ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, UNIVERSITÉ D'EUROPE

DIGITHÈQUE
Université libre de Bruxelles

L'Éventail, 24ème année (3ème partie), Bruxelles, 22 janvier 1911 – 7 mai 1911 (n°21-36).

En raison de son ancienneté, cette œuvre littéraire n'est vraisemblablement plus soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.

S'il s'avérait qu'une personne soit encore titulaire de droit sur l'œuvre, cette personne est invitée à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation **(email : bibdir(at)ulb.ac.be)**

Elle a été numérisée dans le cadre du Plan de préservation et d'exploitation des patrimoines (Pep's) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le service des Archives &Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles et l'Action de Recherche Concertée « Presse et littérature en Belgique francophone » menée sous la direction du professeur Paul Aron. Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site http://digitheque.ulb.ac.be/

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 21

22 JANVIER 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

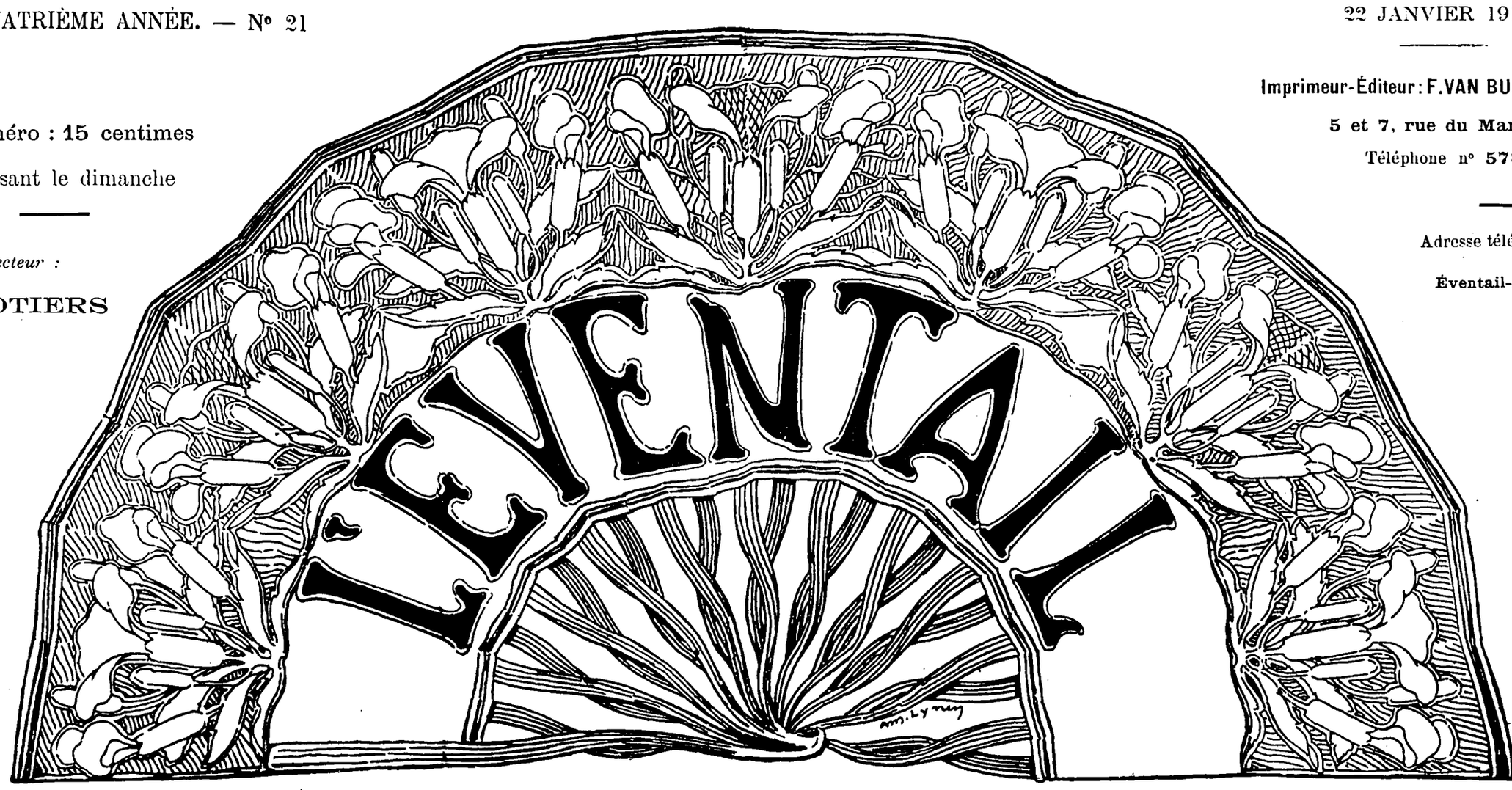
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Nos abonnés de Belgique changeant de résidence sont priés, pour s'assurer le service régulier du journal, de nous envoyer la dernière bande d'adresse. Ceux partant pour l'étranger sont priés de joindre à cet envoi le montant du supplément de port (10 centimes par numéro) en timbres-poste.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 14. — « Je dois rentrer à Bruxelles pour le Salon de l'Auto. »

— Mais il fait « dans le Nord » un temps abominable !

— Je reviendrai. Quand j'aurai vu...

Celui qui parle est un bon garçon, heureux de vivre et qui possède une voiturette modeste qu'il mène assez tranquillement au long du temps et de l'espace et qu'il entretient lui-même.

On le surprend parfois, vêtu d'un bourgeron, les mains graisseuses. Narcisse ne se penchait pas sur les fontaines avec plus d'amour que ce « mécano » ne le fait sur ses cylindres quand il a levé son capot.

Ça lui est venu — non de nuit, comme à Valmajour en écoutant le rossignol — mais de jour, à s'être promené dans l'auto d'un ami. Il paraissait aussi peu fait pour manier une clef anglaise que moi pour remplacer Guidé comme professeur de hautbois au Conservatoire. Il vivait beaucoup la nuit, avec la mélancolie joyeuse que comporte ce genre d'existence, et il ne connaissait de la physique que les expériences atmosphériques qui font monter un liquide, additionné ou non de whisky, dans un chalumeau où l'on fait le vide. Brusquement, il est devenu un « saint » de la mécanique, sobre, chaste, régulier ; un peu embêtant peut-être, un peu sectaire, comme tous ceux qui se sont voués à une idée. Il ne peut pas s'attarder le soir parce qu'il doit partir tôt le lendemain ; il ne met pas d'alcool dans son café parce que c'est mauvais pour conduire. Il nous quitte soudainement. Il a quelque chose à faire. Les gens qui le connaissent peu, discrets, n'interrogent pas. Ils soupçonnent une passion. Et, en effet, c'est une passion.

— Tu vas acheter une nouvelle machine à Bruxelles ?

— Non. Pas du tout. Je vais voir.

Il va voir. Jamais il ne me viendra à l'idée d'aller voir les machines si je n'en guigne pas une...

— Mais, dit-il, tu vas bien voir des tableaux, sans en acheter.

— Des tableaux, oui. C'est raisonnable. J'augmente mon impressionnabilité artistique, sinon ma science. Je suis un mouvement. Je...

— C'est exactement la même chose pour moi vis-à-vis des machines.

La similitude s'impose assez facilement pour que je lui fasse grâce de tout développement. Qu'il aille donc voir ses machines ! Bon voyage ! Je vais voir, moi, le coucher du soleil dans le golfe de Saint-Tropez. Il y est merveilleux et la féerie ne se joue que pour moi seul ; on ne vient pas de Munich ou d'Amsterdam en mon village...

— Bonsoir, me dit l'autophile, je ne te verrai pas demain matin, je dois partir tantôt...

Nous nous sommes souvent rencontrés autrefois. Nos préoccupations essentielles n'étaient pas les mêmes, mais nous pouvions confronter des idées qui, de temps en temps, vaille que vaille, s'emboîtaient. Maintenant c'est fini, ce mécanicien et moi, nous n'avons rien à nous dire. Il est d'une autre religion, tout à fait. Même, vivant à d'autres heures, il est d'un autre pays, d'une autre latitude. Je le laisse aller, je ne le suivrai pas, non ; ni mes goûts ni mes moyens ne me le permettent. J'admirerai des tableaux, lui des leviers. Parfois, malgré moi, j'aurai pour lui le mépris d'un croyant qui voit un autre croyant s'agenouiller devant un « faux dieu ».

× × ×

Lundi 16. — Pour qui note sa vie au jour le jour, une vie qui, nécessairement, s'expose à des contacts divers et ne peut se terrer comme elle le voudrait, il n'est rien qui ait plus d'importance que ces instruments de locomotion dont, depuis soixante ans, nous sommes les maîtres ou les esclaves. Heureux peut-être ceux qui peuvent encore vivre « dans un poêle » comme Descartes ; mais les tours d'ivoire ne sont plus habitables depuis qu'on y a fixé les crampons qui soutiennent les câbles électriques nécessaires aux tramways à trolley.

Un des Niçois qui connaissent le mieux leur pays et leur race, l'auteur de l'*Ane de Gorbio*, m'emmène aujourd'hui en auto par la Grande Corniche. C'est un voyage céleste ; on fonce infiniment dans le bleu, et les commentaires de mon guide renouvellent pour moi ce paysage qui m'est pourtant familier.

Oui, mais, grâce à l'auto, il est l'objet d'un miracle : c'est lui qui bouge, ce n'est plus moi. De grands décors se déroulent, des caps se déplacent, se dressent, s'aplatissent. Je dispose d'un pays comme on dispose d'une voix dans un phonographe.

C'est fort ahurissant. C'est merveilleux et superficiel. Autrefois, piéton dévot, je m'enfonçai respectueusement dans les sanctuaires de la nature, je m'arrêtai parfois à quelque chapelle votive dont le demi-jour ou la grâce discrète requéraient plus effectivement mon amour. Maintenant j'entre en coup de vent dans la cathédrale, et je n'en fais qu'une bouchée.

Hygiène à recommander à l'automobiliste : après chaque randonnée, s'imposer une heure (ou dix) d'immobilité totale, pour digérer, pour ruminer. La sagesse le commande et la santé morale.

× × ×

Mardi 17. — Au cap Ferrat. J'ai revu aujourd'hui ce médaillon qui perpétuera discrètement la figure de Léopold II aux lieux qu'il aima et où sa bienveillance se perpétue envers ses collaborateurs du Congo.

Ce médaillon, qui sera le centre d'un monument modeste élevé par les Belges hôtes de ce pays que Léopold II qualifiait de « section terrestre du paradis », ce médaillon, reproduit en bronze, n'attend plus pour être inauguré que la venue de la colonie belge au complet.

Et si cette colonie jette un regard indiscret pardessus les murs et les haies, elle verra que les herbes folles ont envahi les allées des grands jardins somptueux où passait le hautain vieillard à barbe blanche. Cela s'en va, cela périt. Mais l'homme qui avait la passion des palais solides, aux pieds bien campés dans la terre, n'avait fait ici à son caprice qu'un frêle décor de fleurs.

× × ×

Jeudi 19. — M. Briand a essuyé le feu d'un revolver. Ce monsieur Briand est heureux, parce que les balles, même quand elles ne portent pas, effacent les giffles.

Or il avait reçu une giffle. Giffle ou coup de poing, je ne sais pas ; mais le doute déjà est funeste.

La giffle, même... dubitative, flétrit. Le revolver sacre. Tout le monde sait ça, sans d'ailleurs se l'expliquer.

Vous recevez une giffle qui vous fait très mal, vous n'avez droit à aucune pitié. Une balle passe près de vous, elle ne vous touche pas, vous avez droit à de l'admiration.

Cela c'est le fin du fin de la civilisation.

× × ×

Vendredi 20. — Les journaux du Midi consacrent tous les jours des colonnes au mauvais temps : « temps épouvantable, inondations, ouragans, catastrophes .. », au mauvais temps qu'il fait dans le Midi.

L'amour du récit terrifiant l'emporte chez eux sur la crainte d'éloigner l'étranger qui croit facilement qu'il pleut dans tout le Midi, ou qu'au moins il en est ainsi qu'à Liége, où, quand il tombe des hallebardes au Pont d'Avroy, il ne fait pas beau place Saint-Lambert.

En tout cas si je lis (au bon soleil) d'impressionnants récits de pluie, j'ai vu pleuvoir la semaine dernière et j'ai vu les plus beaux, les plus vastes parapluies du monde.

Ces Provençaux ont des parapluies à vous abriter d'une averse de rochers ou de monoplans ! Quels instruments ! Le parapluie de Goliath, à côté de ceux-ci, aurait l'air d'une de ces menues ombrelles que portaient les élégantes du second empire et qui n'abritaient que le bout du nez.

J'ai conçu aussi un grand projet : rapporter en Belgique un parapluie de Provence. Mais il me faut auparavant éprouver le gabarit des voies ferrées.

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal de la Monnaie

Pelléas et Mélisande.

La reprise de *Pelléas et Mélisande* a été un véritable événement artistique.

Les principaux rôles étaient tenus par les titulaires de la création à Bruxelles, donc par des artistes excellents, qui se sont assimilés à la perfection le mode, l'atmosphère et le style si particuliers de l'ouvrage, tant pour le poème que pour la musique.

Ainsi M. Georges Petit est un Pelléas des plus suggestifs, dont la ligne rappelle les jeunes seigneurs que nous dessinaient, il y a quelque vingt ans, les préraphaélites anglais de l'école de Burne-Jones et de Walter Crane. Il chante et dit son rôle de façon exquise et sa voix a des accents de rêve et des inflexions qui rappellent celles des somnambules qui chantent en dormant. C'est assez dire que toute son interprétation convient on ne peut mieux à une œuvre pleine d'au delà, de pressentiment, de fatalité et d'effroi occulte.

M. Bourbon aussi a retrouvé tout son prestige dans le rôle de Golaud, cet Othello de jalousie plus contenue, moins tumultueuse, mais peut-être plus cuisante que celle du personnage shakespearien. Il fut superbe, notamment, dans la scène avec le petit Yniold, qui rappelle certain épisode de *Philaster*, de Beaumont et Fletcher, et dans la scène violente où il brutalise Mélisande, qui s'apparente à un passage d'*Annabella*, de Ford.

M. Artus fait un Arkel tout à fait dans le ton aussi et Mme Eyreams est étonnante de naturel, de pétulance, de grâce et de candeur enfantines dans le travesti du petit Yniold.

Mme Vallandri, de l'Opéra-Comique, tenait le rôle de Mélisande, dans lequel Mme Mary Garden a laissé de si profonds souvenirs. Empressons-nous de dire que cette nouvelle Mélisande n'est pas moins gracieuse et moins troublante que la première. Elle aussi s'est bien imprégnée de « maeterlinckisme » et de « debussysme », et incarne parfaitement cette création de l'Elisabethian attardé et névrosé que représente M. Maeterlinck. Mélisande est comme une arrière-petite-fille d'Ophélie ou de Desdémone, plus immatérielle encore que celles-ci, plus hallucinante, plus pâle, plus étiolée, plutôt fantôme que femme. Mme Vallandri fut fort impressionnante.

Mlle Montfort remplissait avec une réelle autorité le rôle de Geneviève.

Plus on relit la pièce du poète gantois, plus on constate qu'elle avait besoin du complément musical, de la paraphrase symphonique que lui a fournie M. Debussy.

Ce qu'il y a de nébuleux, de mystérieux dans ce poème est sauvé, justifié et éclairé par cette musique si nouvelle et si intense qui donne pourtant l'impression d'un art exhumé et préhistorique. L'orchestre, admirable.

G. E.

Théâtre Molière

Amour tzigane.

Extériorisons-nous un peu. Oublions les élégances musicales de France et les grandiloquences germaniques de Wagner. Transportons-nous dans une contrée restée un peu sauvage, sur cette frontière de Roumanie et de Hongrie où vivent encore, dans une errance continuelle, les tribus des Tziganes. Ecoutons leurs romances rêveuses, leurs airs de danses violentes, aux rythmes si originalement cadencés. Nous serons ainsi préparés à apprécier la partition de l'*Amour tzigane*, l'opérette nouvelle de M. Lehar, dont le théâtre Molière nous donna jeudi dernier la première représentation, dans l'adaptation de MM. Willy et Ralph.

A travers ces mélodies d'un accent si nouveau pour nous, nous verrons s'évoquer toute la poésie des pays magyars : l'amour de ses habitants pour la vie libre et vagabonde, et aussi la contrée elle-même avec ses plaines immenses.

Car cette musique possède une force de suggestion vraiment incomparable. Elle est douée d'une richesse de coloris extraordinaire. C'est des chants populaires du pays tzigane que M. Franz Lehar a composé le tissu de sa partition, ce qui fait que le pays qui les a produits transparaît de lui-même entre les mailles légères de l'étoffe musicale.

Cette opérette est mi-viennoise, mi-hongroise, d'ailleurs. Et je vous assure qu'on y danse beaucoup, des valses et des valses encore. C'est le thème éternel sur lequel les compositeurs autrichiens brodent le bouquet de leurs mélodies. Le musicien n'a pas failli à sa tâche.

Le sujet s'adapte d'ailleurs très heureusement à la musique. En voulez-vous un bref résumé ? Vous en goûterez l'accent poétique et populaire.

Un matin de fraîche aurore, sur les bords des étangs silencieux, recélant en eux cette vie mystérieuse et poétique que nous content les vieilles légendes hongroises ; divinisation des forces naturelles, qui veillent sans cesse sur les actes des hommes, écoutent les soupirs d'amour, et ne sont pas inexorables à leurs souhaits de tendresse.

La jeune princesse Zorika, fille du gospodar (seigneur) Dragotin, vient confier aux eaux du lac les vagues désirs de son âme troublée. Elle épousera le jour même le prince Jonel, prince élégant, beau comme tout prince de légende qui se respecte. Et pourtant elle ne se sent pas satisfaite. Elle rêve de passions étranges et violentes, d'aventures hasardeuses tentées à travers la steppe, en compagnie de quelque beau tzigane. L'âme de la musique, dont on entend au loin les murmures, fait naître en elle une volonté farouche d'amours vagabondes. C'est là l'expression de ce peuple, qu'on peut dire ivre de mélodies ; on sent ce thème sourdre et palpiter à travers l'œuvre entière. Le tzigane Jozsi, qui séduit toutes les femmes sur son passage, symbolise cette caractéristique ardente de la race. C'est la musique, aux rythmes étranges et barbares, qui séduira d'abord la pauvre Zorika, la fière comtesse Arany ensuite, comme elle conquerra tous les membres de ces tribus nomades, à peine fixées encore dans les plaines de Hongrie et de Transylvanie.

Zorika écoute les paroles enchanteresses du beau tzigane Jozsy. Il lui dit les mots qui décident d'une destinée. Il lui fait entrevoir un merveilleux pays de songe. Et c'est assurément un des plus beaux morceaux de la partition que celui où il décrit les félicités du monde magique qui est son domaine. Zorika est d'humeur capricieuse, prête à tenter les entreprises que dirige sa fantaisie. Elle jette dans l'eau de l'étang voisin les fleurs que lui offrit son fiancé, et se dispose à partir pour les contrées lointaines où sa langueur passionnée l'attire. C'est la suprême folie, pense sa fidèle servante Julesa.

HIRSCH & CIE

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

VÉRITABLE
ANTHRACITE
DU PAYS DE GALLES
Pour tous chauffages

CROSS-HANDS

GEORGES LIGNIAN
55, Quai de l'Industrie
BRUXELLES
Tél. 1442

Celle-ci tente de sauver sa maîtresse. Comme elle est un peu magicienne, elle remplit une coupe d'eau du lac, la lui fait boire, et la belle fille s'endort sur-le-champ, parmi les ajoncs qui bordent l'étang illuminé de lueurs phosphorescentes.

Nous ne savons trop ce qui s'est passé ensuite. Nous supposons que la jeune fille a été réveillée par le tzigane Jozsi et que Zorika a donné à son ami le baiser qui scelle de nouvelles et imprudentes fiançailles. En tout cas, nous retrouvons Jozsi et sa compagne, princesse devenue bohémienne, au seuil d'une auberge perdue dans la steppe verdoyante.

Le tzigane parcourt le monde, en jouant de son violon, riche de sa fantaisie, libre par son art. Mais son amie ne se soumet qu'avec peine à sa condition nouvelle. Sans doute, elle aime passionnément son beau musicien, mais de chanter devant des inconnus, de s'exposer aux regards avides et curieux des foules, elle ressent une peine secrète, une douleur indicible. Elle était princesse jadis, elle est devenue la vagabonde qui chante et qui danse au son des rythmes tziganes. « Chante ! danse ! » lui dit cruellement son maître. Et la jeune fille obéit, de crainte de perdre une parcelle de cet amour sans lequel elle ne peut vivre. Cependant elle n'est point au bout de son martyre. Jozsi est d'humeur inconstante. Il a revu la belle comtesse Arany, qui fréquentait autrefois chez le seigneur Dragotin, le père de Zorika, et que celui-ci voulait épouser. Arany aime Jozsi ; elle le poursuit, suivie de son vieux soupirant; elle le retrouve au moment précis où le bohémien, cédant aux instances de Zorika, va fêter ses noces au milieu d'une fête tzigane.

De sombres pressentiments assaillent le cœur de Zorika. Elle ignore la présence de sa rivale, mais elle soupçonne une trahison prochaine de Jozsi. Soudain elle entend les sons d'un violon ; c'est le tzigane qui joue un air cher à Jonel. Elle est seule dans l'auberge. Le jour tombe, la nuit l'enveloppe de ses ombres. Une vision surgit : celle de Jonel, qui cherche à travers la steppe immense sa fiancée perdue, et l'assure de sa fidélité et de son pardon.

Cette vision trouble l'esprit de la pauvre Zorika. Ses soupçons ne tardent pas à se confirmer d'ailleurs. Elle voit la comtesse Arany, elle comprend qu'elle aime Jozsi, et, douleur plus cuisante encore, elle aperçoit son père à ses côtés, son père qui la renie. Sur un ordre du tzigane, elle chante son triste refrain, empreint d'une douloureuse mélancolie : *Enfant timide...* Elle danse aussi, la mort dans l'âme. Et quand sonne la cloche qui doit la mener à l'église au bras de Jozsi, elle entend son fiancé refuser d'accomplir sa promesse. Alors la colère l'aveugle. Elle saisit son couteau. Elle va tuer le tzigane. Soudain Jonel surgit et l'empêche d'accomplir ce crime.

A l'acte suivant nous nous retrouvons au bord du lac merveilleux. Zorika s'éveille. Tout cela n'était qu'un rêve. Jonel est à ses côtés plus amoureux que jamais. Elle sort, heureuse, du sommeil où la pieuse vigilance de Julesa, sa fidèle nourrice, l'avait plongée.

C'est une suite ravissante de rythmes entraînants, de romances langoureuses et de valses séduisantes. Il faudrait citer tous les morceaux de la partition, mais ne doit-on pas pourtant mentionner quelques-uns parmi les plus beaux : la romance de Jozsi, au premier acte, le chant de bravoure au deuxième, *Fils de tzigane, je vais, je viens...*, et la valse *Ecoutez chanter cette mélodie...*

Très jolie interprétation, en tête de laquelle nous retrouvons Mlle Germaine Huber, qui recueillit déjà tant de succès sur la scène du Molière. Cette artiste donne au personnage de Zorika le charme de sa beauté et de son talent. Princesse au premier acte, bohémienne au deuxième, elle est toujours séduisante. Elle chante avec virtuosité les jolis morceaux de la partition, et elle conserve à son rôle toute sa saveur exotique. Elle a été très applaudie. A côté d'elle, il y a eu du succès encore pour Mlle de Marlac, très applaudie dans une scène qu'elle danse et qu'elle chante avec le tzigane, et surtout pour Mlle Dany, la petite pensionnaire parisienne du couvent des Petits-Oiseaux, égarée dans la plaine hongroise, et qui y fait preuve, d'ailleurs, d'un brio tout à fait étourdissant. Le Tchèque qu'est M. Lehar se figure sans doute que toutes les petites Parisiennes ressemblent aux fillettes délurées qu'il nous présente ! Mais ne chicanons pas le musicien sur ce point. Le personnage est très amusant et il a été, pour une part, dans le succès de la pièce.

M. Cèbe joue avec une conviction et un brio dignes de tous les éloges. Est-il né au pays des tziganes? Nous l'ignorons. On le croirait à son accent et à la belle ardeur qu'il apporte à interpréter son rôle, à le chanter d'une voix chaude et caressante. M. Dufour, le baryton très apprécié du public, s'est fait applaudir dans le rôle sympathique de Jonel; M. George est, avec beaucoup de verve, le seigneur Dragotin. L'orchestre et les chœurs sont excellents. La mise en scène, elle est luxueuse; les décors, les costumes sont d'un coloris et d'un goût parfaits.

Le Molière tient en ce moment un gros succès.

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 22 janvier, en matinée, à 2 heures, deuxième Concert populaire, sous la direction de M. Sylvain Dupuis; le soir, à 8 heures, troisième représentation de la *Glu*; lundi 23, à 7 h. 1/2, dix-neuvième représentation de *Quo Vadis?;* mardi 24, à 8 heures, dernière représentation d'*Ivan le Terrible;* mercredi 25, à 8 heures, quatrième représentation de la *Glu;* jeudi 26, à 8 heures, abonnement général suspendu et quatrième représentation de l'abonnement spécial, *Lakmé;* vendredi 27, à 7 h. 1/2, *Madame Butterfly* et première représentation de *Ceci n'est pas un conte,* pièce lyrique en un acte de M. Gaston Dumestre, musique de M. L. Stiénon du Pré; samedi 28, à 7 h. 1/2, *Faust;* dimanche 29, en matinée, à 1 h. 1/2, cinquième représentation de la *Glu;* le soir, à 7 h. 1/2, avec le concours de Mme Croiza, *Werther* et *Hopjes et Hopjes*.

A l'exception des parterres, des troisièmes de face, des quatrièmes loges et du paradis, qui ne peuvent être retenus par correspondance, toutes les autres places peuvent être retenues, sans augmentation de prix, en s'adressant par lettre, dépêche ou téléphone 385, au contrôleur en chef.

La prochaine nouveauté qui paraîtra sur l'affiche de la Monnaie sera une œuvre d'auteur belge : *Ceci n'est pas un conte*, un acte de M. G. Dumestre pour les paroles et de M. Ludovic Stiénon du Pré pour la musique. Cette aimable œuvrette fut créée, cet été, au théâtre d'Ostende, où elle obtint un vif succès. Le musicien, M. Ludovic Stiénon du Pré, est le fils de M. Stiénon du Pré, sénateur, bourgmestre de Tournai, fondateur et président de la Société de Musique de cette ville, dont les grandes exécutions chorales et orchestrales ont fréquemment attiré l'attention du monde musical belge et étranger. Le sénateur Stiénon du Pré est lui-même un excellent musicien, qui tenait avec distinction le violon dans les séances intimes de quatuor données dans sa belle et hospitalière demeure. Tous les noms célèbres de la musique moderne ont passé dans ses salons : Gevaert, Massenet, Widor, Peter Benoit, Gabriel Pierné, Saint-Saëns, Vincent d'Indy, César Franck. C'est chez M. Stiénon du Pré que fut joué pour la première fois, il y a quelque quinze années, par Eugène Ysaye, Marchot, Van Hout et Jacob, le quatuor à cordes du « père angélique » de la musique. César Franck y avait mis la dernière main pendant un séjour qu'il fit à Tournai.

Le jeune auteur de *Ceci n'est pas un conte* a de qui tenir, on le voit.

La première se fera vendredi, comme lever de rideau à *Madame Butterfly*.

Après-demain, mardi, se donnera la dernière représentation d'*Ivan le Terrible*, de M. Raoul Gunsbourg, qui, depuis le mois d'octobre, n'a pas quitté l'affiche. M. Bourbon devant partir pour Monte-Carlo, l'ouvrage de M. Gunsbourg se trouve interrompu en plein succès. Les danseurs russes, qui exécutaient de si originale façon l'intermède chorégraphique du dernier acte, nous quitteront également pour aller danser à Monte-Carlo.

Après la reprise de *Pelléas et Mélisande*, qui a été si favorablement accueillie, il y aura, au commencement de février, une reprise de l'*Elektra* de Richard Strauss, créée en français au théâtre de la Monnaie, au mois de mai dernier. Pour beaucoup d'amateurs, cette reprise aura tout l'attrait d'une première. La tragédie si saisissante de MM. de Hoffmansthal et Richard Strauss n'eut, en effet, que quatre représentations pendant le mois supplémentaire donné l'année dernière à l'occasion de l'Exposition. Comme à la création, le rôle d'Elektra, l'un des plus difficiles qui se puissent imaginer, sera tenu par Mme Claire Friché, qui y fit une si profonde sensation. Mme Béral reprendra celui de Chrysothémis, et Mlle Croiza celui de la reine Clytemnestre. Les rôles d'hommes restent confiés à MM. Billot (Oreste), Swolfs (Egisthe), Dua (le jeune serviteur) et La Taste (le vieux serviteur).

Elektra ne pourra être donnée que trois fois, et ces trois représentations sont fixées aux 3, 6 et 9 février. La tragédie lyrique figurera seule au programme de la soirée.

La *Manon* de M. Puccini passera dans les premiers jours de février. Les répétitions de mise en scène se sont poursuivies pendant toute la semaine dernière et il ne reste plus qu'à faire les ensembles avec l'orchestre. M. Delescluze termine les décors, qui sont au nombre de quatre. Le premier acte représente l'auberge à Amiens, où Manon fait la rencontre du chevalier Desgrieux, comme dans la *Manon* de Massenet. Mais la disposition de la scène est tout autre. Le deuxième acte nous conduit dans le salon de Manon, à Paris. Au troisième acte, la scène se passe sur les quais d'embarquement du Havre, à proximité de la prison où Manon a été enfermée avec les « filles perdues » et les malfaiteurs que l'on exile en Amérique. Le dernier acte, c'est le désert sur les confins de la Nouvelle-Orléans, où Manon meurt dans les bras du tendre chevalier qui a voulu la suivre dans son exil.

L'énumération de ces tableaux suffit pour indiquer combien la *Manon* du maître italien diffère de celle du maître français.

En même temps que les répétitions de *Manon*, on pousse très activement les études de *Le Feu de la Saint-Jean*, titre français de *Feuersnot*, la comédie lyrique de Richard Strauss et Ernest de Wolzogen, qui eut, il y a neuf ans, un si éclatant succès en Allemagne.

Comme *Elektra* et *Salomé*, le *Feu de la Saint-Jean* n'a qu'un acte, mais d'importance, puisqu'il dure une heure quarante minutes.

M. Sylvain Dupuis ayant pris froid et ayant dû s'aliter, M. Fr. Rasse a été appeler à diriger, mardi, la deuxième représentation de la *Glu* et, jeudi, la seconde de *Pelléas et Mélisande*, pour ainsi dire à l'improviste. Il s'est acquitté de cette tâche avec une sûreté d'autant plus méritoire, qu'il n'avait jamais eu l'occasion de répéter ces deux œuvres avec les artistes, soit au piano, soit à l'orchestre. Le jeune chef a accompli là ce qu'on appelle un joli tour de force. Mais on sait qu'il est un musicien remarquablement aguerri.

Mlle Claire Croiza, étant engagée pour une série de représentations à Monte-Carlo, viendra chanter pour la dernière fois la Charlotte de *Werther* dimanche, 29 janvier, en soirée.

Elle participera aux *trois* représentations d'*Elektra*, de Richard Strauss, qui se donneront dans la première quinzaine du mois de février.

A propos de la première de la *Glu*, M. Henri Cain a adressé la lettre suivante à M. Merle-Forest, régisseur général du théâtre de la Monnaie :

Mon cher Merle-Forest,

Vous êtes à la fois un metteur en scène de très grand talent et un homme délicieux, avec lequel tout travail devient joyeux et facile.

Aussi, croyez bien que ce n'est pas seulement un auteur reconnaissant qui vous envoie ce mot, mais encore un ami heureux de vous tendre les mains.

HENRI CAIN.

M. Bourbon, qu'un brillant engagement appelle à Monte-Carlo, fera, mardi prochain, ses adieux au public de Bruxelles dans le rôle d'*Ivan le Terrible*, qu'il a si magistralement créé. M. Bourbon a signé également, pour l'année prochaine, avec M. Raoul Gunsbourg.

Au mois de juin, il créera le *Démon*, de Rubinstein, et la *Fiancée du Tzar*, de Tschaïkowsky, pour les représentations de la Compagnie russe qui s'installera au théâtre Sarah-Bernhardt à Paris.

Ce sera lui également qui chantera le rôle d'Ivan au Théâtre-Lyrique, à Paris, l'hiver prochain.

×××

Au Parc, aujourd'hui dimanche, 22 janvier, dernière matinée littéraire (pour les abonnés de la série D) consacrée à Alfred de Musset, pour la célébration du centenaire de la naissance de l'illustre poète.

Les personnes qui ne sont pas abonnées aux matinées littéraires feront bien de profiter de cette occasion, unique peut-être, d'applaudir quelques-uns des plus précieux chefs-d'œuvre de Musset. Outre la délicieuse *Nuit de mai* et les poésies récitées par les artistes de la troupe, le programme se compose de la jolie comédie : *Il ne faut jurer de rien*, dont l'interprétation est tout à fait remarquable ; et c'est une joie d'entendre cette œuvre exquise, d'une grâce et d'un esprit qui ont conservé, à travers le temps, leur inaltérable fraîcheur.

Dimanche soir et les jours suivants, l'*Aventurier* poursuivra sa marche triomphale. Le succès de la belle et émouvante comédie de M. Alfred Capus, avec son admirable interprétation et sa mise en scène brillante, va grandissant. Il dépasse même celui de *Sire*, qui l'a précédé. Le sentiment dramatique et l'intérêt palpitant de la pièce produisent sur le public une vive impression. Le troisième acte continue à soulever l'enthousiasme ; et c'est assurément un des plus pathétiques du théâtre contemporain.

Jeudi prochain, 24 janvier, commencera une nouvelle série de matinées littéraires. Ce nouveau spectacle sera consacré à Erckmann-Chatrian.

Il y a longtemps qu'une œuvre de ces charmants et très populaires écrivains n'a plus été représentée sur une scène bruxelloise. Il sera curieux de constater combien la sincérité douce et pure de leur art, inspiré de la nature, a gardé de force au milieu de l'évolution tumultueuse du théâtre moderne. La direction du Parc a choisi heureusement ce moment pour en faire l'expérience, qui intéressera tout le monde. Dans ce but, elle a choisi les *Rantzau*, un des chefs-d'œuvre d'Erckmann-Chatrian, moins connu que l'*Ami Fritz*, et non moins remarquable.

Les *Rantzau* n'ont plus été joués à Bruxelles depuis l'année de leur création, en 1882. Ils furent représentés alors peu de temps après l'apparition de l'œuvre à la Comédie-Française; et il est piquant de rappeler que parmi les interprètes figuraient plusieurs artistes qui ont fait leur chemin depuis, notamment MM. Huguenet et Candé.

La pièce étant très longue, M. Reding a résolu de ne pas la faire précéder de la conférence traditionnelle, qui eût allongé le spectacle avec exagération. C'était le seul moyen d'offrir aux abonnés des matinées cette œuvre importante, qui fit sensation quand elle parut, il y a vingt-huit ans, à Bruxelles et à Paris, et qui, à plus d'un titre, est demeurée historique.

Les *Rantzau* furent créés à la Comédie-Française par Got, Maubant, Coquelin aîné et Worms, Mmes

PARFUM FLORAMYE L.T. PIVER PARIS

204, RUE ROYALE, 204
DEBROUX-DE JONGE
CORSETS & JUPONS
FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE DES PAYS-BAS
DE S. M. LA REINE DE SAXE
DE LL. AA. RR. Mme LA COMTESSE DE FLANDRE
Mme LA PRINCESSE CLÉMENTINE
Mme LA PRINCESSE CH. DE HOHENZOLLERN
ET Mme LA DUCHESSE DE VENDÔME
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STÉPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
Recommandés par plusieurs sommités médicales de Paris, Bruxelles et Anvers
MAISON
Vandendaelen
54
rue de l'Association
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

VOYAGES
VAN DER SYP ET DUFILS
CARNAVAL DE NICE & ITALIE
Départ le Mardi 21 Février
14 JOURS SANS TRAJET DE NUIT
Voyage de LUXE, 2e cl 425 franc
PROGRAMME GRATUIT SUR DEMANDE
RUE LEFRANCQ, 80, BRUXELLES
TÉL. 12.200

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES, PARIS

La OUATE THERMOGÈNE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

Bartet, Pauline Granger, etc. Tous — sauf Mme Bartet — sont morts...

Après l'*Aventurier*, le Parc jouera *Mon ami Teddy*, un autre très grand succès de cet hiver, à Paris.

Le ton de cette œuvre charmante tranchera agréablement sur celui de l'œuvre à laquelle elle succédera. Les trois actes de MM. Rivoire et Besnard sont d'un esprit extrêmement plaisant et d'une animation entraînante. Rien de plus attachant que cette pièce, née de la collaboration de deux auteurs de caractères si différents — l'un poète exquis (les abonnés du Parc n'ont pas oublié son *Bon Roi Dagobert*), l'autre, écrivain grave, observateur des mœurs et de la société contemporaines. De cette union est résultée une œuvre ayant à la fois beaucoup de fond et beaucoup de grâce, et qui présente, développé d'une façon très légère et très gaie, un sujet solide et intéressant. « Depuis longtemps, écrivait M. Adolphe Brisson, le critique du *Temps*, ne nous fut plus offerte une chose aussi jolie; ç'a été un régal. »

Mon ami Teddy a tenu l'affiche pendant presque toute la saison dernière à la Renaissance. Il y a reparu cet hiver et il vient seulement de la quitter.

Au Parc, le rôle principal, créé par M. Tarride, sera joué par M. Henri Roussel, un des artistes les plus applaudis de Paris, qui, récemment, a interprété la *Rampe* avec Mlle Brandès.

× × ×

On a fort admiré, au théâtre Molière, la belle interprétation d'*Amour tzigane*, la nouvelle opérette de Lehar, dont le succès a été triomphal.

M. Louis Cèbe

M. Munié avait engagé spécialement, pour cet important ouvrage, un ténor : M. Louis Cèbe, très apprécié à Paris, au théâtre de la Gaîté-Lyrique, et dont la voix généreuse et le talent de comédien ont été fort applaudis.

Sa belle partenaire, Mlle Germaine Huber, dont on a apprécié depuis le début de cette saison les brillantes qualités, a été fêtée et fleurie également.

Mlle Germaine Huber

Le public bruxellois a manifesté déjà, à maintes reprises, l'estime en laquelle il tient le baryton Dufour, qui chante et joue avec tant d'autorité, et M. George, l'excellent comique.

A côté de ces artistes et de leurs camarades, la grâce spirituelle de Mlle Dany, la jolie voix et l'élégance de Mlle de Marlac ont complété un brillant ensemble.

Aujourd'hui, dimanche, *Amour tzigane* sera joué en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4. La location pour les représentations de cette semaine annonce une vogue égale à celle dont bénéficie par toute l'Europe, l'ouvrage déjà célèbre de Lehar.

On prépare au théâtre Molière une reprise du *Mendiant d'amour*, la jolie opérette de Victor José, créée sur cette scène il y a trois ans avec tant de bonheur.

Mais cette reprise sera évidemment retardée par l'immense succès d'*Amour tzigane*. Et l'on pourra, en attendant, travailler à la mise au point de la grande nouveauté qui doit passer ensuite : *Le Jockey Club*, l'opérette viennoise de Holländer, adaptée par notre confrère M. Gustave Jonghbeys.

× × ×

On a placé lundi, à la Comédie-Française, dans la galerie qui conduit au foyer des artistes, le buste de Constant Coquelin.

On a choisi pour cette inauguration le jour d'un double anniversaire : celui de Molière, dont Coquelin fut le merveilleux interprète, et celui du spectacle donné en 1871 et au cours duquel, entre deux combats, Coquelin vint dire des vers.

× × ×

La *Sorcière*, le drame de Victorien Sardou, que créa Mme Sarah Bernhardt, vient d'être adapté à la scène lyrique. C'est M. Camille Erlanger qui en a écrit la musique.

× × ×

On annonce qu'un livret d'opéra a été tiré du beau roman de M. René Bazin : *La Terre qui meurt*.

La partition est de M. Marcel Bertrand, dont l'Opéra-Comique de Paris a représenté une *Ghislaine*.

× × ×

Dans le but de faire construire une seconde scène d'opéra pour la ville de Hambourg, quelques riches amateurs ont réuni une somme d'environ un million. Vers la fin de janvier, ils tiendront une assemblée générale pour prendre des résolutions définitives. On espère, dit le *Ménestrel*, que la construction pourra commencer cette année même et être achevée pour la date du 15 décembre 1912.

× × ×

Du *Ménestrel* :

« La société d'actionnaires qui s'était constituée dans le but d'établir à Berlin une entreprise désignée sous le nom de « Grand Opéra », paraît aujourd'hui définitivement dissoute. Les dernières démarches tentées pour obtenir l'autorisation de faire bâtir le monument projeté à l'endroit choisi, n'ont pu prévaloir contre les motifs allégués par l'administration. Il semble bien, pourtant, que le besoin d'un nouvel Opéra se fait sentir à Berlin d'une façon assez pressante, car deux associations viennent de se former pour reprendre l'idée au moment où l'on pouvait craindre une lassitude ou un découragement. La première de ces associations a pu recueillir déjà l'adhésion de 5,187 personnes, s'engageant dès à présent à souscrire en abonnement 9,993 places. L'emplacement choisi pour les constructions serait la rue Bismarck, dans le quartier de Charlottenbourg. La seconde association aurait en vue de construire un théâtre au coin des rues de Potsdam et de Karlsbad. L'une et l'autre de ces entreprises éventuelles se proposent le même but, qui est l'exploitation du genre opéra populaire. Si une seule peut réussir, ce sera déjà un résultat très appréciable. »

× × ×

La nouvelle est-elle exacte? Publiée par les *Münchener Neueste Nachrichten*, elle n'a pas, jusqu'à présent, été démentie.

Elle dit que le Kronprinz allemand aurait achevé la musique d'une opérette dont le livret serait l'œuvre de son auguste père. l'empereur Guillaume; elle donne même le titre : *Rêve d'amour*.

Mais le démenti va venir peut-être.

× × ×

A Biella, incident tragique, rapporté par le *Monde Artiste* :

« On jouait *Hamlet*. A la scène du cimetière, les fossoyeurs jetèrent sur la scène, avec la terre, un crâne et deux tibias humains. Accessoires vrais exigés par le directeur et qui avaient été fournis par le gardien même du cimetière de Biella. L'émotion du public fut telle que les carabiniers montèrent sur la scène, s'emparèrent des débris humains et durent arrêter le directeur. »

× × ×

Mme Sarah Bernhardt vient de jouer avec un énorme succès, au Globe-Theatre de New-York, dans une traduction française de M. Coudurier de Chassaigne, un drame anglais en trois actes et un prologue de M. J.-W. de Kay, intitulé *Judas*, pour lequel M. Reynaldo Hahn avait écrit une importante musique de scène.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Le Salon de l'Estampe. — L'architecture en Belgique. — L'exposition de la Société Centrale. — Les conférences.

Seconde visite à l'Estampe. Décidément, de toutes les expositions que j'ai visitées depuis le commencement de la saison, c'est-à-dire depuis le mois d'octobre, le Salon de l'Estampe est peut-être, avec le Salon des Aquarellistes, celui où il y a le plus de goût et la meilleure tenue artistique. Il y a des invités étrangers très intéressants, et une rétrospective de Constantin Guys d'autant plus curieuse que cet artiste est généralement mal connu à Bruxelles.

Mais les membres mêmes de la Société ont envoyé d'admirables planches, et jamais, peut-être, on n'a mieux distingué la renaissance de cet art du blanc et du noir qui eut jadis, dans les Pays-Bas, le plus magnifique éclat.

Voyons d'abord les étrangers.

On s'arrête surtout devant l'importante exposition de M. Joseph Pennell. M. Joseph Pennell est un des maîtres de l'eau-forte en Amérique. C'est peut-être le seul maître de l'eau-forte en Amérique. Ce fut un ami de Whistler et il est incontestable qu'il a très fortement subi son influence. La plupart des planches de M. Pennell sont des gravures de Whistler, achevées, appuyées et privées quelquefois de ce mystère spirituel qui fait le charme très subtil de l'œuvre grave de Whistler. Pourtant, dans ses visions de New-York, il y a un art personnel et nouveau, un don de voir l'aspect fantastique et comme aérien de certains paysages modernes.

Parmi les étrangers, il faut signaler encore les spirituelles illustrations de M. Drésa pour la *Princesse de Babylone*, les belles planches nerveuses de M. Philippe Zilcken, et les vigoureuses pointes-sèches de M. Edgar Chahine.

Ce sont là de très remarquables envois. Pourtant, je ne crois pas que le clou de l'exposition, ce soient les étrangers qui le donnent. L'admiration générale des artistes va plutôt à l'admirable exposition des dessins de Georges Lemmen. M. Georges Lemmen est un des peintres les plus intéressants, les plus vraiment originaux de notre école. Nul, peut-être, n'est plus sensible à la volupté de la couleur. Mais il sait que cette volupté se renouvelle et se raffine. Il sait que nous pouvons apprendre à voir. Il sait que certains maîtres nous apprennent à distinguer des nuances nouvelles. Il a connu, il a aimé les hardiesses de l'impressionnisme français, les subtiles harmonies d'un Whistler, les singularités visionnaires d'un van Gogh ou d'un Cézanne, les ingéniosités décoratives d'un Gauguin, les synthèses symboliques des Japonais; et d'une information si diverse, il a enrichi un talent qui lui appartient vraiment en propre et dont l'originalité discrète s'impose avec plus de sûreté à chaque nouvelle exposition. Mais un art aussi volontaire, un art où rien n'est abandonné à l'improvisation, trouve forcément son armature, si l'on peut ainsi dire, dans cette patiente étude du dessin que nos artistes pressés négligent trop souvent. Sous le coloriste merveilleusement doué qu'est Lemmen, il y a un dessinateur très savant qui met toute sa coquetterie à dissimuler son savoir. L'exposition de l'Estampe a donc l'intérêt d'un aveu. Ces dessins de Georges Lemmen, si variés d'inspiration et de procédé, nous font assister à la lente évolution de ce talent qui touche maintenant à sa plus belle maturité. Ce sont d'abord des dessins très serrés, des nus qu'un observateur superficiel pourrait comparer à des dessins d'académie, si l'on n'y distinguait, dès le premier abord, le souci d'une synthèse et aussi, et surtout, cette rigoureuse sincérité, cette horreur invincible pour les formules apprises, sans quoi il n'est pas de véritable artiste moderne.

Mais ceux des dessins de Lemmen qui retiendront sans doute le plus longtemps les amateurs, ce sont des croquis d'après la vie; profils familiers, gestes ingénus et surprenants d'un enfant qui joue, d'un chat qui guette, vision d'intimité familiale, souvenir des heures de camaraderie confiante, vraie confession d'un talent qui se confie peu.

Cet ensemble de Lemmen, vraie révélation, est évidemment le clou de l'exposition. Mais il y a dans le Salon quelques envois qui sont tout à fait remarquables. D'abord, celui de M. Fernand Khnopff, qui montre quelques-uns de ses plus beaux dessins, nus délicats et d'une chasteté raffinée, pointes-sèches synthétiques, profils mystérieux et volontaires. Puis celui de M. Marc-Henry Meunier, qui, décidément, dans cet art de l'eau-forte, touche à la maîtrise, qui semble vraiment avoir inventé un procédé nouveau, unissant la fermeté du burin à la couleur grasse et chaude des anciennes gravures sur bois; puis celui de M. Jean-François Maréchal, l'excellent graveur liégeois, qui, mieux que tout autre en Belgique, sait construire un paysage dans sa rigueur architecturale. Et je citerai encore l'exposition du vénérable maître graveur Auguste Danse, toujours égal à lui-même; la *Songeuse*, de Mme Louise Danse; les vigoureux croquis de mœurs de M. Jules De Bruycker, les paysages si étrangement pénétrants de Mme Elisabeth Wesmael, les eaux-fortes vigoureuses et pittoresques de M. Jakob Smits, qui semble avoir étudié son métier chez Rembrandt; les planches impressionnantes de M. François Beauck, quelques portraits nerveux de M. Albert Cels, de charmantes illustrations de M. Gisbert Combaz, d'excellents portraits de M. Alfred Duriau, de curieuses planches de M. Albert Delstanche, des paysages pleins de sentiment de Mlle Louise Lemonnier, des planches nerveuses et vigoureuses de Mme Franchomme, et, enfin, les admirables dessins de Victor Rousseau, où l'on retrouve avec joie un reflet de cet art élevé, vivant et noble entre tous, qui distingue le grand sculpteur belge. Généralement, les dessins de sculpteurs sont assez peu intéressants, et beaucoup de nos maîtres statuaires semblent perdre le meilleur de leurs qualités quand ils ne sentent pas la matière vibrer sous leurs doigts. Mais il y a dans le talent de Rousseau une telle conscience, une telle élévation, qu'il devait fatalement s'intéresser à cet art loyal entre tous qu'est le dessin. Il doit y avoir tout un œuvre dessiné de Victor Rousseau qu'il serait intéressant de connaître en son entier.

× × ×

On l'a observé bien des fois : les Belges ont la manie de la construction. Le premier soin d'un Belge qui a fait fortune, fût-il industriel, commerçant, banquier, artiste ou fonctionnaire, c'est de se faire bâtir une maison, et ceux qui savent qu'ils feront fortune, ou qui le croient, occupent généralement leurs loisirs à méditer les plans de leur future demeure. Aussi tout notre pays s'intéresse-t-il plus ou moins à l'architecture. Le goût général se traduit par la publication de quelques revues spéciales qui sont généralement intéressantes. Il y a d'abord *Le Home*, qui est déjà vieux de trois ans et qui s'adresse au grand public. Il vient de se renouveler; il apparaît maintenant sous une charmante couverture de Mlle Madeleine Cassiers et il contient plu-

Champagne AYALA
Agent à Bruxelles : L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

EAU DE JEUNESSE Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE
Envoi de 1 flacon contre mandat de 9 fr. 50, tous frais compris
DÉPOT GÉNÉRAL : RUE MONT-THABOR, 38 PARIS

Suzanne Jacquet = de Paris =
131 rue Royale BRUXELLES
Avenue Léopold 27 OSTENDE
CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

AUTOMOBILES
BERLIET
GARAGE MODERNE
A. GÉHENNIAUX-MANSION
17, rue de la Charité (Pte de Louvain)
TAXIS ROUGES BERLIET EN LOCATION
TÉLÉPHONE 111.73
AUTOMOBILES
DAIMLER
A MOTEUR
sans soupapes

sieurs articles intéressants et richement illustrés, dont une étude de M. Vanzype sur M. Jean Colin, le prix de Rome ; une note sur le Sillon, où M. Bastien, excellent camarade, défend valeureusement tous ses amis, et des articles sur l'Ecole du meuble à Courtrai, sur l'hôtel de la Comtesse de Flandre, sur l'intérieur hollandais.

Tekhné, dont on annonce la prochaine apparition, sera plus exclusivement technique, comme son nom l'indique : ce sera la revue des architectes et le comité de rédaction est composé d'architectes et d'ingénieurs. Mais elle suscite déjà dans le monde spécial de la construction une attention très vive. Tout le monde assure qu'elle répondait à une nécessité. Cette publication sera en quelque sorte l'organe attitré de l'école belge d'architecture. Il semble, en effet, qu'il y ait vraiment une école belge d'architecture, qui, certes, emprunte ses éléments à beaucoup d'autres écoles, mais qui, cependant, doit aux mœurs particulières à la Belgique, une originalité véritable, sinon dans l'architecture monumentale, du moins dans l'architecture domestique. Il suffit, pour s'en rendre compte, de visiter l'exposition très intéressante de la Société centrale d'Architecture, qui était ouverte, la semaine dernière, au Marché de la Madeleine. Aussi bien dans les œuvres classiques d'Acker que dans les ingénieuses nouveautés de Horta, en passant par les monuments de style flamand de Blomme, à l'hôtel de ville de style français d'Albert Dumont, on trouve un souci du pittoresque et de la couleur qui paraît spécial aux architectes belges.

A côté des bâtiments construits, villas, maisons de ville, hôtels de ville ou édifices publics, il y a quelques projets de grands travaux publics, fort bien établis et fort intéressants, tel le hardi et curieux projet de viaduc en béton armé de M. Fernand Bodson. Le projet de conservation du « bas de la ville » de M. Henri De Bruyn, le projet de dégagement du Palais de justice de MM. Dhuicque et Bonduelle, et enfin le projet d'aménagement du littoral ouest par MM. Albert et Alexis Dumont. On sait combien ce problème est complexe. Tout le monde veut bâtir sur le littoral belge. Et pourtant, si l'on veut conserver les raisons que l'on a d'y bâtir, il faut ménager les aspects pittoresques qui en font le charme. Le projet de MM. Albert et Alexis Dumont semble arriver à ce résultat. Il ferait du littoral ouest une sorte d'immense parc maritime et ménagerait le plus possible ce qui reste des dunes.

×××

Nous voici dans la pleine saison des conférences. Il y en a partout. Il y a les conférences des Annales, il y a celles du Cercle, fort intéressantes, mais un peu graves, où l'on entend des hommes politiques, des députés, des écrivains français, nous décrire différents aspects du mouvement des idées dans leur pays.

M. André Tardieu, secrétaire d'ambassade, qui dirige la politique étrangère du *Temps*, a exposé avec une merveilleuse clarté la diplomatie de la troisième république ; M. Albert Métin a parlé des colonies françaises, et l'on attend M. Denys Cochin, M. Paul Deschanel, M. Viviani. Enfin, au Palais des Arts, une œuvre nouvelle, Le Foyer, que dirige Mlle Andrée Brives, organise des conférences artistiques et littéraires dans le but de mettre les gens du monde au courant de certaines questions actuelles ou durables. M. Georges d'Esparbès y a parlé avec un grand succès, et M. Marcel Laurent, professeur à l'Université de Liége, y parlera prochainement des sculpteurs grecs. Si, après tant d'efforts variés, la société bruxelloise ne devient pas savante, c'est qu'elle y mettra de la mauvaise volonté.

L. Dumont-Wilden.

Un culte

Lorsqu'est arrivée la première nouvelle de l'attentat contre la *Ronde de nuit*, tout le monde a éprouvé de l'inquiétude et de l'indignation. Ceux-là même qui ne considèrent pas la Compagnie du capitaine Banning Cocq comme le chef-d'œuvre de Rembrandt, qui lui préfèrent les *Syndics*, le portrait de Six et les tableaux de Cassel, ont tremblé pour cette œuvre fameuse et ont eu l'impression d'une profanation.

Aujourd'hui l'on est rassuré : une commission d'artistes, de spécialistes, a examiné le tableau et a conclu à des dégâts très superficiels et facilement réparables. L'émoi s'est dissipé. Et l'on considère plus froidement, avec une curiosité faite surtout d'étonnement, l'acte déroutant de l'aide-cuisinier Sigrist.

Le geste de cet homme est évidemment absurde et sacrilège. Il semble qu'il ajoute une blessure à toutes celles dont souffrit le grand visionnaire d'Amsterdam.

Mais, si l'on y réfléchit bien, ce geste absurde constitue peut-être, si paradoxal que cela paraisse d'abord, le plus éclatant hommage qui ait jamais été rendu au génie d'un homme.

Vous vous rappelez l'histoire de la *Ronde de nuit :* le tableau commandé, en 1642, par la corporation des arquebusiers d'Amsterdam, qui veut, selon la coutume d'alors, avoir, en une vaste toile, la réunion des portraits de ses membres. Au chef-d'œuvre fantastique de Rembrandt, qui les montre dans un rêve épique, le capitaine Banning Cocq, le lieutenant Van Ruysenburg et leurs hommes ne comprennent rien, ne peuvent rien comprendre. Ils ne se reconnaissent point ; ils ne retrouvent pas là les sages effigies qu'ils sont accoutumés de voir en ce genre de tableaux. Ils suscitent à l'artiste mille difficultés, mille déboires ; le capitaine lui fait l'affront de demander à Vanderhelst un autre portrait. Et tous les bourgeois d'Amsterdam sont de l'avis des arquebusiers : le tableau vaut à son auteur une réprobation générale. Rembrandt est désavoué par tout le monde. Et, pendant longtemps, son œuvre sera dédaignée.

Or, aujourd'hui, deux cent soixante-dix ans plus tard, un Hollandais obscur, un instinctif, croit avoir à se plaindre de l'Etat, de son pays. Il veut se venger. Il veut un acte qui atteigne tout le monde. Il veut frapper non pas un homme, mais la collectivité, la Hollande entière. Et cette idée lui vient que pour la frapper au cœur, il lui suffit de lacérer ce tableau, cette œuvre que tout le monde admire, dont toute la nation est fière, et qu'elle montre avec orgueil dans une sorte de sanctuaire. Et son geste fait une blessure non seulement à la Hollande qu'il vise, mais au monde entier, à toute l'humanité consciente qui redoute d'avoir perdu un peu de sa beauté.

Comment pourraient se manifester mieux que par cette aventure la souveraineté du génie et le triomphe d'une individualité supérieure sur l'incompréhension passagère, sur l'hostilité de la foule ? Comment mieux qu'en ce geste d'un impulsif et en sa répercussion formidable ? Si Rembrandt, à l'heure où les arquebusiers, soutenus par toute la bourgeoisie d'Amsterdam, lui infligeaient l'humiliation de mépriser son œuvre, avait pu rêver cela : cette œuvre représentant, aux yeux d'un homme cherchant une vengeance, le suprême trésor de la nation ; et la Hollande et le monde entier atteints par le coup de tranchet frappant le tableau ! s'il avait rêvé cela, aurait-il, malgré le sombre orgueil de son génie, osé y croire ?

C'est tout cela, pourtant, que comporte et qu'entraîne l'attentat avorté, mais si bien calculé, de Sigrist. Le cuisinier ne se trompait pas. Il avait trouvé le point vulnérable qu'il cherchait. Tout le lui montrait, d'ailleurs. Il y a longtemps déjà que l'œuvre, jadis bafouée, est devenue une sorte de palladium. Lorsque, en 1898, les Hollandais montraient leur pays aux étrangers venus pour les fêtes de l'intronisation de la Reine, c'est à la *Ronde de nuit* qu'ils faisaient aboutir toutes les visites. Depuis, ils ont accentué encore la solennité de leur culte pour le tableau fameux. Dans le Rijks Museum, où sont tant de splendeurs, ils lui ont ménagé une sorte de petit temple pour lui seul. Il est le cœur du musée, qui est lui-même le cœur de la Hollande. Et le plus ignorant, le plus indifférent des Hollandais doit savoir qu'il y a là quelque chose de particulièrement sensible et de particulièrement sacré.

Pourtant, l'opinion unanime, aujourd'hui, est conforme à celle de Fromentin : la *Ronde de nuit* est un tableau admirable, passionnant, plein de somptuosité mystérieuse ; mais ce n'est pas le chef-d'œuvre de Rembrandt ; et, au Rijks Museum même, les *Syndics* ont une beauté plus absolue. Pourquoi donc est-ce tout de même à la *Ronde de nuit* que l'on voue ce culte supérieur ? Pourquoi l'entoure-t-on d'une ferveur exceptionnelle, d'une vénération presque superstitieuse ? C'est parce que par elle s'accomplit ce prodige du triomphe, quand même, du génie en lutte avec tout un peuple, avec toute une époque, et parce que, en ce culte, il y a du remords et de la réparation.

Gustave Vanzype.

La représentation diplomatique en Belgique

I. *Sous le régime autrichien.* II. *Sous le régime hollandais.* III. *Sous le régime actuel.*

Ce sont les Vénitiens qui, au XVIe siècle, créèrent la diplomatie en accréditant des ambassadeurs auprès de certaines cours ; ces premiers diplomates ne furent que des agents temporaires.

C'est au XVIIIe siècle seulement que des ambassadeurs permanents sont installés auprès des cours où souvent, dit Wicquefort, ils jouent le rôle d'espions honorables.

Le traité de Rastadt avait confirmé et garanti l'autonomie de nos provinces, les puissances tenant à restreindre dans des limites étroites l'autorité de la maison d'Autriche sur les Pays-Bas.

Le souverain était représenté aux Pays-Bas par un prince du sang, qui avait le titre de gouverneur général, promulguait les lois, édits et ordonnances, recevait des ambassadeurs et pouvait en envoyer.

Ce prince vivait sur le pied d'un monarque, jouissant d'une liste civile, avec des ambassadeurs accrédités à Bruxelles, auprès de sa personne.

Avant le mariage du capitaine général duc Charles de Lorraine avec l'archiduchesse Marie-Anne, sœur de l'impératrice Marie-Thérèse, le comte de Harrach et le comte de Königsegg furent les plénipotentiaires de l'Impératrice aux Pays-Bas

×××

Les ministres plénipotentiaires de S. M. Marie-Thérèse auprès et sous les ordres de S. A. R. Charles-Alexandre, duc de Lorraine, furent : 1° Ch.-Ferd., comte de Königsegg-Erps, marquis de Boischot, conseillier intime d'État actuel de Sa Majesté, vice-président du conseil suprême des Pays-Bas, conseiller d'épée du conseil d'État et grand-maître de la Cour, ministre plénipotentiaire pour le gouvernement des Pays-Bas (1744) ;

2° Wenceslas-Antoine de Kaunitz-Rittberg, comte du Saint-Empire, seigneur de Essens, Siedesdorff et Witmund, conseiller d'État, grand-maître de la cour de Leurs Altesses Sérénissimes, etc. (1745-1746) ;

3° Le maréchal comte de Bathyanie (juin 1746) ;

4° Le marquis Botta d'Adorno, chevalier de Malte, conseiller d'État et de guerre, général de l'infanterie, etc. (1749-1753) ;

5° Le comte Charles de Cobenzl, chevalier de la Toison d'or, chambellan, conseiller intime actuel d'État (1753-1770) ;

6° George-Adam de Starhemberg, prince du Saint-Empire romain, chevalier de la Toison d'or, grand'croix de l'ordre de Saint-Etienne, chambellan, conseiller d'État intime actuel, ministre d'État et des conférences (1770-1780).

×××

Quant aux ministres étrangers près la Cour de Bruxelles, nous n'en trouvons dans les documents officiels de l'époque aucun sous le règne de la première gouvernante des Pays-Bas (archiduchesse Marie-Elisabeth, 1725-1741). Les premiers dont nous relevions les noms étaient accrédités près le duc Charles-Alexandre de Lorraine.

Voici l'énumération de ces diplomates :

Saint-Siège : Le marquis de Molinari, archevêque de Damas, nonce apostolique (1758-1763) ;

Thomas-Marie Ghilini, archevêque de Rhodes, abbé commanditaire de l'abbaye des Saints-Pierre-et-Molo-de-Tortonne, nonce apostolique (1764-1775) ;

Ignace Busca, archevêque d'Esnesse, en Syrie, abbé commanditaire de l'abbaye des Saints-Pierre-et-Calocer-de-Livate et de l'abbaye de Saint-Marc, à Lodi-Vecchio, nonce du pape, etc. (1776-1780).

France : de Lesseps, ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Très Catholique (1758-1765) ;

Le comte de Dronville, ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Très Catholique (1768) ;

Le baron de Bon, ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Très Catholique (1769-1774) ;

Le comte Adhémar de Montfalcon, des premiers comtes d'Orange, Montélimar, Grignan, etc., seigneur de Vaqueroles, Clavigny, Beaujeu, les Bordes et autres lieux, colonel du régiment de Chartres, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Très Catholique (1775-1780).

Grande-Bretagne : Le chevalier Jacques Porter, ministre plénipotentiaire (1764-1765) ;

Le chevalier de Gordon, chevalier de l'ordre du Bain, ministre plénipotentiaire (1766-1777) ;

Fitz-Herbert, ministre résident (1778-1780).

Hollande : Le baron de Haren, député des États généraux des Provinces-Unies, chef-bailli du pays de Peellard, ministre plénipotentiaire (1758-1768).

Principauté de Liége : Le comte de Grosberg, ministre envoyé du feu cardinal de Bavière, évêque et prince de Liége, accrédité par le chapitre de la cathédrale de Liége pendant la vacance du siège épiscopal, chambellan de S. A. Électorale de Bavière, commandeur et grand'croix de l'ordre de Saint-Michel de Bavière, ministre de S. A. S. le prince-évêque de Liége (1758-1776).

Bavière : Lombaerts, conseiller intime chargé d'affaire de l'Électeur Palatin (1763-1770).

(*A suivre.*) Prince Potiatowski.

LA GRANDE-HARMONIE

La société de la Grande-Harmonie fête le centième anniversaire de sa fondation.

Ce jubilé n'intéresse pas seulement la bourgeoisie de Bruxelles qui fournit à la puissante société ses effectifs et assure sa vitalité. Dans l'histoire de Bruxelles, la Grande-Harmonie occupe une large place : elle est associée, depuis cent ans, à tous les événements marquants ; et elle eut, dans notre activité artistique, un rôle considérable.

Il est curieux, notamment, de constater comment, depuis l'arrivée en Belgique de Léopold Ier, la Grande-Harmonie prend part à toutes les joies et à tous les deuils qui atteignent notre dynastie. En 1831, elle pétitionne auprès du Congrès national en faveur de l'élection au trône du prince Léopold de Saxe-Cobourg Gotha. Lorsque, au mois de septembre, S. M. Léopold Ier entre à Bruxelles, le corps de musique de la Société est remarqué par lui et il accorde à la Grande-Harmonie le titre de société royale. En janvier 1834, il lui offre son buste ; le 17 septembre de la même année, il lui remet solennellement, au palais de Bruxelles, un drapeau d'honneur.

Et combien de fêtes de la Grande-Harmonie voient les membres de la Famille royale, et souvent leurs hôtes illustres ! Le 8 août 1841, à un concert que la Grande-Harmonie donne au Parc, assistent le Roi, la reine et la duchesse de Kent ; le 14 janvier 1843, le couple royal assiste à un bal paré. On ne danse que des quadrilles et des valses ; mais, ajoute M. Albert Dubois, l'historiographe de la société, lorsque la Cour se retire, à 11 heures, on autorise un galop.

Le 10 septembre 1843, à l'occasion d'un de ses concerts au Parc, la Grande-Harmonie reçoit le Roi, la reine d'Angleterre, le prince consort et une grande-duchesse de Russie. Le 10 décembre de la même année, le Duc de Brabant, alors âgé de huit ans, assiste, pour la première fois, à une fête de la société, avec ses augustes parents. Et lorsque l'héritier du trône atteint, en 1853, son dix-huitième anniversaire, la puissante société organise, en son honneur, une grande fête à laquelle il assiste avec le Comte de Flandre. Quatre mois plus tard, à l'occasion du mariage du Duc, elle lui donne une sérénade, sur la place des Palais, puis elle offre un grand bal auquel prennent part le jeune couple princier, le Comte de Flandre et la Princesse Charlotte.

Combien de fois, jusqu'au soir de la grande fête célébrant, en 1909, l'annexion du Congo, le Roi Léopold II fut-il à la Grande-Harmonie ? En 1856, il y assiste, avec la Duchesse de Brabant, le Comte de Flandre et le prince héritier de Toscane, à un grand bal. En 1857, il assiste, au Waux-Hall, au concert que donne la société à l'occasion du mariage de la Princesse Charlotte avec l'Archiduc Maximilien ; puis, à un bal offert aux artistes participant à l'exposition des Beaux-Arts ; en février 1870, à un bal en l'honneur des délégués des municipalités anglaises ; en 1875, au bal donné à l'occasion du mariage de la Princesse Louise ; en 1881, encore, au bal offert en l'honneur de la Princesse et de l'Archiduc Rodolphe. Et c'est encore à la Grande-Harmonie que nos Souverains d'aujourd'hui prirent contact avec la bourgeoisie bruxelloise, au bal que leur offrit la société en 1900, au retour du voyage de noces du Prince Albert et de la Princesse Elisabeth.

×××

Dans son histoire de la Grande-Harmonie, M. Dubois évoque quelques-uns des noms illustres qui figurèrent dans la liste des membres de la vieille société : Surlet de Chokier, le comte d'Andelot, Lebeau, de Gerlache, d'Hooghvorst, Van Praet, le duc d'Arenberg, le prince de Ligne ; aussi Méhul. Et ce dernier nom rappelle le rôle considérable de la Grande-Harmonie dans l'histoire du mouvement musical à Bruxelles. C'est dans son sein que se constitua l'Association des artistes musiciens. C'est chez elle que Berlioz fit exécuter, en 1842, sa symphonie funèbre et triomphale, en un concert fameux qui provoqua tant de polémiques. C'est chez elle encore qu'en 1856, avec Carman, Wicart et De Poitier, fut exécutée la *Création du monde* de Haydn.

On le voit, les artistes, eux aussi, doivent un hommage à la Grande-Harmonie. Cet hommage, par les efforts constants de sa section symphonique et de sa section dramatique, elle continue à le mériter.

Maison Th. Postyns
RUE ROYALE, 210
Robes tailleur
d'après-midi
de soirées
DIPLOME D'HONNEUR
Ostende 1904
HORS CONCOURS MEMBRE DU JURY
Bruxelles 1905
HORS CONCOURS MEMBRE DU JURY
Anvers 1904
Exposition Bruxelles 1910 GRAND PRIX

MADAME
L'ANTIOBÈSE NEPPO
Evite l'obésité locale
FAIT MAIGRIR
les regions trop grasses :
Hanches fortes, Dos trop gras, Double Menton etc., etc.
BRUXELLES : Phie Vergauwen, 160, Bd Anspach et les Pharmacies
36, Rue du Général-Foy, Paris

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

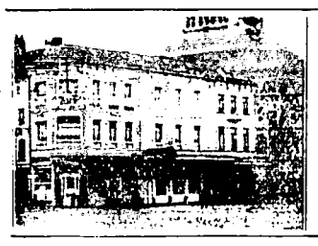
Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

DEMANDEZ UN
COINTREAU

LOTION PÉTROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

15, RUE VEYDT
BRUXELLES

SAVON CRÈME AU LAIT DE SON
DOUX ET ÉMOLLIENT
Fr. 0.40 le pain — fr. 2.25 les six
Eau de Cologne de l'Abeille
Fr. 1 75 le flacon
Eau de Cologne pour bain
Fr. 3.75, 5.00, 6.00 et 7.50 le litre
Seule maison de vente :
LOISEAU, 57, rue de Namur, Bruxelles. Tél. 105.59


THEMISIA
Hôtel-Restaurant à la carte. — Cuisine et cave 1er ordre. — Luxe, confort.
Salons
Salles pour petits banquets
PORTE LOUISE
Tél. 2637
Arth. Haeck

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

S. M. le Roi a donné, le 19 janvier, au palais de Bruxelles, un dîner d'une cinquantaine de couverts en l'honneur du nouveau ministre d'Italie. Son Excellence et la comtesse Bottaro-Costa, tous deux grippés, avaient dû se faire excuser au dernier moment.

Le Roi s'est entretenu longuement avec chacun de ses convives et s'est retiré à 9 h. 1/2.

Parmi les convives : S. Exc. le ministre du Chili et Mme Hunneus, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le prince et la princesse Albert de Ligne, la baronne de Beeckman, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, le capitaine et la comtesse Henri d'Oultremont, le lieutenant et la baronne de Blommaert, le baron et la baronne Lunden, le prince de Castagneto, le comte Aymard d'Ursel, le Rév. doyen d'Ostende, M. Guarneri, attaché à la légation d'Italie; M. Diego Urutia, le comte Hadelin d'Oultremont, le baron d'Hooghvorst, le comte Cornet de Ways-Ruart, M. Saint-Paul de Sinçay, le commandant Delroch, M. van Goubergen, doyen de Saint-Servais; les capitaines Preudhomme et de Meulmeester, le lieutenant-colonel baron de Moor, aide de camp du Roi; le comte Jean de Merode, grand-maréchal de la Cour, etc.

Mme Hunneus portait une superbe toilette grise à bandes dorées; Mme Davignon, toilette de satin blanc brodée; la princesse Albert de Ligne, fourreau blanc recouvert d'une tunique de tulle ourlée de roses; la baronne de Beeckman, en satin mauve; la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, en tulle noir sur satin blanc; la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, robe blanche brodée de perles; la comtesse Henri d'Oultremont, princesse grise; la baronne Lunden, robe rose pailletée; la baronne de Blommaert, robe de liberty rose.

Le menu était ainsi composé :

Consommé Sultane.
Potage crème hongrois.
Timbales Lucullus.
Filets de soles Waleskæ.
Selle d'agneau bouquetière.
Chaufroid de volailles sauce Vincent.
Sorbets à l'orange.
Truffes au Champagne.
Canetons de Rouen.
Compote d'abricots.
Pâté de Colmar.
Mousseline aux Pêches.
Glace Nélesko.
Fruits. — Desserts.

× × ×

Les invitations viennent d'être envoyées par le grand-maréchal pour le premier bal de la Cour, qui aura lieu le 31 janvier.

× × ×

S. M. la Reine, maintenant tout à fait rétablie, quittera Bruxelles dans les premiers jours de février, pour faire la cure de repos, de divertissement, rendue nécessaire par le surmenage de l'année dernière.

L'itinéraire du voyage n'est pas encore définitivement fixé. Mais il est probable que la Reine passera une quinzaine de jours en Suisse, se rendra ensuite, pour un court séjour, à Possenhofen, au château où s'écoula son enfance et où réside sa mère, fera une excursion dans le Tyrol, ira de là en Italie et s'embarquera enfin pour une croisière dans la Méditerranée. Il y a longtemps que la Reine désire faire cette croisière. Elle a gardé le souvenir très ardent d'excursions faites ainsi naguère dans la Méditerranée en compagnie de sa tante, l'impératrice d'Autriche, qui lui vouait une particulière affection. Elle voudrait notamment revoir Corfou et Tunis.

Sa Majesté ne rentrera à Bruxelles que vers le 15 avril.

× × ×

Janvier a ramené la série des anniversaires tristes dans la famille royale. C'est en janvier que moururent la Princesse Joséphine, fille aînée du Comte et de la Comtesse de Flandre; le Duc de Brabant, héritier du trône; l'Archiduc Rodolphe, mari de la Princesse Stéphanie, et enfin, il y a vingt ans, le Prince Baudouin.

Un service funèbre, auquel assisteront les membres de la famille royale, sera célébré lundi en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à la mémoire du frère de S. M. le Roi.

× × ×

S. A. R. Mme la Princesse Charles de Hohenzollern est arrivée à Bruxelles le samedi 14 janvier, et est descendue au palais de la rue de la Régence.

Son Altesse Royale a été reçue à la gare du Nord par LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme, qu'accompagnaient le vicomte de Beughem, grand-maître de la Maison de Mme la Comtesse de Flandre, et la comtesse d'Ursel, dame d'honneur.

× × ×

Bals de la Cour. Grand choix d'éventails en tous genres, 9, rue Neuve (ancienne mais. Royer-Defraene et Goossens), Conrad-Reiber, successeur. Spécialité de sacs pour ville et théâtre.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

La bière spéciale de table Artois, marque B. S. T., est sans rivale. Sa qualité supérieure est incontestable. 2 francs les 12 bouteilles de 1 litre. Adresser commandes : Dépôt Artois, Bruxelles N.-O. Téléphone 2005.

× × ×

Tailleur réclame cheviott, 110 francs.
Robe de bal, 150 francs.
Robe de soirée, 275 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

Le *Kimono Japonais*, déshabillé élégant et agréable, obtient une vogue sans cesse croissante. La Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale, en possède un choix incomparable.

× × ×

Robes de Cour et robes de bal,
Modèles inédits et de grande élégance,
Maison Schmit-Lefèvre, 13, boulevard de Waterloo.

× × ×

Le nombre des boissons est infini; il y en a de gazeuses, de spiritueuses, de rafraîchissantes, etc., mais comme boisson chaude, tonique et apéritive, rien ne vaut une tasse de cet exquis Bouillon Oxo.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

La Maison J. Leysen-Persoons et fils ne monte que des pierres fines de première qualité. Beau choix de colliers de perles fines. Maison fondée en 1855. Rue de Laeken, 8.

× × ×

A la Cour de Bavière, que des liens étroits unissent à la Cour de Belgique, a eu lieu, la semaine dernière, le grand bal annuel, dans les merveilleux salons de la résidence de Munich, si pleins de prestigieux souvenirs.

A 7 h. 1/2, le comte von Moy, grand-maître des cérémonies, a frappé les trois coups annonçant l'arrivée de la Cour. Au milieu du plus profond silence, on vit s'avancer le Prince-Régent, donnant le bras à la princesse Louis et suivi du prince Louis avec la princesse Rupert, du prince Guillaume de Hohenzollern avec la princesse Louis-Ferdinand, du prince Rupert avec la princesse Auguste-Victoria de Hohenzollern, du prince François avec la princesse Adelgonde, du prince Henri avec la princesse Hildegarde, du prince Louis-Ferdinand avec la princesse Helmtrude, du prince Adalbert avec la princesse Gundelinde, du duc Christophe avec la princesse Pilar, du duc Luitpold avec la princesse Claire, du prince Ernest-Auguste de Brunswick et du prince Ernest de Saxe-Meiningen.

Le prince et la princesse Alphonse et la duchesse Charles-Théodore étaient empêchés par le deuil d'assister à la cérémonie.

× × ×

S. M. l'empereur d'Autriche a offert, lundi, un bal dans la salle des fêtes de la Hofburg, à Vienne.

On a pu constater le complet rétablissement de l'Empereur, qui a assisté au bal jusqu'à la fin.

× × ×

S. M. la reine Hélène vient de rendre une visite à S. M. la reine Maria Pia à Naples. Cette visite avait un double but : c'était d'abord un acte de déférence envers l'auguste tante du roi Victor-Emmanuel. La reine Hélène tenait ensuite à présider en personne à l'aménagement des appartements préparés dans le palais royal de Caserte, où, pendant le printemps prochain, la reine Maria Pia s'installera pour une longue villégiature avec le duc d'Oporto.

La santé de la reine a été profondément ébranlée par les derniers événements de Portugal. Elle vit tout à fait retirée dans le palais royal de Naples et n'en sort que pour aller en automobile voir quelquefois le duc d'Aoste à Capodimonte. Elle ne reçoit que les dignitaires de la Cour et les dames du palais.

× × ×

Un prince de Bourbon-Orléans officier de uhlans.

Par son mariage avec la princesse protestante Béatrice de Saxe-Cobourg et Gotha, le prince Alphonse de Bourbon-Orléans avait perdu toutes les prérogatives attachées à son titre d'infant, entre autres celle de lieutenant dans l'armée espagnole. On annonce maintenant que le roi Alphonse XIII, à l'occasion de son anniversaire de naissance (23 janvier), restituera à son cousin ses anciens titres et prérogatives. Pendant sa disgrâce, qui a duré dix-huit mois, le prince Alphonse a habité chez sa belle-mère, la grande-duchesse Maria de Russie, à Cobourg. On mande même de Cobourg que le prince ne songe pas à rentrer en Espagne. Il ira probablement s'établir à Bamberg, où il prendra du service comme lieutenant au 1er uhlans bavarois, régiment dont l'empereur Guillaume est le chef honoraire.

× × ×

Les bals de la Cour sont officiellement annoncés; nos grandes élégantes nous sauront gré de leur rappeler que Mme Dujardin, rue Hydraulique, 17, excelle absolument dans le genre de la toilette de bal et de soirée.

× × ×

Bonneterie Hespel,
55, chaussée d'Ixelles.
Bas pure soie, toutes teintes, 8 francs.

× × ×

Les habits et chemises de soirée de la Maison Dudicq sont réputés pour leur coupe irréprochable et leur fini. Avenue de la Toison-d'Or, 52. Tél. 86.30.

× × ×

Secrets de beauté.
Soins du visage, le seul traitement réellement efficace.
J. Bapst, 20, rue Neuve.

× × ×

La fleur trône en reine dans toutes les fêtes. Elle ne constitue pas seulement, rare ou subtile de parfums et de tonalités, la parure indispensable de la femme du monde. Son usage se généralise aussi dans la décoration des tables, grandes ou petites, des dîners et des soupers, dans l'ornementation des salles de bal et comme gracieux accessoire de cotillons. Des directeurs élégants et raffinés la présentent maintenant avec une originalité, une distinction et un luxe déconcertants, et l'on se demande où il est possible d'en trouver à la fois tant, de si belles et de si bien montées. Tous ceux qui sont au courant de cette question vous diront qu'ils s'approvisionnent à la Maison Isabelle Debacker, fournisseur de LL. MM. le Roi et la Reine, 46-48, rue d'Arenberg.

× × ×

Maison Van der Reydt, *29, boulevard Bischoffsheim.*
Toilettes de bal et de soirée, 125 francs.
Toilette de mariée, 185 francs.
Costume tailleur satin Janus, 175 francs.
« Costume tailleur réclame », 115 francs.

× × ×

Le premier secrétaire de la légation d'Italie et la princesse Castegneto Caracciolo sont rentrés à Bruxelles.

× × ×

Sous ce titre : *Le Onzième Service*, la chanteuse d'opérette hongroise Ilka Palmay, comtesse Kinsky, a publié, dans le *Neue Wiener Tageblatt*, l'amusante anecdote suivante, extraite de ses mémoires :

« ... Vers cette époque, je fus invitée par lady Beresford. C'est une dame distinguée qui possède la prudence, l'amabilité, le tact des personnes de l'aristocratie anglaise. A un déjeuner où je me trouvais, le roi Édouard, qui était alors le prince de Galles, avait été aussi convié. Je fus placée à table à côté de lui. Il fut pour moi très aimable et plein d'attentions jusqu'au onzième service. Ah! ce onzième service, je l'ai encore sur l'estomac. Voici ce qui arriva. Le domestique chargé de nous servir offrit d'abord le plat au prince de Galles, qui refusa. On me présenta en second lieu le mets dont le prince n'avait pas voulu. J'en pris une portion raisonnable. On le passa ensuite à tous les autres convives, et ceux-ci, l'un après l'autre, refusèrent comme s'ils eussent suivi un ordre donné. Mon mari lui-même, qui était tout rouge tant il était embarrassé, ne mit rien non plus sur son assiette.

» Je commençais à comprendre que j'avais fait une sottise. Les morceaux me restaient dans la gorge. Ma confusion fut extrême. Je voyais enfin clairement que je n'aurais pas dû accepter un mets que le prince de Galles avait refusé... Mon voisin, le prince lui-même, devint entièrement froid et cessa de me parler. Un silence de mort régna dans la salle, et l'on n'entendait que le bruit léger de ma bouche, car j'étais seule à manger. Toute la société se trouvait obligée de m'attendre, et l'héritier de la couronne avec elle. J'éprouvais une terrible honte. Jamais dans ma vie je n'ai passé des minutes de pareille angoisse. Mon mari, le comte Kinsky, me regardait d'un air de reproche qui me glaçait le sang dans les veines. Il me devint impossible de rien approcher de mes lèvres pendant le reste du déjeuner.

» On passa au salon. Je devais chanter, car le prince m'en avait priée. Tout le monde m'applaudit, lui seul excepté. Il se vengeait de mon ignorance des règles de l'étiquette. Pendant que je chantais, il affectait de causer à demi-voix. J'étais consternée. Enfin la maîtresse de la maison s'approcha de lui et demanda grâce pour moi. Je finissais justement un morceau; on l'applaudit avec chaleur et je dus le redire une seconde fois. Je crois avoir très rarement aussi bien chanté dans ma vie. Je m'inclinai devant l'assistance, et le prince vint à moi. Il était vaincu et me le montra toujours, à partir de cet instant, par son empressement à m'être agréable. Néanmoins, je n'oubliai jamais le onzième service et je me le rappelle particulièrement lorsque je porte à mon corsage une broche rouge dont le prince me fit cadeau après l'invitation à déjeuner qui m'avait placée dans une situation tellement humiliante et pénible. »

× × ×

Le lieutenant général Jungbluth, adjudant général du Palais, vient de se voir conférer, par S. M. l'empereur Guillaume II, l'Aigle rouge de 1re classe avec brillants.

× × ×

M. Adolphe Max, bourgmestre de Bruxelles, est rentré de Paris lundi dernier.

× × ×

Connaissez-vous la danse dernier cri?

Elle nous arrive de la République Argentine, où elle fait fureur, nous apprend un professeur de danse parisien, M. Robert.

Son nom?... Le « Tango argentin ». Il paraît qu'elle ne ressemble en rien au boston et au double boston. C'est une danse légère, gracieuse, onduleuse, et qui fait valoir admirablement la grâce et la souplesse des danseuses. Elle offre cette particularité qu'elle est à contretemps; elle se compose de plusieurs figures très variées.

Détrônera-t-elle les autres danses actuellement à la mode? On ne sait... En tout cas, on commence à la pratiquer dans quelques salons parisiens, où son succès a été, semble-t-il, très vif.

× × ×

Pour les fêtes de charité, les fancy fairs, il y a la spécialité, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Les voitures *F. N.* ne sont pas les moins chères, mais sont les meilleures.

Hôtel Métropole : *Tea Room.*

Mme Gys, manucure, pédicure, 17, rue Ste-Gudule, au 1er.

Fourrures : Maison E. Neugebauer, rue du Trône, 28.

Les voitures *F. N.* sont souples, silencieuses et robustes.

Rhume de cerveau tué en six heures par l'*Eutyménol*.
La gourdette : 1 fr. 50, pharmacie Daminet, 26, r. Orts, Brux.

Les voitures *F. N.* sont construites en Belgique pour les routes belges.

L'Hôtel *Astoria*, spécialement conçu pour fêtes, noces et banquets, se recommande par le luxe de ses installations.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Les voitures *F. N.* sont appréciées par les connaisseurs en mécanique.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

Maison E. Moenaert, rue Van Orley et place des Barricades.
Corsets de luxe, lingerie fine, trousseaux, etc.

The London Toilet Club, 150, bd du Nord. Léon Dhenin.
Coiffures, postiches, parfumeries. Salon réservé aux dames.

Photographie d'Art Fabronius
41, avenue Louise. Téléphone Sabl. 1651.

LIQUEUR
CORDIAL MEDOC
Dépôt : Mson MOREAU-ROBETTE
75, Marché aux Herbes, 75
BRUXELLES

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque — Ad. Reynier, prop.

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS

Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

"NUGGET" POLISH
Double la durée des chaussures

« ET J'Y AI PAS ENCORE PASSÉ LE BICHON ! »

DEMANDEZ UN COINTREAU

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

Paul CAREZ
Articles de ménage
BATTERIE DE CUISINE
en
ALUMINIUM

garanti 10 ans ! extra solide et pur, à titre de réclame :
4 casseroles à légumes, 20-24-26 et 28 cent. de diamètre.
1 poêlon pr sauce
1 poêle à frire.
1 plat à cuire les œufs.
1 lèchefrite.
6 couverts extra garantis.
6 cuillers à café.
Le tout : 49.25
SPÉCIALITÉ : Installation complète pr villas
P. CAREZ 10, rue Plattesteen
(Boul. Anspach, en face de Potin)

NOUVEAUTÉ
Concentrés des
Parfums GODET
Muguet - Œillet - Rose - Violette
Ce ne sont pas des matières premières à senteur brutale, et qui tachent les objets qu'elles parfument, ce sont des produits 50 fois plus concentrés que les parfums les plus fins.
Une goutte suffit pour parfumer : *Dentelles, Fourrures et Vêtements;* sur *les fleurs artificielles*, ils donnent à l'évaporation, l'illusion complète de la fleur fraîche.
En vente dans toutes les bonnes parfumeries

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

Blouses et chemisettes viennoises, dernières nouveautés, Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, 10.

×××

Pelléas et Mélisande, avec le concours de Mme Vallandri, de l'Opéra-Comique, constituait le programme de la troisième représentation de l'abonnement mondain à la Monnaie.

Foule élégante et nombreuse, parmi laquelle nous avons reconnu :

S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Blancas, S. Exc. M. Beau, ministre de France, S. Exc. le ministre des Pays-Bas, le jonkheer van der Staal de Piershil ; S. Exc. le ministre du Pérou et Mme Calderon, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, Mme Kracker de Schwartzenfeldt, le comte et la comtesse du Chastel de la Howarderie, la comtesse de Villegas de Clercamp, la comtesse Ch. de Beaurepaire de Louvagnies, le baron et la baronne Pecsteen, Mme Hynderick de Theulegoet, Mlle Inès Reyntiens, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse de Vaux, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, la vicomtesse de Spoelberch, le chevalier et Mme Paul de Borman, le marquis et la marquise de Ferrari, Mme de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne van Eetvelde, la comtesse P. d'Oultremont, le chevalier et Mme Robert de Bauer, Mme Drugman, Mme Guy Reyntiens, le lieutenant et Mme de Villers-Grandchamps, le major et Mme Fourcault, le major et Mme Visschers, M. et Mme Franz Wittouck, le colonel et Mme Peltzer et leur fille, M. et Mme Joseph May, M. et Mme Léon. Mme Vergote-De Lantsheere et ses filles, M. et Mme Morin, M. et Mme Ernest de Jaer, la douairière de Metzler, M. et Mme Jean De Mot, M. et Mme Charles Graux, M. et Mme Jules Matthieu, M. et Mme Clynans, M. et Mme Houbotte et leur fille, le major et Mme Liebrechts et leur fille, le commandant et Mme Renard, M. et Mme M. Anspach, M. et Mme Huwart, Mlle Huwart, M. et Mlle Convert, le lieutenant chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme Rittweger, Mme Garrigues et sa fille, M. et Mme Anspach-Puissant et leur fille, M. et Mme Maurice Despret, M. et Mme Toussaint, M. et Mme Rombaut et leur fille, M. et Mme E. Gillis de Coninck, Mme Stern et sa fille, Mme Vedrine et sa fille, M. et Mme E. Lefevre, M. et Mme Lucien Ernst, M. et Mme Nisot et leurs filles, le docteur et Mme Tack, Mme Colleye et sa fille, M. et Mme Renty et leur fille, M. et Mme Ch. Janssen, Mme Jamaer, M. et Mme Hankar, le colonel et Mme Tahon et leur fille, M. et Mme Brigode, Mlle Rittweger, le général et Mme de Coune, M. et Mme Dumont, M. et Mme George de Coninck, la douairière de Bert, Mlle Macau, M. et Mme G. Janssens, etc.

Parmi les habits noirs : Le comte Jacques de Lalaing, le marquis d'Assche, le baron H. de Waha, le baron Jacques de Roest d'Alkemade, le chevalier van den Branden de Reeth, le chevalier O. de Burbure de Wesembeek, le baron Ch. de Cartier de Marchienne, MM. Marcel de Vigneron, Louis Convert, Peltzer, le baron Houtart, MM. Voss, Louis Ectors, A. et E. Heidsieck, A. Guillon, Albert Leclercq, Perier, Messiaen, le chevalier van Outryve d'Ydewalle, MM. de Stoppelaer, Dassy, Lefebvre, le lieutenant Ronflette, etc.

Citons quelques toilettes :

La vicomtesse A. de Spoelberch, toilette pailletée noire ; Mme Guy Reyntiens, robe de velours bleu de roi, châle Marie-Antoinette en linon blanc rose au corsage ; Mme Morin, robe satin blanc brodée d'or ; Mme Franz Wittouck, toilette soie de Chine bleu turquoise, broderies d'or, large ruban et aigrette dans les cheveux ; Mlle de Stoppelaer, robe liberty vieux bleu voilée de gaze gris perle ; Mlles Vergote, en bleu ciel ; Mme F. du Roy de Blicquy, toilette de soie noire voilée de tulle noir garnie de galons jais ; la comtesse Juan d'Alcantara, robe soie de Chine noire, écharpe rose et fleur au corsage ; la marquise de Ferrari, toilette de taffetas bleu pervenche voilée de gaze même ton, collier de perles en sautoir ; Mlle Huwart, ravissante toilette liberty blanc garnie de perles ; Mme Blancas, superbe toilette de satin noir avec empiècement et boléro en tissu d'argent ; Mme Fernand de Villers, en velours noir ; Mlles Nisot, robes de crêpe de Chine blanc garnies de perles d'argent ; Mlle P. d'Oultremont, en liberty bleu ciel ; Mlle Houbotte, ravissante toilette couleur cerise voilée de gaze même ton, ruban cerise dans les cheveux, etc.

×××

Les toilettes au théâtre du Parc :

Nous avons dit combien la richesse et l'élégance des toilettes contribuaient au grand succès de l'*Aventurier*, dont les représentations au théâtre du Parc attirent de plus en plus la foule. Rarement les salles furent plus brillantes dans notre premier théâtre de comédie.

Voici un aperçu succinct du véritable défilé de modes nouvelles qui excite, au cours des quatre actes de la pièce de M. Capus, la curiosité attentive des spectatrices.

Mlle Magdeleine Damiroff :

Premier et quatrième actes. — Robe liberty émeraude, mousseline de soie taupe, dentelle d'acier ; fichu Marie-Antoinette rattaché par une rose ton ancien.

Deuxième acte. — Robe liberty rubis, grand col Louis XIII en vrai Venise, gros dahlia Bordeaux.

Troisième acte. — Robe de mousseline soie blanche, brodée de perles, brillants et fils d'argent ; ceinture bleu Nattier.

Mme Angèle Renard :

Premier acte. — Robe liberty blanc, voilée de bleu Nattier, brodée bleu et jaune.

Deuxième acte. — Robe liberty blanc, voilée de mousseline soie noire ; corsage de mousseline de soie peinte, ceinture liberty vert. Grand chapeau satin noir avec pleureuse rose.

Troisième acte. — Robe liberty or, recouverte de tulle or, brodée or, bas de jupe en skunks ; crosse blanche dans les cheveux.

Quatrième acte. — Robe de velours gris souris, toute brodée sur tout ; étole et manchon d'hermine. Grand chapeau satin noir avec grande plume blanche.

Mlle Adrienne Breitner :

Premier acte. — Robe d'intérieur soie bleu pâle, rehaussée de velours noir.

Deuxième acte. — Robe d'intérieur charmeuse gris fumée.

Troisième acte. — Toilette de soirée décolletée fond satin blanc, tunique perlée sur mousseline de soie rose, rehaussée de fourrures.

Mlle Mary Le Roy :

Premier acte. — Tailleur blanc, garni de bleu turquoise. Toquet blanc et bleu avec aigrette.

Deuxième acte. — Robe vieux-rose garnie de satin noir. Grand chapeau velours vieux-rose, garni noir.

Troisième acte. — Robe goutte d'eau, transparent de satin rose pâle.

Quatrième acte. — Robe velours noir bordée de renard. Tablier de dentelle blanche ; toquet satin vert.

Mlle Lisette Guéral :

Troisième acte. — Robe blanche voilée, perlée acier.

Mlle Jeanne Bargès :

Troisième acte. — Robe taffetas bleu pâle recouverte de Chantilly.

Mlle Aimée Roger :

Troisième acte. — Robe liberty rose voilée de mousseline de soie, garnie de dentelle or.

×××

Nous venons d'admirer, dans les salons de couture de la Maison Hortense Mallenbrey, 23, rue de l'Alliance, de ravissantes toilettes de soirée et de théâtre. Cette maison, installée depuis un an, a remporté tout de suite un grand succès parmi nos mondaines les plus élégantes.

La robe pêche, brodée de grappes de raisin argent, garnie de zibeline, ainsi que la robe gris météore, égayée par un ton géranium, robes portées si élégamment par Mlle Adrienne Breitner dans l'*Aventurier*, au Parc, sortent de cette maison de fondation récente.

×××

Ameublements complets,
Fauteuils confortables, coussins,
H. Coosemans,
125, rue de la Croix-de-Fer, 125.

×××

Bals de Cour.

C'est aux fournisseurs de la Cour que les personnes invitées aux bals qui doivent avoir lieu les 31 janvier et 6 février s'adressent de préférence pour commander leurs toilettes.

Voilà la raison pour laquelle toutes nos élégantes s'empressent de visiter le rayon de couture du *Bon Marché*, qui offre un assortiment complet de robes de bal et de soirée.

×××

Parmi les spécialités dans lesquelles s'est affirmée la réputation des *Grands Magasins de la Bourse*, Bruxelles, le Blanc et la Lingerie occupent une des premières places.

L'exposition qui s'ouvre aujourd'hui même aux *Grands Magasins de la Bourse* ne sera qu'une nouvelle et brillante confirmation de cette supériorité que les plus beaux succès officiels consacraient tout récemment encore.

Les *Grands Magasins de la Bourse* sont, par excellence, la maison du linge et de la lingerie et il n'est pas une maîtresse de maison, pas une femme élégante qui puisse se dispenser d'aller voir leur exposition.

Tout le rez-de-chaussée des *Magasins de la Bourse* a été aménagé de façon à ne former qu'un seul étalage : le coup d'œil est vraiment grandiose et cela mérite d'être vu.

×××

Pour arriver toujours à l'étape à l'heure fixée, se souvenir de ce que le Pneu Universal est le seul imperforable et antidérapant.

×××

Par suite d'une circonstance toute particulière, nous avons pu admirer cette semaine un superbe diadème en brillants véritables et perles Stella, destiné au prochain bal de la Cour.

Il est regrettable que le public ne puisse admirer cette merveille, car la grande dame dont il rehaussera les charmes et la beauté a, évidemment, demandé d'observer la plus grande discrétion.

Par contre, la reproduction exacte d'un collier vendu 150.000 francs et engagé pour 60,000, objet d'un récent procès parisien, est exposé dans la vitrine de la joaillerie Ste a, 6, avenue Louise.

×××

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Le mariage de M. Robert van den Hecke, fils de M. Alfred van den Hecke et de Mme, née de Bersaucourt, avec Mlle Valérie van Pottelsberghe de la Potterie, fille de M. Gaston van Pottelsberghe de la Potterie et de Mme, née de Bare, sera célébré à Gand le 4 février.

Déjà au XIIIe siècle, d'après des mémoires et documents déposés aux archives et à la bibliothèque de la ville de Gand, la famille van Pottelsberghe comptait parmi les premières de cette ville.

A cette époque vivait Gossum van Pottelsberghe, chevalier, conseiller et chambellan de Robert de Béthune, comte de Flandre, avec lequel il guerroya en Sicile, et reçut en récompense de ses services la seigneurie de Puyvelde ; il fut créé grand fauconnier héréditaire du Pays de Waes. Il épousa Avezoete de Moerckerke, dont Godefroy, qui hérita des charges de son père ; il mourut à la bataille de Crécy en 1346 ; son corps fut transporté à Saint-Gilles (Pays de Waes), où il fut enterré dans le caveau de la famille. Il avait épousé Agnès de Lovendegem, dont il eut entre autres Sohier, conseiller et chambellan de Louis de Male, comte de Flandre, dont il fut aussi l'ambassadeur près des rois de France et d'Angleterre. Il épousa Ermenson de Raveschot, dont Jean, élevé à la cour de Louis de Male. Il eut de Catherine d'Uutfanghe cinq enfants, dont, entre autres, Thierry, capitaine au château de Lowenstein ; celui-ci épousa Béatrix d'Exaerde ; tous deux sont enterrés dans l'église de Tamise.

La charge de grand fauconnier héréditaire du Pays de Waes était passée dans la famille des de Flandre dits Voorhaute, par suite de l'alliance de la fille unique de Guillaume, chef de la famille, avec Hector de Voorhaute.

Le fils aîné, Jacques, épousa Avezoete de Robosch, dont le fils aîné Nicolas, surnommé le Grand, aussi bien pour sa haute intelligence, que pour son courage et ses hauts faits d'armes, épousa Elisabeth de Visch. Il avait été nommé dizième échevin de la keure de Gand, le 10 mars 1449, et mourut en 1475.

Son fils Guillaume, bailli de Hulst et haut échevin du Pays de Waes, épousa, en 1490, Marie de Berchem. Son fils aîné, Guillaume, né le 22 octobre 1492, grand bailli de Bevere et haut échevin du Pays de Waes de 1520 à 1551, épousa Anne van Cats dit Peeters, et en eut seize enfants. L'aîné, Corneille, non marié, fut audiencier du roi et président du Conseil de Flandre. Le second, Jérôme, épousa Catherine de Hallebosch, d'une noble famille d'Anvers. Il mourut à Emden, en Frise, où il fut enterré. Son fils aîné, Josué, bailli du comté d'Evergem, épousa Marie Ruffelant. Son troisième fils, Antoine, seigneur de Boulancy et d'Herleghem, colonel au service de la maison d'Autriche, épousa Marie Veranneman, fille du bourgmestre du Franc de Bruges et de Marie Triest. Son quatrième fils, Artus, échevin des parchons de Gand, grand gouverneur du béguinage de Sainte-Elisabeth, épousa Anne Lanchals, dame de la Potterie. Son fils Albert, seigneur de la Potterie et d'Herleghem, épousa Marie van der Meersche, dont Jean-Baptiste, seigneur des mêmes lieux, épousa Marie Balde, fille unique de J. Guislain et de Th. de Crombrugghe, et dernière de son nom. Ils eurent six enfants, dont l'aîné, Marie-Frédéric, épousa Thérèse de Lichtervelde. Neuf enfants naquirent de ce mariage, dont le plus jeune, Jules, bourgmestre de Vinderhaute, épousa Marie de la Kethulle de Ryhove, dont Sarton, père de Valérie, la fiancée de M. Robert van den Hecke.

Il serait trop long d'énumérer les alliances contractées par la famille van Pottelsberghe ; il faudrait citer presque tous les noms de la noblesse flamande.

Marie-Frédéric van Pottelsberghe obtint reconnaissance de noblesse le 11 avril 1830.

Armoiries : de sable au cor de chasse d'argent, enguiché et virolé d'or, lié de gueules, au chef d'or. Couronne de baron pour le titulaire. Heaume : non couronné. Cimier : une tête et col d'aigle de sable entre un vol d'or. Supports : à dextre un griffon d'or langué de gueules, à senestre un lion léopardé d'or.

Le titre de baron existe dans la famille van Pottelsberghe depuis le 16 janvier 1686, le chef de la famille, Antoine, ayant été créé baron du Saint-Empire par le roi d'Espagne Charles II.

La famille van den Hecke est divisée en deux branches, dont l'auteur commun était Josse, échevin des parchons de Gand, en 1630.

De sa femme, Anne de Somere, il eut un fils unique, Louis, seigneur de Lembeke, et receveur héréditaire du vieux bourg, à Gand, fonction qui se transmit pendant trois générations dans la famille. Il épousa Marie van der Stricht, dont Louis, seigneur de Lembeke, époux de Marie de Ghellinck ; six enfants naquirent de ce mariage, entre autre Louis-Matthieu, seigneur de Lembeke, qui se marie deux fois ; sa première femme fut F. de Le Fevere, dont Louis-Bernard, seigneur de Lembeke, père de Jacques, sénateur, qui obtint reconnaissance de noblesse lors de son inscription dans la première liste des nobles, le 16 mars 1816. Louis-Matthieu se remaria avec Odemaer, dont Jean-Bruno, qui s'allia avec M. Kervyn d'Oudt Mooreghem, dont dix enfants, entre autres Henri, époux de Anatolie de Guchteneere et père d'Alfred, marié en France avec Th. de Bersancourt.

Jean-Bruno, inscrit dans la quatrième liste des nobles, obtint reconnaissance de noblesse le 15 septembre 1828.

Les van den Hecke s'allièrent aussi aux Piers, Hamelinck, Walckiers, Papeïans, Baut, della Faille, van de Woestyne, de Neve, de Meester, des Rotours, de Nieulant, de la Kethulle, Soenins, du Roy, de Volder, de Gourcy, de la Roque, du Lac, de Kersers, etc.

Les armoiries de la famille portent : coupé d'azur et d'or à la fasce d'argent brochant sur les partitions, et accompagnée de trois grelots d'or en chef et de trois croissants montants d'azur en pointe. Cimier : un buste de more vu de face, couronné de plumes d'or et d'azur.

×××

Sont officielles, les fiançailles de M. Adrien Verhaeghe de Naeyer, fils aîné de M. Oscar Verhaeghe de Naeyer et de Mme, née de Kerchove d'Exaerde, avec la baronne Madeleine Greindl, fille du lieutenant général baron Charles Greindl et de la baronne, née Creed.

La fiancée est la nièce du baron Greindl, ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges près S. M. l'empereur d'Allemagne, et de M. Charles Woeste, ministre d'État.

La famille Verhaeghe de Naeyer, originaire de Grammont et établie à Gand depuis plus d'un siècle, a donné des échevins à ces deux villes ; un de ses membres fut gouverneur de la Flandre orientale et mourut ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges près S. M. le roi d'Italie.

Elle a contracté des alliances avec les Naeyer, de Kerchove d'Exaerde, Herry, de Kerchove de Denterghem, du Monceau de Bergendal, de Burbure, de Smet de Naeyer, Maertens, etc.

Ses armoiries sont : Écartelé 1 et 4 d'argent au chevron de sinople accompagné de trois fleurs de lys du même, 2 et 3 contre-écartelé 1 et 4 d'argent à trois trèfles de sinople, 2 et 3 de gueules à trois branches d'or. Cimier : une fleur de lys de l'écu entre un vol d'argent et de sinople.

Les barons Greindl portent d'azur à trois glands tigés et feuillés, le tout d'or, les tiges en bas. Couronne de baron. Cimier : un gland feuillé de l'écu entre un vol à l'antique d'or et d'azur. Supports : deux léopards lionnés au naturel.

Philippe Greindl fut chef de l'office du prince Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas ; il eut pour fils Philippe-Jean, avocat au conseil souverain de Brabant, lieutenant-amman de la ville de Bruxelles, puis procureur à la Cour impériale et conseiller à la Cour supérieure de justice. Son fils, Léonard-Jean, baron Greindl, grand-père de la fiancée, après avoir servi comme officier sous le régime hollandais, entra au service belge comme capitaine, devint lieutenant général en 1854 et fut ministre de la guerre de 1855 à 1857.

×××

Le mariage de Mlle Papeïans de Morchoven avec le baron Louis de Boisdavid est fixé au 15 février.

×××

Le gros événement mondain de la semaine, à Londres, l'événement sensationnel, c'est le mariage de lord Cadogan avec sa cousine, la comtesse Adèle Palagi, qui a eu lieu à Florence jeudi dernier. Le comte Cadogan, qui est né le 12 mai 1840, est veuf depuis 1907. La nouvelle comtesse Cadogan, de beaucoup plus jeune que lui, est la petite-fille de son oncle, le feu général sir George Cadogan.

×××

Mme Gaston Rittweger a heureusement mis au monde un fils qui a reçu le prénom de Léon.

×××

Le chevalier et Mme Joseph de Patoul font part de la naissance d'une fille.

×××

M. et Mme Francis Houtart font part de la naissance d'une fille, qui a reçu les prénoms de Marie-Louise.

×××

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

×××

Choix de pendules et horloges à carillon et de tous genres.
Musée d'horlogerie, 2, square du Petit-Sablon.
Eugène Wehrle, expert en réparations.

×××

Le Royal Gardénia, fleuriste, 47, avenue Louise, quoique de création toute récente, devient de plus en plus en vogue. Nous recommandons tout spécialement à nos mondaines de s'y adresser pour leurs garnitures de table. Celles que nous avons eu l'occasion d'admirer étaient d'une composition, d'un coloris et d'un goût parfaits.

×××

École moderne de coupe et couture excl. rés. aux dames et demois. du monde. Les élèves confect. pour leur fam. Rens. le mardi de 2 à 4 h., 317, ch. de Waterloo (Ma-Campagne).

×××

Le paquebot *Princesse-Alice*, arrivé récemment de l'Extrême-Orient, a apporté pour la Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale, un choix superbe de belles reproductions d'anciennes porcelaines de Chine et de merveilleux dessus de pianos, coussins, etc., en satin brodé,

×××

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES
4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier
Poitrine marmoréenne par le Lait d'Albanie BICHARA
Yeux étincelants par le Mokoheul BICHARA
Chevelure luxuriante par le Henné BICHARA
Teint de lys par la Crème d'Albanie BICHARA
Ongles scintillants par le Firouza BICHARA
Les enivrants Parfums BICHARA
sont célèbres
dans le monde des Théâtres
Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.
BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

PASTILLES KEATING
Elles GUÉRISSENT LA TOUX
Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra.
Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.
Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.
Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies 1 fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.
Tout le monde prend des Pastilles Keating à Bruxelles.

Manufacture Générale de Fourrures
MAISON MAROUER
30, rue de la Charité (place Madou), Bruxelles
est la plus recommandable et le meilleur marché

Exigez partout les seuls véritables
Haagsche Hopjes
fabriqués d'après la recette du Baron HOP par la Maison Nieuwerkerk & fils, 9, Voorhout, LA HAYE.
Représentant pour la Belgique M. Amans, 206, rue Théod. Verhaegen, Bruxelles.
Téléphone 7117.

Grands et petits aiment
le *Thé Lipton*.
En vente dans les bonnes épiceries.

× × ×

Corsets, lingerie de luxe. Maison Meurice Sœurs (brevet d'invention), 103B, rue Royale *(Hôtel Astoria-Mengelle)*. Téléph. 12772. Exposition de Bruxelles 1910, médaille d'or.

× × ×

Jolie fête, le samedi 14 janvier, chez M. et Mme Léon Delacroix. A minuit, souper par petites tables, puis cotillon très fleuri conduit par Mlle Delacroix et M. Taymans, à qui un dirigeable et une immense cloche amenaient accessoires et fleurs.

Beaucoup de monde, parmi lequel : Le gouverneur, Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlle Bonnevie, M. et Mme G. Delacroix et leur fille, Mme et Mlle du Tiret, Mme et Mlle Dansaert, M. et Mme G. Descamps et leur fille, Mme et Mlle De Mot, M. et Mme Adh. Devis et leur fille, M. et Mlles de Becker-Remy, M., Mme et Mlle Errera, Mme Leo et Mlle Errera, M., Mme et Mlle Delhasse, M., Mme et Mlle Dubort, Mme et Mlles Kerckx, Mme et Mlles Montandon, M., Mme et Mlle Mechelynck, Mme Ernest et Mlles Parmentier, M., Mme et Mlle Rolin, le chevalier et Mlles Schellekens, Mme et Mlle Stauthamer, Mlles Gendebien, Scheyven, le notaire, Mme et Mlle Taymans, le conseiller, Mme et Mlle Stinglhamber, Mme et Mlles Wellens, etc.

Parmi les habits noirs : MM. E. Delacroix, Devolder, le capitaine Du Pont, MM. De Boeck, Dumont, Halot, Kerckx, Janssen, Houtart, Hayoit de Termicourt, de Hulst, Jean Le Clercq, le capitaine Maybach, MM. Pholien, Puissant, le lieutenant Nerinckx, MM. V. Stinglhamber, Speeckaert, Schrynmaekers de Dormael, de Boissart, Tahon, P. Renard, J. Toussaint, Nieuwenhuys-de Codt, Montandon, G. de Moerloose, Golcombe, Van der Rest, etc.

× × ×

Le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg ont donné, le 16 janvier, un dîner en leur hôtel de la rue du Trône.

Leurs convives étaient : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de Russie et Mme Koudacheff, le ministre des chemins de fer et la baronne de Broqueville, le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, le baron et la baronne Gérard Nothomb, le vicomte et la vicomtesse Théodore de Jonghe d'Ardoye, le baron de Moor, M. de Koudriaffsky.

× × ×

Remarqué, à la soirée du 16 janvier, chez le prince et la princesse Ch. de Ligne :

S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le comte et la comtesse F. de Beauffort et leur fille, la comtesse F. de Baillet-Latour, M. et Mme E. Carton de Wiart, le baron et la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse R. de Briey, le comte et la comtesse C. de Borchgrave, M. et Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Ch. d'Ursel, le baron et la baronne René d'Huart, le comte et la comtesse de Lannoy, M. et Mme P. du Roy de Blicquy, M. et Mme Vinçotte et leur fille, le comte et la comtesse J. d'Alcantara, la baronne d'Hooghvorst, M. et Mme Kracker de Schwartzenfeldt, le ministre d'Allemagne et Mme de Flotow, le prince G. de Ligne, le comte E. d'Assche, le marquis d'Assche, M. Eugène Gilbert, etc.

× × ×

Mardi 17 janvier, soirée de comédie très réussie chez le ministre plénipotentiaire et Mme Capelle.

Les différents rôles ont été interprétés avec brio par Mlles Caroline, Adélaïde et Anne-Marie Capelle, Ghislaine et Elisabeth de Prelle de la Nieppe, le baron Guillaume Snoy, MM. Georges, Eugène et Etienne Verhaegen, les barons Pierre et André de Broqueville, le comte Edmond d'Hespel et les barons Ernest et Emmanuel de Jamblinne.

Parmi les spectateurs : Le ministre des chemins de fer, postes et télégraphes et la baronne de Broqueville, la vicomtesse de Maulde et ses filles, le comte et la comtesse Gaston d'Hespel, Mme Kervyn et sa fille, M. et Mme E. de Prelle de la Nieppe, le comte et la comtesse Maurice d'Hespel, Mlle M. du Roy de Blicquy, les baronnes Marthe et Ghislaine de Montblanc, la baronne de Jamblinne de Meux, la baronne Albert Snoy et sa fille, Mme Paul Verhaegen, le baron et la baronne J. de Vinck de Winnezeele, le baron et la baronne Jean de Broqueville, la comtesse Mathilde de Beauffort, M. Henry Kervyn, la comtesse Marie-Thérèse d'Hespel, la comtesse Emilie de Briey, M. et Mme L. Brichart, le comte Guy de Beauffort, le baron Charles de Montblanc, le baron Robert de Broqueville, le baron Henry Snoy, etc.

× × ×

Réception très élégante, vendredi après-midi, chez la comtesse de Beaurepaire de Louvagnies.

Au nombre de ses invités : La comtesse Gaëtan de Robiano et sa fille, la comtesse Coghen, la baronne de Crombrugghe de Looringhe et sa fille, la comtesse de Villegas de Clercamp, la comtesse Eugène de Meeûs et sa fille, Mme B. de Hennin de Boussu-Walcourt, la comtesse Cornet de Peissant, le baron A. de Broqueville, le comte et la comtesse André de Meeûs, la baronne Albert Snoy et sa fille, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre et sa fille, la comtesse de Béthune et ses filles, le comte R. de Changy, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le chevalier R. de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, le chevalier Pangaert d'Opdorp, les comtes de Robiano, Mme Brichart, le chevalier Armand de Menten de Horne, etc.

× × ×

Des réunions de bridge ont eu lieu cette semaine chez la comtesse Constantin de Bousies, la baronne Buffin, Mme Robert de Bauer, la comtesse de Renesse.

× × ×

Le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter donneront une soirée dansante au Concert Noble, le 18 février.

× × ×

Mme Djuvara recevra, à la légation de Roumanie, 209, avenue Louise, tous les mercredis, de 4 à 6 heures.

× × ×

Les bals du Concert Noble auront lieu les 24 janvier, 8, 13, 20 et 27 février.

× × ×

Une soirée de musique est annoncée, pour le 26 janvier, chez le comte et la comtesse Horace van der Burch.

× × ×

Le général chevalier de Selliers de Moranville donnera, le 14 février, une soirée dansante en l'hôtel des fêtes privées, rue de la Loi.

× × ×

Digne complètement de l'Extrait de viande Liebig, le Bouillon Oxo réunit sous la forme liquide l'arome des plantes potagères aux substances extractives de la meilleure viande de bœuf. C'est le produit idéal pour la préparation rapide d'un exquis consommé.

× × ×

La Delahaye est la voiture favorite du roi d'Espagne. Aucune voiture ne rivalise avec elle comme souplesse, élégance, robustesse et fini.

× × ×

Nous engageons nos élégantes lectrices à visiter les magasins de la Ganterie Saint-Hubert, 66, rue de la Croix-de-Fer, où elles trouveront un grand choix de gants longs pour bal et soirée en suède et autres.

Spécialité de voilettes haute nouveauté. Téléph. 5630.

× × ×

Pour vos coiffures de bal et de soirée ainsi que pour les parures, adressez-vous 27, rue Treurenberg. Téléph. 6153. Maison spéciale pour la coiffure de dames.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Remarqué, parmi les personnalités descendues ces derniers temps au *Carlton Hotel*, avenue Louise :

Le comte A. de Moussac et sa famille, la baronne Desmousseaux de Givré et son fils, le vicomte G. de Chabot et son fils, M. Guillerot, M. et Mme Basso, le comte et la comtesse Ch. de Moussac, le comte et la comtesse L. de Moussac, le colonel et Mlles Grellet, le commandant Guerry Gilbert, M. Kensick et sa famille, le colonel et Mme Gretton, M. et Mme Hofer et leur fille, le baron Van Loon, le colonel Gordon Watson et sa famille, M. et Mme Thorbecke, Mme Casimir-Lambert, MM. Mheffels, A. Perrein, Miss Studholme, Mlle Gendre, M. Thomas H. Smith, le marquis de Frotté, le marquis d'Egragues, le comte J. Gamberini, le baron A. van Lawick van Pabst et sa famille, M. G. Fraenkel, de Munich.

× × ×

Samedi 7 janvier, le docteur et Mme Gilson ont donné un charmant dîner.

Les convives étaient :

Le général et Mme Ceusters, M. et Mme Fernand de Thier, M. et Mme Favresse, M., Mme et Mlle Tosquinet, M. et Mme van Loey, M. et Mme Dechamps-de Thier, M. et Mlle De Werpe, M., Mme et Mlle Goland, Mme et Mlle Favresse, M., Mme et Mlle Sotlvitz, MM. van Damme et Gilson.

× × ×

Un dîner a été donné lundi par S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil. Parmi les convives :

Le comte et la comtesse M. de Baillet-Latour, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le marquis de Beauffort, le comte Aymard de Liedekerke, le baron t'Kint de Roodenbeke, le jonkheer Ernest van Lom, etc.

× × ×

Mme Fernand de Villers Grandchamps a donné lundi dernier, en son hôtel, un thé auquel elle avait invité :

La baronne Albert Snoy et sa fille, le baron et la baronne A. de Broqueville, Mme Paul Terlinden et sa fille, Mme Fernand de Wouters d'Oplinter et sa fille, Mme André de Meester de Betzenbroeck, la baronne Fernand van der Bruggen, Mme Carlos de Selliers de Moranville, M. et Mme Henri de Villers Grandchamps, Mlle Marguerite van der Straten-Waillet, Mme André de Halloy, la baronne Jules de Vinck de Winnezeele, Mme Camberlyn d'Amougies, la comtesse Maurice d'Oultremont, Mlle de Fœstraets, la comtesse Franz du Monceau de Bergendal, la baronne Albert van der Straten-Waillet, Mme de Wouters d'Oplinter, la comtesse de Villegas de Clercamp, Mme Ablay, Mme E. du Roy de Blicquy, Mme Georges Terlinden, Mme Paul de Borman, Mme Pierre de Selliers de Moranville, la baronne Osy de Zegwaart, Mlle de Selliers de Moranville, Mme Georges T'Serstevens, Mme B. de Hennin de Boussu-Walcourt, Mlles G. et J. d'Huart, etc.

× × ×

M. et Mlle Parmentier ont donné un bridge, lundi dernier, en leur hôtel de l'avenue Louise.

× × ×

Très joli dîner, lundi 16 janvier, chez M. et Mme H. Davignon.

Y assistaient : M. et Mme Kracker de Schwartzenfeldt, le comte et la comtesse Léopold van den Steen, M. et Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Ch. de Grünne, le comte et la comtesse Renaud de Briey, M. et Mme du Roy de Blicquy, le baron et la baronne René d'Huart, MM. Laudet, Eugène Gilbert.

× × ×

Dîner suivi de bridge, mardi, chez le vicomte et la vicomtesse Adolphe de Spoelberch.

Reconnu autour des tables de bridge :

S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo Thyrso, Mme de Flotow, S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne; la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, Mme Ernest Brugmann, le vicomte Baudouin de Jonghe, la baronne Buffin, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne van der Bruggen, Mme Verhaeghe de Naeyer, M. et Mme F. Brugmann, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, la baronne Yvonne de Woelmont, M. Fernand du Roy de Blicquy, la baronne Victor Buffin, Mme Mesdach de ter Kiele, la comtesse Gontran de Lichtervelde, Mme J. de Pret Roose de Calesberg, M. Alfred Brugmann, les vicomtes Roger et Olivier de Spoelberch, etc.

× × ×

Mercredi, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem ont offert un dîner en leur hôtel de la rue du Luxembourg.

Étaient invités : Le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le prince et la princesse A. de Ligne, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte et la comtesse E. van der Straten-Ponthoz, Mlle de Mévius, le comte Marcel de Liedekerke, le comte P. d'Oultremont, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart.

Le dîner a été suivi d'une sauterie à laquelle ont pris part : Le duc et la duchesse d'Ursel, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte et la comtesse d'Assche, le marquis et la marquise Imperiali, le baron et la baronne de Rosée, le baron van Loon de la Haye, le baron d'Hooghvorst, le comte Jinny d'Oultremont, le marquis d'Assche, M. et Mme Josse Allard, M. de Schubert, deuxième secrétaire de la légation d'Allemagne; le baron de Schoen, attaché d'ambassade; le lieutenant et Mme Guy Reyntiens, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le baron t'Kint de Roodenbeke.

Un cotillon, plein d'entrain, mené par la maîtresse de la maison, a terminé cette soirée.

× × ×

Élégant dîner, suivi d'un tournoi de bridge, le 18 janvier, chez M. et Mme Franz Wittouck, avenue de la Toison-d'Or.

Les prix ont été gagnés par la vicomtesse Guillaume de Spoelberch et M. Fernand du Roy de Blicquy.

Au nombre de leurs invités : M. et Mme Joe de Pret Roose de Calesberg, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, Mme Fernand du Roy de Blicquy, le baron et la baronne de Molembaix, la baronne Victor Buffin, la vicomtesse Jolly, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le comte de Casa Saavedra, le comte de Renesse.

× × ×

La baronne douairière van der Bruggen a donné, le 19 janvier, un dîner en son hôtel de la rue Belliard.

Les convives étaient : Mme de Fierlant-Dormer, Mme Ernest Brugmann, le capitaine-commandant et la baronne Victor Buffin, le capitaine-commandant et la vicomtesse Jolly, Mme Verhaeghe de Naeyer, le baron Gollinet, le vicomte de Pellan, le comte Pierre de Lichtervelde, M. de Modave de Masogne, le baron t'Kint de Roodenbeke, le vicomte Roger d'Hendecourt, M. de Koudriaffsky, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte Guy de Beauffort.

× × ×

M. et Mme Victor Bonnevie donneront, le 25 février, une soirée dansante dans leur hôtel de la rue des Quatre-Bras.

× × ×

M. et Mme Alfred Brugmann donneront un bal au commencement de février.

× × ×

Des dîners sont annoncés, pour le 25, chez le baron et la baronne René Pycke ; pour le 28, chez le baron et la baronne Maurice Snoy.

× × ×

M. et Mme Van der Straeten-Solvay donneront des dîners dans le courant du mois de février, en leur hôtel de l'avenue Louise.

× × ×

Le dîner de contrat donné à l'occasion du mariage de la comtesse Elisabeth de Merode, fille du comte et de la comtesse Werner de Merode, avec le marquis Marco Doria Lamba, — mariage qui sera célébré, comme on le sait, après-demain, mardi, — aura lieu la veille, demain, dans les somptueux salons de l'hôtel pour fêtes privées, 20, rue de la Loi.

× × ×

Pour ne pas le faire coïncider avec la représentation de *Perkin Warbeck*, de M. Georges Eekhoud, le souper littéraire du *Thyrse*, annoncé pour le 21 janvier, a été irrévocablement fixé au mardi 24 janvier, à 7 h. 1/2 du soir, à l'*Hôtel de l'Espérance*, place de la Constitution, 14, Bruxelles-Midi. Il sera présidé par M. Louis Delattre.

Le montant de la souscription est fixé à 3 fr. 25 (boissons — bières ou vins — non comprises).

Les adhésions doivent être envoyées à la direction du *Thyrse*, rue du Fort, 16, Bruxelles.

× × ×

Pour le bal à la Cour, le gant Perrin est tout indiqué, car seul il conserve à la main sa finesse et son élégance. Dépôt : Maison George, 44, rue Coudenberg.

× × ×

Nous informons nos lecteurs de ce que samedi prochain, 28 courant, s'ouvrira, rue Royale, 140, la Maison

Georges Carle
Ameublement-Décoration
Antiquités.

× × ×

On désire louer ou acheter grand hôtel sur le boulevard, entre la porte Louise et rue de la Loi. Loyer : une vingtaine de mille francs. S'adresser au notaire Bourgeois, à Boitsfort.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

La Maison L. Lemaire-Voncken, rue de l'Écuyer, 30, Bruxelles, une des plus importantes du pays, reçoit tous les trimestres un bel assortiment de cigares de la Havane à des prix très avantageux.

× × ×

Plissage mécanique
Maison Baurain, fondée en 1876
rue Coudenberg, 50 (anciennement rue Cantersteen).

La Maison Baurain s'est fait une spécialité dans tous les genres de plissés ; ses machines toutes modernes permettent d'ailleurs l'exécution rapide et soignée de tous plissés pour robes de bal et de soirée.

× × ×

Charmante réunion littéraire, le 16 janvier, chez la vicomtesse Ad. de Spoelberch. M. Laudet, directeur de la *Revue hebdomadaire*, parla de *Chantecler* avec esprit et humour, et Mme Giraud-Mangin dit des vers de Rostand.

Remarqué dans l'auditoire :

La duchesse d'Ursel, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse de Béthune et ses filles, la comtesse F. de Beauffort et sa fille, Mme Dolez, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, la vicomtesse de Spoelberch, la baronne Maurice Snoy, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, la vicomtesse J. du Parc, Mme Joe de Pret Roose de Calesberg, M. et Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, la baronne van der Bruggen, Mme Victor Allard et ses filles, Mme Josse Allard, la comtesse 't Kint de Roodenbeke, la comtesse Ch. d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse Renaud de Briey, la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, la comtesse de Baillet-Latour, la baronne G. Kervyn de Lettenhove, Mme G. T'Serstevens, la baronne de Failly, Mme van Praet, la comtesse Coghen, la vicomtesse Jolly, la comtesse J. de Lalaing, le marquis d'Assche, M. Woeste, le comte C. de Bousies, les vicomtes Roger et Olivier de Spoelberch.

× × ×

Au Concert Noble, rue d'Arlon ;

Ont été reçus membres permanents : Le baron de Villenfagne de Vogelsanck, le baron Léon de Roest d'Alkemade, MM. Emile de Lalieux, Arthur de Pierpont, Albéric de Pierpont, le baron Paul Pycke, le comte Gaston de Liedekerke, la baronne Albert Snoy.

Membres honoraires : Le comte Etienne de Jonghe d'Ardoye, MM. Henri Kervyn, Frédéric Calmeyn, le sous-lieutenant Charles d'Orjo de Marchovelette, MM. Paul Houtart, Guy Heyndrickx, Jean Devolder, le lieutenant-colonel de Bernard de Fauconval, Mlle de Bernard de Fauconval.

Membre honoraire étranger : Le sous-lieutenant George-E. Mavrodi.

× × ×

Les habitués des *Annales* ont eu la bonne fortune d'entendre, le 13 janvier, M. Ernest Daudet.

Depuis cinquante ans, M. Ernest Daudet s'est fait dans les lettres une place considérable; journalisme politique et littéraire, roman, théâtre, histoire, il a touché à tout. L'Académie française décerna à son *Épopée des Émigrés* le grand prix Gobert.

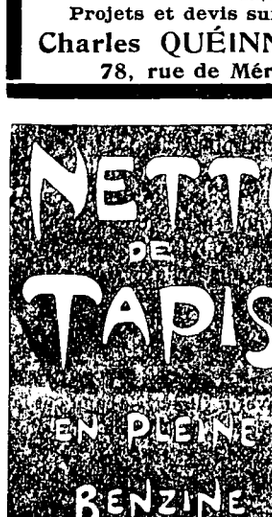
M Daudet collabore au *Temps*, au *Figaro*, à la *Revue des Deux Mondes*, à la *Croix*. Récemment, il se fit conférencier ; et dans cette voie encore il ne recueillit que du succès. C'est ainsi que nous le vîmes aux *Annales*. Sa causerie nous a initiés à la vie familiale de la cour de Louis-Philippe. Si l'historien traite ouvertement Louis-Philippe d'usurpateur, il ne cache pas cependant la sympathie que le roi des Français, à défaut du roi de France, lui inspire. Sympathie plus avouée encore pour la famille du roi-citoyen, pour le duc d'Orléans, que la mort vint surprendre lors d'un stupide accident de voiture, alors qu'il se préparait avec conscience à son futur rôle de souverain; pour les mâles figures que furent Joinville, Aumale et Montpensier; pour Clémentine de Saxe-Cobourg; pour la douce et artiste princesse Marie, qu'il évoque avec émotion; pour Marie-Louise, épouse de Léopold Ier, dont nous eussions aimé, nous Belges, qu'il nous entretînt moins brièvement.

Puis il nous montre, dirigeant par son esprit et son cœur cette famille unie, celle que ses enfants appelaient « chère Majesté », la reine Marie-Amélie, qui accepta sans plaisir, et avec certains scrupules, une couronne qui n'était pas prévue dans sa corbeille de noces.

Conférence intéressante goûtée des vieux, qui se souvenaient, et des jeunes, qui « en avaient entendu parler par leurs parents ».

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT
TÉLÉPHONE 123.11



J. DEHNEN
TAILLEUR DE LA COUR
FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern
Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports
39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES

CHAUFFAGE CENTRAL
EAU CHAUDE — VAPEUR BASSE PRESSION
Système Louis ARQUEMBOURG
Réglable et économique — *Refection d'installations défectueuses*
Projets et devis sur demande
Charles QUÉINNEC Ingénieur-Constr.
78, rue de Mérode, BRUXELLES

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

M. Ernest Daudet était arrivé le 12 à Bruxelles, accompagné de son fils. Il n'avait plus revu la capitale depuis 1870, époque où il y fut envoyé comme rédacteur militaire.

Ces messieurs ont assisté à un déjeuner offert par M. Eugène Gilbert et auquel assistaient encore : La vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse van den Steen de Jehay, M. et Mme Henri Davignon, M. Cumont, etc. Ils ont dîné chez le comte et la comtesse t' Kint de Roodenbeke.

× × ×

Aux Annales, le 20, conférence donnée par M. Carton de Wiart, qui a analysé Joseph Prudhomme et Henri Monnier.

Causerie intéressante et pleine de charme.

× × ×

A Couvin, le capitaine Hutereaux a fait une conférence très intéressante sur le Congo.

× × ×

La Fancy Fair annuelle au profit d'œuvres charitables aura lieu à la Grande-Harmonie les 11, 12, 13 et 14 février

× × ×

M. Schollaert, chef du cabinet et ministre des sciences et des arts, vient de confier la surveillance de la Bibliothèque Royale à la *Ronde de Nuit*, boulevard Anspach, 4, tél. 11508.

× × ×

Maison Berthault, Mme Vandenbemden
31, boulevard Bischoffsheim, 31, Bruxelles.
Bals de Cour. Hautes nouveautés pour toilettes de bal et de soirée. Collection unique. Exécution irréprochable.

× × ×

Splendide et vaste appartement luxueusement meublé à louer dans bel hôtel particulier, 20, rue de la Loi (coin rue Ducale). Salon, salle à manger, deux chambres à coucher et cabinet de toilette, salle de bain, cuisine, mansarde. Chauffage central et électricité. Téléphone 119.57.

× × ×

Tir aux pigeons de Dilbeek.— Mercredi 18 janvier 1911.— Poule réglementaire. 6 pigeons (14 tireurs). MM. Agi et Xce (23, 25 et 27 m.), 7/7, partagent.

Prix social. 6 pigeons handicap (13 tireurs). M. O. Bosquet (29 m.) et le baron de Mévius (28 m.), 7/7, partagent ; M. Charley (25 3/4 m.), 7/9.

Prix social. 1 pigeon handicap (12 tireurs). M. Olin (20 m.) et le baron de Mévius (28 m.), 7/7, partagent ; M. R. Storms (29 m.), 4/5.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Olin, Bosquet et Storms.

Étaient présents : MM. Herrmann, Xce, V. Robyns de Schneidauer, Bivort, Charley, P. du Roy de Blicquy, Storms, Olin, Agi, Hem, P. de Prelle de la Nieppe, O. Bosquet, le comte de Renesse, M. Verlinden et le baron de Mévius.

× × ×

Les amateurs de patinage se donnent rendez-vous au Pôle Nord, où les journées se succèdent, plus brillantes les unes que les autres : le jeudi après-midi — jour choisi par les familles — ont lieu des courses d'enfants, dont les prix sont de jolis joujoux. Le samedi soir, courses de jeunes gens amenant le ban et l'arrière-ban de nos champions. Et il faut voir combien sont disputés les souvenirs offerts par la direction !

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le baron et la baronne Fritz de Wykerslooth de Rooyenstein, en Suisse.

La comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, la comtesse Gaston de Liedekerke, à Caux (Suisse).

Le comte Martinet, à Paris.

La baronne van Zuylen van Nyevelt, M. et Mme V. de Caritat de Peruzzis de Roosendaal, le major et Mme Fleury, à Nice.

Mme Irène Hecht, à Wiesbaden.

M. et Mme Jacques Visschers, le comte Ferdinand de Lannoy, le baron Fernand de Blommaert, à Chamonix.

M. Henry Reyntjens (de Ruyen), à Beaulieu-sur-Mer.

Rentrés :

A Bruxelles : Le comte et la comtesse Gaëtan de Robiano, la marquise de Trazegnies, Mlle de Goursaraud, le commandant et Mme Emmanuel Crabbe, le baron Pycke de Peteghem, la baronne de Séjournet de Rameignies, Mme de Limelette, Mlle Bert, M. van den Corput, Mme veuve Fritz Pringiers et sa fille.

A Anvers : Le comte et la comtesse Charles de Villermont.

× × ×

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie DEFGNÉE, square Marguerite, 3, à Bruxelles.

Le Sénat et la Chambre des représentants ont confié la surveillance du Palais de la Nation à la *Ronde de Nuit*, 4, boul. Anspach. (Assur. gratuite contre le vol.) Tél. 11508.

× × ×

Mes passions : « Duke of York » et « Partout » de J. Garbaty sont les cigarettes préférées des fins connaisseurs.

On les trouve dans toutes les bonnes maisons.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Mercredi a été célébré, en grande pompe, en la collégiale des SS.-Michel-et-Gudule, un service à la mémoire du comte du Monceau, dont nous avons annoncé la mort.

Il y avait foule à l'église et S. M. le Roi s'était fait représenter.

Le deuil était conduit par le comte Jean du Monceau, fils du défunt ; le baron Hermann de Woelmont, grand-maître de la maison de la Reine ; le baron Edmond de Gaiffier d'Hestroy, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi, ses gendres ; les barons Frédéric et Louis de Woelmont, ses petits-fils.

Dans l'assistance : La baronne H. de Woelmont, la comtesse Charles de Villers, la comtesse Cécile du Monceau, le comte et la comtesse Ferdinand du Monceau de Bergendal, le commandant comte du Monceau de Bergendal, le lieutenant et la comtesse Freddy du Monceau de Bergendal, le lieutenant comte Maurice du Monceau de Bergendal, le baron Beyens, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, ministre de la maison du Roi ; le comte d'Arschot-Schoonhoven, chef de cabinet ; le prince et la princesse Ernest de Ligne, le lieutenant-colonel aide de camp du Roi baron L. de Moor, la duchesse d'Ursel, la comtesse John d'Oultremont, le vicomte de Beughem de Houthem, grand-maître de la maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ; M. Davignon, ministre des affaires étrangères ; le baron van der Elst, secrétaire général du ministère des affaires étrangères ; le comte d'Oultremont, le comte Aymard d'Ursel, le vicomte de Spoelberch, le comte L. d'Ansembourg, le baron et la baronne Maurice Snoy, le comte Emile de Liedekerke, le comte de Renesse-Breidbach, le comte Raoul de Liedekerke, le comte Camille de Borchgrave d'Altena, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, M. Woeste, ministre d'État ; le comte Georges de Briey, le baron van der Bruggen, le comte Maurice de Lannoy, la vicomtesse Obert de Thieusies, le comte Gaston de Liedekerke, M. de Bassompierre, le notaire Morren, le comte Guillaume de Lichtervelde, le baron F. de Macar, le comte de Villegas de Saint-Pierre, le baron et la baronne Snoy d'Oppuers, M. Edmond Carton de Wiart, M. Albert Mesdach de ter Kiele, le comte Théodore de Renesse, le baron et la baronne A. de Royer de Dour, le comte Philippe de Renesse, le vicomte et la vicomtesse Ad. de Spoelberch, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le commandant baron Goffinet, le lieutenant chevalier Carlos de Selliers de Moranville, le baron E. de Gaiffier d'Hestroy, le baron F. d'Huart, le marquis Imperiali, le vicomte Albert de Jonghe, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le baron de Wolff de Moorsel, le baron de Molembaix, le baron M. Pecsteen, le comte André de Robiano, le comte E. van der Straten-Ponthoz, le baron Max Pycke de Peteghem, etc.

Armes du comte du Monceau : Écartelé au 1 et 4 d'azur à l'épée d'or en pal, le premier quartier du franc quartier des comtes militaires de l'empire ; au 2 et 3 d'or à la bande de sable chargée de trois canaris d'or ; sur le tout un écusson de gueules à trois roses d'argent. Supports : deux lions d'or, armés et lampassés de gueules, tenant chacun une bannière armoriée à dextre de gueules au lion couronné d'or, tenant dans la patte dextre une épée haute et dans la patte senestre une bannière d'azur chargée de la lettre *L* d'or. La devise est : *Pretium laborum*.

Couronne de comte belge.

× × ×

On annonce le décès de M. Delrue, mort en son château de Saint-Pierre, par Levroux (Indre), à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Cette mort met en deuil : Mme Delrue, sa veuve ; M. Georges Delrue, son fils ; M. Jules de Borchgrave et Mme, née Delrue, son gendre et sa fille ; M. Robert de Borchgrave, et Mme, née baronne Sloet d'Oldruitenborgh ; le conseiller de légation de Belgique à Rome et Mme Roger de Borchgrave, M. et Mme de Crayencour, etc.

× × ×

A Cologne vient de mourir un des hommes les plus riches de l'Allemagne, le conseiller de commerce Puricelli.

La fortune du défunt est estimée à deux cent cinquante millions de francs. Le fils unique du défunt ayant péri, il y a une quinzaine d'années, dans un accident, les héritiers sont le baron de Schorlemer-Puricelli, ministre de l'agriculture de Prusse, et le docteur Kirsch-Puricelli.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

On a repris la vie mouvementée des théâtres, et le restaurant du *Helder*, dont Artus a fait la maison de bon ton par excellence, voit s'affirmer la vogue de ses dîners à ce point qu'il est toujours prudent de retenir ses places.

× × ×

Exposition remarquable. — Pour leur « Grande mise en vente de blanc », les Grands Magasins Leonhard Tietz, société anonyme, Bruxelles, rue Neuve, ont fait construire dans leur vaste hall un magnifique pavillon gothique, flanqué de colonnades du même style. Le tout est couvert d'environ 50,000 mouchoirs de poche ; l'éclairage, qui est un chef-d'œuvre, comprend 8,000 petites lampes électriques. L'ensemble offre un aspect féerique et mérite d'être visité par tout le monde ; jamais une exposition aussi grandiose n'a été vue dans notre capitale. Jamais non plus une telle quantité d'articles de blanc n'a été réunie sous un même toit.

× × ×

C'est avec plaisir que nous engageons nos lectrices à faire visite à la Maison THIRIAR, *62, rue de l'Enseignement*, avant de faire leurs achats en corsets, lingeries et jupons.

× × ×

D'Anvers :

Dans quelques jours aura lieu le mariage de Mlle Marie Hautermann, fille de M. Henri Hautermann et de Mme, née de Naeyer, avec M. Prosper Beeckman, d'Alost, fils de M. Jacques Beeckman et de Mme, née de Beule.

Sont annoncées les fiançailles de M. Frédéric Good, fils de M. Henri Good et de Mme, née Engels, avec Mlle Anita Werner, fille de feu M. Fritz Werner et de feu Mme, née Marsily, et petite-fille de M. et Mme William Marsily-Kreglinger.

Le 18 février sera célébré le mariage de Mlle Marguerite Sohr, fille de M. Jules Sohr et de Mme, née Simon de Toudoye, avec le docteur Hans Strakosch, de Bonn, fils de feu M. Alexandre Strakosch et de Mme, née Gotzel.

A cette occasion M. et Mme Sohr donneront un grand dîner.

On annonce les fiançailles de Mlle Carmencita de Gonzalez, fille du consul général de Colombie en Belgique et de Mme de Gonzalez, née de Estevez, avec M. Carlos de Santiago, attaché à la légation de l'Uruguay à Londres.

Le mariage sera probablement célébré en juillet prochain à Bruxelles.

Au Théâtre Royal, à la première du *Clown*, deux actes de Victor Capoul, musique de M. de Camondo, nous avons noté la présence de : Mme L. Osterrieth, M. et Mme da Souza Machado, M. et Mme Armand Grisar, Mlle David, M. et Mme Ricardo Massera, le consul général d'Angleterre et lady Hertslet, M. et Mme Ernst Eiffe, M. et Mme Röhlsen, Mme veuve Ranscelot, Mme E. Lagermark, Mme Georges Willems, l'avocat et Mme Eugène Claes, M. et Mme G. van Doesselaere, M. et Mme Robert Vrancken, le docteur et Mme Ed. Waersegers, le baron van Haeften, Mme Meeûs, de Merxem ; Mme et Mlle Fl. Burton, M. Jacques Hartog, Mme Jean De Vos, M. et Mme Paul Gustin, l'échevin et Mme Albrecht, le docteur de Gueldre, M. et Mme Hassler, M. Paul Elsen, M. et Mme A. Caris, Mme Clément Pilloy, Mlle Simone Pilloy, l'avocat et Mme Louis van Calster, Mme Emile van de Vorst, M. et Mme H. Stoffels, M. et Mme Arthur van den Wouwer, M. et Mme Ed. Marchal, Mme et Mlle J. Coppens, M. et Mme F. Hompus, Mme et Mlle H. Rieth, le baron Alfred Osy, Mme veuve Joostens, Mme V. Havenith, M. et Mme H. Engels, M. et Mme J.-F. Vogel, M. et Mme Carl Strecker, le notaire Fiocco, M. et Mme Olivier Fabry, M. et Mme Paul Gustin, M. et Mme E. de Baer, Mme Ernest Van Dyck, Mlle Ysolde Van Dyck, le major Fecher, Mme J. Dineur, etc.

Remarqué, aux Variétés, le soir de la première de l'*Ombre*, d'Auguste Monet :

Le consul général de France et Mme F. Crozier, M. et Mme Ernst Eiffe, M. et Mme H. Engels, Mme Tuck-Sherman, M. et Mme Herkens-Krug, l'avocat G. Vaes, M. et Mme Henri Fester, M. et Mme Daniel Steinmann, l'avoué Rolin et Mlles Rolin, M. et Mme F. Reinemund, M. et Mme Clément Pilloy, Mlle Simone Pilloy, M. et Mme M. Huffmann, M. et Mme A. Hurbain, M. et Mme G. Schaak de Brockdorff, Mlle Marsily, M. et Mme H. Albert de Bary, M. et Mme L. de Jong, M. et Mme Léon Peters, M. et Mme Jos. Bastin-Mortelmans, M. et Mme Oboussier-Fester, M. et Mme J. Landy, Mme Léon van der Meersch, M. et Mme V. Meer, Mme veuve Frère, Mme Quevauxvillers, M. et Mme Grisar-Scotte, M. et Mme A. Petersen, M. et Mlle Landoy, M. et Mme Ern. van Bouwel, M. et Mme Max Landau, M. et Mme H. Thompson, M. et Mme Otto Lührman, etc.

Dimanche dernier, le notaire et Mme Edmond Batkin ont donné un grand dîner, dont les convives étaient : Le docteur et Mme Müeller, de Bruxelles ; le docteur et Mme Tacke, de Bruxelles ; M. et Mme Pavoux, de Bruxelles ; le docteur Nicolas Müeller et Mme, née Pavoux, de Bruxelles ; le notaire et Mme Van de Velde, M. et Mme Camille Pelgrims, M. Clément Bovie, MM. Maurice et Joseph Pelgrims, Mlle Albertine Naeltjens, etc.

M. et Mme Max Grisar ont donné, mercredi, un très beau dîner par petites tables. Ils avaient invité : M. et Mme Ernest Van Dyck et Mlle Ysolde Van Dyck, M. et Mme Ernest Van der Linden, Mme Alexis Mols, le comte et la comtesse Ghislain de Maigret, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Alphonse de Montigny, Mlles Angèle van den Abeele et Betty David, M. et Mme Maurice Ortmans, M. et Mme Crozier, Mlle Decorrie, le général Heimburger, Mlle Suzanne Gevers, M. et Mme Gustave Grisar, M. Auguste Fiévé, le docteur de Keersmaecker, MM. Georges Caroly, Henri Grisar, Dulait (de Charleroi), Alex de Crane, Clément Bovie, Anatole De Cock, Charles et Edmond Pecher, Kurt Rieth, etc.

M. et Mme Léon Le Blon donneront un souper dansant, le mardi 31 janvier, dans leur bel hôtel du boulevard Léopold.

M. et Mme Frédéric Gerling ont envoyé des invitations pour un souper dansant qu'ils donneront le samedi 18 février.

M. et Mme Victor Maquinay donneront un grand dîner dansant le mardi 7 février.

M. et Mme Marcel Ullens de Schooten donneront un grand dîner le 7 février.

Mme Ernest Grisar a lancé des invitations à un dîner qu'elle donnera le jeudi 9 février prochain.

M. et Mme Ernest Lagermark donneront un grand dîner, le samedi 11 février, à l'occasion des fiançailles de leur fille avec M. Gaston Schul.

Mme Arthur Bosschaert de Bouvel donnera deux dîners, les 8 et 13 février.

M. et Mme Keusters donneront un grand dîner le dimanche 12 février.

Le baron et la baronne Joseph Osy de Zegwaart ont lancé les invitations pour les deux dîners qu'ils donneront les 15 et 16 février.

M. et Mme Léonce Groetaers ont invité à un dîner qu'ils donneront le jeudi 16 février.

M. et Mme Clément de Crane donneront un grand dîner le 20 février.

Mlle Mols recevra à dîner les 19 et 23 février.

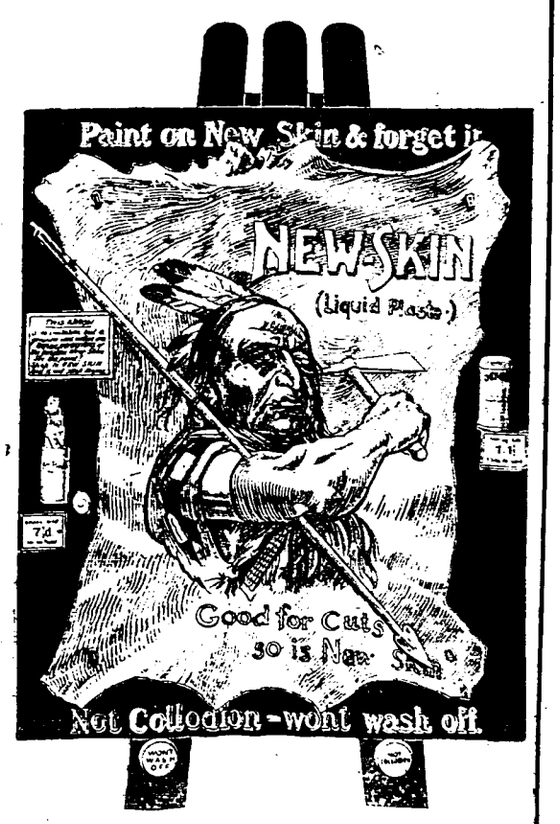
Vendredi ont eu lieu les funérailles de M. Joh.-Daniel Fuhrmann, décédé subitement, dans la nuit du 16 au 17 de ce mois, à l'âge de soixante-douze ans. On avait fêté par un grand banquet, le 7 janvier, le cinquantenaire de la fondation de sa maison de commerce.

Cette mort met en deuil ses enfants et beaux-enfants : M. et Mme Erckens (d'Aix-la-Chapelle), M. et Mme Henry Fuhrmann, M. et Mme Scheller (de Leipzig), M. et Mme Richard Fuhrmann, M. et Mme Hardt (de Eupen), M. et Mme Carlito G. Grisar ; son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Peter Fuhrmann.

× × ×

AUTOS
F. N.
Voyez nos dernières créations au SALON DE L'AUTOMOBILE DE BRUXELLES du 14 au 25 janvier.

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHERAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines



Emplâtre
liquide, imperméable, antiseptique
et aseptique
Remplace le Taffetas d'Angleterre

Cicatrise les coupures, les égratignures, les envies, les gerçures des lèvres et des mains, les brûlures, les ampoules ; soulage instantanément les engelures, les oreilles gelées, les morsures d'insectes, les ampoules aux pieds, les callosités, etc.

L'Idéal pour toutes les blessures

Rien de commun avec le collodion
Résiste à l'eau

PRIX du NEW-SKIN
Modèle de poche . . . fr. 0.75
Modèle de famille. . . » 1.50
Le flacon de 60 gr. . . » 3.00

L'emplâtre liquide NEW-SKIN
est en vente dans toutes les Pharmacies du pays

NOMBREUSES ATTESTATIONS
DU CORPS MÉDICAL

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

N'oubliez pas que la maison principale de la photographie Ferd. Buyle est installée 48*a*, boulevard Botanique (pte de Schaerbeek). Succursale à Anvers, 129, place de Meir.

× × ×

De Liége :

Samedi dernier, M. Paul Van Hoegaerden-Braconier offrait à l'élite de la société liégeoise sa première soirée dansante de cet hiver.

L'aimable amphitryon et sa gracieuse fille recevaient leurs invités dans leur nouvelle salle des fêtes, du plus pur Louis XVI, qui fit l'admiration de tous : un cadre tout à fait digne des suprêmes élégances qui s'y trouvaient réunies.

Un entraînant cotillon vert et blanc, conduit avec maîtrise par Mlle Van Hoegaerden et son frère, M. Jacques Van Hoegaerden, a clôturé cette brillante soirée, qui laissera le plus agréable souvenir à ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister.

Noté à cette soirée, au hasard du crayon : M. et Mme Maurice Braconier, M., Mme et Mlle Pirlot-Schmidt, M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, M., Mme et Mlle Biar, Mme et Mlle de Neuville, M., Mme et Mlle Lamarche, M., Mme et Mlle Gernaert-Pirlot, M., Mme et Mlle Desoer, Mme et Mlle de Mathelin, Mlle de Longrée M., Mme et Mlle Pirmez, le chevalier, Mme et Mlle de Mélotte, M., Mme et Mlle Gustave Lamarche, M. et Mme de Sauvage-Vercour, M. et Mlle van den Peereboom, M., Mme et Mlle Chainaye, MM. Charles Braconier, Erard de Géradon, le chevalier Raymond de Longrée, M. Jacques Trasenster, le sous-lieutenant Belinne, M. William Grisar, le baron Georges Forgeur, MM. Albert Biar, Emile Dupont, le chevalier Marcel de Sauvage, M. Henri Laloux, le chevalier Adolphe de Spirlet, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Robert Pirmez, Hyacinthe Pirmez, Jean Lamarche, le baron Robert de Rossius d'Humain, M. Guillaume Naveau, le baron Gontran de Rosen, MM. Paul van Zuylen, Fernand Wilmart, Charles Delloye, Jean Wilmart, le baron Robert de Cartier d'Yve, etc.

Très jolie fête dansante, le 16 janvier, chez M. et Mme Pirmez-de Looz.

Y assistaient : M. et Mlle van Hoegaerden-Braconier, Mme et Mlle de Terwangne, M., Mme et Mlle Lamarche-Braconier, Mme et Mlle Lamarche-Spruydt, Mme et Mlles de Ponthière, Mme et Mlle de Biolley, Mme et Mlle de Radiguès de Chennevière, Mme et Mlles Pirlot-Minette, M., Mme et Mlle Pirlot-Schmidt, Mme et Mlle de Mélotte, la douairière et Mlle Moncheur de Rieudotte, la douairière et Mlle de Sauvage-Vercour, Mme et Mlle Schaetzen-van Brienen, la baronne et Mlle de Waha-Baillonville, Mme et Mlle de Neuville, Mme et Mlle Leirens-Orban de Xivry, Mme et Mlle Simonis, Mme et Mlle de Mathelin, M., Mme et Mlle Gernaert, Mme et Mlle Orban de Xivry, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mlle Irène Pirmez, MM. Maurice Neys, Robert de Lalieux de la Rocq, Jean et Charles Braconier, Dodémont, Jean de Ponthière, Paul Barbou de Roosteren, Armand de Pierpont, Jean et Frantz de Savoie, le baron J. de Bonhome, MM. Hyacinthe Pirmez, Henry Delattre, Henry et Jean Orban de Xivry, Henry et Georges Laloux, Adolphe Delvaux de Fenffe, le baron Louis de Chestret de Haneffe, MM. Charles-Albert de Harenne, Jean, Fernand et Pierre Wilmart, le chevalier Louis Schaetzen, MM. Carlos de Radiguès de Chennevière, François Fabri, Raoul de Terwangne, J. van de Peereboom, Albert, Fernand, Jean et Fredo Lamarche, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Jules Frésart, Etienne de La Haye.

Le cotillon était dirigé par MM. Robert Pirmez et Georges Laloux.

Remarqué cette semaine au patinage à roulettes : Mme et Mlle Regout, la douairière et Mlle de Spirlet, Mme et Mlle Orban-Viot, Mme Jansens, Mme et Mlle Thuriaux, Mme et Mlle Habets-Poulet, Mme et Mlle Orban-Nagelmackers, Mme et Mlle Henrard, Mlle Petit de Thozée, Mme et Mlle Ghilain, Mme et Mlles Delsaux, Mme Orban-Bourgeois, Mlle Bourgeois, Mlle Dupont-Bihet, Mme et Mlle Collard, Mme et Mlles Frésart, Mme Falloise, Mme Relecom, Mlle Gillard, la baronne de Cartier d'Yve et sa fille, Mme et Mlle Palante, Mme Dupont, Mme et Mlle Habets-Dupont, M. et Mme Fraipont, Mlles Belfroid, Mlle Lemor, Mme et Mlle Thiry, la baronne de Menten, Mme et Mlle Body, Mme et Mlle Fouré, Mme et Mlle Biar, la baronne Sloet d'Oldruitenborgh et sa fille, MM. Dumoulin, Meyers, le chevalier Jules de Spirlet, le capitaine Polich, le chevalier Emile de Spirlet, MM. Delsaux, Forgeur, Biar, Stouls, Ghilain, J. Mouton, Anciaux, Frenay, Bocar, Muller, le baron de Cartier d'Yve, MM. Dieudonné, Scholbert, Rasquinet, Hubays, de Lannoy, Merghelynck, Grégoire, Springuel, Grange, de Sauvage, de Terwangne, Gillard, Fraipont, etc.

Il y avait foule, mercredi, en l'église Sainte-Croix, où l'on célébrait un service solennel à la mémoire du regretté baron Raphaël de Selys-Longchamps. Les obsèques avaient eu lieu dans l'intimité.

Dans le chœur avaient pris place : La baronne Raphaël de Selys-Longchamps, le baron Edmond de Selys-Longchamps, le baron et la baronne Maurice de Selys-Longchamps, le baron et la baronne Raymond de Selys-Longchamps, le baron et la baronne Georges de Potesta de Waleffe, le baron et la baronne Adalbert de Rosen, la baronne Hélène de Selys-Longchamps, le comte de Brigode-Kemlandt, le baron et la baronne Walter de Selys-Longchamps, le comte Lallemant de Lévignen, la comtesse Léon de Borchgrave d'Altena, la baronne de Goër de Herve, la baronne de Waha-Baillonville, le baron et la baronne de Gaiffier d'Hestroy.

Noté encore au hasard : Le baron et la baronne Robert de Selys-Fanson, le baron Michel de Selys-Fanson, le baron, la baronne et Mlle de Villenfagne de Vogelsanck, le baron et la baronne Edgard de Rosen, le baron Jean de Rosen, le baron de Menten de Horne, le chevalier Léon Moreau de Bellaing, Mme de Wautier, le chevalier Powis de Tenbosche, le baron et la baronne Paulo de Moffarts, le baron Louis de Moffarts, la baronne Louis de Waha-Baillonville, Mme Louis de Radiguès de Chennevière, le chevalier Oscar de Mélotte, M. et Mme Georges Carlier, M. et Mme de Pierpont, la baronne de Radzitzky d'Ostrowyck, le baron et la baronne Charles de Radzitzky d'Ostrowyck, le baron et la baronne Albert de Bonhome, M. et Mme Schoenmackers, M. et Mme Maurice de Géradon, M. et Mme de Lame, la douairière Moncheur de Rieudotte, M. William de Wautier, Mme Braconier, le chevalier et Mme Ludovic de Lamine, le chevalier et Mme Henry de Lamine, le baron et la baronne Raoul de Macar, la baronne Etienne de Macar, le comte d'Oultremont, le baron R. Lamberts-Cortenbach, M. de Radiguès de Chennevière, la baronne Alfred du Pont d'Ahérée, le baron et la baronne d'Otreppe de Bouvette, la baronne Sophie de Vivario de Romzée, la baronne de Lamberts-Cortenbach, le comte de Pinto, le chevalier Arthur de Donnéa de Hamoir, la douairière de Spirlet, M. et Mme Everard-de Harenne, M. et Mme Mathieu Minette, Mme de Matthys, le comte de Meeûs, M. de Corswarem, le baron d'Huart, M. et Mme Wielemans, le gouverneur de la province et Mme Delvaux de Fenffe, le comte et la comtesse Léon de Marotte de Montigny, M. et Mme Karl Chaudoir, Mme Robert Merghelyck, M. et Mme de Lhonneux, le chevalier et Mme de Harlez de Deulin, le comte d'Annoville, M. Paul van Hoegarden, M. et Mme Joseph van Zuylen, M. et Mme de Paul de Barchifontaine, le chevalier R. de Longrée, M. P. de Géradon, le baron de Cartier d'Yve, M. et Mme Richard Lamarche, le chevalier et Mme Léon de Theux de Monjardin, un groupe d'officiers du 1er régiment de guides, M. Théodore Pety de Thozée, M. Paul van Zuylen, le chevalier et Mme de Grady de la Neuville, M. et Mme Wilmart, M. t'Kint de Roodenbeke, M. de Bernard de Fauconval, la douairière de Sauvage-Vercour, le chevalier et Mme Maurice de Laminne, M. Palmers, le baron de la Rousselière-Clouard, M. Van Scherpenzeel-Thym, le chevalier et Mme V. de Spirlet, le chevalier Jules de Spirlet, le baron et la baronne Forgeur, le baron Georges Forgeur, les barons Karl et Etienne de Moffarts, le baron William de Crassier, M. et Mme de Terwangne, la baronne de Villenfagne de Sorinnes, Mme Paul d'Andrimont, M. et Mme Henry d'Andrimont, le baron Paul de Chestret de Haneffe, le comte de Looz, M. Jean de Biolley, Mme de Creeft, M. et Mme Frésart, Mme de Grand Ry, M. Pierre de Grand Ry, MM. Paul Barbou de Roosteren, André Schoemackers, M. et Mme de Fortemps de Loneux, M. et Mme de Fabribeckers de Cortil et Grâce, le baron et la baronne William del Marmol, M. et Mme de Modave de Masogne, M. et Mme Ernest Nagelmackers, le baron et la baronne de Pitteurs de Buttingen, M. et Mme du Puits du Pont de Saïns, etc.

Cette mort met en deuil : La baronne de Selys-Longchamps, le baron de Selys-Longchamps, le baron et la baronne Georges de Potesta de Waleffe, le baron et la baronne Maurice de Selys-Longchamps, le baron Raymond de Selys-Longchamps, lieutenant au 1er régiment de guides, et la baronne Raymond de Selys-Longchamps, le baron et la baronne Adalbert de Rosen, la baronne Hélène de Selys-Longchamps, les baronnes Marie, Alice et Geneviève de Potesta de Waleffe, le baron Michel de Selys-Longchamps et la baronne Nadine de Selys-Longchamps, le baron François de Selys-Longchamps et la baronne Monique de Selys-Longchamps, le baron Pierre de Rosen et la baronne Simone de Rosen, le baron Walther de Selys-Longchamps, sénateur, et la baronne Walther de Selys-Longchamps, le comte du Brigode-Hemlandt, le comte de Lallemant de Levignan, le baron et la baronne de Gaiffier d'Hestroy et leurs enfants, le baron et la baronne Marc de Selys-Longchamps et leur fille, les barons Hector, Edgard et Roger de Selys-Longchamps, la baronne Rachel de Selys-Longchamps, la baronne douairière Victor de Waha de Baillonville, la comtesse douairière Léon de Borchgrave d'Altena, la baronne douairière de Goës de Herve, la vicomtesse douairière des Courtils, le marquis de Valanglart.

× × ×

Rien de plus confortable que les sauts de lit en soie de Chine ouatée de la Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale.

× × ×

La Violette Charley, parfum mondain, très apprécié par l'aristocratie et le monde élégant, se vend, 145, avenue Louise, au prix de 5, 6.50 et 10 francs.

× × ×

De Louvain :

Samedi dernier a eu lieu, au foyer du Théâtre, le bal annuel offert par quelques familles notables de la ville, parmi lesquelles M. et Mme Colette, M. et Mme van den Eynde, M. Fasbinder, M. et Mme Louis Janssens, Mme de Kuyper, M. et Mme Nève, Mme Nothomb.

Recevaient avec leurs parents : Mlle Collette, Mlle van den Eynde, Mlles Fasbinder, Mlles Janssens, Mlle de Kuyper, Mlles Nève, Mlle Nothomb.

Parmi les personnes assistant à cette soirée : M. Roelants et sa fille, M. et Mme Chomé-La Roque et leurs filles, Mlle Roland, M. et Mme Rousseaux et leur fille, Mlle Liénart, M. et Mme Missotten et leur fille, Mme Serruys et sa fille, Mlle Legrand, MM. Edmond Amelot, Armand Bauchau, Léon van Biervliet, François Bastin, Jules van Bastelaer, Boddart, le lieutenant Armand van Brussel, MM. Edouard de Cock, Fernand Casier, Fernand Calewaert, Carlo Claes d'Eckenteel, E. Alvarez Caldéron, Pierre van den Eynde, Tito et Mario Gonzales di Valdès, André van Hal, Emile Herman, Christian Janssens, Werner Koelman, Henri Liénart, Maurice van Loo, Paul et Henri Moens, Jean Manderbach, Ferdinand Nève, Marcel Nothomb, John et Gauthier Portmans, Amaury de Potter de ten Broeck, Thadée de Piotrowski, le chevalier Georges de Patoul, MM. Georges Rousseaux, Edmond et Raoul de Ryckman, André Roland, Pierre et André du Ry-van Ravensteyn, Paul de Rest, J.-J. de Smet, Auguste Serruys, le chevalier Schellekens, MM. Marc Spaey, Paul de Wilde, André Wauters de Besterfeld, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Franz Dupont, Adolphe Delfosse, Jean van der Haert, etc.

Vers minuit, souper animé par petites tables, suivi d'un joli cotillon très animé et fort bien dirigé par Mlle Germaine de Kuyper et son cousin, M. Edmond de Ryckman.

× × ×

De Namur :

M. et Mme Fernand del Marmol donnaient lundi, dans leur somptueux hôtel de la rue Grandgagnage, un ravissant dîner dansant.

Remarqué autour des tables et ensuite dans les salons où l'on valsait : M. et Mme Alfred de Zualart et leur fille Mme André de Pierpont et sa fille, Mme Edmond de Pierpont et sa fille, M., Mme et Mlles Thibaut, le procureur du Roi, Mme Capelle et leur fille, M. et Mme Visart de Bocarmé et leur fille, Mme Wasseige et ses filles, M. et Mme Michottede Welle et leurs filles, la baronne Cartuyvels de Collart et ses filles, Mlle Berthe de Sauvage, le général et Mme de Witte et leurs filles, le comte et la comtesse de Gourcy-Seraimchamps, le lieutenant général Partoes, Mlle Marie-Louise del Marmol.

MM. Laurent et Eugène del Marmol, les chevaliers Marcel et Raoul de Sauvage, M. Jean de Dorlodot, le chevalier Raymond de Longrée, MM. Erard et Pierre de Géradon, Paul Eggermont, Pierre de Grandry, le baron Gustave de Fontbaré de Fumal, le baron de Jamblinne de Meux, le sous-lieutenant d'Orjo de Marchovelette, le comte Emmanuel de Pinto, le baron Sadoine, le baron Raymond d'Huart, MM. Bosquet, Bribosia, A. et J. Wasseige, Drion, le sous-lieutenant Bertrand, M. Albert Pirmez, le baron d'Otreppe de Bouvette, MM. Maurice de Raymond, Frantz de Collombs, le baron Edgard de Cartier d'Yve, le chevalier Ed. de Selliers de Moranville, MM. André Thibaut, René Visart de Bocarmé, Bosquet, le baron Alexandre d'Ardembourg de Gibiecq, M. Willy van de Walle.

Un cotillon, dirigé par M. Frantz de Collombs, a clôturé la soirée.

× × ×

De Charleroi :

Samedi a eu lieu la fête annuelle — par invitations — du corps des chasseurs à pied de la garde civique. Le comité de la fête était composé de MM. Franz Parent, président, Georges Fauconnier, Jules Grégoire, Oscar Deulin, Jean Quinet, Maurice Robbe, M. Locus et A. Roland.

L'exécution irréprochable d'un programme bien composé, par la fanfare du corps des chasseurs, sous la direction de M. Vinet, a été fort applaudie.

L'interprétation de *Miquette et sa mère*, par la troupe permanente du théâtre de l'Eden, a été couronnée du succès le plus complet.

Parmi l'assistance nombreuse et choisie : M. et Mme Lacanne, Mlle et M. Lacanne, M. et Mme A. Laviolette, M. et Mme N. Lambert, M. et Mme V. Cornil, M. et Mme Regniers-Goffin, M. et Mme Paul Dorzée, M. et Mme Dewerdt, Mlle et M. Dewerdt, M. Paul Parent, Mme et Mlle de Walkiers, le commandant R. de Fontaine, le colonel Piérard, les commandants Dewandre et Goffin, M. et Mme G. Mahaux, M. et Mme V. Menne, Mme Charlier-Soupart, Mlle Charlier, M Ch. Delmeulle, Mme et Mlle Collin, M. R. Astruc, Mme et Mlle Canquelain, M. R. de Gueldre, Mme et Mlles Philippart, MM. U. Deulin, A. Camberlain, M. et Mme F. Quinet, M. et Mme Feldmann, MM. F. Rousseau, Coppé, le capitaine et Mme Borlée, le capitaine Touret, le lieutenant et Mme Gilles, les lieutenants Bost et Magonett', Mme et Mlle Grégoire, M. et Mme F. Schiffelers, M. et Mlles Regniers, M. N. Goffin, M. et Mme Pirront, M. et Mme J. Coppé, Mme et Mlle Verhoeven, M. G. Bufquin des Essarts, etc.

× × ×

De Marilles (Brabant) :

Une brillante réception a été donnée, le dimanche 15 janvier, chez M. Germeau.

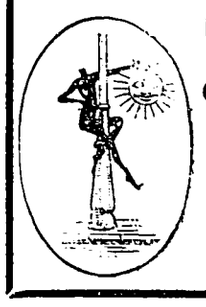
Cette fête, très réussie et pleine d'entrain, réunissait tous les châtelains des environs, ainsi que quelques personnalités de la capitale.

Remarqué : La douairière de Saint-Hubert, Mme Pirard de Chentinnes, Mme du Pont du Moulin, le bourgmestre Noël de Thorembais-Saint-Trond; Mme Marissal, Mme Tilkin, le notaire Gallez, bourgmestre de Jauche; la douairière Félix de Bert, M. et Mme Thiry, le bourgmestre d'Orp et Mme Georges de Saint-Hubert, M. Van Goidsenhoven, M. Nihoul, de Tourinnes; M. Jules Baucké, M. Edouard de Saint-Hubert, l'avocat E. Gallez.

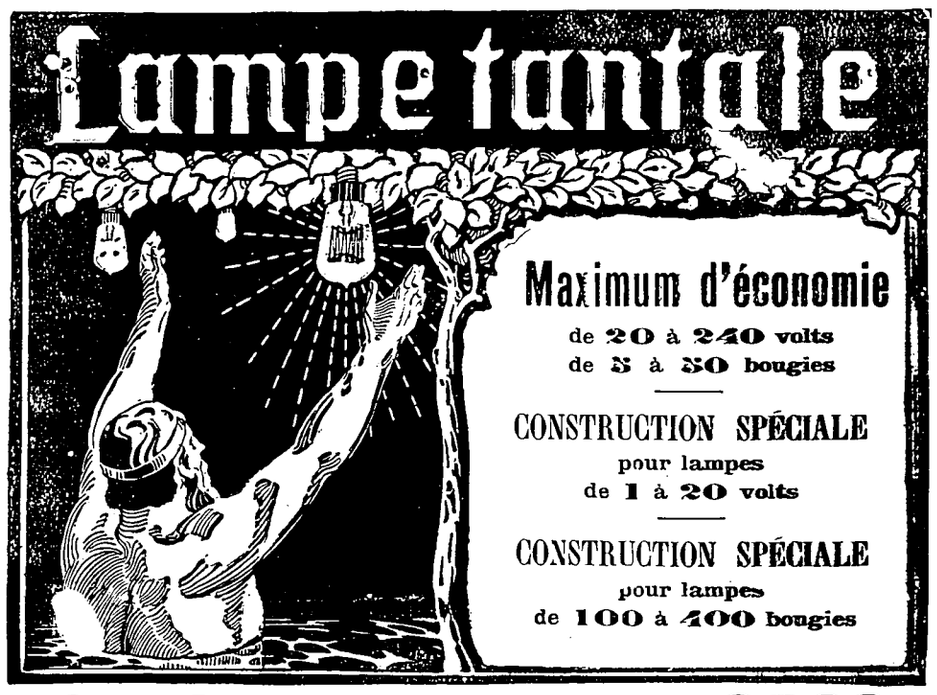
× × ×

De Paris :

Le samedi 14 janvier, a été béni, en l'église Saint-Philippe du Roule, le mariage de Mlle de La Sayette, fille du comte de La Sayette et de la comtesse, née d'Andigné,

STE LA LUMIÈRE
16, rue des Bogards, Bruxelles
TÉL. 10.375

GAZ
INSTALLATIONS
LUSTRERIE
Becs droits et renversés
ABONNEMENT

PAPETERIE-IMPRIMERIE DE LUXE
Rémy Havermans
Galerie de la Reine.12.. TÉL.964
Galerie du Commerce.40
PAPIERS À LETTRES - MENUS
CALENDRIERS ARTISTIQUES
INVITATIONS_PROGRAMMES
CARTES DE VISITE . ETC..
EXPOSITION 1910 MÉDAILLE D'OR

EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉLECTRICIENS
Lampe tantale

Maximum d'économie
de 20 à 240 volts
de 5 à 50 bougies
CONSTRUCTION SPÉCIALE
pour lampes
de 1 à 20 volts
CONSTRUCTION SPÉCIALE
pour lampes
de 100 à 400 bougies
EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉLECTRICIENS
GROS -- Compagnie Belge d'Electricité -- GROS
SIEMENS-SCHUCKERT
(Société anonyme)
ANVERS BRUXELLES LIÉGE
APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ
ETUDES, DEVIS & CATALOGUES GRATUITS

VANDERBORGHT FRÈRES
TAPIS D'ORIENT

52.54. Rue de l'Ecuyer. BRUXELLES

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS
2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussé d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville
A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431
59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. — GAND, 6, Pont-Madou
TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

avec M. René van der Elst, secrétaire de légation de S. M. le Roi des Belges, fils de M. van der Elst et de feu Mme, née Masquelin.

Assistance nombreuse et des plus élégantes.

Les témoins du marié étaient : Le baron Guillaume, ministre de Belgique, et le baron van der Elst, secrétaire général du ministère des affaires étrangères de Belgique, son oncle ; ceux de la mariée : Le comte Geoffroy d'Andigné et le vicomte de La Sayette, ses oncles.

La quête a été faite par Mlles van der Elst, de Galembert, E. d'Andigné et du Doré, accompagnées du vicomte Fortuné de La Sayette, de MM. Hubert d'Andigné, Henri et Emmanuel van der Elst.

Le cortège était ainsi composé, à la sortie de l'église :

M. et Mme René van der Elst, M. van der Elst et la comtesse de La Sayette, le comte de La Sayette et Mlle van der Elst, le baron Guillaume, ministre de Belgique, et la comtesse F. de La Sayette, le comte Geoffroy d'Andigné et la baronne van der Elst, le baron van der Elst et la vicomtesse de La Sayette, le vicomte de La Sayette et la comtesse de Galembert, le baron de Roodenbeke et la marquise de la Motte-Baracé, le comte François de La Sayette et la baronne d'Arcy, le baron d'Arcy et la comtesse Geoffroy d'Andigné, M. Jean de La Sayette et Mlle de la Haye, le baron Guy de Roodenbeke et la comtesse A. de Sabran-Pontevès, le marquis de la Motte-Baracé et Mme Eugène Masquelin, le baron H. de Roodenbeke et Mlle d'Andigné, le vicomte Louis de La Sayette et Mme Ablay, le comte de Sabran-Pontevès et la vicomtesse de Montreuil, M. Eugène Masquelin et la vicomtesse d'Herbais, le comte de Quatrebarbes et Mme Jacques Hollanders, M. Ablay et la vicomtesse du Doré, M. F. de la Haye et la comtesse du Doré, le vicomte Ch. de Montreuil et la comtesse de Castelbajac, M. Jacques Hollanders et Mlle Y. d'Andigné, M. G. du Doré et Mlle de Montgermont, M. Jean de la Haye et Mme Dutray, M. Jean van der Elst et Mlle S. d'Andigné, le vicomte Fortuné de La Sayette et Mlle M. van der Elst, M. Henri van der Elst et Mlle E. d'Andigné, M. H. d'Andigné et Mlle de Galembert, M. E. van der Elst et Mlle du Doré.

Après la cérémonie, la comtesse de La Sayette a donné une brillante réception au cours de laquelle on a beaucoup admiré la corbeille et les nombreux cadeaux offerts aux jeunes époux :

Dans la corbeille : sautoir perles, bague rubis et brillants, étole et manchon zibeline et hermine, robe de velours, mobilier ancien, tapisserie des Gobelins.

Du comte et de la comtesse de La Sayette : pendentifs perles et diamants, dentelles anciennes, mobilier Louis XV, plats et légumiers argent ; du comte et de la comtesse Geoffroy d'Andigné : collier perles et diamants, bracelet perles et diamants, barettes perles ; du baron Guillaume : corbeille argent ; du baron et de la baronne van der Elst : plateaux Louis XVI argent ; du vicomte et de la vicomtesse de La Sayette : couteaux de table et couteaux à dessert ; de Mlle van der Elst : couverts argent ; du comte et de la comtesse François de La Sayette : garniture de toilette argent Louis XVI ; du vicomte Fortuné de La Sayette : cuillères à café et à sucre vermeil Louis XVI ; M. Jean de La Sayette : console Louis XVI ancienne ; du marquis et de la marquise de la Motte-Baracé : pendule ancienne Louis XVI ; de la marquise d'Andigné : bague saphir et diamants ; de la comtesse d'Andigné : broche perle et diamants, poire perle ; de la vicomtesse de Montreuil : montre et chaîne émail et diamants ; du comte et de la comtesse J. d'Andigné, du comte et de la comtesse de Laubespin : bague perle et émeraudes ; du vicomte et de la vicomtesse L. de La Sayette : éventail : de M. et de Mme A. de Roodenbeke : cuillères à sucre ; de Mlles E., Y., et S. d'Andigné : huilier en argent ; du marquis et de la marquise de Khérouanz, du comte et de la comtesse A. de Vogüé : bague saphir et diamants ; de Mme Servan : sac de voyage, nécessaire en vermeil ; du vicomte de Montreuil : éventail ancien ; du comte et de la comtesse A. de Sabran-Pontevès : brocs en vermeil ; du comte et de la comtesse du Doré : théière argent, etc.

---

de La Sayette : Poitou : D'azur, à trois fers de lance d'argent, 2 et 1.

Supports : Deux sagittaires (armes parlantes).

Branche aînée : Marquis Louis de La Sayette et marquise, née Elisabeth de La Rochebrochard ; — marquise de La Sayette, née Marie de Lassus, religieuse de l'ordre des Petites-Sœurs des pauvres.

Branche cadette : Comte Raoul de La Sayette et comtesse, née d'Andigné ; — vicomte Louis de La Sayette et vicomtesse, née Dulong de Rosnay.

D'Andigné : Anjou : D'argent à trois aigles de gueules au vol abaissé, becquées et membrées d'azur, posées 2 et 1.

Branche aînée : Marquis d'Andigné ; marquise d'Andigné, née de Barbentane ; — Mlle d'Andigné ; — comte d'Andigné et comtesse, née Charlotte de Montauban-Palikao ; — comtesse d'Andigné, mariée en 1862 à Marie-Alexandre-Amédée d'Andigné ; — comte Jean d'Andigné, fils des précédents, et comtesse, née de Villechaise ; — comte Geoffroy d'Andigné et comtesse, née Chandon de Briailles ; — comte Maurice d'Andigné.

Branche de Beauregard : Comte René d'Andigné de Beauregard et comtesse, née de Quédon ; — comte Charles d'Andigné ; — comte Jules d'Andigné ; — comte Robert d'Andigné, lieutenant au 14e hussards, et comtesse, née Le Fèvre ; — vicomte Jean d'Andigné et vicomtesse, née de Hauteville ; — comte Pierre d'Andigné.

Branche de Resteau : Comtesse d'Andigné de Resteau, née de Rochechouart ; — comte d'Andigné de Resteau.

PRESSÉ. A CÉDER **AUTOMOBILE PIPE** Dernier modèle 18 HP. 5, rue au Beurre (Bourse) BRUXELLES

Miniaturiste M. L. MOREELS Cours de miniature Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

MUSIQUE

Concert Ysaye. — On a eu beaucoup de plaisir à entendre le Tonkünstler Orchester de Munich, une phalange d'exécutants extrêmement disciplinée et souple, que conduit avec autorité et en capellmeister qui sait ce qu'il veut, M. Joseph Lassalle.

Cette association d'instrumentistes attentifs aux moindres nuances, nous a fait connaître la *Quatrième symphonie* de M. G. Mahler, dont les compositions très connues et souvent jouées en Autriche et en Allemagne, sont ici totalement ignorées.

Cette œuvre, d'après une notice insérée au programme, exprime la joie d'un père observant les jeux et les sourires de son enfant, tout comme la *Symphonie domestique* de Richard Strauss exprimait, en une orchestration vibrante, colorée et pittoresque, la vie conjugale.

M. Mahler demeure inférieur à l'auteur d'*Elektra*, car si le langage qu'il parle en cette occasion est volontairement simple, il est également banal, manque d'intérêt et fatigue l'attention.

Pourtant l'exécution fut d'une remarquable clarté, M. Lassalle, que l'on sent être un admirateur de M. Mahler, s'efforçant à mettre en relief les moindres intentions du compositeur.

Le concert, qui avait commencé par le *Concerto grosso en ré mineur* de Hændel, joué d'une façon délicieuse, se terminait par le *Don Juan* de Richard Strauss ; le *Prélude* et la *Mort d'Yseult* et l'ouverture de *Tannhäuser*, brillamment enlevée et acclamée par un public fort enthousiaste.

Mlle Elsa Flith, une cantatrice sans grands défauts comme sans qualités notables, a chanté le *Lied*, encadré dans la dernière partie de la *Symphonie* et la *Toute-Puissance* de Schubert.

F. L.

× × ×

Bruxelles-Attractions. — Aujourd'hui à 3 heures, salle des fêtes de la Madeleine, troisième grand concert d'hiver. Au programme : Mlle Fernande Moray, cantatrice, dans la *Tosca*, de Puccini, et l'air de Micaëla de *Carmen*, de Bizet ; M. Léon Van Hout, professeur au Conservatoire, interprétera sur la viole d'amour des airs anciens de Martino (1770) et de Milandre (1760) ; la musique du 9e régiment de ligne exécutera une grande fantaisie sur l'opéra *Louise*, de G. Charpentier, et les *Erynnies*, suite d'orchestre de J. Massenet.

× × ×

Samedi 28 janvier, à 8 h. 1/2, Grande-Harmonie, récital de piano par Mlle Juliette Wihl, professeur au Conservatoire Klindworth-Scharwenka.

× × ×

La Société de Musique de Tournai annonce son prochain concert pour le dimanche 29 janvier, à 3 h. 1/2, à la Halle aux Draps, Grand'Place. Il sera entièrement consacré aux œuvres de César Franck :

Psyché, poème symphonique pour orchestre et chœurs ; *L'ange et l'enfant*, *Le mariage des roses*, mélodies ; *Variations symphoniques* pour piano et orchestre ; *Panis angelicus*, *La Procession*, mélodies ; *Prélude, choral et fugue* pour piano ; *Rebecca*, oratorio.

Solistes : Mlle Olislagers, mezzo-soprano ; Mlle Lieven, pianiste ; M. Maurianne, baryton.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10 ; pas de succursale à Bruxelles.

× × ×

L'association de Bonn, « Maison de Beethoven », donnera, du 8 au 30 avril prochain, une série de festivals avec un orchestre de 100 musiciens et 400 choristes, sous la direction de MM. H. Viotta, Willem Kes et Siegmund von Hausegger. On jouera les neuf symphonies, les cinq concertos pour piano, le concerto pour violon, tous les trios, tous les quatuors, la *Missa Solemnis* et *Fidelio*.

× × ×

Il est question en ce moment d'une transformation du Musée Liszt, de Weimar, en un musée général de musique allemande, et d'acquérir pour cette fondation ainsi renouvelée les souvenirs wagnériens qui se trouvent à Eisenach, dans la villa Reuter.

× × ×

Du *Ménestrel* :

Nous avons annoncé la publication toute récente de la symphonie en *ut* majeur de Wagner, œuvre de jeunesse dont un des manuscrits resta longtemps enfoui chez le chanteur Tichatschek. Cet ouvrage fut exécuté pour la première fois à Berlin, le 31 octobre 1887, par le Wagner-Verein, et eut, jusqu'à la fin de 1888, un certain nombre d'auditions en Allemagne, en Autriche, en France, en Suisse, en Hollande, en Suède, en Danemark et en Amérique. Le manuscrit fut ensuite conservé à Bayreuth et resta inutilisé jusqu'à ces dernières années. D'après une lettre autographe de Wagner, conservée dans les archives de la famille Mendelssohn, une des partitions originales de la symphonie aurait été donnée en cadeau par l'auteur à Félix Mendelssohn, alors directeur des concerts du Gewandhaus. Si le fait est exact, il ne manque pas de piquant, car l'aimable compositeur du *Songe d'une nuit d'été* fut plus tard assez maltraité dans la fameuse brochure : *Du Judaïsme dans la musique*.

× × ×

Un comité s'est formé, ayant à sa tête le prince Nicolas Esterhazi, le comte Jean Zichy et le docteur Baàn, dans le but de faire ériger en Hongrie un monument à Liszt, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance (22 octobre).

BEAUX-ARTS

S. M. le Roi a visité, dimanche après-midi, l'intéressante exposition organisée, à la salle de la Madeleine, par la Société centrale d'Architecture de Belgique. Le Souverain, guidé par M. Francotte, président, et M. Callewaert, ancien président, a examiné très en détail les œuvres exposées, ayant un mot juste et aimable pour chaque artiste.

Sa Majesté a assisté ensuite à la cérémonie organisée pour rendre un hommage tout spécial à MM. Janlet, L. et H. Blomme, Acker, Horta et Van Rysselberghe, manifestation de sympathie à laquelle le Roi s'est associé avec un réel enthousiasme, ne se retirant qu'à l'issue de la fête et non sans avoir chaudement félicité les organisateurs.

× × ×

On communique au *Monde artiste* une note bien curieuse sur le prix des tableaux de Rubens, — note établie d'après les documents du temps récemment découverts.

Malgré l'énorme succès de Rubens, les prix que le peintre demandait de ses productions géniales étaient des plus modestes. C'est ainsi que son *Adoration des Mages*, peinte en 1633, lui valut 920 florins ; son *Portement de Croix*, du Musée de Bruxelles, 1,600 florins ; *La Communion de saint François*, 750 florins. Rubens fixait souvent le prix de ses tableaux d'après le temps qu'il y consacrait : il ne voulut recevoir que 75 florins du *Martyre de saint Georges*, peint pour les arbalétriers de Lierre, parce que ce travail ne lui demanda que cinq jours. *La Descente de Croix* de la Cathédrale d'Anvers, ce chef-d'œuvre admirable, lui fut payé 2,400 florins. *L'Assomption* lui valut 1,600 florins ; *La Pêche Miraculeuse* de Notre-Dame de Malines, 1,000 ; le *Saint Roch*, 800. D'ailleurs, même à l'époque de sa plus haute splendeur, Rubens n'évaluait pas à plus de 100 florins par jour l'argent que lui rapportaient ses tableaux.

A celui qui pourrait croire que nos rois du pinceau ne gagnent pas davantage aujourd'hui, nous conseillons un petit tour dans les « galeries ». Il aura tôt fait de se voir offrir, pour quelques centaines de louis, des toiles qui ne valent probablement pas celles du grand Rubens.

TRIBUNAUX

Copie d'un jugement rendu par la cinquième chambre du Tribunal de première instance séant a Bruxelles le deux janvier mil neuf cent onze.

En cause :

Reding, directeur du théâtre royal du Parc, demandeur, représenté par Me Bihin, avoué ;

Contre :

Mérindol, artiste dramatique, défenderesse, représentée par Me Janssens, avoué.

Le Tribunal, après délibéré, prononce le jugement suivant :

Attendu que par convention verbale en date du trente mai mil neuf cent neuf, la défenderesse s'est engagée envers le demandeur pour un terme prenant cours en octobre mil neuf cent neuf et se terminant fin mars mil neuf cent dix, à remplir comme artiste dramatique « sur les théâtres qui sont ou seront administrés par M. Victor Reding à Bruxelles ou ailleurs tous les rôles indistinctement qui lui seront confiés » ; qu'un dédit de 3,000 francs était stipulé à charge de la partie qui serait en défaut de remplir ses obligations ;

Attendu qu'au mépris de cet engagement, la demoiselle Mérindol resta attachée au théâtre des Capucines à Paris, et ne vint pas à Bruxelles, où elle avait été mandée par le demandeur ; ce pourquoi celui-ci, poursuivant l'application de la clause pénale ci-avant rappelée, a fait assigner la défenderesse en payement de la somme de 3,000 francs prévue pour le cas d'inexécution ;

Les tentures murales « TEKKO » imitent à s'y méprendre les soieries.

Elles sont SOLIDES à la lumière, ne NOIRCISSENT pas et conservent TOUJOURS leur ASPECT SOYEUX.

N. B. — Le Tekko véritable seul se fait en 80 cm. de largeur : il est donc facile de le reconnaître.

VANDERBORGHT FRÈRES
52-54, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES

WINCARNIS ET LA VIEILLESSE

Comment y parvenir

Tout le monde aspire à la vieillesse, mais comparativement peu de gens y arrivent. Et même s'ils atteignent un âge assez avancé, trop souvent ils souffrent d'infirmités qui leur ôtent la joie de vivre. Le corps humain est une machine très complexe, c'est vrai ; mais ce n'est pas autre chose qu'une machine dont les rouages sont mus par ce principe mystérieux que nous appelons la vie. Lorsque nous avons traversé la plus grande partie de l'existence sans trop d'aléas, nous avons acquis une certaine expérience et fini par savoir "ce qu'il faut boire, manger et éviter" pour échapper à la maladie et espérer ainsi une vieillesse heureuse et tranquille.

La plus grande régularité en tout est absolument nécessaire aux vieillards. Rien n'est plus dangereux, pour l'homme actif arrivé à un certain âge, que de rester dans l'oisiveté physique et morale.

La débilité nerveuse est la forme la plus caractéristique de la sénilité ; elle peut être admirablement combattue par un emploi judicieux du **WINCARNIS**, de temps à autre, ou mieux encore, comme partie intégrante de l'alimentation !

Les composants du **WINCARNIS** (Malt — Extrait de Viande — Vieux Porto) sont les mieux dosés pour relever le système nerveux chancelant. Un verre à bordeaux 2 fois par jour préservera tout homme jusqu'à la plus extrême vieillesse.

ESSAYEZ-LE GRATIS

Un flacon de 360 grammes et contenant 2 verres à bordeaux est envoyé *franco* et *gratuitement* à toute personne qui nous en fait la demande. (Joindre seulement 0f50 pour frais d'envoi.)

Prix : *Grand flacon*, Bouteille à Champagne, 6 fr.
Petit flacon, 1/2 Bouteille à Champagne 4 fr.

Le contenu de la Bouteille de Wincarnis à 6 fr, est le double des bouteilles à 5 fr. d'autres vins.

Agent exclusif pour Belgique et Hollande : Henri Sanders, Amsterdam.
Dépôt pour la Belgique : Kalcker Wielemans, Bruxelles.
En Vente : Vergauwen, Boulevard d'Anspach, 160, Bruxelles et toutes bonnes Pharmacies.

Pianos BERDUX

Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WERNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

Le Mouchoir LISSUE

85 centimes pièce. 10 fr. la douzaine.

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage : tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT.

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

Sur la recevabilité :

Attendu que bien à tort la défenderesse soutient que cette action ne serait pas recevable, faute de mise en demeure; que dès le six octobre mil neuf cent neuf, le demandeur avertissait la demoiselle Mérindol qu'il lui avait réservé un rôle dans la *Route d'Emeraude* dont la première représentation devait avoir lieu au théâtre royal du Parc à Bruxelles, dirigé par lui, vers le vingt octobre, et lui disait « qu'il comptait sur son arrivée immédiate »; que pareil avertissement constituait une véritable mise en demeure d'avoir à exécuter l'obligation verbale contractée, mise en demeure à laquelle la défenderesse n'obtempéra pas et que l'exploit d'ajournement du quinze janvier mil neuf cent dix (enregistré) a pour autant que de besoin amplement confirmée;

Attendu que c'est sans plus de raison que la défenderesse allègue que le demandeur devrait poursuivre la résiliation de la convention verbale litigieuse, que dans les conventions avec clause pénale le créancier a le choix de réclamer l'exécution de l'obligation principale ou de demander la peine stipulée, à moins que celle-ci n'ait été prévue pour le simple retard, ce qui n'est point le cas (Code civil, articles 1228 et 1229);

Au fond :

Attendu que l'inexécution par la défenderesse de l'obligation contractée par elle envers le demandeur est constante, que sa prétention de remplir ses engagements en tout temps est dénuée de fondement, la convention verbale litigieuse fixant et délimitant avec précision le terme d'exécution; qu'il se conçoit que, durant la période de l'engagement, il ne saurait dépendre du bon vouloir, voire du caprice d'un artiste de choisir le moment où il lui conviendrait de se mettre à la disposition de son directeur, que pareille prétention si elle devait être admise rendrait toute exploitation théâtrale impossible; que dans l'espèce parties ont expressément réglé ce point en stipulant que la défenderesse avait l'obligation « de se trouver à Bruxelles à la disposition de la direction du théâtre quinze jours avant celui servant de point de départ à l'engagement et dont la date précise devait être déterminée par le directeur »;

Attendu que parties ont fixé à forfait à la somme de trois mille francs le préjudice qui résulterait pour l'une de l'inexécution par l'autre de l'obligation verbale contractée;

Attendu que pour se soustraire à l'application de la cause pénale, la défenderesse allègue que son attitude n'a causé aucun dommage au demandeur, mais qu'il est certain que Reding, qui pouvait compter légitimement sur le concours de la demoiselle Mérindol et s'est trouvé privé de ses services à un moment ou ceux-ci lui étaient indispensables, a dû souffrir dans ses intérêts de la nécessité à laquelle il fut contraint de remplacer inopinément la défenderesse dans le rôle lui destiné de la *Route d'Émeraude*; que par la défection de la demoiselle Mérindol la troupe formée par Reding pour la saison théâtrale 1909-1910 devenait incomplète à une époque où, les engagements d'artistes étant depuis longtemps terminés, il était difficile de remplir avec succès le vide qui s'y était produit; qu'en tout cas le besoin de pourvoir au remplacement de la défenderesse a dû forcément entraîner le demandeur à des démarches, recherches et pertes de temps qui doivent entrer en ligne de compte : qu'ainsi la contestation de la défenderesse apparaît comme dénuée de fondement, l'allocation à Reding de la somme de 3,000 francs prévue devant le tenir justement indemne du préjudice éprouvé;

Par ces motifs, le tribunal, rejetant toutes autres conclusions, dit l'action recevable et fondée; en conséquence, condamne la défenderesse à payer au demandeur la somme de 3,000 francs avec les intérêts judiciaires et les dépens; déclare le présent jugement exécutoire par provision, nonobstant appel, et sans caution sauf quant aux dépens.

(Signé) Benoidt,
Slachmuylders.

Plaidants : pour M. Victor Reding, Me Paul Jamar;
pour Mlle Mérindol, Me Francis Wiener.

× × ×

Un curieux procès va être plaidé devant le tribunal civil de Paris : Mme Stichel, maîtresse de ballet à l'Opéra, revendique le droit de signer comme collaboratrice le ballet de feu Catulle Mendès et de Reynaldo Hahn, *La Fête chez Thérèse*, et de toucher une part des droits d'auteur.

Mme Catulle Mendès refuse de faire droit à ces revendications.

NÉCROLOGIE

On annonce de Roubaix la mort, à quatre-vingt-dix ans, de Mme Wacremer, sœur du célèbre chansonnier Nadaud, dont elle partagea l'existence avec un admirable dévouement.

LOCOMOTIONS MÉCANIQUES

Le véritable événement mondain de la semaine qui vient de s'écouler est incontestablement le Xe Salon organisé par la Chambre Syndicale Automobile au Palais du Cinquantenaire. C'est là que, depuis huit jours, se concentre tout le mouvement élégant; c'est dans le grand hall que se réunissent tous ceux qui, de près ou de loin, touchent à l'automobilisme et à l'aviation, qu'ils s'y intéressent en simples amateurs ou qu'ils y participent plus ou moins activement. Du reste, rien n'a manqué à la gloire de cette manifestation essentiellement moderne : S. M. le Roi, des ministres étrangers et à portefeuille, des échevins ont honoré de leur officielle présence le Xe Salon, tandis que, venues en simples visiteurs, défilaient devant les stands les plus hautes personnalités de l'aristocratie, de la finance, de l'industrie, de l'armée, du barreau, du commerce bruxellois et de la province.

Nous ne savons si les exposants sont satisfaits des affaires, mais nous pouvons affirmer que les visiteurs étaien nombreux, attentifs, très captivés par les produits exposés. De là à conclure que la vente n'a pas été mauvaise, il n'y a qu'un pas, et nous le franchissons sans hésitation, certain que nul exposant ne nous contredira...

Rappelons que le Salon se ferme mercredi prochain; ceci dit pour les retardataires, qui ont toujours le temps de tout faire et qui, tels les carabiniers d'Offenbach, arrivent toujours et partout trop tard.

Qu'il nous soit permis, à propos de la visite royale, de répéter une réflexion qu'on nous a faite vingt fois depuis.

Dans les comptes rendus de cette visite, certains journaux ont prêté au Souverain des propos et des paroles qui, s'ils étaient reproduits à l'étranger, donneraient une bien piteuse idée de notre Roi. Nous savons bien que ceux qui s'en sont rendus coupables ont spéculé sur cette certitude que Sa Majesté ne lit jamais une ligne de ces élucubrations. N'empêche qu'elles sont déplorables et qu'elles déshonorent ceux qui les payent autant que ceux qui les publient : il y a, pour vendre des automobiles, d'autres moyens que de faire parler ainsi le Roi, et le procédé est douteux. Il y a tant de façons correctes de faire de la publicité. Mais voilà, si la publicité est un mal indispensable, elle est aussi un outil difficile à manier.

Les Américains sont incontestablement nos maîtres en cette matière et la valeur qu'ils attribuent à ce moyen d'étendre leurs affaires est telle que toute maison un peu importante a son directeur de publicité : spécialiste largement rétribué, dont la mission délicate consiste à étudier et à mettre en pratique les moyens de faire connaître la firme qui l'utilise et de faire valoir ses produits.

Nous sommes, on le voit, loin de cette conception en Belgique, où l'on confie sa publicité à des gens qui non seulement ne savent pas écrire, mais aussi ne savent pas réfléchir.

Ce que nous venons de dire à propos de la visite royale en est un triste exemple et l'histoire qui suit en est un amusant...

Un automobiliste est pincé, il y a quelque temps, par deux pandores, qui l'accusent d'avoir couvert, à une vitesse exagérée, un parcours dont ils avaient la surveillance. Il proteste en affirmant que sa voiture est incapable de marcher à cette vitesse et offre de la faire expertiser, ce que, chose extraordinaire, le juge, en Salomon moderne, accepte. L'expérience est faite sur les lieux mêmes du crime, qui, de point en point, est reconstitué avec toutes les garanties de contrôle désirables en la matière. A la joie du coupable, il est péremptoirement démontré que l'auto en question — une 14 HP légère — ne peut, malgré tous les efforts du conducteur qu'on lui a donné pour la circonstance, couvrir le kilomètre lancé à moins de 76 secondes, ce qui fait du 47 kilomètres 369 mètres à l'heure. Bien plus, au deuxième essai, épuisée par l'effort, elle n'a plus donné que du 46 kilomètres 753 mètres.

Ivresse compréhensible du propriétaire blanchi, confusion des deux pandores chronométreurs occasionnels, satisfaction calme mais solennelle du juge, dont la sage décision a empêché de punir un innocent.

De tout cela on fit aussitôt et sans réfléchir, paraître, dans un journal bruxellois, un article ému et dithyrambique sur la « vaillante petite 14 HP X.. », qui fit « sa pleine vitesse, donnant vraiment tout ce qu'elle pouvait donner, avec une générosité sans réserve ».

Tant de belles phrases pour établir officiellement et légalement que la 14 HP X... est matériellement incapable de faire plus de 47 à l'heure... Gageons que l'auteur de cette « réclame » ne l'avait pas rêvée comme cela.

On en rira longtemps dans le Landerneau automobile.

× × ×

De *Chasse et Pêche* :

« On se souvient de l'émotion que provoqua, dans le monde automobile, la décision des autorités de « plaquer » les voitures sans chevaux, comme on disait en ces temps préhistoriques. Ce fut un tollé général et l'Automobile Club de Belgique provoqua un énergique mouvement de protestation, suivi avec ensemble par les quelque soixante membres que comptait alors le jeune club. Dans la presse spéciale, il y eut de véhémentes critiques à l'adresse des autorités qui osaient imposer une plaque à des véhicules de luxe alors que les voitures à chevaux pouvaient librement circuler.

» Dans les meetings organisés à l'initiative des « dirigeants du sport », on entendit de tonitruantes protestations et les plus calmes de ces tribuns improvisés allèrent jusqu'à préconiser la grève des automobilistes, prétendant que les pouvoirs publics ne pourraient longtemps résister à leurs appétits fiscaux.

» Nous en passons, et des meilleures...

» Que les temps sont changés depuis! Les automobilistes ont été plaqués et replaqués abondamment, et plus personne ne songe à protester : on s'habitue à tout, même aux pires choses. Bien plus, on finit par les aimer... Oui, certains automobilistes en sont arrivés à aimer les plaques; et nous pouvons assister aujourd'hui à ce phénomène, tout au moins comique, de voir l'Automobile Club de Belgique décider, après avoir tant protesté contre l'innocente première plaque imposée aux voitures sans chevaux, décider, disons-nous, maintenant la création d'une plaque spéciale portant l'insigne de ce club et destinée à être placée sur le tablier ou le radiateur de la voiture de chacun de ses membres !

» Après celle-là on peut tirer l'échelle. »

Parfaitement.

FRANCIS.

CHOSES DE BOURSE

La Bourse, en fin de semaine, fait preuve d'une incompréhensible maussaderie. Pourquoi? Chacun l'ignore. On signale bien quelques réalisations, mais elles sont tout à fait insuffisantes pour influencer à ce point le marché.

N'approfondissons pas; nous y perdrions notre latin.

A la Coulisse, la lourdeur se manifeste dans tous les groupes et les affaires sont restreintes.

Au Comptant, la faiblesse est presque générale. Elle n'épargne ni les banques, ni les tramways, — à part les Kharkoff, qui se distinguent par une sérieuse avance, — ni la sidérurgie.

En charbonnages, la fin de la grève amène une légère amélioration.

Peu d'affaires en zincs, calme plat en verreries.

Au groupe colonial, l'ordinaire Katanga réactionne vivement, tandis que la 1/100e Kasaï se maintient à 150.

Les valeurs diverses sont négligées.

Aux étrangères, les valeurs russes sont en sérieux recul.

Nous avons sous les yeux le rapport annuel de la Caisse générale de Reports et de Dépôts. Les bénéfices de l'exercice 1910 se chiffrent par 2,801,659 fr. 55, indépendamment d'une somme de 693,956 fr 38 portée en amortissements des immeubles situés rue des Colonies.

Une répartition de 14 p. c., soit 70 francs aux 20,000 actions anciennes et 35 francs aux 20,000 actions nouvelles, sera proposée à la prochaine assemblée des actionnaires, convoquée pour le mardi 7 mars. La réserve sera, après approbation du bilan, portée à 21,027,201 fr. 65 venant de 7,278,523 fr. 54 : la différence provient de la prime d'émission des nouvelles actions, soit 13 548,678 fr. 11 et de l'allocation de 200,000 francs prélevée sur le bénéfice à répartir.

Nous avons eu plus d'une fois l'occasion de souligner l'habileté financière en même temps que la gestion prudente des dirigeants de la Caisse générale de Reports et de Dépôts. Les brillants résultats obtenus en sont du reste le vivant témoignage. L'intérêt moyen des comptes de quinzaine s'est élevé en 1909 à 3.34 p. c.

AVIS

L'*Eventail* est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles.

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence, et chez Henry, 21, rue du Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Forst, 69, place de Meir; chez Mertens; chez De Ryck; au kiosque de la place Teniers; chez Watrin et chez De Vettere;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau; chez Mme Colpaert, rue Courte-du-Jour; chez Hoste-Steyaert et chez Vlaminck;

A **Mons**, chez Mme Scattens, rue de la Petite-Guirlande, et dans ses succursales;

A **Namur**, chez Hero-Wuillot, place de la Station, et chez Mme Rooman, rue de Fer;

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest, et chez Duquet;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou;

A **Ostende**, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle, et chez Mme Daniels-Dubar;

A **Hasselt**, chez F. Olyff, rue Haute;

A **Ath**, chez Mauclet;

A **Arlon**, chez Percier;

A **Ciney**, chez Rodrigue;

A **Tongres**, chez L. Frère;

A **Bruges**, chez De Reyghere;

A **Tirlemont**, chez Sarly;

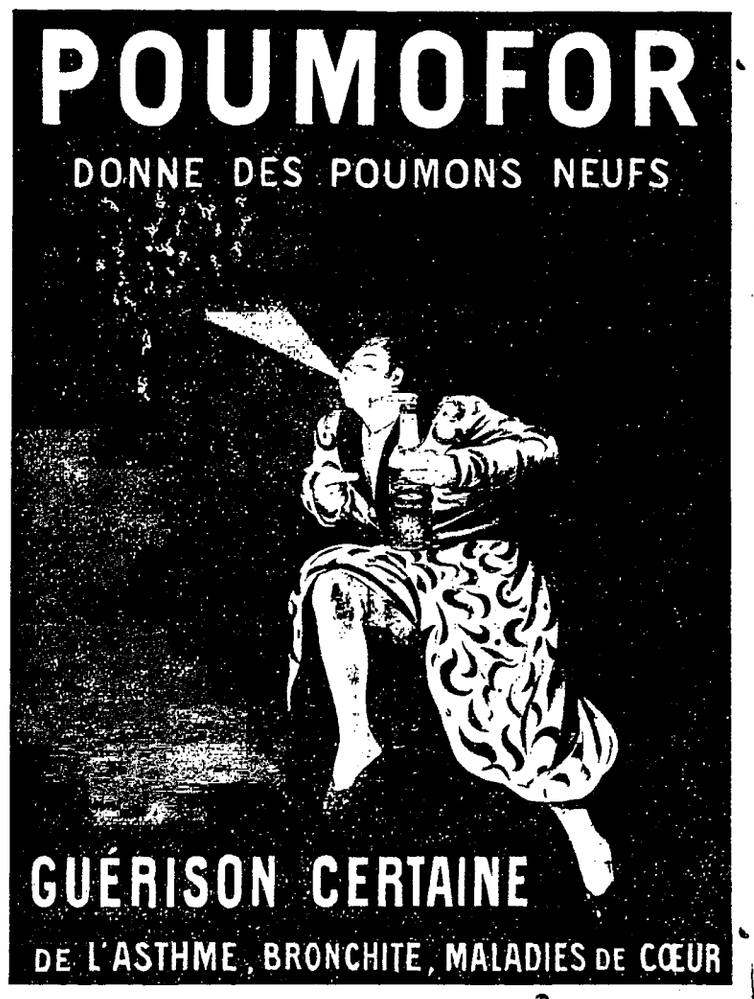
A **Malines**, chez Van Doeselaer;

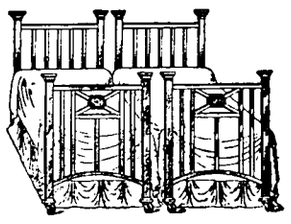
A **Charleroi**, au kiosque de la gare du Sud et au Bazar du Livre;

A **Tournai**, chez Wibbaux et chez Clézy;

A **Spa**, chez Legrand.

ROSAMINE
DELICIEUX PARFUM NATUREL
Composé par VIOLET, parfumeur
29, Boulevard des Italiens, à PARIS
Concessionnaire : A. ARON, 28A, rue Berlaimont, Bruxelles

POUMOFOR
DONNE DES POUMONS NEUFS

GUÉRISON CERTAINE
DE L'ASTHME, BRONCHITE, MALADIES DE CŒUR
En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon
En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

BERVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons


1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA

500,000 FRANCS		
	100,000 »	
	50,000 »	
GROS	25,000 »	GROS
	20,000 »	
LOTS	15,000 »	LOTS
	15,000 »	
4 lots de	10,000 »	
15 lots de	5,000 »	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces**, sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

ROBES MANTEAUX
FOURRURES

MAISON
De Greef
13
rue de l'Alliance
BRUXELLES
■
Spécialité :
COSTUMES
TAILLEUR

DEPUIS 95 FR.

Société anonyme belge de La Photolithe
LIÉGE
Usine et bureaux : 2, rue de Huy. Téléphone 1802
Installations d'éclairage à l'acétylène sans danger ; devis gratuits sur demande. — Carbure de calcium, gros et détail. — Magasins à Liége, Bruxelles et Anvers.
Install. de démonstr. au dépôt : 202, rue des Quatre-Vents, Brux.

PIANOS
BECHSTEIN

J'emploie **exclusivement** dans mes concerts les pianos BECHSTEIN. **Une** *plénitude de son inépuisable, noble, sympathique*, jointe à un *toucher excellent* qui **permet les nuances** les plus diverses témoignent **que M. BECHSTEIN a** réalisé *ce qu'il y a de plus parfait dans la construction d'instruments.*
ANTOINE RUBINSTEIN.

Un choix **complet** des différents modèles est **visible à l'agence,**

Maison A. HANLET
212, rue Royale
BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

FLIRT
PARFUM ULTRA — PERSISTANT
ED. PINAUD

MORIZ
ROSENTHAL

Les pianos « STEINWAY » se distinguent par la grande pureté de timbres étincelants et clairs, brillants et chantants. Le toucher est insurpassable ; la répétition parfaite.
M. ROSENTHAL.

Le « PIANOLA » est le **seul** instrument de son genre qui soit arrivé le plus près du **jeu humain.**
M. ROSENTHAL.

Agence Générale de "STEINWAY„ et d' "ÆOLIAN COMPANY„
114 et 116, rue Royale
BRUXELLES
28, avenue de Keyser
ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TÉLÉPHONE 112.09

Théâtre royal de la Monnaie

LAKMÉ

Opéra-comique en trois actes

Poème d'ED. GONDINET et PH. GILLE

Musique de Léo DELIBES

Gérald	MM.	GIROD
Nilakhanta		BOUILLIEZ
Frédéric		DE CLÉRY
Hadji		DUA
Un Domben		DESHAYES
Un Kouravar		DEBBAUT
Un marchand chinois		DEVILLE
Lakmé	Mmes	DUPRÉ
Mallika		SYMIANE
Miss Ellen		EYREAMS
Miss Rose		BÉRELLY
Mistress Bentson		PAULIN

Au deuxième acte, **Divertissement** dansé par Mmes CERNY, GHIONE, VERDOOT, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON J. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

FAITES BIEN
ATTENTION !
LES
BIJOUX
FIX
PORTENT TOUS LE MOT
"FIX„
GRAVÉ SUR CHAQUE BIJOU
EN VENTE CHEZ TOUS LES BIJOUTIERS

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA
VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
Articles de Luxe
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et bonbons BOISSIER
MAISON REUMONT-DEPRET
94, rue Royale, Bruxelles — Téléphone n° 3511

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 821

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, rue de la Buanderie

CIGARETTES PALL-MALL CIGARETTES
Qualité supérieure
ÉQUIVALENTE AUX MEILLEURES CIGARETTES ÉGYPTIENNES IMPORTÉES

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 22

29 JANVIER 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

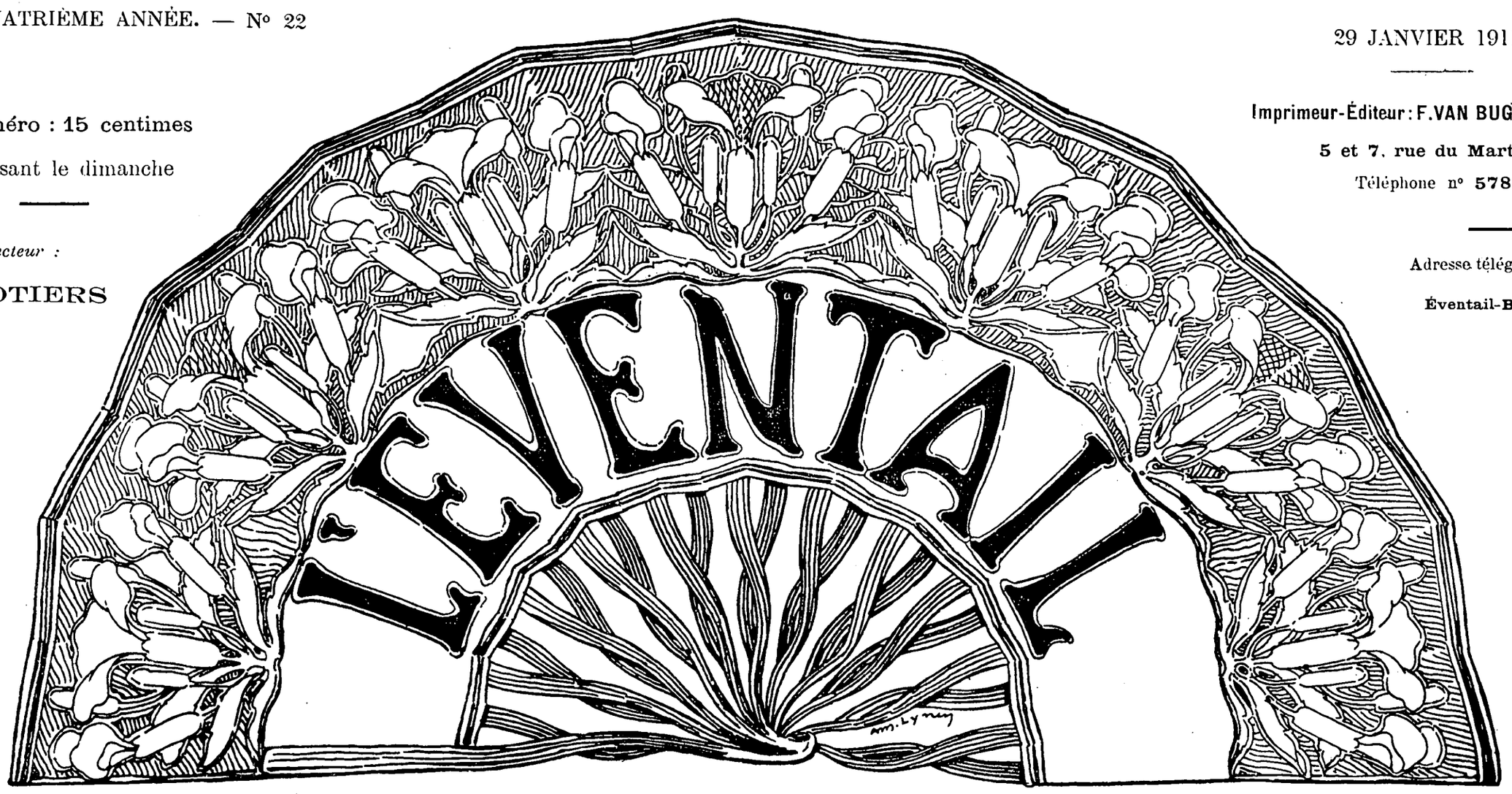
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Dimanche 22. — De X...-sur-Méditerranée. Le dimanche fait le vide en nous. C'est un jour d'indécision pour ceux qui ne sont pas pris dans des cadres hiérarchiques. Aucune raison pour que je ne vaque pas ce jour-là aux soins de ma profession littéraire. Mais je subis, je crois, la contagion lointaine du repos, de tant de gens qui aujourd'hui ne font rien. Irai-je me promener? Il y a trop de fâcheux cyclistes qui tirent des bordées sur les belles routes du Midi ou trop d'automobiles enivrées de leur propre puissance. Je demeure donc au logis. Mais ce soleil est si beau dans ce ciel splendide... Que faire?

Cette indécision dure depuis le lever. Elle se manifeste, dès l'aube, à propos d'un faux-col ou d'une cravate. C'est à elle, plus peut-être qu'au calendrier ou à l'en-tête des journaux, que je reconnais qu'il est dimanche. Cette indécision, je n'y mettrai un terme que ce soir — en me couchant plus tôt que d'habitude.

Entre le lever et le coucher, je regarde le plafond de mon « salon ». Je ne l'avais guère regardé jusqu'ici. Je viens du Nord avec le projet arrêté de rendre confortable ce bastidon, dont les créateurs ne voulurent faire qu'un gîte à dormir. En vérité, ce n'est que cela la maison du Midi : on n'y rentre que la nuit; le jour, on est dehors, à l'ombre, et s'il y a quelques jours froids l'hiver, les indigènes sont trop malheureux et démoralisés pour songer à aménager ce *home* inconfortable.

Donc, venu ici pour l'hiver, j'ai prévu les jours froids, les jours où, nous autres, nous sommes résignés à concentrer notre vie dans la maison et à demander à la maison le plus de gaieté possible. J'ai apporté des gravures, des tentures, un instrument de chauffage. Mais il fait beau, imperturbablement. En quinze jours, j'ai vu dix nuages, dix pauvres nuages, épaves, débris de je ne sais quelle armée et perdus là, tout bêtement, dans ce vertigineux ciel bleu.

Alors, négligent comme un homme du Midi, j'ai laissé dans les malles gravures, tentures, carpettes. Le froid, s'il vient, me prendra au dépourvu, comme un Provençal...

Mais je regarde mon plafond; il a fallu pour cela que ce fût un dimanche. Merveille! il y a à mon plafond un ciel bleu, avec des hirondelles, dans des branches d'amandier en fleurs. C'est du luxe, certes; car mes murs sont nus, et le sol dallé ne comporte pas d'autre tapis que celui, tout petit, que j'y mets.

A ce plafond, je reconnais le Midi, mon Midi. Les gens d'ici ne rentrent chez eux que quand il fait triste ou noir dehors, mais ils exigent un ciel bleu — en peinture. Ils ne regardent pas à leurs pieds, mais ils voient au plafond. Ah! race idéaliste et peu pratique : *Coelumque tueri jussit.* C'est d'eux que parlait Ovide et non de nous, qui avons des tapis agréables à l'œil et des plafonds nus.

Mis en goût, je fais l'inspection de tous « mes » plafonds. Celui-ci a des bottes de fleurs, l'autre des rameaux sans style précis; ils ont tous des oiseaux et du ciel bleu.

— Tout cela, dites-vous, ne tient pas chaud quand il fait froid.

Evidemment, évidemment, mais que vous êtes donc du Nord!

× × ×

Lundi 23. — L'aimable destinée qui rendit Beethoven sourd vous reconnaîtrez son jeu à ceci qu'elle prive Kirchoffer, le maître d'armes, de ses membres. J'ai entendu raconter de ce Kirchoffer des histoires charmantes. Il s'était découvert d'abord un virtuose de l'épée, simplement; puis il avait réfléchi, étant d'ailleurs déjà un parfait honnête homme, que l'épée imposait à ses servants une noblesse spéciale.

L'agile épée qui, à travers les obstacles, se faufile et fonce vers le rival qu'elle cloue au mur comme un oiseau de nuit, l'épée doit être en relation avec un bras robuste, avec un cœur viril et juste, et le bras, le cœur, l'épée, sont liés par la force, oui, et par de mystiques liens plus puissants que le sang et les nerfs.

Ces maîtres d'armes sont presque toujours des braves gens. Le quotidien contact de l'épée les ennoblit et leurs regards sont droits. Mais Kirchoffer avait, me dit un de ses amis, atteint à une naïve perfection morale, — et la vie et la maladie lui donnent maintenant l'occasion d'être un héros, mais pas sans doute comme il l'avait rêvé.

× × ×

Mardi 24. — M. Marcel Angenot, littérateur belge, a été interroger le Sphynx, qui ne l'a pas dévoré. M. Angenot a été en Egypte par Vienne et Constantinople; il nous envoie de cet événement un faire part de cent quarante pages intitulé *Vers le Sphynx*.

Je préfère, en général, à la littérature de voyage (j'en fabrique) la lecture de Baedeker, de Joanne, ou, plus simplement, des indicateurs de chemins de fer, qui sont bien les poèmes les plus furieux, les plus concentrés, les plus précis que les hommes aient écrits. Ils sont écrits dans une langue supérieure et que tout le monde comprend; leurs signes, leurs abréviations, leurs chiffres, ne supposent pas une longue initiation. Il suffit, pour en goûter le charme profond, d'un peu d'imagination et de quelque culture.

Il y a d'ailleurs des façons différentes de rédiger un indicateur : la façon classique, qui est anglaise, la façon diserte et éloquente mais compliquée, qui est française, et la façon comique, qui est belge.

M. Angenot n'atteint pas évidemment à la sublimité d'un indicateur, mais il est d'un naturel et d'une bonne humeur qui désarment. Puis il est de chez lui. Certes, il est parti de la place de Brouckère et il y retourne. On le sait ou il le dit. Il faut qu'un voyageur ait son port d'attache; le voyageur dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va, est peu intéressant. Pourquoi donc s'arrête-t-il un jour?

Avec cela, et quoique rentré au port, M. Angenot ne paraît pas tout à fait revenu des Pyramides, si tant est qu'il ait jamais été bien sûr d'y être. On se demande ce qu'il a été faire dans un désert où il y a tant de monde.

Mais justement parce qu'il est simple, franc, étonné comme un jeune enfant, cet auteur l'emporte sur tant d'écrivains raffinés et prétentieux. Il s'émerveille avec une bonne foi attendrissante quand son steamer n'aborde pas à quai, mais s'embosse dans la rade et qu'il lui faut noliser, pour aller à terre, une embarcation qu'il nomme joliment : une barquette. Il a un peu l'air de croire à un mauvais sort.

Tout ça n'empêche que sa visite au Sphynx et à Chéops — le clou du livre — donne une impression de vérité, de gaieté, de désinvolture des plus agréables.

Dans ce voyage-là on a dû « rire et s'amuser »; le livre qui le relate en prend toute sa valeur.

× × ×

Mercredi 25. — Deux hommes, quelque part en Normandie, sont restés enfouis à trente mètres sous terre pendant quinze jours après un éboulement. On les retire, ils vivent, ils demandent du tabac : la séance continue. Demain, ils retourneront à la carrière qui les ensevelit.

Braves gens, mais qui nous échappent. C'est une autre race; nous les comprenons moins que nous ne les admirons.

× × ×

Jeudi 26. — M. Angenot, en route « vers le Sphynx », s'est arrêté devant les grilles du Parc Elisabeth, à Budapest :

Là, dit-il, sur des arbres défeuillés par novembre, se réunissent, on dirait, tous les moineaux du monde. Jamais on n'a vu, dans une ville, plus de moineaux à la fois que n'en abrite ici le moindre des arbustes. C'est par milliers qu'ils y perchent, immobiles, ponctuant l'air de leurs petits cris acidulés. D'abord on ne les voit pas, on ne fait qu'entendre ce grillonnement myriadaire qui obsède les oreilles; puis, on s'avise d'observer l'endroit d'où fleurit cette musique (?) et, tout à coup, on s'aperçoit que ce que l'on avait pensé être des feuilles mortes, sur ces arbres, ce sont autant de moineaux piailleurs dont l'uniforme, d'un gris-brun, avait causé la confusion.

Je signalerai à M. Angenot et aux autres explorateurs que les eucalyptus de la gare de Nice présentent un phénomène du même genre en janvier-février, tous les ans.

Je ne sais, par exemple, si ce sont des moineaux qui les hantent; je croirais plutôt à des sansonnets, à cause des cris et de l'aspect général. Et parce que chez nous, à l'automne, on voit aussi sur des arbres élus des conclaves de sansonnets tapageurs. Peu importe d'ailleurs...

Il y a des jours où ces bestioles font un tapage extraordinaire. On en voit qui accourent par bandes du fond du ciel et qui se laissent tomber, comme des balles, sur ces eucalyptus qui semblent aussi vivre de tous leurs rameaux.

Réunions d'oiseaux migrateurs? Peut-être; dans les hautes Alpes, on voit des « concentrations » d'hirondelles au moment du départ. Alors, à Nice, serait-ce un retour?

Je note qu'à Nice, ces oiseaux se réunissent près de la gare. Sans doute, qu'à l'insu de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, ils profitent du « Côte-d'Azur Rapide ».

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal de la Monnaie

Ceci n'est pas un conte.

C'est une charmante œuvrette que l'acte de M. G. Dumestre, avec musique de M. Ludovic Stiénon du Pré.

Il s'agit d'une pierroterie qui commence dans le blanc, par une belle nuit de gel et de neige, la veille de Noël, et qui s'achève, avant l'aube, dans le rouge tragique du sang.

Pierrot, pauvre sculpteur, trompé par sa volage mais si adorable Colombine, Pierrot qui peinait comme un esclave pour subvenir aux besoins du ménage et qui venait d'achever le buste d'un usurier, pour se procurer de quoi offrir un joyeux réveillon à son épouse, a trouvé parmi leurs lettres d'amour qu'ils relisaient ensemble, un billet doux du peintre Roger adressé à la perfide compagne. Il chasse l'infidèle et se suicide.

Sur ce poème, très gentiment écrit, M. Stiénon du Pré a composé une jolie musique, mélodieuse, allante, prime-sautière, moins originale toutefois par ses thèmes que par l'orchestration vraiment très réussie, très colorée, très fondue, intéressante surtout par d'ingénieuses combinaisons de timbres. On a surtout goûté l'extase de Pierrot à la fenêtre, et une partie de son duo avec Colombine accompagné par un délicieux chœur de Noël rythmé au son des cloches.

L'impression sur le public a été des plus favorables et on sera certes désireux d'entendre au plus tôt une œuvre plus importante d'un musicien si généreusement doué.

Ceci n'est pas un conte a été interprété avec charme et talent par M. Dua, décidément un ténorino très artiste, Mlle Symiane, une toute sémillante Colombine, et M. Delaye.

L'orchestre, sous la direction de M. Rasse, s'acquitta de sa tâche avec le soin et la virtuosité dont il fait preuve quand il s'agit de bonne et probe musique.

Bref, un succès.

Théâtre royal du Parc

La matinée littéraire. — Les Rantzau.

Il y a des écrivains qui s'identifient entièrement avec leurs œuvres, avec les personnages qu'ils ont représentés, avec les paysages qu'ils ont décrits. C'est ainsi qu'il est impossible de séparer Erckmann-Chatrian de l'Alsace. Leurs noms seuls font surgir dans l'imagination une vision de maisons aux toits élevés sur lesquels les cigognes ont placé leur nid, de jeunes filles coiffées de larges rubans noirs noués au sommet de la tête comme des ailes vivantes, une vision de braves gens, gais, souriants, tels que le brigadier Frédéric et l'ami Fritz.

C'est cette ambiance qui donne tant de caractère à tous les récits d'Erckmann-Chatrian, notamment aux *Rantzau*, qui furent joués, la semaine dernière, en matinée, sur la scène du Parc.

Le cadre de l'Alsace entoure délicieusement cette histoire douloureuse où se mêlent l'amour et la vengeance; c'est ce cadre qui donne à l'œuvre son originalité et son charme. On pressent à travers l'intrigue dramatique la vie ardente d'un peuple, sa bonhomie, et sa souffrance surtout qui nous le rend si sympathique. On croit sentir un souffle de brise venant des Vosges qui nous apporterait le parfum des forêts.

On connaît le sujet des *Rantzau*, comme on connaît tous les romans et toutes les pièces d'Erckmann-Chatrian, devenus populaires. On sait que les auteurs ont mis à la scène la situation lamentable créée par la haine des deux Rantzau, Jean et Jacques. Ils se détestent et leurs enfants s'adorent. La fille de Jean, Louise, refuse d'épouser l'homme qu'on lui destine, puisqu'elle aime Georges Rantzau, le fils de Jacques. Alors, elle veut mourir. Tous les efforts des gens de science seront inutiles, parce qu'on ne peut sauver une enfant qui, obstinément, se voue à la mort. Il n'y a qu'un moyen de lui rendre la santé. Ce moyen unique, Jean va l'employer, car le sentiment paternel est plus fort que la haine. Il ira tout simplement, mais héroïquement, demander au frère détesté la main de son fils pour sa fille. Cette scène, par laquelle se termine le troisième acte, est d'un très grand effet. Elle est forte, elle est humaine. Le public ne songe pas à discuter son émotion. Il pleure de vraies larmes. Et son plaisir — car n'est-ce pas une des grandes satisfactions du spectateur de s'émouvoir au théâtre? — son plaisir s'accroît lorsque, à l'acte suivant, il entend Georges Rantzau refuser les conditions outrageantes que Jacques Rantzau a imposées à son frère. Grâce à la généreuse et vaillante intervention du jeune homme, la réconciliation se fera, la haine se changera en affection, et bientôt — et c'est sur ce mot que la toile tombe — de petites têtes blondes souriront aux deux frères unis dans une même et solide amitié.

Certes, on ne peut imaginer pièce plus attendrissante. Les habitués des matinées littéraires lui ont fait un gros succès, partagé d'ailleurs par M. de Gravone, qui fut un Georges Rantzau plein de chaleur et d'émotion; par M. Carpentier, le maître d'école Florence, personnage sympathique s'il en fut; par MM. Gournac et Séran, les deux Rantzau; par M. Achten, le garde-chasse, et — qu'on nous pardonne d'avoir gardé le plus charmant pour la fin — par Mlles Marie Leroy et Aimée Roger, toutes deux aussi talentueuses que gracieuses.

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

HIRSCH & CIE

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

Le SEUL à foyer ouvert et feu continu
HYGIENE
CONFOR
ÉCONOMIE

POÊLE CADÉ

GEORGES LIGNIAN
55, Quai de l'Industrie, 55
BRUXELLES
Tél. 1442

L'Aventurier

Le grand succès du théâtre du Parc.
Éloges unanimes de la Presse.

L'*Aventurier* est un chef-d'œuvre ; une œuvre où, pendant quatre actes, l'intérêt ne faiblit pas, mais va toujours croissant, une œuvre qui n'a pas de longueurs, où chaque scène est d'un réalisme plaisant ou poignant tour à tour, sans exagération ni grossissement, une œuvre où la conscience humaine triomphe de tous les sentiments bas, je crois que, dans le marécage actuel, on peut la considérer comme un chef-d'œuvre. On ne peut que féliciter le Parc d'essayer, en montant des pièces comme l'*Aventurier*, de rendre à la scène une valeur intellectuelle et éducative. Tous les artistes ont grandement contribué à donner à l'interprétation ce fini qui a valu à l'*Aventurier* les applaudissements enthousiastes d'une salle archicomble.

(*Le XXe Siècle.*)

La soirée fut non seulement bonne, mais tout à fait excellente. M. Capus ne mit jamais tant d'art à construire une pièce, à en créer et à en développer l'émotion, dans une situation humaine et tragique vraiment poignante. C'est un grand succès.

(*L'Étoile belge.*)

Une très bonne pièce, pouvant être vue par tout le monde, intéressante, chatoyante, dramatique et plaisante tour à tour. Elle a remporté un succès triomphal.

La pièce, à de multiples points de vue, dégage un intérêt puissant. Cet intérêt se double au Parc d'une interprétation remarquable. Décors nouveaux, très remarqués.

(*Journal de Bruxelles.*)

La nouvelle comédie de M. Alfred Capus a obtenu au théâtre du Parc un succès très vif.

L'*Aventurier* est fort bien joué. L'ensemble a de l'allure et de l'éclat.

(*L'Indépendance.*)

La fin du troisième acte surtout, très émouvant dans sa sobriété, décida du succès. Ce fut une belle soirée, chaudement applaudie. Le Parc avait apporté tous ses soins et tout son luxe à cette première, où se pressait le public des grands jours.

(*La Dernière Heure.*)

Le caractère de l'Aventurier est fortement tracé. Il constitue la beauté morale de la pièce. C'est là que nous retrouvons l'optimisme de M. Capus, le meilleur peut-être qu'il nous ait montré jusqu'ici. Le Parc a donné à cette magnifique comédie une belle interprétation.

(*Le Soir.*)

Cette comédie est remarquable par son action prenante, par les caractères dramatiques qui y sont représentés, par la puissance des situations. Il y eut, après chaque acte, des rappels chaleureux.

(*La Chronique.*)

Le public du Parc a fait à l'œuvre et aux interprètes un succès légitime.

(*Le Patriote.*)

Ceci n'est plus l'évocation d'une intrigue parisienne, ni une étude de mœurs mondaines. M. Capus, avec l'*Aventurier*, nous donne une pièce de valeur plus haute. M. Capus a développé en quatre actes sa belle leçon d'énergie. Elle a produit une impression très vive sur le public du Parc. L'interprétation a contribué largement au succès de la soirée.

(*Le Petit Bleu.*)

L'*Aventurier* a remporté au Parc un succès de gaieté, d'émotion et d'intérêt mélangés. La pièce est logiquement construite : cela finit bien très naturellement. Et c'est d'un intérêt qui ne languit pas. Grand succès.

(*La Gazette.*)

LES CADEAUX AGRÉABLES A RECEVOIR viennent de l'ORFÈVRERIE WISKEMANN coin rues Sainte-Gudule et de Loxum. Articles de 1er ordre, utiles, pratiques, tous styles.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 29, en matinée, à 1 h. 1/2, cinquième représentation de la *Glu;* le soir, à 7 h. 1/2, avec le concours de Mme Croiza, *Werther* et vingt-quatrième représentation de *Hopjes et Hopjes* ; lundi 30, à 7 h. 1/2, vingtième représentation de *Quo Vadis?;* mardi 31, à 7 h. 1/2, *Manon*; mercredi 1er février, à 8 heures, sixième représentation de la *Glu;* jeudi 2, à 7 h. 1/2, abonnement général suspendu et cinquième représentation de l'abonnement spécial, *Ceci n'est pas un conte* et *Madame Butterfly ;* vendredi 3, à 8 h. 3/4, première représentation (reprise) d'*Elektra*, de Richard Strauss ; samedi 4, à 7 h. 1/2, vingt et unième représentation de *Quo Vadis?;* dimanche 5, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust ;* le soir, à 7 h. 1/2, *La Bohème*, et ving-cinquième représentation de *Hopjes et Hopjes*.

M. Ponzio, qui avait repris avec succès le rôle de Bielsky d'*Ivan le Terrible*, vient de se révéler comédien lyrique de premier ordre à la dernière représentation de *Quo Vadis?* Il a chanté et joué le rôle de Chilon avec un brio extraordinaire, et il passa de la comédie bouffonne du premier acte à la tragédie finale avec un sentiment de vérité qui fait présager pour cet artiste une carrière des plus brillantes. Le jeune baryton a été rappelé sept fois après l'acte du Cirque, si bien dans la salle que sur la scène, les artistes, les chœurs et la figuration s'associant de leur côté à cette manifestation de sympathie qui doit avoir rendu très heureux celui qui en était l'objet.

La première représentation de la *Manon*, de Puccini, aura lieu très probablement au début de la semaine prochaine. Le très vivant et spirituel ouvrage du célèbre maestro italien, dont la conclusion est très dramatique, a été répété en scène et à l'orchestre pendant toute cette semaine et l'on sera prêt à passer dans quelques jours.

Voici la distribution complète de l'œuvre : Des Grieux, M. Girod ; le comte, M. La Taste ; Lescaut, M. Ponzio ; Edmond et le maître à danser, M. Dua ; l'allumeur public, M. Dognies ; le commandant, M. Villier ; un sergent, M. Colin ; Manon, Mme Dorly ; un musicien, Mlle Sonia.

MM. Kufferath et Guidé sont partis mercredi soir pour Dresde, afin d'assister à la première représentation du *Chevalier à la rose*, le nouvel opéra-comique de Richard Strauss.

De nombreux représentants de la presse française et M. André Messager, directeur de l'Opéra, ont assisté également à cette première sensationnelle, à laquelle presque tous les intendants et directeurs de théâtres allemands avaient été invités.

On a répété, cette semaine, à l'orchestre, l'*Elektra* de Strauss, dont la reprise, ainsi que nous l'avons annoncé, se fera le 3 février.

Voici la distribution : Mmes Friché (Elektra), Croiza (Clytemnestre), Béral (Chrysothémis), Bérelly (la confidente et une servante) et Symiane (la surveillante et la porteuse de traîne) ; MM. Swolfs (Aegisth), Billot (Oreste), La Taste (le précepteur), Dua (un jeune serviteur) et Danlée (un vieux serviteur).

Les deux autres représentations se donneront le 6 et le 9 février.

Au sujet de la première de la *Glu* au théâtre de la Monnaie, le *Ménestrel* publie la dépêche que voici de son correspondant de Bruxelles :

« *La Glu*, de MM. Jean Richepin, Henri Cain et Gabriel Dupont, vient de pleinement triompher à notre théâtre de la Monnaie. On n'a pas compté moins de dix-huit rappels au cours de la soirée, fait des plus rares ici et qui fait bien augurer du bel avenir de cet ouvrage remarquable, qui fut créé l'hiver dernier sur la scène de l'Opéra de Nice. L'interprétation a été de tout premier ordre de la part de Mme Claire Friché, la créatrice de Marie-des-Anges à Nice, qui a été, une fois de plus, grande et émotionnante artiste, de M. de Cléry, plein de pittoresque et de bonhomie en Gillioury, et de l'orchestre sous la chaleureuse direction de M. Sylvain Dupuis. Il n'y a que des compliments aussi à adresser à Mlle Béral (la Parisienne), à M. Saldou (Marie-Pierre) et à M. La Taste (Cézambre). Toute la critique bruxelloise se montre, comme le public, enthousiaste pour l'œuvre de belle sincérité, de vie intense et de sentiment attachant du jeune compositeur Gabriel Dupont, et est unanime pour lui prédire une très longue série de belles représentations. »

×××

Cette semaine sera la dernière de l'*Aventurier*, au Parc. M. Reding comptait prolonger encore pendant longtemps les triomphales représentations de la pièce de M. Alfred Capus. Malheureusement, M. Henry Krauss est rappelé par une tournée que doit faire en France M. Baret avec cette même pièce, et où M. Krauss doit remplir le rôle qui lui a valu au Parc un si vif succès. L'artiste s'étant engagé, antérieurement à son engagement au Parc, avec M. Baret, il ne lui est pas possible de retarder son départ, à son grand regret et à celui de M. Reding. Dès le 5 février, il jouera l'*Aventurier* au Havre, où la pièce est affichée pour cette date irrévocablement.

La dernière représentation à Bruxelles aura donc lieu — irrévocablement aussi — samedi prochain, 4 février.

Aujourd'hui, 29 janvier, c'est le dernier dimanche et c'est la dernière matinée, avec la pièce de M. Capus.

Nul doute que le public dominical ne profite de cette occasion suprême qui s'offre à lui d'applaudir cette belle œuvre, si dramatique et si attachante, et sa magnifique interprétation.

Depuis longtemps le Parc n'avait tenu un aussi grand succès. Tous les soirs la salle est comble ; et tous les jours le bureau de location doit refuser des places. L'annonce des dernières représentations va produire un redoublement d'affluence. Aussi sera-t-il prudent de retenir ses places d'avance. Les jours de l'*Aventurier* étant comptés, il faudra qu'on se dépêche d'aller le voir avant sa disparition. Personne n'y manquera.

Voilà une pièce dont on pourra dire, sans exagération, qu'elle a été arrêtée en plein succès !

Jeudi prochain, à 2 heures, matinée littéraire (pour les abonnés à la série B) du nouveau spectacle consacré à Erckmann-Chatrian : représentation des *Rantzau*, pièce en quatre actes. On sait l'impression profonde qu'a produite sur le public de jeudi dernier cette œuvre charmante, que plus personne ne connaissait, tant il y avait longtemps (vingt-huit ans !) qu'on ne l'avait plus jouée.

Le lundi 6 février aura lieu au Parc une grande soirée de gala, avec les artistes de la Comédie-Française. Mlle Roch, MM. Albert Lambert fils, Duflos, etc., viendront jouer la *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo.

Il est inutile d'insister sur l'intérêt particulier que présentera ce chef-d'œuvre, l'un des plus fameux du théâtre romantique, interprété par des artistes de cette valeur. Le public bruxellois n'a jamais eu l'occasion de voir jouer *Lucrèce Borgia* que sur des scènes secondaires, par des artistes de rencontre et dans une mise en scène indigente. Cette fois, le drame nous apparaîtra dans toute sa couleur et avec tout son caractère. Et ce sera assurément là un régal littéraire d'une qualité rare. Il viendra bien à point, aujourd'hui que le romantisme français est redevenu d'actualité dans les nombreuses conférences qu'on lui consacre, à Bruxelles comme à Paris.

Comme nous l'avons dit, c'est *Mon ami Teddy* qui succédera, au Parc, dès la semaine prochaine, à l'*Aventurier*. On sait que la pièce de MM. Rivoire et Besnard a été l'un des plus grands succès de cet hiver et de l'hiver dernier à la Renaissance, et qu'elle y triompha par des qualités qui, tout en étant très différentes de celles de l'*Aventurier*, sont cependant d'un ordre à peu près pareil, s'inspirant d'une parfaite honnêteté et d'un charme exquis.

On peut donc prédire à cette œuvre nouvelle un succès égal à celui de *Sire* et de l'*Aventurier*. Elle continue la série si bien inaugurée au Parc par M. Reding.

Mon ami Teddy sera, en outre, interprété avec des soins artistiques et un éclat qui contribueront certainement à sa réussite. Pour les rôles principaux, M. Reding a engagé M. Henry Roussel, de la Renaissance ; Mlle Marguerite Barety, du théâtre Michel, et Mlle Magdeleine Damiroff, du Gymnase — la belle Marthe de l'*Aventurier*. Avec les artistes du Parc, voilà qui composera un merveilleux ensemble.

M. Reding retient dès à présent la date du jeudi 9 février pour la première de *Mon ami Teddy*. Avis aux autres théâtres.

×××

Depuis la première représentation, *Amour tzigane* a fait réaliser, tous les soirs, au théâtre Molière, le maximum de recette. Dimanche, en matinée, et le soir, on a joué à bureau fermé — la salle était entièrement louée — la passionnante opérette de Lehar. Et la location fait prévoir que l'engouement du public pour cet ouvrage si curieux, si coloré, est loin de fléchir.

Rarement, d'ailleurs, une opérette fut saluée par la critique d'éloges aussi unanimes que ceux dont a bénéficié *Amour tzigane*. Puis, les critiques constatent que la nouvelle partition de l'auteur de la *Veuve joyeuse* s'élève bien au-dessus du niveau ordinaire de l'opérette, par la science et par la richesse de l'inspiration.

Mais cette musique savante est en même temps pleine d'esprit ; elle a l'étrange accent de la musique tzigane à laquelle elle emprunte ses thèmes les plus populaires. Et le livret, plein de mouvement et d'émotion, a aussi des passages de franche joie. Et puis, il y a les danses, les valses et les czardas, dans lesquelles Mlle Germaine Huber et Mlle Dassy sont si séduisantes et qui, tous les soirs, sont bissées.

Il n'est donc pas étonnant qu'*Amour tzigane* plaise à tous les publics, à celui qui aime la belle musique et à celui qu'attire la gaieté et le pittoresque de l'opérette. Et l'on comprend qu'il y ait foule à toutes les places au théâtre Molière.

Amour tzigane sera joué aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

Amour tzigane va continuer sa tournée triomphale. La belle opérette de Lehar, acclamée déjà dans toutes les villes autrichiennes et allemandes, à Amsterdam, à Bruxelles, va être représentée sur les principales scènes françaises, et aussi aux Etats-Unis.

×××

Une des meilleures sociétés dramatiques de Bruxelles : le Cercle Euterpe, a voulu réagir contre certaines préventions et, avec beaucoup de crânerie, a résolu, depuis deux ou trois ans, de ne plus jouer que des œuvres d'écrivains belges.

Elle a même entrepris la tâche très lourde, très hardie, de monter une œuvre dont la valeur était déjà unanimement reconnue, mais qui exige certains soins particuliers de mise en scène : il s'agit d'un drame historique, le *Perkin Warbeck* de Georges Eekhoud.

Et le Cercle Euterpe a réussi à donner, de cette œuvre puissante, une interprétation excellente. La pièce est passionnante. L'éminent écrivain des *Kermesses*, que le théâtre attire depuis quelques années, a mis à la scène, avec beaucoup d'ingéniosité et d'émotion, la curieuse figure de cet aventurier flamand qui tenta de se faire passer pour le fils d'Edouard IV et, convaincu d'imposture, fut mis à mort par Edouard VII. Perkin, dans la version de Georges Eekhoud, est l'imposteur magnanime. Son caractère se rattache à celui de la plupart des héros de l'auteur du *Cycle patibulaire* : il est fait de faiblesse et de grandeur ; cette grandeur va jusqu'au plus pur héroïsme. Engagé dans son imposture, Perkin a épousé Catherine Gordon. Il l'aime avec ferveur. Et il souffre de l'avoir trompée sur sa véritable origine. Il ne redoute qu'une chose : sa réprobation. Mais Catherine l'aime aussi. Et lorsqu'il lui fait l'aveu qui doit entraîner sa perte, elle lui crie qu'elle l'aime encore, qu'elle reste sa femme. Et il marche, heureux, au supplice.

Le drame a très grande allure. Un souffle de passion, de grandeur pure l'anime, un souffle tragique qui l'apparente au théâtre classique. Il se déroule dans le milieu étrange, un peu sauvage, de la société anglaise du XVe siècle, où tant de violences s'entrechoquent. Et ce milieu est évoqué avec force et avec précision.

L'œuvre, jouée avec un réel talent par M. Louvois, Mme Angelet, MM. Cohnen, Colin, Debièvre, Mme Pladet et Delorme, a produit une impression profonde. M. P. La Gye a écrit une musique de scène qui a été très goûtée.

Le succès a été triomphal, tel que l'on a décidé de donner de ce beau drame — d'ailleurs admiré déjà par le public allemand et anglais — une série de représentations.

×××

Le *Chevalier à la rose*, de Richard Strauss, sera probablement représenté dans quelques semaines à Paris : on projette, en effet, d'en faire donner trois représentations, en allemand, par la troupe de l'Opéra de Dresde, qui vient de jouer l'œuvre nouvelle de l'auteur de *Salomé*.

PARFUM POMPEÏA L.T PIVER PARIS

204, RUE ROYALE, 204
DEBROUX-DE JONGE
CORSETS & JUPONS
Fournisseur de S. M. la Reine des Pays-Bas
de S. M. la Reine de Saxe
de LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre
Mme la Princesse Clémentine
Mme la Princesse Ch. de Hohenzollern
et Mme la Duchesse de Vendôme
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
Recommandés par plusieurs sommités médicales de Paris, Bruxelles et Anvers
MAISON
Vandendaelen
54
rue de l'Association
Téléphone 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGÈNE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit

Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

Petite Chronique des Arts et des Lettres

L'exposition Camille Lambert et Binard au Cercle. — L'exposition Marguerite Truchard au Studio.

Le Cercle Artistique a eu cette semaine une exposition vraiment intéressante : c'est celle de M. Camille Lambert. M. Lambert, originaire d'Arlon, a fait ses études à l'Académie d'Anvers. On connaît le goût qui règne dans cette institution officielle. Rien de plus contraire au tempérament libre et primesautier de M. Lambert. Aussi, tant qu'il resta sous l'influence de l'Académie d'Anvers, rien de ce qu'il exposa, et il exposa patiemment dans toutes les expositions où il put exposer, ne fut remarqué. Puis, brusquement, il y a trois ans si je me souviens bien, on eut une révélation. C'était à ce même Cercle Artistique : Camille Lambert exposa tout à coup une dizaine de toiles vraiment remarquables. Ce n'étaient probablement pas des chefs-d'œuvre. Il ne faut jamais se hâter de crier au chef-d'œuvre. Mais c'étaient des tableaux, de vrais tableaux, où l'artiste avait groupé un grand nombre de personnages, et ces tableaux étaient vivants, animés d'un coloris un peu vulgaire, avec des dissonances trop brutales, mais avec un accent savoureux et joyeux qui plaisait. Ce fut le succès. Le lendemain, M. Camille Lambert était presque célèbre. Mais rien n'est plus dangereux que le succès, et comme M. Lambert est de ces artistes à qui l'on doit la vérité, — la vérité, c'est-à-dire ce qu'on pense, car le critique qui se prétendrait infaillible serait le dernier des sots, — j'avouerai que l'exposition de cette année m'a un peu déçu.

Dans un généreux article de la *Vie intellectuelle* qu'il consacre à Camille Lambert, M. Georges Rency raconte comme quoi il a rencontré le peintre à Ostende : « Blotti dans un coin du Kursaal, il couvrait nerveusement, dit-il, de notes vives, prestes, éblouissantes comme des étincelles électriques, de petites toiles alignées devant lui, pareilles aux touches d'un clavier. Sa main courait de l'une à l'autre ; son œil, étonnamment mobile, plongeait sans cesse dans la foule parée qui entrait, fuyant la pluie, et en rapportait un geste, un détail, un mouvement, une caresse de lumière. » Ces petites notes, nous les voyons à l'exposition du Cercle. Elles sont étonnantes de vérité, de mouvement et de vie. Elles sont peintes avec un brio étourdissant, et il n'est pas un véritable amateur de peinture qui n'en goûte le charme. Seulement, quand il s'agit de les traduire en tableau, M. Lambert se contente d'agrandir ses figures ; il cherche à donner au modèle la pose entr'aperçue, et cela produit des œuvres incertaines, entre l'esquisse et le tableau. Plusieurs des toiles exposées cette année par M. Lambert ont l'air de tableaux inachevés, ou d'esquisses fatiguées. Je ne parle pas du *Kursaal le soir* qui fut exposé au Cinquantenaire cette année, et qui est un tableau complètement manqué, mais de quelques autres morceaux de peinture par ailleurs pleins de mérite. Je tiens à signaler d'autant plus nettement ces défauts qu'ils me semblent tenir moins au tempérament de M. Lambert qu'à une idée fausse que les critiques d'art d'il y a vingt ans ont répandue, et qui règne à présent dans les ateliers. Cette idée fausse, c'est la superstition du « d'après nature ». Elle règne à ce point que, même dans les tableaux qui ne sont pas, qui ne peuvent pas être peints d'après nature, on cherche à donner l'illusion qu'ils ont été peints d'après nature.

Il est possible que le paysage, même de grand format, gagne en vérité, en éclat, à être peint en plein air devant le site qui doit être représenté, mais dès qu'il s'agit de grouper des personnages, de faire vivre une scène, le « d'après nature » est presque impossible, et il est néfaste Si, à force de virtuosité, vous arrivez à croquer une scène, un aspect de foule et que vous fassiez de ce croquis un tableau, vous serez peut-être exact, vous ne serez pas vrai. C'est ce qui est arrivé à M. Camille Lambert, et c'est pourquoi ses tableaux donnent plutôt l'impression du papillotement que de la vie : c'est pourquoi ils manquent si souvent de plan. M. Lambert a l'horreur de l'Académie anversoise et des recettes qu'elle prescrit ; il a mille fois raison, mais il a tort de croire que, comme il l'a dit à M. Rency, il faille se contenter dans l'art d'étudier la nature. Qu'il se souvienne du merveilleux *Saint Benoît et Totila* de Rubens, que la succession de Léopold II prêta cet été à l'Exposition d'art ancien. Qu'il aille voir au Louvre l'admirable *Enlèvement des Sabines* du Poussin ; à Versailles, la *Remise des aigles*, de David, et il comprendra comme quoi c'est à force de clarté qu'on arrive à donner l'impression de la vie d'une foule. Cela ne s'obtient pas d'après nature, mais par un travail intellectuel considérable et qui — on l'oublie trop aujourd'hui — fait aussi partie de l'art. Le faire, la main, la vision, c'est quelque chose, mais ce n'est pas tout dans l'art.

Que M. Camille Lambert excuse ces critiques un peu sévères, et qu'on lui doit par le fait même qu'il a du talent. Elles n'empêchent point que j'aie admiré quelques charmantes toiles qui se trouvent à son exposition et que je ne veuille voir en lui comme tout le monde un des artistes intéressants de sa génération.

× × ×

A côté de M. Camille Lambert expose M. Henri Binard. M. Binard cherche le style dans le paysage : cela est fort méritoire, et il y a parfois dans ses toiles un sentiment de grandeur et de poésie vraiment intéressant. Malheureusement, sa couleur est souvent lourde, conventionnelle : il y traîne un jaune peu agréable. Il est vrai qu'il n'y a pas si longtemps qu'on trouvait cette couleur-là tout à fait séduisante : souhaitons, pour M. Binard, que la mode en revienne.

× × ×

A la salle du Studio, une exposition de fleurs, celle de Mme Marguerite Fruchard. Mme Fruchard peint les fleurs élégantes avec une virtuosité élégante. Ses roses, ses lilas, ses orchidées ont infiniment d'éclat et de brillant. C'est le chef-d'œuvre de l'art mondain, et il est très juste que le public mondain lui fasse le plus grand succès.

L. Dumont-Wilden.

Académiciennes

Mme Curie n'ayant pas été élue par l'Académie de Médecine de Paris, malgré une ardente campagne en sa faveur, on parle aujourd'hui de créer une académie de femmes ; ses quarante premiers membres, choisis parmi les femmes ayant conquis des titres à la gloire dans les domaines de l'art, de la science, de la charité, de l'héroïsme, seraient désignées par l'Académie française ; et l'académie féminine se recruterait ensuite elle-même.

Il existe déjà une institution de ce genre en Suède.

Je ne vois pas bien la nécessité de faire consacrer le mérite par des académies. La longue expérience a démontré que celles-ci s'acquittent très mal de cette mission. La plus célèbre d'entre ces assemblées d'immortels, celle que créa Richelieu, a commis quelques injustices particulièrement retentissantes et qu'il est devenu banal d'invoquer. A l'heure présente encore, elle appelle dans son sein, un à un, tous les auteurs dramatiques français notoires, et oublie simplement le plus grand : François de Curel, sur qui, pourtant, un referendum d'écrivains a attiré son attention. Mais de Curel vit très éloigné des salons littéraires...

Je trouve donc assez superflu de créer des académies nouvelles. Mais puisqu'il en existe, et puisqu'on leur accorde encore une importance, je ne vois pas quel argument sérieux on pourrait opposer à la création d'une académie des femmes, puisqu'un vote de l'Institut a, indirectement, conseillé de ne pas admettre celles-ci.

On a beaucoup discuté autour de ce vote. Et je crois qu'on a attribué aux académiciens des mobiles, des intentions étroites que la plupart d'entre eux ne nourrissent pas. La vérité est que personne n'a voulu, n'a osé formuler franchement les craintes inspirées par les candidatures féminines. Si tant d'hommes redoutent celles-ci, c'est qu'ils se défient d'eux-mêmes. Ils savent combien, lorsqu'il s'agit des femmes, leur jugement est infirme.

On a souvent déploré l'influence des femmes du monde, s'exerçant dans certains salons, sur les élections à l'Académie française. On a constaté que cette influence est rarement au service du talent supérieur, qu'elle sert des qualités secondaires ou même négatives, d'élégance, de séduction. La femme ne peut se défendre, en appréciant un homme, de tenir compte de ces caractères-là.

De cette faiblesse, l'homme est atteint plus profondément encore lorsqu'il juge la femme. Il lui est presque impossible de ne pas se préoccuper de la beauté, de la grâce, de tout ce par quoi la femme le séduit, de tout ce qu'il a, depuis le premier ancêtre, l'habitude de regarder en elle. Entre deux femmes de talent, ce sera toujours la plus belle qu'il choisira ; et même si la plus belle n'a pas de talent, c'est encore à elle qu'ira instinctivement sa sympathie.

Instinctivement. Oui. C'est l'instinct qui le domine, un instinct qu'on ne peut espérer, qu'on ne doit souhaiter voir s'affaiblir. Et il n'y a pas lieu d'accabler celui qui le subit. Il faut seulement tenir compte de cet instinct-là, et s'en défier. C'est bien de lui, je crois, que se défient les académiciens français. Pour contester son influence dominatrice il faut n'avoir jamais analysé les impressions, pesé le verdict d'un jury de cour d'assises ayant à juger une femme jeune.

Je ne veux pas évoquer des exemples précis. Mais faites appel à vos souvenirs. Rappelez-vous tel grand procès d'assises dans lequel une femme jolie était accusée. Vous constaterez que toujours les hommes composant le jury lui furent relativement indulgents, furent plus sévères pour son complice masculin. Et dans la foule, régulièrement, une femme accusée d'un crime trouve, si elle est encore séduisante, beaucoup plus de défenseurs parmi les hommes que parmi les autres femmes. Un homme, par contre, s'il a de la jeunesse et quelque prestance, trouvera les femmes plus magnanimes.

Tous, nous sommes, si ardemment que nous voulions en être détachés, gouvernés par d'obscurs et éternels instincts.

Les membres de l'Institut qui, sans se prononcer catégoriquement, ont cependant fait appel aux traditions pour écarter les candidatures féminines, ne l'avoueraient pas, sans doute. Mais je suis convaincu que c'est à cela qu'ont pensé la plupart d'entre eux. Peut-être chacun s'est-il cru fort lui-même ; mais chacun s'est rendu compte de la faiblesse des autres. Et tous avaient raison.

L'expérience ne nous a point guéri — nous guérira-t-elle jamais ? — de cette illusion savoureuse qui nous fait confondre toutes les vertus avec la beauté, avec la caressante impression qu'elle apporte. La puissance de Phryné est toujours vivante.

Faut-il le déplorer ?

Il faut seulement ne pas l'oublier, n'avoir point trop de confiance en les jugements ainsi affaiblis. Mais il ne faut point trop regretter que demeure vigoureux l'instinct sans lequel tant d'illusions, tant de joies, et aussi tant d'énergie se flétriraient.

Gustave Vanzype.

L'OPÉRA DE DRESDE

LE ROSENKAVALIER

A propos de la première du *Chevalier à la rose*, de Richard Strauss, dans la capitale saxonne, il sera peut-être intéressant de savoir comment fonctionne l'Opéra de la Cour de Dresde, qui est un des premiers parmi les théâtres lyriques de l'Allemagne.

Le roi de Saxe prélève tous les ans une somme d'environ 550,000 marks, ou près de 700,000 francs, sur sa cassette privée pour subventionner les théâtres de la Cour. L'Opéra en touche la majeure partie. En dehors de cette somme, le roi alloue à son orchestre, dont tous les membres sont fonctionnaires de la Cour et ont droit à une pension, environ 500,000 francs. Il est vrai que l'orchestre de la Cour ne joue pas seulement à l'Opéra, mais prête également son concours aux services religieux qui ont lieu, les dimanches et jours de fête, dans la superbe église de la Cour. Les étrangers aussi bien que les indigènes se pressent, le dimanche, à ces solennités religieuses, dont l'accès est libre à tout le monde et où riches et pauvres se coudoient pour écouter les chants liturgiques et les messes anciennes exécutés par les solistes, les musiciens et les choristes de l'Opéra de la Cour.

L'orchestre de la Cour comprend cent musiciens réglementaires, vingt-deux musiciens non réglementaires et vingt artistes chargés de la musique de scène. Cette phalange est dirigée par le directeur général de la musique, M. Ernest von Schuh.

M. von Schuh, qui est Autrichien de naissance, et qui, avant de s'adonner à la musique, a fait des études de droit, fait partie de l'Opéra de la Cour de Dresde depuis près de quarante ans, exactement depuis 1872. C'est ce qui explique l'harmonie parfaite qui existe entre M. von Schuh et son orchestre, avec lequel il ne fait qu'un. C'est ce qui explique aussi pourquoi chacun des musiciens obéit au moindre de ses regards, de ses gestes et de ses mouvements, car M. von Schuh dirige avec tout son corps, sans que pourtant ses mouvements, parfois très énergiques et très passionnés, enlèvent quoi que ce soit à l'élégance de sa personne.

C'est à l'instigation de M. von Schuh que le comte de Seebach, intendant général des théâtres de la Cour, a ouvert les portes de l'Opéra de Dresde aux œuvres de Richard Strauss, à *Salomé* et *Elektra* d'abord, et, ensuite, au *Chevalier à la rose*.

La veille de la première du *Rosenkavalier*, M. Robert Brussel envoyait de Dresde au *Figaro* ces curieuses notes :

« Le comte Seebach, grand seigneur, amateur passionné et averti, Français et Parisien de culture, comme sa ville est latine de traditions, a su naguère deviner le génie naissant de Strauss. Héritier par l'esprit des grands Mécènes du XVIIIe siècle, il a fait au théâtre dont il est l'intendant, le don le plus choisi : le privilège de connaître avant tout autre les œuvres dramatiques de l'auteur de *Salomé*.

De la sorte, la ville des grands-électeurs, des rois de Pologne, qui baigne dans les eaux de l'Elbe la placide beauté de ses palais à l'italienne, a vu renaître pour elle une renommée qu'elle ignorait depuis longtemps. Elle a pu renouer une tradition qui menaçait de périr et a reconquis, dans l'ordre de l'esprit, la primauté que lui valurent naguère ses « chambres d'art » du XVIe siècle, sa galerie de tableaux et, plus près de nous, les souvenirs impérissables de Carl Maria von Weber et de Richard Wagner. Une même disparate se retrouve dans le choix que fit l'auteur de la *Tétralogie* pour édifier son théâtre, et dans celui que fit le hasard pour donner une unité dans l'exécution aux pièces de Richard Strauss.

Le grand réformateur dramatique du XIXe siècle, après avoir longtemps hésité, abrita ses rêves et ses espoirs entre le petit Opéra rococo de la Margrave et les architectures tarabiscotées de l'Ermitage.

Son émule, au XXe siècle, a vu pour la première fois se préciser la passion fiévreuse de Salomé, les angoisses trépidantes d'Elektra, entre les nobles beautés du Zwinger que hantent tant de purs souvenirs du XVIIIe siècle, et la terrasse de Bruhl où se plut jadis la magnificence du ministre d'Auguste III. En quittant les héros hallucinants de Strauss, la Renaissance italienne vous accueille et on abandonne Hérode grelottant pour savourer, à la galerie verte, la grâce dédaigneuse d'une tablette florentine...

Le sort semble avoir prévu de tels contrastes : les sept pavillons du Zwinger seront les éternels avant-postes d'un château magnifique qui ne fut jamais construit et ne le sera jamais ; comme si leur architecte avait su qu'un jour viendrait où Dresde abdiquerait sa sérénité !

L'énorme effet produit par *Salomé* eut son retentissement dans l'univers entier ; nous n'étions alors que peu d'étrangers. *Elektra* en vit grandir le nombre. Avec le *Rosenkavalier*, notre petit groupe est devenu une foule. Depuis trois mois, il ne reste plus une place disponible pour la première ; les hôtels ne savent comment satisfaire les voyageurs imprévoyants. Comme à Bayreuth, aux temps légendaires, nombreux seront ceux qui logeront aux environs ou dans de modestes auberges. Pour accroître la similitude de l'atmosphère, les librairies regorgent de photographies de Strauss, d'œuvres de Strauss, d'exégèses sur les œuvres de Strauss, de pamphlets injustes et d'apologies démesurées. Mais nulle part on ne trouve une partition, un livret, ou l'habituel « Führer », le conducteur thématique des auditeurs sérieux. Une consigne sévère garde l'œuvre de toute indiscrétion. Ce soir a lieu une répétition générale à laquelle ne seront admis avec les auteurs que quelques invités privilégiés.

La représentation du *Rosenkavalier*, comme celle de *Salomé*, comme celle d'*Elektra*, sera, on peut en être certain, un « spectacle modèle » ; le comte Seebach et son éminent collaborateur, le célèbre Kapellmeister von Schuh, nous ont accoutumés à d'extraordinaires réalisations.

Le régisseur sera, comme pour *Elektra*, Toller, le successeur de Wirth, qui mit le premier en scène *Salomé*. Les décors, suivant les désirs des auteurs, ont été peints d'après les esquisses du professeur Roller, de Vienne ; les costumes par le peintre Fanto. »

× × ×

P.-S. — La première du *Rosenkavalier (Le Chevalier à la rose)* a eu un gros succès.

Sur le livret de style rococo, le compositeur Richard Strauss a brodé une musique tendre, souvent spirituelle et toujours gracieuse. On ne reconnaît plus là les violences habituelles de *Salomé* et d'*Elektra*.

Parmi les scènes qui ont été le plus applaudies, il convient de citer la scène mélancolique qui termine le premier acte, le duo ravissant de douceur du deuxième acte et surtout le trio et le duo final, dont la tenue mélodique, autant que l'orchestration délicate, ont soulevé l'enthousiasme de l'assistance.

Le chef d'orchestre von Schuh et deux chanteuses, Mlles Siems et von Oesten, ont eu un énorme succès. Le compositeur Richard Strauss, au milieu d'ovations interminables, a été traîné sur la scène.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Mercredi soir a eu lieu, au Palais de Bruxelles, un dîner de gala servi dans la grande salle de marbre. Le cercle a été tenu dans la grande galerie, où, après le dîner, le café a été offert.

S. M. le Roi avait à sa droite la princesse Ernest de Ligne et à sa gauche la comtesse Camille du Chastel.

Parmi les autres invités :

La comtesse de Ways-Ruart, le comte et la comtesse François de Grünne, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le baron et la baronne Maurice Snoy, le commandant et la baronne de Wyckerslooth, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le comte et la comtesse de Bousies, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le prince de Ligne, le prince Ernest de Ligne, le comte de Spangen, le comte Horace van der Burch, les capitaines Tummers et Baucelet, le lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, le lieutenant comte de Liedekerke-Beauffort, le peintre Frédéric, le sculpteur G. De Vreese, le curé Van Hamme, de la paroisse de la Chapelle ; le curé de Wechter, de la paroisse de Sainte-Catherine, etc.

Des dignitaires de la Cour : Le comte de Merode, grand-maréchal ; le lieutenant général Jungbluth, chef de la Maison militaire ; le lieutenant-colonel comte van der Straten-Ponthoz, aide de camp ; le commandant Tombeur, officier d'ordonnance ; le comte Guy d'Oultremont, attaché au cabinet du grand-maréchal.

× × ×

S. M. la Reine a décidé qu'elle aura dorénavant pour filleule la septième fille de toute famille belge comptant sept filles vivantes sans aucun garçon.

× × ×

Nous eûmes, l'an dernier, la Rose de la Reine. Cette année, nous aurons encore une journée de bienfaisance sous l'égide de notre gracieuse Souveraine. Et, sans doute, l'élan sera plus ardent encore que la première fois : on voudra célébrer la guérison de la Reine.

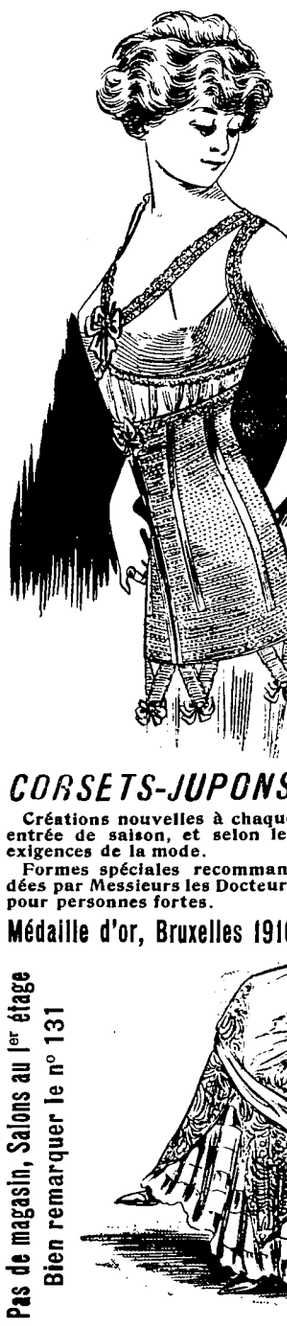
Un comité s'est formé pour l'organisation annuelle de cette journée, dont la recette sera consacrée, cette fois, à la lutte contre la maladie du sommeil.

S. M. la Reine choisira chaque année une fleur ; pour cette année, elle a fait choix de l'edelweiss, qui lui rappellera ses montagnes du Tyrol.

× × ×

Les travaux d'aménagement du chalet royal d'Ostende sont poussés très activement : tout doit être prêt pour le 15 mars, la famille royale ayant décidé de s'y installer dès le 1er avril.

× × ×



THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES

SCHMIT-LEFEVRE

Lundi matin a été célébré, en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg, le service funèbre annuel à la mémoire du Prince Baudouin. S. M. le Roi, LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme et leur fille, S. A. R. Mme la Princesse Charles de Hohenzollern assistaient à la cérémonie ainsi que tous les dignitaires des maisons royales, plusieurs ministres étrangers et de nombreux officiers.

A l'issue de la messe, dite par Mgr Quirini, curé de la paroisse, S. M. le Roi s'est rendu au Palais de la rue de la Régence, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre étant retenue chez elle par un rhumatisme articulaire. L'après-midi, LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme sont allés à Laeken déposer des fleurs sur la tombe du regretté défunt.

×××

Lundi après-midi, S. A. R. Mme la Princesse Charles de Hohenzollern a quitté Bruxelles.

×××

Le cinquante-deuxième anniversaire de S. M. l'empereur Guillaume II a été célébré à la légation allemande par un grand dîner donné par S. Exc. le ministre d'Allemagne et Mme von Flotow, le jeudi 26 janvier.

×××

A peine les bals de la Cour sont-ils annoncés, que la Maison Demoulin, 23, rue des Paroissiens, toujours soucieuse de l'élégance de ses clientes, a fait revenir de Paris tout un choix de fleurs et coiffures nouvelles.

×××

Si pour le bal de Cour seul le gant Perrin garde à la main sa finesse et son élégance, les sous-bras parfumés à la Rose d'Orsay complètent heureusement toute élégante toilette. Dépôt Maison George, 44, Coudenberg.

×××

La joaillerie Halet-Kusnick, 98, rue du Marché-aux-Herbes, étant expropriée, terminera sa liquidation au n° 6 de la même rue.

×××

Il faut, pour le décolleté du bal ou du théâtre, exposer des lignes impeccables et de resplendissantes épaules. Vite des ablutions avec l'*Eau de Jeunesse Jane Hading*, dont l'action est essentiellement hygiénique et grâce à laquelle les années ne comptent plus. En vente au dépôt général, 38, rue du Mont-Thabor, Paris.

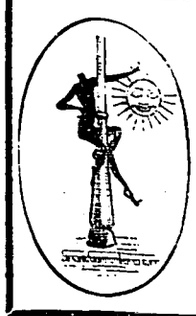
×××

Le *Thé Lipton*
a une renommée mondiale.
Se trouve dans toutes les bonnes épiceries.

×××

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

NOUVEAUTÉ
Concentrés des
Parfums GODET
Muguet - Œillet - Rose - Violette
Ce ne sont pas des matières premières à senteur brutale, et qui tachent les objets qu'elles parfument, ce sont des produits 50 fois plus concentrés que les parfums les plus fins.
Une goutte suffit pour parfumer : *Dentelles, Fourrures et Vêtements;* sur *les fleurs artificielles,* ils donnent à l'évaporation, l'illusion complète de la fleur fraîche.
En vente dans toutes les bonnes parfumeries

Ste LA LUMIÈRE

16, rue des Bogards, Bruxelles
Tél. 10.375
GAZ
INSTALLATIONS
LUSTRERIE
Becs droits et renversés
ABONNEMENT

LIQUEUR
CORDIAL MEDOC
Dépôt : Mson MOREAU-ROBETTE
75, Marché aux Herbes, 75
BRUXELLES

PAPETERIE-IMPRIMERIE
DE LUXE
Rémy Havermans
Galerie de la Reine. 12 .. Tél. 964
Galerie du Commerce. 40
PAPIERS À LETTRES ·· MENUS
CALENDRIERS ARTISTIQUES
INVITATIONS_PROGRAMMES
CARTES DE VISITE . ETC ..
EXPOSITION 1910 MÉDAILLE D'OR.

AUTOMOBILES
BERLIET
GARAGE MODERNE
A. GÉHENNIAUX-MANSION
17, rue de la Charité (Pte de Louvain)
TAXIS ROUGES BERLIET EN LOCATION
TÉLÉPHONE 111.73
AUTOMOBILES
DAIMLER
A MOTEUR
sans soupapes

Corsets, lingerie de luxe. Maison Meurice Sœurs (brevet d'invention), 103B, rue Royale *(Hôtel Astoria-Mengelle).* Téléph. 12772. Exposition de Bruxelles 1910, médaille d'or.

×××

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

×××

Sporting Palace, 205, avenue de la Couronne, Ixelles. Le plus beau et le plus vaste rinking d'Europe. Séances de 10 heures à midi, de 3 à 6 heures et de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

×××

Le rayon de blanc et lingerie du *Bon Marché* s'est acquis depuis quelques années une réputation méritée et une supériorité marquée de spécialités en ce genre.

Témoin la préférence que lui a donnée Mlle de Mentock en commandant, au rayon de lingerie du *Bon Marché*, un trousseau des plus élégants et d'une valeur de plus de quinze mille francs.

×××

S. Exc. Li-Se-Ghie, appelé à remplacer S. Exc. Yang-Shoo, ministre de Chine à Bruxelles, prendra possession de son nouveau poste au début de mars prochain.

×××

S. Exc. M. Olarte, ministre du Mexique à Bruxelles, est nommé par son gouvernement chef d'une commission spéciale siégeant à Paris, où il se fixera. Il sera remplacé à Bruxelles par M. Gamboa, sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères des États-Unis du Mexique.

×××

S. Exc. le ministre de Danemark et Mme de Grevenkop-Castenskiöld rentreront demain lundi du Danemark, où ils sont allés passer quelques jours.

×××

M. Ganderax, le sympathique conseiller de la légation de France, a quitté Bruxelles, hier, samedi, pour aller à Cettigne, où le distingué diplomate est nommé ministre de France.

×××

Le baron Fallon, ministre de Belgique à La Haye, est venu la semaine dernière à Bruxelles, où il a eu, avec M. Davignon, plusieurs conférences au sujet de la question des forts de Flessingue.

×××

S. Exc. le baron Edmond de Gaiffier d'Hestroy, après un court séjour à Bruxelles, où il avait été appelé par la mort de son beau-père, le comte Du Monceau, est retourné mardi à Bucarest.

×××

M. Léon Maskens, qui représenta longtemps la Belgique à Rome, puis au Caire, et qui, depuis peu d'années, avait pris sa retraite, vient de succomber à Bruxelles, où il vivait assez retiré. Le défunt était âgé de soixante-six ans

×××

Aux grands maux, les grands remèdes. Votre bouillon manque de « corps »? Mettez-y un peu de Liebig. Votre sauce est trop lavée? Un peu de Liebig lui donnera du goût. Vos légumes sont fades? Du Liebig les rendra savoureux.

×××

Les Musées Royaux, par ordre du ministre des sciences et des arts, viennent d'être placés sous la surveillance de la *Ronde de Nuit*. Le même ministre a déjà, on le sait, confié à cette société la garde de la Bibliothèque Royale.

×××

Rien de plus confortable que les sauts de lit en soie de Chine ouatée de la Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale.

×××

N'oubliez pas que la maison principale de la photographie Ferd. Buyle est installée 48*a*, boulevard Botanique (pte de Schaerbeek). Succursale à Anvers, 129, place de Meir.

×××

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

×××

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

×××

Maison Berthault, Mme Vandenbemden
31, boulevard Bischoffsheim, 31, Bruxelles.
Bals de Cour. Hautes nouveautés pour toilettes de bal et de soirée. Collection unique. Exécution irréprochable.

×××

Un conseil utile à tous et *indispensable à ceux qui croient n'en avoir nul besoin.*

Quand vous achèterez un sac de dame, examinez par une simple pression des doigts si le cuir est bourré d'ouate et de carton. Dans ce cas, soyez prudent : neuf fois sur dix il s'agit de sacs en *cuir scié, sans résistance à l'usage.*

Le cuir scié est une mince pellicule sciée dans l'épaisseur d'une peau de mouton. Des fabricants allemands, grâce à des rabots perfectionnés, parviennent à diviser *une seule épaisseur* de peau en *quatre tranches.* Celles-ci offrent moins de résistance qu'une feuille de papier, mais collées sur feutre, granitées, ouatées et cartonnées, elles se vendent couramment pour du maroquin, du phoque, etc.

Ces cuirs sciés se déchirent et blanchissent rapidement. *Original's*, 3, Montagne de la Cour (près de rue de l'Empereur), est la *seule maison qui ose dénoncer la falsification.* Elle ne fabrique et ne vend que des *sacs en plein cuir non scié* ; elle les garantit contre tout défaut de fabrication et *assure gratuitement leur réparation.*

Demandez les sacs *en plein cuir* à lanières ou cordelières de soie, à fr. 3.75, 4.95, 5.50, 6.95 et les beaux sacs de velours à séparation intérieure et cordelière de soie à 7 fr. 50.

×××

On nous annonce pour lundi prochain la grande semaine de la Maison Schmit-Lefèvre, 13, boulevard de Waterloo. Aujourd'hui, exposition des soldes et occasions en toilettes, robes de bal, blouses et fourrures. Nous engageons vivement nos lectrices à se rendre compte par elles-mêmes de cette « fin de saison » vraiment exceptionnelle.

×××

Mardi, l'empereur Guillaume a présidé le chapitre de l'ordre de l'Aigle noir et a créé deux chevaliers nouveaux : le chancelier de l'Empire, M. de Bethmann-Hollweg et le général de Deines.

×××

Le baron Edm. de Gaiffier d'Hestroy, ministre de Belgique à Bucarest, est promu grand cordon de l'ordre de la Couronne de Roumanie.

×××

M. Fernand de Potter vient de recevoir la décoration *Pro Ecclesia et Pontifice*, que lui a remise S. Exc. le nonce apostolique.

×××

S. M. Carol vient de conférer à M. Gustave Biebuyck, consul de Roumanie, le grade de consul général à Bruxelles.

×××

Jolie salle, jeudi soir, à la Monnaie, pour la quatrième représentation de l'abonnement mondain.

On donnait *Lakmé.*

Nous avons reconnu : S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Blancas et leurs filles, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, l'attaché militaire à la légation de Grande-Bretagne et d'Irlande, le conseiller de la légation allemande et Mme Kracker von Schwartzenfeldt, le lieutenant-colonel et Mme Bridges, le comte et la comtesse du Chastel de la Howarderie et leur fille, la comtesse Daisy d'Ursel, Mme Hynderick de Theulegoet, Mlles les baronnes de Montblanc, la comtesse de Clary et Aldringen, le marquis et la marquise Imperiali, la comtesse de Baillet-Latour, M. et Mme Franz Wittouck, Mme Frédéric Brugmann, le baron et la baronne Pecsteen, le chevalier et Mme Paul de Borman, M. et Mme Reginald Storms, Mlle du Roy de Blicquy, le marquis et la marquise de Ferrari, le chevalier et Mme Georges de Bauer, M. et Mme Joseph May, M. et Mme Jean Reyntiens, M. et Mme Robert Goldschmidt, Mlle la baronne de Roest d'Alkemade, le major et Mme Fourcault, le chevalier et Mme Félix van den Branden de Reeth, Mme Vergote-De Lantsheere et ses filles, la douairière de Metzler, le major et Mme Peltzer et leur fille, Mlle Orban, le major et Mme Visschers, M. et Mme Anspach-Puissant et leur fille, M. et Mme Edouard van Dievoet, M. et Mme Gilbert Michelet, M. et Mme Houbotte et leur fille, le colonel et Mme Tahon et leur fille, Mme Vedrine et sa fille, Mme Stern et sa fille, M. et Mme Cerf-Erbi et leur fille, le chevalier et Mme Todros, le sénateur Fris, M. et Mme J. Rampelbergh, M. et Mme Paul Anspach, M. et Mme J. Joussens, M. et Mme Renty et leur fille, M. de Stoppelaer et sa fille, M. et Mme Clynans, Mlle de Groef, Mlle Macau, Mlle Busch, Mme Garriguès et sa fille, M. Beeckman de Crayloo et sa fille, le major et Mme Liebrechts et leur fille, M. et Mme Toussaint, M. et Mme Rombaut, Mme Jamaer, M. et Mme Ed. Gillis de Coninck, M. et Mme L. Lefebvre, M. et Mme Dumont, M. et Mlle Convert, Mme Beck-van der Straeten et sa fille, M. et Mme George de Coninck, Mme Huart-Hamoir et sa fille, M. et Mme Duplat-Huyghe et Mlle Huyghe, M., Mme et Mlle Flanneau, M. et Mme Terwindt, M. et Mme Hankar-Orban, Mme et Mlles Crocq, le major et Mme Baltia, le capitaine et Mme Renard, M. et Mme Bégault et leur fille, M. et Mme Defize, le député permanent et Mme Ch. Janssen, M. et Mme Périer, Mme et Mlle de Meurs, M. et Mme Léon Jacqmain, M. et Mme de Meurs, M. et Mme De Potter, M. et Mme van de Vin, M., Mme et Mlle Ketels, M., Mme et Mlle Colleye, Mme Raeymackers, M. et Mme De Broux, la douairière de Bert, Mme Jean Van Hoegaerden, le docteur et Mme Carlier, M. et Mme Prins-Houbotte, M. et Mme van der Straeten-Solvay, M. et Mme Descamps-Puissant.

Parmi les habits noirs : S. Exc. M. Beau, ministre de France ; S. Exc. M. Mahmoud Khan, ministre de Perse ; lord Granville, conseiller de la légation d'Angleterre ; P. Costa, de la légation argentine ; le chevalier de Burbure, le comte Hadelin d'Oultremont, le chevalier van Loon, M. Jules Matthieu, le chevalier van den Branden de Reeth, M. Georges de Boeck, le chevalier van Outryve d'Ydewalle, MM. Alexandre Guillon, Charles de Brœu, Peltzer, le baron J. de Roest d'Alkemade, le baron Th. de Cartier de Marchienne, MM. Raym. Vaxelaire, Dugniolle, le lieutenant Bégault, MM. Lambert, De Doncker, Kirschen, Albert Leclercq, A. et E. Heidsieck, Périer, de Stoppelaer, Voss, Lefebvre, Dassy, Louis Ectors, le lieutenant Ronflette, etc.

Notons quelques toilettes :

Mme Fréd. Brugman, robe de crêpe de Chine blanc, garnie de dentelles et fourrures, superbe collier de perles ; Mlle du Roy de Blicquy, en mélienne blanche, écharpe de gaze rose ; Mlle Busch, ravissante toilette de gaze blanche pailletée d'argent et garnie de fourrures ; Mlle du Chastel, robe drapée en liberty blanc ; Mlle Degroeve, toilette de satin liberty bleu ciel ; Mme Jean Reyntiens, robe de gaze gris perle, écharpe vieux rose bordée de fourrure ; Mme Goldschmidt, robe de soie vert bouteille garni de fourrure, collier perles en sautoir ; la comtesse Clary, toilette pailletée de jais ; Mme Joseph May, robe liberty bleu de roi avec fichu Marie-Antoinette en linon de soie blanche ; Mlles Vergote, jolies toilettes en crêpe de Chine blanc ; Mlles de Montblanc, robes de soie de Chine roses et ruban assorti dans les cheveux ; la marquise de Ferrari, toilette couleur changeante bleue, voilée de gaze assortie, collier de perles en sautoir ; Mme F. van den Branden, toilette de satin liberty bleu voilée de gaze brodée d'or, etc.

×××

Les bals de Cour préparent un gros succès à la Maison Charles Vandeputte, qui a exécuté plus de cinquante toilettes perlées et brodées, scintillantes et précieuses, pour la plus haute aristocratie.

×××

Jeudi 2 février.
Ouverture de la Maison de corsets De Jonge sœurs,
Rue Marché-aux-Herbes, 15.

×××

La Maison Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol), se recommande spécialement pour la blouse sur mesure faite à la main, en fine lingerie et autres.

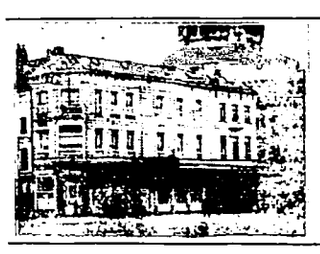
×××

Sporting Palace, 205, avenue de la Couronne, Ixelles. Le plus beau et le plus vaste rinking d'Europe. Séances de 10 heures à midi, de 3 à 6 heures et de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

×××

La Maison L. Lemaire-Voncken, rue de l'Écuyer, 30, Bruxelles, une des plus importantes du pays, reçoit tous les trimestres un bel assortiment de cigares de la Havane à des prix très avantageux.

×××


THEMISIA
Hôtel-Restaurant à la carte. — Cuisine et cave 1er ordre. — Luxe, confort.
Salons
Salles pour petits banquets
PORTE LOUISE
Tél. 2637
Arth. Haeck

Maison Th. Postyns
RUE ROYALE, 210
Robes tailleur
d'après-midi
de soirées
DIPLOME D'HONNEUR
Ostende 1904
HORS CONCOURS MEMBRE DU JURY
Bruxelles 1905
HORS CONCOURS MEMBRE DU JURY
Anvers 1904
Exposition Bruxelles 1910 GRAND PRIX

HYGIÈNE et BEAUTÉ
LA CRÈME NEPPO
est incomparable pour embellir la peau
Qu'elle rend *Douce, Veloutée* et *Parfumée*
Donne un Teint d'une grande Fraîcheur
Bruxelles : Phcie VERGAUVEN, *160, Boulevard Anspach*
Parfumeurs, Grands Magasins, etc.
PARIS — 36, Rue du Général Foy.

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

VOYAGES
VAN DER SYP
ET DUFILS
Voyages de Noces
Voyages privés et collectifs
ORGANISATION DE
TOUT PREMIER ORDRE
PROGRAMME GRATUIT SUR DEMANDE
RUE LEFRANCQ, 80, BRUXELLES
TÉL. 12.200

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

15, RUE VEYDT
BRUXELLES

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT

TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN

TAILLEUR DE LA COUR

FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern

Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports

39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED

EN PLEINE BENZINE

TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES

FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.

EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense
décernée à l'Industrie de la
Teinture & Nettoyage.

NETTOYAGE
EN PLEINE BENZINE
DE
TAPIS DE PIED
DE TOUTES DIMENSIONS
AMEUBLEMENTS, RIDEAUX,
TENTURES ETC.

USINE MODELE:
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf

ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE
DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÉNÈRE
LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros: F. VIBERT, Fab' LYON

Fourrures : Maison E. Neugebauer, rue du Trône, 28.

L'agence *F. N.* est dirigée par MM. *Deschryver et Blanchart*, 15, rue Veydt.

Réunion select, au *Bijou*, 19, Montagne de la Cour, pour y acheter les nouveautés pour soirées, bals et théâtre.

Massage facial. Manucure. Traitement de l'obésité. L. Vranken, masseuse dipl. De 1 à 6 h. 14, rue Neuve, Brux.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

Chapeaux demi-saison. Mme Piret, 4, r. Defacqz (av. Louise).

Manucure. Pédicure. Massage. Salons spéciaux à l'entresol. The London Toilet Club, 150, boulevard du Nord.

L'excellent café Delhaize frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : fr. 0.20.

Blouses et chemisettes viennoises, dernières nouveautés, Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, 10.

Saint-Sauveur, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 37. Bowling, jeu de quilles américain.

× × ×

Dîner, dimanche dernier, chez S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara. Parmi les convives : S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Miss Bryan, sa sœur ; le grand-maréchal de la Cour et la comtesse Jean de Merode, Mme et Mlle Nunez Ortega, le premier secrétaire de la légation de Roumanie et Mme Pennesco, le comte de Westphalen, les barons de Schubert et de Schoen, M. Aurélian, etc.

× × ×

M. et Mme de Savoye ont donné, le dimanche 15 janvier, un dîner auquel assistaient :

La vicomtesse de Maulde et ses filles, Mme Parthon de Von et sa fille, Mme E. de Prelle de la Nieppe et ses filles, Mme Vinçotte et sa fille, M. et Mme Nève, M. et Mme Dumont de Chassart et leur fille, M. et Mme de la Fontaine et leur fille, M. et Mme Albert de Savoye, M. et Mme Joseph Nève, M. et Mme Léon de Savoye, le baron et la baronne Maurice Forgeur, M. et Mme Albert van Cutsem, le lieutenant-colonel de Bernard de Fauconval de Deuken et sa fille, Mlle de Pierpont, Mlle de Roissart, Mme Le Tellier et sa fille, le baron Coppens d'Eeckenbrugge et sa fille, MM. Jean et Franz de Savoye, Louis Dierckx, Robert de Lalieux de la Rocq, le capitaine Robert de Savoye, MM. P. et F. de Nève, le chevalier Schellekens, MM. R. Borel, L. Pouppez de Kettenis, S. de Burbure de Wesembeek, P. et M. Le Tellier, le baron Georges Forgeur, M. Wolfgang de Roissart, les barons J. et G. de Radzitzky d'Ostrowick.

× × ×

Le lundi 23 janvier, dîner chez S. Exc. le ministre d'Allemagne et Mme von Flotow. Parmi les convives :

S. Exc. M. Beau, ministre de France à Bruxelles ; S. Exc. M. Garabelli, ministre de l'Uruguay à Bruxelles ; le ministre d'État et Mme Aug. Beernaert, le ministre des travaux publics et Mme Helleputte, M. et Mme Capelle, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, la comtesse de Cronhelm, M. de Koudriaffsky, le major Renner, le baron de Schubert, etc.

× × ×

Lundi 23 janvier, dîner chez le prince et la princesse Charles de Ligne.

Au nombre des invités : La comtesse de Hemricourt de Grünne, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, le marquis et la marquise Impériali, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, le baron et la baronne de Broqueville, M. et Mme De Lantsheere, le baron et la baronne Maurice Snoy, le comte Aymard de Liedekerke.

A la réception après le dîner, remarqué : Le comte et la comtesse de Clary et Aldringen et leur fille, Mlle de Bassompierre, le major Renner, la comtesse Henri de Baillet-Latour, le baron et la baronne Jacques de Rosée, la comtesse Gontran de Lichtervelde, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le baron et la baronne Bayens, etc.

× × ×

Le ministre d'État et la baronne de Favereau ont donné, le 25 janvier, un grand dîner suivi d'un très beau bal.

Leurs invités étaient : S. Exc. Sir Arthur Hardinge, le comte et la comtesse John d'Oultremont, la comtesse de Smet de Naeyer, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le comte et la comtesse Rodolphe de Limburg-Stirum, Mme de Wouters d'Oplinter, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte et la comtesse d'Aspremont-Lynden, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le baron Goffinet, le comte et la comtesse Louis de Meeûs, le comte John Cornet d'Elzius, le chevalier van Praet, le comte Roger van der Straten-Ponthoz.

Assistaient à la soirée : La comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, la comtesse de Pimodan et sa fille, la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie et sa fille, la comtesse Alberic van der Burch et sa fille, la princesse Ernest de Ligne et ses filles, la comtesse Fernand de Beauffort et sa fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, Mme Kervyn et sa fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la baronne de Montblanc et ses filles, M. G. du Roy de Blicquy et sa fille, la comtesse de Béthune et sa fille, Mme de Wouters d'Oplinter et sa fille, la comtesse de Renesse et sa fille, le baron Paul Pycke et sa fille, la comtesse Ghislaine d'Aspremont-Lynden, le comte Pierre d'Oultremont, les comtes Raoul et Charles-Albert d'Aspremont-Lynden, le comte Louis van der Burch, le baron Guillaume Snoy, le comte Guy de Beauffort, le comte Cornet de Ways-Ruart, les comtes Ernest-Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le baron d'Hooghvorst, les comtes Maurice et Robert de Changy, le vicomte Olivier de Spoelberch, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, les comtes Paul et Jacques de Briey, le comte Gonzalve d'Alcantara, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le chevalier R. de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Guillaume de Hemricourt de Grünne, le baron Charles de Montblanc, M. René de Modave de Masogne, le baron de Bogaerde, le baron Jean de Woelmont, le baron Ernest de Jamblinne, le comte Gaston de Ribaucourt, le chevalier Edouard de Selliers de Moranville.

× × ×

Mercredi 25 janvier, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet ont donné un élégant dîner, rue Zinner.

× × ×

Dîner très élégant, le jeudi 26 janvier, chez M. L. de Modave de Masogne. Parmi les convives : Le comte et la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le comte et la comtesse C. de Bousies, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, M. Ch. de Penaranda de Franchimont, le marquis de Spangen.

× × ×

M. et Mme Louis Gilmont donneront une série de dîners dans le courant de février en leur habitation de la rue du Lac.

× × ×

Le 20 février, des dîners sont annoncés chez M. et Mme Rolin, place de l'Industrie ; chez M. et Mme Gustave Renty, rue de Turin.

× × ×

Sans être aussi mouvementée qu'à Paris, la vie des théâtres est cependant très brillante à Bruxelles, et le restaurant du *Helder*, dont Artus a fait la maison de bon ton par excellence, est chaque soir envahi par un public mondain et aristocratique, qui fait de ses dîners les plus belles réunions de la capitale. Aussi est-il toujours prudent de retenir ses places.

× × ×

Les cigarettes J. Garbaty, tant appréciées par les plus fins consommateurs, sont en vente dans tous les magasins de tabacs, à partir de 80 centimes la boîte.

× × ×

Sporting Palace, 205, avenue de la Couronne, Ixelles. Le plus beau et le plus vaste rinking d'Europe. Séances de 10 heures à midi, de 3 à 6 heures et de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

× × ×

Mmes Simone et Jeanne, 12, rue Ernest-Solvay, à Ixelles, exposent en ce moment un très joli choix de fleurs pour corsage en solde.

× × ×

Très joli dîner, le 25 janvier, chez Mme Dolez. Remarqué parmi les invités : S. Exc. le ministre du Brésil et Mme de Oliveira Lima, S. Exc. le ministre de Perse, le général et la baronne Buffin, la comtesse Coghen, le baron de Borchgrave, M. Ch. de Penaranda de Franchimont, M. de Koudriaffsky, le vicomte Olivier de Spoelberch, le général Michel.

× × ×

M. et Mme Charles Terlinden ont donné, le 25 janvier, un charmant dîner dans leur habitation de la rue de Livourne.

Y assistaient :

Le ministre de la justice et Mme L. De Lantsheere, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le chevalier et Mme J. de Wouters d'Oplinter, M. et Mme O. de Kerchove d'Exaerde, M. et Mme de Bassompierre, le lieutenant et Mme Georges Terlinden, Mlle de Wouters d'Oplinter, la baronne L. de Woot de Trixhe, le chevalier A. de Menten de Horne, le sous-lieutenant E. Terlinden.

× × ×

Un goûter a eu lieu, le 27 janvier, chez la comtesse de Beaurepaire de Louvagnies.

× × ×

Le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ont lancé leurs invitations pour un grand dîner qui aura lieu le 4 février.

× × ×

Le paquebot *Princesse-Alice*, arrivé récemment de l'Extrême-Orient, a apporté pour la Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale, un choix superbe de belles reproductions d'anciennes porcelaines de Chine et de merveilleux dessus de pianos, coussins, etc., en satin brodé,

× × ×

Secrets de beauté.

Soins du visage, le seul traitement réellement efficace.
J. Bapst, 20, rue Neuve.

× × ×

Le Royal Gardénia, fleuriste, 47, avenue Louise, quoique de création toute récente, devient de plus en plus en vogue. Nous recommandons tout spécialement à nos mondaines de s'y adresser pour leurs garnitures de table. Celles que nous avons eu l'occasion d'admirer étaient d'une composition, d'un coloris et d'un goût parfaits.

× × ×

Bonneterie Hespel,
55, chaussée d'Ixelles.
Bas pure soie, toutes teintes, 8 francs.

× × ×

Les habits et chemises de soirée de la Maison Dudicq sont réputés pour leur coupe irréprochable et leur fini. Avenue de la Toison-d'Or, 52. Tél. 86.30.

× × ×

Fête charmante, jeudi, au Cercle Militaire Baudouin. Acteurs amateurs de premier ordre, public des plus choisis, tel est le bilan de cette fête en tout point réussie.

Au programme : plusieurs morceaux de musique vocale fort bien exécutés par différents sous-officiers ; tableaux vivants qui exaltent les hauts faits de nos compatriotes dans les pays lointains.

La fête se termina par une pantomime en trois actes de M. Jean Terlinden, et qui fut enlevée avec brio par les amateurs dont les noms suivent : Le baron Jacques de Rosée, le comte Baudouin de Borchgrave d'Altena, M. Baudouin Terlinden, le chevalier Pierre de Selliers de Moranville, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le comte Maurice d'Oultremont, le baron René d'Huart, M. Octave Bosquet, le chevalier Armand de Menten de Hornes.

Au premier rang des spectateurs se trouvait S. A. R. le jeune Prince Léopold.

Reconnu dans l'assistance : La princesse Ernest de Ligne et ses filles, la baronne A. Snoy et sa fille, la baronne Ch. de Fierlant, la baronne Frédéric van der Bruggen, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le baron et la baronne de Crombrugghe, la comtesse G. d'Aspremont-Lynden, la comtesse de Béthune, la baronne de Bonhome, la baronne de Coninck de Merckem, la baronne de Woot de Trixhe et ses filles, le chevalier et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter, Mme de Bassompierre, le chevalier et Mme de Menten de Horne, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, le

LE SAVON EN VOGUE

SAVON de toilette AU LAIT SUISSE

BLANCHEUR ET VELOUTÉ DE LA PEAU
préserve du hâle et des taches de rousseur
Composé de matières entièrement pures
40 centimes le pain, fr. 2.25 les six
Seule maison de vente : LOISEAU, 57, RUE DE NAMUR
BRUXELLES. — Tél. 10559. — Expédition en province

FOURNEAUX BRIFFAULT

Installations complètes de cuisines. Fourneaux mixtes au gaz et au charbon. Spécialité de fourneaux pour maisons bourgeoises.

Ateliers, magasin, salle d'exposition : 78, r. de Merode

Ch. Quéinnec, *Ingénieur-Constructeur*

La SÉDATINE

est un remède idéal

ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant
nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède
chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie **DEFGNÉE**, square Marguerite, 3, à **Bruxelles**.

DEMANDEZ UN
COINTREAU

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationnel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHERAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

Emplâtre
liquide, imperméable,
antiseptique
et aseptique

Remplace le Taffetas d'Angleterre

Cicatrise les coupures, les égratignures, les envies, les gerçures des lèvres et des mains, les brûlures, les ampoules ; soulage instantanément les engelures, les oreilles gelées, les morsures d'insectes, les ampoules aux pieds, les callosités, etc.

L'Idéal pour toutes les blessures

Rien de commun avec le collodion
Résiste à l'eau

PRIX du NEW-SKIN
Modèle de poche . . . fr. 0.75
Modèle de famille. . . » 1.50
Le flacon de 60 gr. . . » 3.00

L'emplâtre liquide NEW-SKIN
est en vente dans toutes les Pharmacies du pays

NOMBREUSES ATTESTATIONS
DU CORPS MÉDICAL

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE de la MADELEINE . PARIS

Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

"NUGGET" POLISH

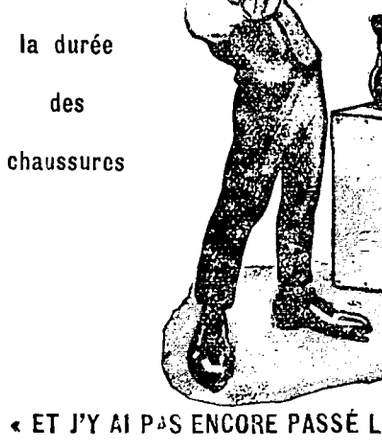
Double
la durée
des
chaussures

« ET J'Y AI PAS ENCORE PASSÉ LE BICHON ! »

DEMANDEZ UN
COINTREAU

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

Paul CAREZ
Articles de ménage
BATTERIE DE CUISINE
en
ALUMINIUM



garanti 10 ans !
extra solide
et pur, à titre
de réclame :
4 casseroles à légumes. 20-24-26 et 28 cent. de diamètre.
1 poêlon p. sauce
1 poêle à frire.
1 plat à cuire les œufs.
1 lèchefrite.
6 couverts extra garantis.
6 cuillers à café
Le tout :
49.25
SPÉCIALITÉ : Installation complète p. villas
P. CAREZ 10, rue Plattesteen
(Boul. Anspach, en face de Potin)

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

Plissage mécanique
Maison Baurain, fondée en 1876
rue Coudenberg, 50 (anciennement rue Cantersteen).

La Maison Baurain s'est fait une spécialité dans tous les genres de plissés ; ses machines toutes modernes permettent d'ailleurs l'exécution rapide et soignée de tous plissés pour robes de bal et de soirée.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Daisy Beck, fille de M. et de Mme Beck van der Straeten, avec M. Robert van Cauwenberghe, ingénieur.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Renée Bòn, fille de l'avocat conseiller communal de Bruxelles et de Mme Raymond Bòn, avec M. Gaston de Buck, avocat, fils de l'administrateur de l'Union du Crédit et de Mme de Buck.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Marthe Allard, fille de M. Victor Allard, sénateur, et de Mme, née Wittouck, avec le comte Robert de Lesseps.

Le mariage sera célébré à la fin du mois de février.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Marie du Monceau de Bergendal, fille du comte Georges du Monceau de Bergendal, avec M. Joseph Boseret, fils du notaire de Ciney et de Mme Joseph Boseret, née Dispa, et petit-fils de Mme Boseret.

× × ×

Le vice-consul de Belgique à Smyrne et Mme Maurice Watteeuw, née Dupuich von Marlé, nous annoncent l'heureuse naissance d'une fille.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Les bals de la Cour sont officiellement annoncés ; nos grandes élégantes nous sauront gré de leur rappeler que Mme Dujardin, rue Hydraulique, 17, excelle absolument dans le genre de la toilette de bal et de soirée.

× × ×

Qu'il s'agisse de donner du goût à une sauce un peu fade, d'allonger ou de corser un potage, de rendre un plat de légumes plus savoureux et plus digestif, il suffit d'ajouter aux mets un peu de ce précieux adjuvant culinaire qu'est l'extrait de viande Liebig.

× × ×

De petites, de riches, de délicates merveilles, les broderies exécutées par la Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Empiècements, corsages, bas de jupe, tout le luxe de la robe de bal, de dîner, etc.

× × ×

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'heureuse disposition et la riche installation des locaux du *Carlton Hotel*, qui se prêtent admirablement à l'organisation de fêtes privées telles que bals, soirées musicales, conférences, banquets, etc. La salle de bal est superbe ; les salons, nombreux et élégants, peuvent s'adapter à tous les besoins, et la cuisine autant que la cave sont de tout premier ordre — ce qui explique, du reste, le gros succès des déjeuners et dîners à prix fixe servis en musique à 1 heure et à 7 heures.

× × ×

Le *Kimono Japonais*, déshabillé élégant et agréable, obtient une vogue sans cesse croissante. La Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale, en possède un choix incomparable.

× × ×

La comtesse Adrien d'Oultremont a donné, le 21 janvier, un bal très réussi en l'hôtel pour fêtes privées, rue de la Loi.

La comtesse faisait les honneurs des salons, aidée de ses charmantes filles, Mlles Geneviève, Cécile et Isabelle d'Oultremont.

Le cotillon, dirigé avec talent par les comtes Jacques et Pierre d'Oultremont, était particulièrement fleuri, et les participants ont fait un enthousiaste accueil, notamment, à une charmille de fleurs de toute beauté.

Dans l'assistance : Le prince et la princesse Ernest de Ligne et leurs filles, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort et leur fille, le comte et la comtesse Martini et leur fille, la comtesse Albéric van der Burch et sa fille, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, la baronne de Favereau et sa fille, la baronne de Montblanc et ses filles, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le baron Paul Pycke et sa fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, le comte et la comtesse Hippolyte d'Ursel et leur fille, le comte et la comtesse Gaëtan de Robiano et leur fille, le baron et la baronne Jacques de Rosée, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et leur fille, le baron de Mévius et sa fille, les comtesses Ghislaine et Elisabeth d'Aspremont-Lynden, le baron et la baronne Frédéric d'Huart, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte et la comtesse Hermann d'Oultremont, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, la comtesse G. de Berlaymont de Bormenville, le baron Raymond d'Huart, les comtes Guy et Jean d'Oultremont, le comte Louis van der Burch, le baron Charles de Montblanc, le comte Cornet de Ways-Ruart, le baron d'Hooghvorst, M. Paul de Favereau, les comtes Raoul et Charles-Albert d'Aspremont-Lynden, le comte Paul d'Oultremont, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le comte John Cornet d'Elzius, les comtes Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le chevalier A. de Menten de Horne, le comte Pierre d'Oultremont, le baron Gustave de Mévius, le baron Juan t'Kint de Roodenbeke, le comte d'Ansembourg, les comtes Pierre et Albert d'Oultremont, etc.

× × ×

Le samedi 21 janvier, Mme Ernest Brugmann a donné, dans son hôtel du boulevard du Régent, une soirée de musique.

L'excellente chanteuse qu'est Mlle Conti a charmé son auditoire dans une série de morceaux choisis.

Dans l'assistance : Le comte et la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse d'Assche, le baron et la baronne Frédéric van der Bruggen, le chevalier et Mme Paul de Borman, M. et Mme André de Halloy, la comtesse de Theux de Meylandt, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne Buffin, le chevalier et Mme Camberlyn d'Amougies, M. et Mme Fernand de Villers-Grandchamps, le baron et la baronne Gérard Nothomb, la baronne de Woot de Trixhe et ses filles, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne de Rosée, Mme Hynderick de Theulegoet, la comtesse Coghen, la baronne de Macar et sa fille, M. van Hoobrouck de la Motte et sa fille, Mme Vinçotte et sa fille, Mme de Leu de Cecil et sa fille, le chevalier et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter et leur fille, M. et Mme A. de Pierpont et leur fille, le chevalier et Mme Robert de Bauer, M. et Mme J. May, M. et Mme G. de Gerlache, le baron et la baronne de Failly, le baron t'Kint de Roodenbeke, M. Marcel de Vigneron, M. Gustave Lejeune de Schiervel, M. Tonnelier, le chevalier de Burbure de Wesembeek, etc.

× × ×

M. et Mme Elie Nias ont donné le samedi 21 janvier, à l'occasion de l'entrée dans le monde de leur seconde fille, une soirée dansante très réussie.

A minuit, souper par petites tables, puis cotillon très original et fort bien conduit par Mlle J. et M. P. Nias.

Assistaient à cette charmante fête : Mlles Walk, Wolfers, Rissac, Van Campenhout, Van Loey, Heyman, Valkenaere, Adler (d'Anvers), Robbe, MM. Brunet, Beckers, Cohen, Wolfers, Rissac, le sous-lieutenant Deroover, MM. Walk, Vernieuwe, Ryziger, P. et J. De Coninck, Hurbain (d'Anvers), etc.

× × ×

Le premier bal de la société du Concert Noble a eu lieu le 24 janvier. Fête brillante et très réussie. Le cotillon a été dirigé avec entrain par le prince Albert de Ligne et le comte Georges de Beauffort.

Remarqué : Le prince et la princesse A. de Ligne, la baronne de Woot de Trixhe et ses filles, le baron P. Pycke et sa fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, le comte et la comtesse Fern. de Beauffort et leur fille, la comtesse Adr. d'Oultremont et ses filles, M. et Mme Fern. du Roy de Blicquy et leur fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le comte et la comtesse Fritz de Renesse et leur fille, le baron et la baronne L. de Villenfagne et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, le baron et la baronne O. de Crombrugghe et leur fille, M. et Mme Allard et leur fille, M. et Mme de Terschueren et leur fille, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et sa fille, le comte et la comtesse Alb. van der Burch et leur fille, la baronne de Montblanc et ses filles, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, le baron Léon de Roest et sa fille, M. et Mme Capelle et ses filles, M. de Fauconval et sa fille, Mme Paul Terlinden et sa fille, le chevalier et Mme P. de Wouters d'Oplinter et leur fille, M. et Mme Albéric de Pierpont et leur fille, M. et Mme Arthur de Pierpont et leur fille.

Parmi les habits noirs : Le baron Albert d'Huart, le baron Jean de Chestret de Haneffe, le baron Marcel de Vinck, le baron Jean de Villenfagne de Sorinnes, le baron de Roest d'Alkemade, M. René de Modave de Masogne, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le baron Henry Kervyn, les comtes Maurice et Robert de Changy, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, le baron Emile de Royer de Dour, le comte Cornet de Ways-Ruart, le major Renner, les comtes Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, M. Marcel de Vigneron, le chevalier Edouard de Selliers de Moranville, le comte R. d'Aspremont-Lynden, le comte E. de Hemricourt de Grünne, le baron de Woot de Trixhe, le baron Emmanuel Guillaume, M. E. Terlinden, le baron J. de Coninck, M. Fern. Orban de Xivry, les barons Raymond et René Sadoine, etc.

× × ×

Mercredi dernier, M. et Mme Chomé-Laroque ont donné un bridge en leur habitation de la rue de la Loi.

× × ×

Le 30 janvier, chez la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, matinée musicale. Entre autres, on entendra un quatuor composé par le comte de Clary et Aldringen.

× × ×

Chez le baron et la baronne Pycke de Peteghem, rue Belliard, un bal costumé est annoncé.

Le costume de Pierrot et de Pierrette est obligatoire.

× × ×

La princesse Koudacheff a fixé son jour de réception au mercredi.

× × ×

M. et Mme Victor Bonnevie donneront une soirée dansante le 25 février, en leur maison de la rue des Quatre-Bras.

× × ×

M. et Mme E. Henry Wendt donneront une soirée samedi 25 février.

× × ×

On annonce un bal chez le baron et la baronne Gérard Nothomb, en leur hôtel de la rue de Hornes.

× × ×

La baronne Henri Bonaert donnera, le samedi 4 mars, une soirée de comédie et de musique, avec le concours d'artistes distingués, dans les salons de l'Hôtel privé, 20, rue de la Loi.

× × ×

Hôtel Métropole : *Tea Room.*

Les voitures *F. N.* ont le même fini que les armes de guerre.

Mme Gys, manu cure, pédicure, 17, rue Ste-Gudule, au 1er.

La réputation des voitures *F. N.* est mondiale.

Dragées des chanteurs contre maux de gorge et toux.
La boîte : 1 fr. 25, pharmacie Daminet, 26, rue Orts, Brux.

Les représentants de la *F. N.* entretiennent à forfait les voitures vendues.

L'Hôtel *Astoria*, spécialement conçu pour fêtes, noces et banquets, se recommande par le luxe de ses installations.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. — Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque — Ad. Reynier, prop.

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES
4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier
POITRINE MARMORÉENNE par le Lait d'Albanie BICHARA
YEUX ÉTINCELANTS par le Mokoheul BICHARA
CHEVELURE LUXURIANTE par le Henné BICHARA
TEINT DE LYS par la Crème d'Albanie BICHARA
ONGLES SCINTILLANTS par le Firouza BICHARA
Les enivrants Parfums BICHARA
o o o sont célèbres o o o
o dans le monde des Théâtres o
Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.
BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

PASTILLES
KEATING
Elles
GUÉRISSENT
LA
TOUX
Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra.
Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.
Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.
Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies
1 fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet
THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.
Tout le monde prend des Pastilles Keating à Bruxelles.

Manufacture Générale de Fourrures
MAISON MAROUER
30, rue de la Charité (place Madou), Bruxelles
est la plus recommandable
et le meilleur marché

AMATEURS DE THÉ
Goûtez les Bonbons
FIVE O'CLOCK
Caramel au thé d'un goût délicieux et très rafraîchissant en vente dans toutes les Pâtisseries et Confiseries fabriqué par la
Maison NIEUWERKERK et fils
92, VOORHOUT, LA HAYE
Représentant pour la Belgique :
M. AMANN, 209, rue Théodore-Verhaegen
BRUXELLES TÉLÉPHONE 7117

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, la comtesse Yolande de Borchgrave, le comte et la comtesse Louis de Spoelbergh, M. et Mme Paul Terlinden et leur fille, le chevalier et Mme Armand de Menten de Horne, le baron et la baronne Raoul van Zuylen de Nyevelt, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le baron et la baronne René d'Huart, le baron et la baronne de Roy de Wichen, le baron et la baronne J. de Rosée, M. et Mme Victor Robyns de Schneidauer. Plusieurs officiers supérieurs de l'armée belge avaient tenu à rehausser par leur présence l'éclat de la fête, et parmi ceux-ci : Le lieutenant général comte van der Stegen, le général Guiette, le général Cuvelier, le lieutenant général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, le général comte du Chastel de la Howarderie, le colonel Leclercq et sa fille, le lieutenant-colonel baron de Moor, etc. Beaucoup de messieurs : Le comte G. d'Oultremont, le comte Cons[illegible] de Bousies, le baron d'Hooghvorst, le comte de Villegas de Saint-Pierre et sa fille, le baron Conrad van der Bruggen, le comte Robert d'Oultremont, le baron de Loen, le chevalier Paul de Borman, M. Maurice Van de Velde, le sous-lieutenant Verhaegen, etc.

× × ×

Mme de Bobadilla a fait, en la salle des fêtes de l'hôtel *Astoria*, au profit des œuvres paroissiales de Bruxelles, une conférence sur *El Greco*.

Reconnu dans l'assistance, très nombreuse et très élé-

:

La duchesse d'Ursel, la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte Constantin de Bousies, la baronne Pauline d'Hooghvorst, la comtesse Coghen, la comtesse Jean de Beauffort, Mme Jacques Reyntiens, M. de Blignières, le comte et la comtesse d'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, la baronne Maurice Snoy, le vicomte et la vicomtesse Jolly, la baronne de Montblanc et ses filles, les comtesses Thérèse et Simone du Chastel de la Howarderie, la comtesse d'Aspremont-Lynden, Mme Corbisier de Méaultsart, la baronne van der Bruggen, la comtesse Henriette du Chastel de la Howarderie, la comtesse Hippolyte d'Ursel, la comtesse Marie Cornet d'Elzius, la comtesse Auguste d'Ursel, la comtesse Raoul de Liedekerke, le vicomte de Sousberghe, M. Eugène Gilbert, la comtesse Joseph du Parc, les comtes Robert et Henri de la Barre d'Erquelinnes, la comtesse Pierre de Briey, le comte Freddy du Monceau de Bergendal, le comte John Cornet d'Elzius, la baronne de Jamblinne de Meux, Mme Paul Terlinden et sa fille, Mme de Wouters d'Oplinter et sa fille, la vicomtesse de Spoelberch, la comtesse Albertine de Villegas de Saint-Pierre, la comtesse Adrien d'Oultremont, la baronne Lunden, Mme Verhaeghe de Naeyer, la princesse Poniatowska, M. Charles Lejeune de Schiervel, les comtesses Gabrielle et Daisy d'Ursel, Mme de Bauer, etc.

× × ×

Le 28 janvier, le comte Geoffroy de Grandmaison a donné, 11, rue Brialmont, une conférence. Sujet : *La Femme chrétienne du XXe siècle.*

× × ×

Nous croyons devoir signaler à nos lectrices l'exposition de Blanc et Lingerie qui a lieu actuellement aux *Grands Magasins de la Bourse*, Bruxelles.

Dans tous les articles de cette mise en vente, les plus élégants comme les plus simples, on retrouve, en effet, les qualités essentielles qui caractérisent si bien le linge et la lingerie de cette maison, qualités qui se résument en ces quelques mots : tissus de premier choix et façon entièrement faite à la main.

Les *Grands Magasins de la Bourse* sont, par excellence, la maison du Linge et de la Lingerie ; la réputation qu'ils ont acquise dans ces deux spécialités est absolument hors de pair et rien ne saurait mieux la justifier que l'exposition et la mise en vente actuelles.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

La Maison J. Leysen-Persoons et fils ne monte que des pierres fines de première qualité. Beau choix de colliers de perles fines. Maison fondée en 1855. Rue de Laeken, 8.

× × ×

Bals de la Cour. Grand choix d'éventails en tous genres, 9, rue Neuve (ancienne mais. Royer-Defraene et Goossens), Conrad-Reiber, successeur. Spécialité de sacs pour ville et théâtre.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le baron Jean de Troostembergh, au château de Cleerbeek.

La baronne Robert de Crombrugghe, à Bruges.

Le baron Louis de Dorlodot, au château de Sainte-Claire.

Le comte et la comtesse John van der Burch, la comtesse Elisabeth d'Aspremont-Lynden, le baron Empain, au Caire.

M. Jean Terlinden, à Saint-Léonard (Angleterre).

M. le Bailly de Tilleghem, à Menton.

La comtesse Martinet et son fils sont retournés à Par dans leur hôtel du boulevard de la Tour-Maubourg.

Lady Alice Reyntiens, à Menton.

La comtesse Cornet d'Elzius, en Italie.

La marquise de Béthune Sully, M. Lemonnier, M. Léo Wolff, à Nice.

Le prince et la princesse de Croy, M. Nagels, à Cannes.

M. Edmond Carton de Wiart a fait un court séjour à Berlin.

Mme Marie Siltzer, à Calchill Park, Ashford (Kent).

Le baron Maurice de Woot de Trixhe, à Saint-Moritz-Dorf (Suisse).

Rentrés :

A Bruxelles : Le comte et la comtesse Baudouin de Beaufort, M. et Mme Biourge, la comtesse de Pimodan et sa fille, le comte de Lévignan, la comtesse Antoinette d'Ursel, le vicomte et la vicomtesse Maurice du Parc, M. A. de Coussemaker, la comtesse A. d'Yve de Bavay.

A Louvain : Le baron Orban de Xivry.

× × ×

Le Sénat et la Chambre des représentants ont confié la surveillance du Palais de la Nation à la *Ronde de Nuit*, 4, boul. Anspach. (Assur. gratuite contre le vol.) Tél. 11508.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

Sporting Palace, 205, avenue de la Couronne, Ixelles. Le plus beau et le plus vaste rinking d'Europe. Séances de 10 heures à midi, de 3 à 6 heures et de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Une triste nouvelle nous parvient de Nice : le décès, à l'âge de soixante ans, de Mme veuve Théodore de Haan, née comtesse Hildegarde-Marie-Laure-Caroline-Eugénie de Borchgrave d'Altena.

Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu à Saint-Barthélemy, près de Nice.

Cette mort met en deuil les familles de Haan, Wilmann, Causse, de Pierpont, de Borchgrave d'Altena de Puttkamer, Coppens d'Eeckenbrugghe et Anciaux.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

D'Anvers :

Lundi dernier a eu lieu le mariage de Mlle Anne-Marie Everaerts, fille de M. Max Everaerts et de Mme, née Gossen, avec le comte François-Guillaume de Maigret, fils de feu le comte de Maigret et de la comtesse, née Chandon de Briailles.

Par sa grand'mère maternelle, la jeune comtesse François-Guillaume de Maigret se rattache à l'une des plus anciennes et des plus nobles familles anversoises : la famille van den Wouwer ; sa généalogie remonte jusqu'en 1090, date de naissance de Gilles van den Wouwer, qui fut investi, par diplôme de Godefroid II, duc de Brabant, des hautes charges d'écoutète d'Anvers et margrave du Pays de Ryen ; son fils Henri lui succéda dans ces titres et fonctions. Henri van den Wouwer eut un fils, J. van den Wouwer, dit de Vivario, né vers 1170, feudataire de Walther Berthout, fils aîné du seigneur de Malines, puis nous arrivons à Jean van den Wouwer, dit le chevalier de Vivario, né en 1210 et mort en 1297. C'est celui-ci qui est l'auteur direct et commun de toutes les branches. Des trois lignées qui existaient encore à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle, une seule est venue jusqu'à nous : c'est celle qui est représentée à Anvers par les descendants de feu François d'Assise-Henry van den Wouwer (1781-1863) et de feu dame Anne-Catherine Versluysen (1788-1835), parmi lesquels nous voyons le notaire Léonce van den Wouwer et l'avocat Arthur van den Wouwer.

Voici l'ordre du cortège : M. Max Everaerts et sa fille, le marié et sa mère, le comte Emmanuel de Maigret et Mme Everaerts, le comte Gaston Chandon de Briailles et Mme Thys, M. Albert Thys et la comtesse Gaston Chandon de Briailles, M. Goffinet et la duchesse d'Abrantès, M. Auguste Grisar et la comtesse Ghislain de Maigret, le duc d'Abrantès et Mme Auguste Grisar, M. Mols et la comtesse d'Audigné, le comte Jean Chandon de Briailles et Mme Mols, M. Lechat et la comtesse Jean Chandon de Briailles, le comte Ghislain de Maigret et Mme Lechat, M. du Mesnil et Mme van den Wouwer, M. Schnitzler et Mme Ivan van den Wouwer, M. Marcel Morren et Mme Axel Goemaere, le vicomte Frédéric Chandon de Briailles et Mme Marcel Morren, M. Axel Goemaere et Miss Adams, le lieutenant de Mordant de Massiac et Mme Schnitzler, M. Robert Grisar et Mlle Yolande d'Audigné, M. Marcel Halot et Mlle Lily d'Audigné, le comte Bruno de Maigret et Mlle Twelves, le comte Claude Chandon et Mlle Ysolde Van Dyck, le lieutenant Froissard et Mlle van der Meersch, M. Ivan de Maigret et Mlle Louise Grisar, M. Gustave von Mallinckrodt et Mlle Simone d'Audigné.

Les toilettes étaient de haute élégance. Citons tout d'abord la jeune mariée, dont la robe nuptiale de liberty blanc nacré se complétait d'un grand manteau de Cour, entièrement bordé d'hermine démouchetée ; voile de tulle illusion et bouquet de fleurs naturelles : orangers, orchidées et muguets. La comtesse Gaston de Maigret était en velours souple noir, garni d'hermine, chapeau de velours noir avec plumes blanches, collet et manchon d'hermine, merveilleux bijoux ; Mme Max Everaerts avait une toilette de velours noir, bordée de skunks, chapeau de velours noir, étole et grand manchon-coussin en skunks ; Mme Albert Thys, toilette en damassé pourpre, bordure de chinchilla, toquet en violettes des bois, étole et manchon plat en chinchilla ; la comtesse Gaston Chandon de Briailles, en mousseline de soie noire sur fond gris, capeline de tulle noir et blanc garnie de marabout blanc ; la duchesse d'Abrantès, toilette de liberty ivoire, revoilée de tulle noir, la jupe bordée de velours, chapeau de velours noir garni de plumes ; la comtesse Ghislain de Maigret, en fourreau de velours tanagra noir éclairé de point de Venise, chapeau de satin noir avec plumes noires et blanches, étole et manchon d'hermine ; Mme Aug. Grisar, toilette en liberty bleu crépuscule, chapeau assorti relevé sous des plumes gris tourterelle, étole et manchon en renard argenté ; la comtesse d'Andigné, en radium mauve, chapeau noir garni de plumes blanches et noires, cravate et manchon de zibeline ; Mme Alexis Mols, en velours noir, enroulé de bandes d'hermine et dentelle de Venise, ceinture liberty abricot, chapeau noir couvert de plumes, parure en chinchilla ; la comtesse Jean Chandon de Briailles, en gaze nickel voilée de gaze noire, chapeau de velours avec bouquet de plumes grises et noires, étole d'hermine ; la vicomtesse Chandon de Briailles, toilette de liberty gris fumée à soutaches, brodée de perles, capeline de velours noir garnie de plumes, étole et manchon de zibeline ; Mme Marcel Morren, en velours bleu de roi, plateau de satin noir, écharpe et manchon de loutre ; Mme Axel Goemaere, toilette en velours tête de nègre, corsage en liberty rouge empire assombri de gaze plissée, crin noir caressé de plumes grises, cravate et manchon d'hermine ; Mme Georges Schnitzler, toilette de liberty fraise, voilé de mousseline de soie fumée, chapeau de satin argent, garni, en arrière, d'un gros pouf de plumes argent, étole et manchon de zibeline ; Mlle d'Andigné, toilette de satin souple rose voilé de gaze, au bas de la jupe, sur les manches et encadrant la guimpe, rouleautés de zibeline, chapeau de satin noir garni de plumes blanches ; Mlle Yvonne d'Andigné, toilette de mousseline de soie ivoire, sur fourreau de pongé blanc, capeline noire avec plumes blanches, renards blancs sur les épaules ; Mlle Tita van der Meersch, en velours noir, plateau de velours encerclé de pavots noirs et blancs, cravate et manchon d'hermine ; Mlle Y. Van Dyck, toilette de satin bleu Saxe voilé de gaze brodée d'argent, chapeau noir piqué de plumes naturelles, cravate de renards blancs ; Miss Adams, en drap satin fraise, chapeau de velours noir ; Mlle M. Twelves, en satin liseron rosé, revoilé de gaze bleu azur, chapeau de satin noir, parure de renards ; Mlle Marie-Louise Grisar, en crépon de soie rose, plateau de velours noir encerclé d'hermine, cravate et manchon d'hermine, etc.

A l'hôtel de ville, le bourgmestre, M. De Vos, a uni les jeunes époux la bénédiction nuptiale leur a été donnée à l'église Saint-Joseph.

Après la cérémonie religieuse, Mme Everaerts a donné une réception pendant que les personnes de la suite prenaient part à un beau lunch.

Mardi dernier a été béni, en l'église Saint-Georges, le mariage de Mlle Madeleine Stevens, fille de M. et de Mme Jean Stevens, avec M. Harold Bernard, vice-consul de Belgique à Santiago du Chili, fils de Mme Georges Bernard.

Le mariage de Mlle Marguerite Isler, avec M. Jacob Snel, sera célébré le jeudi 16 février.

Le 20 février aura lieu le mariage de M. Edmond de Bruyne avec Mlle Augusta François.

Le baron Robert Gericke de Herwynen, de Bruxelles, épousera, le mardi 21 février, Mlle Marthe Gillès de Pélichy.

Le mariage sera béni le lendemain, en l'église Saint-Georges.

Le mariage de Mlle Julia Caeymacx avec le docteur Paul van Turnhout, de Deurne, sera célébré le mercredi 22 février.

Le lendemain, M. Jules Possemiers, fils du secrétaire communal d'Anvers, épousera Mlle Marthe Galler, fille de l'industriel et de Mme Galler, née Rosier.

Le mariage civil de Mlle Sophie Bunge, fille de M. Edouard Bunge et de feu Mme, née Karcher, avec M. Félix Rhodius, aura lieu le vendredi 3 mars.

La cérémonie religieuse est fixée au lendemain.

Vendredi 20 janvier, M. et Mme Théodor Brauss ont donné un joli souper dansant. Les danses ont été très animées, et Mme Brauss, aidée par ses charmantes filles, Mlles Mary-Anne, Suzanne, Anita et Marguerite Brauss, a fait d'une façon charmante les honneurs de cette amusante soirée.

Les invités étaient : M. et Mme Victor Maquinay et Mlle Berthe Maquinay, M. et Mme Maurice De Cock et Mlle Agnès de Cock, Mme Charles de Wael et Mlle Germaine de Wael, Mme Twelves et Mlle Madeleine Twelves, Mme Emile Pecher et Mlle Simone Pecher, M. Frédéric Speth et Mlle Emily Speth, Mlles Magdeleine Gouzée, Germaine Le Blon, Ysolde Van Dyck, Cecily Hertslet, Yvonne Dhanis, Hélène Brauss, Georgette Kryn, Germaine de Gottal, Marie-Louise Aerts, Rhodius, Gerda Gerling, Gabrielle Groetaers, Marcelle Gevers, MM. Paul Le Blon, Rhodius, Stanley Andreae, Paul Kiess, Kurt Rieth, Carl Glanz, Alfred Engels, Jacques Pecher, Jacques Ratinckx, Fernand et René Stuyck, Marcel Henré, Raymond Gevers, André et Ludovic Verhoustraeten, René de Wael, Arnold de Decker, Hubert Mansion, Fernand Hubert, Rupé, Cane, Herbert Böcking, Paul Mayer, van Herta, Robert Kreglinger, Lorie Tuck-Sherman, Jean De Volder, etc.

Samedi soir, 21 janvier, M. et Mme Georges Kryn ont donné un grand souper dansant. Fête splendide, où l'animation la plus vive n'a pas cessé de régner, et qui s'est terminée par une abondante distribution de jolis bouquets. M., Mme et Mlle Kryn ont rivalisé d'amabilité pour recevoir leurs invités, qui étaient :

M., Mme et Mlles Brauss, M., Mme et Mlle Aerts, le docteur, Mme et Mlle Boehmen, Mme et Mlle Franchomme (de Bruxelles), Mme Defossez (de Bruxelles), M., Mme et Mlle Gerling, M., Mme et Mlle Groetaers, M. Maurice et Mlle van der Abeele, Mme et Mlle Charles de Wael, M., Mme et Mlle Emile Pecher, M. et Mlle Hombach, M., Mme et Mlle Rhodius, M. Alexandre et Mlle Germaine de Crane, M. Norbert et Mlle Diercxsens, Mme Irgens, M., Mme et Mlle Le Blon, M. et Mme

EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉLECTRICIENS

EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉLECTRICIENS

GROS -- Compagnie Belge d'Electricité -- GROS

SIEMENS-SCHUCKERT
(Société anonyme)
ANVERS BRUXELLES LIÉGE
APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ
ETUDES, DEVIS & CATALOGUES GRATUITS

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. — GAND, 6, Pont-Rouge
TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

Edouard Maeterlinck, M. et Mme Oscar Steen, M., Mme et Mlle Strasser, M. et Mlle Emily Speth, Mme Stadler, MM. Arocena (de Montevideo), Stanley Andreae, Robert Grisar, André Gevers, le docteur van der Smissen, de Vriendt, André et Ludovic Verhoustraeten, de Wael, Paul et Fernand Verhoustraeten, Mlles Marguerite Good, Goemaere (de Bruxelles), Augusta van der Meersch, Marguerite Lagermark, Rolin (de Gand), Marthe Rieth, Mme et Mlle Gouzée (de Verviers), MM. Salzberger, Jack et Lorie Sherman, Fritz Sohr, Schluter, Théo Strasser, Carlo Spruyt, Fernand de Montigny, Hubert Mansion, Paul Mayer, Mackall, Georges Fiévé, Clément Bovie, Paul Huybrechts, Fernand Hubert, A. et C. Hallwachs, R. et A. Klein, Ludovic et Georges Deckers, Paul et Joseph Keusters, Ludovic Koch, Leser, Armand et Raymond de l'Arbre, Willy de l'Arbre, José de la Portilla (de Séville), Philippson (de Bruxelles), Max Orban, Jacques Pecher, Paul Cateaux, Chappel (de Bruxelles), Emile Elliger, Georges Stadler, consul de Belgique à Calcutta; Maurice Speth, Jacques Ratinckx, etc.

M. et Mme Auguste Fiévé ont donné dimanche un grand dîner en l'honneur de Mlle Everaerts et du comte François-Guillaume de Maigret, dont le mariage avait lieu le lendemain.

Ils avaient, en plus, réuni à leur table:

Le comte et la comtesse Gaston Chandon de Briailles, M. et Mme Max Everaerts, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Paul Havenith, le duc et la duchesse d'Abrantès, le comte et la comtesse Jean Chandon de Briailles, le vicomte et la vicomtesse Frédéric Chandon de Briailles, M. et Mme Alexis Mols, le comte et la comtesse Ghislain de Maigret, M. et Mme Albert Lechat, M. et Mme Auguste Grisar, la comtesse Geoffroy d'Audigné, Mlles Lily, Yolande et Simone d'Audigné, le lieutenant de Mordant de Massiac, le comte Claude Chandon de Briailles, M. du Mesnil, les comtes Emmanuel et Bruno de Maigret, M. Ivan de Maigret, le lieutenant Frossard, M. Albert van der Rest, Mlle van der Meersch, le comte de Montbel, M. et Mme Frédéric van den Abeele.

Mardi, M. et Mme Auguste Grisar ont donné un beau dîner.

Leurs invités étaient : Mme Ernest Grisar, Mme Ernest Fuchs, M. et Mme Emile Grisar, M. et Mme Albert Rymenans, M. et Mme Jules Meer, M. et Mme Ernest van der Linden, Mlle Angèle van den Abeele, M. Bacon, M. Fritz Maus, M. Clément Bovie, M. et Mme Willy Friling, le comte Scheel, M. Georges Caroly, M. Joseph Rymenans, M. Robert Grisar, etc.

M. et Mme Ludovic van de Werve, pour l'entrée dans le monde de leur fille Marguerite, ont donné une soirée dansante très réussie le 23 janvier.

Reconnu :

De Bruxelles : La comtesse d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse Ph. de Lannoy, le comte et la comtesse de Lannoy-van Praet, la comtesse Ch. de Lannoy, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne Gaston van de Werve et de Schilde, le vicomte du Parc et sa fille, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, etc.

M. et Mme Alphonse Aerts ont lancé des invitations à un souper dansant qu'ils donneront, dans leur somptueux hôtel de l'avenue Marie-Henriette, le samedi 25 février prochain.

Mme Osterrieth donnera deux grands dîners les 14 et 16 février.

Le comte et la comtesse Oger van der Straten-Ponthoz donneront un grand dîner le 21 février.

M. et Mme Maurice Van den Abeele donneront un souper le mardi 21 février 1911.

M. et Mme Daniel de Pret Roose de Calesberg et Mme Louis van de Werve donneront une grande soirée dansante le 24 février.

M. et Mme Adolphe Mols donneront une soirée dansante le mardi-gras.

Hier samedi a été inaugurée au milieu d'une affluence énorme, la Fancy-Fair organisée dans la grande salle de la Société royale d'Harmonie et qui s'y tiendra encore aujourd'hui, demain et lundi.

On annonce la mort de M. René-Philippe-Auguste-Marie-Joseph, comte van de Werve de Vorsselaer, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II, ancien sénateur, ancien conseiller communal de Vorsselaer, membre de la congrégation de la Sainte-Vierge, décédé au château de Vorsselaer le 23 janvier à l'âge de soixante ans.

Le service funèbre et l'inhumation, dans le caveau de la famille, ont eu lieu à Vorsselaer.

Les obsèques seront célébrées en l'église paroissiale du Saint-Esprit, le vendredi 10 février.

Cette mort met en deuil les familles van de Werve de Vorsselaer, de Borrekens, Moretus de Bouchout, du Bois de Vroylande, van Male de Ghorain, van de Werve, Bosschaert de Bouwel, Turck de Kersbeeck, Geelhand de la Bistrate, della Faille de Leverghem, della Faille de Waerloos, de Pret Roose de Calesberg, d'Udekem d'Acoz, van der Beken Pasteel, van Havre, Montens de Massenhoven.

Mme la douairière Alfred Guyot, née van Praet, est décédée le 19 janvier à l'âge de soixante et onze ans.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille, à Brasschaet, et les obsèques ont été célébrées mercredi en l'église paroissiale de Saint-Joseph.

Cette mort met en deuil les familles van Praet, de Cock, du Bois de Vroylande, de Mishaegen, Osy de Zegwaart, van Delft, Guyot, Moretus, della Faille de Waerloos.

× × ×

Tailleur réclame cheviott, 110 francs.
Robe de bal, 150 francs.
Robe de soirée, 275 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

Sporting Palace, 205, avenue de la Couronne, Ixelles. Le plus beau et le plus vaste rinking d'Europe. Séances de 10 heures à midi, de 3 à 6 heures et de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

× × ×

Perdu, théâtre du Parc :
Bracelet or, à rapporter rue de l'Industrie, 3, Bruxelles.
Bonne récompense.

× × ×

Une occasion pour nos élégantes.

La saison qui vient de se terminer a été un éclatant succès pour les costumes tailleur des magasins du *Bon Marché*.

Afin d'utiliser la main-d'œuvre de ses ateliers en morte-saison, c'est-à-dire jusqu'à fin février, le *Bon Marché* vient de créer une série de costumes tailleur sur mesure, doublés soie, à 139, 110 et 95 francs.

× × ×

De Liége :

La douairière de Sauvage Vercour donnait, mercredi, un grand bal. Réunion des plus élégantes et des plus animées.

Le cotillon bleu et or, précédé d'un souper par petites tables, fut mené avec entrain par le chevalier Raymond de Longrée, MM. Erard de Géradon et François Fabri.

Au nombre des invités : Le chevalier et Mme Maurice de Lamine, le chevalier et Mme de Sauvage Vercour, la baronne Joseph del Marmol et ses filles, la baronne André del Marmol et sa fille, la comtesse de Pinto et ses filles, le baron et la baronne Orban de Xivry et leur fille, le chevalier, Mme et Mlles de Sauvage, M. et Mme de Radiguès de Chennevière et leur fille, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, Mme de Terwangne et ses filles, le capitaine, Mme et Mlle t'Kint de Roodenbeke, Mme de Ponthière et ses filles, Mme Edmond de Pierpont et ses filles, la douairière Moncheur Rieudotte et sa fille, Mme Schoemaekers et ses filles, le chevalier, Mme et Mlle Schaetzen, Mme Zurstrassen et sa fille, M. et Mme d'Artet, la baronne Sloet d'Oldruitenborgh et sa fille, M. Paul Van Hoegaerden et sa fille, la douairière de Spirlet et sa fille, Mme de Neuville et sa fille, M., Mme et Mlle Lamarche-Braconier, M. et Mme Gustave Lamarche et leur fille, le chevalier, Mme et Mlle de Mélotte, M., Mme et Mlle Gernaert, M., Mme et Mlle Pirmez de Looz, M. van de Peereboom et sa fille, le baron, la baronne et Mlle de Waha-Baillonville, M., Mme et Mlle Henry Orban de Xivry, M., Mme et Mlle Pirlot-Schmidt, Mme et Mlles Pirlot-Minette, Mme de Biolley et sa fille, M. et Mlles Bormans t'Kint de Roodenbeke, Mme de Coune et sa fille, M., Mme et Mlle de Mathelin, M., Mme et Mlles Wilmaert, M., Mme et Mlle Simonis, Mme Leirens-Orban de Xivry et sa fille, Mme Doreye et sa fille, la baronne Louise de Cartier d'Yve, la baronne Marguerite de Cartier d'Yve, Mlle Marguerite de Grady de la Neuville, la baronne Marguerite van der Straten, le baron et la baronne d'Otreppe de Bouvette, le baron et la baronne Camille de Menten de Hornes, le chevalier et Mme Egon de Spirlet, le sous lieutenant et Mme Robert de Wilde, le comte et la comtesse Léon de Marotte de Montigny, M. et Mme Robert Huyttens de Terbecq, le chevalier et Mme Emile de Grady de la Neuville, M. et Mme Ophoven, la baronne de Vivario de Romzée, le baron et la baronne E. de Macar, M. et Mme Mélotte-de Macar, le baron et la baronne Etienne de Moffarts, le baron et la baronne Paulo de Moffarts, M. et Mme Charles de Coune, le chevalier et Mme de Fabribeckers de Cortils et Grâce, M. et Mme Alex. de Paul de Barchifontaine, le baron et la baronne du Pont d'Ahérée, M. et Mme Maurice de Géradon, le baron et la baronne Hermann de Pitteurs de Budingen.

Parmi les habits noirs : Le baron Edgard de Rosen, les chevaliers Arthur de Donnea de Hamoir et Raymond de Sauvage-Vercour, les barons Karl et Edmond de Moffarts, le chevalier Georges de Laminne, les barons Louis et William de Crassier, Henry et Francis de Biolley, les chevaliers Marcel et Raoul de Sauvage, le lieutenant Huyttens de Terbecq, les chevaliers Marcel et Adrien de Mélotte, le baron Robert de Rossius d'Humain, M. Pierre de Lhoneux, les barons Jules de Radzitsky d'Ostrowick et Joseph de Bonhome, MM. Gaston de Fortemps de Loneux, Jean et Frantz de Savoie, les barons Gontran et Jean de Rosen, les chevaliers Adolphe et Jules de Spirlet, M. Adrien de Behault, le baron Georges Forgeur, le sous-lieutenant Fernand Kervyn de Meerendré, M. Pierre de Géradon, les barons Eugène et Louis de Chestret de Haneffe, Robert de Lalieux de la Rocq, le vicomte Hermann de Baré, M. Pierre de Smet, le comte de Pinto, M. Fernand Gosuin, le baron Raymond de Tornaco, M. Paul Barbou de Roosteren, le baron R. de Cartier d'Yve, le chevalier Louis Schaetzen, MM. Georges et Henry Laloux, Paul van Zuylen, Pierre et Georges de Grand Ry, Charles et Jean Braconier, Gustave de Paul de Barchifontaine, Emile Hanquet, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Henry Jeanne, Zurstrassen ; Albert, Fernand et Jean Lamarche; le baron Jules del Marmol, MM. Jean de Gaiffier d'Enneville, Georges Polet, le baron Michel de Sélys-Fanson, M. Jules Frésart, le baron René Sadoine, MM. Carlos de Radiguès de Chennevière, Henry Delattre, Armand de Pierpont, Henry et Jean Orban de Xivry, Gustave Eich, Fernand Casier, Raoul de Terwangne, Maurice Nys, le baron Léon de Potesta, MM. H. Lohest, Fernand Magis de Creeft, le baron Désiré de Garcia de la Véga, MM. Jean Bormans, Etienne de la Haye, André Schoenmackers, Jean et Fernand Wilmart, Adolphe Delvaux de Fenffe, Ch. Liagre, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Wasseige, Charles-Albert de Harenne, Marcel Beltjens, Alexandre et Joseph Doreye, Halleux, Ignace van den Peereboom, Jean de Dorlodot, Paul Eggermont, Paul d'Artet; Hyacinthe, Albert et Robert Pirmez; Jean de Ponthière, Abert Pétry, Armand Roelandts, Gillard, etc.

Samedi dernier, pour la seconde fois cet hiver, M. Van Hoegaerden-Braconier conviait l'élite de la société liégeoise à passer chez lui la soirée.

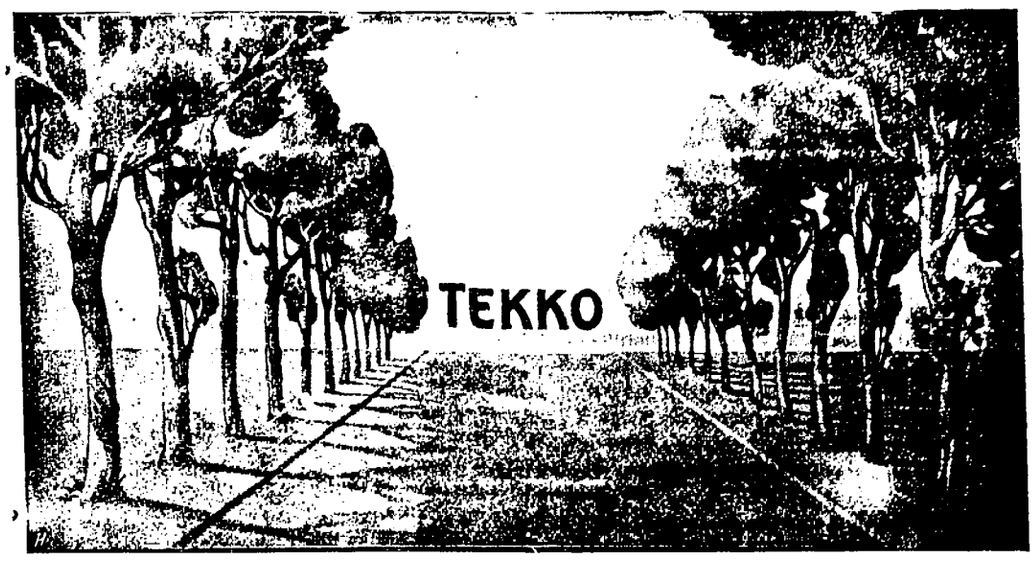
Assisté de Mlle Van Hoegaerden, sa fille, le maître du logis recevait ses invités avec la bonne grâce qui lui est coutumière.

Quant à la fête elle-même, elle fut, comme toutes ses devancières, animée à souhait.

M. Jacques Van Hoegaerden et Mlle Van Hoegaerden, qui sont passés maîtres ès cotillons, ont ajouté un nouveau fleuron à leur réputation en dirigeant avec maestria le cotillon vert et blanc qui clôtura cette soirée.

Nous croyons savoir que M. Van Hoegaerden ne s'en tiendra pas là et qu'il recevra encore cet hiver.

Remarqué : M , Mme et Mlle Pirmez, M. et Mme Lucien Baar, Mme Frédéric Braconier, M., Mme et Mlle Paul Habets, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Adolphe Dessain, M et Mme Edmond Laloux, M. et Mme Jean Chaudoir-Grisar, M., Mme et Mlle Pirlot-Schmidt, Mme de Prelle de la Nieppe, le baron Arthur de Rosen, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M., Mme et Mlle Cumont-Chaudoir. M. et Mme Edmond Dresse, Mme et Mlle Pierre de Neuville, M. et Mme Christian Ophoven, M. et Mme Aug. Laloux, Mme Maurice Braconier, M., Mme et Mlle Richard Lamarche, M., Mme et Mlle Gustave Lamarche, le baron Fritz de Menten de Hornes, Mme et Mlle Moncheur de Diest, M. et Mme de Rossius d'Humain, M. et Mme Maurice Lamarche Mme et Mlle de Mélotte-Delloye, M. et Mme Léon Minette, M. et Mlle J. de Biolley, le chevalier et Mme Charles de Coune de Spirlet, M. et Mme Armand Desoer-Baar, Mme et Mlle Ed. de Sauvage-Vercour, Mme et Mlles Alf. de Terwangne, M. Marcel Habets, la baronne et Mlle André del Marmol, M., Mme et Mlles Maurice Trasenster, la comtesse et Mlles de Pinto, M., Mme et Mlle Henry Orban de Xivry, M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, Mme et Mlles de Ponthière, la baronne et Mlle de Waha Baillonville, le baron et la baronne Etienne de Macar, Mlle del Marmol. MM. Pierre de Lhoneux, Henri et Charles Delloye, Pierre de Grand Ry, Jacques Trasenster, le chevalier Marcel de Sauvage, le vicomte Henri de Biolley, MM. Jean Braconier, Jean Ortmans, Pierre et Jean Wilmart, Paul Barbou de Roosteren, le baron Jules del Marmol, le baron Eug. de Chestret de Haneffe, M. Emile Dupont, le baron Georges Forgeur, M. Adrien Huyttens de Terbecq, le baron Robert de Cartier d'Yve, le comte Ém. de Pinto, MM. Pierre et Evrard de Géradon, Henri Desoer, Raoul de Terwangne, Jacques Wittouck, Paul Van Zuylen, Jules Frésart, le baron Raymond de Tornaco, M. Adolphe Delvaux de Fenffe, le lieutenant Bemelmans, le baron René Sadoine, le comte Roger van der Straeten, le chevalier Ed. de Selliers de Moranville, MM. Jos. et Fernand Halleux, Henri et Jean Orban de Xivry, Charles-



Les tentures murales « TEKKO » imitent à s'y méprendre les soieries.

Elles sont SOLIDES à la lumière, ne NOIRCISSENT pas et conservent TOUJOURS leur ASPECT SOYEUX.

N. B. — Le TEKKO véritable seul se fait en 80 cm. de largeur : il est donc facile de le reconnaître.

VANDERBORGHT FRÈRES
52-54, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES

WINCARNIS ET LES CONVALESCENTS

Il arrive malheureusement à chacun de nous de tomber malade pour un temps plus ou moins long et d'être ainsi obligé de garder le lit ou la chambre.

Au bout d'un certain temps, la maladie est passée; mais on reste épuisé, sans force et sans appétit. C'est précisément alors qu'il importe de donner aux convalescents, de temps à autre, un verre de **Wincarnis**. Voulez-vous donc, sinon éviter, du moins réduire à quelques jours une convalescence qui, en temps ordinaire durerait plusieurs semaines?

Faites un essai de **Wincarnis**.

Aliment idéal du convalescent, à base d'extrait de malt, d'extrait de viande et de vieux Porto, le **Wincarnis** vous étonnera par la rapidité de son action.

C'est le coup de fouet, le stimulant nécessaire au sang et à l'estomac après une maladie.

Appétit, bonne digestion et vigueur, tels sont les résultats immédiats de ce traitement à domicile.

ESSAYEZ-LE GRATIS

puisque nous vous offrons un flacon échantillon de 360 grammes et contenant 2 verres à bordeaux. *Gratis* et *franco* contre 0'50 seulement pour frais d'envoi.

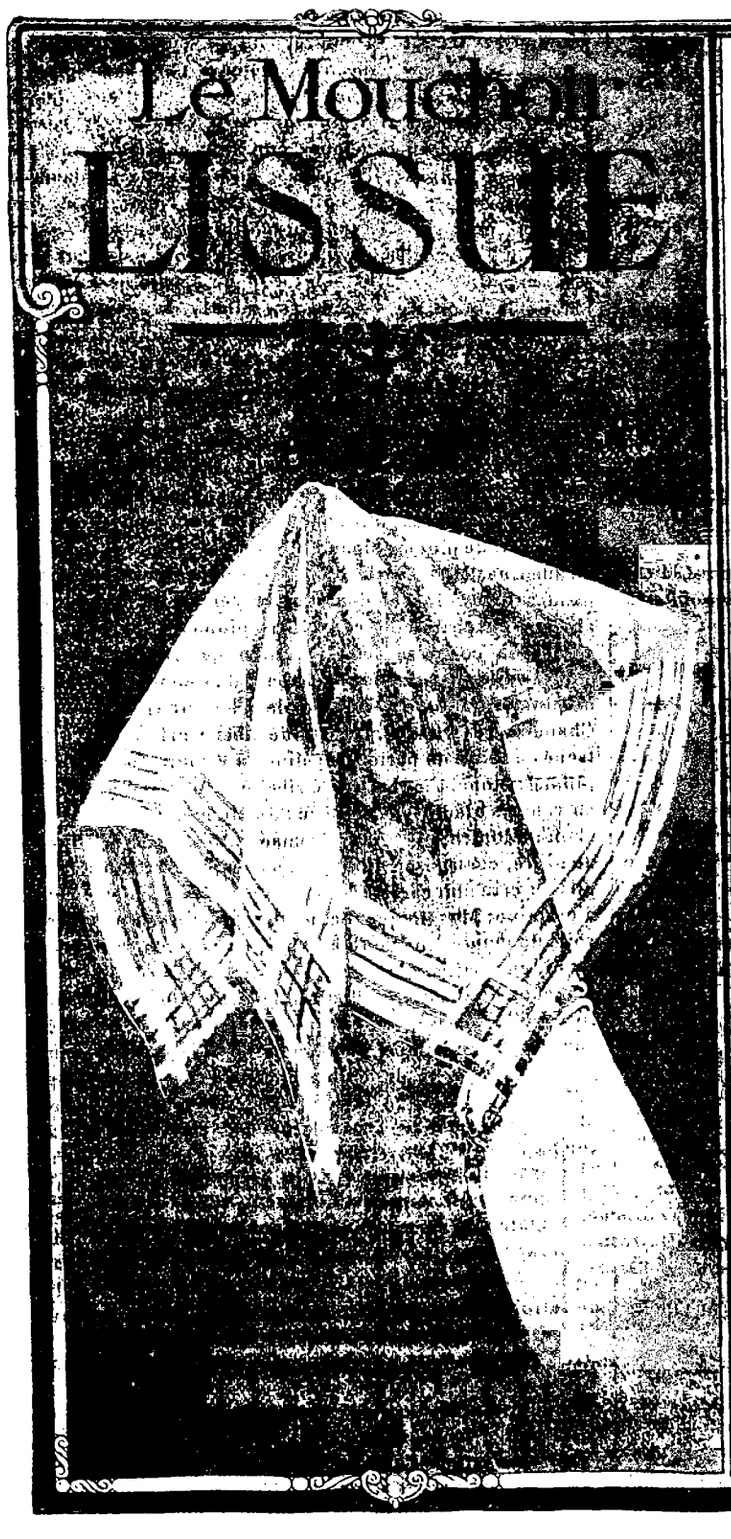
Prix : *Grand flacon*, Bouteille à Champagne, 6 fr,
Petit flacon, 1/2 Bouteille à Champagne, 4 fr.

Le contenu de la Bouteille de **Wincarnis** à 6 fr. est le double de celui des bouteilles à 5 fr. d'autres vins.

Agent exclusif pour Belgique et Hollande : **Henri Sanders, Amsterdam.**
Dépôt pour la Belgique : **Kalcker Wielemans, Bruxelles.**
En vente : **Vergauwen, Boulevard d'Anspach, 160, Bruxelles,** et dans toutes les bonnes pharmacies.

Pianos BERDUX

Seul agent pour la Belgique : E.-M. X WERNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES



Pour les Élégantes

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage; tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT

85 centimes pièce.

10 fr. la douzaine.

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

Albert de Harenne, Charles Braconier, Henri van den Bulck, Albert Pirmez, Alfred Habets, le baron Karl de Moffarts, MM. Henri et Georges Laloux, Robert et Hyacinthe Pirmez, le baron Gust. d'Otreppe de Bouvette, MM. Jean, Fredo, Albert et Fernand Lamarche, les barons Gontran et Jean de Rosen, le chevalier Raymond de Longrée, le baron Georges de Laminne, M. Carlos de Radiguès de Chennevière, le lieutenant Edm. Terlinden.

M. Armand de Ville fait part de son mariage avec Mlle Marie Lemaire.

Mlle Hélène Lefebvre, fille de M. Paul Lefebvre, commissaire d'arrondissement, vient d'épouser M. Joseph Destexhe. La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Lefebvre, oncle de la mariée. Les témoins étaient : Pour le marié, M. Joseph Cartuyvels, consul honoraire de Belgique à Bruxelles, son oncle; pour la mariée, M. Schyrgens, juge de paix, à Seraing.

Le gouverneur de la province de Liége et Mme Henry Delvaux de Fenffe ont donné deux dîners, les 26 et 28 janvier.

M. et Mme Georges Carlier recevront à dîner le mardi 31 janvier.

Le baron et la baronne Louis de Waha-Baillonville donneront un grand bal, le 7 février.

Un bal est annoncé, pour le 8 février, chez M. et Mme Lamarche-Spruydt.

Le 22 février, M. et Mme Lamarche-Braconier recevront, chez eux, en soirée dansante.

× × ×

Sporting Palace, 205, avenue de la Couronne, Ixelles. Le plus beau et le plus vaste rinking d'Europe. Séances de 10 heures à midi, de 3 à 6 heures et de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

× × ×

De Gand :

Le mardi 10 janvier a eu lieu la première des Redoutes Nobles, au foyer du théâtre. Soirée très animée. Le cotillon fut dirigé brillamment par les commissaires : le baron van Loo et M. Georges Verhaeghe de Naeyer, assistés de MM. Albert van der Plancken et Jacques della Faille d'Huysse.

Le mardi 17 janvier, le baron Rotsaert de Hertaing, aidé de sa jeune fille, recevait la société gantoise en une réunion très élégante; le cotillon très entraînant, conduit par Mlle Rotsaert et le baron Paul d'Udekem d'Acoz.

Parmi les invités : M. et Mme de Behault et leurs filles, le comte et la comtesse Pigault de Beaupré et leurs filles, le comte et la comtesse de Hemptinne et leurs filles, le baron et la baronne de Pélichy et leur fille, M. et Mme Jean de Hemptinne et leur fille, Mme Blommaert et ses filles, M. et Mme Halleux et leur fille, la baronne Pycke et sa fille, M. et Mme Eugène de Hemptinne et leur fille, M. et Mme Piers de Raveschoot et leur fille, M. et Mlle Kervyn, Mlle de Vrière, le comte de Bousies et sa fille, M. et Mme Ferdinand Feyerick et leur fille, M. Maurice de Smet de Naeyer et sa fille, Mme de Meulenaere et sa fille, M. et Mme Rooman d'Ertbuer et leur fille, le baron et la baronne della Faille d'Huysse et leur fille, le chevalier et Mme Goenens et leur fille, la douairière Herry et sa fille, M. et Mme Georges Verhaeghe de Naeyer et leur fille, M. et Mme Raymond Kervyn de Meerendré et leur fille, Mme Albert Morel de Westgaver et sa fille, le baron et la baronne Paul d'Udekem d'Acoz, M. et Mme Harold Leirens, M. et Mme Georges de Meulenaere et leur fille, M. et Mme Vergauwen, M. de Behault, le baron Christian Kervyn de Volkaersbeke, MM. de Beaupré, de Hemptinne, Feyerick, Charles de Meulenaere, Alexis du Roy de Blicquy, Henry Liénart, Emmanuel della Faille d'Huysse, Fernand Kervyn de Meerendré, Adrien Verhaeghe de Naeyer, Morel de Westgaver, Jacques d'Udekem d'Acoz, Daniel Tack, de Baré de Comogne, de Meulemeester, le baron Guillaume, MM. Léon Pouppez de Kettenis, Cogels, Joseph et Henry Goethals, Sixte de Ruffo Bonneval, Albert et Fritz de la Kethulle de Ryhove, Marc de Kerchove d'Ousselghem, le baron d'Erp, etc.

Samedi 21 janvier a été célébré le mariage de M. Vincent Schobbens (d'Anvers), ingénieur civil des mines, fils de feu le docteur Théotime Schobbens et de Mme, née Heirman, avec Mlle Paula de Busschere, fille du major d'artillerie Victor de Busschere et de Mme, née van Nieuwenhuyse.

× × ×

De Louvain :

Vendredi soir, à la Société royale de « La Table Ronde », très intéressante conférence du consul général Forthomme sur « le Peuplement du Katanga ». L'orateur a vivement intéressé son nombreux auditoire, aux premiers rangs duquel nous avons remarqué : Le général Hanoteau, le bourgmestre Léon Colins, le juge de Becker, président de la Société, et Mme de Becker, le major et Mme Philippson le lieutenant Rolin, le docteur et Mme Gaudissart, le capitaine Capillion, MM. Valère Gelders, magistrat au Congo belge. Morren, directeur de la Banque de la Dyle, et Mme Morren, MM. les professeurs Lemaire et Ponthière, de l'Université; Mme et Mlle de Kuyper, M., Mme et Mlle Van den Eynde-Boels, etc.

Mardi soir, salle absolument comble, au Théâtre Communal, pour la représentation du *Monde où l'on s'ennuie*.

Remarqué : Le bourgmestre et Mme Colins, le sénateur Van der Kelen, M. Marguery, secrétaire communal; M. et Mme Em; de Becker, M. et Mme Serruys, M., Mme et Mlle Henri Janssens, M. et Mme Léon Boels, M. et Mme Bossu, le notaire et Mlle Roberti, Mme Alfred Orban de Xivry, Mlle Orban de Xivry, M. Schul-De Jaer, le substitut et Mme J. Henry, le professeur, Mme et Mlles Carnoy, M. et Mme Alfred Van der Elst, Mlle Van der Elst, le capitaine et Mme Govaerts, Mme et Mlle Van den Eynde, Mlles Fasbinder, le lieutenant et Mme Libois, le conseiller communal et Mme Keulemans, M. et Mme Léon Wodon, MM. Mario Gonzalès, Ullens de Schooten, Fallon, Malisoux, Van Hal, Le Tellier, Gevers, René Staes, Bauchau, etc.

× × ×

De Charleroi :

Un auditoire élégant assistait, le 25 janvier, à la conférence de M. François André, du barreau de Mons, qui a parlé avec passion de la *Chanson de la Mer*. Mlle Williame, du théâtre royal de la Monnaie, et M. Louis Dufrasne, baryton, interprétèrent des chansons de la mer et de marins.

Charmante réunion d'art qui fut très goûtée.

Nous avons remarqué : M. et Mme Franz Dewandre, M. Ed. Dewandre, Mme Jules Destrée, M. et Mme Ad. Biarent, M. et Mme Lorent, M. et Mme A. Dourlet, M. et Mlles Ledoux, M. et Mme E. Regniers-Goffin, M. et Mme L. Delacuvellerie, Mme Charlier-Soupart, Mlle Charlier, M. R. Clément, M. et Mme A. Langelez, M. Aug. Goffin, M. et Mme A. Goffin, le lieutenant Bost, Mlles Leroy, Mme et Mlles Lalière, MM. O. Francq et F. van Bastelaer, M. et Mlle Tumelaire, M. V. Blondiaux, M. et Mme R. Dupierreux, M. et Mlle De Ladryère, Mlle Boulvin, MM. Paul Pastur, Ed. Coppin, van Loo, Astruc et Bardiaux, M. et Mme J. Cognioul, etc.

× × ×

De Namur :

Le général et Mme de Witte ont lancé des invitations à un dîner qui aura lieu le 8 février.

M. et Mme Wasseige donneront un dîner dansant le 16 février.

La baronne Orban de Xivry prie à dîner pour le 23 février.

× × ×

De Tongres :

Une très brillante fancy-fair est annoncée dans les locaux de la *Concordia*, pour les 26, 27 et 28 février.

× × ×

De Saint-Trond :

Très belle soirée, dimanche dernier, chez M. et Mme Guillaume Mellaerts, qui recevaient au somptueux et hospitalier château de Stayen les artistes ayant participé l'après-midi au concert de bienfaisance de H. U. Z., ainsi que quelques invités.

Mme Mellaerts et ses filles ont fait les honneurs de leurs salons avec une bonne grâce charmante.

Remarqué parmi les invités : Mme Blyckaerts, de Tirlemont; Mme Monville, de Bruxelles; le député et Mme Clément Peten van Halen, de Velm; Mme et Mlle Jeanne Vroonen, de Gelinden; M. et Mme Joseph Beauduin, de Halmael; M. et Mme Wagemans-Pinoy, de Looz; Mlles Goossens, de Tirlemont; puis M et Mme Louis Baltus, M. et Mme Van Ham, le notaire Van Ham, Mlle Portmans, M. et Mme L. Keyenbergh-Baltus et M. Eraers et ses fils, de Saint-Trond; le juge Piercot, de Léau; MM. Piercot et Jean Dochen, de Hannut; Léon Dubois, de Louvain, etc.

× × ×

De Paris :

Ont été reçus au Jockey Club :

M. Henry de Sinçay, présenté par le comte Gaspard de Miramon et le comte Guy de la Rochefoucauld;

Le comte Hadelin de Liedekerke, présenté par le comte Thibaut de Kergorlay et le marquis de Vibraye.

PRESSÉ. A CÉDER **AUTOMOBILE PIPE** Dernier modèle 18 HP. 5, rue au Beurre (Bourse) BRUXELLES

Miniaturiste M. L. MOREELS Cours de miniature Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

MUSIQUE

Concert Populaire. — Afin de célébrer le centenaire de la naissance de Liszt, M. Dupuis avait réservé au maître une importante part du programme.

Ce fut d'abord la *Faust-Symphonie*, que Liszt mit vingt annees à écrire et qui apparaît comme son œuvre capitale. M. Dupuis, afin de préparer l'auditeur, avait publié dans le *Guide musical* une étude très complète de la *Faust-Symphonie*, et l'*Éventail*, à son tour, en avait fait ressortir les caractères essentiels dans un article reproduisant des fragments d'un ouvrage de M. Chantavoine.

Nous n'avons donc à revenir sur cette composition caractéristique, qui tient une place si importante dans l'histoire de la musique, que pour constater combien fut parfaite l'exécution qu'en donna M. Dupuis.

L'indisposition de Mlle Sansoni nous valut d'entendre M. Moritz Rosenthal, dans le *Concerto* tsigane de son maître Liszt, une œuvre essentiellement pianistique, convenant admirablement au talent de M. Rosenthal, qui recherche avant tout l'effet extérieur.

Aucun pianiste ne possède un mécanisme plus développé et autant de fougue alliée à plus de délicatesse de toucher, qualités qu'il a pu mettre en pleine valeur dans une *Berceuse* de Chopin, et les *Variations* de Brahms sur un *thème de Paganini*, ainsi que dans une abracadabrante *Valse* de Strauss, arrangée par Tausig pour virtuoses phénomènes.

Inutile de dire que M. Rosenthal fut très chaleureusement applaudi.

Une *Symphonie* pour deux flûtes et cordes de W. Friedmann Bach, fils aîné du grand Sébastien, d'un charme très pénétrant, et la rutilante *Catalonia* n° 1, du regretté Isaac Albéniz, complétaient ce très intéressant concert, qui valut à M. Dupuis un succès personnel.

F. L.

× × ×

Après vingt-six années vouées à l'enseignement du hautbois, M. Guillaume Guidé se retire du Conservatoire royal de Bruxelles, ses fonctions directoriales au théâtre de la Monnaie, de plus en plus absorbantes, ne lui permettant plus de se consacrer autant qu'il le voudrait à ses élèves.

Cette décision, si regrettable qu'elle soit, car M. Guidé quitte également l'orchestre des Concerts du Conservatoire, témoigne en faveur de la scrupuleuse conscience artistique du sympathique professeur.

La retraite de M. Guidé ne sera pas seulement sensible à ceux qui se formaient à sa belle école, mais aussi à tous ceux qui, depuis un quart de siècle, ont suivi le mouvement musical et qu'il a si souvent séduits par son impeccable virtuosité, sa sonorité émue et son interprétation d'une si expressive musicalité. Aussi ses collègues du corps professoral, l'orchestre du Conservatoire, ses anciens élèves unis à ses nombreux admirateurs et amis, ont-ils estimé qu'il convenait de témoigner publiquement à M. Guillaume Guidé les sentiments de haute admiration et de reconnaissance qui les animent.

Pressenti par les organisateurs de cette manifestation, M. Guidé a émis le désir que les fonds recueillis fussent consacrés à la création d'un prix de hautbois au Conservatoire.

Un Comité, sous la présidence d'honneur de M Edgar Tinel, directeur du Conservatoire royal de Bruxelles, et la vice-présidence d'honneur de MM. Emile Jacqmain, échevin de beaux-arts de la ville de Bruxelles, et L. Verlant, directeur général au ministère des sciences et des arts, s'est formé pour recueillir les souscriptions en vue de la fondation du prix Guillaume Guidé.

Ce comité est ainsi composé :

MM. Ch. Lagasse-de Locht, président de la commission de surveillance du Conservatoire royal; A. de Greef, professeur au Conservatoire royal; Ed. Jacobs et L. Van Hout, professeurs au Conservatoire royal et membres de l'orchestre : S. Dupuis, directeur des Concerts populaires; E Ysaye, directeur des Concerts Ysaye; M. Kufferath, directeur du théâtre royal de la Monnaie; M. Schleisinger, vice-président du Cercle Artistique; O. Maus, directeur de la Libre Esthétique; J. Nahon, le plus ancien élève de M. Guidé; P. Bosquet, secrétaire-trésorier.

On est prié d'adresser les souscriptions à M. P. Bosquet, secrétaire-trésorier, 24, rue de Berlaimont.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10; pas de succursale à Bruxelles.

CHOSES DE BOURSE

Semaine paisible, trop calme pour la saison.

Ce n'est pas que les dispositions soient mauvaises, mais on travaille peu et, dans cette pénurie d'affaires, les réalisations se font particulièrement sentir. C'est le cas pour le marché à terme, où certaines valeurs de traction pâtissent des prises de bénéfice.

Au comptant, le calme est presque général.

Nous ne parlerons ni des rentes ni des lots de villes, que rien ne peut faire sortir de leur apathie.

On ne se remue un peu qu'au groupe des Tramways, où se dessine une lente amélioration.

Un peu plus d'activité, aussi, en sidérurgie et en charbonnages, où l'orientation devient un peu meilleure.

Au groupe Congolais, les affaires reprennent un tantinet; la 1/100 Kasaï s'arrondit à 150.

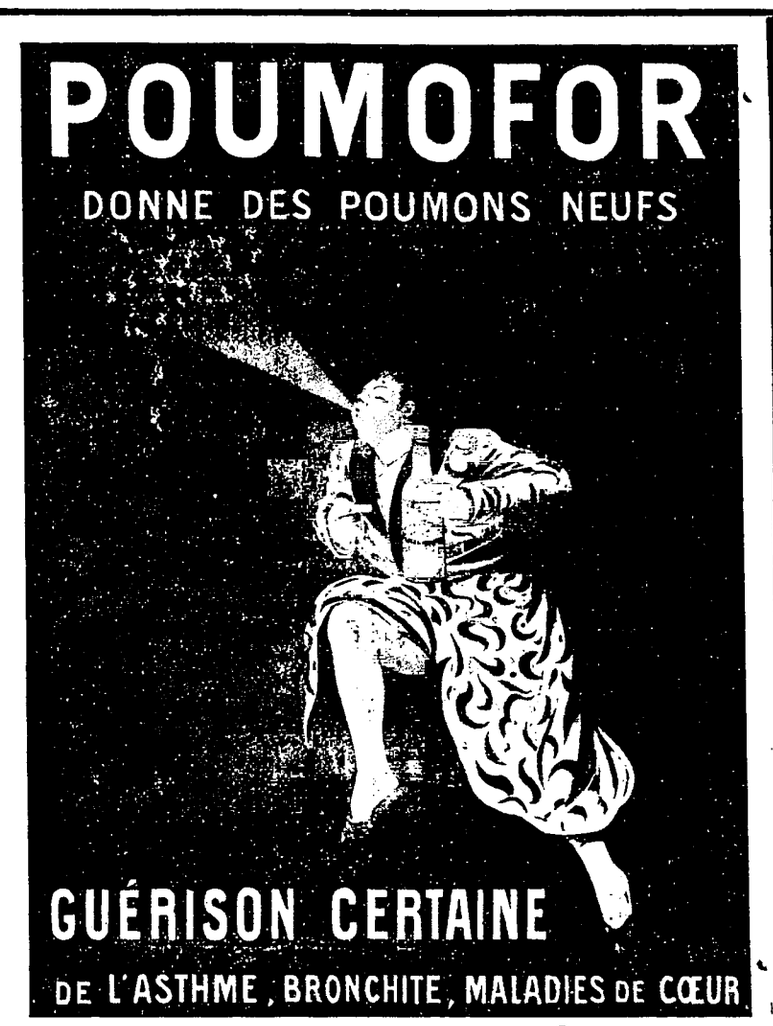
Rien de saillant aux valeurs diverses.

Aux étrangères, les valeurs russes et canadiennes ont toujours une clientèle assez active.

Mais que nous sommes loin de la belle animation que l'on présageait pour janvier!

BOUQUET FARNÈSE PARFUM EXTRA-FIN composé par VIOLET, Parfumeur 29, Boulevard des Italiens, PARIS

Concessionnaire : A. ARON, 28A, rue Berlaimont, Bruxelles



En vente dans toutes pharmacies 3 fr. 75 le flacon

En vente dans toutes pharmacies 3 fr. 75 le flacon

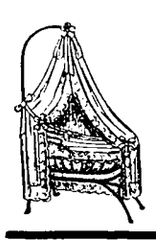
BERVOETS-WIELEMANS

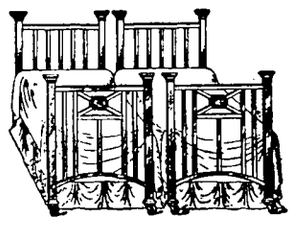
La plus importante maison de literies du pays

FOURNISSEUR DE LA COUR

Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi

Usine à vapeur : 224, rue des Goujons





1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA

500,000 FRANCS

GROS	100,000 »	GROS
	50,000 »	
	25,000 »	
	20,000 »	
LOTS	15,000 »	LOTS
	15,000 »	
	4 lots de 10,000 »	
	15 lots de 5,000 »	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé en espèces, sous déduction de 10 p. c., il y aura divers lots d'une valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

J'emploie exclusivement dans mes concerts les pianos BECHSTEIN. Une *plénitude de son inépuisable, noble, sympathique*, jointe à un *toucher excellent* qui permet les nuances les plus diverses témoignent que M. BECHSTEIN a réalisé *ce qu'il y a de plus parfait dans la construction d'instruments.*
ANTOINE RUBINSTEIN.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET

212, rue Royale

BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

27, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

CAMPEADOR
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS

MORIZ
ROSENTHAL

Les pianos « STEINWAY » se distinguent par la grande pureté de timbres étincelants et clairs, brillants et chantants. Le toucher est insurpassable ; la répétition parfaite.
M. ROSENTHAL.

Le « PIANOLA » est le **seul** instrument de son genre qui soit arrivé le plus près du **jeu humain.**
M. ROSENTHAL.

Agence Générale de "STEINWAY„ et d' "ÆOLIAN COMPANY„
114 et 116, rue Royale BRUXELLES
28, avenue de Keyser ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale * **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de **BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS**
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — **TÉLÉPHONE 112.09**

Théâtre royal du Parc

L'AVENTURIER

Comédie en quatre actes de M. ALFRED CAPUS

Étienne Ranson.	MM.	HENRY KRAUSS
Jacques		GOURNAC
Gueroy		RICHARD
André Varèze		SÉRAN
Framié		CARPENTIER
Le préfet.		HÉBERT
Courtray		RENOIR
Dambleur		G. ROUSSEAU
Sablier		VERLEZ
Le valet de chambre . . .		DELAUNAY
Un monsieur		MÉRET
Geneviève	Mmes	MAGDELEINE DAMIROFF
Marthe		ADRIENNE BREITNER
La baronne		ANGÈLE RENARD
Lucienne.		MARY LE ROY
Madame Sablier		JEANNE BARGÈS
Suzanne Sablier		LISETTE GUÉRAL
Juliette Sablier.		AIMÉE ROGER

Les produits alimentaires sont les meilleurs EN VENTE PARTOUT **KNORR**

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON J. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

---

Faites bien attention!

Les Bijoux "FIX"
portent tous le mot "FIX" gravé sur chaque bijou
Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique

MELODIA VIRTUOSE

prouve sa supériorité sur tous les autres appareils

GRAND PRIX 1910

108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nor
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELL
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoke

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & C
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrerie
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, rue de la Buanderie

CIGARETTES **PALL-MALL** CIGARETTES
Qualité supérieure
ÉQUIVALENTE AUX MEILLEURES CIGARETTES ÉGYPTIENNES IMPORTÉES

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 23

5 FÉVRIER 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 28. — Ah ! ça, c'est donc une rage ? Ils vont tous interviewer le Sphinx ! Après M. Angenot qui a dégusté le sourire du Sphinx, M. Van den Bosch a, de ses regards de magistrat, sondé la psychologie de ce phénomène (le Sphinx, bien entendu). Il publie ses conclusions dans la *Revue générale* :

Le Sphinx, gardien du désert, des tombeaux et de son propre secret, sera-t-il jamais autre chose que l'interprète des sensations personnelles de tous ceux qui, à travers les siècles, viennent en pèlerinage à son sourire ?... Et ce sourire lui-même, existe-t-il vraiment ailleurs que dans l'imagination des artistes et des poètes ? En cette large face puissante, balafrée d'usures, au nez écrasé et où des restes de polychromie mettent des taches lépreuses, je ne retrouve rien du sourire de la Joconde, si je consens à reconnaître quelque chose du rictus de Voltaire.

Ceci est gravé ! Dormirais-tu content, Voltaire, et ton hideux sourire serait-il éternel ? Si j'en crois les prémisses de Van den Bosch, le sourire du Sphinx serait plutôt celui de Van den Bosch, quand c'est Van den Bosch qui l'interroge. Au contraire, il sourit à M. Angenot, comme M. Angenot lui-même. Cet animal est d'une courtoisie ! Oui, il faudra bien que je me décide à l'aller voir à mon tour...

M. Van den Bosch termine ainsi l'attachant récit de son installation au Caire :

Aux bras de sa maman, notre petit Jean — qui vient d'avoir dix mois — fait le tour de la chambre ; il tapote sur les meubles, caresse les cadres d'une main encore maladroite, et fait risette aux portraits... C'est pour cet enfant adoptif de l'Orient, qui grandira au milieu de trop séduisantes beautés étrangères, que nous avons surtout désiré refaire un milieu qui lui parle quotidiennement, par la voix mystérieuse des choses, de sa race et de son pays !

Ici, l'auteur, quoiqu'il semble rassuré par les précautions qu'il prend, interroge et provoque le mystère. Oui, faire là-bas, parmi trop de séduisantes beautés, le milieu où vit la race, c'est une touchante conjuration. L'Anglais en exil — mais est-il jamais en exil ? — emporte une théière comme Enée emporta ses dieux lares. Mais parfois la vie intervient malgré les remparts de vieux meubles, elle parle à l'enfant à l'insu des parents. Ici, où j'écris, sur le littoral méditerranéen, je vais voir des amis de Belgique. Ils me disent : « Nous *dînons*, à la belge, à une heure. » Cela dure un an durant, puis ils parlent non plus du dîner, mais du déjeuner, et c'est déjà significatif.

J'en ai connu un qui mangeait force potage à midi pour rester du Nord.

Au moins puisses-tu, petit Jean, qui grandis sous les sourires jumeaux de ton père et du Sphinx, sous le ciel d'Orient et parmi les armoires gauloises, devenir un homme au sens que nous donnons vaniteusement à ce mot.

× × ×

Lundi 30. — La peste ! Cela existe donc toujours, la peste ? Oui, et la lèpre aussi. On m'a montré, il y a dix ans, dans un hôpital, où il était un objet de curiosité et d'embarras, un lépreux, le dernier, ou à peu près, disait-on.

Il y a la peste en Mandchourie. Kharbine, Moukden ; ces noms nous sont familiers depuis la guerre russo-japonaise et leur triste gloire s'accentue. Mais c'est si loin ! Il est vrai que notre sublime imprévoyance met ces villes par le chemin de fer à nos portes.

Imagine-t-on cela ? Des villes où tout le monde meurt en quelques jours, où les Européens se promènent voilés de blanc, iodoformés des pieds à la tête, dans des vêtements de scaphandriers. Toute cette Asie d'extrême-Orient va-t-elle mourir ? Ou ce fléau ne corrode-t-il qu'un point de son immensité ? C'est là-bas un formidable réservoir d'hommes et de pourritures. Et nous nous sommes rendus solidaires d'eux par avidité, par ambition. Parfois nous avons cru au péril jaune. Eh bien ! le voilà. Il se manifeste sous la plus hideuse des formes. C'est l'histoire du gamin qui a renversé une ruche d'abeilles.

De brèves dépêches, peut-être fausses, parlent de villes qu'on incendie, avec les morts et les mourants. L'Europe envahissante va-t-elle devoir se replier, battre en retraite, couper les ponts, les rails, refaire le désert et finalement se défendre contre les microbes à coups de canon ?

× × ×

Mercredi 1er février. — Etes-vous ou non naundorffiste ? Il y a au moins un naundorffiste en Belgique. C'est Ramaekers. Louis XVII s'est-il évadé du Temple ? On fait dans l'affirmative et la négative des réponses singulièrement probantes. Je me suis depuis longtemps résigné à n'avoir pas d'opinion là-dessus.

Le Sénat français va, paraît-il, confirmer la thèse naundorffiste et Naundorff portera désormais le nom de Bourbon.

Ce qui doit après cela désorienter tout le monde, c'est que le « Dauphin » renonce désormais à ses droits et s'engage à ne pas troubler la République. C'est que au-dessus d'un problème simplement dramatique comme celui du Masque de fer, il y a toute une religion mystique de la Survivance.

Il y a des prophéties, des révélations, le sort de la France est lié à celui du dernier des lys. La France expiera le meurtre de Louis XVI tant qu'elle ne l'aura pas réparé en rendant le sceptre aux mains légitimes.

Des braves gens croient aussi à toute une féerie fort séduisante, j'en conviens, où finalement tout paraît devoir s'arranger dans une éblouissante apothéose...

Ce qui, par exemple, est interloquant, c'est que Louis XVII (ou XVIII ou XIX), au lieu d'étudier dans un bon Baedeker et un parfait indicateur des chemins de fer de l'Est le trajet de Paris à Reims, se remette flegmatiquement à compulser ses livres de marchands de vin. Il se bornera à mettre sa couronne sur ses factures.

× × ×

Jeudi 2. — De Tamaris. Une ville qui meurt étrangement c'est Toulon. Toulon avec ses bouges, sa vie bruyante, ses mercantis et ses marins et son soleil et sa crasse. J'entends Toulon. Je suis au fond de la « Petite Rade », face à Toulon, face à l'entrée de la Vieille Darse. Un lumière implacable descend du ciel en lentes cascades. D'énormes cuirassés dorment à l'ancre et tout, cette ville, cette escadre, ces usines, cette rade, est ramassé au pied de cette muraille vertigineuse qui s'appelle le Mont Farou.

De l'arsenal montent de grands nuages de fumée ; ils attristent toute une partie de ce ciel si bleu. J'entends parfois une rumeur de forges, un choc de métal et aussi fréquemment un tumulte guerrier, coups de canon, brève détonations de fusil. Tout cela dans la plus lumineuse des atmosphères de fête.

On se demande si la guerre n'est pas commencée, mais une guerre qui serait une parade éclatante où la gaieté verte et bleue des eaux se marierait à la gaieté écarlate du sang, où les drapeaux claqueraient comme des pavois, où les canons seraient fleuris et cracheraient des roses et des boulets.

Et pourtant de cette ville et de cet arsenal grand comme une ville, pas un coin où n'ait éclaté quelque catastrophe : « Il y a des années, me dit un indigène, où les vitriers ont fait fortune. »

J'avoue que je n'avais pas vu d'abord les choses sous cet angle et que je pourrais commettre une bonne action en conseillant aux jeunes gens sans emploi de s'établir vitriers à Toulon, — et d'attendre.

LÉON SOUGUENET.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

Théâtre royal de la Monnaie

Elektra.

Elektra, cette sombre tragédie lyrique, dans laquelle Richard Strauss a ajouté je ne sais quelle frénésie de passion et quels paroxysmes de cruauté moderne à la férocité antique, au frisson eschylien, a été reprise vendredi avec à peu près la même distribution que l'an dernier, et devant une salle attentive et enthousiaste.

Les excellents interprètes de cette œuvre aussi originale que touffue et complexe, et qui exige des chanteurs aussi aguerris que des comédiens d'envergure, se sont véritablement surpassés. Mme Friché semble l'Elektra même rêvée par le poète et le compositeur. Elle supporte ce rôle écrasant avec une bravoure et une puissance admirables. La voix, la diction, le masque, la ligne, les attitudes, le costume, tout enfin chez elle est du plus grand art. On lui a fait un succès énorme.

Mlle Croiza aussi s'assimile le rôle de Clytemnestre avec une intelligence et une autorité remarquables. Elle est souverainement décorative. Dans son costume hiératique, elle fait songer à une Notre-Dame infernale, à une Madone scélérate.

Mme Béral fait une non moins parfaite Chrysothémis. Citons encore Mlles Bérelly et Symiane.

Du côté des hommes, il faut particulièrement louer M. Billot, Oreste, qui dit et joue avec infiniment de naturel et d'impulsion passionnée sa grande scène avec Elektra, — et M. Swolfs, qui prête de l'allure au personnage d'Egysthe. MM. Dua, La Taste et Danlée se font remarquer dans les rôles moins importants dont ils accusent tout le relief.

L'orchestre, sous la direction de M. Sylvain Dupuis, fut à la hauteur de sa tâche — tâche formidable s'il en fut. On a de nouveau beaucoup admiré le décor et la mise en scène.

Une soirée magnifique !

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 5, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust ;* le soir, à 7 h. 1/2, *La Bohème* et le ballet *Hopjes et Hopjes* ; lundi 6, à 8 h. 3/4, *Elektra* ; mardi 7, à 7 h. 1/2, troisième représentation de *Ceci n'est pas un conte* et *Lakmé* ; mercredi 8, à 7 h. 1/2, vingt-deuxième représentation de *Quo Vadis ?* ; jeudi 9, à 8 h. 3/4, abonnement général suspendu et sixième représentation de l'abonnement spécial, *Elektra* ; vendredi 10, à 8 heures, première représentation de *Manon Lescaut*, drame lyrique en quatre actes, paroles françaises de M. Maurice Vaucaire, musique de M. G. Puccini ; samedi 11, à 7 h. 1/2, quatrième représentation de *Ceci n'est pas un conte* et *La Tosca* ; dimanche 12, en matinée, à 1 h. 1/2, *La Bohème* et le ballet *Hopjes et Hopjes* ; le soir, à 7 h. 1/2, vingt-troisième représentation de *Quo Vadis ?*

La location est ouverte pour tous les spectacles affichés.

—

La première de la *Manon Lescaut* de Giacomo Puccini est définitivement fixée au vendredi 10 février, à 8 heures. On avait espéré jusqu'au dernier moment que le maestro se rendrait à Bruxelles à cette occasion, mais il n'est revenu d'Amérique que depuis quelques jours et il s'est senti trop fatigué pour affronter un nouveau voyage vers le Nord. Il s'est fait représenter par un ami, M. l'avocat Clausetti, fondé de pouvoir de la maison Ricordi. M. Clausetti est à Bruxelles depuis quelques jours et a assisté aux dernières répétitions, dont il s'est déclaré enchanté.

—

Par suite d'une indisposition de M. Girod, que l'inévitable grippe a frappé à son tour, M. Paul Zocchi a chanté, sans répétition, dimanche, *Werther*, et, mardi, des Grieux de la *Manon* de Massenet. Le jeune et brillant ténor s'est très habilement tiré de ces deux rôles et le public l'a très chaleureusement applaudi.

× × ×

Le Parc a dû interrompre l'*Aventurier* en plein succès. Jamais cette raison, qu'invoquent parfois les théâtres sans qu'elle soit très sincère, n'aura été plus réelle. Jusqu'à la dernière soirée, la pièce de M. Capus et sa belle interprétation ont fait salle comble. Toute la semaine, le théâtre a été pris d'assaut. Et hier, on a fait de véritables ovations aux artistes et à M. Henry Krauss, en particulier, à qui le public enthousiaste voulait marquer ses regrets de le voir partir et son espoir de l'applaudir bientôt encore.

Certes M. Krauss, tout le premier, partage ces regrets. Il n'a pas dépendu de lui qu'il ne prolongeât son séjour à Bruxelles, dans ce triomphant *Aventurier* qui ne semblait jamais devoir mourir.

Mais, sa tournée terminée, au mois de mars, peut-être pourra-t-il revenir nous donner quelques représentations. Acceptons-en l'augure !

—

Aujourd'hui, dimanche, le Parc affiche deux spectacles de famille, qui ne manqueront pas d'attirer la foule.

En matinée, à 2 heures, *Les Ganaches*, l'amusante et célèbre pièce de Victorien Sardou ; le soir, à 8 heures, *Les Rantzau*, l'émouvante comédie d'Erckmann-Chatrian.

Ces deux pièces comptent parmi les plus grands succès que le Parc ait remportés depuis longtemps aux matinées littéraires. Nombre de personnes qui ne sont pas abonnées à ces matinées désiraient les voir, notamment les *Rantzau*, qui, on le sait, ont produit, la semaine dernière, un si grand effet. C'est pour déférer à ce désir que M. Reding a composé ainsi son double spectacle dominical. Ce sera un vrai régal pour les familles, un régal où les plus saines joies littéraires s'uniront aux plus douces émotions.

—

Demain, lundi, spectacle de gala extraordinaire : *Lucrèce Borgia*, drame en cinq actes de Victor Hugo, interprété par les premiers artistes de la Comédie-Française : Mlle Madeleine Roch, MM. Albert Lambert fils et Raphaël Duflos.

Le public bruxellois pourra applaudir pour la première fois cette œuvre célèbre avec une distribution digne d'elle. *Lucrèce Borgia* fut créée à Paris en 1833. C'est un des drames les plus habilement charpentés de l'illustre poète ; et il a ceci de remarquable — chose rare dans l'œuvre de Hugo — que sa mise en œuvre est absolument conforme aux traditions historiques : il nous donne, idéalisée et portée à sa suprême puissance, la Lucrèce Borgia de la légende. Cette légende était, certes, par elle-même, assez dramatique pour prêter aux développements les plus tragiques. Victor Hugo l'a traitée avec tout l'éclat de son génie. Il y a, dans tout le répertoire romantique, peu de drames où la terreur et l'émotion soient poussées aussi loin.

Avec des artistes comme ceux de la Comédie-Française, l'œuvre prendra tout son éclat. Le rôle de Lucrèce Borgia est un des plus pathétiques qu'ait joués Mlle Madeleine Roch ; et M. Albert Lambert fils est un admirable Gennaro.

Il faut remercier M. Reding de nous offrir cette soirée d'art réellement sensationnelle.

Voici ce qu'écrivait Théodore de Banville, lors de la dernière reprise de *Lucrèce Borgia* à Paris :

« La représentation d'hier a été d'un bout à l'autre un long triomphe. En entendant cette belle lan-

HIRSCH & CIE

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

VÉRITABLE
ANTHRACITE
DU PAYS DE GALLES
Pour tous chauffages

CROSS-HANDS

GEORGES LIGNIAN
55, Quai de l'Industrie
BRUXELLES
Tél. 1442

gue claire, élégante, énergique, sonore, admirablement française, en voyant se dérouler ces scènes de plus en plus poignantes et terribles, dont on ne subit pourtant l'épouvante qu'à travers une admiration toujours accrue, en savourant les beautés tragiques du grand drame que toujours illuminent les diamants et les flammes de l'esprit, il semblait que le public, soudainement réveillé et rapatrié, se retrouvât avec ravissement dans le domaine qui est le sien, dans la France poétique de Corneille, de Racine, de Molière. Le style splendide et précis du grand maître Victor Hugo assure pour toujours à *Lucrèce Borgia* l'invincible beauté des choses immortelles. »

Mercredi, le Parc fera relâche pour la répétition générale de *Mon ami Teddy*.

Jeudi 9 février, première représentation de *Mon ami Teddy*, comédie en trois actes, de MM. André Rivoire et Lucien Besnard.

C'est une des plus jolies pièces qui aient paru en ces dernières années à Paris, — une des plus jolies, des plus spirituelles et des plus morales en même temps. Elle complète idéalement la trilogie commencée par *Sire* et l'*Aventurier*, avec des nuances si différentes.

Sans vouloir défloreer le sujet, il nous suffira de dire qu'il s'agit d'un Américain transporté dans le milieu mondain et politique parisien. Il juge tout le monde à l'américaine ; et cela produit le plus plaisant conflit, l'intrigue la plus charmante et la plus ingénieuse.

Le succès de *Mon ami Teddy* a été énorme, l'hiver dernier, à la Renaissance. « De l'esprit, disait M. Adolphe Brisson, dans le *Temps*, de la bonne humeur et de la grâce, un dialogue alerte, sensé, nourri d'observation et aiguisé de malice... le vrai ton de la comédie légère : voilà ce que nous y avons goûté. Ce fut un régal. » Et M. Henri de Régnier, dans les *Débats* : « Elle finit presque aussi bien qu'elle commence, la charmante pièce de MM. Rivoire et Besnard ; le premier et le dernier acte en sont, surtout, délicieux. De ce dernier, j'ai aimé l'émotion tendre et délicate, et, du premier, j'ai franchement admiré la verve brillante et l'adresse supérieure, l'originalité et l'amusant imprévu. La pièce est élégamment et solidement écrite. C'est un plaisir de l'écouter et un plaisir d'autant plus vif d'en constater le vif succès, que ce succès est dû à des moyens toujours délicats et d'un art très personnel. »

L'interprétation de *Mon ami Teddy*, au Parc, sera tout à fait supérieure par les éléments que M. Reding a su réunir. M. Henry Roussel, dans le rôle du héros, ne sera certainement pas inférieur à M. Tarride, qui l'a créé à Paris. C'est Mlle Damiroff, la belle Marthe de l'*Aventurier*, qui jouera celui de Madeleine, dont elle aura tout naturellement la dignité, la grâce, la tendresse et l'émotion. Et Mlle Marguerite Baréty a été engagée spécialement pour le très pittoresque et très amusant personnage de Mme Roucher, l'ex-Présidente, « vieille nymphe de l'Elysée, Egérie des députés ministrables ».

Voici, au reste, la distribution complète :

Teddy, M. Henry Roussel ; Didier-Morel, M. Richard ; d'Allonne, M. Scott ; Bertin, M. Séran ; Verdier, M. Carpentier ; Corbett, M. Renoir ; Dominique, M Delaunay ; Willie, M. Dalbray.

Madeleine, Mlle Magdeleine Damiroff ; Mme Boucher, Mlle Marguerite Baréty ; Mathilde, Mlle Lisette Guézal ; Francine, Mlle Mary Le Roy ; Juliette, Mlle Aimée Roger ; Yvonne, Mlle Léonie De Bedts ; Aline, Mlle Jeanne Taldor.

× × ×

Amour tzigane poursuit au théâtre Molière sa brillante carrière. Vingt-cinq représentations données devant la salle comble n'ont pas encore fait fléchir son triomphal succès : la captivante opérette de Franz Lehar réalise chaque soir le maximum de recette. Et chaque soir aussi, ce sont les mêmes ovations enthousiastes aux artistes, qui doivent, devant l'insistance du public, bisser la plupart des morceaux de la partition, recommencer valses et czardas.

Une bonne part de l'engouement dont bénéficie *Amour tzigane* va à ces danses. Sans doute on subit le charme langoureux de toute la partition aux accents étranges, quelquefois un peu sauvage. Mais c'est dans les danses que ce charme se manifeste le mieux, c'est en elles que s'exprime le plus complètement cet instinct tzigane qui vibre dans toute la musique de Lehar. Mlles Germaine Huber et Dassy leur prêtent, d'ailleurs, une grâce et un entrain qui ajoutent encore à leur attrait. Et le public leur fait un succès particulier.

Ce n'est pas le seul public bruxellois qui assure la vogue exceptionnelle d'*Amour tzigane*. L'ouvrage de Lehar est applaudi chaque soir par des spectateurs venus de tous les coins du pays. De toutes les villes de province on retient des places au bureau de location du théâtre Molière. Déjà, d'ailleurs, à Anvers, à Liége, partout, les principaux airs de la partition sont devenus populaires comme à Bruxelles.

Amour tzigane sera donné aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, en matinée et le soir.

La matinée commence à 2 heures, la représentation du soir à 8 h. 1/4.

× × ×

La *Glu* vient d'obtenir au Grand Théâtre de Lille un succès triomphal.

A la première représentation, le compositeur M. Gabriel Dupont a dû, dès le troisième acte, paraître sur la scène.

× × ×

Que devint Mimi, l'héroïne de la *Vie de Bohème* ? Le *Figaro*, à propos du cinquantenaire de la mort de Murger, nous le dit : à l'exemple de la Graziella de Lamartine, elle mourut littérairement bien avant de mourir pour l'état civil. Voici quelque vingt ans, veuve d'un homme de lettres ami de Murger, elle gérait encore, rue Taitbout, un magasin d'antiquités, et en passant devant sa boutique bien tenue, on l'apercevait, le soir, qui lisait le journal *Le Temps*, un binocle d'écaille posé sur son joli nez. Aurélien Scholl, qui avait connu Murger dans sa jeunesse, s'arrêtait parfois un instant chez elle, en quittant Tortoni. On parlait un peu du passé, et Mimi signalait une « occasion exceptionnelle » au spirituel chroniqueur, qui l'examinait d'un air bougon et bienveillant.

× × ×

La saison d'opéra de Covent-Garden ouvrira le 22 avril et durera jusqu'à la fin de juillet. Le Roi et la Reine ont retenu leur loge et la reine Alexandra également. En prévision d'une saison des plus brillantes, les abonnés ont mis un empressement exceptionnel à s'assurer leurs loges et leurs fauteuils ; presque tout est pris déjà et la liste est bien près d'être close.

Le répertoire, cette saison, sera composé exclusivement d'œuvres françaises et italiennes, et il ne sera pas donné d'opéras en allemand.

× × ×

L'empereur d'Allemagne s'intéresse de plus en plus aux hommes et aux choses de théâtre.

A M. Paul Lindau, premier dramaturge de la Comédie-Royale, Guillaume II vient de conférer les insignes de l'ordre de la Couronne de 2e classe.

M Max Reinhardt, directeur du Deutsches theater, dont les mises en scène — la dernière a été celle du *Rosenkavalier* à l'Opéra de la Cour de Dresde — sont en train de devenir célèbres, vient d'être invité par l'Empereur à donner, le 7 février prochain, au château de Potsdam, une représentation de *Minna von Barnhelm*, de Lessing, avec toute la troupe du Deutsches theater.

Et, jeudi dernier, l'Empereur a assisté, dans le courant de l'après-midi, à la répétition générale, à l'Opéra de la Cour, des scènes de la *Flûte enchantée*, de Mozart, qui ont été jouées le lendemain, à la représentation de gala, dans une mise en scène entièrement nouvelle et sous la direction du célèbre Kapellmeister le docteur Muck, à l'occasion du 52e anniversaire de sa naissance.

× × ×

On songe, à Berlin, à rendre un hommage éclatant à certains acteurs célèbres. Le conseil municipal est saisi d'une proposition qui tend à donner à des rues les noms de Jozef Kainz, de Frederic Haase, d'Adalbert Motkowsky et d'Albert Niemann.

× × ×

Le *Berliner Tageblatt* publie quelques détails intéressants au sujet des Mémoires de Richard Wagner, qui paraîtront au mois de mai prochain. C'est à l'instigation du roi Louis de Bavière, qui, à plusieurs reprises, avait exprimé le désir de posséder la description de la vie de son génial ami, que Richard Wagner s'est décidé à dicter, dans sa retraite idyllique de Triebschen, en Suisse, ses mémoires à sa femme. L'ouvrage, qui se compose de trois volumes, a été imprimé en quinze exemplaires, à Bâle, en 1870, chez Bonfantini, par des ouvriers italiens ne connaissant pas un mot d'allemand. Le premier volume a 339 pages et comprend les années 1813 à 1842. Le deuxième a 358 pages et va de 1842 à 1850. Le troisième a 318 pages et s'arrête en 1861. Les trois volumes portent le titre général : *Ma Vie*.

× × ×

Le *Chevalier à la rose* vient de commencer son tour d'Allemagne. Au Stadtheater de Nuremberg, où la première représentation a eu lieu vendredi, l'œuvre a remporté un succès triomphal.

A l'Opéra de la Cour de Munich, elle passera ces jours-ci. La première sera dirigée par le directeur général de la musique, M. Félix Mottl.

× × ×

Le *Chevalier à la rose*, dont le succès a été si éclatant à Dresde ces jours-ci, n'est pas la première tentative de Richard Strauss dans le domaine de l'opéra-comique, voire bouffe. Le *Feu de la Saint-Jean* — en allemand *Feuersnot* — l'a précédé de quelques années. C'est une œuvre essentiellement gaie, pleine du plus fol humour, et spirituelle dans le genre de *Don Quichotte* et des *Joyeuses Equipées de Till Eulenspiegel*, les deux poèmes symphoniques de Strauss qui, depuis longtemps, ont mis en relief sa verve comique et popularisé son nom, avant *Salomé* et *Elektra*.

× × ×

Du *Ménestrel* :

Le ténor Albert Niemann, qui chanta le rôle de Tannhäuser à l'Opéra de Paris aux trois représentations fameuses des 13, 18 et 25 mars 1861, est entré, le 15 janvier dernier, dans sa quatre-vingtième année. Né en 1831, il débuta en 1854 à Hanovre, fut engagé à l'Opéra-Royal de Berlin en 1864 et y resta jusqu'en 1887. Il épousa en 1859 la comédienne Marie Seebach, qui mourut en 1897, et dont il s'était depuis longtemps séparé, car, dès 1871, il se remariait avec une autre comédienne, Hedwig Raabe. C'est M. Albert Niemann qui joua le rôle de Siegmund dans la *Walkyrie*, à Bayreuth, en 1876.

× × ×

On sait que les Hongrois sont très jaloux de leur langue nationale. Aussi la première représentation à Prague, en hongrois, de *Tristan et Isolde*, de Richard Wagner, a-t-elle été considérée comme un véritable événement. La salle de l'Opéra royal était occupée jusqu'à la dernière place par un public exclusivement magyar et des plus distingués, qui a fait des ovations aux interprètes après chaque acte.

× × ×

Don José Mesejo, illustre acteur espagnol, vient de mourir. Le Tout-Madrid artistique et littéraire lui a fait, sous le clair soleil de Castille, de somptueuses funérailles.

Le deuil fut conduit par l'alcade, le chapelain de la congrégation des acteurs de la Neuvaine, les délégués des associations de presse et de théâtre. Un peloton des gardes de la ville précédait le char. La foule était immense et respectueuse, sur tout le trajet et jusqu'aux portes du cimetière de la Sacramental de San Justo.

Arrivé à hauteur du théâtre de l'Apollo, auquel avait appartenu Mesejo, le cortège s'arrêta. Sous le péristyle se rangea l'orchestre du théâtre ; et, dans le soudain silence de la rue, s'éleva, large et émue, la mélodie d'une marche funèbre.

Devant le théâtre Espagnol, devant la Latina, même station, même cérémonial... Puis on repartit ; et des balcons de la Maison des artistes dramatiques et lyriques, de ferventes admiratrices, coiffées de la mantille nationale, jetaient à pleines mains des fleurs sur le cercueil de leur grand camarade.

× × ×

De Moscou :

On a trouvé dans la succession de Tolstoï plus d'œuvres dramatiques que l'on n'avait cru tout d'abord.

En dehors du drame qui porte le titre de *Cadavres* et dont on a déjà parlé, deux autres pièces de Tolstoï vont être mises à la disposition du Théâtre des Artistes de Moscou. L'une est une comédie en deux actes dont l'action se passe à la campagne et qui traite des effets de l'eau-de-vie. La pièce, qui sera jouée l'année prochaine, possède, paraît-il, toute la caractéristique du style de Tolstoï et est le dernier travail littéraire du philosophe de Iasnaia-Poliana, car elle porte des annotations desquelles il résulte qu'elle a été écrite en mai et en juin 1910.

La deuxième pièce réunit, sous le titre de *Philosophie enfantine*, des scènes et des dialogues entre enfants et adultes et enfants entre eux.

LE CHEVALIER A LA ROSE

DE RICHARD STRAUSS

La première représentation du *Chevalier à la rose*, de Richard Strauss, a eu lieu le jeudi 26 janvier, à l'Opéra de Dresde. Le succès de l'œuvre, nous l'avons dit, a été éclatant. Le résumé de la « comédie musicale » de M. Hugo von Hoffmansthal, que nous avons publié récemment, nous dispense d'en reparler. Bornons-nous à constater que, de l'avis unanime, cette comédie est charmante, mais que quelques coupures semblent indispensables pour en alléger l'allure un peu lente par moments. Il y a trop d'épisodes accessoires qui obstruent l'action sans lui apporter un élément bien utile de comique ou de gaieté. En général, les situations sont heureusement développées et l'ensemble constitue une évocation très amusante, allant jusqu'à la bouffonnerie, des mœurs et coutumes du siècle de Marie-Thérèse à Vienne.

Sur ce poème, style rococo, M. Richard Strauss a brodé une musique légère, facile, joyeuse, exubérante de gaieté et d'entrain. Les rythmes ternaires y dominent, et c'est par des rappels incessants de thèmes de valses viennoises que le compositeur s'est plu à caractériser le milieu où se passe l'action. Il y a peut-être là un anachronisme, la valse viennoise n'ayant encore, à l'époque de Marie-Thérèse, que la forme naïve du *lændler*, de la danse paysanne à trois temps, dont, plus tard, Schubert, Lanner et surtout la dynastie des Johann Strauss ont fait la valse viennoise moderne. Mais l'on aurait bien tort de se plaindre de ce léger accroc à la vérité historique, puisqu'il nous vaut une partition tout imprégnée de la capiteuse saveur de cette danse enveloppante.

Dans le *Chevalier à la rose*, on ne trouve rien des véhémences de *Salomé* et d'*Elektra*. Tout est riant et gracieux, spirituel souvent ; les mélodies sont très chantantes et elles se revêtent de l'orchestration la plus harmonieuse et la plus séduisante qu'on puisse imaginer. Parmi les scènes et les pages musicales qui ont le plus porté, il convient de citer la scène mélancolique qui termine le premier acte, et dans laquelle les ombres de Mozart et de Schubert planent sur la musique ; puis le duo ravissant du deuxième acte, développé sur le leitmotiv du Chevalier à la rose qui devient un cantique d'amour discret et délicieusement tendre, une caresse sonore où le célesta et les harpes mêlent leurs gouttelettes argentines à la chaude harmonie des cordes ; c'est enfin le trio et le duo qui terminent le troisième acte, dont l'envolée mélodique, la souple polyphonie vocale et le charme d'instrumentation ont soulevé l'enthousiame de la brillante assistance.

Au milieu de l'enthousiasme général, Richard Strauss a été rappelé et a dû paraître une dizaine de fois sur scène, entouré de ses interprètes. On a fait également une ovation méritée à l'admirable chef d'orchestre, M. Ernst von Schuch.

La représentation a été de tout point un spectacle d'art de premier ordre, et si l'on formule quelques réserves au sujet de l'interprétation des rôles masculins (MM. Ch. Perron et Scheidemantel), en revanche on ne donne que des éloges à Mmes von der Osten (le Chevalier à la rose, travesti), Siems et Minnie Nast, un trio de chanteuses véritablement parfait.

Tout a d'ailleurs contribué à l'éclat de cette première, les costumes vraiment rococo, dus au dessinateur viennois Fanto, et les décors du peintre viennois Roller, surtout ceux du premier et du deuxième actes, inspirés des somptueux appartements des châteaux de Hetzendorf et d'Amalienbourg.

La salle était extrêmement brillante. Le roi de Saxe n'assistait pas à la représentation, étant parti la veille à Berlin pour l'anniversaire de l'empereur Guillaume ; mais il s'était fait représenter par sa Maison. On remarquait en outre la princesse Jean-Georges, née princesse de Bourbon-Sicile, fille du comte de Caserte et femme du frère du roi de Saxe ; la comtesse Vitzthum, femme du ministre d'Etat ; le prince et la princesse de Furstenberg ; les princes Max et Charles de Furstenberg ; le prince et la princesse de Thurn et Taxis, née von Lœ ; la princesse de Thurn et Taxis, née Metternich, de Vienne ; S. Exc. M. von Metch, ministre de la Cour de l'empereur d'Allemagne ; la princesse Lichnowsky ; le banquier von Mendelsshon, de Berlin ; lady Speyer, de Londres ; la baronne de Kaskel, mère du compositeur de la Cour de Russie ; M. et Mme Coats, de Londres ; les éditeurs Furstner, de Berlin, et Gabriel Astruc, de Paris ; les directeurs des principaux théâtres d'Allemagne et d'Autriche : l'intendant de Puttlitz, de Stuttgart ; Volker, de Leipzig ; Hans Gregor, de l'Opéra de Vienne ; Metzaros, de l'Opéra de Budapest ; Kufferath et Guidé, directeurs de la Monnaie ; les chefs d'orchestre : Leo Blech, de Berlin ; Schalk, de Vienne ; Max Schillings, de Munich ; le compositeur Humperdinck ; l'éditeur Sonzogno ; la famille Pschorr, de Munich (Mme Pschorr est aparentée à Richard Strauss) ; les représentants de la critique venus de Paris, Berlin, Londres, Vienne, New-York, Milan, et enfin les artistes de la troupe de l'Opéra royal de Dresde.

204, RUE ROYALE, 204
Mme DEBROUX
CORSETS & JUPONS
FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE DES PAYS-BAS
DE S. M. LA REINE DE SAXE
DE LL. AA. RR. Mme LA COMTESSE DE FLANDRE
Mme LA PRINCESSE CLÉMENTINE
Mme LA PRINCESSE CH. DE HOHENZOLLERN
ET Mme LA DUCHESSE DE VENDÔME
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
Recommandés par plusieurs sommités médicales de Paris, Bruxelles et Anvers
MAISON
Vandendaelen
54
rue de l'Association
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES, PARIS

La OUATE THERMOGÈNE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit

Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

NOSTALGIE

Un ami qui voyage en Italie m'écrit : « Le Vésuve a beau fumer, il ne parvient pas à réchauffer Naples, qui gèle depuis deux jours. »

Je le devine : cet ami est très déçu. Ce qui lui arrive lui paraît tout à fait insolite. Il avait vu Naples déjà, il l'avait vue sans doute au printemps ou en automne, aux saisons propices, dans le soleil et la tiédeur langoureuse. Et, y retournant en hiver, il s'imaginait, probablement, retrouver intacte toute cette voluptueuse douceur. Au lieu de cela, il grelotte, et il écrit qu'il faudra revenir à Bruxelles pour trouver un peu de chaleur.

Seulement, je ne suis pas bien sûr qu'il garde le souvenir de cette déception. Très probablement, Naples, dans sa mémoire, s'évoquera toujours dans l'aspect radieux qu'il lui vit naguère, dans le soleil éblouissant, dans l'ombre bleue, dans la douceur exaltante d'une nature prodiguant les voluptés, la joie de vivre. Et certainement, lorsque l'hiver sera rude chez nous, et qu'il fera maussade, cette vision lui apparaîtra, nostalgique, d'un pays au ciel toujours clément. Et notre climat lui semblera plus triste, et plus intolérable l'obligation de le subir, l'impossibilité de partir vers d'autres contrées.

Nous entretenons tous de ces illusions-là. Tous nous nous faisons, des pays que nous avons visités, entrevus, ou qu'évoque simplement notre imagination, de tout ce qui est loin de nous, une idée que nulle réalité ne peut modifier.

Sans doute, sans doute, notre climat est souvent cruel. Le ciel chez nous est souvent sombre ; et souvent il fait froid. Et les contrées sont nombreuses où la lumière a plus de gaieté, l'atmosphère plus de douceur et plus de parfum. Nous sommes mal partagés. Mais nous exagérons encore les maux dont nous souffrons et les joies ailleurs dispensées. Nous accentuons à plaisir le contraste. Nous ne voulons voir que les tristesses de chez nous, que les béatitudes de là-bas. De notre pays nous ne nous rappelons que les heures sombres, des autres que les heures claires. Et de celles-ci nous parlons avec une exaltation hyperbolique qui fait du plus calme, du plus sage, du plus sincère d'entre nous, un visionnaire.

J'ai vu pour la première fois l'Italie assez tard, alors que j'avais pu déjà regarder avec une sensibilité mûrie les paysages de chez nous et étudier l'art qu'ils inspirent. L'ai-je vue en analysant trop ? Je ne crois pas, car je me suis abandonné à la griserie de la splendeur des villes où l'art, si généreusement, avec tant de spontanéité, d'aisance, s'épanouit. J'ai gardé dans les yeux d'éblouissantes images de Venise et de Rome. Mais je n'ai pu me défendre d'une déception devant les paysages de la Lombardie et de la Toscane. Je leur ai vu, certainement, de nobles beautés, mais elles n'égalaient point les descriptions que j'avais lues et tout ce que l'on m'avait dit. J'ai cherché vainement, d'Airolo à Milan, l'épanouissement subit de splendeur, de suavité, dont des voyageurs m'avaient dit avoir goûté l'ivresse ; et, si j'ai apprécié le style majestueux et tendre de la nature dans la vallée de l'Arno et l'étrange paix des allées et des terrasses du jardin Boboli, je n'ai pas trouvé le rêve paradisiaque, pourtant ardemment cherché, que l'on m'avait promis.

Je l'ai avoué timidement, au retour, à ceux qui m'avaient dit avoir éprouvé tout cela. Ils m'ont considéré avec étonnement, avec un peu de réprobation. Pourtant, je ne songeais point à contester la splendeur de Florence et de Rome, qu'on ne pourrait visiter assez, dont on ne pourrait assez pénétrer l'éloquence ; mais je n'admirais pas les mêmes choses ; j'aimais trop les jardins de la villa Borghèse, dont le charme rappelle trop celui des parcs de chez nous.

La vérité est, je crois, que nous sommes généralement enclins à admirer surtout ce qui est très différent de ce que nous possédons. Notre admiration a besoin de convoitise et de regret. Nous aimons pleurer un peu sur notre sort et le comparer à de plus enviables destinées.

Nous ne voyons pas distinctement les beautés majestueuses du ciel dans nos contrées, les drames dont la lumière et l'ombre, dans leurs luttes, enveloppent souverainement les arbres si graves de nos campagnes. Nous passons à côté des spectacles splendides, mais trop familiers, en rêvant au lointain, à l'inaccessible, en grandissant fiévreusement des souvenirs. Et, lorsque nous allons loin de chez nous, ce qui nous frappe, ce que nous retenons, ce que nous croyons toujours supérieur, c'est ce qui ne ressemble pas au décor habituel de notre vie.

Nous cultivons la nostalgie.

GUSTAVE VANZYPE.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Le premier bal à la Cour, le grand événement mondain de la saison, a eu lieu mardi. Plus de quatre mille invitations avaient été lancées et peu nombreux étaient les absents. Il y avait longtemps que l'on n'avait plus assisté à pareille fête, et elle laissera à ceux qui y ont pris part un souvenir inoubliable.

Le coup d'œil était superbe dans la salle de bal, la galerie et les salons. Les toilettes des dames, gracieuses, exquises ou somptueuses, présentaient sous mille aspects tout ce que l'art a pu créer pour revêtir la reine de la création d'une parure digne d'elle. Et le contraste de ces robes aux teintes délicates que rehaussait l'éclat des bijoux avec les uniformes constellés d'or et de décorations était pour le regard ébloui un émerveillement.

S. M. le Roi a fait son entrée à 8 heures dans le salon bleu où a été tenu «le cercle». Chacun a regretté l'absence de S.M. la Reine. Après s'être entretenu avec les membres du corps diplomatique ayant en tête Mgr Tacci, nonce apostolique, les ministres, les princes et ceux qui ont accès au salon bleu, Sa Majesté s'est fait présenter les débutants et débutantes, ayant un mot aimable pour chacun d'eux.

Après ces présentations, le Roi, aux accents majestueux de la Marche des Nobles de *Tannhäuser*, a fait son entrée dans la salle de bal, où ne tardèrent pas à tourbillonner de nombreux couples entraînés par l'excellent orchestre symphonique du 1er guides. Le distingué chef, M. Léon Walpot, avait composé avec autant d'art que de goût le programme des danses, qui furent particulièrement appréciées des valseurs.

A 10 h. 1/2, Sa Majesté, précédée des dignitaires de la Cour et suivi d'un brillant cortège de diplomates, de ministres et de dames, a ouvert le petit buffet. A 11 h. 1/2, même cérémonial pour le grand buffet. A minuit et demi, cette superbe fête inaugurant le nouveau règne prenait fin.

Dans la nombreuse et élégante assistance :

S. Exc. le ministre d'Allemagne et Mme von Flotow, portant une belle robe blanche garnie de fourrure, manches en strass, graduée de noir et blanc, diadème et devant de corsage en rubis et diamants ; le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, en bleu saphir, traîne brodée bleu de nuit ; le prince et la princesse Ernest de Ligne, en satin gris garni de belles dentelles ; S. Exc. le ministre des Pays-Bas le jonkheer et Mme van der Staal de Piershil, robe broché blanc et argent brodé similis ; le prince et la princesse Albert de Ligne, délicieuse toilette de satin blanc rehaussée d'or ; le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, belle toilette de satin blanc, recouverte d'une tunique de perles fines, manteau de Cour blanc ; le grand maréchal de la Cour et la comtesse Jean de Merode, toilette abricot brodée ton sur ton ; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, magnifique toilette de velours bleu, brodée d'hermine ; la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, dame d'honneur de S. M. la Reine, en robe collante grise à traîne en queue d'hirondelle ; S. Exc. le ministre de Danemark et Mme de Grevenkop-Castenskiöld, superbe toilette blanche lamée d'or et recouverte d'une tunique brodée d'or, beaux bijoux ; S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, en satin bleu lamé d'or, diadème et collier de perles ; le directeur de la Banque Nationale et Mme De Lantsheere, toilette jaune à tunique or, la poitrine barrée du grand cordon des dames nobles de la reine Marie-Louise d'Espagne ; le duc et la duchesse d'Ursel, toilette de liberty rose morte, brodée d'or ; les princesses Hélène et Henriette de Ligne, en satin blanc, tunique perlée ; la comtesse Sophie de Clary et Aldringen, en blanc, tunique pailletée argent ; le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, en gaze mauve brodée d'argent ; le baron et la baronne Max Pycke, princesse de velours rouge, corsage de gaze rose, parure de rubis ; le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, en damas bleu ; le baron et la baronne de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, robe de gaze bleue ; le secrétaire du Roi, ministre baron Beyens, et la baronne, en soie grise ; S. Exc. le ministre du Chili et Mme Huneeus, en velours blanc brodé d'or ; le ministre d'État et la comtesse de Smet de Naeyer, toilette blanche garnie de superbes dentelles ; le conseiller de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, toilette de velours vert et or, sautoir de perles ; le secrétaire de la légation d'Angleterre et Mme Bridges, en satin Parme ; le ministre et Mme Hellepute, toilette champagne brodée d'argent et strass, manteau en velours bleu ciel brodé strass et perles ; miss Bryan, toilette brodée or et rehaussée de fourrures, beaux bijoux ; Mlle de Faveau, en gaze rose très floue garnie de perles ; le comte et la comtesse Cicognia, toilette abricot recouverte de gaze bleue ; le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, très jolie toilette de gaze bleue et de gaze rose se croisant et formant fichu ; M. et Mme Josse Allard, robe blanche, manche rehaussée de zibeline ; le baron et la baronne de Macar, en satin gris ; le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, en blanc perlé acier ; le chevalier et Mme de Selliers de Moranville, en satin blanc recouvert d'une résille de tubes de cristal ; M. et Mme de Terschueren, en liberty vert empire ; le comte et la comtesse John d'Oultremont, en blanc brodé et rehaussé de dentelles ; le vicomte et la vicomtesse de Sousberghe, jolie toilette blanche ; le comte et la comtesse Maurice de Lannoy, satin blanc rehaussé d'or ; la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, fourreau de velours mauve brodé de perles ; Mlle Terlinden, en satin souple blanc ; le commandant et Mme de Posch, robe blanche brodée, garnie bleu ; la baronne Prisse, belle toilette gris argent brodée ; Mlles Prisse, ravissante robe argent brodée sur transparent ciel et superbe robe mousseline de soie rose et dentelle blanche argentée ; Mlle de Fœstraets, robe blanche et rose garnie argent ; la baronne Léopold Lunden, robe en drap moiré or, incrustations or, bordée véritable hermine ; la comtesse de Schmettau, robe brocart or perlée argent ; la comtesse Charles de Meeûs, robe blanche, garnie fourrure ; Mme Terwindt, robe brodée blanche sur fond bleu, garnie fleurs ; Mme Théodule Goffinet, robe charmeuse mauve broderie clair de lune, admirables dentelles ; Mlles Goffinet, robes grecques liberty blanc, voilées tulle argent ; Mme van den Branden de Reeth, robe or ; Mme Hankar, en soie souple brodée or ; la comtesse Cornet, robe améthyste, broderies perles lilas ; Mlle de Fauconval, robe ondoyante blanche perlée de tubes de cristal ; Mme Grosjean, robe satin gris garni dentelles ; Mlle Cauter, fourreau charmeuse rose, broderies perles argent ; Mme Cecil Alleyne, une ravissante toilette grecque en crêpe de Chine blanc ornée de perles, couronne de brillants et collier de perles ; le vicomte et la vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, en soie grise ; le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, très jolie en gaze corail ; le baron et la baronne del Marmol, robe grecque blanche, perlée ; M. et Mme Visschers, robe mauve et manteau de Cour de même teinte ; M. et Mme Albert Mesdach de ter Kiele, toilette or rehaussée de strass ; le chevalier et Mme F. de Wouters d'Oplinter, toilette velours camélia avec manteau de Cour ; Mlle de Wouters d'Oplinter, en blanc garni de tulle argent ; le baron et la baronne Nothomb, liberty rose garni de dentelle et boléro brodé perles fines ; M. et Mme Vermeulen de Mianoye, en soie bleue brodée perles d'or et garnie dentelles de Venise ; le comte et la comtesse d'Herbeumont, robe de satin bleu pâle, recouverte de tulle gris brodé de fleurs ; Mlle d'Herbeumont, robe de gaze blanche ; le baron et la baronne Maurice Snoy, en blanc brodé perles de strass ; M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, robe de charmeuse blanche brodée de strass ; M. et Mme Peltzer de Ranse, en damas souple blanc et or ; M. et Mme Charles Terlinden, en velours rose, ceinture de perles fines ; Mlle Gilbert, princesse blanc et or ; le capitaine commandant et la comtesse H. d'Oultremont, robe lamée argent brodée perles et brillants ; Mlle de Mévius, en blanc ; la comtesse Louis d'Ansembourg, en moire blanche drapée de tulle brodé d'argent ; le major et Mme Ablay, robe de strass brodée d'orchidées ; le ministre d'État et Mme Beernaert, toilette charmeuse jaune, brodée perles et strass ; le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck, toilette liberty ivoire garnie de point de Bruxelles, manteau de Cour ; le vicomte et la vicomtesse Jean de Jonghe d'Ardoye, liberty rose brodé or ; Mme Verhaeghe de Naeyer, cuirasse argent ; la comtesse Coghen, toilette broché or ; le secrétaire de la légation du Mexique et Mme Landa Berriozabal, en liberty blanc, tunique de gaze brodée perles ; Mme Vergote-De Lantsheere, en mauve brodée argent ; le ministre résident et la comtesse d'Arschot-Schuonhoven, brocart d'or gaze brodée de perles et brillants ; Mme Léo Errera, empire de damas argent recouverte d'un treillis de strass gris sur point d'Alençon ; Mme Puissant-Bayens, cuirasse de tulle firmament or sur fond dentelle ; M. et Mme Van de Rest, toilette fuchsia perlée acier et strass ; le comte et la comtesse Jean de Beauffort, fourreau brodé ; le baron et la baronne Frédéric d'Huart, robe princesse ciel, péplum d'or ; le baron et la baronne de Woot de Trixhe, en bleu de Sèvres perlée vieil argent ; la comtesse Louise d'Ursel, dame de S. M. la Reine, toilette ondoyant brodée or ; M. et Mme Flanneau, en liberty or voilé de gaze et brodée de perles argent ; Mlle Flanneau, robe satin souple garni renard blanc ; le comte et la comtesse de Ficquelmont de Vyle, toilette empire en brocart blanc et or, collier et sautoir en perles, diadème en brillants ; M. et Mme de Somzée, en liberty rose, tunique brodée et retenue par des papillons d'or ; le comte et la comtesse de Schmettau, en brocart or perlée d'argent ; le conseiller de la légation de France et la comtesse de Manneville, charmeuse grise recouverte de gaze saumon avec broderies ; M. et Mme Anspach, en liberty blanc voilé d'une tunique de gaze blanche brodée de perles satinées ; M. et Mme Guy Reyntiens, gaine de satin blanc, haut en tulle or et brillants ; le lieutenant et la comtesse Freddy du Monceau de Bergendal, princesse ciel ; M. et Mme Tibble Machado, robe de liberty blanc, tunique brodée argent ; M. et Mme Jules Philippson, en damas souple paille et or, superbes brillants ; M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, gaine d'or recouverte de tulle ; M. et Mme Houbotte, en bleu de Sèvres rehaussé d'or ; Mlle Houbotte, robe de tulle rose brodée de perles d'argent ; Mme Goffinet, toilette mauve garnie de perles ; Mlles Goffinet, robes grecques de liberty blanc, Mme Herbert Speyer, en damas souple rose lamé d'argent ; le baron et la baronne Snoy, fourreau de satin bleu avec perles bleues ; les comtesses d'Yve de Bavay, en satin blanc perlé argent ; le baron et la baronne Pecsteen, en liberty rose perlé ; le comte et la comtesse de Lannoy, en satin paille recouvert de gaze grise ; M. et Mme Berryer, en gaze grise brodée de perles sur fourreau saumon ; le vicomte et la vicomtesse Jolly, en gaze pervenche, haut en tulle argent, le vicomte et la vicomtesse M. du Parc, en velours blanc ; Mlle du Parc, kimono de liberty ivoire pailleté argent ; M. et Mme Alfred Orban, robe grise garnie dentelle et brodée de strass et perles ; M. et Mme Delbruyère, robe brodée de strass, perlée or ; la baronne douairière de Rosée, en blanc, tunique brodée de perles blanches, grande aigrette noire et brillants dans la coiffure ; le baron et la baronne de Rosée, charmeuse rose vif, bordée de fourrure, large agrafe de jais au corsage, diadème de brillants ; Mme Alexandre Braun, robe abricot, broderie empire très riche ; Mlle Marie du Roy de Blicquy, robe ondoyant bleu ciel recouverte tulle argent ; Mme Gendebien-Pirmez, robe liberty blanc brodée or et perles ; Mlle Gendebien, robe charmeuse blanche brodée de perles en cristal ; la comtesse de Ways-Ruart, toilette de tulle lilas brodé de perles améthyste ; M. et Mme van der Straten-Solvay, toilette de liberty brodée ; Mlle van der Straten, empire rose voilée de gaze argent ; le comte et la comtesse Henry de Baillet-Latour, liberty bleu pâle rehaussé de zibeline ; Mlle Cumont, en liberty blanc ; M. et Mme Jean Reyntiens, en brocart or, manteau de Cour ; M. et Mme Boël, en brocart or et blanc ; le marquis et la marquise Imperiali, en bleu lamé or ; le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, toilette de velours mauve brodée argent ; le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, en tulle de soie et velours mauve sur transparent ciel ; Mme Arthur de Pierpont, robe jaune broderies antiques, bordée de martre ; Mlle de Pierpont, robe grecque en liberty blanc recouvert de tulle argent ; le capitaine et Mme Van Langendonck, robe Nattier argent, aigrette blanche dans les cheveux ; Mlle A. Mourlon, robe liberty rose voilée de bleu, petites perles bleues ; Mme A. Huart-Hamoir, toilette grecque blanche, entièrement brodée de plumetis, corsage garni or, diadème et collier de brillants ; Mlle Huart-Hamoir, gracieuse toilette empire en liberty blanc recouverte de gaze blanche et brodée argent ; Mme Gevaert, robe blanche voilée or et garnie de superbes broderies ; Mme Fourcaut, robe ciel et rose toute brodée ; Mme Versteylen du Four, robe nacrée bleue, rehaussée ; de broderie d'or ; Mlle Versteylen du Four, robe charmeuse blanche perlée argent ; Mme Brunard-Peltzer, en gaze rubis, broderies argent, superbe collier de perles ; Mme Vedrine, robe de satin blanc ; Mlle Vedrine, robe blanche en charmeuse recouverte tulle argent ; Mme Van Damme, robe or brodée acier ; Mlle Descamps, robe blanche ondoyant brodée argent ; Mlle Parmentier, gaine liberty blanc frangé de perles en cristal, aigrettes blanches dans les cheveux ; Mlle Gabrielle Errera, robe de satin et gaze blanche garnie de guirlandes de petites roses multicolores ; Mlle Ida Errera, robe satin crevette garnie tulle pastel or ; Mlle Schellekens, robe empire gaze Ninon vert Nil, sur fond de liberty noir ; Mlle Bellefroid, robe de voile de soie blanche parsemée de petites roses pompons, corsage garni d'Irlande ; Mme Wellems, robe glycine, tunique même ton brodée argent ; Mme Stinghlamber, fond de damas abricot, corsage drapé de latis d'or, aigrette et turban dans les cheveux ; Mme Van Langenhove, riche toilette de brocart blanc lamé or, corsage en belles broderies d'or avec cabochons ; Mme Lippens-Peltzer, jolie toilette charmeuse mandarine rehaussée d'or ; Mme Canler, toilette satin cattléa revoilée d'une tunique brodée même ton ; Mlle Canler, fourreau satin souple ivoire, brodé de perles tubes ; Mme de Hoon, toilette de moire souple mauve rehaussée de broderies perlées sur tulle même ton et argent ; Mlles de Hoon, toilettes ciel revoilées de gaze pêche finement brodées de perles turquoises et argent ; Mme Moreau, satin liberty blanc voilé de gaze turquoise garnie de treillis de strass, collier de perles ; Mme Valentin Brifaut,

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING

MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DÉPOT GÉNÉRAL : Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131 rue Royale BRUXELLES
Avenue Léopold 27 OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES - LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

SAVON CRÈME AU LAIT DE SON
DOUX ET ÉMOLLIENT
Fr. 0.40 le pain — fr. 2.25 les six
Eau de Cologne de l'Abeille
Fr. 1.75 le flacon
Eau de Cologne pour bain
Fr. 3.75, 5.00, 6.00 et 7.50 le litre
Seule maison de vente :
LOISEAU, 57, rue de Namur, Bruxelles. Tél. 105.59

AUTOMOBILES
BERLIET
GARAGE MODERNE
A. GÉHENNIAUX-MANSION
17, rue de la Charité (Pte de Louvain)
TAXIS ROUGES **BERLIET** EN LOCATION
TÉLÉPHONE 111.73
AUTOMOBILES
DAIMLER
A MOTEUR
sans soupapes

jolie robe de liberty Parme brodé même ton, tunique de treillis en perles tubes argent; Mme R. Goldschmidt, riche toilette vieux rouge et or, garniture de zibeline à la traîne; Mme Madoux, toilette brochée cyclamen, richement garnie de vraies dentelles et de fourrures à la traîne; Mme Leclerq-van Volxem, superbe toilette de brocart gris et argent garnie de broderies et dentelles; Mme Lœwenstein-Misonne, fourreau satin souple crème, au corsage garniture de drap d'or; Mme Librechts, toilette de damas bleu paon lamé argent, tunique de gaze bleue brodée ton sur on; Mlle van Bomberghen, robe souple de liberty bleu azu revoilée de tulle brodé argent, aigrette blanche dans les cheveux; Mlle Snoy, en blanc brodé de perles; le baron et la baronne Albert d'Huart, en liberty rose, tunique de tulle brodé de perles rubis; M. et Mme de Bontridder, en liberty mauve, brodée strass; Mlles Braun, toilettes blanches recouvertes de perles de cristal; le baron et la baronne van der Bruggen, robe brodée velours soie bleu de roi; M. et Mme Frédéric Brugmann, toilette en soie de Chine blanche garnie de gaze et de dentelle, superbe collier de perles à trois rangs et un collier de gros brillants; le comte et la comtesse Alexandre van der Stegen de Schrieck, robe de gaze vert d'eau garnie de paillette et galon d'or; la comtesse Mary de Béthune, en soie souple aubergine rehaussée d'or; le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, en satin liberty blanc garnie de fourrure, résille de perles et aigrette dans les cheveux; Mlle Misonne, robe en éolienne saumon garnie de fourrure; la comtesse Juan d'Alcantara, robe peplum rose et ciel, agrafes en perles, beaux brillants; le comte et la comtesse André de Meeûs, robe rubis brodée argent; S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, robe rose voilée blanc avec incrustations argent; M. et Mme Maurice Philippson, belle toilette damas broché bleu et lamé d'argent; le vicomte et la vicomtesse de Biolley, très élégante robe or; le baron L. de Roest d'Alkemade et sa fille, superbe toilette blanche et argent; le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, robe liberty blanc brodée de perles et chantilly noir; les comtesses d'Ursel, robes roses voilées de bleu et garnies de petites roses; le major et Mme Ablay, M. et Mme Gaston Bemelmans, M. et Mme Alfred van den Corput, le baron et la baronne Maurice de Crombrugghe de Looringhe, le baron et la baronne Robert de Crombrugghe de Looringhe, le major et Mme Cumont, le baron et la baronne de Cuvelier, M. et Mme Henry Davignon, M. et Mme Marcel Anspach, M. et Mme Devolder, M. et Mme Beekman de Crayloo et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, Mme Drugman, le lieutenant et Mme Maurice Cattoir, le lieutenant et Mme Maurice Gillieaux, le baron et la baronne L. van der Elst, le chevalier et Mme de Bauer, le chevalier et Mme Robert de Bauer, le baron et la baronne Idès della Faille d'Huysse, le baron et la baronne Arthur de Failly, M. et Mme Edouard van Dievoet, le chevalier et Mme Paul de Borman, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, M. et Mme Fontaine-Vanderstraeten, M. et Mme Jules Philippson, M. et Mme Francis Wiener, le baron et la baronne Derutte, le général et Mme Keucker et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Jean de Jonghe, le général et Mme Decoune, le sénateur et Mme Dubost, M. et Mme Arthur Parmentier et leurs filles, M. et Mme Joostens, M. et Mme Lorthioir, M. et Mme Maurice Kerckx et leur fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, M. et Mme Paul Lambert, M. et Mme Lechat, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, M. et Mme Charles Lejeune de Schiervel, M. de Leu de Cecil et sa fille, le comte Pierre de Liedekerke, le commandant et Mme Gaston de Gerlache, le docteur et Mme Depage, le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grünne, la vicomtesse Georgine d'Hendecourt, M. et Mme R. de Hennin de Boussu-Walcourt, le général et Mme de Heusch, le baron et la baronne Albert d'Huart, le baron V. d'Huart et ses filles, le baron et la baronne René d'Huart, Mme Hynderick de Theulegoet, le major et Mme Liebrechts et leur fille, M. et Mme van der Straeten-Solvay et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, M. et Mme Marcel van Maldeghem, M. et Mme André van Maldeghem, M. et Mme Tahon, le lieutenant et Mme Dewitte, le baron et la baronne de Marcq de Tiège, le comte et la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse Martini et leurs filles, le marquis et la marquise de Ferrari, M. et Mme Jos. May, M. et Mme A. de Meester, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, le docteur et Mme Mélis, le sous-lieutenant baron et la baronne Fritz de Menten de Horne, le chevalier et Mme Pierre de Selliers de Moranville, M. et Mme Mouriau de Meulenacker, M. et Mme de Modave de Masogne, le baron et la baronne de Molembaix, M. et Mme Gillis, la baronne E. de Montblanc et ses filles, M. et Mme F. de Villers Grandchamps, le lieutenant-colonel et la baronne L. de Moor, le chevalier et Mme L. de Moreau d'Andoye, M. et Mme Jamart, M. et Mme Nieuwenhuys, le baron et la baronne G. Nothomb, M. et Mme Orban, le lieutenant-colonel et Mme d'Orjo de Marchovelette, Mlle G. de Gaiffier d'Hestroy, le baron et la baronne Osy de Zegwaert, le comte et la comtesse Georges d'Oultremont, le comte et la comtesse Hermann d'Oultremont, le comte et la comtesse Jos. d'Oultremont, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le chevalier et Mme Papeïans de Morchoven, le chevalier et Mme Maur. de Patoul, le baron et la baronne Pecsteen, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, M. et Mme E. de Pierpont, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron Paul Pycke et sa fille, le capitaine commandant baron de Renette de Villers-Perwin, le comte et la comtesse A. de Ribaucourt, M. et Mme V. Robyns de Schneidauer, le baron et la baronne Th. de Roest d'Alkemade, le baron et la baronne de Rosée, le baron et la baronne Jacques de Rosée, la baronne douairière de Rosée, M. et Mme Paul du Roy de Blicquy, M. et Mme Georges du Roy de Blicquy, le baron et le baronne Sadoine, le baron et la baronne Raoul du Sart de Bouland, M. et Mme de Savoye, le vicomte Simonis et sa fille, le baron et la baronne Snoy d'Oppuers, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le baron et la baronne de Steenhault de Waerbeek, le prince de Ligne, le prince Georges de Ligne, le vicomte et la vicomtesse de Beughem, le comte Cornet de Ways-Ruart, le marquis de Poully, le baron R. van den Branden de Reeth, le baron Conrad van der Bruggen, le chevalier de Burbure de Wesembeke, le sous-lieutenant comte van der Burch, le comte R. van der Burch, les comtes Maurice et Robert de Changy, le baron Jean de Chestret de Haneffe, les barons Pierre et Jean de Coninck de Merckem, le baron F. de Blommaert de Soye, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le sous-lieutenant E. van den Corput, le chevalier Camille de Borman, le lieutenant Donnay de Casteau, M. Dejardin, le lieutenant L. de Fiestraets, le lieutenant Roger de Fiestraets, le baron Jean de Favereau, le colonel Ch. de Formanoir de la Caserie, le chevalier R. de Ghellinck d'Elseghem, M. Gioul, M. Ernest Van Dyck, le baron Goffinet, les barons Constant et Adrien Goffinet, le comte H. d'Hanins de Moerkerke, M. et Mme John Beaufoy-Storms, le baron et la baronne van der Straten-Waillet et leur fille, le chevalier et Mme F. de Theux de Monjardin, M. et Mme Charles Terlinden, M. et Mme Georges Terlinden, M. et Mme Lucien Tonnelier, le lieutenant et Mme Tournay, le baron et la baronne Henri de Traux de Wardin, le comte et la comtesse José de T'Serclaes de Wommersom et leur fille, le comte et la comtesse Jacques de T'Serclaes de Wommersom, le comte et la comtesse W. d'Ursel, le comte et la comtesse H. d'Ursel, le général Vautier et sa fille, le lieutenant et Mme F. de Villers, le baron et la baronne Jules de Vinck de Winnezeele, M. et Mme Thomas Vinçotte, M. et Mme Misonne et leur fille, le lieutenant et Mme G. Wahis et leur fille, M et Mme Franz Wittouck, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, le sous-lieutenant vicomte Roger d'Hendecourt, le baron d'Hooghvorst, M. Albert Houtart, le baron Raymond d'Huart, le sous-lieutenant vicomte Etienne de Jonghe d'Ardoye, le lieutenant général Jungbluth, M. Guy Hendrickx, le capitaine de Kerchove d'Ousselghem, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, M. Henry Kervyn, le comte Ferd. de Lannoy, M. Gustave Le Jeune de Schiervel, le comte Pierre de Lichtervelde, le chevalier van Loen, le baron de Bogaerde, le sous-lieutenant Philippe Tahon, M. Ernest Tahon, M. Mathieu, auditeur militaire du Brabant; M. Cornil, le chevalier Armand de Menten de Horne, le comte de Merode Westerloo, M. Berckmans, colonel commandant de la garde civique de Saint-Gilles; M. Maurice Vandamme, le docteur Cochez, le comte William du Monceau de Bergendal, M. Chevalier, M. Jamart, M. Louis Nieuwenhuys, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le comte Robert d'Oultremont, le comte Louis de Merode, le baron de Royer de Dour, le baron et la baronne Adhémar de Royer de Dour, M. Auguste Robyns de Schneidauer, les barons Etienne, Georges, Jacques, Robert et Louis de Roest d'Alkemade, le capitaine commandant Albert du Roy de Blicquy, M. Saint-Paul de Sinçay, M. Schollaert, le sous-lieutenant chevalier E. de Selliers de Moranville, le vicomte Olivier de Spoelberch, le vicomte Thierry de Spoelberch, le général Oscar Terlinden, le baron t'Kint de Roodenbeke, le sous-lieutenant Georges Verhaegen, M. de Villers-Grandchamps, M. Albert de Villers-Grandchamps, M. R. Warocqué, M. Charles Woeste, ministre d'État; le marquis d'Yve de Bavay, M. et Mme George de Coninck, etc.

Reconnu encore dans les salons : Les ministres de Perse, du Japon et de Chine, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, S. Exc. le ministre d'Italie, le comte Bottaro-Costa, le ministre des chemins de fer et la baronne de Broqueville, le baron et la baronne Maurice Greindl, M. et Mme Henri Carton de Wiart, le comte Charles de Diesbach de Belleroche, le comte de Villegas de Saint-Pierre, le général et la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, le général baron de Bonhome, M. et Mme de Lalieux de la Rocq et leur fille, le baron et la baronne Georges Peers de Nieuwburgh, le comte et la comtesse B. de Bousies et leur fille, le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, le baron et la baronne A. van der Straten Waillet, le comte et la comtesse J. du Parc, M. Scheyven, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte Horace van der Burch, le baron et la baronne Janssen, le baron et la baronne de Loën d'Enschedé, le comte Aymard d'Ursel, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le comte et la comtesse Henri de Limburg-Stirum, S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne; la comtesse M. de Gourcy Serinchamps, les vicomtes Roger et Olivier de Spoelberch, le comte Jacques de Lalaing, le comte et la comtesse d'Assche, M. et Mme Paul du Roy de Blicquy, le comte Adrien van der Burch, le baron et la baronne de Mévius, le baron Gustave de Mévius, le comte d'Ansembourg, M. et Mme Edmond Carton de Wiart, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, M. et Mme F. Terlinden et leur fille, M. Max, bourgmestre de Bruxelles; Mme Hymans, M. et Mme J. De Mot, le comte de Ways-Ruart, M. Fr. Empain, S. A. S. le duc d'Arenberg, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse Koteck, le marquis et la marquise de la Boëssière Thiennes, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse F. de Baillet-Latour, le comte et la comtesse F. de Beauffort et leur fille, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse de Brouchoven de Bergeyck, le comte et la comtesse R. de Ribaucourt, le baron et la baronne H. de Villeneuve, la baronne de Coninck de Merckem, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave, le comte et la comtesse G. de Lannoy, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, le chevalier et Mme F. van den Branden de Reeth, le baron et la baronne E. de Blommaert de Soye, le général comte du Chastel et ses filles, le baron et la baronne F. van der Bruggen, le baron et la baronne V. Buffin, M. et Mme Capelle et leurs filles, le baron et la baronne Cartuyvels de Collart et leurs filles, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, la comtesse Coghen, etc.

× × ×

S. M. la Reine quittera Bruxelles cette semaine, très probablement. Elle ira passer quelque temps dans une station du Tyrol ou de l'Engadine pour y faire la cure de repos prescrite par les médecins. Elle ira ensuite en Italie.

La santé de la Reine s'améliore toujours. Les heures de beau soleil de ces derniers jours ont permis à la Souveraine de faire ses premières sorties, en voiture, dans le parc du château de Laeken.

Sans aucun doute, le repos et la distraction achèveront rapidement, et complètement, la guérison de la Reine.

× × ×

La fleur de la Reine.

A peine la pittoresque fleur des neiges alpestres a-t-elle été choisie par S. M. la Reine, que, de tous côtés, des personnes trop pressées de faire œuvre charitable se sont préoccupées de trouver, pour les vendre, d'énormes quantités d'edelweiss.

Empressons-nous de les mettre en garde contre un faux départ qui, non seulement détournerait de son vrai but une œuvre nationale, mais qui pourrait aussi leur coûter très cher : il ne s'agit pas de vendre des edelweiss quelconques au profit de l'œuvre de Sa Majesté, mais bien de vendre uniquement l'edelweiss *officiellement* arrêté par le comité organisateur, le seul qui puisse assurer efficacement le but charitable poursuivi par notre gracieuse Souveraine et ses collaboratrices.

Il n'est donc pas question d'acheter n'importe quel type d'edelweiss au premier fabricant venu qui serait seul à en bénéficier, ni de les revendre, sous le couvert de la haute protection royale, au profit des œuvres préférées par tel ou tel groupe. Là n'est pas le but qui a présidé à la jolie institution de la Fleur de la Reine : faire à la fois, et sous une forme à laquelle une femme délicatement charitable doit être particulièrement sensible, acte de loyalisme se traduisant annuellement par la mise à sa disposition du budget de charité le plus élevé possible, en lui laissant exclusivement le soin de son affectation.

Pour assurer efficacement cette double et jolie manifestation et éviter que des recettes ne soient détournées vers d'autres

AU BON MARCHÉ
RUE NEUVE — VAXELAIRE-CLAES — BRUXELLES

Au Bon Marché
VAXELAIRE-CLAES
RUE NEUVE BRUXELLES

La Saison qui vient de se terminer a été un éclatant succès pour les

COSTUMES TAILLEUR

des Magasins du Bon Marché.

Afin d'utiliser la main-d'œuvre de ses ateliers en morte-saison, c'est-à-dire jusqu'à fin février, le Bon Marché vient de créer une série de Costumes Tailleur sur mesure, doublés soie, à **139, 110** et **95** francs.

JUSQU'A FIN FÉVRIER

Charmant COSTUME TAILLEUR, forme nouvelle : se fait en tissu rayé et en uni, la jaquette doublée soie . . fr. 95

COSTUMES TAILLEUR FAITS SUR MESURE

TAILLEUR en belle serge anglaise, la jaquette de forme empire, la jupe avec larges coutures, revers et poignets en ottoman, doublé belle soie . fr. 110

TAILLEUR POUR DAMES

NETTOYAGE DE Robes de ville et de soirée *Tél. 5808*

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE A VAPEUR : Rue Bara, 6a CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le nettoyage à sec : 117, rue du Moulin FOREST

MAGASINS : 13, Marché-aux-Poulets Halles Centrales *Tél. 5808*

destinations que celles qui leur sont assignées, le comité organisateur s'est vu dans l'obligation de déposer *légalement* le modèle et la marque de fabrique garantissant la Fleur de la Reine contre toute concurrence. Des poursuites seront même exercées contre fabricants et vendeurs et l'on sera d'autant plus rigoureux à leur égard qu'ils frustrent sciemment une œuvre charitable particulièrement digne d'intérêt — cette année, la terrible maladie du sommeil. Voilà donc le public mis en garde et nul doute qu'il ne signale aux organisateurs tout vendeur qui offrirait un edelweiss non officiel. Commandes, demandes de renseignements, propositions de sous-comités provinciaux et ruraux, tout doit être transmis au comité organisateur ou à l'un des membres dont les noms et adresses suivent :

Présidente : La comtesse E. de Liedekerke, 47, avenue des Arts, Bruxelles. Membres : Mme Anneman, 199, chaussée de Roodebeke; Mme A. Braun, 102, rue du Prince-Royal; Mme Hankart, 46, rue Fossé-aux-Loups (Caisse d'Épargne); Mme Helleputte, 17, rue de la Loi; Mme Le Jeune d'Allegeershecque, 6, rue des Palais; Mme Morel-Jamar, La Héronnière, Boitsfort; Mme Alfred Orban, 39, avenue des Arts; la comtesse John d'Oultremont, 29, rue Bréderode; Mme Poelaert, 47, rue Royale.

Secrétaire général : Le colonel baron Joseph van Zuylen van Nyevelt, 66, avenue Louise.

× × ×

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a offert, dimanche 29 janvier, un déjeuner intime en l'honneur du prince de Ligne.

Y assistaient : S. M. le Roi, S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme, les princesses Marie-Louise et Geneviève d'Orléans, le duc de Nemours, la comtesse d'Yve de Bavay, dame d'honneur; le vicomte de Beughem, grand-maître de la maison de la Comtesse, et le commandant de Posch, officier d'ordonnance du Roi.

× × ×

S. A. R. le duc de Connaught, qui fut accueilli si sympathiquement par la population bruxelloise lors des funérailles de Léopold II et de l'avènement de S M. le Roi, vient d'être nommé gouverneur général et commandant en chef du Canada. La duchesse accompagnera son mari, dont le départ est fixé au mois de septembre prochain, et qui restera en fonctions au moins deux ans.

× × ×

MM. Liou-Sy-Tchang et Wang-Mou-Tao, qui furent à Bruxelles les sympathiques commissaires généraux adjoints de la section chinoise à l'Exposition, viennent de recevoir du gouvernement de Pékin les insignes de commandeurs de 1re classe de l'ordre du Double-Dragon. Cette haute distinction a pour les deux diplomates chinois un mérite d'autant plus grand que l'ordre du Double-Dragon n'est jamais conféré aux sujets du Céleste Empire, et que seuls, jusqu'ici, les ambassadeurs et les ministres plénipotentiaires le recevaient à leur retour à Pékin.

L'ordre du Double-Dragon va devenir d'ailleurs un ordre très rare, car il ne sera plus conféré à partir du mois de mars prochain, nous écrit-on de Pékin. Cet ordre comprenait cinq degrés, dont les trois premiers avec trois classes chacun. La Chine, se modernisant de plus en plus, vient de créer cinq ordres pour le remplacer. Le premier, le plus élevé, est l'ordre du Trône; il ne sera conféré qu'aux souverains étrangers. Le second est l'ordre du Dragon-Jaune, réservé au prince-régent et au prince héritier du trône. Puis vient l'ordre du Dragon-Rouge, conféré aux ministres et aux grands conseillers de l'Empire. Ces trois ordres ne comprennent qu'une classe.

L'ordre du Dragon-Bleu et celui du Dragon-Noir viennent enfin. Ils comprendront les grades suivants : grand cordon, grand officier, commandeur, officier et chevalier de 1re, 2e, 3e et 4e classes, ceci afin de permettre de conférer ces ordres aux mandarins et fonctionnaires chinois, divisés, comme on le sait, en huit classes; jusqu'à présent les fonctionnaires et officiers du Céleste Empire recevaient comme récompense de leurs loyaux services un avancement d'un ou deux rangs dans les classes mandarinales.

× × ×

Le baron Henri de Woelmont, secrétaire de légation, est revenu du Japon et passera un congé en Belgique.

× × ×

Comme les comètes, certains produits nouveaux font beaucoup parler d'eux, brillent un moment et disparaissent. C'est qu'il ne suffit pas d'affirmer qu'un article est bon; il faut qu'il soit réellement supérieur pour que son succès se maintienne. Depuis près d'un demi-siècle, l'extrait de viande Liebig prouve la vérité de cet axiome, et le Bouillon Oxo, de création relativement récente, suit en ceci les traces de son devancier.

× × ×

Par leurs incomparables qualités,
les automobiles Delaunay Belleville
s'imposent à la classe riche.
Demandez catalogue 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

La vie des théâtres devient très brillante, et le restaurant du *Helder*, dont Artus a fait la maison de bon ton par excellence, est chaque soir envahi par un public mondain, qui fait de ses dîners les plus belles réunions de la capitale. Aussi est-il prudent de retenir ses places.

× × ×

Maison Van der Reydt, *29, boulevard Bischoffsheim.*
Toilettes de bal et de soirée, 125 francs.
Toilette de mariée, 185 francs.
Costume tailleur satin Janus, 175 francs.
« Costume tailleur réclame », 115 francs.

× × ×

Aux fiancées. Visitez la Maison Van Campenhout, 49, boulevard Botanique. Meubles de cuisine et de sujets. Spécialité de meubles pour enfants.

× × ×

Le paquebot *Princesse-Alice*, arrivé récemment de l'Extrême-Orient, a apporté pour la Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale, un choix superbe de belles reproductions d'anciennes porcelaines de Chine et de merveilleux dessus de pianos, coussins, etc., en satin brodé,

× × ×

On trouve beaucoup de cigarettes à 80 centimes la boîte, mais aucune n'égale la marque « Partout » de J. Garbaty.
En vente dans toutes les bonnes maisons.

× × ×

Bals à la Cour. Grand choix d'éventails en tous genres, 9, rue Neuve (ancienne mais. Royer-Defraene et Goossens), Conrad-Reiber, successeur. Spécialité de sacs pour ville et théâtre.

× × ×

Le beau quartier de la porte de Namur vient de se voir doter d'un ravissant salon de couture. Nous apprenons en effet que la « Maison Pierre » — trop à l'étroit d'ailleurs dans ses installations de la rue de la Pépinière, 26— a décidé de transférer celles-ci au boulevard du Régent, n° 2.

On sait la vogue étonnante acquise en peu de temps par cette importante maison de couture auprès de la haute société belge; nos aimables lectrices conviendront donc avec nous qu'en se fixant au cœur même de ce centre d'activité qu'est le voisinage de la porte de Namur — et où se rencontre tout ce que Bruxelles compte de plus élégant — la « Maison Pierre » a répondu au vœu de sa clientèle aussi nombreuse que choisie.

Nul doute que nos belles élégantes et nos grandes mondaines ne lui en sachent gré; aussi nous faisons-nous un réel plaisir de leur communiquer cet avis.

× × ×

Ameublements complets,
Fauteuils confortables, coussins,
H. Coosemans,
125, rue de la Croix-de-Fer, 125.

× × ×

Sporting Palace, 205, avenue de la Couronne, Ixelles.

Séances de 10 heures à midi, de 3 à 6 heures, de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

Voir bon d'entrée-prime offert à nos lecteurs (6e page).

× × ×

Salle très élégante, jeudi soir, à la Monnaie, pour la cinquième représentation de l'abonnement mondain.

Au programme : *Madame Butterfly* et *Ceci n'est pas un conte.*

Nous avons noté dans l'auditoire : LL. AA. RR. le duc et la duchesse d'Orléans, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Blancas et leurs filles, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre du Pérou, Mme et Mlles Calderon, le conseiller de la légation allemande et la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, le comte et la comtesse du Chastel de la Howarderie et leur fille, Mme Hynderick de Theulegoet, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, Mme Drugman, M. et Mme Guy Reyntiens, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, Mme et Mlle Vergote-De Lantsheere, Mme Jean Van Hoegaerden, M. et Mme Terwindt, M. et Mme Ernst de Jaer, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme Ludovic Stiénon du Pré, le major et Mme Visschers, M. et Mlle de Stoppelaer, M. et Mme de Coppin de Grinchamps, le colonel, Mme Peltzer et leur fille, M. et Mme Morin, M. et Mme Clynans, M. et Mme Théo Cerf et leurs filles, le major, Mme et Mlle Liebrechts, M., Mme et Mlles Annemans, M. et Mme Hankar-Orban, M. et Mme Anspach-Puissant, le député permanent et Mme Janssen, M., Mme et Mlle Rombaut, M. et Mme Warnant-Franchomme, le chevalier et Mme de Borman, M. et Mme L. Ernst, M. et Mlle Wielemans, le conseiller à la cour d'appel et Mlle Nothomb, M., Mme et Mlle Versteylen, le colonel, Mme et Mlle Tahon, M. et Mme Fontaine-de Laveleye, Mme Raeymaekers, M. et Mme Paul Anspach, Mme et Mlle Huart-Hamoir, Mme Puissant-Baeyens, M. et Mme Henri de Villers-Grandchamps, Mme Vedrine et sa fille, Mme et Mlles Crocq, le capitaine et Mme Morin, M., Mme et Mlles Flanneau, M., Mme et Mlles Ketels, M., Mme et Mlle Colleye, M. et Mme Neusester, M. et Mme Jean Rampelbergh, M. et Mme Brigode, Mlle Rittweger, M. Mme et Mlle Renty, Mme Wolff, le major et Mme Fourcault, M. et Mme Edouard Van Dievoet, Mme et Mlle de Meurs, le chevalier et Mme Todros, Mme Beck-van der Straeten et sa fille, Mme Duplat-Huyghe et Mlle Huyghe, M., Mme et Mlle Defize, M. et Mme Périer, M. et Mme De Potter, M. et Mme de Meurs, Mme et Mlle Grébert, le docteur et Mme Carlier, Mlle Huart, M. et Mme Descamps-Puissant, M et Mme De Broux, Mme et Mlle Nisot, Mme et Mlle Garrigues, Mme et Mlle Beeckman de Crayloo, M., Mme et Mlle Begault, M. et Mme Jacques Visschers, M. et Mme Convert, Mme Van de Vin, M. et Mme George de Coninck, M. et Mme Edouard Gillis de Coninck, la douairière de Bert, M. et Mme de Burbure de Wesembeek.

Parmi les habits noirs: Lord Granville, le baron Lambert, le sénateur baron Stiénon du Pré, le chevalier de Burbure de Wesembeek, le baron de Montblanc, le chevalier van den Branden de Reeth, le comte H. d'Oultremont, le baron de Cartier de Marchienne, MM. Houtart, Serruys, G. Convert, Guillon, A de Meure, Albert Leclercq, Périer, les lieutenants Wittouck et Ronflette, MM. Kirschen, Le Brœu, De Ruelle, A. et E. Heidsieck, Ingeveld, Ketels, P. Nothomb, Wolff, Aubry, Clynans, Van Eetvelde, J. Dupré de Courtray, etc.

× × ×

M. J. Brunner vient de recevoir la croix de chevalier de l'ordre de la Couronne de Prusse.

× × ×

Les Musées Royaux, par ordre du ministre des sciences et des arts, viennent d'être placés sous la surveillance de la *Ronde de Nuit*. Le même ministre a déjà, on le sait, confié à cette société la garde de la Bibliothèque Royale.

× × ×

Parmi les spécialités dans lesquelles s'est affirmée la réputation des *Grands Magasins de la Bourse*, Bruxelles, le Blanc et la Lingerie occupent une des premières places.

L'exposition qui s'ouvre aujourd'hui même aux *Grands Magasins de la Bourse* ne sera qu'une nouvelle et brillante confirmation de cette supériorité que les plus beaux succès officiels consacraient tout récemment encore.

Les *Grands Magasins de la Bourse* sont, par excellence, la maison du linge et de la lingerie et il n'est pas une maîtresse de maison, pas une femme élégante qui puisse se dispenser d'aller voir leur exposition.

Tout le rez-de-chaussée des *Magasins de la Bourse* a été aménagé de façon à ne former qu'un seul étalage : le coup d'œil est vraiment grandiose et cela mérite d'être vu.

× × ×

En vue des bals à la Cour, la Maison Demoulin, 23, rue des Paroissiens, toujours soucieuse de l'élégance de ses clientes, a fait revenir de Paris tout un choix de fleurs et coiffures nouvelles.

Choix d'aigrettes pour coiffures et chapeaux.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Tailleur réclame cheviott, 110 francs.
Robe de bal, 150 francs.
Robe de soirée, 275 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

Le sous-bras parfumé aux Roses d'Orsay est la coquetterie la mieux appréciée de toute femme de goût. Dépôt Maison Georges, 44, rue Coudenberg, dépositaire du gant Perrin.

× × ×

Avant d'acheter corsets, jupons et fine lingerie, nos élégantes rendent visite au coquet magasin de Mlle *Emilie Thiriar*, 62, rue de l'Enseignement.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

La Maison J. Leysen-Persoons et fils ne monte que des pierres fines de première qualité. Beau choix de colliers de perles fines. Maison fondée en 1855. Rue de Laeken, 8.

× × ×

Par suite d'une circonstance toute particulière, nous avons pu admirer cette semaine un superbe diadème en brillants véritables et perles Stella, destiné au prochain bal à la Cour.

Il est regrettable que le public ne puisse admirer cette merveille, car la grande dame dont il rehaussera les charmes et la beauté a, évidemment, demandé d'observer la plus grande discrétion.

Par contre, la reproduction exacte d'un collier vendu 150,000 francs et engagé pour 60,000, objet d'un récent procès parisien, est exposée dans la vitrine de la joaillerie Stella, 16, avenue Louise.

× × ×

C'est faire d'une pierre deux coups que de savourer une tasse de Bouillon Oxo, car tout en se procurant l'agrément d'une boisson exquise, on stimule et on fortifie merveilleusement l'organisme.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Le 31 janvier a été célébré le mariage de la comtesse Elisabeth de Merode, fille du comte et de la comtesse Werner de Merode, petite-fille de la comtesse Louis de Merode, avec le marquis Marco Doria Lamba, lieutenant de cavalerie en réserve dans l'armée italienne.

La cérémonie civile a eu lieu à l'Hôtel de ville de Bruxelles, où M. Steens, échevin, a adressé aux jeunes mariés une charmante allocution

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église des SS.-Jean-et-Etienne, aux Minimes, trop petite pour contenir la foule élégante qui avait tenu à assister à cette cérémonie. C'est le curé de la paroisse qui a béni les époux. Le Rév. M. Parent, curé de Loverval, a célébré la messe.

Les témoins étaient :

1° Don Alphonse-Doria-Pamphily-Louedi, prince de Torriglia, cousin du futur, sénateur à Rome;

2° Alexandre Ricardi di Netro, oncle du futur, maître des cérémonies de S. M. le roi d'Italie, à Turin;

3° Jean, comte de Merode, oncle de la future, grand-maréchal de la Cour;

4° Alexandre, comte de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, oncle de la future, maire de Combreux, demeurant à Paris.

A la sortie de l'église, le cortège était ainsi composé : Le marquis Marco Doria Lamba et la marquise Marco Doria Lamba, très élégante dans sa toilette de satin crème, rehaussée de dentelle de Chantilly, voile de chantilly dans les cheveux; le marquis Doria et la comtesse Werner de Merode, le comte Werner de Merode et la marquise Doria, le prince Doria et la comtesse Marguerite de Merode, le comte Jean de Merode et la comtesse Sardi, le comte Ricardi di Netro et la comtesse Louis de Merode, le duc de La Rochefoucauld d'Estissac et Mlle Constance Doria, le marquis Léon Doria et la comtesse Anne Louise de Merode, le comte Louis de Merode et Mlle Marie Doria, le marquis Vittorio Doria et la comtesse Hermann de Merode, le comte Hermann de Merode et Mlle Anne Doria, le comte Sardi et la comtesse Jean de Merode, le comte de Kergorlay et la comtesse de Saint-Marsan, le marquis Ludovic Doria et la duchesse d'Estissac, le comte John d'Oultremont et la duchesse de Plaisance, le comte de Saint-Marsan et la comtesse John d'Oultremont, le comte Jules de La Rochefoucauld et la comtesse de Moustier, le comte Ricardi et la comtesse Timoléon de Bonneval, le marquis de Moustier et Mlle Emilie Doria, le marquis de Cizano et la comtesse Xavier de La Rochefoucauld, le comte Timoléon de Bonneval et Mlle Carmelita Doria, le comte Xavier de La Rochefoucauld et Mlle Stancioff, le comte Frédéric de Merode et la comtesse Louis de Clermont-Tonnerre, le comte Guy d'Oultremont et la comtesse Thibault de Kergorlay, le comte Félix de Merode et la comtesse de Merode-Westerloo, le comte Louis de La Rochefoucauld et la comtesse Jeanne de Merode, le comte Thibault de Kergorlay et Mlle Simone de Maillé, le comte Louis de Clermont-Tonnerre et la comtesse de Moustier, le comte Pierre de La Rochefoucauld et la princesse Lancellotti, le comte de Moustier et Mlle de la Roche-Aymon, le comte P. de Moustier et la comtesse Henriette de Merode, le comte de Merode-Westerloo et la comtesse F. de Hemricourt de Grünne, le prince Lancellotti et la comtesse de Ribaucourt, le comte de Ribaucourt et la marquise de la Boëssière-Thiennes.

La traîne de la mariée était portée par M. Amaury de Merode, fils du comte et de la comtesse Jean de Merode.

On a beaucoup admiré dans le cortège les toilettes et les bijoux. La duchesse d'Estissac avait des perles de toute beauté valant un million. La comtesse de Kergorlay en avait également de superbes.

Après la cérémonie, parents et amis se sont retrouvés chez la comtesse Louis de Merode, dans son hôtel de la rue aux

NOUVEAUTÉ
Concentrés des
Parfums GODET
Muguet - Œillet - Rose - Violette
Ce ne sont pas des matières premières à senteur brutale, et qui tachent les objets qu'elles parfument, ce sont des produits 50 fois plus concentrés que les parfums les plus fins.
Une goutte suffit pour parfumer : *Dentelles, Fourrures et Vêtements;* sur *les fleurs artificielles,* ils donnent à l'évaporation, l'illusion complète de la fleur fraîche.
En vente dans toutes les bonnes parfumeries

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

MADAME
L'ANTI OBÈSE NEPPO
Evite l'obésité locale
FAIT MAIGRIR
les regions trop grasses :
Hanches for es, Dos trop gras, Do ble Menton etc., etc.
BRUXELLES : Mlle Vergauwen, *160, Bd Anspach* et toutes Pharmacies
36, Rue du Général-Foy, Paris

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

VOYAGES
VAN DER SYP ET DUFILS
Voyages de Noces
Voyages privés et collectifs
ORGANISATION DE TOUT PREMIER ORDRE
PROGRAMME GRATUIT SUR DEMANDE
RUE LEFRANCQ, 80 BRUXELLES
TÉL. 12.200

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

15, RUE **VEYDT**
BRUXELLES

CRUSE & Fils Frères
BORDEAUX
Agent général pour la Belgique : Ch.-Ed. PECHER
31, rue de la Loi, ANVERS

THEMISIA
Hôtel-Restaurant à la carte. — Cuisine et cave 1er ordre. — Luxe, confort.
Salons Salles pour petits banquets
PORTE LOUISE
Tél. 2637 Arth. Haeck

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

Laines, où elle a donné, ainsi que le comte et la comtesse Werner de Merode, une brillante et nombreuse réception.

Les invités sont montés par le grand escalier garni de superbes bouquets blancs. Dans les salons ils ont pu admirer les magnifiques tapis d'Aubusson aux armes des Merode.

Dans un des salons étaient encore exposés les cadeaux disposés sur des gradins et dans le fond de la salle une grande vitrine renfermait les bijoux, d'une valeur inestimable.

Parmi les nombreuses personnes venues pour féliciter les mariés :

La duchesse d'Ursel, le prince et la princesse E. de Ligne et leurs filles, le duc et la duchesse d'Ursel, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse de Laubespin et leur fille, le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le baron et la baronne della Faille d'Huysse, la comtesse de Smet de Naeyer, le prince et la princesse Charles de Ligne, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse de Moustier, S. Exc. le ministre des Pays Bas le jonkheer et Mme van der Staal de Piershil, le comte et la comtesse Jean de Beaufort, le secrétaire de la légation de France et la marquise de la Bégassière, les abbés comtes de Ribaucourt, le prince et la princesse A. de Ligne, le comte de Spangen, le baron et la baronne A. de Royer de Dour, le baron et la baronne de Schilde, le comte et la comtesse Théodore de Jonghe d'Ardoye, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, S. Exc. le ministre de Belgique à Londres et la comtesse de Lalaing, le comte et la comtesse L. d'Ansembourg, Mme et Mlle Nunez-Ortega, le baron d'Olmen de Poederlé, le comte Ernest Cornet de Ways-Ruart, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse t' Kint de Roodenbeke, le gouverneur et la comtesse de Baillet-Latour, la baronne Beeckman, la baronne de Montblanc et ses filles, le comte et la comtesse Adrien de Ribaucourt, le baron et la baronne Armand de Bonhome, le comte et la comtesse d'Herbeumont, le comte Horace van der Burch, la comtesse de Béthune et ses filles, le comte Jacques de Lalaing, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Jacques de Lichtervelde, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse de Vaux, le comte et la comtesse Louis de Meeûs, le comte et la comtesse Fernand de Beaufort et leur fille, le comte et la comtesse H. d'Ursel et leurs filles, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron de Giey, la comtesse Marie Cornet d'Elzius, le baron Conrad van der Bruggen, le baron Adrien Goffinet, le baron et la baronne Raoul Snoy, le baron et la baronne Clément de Jamblinne de Meux, etc.

La veille avait eu lieu, en l'hôtel de Merode, l'exposition des nombreux et superbes cadeaux offerts aux jeunes fiancés.

Le soir, un dîner de soixante-dix couverts réunissait les deux familles et quelques intimes en l'Hôtel des fêtes privées, rue de la Loi.

Fête brillante superbement ordonnancée et qui fait le plus grand honneur à la nouvelle direction de cet utile et intéressant organisme. Six tables étaient dressées, fleuries élégamment et somptueusement de diverses manières.

A la table des roses roses, présidée par le comte W. de Merode et la comtesse Jean de Merode, avaient pris place : La marquise Doria, le comte de Bonneval, la duchesse de Plaisance, le comte L. de Clermont-Tonnerre, la comtesse F. de Grünne, le prince E. de Ligne, la marquise de la Boëssière, la princesse E. de Ligne, le marquis de Mortemart, Mlle Valentine de Luçay, le comte X. de la Rochefoucauld et le comte Ricardi.

A la table des tulipes blanches et roses, présidée par le duc d'Estissac et la comtesse W. de Merode : La comtesse de Saint-Marsan, le comte de Kergorlay, la comtesse J. d'Oultremont, le comte de Moustier, la duchesse d'Estissac, le prince Doria, la comtesse de Merode-Westerloo, le comte J. de la Rochefoucauld, la comtesse de Moustier, le comte Sardi, Mlle M. Chantal de Luçay, la marquise Doria.

A la table des lilas blancs, présidée par le comte Jean de Merode et la comtesse E. de Merode : La marquise de Moustier, le comte H. de Merode, la princesse Lancellotti, la marquise Léon Doria, la comtesse L. de Clermont-Tonnerre, le marquis Marco Doria, la comtesse X. de la Rochefoucauld, le comte John d'Oultremont, Mlle Constance Doria, le comte L. de la Rochefoucauld, la comtesse Th. de Kergorlay et le comte P. de Cossé-Brissac.

A la table des œillets blancs rosés, présidée par le comte Louis de Merode et la comtesse H. de Merode : La comtesse E. de Bonneval, le comte de Saint-Marsan, Mlle Marie Doria le comte Pierre de Moustier, Mlle Simone de Maillé, le marquis de la Boëssière, la comtesse Sardi, le comte F. de Grünne, Mme Stancioff, le comte P. de La Rochefoucauld, la comtesse Henriette de Merode et le marquis de Moustier.

Enfin, à la table des tulipes roses, présidée par le comte Frédéric de Merode et Mlle Marguerite de Merode : Mlle Anna Doria, le comte de Merode-Westerloo, Mlle Emilia Doria, le prince P. Lancellotti, Mlle de Malinckrodt, la marquise Vittorio Doria, Mlle Carmelita Doria, le comte Th. de Kergolay, Mlle Anne-Louise de Merode et le comte G. Ricardi di Netro.

Voici la liste des cadeaux :

Diadème en brillants, collier de perles, collier en diamants avec pendentif émeraudes, bague saphir et diamants, bague avec deux gros diamants, broche, etc., fourrure de martre zibeline, grand collet en petit-gris argenté, martres de France, garniture étole et manchon d'opossum naturel, cravate en hermine, garniture de vieux point à l'aiguille, chantilly noir, dentelle de Bruxelles, dentelle duchesse, garniture Valenciennes, dentelle ancienne à personnages, dentelle d'Irlande, cachet, éventail en vieux bruxelles blanc, monture nacre, couronne diamants, éventail en chantilly noir, monture écaille, éventail peinture et application point à l'aiguille, mouchoirs en point à l'aiguille, deux garnitures de lit en guipure, couvre-pieds en guipure, écharpe dentelle espagnole blanche, grande écharpe égyptienne, sortie de bal en damas lamé d'or, etc.

Du comte et de la comtesse de Merode : étoile perles et diamants, bracelet rubis, diamants et émeraudes, bracelet perles et diamants ; de la comtesse Louis de Merode : branche en diamants ; de la marquise douairière Doria Lamba : broche diamants ; de la comtesse Marguerite de Merode : bague saphir et diamants ; de la comtesse Anne-Louise et du comte Louis de Merode : sac de voyage avec nécessaire en argent ; de Mlles et du marquis Doria Lamba : bague rubis et diamants ; du marquis et de la marquise Léon Doria Lamba : garniture de toilette en argent ; du comte et de la comtesse Charles Sardi : broche perles et diamants ; en souvenir du prince Antoine d'Arenberg : broche perles et diamants ; du duc et de la duchesse d'Estissac : réchauds en argent ; du comte et de la comtesse Louis de Ségur : argenterie complète ; de la marquise de Laguiche : flacons à vin cristal et vermeil ; du comte et de la comtesse de Kergorlay, du comte et de la comtesse Hermann de Merode, de la duchesse de Plaisance : grand thé en argent ; du comte et de la comtesse Thibault de Kergorlay : garniture de bureau en argent ; des comtes Louis, Pierre et de Mlle de la Rochefoucauld, du comte Fréd. de Merode, du comte et de la comtesse Félix de Merode : éventail ancien ; du comte et de la comtesse Alexandre Ricardi di Netro : théière et bouilloire en argent ; du comte et de la comtesse Louis de Clermont-Tonnerre : flacon à vin cristal et argent ; du prince et de la princesse Ernest d'Arenberg : applique bronze ; du comte de Merode Westerloo, de la comtesse Henriette de Merode : guéridon ; de la princesse Giulia Aldanbrandini : bibelot ; de la marquise Marie Serra : pendentif émail et diamants ; de la marquise de Cinzano : vases cristal et argent ; du prince et de la princesse Ernest de Ligne : pendule ; du marquis et de la marquise Faa di Bruno : milieu de table argent ; du marquis et de la marquise A. Faa di Bruno : aiguière d'argent ; du comte et de la comtesse Wolfgang d'Ursel : appliques bronze ; de la princesse Charles d'Arenberg, de la marquise Casana : boîte à cigarettes argent ; de Mlle Simone de Maillé : parasol ; du marquis et de la marquise de Croix, de la comtesse Arthur de la la Rochefoucauld : service à thé intime ; du marquis et de la marquise de Moustier : pendentif perles et diamants ; du duc et de la duchesse de Marnier : lorgnette nacre ; de la duchesse de Clermont-Tonnerre, du prince et de la princesse Jean d'Arenberg, de la princesse Pauline d'Arenberg : boîte à thé argent ; de la princesse Lancellotti, de la comtesse Jeanne de Merode : garniture d'ombrelle perles et diamants : de Mlle de la Roche Aymon : boucle de ceinture ; du marquis et de la marquise de la Boëssière-Thiennes : soupière ancienne : du baron et de la baronne de Schilde : groupe artistique : du comte et de la comtesse X. de la Rochefoucauld, du marquis et de la marquise de Laguiche : éventail monture écaille ; du comte et de la comtesse A. d'Harcourt : boîte à thé porcelaine et vermeil ; du comte et de la comtesse Jean de la Rochefoucauld : sucriers cristal et vermeil ; du comte Jules de la Rochefoucauld : encrier en argent : de la marquise de Lillers : buvard artistique cuir et or ; du comte et de la comtesse Timoléon de Bonneval : gobelet en vermeil ; du marquis et de la marquise de la Bourdonnaye, du comte et de la comtesse L. de Moustier : éventail ; du comte et de la comtesse Ch. de Grünne : arrosoir faïence ; du comte et de la comtesse de Bryas : baromètre ; du marquis et de la marquise de Ségur : vase vermeil ; de la comtesse de Guesne : flacons vermeil ; de Mlles de Luçay : éventail ; de MM. Louis, Amaury et de Mlle Ghislaine de Merode : vases de Chine ; de la comtesse de Spangen : coffret marbre et bronze ; du marquis et de la marquise de l'Aigle, du comte et de la comtesse Greffhule, de Mgr Gavotti : tableau ; de la comtesse Flaminia Ricardi di Netro : pendentif perles et diamants ; du marquis et de la marquise de Lillers : broche barrette ; du marquis et de la marquise de Mortemart : montre pendentif émail et or ; du comte et de la comtesse René de Mortemart : beurrier cristal et argent ; du comte et de la comtesse Guy de la Rochefoucauld : encrier vermeil ; de la comtesse Eugène de Grünne, de la comtesse de Merode Westerloo : pendule marbre et bronze ; du comte E. de la Rochefoucauld : flacon à sels ; du baron de Bruges de Gerpinnes, du baron et de la baronne de Giey : coffret à bijoux dinanderie : du comte et de la comtesse de Lacarelli : bronze ; du marquis Lomellini di Tabasca : coupe-papier ; du comte et de la comtesse E. de Moustier : pendule de voyage ; de la vicomtesse de la Rochefoucauld, de la marquise Spinola : bol argent et cristal : du comte et de la comtesse Pierre de Brissac : aquarelle ; du vicomte et de la vicomtesse de Méré : en-cas ; de la princesse de Croy-Solre, née Croix : vase vermeil ; du prince et de la princesse de Croy-Solre : boîte à timbres ; de la marquise Casana : boîte à cigarettes argent et ébène ; de la comtesse A d'Ursel : essuie-plumes cristal et bronze ; de la baronne P. d'Hooghvorst : vase en argent ; de la comtesse de Neverlée : encrier ; du comte et de la comtesse A. de Montalembert : coffret à bijoux ; du comte et de la comtesse Aimery de la Rochefoucauld, de la comtesse Jeanne de Merode : garniture d'ombrelle perles et diamants : du baron d'Olmen de Poederlé : bracelet ; du comte et de la comtesse de la Barre d'Erquelinnes : nécessaire-écritoire ; du comte et de la comtesse Eugène d'Oultremont : salière cristal et argent ; de la baronne de Vinck de Deux-Orp : manche d'ombrelle en écaille ; du duc et de la duchesse de Levis-Mirepoix : grand vase ; du comte et de la comtesse de Jonghe d'Ardoye : boîte en émail ; du comte et de la comtesse John de Marnix : vase ; du vicomte et de la vicomtesse Obert de Thieusies : encrier ; du comte de Chevigny : coupe-papier ; du marquis Sforza : flacon à parfum ; du comte et de la comtesse G. d'Harcourt : sucrier vermeil ; du vicomte et de la vicomtesse Desmaisières : groupe biscuit ; de Mlles Thérèse et Marg. Bonneval : éventail ; de Mme Hynderick de Theulegoet : broche émail ; de la baronne Th. de Roest d'Alkemade : boucle de ceinture ; du duc et de la duchesse de la Roche-Guyon : parasol ; de la marquise de Croix : boucles anciennes ; du marquis et de la marquise Gavotti : éventail ancien ; du comte et de la comtesse de Montault : coupe-papier ; du comte et de la comtesse Juan d'Alcantara : bonbonnière ; de la comtesse de Liedekerke-Beaufort : vase vermeil ; de M. et de Mme E Carton de Wiart : coupe en cristal ; de M. et de Mme Cibiels : vase argent ; des marquises Nina et Laura Balbi : couvre-théière Sèvres ; du comte et de la comtesse Pierre de Liedekerke : encrier ; de la comtesse J. de Villers : coupe-papier ; de la comtesse Marie Cornet d'Elzius : manche d'ombrelle ; de Mme Labatte : pendule ; du comte et de la comtesse Biendi : plat avec pied ; du comte et de la comtesse Ch. d'Agliano : groupe Sèvres ; de Mlle Amelot : perroquet porcelaine ; de Mlle de Bryas : glace encadrée bronze ; de Mlles de Sur-Saluces : encrier ; des comtesses Berthe, Gabrielle et Daisy d'Ursel : montre de voyage ; du marquis et de la marquise de Villefranche : petit sac à main avec bracelet émail ; de M. et de Mme D. Husdent : figurines Sèvres ; du baron et de la baronne Raoul Snoy : bonbonnière ; de Mlle Nunez-Ortega : flacon cristal et vermeil ; de la duchesse de Ferrari : collier romain ; des sœurs de Loverval : sachet brodé ; du comte et de la comtesse de Lichtervelde : flacon à sels ; de la comtesse A. de T'Serclaes : boîte vermeil ; de M. et de Mme de Crayencourt : flacon ; du comte et de la comtesse Jean de Beauffort : boucles de soulier anciennes ; du baron et de la baronne Maurice Snoy : corbeille ; du comte et de la comtesse Emmanuel d'Oultremont : boîte à sandwichs ; de la marquise de Lafonlotte : boutons en strass ; de la comtesse Geneviève d'Oultremont : groupe en biscuit ; du comte et de la comtesse Louis d'Ansembourg : flacon cristal et vermeil ; des dames de la ville de Gênes : médaille ancienne du doge Andrea Doria ; de Mlle Evel. Fiers, du comte et de la comtesse André de Montalembert : coffret à bijoux ; de Mlle Irma Sartor : pochette brodée : du comte de Vancelles : encrier ; du ministre des affaires étrangères et de Mme Davignon : encrier argent ; de Mlles de Béthune : boîte en argent ; de Mlles d'Ursel : flacon à sels ; de la duchesse de Lamotte-Houdancourt : stylographe ; du comte et de la comtesse Ph. de Bergeyck : corbeille cristal et argent ; de la comtesse Henriette du Chastel, de la comtesse Gaëtane de Ribaucourt : groupe biscuit ; du comte et de la comtesse Robert de Ribaucourt : garniture d'ombrelle ; du duc et de la duchesse de Guiche : flambeaux argent ; du marquis Hippolyte Gavotti : corbeille milieu de table ; de la comtesse de Hemricourt de Grünne : vase japonais ; du comte et de la comtesse François de Grünne : flacon ; de la comtesse Cécile du Monceau : petite pendule en bronze ; de Mme Nathalie Fermont : pelote dentelle de Bruxelles ; de la comtesse G. de Lichtervelde : petit vase d'argent ; de M. et de Mme Stancio : pelle et cuiller argent ; de Mlles Becquet : vase avec fleurs ; du comte et de la comtesse Febo Borromeo : bonbonnière vermeil ; du comte et de la comtesse Jean-Charles Borromeo : boîte avec camée ; de M. et de Mme Boggiano : boite à thé argent ; de M. et de Mme Serpi : flacon cristal et argent ; de la comtesse del Mayno : boite à cigarettes ; de M. Gallabresi : *Vie d'André Doria* ; du comte et de la comtesse Tornielli : boîte garniture bronze ; de la douairière de Bonneval : boîte à thé vermeil ; du comte et de la comtesse de Clermont-Tonnerre : garniture Saxe ; du comte et de la comtesse Théodore de Gontran-Biron : boucles strass ; des comtes Guy, Jean et Louis d'Oultremont : deux groupes biscuit ; du vicomte et de la vicomtesse de Jonghe : jardinière fleurs ; du comte et de la comtesse de Marmier : flacon à parfum ; du duc et de la duchesse de la Force : flacon cristal et argent ; de M. Bottaro-Costa : nécessaire de fumeur ; de M Patris : dessins d'ornements ; du comte et de la comtesse de Clermont-Tonnerre : éventail ; du comte et de la comtesse de Marmier : flacon à parfum.

Des bouquets ont été envoyés par : M. et Mme Vermeulen de Mianoye, Mme Joseph de Hemptinne, le comte et la comtesse Louis de Meeûs, Mme Alphonse Allard, M. et Mme Victor de Fœstraets, Mlle M. Bronhon, M. et Mme Charles Patris, le comte et la comtesse Albéric van der Burch, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le baron et la baronne Hermann de Woelmont, Mlles Leroy, le comte et la comtesse Eugène du Chastel, le comte et la comtesse d'Oultremont, M. Léon Capelle, le comte et la comtesse Maurice de Lannoy, l'Ecole dominicale de Loverval, le baron et la baronne de Royer de Dour de Fraulx, M. Jean Demoulin, Mlle Odile Demoulin, le baron et la baronne de Moreau, M. et Mme Paul Terlinden, M. et Mme Paul Biourge, le comte et la comtesse de Villers, le comte et la comtesse de Ribaucourt, M. et Mme Victor Allard, le lieutenant général baron C. Greindl, le baron Ernest Drion, le baron et la baronne de Favereau, la comtesse Stanislas de Robiano, Mme Léon t'Serstevens, M. Félix Hecq, M. Victor Uytterschaut, le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre-Jette, le baron et la baronne Raoul Snoy, le baron et la baronne Prisse, le baron et la baronne Armand de Bonhome, le baron et la baronne Drion, le baron et la baronne Buffin, le baron et la baronne Victor Buffin, le baron et la baronne Orban de Xivry, le baron et la baronne Clément de Jamblinne de Meux, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse de Spangen, le comte et la comtesse du Chastel, le comte et la comtesse Hadelin d'Oultremont, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse Henri de Bergeyck, S. A. R. la Duchesse de Vendôme, la douairière Stuers, M. Melchior Modave et les gardes de la maison de Merode, la marquise de Chateler, M. Télesphore Stilmant, M. et Mme Fernand Maskens, M. et Mme Maurice Ranwez, l'École professionnelle des religieuses de Saint-André, Mlles Becquet, Mlle Eveline Fliess, M. et Mme Gustave Neens, M. et Mme Bouvin-Lepage, Mme veuve Jean Bruers, le docteur Théo Huyberechts, Mlle A. Votquenne, le personnel de la maison de Merode, la générale Vautier, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, M. de Sébille, M. et Mme Terlinden.

La famille de Merode a pour devise *Plus d'honneur que d'honneurs*.

La mariée, Elisabeth-Renée-Amélie-Ghislaine, comtesse de Merode, est née à Bruxelles le 28 novembre 1881. Son père, Amaury-Victorien-Ghislain-Gabriel-Werner, comte de Merode, est officier de l'ordre de Léopold, décoré de plusieurs ordres étrangers, sénateur, bourgmestre de Loverval. Il est entré dans l'armée comme élève à l'École militaire en 1876, et a été nommé sous-lieutenant en 1878. Il était capitaine de cavalerie depuis 1892, et attaché à la maison militaire du roi ; il a épousé, à Paris, Pauline-Charlotte-Josèphe-Marie de la Rochefoucauld.

Le comte Werner de Merode est fils du comte Louis-Ghislain de Merode, en son vivant sénateur de l'arrondissement de Bruxelles, et de Louise-Anne-Léonie de Rochechouart-Mortemart.

VANDERBISTE

Optique de précision

68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES

Fournisseur du Ministère de la Guerre

Maison fondée en 1840

Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine

Face à main or, argent, écaille, imitation

Sautoir or, argent niellé

Baromètres, thermomètres, boussoles, compas

Atelier de réparations

L. LEGRAND

PARFUMERIE ORIZA

11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS

Dépôt général :

DELATTRE & Cie

51, rue d'Angleterre, Bruxelles

"NUGGET" POLISH

Double la durée des chaussures

« ET J'Y AI PAS ENCORE PASSÉ LE BICHON ! »

AU BIJOU

19, Montagne de la Cour, Bruxelles

Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS Perle Royale

IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE

Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie

Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails

Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

Paul CAREZ

Articles de ménage

BATTERIE DE CUISINE

en ALUMINIUM

garanti 10 ans extra solide et pur, à titre de réclame :

4 casseroles à légumes, 20-24-26 et 28 cent. de diamètre.
1 poêlon pr sauce
1 poêle à frire.
1 plat à cuire les œufs.
1 lèchefrite.
6 couverts extra garantis.
6 cuillers à café
Le tout :
49.25

SPÉCIALITÉ : Installation complète pr villas

P. CAREZ 10, rue Plattesteen (Boul. Anspach, en face de Potin)

SPORTING PALACE

205, AVENUE DE LA COURONNE

Rinking Idéal

Dimanche 12 février 1911, de 5 à 8 heures

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN BELGIQUE

Grande Course Internationale de Trois Heures à Patins à Roulettes

Par exception, la séance de l'après-midi commencera à 2 heures

Le Sporting Palace est l'établissement du genre le mieux fréquenté.

Trois séances par jour :
10 h. à midi ;
3 h à 6 h. ; 8 1/2 h. à 11 1/2 h.

Tea Room Select
Orchestre d'élite

Prime offerte aux lecteurs de l'« Éventail » à titre exceptionnel !

Bon à détacher

SPORTING PALACE

Le plus vaste rinking d'Europe

205, avenue de la Couronne, IXELLES

BON POUR DEUX ENTRÉES

Valable l'après-midi de 3 à 6 heures jusqu'au 11 février 1911

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

La maison Doria est originaire de Provence. Au xe siècle, Albein, vicomte d'Arborea (Provence), qui se rendait en Terre-Sainte, fut arrêté par une grave maladie au moment où il s'apprêtait à s'embarquer à Gênes. S'étant fixé définitivement dans cette ville, il y épousa Aurea ou Aurietta della Volta. De ce mariage naquirent plusieurs enfants, lesquels, n'ayant pas de nom de famille, furent appelés « de Auria » c'est-à-dire « enfants de Auria. »

En 1075 les Doria s'établirent autour de l'abbaye de Saint-Mathieu, qui venait d'être fondée par Martin Doria.

Une des colonnes génoises qui montèrent à l'assaut de Jérusalem à la première croisade était commandée par un Doria.

La période la plus glorieuse pour la maison de Doria fut de 1250 à la fin du xive siècle. Après l'expédition des Baléares, Brancaleone Doria tint l'investiture de la plus grande partie de la Sardaigne. Le Dante le met aux Enfers.

Oberto Doria détruisit la puissance navale de Pise en 1284, à la bataille de la Meloria.

Lamba Doria, son frère, qui commandait les forces navales génoises en qualité d'amiral, après un hardi coup de main sur Chioggia, s'emparait, en 1298, à l'île de Curzola, de la grande flotte de Venise, puis se tenait au large de la Dalmatie : Marco Polo resta parmi les prisonniers.

Lambino Doria, fils de Lamba, fut tué pendant le combat; son père le fit immédiatement jeter à la mer pour ne pas se laisser aller à l'émotion.

Tedesius, fils cadet de Lamba, partit en 1304 pour découvrir la route des Indes vers l'Occident : il tenta l'aventure avec deux galères seulement; celles-ci se perdirent corps et biens.

Pagano Doria, neveu du précédent, battit les Turcs à l'île de Nègrepont et à Alghero en 1307.

En 1307 l'empereur Henri VII de Luxembourg accordait aux Doria la noblesse impériale, les autorisant à porter l'aigle impériale sur leur écu noir et argent.

Vers la moitié du xive siècle, un Doria commandait les troupes de Gênes alliées à la France. Elles furent taillées en pièces à la bataille de Crécy par la cavalerie anglaise. On assure que les Doria établis en France descendent de ce général. Quoi qu'il en soit, ils ne participent pas à l'administration du fidéicommis de la maison, lequel existe encore.

Lors de l'institution du Dogat, avec Simon Boca Negra, la famille prit une part active à l'administration de l'État. Du xive au xviiie siècle, cinq Doria furent promus à la dignité de doge.

Andrea Doria naquit à la fin du xvie siècle; il était issu d'une branche cadette de la famille et portait le titre de seigneur d'Oneglia. N'ayant pas d'enfants, il légua à sa mort le titre de prince d'Empire, que lui avait conféré Charles-Quint, et toute sa fortune à un parent éloigné. Celui-ci s'établit à Rome, où il épousa la dernière des Pamphily (de la famille d'Innocent X), et ajouta ce nom au sien. Plus tard cette branche prit encore le nom de Laudi.

Les Doria Lamba et les Doria Pamphily s'allièrent au xviiie siècle.

Les Doria de Naples, qui portent le titre de princes d'Angri et d'Eboli, sont également issus de Lamba Doria.

Au xvie siècle, la plupart des Doria servirent la France et l'Espagne.

Brancaleone Doria fut ambassadeur de la République de Gênes à Aix-la-Chapelle.

François-Marie, son fils, remplit les mêmes fonctions à la Cour de France.

Brancaleone, petit-fils du premier, était ambassadeur près la Cour de Vienne en 1797, lorsque la Révolution mit fin à l'existence de la République.

François-Marie fut chambellan sous l'Empire français, et, après 1815, décurion pour le duché de Gênes. Il rentra à la Cour sous le règne de Charles-Félix et de Charles-Albert.

Son frère aîné, aide de camp du duc de Gênes à la bataille de Goito et à celle de Novarre, ne laissa pas d'enfants.

Marco, son frère cadet, laissa à sa mort un seul fils, François-Marie, qui fut le père de Marco.

Depuis Lamba Doria jusqu'à nos jours, on ne signale aucune mésalliance, et la famille peut prouver sa filiation depuis cette époque.

Tous les descendants de Lamba Doria ont porté le nom de Lamba, qui, de ce fait, est devenu en quelque sorte un nom patronymique; récemment, le conseil héraldique a prescrit qu'il l'inscrirait dorénavant à la suite du nom de Doria.

Voici exactement l'état civil de Marc-Gustave-Victor-Marie-François-Joseph Doria Lamba : Né à Turin le 17 mai 1881, docteur en droit, lieutenant de cavalerie dans la réserve, chevalier de la Couronne d'Italie, chevalier d'honneur de l'ordre de Malte, fils de François, marquis Doria Lamba, propriétaire, et de Marie Ricardi di Netro, domiciliés à Gênes.

× × ×

On a célébré, à Londres, le mariage de l'un des aviateurs qui accomplirent la traversée de la Manche, le comte Jacques de Lesseps, fils de feu le comte Ferdinand de Lesseps, avec miss Grace Mackenzie, fille de sir William Mackenzie de Toronto, fondateur et président du Canadian Northern Railway.

Le jeune et déjà célèbre aviateur a promis, paraît-il, à sa femme, que désormais il ne volerait plus, ce qui ne l'empêchera pas, ajoute la *Westminster Gazette*, de s'intéresser toujours passionnément aux choses de l'air.

Après la réception au Claridge, les nouveaux mariés sont partis pour l'Égypte.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de la comtesse Juliette d'Ursel, fille de la comtesse Charles d'Ursel, avec le marquis de Frotté.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite Poplimont, fille du général Poplimont, décédé, avec le sous-lieutenant Georges Jones, d'Ypres.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Eugénie de Caritat de Peruzzis, de Bruxelles, avec M. Albert Raban de Roriff.

× × ×

Le mariage de Mlle Allard avec le comte Robert de Lesseps est fixé au 27 février.

× × ×

M. et Mme Everaert-Schockaert annoncent l'heureuse naissance d'une fille.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

La plus charmante, la plus coquette, la plus délicate, la plus admirée des choses seyantes de la femme, c'est le corsage paré des délicates broderies exécutées par la Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, qui exécute tout modèle avec le plus grand art.

× × ×

La Delaunay Belleville se vend très cher,
mais c'est une automobile parfaite.
Elle est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

L'excellent chocolat Delhaize Frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : 25 centimes.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

Rentrée d'un premier voyage à Paris, où elle est allée s'inspirer des derniers décrets de la mode, *Mme Angèle*, la talentueuse modiste, en a rapporté de ravissants modèles de chapeaux de demi-saison, qui sont exposés dans ses salons, rue Royale, 21.

Elle convie toutes les femmes de goût à visiter cette exposition des spécimens les plus gracieux de la mode actuelle.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Sporting Palace, 205, avenue de la Couronne, Ixelles.
Séances de 10 heures à midi, de 3 à 6 heures, de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2.
Voir bon d'entrée-prime offert à nos lecteurs (6e page).

× × ×

Les habits et chemises de soirée de la Maison Dudicq sont réputés pour leur coupe irréprochable et leur fini. Avenue de la Toison-d'Or, 52. Tél. 86.30.

× × ×

Paravents légers pour chambres à coucher, jolis décors peints sur toile, sujets fleurs et oiseaux, quatre feuilles, hauteur 1m70, depuis 15 fr. 50. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

Chez Mlle Bénard tous les samedis matinées suivies et élégantes.

Dans l'auditoire : La princesse Charles de Ligne, la princesse Koudacheff, la vicomtesse H. de Beughem, le comte J. de Lalaing, la comtesse A. de Villegas de Saint-Pierre, la baronne Buffin, Mme Dolez, Mme Kerckx, Mme Briffaut, la baronne et Mlles de Montblanc, Mme Hymans, la vicomtesse Jolly, la baronne van der Bruggen, Mme et Mlle Crocq, Mme van Maldeghem, Mme Borel, M. de Koudriaffsky, M. Beauquesne, Mme Morin, Mme F. Gilson, Mme Ernst de Jaer, Mme du Chastain, Mme Bisserot, etc.

× × ×

Le baron et la baronne V. Buffin ont donné, le 28 janvier, un dîner auquel assistaient : M. et Mme Kracker de Schwartzenfeldt, Mme de Bauer, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, Mme Mesdach de ter Kiele, Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, la baronne Beyens, M. de Blignières, le comte P. van der Straten-Ponthoz, le baron Adrien Goffinet, le comte Aymard de Liedekerke, le baron G. Guillaume et le comte de Westphalen.

× × ×

M. et Mme Gaston Haardt ont donné, le samedi 28 janvier, dans leur hôtel de la chaussée de Charleroi, une soirée musicale dont le programme, dû à la compétence artistique de la maîtresse de maison, fut exécuté à la perfection par des artistes mondains de réel talent, ainsi que par Mlle Croiza, de la Monnaie; M. Vezzani, de l'Opéra-Comique; M. Bureau, du Conservatoire de Bruxelles, etc.

Les chœurs étaient dirigés par M. Soubre et le compositeur Lauweryns accompagna au piano l'une de ses œuvres : *Roman d'amour*, poème musical dont Mlle Croiza fut l'admirable interprète.

Après le concert, un souper par petites tables réunit plus intimement les invités, qui terminèrent la soirée par une sauterie des plus animées.

× × ×

Samedi 28 janvier, M. et Mme Georges Delacroix, assistés par leur charmante jeune fille, recevaient dans les salons de l'Hôtel des fêtes de la rue de la Loi, plus de deux cents invités, parmi lesquels : Le conseiller à la cour de cassation, Mme et Mlle Remy; le président à la cour d'appel, Mme et Mlle Stinglhamber; le conseiller à la cour d'appel, Mme et Mlle Wellens; le conseiller à la cour d'appel, Mme et Mlle Mechelynck; Mme Emile Béco et sa fille, le notaire, Mme et Mlle Taymans, le notaire, Mme et Mlle du Bost; le notaire, Mme et Mlle Merstraeten; M. et Mme Edouard Rolin et leur fille, l'avocat, Mme De Mot et leur fille; l'avocat, Mme et Mlle Wauwermans; l'avocat, Mme et Mlle Bonnevie; le conseiller, Mme et Mlle Levy-Morelle; Mme et Mlle Du Toict, l'avocat, Mme Léon Delacroix et leur fille; Mme et Mlle Delhasse, M. Brugmans et sa fille, Mme et Mlles Henroz-Puissant, Mme et Mlle Flanneau, etc. MM. Taymans, Verhaeren, Perrier, Renkin, Du Bost, Aubry, Dulait, Leclercq, Jones, etc.

A minuit, souper très animé par petites tables, après lequel un cotillon très réussi à terminé la fête vers deux heures du matin.

× × ×

Lundi dernier, très jolie réunion chez la vicomtesse Ad. de Spoelberch.

Mlle Dinsart a joué exquisement des morceaux de Chopin, Schubert, etc.; Mme Hetty a chanté des romances de Schumann, Tchaïkowsky, etc., puis le quatuor du comte Clary, joué par la comtesse d'Oultremont, Mme Camberlyn, le baron t'Kint de Roodenbeke et M. Marcel de Vigneron, a soulevé les applaudissements de l'élégante assistance, parmi laquelle nous avons remarqué :

La princesse Ernest de Ligne et ses filles, la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le comte et la comtesse Clary, Mme de Flotow, Mme van der Staal de Piershil, Mme Melvill van Carnbee, le ministre de Perse, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, Mme Nunez-Ortega et sa fille, le comte et la comtesse F. de Beauffort et leur fille, M et Mme de Blignières, la baronne Max Pycke, Mme E. Carton de Wiart, la comtesse Léo d'Ursel, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la baronne de Montblanc et ses filles, M. et Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, la comtesse Eug. de Mévius et sa fille, Mlles d'Hendecourt, Mme Hynderick de Theulegoet, le baron et la baronne Beyens, le baron et la baronne van der Bruggen, la comtesse Baudouin de Bousies et sa fille, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, Mme Brugmann, la comtesse Maurice d'Hespel, Mme G. du Roy de Blicquy, Mme F. du Roy de Blicquy et sa fille, la vicomtesse A. de Spoelberch, la baronne de Broqueville, le baron et la baronne B. van Zuylen van Nyevelt, Mme Corbisier de Méaultsart, la comtesse H. de Baillet-Latour, la comtesse L. de Baillet, la comtesse F. de Baillet, Mme J. de Pret Roose de Calesberg, la comtesse Marcel de Liedekerke, la comtesse de T'heux de Meylandt, Mme Kracker de Schwartzenfeldt, M. et Mme Eugène Gilbert, M de Koudriaffsky, le comte J. de Lalaing, le baron H. de Traux de Wardin, le vicomte Jolly, etc.

× × ×

Très brillante réunion de bridge, le 29 janvier, chez la baronne D. van der Bruggen. Y assistaient : Le comte de Lichtervelde, la baronne L. Buffin, la princesse Poniatowska, le vicomte et la vicomtesse Jolly, la baronne A. van der Bruggen, le comte de Limburg-Stirum, la baronne de Crombrugghe de Picquendaele, le baron van Zuylen, la baronne de Molembaix, le baron et la baronne de Février, le comte d'Ansembourg, le baron de Chazal, la princesse Koudachef, le comte de Renesse, la baronne Osy, M. de Selliers, le comte C. de Bousies, la comtesse de Pret, Mme Verhaeghe de Naeyer.

× × ×

Le conseiller à la cour d'appel et Mme Wellens donnaient, jeudi, une seconde soirée dansante en leur maison de la rue du Trône.

Y assistaient :

M., Mme et Mlles de Hoon, le général, Mme et Mlle de Wite, M., Mme et Mlle De Mot, Mme et Mlle Houbotte, M., Mme et Mlle Arendt, Mme et Mlle Rolin, M., Mme et Mlle Lévy Morelle, Mme et Mlle Partoes, Mme et Mlle Koeker, M. et Mlle Daumery, Mlle Goblet d'Alviella, Mme et Mlles Henroz, Mme et Mlles Piot, Mme et Mlle Taymans, M., Mme et Mlle Delacroix, M., Mme et Mlle Mechelynck, Mlle Manderbach, Mlle Story, Mlle Scheyven, Mlle Hatsh.

Parmi les jeunes gens : MM. G. De Boeck, Toussaint, Kerkx, Alex. Lefebvre, M. Carbonnelle, Manderbach, Jacques Léon, Jacques Lévy, Jacques Legrand, Delbruyère, Descamps, Paul Symon, le lieutenant Symon, MM. Chandelon, De Wandre, Wauquez, Seegher, Hoyoit de Termicourt, Jones, Hanssens, Benoidt, Stinglhamber, Théodor, Blankaert, de Moerloose, De Doncker, Taymans, Leclercq, Bonnet, Jacques Cassel, Puissant, Scheyven, de Hults, Drion, etc.

A minuit souper par petites tables, toutes fleuries, suivi d'un cotillon jaune et mauve très animé, dirigé par Mlle Wellens, aidée de M. Taymans.

× × ×

On annonce un dîner dansant chez M. et Mme Emile Descamps, le 23 février, à 8 heures.

× × ×

La baronne van der Bruggen recevra le premier mardi de février; la comtesse de Villegas de Clercamp, les mercredis pendant le carême; la baronne de Rosée, les jeudis 9, 16 et 23 février.

× × ×

Le bal à la Cour et le mariage de Merode-Doria ont amené de nombreuses personnalités au *Carlton Hotel*, avenue Louise, où descend toujours le monde élégant de l'étranger et de la province. Remarqué notamment : Le prince Doria, oncle et témoin du marié; le vicomte et la vicomtesse de Jonghe d'Ardoye, le chevalier van Loon, le marquis de Frotté, le baron van Pabst, etc.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

Plissage mécanique
Maison Baurain, fondée en 1876
rue Coudenberg, 50 (anciennement rue Cantersteen).
La Maison Baurain s'est fait une spécialité dans tous les genres de plissés; ses machines toutes modernes permettent d'ailleurs l'exécution rapide et soignée de tous plissés pour robes de bal et de soirée.

× × ×

Voulez-vous de beaux cheveux? Employez la Lotion capillaire régénératrice à base de Pétrole. The London Toilet Club. Léon Dhenin, 150, boulevard du Nord.

× × ×

Mouvements d'horlogerie anciens et modernes, simples ou compliqués, prêts à placer dans les gaines d'horloges liégeoises. Musée d'horlogerie, 2, square du Petit-Sablon.

× × ×

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

Poitrine marmoréenne par le Lait d'Albanie BICHARA
Yeux étincelants par le Mokoheul BICHARA
Chevelure luxuriante par le Henné BICHARA
Teint de lys par la Crème d'Albanie BICHARA
Ongles scintillants par le Firouza BICHARA

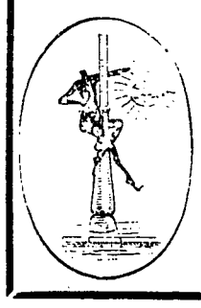
Les enivrants Parfums BICHARA
sont célèbres
dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES
4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra.
Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.
Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.
Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies
1fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet
THOMAS KEATING, chimiste à LONDRES.
Tout le monde prend des Pastilles Keating à Bruxelles.

STE LA LUMIÈRE
16, rue des Bogards, Bruxelles
TÉL. 10.375

GAZ
INSTALLATIONS
LUSTRERIE
Becs droits et renversés
ABONNEMENT

CHAUFFAGE CENTRAL
EAU CHAUDE — VAPEUR BASSE PRESSION
Système Louis ARQUEMBOURG
Réglable et économique
Réfection d'installations défectueuses
Projets et devis sur demande
Charles QUÉINNEC Ingénieur-Constr.
78, rue de Mérode, BRUXELLES

DEMANDEZ UN
COINTREAU

Exigez partout les seuls véritables
Haagsche Hopjes
fabriqués d'après la recette du Baron HOP par la Maison Nieuwerkerk & fils. 92, Voorhout, LA HAYE.
Représentant pour la Belgique M. AMANN, 206, rue Théod. Verhaegen, Bruxelles.
Téléphone 7117.

PAPETERIE-IMPRIMERIE
DE LUXE
Rémy Havermans
Galerie de la Reine. 12.. Tél. 964
Galerie du Commerce. 40
PAPIERS À LETTRES :· MENUS
CALENDRIERS ARTISTIQUES
INVITATIONS_PROGRAMMES
CARTES DE VISITE . ETC..
EXPOSITION 1910 MÉDAILLE D'OR

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque — Ad. Reynier, prop.

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGENERE
LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGREABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab' LYON

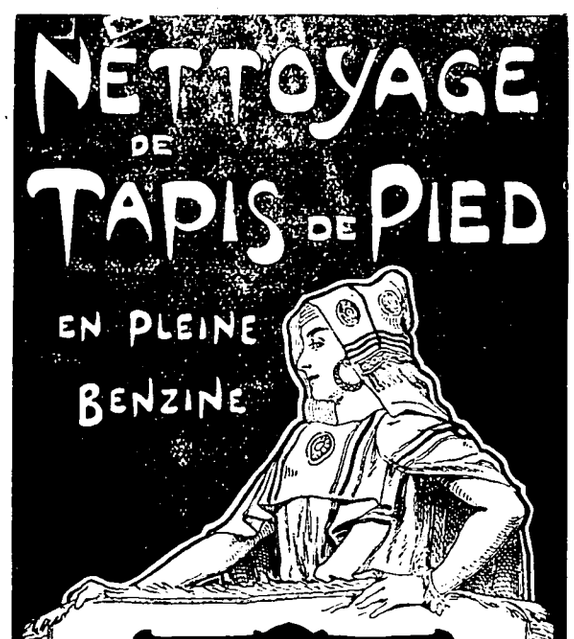
ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT
TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN
TAILLEUR DE LA COUR

FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern

Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports

39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES



TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES
FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.
EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense
décernée à l'Industrie de la
Teinture & Nettoyage.
NETTOYAGE
EN PLEINE BENZINE
DE
TAPIS DE PIED
DE TOUTES DIMENSIONS
AMEUBLEMENTS, RIDEAUX,
TENTURES ETC.
USINE MODELE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf
ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

On a pu voir, au premier bal à la Cour, le succès sans pareil dont a été l'objet la comtesse de L...; sa toilette — absolument ravissante, d'une distinction et d'un fini parfaits — captivait tous les regards.

Une indiscrétion nous vaut de pouvoir dire à nos aimables lectrices que c'est à Mme Dujardin — la talentueuse faiseuse dont les salons de couture sont 17, rue Hydraulique — qu'a été confiée l'exécution de cette pièce unique et merveilleuse.

× × ×

S. Exc. le ministre des États-Unis et miss Bryan ont donné un somptueux dîner en l'hôtel de la légation, avenue des Arts.

La table était ornée d'une profusion de lilas blancs de toute beauté, et pendant le repas un phonographe a fait entendre les plus beaux airs de Caruso.

Les convives étaient :

Le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, S. Exc. le ministre de France, la comtesse Gontran de Lichtervelde, le ministre-résident et la comtesse Léo d'Ursel, le conseiller de la légation de France et la comtesse de Manneville, le secrétaire de la légation de France et la marquise de la Bégassière, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, la comtesse Cronhelm, le prince Wiazemsky, premier secrétaire de la légation de Russie ; miss Halcomb, le comte Pierre de Lichtervelde, M. Daniel Lynd Blount.

× × ×

Le prince Pierre de Caraman-Chimay, ministre de Belgique à Athènes, et la princesse ont donné une série de dîners en l'honneur de la famille royale de Grèce.

Le dernier, auquel assistait S. M. le Roi, a été suivi d'une soirée dansante. Parmi les invités on remarquait : tous les princes et princesses de la famille royale présents à Athènes, le corps diplomatique, le ministre des affaires étrangères, les dames d'honneur, les grands dignitaires de la Cour e beaucoup de personnalités de la société athénienne.

× × ×

Mercredi 1er février, un déjeuner réunissait au mess du 2me régiment de guides :

Le comte de Merode, grand-maréchal de la Cour ; le prince Lancelotti, les marquis Doria officiers de cavalerie italienne ; M. de Kerchove d'Exaerde, officier de marine, et un grand nombre d'officiers du 2me régiment de guides.

× × ×

Mardi dernier, dîner chez M. et Mme Jacques Bruylant.

Parmi les convives : M. et Mme Thiéry, M. et Mme Beeli, M. et Mme Verbeke, M. et Mme Boels, M. et Mme G. Thiéry, M. et Mme Hellemans, M. et Mme M. Beeli, M. Resteau, MM. Uytterhoeven.

× × ×

La baronne Wahis, née de Rossius de Bouillon, a donné un thé, le vendredi 27 janvier.

Parmi les nombreux invités qui s'étaient rendus à l'invitation de la baronne Wahis, nous citerons :

La baronne van Reynegom de Buzet, la baronne d'Ardembourg, Mme Edgar de Prelle de la Nieppe et ses filles, Mme et Mlle de la Fontaine, Mmd et Mlle van Overbeke, le baron et la baronne Prisse et leurs filles, Mme et Mlle Keucker, le général, Mme et Mlle Timmermans, Mme et Mlles de Cléty, la baronne et Mlle de] Radzitski d'Ostrowick, Mme Fernand Wahis, le chevalier et Mme René de Patoul, Mme de Lattre du Bosquéau, le colonel et Mlle de Fauconval, le gouverneur du Duc de Brabant et Mme Maton, Mme et Mlles Dumont de Chassart, Mme de Savoye, Mme Gaston de Gerlache de Gommery, Mme de Schietere de Lophem, M. Bodart, le baron Alexandre d'Ardembourg, MM. Pouppez de Kettenis, de Lalieux de la Rocque, Houtart, de Hulst, le baron de Radzitzki, M. J. de Savoye, les barons A. et C. de Coppin, etc.

× × ×

Le baron et la baronne de Fierlant-Dormer ont donné le 1er février un élégant dîner.

Leurs convives étaient : La comtesse de Smet de Naeyer, le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le baron et la baronne Victor Buffin, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le baron Henri de Woelmont, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le vicomte Etienne de Jonghe d'Ardoye

× × ×

Un déjeuner a eu lieu mercredi dernier, dans une des salles du *Restaurant de la Monnaie*, en l'honneur de M. Denys-Cochin, député français, venu à Bruxelles pour conférencier au Cercle Artistique.

La table était présidée par M. Digneffe, ayant à ses côtés M. Denys-Cochin et M. Beau, ministre de France. On remarquait également : Mlle Marguerite Van de Wiele, M. Maurice Wilmotte, organisateur de la manifestation ; M. Berryer, ministre de l'intérieur de Belgique ; M. Francotte, ancien ministre ; le général Ninitte, MM. Dumont-Wilden, Arthur Daxhelet, Frédérix, Cauderlier, Hennebicq, Renard, Anciaux, Roger, Stuyck, Bossut, etc.

M. Emile Digneffe a porté un toast à M. Denys-Cochin ; il a remercié M. Berryer, ministre de l'intérieur de Belgique, et M. Beau, ministre de France, d'avoir honoré de leur présence cette manifestation en l'honneur de la culture française.

M. Denys-Cochin a remercié en termes émus.

A 4 h. 1/2, M. Denys-Cochin donnait au Cercle Artistique une conférence qui fut très applaudie. Elle avait pour sujet : *Le protectorat français des catholiques dans le Levant.*

× × ×

Un dîner est annoncé le 14 février chez le comte et la comtesse de Theux de Meylandt.

× × ×

Le ministre et Mme Liebart donneront un grand dîner le 14 février.

× × ×

Hôtel Métropole : *Tea Room.*

La *F. N.* est la plus importante usine d'automobiles et d'armes du monde entier.

Mme Gys, manucure, pédicure, 17, rue Ste-Gudule, au 1er.

La *F. N.* contrôle dans son laboratoire toutes les pièces de sa fabrication.

Rhume de cerveau tué en six heures par l'*Eutyménol*. La gourdette : 1 fr. 50, pharmacie Daminet, 26, r. Orts, Brux.

Toutes les pièces des voitures *F. N.* sont rigoureusement calibrées et interchangeables.

L'Hôtel *Astoria*, spécialement conçu pour fêtes, noces et banquets, se recommande par le luxe de ses installations.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Fourrures : Maison E. Neugebauer, rue du Trône, 28.

La perfection des voitures *F. N.* dispense de tout souci.

Massage facial. Manucure. Traitement de l'obésité. L. Vranken, masseuse dipl. De 1 à 6 h. 14, rue Neuve, Brux.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

Saint-Sauveur, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 37.
Bowling, jeu de quilles américain.

La maison principale de la photographie Ferdinand Buyle est 48A, boulevard Botanique, Bruxelles.

Renault
Les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

× × ×

Les membres du Cercle du Parc, avenue des Arts, ont tenu leur assemblée le 29 janvier.

Ont été élus membres permanents : Le baron Robert Snoy, présenté par le baron Hermann de Woelmont et le baron Maurice Snoy ; le comte Adolphe de Béthune, présenté par le comte Ferdinand de Baillet-Latour et le comte Pierre de Liedekerke ; le baron Osy de Zegwaart, présenté par le comte Ferdinand de Baillet-Latour et le baron Hermann de Woelmont ; le baron Eugène Kervyn de Lettenhove, présenté par le comte Eugène d'Oultremont et le baron Maurice Snoy ; le baron d'Huart, présenté par le vicomte de Spoelberch et le baron Victor d'Huart ; le baron Gaston d'Huart, présenté par le comte Théodore d'Oultremont et le baron Victor d'Huart ; le comte d'Arschot Schoonhoven, présenté par le prince Charles de Ligne et le comte Ferdinand de Baillet-Latour ; le jonkheer Ernest van Loon, présenté par le comte d'Oultremont et le vicomte de Beughem ; le baron Gérard Nothomb, présenté par le comte de Lannoy et le comte Théodore d'Oultremont ; le comte Freddy du Monceau de Bergendal, présenté par le comte Ferdinand de Baillet-Latour et le comte Pierre de Liedekerke.

Le comte Albert de Liedekerke, le baron Hermann de Woelmont et le comte d'Oultremont ont été nommés membres du comité en remplacement du comte Jean de Merode, du comte Pierre de Liedekerke et du comte Pierre van der Straten-Ponthoz, dont les mandats sont expirés.

Ont été nommés membres fondateurs : Le baron René Pycke, le baron Albéric Grenier, le comte Aymard de Liedekerke-Beaufort, le comte Philippe d'Oultremont, le comte Alfred d'Ansembourg et le comte Paul d'Oultremont

× × ×

La conférence de M. Henri Carton de Wiart, aux *Annales* :

Quoi qu'il fasse, M. Carton de Wiart est un peu tribun et ne sera jamais le conférencier « pour dames ».

La voix de meeting porte jusqu'à l'extrémité de la salle et les derniers rangs comme les premiers l'ont applaudi ; succès d'orateur, succès de compatriote. Succès aussi pour le sujet de la conférence : intéressant et amusant — ils sont rares, les sujets « amusants » !

M. Carton de Wiart, qui se plaît aux évocations du passé a encadré avec art la physionomie d'Henri Monnier. Et pour faire revivre la silhouette falote de M. Joseph Prudhomme, il a fait appel à M. Jules Moy, le chansonnier de la Boîte à Fursy.

M. Moy nous a fait rire, M. Carton nous a fait beaucoup de plaisir. Mais comme 1850 est loin de nous !

Les fils de M. Prudhomme sont de toutes les époques et on les rencontre chaque jour ; mais ils n'ont plus le temps d'être solennels et d'une sentencieuse banalité. Ils sont pompeux et se contentent — hélas ! pour les Monnier d'aujourd'hui — d'être de simples imbéciles.

× × ×

La conférence de M. Georges Cain, aux *Annales*, a été un triomphe. LL. AA. II. le Prince et la Princesse Victor-Napoléon, paraissant en public pour la première fois, honoraient de leur présence la causerie du spirituel et humoriste conservateur du musée Carnavalet.

Et pour ses auditeurs princiers, le conférencier bonapartiste a eu quelques délicates allusions au grand ancêtre.

Il a fait revivre, et par sa parole imagée et à l'aide de projections d'estampes anciennes, la vie bruyante et brillante des théâtres de l'époque, les théâtres du boulevard du Crime.

A défaut de M. Albert Lambert, qui paraît plus souvent sur nos programmes que sur nos scènes belges, M. Cain nous importait de Paris une charmante chanteuse, Mlle Lise Vautrin, de l'Opéra-Comique, qui a détaillé délicieusement quelques chansons romantiques et que nous avons goûtée surtout dans celle du *Mendiant*, du *Chagrin d'Amour*, et de la *Lizette* de Béranger.

M. Cain a dîné chez le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke et a déjeuné vendredi chez le ministre d'État et Mme Beernaert avec S. Exc. M. Beau, ministre de France : S. Exc. Mamoudh Khan, ministre de Perse ; M. et Mme Borel, le baron de Borchgrave, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, Mme Dolez, Mme de Krosinski, M. Eugène Gilbert, le comte Jacques de Lalaing, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, dame de S. M. la Reine ; le baron Kervyn de Lettenhove, le vicomte Olivier de Spoelberch, etc.

× × ×

Galanterie américaine :

Le fameux diamant *Hop* vient d'être acheté un million et demi par M. Edouard Mac Lean, un milliardaire de Washington, qui l'a offert à sa femme.

× × ×

La Maison Marguerite, 123-125, rue Royale, possède une grande et superbe collection de robes de bal et de soirée sur le prix desquelles elle consentirait de fortes réductions.

× × ×

Thé Lipton.
Le préféré des connaisseurs.
Demandez-le dans les bonnes épiceries.

× × ×

La joaillerie Halet-Kusnick, 98, rue du Marché-aux-Herbes, étant expropriée, terminera sa liquidation au nº 6 de la même rue.

× × ×

Mignons turbans de soie, gaze or ou argent ; grands chapeaux plats ou dégagés. Tous ces chapeaux, d'allure originale et peu coûteux, sont au choix chez Eugénie Bocquet, 45, rue de Merode.

× × ×

Tir aux pigeons de Dilbeek. — Mercredi 1er février 1911. — Poule réglementaire (six pigeons à 23, 25 et 27 m.). Quatorze tireurs. Le chevalier David et M. R. Storms partagent. — Prix Social (six pigeons handicap). Quatorze tireurs. Le baron Gabriel de Rosée (29 m), 6/6 ; MM. V. Robyns de Schneidauer (25 m.) et Olin (20 m.), 7/8, partagent. — Prix Social (un pigeon handicap). Quatorze tireurs. MM. Lafite (30 1/4 m.), V. Robyns de Schneidauer (25 m.) et Bivort (29 1/2 m.), 3/3, partagent. La poule a été gagnée par le chevalier David et M. Olin.

Présents : MM. Herrmann, Lafite, V. Robyns de Schneidauer, P. de Prelle de la Nieppe, J. de Pret Roose de Calesberg, O. Bosquet, Hem, le comte de Renesse, MM. R. Storms, Gernaert, le chevalier David, MM. Bivort, Charley, Olin, le baron G. de Rosée, M. Verlinden.

× × ×

On rencontre beaucoup de personnalités bruxelloises au Pôle Nord, un établissement modèle, bien fait pour plaire : la glace est idéale, les buffets sont renommés et, des promenoirs, on jouit confortablement du spectacle pittoresque qui se déroule sur la piste.

× × ×

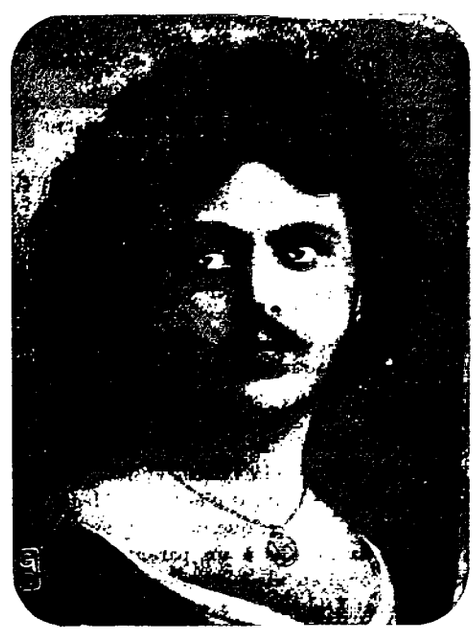
Manufacture Générale de Fourrures
MAISON MAROUER
30, rue de la Charité (place Madou), Bruxelles
est la plus recommandable
et le meilleur marché

La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant
nuire à l'Estomac

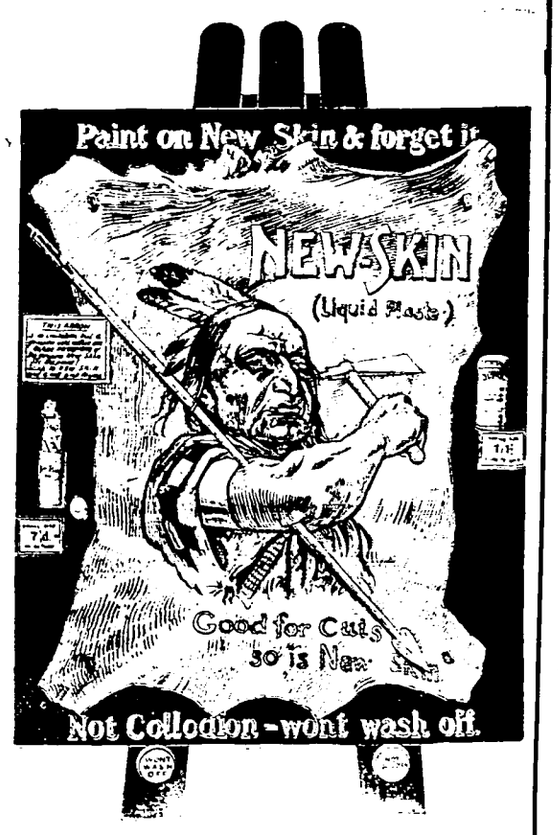
Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède
chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie DEFGNÉE, square Marguerite, 3 à Bruxelles.

DEMANDEZ UN
COINTREAU



Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ÉLECTROTHERAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines



Emplâtre
liquide, imperméable,
antiseptique
et aseptique
Remplace le Taffetas d'Angleterre

Cicatrise les coupures, les égratignures, les envies, les gerçures des lèvres et des mains, les brûlures, les ampoules ; soulage instantanément les engelures, les oreilles gelées, les morsures d'insectes, les ampoules aux pieds, les callosités, etc.

L'Idéal pour toutes les blessures

Rien de commun avec le collodion
Résiste à l'eau

PRIX du NEW-SKIN
Modèle de poche . . . fr. 0.75
Modèle de famille. . . » 1.50
Le flacon de 60 gr. . . » 3.00

L'emplâtre liquide **NEW-SKIN**
est en vente dans toutes les Pharmacies du pays

NOMBREUSES ATTESTATIONS
DU CORPS MÉDICAL

Déplacements des abonnés de l'*Éventail :*

M. A. Lambilliotte, à Ghlin lez-Mons.

La baronne Peers de Nieuwburgh, à Paris.

M. et Mme Eugène de Bivort de la Saudée, à Biarritz.

M. Ernest Dekeyser, à Monte-Carlo.

M. et Mme René de Pierpont de Rivière, M. et Mme Jules De Broux, à Nice.

Mme Burnell, à Menton.

M. et Mme Eugène Gilbert, M. Victor de l'Arbre (d'Anvers), à Cannes.

Rentrés :

A Bruxelles : M. André de Halloy, le baron Janssen, Mlle C. van den Arend, la comtesse J. de Marnix, la comtesse Frédéric de Renesse, Mme Florent Jacobs.

× × ×

Le Sénat et la Chambre des représentants ont confié la surveillance du Palais de la Nation à la *Ronde de Nuit*, 4, boul. Anspach. (Assur. gratuite contre le vol.) Tél.11508.

× × ×

S. M. le Roi vient d'accorder à M. Charles Heidsieck, de Reims, le titre de fournisseur breveté de la Cour de Belgique. Les vins de Champagne de la maison *Charles Heidsieck* ont acquis depuis longtemps leur droit de cité en Belgique, où ils sont représentés par *M. Emile Goethals*, 114, avenue de Tervueren, Bruxelles.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Le comte Léopold de Robiano est décédé le 25 janvier, à l'âge de cinquante et un ans. L'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille, à Marchin.

Sa mort met en deuil :

La comtesse Léopold de Robiano, le comte Christian de Robiano, la comtesse Marthe de Robiano, le comte Philippe de Robiano, le baron de Woelmont, le comte et la comtesse Gaëtan de Robiano, le comte André de Robiano, directeur général au ministère des affaires étrangères, et la comtesse André de Robiano, le comte et la comtesse Ernest de Robiano, la comtesse Hélène de Robiano, le comte de Robiano, Mme Victorine de Robiano, dame de l'Adoration perpétuelle; Mme Claire de Robiano, petite-sœur des pauvres; le baron Gaston de la Rousselière-Clouard, le baron et la baronne Théodore de Woelmont, le baron de Tornaco, chambellan de S. M. la Reine des Pays-Bas; le baron van der Gracht d'Eeghem, commissaire d'arrondissement; le baron et la baronne de T'Serclaes, la baronne Blanche de Woelmont, la baronne Yvonne de Woelmont, les comtes Raphaël, François, Etienne, Raymond et Jacques de Robiano, les comtesses Germaine et Geneviève de Robiano, les comtes Victor et Frédéric de Robiano, le comte Edouard de Robiano, les comtesses Marguerite et Elisabeth de Robiano, le comte et la comtesse R. de Meeûs et leurs enfants, M. et Mme d'Henripret et leurs enfants, la comtesse Madeleine de Robiano, les barons Ghislain et Ivan de Woelmont, la baronne Henriette de Woelmont, les barons Raymond et Auguste de Tornaco, le comte et la comtesse Baudouin de Beauffort et leurs enfants, le baron et la baronne Jean de Broqueville, les baronnes Lucie, Estelle et Claire de Tornaco, Mlle van der Gracht d'Eeghem, le baron Jean de T'Serclaes, les baronnes Germaine, Marie-Antoinette et Elisabeth de T'Serclaes, la baronne de Locquenghien, la comtesse de Mengersen, le comte et la comtesse de Ruenburg, la comtesse de Gondrecourt, le baron Léopold de Woelmont, la comtesse douairière de Pellan et les familles de Briey, Trazignies, de Liedekerke, de Villegas de Saint-Pierre, de Spoelberch, d'Oultremont, Snoy, Croy, Stolberg-Stolberg, Stolberg-Wernigerode, Savigny, Coreth, Schaffgotsch, Morsey, Hompesch, Lamberg, van der Burch, Froissard-Broissia, de Borchgrave d'Altena, van Goidtsnoven, etc.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient vendredi, en l'église de Sainte-Gertrude, à la messe dite pour le comte de Robiano.

Dans l'assistance :

Le comte Philippe de Robiano, la comtesse Marthe de Robiano, les comtes et comtesses Gaëtan et André de Robiano, le baron de Tornaco, le comte et la comtesse Ernest de Robiano, le baron van der Gracht et sa fille, la baronne de T'Serclaes, la comtesse Hélène de Robiano, la baronne Yvonne de Woelmont, les comtes François et Raphaël de Robiano, Mme d'Henripret, le baron R. de Tornaco, le baron L. de Woelmont, le comte de Villegas de Saint-Pierre, le comte B. de Beauffort, le baron et la baronne Jean de Broqueville, le baron et la baronne H. de Woelmont, le général et la comtesse A. van der Burch, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, la comtesse S. de Robiano, le Rév. P. de Robiano, la baronne A. de Woelmont, les princes Charles et Ernest de Ligne, la comtesse de Borchgrave d'Altena, la comtesse François de Hemricourt de Grünne, Mlles de Robiano, le comte L. de Liedekerke, le prince et la princesse A. de Ligne, le comte et la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse R. de Liedekerke, le comte R. de Borchgrave d'Altena, la comtesse de Pellan, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe d'Ardoye, le comte Marcel de Liedekerke, M. et Mme Biourge, la comtesse G. de Lichtervelde, le marquis Imperiali, le comte et la comtesse Georges de Briey, le vicomte de Pellan, la baronne A. de Broqueville, la baronne A. van der Straten-Waillet, la comtesse M. d'Oultremont, le comte et la comtesse J. d'Alcantara, le comte Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le baron H. Beyens, le baron et la baronne de Ferrier, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, le comte H. d'Ursel, le comte et la comtesse de Ribaucourt, la baronne d'Hooghvorst, l'abbé comte de Ribaucourt, M. Capelle, le comte de Changy, le comte de Villegas de Saint-Pierre-Jette, le baron Jean de Favereau, Mme de Selliers de Moranville, Mme de Hennin de Boussu-Walcourt, le comte Jacques de Liedekerke, le baron et la baronne de Macar, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte Hadelin d'Oultremont, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières; le baron A. de Royer de Dour, M. Vermeulen de Mianoye, le comte Albert de Liedekerke, le comte et la comtesse H. de Limburg-Stirum, le comte Eugène du Chastel de la Howarderie, le comte de Renesse, M. Lejeune de Schiervel, le comte et la comtesse René de Meeûs, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, la comtesse van der Burch, le vicomte Jolly, la vicomtesse Jean de Jonghe, la baronne Buffin, la comtesse Georges Snoy, la baronne de Vinck de Winnezeele, le comte de la Boëssière-Thiennes, etc.

× × ×

M. Joseph-Adhémar-Marie Zaman est décédé dans sa soixante-quatrième année.

Sa mort met en deuil :

La douairière Zaman, née de Schietere de Lophem; M. et Mme Zaman, le baron Raoul d'Huart et la baronne, née Zaman; Mme Ivan de Goulard, née Zaman; M. Marc Zaman, la baronne Anne-Marie Zaman, M. Léopold de Schietere de Lophem, la douairière de Crombrugghe de Scheepsdaele, née de Schietere de Lophem.

× × ×

A Paris vient de mourir, dans sa soixante-quatorzième année, une personnalité éminente du monde financier : le comte Pillet-Will, régent de la Banque de France, administrateur de la Compagnie du Chemin de fer du Nord. Il était le fils du comte Pillet-Will, ami de Rossini et grand protecteur des arts.

Le défunt était très répandu dans la société parisienne et dans le monde des arts. Il habitait à Paris un magnifique hôtel, faubourg Saint-Honoré ; il donnait, dans son domaine d'Offémont, près de Compiègne, de grandes chasses. Il était propriétaire du fameux vignoble de Château-Margaux.

Il laisse deux fils : les comtes Maurice et Frédéric Pillet-Will, et une fille, la princesse de Tarente, dont la fille aînée a épousé le prince Henri de Ligne.

× × ×

On annonce la mort de M. van den Bossche, ministre résident, ancien sénateur, décédé à Tirlemont, à l'âge de soixante-neuf ans.

Font part de sa mort :

La comtesse du Passage, le comte et la comtesse du Passage, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, M. Humbert du Passage, Mlle Christiane du Passage, les comtes Baudouin et Jacques de Borchgrave d'Altena, les comtesses Simone, Diane, Nadine, Madeleine, Isabelle de Borchgrave d'Altena, la baronne van den Bossche d'Heylissem, grande maîtresse de la Maison de S. A. R. la Comtesse de Flandre, M. Victor Digneffe.

× × ×

Au Carmel d'Hyon, où elle s'était réfugiée après la fermeture du Carmel d'Arras, vient de s'éteindre Mme Clotilde-Chrétienne-Aldegonde de la Croix, baronne de Morgan-Frondeville, en religion sœur Marie-Thomassine de Jésus.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

La Maison Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol), se recommande spécialement pour la blouse sur mesure faite à la main, en lingerie fine et autres. Façon très soignée.

× × ×

La Maison L. Lemaire-Voncken, rue de l'Écuyer, 30, Bruxelles, une des plus importantes du pays, reçoit tous les trimestres un bel assortiment de cigares de la Havane à des prix très avantageux.

× × ×

D'Anvers :

Samedi 28 janvier a eu lieu, à l'hôtel de ville, le mariage civil de Mlle Adèle Weber, fille de M. Victor Weber et de Mme, née Kreglinger, avec M. Théo Kreglinger, fils de feu M. Charles Kreglinger et de Mme, née Northwang.

Le cortège nuptial se composait de : M. Victor Weber et Mlle Adèle Weber, M. Théo Kreglinger et Mme Charles Kreglinger, M. Eug. Kreglinger et Mme Victor Weber, M. Théo Bracht et Mme Müller, M. Merck et Mme Th. Bracht, M. Koelher et Mme Merck, M. Fritsche et Mme Koelher, M. Albert de Bary et Mme Netto, M. Albert Kreglinger et Mme Fritsche et Mlle Edith Fritsche, M. Victor Bracht et Mme Albert de Bary, M. Glanz et Mlle Twelves, M. Alfred Rhodius et Mlle Suzanne Brauss, M. Paul Müller et Mlle Merck, M. Robert Kreglinger et Mme Madeleine Weber.

La bénédiction nuptiale devait être donnée au temple protestant de la rue de la Boutique, mais, par suite d'une légère indisposition du marié, elle l'a été dans la maison de Mme Weber, par le pasteur Eichler.

A 3 heures, M. et Mme Weber ont donné un grand déjeuner, auquel étaient conviés : M. et Mme Georges de Bary, M. et Mme Richard Böcking, Mme Charles Good, M. et Mme Albert Oboussier, M. et Mme von Waldhausen, M. et Mme Henri Fester, M. et Mme William Marsily, M. et Mme Richard Rhodius, M. et Mme Koehler, Mme Netto, M. et Mme Merck, M. et Mme Rautenstrauch, M. et Mme Théodore Bracht, Mme Edouard Arnolds, M. et Mme Théodore Brauss, M. et Mme Walter Blaess, M. et Mme Carl de Bary, M. et Mme Bunge (d'Amsterdam), M. Edouard Bunge, M. et Mme Henry Böcking, M. et Mme Victor Bracht, M. et Mme Walter Rhodius, M. et Mme Curt Rabbow, M. de Stobbelaere (de Bruxelles), M. et Mme Alfred Oboussier, M. et Mme Max Osterrieth, M. et Mme Edouard Marsily, M. et Mme Edouard Maeterlinck, Mme Max Müller, M. et Mme Herman Marsily, M. et Mme Georges Schack de Brockdorff, M. et Mme Bernard Grütering, M. et Mme Ernest Mund, le pasteur Eichler, M. et Mme Hans Fritsche, M. Emile Grisar, M. et Mme Paul Karcher, M. et Mme Albert Kreglinger, M. et Mme Paul Kreglinger, M. et Mme Albert Lejeune, M. et Mme William Twelves, M. Eugène Kreglinger, le baron et la baronne von Reisswitz, Mlles Ysolde van Dyck, Anita Werner, Agnès de Cock, Sophie, Hilda et Errica Bunge, Anita et Marguerite Brauss, Marguerite Good, Hélène Oboussier, Maggie Osterrieth, Koehler, Merck, Rhodius, Marsily, Anita Werner, Twelves, Marie Schmidt, de Stobbelaere, MM. Robert Grisar, Frédéric Good, Raymond Gevers, Carl Glanz, Alfred Engels, Robert Fester, Paul et Hans Müller, Leser, Herbert Böcking, Robert Kreglinger, Ferdinand Marsily, Auguste Schmid, Alfred et Félix Rhodius, Rupé, Edouard Pecher, Ferdinand Carlier, etc.

Toutes les toilettes étaient de haute élégance et d'un bon goût parfait.

La mariée était en satin souple blanc; corsage orné de volants en point à l'aiguille, très belles et précieuses dentelles de famille; manteau de Cour, agrafé aux épaules, formant traîne carrée; voile de tulle araignée et gerbe d'orchidées et de muguets. Mme Victor Weber, tunique en mousseline de soie plomb brodée ton sur ton et rehaussée de perles; tunique sur fourreau de satin plomb, ourlé de chinchilla, et se décolletant sur une guimpe de Venise; chapeau de velours noir encerclé de plumes gris perle; magnifique étole et manchon en chinchilla. Mme Charles Kreglinger, très élégante en radium Delft rehaussé de broderies Delft et or; tunique ornée de chinchilla; chapeau de crinol noir piqué de plumes; cravate de superbes zibelines. Mme Müller, en liberty étain; chapeau de velours noir orné de plumes; grande écharpe d'hermine. Mme Th. Bracht : princesse de brocart de velours Nattier; petit chapeau relevé d'un bord de velours, garni de plumes. Mme Merck : toilette de mousseline de soie noire sur ondoyant vert pré; capeline de satin ivoire contournée de plumes blanches et vert pré; écharpe en mousseline de soie avec semis de grandes branches de fleurs peintes à la main. Mme Netto : toilette de gaze noire brodée de perlettes de jais; chapeau noir couvert de plumes. Mme Fritsche : jolie toilette de satin tanagra et mousseline de soie Parme; ravissant chapeau gris foncé garni de superbes plumes; riche étole de zibeline. Mme de Bary-Weber : très élégante toilette velours chiffon bleu empire; corsage décolleté sur point de Venise; immense chapeau noir, très enlevé sous un bouquet d'aigrettes blanches; écharpe et grand manchon plat en skunks. Mme Twelves : toilette de radium rose ibis, voilée de gaze; chapeau de velours noir, noué d'un grand nœud de velours, la passe doublée de rose. Mlle Brauss : toilette drap satin rose; fichu Charlotte Corday en tulle et valenciennes ornant le corsage; coiffure crin noir couronné de petites roses nuancées. Mlle Merck : toilette satin rose avec voilage de gaze assortie rebrodée de perles d'argent, d'or et de corail; chapeau de satin noir orné de plumes et de roses. Mlle Madeleine Weber : toilette ravissante en cachemire de soie rose; fichu drapé bordé d'hermine encadrant les épaules; capeline de panne noire doublée de satin rose.

Lundi dernier a été célébré le mariage de Mlle Jeanne Hautermann, fille de M. et de Mme H. Hautermann, décédés, avec M. Prosper Beeckman, industriel à Alost, fils de feu M. P. Beeckman et de feu Mme N. de Beule.

Mlle Hautermann était assistée de M. Valentin de Naeyer, son tuteur; le marié avait comme témoin M. Joseph Beeckman, son cousin.

La suite comprenait : M. Prosper Beeckman et Mlle Irma Beeckman, M. Florimond de Naeyer et Mme veuve Schreurs, M. J. Beeckman et Mme Erdinger, M. H. Lonchay, professeur à l'Université de Bruxelles, et Mme Uls, de Paris; M. Aimé Beeckman et Mme Henri Lonchay, le docteur Joseph de Smet et Mlle Jeanne Erdinger, M. Victor de Naeyer, de Lebbeke, et Mlle F. Hautermann, M. Henri Hautermann et Mlle Flore Lonchay.

Après la cérémonie religieuse, un lunch réunit parents et amis chez Mme Schreurs, tante de la mariée. Parmi les convives : M. et Mme Alfred de Gottal, Mme Camille de Cauwer, Mlle S. de Cauwer, M. et Mme Louis Scheidt, M., Mme et Mlle Bödewig, Mme et Mlle Mathyssens, de Bruxelles; Mlles Hirschberger, de Bruxelles; Mme Ernest Lagermark, Mlles Lagermark et Dahl, Mme et Mlle Gerlinger, Mlles Keller, Greiner, Mathyssens, Mme et Mlles Stockeel, M. et Mme Lhoëst, M., Mme et Mlle Nicolaïdis, Mlle Baudrihaye, de Liège; Mme V. de Naeyer, de Bruxelles; MM. Armand Byl, Gustave de Smet de Naeyer, José de la Portilla, Mme Florimond de Naeyer, Mlles J. Flament et Van Dooren, les avocats Varley et Hostie, MM. Jean Belveaux, de Bruxelles; Albert Lonchay, Carlo Smekens, etc.

Les jeunes époux voyagent en Suisse et en Italie.

Le mariage de Mlle Marguerite Van den Broeck avec M. Gaston Mathieu, de Namur, est fixé au lundi 20 février.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église du Saint-Esprit.

Le mariage civil de Mlle Bunge avec M. Rhodius, primitivement fixé au vendredi 3 mars, sera célébré le 4 mars.

La bénédiction nuptiale sera donnée au temple protestant de la rue Bex, par le pasteur Meyer.

M. et Mme Léonce van de Werve donneront un grand dîner le 15 février.

M. et Mme della Faille de Waerloos viennent de lancer les invitations pour le grand dîner qu'ils donneront le dimanche 12 mars.

Souper dansant, mardi, chez M. et Mme Léon Le Blon; les honneurs en ont été faits très gracieusement par Mme Le Blon et sa fille Germaine.

Les invités étaient : Mme Victor Dhanis et Mlle Yvonne Dhanis, M. et Mme Edouard Strasser et Mlle Mariette Strasser, M. et Mme William Twelves et Mlle Madeleine Twelves, Mme Charles Good et Mlle Marguerite Good, M. et Mme Emile Pecher et Mlle Simone Pecher, Mme Olivier van Stratum et Mlles Elisa et Olga van Stratum, Mme Georges Kryn et Mlle Georgette Kryn, M. De Jardin et Mlle Mariette De Jardin, M. et Mme Charles Bauss et Mlle Hélène Bauss, M. et Mme Henri Rieth et Mlle Marthe Rieth, M. et Mme Maurice Gevers et Mlle Marcelle Gevers, Mme Charles de Wael et Mlle Germaine de Wael, M. Charles Gevers, Mlles Ad. et Mad. Gevers, Mlles Marthe Dhanis, Suzanne van Nieuwenhuyse, Marthe van den Abeele, Germaine de Crane, Magdeleine Gouzée, M. et Mme Victor Maquinay, Mlles Anita et Marguerite Brauss, M. Norbert Dierckxsens et Mlle Dierckxsens, M. et Mme Léonce Groetaers et Mlle Gabrielle Groetaers, MM. Brasseur (de Gand), M. Paul Huybrechts, le comte Le Grelle, M. Braun (de Gand), le comte Raoul du Bois d'Aische, MM. Clément Bovie, Alfred Engels, Stanley Andreae, Paul Cateaux, Pierre de Roubaix, Josse de Volder, Paul Elsen, Robert Gevers, Fernand Hubert, Olivier Le Jeune, Hubert Mansion, Jacques Ratinckx, Kurt Rieth, le comte Scheel, Carlo Spruyt, Max Orban, Théo Strasser, Olivier van Stratum, Fernand de Montigny, Ludovic Deckers, Fernand Struyck, André et Ludovic Verhoustraeten, Henri Dhanis, Arnold de Decker, Tony Spruyt, Henri Moureau, Willy Vaes, Edouard de Cock (de Gand), Paul Mechelynck.

Mercredi, beau souper dansant, chez M. William Speth, avenue des Arts. Fête très animée.

Les invités étaient : M., Mme et Mlle Kryn, M., Mme et Mlle Twelves, Mlle van Nieuwenhuyse, M. et Mlle De Jardin, M.,

EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉLECTRICIENS

EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉLECTRICIENS

GROS -- Compagnie Belge d'Electricité -- GROS

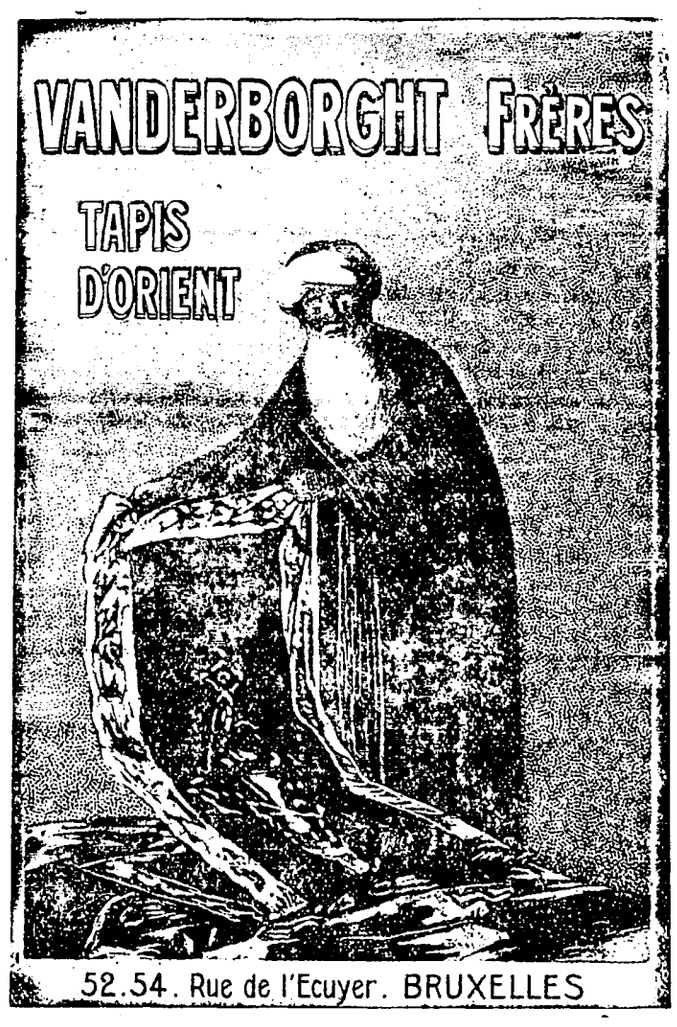
SIEMENS-SCHUCKERT

(Société anonyme)

ANVERS BRUXELLES LIÉGE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

ETUDES, DEVIS & CATALOGUES GRATUITS



BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussé d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433

NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. — GAND, 6, Pont-Madou

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

Mme et Mlle Strasser, M., Mme et Mlle Dhanis, Mme et Mlle Good, M., Mme et Mlle Pecher, M., Mme et Mlles Bauss, M., Mme et Mlle Rieth, Mlle de Crane, M. et Mme Holterhof, Mme et Mlle Gouzée, M. et Mlles Gevers, M., Mme et Mlle Maurice Gevers, Mme et Mlle Gerling, Mlle et MM. Rhodius, Mme et Mlle Hombach, M. et Mme Max Osterrieth, M. et Mme Schack de Brockdorff, M., Mme et Mlle Davidis, Mlle Anita Werner, Mlles Brauss, MM. Théo Strasser, Henry Dhanis, Frédéric Good, Jacques Pecher, Kurt Rieth, Alfred Rhodius, Curt Davidis, Rupé, Carl Glanz, Clément Bovie, Scheibler, Paul Mayer, Ludovic et Georges Deckers, Jacques Ratinckx, Hubert Mansion, Fernand de Montigny, Alfred Engels, Stanley Andreae, Paul Cateaux, Pierre de Roubaix, Paul Elsen, Max Orban, Marcel Berré, Arnold de Decker, Antoine Franck, Fritz Maus, Léopold Randel, Fritz Sohr, Maurice Speth, Hans Speth, etc.

Vendredi, jolie soirée chez Mme Charles Kreglinger, à l'occasion du mariage de son fils Théodore avec Mlle Adèle Weber, mariage qui a lieu le lendemain.

Assistaient à cette fête : M. et Mme Théodore Bracht, M. et Mme Victor Bracht, M. et Mme Rautenstrauch-Bracht, M. et Mme Mund-Bracht, M. et Mme Grütering-Bracht, M. Robert Kreglinger, Mme Max Müller, M. et Mme Albert von Bary-Weber, M. et Mme Hans Fritsche-Weber, Mlle Madeleine Weber, M. et Mme Victor Weber, M. et Mme Merck, Mlle Merck, Mme Netto, M. et Mme Koehler, Mlles Koehler, M. Eugène Kreglinger, M. et Mme Albert Kreglinger, M. et Mme Albert Kreglinger, M. et Mme Albert Kreglinger, M. et Mme Albert Le Jeune, Mme Ingenohl, M. et Mme Richard Rhodius, M. et Mme Theodor Brauss, Mlles Suzanne, Anita et Marguerite Brauss, M. Alfred Kreglinger, M. Carl Glanz, M. Alfred Rhodius, M. Rupé, M. et Mme Curt Rabbow, M. Ed. Bunge, Mlle Sophie Bunge, M. Edouard Pecher, M. et Mme Henry Böcking, Mme William Twelves, Mlle Madeleine Twelves, Mlle Hélène Oboussier, M. Robert Fester, M. Alfred Engels, M. Paul Müller, M. Félix Rhodius, Mlle Marie Schmid, etc.

Coquette salle d'abonnés et d'habitués aux Variétés, pour la reprise du *Testament de César Girodot*.

Remarqué : Mme Ernest Grisar, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Henry Engels, M. et Mme Edouard Strasser, le commandant et Mme Delfosse, Mme Ed. Belpaire, M. et Mme Louis Scheidt, M. et Mme Christian Scheidt, M. et Mme Henry Fester, M. et Mme Oboussier-Fester, M. et Mme Paul Gustin, Mme Van der Meersch-Strasser, l'ingénieur et Mme Béliard, M. et Mme W. Blaess, M. et Mme A. Hurbain, M. et Mme A. Adler, Mlles Emmy et Hélène Adler, M. B. Fischer, Mme H. Rieth, M. et Mme Clément Pilloy, Mlle Simone Pilloy, M. et Mme E. Herkens, M. et Mme A. Petersen, le docteur et Mme Landau, M. et Mme Maurice Ortmans, M. et Mme Van der Linden-Delvaux, M. et Mme S. de Jong, Mme Davis, de Londres ; Mme et Mlle Marthe Segers, M. et Mme H. Thompson, M. et Mme Voorwinden, Mlle Betty David, Mme veuve Frère, Mme Ch. Quevauxvillers, Mme Daverveld, Mme M. Grisar, etc.

Les amateurs du Gardénia ont interprété lundi dernier, devant une salle très élégante, le célèbre vaudeville de Grenet-Dancourt, *Trois femmes pour un mari*.

L'auteur assistait à cette soirée et a félicité MM. Bastin, Ch. Falize, M. Smeysters, F. de Lersy, G. Landoy et Mmes Darye, Rooms, Dirmet, Burlandy, Midoff, Mérant, des Variétés, et Michaux, de Bruxelles.

Dans la salle :

Le consul général de France et Mme Crozier, M. et Mme F. Rooman, le colonel et Mme R. van Loo, Mme R. Masséra, l'avocat et Mme C. Roost, M. et Mme F. de Martelaere, Mme et Mlle van Oenen, M. Oostvogels, le colonel, Mme et Mlle Falize, M. George Hasse, M. et Mme Jos Coppens, Mlle M. Coppens, Mme G. Daniëls, Mme L. et Mlle Nachmann, M. et Mme O. Fabry, M. et Mme Cl. Pilloy, Mlle Simonne Pilloy, Mme Jos Bastin-Mortelmans, M. Bastin père, l'avocat et Mme Marcel Walckiers, M. et Mme Léon Peters, M. et Mme Achterberg, M. et Mme Soetens-Flament, Mlle Jeanne Flament, Mlle Cl. Hargot, M. et Mme Albert Happel, Mlle J. Happel, M. et Mme P. Vincentelli, Mme Fr. Reinemund, M. Lucien van den Bemden, M. et Mme J. Hollanders, M. et Mme Émile van Bouwel, M. et Mme A. Salmon, M. et Mme A. Hurbain, Mme A. Adler et Mlles E. et H. Adler, Mme F. Peters-de Ridder, M. et Mme L. André, Mme Jules Galler, Mlle Marthe Galler, M. Jules Possemiers, M. et Mme H. Thompson, Mme veuve Smeysters, le docteur et Mme Ed. Marchal, Mme Jules Rigidiotti, Mme Meeus, de Merxem; M. Raymond, de Bruxelles; Mlles Fould, M. et Mme Georges Pottieu, etc.

Avant le lever du rideau, M. Grenet-Dancourt s'est fait applaudir chaleureusement en disant cinq de ses monologues.

La veille, le Gardénia avait réuni ses amis en un banquet cordial pour fêter son vingtième anniversaire. M. Crozier, consul général de France, avait saisi cette occasion pour remettre à M. Fernand Rooman, fondateur du Gardénia, la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

L'annuelle Fancy Fair s'est ouverte samedi après-midi dans la grande salle de l'Harmonie. Le même soir, au profit de l'œuvre, au Théâtre Royal, belle représentation de *Mireille*.

Reconnu dans la salle : Le comte de Baillet, gouverneur de la province d'Anvers, et la comtesse de Baillet ; le général circonscriptionnaire van Sprang et Mme van Sprang, sir Cecil Hertslet, consul général d'Angleterre, et lady Hertslet; M. V. Mendl, consul général de Roumanie, et M. V. Mendl; M. J. A. van den Bergh, consul des Pays-Bas, et Mme van den Bergh ; M. et Mlles Gevers-Fuchs, M. et Mme Ullens de Schooten, M. et Mme Havenith-van den Bergh, le procnreur du Roi et Mme Louis Jacobs, M. et Mme Jos Schobbens, le baron et la baronne de Maere, M. et Mme Mols-Osy, le baron van Haeften, M. et Mme Adelin van de Werve, Mme Oswald Berré et M. Marcel Berré, M. et Mme L. Groetaers, Mlle Groetaers, M. J. et Mlle Tuyttens, le notaire, Mme et Mlle A. Cols, le baron de Terwagne, le chevalier et Mme de Schouthete de Tervarent, M. et Mme van Tichelen-Ide, M. et Mlle Alphonse van de Wouver, M. et Mme O. Steen, le député et Mme Paul Segers, le baron et la baronne Cogels, M. Carl Strasser, Mme Maria Strasser, M. Ed. Belpaire, le député Robert de Kerchove d'Exaerde, le vicomte du Bois-d'Aische, M. et Mme Henry Beliard, le chevalier et Mme Geélhand de la Bistrate, la comtesse F. de Ramaix, la vicomtesse de Biolley, Mme veuve Huybrechts, Mme Georges Willems, Mme Marthe Claes, M. et Mme Léon Leblon, Mlle Germaine Leblon, le juge de Potter, Mme Tuck-Sherman, Mme Jack Drory, Mme Frédéric de Montigny et Mlle de Montigny, Mme W. von Mallinckrodt, la baronne de Vinck, Mme Osterrieth-Mols, le lieutenant van Sprang, M. et Mme Victor Meer, M. et Mme L. van Put. M. et Mme René Storms, le baron et la baronne Joseph Osy, Mlles J. et G. Osy, Mme Max Schnitzler, le vicomte du Bois d'Aische, le baron Alfred Osy, Mme de Burbure de Wezembeek, M. et Mme Hertoghe, Mlle Mariette Strasser, Mme Georges van Havre, Mme Charles Spruyt, Mme Ernest Bosschaert de Bouwel, le comte et la comtesse della Faille de Leverghem, Mme E. d'Hanens, M. et Mme L. van de Werve, M. et Mme Gillot, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, de Bruxelles ; le baron et la baronne Gaston van de Werve de Schilde, Mme Stanislas Cardon de Lichtbuer, le baron Cogels, Mme Fernand Guyot de Mishaegen, la baronne de Turck de Kersbeek, la baronne Alfred de Vinck de Winnezele, Mme Norbert Cardon de Lichtbuer, Mme Oscar Mayer van den Bergh, Mme Georges de Cock, Mme Léonie van de Werve, Mme Georges Mols, Mme Jules della Faille de Leverghem, Mme Pierre Cardon de Lichtbuer, Mme Ernest Bosschaert de Bouwel, Mme Henry della Faille de Leverghem, Mme Pierre de la Hamaide, Mme Emmanuel de Meester, Mme Pierre Cardon de Lichtbuer, Mme Gustave Bruneel, Mlles Bosschaert de Bouwel, Geelhand, de Potter, van Reynegom de Buzet, Ghislaine Mayer van den Bergh, Renée Moreau de Bellaing, Suzanne Mols, Marie, Germaine, Clotilde van de Werve, etc.

Les divers comptoirs de vente — où pendant les quatre journées on fait d'importantes recettes — étaient placés sous la présidence de : la comtesse de Baillet-Latour, Mme Delbeke, la baronne douairière Osy de Zegwaart, présidente de la Fancy-Fair ; Mmes Xavier Montens, Emile Deckers, Th. Meeus, Georges van Havre, Charles Spruyt, la baronne Joseph Osy de Zegwaart, la comtesse Oger van den Straten-Ponthoy, Mmes Paul Havenith, Adrien van de Werve, Pierre Cardon de Lichtbuer, la comtesse della Faille de Leverghem, Mmes Léon Keusters, Edouard d'Hanens, Havenith, van den Bergh et Ludovic van de Werve, etc.

× × ×

Sporting Palace, 205, avenue de la Couronne, Ixelles.

Séances de 10 heures à midi, de 3 à 6 heures, de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

Voir bon d'entrée-prime offert à nos lecteurs (6e page).

× × ×

De Liége :

Très joli dîner, lundi 30 janvier, chez le capitaine et Mme t'Kint de Roodenbeke.

Y assistaient : la douairière de Sauvage-Vercour, le chevalier et Mme de Harlez de Deulin, M. et Mme de Radiguès de Chenevière, M. et Mme Pirmez de Looz, Mlles Madeleine t'Kint de Roodenbeke, Marguerite de Radiguès de Chennevière, Ida de Sauvage-Vercour, Irène Pirmez, M. Edmond t'Kint de Roodenbeke, le chevalier Raymond de Sauvage-Vercour, MM. Carlos de Radiguès de Chennevière, Etienne de la Haye, Robert Pirmez.

M. et Mme Georges Carlier ont donné mardi un dîner auquel ils avaient convié :

La baronne de Waha-Baillonville et sa fille, la baronne d'Otreppe de Bouvette, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, M. et Mme Georges de Pierpont et leur fille, M. et Mme Richard-Lamarche et leur fille, Mme de Mélotte et sa fille, Mme Gaëtan Carlier-de Looz, M. Paul d'Andrimont, le lieutenant Adrien Huyttens de Terbeck, le chevalier Raymond de Longrée, MM. Carlos de Radiguès de Chennevière, Charles-Albert de Harenne, Robert Pirmez, Fernand Lamarche.

Le chevalier et Mme Octave de Mélotte donnaient, le mercredi 1er février, un très beau bal dans les salons de l'hôtel d'Angleterre.

Le cotillon, blanc et rose, fut mené par le chevalier Raymond de Longrée et M. Charles Delloye.

Remarqué : Mme Delloye, M. et Mme Gustave de Terwangne, M. et Mme Delattre, le bourgmestre de Huy, Mme et Mlle Chainaye, M. Paul Peltzer et sa fille, M., Mme et Mlle Bettonville, M. et Mlle Roelants, M., Mme et Mlle Parmentier, M. et Mlle de Burlet, Mlle Maggy Zurstrassen, le baron André del Marmol et sa fille, M., Mme et Mlle Lamarche-Braconier, la baronne P. del Marmol, M. et Mlle Paul van Hoegaerden, la comtesse de Pinto et sa fille, la baronne de Waha-Baillonville et sa fille, M., Mme et Mlle Lamarche-Spruydt, M., Mme et Mlle Desoer, Mme et Mlles de Terwangne, M., Mme et Mlle Pirmez-de Looz, Mlle Dhoor, Mme et Mlles de Ponthière, Mme et Mlle Laoureux, M., Mme et Mlle Cumont, Mme et Mlle de Biolley, M., Mme et Mlle de Ville, M., Mme et Mlle de Radiguès de Chennevière, M., Mme et Mlles Pirlot-Minette, M., Mme et Mlle Pirlot-Schmidt, M., Mme et Mlle Lieutenant, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, Mlle Berthe de Sauvage, M., Mme et Mlle Biar, Mme et Mlle Schaetzen van Brienen, la douairière et Mlle de Sauvage-Vercour, Mme et Mlle Habets, Mme et Mlle de Neuville, Mme et Mlle Leirens-Orban de Xivry, Mlle van den Peereboom, M., Mme et Mlle Simonis-Jamar, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mme et Mlle Boseret, Mme et Mlle Doreye, le sénateur, Mme et Mlle Naveau, Mme et Mlle de Mathelin, M. et Mlles Bormans t'Kint de Roodenbeke, M., Mme et Mlles Trasenter, Mme et Mlle Fréson, M., Mme et Mlle Snoeck-Jamar, M., Mme et Mlle Gernaert, MM. Henry Delloye, le chevalier J. de Mélotte, Henry Delattre, Springuel, Étienne de la Haye, André Douxchamps, Érard de Geradon, Jules Frésart, Joseph Doreye, Jean, Fernand et Ernest Halleux, le baron Georges Forgeur, Fernand, Jean, Albert et Fredo Lamarche, le baron R. de Cartier d'Yve, Albert et Robert Pirmez, Paul Barbou de Roosteren, Jean et Frantz de Savoie, Armand de Pierpont, Pierre de Lunden, Firmin Anciaux, Fernand Magis de Creeft, Jean de Ponthière, Rocour, Jean Springuel, Nagels, Jean Grégoire, le lieutenant Legrand, MM. Pierre de Lhonneux, Marcel Gillard, Biar, Dodémont, le sous-lieutenant Belline, MM. Robert de Lalieux de la Rocq, le baron Jules del Marmol, M. Maurice Nys, le sous-lieutenant Kervyn de Meerendré, MM. Emile Hanquet, Gustave Naveau, Paul d'Artet, les barons Gontran et Jean de Rozen, MM. Armand Wasseige, Charles Liagre, le lieutenant A. Huytens de Terbecq, MM. Armand Roelants, Jean Bormans, Ignace van den Peereboom, le baron d'Otreppe de Bouvette, MM. Raoul de Terwangne, François Fabri, Gustave Eich, Jean Orban de Xivry, Carlos de Radiguès de Chennevière, le chevalier Louis Schoetzen, les chevaliers Marcel et Adrien de Mélotte, MM. Jean et Pierre Wilmart, Ch.-Albert de Harenne, Wilmotte, les barons James Sadoine, les barons Eugène et Louis de Chestret de Haneffe, MM. Henry et Georges Laloux, Robert Boseret, les chevaliers Marcel et Raoul de Sauvage, le baron Robert de Rossius d'Humain, MM. Paul van Zuylen, Habets, Henri de Biolley, les chevaliers Jules et Adolphe de Spirlet, MM. Marcel Beltjens, Dupont, Pierre de Grand'Ry, A. Desoer, Fernand Gossim, etc.

Dès bals sont annoncés : le 23 février, chez M. et Mme Bettonville ; le 25, chez le notaire et Mme Biar ; le 27, chez M. et Mme Pirlot.

M. et Mme Charles de Ponthière ont lancé des invitations pour différentes après-midi dansantes.

M. et Mme Edmond Dresse donneront trois dîners les 16, 21 et 23 février, en leur nouveau et splendide hôtel du quai de Fragnée.

Le marquis de Ségur, de l'Académie française, fera le 17 février, dans les salons de l'Émulation, une conférence sur Louis Veuillot, homme et écrivain.

Remarqué au Théâtre Royal, au gala des « Étudiants en droit » :

Le baron et la baronne de Menten, le chevalier et Mme Maurice de Laminne, Mlle Ida de Sauvage, Mme et Mlle Dallemagne, Mme Mélotte-de Macar, la baronne de Cartier d'Yve, Mme et Mlle de Spirlet, Mlles van de Peereboom, Mme et Mlle de Terwangne, Mme et Mlle de Thier, Mme et Mlle de Rossius d'Humain, Mme et Mlles Plumier, Mlle d'Hannoville, M. et Mme Dieudonné, M. et Mme Galopin, Mme et Mlles Thuriaux, Mme et Mlle Thiry, Mme et Mlle Demonty, M. et Mme Blanpain, Mme et Mlle Destexhe, etc.

MM. Maurice Nys, Firket, Chaudoir, van de Peereboom, le baron R. de Cartier d'Yve, MM. Lucien Leenaerts, Jacques Mouton, le lieutenant Lefebvre, MM. Regout, A. Dupont, Marcel Gillard, Ancion, etc.

Les tentures murales « TEKKO » imitent à s'y méprendre les soieries.

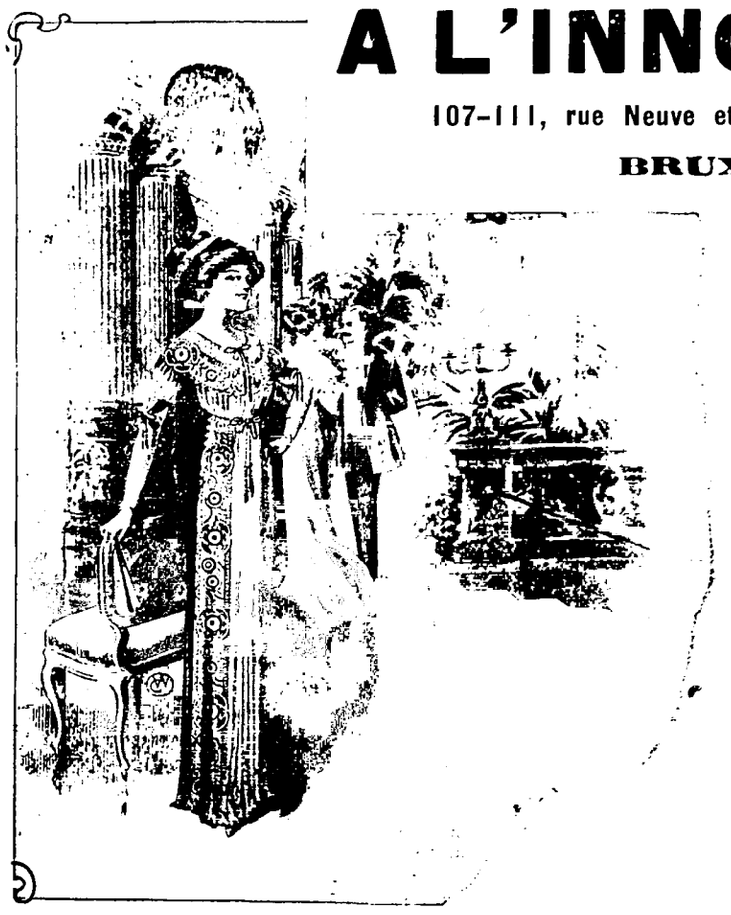
Elles sont SOLIDES à la lumière, ne NOIRCISSENT pas et conservent TOUJOURS leur ASPECT SOYEUX.

N. B. — Le TEKKO véritable seul se fait en 80 cm. de largeur : il est donc facile de le reconnaître.

VANDERBORGHT FRÈRES
52-54, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES

A L'INNOVATION

107-111, rue Neuve et 41-43, chaussée d'Ixelles
BRUXELLES



Lundi 6 février
et jours suivants
BLANC, TOILES
Lingerie, Trousseaux, Rideaux, etc.

Toute notre lingerie, cousue à la main, réalise par sa solidité et son élégance une supériorité incontestable. Grâce à des contrats importants, nous pouvons maintenir les anciens prix malgré la forte hausse sur les matières premières.

Le catalogue spécial de blanc sera envoyé franco sur demande

Pianos **BERDUX**

Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WERNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage ; tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT

85 centimes pièce.

10 fr. la douzaine.

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

Elégants et confortables peignoirs en soie de Chine ouatée depuis 45 francs. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

Tout est perfectible, sauf une Delaunay Belleville.
C'est l'automobile impeccablement parfaite.
Elle s'impose aux plus difficiles.
Demandez catalogue 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

De Gand :

Le vendredi 27 janvier, a eu lieu dans les salons de l'Hôtel de la Poste, un très beau bal offert par M. et Mme de Behault, entourés de leurs enfants; le cotillon très luxueux et très fleuri, fut brillamment dirigé par Mlles de Behault, aidées de leurs frères et du baron de Séjournet de Rameignies.

Parmi les nombreux invités : La marquise de Ruffo Bonneval, la vicomtesse de Nieulant et de Pottelsberghe et sa fille, la comtesse de Pinto et ses filles, le comte et la comtesse Pigault de Beaupré et leurs filles, le comte et la comtesse de Hemptinne et leur fille, M. et Mme Jacques Grooverman, M. et Mme Stas de Richellè, Mlle del Marmol, M. et Mlle Moretus de Bouchout, la baronne de Pélichy et sa fille, M. et Mme Jean de Hemptinne et leur fille, M. et Mme Halleux et leur fille, M. et Mme Dufour, M. et Mme Guy de Hemptinne, le baron et la baronne Adolphe della Faille d'Huysse, M. et Mme de Kerchove d'Ousselghem, Mme Blommaert et ses filles, la baronne Pycke et sa fille, M. et Mme Eugène de Hemptinne et leur fille, M. et Mme de Limon-Triest, Mlle de Limon-Triest, M. et Mme Piers de Raveschoot et leur fille, M. et Mme Charlie Morel de Boucle-Saint-Denys, le comte et la comtesse de Diesbach de Belleroche, le baron Raymond de Kerchove d'Exaerde, M. et Mme Ferdinand Feyerick et leur fille, M. Maurice de Smet de Naeyer et sa fille, Mme de Meulenaere et sa fille, M. et Mme Albert Kervyn d'Oudt-Mooreghem, le baron et la baronne de Séjournet de Rameignies, M. et Mme Rooman d'Ertbuer et leur fille, le chevalier et Mme Soenens et leur fille, M. et Mme Goethals et leurs filles, Mme Léon Therry et sa fille, Mlle Schoenmaecker, M. et Mme de la Croix d'Ogimont, M. et Mme Maurice Lippens, M. et Mme Georges Verhaeghe de Naeyer et leur fille, M. et Mme Raymond Kervyn de Meerendré et leur fille, le baron et la baronne Paul d'Udekem d'Acoz, M. et Mme Georges de Meulenaere et leurs filles, Mme de Smet de Naeyer et sa fille, M. et Mme Therry, le comte et la comtesse Léon de Kerchove de Denterghem, le baron et la baronne de Crombrugghe de Looringhe, M. et Mme Louis van Pottelsberghe de la Potterie et leur fille, le baron et la baronne Christian Kervyn de Volkaersbeke, etc.

M. Daniel Schellekens, les barons Jean et Xavier d'Udekem d'Acoz, MM. Serdobbel, de Potter de ten Broeck, le vicomte de Nieulant et de Pottelsberghe, M. Alfred de Kerchove d'Exaerde, le comte Pigault de Beaupré, MM. Carlos et Henri de Hemptinne, le baron René de Kerchove d'Exaerde, MM. Hulin, Etienne de Potter d'Indoye, Alexis du Roy de Blicquy, Terlinden, les barons Emmanuel et Jacques della Faille d'Huysse, MM. Fernand Kervyn de Meerendré, Morel de Westgaver, le baron Jacques d'Udekem d'Acoz, M. Henry Liénart, le vicomte de Baré de Comogne, le comte Léon de Ruffo Bonneval, le comte Henri Goethals, MM. Daniel Tack, Léon Pouppez de Kettenis, Coget, Albert et Fritz de la Kethulle de Ryhove, le baron d'Erp, MM. Marc de Kerchove d'Ousselghem, etc.

M. et Mme Frédéric de Smet de Naeyer et M. Maurice de Smet de Naeyer ont donné, le 28 janvier, un très joli bal dans leur bel hôtel de la rue de la Vallée.

A minuit, un souper par petites tables a été servi aux nombreux invités.

Un cotillon des plus animés, conduit par M. Ferdinand Feyerick, M. René de Kerchove d'Exaerde et Mlle de Smet de Naeyer, a terminé cette charmante soirée.

Y assistaient : Le baron de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale; le baron et la baronne Ad. della Faille d'Huysse, M. et Mme de Béhault, Mlles de Béhault, le baron et la baronne J. de Crombrugghe, M. et Mme J. de Hemptinne, Mlle Agnès de Hemptinne, M. et Mme Chr. de Smet de Naeyer, M. et Mme A. Kervyn d'Oudt-Mooreghem, M. et Mme St. Piers de Raveschoot, le comte et la comtesse P. de Somonyèvre. Mme Léon Herry et sa fille, Mme Blommaert et ses filles, M. et Mme Paul d'Udekem d'Acoz, le comte et la comtesse Pigault de Beaupré, le baron Rotsaert de Hertaing et sa fille, Mlle Laure de Thier, Mme de la Fontaine et sa fille, Mlle de Limon-Triest, Mme Ed. de Kuyper et ses filles, le comte et la comtesse Dorsan Goethals, Mme A. Morel de Westgaver et sa fille, M. et Mme Ysebrandt de Lendonck, Mme et Mlle de Meulenaere, Mlle de Wavrion, etc.

Parmi les habits noirs : MM. de Béhault, della Faille d'Huysse, de Kerchove d'Ousselghem, de Hemptinne, le baron van Loo, MM. Kervyn de Meerendré, de Limon-Triest, Herry, le comte Goethals, le marquis de Wavrin, MM. de la Kethulle, de Ryhove, Lippens, le baron d'Erps, MM. du Roy de Blicquy, de Séjournet, etc.

Parmi les étrangers, citons : Le baron Franz van Voorst tot Voorst le sous-lieutenant Huyttens de Terbeck, le sous-lieutenant Ed. Terlinden, le comte Léon de Bonneval, le comte de Villermont, le chevalier Schellekens, M. Léon Pouppez de Kettenis, M. Jean Braconier, etc.

Des réunions sont annoncées :

Le 18 février, chez le gouverneur de la Flandre orientale.
Les 22 et 24 février, chez Mme Albert Morel de Westgaver.

× × ×

De Louvain :

M. et Mme Charles Serruys ont donné, samedi, un dîner auquel assistaient : M. et Mme Paul Van Langendonck, M. et Mme Alex. Martens, le baron et la baronne P. de Dieudonné, M. et Mme Coppieters t'Wallant, M. et Mme André Bauchau, le juge et Mme Emile de Becker, le lieutenant et Mme Nicod, M. et Mme de Broux, M. et Mme Ernst de Jaer, M. et Mme André Dumont, M et Mme Lemaire, Mlles Janssens, Willems, Van den Eynde et Schul, MM. Pierre Van den Eynde, Fritz Schul, René Staes, A. Ernst, Paul, Fritz et Jean van der Haert, le capitaine commandant De Rycker et M. Christian Janssens.

Représentation du *Danseur inconnu*, mardi, au Théâtre, pour la société *Loven-Boven*. Dans la salle : Le notaire Max Roberti et Mlle Roberti, M. Roberti fils, Mlles Simons, Mme et Mlle Di Martinelli, M. Bertrand, directeur de Dyle-Bacalan; Mme et Mlle Bertrand, Mme De Baisieux, M. de la Croix d'Ogimont, M. et Mme E. Gilbert, M. et Mme Victor Brughmans, le député et Mme Poullet, la baronne douairière de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, Mme et Mlle Breithof, M. et Mme Frans Breithof, M., Mme et Mlles Carnoy, le lieutenant et Mme Léon Borin, M. et Mme Alfred Van der Elst, Mlle Van der Elst, MM. Bormans, le notaire, Mme et Mlle Van den Eynde, Mme et Mlle Nothomb, le juge et Mme Emile de Becker, M Pierre Van den Eynde, M. et Mme Albert Coen, M. P. Van Lint, conseiller communal et président de *Loven-Boven*; Mme et Mlles Weinhold, M. et Mme Béro, M. et Mme Vandendries, Mme Em. et Mlle Keulemans, le lieutenant et Mme F. Libois, Mme et Mlles Malcorps, Mme et Mlle Nève, Mme et Mlles Van Ex, M. et Mme Morren, M. Léon Bicquet, M. et Mme Ridderbeckx, MM. Marc Guhide, Gonzalès y Valdès, Calderon, F. Schul, de Vial, Hocking, Droste, Paul de Wilde, Marc de Becker, Mme et Mlle André, M. et Mme Lemaire, M. et Mme Alex. Martens, M., Mme et Mlle Henri Janssens, M. et Mme Van der Buecken, M. et Mlles Dosogne, le commandant et Mme Laureys, le commandant et Mme Govaerts, Mmes Béatse, Hecking et L. Janssens, Mlle Inès Janssens, Mme et Mlle de Kuyper, Mlles Krans, Mme et Mlle Michaux, Mlle de Monge, la vicomtesse de Franeau, M. et Mme Aug. Du Bois, etc.

On annonce, pour juillet, le mariage de M. Auguste Oldenhove avec Mlle Léonie de Béthune, fille de feu le baron Léon de Béthune, qui fut député d'Alost, et de Mme, née David-Fisbach, sœur de la baronne Descamps-David.

× × ×

De Bruges :

On annonce pour le dimanche 26 février, un grand souper dansant chez M. et Mme Serweytens, en leur campagne de Scheepsdaele lez-Bruges.

× × ×

De Charleroi :

Le 29 janvier a eu lieu le concert bi-annuel de l'Académie de musique. L'orchestre symphonique — sous la direction de M. Adolphe Biarent et avec le concours de M. Joseph Quinet, flûtiste — a exécuté irréprochablement un programme des mieux choisis.

Dans l'auditoire :

M. et Mme Franz Dewandre, M. E. Devreux, M. et Mme E. Buisset, Mme et Mlles Lemaître, Mlles et M. Levie, M. et Mme Mauroy, M. et Mlle Opperman, M. et Mme R. Lambert, MM. van Loo, A. Goffin, M. et Mme O. Cambier, M. et Mme J. van Zanten, M. et Mme Dambrin, M et Mme Vrancken, M. et Mme E. Laduron, M. et Mme J. Schiffelers, M. et Mme Ch. Geno, M. et Mme V. Blondiaux, M. et Mme E. Mineur Stoesser, Mme A. Biarent, M. et Mme C. Moreau, M. et Mme O. Terfve, Mme Charlier-Soupart, Mlle Charlier, M., Mme et Mlle Verhoeven, M. et Mme O. Francq, Mme et Mlle Deweerdt, MM. J. Bastin, E. Coppin, G. Bufquin des Essarts, Mlle et M. van Baestelaer, M. et Mme E. Robert, Mlle et M. Fréson, M. et Mme A. Dourlet, etc.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

MUSIQUE

Le prochain concert populaire, fixé aux 18-19 février, ne manquera pas d'intéresser vivement les amateurs. On y entendra pour la première fois la symphonie de Richard Wagner, qui vient seulement d'être éditée. Cette œuvre de jeunesse a été fréquemment mentionnée et Wagner lui-même en dirigea un jour une exécution, à Venise, au Liceo Benedetto Marcello, mais depuis elle n'a plus paru dans les concerts, C'est donc une véritable primeur

M. Sylvain Dupuis fera entendre, en outre, en première audition, le *Chant de la destinée* de M. Gabriel Dupont, l'auteur de la *Glu*, et l'ouverture du *Corsaire* de Berlioz. Une cantatrice célèbre en Allemagne, Mme Lœffler-Burckhart, prêtera son concours à ce beau concert dans l'air de *Fidelio* de Beethoven, le grand air de Regia d'*Obéron* et des lieder de Richard Strauss.

× × ×

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Aujourd'hui, à 3 heures, en la salle des Fêtes de la Madeleine, quatrième grand concert d'hiver avec le concours de Mlle Henriette De Bolle, cantatrice, du théâtre royal de la Monnaie, de M. Emile Lambrecht, ténor, du théâtre royal de Gand, de M Marcel Jorez, violoniste, et la musique du régiment des Carabiniers, sous la direction de M. Mahy.

× × ×

Le deuxième concert du Conservatoire royal de Bruxelles a lieu aujourd'hui dimanche, à 2 heures. Au programme : la symphonie en *ut*, de Franz Schubert; deux pièces romantiques pour orchestre, de Gustave Huberti, et les tableaux symphoniques de Carl Stör, pour le *Chant de la Cloche*, de Schiller. Le texte (traduction française d'Emile Deschamps) sera récité par Mme Neury-Mahieu.

× × ×

Février 12, à 2 1/2. Alhambra Quatrième concert Ysaye, avec le concours de M. Ossip Gabrilowitsch, pianiste.
Répétition générale, la veille, à 3 heures.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10; pas de succursale à Bruxelles.

× × ×

8 et 20 février et 3 mars, à 8 h. 1/2. Salle Mercelis (15, rue Mercelis). Séance musicale par Mlle Jeanne Samuel, violoniste, M. Léopold Samuel, violoncelliste-compositeur, et Mlle Marguerite Laenen, pianiste.

× × ×

Le Deutscher Gesangverein a donné, le 31 courant, à la Grande-Harmonie, son soixante-troisième concert sous la direction de M. F. Welcker, avec le concours de Mlle Else Ptaff, alto, cantatrice de Cologne, qui a chanté des *Lieder* de H. Wolf et Brahms.

Au programme : Beethoven, Thuille, Schubert, Mendelssohn.

Belle séance.

NÉCROLOGIE

On a appris lundi dernier, avec une douloureuse surprise, la mort de M. Charles Smedt, propriétaire de la *Taverne de la Monnaie*.

M. Smedt para ssait en excellente santé; il était de constitution robuste, donnait l'impression du bel équilibre physique et moral. Il a été emporté brusquement par une double pneumonie

Charles Smedt était une physionomie bruxelloise tout à fait sympathique, sympathique pour la belle activité qui l'avait placé au premier rang dans le commerce de Bruxelles, sympathique pour le dévouement avec lequel il présidait la Chambre syndicale des Hôteliers et Restaurateurs, sympathique enfin pour son action philanthropique, inlassable et discrète.

Il avait, l'été dernier, présidé au succès du cabaret du *Chien Vert* à l'Exposition. Il était alors plein de vie, de robustesse, d'entrain.

Charles Smedt avait voulu des funérailles très simples. Mais une foule émue a suivi son cercueil, qui disparaissait sous les fleurs.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Un demi-million!

Se voit-on, tout à coup, à la tête d'un demi-million?

Cela paraît du rêve et pourtant rien n'est plus vrai; il y aura bientôt quelqu'un qui verra sortir, par 500,000 francs, le billet de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles qu'il aura acheté pour vingt sous.

En outre, il sortira des « tambours » distributeurs de fortunes : des lots de 100,000 francs, de 50,000, de 25,000, de 20,000, deux de 15 000, quatre de 10.000 et quinze de 5,000, sans parler des 510,000 francs d'autres lots.

Est-ce la très grande importance et le nombre des lots? Est-ce le désir de participer au dernier tirage?

Que ce soit pour l'une ou l'autre cause, la vente des billets n'a jamais été aussi rapide; et si elle continue de la sorte, on ne tardera plus longtemps à annoncer le tirage final.

CHOSES DE BOURSE

Après une semaine des plus insignifiantes, le marché a fait, en clôture, un sérieux effort pour se relever.

A la Coulisse, les valeurs de traction se sont particulièrement redressées, le Métro avançant à 644.50 et la Parisienne à 323.25. Les mines, également, ont terminé la semaine en meilleure tendance.

Au Parquet, l'amélioration s'est étendue, en clôture, à la plupart des rubriques.

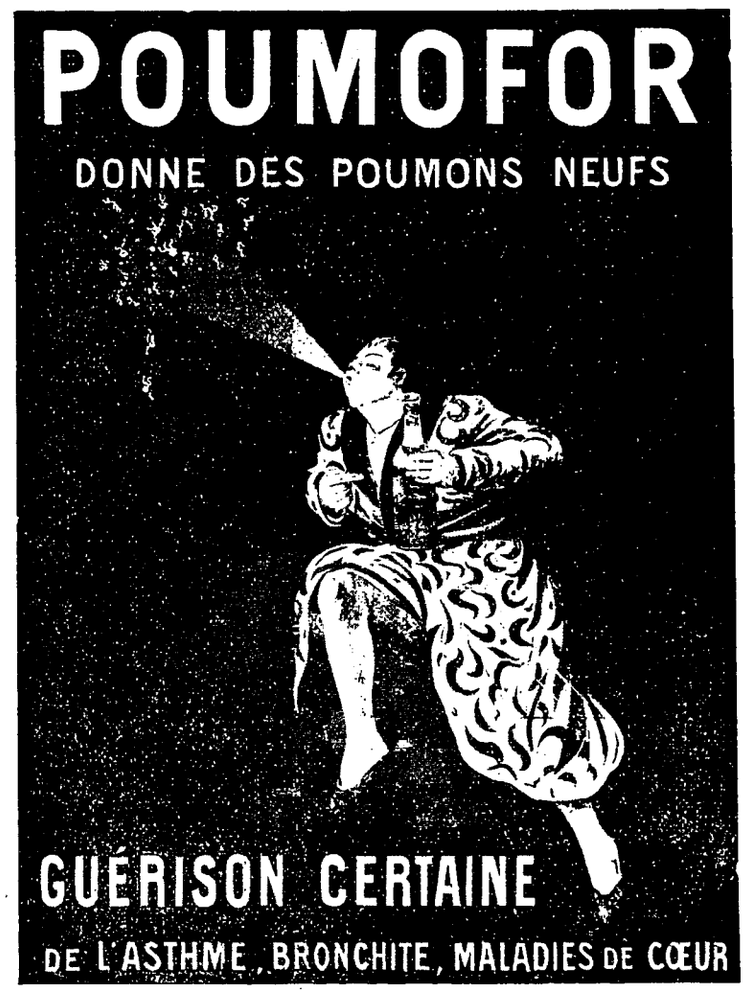
Les banques restent fermes; et si l'on travaille peu les chemins de fer et les tramways, en revanche les affaires sont assez animées en sidérurgie, où les cours ont une tendance soutenue à la hausse.

En charbonnages, c'est la fermeté qui domine; on relève aussi quelques bons cours en glaceries.

Au groupe colonial, la lourdeur se fait sentir d'une façon générale. L'ordinaire Katanga se fixe, avec peine, à 3700, après 3675. La 1/100e Kasaï ne dépasse guère le cours de 145.50.

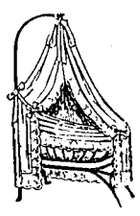
Peu d'affaires aux diverses et aux étrangères. Les valeurs russes ont sensiblement perdu de leur entrain.

VELDOR SAVON * PARFUM * EAU de TOILETTE * POUDRE de RIZ
VIOLET, Parfumeur
29, Boulevard des Italiens, 29, PARIS.
Concessionnaire :
A. ARON
28a, rue Berlaimont
BRUXELLES

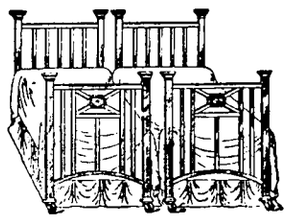


En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon



BERVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA

500,000 FRANCS

	100,000 »	
	50,000 »	
GROS	25,000 »	GROS
	20,000 »	
LOTS	15,000 »	LOTS
	15,000 »	
	4 lots de 10,000 »	
	15 lots de 5,000 »	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces**, sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs.**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

J'emploie exclusivement dans mes concerts les pianos BECHSTEIN. Une *plénitude de son inépuisable, noble, sympathique*, jointe à un *toucher excellent* qui permet les nuances les plus diverses témoignent que M. BECHSTEIN a réalisé *ce qu'il y a de plus parfait dans la consiruction d'instruments.*
ANTOINE RUBINSTEIN.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET

212, rue Royale

BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

THISBÉ PARIS ED. PINAUD

PARFUM ULTRA-PERSISTANT

MORIZ
ROSENTHAL

Les pianos « STEINWAY » se istinguent par la grande pureté de timbres étincelants et clairs, brillants et chantants. Le toucher est insurpassable; la répétition parfaite.
M. ROSENTHAL.

Le « PIANOLA » est le **seul** instrument de son genre qui soit arrivé le plus près du **jeu humain.**
M. ROSENTHAL.

Agence Générale de "STEINWAY„ et d' "ÆOLIAN COMPANY„

114 et 116, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de **BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS**
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — **TÉLÉPHONE 112.09**

SUNLIGHT SAVON — SAVONNERIES LEVER FRÈRES S.A USINES et BUREAUX FOREST

Bureau : 7 h. 3/4. **THÉATRE MOLIÈRE** Rideau 8 h. 1/4

Amour Tzigane

Opérette nouvelle en trois actes de MM. WILLNER et BODANSKY
Adaptation française de MM. WILLY et RAPH
Musique de M. LEHAR (Auteur de la *Veuve Joyeuse*)

Jozsi	MM.	LOUIS CÈBE
Jonel		MICHEL DUFOUR
Dragotin		GEORGE
Kayetan		VENTAX
Mosche		DEVILLIERS
Mihaly		BRUNEAU
Javid		DUVAL
Balesky		MERTENS
Zorika	Mmes	GERMAINE HUBER
Arany		DE MARLAC
Lilia		H. DANY
Julcsa		DESCHAMPS

Hongrois, Hongroises, Roumains, Roumaines, Tziganes, etc.

Décors nouveaux de MM. J. PIERRE et LYNEN
Costumes neufs créés par la Maison BODART et PARYS
Perruques et coiffures de la Maison GOYENS
Harmonium de la Maison SCHOTT frères

Orchestre sous la direction de M. CH. DACLIN

Tous les dimanches et fêtes : Matinée à 2 heures
Même spectacle que le soir. — Moitié prix pour les enfants

Entre le 1er et le 2e acte, il y a un entr'acte de 20 minutes; entre le 2e et le 3e acte, il y a un d'entr'acte

MALT KNEIPP avec goût de café

EN VENTE PARTOUT

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON
J. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Faites bien attention!

Les Bijoux "FIX"
portent tous le mot "FIX" gravé sur chaque bijou.

Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique

MELODIA VIRTUOSE

prouve sa supériorité sur tous les autres appareils

GRAND PRIX 1910

108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES

SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & C
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrag
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 6

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, rue de la Buanderie

CIGARETTES **PALL-MALL** CIGARETTES

Qualité supérieure

ÉQUIVALENTE AUX MEILLEURES CIGARETTES ÉGYPTIENNES IMPORTÉES

VÉRITABLE
ANTHRACITE
DU PAYS DE GALLES
Pour tous chauffages

CROSS-HANDS

GEORGES LIGNIAN
55, Quai de l'Industrie
BRUXELLES
Tél. 1442

Mon ami Teddy est donc un gros succès, auquel contribuent pour une bonne part l'interprétation et la mise en scène. Toutes deux sont parfaites. Mlle Damiroff, déjà remarquée dans l'*Aventurier*, prête au rôle de Madeleine son talent fait de grâce et de distinction. Mlle Baréty silhouette en traits amusants le personnage de l'ex-Présidente.

Quant à M. Henry Roussel, il réalise un type d'Américain très pittoresque. Sa mimique, son accent, son geste, tout concourt à nous rendre de l'Américain une image non seulement aussi fidèle, mais aussi amusante et sympathique que possible.

M. Richard est le député Didier-Morel avec une conviction parfaite; M. Séran a toute l'élégance nécessaire pour donner du relief au rôle de Bertin; M. Carpentier est un papa très sympathique; M. Scott a de la vivacité et de la gaieté. N'oublions pas le quatuor charmant que font « les petites Parisiennes plus Américaines que les authentiques Yankees » : Mlles Lisette Guerral, Mary Le Roy, Aimée Roger et Léonie De Bedts. Il y eut de chaleureux rappels à la fin de chaque acte.

Une représentation de « Lucrèce Borgia ».

Mme Madeleine Roch, M. Albert Lambert fils, M. Raphaël Duflos ont donné, la semaine dernière, au théâtre du Parc, une très intéressante représentation de *Lucrèce Borgia*.

Le drame de Victor Hugo peut paraître démodé, lorsqu'il est joué par des artistes inférieurs; lorsqu'il est interprété par des acteurs tels que ceux énumérés plus haut, il retrouve une singulière puissance.

Mlle Madeleine Roch, qui fut plusieurs fois, à Bruxelles, l'interprète des grands rôles classiques d'Agrippine ou d'Hermione, a réalisé une Lucrèce Borgia vraiment admirable. Elle a eu des trouvailles de geste et d'accent pour rendre la détresse de la femme coupable, meurtrie dans son amour de mère. Elle fut superbement tragique au troisième acte, dans les efforts qu'elle tente pour sauver Gennaro de la vengeance du duc d'Este. Elle exprima une poignante souffrance lorsque, à la dernière scène, elle laisse échapper, devant son fils, le douloureux secret de sa maternité.

La sobriété, le calme superbe que M. Albert Lambert fils donna au rôle de Gennaro, communiquait à ce personnage une incontestable originalité. L'effet qu'il produisit fut très grand.

Enfin, M. Raphaël Duflos joua avec aisance et distinction le rôle du duc d'Este.

Ce fut une très belle soirée.

LA MAISON WISKEMANN
COIN RUE SAINTE-GUDULE & DE LOXUM,
se charge de
réparations, réargenture, dorure et nickelage
d'objets en métaux de toute provenance.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 12, en matinée, à 1 h. 1/2, *La Bohème* et vingt-sixième représentation de *Hopjes et Hopjes*; le soir, à 7 h. 1/2, vingt-troisième représentation de *Quo Vadis?*; lundi 13, à 7 h. 1/2, *Faust;* mardi 14, à 7 h. 1/2, au bénéfice des œuvres patronnées par le cercle Le Taciturne, *Manon*; mercredi 15, à 8 heures, septième représentation de *La Glu;* jeudi 16, à 8 heures, abonnement général suspendu et septième abonnement spécial, deuxième représentation de *Manon Lescaut*; vendredi 17, à 8 heures, représentation donnée à bureaux fermés pour la société royale La Grande-Harmonie; samedi 18, à 8 heures, troisième représentation de *Manon Lescaut*; dimanche 19, en matinée, à 2 heures, troisième concert populaire, sous la direction de M. Sylvain Dupuis; le soir, à 7 h. 1/2, *La Tosca* et vingt-septième représentation de *Hopjes et Hopjes*.

Il n'y aura pas de matinée au théâtre de la Monnaie, le dimanche 19 février, la salle étant retenue pour le troisième Concert populaire.

Par contre, les matinées se succéderont pendant les fêtes du Carnaval, avec des spectacles particulièrement attrayants. Il y en aura trois consécutives le dimanche 26, le lundi 27 et le mardi 28.

Le 26, on donnera l'*Africaine*, avec le concours du baryton Noté, le 27 *Faust*, et le 28, pour la troisième fois, le délicieux spectacle tant apprécié par le public des familles : *Le Barbier de Séville* et *Hopjes et Hopjes*, le pittoresque ballet de MM. Ambrosiny et Lauweryns.

Le théâtre de la Monnaie ouvrira les fêtes du Carnaval, le samedi 25, avec le premier de ses quatre grands bals masqués. Les trois autres bals auront lieu, suivant la tradition, les jours du mardi-gras, du grand carnaval et de la mi-carême.

On sait combien sont brillantes ces fêtes carnavalesques et combien est apprécié l'orchestre que dirige M. Van Hout.

La troisième et dernière d'*Elektra* a réuni, jeudi dernier, une très belle salle. Le public des jeudis mondains, un peu dérouté par la véhémence de l'œuvre, n'en a pas moins fait un succès chaleureux aux vaillants interprètes de cette sombre tragédie lyrique et tout particulièrement aux trois protagonistes, Mme Claire Friché, Mlle Béral et Mlle Claire Croiza. A la fin de la soirée une magnifique ovation a encore été faite à Mme Friché. Plusieurs artistes et musiciens de Paris assistaient à cette représentation, notamment le poète Maurice Vaucaire et M. Chevillard, le célèbre chef d'orchestre des Concerts Lamoureux.

Mlle Claire Croiza paraîtra, le 24 février, dans le rôle de la Carmencita que depuis longtemps elle désirait jouer à la Monnaie.

Aussitôt les études de *Manon Lescaut* terminées, on a commencé les ensembles du *Feu de la Saint-Jean*, « poème lyrique en un acte » de M. Richard Strauss, dont le théâtre de la Monnaie fera la création en français, comme il fut le premier à donner en français *Salomé* et *Elektra*.

Ce *Feu de la Saint-Jean* est un véritable opéra-comique, dont le style léger et très chantant diffère essentiellement de celui de *Salomé* et d'*Elektra*. Le sujet est emprunté à une vieille légende du pays d'Audenarde, dont l'auteur du livret, le poète Ernest von Wolzogen, a transporté la donnée au pays de Munich en y introduisant des allusions au séjour de Richard Wagner dans la capitale de la Bavière, qui lui fut, on le sait, peu hospitalière. Bien qu'elle ne comprenne qu'un seul acte, la partition est d'importance et elle est d'une très grande difficulté d'exécution. Elle comprend quinze personnages et requiert l'intervention du grand chœur et du grand orchestre.

On ne peut encore prévoir quand aura lieu cette intéressante première, mais le travail va pouvoir être poussé maintenant avec la célérité désirable.

En même temps, on travaille à l'*Enfance du Christ*, de Berlioz. Déjà l'année dernière, la direction avait eu l'intention de mettre à la scène ce « mystère ». Mais les circonstances ne lui permirent pas de réaliser ce projet. L'*Enfance du Christ* est, en réalité, un *oratorio* de concert, mais il est divisé par Berlioz en trois parties et par scènes, tout comme si l'auteur avait eu, en l'écrivant, la vision d'une réalisation scénique.

C'est d'ailleurs dans l'œuvre de Berlioz une partition exceptionnelle, unique par la grâce naïve et le charme archaïque en quelque sorte de l'expression. On sait que Berlioz, quand il en fit connaître pour la première fois des fragments dans un concert à Paris, avait fait inscrire son ouvrage au programme sous le nom d'un maître de chapelle inconnu du XVIIe siècle, Pierre Ducré. Le succès fut énorme et personne ne s'aperçut de la supercherie. Toute la critique loua le charme mélodique et la grâce d'inspiration de cette composition heureusement retrouvée. Le lendemain, Berlioz se fit connaître pour l'auteur, heureux du bon tour qu'il avait joué « aux gendarmes de la critique ».

Les artistes et les chœurs de la Monnaie sont engagés à Amsterdam pour y donner l'*Orphée* de Gluck, à l'occasion d'un grand gala organisé par le Prins-Hendrik Fonds sous les auspices de la reine Wilhelmine et du prince consort, qui assisteront au spectacle.

Au mois de juin, la troupe de la Monnaie prendra part au grand festival dramatique que la ville de Cologne organise annuellement vers la Pentecôte. Les artistes de la Monnaie y chanteront *Carmen*.

× × ×

Nous ne nous étions pas trompés en prédisant à *Mon ami Teddy* un succès au moins égal à celui qu'avaient remporté *Sire* et l'*Aventurier*. Nos lecteurs savent déjà combien vive a été, le soir de la première, l'impression produite au Parc par cette pièce charmante, si pleine d'esprit, de gaieté et d'émotion, présentée par la direction du Parc dans le plus joli cadre de mise en scène et avec la plus parfaite interprétation que nous ayons eus depuis longtemps.

Ce qui a charmé tout le monde, en cette œuvre exquise, c'est, à côté de ses qualités littéraires et dramatiques, sa distinction, sa moralité, le ton de bonne compagnie qui ne l'abandonne pas un seul instant. Et, pourtant, elle n'a rien de revêche, de rébarbatif ni de puéril. Tout le monde peut la voir et l'entendre sans être choqué et sans être ennuyé. C'était là un des plus précieux mérites de l'*Aventurier* et de *Sire*, que toutes les jeunes filles ont pu applaudir; c'est aussi un des plus appréciables de *Mon ami Teddy*.

Cela prouve qu'il est possible de faire de belles pièces, accessibles à tous et intéressantes pour tous.

Mon ami Teddy, quoique ne comportant pas un très grand nombre de personnages, est cependant une pièce très animée, très vivante et qui est jouée pour les yeux en même temps que pour l'esprit. Le Parc a su, par le choix des interprètes et le bon goût de la mise en scène, en faire un spectacle délicat, superbe et chatoyant tout ensemble.

Il y a d'abord des jolies femmes : Mlle Damiroff, avec sa beauté pleine d'élégante distinction, est justement admirée; et elle porte des toilettes charmantes. Mlle Baréty n'est pas moins élégante; on comprend qu'elle ait pu séduire le député dont elle entreprend, un peu égoïstement, la fortune politique. Enfin les quatre gentilles ingénues de Paris — plus Américaines que les véritables Américaines, selon le jugement sévère, mais juste, de Teddy Kimberley — sont délicieuses de grâce, de mutinerie et de vivacité.

Puis il y a les hommes : ils sont d'un chic et d'une tenue à laquelle on trouverait difficilement à redire. M. Roussel a le chic américain, M. Séran le chic parisien et MM. Richard et Scott ne leur cèdent en rien.

Tout cela a vraiment grand air, et est tout à fait digne des traditions du Parc.

Le Parc joue aujourd'hui dimanche, 13 février, à 2 heures, pour les abonnés de la série D des matinées littéraires, la dernière représentation des *Rantzau*, d'Erckmann-Chatrian. On sait quel succès cette belle et émouvante pièce a obtenu aux matinées précédentes. C'est assurément une des œuvres les plus sobrement puissantes du bon théâtre d'il y a trente ans, de celui qui, par ses qualités solides, est resté le théâtre d'aujourd'hui et restera le théâtre de demain. Des œuvres de ce genre ne meurent pas. Rendons grâce à M. Reding de les faire connaître à la génération présente.

Que ceux qui n'ont pas vu encore les *Rantzau* ne manquent pas de profiter de cette dernière représentation. Cette œuvre marque une date, avec l'*Ami Fritz*, dans l'histoire de l'art dramatique contemporain. Il est bon qu'on ne l'ignore pas.

Jeudi prochain, 16 février, le Parc nous donnera un nouveau spectacle de matinées littéraires. Il sera consacré au grand poète allemand Henri Heine, le chanteur des *Lieder*; elle présentera un très grand intérêt d'art, car, pour la première fois sur une scène de langue française, sera jouée une œuvre dramatique du poète lyrique allemand le plus lu et le plus aimé de ce côté-ci du Rhin. L'importance que Heine attachait à *William Ratcliff* — tel est le titre du drame — ajoute encore à l'intérêt primordial de cette matinée; l'adaptation française qui sera jouée est entièrement inédite et a été écrite spécialement pour le théâtre du Parc.

C'est à Mme Stéphanie Chandler que la direction a fait appel pour la conférence, étant donnée sa compétence dans les questions littéraires et ses travaux sur Heine, dont elle a fait une étude spéciale. Nous avons obtenu d'elle quelques renseignements au sujet de *William Ratcliff*, que Heine aimait au point de le placer au-dessus de toutes ses œuvres — sans doute parce qu'il l'avait écrite dans une période d'exaltation romantique. On y sent passer sa propre souffrance d'amour, frémir les sentiments de colère et d'espoir d'un adepte de la Révolution — et s'y confondre, dans un ensemble singulièrement violent, les visions du plus échevelé romantisme. D'autres grands poètes allemands, devenus classiques et universellement reconnus, ont passé par une phase analogue de trouble et d'emportement désordonné. Gœthe, tout olympien qu'il fût, n'y a point échappé et, cinquante ans après lui, Heine, à son tour, a subi cette loi du génie débordant qui s'affirme d'abord avec une espèce de fureur pour ne se contenir que dans la suite. C'est à ce point de vue qu'il faut se placer pour comprendre et apprécier le *William Ratcliff*.

Il est extrêmement heureux que la direction du Parc, dans son souci de monter de vraies œuvres d'art, bien caractéristiques et d'un intérêt indiscutable, n'ait pas hésité à organiser ce spectacle, unique sur une scène française.

Outre la représentation de *William Ratcliff* et la conférence préliminaire, le spectacle comportera un numéro sensationnel, une partie de chant et de musique.

On a remarqué combien M. Reding prend soin de varier et de corser ses programmes, selon les circonstances et le caractère du spectacle. Quand la représentation de la pièce est trop longue, il n'hésite pas à supprimer la conférence, pour ne pas devoir sacrifier la pièce : c'est ce qu'il a fait deux fois cet hiver, exceptionnellement. En revanche, quand la pièce est un peu courte, il en profite pour ajouter au programme un élément d'intérêt de plus et donner à ses abonnés une compensation : c'est ce qu'il a décidé de faire cette fois.

On sait que Henri Heine collabora avec Schumann : c'est sur ses jolies pièces des *Amours du poète* que le maître allemand écrivit son admirable musique. M. Reding a fait appel au talent d'une de nos chanteuses de *lieder* les plus remarquables, Mme Fanny Carlhant-Lauweryns, pour faire entendre au public des matinées plusieurs numéros de ce chef-d'œuvre. La belle artiste sera accompagnée au piano par son mari, M. Georges Lauweryns, dont tout le monde connaît le merveilleux talent.

Mme Carlhant-Lauweryns chantera : 1° *Ton visage;* 2° *Laisse ta joue...;* 3° *La fleur de lotus;* 4° *Larme furtive;* 5° le cycle de *Pauvre Pierre*.

Ce sera un régal artistique.

× × ×

Au théâtre Molière, le succès d'*Amour tzigane* paraît inépuisable. La séduisante et triomphante opérette de Lehar s'achemine vers sa cinquantième représentation. Et c'est tous les soirs la même affluence au théâtre Molière, et le même enthousiasme d'un public ravi par tant de grâce, tant de gaieté, et par cette musique à la fois étrange et savante, et si passionnée.

De nombreux impresarii étrangers ont assisté depuis un mois aux représentations d'*Amour tzigane*. Tous se sont montrés enchantés, et tous demandent l'ouvrage, qui va poursuivre en français, après l'avoir commencé en allemand et en néerlandais, son tour d'Europe.

M. Munié avait préparé une reprise du *Mendiant d'amour*, la joyeuse fantaisie de Grenet-Dancourt et Maurice Vaucaire pour le livret, de Henri José pour la musique, qui, créée au théâtre Molière il y a deux ans, poursuit une si éclatante carrière.

Cette reprise est prête depuis quinze jours. Mais on ne peut encore prévoir quand la vogue d'*Amour tzigane* permettra de la faire passer.

En attendant, on étudie la nouvelle opérette viennoise de Holländer, *Le Jockey Club*, encore inédite en français, et dont l'adaptation est due à M. Gustave Jonghbeys. On dit la partition remarquable et le livret très divertissant.

× × ×

C'est le 24 février qu'aura lieu à Paris, au théâtre Réjane, la première représentation de l'*Oiseau bleu*, de Maeterlinck, joué déjà avec tant de succès à Londres, à Moscou et à Saint-Pétersbourg.

× × ×

Ibsen va probablement être joué à la Comédie-Française. Il est question de représenter, au Théâtre-Français, l'*Ennemi du Peuple*.

× × ×

Il y aura à Paris, en mai et juin, une campagne d'opérette viennoise dirigée par M. Karzag, directeur du theater An der Wien. La troupe de ce théâtre jouerait *Zigeuner Baron*, *Wiener Blut* et *Frühlingsluft*.

× × ×

204, RUE ROYALE, 204
Mme DEBROUX
CORSETS & JUPONS
FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE DES PAYS-BAS
DE S. M. LA REINE DE SAXE
DE LL. AA. RR. Mme LA COMTESSE DE FLANDRE
Mme LA PRINCESSE CLÉMENTINE
Mme LA PRINCESSE CH. DE HOHENZOLLERN
ET Mme LA DUCHESSE DE VENDÔME
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
Recommandés par plusieurs sommités médicales de Paris, Bruxelles et Anvers
MAISON
Vandendaelen
54
rue de l'Association
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

LA HYETTE
ÉTABLISSEMENT MÉDICAL DE CURE DE REPOS ET DE CONVALESCENCE
Séjour luxueux, confort moderne
OHAIN (Brabant, Belgique). Téléphone 21
Demandez prospectus

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

On écrit de Berlin à la date du 27 janvier :

« Hier soir a eu lieu, à la mairie de Charlottenbourg, sous la présidence du représentant de la municipalité, une séance du comité pour la fondation d'une entreprise d'opéra populaire. La contribution assurée dès à présent par les abonnements dépasse 2,250,000 francs. Les plans financiers établis d'après les prévisions comportent précisément une somme équivalente, tant en recettes qu'en dépenses. »

× × ×

Le Metropolitan Opera de New-York ne paraît pas devoir se plaindre des circonstances, si les renseignements donnés sont exacts. D'après ces renseignements, les abonnements aux 110 représentations régulières de la présente saison représentent une somme de quatre millions ; si l'on y ajoute 2,250,000 francs produits par la vente des places en dehors de l'abonnement, et 250,000 francs des représentations de *Parsifal* et des *Nibelungen*, on arrive à un total de six millions et demi, ce qui est un assez joli chiffre.

× × ×

De Copenhague :

Un incident curieux vient de se produire à propos d'une représentation que M. Erik Schmedes, le célèbre ténor de la Cour de Vienne, devait donner à l'Opéra royal.

Lorsque, dans la journée, le public apprit que M. Schmedes interpréterait son rôle en langue allemande, il manifesta une telle animosité contre l'artiste, que le directeur de l'Opéra, craignant des démonstrations hostiles, qui se seraient d'ailleurs très probablement produites, s'est vu dans l'obligation de faire annoncer, d'accord avec M. Schmedes, que la représentation n'aurait pas lieu.

Le public de Copenhague ne veut pas admettre que M. Schmedes, qui est Danois de naissance, et qui a demandé lui-même à paraître sur la scène du premier théâtre de son pays d'origine, y vienne chanter dans une langue autre que sa langue nationale. M. Schmedes, qui est, comme on sait, un des meilleurs chanteurs wagnériens — il a interprété à Bayreuth les rôles de Siegfried et de Parsifal — est né en 1868, à Gjeu Tofla, près de Copenhague.

LE SILENCE

Il est des événements sensationnels dont les hommes parlent peu, qu'ils commentent moins que beaucoup de menus faits, d'incidents sans portée, de faits divers insignifiants.

Il en est ainsi pour la peste qui dépeuple en ce moment, avec une foudroyante, une implacable cruauté, la Mandchourie, et menace de s'étendre à toute la Chine, à toute l'Asie, à l'Europe peut-être.

Les télégrammes de Kharbine et de Pékin racontent des choses épouvantables, font de ce qui se passe là-bas un tableau terrifiant évoquant des fléaux du passé. Il semble bien que ce soit là ce que notre temps a vu de plus horrible, de plus proche de ce qu'est l'Enfer dans les imaginations les plus noires. Cela se passe loin de chez nous? Sans doute. Et les savants que l'on interroge émettent des avis rassurants, croient pouvoir dire que l'Europe n'est guère exposée à la contagion. Mais, tout de même, il y a là une menace épouvantante. Il y a, en tout cas, le plus formidable drame qu'ait vécu depuis longtemps l'humanité.

Or, — l'avez-vous remarqué? — dans les conversations il est très peu question de ce drame. On dirait que personne n'est au courant de ce qui se passe, qu'on n'a pas lu les récits terrifiants des journaux, ou bien que l'on demeure insensible, qu'en tout cas on ne craint rien.

Pourtant, si vous vous décidez vous-même à parler du fléau à n'importe qui, vous vous apercevrez qu'il sait très bien, qu'il a tout lu, qu'il n'ignore aucun détail, qu'il suit avec une attention anxieuse les nouvelles, les pronostics et les appréciations des savants. Renouvelez souvent l'expérience, et vous serez convaincu que tous les esprits sont obsédés par ce qui se passe en Asie, sont passionnément attentifs; une angoisse les oppresse, pas un homme, parmi ceux qui savent lire, ne demeure indifférent.

Mais il y a une sorte d'entente tacite : on se tait. Alors qu'autour de petits drames, de petits événements, de petits problèmes, de petites inquiétudes, on parle tant, autour de ceci on observe le silence.

Pourquoi donc?

Parce qu'on se sent impuissant. Parce que l'on sait que la science n'a rien trouvé encore. Parce que devant ce qui se passe, l'homme est encore désarmé.

Chaque fois que se déchaîne ainsi un désastre que l'intelligence humaine n'a pu prévoir, qu'elle ne peut conjurer, dont elle ne peut prévenir le retour, chaque fois que se produit un phénomène qu'elle ne peut expliquer, qu'elle ne peut empêcher ou modifier, vous sentirez peser le même relatif silence.

L'homme n'aime pas parler des forces qu'il n'a point vaincues, et qu'il redoute. Quant l'éruption du mont Pelé anéantit en quelques secondes Saint-Pierre de la Martinique, quand les convulsions mystérieuses de la terre détruisirent San Francisco, puis Messine, rappelez-vous combien l'on fut généralement sobre de commentaires. Le monde entier éprouva, en ces circonstances, une émotion profonde; mais cette émotion fut presque silencieuse, elle se manifesta par moins de réflexions formulées que n'en provoquent des événements aux répercussions, aux conséquences bien plus restreintes. Et rappelez-vous encore combien on parla peu, sinon pour se livrer à quelques plaisanteries affectant le détachement, de la fameuse comète de Halley et de son passage près de la terre. On ne peut nier pourtant qu'ils occupèrent vivement, fiévreusement, le plus grand nombre d'entre nous.

Le phénomène est constant. Chaque fois qu'il se trouve en présence d'une force qu'il connaît mal, qu'il n'a pas maîtrisée, l'homme se tait. Il se tait parce qu'il a peur, et parce qu'il ne veut pas l'avouer. Il éprouve de l'humiliation à n'être pas encore le maître du destin, à se sentir encore entouré de menaces qu'il ne peut dissiper, de dangers qu'il n'a pas écartés. Lorsqu'un volcan gronde, lorsque la terre tremble, lorsque, dans le ciel, apparaît une comète, il sait qu'il ne peut arrêter la course aveugle de celle-ci, calmer les convulsions du sol, le grondement du volcan. Il ne peut qu'attendre, dans l'inaction, dans l'impuissance ; tout ce qu'il pourra dire sera superflu, n'atteindra pas les forces indifférentes et intangibles échappant à son intervention. De ces forces-là, il est encore l'esclave, le jouet. Elles n'entendent pas son verbe orgueilleux.

Le fléau d'à présent, auquel il n'a point trouvé de remède, lui impose le même malaise, la même humiliation. Il ne croyait plus un tel mal possible. Il lui semblait que de tels désastres ne pouvaient plus l'atteindre, que sa science l'avait libéré. Et tout à coup, voici que sa science ne peut rien, qu'il est, comme devant le tremblement de terre ou l'éruption du volcan, aux prises avec l'indomptable; les mots sont vains, la révolte inutile. L'homme se tait. Il ne parlera du danger, en une détente fébrile, que s'il perce le mystère, si son génie triomphe, trouve l'arme à opposer à la force mauvaise, le délivre de son angoisse et de son humiliation.

GUSTAVE VANZYPE.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Exposition au Cercle. — Livres et revues.

De toutes les professions masculines dont les femmes aient fait la conquête, la première est celle de peintre. Quand on a parlé de l'élection de Mme Curie à l'Académie des Sciences, on n'a pas manqué de rappeler que Mme Vigée-Lebrun fut membre de l'Académie des Beaux-Arts. Ce fut, en effet, la plus illustre, mais ce ne fut ni la seule ni la première des académiciennes. Dans une spirituelle conférence faite à l'exposition rétrospective des femmes artistes en 1908, M. André Saglio n'avait pas relevé moins de quinze dames qui furent reçues à l'Académie des Beaux-Arts sous l'ancien régime. La première « peintresse », — comme on disait au XVIIIe siècle — qui fut reçue est Catherine Duchemin, femme du sculpteur Girardon.

Rien ne serait donc plus facile que de recevoir Mlle Dufour à l'Institut. Il y a des précédents.

En Belgique, si les femmes doivent un jour forcer les portes de l'Académie, il serait juste aussi qu'elles débutassent par celle des Beaux-Arts, car il y a en Belgique plusieurs « peintresses » de talent.

Celles qui exposent en ce moment au Cercle Artistique en ont beaucoup ; peut-être même l'une d'elles, Mme Clémence Lacroix, en a-t-elle trop. Elle est très bien douée, Mme Lacroix, et dans certaines de ses études, notamment celles faites à Nice, il y a une vigueur, un accent, un don de la synthèse et même un style que beaucoup de peintres de l'autre sexe pourraient lui envier. Malheureusement elle est incapable de mettre en valeur ces qualités. Dès qu'elle fait un tableau, elle semble les perdre non comme d'autres, par froideur, mais par négligence. Pas une de ses grandes toiles qui n'ait l'air bâclée. Des tons, primitivement clairs et francs, paraissent avoir été salis à plaisir. On dirait que l'artiste, oubliant de laver ses brosses, laisse traîner du jaune de chrome dans ses blancs, du bleu de Prusse dans ses rouges, du carmin dans ses verts, et cela fait des tableaux singulièrement veules, inconsistants et malhabiles.

Je le sais bien : il y a l'émotion, l'emballement ; Mme Lacroix peint de verve. C'est parfait. Mais la verve en art demande à être très étudiée. A l'origine de toute œuvre d'art, il y a une émotion qu'il s'agit de traduire et de reproduire chez le spectateur, et l'on n'arrivera à la traduire et à la reproduire que si l'on parvient à la régler, à la maîtriser par un travail cérébral où l'intelligence et la volonté interviennent autant que l'instinct. L'artiste purement instinctif est toujours un artiste incomplet. Si Mme Lacroix pouvait s'en persuader, je crois bien qu'elle nous donnerait d'admirables paysages.

× × ×

Le Salon de Mlle Léo Jo, qui expose en même temps que Mme Lacroix, est une véritable révélation. Il y a plusieurs années que cette artiste montre, dans différents cercles, d'amusantes et spirituelles caricatures hardiment coloriées. Mais la veine était un peu courte, et l'on pouvait reprocher à Mlle Léo Jo de se répéter. Voici qu'elle renouvelle complètement son art. Au Cercle, il y a encore quelques caricatures, fort amusantes d'ailleurs, mais ce qu'il y a surtout ce sont des natures mortes et des paysages peints à l'aquarelle avec une étonnante franchise et un sens coloriste plein de distinction et d'originalité. Mon Dieu! le dessin n'est pas toujours très correct : il y a notamment certaine chaise où l'on aurait beaucoup de peine à s'asseoir, mais au moins il n'est ni commun ni photographique. Et puis, vraiment, le coloris est d'une artiste. Il y a notamment des pommes dignes de nos meilleurs peintres de natures mortes, des pommes qui font songer à celles de Cézanne. J'ai aussi admiré beaucoup certains intérieurs d'église où l'on retrouve quelque chose du sentiment de Delaunois, mais dans un tout autre style.

× × ×

Et des expositions, des expositions encore. Les cercles classés ne suffisent plus à notre passion de la peinture.

Voici, à la salle Boute, un groupement temporaire et disparate qui n'est, du reste, pas désagréable : L'Algérie romantique de M. Bastien, et l'Algérie impressionniste de M. G.-M. Stevens, les sombres ruelles de M. Hoostraete, et les claires visions de soleil de M. Jeffrys, un nu délicatement brossé par M. Gouweloos et une toile largement peinte par M. Oleffe, et puis encore des tableaux de Swyncop, de Wagemans, de Thévenet, de Charles Houben, de Pinot, de Smeers. Il y a beaucoup de choses connues dans tout cela, mais cela fait un ensemble agréable... Et voici que s'ouvre le Salon Pour l'Art, révolutionnaires assagis, « jeunes » mûrissants. Le Salon s'inaugure au moment où j'écris ces lignes. On le dit fort intéressant et j'y reviendrai dans ma prochaine chronique.

× × ×

Beaucoup de choses intéressantes dans les revues de ces dernières semaines. Signalons d'abord le bel et courageux article de M. Paul Flat, dans la *Revue bleue*, sur les candidatures à l'Académie française. M. Flat y fait remarquer, avec infiniment de raison, que parmi les innombrables candidats qui se présentent en ce moment à l'Académie, il n'y en a guère de vraiment littéraires. « L'intérêt supérieur des lettres, dit-il, semble être le moindre souci de ceux qui composent l'Académie. Jamais, je crois bien, autant qu'à notre époque les intérêts de parti n'ont commandé ces choix. Les plus âgés d'entre ses membres, ceux qui, manifestement, inclinent vers la tombe, n'y sont pas les moins combattifs. Et dans une assemblée où les Eliacins frisent la cinquantaine, nous trouvons un merveilleux exemple de ce que peuvent les passions. »

La constatation est nette et précise. Or, l'Académie française est ancienne et cette ancienneté même est sa raison d'être. Elle jouit d'une considération universelle; elle représente la culture française sous sa forme la plus largement humaine; elle devrait avoir, plus que tout autre corps savant ou littéraire, une haute conscience de sa dignité. Que serait-ce donc dans cette Académie belge que l'on veut fonder? Car, en Belgique, le monde littéraire se compose de cent personnes divisées en coteries rivales, sans compter les grandes divisions traditionnelles et politiques : catholiques, libéraux, socialistes.

Autres articles intéressants : dans le *Mercure de France*, une émouvante étude sur Jane Welsh et Thomas Carlyle, par Elsie-Emile Masson ; quelques notes de Laurent Tailhade : Balzac vu au point de vue de l'idéal radico-socialiste.

Dans la *Vie intellectuelle*, « Quelques mots sur la Wallonie », de M. Christian Beck ; « Le Songeur », de M. Louis Thomas; un conte de M. Fernand Bouché. Enfin, l'habituelle chronique littéraire de Georges Rency. Animé comme il l'est toujours par le sentiment de la justice, il y fait remarquer que, dans la littérature féminine, on a tout sacrifié ces derniers temps à deux livres — à qui, du reste, on peut faire beaucoup de sacrifices : *Marie-Claire*, de Marguerite Audoux, et *La Vagabonde*, de Colette Willy. Il attire notamment l'attention sur une amusante plaquette de Mme Jane Catulle-Mendès : *Chez Soi*. Elle est fort amusante, en effet, bien que peu recommandable à un public de jeunes filles. Mme Catulle-Mendès y décrit sa vie : légende de photos pour magazines illustrés. Elle parsème son récit de rosseries assez drôles sur les gens qu'elle n'aime pas, telle une certaine Juliette Boilautel, qui ressemblerait beaucoup à Mme Delarue-Mardrus, si ce que l'on raconte de cette Juliette Boilautel pouvait ressembler à quelqu'un de nommable. Elle y défend vaillamment ses amis, à qui elle trouve du génie, et, enfin, elle nous raconte une entrevue avec d'Annunzio qui est tout à fait amusante : le dialogue du Sphinx et de la Chimère. Mais qui est le Sphinx et qui est la Chimère ?

× × ×

L'article de M. Paul Flat traduisait un état d'esprit général dans le monde des lettres. Il semble que l'Académie s'en soit rendu compte et qu'elle ait voulu réagir. Le choix qu'elle vient de faire satisfera sans doute le monde difficile des écrivains. L'élection d'Henri de Régnier, c'est l'arrivée à l'Académie du symbolisme. Qui l'eût cru? Mais tout arrive en France, comme disait La Rochefoucauld. Aussi bien, Henri de Régnier n'a-t-il pas su allier le symbolisme à l'esprit le plus classique? Et puis, à côté du poète, il y a en lui un prosateur exquis, l'auteur de la *Double Maîtresse*, du *Bon plaisir*, du *Mariage de Minuit*, des *Vacances d'un Jeune homme sage*, romans délicieux où la vieille France essaye de se faire comprendre de la France républicaine. On ne dira pas que le nouvel académicien n'est pas un littérateur. Quant au général Langlois, c'est un des meilleurs écrivains militaires d'aujourd'hui — la *Revue des Marches de l'Est* donne un excellent article de lui concernant la Belgique — et puis le fauteuil qu'il occupera est, paraît-il, réservé aux militaires. Le général Langlois est toujours plus écrivain que le maréchal de Richelieu, qui s'y assit jadis et qui, sachant à peine l'orthographe, fit composer son discours par quatre de ses collègues.

L. DUMONT-WILDEN.

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

Champagne AYALA
Agent à Bruxelles : L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

EAU DE JEUNESSE Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DÉPOT GÉNÉRAL : Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131 rue Royale BRUXELLES
Avenue Léopold 27 OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

LE SAVON EN VOGUE
SAVON de toilette AU LAIT SUISSE
BLANCHEUR ET VELOUTÉ DE LA PEAU
préserve du hâle et des taches de rousseur
Composé de matières entièrement pures
40 centimes le pain, fr. 2.25 les six
Seule maison de vente : LOISEAU, 57, RUE DE NAMUR
BRUXELLES. — Tél. 10559. — Expédition en province.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée ou ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

Le second bal à la Cour a eu lieu lundi. Rarement on vit un tel luxe de bijoux et de toilettes.

Trois nouveaux salons avaient été ouverts.

Le cercle diplomatique a été formé à 8 h. 1/4 dans la salle de marbre du palais. Sa Majesté, en grand uniforme de lieutenant général, a fait son entrée accompagnée du comte Jean de Merode, grand maréchal de la Cour, et des dignitaires. Après s'être entretenu avec les membres du corps diplomatique, les ministres et les personnes admises au « Salon bleu », le Roi Albert s'est dirigé vers la salle de bal.

Sa Majesté s'est retirée peu avant minuit, suivie des ministres et des diplomates ; il était près de 2 heures quand les derniers invités quittèrent le palais.

Dans l'élégante assistance :

S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen et leur fille, S. Exc. le ministre d'Allemagne et Mme de Flotow, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de France, M. Beau ; S. Exc. le ministre de Suède, M. de Klercker ; S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld ; S. Exc. le ministre des Pays-Bas, le jonkheer et Mme van der Staal de Piershil ; S. Exc. le ministre du Chili, Mme Huneeus et leur fille, le chargé d'affaires de Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, M. Schollaert, chef de cabinet ; S. Exc. le ministre d'Amérique, M. Page Bryan ; le ministre des chemins de fer et la baronne de Broqueville, le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, les membres de la légation de Chine et du Japon, S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer y Corsi ; S. Exc. le ministre du Brésil et Mme de Oliveira-Lima, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Albert Blancas, le ministre de la guerre, général Hellebaut ; S. Exc. le ministre de Cuba et Mme Zayas, le ministre et Mme Helleputte, le consul de Saint-Marin et Mme Cloquet, le consul général de la République dominicaine et Mme Penso, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le prince et la princesse Ernest de Ligne et leur fille, le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le prince et la princesse Albert de Ligne, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, le comte de Hemricourt de Grünne et la comtesse, grande maîtresse de la maison de la Reine ; le vicomte de Beughem, grand maître de la maison de la Comtesse de Flandre, et la vicomtesse de Beughem, M. et Mme Henri Carton de Wiart, le général de Selliers de Moranville et sa fille, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse d'Ursel et leurs filles, la baronne Agnès della Faille d'Huysse, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, la baronne Maurice Pycke et sa fille, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, M. et Mme Franz Wittouck, la comtesse Coghen, le ministre d'État et la baronne de Favereau et leur fille, M. et Mme Josse Allard, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, M. et Mme de Terschueren et leur fille, le vicomte et la vicomtesse de Sousberghe, Mme Goffinet et ses filles, le baron et la baronne Nothomb, M. et Mme Charles Terlinden, M. et Mme Guy Reyntiens, M. et Mme J. Philipson, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne de Rosée, le comte et la comtesse H. de Baillet-Latour, Mme Huart-Hamoir, M. et Mme Vedrine et leurs filles, M. et Mme Loewenstein, M. et Mme Librechts, M. et Mme F. Brugmann, le comte et la comtesse André de Meeûs, le vicomte et la vicomtesse de Biolley, M. et Mme A. van den Corput, le baron et la baronne de Corput, M. et Mme Devolder, le baron et la baronne van der Elst, M. et Mme van Dievoet, le général et Mme de Keucker et leur fille, M. et Mme Parmentier et leur fille, le comte Alfred d'Ansembourg, Mme A. Kervyn et sa fille, M. de Leu de Cecil et sa fille, le commandant et Mme Gaston de Gerlache, M. de Villers-Granchamps, M. et Mme J. du Roy de Blicquy, le vicomte A. d'Hendecourt, le baron G. de Mévius, le baron A. Kervyn de Lettenhove, le chevalier A. de Menten de Horne, le comte Jacques d'Oultremont, le ministre d'État et Mme Beernaert, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, la comtesse Choteck, la comtesse Charles d'Ursel, M. et Mme Victor Allard et leurs filles, le baron Paul Pycke et sa fille, le chevalier et Mme de Borman, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, M. et Mme Biourge, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le major et Mme Ablay, le baron et la baronne de Woot de Trixhe et leur fille, le baron et la baronne Beyens, M. et Mme Anspach, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le marquis d'Assche, le baron d'Hooghvorst, le vicomte de Pellan, le comte R. de Lesseps, le major et Mme Cumont et leur fille, M. et Mme Terlinden et leur fille, le comte de Ways-Ruart, les comtes de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse Ch. de Hemricourt de Grünne, le comte William du Monceau, M. Nieuwenhuys, le baron t'Kint de Roodenbeke, le baron R. d'Huart, le colonel comte et la comtesse J. de T'Serclaes de Wommersom, le comte et la comtesse de Ribaucourt et leur fille, le baron Jean de Coninck de Merckem, le prince Georges de Ligne, M. et Mme May, les barons Goffinet, le comte d'Hanins de Moerkerke, le comte et la comtesse M. d'Oultremont, le chevalier R. de Bauer, M. et Mme Fontaine-Vanderstraeten, M. et Mme A. de Pierpont et leur fille, le lieutenant général et la comtesse F. van der Stegen de Putte, M. et Mme Le Mayeur de Merpès, le baron Marcq de Tiège et sa fille, le comte et la comtesse de Ficquelmont de Vyle, M. et Mme Adh. Devis et leur fille, le directeur général et Mme Goune et leur fille, le docteur et Mme Chomé-Laroque et leur fille, le docteur et Mme Vandam, Mme Georges Le Jeune d'Allegeershecque, le capitaine Merzbach, le lieutenant Mathias, et de nombreuses personnalités du monde politique, de l'armée, de la magistrature et de la finance.

Quelques toilettes :

Mme Drugman, corsage de strass, traîne garnie de roses ; la comtesse F. van der Stegen de Putte, toilette fourreau crêpe de Chine rose recouverte tunique lamée d'or, colliers perles merveilleux, diadème brillants et opales ; la comtesse de Ficquelmont de Vyle, élégante toilette liberty blanche recouverte en vieux point d'Angleterre ; Mme Daumerie, élégante princesse bleu Nattier recouverte de tulle de soie brodé de soie et argent sur fourreau lamé argent ; Mlle Daumerie, ravissante robe en gaze rose brodée perles argent ; Mlle Yvonne de Marcq de Tiège, jolie toilette en satin blanc, tunique de gaze vert empire perlée d'or ; Mme Le Mayeur de Merpès, riche toilette empire vert émeraude avec frange de perles, aigrette blanche dans les cheveux ; Mme Adhémar Devis, robe blanche voilée de gaze ophélia brodée d'argent, dentelles de Bruxelles ; Mlle Devis, robe de liberty blanc, tunique blanche perlée ; Mme Huart-Hamoir, fourreau velours jaune bordé de skunks ; Mme Vandam, toilette satin crème avec broderies orchidées ; Mme Cécil Alleyne, belle toilette fourreau satin charmeuse blanc, voilé de gaze grise brodée de perles et d'argent, diadème en brillants, collier perles et brillants ; Mme Van Cutsem-Vergote, en velours gris recouvert de gaze perlé de même nuance ; Mme Eugène Van Cutsem, en fourreau de gaze blanche perlée d'argent ; Mme de Bast, en velours panne vert brodé ; Mlle Hélène de Rote, en tunique de gaze blanche perlée et brodée sur fond de liberty rose ; Mlle Reulgens, robe fourreau blanche, pailletée argent, nœud marron dans le dos ; Mme Josse Allard, même toilette avec nœud turquoise ; Mme Delwart, originale toilette lie de vin avec grand broché ancien ; Mme Lambert, toilette vert empire.

× × ×

Les bals à la Cour et la statistique :

L'*Éventail* ne s'est jamais beaucoup occupé de statistique, mais en voici une petite, toute d'actualité et très suggestive.

Plus de huit mille invitations ont été lancées pour les deux bals. On peut donc affirmer, sans être taxé d'exagération, que quatre mille dames et jeunes filles ont, au total, assisté aux deux fêtes.

Cela fait quatre mille toilettes neuves livrées par le commerce — celui de la capitale à peu près exclusivement. Et si l'on compte ces toilettes à une moyenne de six cents francs seulement l'une parmi l'autre, on arrive au joli total de près de *deux millions et demi !* Sans compter les gants, coiffures, souliers, manteaux, bas, dessous, voitures, etc., ce qui ferait, certes, monter notre petite statistique à *trois millions* — dépenses pour le sexe fort non comprises...

× × ×

S. M. le Roi, voulant donner à la Grande-Harmonie une marque nouvelle de sa haute bienveillance, vient d'annoncer qu'il assistera, le 25 courant, au grand bal « Empire ».

Cette fête, qui nous promet des merveilles et qui dépassera en luxe et en éclat toutes ses précédentes, sera également honorée de la présence de nombreuses personnalités du monde officiel et du monde artiste.

× × ×

Nous avons dit, la semaine dernière, que S. M. la Reine quitterait Bruxelles, samedi, pour aller faire la cure de repos et de distraction qui doit achever sa guérison.

Le départ de la Reine a été retardé encore de quelques jours, la Duchesse Karl-Théodor ayant exprimé le désir de prolonger son séjour auprès de sa fille.

La Duchesse Karl-Théodor avait été empêchée de venir auprès de sa fille au mois de novembre, au moment où la Reine devint malade : la Duchesse était alors au chevet de son fils, qui venait de subir l'opération de l'appendicite. Les deux malades ayant été en même temps hors de danger, la Duchesse Karl-Théodor a attendu, pour venir à Bruxelles, que la convalescence de la Reine fût assez avancée pour qu'il n'y eût plus à craindre de fatigue.

Depuis huit jours, la Reine passe ses journées entières avec sa mère. La Souveraine a d'ailleurs repris son existence active. Mardi, il y a eu, au château de Laeken, une après-midi de musique. MM. De Greef, Deru et Théo Mahy ont exécuté, pour LL. MM. le Roi et la Reine, pour la Duchesse Karl-Théodor, pour les jeunes Princes et pour quelques invités, des œuvres de Brahms. Vendredi, MM. Eugène Ysaye et Pugno ont joué pour les Souverains à Laeken. Cette séance musicale a même été interrompue assez inopinément par l'arrivée au château, par la voie aérienne, de l'aviateur Lanser, qu'accompagnait M. Vleminckx, président de l'Aéro Club.

Mardi ou mercredi, sans doute, la Reine, que le Roi accompagnera, partira pour l'une des stations de la Riviera.

× × ×

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a reçu mercredi les femmes des ministres à portefeuille, qui lui ont été présentées par le vicomte de Beughem, grand maître de la maison.

× × ×

A Saint-Pétersbourg a eu lieu, chez S. A. I. le grand-duc Constantin, une représentation théâtrale à laquelle assistait S. M. l'Empereur. Les interprètes des deux comédies que l'on a jouées étaient des princes de la famille impériale.

× × ×

Nous avons eu, ces jours derniers, l'occasion de voir, avant la lettre, de nombreuses et jolies toilettes créées par Mme Dufour, rue du Prince-Royal, 59, et destinées à ses élégantes clientes en vue des bals à la Cour.

Parmi ces merveilles, il faut citer hors pair, notamment, celles que voici : Pour Mme Maurice Kerckx, très élégante robe drapée en charmeuse Ophelia, s'ouvrant de côté, sur riche broderie or et cabochons améthyste, traîne carrée formant manteau de Cour. Pour Mme Eug. Cumont, délicieuse robe du plus pur Louis XVI en soie soleil, garnie roses assorties du plus heureux effet. Pour Mlles Wellens, deux délicieuses robes tulle brodé perles opalisées sur fonds satin blanc, tailles courtes et hautes ceintures Empire or et argent. Pour Mme de Witte, robe soie souple gris argent, tunique gaze brodée argent. Pour Mme Paul Hymans, une superbe robe paille très souple, brochée de grands épis et drapée avec art sur un fourreau de broderie or et strass ; fourrure au bas de la jupe, manteau de Cour du plus riche effet. Pour Mme Michel Orban, robe satin souple gris argent, tunique tulle argent, brochée grands motifs or argent. Très admiré aussi plusieurs jolies toilettes destinées à Mlles Marie Rolin, Houbotte, etc.

× × ×

Au bal à la Cour, prestigieuse réunion de toilettes étincelantes ; parmi les innombrables créations en broderies perlées, aussi délicates qu'éblouissantes, exécutées par la Maison Charles Vandeputte, remarqué la robe ornée d'aigles magnifiques en brillants de la baronne B..., la cuirasse perles d'acier de la comtesse de la V..., et toutes les tuniques incomparables d'élégance créées pour l'aristocratique clientèle de notre maison de nouveautés féminines la plus réputée, fournisseur de S. M. la Reine.

× × ×

La Delaunay Belleville réunit tous les perfectionnements.
Elle s'impose aux plus difficiles.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Le beau quartier de la porte de Namur vient de se voir doter d'un ravissant salon de couture. Nous apprenons en effet que la « Maison Pierre » — trop à l'étroit d'ailleurs dans ses installations de la rue de la Pépinière, 26 — a décidé de transférer celles-ci au boulevard du Régent, n° 2.

On sait la vogue étonnante acquise en peu de temps par cette importante maison de couture auprès de la haute société belge ; nos aimables lectrices conviendront donc avec nous qu'en se fixant au cœur même de ce centre d'activité qu'est le voisinage de la porte de Namur — et où se rencontre tout ce que Bruxelles compte de plus élégant — la

AUTOMOBILES BERLIET
GARAGE MODERNE
A. GÉHENNIAUX-MANSION
17, rue de la Charité (Pte de Louvain)
TAXIS ROUGES BERLIET EN LOCATION
TÉLÉPHONE 111.73
AUTOMOBILES DAIMLER
A MOTEUR sans soupapes

AU BON MARCHÉ
RUE NEUVE — VAXELAIRE-CLAES — BRUXELLES

Au Bon Marché
VAXELAIRE-CLAES
RUE NEUVE BRUXELLES

La Saison qui vient de se terminer a été un éclatant succès pour les

COSTUMES TAILLEUR

des Magasins du Bon Marché.

Afin d'utiliser la main-d'œuvre de ses ateliers en morte-saison, c'est-à-dire jusqu'à fin février, le Bon Marché vient de créer une série de Costumes Tailleur sur mesure, doublés soie, à 139, 110 et 95 francs.

JUSQU'A FIN FÉVRIER

RUE NEUVE AU BON MARCHÉ BRUXELLES

Charmant COSTUME TAILLEUR, forme nouvelle ; se fait en tissu rayé et en uni, la jaquette doublée soie . . fr. 95

COSTUMES TAILLEUR FAITS SUR MESURE

TAILLEUR en belle serge anglaise, la jaquette de forme empire, la jupe avec larges coutures, revers et poignets en ottoman, doublé belle soie . fr. 110

TAILLEUR POUR DAMES

NETTOYAGE DE Robes de ville et de soirée *Tél. 5808*

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE A VAPEUR : Rue Bara, 6a CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le nettoyage à sec : 117, rue du Moulin FOREST

MAGASINS : 13, Marché-aux-Poulets Halles Centrales *Tél. 5808*

« Maison Pierre » a répondu au vœu de sa clientèle aussi nombreuse que choisie.

Nul doute que nos belles élégantes et nos grandes mondaines ne lui en sachent gré ; aussi nous faisons-nous un réel plaisir de leur communiquer cet avis.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

La Maison L. Lemaire-Voncken, rue de l'Écuyer, 30, Bruxelles, une des plus importantes du pays, reçoit tous les trimestres un bel assortiment de cigares de la Havane à des prix très avantageux.

× × ×

La maison *Mobilia*,
rue de Namur,
est transférée du n° 53 au n° 51 même rue.

× × ×

Des modèles de chapeaux d'une simplicité délicieuse ou d'une élégance très délurée, de toques ravissantes de bon goût, sont exposés dans les salons de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21. Le parfait bon ton de ces coiffures explique le succès toujours grandissant de cette firme.

× × ×

Maison Berthault. Mme Vandenbemden
31, boulevard Bischoffsheim, 31, Bruxelles.
Hautes nouveautés pour toilettes de bal et de soirées.
Collection unique. Exécution irréprochable.

× × ×

Au *Royal Rinking*, chaussée de Waterloo, les merveilleux patineurs « The Franks » attirent toujours beaucoup de monde. Les après-midi, au *Royal Rinking*, sont favorisés par le beau monde de Bruxelles, qui se donne rendez-vous pour le *five o'clock tea* : toute l'aristocratie s'y rencontre.

× × ×

Elektra a attiré, jeudi dernier, une élégante affluence à la sixième représentation de l'abonnement mondain de la Monnaie.

Reconnu dans l'auditoire : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre du Pérou, Mme et Mlles Calderon ; S. Exc. le ministre de la République Argentine, Mme et Mlle Blancas ; S. Exc. M. Beau, ministre de France ; S. Exc. M. Mahmoud Khan, ministre de Perse ; l'attaché militaire d'Allemagne major Renner, le conseiller de la légation allemande et la baronne Kracker de Schwartzenfeldt, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, la comtesse de Baillet-Latour, M. et Mme R. de la Kethulle de Ryhove, le baron et la baronne Pecsteen, le baron et la baronne J. de Vinck de Winnezeele, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, Mme Drugman, M. et Mme E. Janssens, le major Liebrechts et ses filles, le général et Mme de Coene, le comte et la comtesse du Chastel de la Howarderie et leur fille, la vicomtesse de Spoelberch, le baron et la baronne Lambert-de Rothschild, le marquis et la marquise de Ferrari, la comtesse J. de Liedekerke, Mme Hynderick de Theulegoet, la comtesse de Villegas, M. et Mme F. du Roy de Blicquy, M. et Mme De Lantsheere, le baron et la baronne de Woelmont, Mme Drugman, M. et Mme Guy Reyntiens, M. et Mme Herbert Speyer, M. et Mme de Penaranda, Mme et Mlle Vergote-De Lantsheere, Mme Jean Van Hoegaerden, le chevalier et Mlle de Stoppelaer, le colonel, Mme et Mlle Peltzer, M. et Mme Franz Wittouck, M. et Mme Morin, M. et Mme Clynans, le major et Mme Visschers, M. et Mme Terwindt, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme Ernst de Jaer, M. et Mme Visschers-Bemelmans, M., Mme et Mlles Théo Cerf, la douairière de Metzler, le major, Mme et Mlle Liebrechts, M. et Mme Leurs, M., Mme et Mlles Annemans, Mme Borremans, M. et Mme Steens, M. et Mme Perlau, Mme et Mlle Stern, M. et Mme Hankar-Orban, M. et Mme Anspach-Puissant, le député permanent et Mme Janssen, M., Mme et Mlle Rombaut, le commandant et Mme Renard, le docteur et Mme Carlier, Mme et Mlle Huart-Hamoir, Mme Vedrine et sa fille, M., Mme et Mlles Flanneau, Mme et Mlle de Meurs, le chevalier et Mme de Borman, M. et Mme L. Ernst, M., Mme et Mlle Renty, M. et Mme Dumont, M., Mme et Mlle Colleye, Mme et Mlles Crocq, le député, Mme et Mlle Al. Versteylen, Mme Raeymaekers, M. et Mme Fontaine-de Laveleye, M., Mme et Mlles Ketels, M. et Mme Jean Rampelbergh, M. et Mme de Meurs, M. et Mme Ed. Van Dievoet, le major et Mme Fourcault, M., Mme et Mlle Defize, Mme Beck-van der Straeten et sa fille, M., Mme et Mlle Begault, M. et Mme Descamps-Puissant, M. et Mme M. Anspach, Mme et Mlle Beeckman de Crayloo, M. et Mme Van de Vin, Mme et Mlle Garrigues, M. et Mme Duplat-Huyghe et Mlle Huyghe, M. et Mme Gillis de Coninck, M. et Mlle Wielemans, M. et Mme Hollman, Mme Borremans, M. et Mme Toussaint, M. et Mme Van der Smissen, M et Mme Van Dooren, Mme et Mlle Erdinger, Mlles Adam, M. et Mme Huart, M. et Mme de Burbure de Wesembeek, la douairière de Bert, M. et Mme George de Coninck, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, la douairière de Steurs, M. et Mme R. Goldschmidt, M. et Mme Maurice Dupret, M. et Mme Redgonald Storms, M. et Mme Jules Matthieu, M. et Mme P. Le Mayeur de Merpès, Mlle Suzanne Huwaert, Mlle Convert, M. et Mme Houbotte et leur fille, le colonel et Mme Tahon et leur fille, M. et Mme Paul Anspach, Mme Colleye et ses filles, le chevalier et Mme Todros, M. et Mme Peltzer

Parmi les habits noirs : MM. Madoux, Solvay, le chevalier de Burbure de Wesembeek, MM. Alex. Guillon, Alb. de Stoppelaer, le comte de Villegas, MM. A. et E. Heidsieck, Ch. de Broen, les lieutenants Ronflette et Begault, MM. Vergote, Peltzer, le chevalier van den Branden de Reeth, MM. Clynans, Ketels, Nerincx, De Ruelle, Fris, Gilson, le comte Jacques de Lalaing, le baron J. de Roest d'Alkemade, M. Van Delft, le baron de Cartier de Marchienne, M. A. Lefebvre, M. Houtart, etc.

× × ×

La première de *Manon Lescaut* avait réuni au théâtre de la Monnaie un auditoire très élégant et très nombreux qui fit un accueil chaleureux à l'œuvre de Puccini.

Au hasard, nous avons reconnu : La comtesse Horace van der Burch, M. et Mme Charles de Penaranda, le chevalier et Mme de Cuvelier, M. et Mlle de Leu de Cecil, M. et Mme Paul Lambert, le major et Mme Visschers, M. et Mme van Overbeke, M. et Mme Capouillet, M. et Mme van der Smissen, Mme Legrand, M. et Mme Maere, M. et Mme van Cutsem, M. et Mme de Laveleye-Lynen, M. et Mme Madoux, M. et Mme Boël, le comte et la comtesse Goblet d'Alviella, M. et Mme Fontaine, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme Bouvier-Parvillez, M. et Mme G. Périer, Mlle de Rote, l'échevin et Mme Steens, M. et Mme G. Maigret, Mme Léon de Bauer, M. et Mme Pouppez de Kettenis, M. et Mme Misonne, M. et Mme André Taymans, M., Mme et Mlle Raymond Bôn, M. et Mme Crabbe, M. et Mme Hector De Backer, M., Mme et Mlles Schoenfeld, Mme et Mlle De Ro, M. et Mme Warnant-Franchomme, Mme Lorsont, M. et Mme Huismans-Vanden Nest, le commandant et Mme Van Langendonck, Mme Raeymaekers, M. et Mme Lenaers, M. et Mme J. Penso, Mme et Mlle Grébert, Mme Cramer, M. et Mme Rigaux, Mme Thiriar, M. et Mme D'Hooghe, M. et Mme M. Cramer, M., Mme et Mlle Cloquet, M. et Mme Aulit, M. et Mme Moselli, M. et Mme Ruelens, le lieutenant et Mme Hess, Mme et Mlle L. Best, le major et Mme Fleury, M. et Mme Mottart, M. et Mme Lejeune-Vincent, M. et Mme Gérard.

Le baron de Waha, MM. P. et F. Gilbert, Eloy, Léon et Jacques Cassel, le colonel Huyttens de Terbecq, MM. de Meure, van Tilt, Morren, Brunard, le colonel Fourcault, les commandants d'Hespel, Van Til, Lemercier, Richard et Mercier, les lieutenants Baes, van Strydonck, de Donnay de Casteau, van den Corput, Ronflette, Terlinden, Boëls, MM. Vaxelaire, Coppée, Crabbe, Gilis, Cramer, Stallaerts, Delporte, Crépin, Jamar, Poot, Pouppez de Ketenis, Giroul, Parmentier, Steens, de Buck, Hennebicq, Evenepoel, Brunet, F. van den Kerchove, Todros, Olin, Legrand, Barbanson, Rigaux, les commandants baron Buffin et Tombeur, officiers d'ordonnance du Roi.

× × ×

La réputation, à l'étranger, de Bruxelles comme ville de luxe, d'élégance, d'urbanité et même de bon marché, n'est plus à faire. Le monde entier lui reconnaît ces mérites. Partout on s'accorde à dire que ses rues commerçantes sont des galeries d'exposition et que nulle part on ne trouve des étalages aussi chatoyants, aussi jolis, aussi divers et, disons le mot, aussi propres. Parmi tous ces beaux étalages, citons-en un qui réunit des merveilles d'art et de bon goût : c'est celui de la Compagnie des Bronzes, rue d'Assaut, 28.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

La Maison Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol), se recommande spécialement pour la blouse sur mesure faite à la main, en lingerie fine et autres. Façon très soignée.

× × ×

Tailleur réclame cheviott, 110 francs.
Robe de bal, 150 francs.
Robe de soirée, 275 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Élégants et confortables peignoirs en soie de Chine ouatée depuis 45 francs. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

Salle particulièrement brillante à la première de *Mon ami Teddy* au Parc :

LL. AA. II. le Prince et la Princesse Napoléon, la comtesse Horace van der Burch, Mlle de Bassompierre, le commandant et Mme Docq, Mme Thielmans, M., et Mme Chomé-Laroque, M. et Mme Van Volxem, M. et Mme Lejeune-Vincent, Mme Huisman, Mme Wangermée, Mme Brichard, Mme van Cutsem, Mme Hanssens-Washer, M. et Mme van Goitsenhoven, Mme Ramaeckers, M. et Mme Boël, Mme Pauwels-Allard, Mme Brion, M. et Mme Paul de Moerloose, M. et Mme Effront, le colonel et Mme Tahon, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Catteau, M. et Mme Guisgand, le docteur et Mme Cossez, M. et Mme G. Goemaere, M. et Mme Léon Grosjean, le notaire et Mme De Tiège, Mme et Mlle Grimard, M. et Mme Léon Favresse, Mme Charlier, M. et Mme Blaton, Mme et Mlle Mayer, M., Mme et Mlle Keym, Mme Henry Cordemans, M. et Mme Eenberg, M. et Mme F. De Thier, Mme et Mlle Wauters, M et Mme Closset, Mme Freytag, Mme et Mlle Tournay, M. et Mme Lacomblé, le général comte Albéric van der Burch, MM. Goldzieher, Hans, Ernest Mélot, van Keerbergen, Colleye, Bonneton, Gillis, Fortamps, François, Penso, Prosper Wielemans, Weill, C. et L. van der Straeten, F Charlier, Bloch, Waucquez, Monnon, Troostens, Ronflette, etc.

Du monde artiste :

MM. A. Rivoire et L. Besnard, Henry Burguet, Mme et Mlle Guidé, Mlle Vercken, Mme Houben, Mlle Kufferath, M. et Mme Valère Gille, M. et Mme Lucien Solvay, M. et Mme de Cléry, MM. Maurice Vaucaire, Hobé, De Rudder, Ivan Gilkin, De Vreese, Grivot, etc,

× × ×

D'un abonné :

« Vous avez si souvent décrit les toilettes des gracieuses pensionnaires du théâtre du Parc, que je crois devoir réparer une injustice en attirant l'attention de vos lecteurs sur les élégants costumes que portent les artistes du sexe dit fort dans *Mon ami Teddy*. Le chic parisien pour homme a, dans son genre, au moins autant d'attrait que celui pour dames, et je crois être l'interprète de tous en disant que M. Seran, dans le rôle de Bertin, caractérise à un suprême degré l'élégance masculine. A chacun son dû, me semble-t-il, et je me permets de croquer ses « toilettes » comme suit :

» Premier acte : Jaquette cheviotte gris clair, fermée d'un seul bouton corozo — mode anglaise de 1911 ; pantalon droit étoffe pareille ; gilet fantaisie blanc et noir, avec châle roulant fortement échancré du bas. Très chic.

» Deuxième acte. — Complet serge blanche d'une grande distinction, avec veston très longs revers et deux rangs de boutons nacre assortis.

» Troisième acte. — Très distingué complet cheviotte beige, avec veston un seul bouton et très longs revers.

» Distingué également M. Carpentier, au troisième acte, dans un impeccable complet gris à petits carreaux, veston deux rangs de boutons assortis. »

Notre abonné pourrait compléter les renseignements qu'il veut bien nous donner — l'*Éventail* n'ignore rien — en ajoutant que ces remarquables spécimens de l'art du tailor sont dus au maître en la matière, M. Jacques Frickx, tailor réputé, sis 1, avenue des Arts, en cette bonne ville de Bruxelles, et qui, en spécialiste indiscuté, fit tant remarquer, au troisième acte de *Les Affaires sont les Affaires*, le même sympathique M. Seran, dans un particulièrement élégant costume de cheval, avec lequel il fit sensation dans le rôle du marquis. Personne, cher abonné, ne taille une culotte ou une jupe de cheval comme maître Jacques Frickx, ne l'oubliez pas.

× × ×

La Delaunay Belleville est l'automobile parfaite.
C'est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

De petites, de riches, de délicates merveilles, les broderies exécutées par la Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Empiècements, corsages, bas de jupe, tout le luxe de la robe de bal, de dîner, etc.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Les Musées Royaux, par ordre du ministre des sciences et des arts, viennent d'être placés sous la surveillance de la *Ronde de Nuit*. Le même ministre a déjà, on le sait, confié à cette société la garde de la Bibliothèque Royale.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Mardi prochain, 14 février, à 11 h. 1/2, sera donnée, en l'église Sainte-Croix, la bénédiction nuptiale à Mlle Magdeleine Parmentier, fille de M. et de Mme Arthur Parmentier et petite-fille de Mme Jules Parmentier et de Mme Morren, et à M. Léon de Decker, d'Anvers, fils de Mme Eugène de Decker.

× × ×

Le mariage de Mlle Valentine Seligenstadt avec M. Alfredo Gana-Edwards sera béni le mardi 21 février, en la chapelle des RR. PP. Barnabites.

× × ×

En l'église de Sainte-Marie sera célébré, le 27 février, le mariage de Mlle Madeleine Lefebvre, fille de la douairière Adhémar Lefebvre, avec M. Eugène Woeste, lieutenant au 2e régiment de guides, fils de M. Woeste, ministre d'État.

× × ×

Le 16 février sera célébré, à Oost-Valkenburg (Limbourg hollandais), le mariage de Mlle Hélène de Schrader, fille de feu le Freiherr de Schrader et de Alide Freifrau de Schrader, née de Villers de Pité, avec le comte Max-Félix Wolff Metternich zur Gracht, fils du comte Dietrick Wolff Metternich zur Gracht et de la comtesse, née Berghe von Trips.

× × ×

Le 26 janvier dernier a été béni, en l'église Saint-Clément, à Nantes, le mariage de Mlle Marguerite de Granges de Surgères avec M. Maurice de la Pastellière-Neuilly.

La mariée est la fille de feu le marquis de Granges de Surgères et de la marquise, née Moretus-Plantin.

Assuraient le service d'honneur : Mlle Renée de Granges de Surgères et M. Joseph de la Pastellière-Neuilly, Mlle Marie-Antoinette de l'Espinay et le comte Pierre de Monteynard.

Les témoins étaient : Pour la mariée, le marquis de Granges de Surgères et le lieutenant de Granges de Surgères, du service des renseignements au Maroc, ses frères ; pour le marié, le marquis de la Rochefoucauld-Bayers, son oncle, et le vicomte de l'Espinay, son beau frère.

× × ×

M. et Mme Carl van Overstraeten annoncent la naissance d'un fils qui a reçu le prénom de Jean.

× × ×

Le marquis et la marquise de Pouilly font part de la naissance d'une fille.

× × ×

La comtesse Jean de Briey, née van der Burch, a heureusement mis au monde une fille.

× × ×

M. Paul Kervyn de Meerendré et Mme, née de Sotomayor, font part de la naissance d'un fils qui a reçu le nom de Justinien.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Téléphone 5107
Installations d'électricité
Appareils d'éclairage — Bronzes d'art.
L. Rocher-Joos.
10, avenue Louise, Bruxelles.

× × ×

Grands et petits aiment
le *Thé Lipton*.
En vente dans les bonnes épiceries.

× × ×

De grandes grèves ont passionné récemment l'opinion publique pendant un moment, puis tout est rentré dans l'ordre. Une grève autrement importante serait celle des cuisiniers et cuisinières qui éclaterait fatalement si jamais venait à disparaître le précieux extrait de viande Liebig.

× × ×

En automobilisme, le synonyme de perfection :
Delaunay Belleville.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

M. et Mme Mauroux-Hoyer ont donné une brillante matinée artistique en leur hôtel de l'avenue des Nerviens. On y entendit Mlle Claire Preumont, premier prix du Conservatoire de Bruxelles, qui a chanté avec talent des morceaux de Chopin et Liszt. On y applaudit également M. F. Mauroux dans des airs de Massenet, Raynaldo Hahn, Holmès et M. Francisco Costa, premier prix du Conservatoire de Bruxelles.

Dans l'assistance :

Mlle Hozach, Mme P. Kluit, Mme Verschueren, Mme et Mlle Schneider, M. et Mme Bielen et différentes personnes de la colonie néerlandaise et de la société bruxelloise.

× × ×

NOUVEAUTÉ
Concentrés des
Parfums GODET
Muguet - Œillet - Rose - Violette
Ce ne sont pas des matières premières à senteur brutale, et qui tachent les objets qu'elles parfument, ce sont des produits 50 fois plus concentrés que les parfums les plus fins.
Une goutte suffit pour parfumer : *Dentelles, Fourrures et Vêtements ;* sur *les fleurs artificielles*, ils donnent à l'évaporation, l'illusion complète de la fleur fraîche.
En vente dans toutes les bonnes parfumeries

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

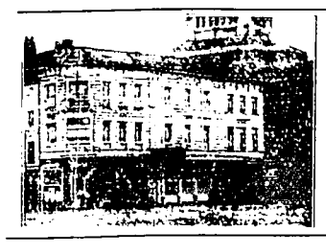
HYGIÈNE et BEAUTÉ
LA CRÈME NEPPO
est incomparable pour embellir la peau
Qu'elle rend ***Douce, Veloutée*** et ***Parfumée***
Donne un Teint d'une grande Fraîcheur
Bruxelles : Phcie VERGAUVEN, *160, Boulevard Anspach*
Parfumeurs, Grands Magasins, etc.
PARIS — 36, Rue du Général Foy.

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

VOYAGES
VAN DER SYP ET DUFILS
Voyages de Noces
Voyages privés et collectifs
ORGANISATION DE TOUT PREMIER ORDRE
PROGRAMME GRATUIT SUR DEMANDE
RUE LEFRANCQ, 80 BRUXELLES
TÉL. 12.200

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

15, RUE **VEYDT**
BRUXELLES


THEMISIA
Hôtel-Restaurant à la carte. — Cuisine et cave 1er ordre. — Luxe, confort.
Salons
Salles pour petits banquets
PORTE LOUISE
Tél. 2637
Arth. Haeck

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

La comtesse de Villegas de Clercamp a donné, le 2 février, un élégant goûter.

Au nombre de ses invités :

Le comte et la comtesse de Beaurepaire de Louvagnies, le comte et la comtesse André de Meeûs, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, le baron et la baronne de Broqueville, la baronne de Failly, la comtesse de T'Serclaes de Wommersom et sa fille, Mme F. de Villers-Grandchamps, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, Mme Kervyn et sa fille, la baronne de Woot de Trixhe et ses filles, Mlles de Montblanc, Mme de Wouters d'Oplinter et sa fille, la baronne de Malingreau, Mlle de Fœstraets, la comtesse Marguerite de Villegas de Saint-Pierre-Jette, la comtesse Albertine de Villegas de Saint-Pierre, les comtes de Changy, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, Mme Alphonse Allard, Mme Terwindt, le chevalier R. de Ghellinck d'Elseghem, la baronne del Marmol, Mme Brichart, la comtesse Charles de Meeûs, Mme Carlos de Selliers de Moranville, Mme André de Meester de Betzenbroek, la comtesse Martini et ses filles, la comtesse de Romrée et sa fille, etc.

× × ×

Le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck ont donné, samedi 4 février, dans les salons du Concert Noble, une soirée dansante.

Près de trois cents personnes assistaient à cette fête, qui a été très animée. Le cotillon, blanc et jaune, était conduit par le baron Albert d'Huart et le baron Gabriel de Rosée, qu'assistaient Mlle de Villenfagne et Mlle de Beauffort.

Parmi les assistants :

La comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, le ministe d'État et la baronne de Favereau et leur fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le comte et la comtesse de Beauffort et leur fille, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse Ferd. de Renesse-Burresheim et leur fille, le comte et la comtesse Martini et leurs filles, la comtesse de Romrée de Vichenet et sa fille, le comte et la comtesse de Montblanc et leur fille, la comtesse Albert du Chastel et sa fille, le comte B. de Bousies et sa fille, le comte et la comtesse Albéric du Chastel et leur fille, la comtesse de Béthune et sa fille, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, la comtesse G. de Berlaymont, la baronne de Montblanc et ses filles, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le sénateur et Mlle Allard, le baron de Mévius et sa fille, M. et Mme de Modave de Masogne, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, la comtesse de Pinto et sa fille, la baronne de Macar et sa fille, la baronne de Woot de Trixhe et sa fille, Mlles de la Barre d'Erquelinnes et de Gaiffier, M. et Mme de Meester de Betzenbroeck, le baron et la baronne Marcq de Tiège et leur fille, la baronne Prisse et ses filles, M. et Mme Aug. Dumont de Chassart et leur fille, le major et Mme Cumont et leur fille, le baron Goffinet, les barons Constant et Adrien Goffinet, M. et Mme H. Davignon, M. et Mme Arthur de Pierpont et leur fille, M. et Mme Albéric de Pierpont et leur fille, le vicomte du Parc et sa fille, la baronne Bonaert, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baron A. d'Huart, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne Frédéric de Rosée, le baron et la baronne van Zuylen van Nyevelt, la baronne douairière de Rosée, la comtesse J. d'Alcantara, Mme Capelle et ses filles, Mme et Mlle Vinçotte, M. et Mme de Lalieux, M. et Mme H. Orban de Xivry, le baron et la baronne de Maleingreau d'Hembise, le baron Pecsteen, le baron P. Pycke et sa fille, Mme Lessens-Orban de Xivry et sa fille, S. Exc. M. Calderon, ministre du Pérou, et Mme Calderon et leurs filles, le colonel de Bernard de Fauconval de Deuken et sa fille, la baronne Cartuyvels de Collaert et sa fille, le baron et la baronne Léon de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, la comtesse J. de T'Serclaes de Wommerson et sa fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, le sénateur comte et la comtesse Théodore de Renesse, la baronne Albert Snoy et sa fille, le comte et la comtesse de Vaux, la comtesse d'Herbeumont et sa fille, le baron de Crombrughe, la baronne M. van der Straten-Waillet, Mme de Terschueren et sa fille, etc.

Parmi les habits noirs : Le baron Paul-Emile de Favereau, les barons H. et F. de Bonaert, le comte W. du Monceau, les comtes Pierre et Jacques d'Oultremont, le lieutenant de Fœstraets, les comtes R. et E. de Changy, le chevalier A. de Menten, les barons E. et I. Guillaume, le baron F. de Woot de Trixhe, le comte Guy de Beauffort, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le baron J. t'Kint de Roodenbeke, MM. Ad. Kervyn, Lejeune de Schiervel, Fernand Orban de Xivry, Albert de Villers-Grandchamps, le comte A. d'Oultremont, les comtes A. et L. de Villegas de Saint-Pierre, le baron Victor de Rosée, M. René de Modave de Masogne, le baron Sadoine, le baron Roger de Crombrugghe, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, M. G. de Paul de Barchifontaine, le baron Raymond d'Huart, le marquis d'Yve de Bavay, le baron de Blommaert, le lieutenant Théo Wahis, MM. Henri Kervyn, d'Orjo de Marchovelette, Jean Devolder, le baron L. de Tiège, le baron M. de Vinck, MM. Erard de Géradon, Jacques Davignon, le comte Louis van der Burch, le baron J. della Faille, le baron Gaëtan de Villenfagne de Vogelsanck, M. Paul Eggermont, le baron J. de Chestret de Haneffe, le comte de Pinto, le baron Alfred de Rosée, le baron de Radzitzky, le baron de Schoen, secrétaire de la légation d'Allemagne ; M. Fernand Halleux, le baron Léon de Potesta, le lieutenant comte van der Burch, le lieutenant baron Kervyn de Lettenhove, le baron Jean de Woelmont, le baron Guillaume Snoy, les barons Jean et Aymard de Villenfagne, etc.

× × ×

Bal brillant et animé, samedi 4 février, organisé par la Société belge des Ingénieurs et Industriels, dans la jolie salle des fêtes de la ville, rue Duquesnoy.

Le Comité des fêtes n'avait rien négligé pour la réussite de cette fête. A minuit, un souper réunissait les invités dans la galerie supérieure, tandis qu'un orchestre exécutait les plus jolis morceaux de son répertoire.

Remarqué, parmi les invités : M. Max, bourgmestre de Bruxelles ; M. Reyers, bourgmestre de Schaerbeek ; le colonel et Mme Deguise, M. Dejardin, président de la Société ; Zone, vice-président du Comité des fêtes ; MM. Ant. et H. Pommier, secrétaires ; le général Breuer, le major Eckstein et sa fille, Mme et Mlle Hermans, M., Mme et Mlle de Meurs, M. et Mme Legrand, M. Rombaut, Mlles Hermans, de Coster, Bernaerts, Watelet, Dubois, Delcroix, Hamoir, MM. Bajart, Hermans, A. de Saint-Hubert, Crombez, de Lannoy, Hamoir, H. de Gorsky, Lacomblé, Jensen, Ramy, le lieutenant Mullet, les sous-lieutenants De Rechter, G. de Saint-Hubert, Crahay, Joint, etc.

× × ×

Très brillante réunion, samedi 4 février, dans le bel hôtel de Mme Errera, rue Royale, où, aidée de M. Paul Errera et de Mmes Paul et Léo Errera, l'aimable et distinguée hôtesse donnait un bal en l'honneur de ses petites-filles.

Fête superbe, réussie en tout point et qui, par l'affluence prévue, avait nécessité d'importants travaux d'aménagement, de décoration et d'éclairage. Les deux grandes cours, le garage automobile, les remises et le grand hall vitré avaient, avec un art et un goût exquis, été transformés par le décorateur Emile Closset en une série de salons charmants où l'on a dansé et soupé avec entrain et animation. On a beaucoup admiré aussi les jolis effets d'éclairage électrique exécutés par l'A. E. G. avec une maestria sans pareille, à laquelle elle nous a d'ailleurs habitués.

Le cotillon, fleuri merveilleusement et conduit avec charme par Mlle Gabrielle Errera qui avait pour cavaliers M. Jules Philippson et le chevalier de Bauer, s'est terminé par une farandole sous des arceaux fleuris et une abondante distribution de fleurs.

Parmi les invités : M. Max, bourgmestre de Bruxelles ; M. et Mme Ad. May, M. et Mme Paul May, M. et Mme Jos. May, M. et Mme Robert Goldschmidt, M. et Mme Maurice Philippson, M. et Mme Jules Philippson, M. et Mme Robert de Bauer, M. et Mme Francis Wiener, M. et Mme Pierre Graux, M. et Mme Lucien Graux, M. et Mme Herbert Speyer, M. et Mlle Paul Hymans, M., Mme et Mlle De Mot, M., Mme et Mlle Mechelynck, Mme et Mlles de Witte, M., Mme et Mlle Houbotte, M., Mme et Mlle Rolin, le comte Goblet d'Alviella et Mlle Goblet d'Alviella, M., Mme et Mlles de Hoon, M., Mme et Mlles Liebrechts, M. et Mme Léon Delacroix et leur fille, Mme et Mlles Dumon-Mesdach, Mme et Mlle Stauthamer, M., Mme et Mlle Misonne, M. et Mme van den Elschen, M. et Mme Pierre Bautier, M., Mme et Mlle Bonnevie, la baronne Prisse et sa fille, Mme et Mlle Piot, M., Mme et Mlles Henroz-Puissant, M., Mme et Mlle Rolin, M., Mme et Mlle Arendt, M. et Mme Carlier, M. et Mme Scheyven, M., Mme et Mlle Remy, Mme et Mlle Huysmans-Deppe, M. et Mme Jules Anspach, M. et Mme de Somzée, Mlles Hatch, Scheyven et Story, M. Sam Wiener, le comte Adrien van der Burch, MM. Toussaint, de Boeck, Dubost, de Huets, Taymans, Jones, Kerckx, Philippson, Alex. Lefebvre, Carbonnelle Descamps, de Moerloose, Paul Symon, les lieutenants Symon, Blanquaert et Renard, MM. Pholien, Voortman, Speeckaert, le capitaine Du Pont, les sous-lieutenants Boels, de Pauw, de Burbure et Montandon, les lieutenants de Broux et Hayoit, les capitaines Merzbach, G. de Smet, Halot, de Codt, MM. Philippe et Ernest Tahon, etc.

× × ×

Dimanche soir, brillante réception chez M. et Mme Fabri, en leur hôtel de l'avenue Guillaume-Macau.

Y assistaient : Le colonel Van Haelen, M. et Mme Schmengler, de Duisburg ; Mme et Mlle Yvonne Constant, M. Charles Lejeune, etc.

Après le thé et un concert intime très réussi, la fête s'est terminée par une sauterie très animée.

× × ×

Au bal de Mme Errera, samedi 4 février, on a beaucoup admiré la pièce principale du cotillon. C'était une immense tonnelle de roses roses et de lilas blancs d'une fraîcheur et d'un goût artistique réel. Elle était portée, à son entrée dans la salle de bal, par huit porteurs et mesurait 5 m. 80 de long sur 2 mètres de hauteur. Ce joli cotillon sortait des ateliers du fleuriste si réputé *La Roseraie Belge, 95, rue Royale*, qui a la grande spécialité des fêtes et dîners.

× × ×

La joaillerie Halet-Kusnick, 98, rue du Marché-aux-Herbes, étant expropriée, terminera sa liquidation au n° 6 de la même rue.

× × ×

Les habits et chemises de soirée de la Maison Dudicq sont réputés pour leur coupe irréprochable et leur fini. Avenue de la Toison-d'Or, 52. Tél. 86.30.

× × ×

Le Coudenberg devenant de plus en plus un centre commercial vient encore de s'embellir par un très joli salon de modes, où la femme élégante et capricieuse trouvera un choix de chapeaux tous des plus coquets et des plus coiffants. Ces ravissants modèles créés par Mlle Jane Olivier, rue Coudenberg, n° 14, remporteront un bien grand succès.

× × ×

Riche cadeau de mariage. Magnifique garniture de rideaux pour chambre à coucher, en tulle entièrement brodé à la main. Le précieux ouvrage (10 pièces) est à examiner chez Mme Arnoudt à Adinkerke-La Panne, près de la gare.

× × ×

Avant d'acheter corsets, jupons et fine lingerie, nos élégantes rendent visite au coquet magasin de Mlle *Emilie Thiriar*, 62, rue de l'Enseignement.

× × ×

Ravissant bal de pierrots et pierrettes et habits de couleur, le mardi 7 février, chez le baron et la baronne Pycke de Peteghem, en leur hôtel de la rue Belliard, en l'honneur de leur nièce, Mlle Elisabeth Pycke de Peteghem.

Remarqué dans l'assistance : La princesse Albert de Ligne, la princesse Ernest de Ligne, Mme van der Staal de Piershil, la comtesse Albéric van der Burch, la vicomtesse de Spoelberch, la comtesse Choteck, Mlle de la Barre d'Erquelinnes, la comtesse Henri de Baillet-Latour, Mme Josse Allard et Mlle de Berlaymont, en blanc et rouge ; la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, en satin noir ; la baronne Max Pycke de Peteghem, en violet et jaune ; la comtesse Ch. de Lannoy, en tarlatane argent ; Mme Freddy Brugmann, en vert et noir ; les comtesses G. et D. d'Ursel, pierrettes Louis XV ; la comtesse Edouard d'Oultremont et Mlle Pycke de Peteghem, en bleu et blanc ; Mlle Antoinette Pycke, en blanc ; les princesses Isabelle et Henriette de Ligne, en rose ; Mlle Anne van der Burch, en rose et noir ; Mlles G., I. et C. d'Oultremont, en blanc et noir ; la baronne L. Lunden, en bleu et or ; Mme Charles de Penaranda de Franchimont, en orange et noir ; la baronne J. de Rosée, en blanc et bleu ; la comtesse A. de Borchgrave, en blanc et noir ; la comtesse J. d'Alcantara, en Venise bleu ; Mlle de Bousies, en blanc et rouge ; Mlle Snoy, en blanc ; Mlle T. du Chastel, en blanc ; Mlle de Fœstraets, en noir et rouge ; la comtesse M. d'Oultremont, en rose ; la comtesse J. d'Oultremont, en rose et blanc ; la comtesse de Lannoy, en rose et noir, la comtesse Herman d'Oultremont, en noir et blanc ; la baronne de Steenhault, rvissante en noir ; la comtesse John de Marnix, la vicomtesse Obert de Thieusies, Mlle de Mévius, la comtesse de Montblanc et sa fille, la baronne F. de Macar et sa fille, la baronne H. de Traux de Wardin, la vicomtsese A. de Sousberghe, etc.

Du côté des messieurs, en habit de couleur : Le baron van der Bruggen, les comtes Et. et P. d'Oultremont, M. Josse Allard, le comte P. d'Oultremont, les barons Lunden, G. de Mévius, le marquis d'Assche, le comte Aymard d'Ursel, les princes Ernest et Albert de Ligne, le comte Ch. de Lannoy, le baron G. de Rosée, M. Brugman, le baron P. Pycke, le comte L. Cornet de Ways-Ruart, M. Marcel de Vigneron, le comte Albéric van der Burch, le comte du Chastel, le comte B. de Bousies, les vicomtes de Spoelberch, le comte A. d'Ansembourg, le comte de la Barre d'Erquelinnes, le baron Buffin, le comte de Montblanc, lord Granville, le major Renner, etc.

En pierrots : Le prince Georges de Ligne, le comte Rodolphe van der Burch, le comte Louis Cornet, le comte L. van der Burch, M. G. Lejeune de Schiervel, les barons G. et R. de Roest d'Alkemade, le comte G. d'Oultremont, les barons Ch. de Fierlant-Dormer, E. de Blommaert, M. de Vinck, le comte J. d'Alcantara, M. L. de Fœstraets, le comte P. de Lichtervelde, les barons H. de Traux de Wardin, Eugène Kervyn de Lettenhove, d'Hooghvorst, les comtes P. et H. Cornet de Ways-Ruart, le baron Max Pycke, le comte J. d'Oultremont, le baron J. t'Kint de Roodenbeke, etc.

Le cotillon, très animé et qui s'est prolongé fort tard dans la soirée, a été conduit avec entrain par le comte Cornet de Ways-Ruart et le comte Edouard d'Oultremont.

× × ×

Mercredi, le Roi, accompagné du comte Jean de Merode, grand maréchal de la Cour, du général Jungbluth, du colonel Deruette et du capitaine Cattoir, a assisté au bal de la Société du Concert Noble.

Sa Majesté a été reçue par le président comte de Lannoy et les membres du comité.

Différentes personnes avaient aimablement prêté des objets pour la décoration des salons.

Les argenteries de la baronne de Beeckman, du pr nce Albert de Ligne, du comte de Lannoy, du baron Lunden, etc., ornaient les dressoirs.

Des tapisseries du duc d'Ursel et du baron Lunden décoraient la salle de bal. Suivant les traditions du Concert Noble, les valets de pied de la Société, poudrés à frimas dans l'ancienne livrée à la française, faisaient la haie jusque dans les salons. Quand le Souverain a fait son entrée dans la salle de bal, l'orchestre a joué la *Brabançonne*.

Le Roi s'est entretenu avec différentes personnes de l'aristocratie. Il n'a quitté le bal que vers minuit.

Reconnu dans les salons :

Le prince et la princesse Ernest de Ligne et leurs filles, la comtesse Henriette Choteck, le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grünne, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le général et la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, M. et Mme de Terschueren et leur fille, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont Mme de Fœstraets et sa fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, M. et Mme Capelle et leurs filles, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le baron Paul Pycke et sa fille, le général de Selliers de Moranville et sa fille, le lieutenant général et la comtesse F. van der Stegen de Putte, M. et Mme Arthur de Pierpont et leur fille, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort et leur fille, le comte et la comtesse de Renesse-Burresheim et leur fille, le baron et la baronne Prisse et leurs filles, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, le comte et la comtesse d'Ursel et leurs filles, M. et Mme Albéric de Pierpont et leur fille, le baron et la baronne Max Pycke, M. et Mme Josse Allard, la comtesse de Ribaucourt et sa fille, le major et Mme Cumont et leur fille, le lieutenant-colonel de Fauconval et sa fille, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la baronne de Montblanc et ses filles, le comte et la comtesse Martini et leurs filles, le baron et la baronne Wahis et leur fille, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et sa fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le comte et la comtesse Edouard d'Oultremont, le baron et la baronne de Rosée, le comte Baudouin de Bousies et sa fille, le chevalier et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter et leur fille, M. et Mme Paul Terlinden et leur fille, le général et la comtesse de T'Serclaes et sa fille, le baron Henri de Woelmont, les comtes Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Guy d'Oultremont, le comte Alfred d'Ansembourg, le comte Robert d'Oultremont, le comte Guillaume de Hemricourt de Grünne, le comte Gaston de Ribaucourt, le comte Pierre de Lichtervelde, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, M. Georges Verhaegen, le baron Jean de Chestret de Haneffe, le baron Adrien de Kervyn de Lettenhove, les comtes Maurice et Robert de Changy, le baron Roger de Crombrugghe de Looringhe, MM. Henri Kervyn, Paul de Favereau, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte Louis van der Burch, le baron Marcel de Vinck, le major Renner, M. de Schubert, le baron von Schoen, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, M. Jacques Davignon, le vicomte Etienne de Jonghe d'Ardoye, le comte Paul de Briey, MM. Gustave Lejeune de Schiervel, Marcel de Vigneron, le sous-lieutenant Th. Wahis, les barons Robert et Louis de Roest d'Alkemade, le comte Charles-Albert d'Aspremont-Lynden, le baron Victor de Rosée, le baron t'Kint de Roodenbeke, le baron d'Hooghvorst, M. de Fœstraets, le comte William du Monceau, M. Guy Reyntiens, le baron A. d'Huart, le chevalier Armand de Menten de Horne, les sous-lieutenants Georges Mavrodi, Goffinet, le baron Sadoine, le baron F. de Blommaert, le baron Louis de Marcq de Tiège, le baron Franz Bonaert, etc.

× × ×

Très intéressante après-midi musicale, jeudi dernier, chez la baronne Lambert : le pianiste Mark Hambourg a tenu sous le charme un auditoire des plus choisis, parmi lequel on remarquait : La comtesse Louis de Merode, la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse d'Arschot, la baronne Beyens, Mme et Mlle Nunez Ortega, la comtesse Clary et Aldringen, la comtesse Choteck, le vicomte et la vicomtesse de Montblanc et sa fille, la baronne F. de Macar et sa

VANDERBISTE

Optique de précision

68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES

Fournisseur du Ministère de la Guerre

Maison fondée en 1840

Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine

Face à main or, argent, écaille, imitation

Sautoir or, argent niellé

Baromètres, thermomètres, boussoles, compas

Atelier de réparations

L. LEGRAND

PARFUMERIE ORIZA

11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS

Dépôt général :

DELATTRE & Cie

51, rue d'Angleterre, Bruxelles

"NUGGET" POLISH

Double la durée des chaussures

« ET J'Y AI PAS ENCORE PASSÉ LE BICHON ! »

AU BIJOU

19, Montagne de la Cour, Bruxelles

Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS Perle Royale

IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE

Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie

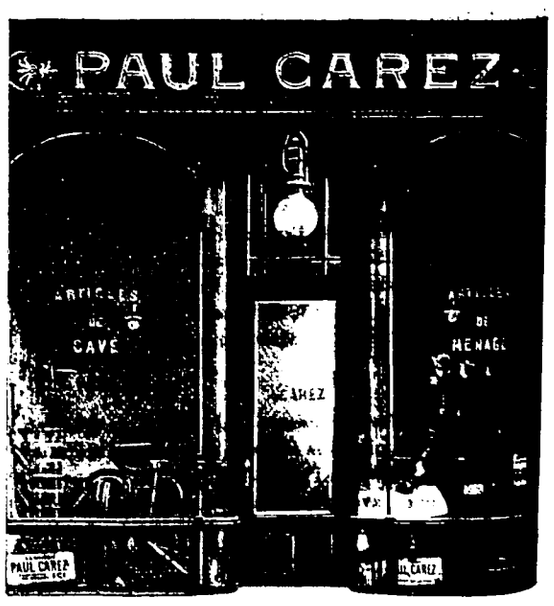
Reproductions joailleries et anciennes. — Éventails

Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

ORYANE

PARFUM NOUVEAU VIOLET . PARIS

Concessionnaire : A. ARON, rue Berlaimont, 28A, Bruxelles



Installation complète pour villas

Spécialité d'articles de ménage et de cave

RUE PLATTESTEEN, 10

BOUL. ANSPACH (EN FACE DE POTIN)

CRUSE & Fils Frères

BORDEAUX

Agent général pour la Belgique : Ch.-Ed. PECHER

31, rue de la Loi, ANVERS

RESTAURANT SAVOY

n'est plus un Bar ni un établissement de nuit

Déjeuners, dîners et soupers à la carte. Orchestre du maestro DE VAUX

Cuisine et cave renommées

Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère

37-39, rue de l'Evêque Ad. Reynier, prop.

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

tesse de Santo Thyrso, la baronne de Beeckman, la comtesse G. de Caraman-Chimay, Mme Kracker de Schwartzenfeldt, Mme Hynderick de Theulegoet, la baronne J. Kervyn de Lettenhove, la baronne de Monthblanc et ses filles le vicomte et la vicomtesse de Beughem, Mme F. du Roy de Blicquy et sa fille, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la comtesse Herman d'Oultremont, Mme Dolez, la baronne de Macar, la douairière de Stuers, la vicomtesse Jolly, la princesse Koudacheff, le chevalier et Mme de Bauer, la comtesse Henri de Baillet-Latour, le comte Raoul de Liedekerke, le marquis d'Assche, le comte Jacques de Lalaing, etc.

× × ×

Tour de valse élégant, le 9 février, chez le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, en leur hôtel de la rue Ducale.

Au nombre des invités : Le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse Choteck, S. Exc. M. de Baguer y Corsi, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, M. et Mme Joe de Pret Roose de Calesberg, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Max Pycke, la vicomtesse Adrien de Sousberghe, le baron et la baronne Gérard Nothomb, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne van der Bruggen, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, la comtesse Henry de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse Fritz d'Huart, le prince Georges de Ligne, le comte Alfred d'Ansembourg, le baron Guillaume, le comte de Westphalen, le major Renner, le comte Jacques d'Oultremont, le baron Gustave de Mévius, le comte Louis de Merode, le vicomte de Pellan, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Louis van der Burch, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart.

× × ×

M. et Mme Dubost donneront un dîner le mois prochain, en leur maison de l'avenue des Arts.

× × ×

Mme Huart-Hamoir donnera, le 15 mars, une soirée musicale chez elle.

× × ×

Une soirée dansante est annoncée pour le 21 février chez le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, en leur hôtel de la rue de l'Industrie.

× × ×

Plusieurs soirées de comédie sont annoncées dans les somptueux locaux de l'hôtel des fêtes privées, 20 et 22, rue de la Loi :

Le 24 février, par M. et Mme Paul Visschers ;
Le 4 mars, par la baronne Henri Bonaert ;
Le 18 mars, par Mme J. Baschwitz.

C'est également dans ce bel hôtel que sera donné, le 16 février, le dîner de soixante-quinze couverts environ organisé par la droite de la Chambre.

× × ×

Les corsets *confectionnés* exposés dans les magasins De Jonge sœurs, rue Marché-aux-Herbes, 15, se font remarquer par leur coupe élégante et irréprochable. Prix modérés.

× × ×

Mesdames, si vous êtes en quête d'un ravissant travesti pour vos fêtes et bals costumés, adressez-vous à la *Porte Chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale, où vous trouverez un superbe choix de kimonos japonais.

× × ×

Mme Renaud, manucure, 59, avenue des Arquebusiers, se rend à domicile et reçoit chez elle le vendredi de 3 à 6 heures.

× × ×

Maison Jean, 59, rue Marché-aux-Poulets. Nouveauté de la saison. Ma réclame : tailleur tissus anglais, 125 francs, paletot voyage, 85 francs.

× × ×

Très animés les tournois de bridge qui se donnent, par invitations, au *Wiltcher's Hotel*, et réunissent tous les lundis les meilleurs joueurs belges et anglais.

Les premiers prix ont été gagnés successivement par Mme Charles Dubois, MM. Dodgson, Mlle Jeanne Peltzer, Mme Stinghlamber, Mlle Hélène de Rote, la baronne de Cuvelier, Mme de Heyn-Woeste, ayant pour partenaires le colonel Cloete, le capitaine Bowen, le docteur Cowen, le baron Greindl, le comte E. du Monceau, MM. Paul Crabbe, Symons.

× × ×

Mme Albert Mesdach de ter Kiele a donné, ces jours derniers, une jolie réunion de bridge.

Autour des tables : Le baron et la baronne Osy de Zegwaart, la baronne de Molembaix, la comtesse Edouard d'Assche, la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, la baronne de Ferrier, la baronne Victor Buffin, la vicomtesse Jolly, Mmes Carlos de Selliers de Moranville, F. Brugmann, J. de Pret Roose de Calesberg, la comtesse Hermann d'Oultremont, Mme Paul Wauters.

× × ×

Le ministre d'État et la baronne de Favereau donnaient le 1er février un élégant dîner dont les convives étaient :

Le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, la comtesse de Hemricourt de Grünne, grande maîtresse de la maison de la Reine ; le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le baron et la baronne van der Elst, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, le baron et la baronne Lunden, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne Gaston d'Huart, M. Empain, le comte Jacques d'Oultremont, le baron Raymond d'Huart.

Le dîner fut suivi d'un joli bal, dont le cotillon très animé a été dirigé avec entrain par M. Paul de Favereau et Mlle de Favereau.

Dans l'assistance : Le comte Baudouin de Bousies et sa fille, le vicomte et la vicomtesse du Parc et leur fille, le comte de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, la comtesse Louis de Briey et sa fille, la comtesse d'Herbeumont et sa fille, M. Allard et sa fille, la comtesse J. de T'Serclaes de Wommersom et sa fille, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, le comte et la comtesse de Montlaur et leur fille, M. et Mme Capelle et leurs filles, le comte et la comtesse Martini et leurs filles, la comtesse A. d'Ursel et ses filles, la baronne de Woot de Trixhe et ses filles, la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden et ses filles, la comtesse Ghislaine de Berlaymont, le comte Rodolphe van der Burch, le comte Louis van der Burch, le prince Georges de Ligne, le comte Hadelin d'Oultremont, le comte Guy d'Oultremont, le baron Victor de Rosée, le comte Guillaume de Hemricourt de Grünne, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, les comtes Charles et Albert d'Aspremont-Lynden, le baron de Schubert, le vicomte Olivier de Spoelberch, les comtes Maurice et Robert de Changy, les sous-lieutenants Goffinet et Mavrodi, M. René de Modave de Masoine, le baron Fernand de Woot de Trixhe, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le vicomte Etienne de Jonghe d'Ardoye, le baron F. de Blommaert de Soye, le vicomte Henri de Moerkerke, le comte Guy de Beauffort, le comte Alfred d'Ansembourg, le baron t'Kint de Roodenbeke, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, les chevaliers van Praet et R. de Ghellinck d'Elseghem, les barons Guillaume et van den Bogaerde de Ter Brugghen, le sous-lieutenant d'Orjo de Marchovelette, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le chevalier A. de Menten de Horne, les barons F. et A. Bonaert, R. Sadoine, Jean de Chestret de Haneffe, MM. Fritz Liebaert, Henri Devolder, le baron R. d'Huart.

× × ×

M. et Mme van der Elst-Cantoni ont donné lundi dernier un dîner auquel assistaient : M., Mme et Mlle De Graux, le notaire et Mme Cantoni, Mme et Mlles Reul, M. et Mlles Steens, Mlles van der Elst, De Locht, Cluydts, van der Moeren, MM. Landrien, Renauld, Burthoul, Serruys, van der Moeren, Rigaux, Cantoni, Kips, etc.

× × ×

Le 4 février, M. et Mme Franz Wittouck avaient invité à dîner : Le comte et la comtesse de Baudry d'Asson, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, Mlle de Fierstraets, le comte et la comtesse Hermann d'Oultremont, le comte et la comtesse Franz du Monceau, le vicomte de Pellan, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, M. André de Kerchove de Denterghem, le baron F. de Blommaert de Soye, le comte Roger van der Straten-Ponthoz.

× × ×

Le comte et la comtesse Jean de Beauffort ont donné un dîner le 8 février.

× × ×

Très joli dîner le 8 février chez le vicomte et la vicomtesse Jolly. Y assistaient : Le comte et la comtesse Jean de Merode, le comte et la comtesse F. de Beauffort, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne René Pycke, Mme G. 't Serstevens, le comte Ferdinand de Lannoy, le comte Guy d'Oultremont, le baron Charles de Montblanc.

× × ×

La baronne Pierre van der Straten-Waillet a donné, le 9 février, un dîner dont les convives étaient :

Le baron et la baronne Maurice Snoy, le chevalier et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter et leur fille, le comte de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, M. du Roy de Blicquy et sa fille, le vicomte de Pellan, le comte R. van der Straten-Ponthoz.

× × ×

Le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville ont donné, le 9 février, un grand dîner en leur hôtel de la place du Luxembourg

Y assistaient : Le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le baron et la baronne de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse Léon van der Stegen de Schrieck, le baron et la baronne René d'Huart

× × ×

La vie des théâtres devient très brillante, et le restaurant du *Helder*, dont Artus a fait la maison de bon ton par excellence, est chaque soir envahi par un public mondain, qui fait de ses dîners les plus belles réunions de la capitale. Aussi est-il prudent de retenir ses places.

× × ×

Monsieur de famille des plus honorables, ayant eu revers de fortune et au courant des affaires, cherche place de régisseur ou recettes. Peut fournir références de tout premier ordre. Écrire au bureau du journal, aux lettres A. B. C.

× × ×

Par leurs incomparables qualités,
les autos Delaunay Belleville s'imposent à la classe riche.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Le bouillon Oxo a trouvé la consécration de ses qualités, non seulement dans les trois grands prix qui lui ont été décernés à la récente Exposition de Bruxelles, mais encore dans l'immense succès de dégustation qu'au pavillon de la Compagnie Liebig il a obtenu auprès des nombreux visiteurs.

× × ×

Maison Van der Reydt, *29, boulevard Bischoffsheim*.
Toilettes de bal et de soirée, 125 francs.
Toilette de mariée, 185 francs.
Costume tailleur satin Janus, 175 francs.
« Costume tailleur réclame », 115 francs.

× × ×

Le paquebot *Princesse-Alice*, arrivé récemment de l'Extrême-Orient, a amené pour la Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale, un choix superbe de belles reproductions d'anciennes porcelaines de Chine et de merveilleux dessus de pianos, coussins, etc., en satin brodé,

× × ×

Grand choix d'éventails en tous genres, 9, rue Neuve (ancienne mais. Royer-Defraene et Goossens); Conrad-Reiber, successeur. Spécialité de sacs pour ville et théâtre.

× × ×

Sensationnelle et exquise de goût, la toilette toute brodée de perles où sont enchâssés de délicats scarabées naturels aux nuances irisées : toilette portée par la très élégante marquise d'A... et créée par la Maison Ch. Vandeputte.

× × ×

Sous le pseudonyme de Béatrix d'Aulande, Mme Armand Sepulchre, née Alix d'Autrebande, membre adhérent de la Société des Gens de lettres, fera jouer, au bénéfice de l'Œuvre des tuberculeux, le dimanche 19 mars, à 3 heures de l'après-midi, au Palais des Arts, 42, rue des Palais, avec le gracieux concours d'un groupe d'amateurs, une comédie en trois actes : *Les Distractions d'Olga* (tirée de son répertoire de pièces destinées à la jeunesse), avec intermèdes de récitation et de musique vocale et instrumentale.

× × ×

A une abonnée : La *charmeuse* est une soie.

× × ×

M. H-T., abonné chasseur : Votre demande n'est pas de notre compétence et nous la transmettons à *Chasse et Pêche*.

× × ×

Cercle de l'Union, rue Royale :

Le baron Jean de Troostembergh a été nommé membre permanent au ballotage du 5 février.

× × ×

Grand succès, le samedi 4 février, pour la Société générale bruxelloise des Étudiants catholiques, qui donnait, au profit de ses œuvres, en la salle Sainte-Élisabeth, sa grande représentation annuelle.

Au programme, la jolie comédie de mœurs estudiantines... helléniques d'Ernest Hallo : *Prenez garde à la peinture* ; puis, les compositions humoristiques, savoureuses et pleines de verve de l'Académie des Joyeux-z-Hiboux, et encore une revue des Z'Hiboux, hilarante et qui réussit à triompher de l'écueil trop coutumier à ce genre, la banalité, par un caractère très original.

Reconnu dans l'assistance :

Le baron Ch. de Broqueville, ministre des chemins de fer ; M. de Sadeleer, membre et ancien président de la Chambre ; la baronne de Wynbergen de Bussloo, Mme E. Carton de Wiart, M. et Mme A. Streel, le baron de Trannoy, M. et Mme Eug. Stevens, Mme Henrard, le président de la Générale, M. R. Vanderveken ; des anciens présidents de la Générale : le baron Sweder de Wynbergen de Bussloo, MM. Cartonde Wiart, P. Crockaert et Oswald Mesdagh, le baron E. de Jamblinne, M. Goris, le comte Jacques de Lalaing, le baron van Zuylen, les barons R., P. et A. de Broqueville, M. Paul de Sadeleer, le comte G. de Beauffort, les comtes J. et E. d'Hespel, le baron J. de Coninck de Merckem, M. Terlinden, etc.

× × ×

L'abondance des matières ne nous a pas permis de rendre compte, la semaine dernière, du très brillant banquet de l'escadron Marie-Henriette.

A la table d'honneur, présidée par le commandant Buchholtz, on remarquait :

M. Schollaert, chef de cabinet ; M. Renkin, ministre des colonies ; le baron Beyens, les lieutenants généraux de Coune, Cuvelier, baron Wahis, baron de Heusch, George, Ninitte ; M. Beco, gouverneur ; M. Max bourgmestre ; les généraux-majors baron Goffinet, de Selliers, Guiette, Wouters, Lantonnois, van Rode ; les colonels Biebuyck, baron Goffinet, Tonglet, de Bray, van den Bogaerde, Allard, Delpy, Dujardin, Delhasse, Bonmariage ; les lieutenants-colonels Vandam, Berckmans, Lammens, baron de Moor, Lambert, Anspach-Puissant, Van Gèle, Tahon, de Macar, Le Bœuf ; les majors De Ro, de Smeth, van der Donck, Jacques, Daenen ; les commandants des escadrons de province Van den Abeele, Puck-Chaudoir, van de Venne et Bourgeois ; les capitaines honoraires Bickx et Colin ; le lieutenant Cassart ; les bourgmestres Bockstael, Moreau, Duray et Reyers. Remarqué aussi les lieutenants Van Schelle, Tilmans, Verbockaeven, Ectors et Miechils, de l'escadron ; le notaire Ingeveld, M. René Genonceaux, le commandant Meeus, le comte Dumonceau, le capitaine Tempels, etc.

A l'heure des toasts, le commandant Buchholtz a levé son verre au Roi, « à notre Souverain bien-aimé dont les hautes qualités et l'amour pour son peuple assurent la prospérité et la grandeur de la Patrie, à ce Souverain qui a fait entrer la Belgique dans une ère nouvelle de grandeur et de prospérité » ; à la Reine, « qui, du jour où elle franchit le sol de la Belgique, sut conquérir l'amour de tout un peuple ». Le commandant Buchholtz boit ensuite au président du conseil Schollaert, au ministre Renkin, au colonel baron de Moor, à M. Max, au lieutenant général de Heusch, aux généraux Cuvelier et de Coune, au général baron C. Goffinet, au général Wouters, au colonel baron Goffinet, au major De Ro.

M. Schollaert, répondant au commandant Buchholtz, a évoqué la grande figure du roi Léopold II ; M. Max, le général Cuvelier, le major De Ro ont prononcé des toasts très applaudis.

Une partie musicale, au cours de laquelle MM. Swolfs, Bouilliez et La Taste, du théâtre de la Monnaie, et M. Janlet se sont fait applaudir, a terminé cette belle fête.

× × ×

La maison principale de la photographie Ferdinand Buyle est 48A, boulevard Botanique, Bruxelles.

Hôtel Métropole : *Tea Room.*

La voiture *F. N.* n'est pas une voiture de course, mais elle s'impose par sa régularité.

L'excellent café Delhaize frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : fr. 0.20.

Mme Gys, manucure, pédicure, 17, rue Ste-Gudule, au 1er.

La voiture *F. N.* étant fort appréciée, il s'en rencontre peu à vendre d'occasion.

Dragées des chanteurs contre maux de gorge et toux. La boîte : 1 fr. 25, pharmacie Daminet, 26, rue Orts, Brux.

La voiture *F. N.* est la plus agréable parce qu'elle coûte le moins cher à entretenir.

L'Hôtel *Astoria*, spécialement conçu pour fêtes, noces et banquets, se recommande par le luxe de ses installations.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Le taux d'entretien d'une voiture *F. N.* est le même au bout de cinq ans que la première année.

Massage facial. Manucure. Traitement de l'obésité. L. Vranken, masseuse dipl. De 1 à 6 h. 14, rue Neuve, Brux.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

Saint-Sauveur, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 37. Bowling, jeu de quilles américain.

Photographie d'art F. Moriau, 73, ch. de Charleroi, Brux.

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7, Montagne-aux-Herbes Potagères. 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

Poitrine marmoréenne par le Lait d'Albanie BICHARA
Yeux étincelants par le Mokoheul BICHARA
Chevelure luxuriante par le Henné BICHARA
Teint de lys par la Crème d'Albanie BICHARA
Ongles scintillants par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA sont célèbres dans le monde des Théâtres
Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.
BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES
4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

PASTILLES KEATING
Elles GUÉRISSENT LA TOUX
Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra.
Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.
Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.
Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies 1 fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.
Tout le monde prend des Pastilles Keating à Bruxelles.

Ste LA LUMIÈRE
16, rue des Bogards, Bruxelles
Tél. 10.375
GAZ
INSTALLATIONS
LUSTRERIE
Becs droits et renversés
ABONNEMENT

FOURNEAUX BRIFFAULT
Installations complètes de cuisines. Fourneaux mixtes au gaz et au charbon. Spécialité de fourneaux pour maisons bourgeoises.
Ateliers, magasin, salle d'exposition : 78, r. de Merode
Ch. Quéinnec, Ingénieur-Constructeur

DEMANDEZ UN COINTREAU

AMATEURS DE THÉ
Goûtez les Bonbons
FIVE O'CLOCK
Caramel au thé d'un goût délicieux et très rafraîchissant en vente dans toutes les Pâtisseries et Confiseries fabriqué par la
Maison NIEUWERKERK et fils
92, VOORHOUT, LA HAYE
Représentant pour la Belgique :
M. AMANN, 209, rue Théodore-Verhaegen
BRUXELLES Téléphone 7117

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGENERE LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGREABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros: F. VIBERT, Fab' LYON

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT
TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN
TAILLEUR DE LA COUR
FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern
Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports
39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED
EN PLEINE BENZINE

TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES
FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.
EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.
NETTOYAGE EN PLEINE BENZINE DE TAPIS DE PIED DE TOUTES DIMENSIONS AMEUBLEMENTS, RIDEAUX, TENTURES ETC.
USINE MODELE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf
ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

Soirées mondaines. Matinées enfantines.
Lebrano, prestidigitateur, 7, r. des Six-Jeunes-Hommes, Brux.

× × ×

Qu'il fasse beau, qu'il pleuve ou qu'il vente, le Pôle Nord ne désemplit pas : on ne se lasse point d'évoluer sur sa vaste piste de glace, aux sons joyeux d'un orchestre d'élite.

Et les courses d'enfants et de juniors attirent, les jeudis après-midi, toute une pléiade de jeunes champions qui se disputent avec acharnement les jolis prix que leur offre la direction.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail :*

M. Wartique, à Namur.

Le baron de Woot de Trixhe, au château de Jannée, à Haversin..

Le comte et la comtesse Charles de Briey, en Suisse.

M. et Mme Arnold de Cartier de Marchienne, à Monte-Carlo.

M. A. Godin 't Serstevens (de Stavelot), M. et Mme Aulit Roelandts, Mme Jean Cousin, la baronne Alphonse de Montpellier, Mme Wolff, à Nice.

M. et Mme Octave Maus, à Paris.

Le baron de Groote, à Berne.

Mme Paul de la Roche de Thieusies, Mme Burnell, M. S. Wittouck, à Menton.

Mme Lechat-Wittouck, à Caux-Territet.

Mme Hollanders, à Pau.

La vicomtesse de Chabot, à Terre-Neuve, par Marigny (Deux-Sèvres).

Mme de Grevenkop-Castenskiöld, à Lausanne.

Rentrés :

A Bruxelles : La comtesse della Faille, Mme Caignart de Sauley, Mme Goldzieher, M. Carel Willing, M. et Mme Er. de Thibault de Boesinghe, M. R. de Modave de Masogne, M. Carl Steurs.

× × ×

Le Sénat et la Chambre des représentants ont confié la surveillance du Palais de la Nation à la *Ronde de Nuit*, 4, boul. Anspach. (Assur. gratuite contre le vol.) Tél. 11508.

× × ×

Paravents légers pour chambres à coucher, jolis décors peints sur toile, sujets fleurs et oiseaux, quatre feuilles, hauteur 1m70, depuis 15 fr. 50. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

On annonce la mort de Mme Powis de Tenbossche, née Sophie-Charlotte-Ghislaine, baronne de Fourneaux de Cruquenbourg, décédée à Bruxelles, le 31 janvier, à l'âge de soixante-seize ans.

Un service funèbre a eu lieu en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg le 7 février.

Le deuil était conduit par le fils et les petits-fils de la défunte.

Cette mort met en deuil les familles Powis de Tenbossche, de Fourneaux de Cruquenbourg et de Lichtervelde.

× × ×

Mme Cousebant d'Alkemade, née de Cambry de Baudimont, femme du lieutenant général Cousebant d'Alkemade, aide de camp honoraire du Roi, est décédée au château du Saulchois, à Escanaffles, dans sa soixante-septième année.

Sa mort met en deuil les familles Cousebant d'Alkemade, del Marmol, de Cambry de Baudimont, Le Fevere de Ten Hove, Cardon de Lichtbuer, du Sart de Bouland et du Roy de Blicquy.

× × ×

Demain, lundi, sera célébré en l'église Sainte-Gertrude, à Etterbeek, le service funèbre à la mémoire de Mme Henry de le Court, née van Egeren, décédée la semaine dernière à Bruxelles.

Le décès de Mme de le Court met en deuil les familles de le Court, van Egeren, Chalon, Delacroix, van Meldert et Bayet.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

D'Anvers :

A Borgerhout a été célébré, mercredi dernier, le mariage de Mlle Marguerite de Ridder, fille aînée de M. Jos de Ridder et de Mme, née Loots, avec M. Armand Eeckhout, fils de M. Alphonse Eeckhout et de Mme, née Hebbelynck.

Le marié avait comme témoin M. Edouard Collignon ; la jeune femme était assistée de M. Hyp. Bosschaerts, son oncle.

Après un dîner de famille, les jeunes mariés sont partis pour la Côte d'Azur.

Le mariage de Mlle Lily Schulzinger avec M. Max Heryl a eu lieu mercredi dernier ; il avait attiré énormément de monde tant à l'hôtel de ville qu'à la synagogue, où le rabbin, M. Wiener, a procédé à la cérémonie religieuse.

Mlle Lily Schulzinger est fille de M. Ferdinand Schulzinger et de Mme, née Kleinberg ; le marié est fils de M. Bernard Herzl, de Paris, et de Mme, née Engelsman.

Les témoins étaient : Pour Mlle Schulzinger, son frère Jacques, et pour M. Herzl, M. Koppel, son beau-frère.

M. F. Schulzinger a conduit sa charmante fille à l'hôtel de ville et au temple ; le marié donnait le bras à sa sœur. Venaient ensuite : M. B. Herzl et Mme veuve Kleinberg, M. et Mme J. Schulzinger, M. Koppel et Mme F. Schulzinger, M. Léopold Fischer et Mme Sylvain Kleinberg, M. S. Kleinberg et Mme Ferdinand Kleinberg, M. Ferdinand Kleinberg et Mme Gustave Kleinberg, M. Gustave Kleinberg et Mme Arnold Spira, M. et Mme Oscar Herzl, M. Jacques Schulzinger et Mme Dorals Kleinberg, M. Jean Schulzinger et Mlle Julia Kleinberg.

Avant le départ des mariés (la Riviera, le nord de l'Italie et l'Autriche-Hongrie), M. et Mme Schulzinger réunirent en un fastueux banquet les parents et nombreux amis des deux familles.

Le gouverneur de la province d'Anvers et la comtesse de Baillet-Latour ont donné, le samedi 4 février, dans les salons décorés et fleuris pour la circonstance du gouvernement provincial, un bal extrêmement brillant. Les danses, très animées, furent coupées par un souper servi dans la salle des séances du Conseil provincial.

Reconnu au cours d'une promenade dans les salons : Le bourgmestre d'Anvers et Mme Jean De Vos, le général circonscriptionnaire et Mme van Sprang, S. Exc. Mahmoud Kahn, ministre de Perse ; S. Exc. M. Charles Page Bryan, ministre des États-Unis ; S. Exc. le ministre plénipotentiaire et Mme Huneeus, S. Exc. Luis Carabelli, ministre de l'Uruguay ; le lieutenant général et la baronne Wahis, le comte de Westphalen, conseiller de la légation d'Autriche-Hongrie ; M. Kiss de Webe, secrétaire de la légation d'Autriche-Hongrie ; MM. Palacios Costa, Diaz de Villar, de Schubert, Matsuda, respectivement secrétaires des légations de la République Argentine, de Cuba, d'Allemagne et du Japon : M. Wang-Mou-Tao, secrétaire de légation près S. M. l'empereur de Chine ; M. Rodriguez Parra, secrétaire de la légation du Mexique, et Mme Rodriguez Parra ; le marquis de la Bégassière, secrétaire de la légation de France, et la marquise de la Bégassière ; M. Landa Berriozabal, secrétaire de la légation du Mexique, et Mme Landa Berriozabal ; le colonel Mateo Ruiz Diaz, attaché militaire à la légation de la République Argentine ; M. Stéphane Mintchew, secrétaire de la légation de Bulgarie ; M. Aurelio Arocena, attaché à la légation du Paraguay ; Mme Ernest Bosschaert de Bouwel et sa fille, M., Mme et Mlle Chomé de la Roque, M. et Mme Pierre de la Hamayde, le baron Victor de Borrekens et Mlle Jeanne de Borrekens, Mme Gustave de l'Arbre et sa fille, M. et Mme della Faille de Waerloos, le prince Albert de Ligne et la princesse, née Saint-Paul de Sinçay ; le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden, la comtesse de Borchgrave d'Altena, Mme et Mlles Arthur Bosschaert de Bouwel, le baron Guy van Zuylen van Nyevelt et la baronne, née Pangaert d'Opdorp ; le comte Aymard d'Ursel et Mlles d'Ursel, le comte de Hemptinne et la comtesse, née du Bois d'Aische ; Mlle de Hemptinne, le chevalier Moreau de Bellaing et Mme, née Palmers ; Mlle Moreau de Bellaing, le comte Charles de Hemricourt de Grünne et la comtesse, née Montalembert ; M. Charles Corty, président de la Chambre de commerce, et Mme Charles Corty, M. et Mme E. Van Dyck, Mlle Y. Van Dyck, M. et Mme Jean Waterkeyn, M. et Mme Joseph Waterkeyn et leur fille, le chevalier de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck et Mme, née comtesse d'Ansembourg ; le comte Henri d'Oultremont et la comtesse, née baronne Nothomb ; le comte de Bousies et la comtesse, née d'Harverryt ; le baron de Molembaix et la baronne, née Chazal ; le comte de Lannoy et la comtesse, née baronne de Beeckman ; le baron Orban de Xivry et la baronne, née Roberti ; le représentant, Mme et Mlle Versteylen, le général et Mme de Ceuninck, le capitaine du port, M. Bulcke ; le général Willaert, le major Fecher, de l'artillerie ; M. Jacques Winders, le consul général du Mexique et Mme Léon Grajeda, M. Raymond Geelhand, M. et Mme Ch. Good, M. Amador Garcia, consul de Panama ; M. Henry della Faille de Leverghem, le baron et la baronne de Gruben, M. Francis Dessain, Mlle Dessain, le représentant R. de Kerchove d'Exaerde, le colonel baron de Jamblinne de Meux, le major de Busschere, et Mlle de Busschere, M. et Mme George de Cock, Mlle de Potter, le baron et la baronne B. de Vinck de Winnezeele, le baron R. de Terwangne, le baron et la baronne G. de Turck de Kersbeeck, le chevalier et Mme Schoutheete de Tervarent, M. du Bois de Vroylande, M. et Mme A. de Montigny, le représentant M. E de Meester, M. Oscar Van der Molen, sénateur ; M. R. de Maere, le vicomte Roger de Spoelberch, M. Ch. de Pierpont, M. A. d'Udekem, le comte du Bois d'Aische, M. Carlo Spruyt, M. et Mme Constant Smeesters, M. et Mme Marcel Ullens de Schooten, M., Mme et Mlle Twelves, le représentant Van Cauwelaert, M. Fernand Ullens de Schooten, le baron Werner van der Straten-Waillet, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, M. et Mme Robert van de Werve, M. et Mme Van der Schoot, le baron L. van der Straten-Waillet, MM. André, Ludo et Fernand Verhoustraeten, le prince Georges de Ligne, le comte Gonzalve d'Alcantara, le baron Robert de Cartier d'Yve, le vicomte Olivier de Spoelberch, le chevalier Roger de Ghellinck-Vaernewyck, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Hadelin d'Oultremont, le chevalier Ed. de Selliers de Moranville, le marquis de la Boëssière-Thiennes, le comte Alphonse d'Alcantara, M., Mme et Mlle Verbelen, le chevalier Charley van Havre, le baron von Haeften, M. Georges Vrancken, M. Schobbens, chef du cabinet du gouverneur, et Mme Schobbens, Mme Louis van de Werve et ses filles, MM. Conrad et Raoul van de Werve, M. et Mme Léonce van de Werve, le comte et la comtesse van der Stegen de Schrieck, le baron H. de Villeneuve et la baronne, née Lejeune de Schiervel ; M. et Mme Alphonse Aerts, M. et Mme Louis Beaucarne, M. Aug. van de Werve et Mme, née della Faille de Leverghem, et leur fille, M. Paul de Sinçay, le comte Charles de Meeûs et la comtesse, née du Bois d'Aische ; le comte et la comtesse Charles de Villermont, le baron Guillaume, le sous-lieutenant Wittouck, le sous-lieutenant van Sprang, le lieutenant Th. Wahis, M. Xavier Montens, le représentant et Mme P. Segers, le docteur et Mme de Gueldre, le colonel Pittoors, M. et Mme Slingeneyer de Goeswin, M. F. Speth et Mlle E. Speth, M. et Mlles Bauss, M. et Mme John Schobbens, M. et Mlle H. Rieth, Mlle Rieth, M. Léon Moretus, M. Georges Mols, le consul général de Roumanie Victor Mendl, le colonel d'état-major Monthaye, Mme Emile Moretus de Bouchout et Mlle Moretus, M. Victor Desguin, échevin de l'instruction publique ; Mme Albert Mayer et sa fille, le lieutenant général Mascart, M. et Mme Arthur Poullet, le baron et la baronne Joseph Osy de Zegwaart et Mlles Osy, M. Louis Nieuwland, MM. Fernand et Raymond Meeus, M. et Mme Robert Osterrieth, le conseiller communal, Mme et Mlles Ryckmans, le représentant et Mlle Ortegat, M. Pouppez de Kettenis, M., Mme et Mlle Peten, le baron Alfred Osy, M. et Mme G. Schaak de Brockdorf, Mme Albéric Lunden et sa fille, le procureur du roi honoraire Alfred Berré, le procureur du roi et Mme Louis Jacobs, Mme Oswald Berré, M. Marcel Berré, le vice-consul d'Amérique et Mme Tuck Sherman, le consul de Serbie, M. Antoine ; le consul général de Perse, M. Louis Coetermans ; le représentant Lepaige, M. et Mme L. Leblon, Mlle G. Leblon, M. Morel de Tangry, M. Georges Kryn, Mlle Georgette Kryn, M. et Mme Léon Keusters, MM. Paul et Jos. Keusters, MM. R. et A. Kreglinger, M. et Mme le Gouvello, M. Leif Bögh, consul de Norvège, et Mme Bögh ; le juge de paix J. Lombaerts, le comte E. Legrelle, M., Mme et Mlles Meeus, M. Francis Moretus de Bouchout, Mlle Mols, M. et Mme Mayer-Van den Bergh, M. et Mme Louis Meeus, le comte Henri Legrelle, M. Albert Montens, M. Philippe Moretus de Bouchout, le député permanent M. Montens d'Oosterwyck, M. Augustin Montens, M. et Mme A. Mols, le comte Oscar Legrelle, M. Paul Elsen, M. Libert Eyben et Mlle Eyben, le consul de Montenegro et Mme Franck, M. et Mme Carl de Bary, le comte Joseph Legrelle, M. et Mme Geelhand de la Bistrate, M. et Mme A. Grisar, Mme et Mlle Moons, M. et Mme Léonce Groetaers, Mlle Groetaers, M. Albert Grisar, le chevalier Goethals, Mme Ludovic Geelhand et sa fille, Mmes Maurice et Amédée Geelhand, le comte Albéric Legrelle, M. Gilliot, M. Paul Huybrechts, le général Henri et Mlle Henri, M. Edouard Geelhand, le baron et la baronne Joseph Gillès de Pélichy, M. Georlette, vice-consul du Brésil ; le général baron de Bonhome, M. et Mme Mariano de Bary, le docteur Aselet, M. Dominguo Castillo, consul général de Venezuela ; M. Léon Capelle, ministre plénipotentiaire ; M. Charles Cogels, M. et Mme Louis Caron, le notaire et Mme A. Cols, M. et Mme Jules Caron, M. Stanislas Cardon de Lichtbuer, le juge Georges Caroly, le baron Fredegand Cogels, le sénateur Aug. Cools, MM. Willy et Armand de l'Arbre, M. Armand Byl, M. de Lemoine, consul général de Bolivie ; le vicomte et la vicomtesse de Beughem, M., Mme et Mlle de Jardin, le comte et la comtesse Hervey de Goussencourt, M. Anatole de Cock, MM. Jules et Gaston della Faille de Leverghem, le baron A. de Borrekens, M. Agelasto, consul de Grèce, Mlle Antoine, le major et Mme Albrecht, le commandant Blairon, M. et Mme Lambert Busch et leur fille, M. et Mme Barbou de Roosteren, M. et Mme Joseph Beeckmans, le colonel Baesens, M. et Mme H. Beliard, M. Joseph de Bosschaert de Bouwel, M. et Mme Marcel Baelde, M. et Mme Batkin, M. Ed. Belpaire, le sénateur et Mme Bergman, M. Berns, consul de Honduras ; M. et Mme E. Lagermark, Mlle Lagermark, MM. Jack et Lorie Sherman, etc.

On connaît la grande vogue du *Restaurant Weber :* aussi le carnaval y sera brillamment fêté par une assistance aussi nombreuse qu'élégante.

Le baron Victor de Borrekens a donné, lundi dernier, un brillant dîner de quatre-vingt-huit couverts suivi d'un luxueux cotillon.

Manufacture Générale de Fourrures
MAISON MAROUER
30, rue de la Charité (place Madou), Bruxelles
est la plus recommandable
et le meilleur marché

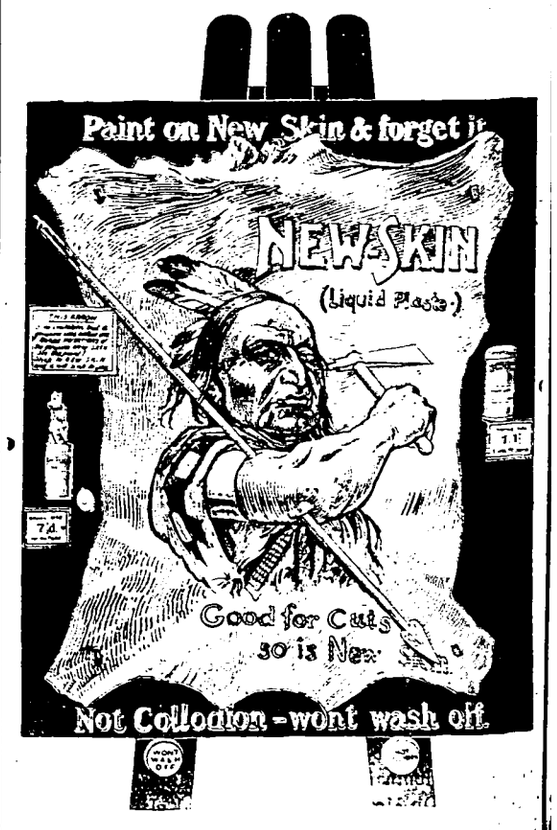
La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie **DEFGNÉE**, square Marguerite, 3, à **Bruxelles**.

DEMANDEZ UN
COINTREAU

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHERAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines



Emplâtre
liquide, imperméable, antiseptique et aseptique
Remplace le Taffetas d'Angleterre

Cicatrise les coupures, les égratignures, les envies, les gerçures des lèvres et des mains, les brûlures, les ampoules ; soulage instantanément les engelures, les oreilles gelées, les morsures d'insectes, les ampoules aux pieds, les callosités, etc.

L'Idéal pour toutes les blessures

Rien de commun avec le collodion
Résiste à l'eau

PRIX du NEW-SKIN
Modèle de poche . . . fr. 0.75
Modèle de famille. . . » 1.50
Le flacon de 60 gr. . . » 3.00

L'emplâtre liquide **NEW-SKIN**
est en vente dans toutes les Pharmacies du pays

NOMBREUSES ATTESTATIONS
DU CORPS MÉDICAL

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussé d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433

NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. GAND, 6, Pont-Madou

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

Y assistaient :

Mmes Ernest et Arthur Bosschaert de Bouwel, M. Oscar Mayer-Van den Bergh, le baron et la baronne Joseph Osy de Zegwaart, M. et Mme Arnold d'Udekem d'Acoz, M. et Mme della Faille de Waerloos, M. et Mme du Bois de Vroylande, le chevalier et Mme Georges van Havre, M. et Mme Gustave Dessain, M. et Mme Stanislas Cardon de Lichtbuer, le major et Mme Slingeneyer de Goeswin, Mme Georges Holvoet, Mme Adolphe Mols, le baron et la baronne Baudouin de Vinck de Winnezeele, Mmes Louis et Auguste van de Werve, le chevalier et Mme Moreau de Bellaing, Mlles Ghislaine et Jacqueline Osy de Zegwaart, Marthe, Giselle, Jeanne Bosschaert de Bouwel, Maria, Germaine, Clotilde van de Werve, Ghislaine Mayer-van den Bergh, Suzanne Mols, Moreau de Bellaing, de Burbure de Wesembeek, Anna van Praet, de Potter, Eva van Havre, Ludovine et Jeanne de Borrekens.

M. et Mme Marcel Ullens de Schooten ont donné, le mardi 7 février, un grand dîner auquel assistaient :

Le baron et la baronne Baudouin de Vinck de Winnezeele, M. et Mme Paul Ullens de Schooten, Mme Louis van de Werve et ses filles, Mme Ernest Bosschaert de Bouwel et ses filles, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, Mlle de Burbure de Wesembeek, Mlle Anna van Praet, M. Maurice de Villers du Fourneau, MM. Charles et Henri van Havre, MM. Amédée et Maurice Geelhand, M. Georges Bosschaert de Bouwel, MM Marcel et Urbain de Potter, le baron Jacques de Vinck de Winnezeele, M. Paul van der Berken-Pasteel, le baron Georges Cogels, M. Georges-Ludovic della Faille de Leverghem.

Mardi, M. et Mme Victor Maquinay ont donné un fort beau dîner.

Les invités étaient : M. et Mme Charles Bauss et Mlle Henriette Bauss, M. et Mme Maurice Gevers et Mlle Marcelle Gevers, Mme Georges Kryn et Mlle Georgette Kryn, Mme Léon Le Blon et Mlle Germaine Le Blon, M. et Mme Victor Dhanis et Mlle Yvonne Dhanis, M. et Mme Charles Good et Mlle Marguerite Good, M. et Mme Emile Pecher et Mlle Simone Pecher, M. et Mme Fernand de Jardin et Mlle Mariette de Jardin, M. et Mme William Twelves et Mlle Mad. Twelves, Mme Charles de Wael et Mlle Germaine de Wael, M. et Mme Maurice van den Abeele et Mlle Marthe van den Abeele, M. et Mme Léonce Groetaers et Mlle Gabrielle Groetaers, M. Frédéric Speth et Mlle Emily Speth, M. Charles Gevers et Mlles Adrienne, Maggie et Suzanne Gevers, M. et Mme Maurice de Cock et Mlles Agnès et Marie-Thérèse de Cock, M. Norbert Diercxsens et Mlle Annie Diercxsens, M. et Mme Albert Maquinay, le procureur du Roi et Mme Emile Jacobs, M. et Mme Robert de Decker, M. et Mme Louis Meeûs, M. et Mme Gaston de Decker, M. et Mme Maurice Ortmans, Mlles Julia de Decker, Magdeleine Couzée, Rolin (de Gand), Angèle van den Abeele, Marthe Dhanis, Suzanne van Nieuwenhuyse, Germaine de Crane, MM. René van den Abeele, Clément Bovie, Jacques Ratinckx, Ernest Castelein, Alexandre de Crane, Stanley Andreae, Pierre de Roubaix, Gérard Oedenkoven, Paul Cateaux, Georges de Caters, Alfred Engels, Glanz, van Cauwenbergh, Sulzberger, Fritz Sohr, F. Hallwachs, Fritz Maus, Josse de Volder, Kurt Rieth, Arnold de Decker, le comte Raoul du Bois d'Aische, le comte Werner Du Monceau de Bergendal, MM. Fernand Stuyck, Jack Tuck Sherman, André et Léon Verhoustraeten, Fernand Hubert, Marcel Berré, Paul Elsen, Paul Mayer, Jacques Pecher, Max Orban, René de Wael, Cane, Théo Strasser, Raymond Gevers, Ivan Maquinay, Henri Dhanis, etc.

Jamais on n'aura vu à Anvers splendeur pareille à celle du grand bal de gala du Jardin Zoologique organisé pour le samedi 25 février. Les magnifiques salles seront transformées en un véritable palais des Mille et une nuits et la décoration florale et électrique, confiée à des maisons de premier ordre, fera littéralement sensation.

Le prix des cartes est fixé comme suit :

Cavalier et dame : 9 francs à l'avance et 10 francs à l'entrée.

Cavalier ou dame : 5 francs à l'avance et 6 francs à l'entrée.

Réduction de 50 p. c. aux personnes qui feront retenir leurs places aux restaurants du *Paon Royal* et du *Jardin Zoologique*.

Jeudi, Mme Ernest Grisar a donné un dîner de jeunesse fort animé. On a dîné par petites tables puis on a dansé avec entrain.

Parmi les invités : M. et Mme Emile Pecher et Mlle Simone Pecher, Mme Good et Mlle Marguerite Good, M. et Mme Maurice Gevers, M. et Mme Charles Gevers et Mlles Adrienne et Maggie Gevers, Mlle Suzanne van Nieuwenhuyse, M. et Mme Ernest Van Dyck et Mlle Ysolde Van Dyck, M. Maurice de Cock et Mlles Agnès et Marie-Thérèse de Cock, Mlle Madeleine van der Heyden, M. et Mme Léonce Groetaers et Mlle Gabrielle Groetaers, M. et Mme Victor Maquinay et Mlle Berthe Maquinay, M. et Mme Willy Friling, M. et Mme Gustave Grisar, M. et Mme Alfred Grisar, M. et Mme Georges Schaeck de Brockdorff, Mlle Julia de Decker, MM. Charles-Edouard Pecher, Clément Bovie, Albert Grisar, Josse de Volder, Henri Grisar, Edouard et Jacques Pecher, Alfred Grisar, Kurt Rieth, Paul Elsen, Robert Grisar, Carl Glanz, Ernest Bunge, René de Wael, Marcel Berré, Théo Strasser, Carlo Spruyt, Paul Mayer, Arnold de Decker, Pierre de Roubaix, Stanley Andreae, Ernest Castelein, Paul Le Blon, Fritz Maus, etc.

M. et Mme Henri de Meester donneront un grand dîner, le 21 février.

Le baron et la baronne de Gruben ont lancé les invitations pour le grand dîner qu'ils donneront le 22 février.

La baronne douairière van Reynegom de Buzet et d'Herenthout, née Mathilde-Eulalie-Valérie-Marie de Cartier, dame du Calvaire de Bruxelles, est décédée à Anvers, le 2 février 1911, à l'âge de soixante-douze ans.

L'inhumation dans le caveau de la famille a eu lieu à Herenthout et les obsèques seront célébrées en l'église de Saint-Augustin, mardi 14 février, à 11 heures.

Cette mort met en deuil les familles van Reynegom de Buzet et d'Herenthout, de Vrière, van Outryve d'Ydewalle, Kervyn, Fabri, de Cartier, de Raymond, Mac' Donald, de Roye de Wichen, de Lattre du Bosqueau et de Meester.

× × ×

Mes passions : « Duke of York » et « Partout » de J. Garbaty sont les cigarettes préférées des fins connaisseurs.

On les trouve dans toutes les bonnes maisons.

× × ×

De Liége :

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Trasenster, fille de M. Maurice Trasenster et de Mme, née Didier, avec M. Emile Dupont.

M. et Mme Chaudoir-Grisar ont donné un dîner, le 6 février.

L'Œuvre des Artistes prépare, pour le 25 février, au Conservatoire, une séance musicale consacrée à Grétry, avec de nombreux et très intéressants concours.

Quant aux « heures de musique » de l'Œuvre des Artistes, elles reprendront leur cours pendant l'exposition Auguste Donnay, avec la conférence de René Lyr sur les *Jeunes compositeurs belges*, conférence qui sera accompagnée d'auditions musicales. Cette séance aura lieu les premiers jours de mars, l'exposition Donnay s'ouvrant le 26 février.

M. et Mme Trasenster-Didier donnaient, le samedi 4 février, un grand bal.

Nous avons noté, parmi les invités : M. et Mme Trasenster-de Laveleye, M. et Mme Emile Trasenster, M. et Mme Chaudoir-Trasenster, M. et Mme Chaudoir-Grisar, M. et Mme Jacques van Hoegaerden, M. et Mme Minette-Trasenster, M. et Mme André Peltzer, M., Mme et Mlle Dhoor, Mme et Mlles de Ponthière, M., Mme et Mlles Pirlot-Minette, M., Mme et Mlle Pirlot-Schmidt, M., Mme et Mlle de Mélotte, M., Mme et Mlle Lamarche-Spruydt, M. et Mlle van Hoegaerden-Braconier, Mme et Mlle de Neuville, Mme et Mlle Simonis, M., Mme et Mlles Bettonville, M., Mme et Mlle Lieutenant, Mme et Mlle Lenaerts, M., Mme et Mlle Desoer, M. et Mlles Bormans, Mme et Mlle Fréson, M., Mme et Mlle Snoeck-Jamar, le sénateur, Mme et Mlles Naveau, M., Mme et Mlle d'Artet, Mme et Mlle Gernaert, Mme et Mlle Reculez, Mme et Mlle Boseret, M., Mme et Mlle Habets, M., Mme et Mlle Biar; le bourgmestre de Huy, Mme et Mlle Chainaye; Mme Bourgeois-Orban, Mlle Bourgeois, le conseiller à la cour d'appel, Mme et Mlle Thuriaux; Mlle Burnay.

MM. James Trasenster, Jean Grégoire, Armand Wasseige, Paul Wilmotte, Armand Desoer, Dodémont, Jean Bormans, Robert Boseret, Lucien Lenaerts, Bouget, Fernand Gosuin, Dubois, Paul d'Artet, Joseph Doreye, Fernand Casier, Firmin Anciaux, Fernand Magis-de Creeft, Jean de Ponthière, Paul van Zuylen, Marcel Beltjens, Paul Staes, Charles et Jean Braconier, le sous-lieutenant Fernand Kervyn de Meerendré, MM. Marcel Gillard, Jules Frésart, Albert Lamarche, le sous-lieutenant Legrand, MM. Raoul de Terwangne, François Fabri, le sous-lieutenant Belline, MM. Carlos de Radiguès de Chennevière, Jean et Paul Wilmart, Charles-Albert de Harenne, Timmermans, Henry et Georges Laloux, Gustave Eich, Henry Delattre, Guillaume Naveau, le baron Jean de Rosen, le chevalier Raymond de Longrée, MM. Remy Orban, Charles Liagre, Jean de Savoie, Albert Pirmez, le baron Georges Forgeur, M. Fernand Halleux, le chevalier Jules de Spirlet, MM. Habets, Charles Delloye, André et Pierre Douxchamps, Georges Polet, Biar, Maurice Neys.

Le cotillon, rose et blanc, était dirigé par M. Emile Dupont et le chevalier Marcel de Sauvage.

M. et Mme Georges Carlier d'Andrimont ont donné, lundi, un dîner auquel assistaient : Le baron et la baronne C. de Menten de Horne, le baron et la baronne de Moffarts, M. et

LE MOUCHOIR
LISSUE

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage; tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

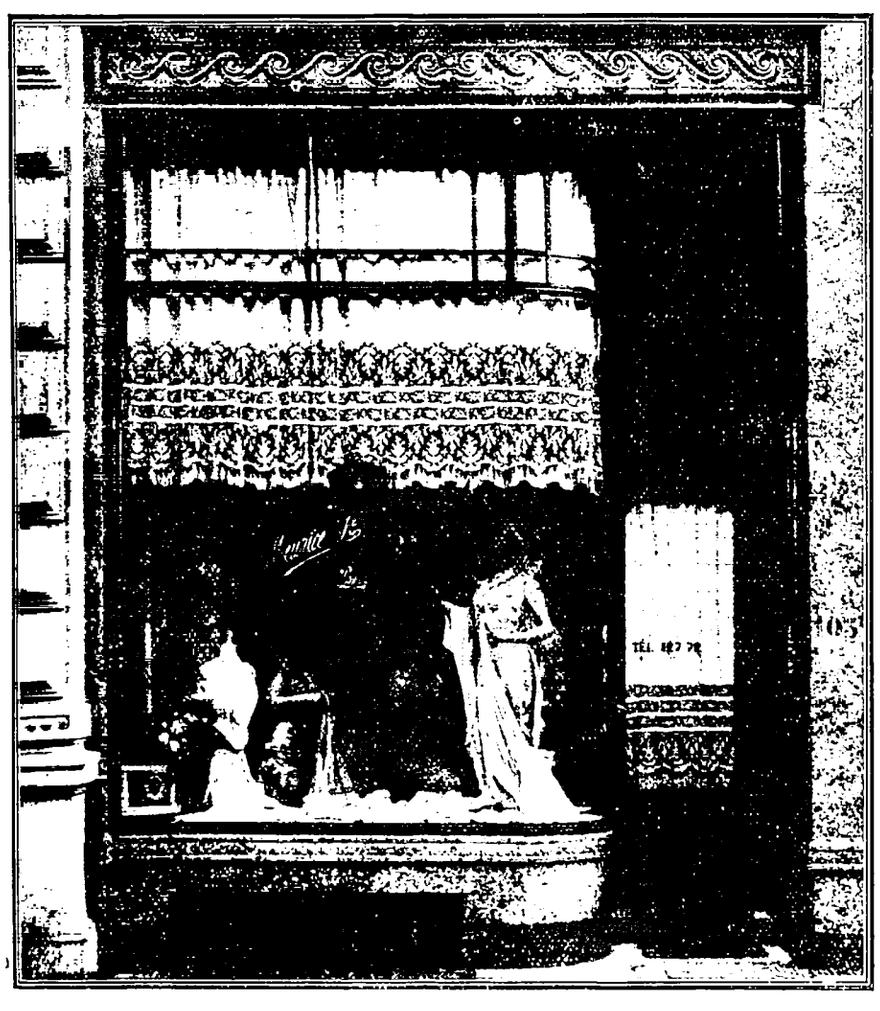
EN VENTE PARTOUT

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN
L'exiger.

85 centimes pièce.
10 fr. la douzaine.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût



Les Grandes Artistes du Corset

Meurice
SŒURS
103b, rue Royale
(Hôtel Astoria)

Corset révélateur

Corset grossesse
recommandé par les grandes sommités médicales. Spécialité de la Maison.

Transformation du corps
LINGERIE DE LUXE
Téléph. 127.72

VANDERBORGHT FRÈRES
TAPIS D'ORIENT

52-54, Rue de l'Ecuyer, BRUXELLES

Mme A. de Paul de Barchifontaine, M. et Mme H. de Paul de Barchifontaine, le comte et la comtesse Léon de Marotte de Montigny, M. et Mme Ancion-Lamarche, le chevalier et Mme de Fabribeckers-de Cortils et Grâce, le comte et la comtesse Minette d'Oulhaye, le chevalier de Grady de la Neuville, M. et Mme Carlier de Looz, M. et Mme de Wautier, MM. Jules de Lhoneux, H. Pirmez.

Brillante réunion, mardi 7 février, chez le baron et la baronne de Waha-Baillonville, qui donnaient un bal des plus élégants et des plus distingués.

Un cotillon, rouge et argent, conduit par le chevalier Raymond de Longrée et M. Erard de Géradon, clôtura la fête.

Y assistaient : M. et Mme van Langhenhove, le baron de Chestret de Haneffe et sa fille, la baronne de Vivario de Romzée, Mlle de Grady de la Neuville, la baronne Marguerite de Radzitzky d'Ostrowick, M., Mme et Mlle de Mathelin, la baronne André del Marmol et sa fille, la douairière de Spirlet et sa fille, la comtesse de Pinto et ses filles, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mme et Mlle Orban de Xivry, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, M. Van Hoegaerden-Braconier et sa fille, Mme Doreye et sa fille, M. Bormans t'Kint de Roodenbeke et ses filles, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, Mme de Neuville et sa fille, M. d'Artet et sa fille, Mme et Mlle Gernaert, M. et Mlle Pirlot-Schmidt, Mme et Mlles Pirlot-Minette, Mme de Coune et sa fille, Mme Schoenmackers et sa fille, Mme et Mlle Lamarche-Braconier, Mme et Mlle Lamarche-Spruydt, Mme Alfred de Terwangne et ses filles, le chevalier et Mme Schaetzen et leur fille, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, Mme Jean de Biolley et sa fille, Mme Octave de Mélotte et sa fille, Mme Leirens-Orban de Xivry et sa fille, M. et Mme Simonis et leur fille, Mme de Ponthière et ses filles, les baronnes Louise et Marguerite de Waha-Baillonville.

Parmi les habits noirs : Les barons Jean, Eugène et Louis de Chestret de Haneffe, le comte Emmanuel de Pinto, le baron Karl de Moffarts, M. Jules de Lhonneux, le baron Jules de Radzitzky d'Ostrowick, MM. Paul Eggermont, Léon Pouppez de Kettenis, Maxime Desoer, le baron Joseph de Bonhome, M. Robert de Lalieux de la Rocq, le comte von Dorpt, le baron Charles de Wampolt, MM. Wolfgang de Rotsaert, Edmond de Beaucourt, le baron Paul de Chestret de Haneffe, M. Maurice Neys, le lieutenant Adrien Huytens de Terbecq, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Charles et Jean Braconier, Pierre de Lhonneux, le chevalier Marcel de Sauvage, les barons Gontran et Jean de Rosen, MM. Jean Bormans, Carlos de Radiguès de Chennevière, le vicomte Henry de Biolley, M. Armand Roelandts, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Charles Liagre, André Schoenmackers, Albert, Fernand et Jean Lamarche, les chevaliers Jules et Adolphe de Spirlet, MM. Ignace van den Peereboom, Joseph Doreye, Etienne de la Haye, le baron Georges Forgeur, M. Jules Frésart, le chevalier Georges de Laminne, MM. Raoul de Terwangne, François Fabri, Paul Barbou de Roosteren, Robert Pirmez, le baron Robert de Rossius d'Humain, le chevalier Ch. Albert de Harenne, M. Fernand Gosuin, le baron René Sadoine, MM. Paul d'Artet, Henry et Georges Laloux, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Pierre de Géradon, Henry Delattre, Jean de Dorlodot, Henry et Jean Orban de Xivry, Jean et Pierre Wilmart, Paul van Zuylen, Jean de Ponthière, Armand de Pierpont, Frantz et Jean de Savoye, Pierre de Grand'Ry, etc.

Le mercredi 8 février, M. et Mme Lamarche-Spruydt, secondés par leur charmante fille, donnaient dans leur coquet hôtel de la rue de la Paix, une très jolie soirée dansante.

Le cotillon rose, très gracieux, conduit par le chevalier Raymond de Longrée et M. Fredo Lamarche, obtint un vif succès.

Parmi les personnes présentes : Mme et Mlle Lamarche-Braconier, Mme et Mlle Orban de Xivry, Mme et Mlle de Terwangne-del Marmol, M., Mme et Mlle Biar, M., Mme et Mlle Pirmez-de Looz, Mme et Mlle Pirlot-Schmidt, M., Mme et Mlles Pirlot-Minette, Mme et Mlle de Biolley-de Semeries, Mme et Mlle Gernaert, le chevalier, Mme et Mlle de Mélotte, Mlles Bormans, la douairière et Mlle Moncheur de Rieudotte, Mme et Mlle Doreye, la baronne et Mlle de Waha-Baillonville, Mme et Mlle Chainaye, la douairière et Mlle de Sauvage-Vercour, Mme et Mlle Simonis, M. et Mlle van Hoegaerden-Braconier, Mme et Mlle Leirens-Orban de Xivry, Mme et Mlle de Neuville, MM. Albert, Fernand et Jean Lamarche, le baron Georges Forgeur, le chevalier Georges de Laminne, MM. Etienne de la Haye, Pierre de Lunden, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Marcel Gillard, Hyacinthe et Robert Pirmez, Jules Frésart, Fernand Halleux, Raoul de Terwangne, Jean et Charles Braconier, le baron Robert de Rossius d'Humain, MM. François Fabri, Henry Delattre, le chevalier Marcel de Sauvage, le sous-lieutenant Fernand Kervyn de Meerendré, M. Carlos de Radiguès de Chennevière, le baron Gustave d'Ottreppe de Bouvette, MM. Jean, Fernand et Pierre Wilmart, les barons Louis et Eugène de Chestret de Haneffe, MM. Erard et Pierre de Géradon, Pierre de Grand'Ry, Biar, Charles-Albert de Harenne, Gustave Eich, Henry et Jean Orban de Xivry, Henry et Georges Laloux, le baron René Sadoine, MM. Robert de Lalieux de la Rocq, Dodémont, le chevalier Adolphe de Spirlet, MM. Charles Liagre, Jean Bormans, Joseph Doreye, Jean de Ponthière, Charles et Henry Delloye, Armand Desoer, Paul Wilmotte, le baron Etienne Orban de Xivry, etc.

Est décédée, le 7 février, Mme Julie Kerens, douairière du baron Guillaume de Crassier.

Cette mort met en deuil les familles de Crassier, du Puis, de Pont-de-Sains, de Looz-Corswarem, de Kerchove d'Exaerde et de Favereau.

× × ×

De Gand :

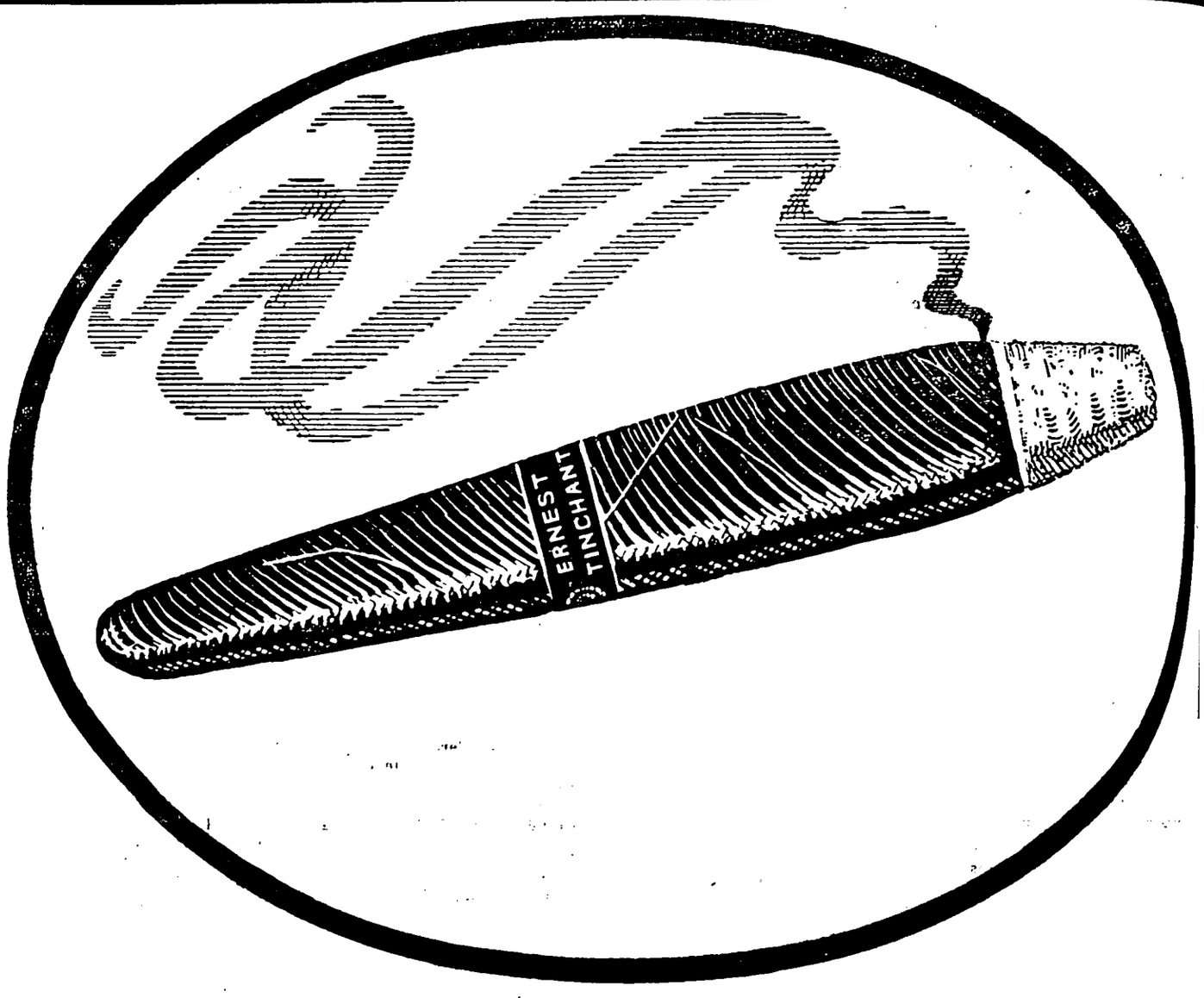
Samedi 4 février a été célébré le mariage de M. Robert van den Hecke avec Mlle Valérie van Pottelsberghe de la Potterie.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. van Pottelsberghe de la Potterie, curé de la paroisse Gendbrugge-Arsenal, oncle de la mariée.

Les témoins étaient : MM. van den Hecke et Edmond van Pottelsberghe de la Potterie, respectivement frères des mariés.

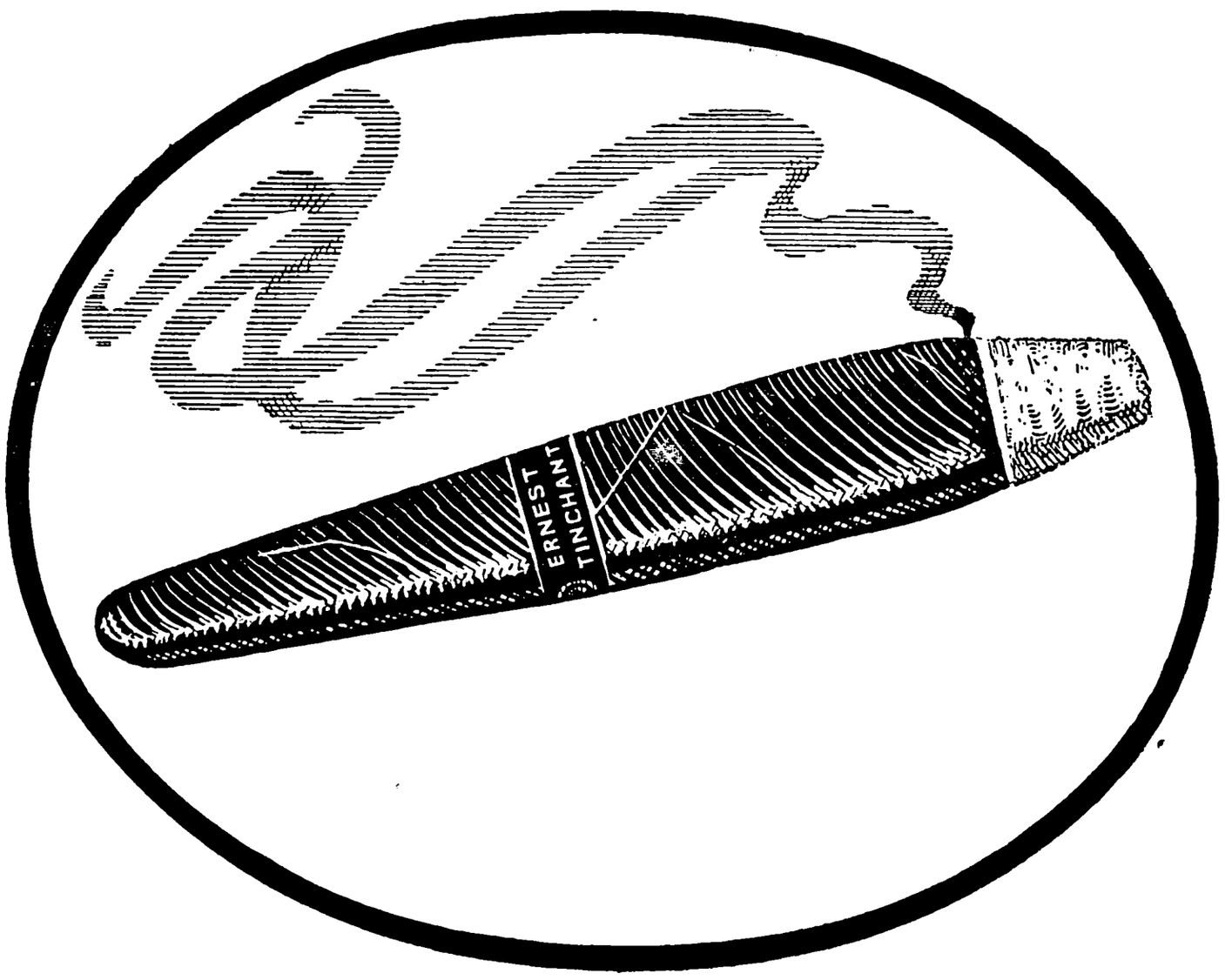
A la sortie de l'église, le cortège était ainsi composé : M. et Mme Robert van den Hecke, M. Gaston van Pottelsberghe de la Potterie et Mme du Lac de Fugères, M. van den Hecke et Mme Gaston van Pottelsberghe de la Potterie, M. du Lac de Fugères et Mme la douairière de Bare, M. Edmond van Pottelsberghe de la Potterie et Mme de Kersers, M. Georges van Pottelsberghe de la Potterie et Mme de Bersancourt, M. de Kersers et Mme Adrien de la Kethulle de Ryhove, le colonel de Bersancourt et Mme Georges de Meulenaere, M. Adrien de la Kethulle de Ryhove et la douairière de Meren, M. Georges

LE PLUS BEAU
MAGASIN DE CIGARES
DU MONDE



MELIOR PALACE

61, rue des Fripiers. Téléphone 129.82



SPÉCIALITÉ
DE CIGARES POUR
DINERS ET BANQUETS

de Meulenaere et Mme Georges van Pottelsberghe de la Potterie, M. Liénart et Mlle Gabrielle de la Kethulle de Ryhove, M. René de Bersancourt et Mlle Yvonne de Meulenaere, M. Paul van Pottelsberghe de la Potterie et Mlle Agnès de la Kethulle de Ryhove, M. Albert de Bersancourt et Mlle Henriette de Meulenaere, le lieutenant le Carbonnier de la Morsanglière et Mlle Pauline van Pottelsberghe de la Potterie, M. Guillaume de la Kethulle de Ryhove et Mlle de Bersancourt, M Henry Liénart et Mlle Renée de Meulenaere, M. Pierre de Smet et Mlle Liénart, M. Hermann van Pottelsberghe de la Potterie et Mlle du Lac de Fugères, M. Jean du Lac de Fugères.

Les mariés sont partis pour Nice et l'Italie.

× × ×

De Louvain :

Beau concert, au Cercle catholique, par l'*A Capella* louvaniste.

Dans la salle : Le député et Mme Prosper Poullet, le professeur et Mlles Ponthière, M. et Mlle Van der Elst, le substitut du procureur du Roi et Mme Henry, M., Mme et Mlles Vollen, Mme et Mlle Nève, le baron P. de Dieudonné, la baronne douairière de Dieudonné, Mme de la Croix d'Ogimont, le professeur et Mme Sibenaler, M. et Mme Charles Martens, M. et Mlle Cappellen-Smolders, M. et Mlles Dosogne, Mlles de Monge, les vicomtesses de Franeau, le docteur Bogaerts, etc.

Samedi 4 février, a eu lieu la deuxième redoute organisée par M. et Mme van den Eynde, M. et Mme Colette, M. et Mme Louis Janssens, Mme de Kuyper, M. et Mme Nève, Mme Nothomb et M. Fasbinder.

Assistaient à cette fête : Mme et Mlle Body de Thierry, M. et Mme Missotten, Mme Rousseau, Mlles J Janssens, G. de Kuyper, S. et M. Nève, J. van den Eynde, J. Collette, G. Nothomb, M. et Mme Fasbinder, MM. Missotten, V. Rousseaux, E. Hendricx, C. et E. Verhaegen, Blondel, Serruys, Roelants, J. Schul, F. de Savoye, J.-J. Smet, A Serruys, le chevalier L. Schellekens, MM. P. Tahon, R. Vouëts, R. Waucquez, P. et J. de Wilde, A. Wauters de Besterfeld, etc.

Après un souper très animé par petites tables, un cotillon plein d'entrain fut dirigé par Mlle Janssens et M. P. van den Eynde.

Le lendemain dimanche, après dîner, un thé fut donné chez Mme van den Eynde, rue de la Station.

Une cinquantaine des invités de la veille s'y retrouvèrent pendant quelques heures pour entendre une audition musicale. Remarqué, en outre :

MM. M. Bauchau, F. Bastin, J. van Bastelaer, le sous-lieutenant van Brussel, MM. L. Bossut, G. Body de Thierry, H. et E. de Cock, F. Casier, H. Delwart, A. Delfosse, P. van den Eynde, le baron Emile van Eetvelde, le lieutenant Fain, MM. F. de Francquen, T. et N. Gonzalès y Dias de Valdès, P. Goffart, F. Hubert, E. Herman, Ch. Ketels, W. Koelman, G. Le Docte, P. et H. Moens, J. de Molino, M. Nothomb, F. de Mello, J. Portmans, T. de Habdonk-Piotrowski, le chevalier G. de Patoul, G. Rousseaux.

Le 23 février aura lieu la première exécution de *Nos Carillons*, musique de M. Léon Du Bois, directeur de l'École de musique de Louvain, paroles de Mlle Marie Biermé. L'auteur sera au pupitre.

× × ×

De Tournai :

On nous annonce, pour le 25 mars, un bal offert par un groupe de chefs de famille et de jeunes gens.

× × ×

D'Orp-le-Grand (Brabant) :

Fort beau dîner, dimanche, au château d'Orp-le-Petit, où Mme Marissal a reçu ses invités d'une façon charmante.

Notons parmi ceux-ci : La douairière de Saint-Hubert, Mme du Pont du Moulin, Mme Pirard de Chentinnes, la douairière de Bert, Mme Tilkin, le bourgmestre d'Orp et Mme Georges de Saint-Hubert-Nypels, M. Charles-Henry de Hemptinne, M. Germeau, le notaire Gallez, M. Paheau, M. Edouard de Saint-Hubert, M. Thiry et M. Bockholtz.

× × ×

D'Enghien :

Le 7 février a été célébré le mariage de Mlle Angèle Choppinet, fille du notaire et de Mme Auguste Choppinet, avec M. Maurice Hosselet, fils de M. et de Mme Albert Hosselet, de Gosselies.

Assistaient au mariage : M. et Mme Auguste Choppinet, M. et Mme Albert Hosselet, l'administrateur des chemins de fer et Mme Jean-Baptiste Flamme, M. et Mme Léopold Riche, M. et Mme Joseph Carly, M. et Mme Emile Evrard, M. et Mme René Beltjens, M. et Mme Louis Isaac, M. et Mme Léon Cappelen, M. et Mme Adolphe Choppinet, M. et Mme René Puvrez, M. et Mme Joseph Choppinet, Mlles Madeleine Hosselet, Ria Klep, Loucky Klep, Louise Duez et Marie Choppinet.

MM. Léon Choppinet, Alexandre Sohier, Victor de Vos, Jules Dewez, Alfred Hoebaux, Paul Jadot, Lucien Vandam, Amand Evrard, René Sohier, van den Bogaerd, Robert Hosselet, Auguste de Rasse, Norbert van Doorne, Noël van Doorne.

× × ×

De Paris :

La comtesse Gontran de la Baume-Pluvinel, née Crombez, est décédée en son domicile rue Jouffroy.

Elle était la sœur de MM. Henri et Georges Crombez.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

MUSIQUE

Concerts populaires. — Le troisième concert d'abonnement aura lieu au théâtre de la Monnaie, le dimanche 19 février, sous la direction de M. Sylvain Dupuis et avec le concours de Mme Lefller-Burckardt, cantatrice du théâtre de Wiesbaden, qui chantera le grand air de *Fidélio* de Beethoven, un air d'*Obéron* de Weber, *Wiegenlied* de Strauss et *Liebesfeier* de Weintgartner. Le programme symphonique se compose de trois ouvrages entièrement inédits à Bruxelles : la symphonie en *ut* de Richard Wagner, le *Chant de la Destinée* de Gabriel Dupont, et l'ouverture du *Corsaire*, de Hector Berlioz.

Répétition générale au théâtre de la Monnaie, le samedi 18 février, à 2 heures.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10; pas de succursale à Bruxelles.

× × ×

Le baryton Henri Heuschling, qui, le premier à Bruxelles, interpréta jadis aux Concerts populaires dirigés par Joseph Dupont, d'importants fragments des *Maîtres Chanteurs* et se distingua dans d'innombrables *Récitals de chant* avant de devenir un professeur réputé, vient de célébrer le cinquantième anniversaire de son premier concert.

Au cours d'un souper intime que lui ont offert à cette occasion un groupe d'amis, le réputé chanteur a prouvé, en de nombreux *Lieder* de Schumann et de de Greef, que sa voix, à un âge où tant d'autres ne chantent plus, conserve toujours son bel éclat et que l'interprète demeure l'artiste si souvent fêté.

× × ×

Mlle Juliette Wihl a donné avec succès, à la Grande-Harmonie, un récital de piano. Cette artiste possède un rare ensemble de qualités, qu'elle a fait valoir dans un programme intéressant, et un public élégant et nombreux lui a fait fête.

× × ×

Concerts annoncés :

Aujourd'hui 12 février. — 2 h. 1/2. Théâtre de l'Alhambra. Quatrième concert Ysaye, avec le concours du pianiste russe Ossip Gabrilowitsch.

Février 15. — 8 h. 3/4. Palais des Arts, 22, rue des Palais. Séance organisée par le cercle d'art « Deutscher Kunstverein » et consacrée aux œuvres de Frank Wedekind. Le dramaturge allemand, avec le concours de sa femme, l'actrice Tilly Wedekind, interprétera quelques scènes.

Février 19. — Salle Ravenstein, premier concert historique par M. Antonio Trabassi avec divers solistes. Au programme, musique de chambre d'après les écoles vénitienne, napolitaine, romane et bolonaise.

Février 24. — Grande-Harmonie. Récital par le pianiste M. Emil Sauer. Au programme : Bach, Beethoven, Mendelssohn, Chopin, Sauer, Liszt, Rubinstein.

Février 26. — 2 h. 1/2. Cercle Artistique. Deuxième concert de la Société J.-S. Bach, avec le concours de Mmes Noordewier, soprano, Amsterdam; P. de Haan, alto, Rotterdam; Wanda Landowska, claveciniste, Paris; MM. A. Kohman, ténor, Francfort; Louis Froelich, basse, Genève. Chœurs et orchestre sous la direction de M. Albert Zimmer.

CHOSES DE BOURSE

Cette fois, l'orientation du marché s'améliore assez sensiblement.

A la Coulisse, les honneurs ont été, en fin de semaine, pour le Métropolitain, en forte hausse à 651 — ce qui fait prévoir un mouvement ascensionnel de la Parisienne et des Railways-Électricité.

Au Comptant, la fermeté s'accentue progressivement.

Les banques sont résistantes, notamment l'Outremer et la Part de réserve.

Les tramways font preuve d'activité, la dividende Bruxellois à 1040 et les Économiques à 865.

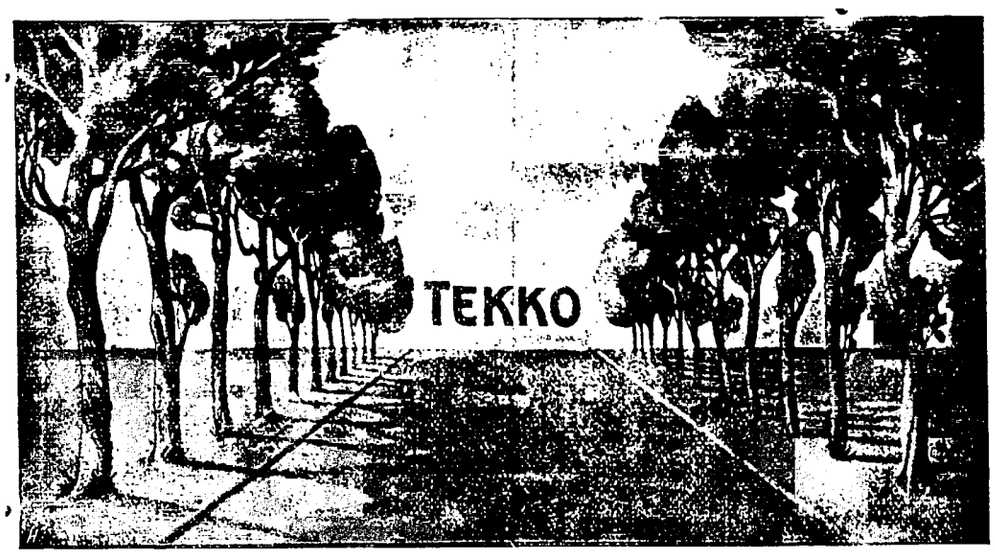
Le groupe sidérurgique pâtit légèrement des réalisations de bénéfice; mais la plupart des firmes sont résistantes.

Aux charbonnages, c'est le calme qui prévaut.

Le marché est lourd en glaceries et verreries.

Les valeurs coloniales semblent reprendre la vogue un instant perdue. L'ordinaire Katanga est en reprise, ainsi que l'Union Minière, l'ordinaire Haut-Congo et la 1/100 Kasaï.

On fait peu d'affaires en valeurs diverses et les étrangères sont plutôt délaissées.



Les tentures murales « TEKKO » imitent à s'y méprendre les soieries.

Elles sont SOLIDES à la lumière, ne NOIRCISSENT pas et conservent TOUJOURS leur ASPECT SOYEUX.

N. B. — Le Tekko véritable seul se fait en 80 cm. de largeur : il est donc facile de le reconnaître.

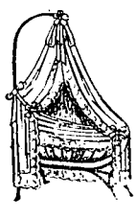
VANDERBORGHT FRÈRES
52-54, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES

A L'INNOVATION
107-111, rue Neuve et 41-43, chaussée d'Ixelles
BRUXELLES

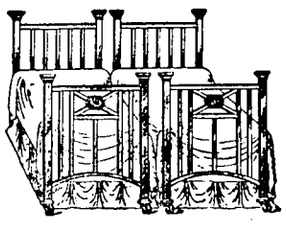
Lundi 13 février
et jours suivants
BLANC, TOILES
Lingerie, Trousseaux, Rideaux, etc.

Toute notre lingerie, cousue à la main, réalise par sa solidité et son élégance une supériorité incontestable. Grâce à des contrats importants, nous pouvons maintenir les anciens prix malgré la forte hausse sur les matières premières.

Le catalogue spécial de blanc sera envoyé franco sur demande



BERVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA

	500,000	FRANCS	
	100,000	»	
	50,000	»	
GROS	25,000	»	GROS
	20,000	»	
LOTS	15,000	»	LOTS
	15,000	»	
4 lots de	10,000	»	
15 lots de	5,000	»	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces**, sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs.**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés.

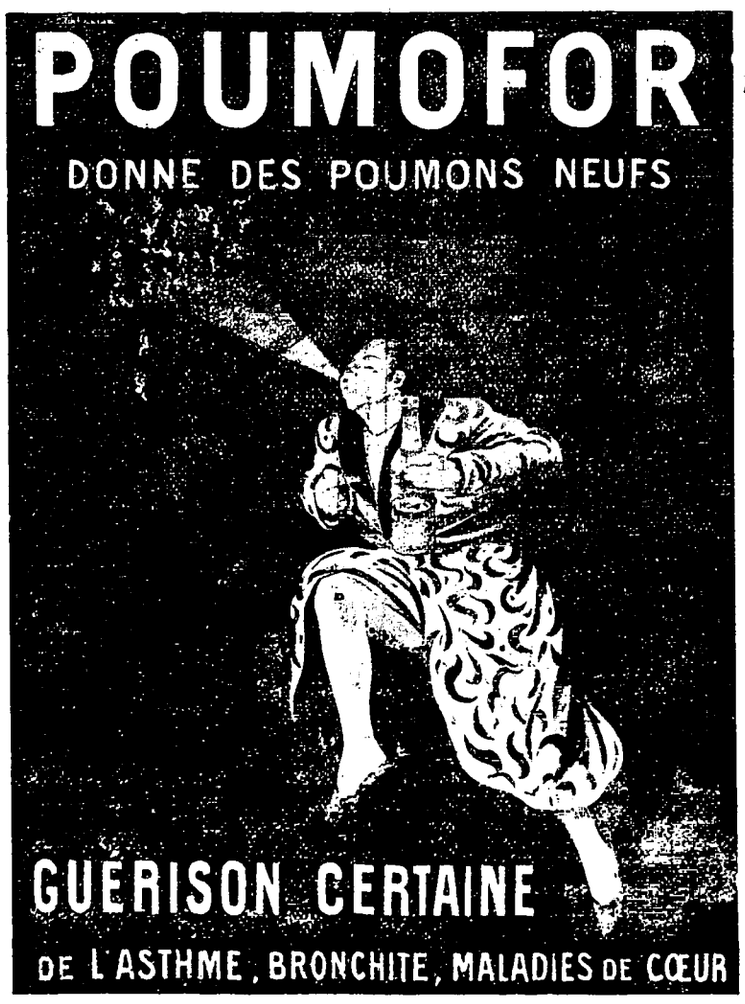
Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

Pianos **BERDUX**
Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WERNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO-PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

POUMOFOR
DONNE DES POUMONS NEUFS



GUÉRISON CERTAINE
DE L'ASTHME, BRONCHITE, MALADIES DE CŒUR

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

J'emploie exclusivement dans mes concerts les pianos BECHSTEIN. Une *plénitude de son inépuisable, noble, sympathique*, jointe à un *toucher excellent* qui permet les nuances les plus diverses témoignent que M. BECHSTEIN a réalisé *ce qu'il y a de plus parfait dans la construction d'instruments.*
ANTOINE RUBINSTEIN.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET
212, rue Royale
BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

BRISE DE MAI
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS

MORIZ
ROSENTHAL

Les pianos « STEINWAY » se istinguent par la grande pureté de timbres étincelants et clairs, brillants et chantants. Le toucher est insurpassable; la répétition parfaite.
M. ROSENTHAL.

Le « PIANOLA » est le **seul** instrument de son genre qui soit arrivé le plus près du **jeu humain.**
M. ROSENTHAL.

Agence Générale de "STEINWAY„ et d' "ÆOLIAN COMPANY„
114 et 116, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TÉLÉPHONE 112.09

Théâtre royal de la Monnaie

Manon Lescaut

Drame lyrique en quatre actes

Paroles françaises de M. MAURICE VAUCAIRE

Musique de M. G. PUCCINI

Le chevalier des Grieux.	MM.	GIROD
Lescaut		PONZIO
Le comte de Gerval		LA TASTE
Edmond, Un maître de ballet		DUA
Le commandant de vaisseau		DELAYE
L'aubergiste		VILLIER
L'allumeur public.		DOGNIES
Un sergent des archers		COLIN
Manon	Mmes	DORLY
Un musicien		SONIA

PREMIER ACTE : **L'arrivée du coche d'Arras**
DEUXIÈME ACTE : **Chez le comte de Gerval**
TROISIÈME ACTE : **Au Havre**
QUATRIÈME ACTE : **En Amérique**

Chef d'orchestre : M. SYLVAIN DUPUIS
Régisseur général : M. E. MERLE-FOREST

SUNLIGHT SAVON — SAVONNERIES LEVER FRÈRES S.A. USINES et BUREAUX FOREST

LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON J. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Faites bien attention!

Les Bijoux "FIX"
portent tous le mot "FIX" gravé sur chaque bijou.
Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

GLACES ARGENTEES DE LUXE EN TOUS STYLES
MANUFACTURE Aug. NYSSENS & Cie Sté Anne
321 RUE DES PALAIS

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Buanderie

CIGARETTES **PALL-MALL** CIGARETTES
Qualité supérieure
ÉQUIVALENTE AUX MEILLEURES CIGARETTES ÉGYPTIENNES IMPORTÉES

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 25

19 FÉVRIER 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

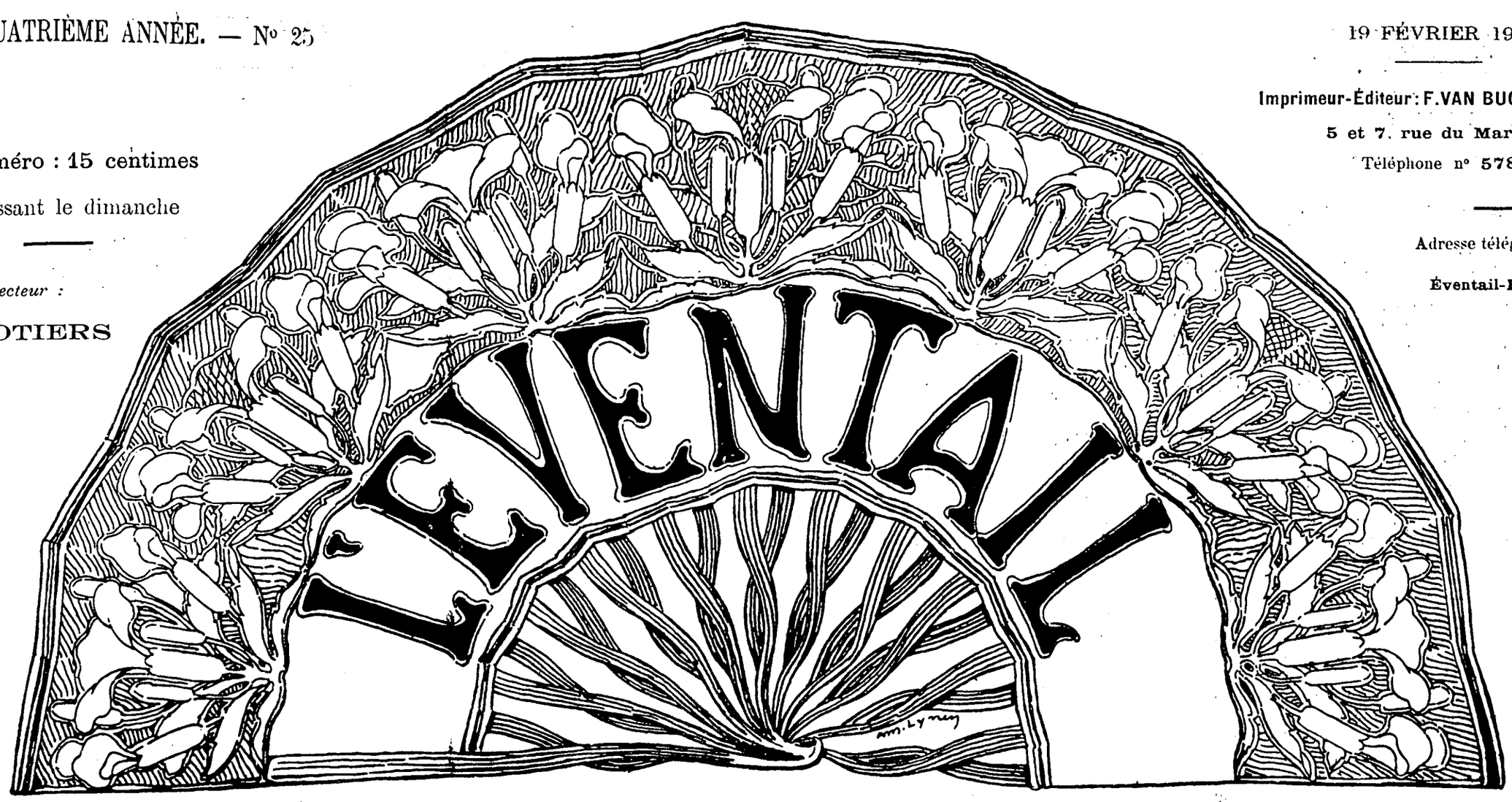
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

Notre collaborateur Léon Souguenet, en ce moment dans le Midi de la France, nous avait adressé sa chronique hebdomadaire — une lettre nous en avise.

Mais le manuscrit ne nous est pas parvenu. C'est donc à l'administration des Postes que nos lecteurs doivent d'être privés cette semaine du *Carnet d'un homme de lettres*.

Théâtre royal du Parc

La matinée littéraire. — Henri Heine.

Mme Stéphanie Chandler a parlé jeudi dernier de Henri Heine devant le public des matinées littéraires. La personnalité de cet écrivain est assez obscure. On connaît le *Pèlerinage de Kevelaar*, les *Deux Grenadiers*, d'autres *lieder*, les *Reisebilder* et l'*Atar Troll* ; on ignore l'âme douloureuse de ce poète romantique, tout à la fois sentimental et ironiste, de cet Allemand exilé dans sa propre patrie, exilé dans le monde.

Nous ne possédons que quelques vagues renseignements sur la jeunesse et l'enfance de Henri Heine. Nous savons que sa mère s'efforça de le détourner de la carrière littéraire, qu'il était pauvre, qu'un de ses oncles voulut faire de lui un commerçant, et qu'il se soumit à contre-cœur aux volontés de son parent, se promettant bien de se consacrer malgré tout aux lettres. Début bien banal, jeunesse de poète qui ressemble à tant d'autres.

Henri Heine vit passer, à Dusseldorf, Napoléon impassible au milieu de son armée triomphante. Il garda toute sa vie le souvenir de cette vision. Il aima le héros d'Austerlitz, il aima aussi la France, peut-être parce qu'il détestait l'Allemagne, sa patrie. Il vint à Paris, il se mêla à la jeunesse révolutionnaire. Il s'enthousiasma pour la liberté et il s'éprit passionnément d'une jeune femme. C'était là le rôle d'un bon poète romantique. Henri Heine le joua avec conviction. Puis, avec les années, vinrent les désillusions et les infirmités L'écrivain devint aveugle, on l'abandonna. Il souffrit de cette solitude, et un jour que Berlioz lui rendait visite, il lui dit non sans amertume : « J'avais toujours pensé, Berlioz, que vous étiez un original. »

Heine aimait la France et il y vécut une grande partie de sa vie. Il traduisit en français un certain nombre de ses ouvrages, avec l'aide de Gérard de Nerval. Sa position fut toujours incertaine. Haï par les Allemands parce qu'il avait trop franchement exprimé son affection pour les Français, il était peu estimé de ces derniers parce qu'il était Allemand. Vers la fin de sa vie il regretta son pays, et fit amende honorable de ses blasphèmes patriotiques.

Mme Stéphanie Chandler, qui connaît admirablement son auteur, nous a exposé toutes ces choses avec simplicité et avec élégance. Son succès a été très vif.

En manière de péroraison, elle nous a dit quelques mots des drames de Henri Heine et particulièrement de son *William Ratcliff*, que la troupe du Parc allait représenter. Elle préparait ainsi l'assistance à entendre une pièce curieuse, d'un romantisme vraiment outrancier.

Ce William Ratcliff est une sorte de bandit qui ressemble d'assez près au Richard Moor des *Brigands* de Schiller. C'est une âme inquiète qui s'adonne avec passion à ses mauvais instincts, se composant à plaisir un rôle satanique. L'idée de la rédemption par l'amour, si chère aux romantiques, se retrouve en ce personnage. Il aime d'un amour très pur Maria, la fille du châtelain écossais Mac Grégor. Il pourrait être sauvé par ce sentiment sincère et très noble, mais la lutte entre le mal et le bien continue. Repoussé par le père de la femme qu'il aime, Ratcliff provoque en duel les fiancés de Maria et les tue. Un seul lui résiste, c'est Douglas, l'homme à qui jadis il sauva la vie. Ratcliff pénètre la nuit dans la chambre de Maria, la perce de son épée; puis, après avoir assassiné Mac Grégor, il se donne la mort. Nous apprenons, à la dernière scène, que le père de William avait aimé la mère de Maria et qu'il avait été tué par son rival, Mac Grégor.

Le *William Ratcliff* de Henri Heine peut être considéré comme le type du drame romantique. Le théâtre du Parc a ressuscité une œuvre assurément curieuse.

Cette pièce fut interprétée par M. de Gravone, qui fut un Ratcliff plein d'ardeur et de fougue; par Mme Marie Leroy, qui donna au personnage fatal de Maria un type impressionnant ; par Mlle Vois, une démente vraiment troublante ; par MM. Séran et Scott, tous deux très convaincus.

La matinée se termina par l'audition de quelques *lieder* de Heine, mis en musique par Schumann. Mlle Fanny Carlhant les chanta avec beaucoup de goût, et M. G. Lauweryns accompagna l'artiste avec son habileté coutumière.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 19, en matinée, à 2 heures, troisième concert populaire, sous la direction de M. Sylvain Dupuis; le soir, à 7 h. 1/2, *La Tosca* et vingt-septième représentation du ballet *Hopjes et Hopjes*; lundi 20, à 7 h. 1/2, *Madame Butterfly* et cinquième représentation de *Ceci n'est pas un conte*; mardi 21, à 7 h. 1/2, *Faust*; mercredi 22, à 7 h. 1/2, avec le concours de Mlle Croiza, *Carmen*; jeudi 23, à 7 h. 1/2 (abonnement général suspendu et huitième abonnement spécial), avec le concours de M. J. Noté, *L'Africaine*; vendredi 24, à 8 heures, quatrième représentation de *Manon Lescaut* ; samedi 25, à 11 heures, premier grand bal masqué; dimanche 26, en matinée, à 1 h. 1/2, avec le concours de M. J. Noté, *L'Africaine*; le soir, à 8 heures, cinquième représentation de *Manon Lescaut* ; lundi 27, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, avec le concours de Mlle Croiza, *Carmen;* mardi 28, en matinée de famille, à 1 h. 1/2, *Le Barbier de Séville* et vingt-huitième représentation du ballet *Hopjes et Hopjes* ; le soir, à 11 heures, deuxième grand bal masqué.

La prochaine représentation de *Carmen* se donnera, non pas le 24, ainsi que nous l'avions annoncé, mais le mercredi 22, avec le concours de Mlle Croiza dans le rôle de la Carmencita. Ce sera la première fois que l'éminente artiste abordera ce rôle complexe, qui, on le comprend, n'est si tentant qu'en raison même des difficultés et des nuances que comporte son interprétation. On peut être certain d'avance que celle de Mlle Croiza sortira de la banalité.

On répète en ce moment la *Salomé* de R. Strauss, dont une reprise est imminente avec Mme Claire Friché dans le rôle principal. On n'a pas oublié avec quelle puissance vocale et quelle intensité d'expression Mme Friché incarna naguère le personnage de Salomé, lors de la première reprise de l'œuvre à la Monnaie en 1908. Elle n'y fut pas moins admirable que, tout récemment, dans *Elektra*.

C'est M. Swolfs qui chantera avec sa sûreté coutumière le rôle d'Hérode, qu'il a créé en français, au théâtre de la Monnaie. M. Bouillez chantera Iokanaan, qui y fut son rôle de début.

La deuxième représentation de *Manon Lescaut*, de Puccini, a obtenu un très vif succès, jeudi. Elle était donnée pour les habitués de l'abonnement mondain. La salle était superbe, absolument comble, et le public n'a pas ménagé ses applaudissements à l'œuvre et à ses interprètes, plus particulièrement à Mme Dorly et à M. Girod. Cinq rappels après l'acte de la prison ; quatre rappels à l'acte final. Pour la troisième, qui s'est donnée hier, samedi, la salle était louée d'avance. La quatrième est fixée au vendredi 24 février.

Pour le prochain spectacle de l'abonnement mondain, l'affiche porte l'*Africaine*, avec Mme Friché dans le rôle de Sélika, M. Noté dans celui de Nelusko, et M. Zocchi dans celui de Vasco. On donnera encore l'*Africaine*, avec M. Noté, en matinée, le dimanche 26 février.

Ce seront les deux dernières représentations que le sympathique et populaire baryton pourra donner, cette saison, à Bruxelles.

Les répétitions à orchestre du *Feu de la Saint-Jean*, de R. Strauss, ont commencé la semaine dernière, et l'on a déjà fait un premier ensemble avec tous les artistes et l'orchestre. Ce fut pour tous un ravissement. Cette partition ne ressemble en rien à la sombre *Elektra* et à la furieuse *Salomé*. C'est la verve joyeuse, l'esprit mordant, l'humour primesautier de *Don Quichotte* et des *Joyeuses Equipées de Till Eulenspiegel*, ces deux poèmes symphoniques que M. Strauss vint, jadis, diriger lui-même aux Concerts populaires et qui lui valurent, dès le début, une si grande popularité à Bruxelles.

M. Delescluze, de son côté, vient d'arrêter la maquette de l'unique décor de la pièce, qui ne comporte, on l'a déjà dit, qu'un seul acte. L'action se passe à Munich, à l'époque légendaire, et M. Delescluze a composé pour cette comédie lyrique un délicieux tableau de vieille ville germanique, avec ses maisons partie en pierre, partie en bois, aux pignons pointus, aux balcons enjolivés, se profilant le long d'une place aboutissant à la traditionnelle porte à tourelles qui commande l'entrée de la ville. Un vrai Robida.

Le concert populaire qui se donne, cet après-midi, au théâtre de la Monnaie, sera particulièrement intéressant grâce à la première exécution d'une symphonie de Wagner, la seule qu'il ait écrite et qui vient seulement d'être publiée. C'est une œuvre de jeunesse qu'il composa en 1832, à dix-neuf ans, et qui, cependant, à défaut de personnalité, marque déjà une surprenante maîtrise. Comme pendant à cette symphonie, le programme porte l'ouverture du *Corsaire*, que Berlioz écrivit vers la même époque, en 1831, et qu'il remania plus tard avant de la publier en 1851. Une nouveauté, le *Chant de la Destinée*, de M. Gabriel Dupont, l'auteur de la *Glu*, complète la partie symphonique du programme.

Une cantatrice célèbre en Allemagne, Mme Leffler-Burckardt, chantera les beaux airs de *Fidelio* et d'*Obéron*, et des *lieder* de Strauss et Weingartner. Mme Leffler-Burckardt, qui appartient à l'Opéra de Berlin, est la dernière interprète du rôle de Kundry dans *Parsifal*. C'est elle qui le chanta, l'été dernier, à Bayreuth, avec un succès considérable.

× × ×

Le théâtre du Parc est tout entier à son nouveau et très grand succès, *Mon ami Teddy*.

Ce succès dépasse même celui de l'*Aventurier* et celui de *Sire*.

Pour la première fois, la charmante et très divertissante pièce de MM. Rivoire et Besnard sera jouée aujourd'hui dimanche 19 février, en matinée, à 2 heures. Nul doute que la salle ne soit comble.

Aucun spectacle n'est plus capable d'intéresser et de réjouir, non seulement les amateurs de théâtre, les lettrés épris d'esprit et d'art ingénieux, mais aussi les familles. La pièce est de celles qui peuvent être vues par tout le monde, tant elle est de bon ton, d'invention distinguée et de saine moralité. Et tout le monde y prendra plaisir, par les très divers agréments qu'elle offre, réunis en ses trois actes d'émotion si tendre et de si amusante animation : une action intéressante, qui tient le spectateur anxieux, excite l'attention et pique la curiosité, — un feu roulant de mots plaisants et de remarques satiriques sur les mœurs du jour, — une interprétation remarquable, avec des artistes de talent — et une mise en scène où tout s'accorde pour flatter les yeux : toilettes, jolis visages, décors somptueux, élégance et luxe.

Ceci même constitue une des attractions les plus curieuses du spectacle. On sait que la direction du Parc a fait brosser pour *Mon ami Teddy* des décors tout neufs, conformes absolument à ceux de Paris. Leur pittoresque plantation montre quelle fantaisie charmante préside aux habitations modernes : on rêve d'intérieurs pareils, où l'imprévu n'est jamais lourd ni solennel, et qui a toutes les grâces en ayant tout le confortable. Et c'est là un des aspects les plus nouveaux de la mise en scène contemporaine. Jadis, on se contentait d'un salon quelconque, bien carré, où les meubles étaient peints sur toile. Quel progrès nous avons fait depuis ! Mais le public ne se doute pas toujours des peines que cela coûte et des frais auxquels entraînent ces exigences nouvelles de la mise en scène.

Mon ami Teddy est, à cet égard, un parfait modèle, dont les moindres détails sont intéressants.

L'ami Teddy est vite devenu l'ami de tout le monde. Nous l'avons aimé dès ses premières répliques pour sa rude franchise, son indépendance, son franc-parler; pour sa rondeur, sa belle santé, ses épaules carrées, pour son accent sympathique; nous l'avons aimé enfin parce qu'il est Américain et que les Américains sont prodigieusement à la mode en ce moment au théâtre... et même à la ville : hurrah ! pour M. Roosevelt !

L'Américain riche, fort, et roi de n'importe quoi a remplacé au théâtre l'ingénieur studieux des comédies d'avant-hier et l'explorateur chevaleresque des comédies d'hier. Il est le héros dernier bateau — dernier *boat!*

Or notre ami Teddy est ce qui se fait de mieux en fait d'Américain. C'est l'Américain idéal. Il est bien portant, imbattable à la boxe, intelligent, psychologue, inflammable comme un Français, riche comme un Crésus, et par-dessus le marché — le marché des métaux — roi de l'acier !

Et avec cela d'un caractère entreprenant ! Et c'est la nouveauté et l'amusement du sujet de cette pièce fine et spirituelle que ce caractère que rien ne décourage ! L'ami Teddy tombe dans une famille unie sans être des Etats, il a le coup de foudre aussitôt qu'il aperçoit la délicieuse petite Mme Didier-Morel, et avec le formidable aplomb du truster il annonce à son ami d'Allone : « Cette femme me plaît, je l'épouserai. » Pour cela, il faudra accentuer le malentendu qui divise un ménage, évincer un rival très bien vu, et par surcroît se faire aimer — tout simplement ! Mais quand on est à la fois Américain pur sang, homme d'affaires avisé, et amoureux, on peut recommencer les sept travaux d'Hercule, avec quelques autres supplémentaires.

Inutile, par conséquent, de vous dire que notre ami Teddy épousera notre amie Madeleine à la fin du troisième acte. Vous l'aurez deviné bien vite, mais vous n'en aurez pas moins d'agrément à suivre les auteurs dans les petits chemins variés et charmants qu'ils vous feront prendre pour vous conduire de l'apparition de leur héros à la sacristie.

L'intérêt d'art tout exceptionnel qui s'attache aux matinées Henri Heine nous permet, à côté du compte rendu, d'insister sur le plaisir qu'y ont goûté les lettrés.

Au lieu d'exposer d'une manière didactique le contenu des ouvrages de Heine, Mme Stéphanie Chandler, dans sa conférence d'introduction, s'est attachée à faire vivre le poète et à le retrouver dans ses œuvres. C'était la meilleure manière d'initier le

HIRSCH & CIE Robes-Manteaux Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

VÉRITABLE
ANTHRACITE
DU PAYS DE GALLES
Pour tous chauffages
CROSS-HANDS
GEORGES LIGNIAN
55, Quai de l'Industrie
BRUXELLES
Tél. 1442

public à l'esprit du poète et en même temps de l'amener à rattacher le *William Ratcliff* au cycle passionnel des *lieder*.

Mme Chandler montra d'abord l'opposition entre Heine et son entourage familial, opposition rendue plus aiguë par sa nature extrêmement émotive, ensuite la discordance entre la nécessité de la plus grande liberté en politique et en art, proclamée par Heine, et l'esprit réactionnaire de l'Allemagne lors de la Restauration. Les *Reisebilder*, le *Buch der Lieder* et le *Ratcliff* se rattachent à cette époque de la vie du poète.

Après nous avoir montré le trouble navrant de son existence instable en Allemagne, la conférencière nous a fait suivre Heine à Paris; elle nous a initiés à sa vie intime, à ses enthousiasmes et à ses haines et a tracé un tableau émouvant de cette sensibilité se dévorant elle-même et conduisant le poète à la maladie qui l'immobilisa pendant ses dernières années.

Alors que le sentiment de Heine s'apparente au romantisme par la profusion d'images nouvelles et de rythmes inattendus, par la chaleur communicative et directe de l'émotion, il se rapproche du rationalisme par la netteté de ses idées, son esprit critique, son éloignement de toute superstition, de toute restriction au pouvoir de la raison. Il n'aime pas la religion des romantiques et ne suit pas ses contemporains dans leur admiration du moyen âge; il reproche aux Français de renier Voltaire et de vouloir imiter la lourdeur allemande, que Heine ne porte pas dans son cœur.

Toutes ces choses, Mme Stéphanie Chandler les a dites en un langage plein de charme et, comme chez le poète dont elle exposait l'œuvre, sous l'enveloppe de grâce et de beauté dont elle a revêtu sa pensée, on a compris ce que cette pensée avait de profondeur et d'enthousiasme. Chez Mme Chandler, qui est Viennoise, bien qu'elle vive à Bruxelles depuis son enfance et y ait fait ses études, l'érudition n'a point fait tort aux dons de grâce qui sont l'apanage de ses compatriotes.

Le succès et l'intérêt tout particulier de cette matinée ont été constatés par toute la presse. Mais il faut insister aussi sur le « numéro » musical qui la termine : elle constitue une innovation des plus heureuses, qui fait le plus grand honneur au goût artistique de M. Reding ; et elle a valu aux deux excellents interprètes le plus chaleureux accueil.

Les *Amours du poète*, de Schumann, composés sur des poésies de Henri Heine, demandent une interprétation profondément musicale. Mme Carlhant les a détaillés avec un sentiment intense, une jolie voix et une exquise délicatesse de diction. Ils n'ont rien de banal, et ce n'est pas par la recherche du gros effet qu'ils peuvent plaire : cette recherche serait même une impardonnable trahison. Mme Carlhant, qui est une de nos chanteuses de mélodies les plus intelligentes,—et elles sont rares !—a traduit à ravir l'esprit de cette admirable musique. A ces éloges, il convient d'associer le pianiste, M. Georges Lauweryns, car le piano et le chant forment, dans ces œuvres-là, un tout complet ; l'union doit en être parfaite, l'expression de l'un complétant étroitement l'expression de l'autre. M. Lauweryns n'est pas un simple accompagnateur ; c'est un artiste dans toute la force du terme, et l'on s'en est aperçu une fois de plus. Non moins que la cantatrice, le pianiste a donné à ces *lieder* délicieux leur couleur, leur style et leur émotion. C'était très intime, et très beau.

× × ×

La semaine prochaine prendra fin, au théâtre Molière, la brillante carrière d'*Amour tzigane*. La délicieuse et triomphante opérette de Lehar aura eu cinquante représentations; sa vogue n'a pas fléchi; elle est jouée tous les soirs encore devant une salle comble; sa passionnante musique, ses valses, ses czardas exercent toujours la même séduction ; ses remarquables interprètes sont toujours aussi chaleureusement ovationnés.

Mais M. Munié doit, en vertu d'engagements formels, réaliser un programme assez chargé encore : après une reprise du *Mendiant d'amour*, le théâtre Molière doit nous donner cet hiver la création de la version française d'une autre opérette viennoise célèbre : *Le Jockey Club*. Il faut donc bien fixer un terme au succès persistant d'*Amour tzigane*.

Amour tzigane sera pourtant joué durant toute la semaine encore. Aujourd'hui dimanche, le chef-d'œuvre de Lehar sera donné en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

Pour toutes les représentations annoncées la location assure déjà de brillantes soirées.

Donc immédiatement après *Amour tzigane*, le théâtre Molière donnera une reprise du *Mendiant d'amour*, qui fut créé, il y a trois ans, sur la scène dirigée par M. Munié. On se souvient du succès qu'obtinrent et le livret amusant et gracieux de Grenet-Dancourt et Maurice Vaucaire, et la partition de Henri José, qui révéla un remarquable talent de compositeur. La plupart des airs de cette partition étaient devenus rapidement populaires à Bruxelles.

Le *Jockey Club*, qui passera au théâtre Molière après le *Mendiant d'amour*, est célèbre en Autriche et en Allemagne. Cette opérette viennoise de Hollander a triomphé sur toutes les scènes de langue allemande, par la gaieté du livret et par l'esprit de la musique. Elle n'a pas encore été jouée en français; l'adaptation que va représenter le théâtre Molière est de M. Gustave Jonghbeys, qui s'acquitta, avec tant de bonheur, de la même tâche pour le *Joyeux Paysan*.

× × ×

Toujours public très select aux représentations de *Rêve de Valse*, à la Scala. On ne se lasse pas d'applaudir cette opérette gaie et de si bon ton, convenant parfaitement aux familles. La spirituelle adaptation de MM. Xanrof et Chancel, l'exquise musique d'Oscar Strauss et une interprétation hors ligne forment un ensemble délicieux et tout à fait charmant.

Pour la matinée d'aujourd'hui, dimanche, il sera prudent de passer par le bureau de location.

× × ×

Mlle Mathilde van Dijk, la jeune cantatrice dont nous avons signalé les succès au Waux-Hall, aux concerts de Bruxelles-Attractions, à Bruxelles-Kermesse, aux fêtes de l'Exposition et dans tant de nos salons les plus mondains, vient d'être engagée dans de fort belles conditions par M. Fontaine, pour tenir, durant la prochaine saison, les premiers rôles de soprano léger à l'Opéra Flamand d'Anvers.

Cet engagement fait le plus grand honneur à M. et à Mme Caisso, dont Mlle Mathilde van Dijk est la brillante élève.

× × ×

M. Vincent d'Indy, le compositeur de *Fervaal* et de l'*Etranger*, a été dangereusement malade. Il a été atteint d'une pleuro-pneumonie, et son état a inspiré de vives inquiétudes.

Aux dernières nouvelles, le maître allait mieux et l'on espérait une guérison prochaine.

× × ×

Du bilan soumis à l'assemblée des commanditaires, il résulte que, au cours de l'exercice 1910, l'exploitation de l'Opéra de Paris s'est soldée par une perte de 75,000 francs.

Les commanditaires ont décidé de porter le capital de 1,500,000 francs à 2 millions.

× × ×

De *Paris-Journal* :

C'est une fièvre très parisienne... Tous les trois mois on annonce la construction de théâtres... qui ne seront jamais construits. Il est certain qu'il y a, à Paris, plus de directeurs de théâtre, ou de gens qui voudraient l'être, que de théâtres. M. Le Bargy, M. Guitry, M. Huguenet cherchent une salle et une scène dont ils seraient les heureux propriétaires. Ils cherchent.

M. Michel Mortier veut quitter le théâtre Michel, où il est à l'étroit, et s'installer sur les boulevards. Si l'on en croit certains bruits qui courent, des entrepreneurs lui construiraient actuellement une scène. Où? *That is the question.*

On ne parle plus du théâtre de la rue Cambon. Mais de nouvelles et modernes salles de spectacles seront construites, dit-on, rue d'Artois, rue Boissy-d'Anglas et boulevard des Italiens, après le percement du boulevard Haussmann et à l'angle de la nouvelle artère.

On parle aussi de la transformation du Casino de Paris en théâtre d'opérette, de l'Alhambra en théâtre de drame où l'on représenterait les pièces à costumes qui firent florès jadis au Château-d'Eau... On parle... Mais empêchez donc les gens de parler!...

× × ×

Dans quelques jours, les œuvres dramatiques d'Eugène Scribe tomberont dans le domaine public. Il y aura, en effet, cinquante ans, le 20 février, que le célèbre dramaturge s'éteignit dans son hôtel de la rue de La Rochefoucauld, à Paris.

Scribe avait amassé au théâtre une assez jolie fortune. De là les deux fameux vers qu'il avait fait graver sur la porte de sa propriété de Séricourt ;

Vous qui passez, merci ! je vous le dois peut-être.
Le théâtre a payé cet asile champêtre.

× × ×

A l'occasion du couronnement, il y aura deux représentations de gala pendant la quinzaine des fêtes à Londres : l'une, à l'Opéra de Covent-Garden, le 26 juin; l'autre, le 27 juin, à His Majesty's Theatre. Cette dernière représentation, qui sera organisée par un comité des principaux directeurs et acteurs de Londres, se composera vraisemblablement d'un spectacle coupé, de façon à permettre au plus grand nombre d'artistes possible de paraître devant les souverains dans le court espace de deux heures, car les représentations de gala commencent d'ordinaire à 9 h. 1/2 ou 10 heures.

× × ×

Du *Ménestrel* :

Le bruit et les rumeurs soulevés autour du *Rosenkavalier* ne sont pas encore dissipés que déjà l'on parle du prochain ouvrage de M. Richard Strauss. Ce sera, paraît-il, une grande pantomime. On dit que pendant son séjour à Munich, l'année dernière, M. Frédéric Freksa, l'auteur d'une fantaisie en cinq actes, *Barock*, jouée en 1907, et, plus récemment, d'une pièce intitulée *Sumurûn*, aurait communiqué à M. Richard Strauss quelques scènes ébauchées de pantomime et que ces scènes auraient eu le don de plaire à l'auteur d'*Elektra*. Jusqu'à présent l'on n'a pas de détails plus précis ; c'est le premier essai de la réclame qui commence. Nous ne sommes pas au bout.

× × ×

Le compositeur Engelbert Humperdinck, dont le dernier ouvrage, *Enfants de Roi*, vient d'être joué à New-York et à Berlin, prépare une œuvre nouvelle dont l'idée lui serait venue à Paris, dans la salle du Louvre dite des Sept-Maîtres, pendant qu'il contemplait le *Couronnement de la Vierge*, peint à la détrempe par Fra Angelico.

× × ×

La journée du 4 février dernier a marqué la fin de l'entreprise connue depuis deux ans sous le nom de Grand Opéra de Berlin. A l'assemblée générale, par 1,735 voix contre 160 opposantes, on a voté la substitution d'une vaste maison meublée au théâtre projeté.

× × ×

A propos de la reprise, à la Scala de Milan, du *Mariage secret*, le *Ménestrel* rappelle le succès extraordinaire qu'obtint l'œuvre de Cimarosa à la première représentation, à la Cour de Vienne, en 1792. L'empereur fut tellement enchanté de cette musique que, la représentation terminée, il fit servir à souper aux artistes et à tout le personnel, après quoi il se fit donner, incontinent, une deuxième représentation de l'ouvrage. C'est là un *bis* dont on ne connaît pas d'autre exemple. Le succès de cet opéra fut d'ailleurs universel. Dès le 17 février 1793, *Il Matrimonio segreto* était représenté à la Scala de Milan, où, depuis plus d'un siècle, il a toujours reparu périodiquement, ce qui n'a pas empêché d'autres théâtres de s'en emparer.

× × ×

Un rédacteur de la *Nazione*, qui fut le compagnon du célèbre ténor Mattia Battistini, évoque quelques souvenirs de sa vie militaire, — car il commença par être soldat. Notre confrère le rappelle lorsqu'il était de garde au quartier des Filippini, à Rome. « Ce fut, dit-il, à la caserne qu'il s'aperçut pour la première fois qu'il avait une belle voix. Quand, ce qui nous arrivait assez souvent à tous deux, nous étions consignés, tous nos collègues de punition se réunissaient pour entendre Battistini, qui, sans connaître une note de musique, chantait délicieusement des romances et des morceaux d'opéra. Et je me souviens de sa toilette de chanteur d'alors : une couverture dans laquelle il se drapait, un képi qu'il ornait de plumes de coq et... un fusil. Qui aurait prédit que ce chanteur improvisé de caserne, ainsi accoutré, devait plus tard faire loi en fait de costumes et d'élégance scénique? »

× × ×

Un incident, dont la passion des Russes pour la danse a fait un événement, a éclaté au théâtre Marie, de Saint-Pétersbourg, au cours d'une représentation de la *Gisèle* d'Adolphe Adam. Le célèbre Vestris russe, Waslaw Nijinski, y jouait le rôle principal, dans un costume dessiné par un peintre fameux, critique d'art très écouté, Alexandre Nicolaïvitch Benois. Le lendemain l'administration des théâtres impériaux lui signifiait son congé, et la décision paraissait dans le *Journal des Ordonnances*. Ce fait, qui passerait peut-être inaperçu chez nous, a causé là-bas un véritable scandale : le *Novoié Vrémia* lui consacre dans son numéro du 10 février un long article; la *Gazette de Saint-Pétersbourg* lui en consacre un autre sous ce titre : « La Démission de M. Nijinski », et ce sous-titre : « Un scandale inouï au ballet ». Il faut connaître l'atmosphère chorégraphique de là-bas pour imaginer le tumulte qu'un tel incident a pu faire naître.

« Jamais, dit la *Gazette de Saint-Pétersbourg*, dans les annales de notre Terpsichore, on n'a assisté à un événement pareil : la révocation en vingt-quatre heures d'un artiste ! »

Le *Novoié Vrémia*, reproduisant l'intervieuw de la *Gazette de Saint-Pétersbourg*, déplore des mesures aussi sévères, et rend responsable de l'incident quelqu'un qu'il ne nomme pas. La *Gazette* elle-même nomme W. Nijinski une victime et lui fait dire qu'il a porté cinq fois, et non sans succès, ce même costume à Paris, sans qu'on l'ait même remarqué. Il ajoute qu'il ne se permettrait pas de juger les œuvres d'artistes tels que Benois, Bakst, Golovine ou Khorovine, à l'autorité desquels il se soumet pour les dessins de ses costumes. Il conclut en disant qu'après ses longues études et depuis trois ans qu'il appartient au théâtre Marie, il a fait tous ses efforts « pour ne pas abaisser la dignité du milieu qui m'a élevé et pour soutenir, suivant mes moyens, en Russie et à l'étranger, le prestige et la gloire de l'art chorégraphique russe ».

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Exposition du Cercle Pour l'Art. — Livres belges.

L'exposition du Cercle Pour l'Art est une des plus importantes de l'année artistique à Bruxelles. Ce fut, il y a quelque vingt ans, un cercle de jeunes comme tant d'autres cercles de jeunes; il fut fondé en un temps où la jeunesse des ateliers était idéaliste ; il lui est resté un peu d'idéalisme, mais pas du tout de jeunesse. Tous les membres qui composent la société sont des gens posés, sérieux, menant une vie digne et bourgeoise, ce dont on ne peut trop les louer. Leur art aussi est digne et bourgeois. Point de violence, point d'outrecuidante nouveauté, rien qui choque les convenances, mais de la tenue, de la conscience, un certain respect du public, qui impose au public un certain respect. La société, d'ailleurs, a fait de visibles efforts pour se rajeunir, et le Salon de cette année est beaucoup moins terne, beaucoup moins neutre que celui de 1910. D'abord il est très bien arrangé ; on éprouve dès l'entrée une impression de luxe et de confort discret. Ensuite, il y a la sculpture, qui est tout à fait remarquable. Dame! il y a Rousseau, et Rousseau est à présent un maître, un maître dans sa pleine maturité. Son talent ne s'attarde plus, comme jadis, aux mignardises. Sous sa forme précise et achevée, il peut viser au grand. Non pas que la sculpture de Rousseau puisse être jamais décorative et monumentale, — je crois que Rousseau sera toujours gêné dans la décoration de plein air,— mais elle atteint aisément à cette grandeur intime et pour ainsi dire psychologique que les vieux tailleurs de pierre égyptiens ont portée jusqu'au sublime, que peu de Grecs ont exprimée, et que les admirables imagiers gothiques ont retrouvée à force de sincérité. A côté d'un adorable buste de jeune fille, il y a, à l'Pour l'Art, une figure souriante où je retrouve quelque chose de la mystérieuse séduction du Pharaon hérétique, ou de la Joconde.

C'est, pour les sculpteurs, un terrible voisinage que celui de Rousseau. Ceux de Pour l'Art ne le supportent pas trop mal. M. Braecke, assurément, subit l'influence du maître, mais il n'en faut pas moins admirer les très jolis bustes qu'il expose. M. Lagae a des portraits très vivants ; M. Isidore De Rudder, une belle pierre tombale pour le monument Boncquet. M. Marnix d'Haveloose est un jeune artiste plein de dons. Il faut regretter qu'il ne nous ait montré que des études. On excuse Rodin de n'exposer que des fragments parce que Rodin a fait des chefs-d'œuvre. Mais M. d'Haveloose n'est pas Rodin. J'ajouterai que sa figure de danseuse est admirable-

204, RUE ROYALE, 204
Mme DEBROUX
CORSETS & JUPONS
FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE DES PAYS-BAS
DE S. M. LA REINE DE SAXE
DE LL. AA. RR. Mme LA COMTESSE DE FLANDRE
Mme LA PRINCESSE CLÉMENTINE
Mme LA PRINCESSE CH. DE HOHENZOLLERN
ET Mme LA DUCHESSE DE VENDÔME
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
Recommandés par plusieurs sommités médicales de Paris, Bruxelles et Anvers
MAISON
Vandendaelen
54
rue de l'Association
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

LA HYETTE
ÉTABLISSEMENT MÉDICAL DE CURE
DE REPOS ET DE CONVALESCENCE
Séjour luxueux, confort moderne
OHAIN (Brabant, Belgique). Téléphone 21
Demandez prospectus

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

ment modelée, avec beaucoup de verve et de style.

Enfin, l'exposition de M. Philippe Wolfers est charmante. Sa *Léda* de marbre est un fort joli bibelot, plein d'élégance, mais ce sont surtout ses figurines de bronze qui plairont aux artistes : ce sont de vrais croquis, et les vitrines où elles s'étalent font songer à « l'album » d'un sculpteur, croquis plein de vie, de mouvement et parfois de ce style inimitable qu'ont seuls les croquis des vrais artistes.

La peinture, à Pour l'Art, est malheureusement loin de valoir la sculpture. L'exposition la plus intéressante est celle de Fabry. Fabry est un artiste admirablement consciencieux, qui met une application extraordinaire à réaliser des rêves un peu vagues, et la moindre de ses œuvres, alors même qu'on ne l'aime pas, commande le respect. Au sujet du grand panneau destiné à la Monnaie, je demeure hésitant ; je voudrais le voir en place. Ici la figure me paraît un peu démesurée et d'un mouvement un peu recherché. Il y a aussi de la recherche, comme une sorte d'afféterie grave, dans les impressions de voyage, exception faite pour la *Bourrasque*, qui est vraiment une belle chose. Mais le panneau intitulé *La Vigne et le blé* est d'une admirable sérénité. C'est une des plus belles œuvres de l'exposition.

C'est un des éléments d'intérêt de l'exposition Pour l'Art que d'y trouver un certain nombre de peintres faisant de l'art décoratif, alors que l'on en fait si peu aujourd'hui. A côté de Fabry, il y a Ciamberlani, qui n'a envoyé cette fois qu'une étude, d'ailleurs fort belle ; Langaskens, qui montre quelques esquisses très fraîches de couleur, et, enfin, Prosper Colmant. Depuis plus de vingt ans qu'il expose, on attend toujours que M. Prosper Colmant nous donne le chef-d'œuvre auquel il vise : il ne l'a pas encore donné cette année. Il y a de nobles intentions dans ses « projets décoratifs », mais le dessin en est lourd et le coloris plâtreux.

Puis voici la masse serrée des paysagistes et des peintres d'intérieur, toujours égaux à eux-mêmes, ce qui, pour beaucoup d'entre eux, n'est pas précisément un éloge. M. Viérin expose des canaux et des maisons flamandes. En ai-je vu, des canaux et des maisons flamandes ! M. Fichefet, des maisons de campagne entourées d'arbres et de fleurs, aimables petits tableaux semblables à beaucoup d'aimables petits tableaux. M. Hamesse détaille Boitsfort avec application ; M. Omer Coppens montre des vues de Londres et des paysages de Flandre ; quelques-uns de ces paysages ont du charme et de l'intimité. M. Léon Dardenne peint avec éclat les aspects de la côte ; Mme Lacroix nous a rapporté des études de Nice ; M. René Janssens inventorie avec un zèle infatigable les intérieurs élégants (il y a pourtant de l'émotion et de l'intimité dans son *Enclos mystique*), et M. Charles Michel fignole des petits tableaux de genre, qui sont jolis, jolis, — trop jolis.

Quelques artistes, à Pour l'Art, cherchent du moins à styliser le paysage : ce sont MM. Valerius De Sadeleer, François De Haspe, Henri Ottevaere et Henri Binard. J'ai vu, de M. De Sadeleer, des œuvres très intéressantes. Fignolant, étudiant un paysage à la façon d'un Breughel, il parvient, par le choix du détail, à lui conserver un caractère de grandeur. Malheureusement, sa couleur, généralement sombre, il a pris cette fois un étrange plaisir à l'assombrir encore. Cette Flandre sous l'orage est vraiment sinistre ; rien ne bouge dans ces paysages figés et silencieux, et cette peinture de sourd et de « taiseux » a quelque chose d'hallucinant.

M. De Haspe peint l'Ardenne, et ses grandes toiles sérieuses, étudiées de près, ont généralement du caractère ; mais elles manquent de séduction. Il y a là quelque chose de trop sage, de trop appliqué, de trop soigneux. M. De Haspe a en abondance les qualités dont manquent tant de ses confrères d'aujourd'hui : la conscience, la probité, la patience, le respect de l'art et du public, la volonté de ne rien montrer que d'achevé. Mais ces qualités, il les affirme trop ; il faut savoir cacher ses vertus.

M. Ottevaere aime les aspects romantiques de la nature et il les voit en artiste et en poète. Malheureusement, il ne les voit et surtout il ne les traduit pas toujours en peintre. Son *Jour sombre sur les Polders* est pourtant une belle et synthétique impression, qui rend très bien le caractère du paysage flamand.

M. Henri Binard, dont l'envoi est très supérieur à ce que l'on voyait de lui au Cercle Artistique, expose une de ces visions idylliques qui font nécessairement songer à René Ménard, mais où il y a du charme, du style et du caractère.

Le caractère, c'est ce que semblent chercher avant tout les membres de Pour l'Art. C'est ce que cherche M. Firmin Baes. Il y atteint souvent. Sa *Paysanne de Pont-L'Abbé* et sa *Vieille chapelle en Bretagne* sont de fort belles toiles, d'un art simple, sincère et profondément senti. J'aime moins le reste de son exposition, où la netteté, la précision du métier fait un peu penser à de la chromolithographie.

Il y a peu de portraits à l'exposition Pour l'Art, cette année, et ils sont bien médiocres. M. Van Polder se montre inférieur à lui-même, et il vaut mieux ne pas parler de l'envoi de M. Isidore Opsomer.

La « nature morte », genre très actuel et très national, est représentée par M. Alfred Verhaeren, qui peint toujours avec la même vigueur prudente, et M. Van den Eeckhoudt, qui fait éclater à la cimaise un brillant feu d'artifice de fruits et de fleurs.

×××

Au Cercle Artistique s'est ouverte une intéressante exposition d'eaux-fortes à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation du Cercle des Aquafortistes belges.

Il y a quelques très belles planches, notamment de MM. Danse, Ensor, De Bruycker, Marc-Henry Meunier, Bernier, Duriau, Lenain, Bartholomé, Rassenfosse, de Mmes Elisabeth Wesmael, Louise Danse, Claire van Hassel, Blariaux-Lebacq. Mais cette chronique s'allonge, je remettrai un plus ample examen à la semaine prochaine.

×××

Plusieurs livres intéressants ont paru ces dernières semaines en Belgique, mais il faudra aussi que je me contente de les signaler, quitte à y revenir ultérieurement. Voici un *Cœur blessé*, d'Henri Liebrecht (éditions de la *Belgique artistique et littéraire*), roman sentimental et mondain qui a pour décor les lacs italiens. Voici *Chrysalides*, de Ferdinand Bouché (éditions du *Masque*), contes du terroir wallon, écrits avec verve et quelquefois avec émotion. Voici enfin l'*Antigone victorieuse*, de M. José Hennebicq (Paris, Sansot), livre important et captivant, où M. Hennebicq a ramassé, sous une forme ample et somptueuse, les impressions et les idées qu'il a rapportées de son séjour dans l'Orient grec.

L. Dumont-Wilden.

La mode vaincue

On discute en ce moment, à Paris, avec une certaine gravité, au sujet de la mode féminine de demain. Portera-t-on la jupe-culotte que lancent, avec le concours de quelques actrices en vue, certains grands couturiers ? La portera-t-on longtemps ? Est-ce beau ? On publie là-dessus des consultations, des interviews. Et la jupe-culotte a plutôt ce qu'on appelle une mauvaise presse. Les opinions sont presque unanimes : tout le monde s'accorde à dire que si cette nouvelle fantaisie doit avoir son règne, ce règne ne soumettra pas toutes les femmes et ne sera pas de longue durée. Et si quelques spécialistes du costume féminin entreprennent de défendre la jupe-culotte, ils invoquent des raisons étrangères à l'esthétique. Personne ne songe à voir de la beauté dans le vêtement nouveau.

Depuis quelques années, pourtant, le monde qui, à Paris, lance et adopte les modes, se montre particulièrement accueillant aux innovations, friand d'excentricité hardie. La jupe entravée et le chapeau-cloche ont pu devenir extravagants sans que les railleries de quelques-uns eussent raison de leur évolution audacieuse et rapide. Nulle époque n'eut moins le souci de la tradition que la nôtre, ne fut plus éloignée des formules classiques.

Comment se fait-il donc que la nouvelle mode proposée trouve tant de résistance, semble devoir, tout de suite, être vaincue, sans qu'il soit même nécessaire de lui opposer beaucoup d'arguments — car, remarquez-le, on ne discute guère, on dit simplement : « C'est laid, c'est ridicule. » — Comment cela se fait-il ? A quel instinct ce caprice s'est-il heurté ? Pourquoi, devant lui, s'arrêtent brusquement la fantaisie et l'excentricité ? Pourquoi s'aperçoit-on de la laideur de ceci, alors qu'on a accepté celle d'autres modes récentes ?

Simplement, je crois, parce que ceci n'a point été lentement préparé par des transformations successives, par une évolution prudemment graduée. Si l'on peut imposer brusquement des idées radicalement différentes de celles depuis longtemps admises, on ne peut imposer de même une brusque transformation de la conception de la beauté. Les idées sont des constructions humaines que nous pouvons modifier, déformer et refaire à notre gré. Elles ne s'appliquent point à des aspects qui subsistent, que nous ne pouvons pas transfigurer. La beauté, au contraire, dans tous ses domaines, doit toujours s'adapter à des éléments éternels qui n'ont pas changé et qui ne changeront pas, qui échappent à notre volonté. Depuis le plus lointain passé nous ayant laissé des traces, l'harmonie des formes humaines, la couleur du ciel, la ligne des arbres sont demeurés toujours mêmes.

Je sais bien que, malgré cela, les modes d'une part, d'autre part le besoin d'originalité des artistes, à certaines époques, ont réussi à nous faire admettre, dans le vêtement, dans la peinture, des modifications à ces aspects immuables, à la silhouette humaine, à la couleur du ciel, à la ligne des arbres, mais cela s'est fait très lentement, par des substitutions de nuances imperceptibles ; nous ne nous en apercevions pas, nous ne savions pas où l'on nous conduisait. Et puis, inévitablement, un jour venait où nous constations un désaccord entre la réalité éternelle et notre vision graduellement éloignée d'elle ; et alors le retour à celle-ci se faisait brusquement, sans qu'une nouvelle évolution lente fût nécessaire. Rappelez-vous comment, presque sans transition, des larges robes à paniers, des coiffures monumentales, de toutes les élégances du dix-huitième siècle, qui ne laissaient plus rien deviner des formes vraies du corps féminin, on revint au vêtement montrant indiscrètement la nudité intacte, respectée, à la coiffure simple, à la silhouette de la statue antique. On revenait à la vérité, à la nature, aux aspects éternels, et pour cela point n'était besoin de préparation.

Combien il en avait fallu, par contre, pour aboutir aux déformations antérieures ! Feuilletez ces curieuses collections de petits journaux de modes du dix-huitième siècle, de ceux d'après l'Empire aussi, de cette période qui devait voir renaître la crinoline et tous les affiquets encombrants ; voyez, dans la succession des gravures, comment la mode procède par prudents, par insensibles empiètements, pour oser arriver aux exagérations, aux conceptions de beauté éloignées de la conception originelle, de l'harmonie de proportion des formes humaines qui ne changent pas. Et rappelez-vous comment, plus près de nous, c'est par étapes que nous en sommes venus à accepter cette robe entravée qui détruit l'impression naturelle de l'équilibre d'un beau corps, et ces coiffures énormes altérant l'harmonie des formes. Cela s'est fait sans que nous nous en doutions. Cela n'aurait pu se faire autrement ; si, il y a dix ans, on nous avait montré une femme vêtue et coiffée comme le sont les femmes de 1911, nous eussions trouvé le costume ridicule.

Aujourd'hui, l'on veut accomplir une modification brusque, rompre violemment avec l'habitude de nos yeux ; ils ont vu toujours la femme dans la robe qui, si modifiée qu'elle soit, rappelle encore un peu l'ample tunique des plus lointaines images. Et, si hardi que soit le temps dans lequel nous vivons, si décidé qu'il soit à reviser les idées, à renouveler la pensée, à accepter toutes les transformations, devant ce changement qui toucherait à la Beauté telle que nous l'avons toujours contemplée, nous reculons, hésitants, déconcertés.

Gustave Vanzype.

La représentation diplomatique en Belgique

1. — Sous le régime autrichien.

(*Suite.* — Voir l'*Éventail* du 22 janvier 1911.)

Nous avons dit que ce ne fut que sous Charles de Lorraine, à partir de 1758, que des puissances étrangères se firent représenter diplomatiquement à la Cour de Bruxelles.

En tête de notre première liste figure le Saint-Siège, dont le représentant, un nonce, a la préséance sur tous ses collègues ayant rang d'ambassadeur.

Faisons remarquer que cette situation est restée la même sous le régime actuel, tandis que le pape n'était représenté auprès du roi des Pays-Bas que par un simple internonce.

Le premier des plénipotentiaires français fut un de Lesseps, le grand-père du célèbre ingénieur.

Passons maintenant à LL. AA. RR. *Marie-Christine*, mariée à Vienne, le 6 avril 1766, à *Albert*.

Lieutenants-gouverneurs et capitaines généraux des Pays-Bas (1781-1792).

Ministres plénipotentiaires de S. M. Joseph (1781-1790) et de S. M. Léopold II (1790-1792), empereurs des Romains, rois d'Allemagne, de Hongrie et de Bohême, auprès et sous les ordres de LL. AA. RR. Marie-Christine et Albert :

1. Le comte G.-A. de Stahremberg, continuant son mandat jusqu'en 1783 ;

2. Louis de Barbiano et Belgiojoso, comte du Saint-Empire romain, chevalier de Malte, chambellan, conseiller d'État, général et colonel propriétaire d'un régiment d'infanterie (1784-1787) ;

3. Ferdinand de Trautmansdorff-Weynsberg, comte du Saint-Empire romain, chambellan, conseiller d'État (1788-1789) ;

4. Florimond, comte Mercy d'Argenteau (1791) ;

5. F.-G.-C. de Metternich-Winebourg-Beilstein, comte du Saint-Empire romain, grand'croix de l'ordre de Saint-Etienne, directeur des comités catholiques du Collège de Westphalie, chambellan, conseiller d'État (1792) (1).

Ministres des Puissances étrangères :

Saint-Siège : Le nonce Ignace Busca continue sa mission jusqu'en 1785 ; il est remplacé en 1786 jusqu'en 1788 par le nonce de Zondadari ; le poste reste sans titulaire de 1789 à 1792 ;

France : Le comte Adhémar de Montfalcon reste à son poste jusqu'en 1783, est remplacé comme ministre plénipotentiaire par le comte d'Andlaw, premier des quatre chevaliers héréditaires du Saint-Empire, brigadier des armées du roi de 1784 à 1788.

De 1789 à 1792, lui succède le chevalier de la Gravière, mais avec le grade de ministre résident seulement.

Grande-Bretagne : Fitz-Herbert, succédant au chevalier Gordon comme plénipotentiaire, mais comme ministre résident seulement, achève ce mandat jusqu'en 1783. En 1789, milord Torrington, ministre plénipotentiaire, lui succède jusqu'en 1792.

Hollande : Le baron de Hop, ministre plénipotentiaire des Provinces-Unies, continue son mandat jusqu'en 1792.

Principauté de Liége : Dotrenge, conseiller intime et chargé d'affaires de S. A. C. le Prince-Évêque de Liége (1780-1792) ;

Électeur palatin : Le baron de Vieregg, ministre plénipotentiaire (1783-1792).

Ordre souverain de Malte : Le commandeur Texien de Hautefeuille, bailly, grand'croix de l'ordre de Malte, commandeur des commanderies de Slype et de Laon, chargé d'affaires de l'ordre de Malte (1789-1792).

Remarque : L'Ordre souverain de Malte n'a plus aujourd'hui qu'un envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la Cour de Vienne et un protecteur de l'ordre près le Saint-Siège.

S. A. R. Charles-Louis.

Lieutenant-gouverneur et capitaine général des Pays-Bas (1793-1794) (2).

Ministre plénipotentiaire de S. M. Léopold II, empereur des Romains, roi d'Allemagne, de Hongrie et de Bohême, auprès et sous les ordres de S. A. R. Charles-Louis :

F.-G.-C. de Metternich-Winnebourg-Beilstein, qui achève le mandat commencé en 1792 sous Marie-Christine et Albert.

Ministres des puissances étrangères :

Saint-Siège : César, comte de Bruerdoro, archevêque de Misibe, abbé commandataire de Sainte-Marie-Antonine, nonce du Saint-Siège (1794).

Grande-Bretagne : Milord, comte de Elgin et de Kincardin, baron Bruce, pair de la Grande-Bretagne, envoyé extraordinaire du ministre plénipotentiaire (1794).

Prusse : Le comte de Tauentzien, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, etc., lieutenant-colonel et aide de camp de S. M. le roi de Prusse et son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire (1794).

Remarque : C'est le seul représentant diplomatique qu'ait eu la Prusse dans les Pays-Bas autrichiens.

Hollande : Le baron de Hop continue son mandat jusqu'en 1794.

Principauté de Liége : M. Dotrenge continue également sa mission jusqu'en 1794.

---

(1) Pendant l'invasion française, de novembre 1792 à mars 1793, général Dumouriez commandant.

(2) Pendant l'invasion française : Jourdan et Pichegru, généraux commandants (9 juillet 1794) ; réunion à la France le 28 juillet 1794.

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL :
Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131 rue Royale BRUXELLES
Avenue Léopold 27 OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE Robes de ville et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE A VAPEUR : Rue Bara, 6a CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le nettoyage à sec : 117, rue du Moulin FOREST

MAGASINS : 13, Marché-aux-Poulets Halles Centrales
Tél. 5808

Électeur palatin : Le baron de Wieregg continue son mandat en 1793 et 1794.

Ordre souverain de Malte : Le commandeur Texien de Hautefeuille est à son poste jusqu'en 1794.

Plus de ministres étrangers à Bruxelles pendant la domination française, ni de 1794 à 1814, ni sous l'administration des Puissances alliées et le Gouvernement provisoire, de février à juillet 1814.

(*A suivre.*) PRINCE POTINATOWSKI.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée ou ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

LL. MM. le Roi et la Reine sont partis mardi pour la Riviera, où la Reine va faire la cure de repos prescrite par les médecins. La Princesse Marie-José les accompagne.

Les Souverains ont fait le voyage en trois étapes, dans le plus strict incognito. Ils ont passé la nuit de mardi à mercredi à Strasbourg, celle de mercredi à jeudi à Lugano. Ils sont arrivés à Gênes jeudi.

C'est dans une station des environs de Gênes, à Rapallo probablement, que la Reine fera une villégiature de trois ou quatre semaines ; la Souveraine fera ensuite quelques excursions en Italie, peut-être une courte croisière dans la Méditerranée, et reviendra par le Tyrol et Possenhofen. Elle aura fait ainsi non une cure de convalescence, mais une cure de distraction, ainsi que le veulent ses médecins.

Le Roi rentrera à Bruxelles le 24, pour assister le lendemain au bal du centenaire de la Grande-Harmonie.

× × ×

S. M. la Reine a voulu charmer les heures de sa longue convalescence par l'audition de ses œuvres préférées. Après MM. Pugno, Ysaye, De Greef, Deru, c'est M. Marcel Laoureux, l'excellent pianiste, professeur des petits Princes, qui a donné plusieurs auditions à la Souveraine.

Tour à tour, les œuvres de Bach et de Beethoven, de Schumann et de Chopin, de Liszt et de Brahms, de César Franck, de Grieg, de Tchaïkowsky, de Zadova et de De Bussy ont été exécutées pour la Reine.

S. M. le Roi a assisté à la plupart de ces auditions et la Duchesse Karl-Theodor a aussi honoré l'une d'elles de sa présence.

× × ×

S. A. R. la Duchesse Karl-Theodor, mère de S. M. la Reine, a quitté Bruxelles dimanche, retournant à Munich, pleinement rassurée sur l'état de santé de sa fille.

× × ×

LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme ont quitté, mercredi, le palais de la rue de la Régence pour rentrer à Paris.

× × ×

S. A. le Prince Philippe de Cobourg a passé, lundi, quelques heures à Bruxelles. Arrivé de Paris à midi, il était attendu à la gare du Midi par S. A. R. le Duc de Vendôme, qui l'a conduit au palais de la rue de la Régence, où il a déjeuné.

Il s'est rendu ensuite, avec S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, au château de Laeken, où il a été reçu par le Roi. Sa Majesté lui a, peu après, rendu sa visite au palais de la rue de la Régence.

Après avoir fait une visite au Prince et à la Princesse Napoléon, le Prince de Cobourg est parti le soir pour Vienne.

× × ×

S. M. le roi de Danemark a reçu jeudi en audience le comte de Grelle Rogier, le nouveau ministre de Belgique à Copenhague, qui a remis au souverain danois ses lettres de créance.

× × ×

Le nouvel attaché de la légation de Suède, le lieutenant S.-H. Pousette, venant de Washington, a pris possession de son poste.

× × ×

Avant de rejoindre son nouveau poste à Saint-Pétersbourg, le baron Henri de Woelmont, secrétaire de légation, retour de Tokio, passera quelques semaines de congé à Bruxelles.

× × ×

N'oubliez pas que la maison principale de la photographie Ferd. Buyle est installée 48*a*, boulevard Botanique (porte de Schaerbeek). Succursale à Anvers, 129, place de Meir.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

Les cigarettes J. Garbaty, tant appréciées par les plus fins consommateurs, sont en vente dans tous les magasins de tabacs, à partir de 80 centimes la boîte.

× × ×

Ameublements complets,
Fauteuils confortables, coussins,
H. Coosemans,
125, rue de la Croix-de-Fer, 125.

× × ×

Paravents légers pour chambres à coucher, jolis décors peints sur toile, sujets fleurs et oiseaux, quatre feuilles, hauteur 1m70, depuis 15 fr. 50. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

Maison Van der Reydt, *29, boulevard Bischoffsheim.*
Toilettes de bal et de soirée, 125 francs.
Toilette de mariée, 185 francs.
Costume tailleur satin Janus, 175 francs.
« Costume tailleur réclame », 115 francs.

× × ×

Au succès signalé, lors du premier bal à la Cour, à l'avantage de Mme Dujardin, ajoutons celui non moins vif obtenu au second bal par la baronne de F..., dont la toilette est également sortie des ateliers justement réputés de la rue Hydraulique, 17.

× × ×

Récemment a eu lieu, au palais royal de Madrid, la cérémonie de la nomination des nouveaux grands d'Espagne, qui ont eu pour la première fois l'honneur et le droit de se couvrir devant le Roi.

Le secrétaire de l'estampille, entre deux huissiers, attendait dans l'antichambre les grands appelés à se couvrir, qui entrèrent un à un, avec leur parrain, le majordome de semaine les conduisant par la main ; ils firent la révérence, saluèrent les autres grands, puis le Roi leur dit : « Couvrez-vous et parlez ». Alors ont successivement exprimé en un discours leur reconnaissance de la faveur accordée : Le duc de Albuquerque, le duc de Frias, le duc de Pastrana, le marquis de San-Juan de Piedras, le marquis de Soidos, le comte de Revillagigedo, le duc de Ahumada, le marquis de Perales, le marquis de Portago, le comte de Romanones, le comte de Torre-Arias, le marquis de Fontalba, le comte de Mora, le marquis de Tavara, le comte de Maceda, le comte de Fuenclara, le marquis de Mos, le comte de Gavra, le marquis de Perales del Rio, le marquis de Bondad-Real, le comte de Santa-Engracia.

× × ×

M. Raoul Pugno, l'éminent pianiste, vient d'être nommé officier de l'ordre de Léopold.

× × ×

Le tribunal spécial institué à Londres pour statuer sur les privilèges auxquels certaines personnes prétendent avoir droit au moment du couronnement a siégé ces jours-ci. Il se composait du lord chancelier, président ; du duc de Norfolk, du lord chambellan et de quelques autres personnages, assistés du clerc de la Couronne. C'est chose solennelle qu'une audience de la *Court of Claims* : le lord chancelier préside en grande toge de soie noire couverte de broderies d'or, et les membres de la Cour portent l'uniforme et le costume de Cour.

La Cour a confirmé les privilèges qu'elle avait accordés en 1902 ; mais elle a été moins favorable à certaines revendications nouvelles ou douteuses. Lord Erroll a revendiqué le droit, en sa qualité de grand-connétable d'Écosse, de faire partie du cortège du couronnement et de porter une baguette d'argent du poids de douze onces, portant en or, à un bout les armes royales, à l'autre les siennes propres.

Lord Erroll a dû reconnaître qu'au couronnement du roi Edouard on ne lui avait pas fourni de baguette, bien que la Cour eût reconnu ses droits. Il en a été de même cette fois ; la Cour a reconnu le droit de lord Erroll de figurer au cortège et d'y porter une baguette d'argent, mais elle n'a pas dit qui devait fournir la baguette.

Et lord Erroll, au couronnement, comme le quatrième officier de la chanson de *Marlborough*, ne portera rien du tout.

Plus heureux que lord Erroll, lord Carrington, le lord grand chambellan, est confirmé dans ses fonctions et recevra tous les profits, bénéfices, émoluments y attachés, y compris quarante aunes de velours cramoisi.

Sir Marteine Lloyd, un autre postulant, demandait à figurer dans le cortège à la suite des pairs, mais avant les baronnets, et de porter la harpe d'argent du Roi.

Il prétend avoir ce droit comme descendant de Martin de Turrious, gardien des marchés du pays de Galles en l'an 1100.

La Cour a refusé à sir Marteine Lloyd le privilège qu'il réclamait ; et il est fort probable que, si elle le lui avait accordé, la harpe d'argent du Roi, comme la baguette de lord Erroll, aurait été absente.

Si sir Marteine Lloyd remonte au douzième siècle pour l'origine de ses droits, M. James Thorne Roe de Morley va plus haut encore. Il demande à être reconnu comme porte-étendard du Roi. Ses titres à ces hautes fonctions sont, dit-il, qu'il descend de Roger de Toni, porte-étendard héréditaire de Guillaume le Conquérant (1066, s'il vous plaît) et de sir William Parker, porte-étendard du roi Richard III.

Personne, depuis 1510, n'avait revendiqué ce titre. En 1902, M. de Morley l'a sollicité en vain et, cette fois comme il y a neuf ans, la Cour l'a débouté de sa réclamation.

Un autre privilège bizarre réclamé par un M. Maskell et que la Cour lui a refusé, est celui de garder, le jour du couronnement, la chambre de la Reine et de recevoir en payement le mobilier qui la garnit ! La Cour, bien entendu, n'a pas pu prendre sur elle d'autoriser M. Maskell à emporter, le 22 juin, les meubles de la reine Marie.

Trois pairs d'Angleterre, lord Grey de Ruthyn, lord Loudun et lord Hastings, prétendaient, tous les trois, avoir le droit de porter les grands éperons du Roi, et lord Hastings, en outre, celui de porter l'épée de rechange du Roi.

La Cour a décidé que lord Grey de Ruthyn et lord Loudun ont le droit de porter les grands éperons du Roi, mais à la condition qu'il plaise au Roi de les leur confier.

Quant à lord Hastings, il n'a pas convaincu la Cour qu'il ait le droit de porter ni les éperons d'or, ni l'épée de rechange.

Telles sont quelques-unes des sentences rendues par le tribunal spécial.

× × ×

On nous écrit de Londres :

La Cour et la Ville, le Parlement et la Cité de Londres, la Chambre de commerce et la vieille Corporation des tisserands et diverses personnalités mondaines viennent d'offrir à une délégation d'une cinquantaine de Belges une hospitalité cordiale autant que magnifique en remerciement à la Belgique de l'accueil fait aux Anglais pendant l'Exposition ainsi qu'au lord-maire et aux membres de la corporation de la Cité de Londres à Anvers et à Bruxelles.

La délégation se composait de M. Hubert, ministre du travail, accompagné de deux de ses fonctionnaires, MM. Dubois et Mavaut, du duc d'Ursel, de MM. Gody, Storms, baron de Dieudonné, comte du Monceau, G. De Boeck, du commissariat du gouvernement ; du baron Janssen, de M. Nerinckx, de M. Eugène Keym et du comte Adrien van der Burch et de MM. Masion, Francis Wiener, Hamaide, Raoul van den Bulcke, du Comité exécutif ; de M. Francotte, président, et de M. Jean Bogaerts, trésorier du Comité belge des Expositions à l'étranger.

Les délégations communales étaient composées de M. Max, bourgmestre ; des échevins Grimard et Jacqmain, des conseillers communaux Leurs, Anspach, Brabandt, Patton, Huisman-Vanden Nest et Van Neck, de Bruxelles ; de M. De Vos, bourgmestre d'Anvers ; des échevins Van Cuyck

CARNAVAL 1911

Théâtre Royal de la Monnaie

4 GRANDS BALS MASQUÉS

En vue des fêtes du Carnaval, nous avons créé une superbe collection de peignoirs dominos que nous mettons en vente à des prix particulièrement avantageux

Pour tout achat d'un domino ou d'un peignoir, il sera offert une entrée au premier bal masqué du Théâtre de la Monnaie.

AU BON MARCHÉ

RUE NEUVE VAXELAIRE-CLAES BRUXELLES

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

et Strauss, des conseillers Van Peeborgh, Randaxhe, Dens, Weyler, Van Kerkhove, Bellemans et Terwagne et de M. Possemiers, secrétaire communal, ainsi que de M. Duray, bourgmestre d'Ixelles.

La plupart des journalistes qui s'étaient occupés spécialement de l'Exposition étaient invités également.

Il y eut chaque jour, en l'honneur des Belges, des discours et des banquets et, par une attention charmante, une soirée avait été réservée aux invitations particulières. C'est ainsi qu'il y eut des dîners chez le comte de Lalaing, le très sympathique ministre de Belgique, qui, après avoir passé de mauvais moments à Londres au temps de l'agitation anti-congolaise, est aujourd'hui un des diplomates les plus aimés; chez le ministre du commerce, chez lord Spicer, chez lord Brassey. Il y eut aussi des thés chez la comtesse de Lytton, Mme Wintour, Mme Reintjens.

Dans tous les banquets, de chaudes paroles de sympathie furent adressées aux Belges de la part du gouvernement, de la municipalité de la Cité, de la Commission anglaise, de la Chambre de commerce, des corporations, et la presse londonienne, notamment le *Times*, dont les articles ont été très remarqués, a commenté de la façon la plus aimable la portée amicale, économique et même politique de cette visite.

On a beaucoup remarqué aussi la chaleur des toasts du ministre d'Angleterre à Bruxelles, S. Exc. sir Arthur Hardinge, qui, à deux reprises, a manifesté son amitié pour la Belgique et, en termes enthousiastes, a porté la santé des Souverains belges.

Le roi avait tenu d'ailleurs à manifester tout d'abord son opinion. Dès le lendemain de leur arrivée, il recevait en audience les députations belges au palais de Buckingham. Faveur rare qu'il a rendue plus sensible encore par le charme de son accueil. Après le défilé dans les salons du roi, qui était entouré de six dignitaires de sa maison, le souverain fit appeler successivement MM. Hubert, Janssen, Max, De Vos, Eugène Keym et le comte Adrien van der Burch, et s'entretint longuement avec eux, les remerciant avec effusion de ce qu'ils avaient fait pour les Anglais en Belgique au cours de l'année dernière.

Le souverain a tenu aussi à exprimer toute sa satisfaction à lord Lytton et à M. Wintour, du rôle considérable que ceux-ci avaient rempli à Bruxelles avec une si belle gentilhommerie.

Dans les diverses réunions, lord Lytton et M. Wintour, qui se sont acquis des titres sérieux à la gratitude de Belges, car ils furent les agents actifs autant que dévoués du rapprochement anglo-belge, ont été chaleureusement acclamés par les Anglais comme par les Belges reconnaissants. Et lord Lytton, qui prononça avec une élégance toute française un discours dans lequel il émit l'espoir fervent de voir les amitiés nouées à l'Exposition trouver leur contre-partie dans les relations officielles des deux pays, lord Lytton, fut l'objet d'une longue, d'une émouvante ovation.

N'oublions pas de dire que le roi invita les délégués à une visite du château de Windsor, dont tous les appartements et la galerie, qui jamais ne sont accessibles aux visiteurs, furent ouverts pour la circonstance et que dans la salle à manger du château un thé, *high tea*, présidé par le ministre de la maison du roi, fut servi par petites tables dans la salle à manger de la famille royale. Ce sont là des marques de sympathie rarement accordées, et qui ont fait sensation dans les divers milieux londoniens.

Pendant leur séjour à Londres, les Belges ont été fêtés, choyés avec une délicatesse exquise. L'hospitalité la plus large et la plus prévenante leur a été offerte et il convient d'en remercier spécialement les membres de la commission royale britannique et tout particulièrement lord Lytton, M. Wintour, M. Reintjens, qui, aidés par M. Roche, l'infatigable secrétaire du commissariat, se sont multipliés pour aller au-devant des désirs de leurs hôtes.

Ces quatre journées laisseront à tous ceux qui y prirent part le meilleur souvenir et auront, comme on le souhaitait, les plus heureux résultats pour les deux pays.

×××

Grands Magasins de la Bourse.

Lundi 20 février et jours suivants, grande mise en vente annuelle de dentelles, gants, fleurs et parfumeries. Envoi franco sur demande du catalogue spécial.

×××

Mme Renaud, manucure, 59, avenue des Arquebusiers.
Se rend à domicile.
Reçoit chez elle, le vendredi, de 3 à 6 heures.

× × ×

Grand choix d'éventails en tous genres, 9, rue Neuve (ancienne mais. Royer-Defraene et Goossens), Conrad-Reiber, successeur. Spécialité de sacs pour ville et théâtre.

× × ×

Par leurs incomparables qualités,
les autos Delaunay Belleville s'imposent à la classe riche.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Le paquebot *Princesse-Alice*, arrivé récemment de l'Extrême-Orient, a amené pour la Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale, un choix superbe de belles reproductions d'anciennes porcelaines de Chine et de merveilleux dessus de pianos, coussins, etc., en satin brodé.

×××

Le *Thé Lipton*
a une renommée mondiale.
Se trouve dans toutes les bonnes épiceries.

×××

Le nombre des boissons est infini : il y en a de gazeuses, de spiritueuses, de rafraîchissantes, etc., mais comme boisson chaude tonique et apéritive, rien ne vaut une tasse de cet exquis Bouillon Oxo.

×××

Téléphone 5107
Installations d'électricité
Appareils d'éclairage — Bronzes d'art.
L. Rocher-Joos.
10, avenue Louise, Bruxelles.

×××

L'*Eau de Jeunesse Jane Hading* rendra la fraîcheur et la beauté aux visages pâlis et fanés soit par la maladie, soit par les fatigues et les veilles de la saison. Dès les premières applications, un effet rajeunissant et immédiat se produit, ainsi qu'on peut facilement le constater en se regardant dans un miroir pendant que l'eau sèche.

En vente au dépôt général, 38, r. du Mont-Thabor, Paris.

SAVON CRÈME AU LAIT DE SON
DOUX ET ÉMOLLIENT
Fr. 0.40 le pain — fr. 2.25 les six
Eau de Cologne de l'Abeille
Fr. 1 75 le flacon
Eau de Cologne pour bain
Fr. 3.75, 5.00, 6.00 et 7.50 le litre
Seule maison de vente :
LOISEAU, 57, rue de Namur, Bruxelles. Tél. 105.59

Salle particulièrement brillante, jeudi dernier, à la Monnaie, pour la représentation de *Manon Lescaut*, de Puccini, offerte aux abonnés des jeudis mondains.

Nous avons reconnu : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de la République Argentine, Mme et Mlle Blancas; S. Exc. le ministre du Pérou, Mme et Mlles Calderon; S. Exc. M. Beau, ministre de France; S. Exc. le comte Bottaro-Costa, ministre d'Italie; S. Exc. le jonkheer van der Staal de Piershil, ministre des Pays-Bas; S. Exc. M. Mahmoud Khan, ministre de Perse; le conseiller de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, la vicomtesse de Spoelberch, le baron et la baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, Mlle de Mévius, la baronne Joseph Kervyn de Lettenhove, le baron et la baronne de Steenhault, la comtesse Clary et Aldringen, le comte et la comtesse A. du Chastel de la Howarderie, le baron et la baronne Pecsteen, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, Mme Vergote-De Lantsheere, Mme Jean Van Hoegaerden, le major et Mme Fourcault, le lieutenant chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. e Mme Franz Wittouck, Mme de Bauer, le chevalier et Mmet Robert de Bauer, le lieutenant et Mme Guy Reyntiens, Mme Brugmann, le colonel et Mme Peltzer et leur fille, le chevalier et Mme de Borman, M. et Mme J.-A. Coninck, la comtesse Cicogna-Mozzani, M. de Stoppelaer et sa fille, M. et Mme Morin, M. et Mme Ernst de Jaer, la douairière de Metzler, M. et Mme Ed. Gillis de Coninck, M. et Mme Jules Philippson, M. et Mme Clynans, le colonel et Mme Bloeckett e leur fille, le lieutenant et Mme Maurice Cattoir, M. et Mmet R. Storms, le chevalier et Mme Todros, le commandant et Mme Renard, le major et Mme Visschers, M. et Mme Maurice Despret, M. et Mme Hankar, Mlle Convert, M. et Mme Edouard van Dievoet, M. et Mme Anspach-Puissant, M. et Mme Jules Matthieu, le major et Mme Liebrechts et leurs filles, Mme Vedrine et sa fille, M. et Mme Huart, la douairière de Bert, le docteur et Mme Tack, Mme Garriguès et sa fille, le marquis et la marquise de Ferrari, Mlle Nunez Ortega, le colonel et Mme Tahon et leur fille, M et Mme Rombaut et leur fille, M. et Mme Théo Cerf et leurs filles, M. et Mme Renty et leur fille, Mme Colleye et ses filles, le sénateur Fris, M. et Mme Jean Rampelbergh, Mme Crocq et sa fille, M. et Mme Dumont, M. et Mme Toussaint, M. et Mme Houbotte et leur fille, M. et Mme Stern et sa fille, et docteur et Mme Vandervelde, Mme Beeckman de Crayloo et sa fille, M. et Mme Van de Vin, M. et Mme Lefèbvre, M. et Mme Begault et leur fille, M. et Mme Ch. Janssen, Mme Jamaer, le général et Mme de Coene, M. et Mme Duplat-Huyghe, Mlle Huyghe, Mme Huart-Hamoir et sa fille, Mme et Mlle Wendt.

Parmi les habits noirs : Le comte van der Straten-Ponthoz, le chevalier van den Branden de Reeth, le baron Eugène de Mévius, le baron van der Bruggen, le sous-lieutenant Jacques Wittouck, M. L. Cassel, le baron Houtart, le chevalier de Burbure de Wesembeek, M. de Cartier de Marchienne, MM. Vergote, Clynans, de Stoppelaer, A. et E. Heidsieck, le lieutenant Ronflette, MM. Alb. Leclerk, Guillon, Peltzer, van der Straeten, Lefebvre, Van Delft, etc.

Quelques toilettes :

La baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, robe éolienne bleu ciel garnie de dentelles blanches et bouquet de muguets au corsage; la baronne de Steenhault, robe blanche voilée de tulle pailleté d'argent et garnie de rubans roses; Mlle Nunez Ortega, robe crêpe de Chine vert Nil garnie de rubans roses; la comtesse Francis de Meeûs, robe pailletée de jais; Mme J. Van Hoegaerden, toilette liberty vert mousse voilée de gaze grise et garnie de galons brodés vieil argent; Mme Morren, robe pailletée de jais garnie de dentelles blanches; Mme Robert de Bauer, robe de dentelles d'Irlande ivoire; Mme Guy Reyntiens, robe liberty blanc avec empiècement brodé d'or; la vicomtesse A. de Spoelberch, toilette de velours vert mousse garnie de fourrures; Mme Franz Wittouck, robe éolienne bleu turquoise garnie de broderies d'or; Mme J. Philippson, robe crêpe de Chine rose voilée de gaze même ton, corsage brodé d'or; Mme Gillis, robe bleu ciel voilée de gaz même ton pailleté d'argent; la marquise de Ferrari, robe de soie de Chine rose recouverte d'une tunique tulle quadrillée de perles d'or, corsage brodé d'or, ceinture ponceau, collier de perles en sautoir; la baronne Marcel Pecsteen, robe de velours rose avec corsage brodé d'or; Mme Kracker, robe entièrement recouverte de tulle doré, superbe collier de perles à trois rangs et en sautoir; Mme Duplat Huyghe, toilette gris pâle recouverte de dentelles, grande écharpe de dentelles, etc.

×××

Mlle Zina Brozia, la belle cantatrice de l'Opéra de Paris, qui était attendue à Madrid pour débuter au Théâtre Royal dans *Manon*, avec le ténor Anselmi, a été victime de la tempête de neige qui a interrompu toutes les communications dans le nord de l'Espagne. Son train dut s'arrêter à Miranda, la ligne étant coupée plus loin; mais la charmante artiste, voulant coûte que coûte arriver au jour dit, essaya vaillamment de pousser jusqu'à Avila, où, définitivement bloquée par la neige qui interceptait les tunnels dans la Sierra de Guadarrama, elle dut se résigner à revenir en arrière.

A Medina del Campo, elle trouva plusieurs compagnons d'infortune, notamment le ministre du Mexique à Paris, M. de Bestegui, qui mit aimablement à sa disposition l'installation confortable qu'il avait pu s'assurer, par ses propres moyens, dans le wagon en panne. Enfin Mlle Zina Brozia put gagner Ségovie et de là Madrid, où elle arriva avec plusieurs jours de retard.

×××

L'excellent chocolat Delhaize Frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : 25 centimes.

×××

Ce n'est qu'au seul moyen des rayons Rœntgen qu'il est possible de distinguer les perles Stella des perles fines véritables.

×××

En automobilisme, le synonyme de perfection :
Delaunay Belleville.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

×××

Mesdames, si vous êtes en quête d'un ravissant travesti pour vos fêtes et bals costumés, adressez-vous à la *Porte Chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale, où vous trouverez un superbe choix de kimonos japonais.

×××

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Mardi a été béni, en l'église Sainte-Croix, à Ixelles, le mariage de M. Léon de Decker, fils de feu le représentant Eugène de Decker et de Mme, née Havenith, avec Mlle Magdeleine Parmentier, fille de M. Arthur Parmentier et de Mme, née Morren.

Union de deux anciennes familles belges ayant donné, l'une ces grands chefs d'industrie qui font l'honneur d'un pays, l'autre des hommes d'État dont le souvenir demeure encore, comme ceux de Joseph de Decker, membre du Congrès National en 1830, et de Pierre de Decker, ministre de l'intérieur sous Léopold Ier.

Après la cérémonie, un lunch réunit les deux familles et leurs nombreux amis.

× × ×

Le 15 février a été béni, en l'église de Saint-Josse-ten-Noode, au milieu d'une nombreuse et élégante assistance, le mariage de Mlle Emma Papeïans de Morchoven, fille du chevalier et de Mme A. Papeïans de Morchoven, avec le baron Louis de Boisdavid, fils du baron et de la baronne de Boisdavid.

Après la bénédiction nuptiale, le chevalier et Mme Papeïans de Morchoven ont reçu en leur hôtel de la rue Philippe-le-Bon.

× × ×

Mardi prochain, 21 février, sera béni, en l'église Sainte-Croix, à Ixelles, le mariage de Mlle Madeleine Deprez, fille de M. et Mme Deprez le Hardy de Beaulieu, avec M. Freddy Dethiou, ingénieur, fils de Mme Alfred Dethiou.

×××

Élégant dîner chez le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, à l'occasion du prochain mariage de leur nièce, Mlle Marthe Gillès de Pélichy, avec le baron Robert Gerricke de Herwynen, fils de S. Exc. le ministre de Hollande à Londres et de la baronne, née comtesse du Chastel de la Howarderie, et petit-fils du baron Gerricke de Herwynen, qui représenta si longtemps les Pays-Bas près la Cour de Belgique.

La fiancée est la fille du baron Gillès de Pélichy et de la baronne, née comtesse de Theux de Meylandt, et la petite-fille de feu le comte de Theux, qui fut ministre d'État.

Y assistaient : les membres des familles Gillès de Pélichy, Gerricke de Herwynen, Cornet d'Elzius, de Peissant et de Limburg-Stirum.

Le mariage sera célébré à Anvers le mercredi 22 février.

×××

Mme Verhaeghe de Naeyer, née comtesse Du Monceau de Bergendal, donnait mercredi une élégante réception dans son home de la rue Marie-de-Bourgogne.

L'aimable maîtresse de maison a charmé ses invités en jouant avec talent différents morceaux de harpe qui lui valurent grand succès de son auditoire.

×××

Bal des plus brillants et des plus animés, le 10 février, chez M. et Mme Alfred Brugmann, en leur bel hôtel du boulevard du Régent.

Les aimables maîtres de la maison faisaient les honneurs de leurs salons, aidés par leur belle-fille et leur fils, M. et Mme Frédéric Brugmann.

Le cotillon, des plus fleuris, et pendant lequel de charmants souvenirs furent distribués aux danseurs et aux danseuses, a été dirigé avec entrain par le comte Cornet de Ways-Ruart, M. et Mme Frédéric Brugmann et M. Fern. du Roy de Blicquy.

L'orchestre renommé de tziganes de la Cour de Vienne était venu expressément à Bruxelles pour cette fête. Il a joué les danses les plus entraînantes et des morceaux de choix.

Dans l'assistance :

S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen et leur fille, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse Henriette Choteck, le comte et la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le comte et la comtesse de Lannoy, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Georges de Beaufort, le comte et la comtesse de Bousies et leur fille, la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le baron Paul Pycke et sa fille, le comte et la comtesse Hermann d'Oultremont, la baronne Agnès della Faille d'Huysse, le baron et la baronne de Rosée, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, la baronne de Montblanc et ses filles, M. et Mme Paul Biourge, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le baron et la baronne de Molembaix, le baron et la baronne de Macar et leur fille, le chevalier et Mme F. de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Terlinden et leur fille, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le baron et la baronne Lunden, le chevalier et Mme Robert de Bauer, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, M. et Mme May, les vicomtesses d'Hendecourt, Mlle Madeleine de Mévius, le comte et la comtesse Florimond de Liedekerke, le baron et la baronne Jacques de Rosée, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, la comtesse Ghislaine de Berlaymont de Bormenville, Mme Kervyn et sa fille, Mlle de Fœstraets, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le marquis et la marquise Imperiali, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le comte et la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, le ministre et Mme Davignon, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte et la comtesse d'Herbeumont et leur fille, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, le baron et la baronne Snoy d'Oppuers, le vicomte et la vicomtesse de Sousberghe, la vicomtesse A. de Spoelberch, le major et Mme Cumont et leur fille, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Fernand de Beaufort et leur fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, le baron et la baronne de Traux de Wardin, le baron et la baronne de Wolff de Moorsel, le comte et la comtesse de Renesse-Bür-

La Maison
BERNARD & Cie
Robes — Manteaux — Fourrures
33, AVENUE DE L'OPÉRA, 33
PARIS
a l'honneur d'informer sa clientèle que seuls les modèles de la saison d'été 1911 portant sur le ruban de taille le nom de la maison et la mention : « Modèles déposés » en
Couleur " Bleu turquoise "
sont des modèles originaux.

NOUVEAUTÉ
Concentrés des
Parfums GODET
Muguet - Œillet - Rose - Violette
Ce ne sont pas des matières premières à senteur brutale, et qui tachent les objets qu'elles parfument, ce sont des produits 50 fois plus concentrés que les parfums les plus fins.
Une goutte suffit pour parfumer : *Dentelles, Fourrures et Vêtements;* sur *les fleurs artificielles*, ils donnent à l'évaporation, l'illusion complète de la fleur fraîche.
En vente dans toutes les bonnes parfumeries

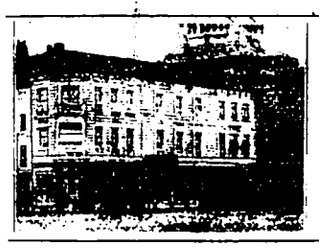
CHAUFFAGE CENTRAL
EAU CHAUDE — VAPEUR BASSE PRESSION
Système Louis ARQUEMBOURG
Réglable et économique
Réfection d'installations défectueuses
Projets et devis sur demande
Charles QUÉINNEC Ingénieur-Constr.
78, rue de Mérode, BRUXELLES

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

VOYAGES
VAN DER SYP
ET DUFILS
Voyages de Noces
Voyages privés et collectifs
ORGANISATION DE
TOUT PREMIER ORDRE
PROGRAMME GRATUIT SUR DEMANDE
RUE LEFRANCQ, 80, BRUXELLES
TÉL. 12.200

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES


THEMISIA
Hôtel-Restaurant à la carte. — Cuisine et cave 1er ordre. — Luxe, confort.
Salons
Salles pour petits banquets
PORTE LOUISE
Tél. 2637
Arth. Haeck

resheim et leur fille, la vicomtesse Obert de Thieusies, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, la marquise d'Yve de Bavay, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, la baronne de Woot de Trixhe et ses filles, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, S. Exc. M. de Baguer y Corsi, le baron et la baronne Victor Buffin, le baron et la baronne Adhémar de Royer de Dour, M. et Mme Edmond Carton de Wiart, le comte et la comtesse Edouard d'Oultremont, M. et Mme Guy Reyntiens, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, M. et Mme Vinçotte et leur fille, le vicomte et la vicomtesse du Parc et leur fille, M. et Mme Joe de Pret Roose de Calesberg, le baron et la baronne de Steenhault, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, la comtesse de Romrée et sa fille, la comtesse de Ribaucourt et sa fille, le baron et la baronne H. de Villeneuve, le baron et la baronne de Wykersloot de Rooyestein, M. et Mme Crabbe, le comte et la comtesse E. van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne de Renesse de Villers-Perwin, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, les comtes Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, les barons de Roest d'Alkemade, le comte Robert de Borchgrave d'Altena, le comte Guy d'Oultremont, le baron t'Kint de Roodenbeke, le baron F. de Blommaert de Soye, le vicomte de Pellan, le comte William Du Monceau de Bergendal, le comte Jean d'Oultremont, le baron Gustave de Mévius, le chevalier Armand de Menten de Horne, le comte Hadelin d'Oultremont, les comtes de Changy, le baron d'Hooghvorst, le marquis d'Yve de Bavay, les comtes Raoul d'Aspremont-Lynden, John Cornet d'Elzius, Alfred d'Ansembourg, Guy de Beauffort, M. Gustave Lejeune de Schiervel, les comtes Guillaume de Hemricourt de Grünne, Louis van der Burch, MM. de Fæstraets, Paul de Favereau, les vicomtes Roger d'Hendecourt, Etienne de Jonghe d'Ardoye, le comte Pierre de Lichtervelde, le baron Charles de Montblanc, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le vicomte Olivier de Spoelberch, le comte de Westphalen, le major Renner, le vicomte Jules de Jonghe, les barons Adrien Goffinet, le comte Ferdinand d'Oultremont, MM. de Koudriaffsky, Albert de Villers-Grandchamps, le chevalier de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, les barons Victor de Rosée, Emile de Royer de Dour, le marquis d'Assche, les barons Conrad van der Bruggen, Raymond Snoy, etc.

× × ×

Il nous est agréable, à nous qui avons signalé à nos lecteurs l'intéressante organisation de l'Hôtel des fêtes privées, de constater le succès grandissant de cette utile et pratique institution. Il nous a suffi de la recommander à nos nombreux abonnés pour qu'aussitôt s'organisent, dans les beaux et somptueux locaux de la rue de la Loi, 20, de multiples fêtes de tous genres qui furent autant de succès pour la nouvelle et habile direction.

Et chaque jour s'annoncent de nouvelles fêtes : Après les bals de M. et Mme Piot et du chevalier de Selliers de Moranville, il y aura, le 27 février, un grand dîner offert par M. et Mme Victor Allard, à l'occasion du mariage de leur fille, et le 7 mars une soirée de comédie, donnée par la baronne de Beeckman; plusieurs autres fêtes sont en préparation, mais les dates n'étant pas encore fixées, nous en reparlerons ultérieurement.

× × ×

La Delaunay Belleville est l'automobile parfaite.
C'est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Riche cadeau de mariage. Magnifique garniture de rideaux pour chambre à coucher, en tulle entièrement brodé à la main. Le précieux ouvrage (10 pièces) est à examiner chez Mme Arnoudt, à Adinkerke-La Panne, près de la gare.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Avant d'acheter corsets, jupons et fine lingerie, nos élégantes rendent visite au coquet magasin de Mlle *Emilie Thiriar*, 62, rue de l'Enseignement.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

Les cours de danse et de maintien de M. Vinio se donnent maintenant 61, rue de la Longue-Haie (avenue Louise), dans une coquette installation très recommandable pour cercles et particuliers en quête d'un joli local de fêtes, soirées, réunions, conférences, séances musicales, etc.

× × ×

Mme Charles Van de Vin donnait, le 11 février, un joli bal auquel assistaient : Le gouverneur du Brabant, Mme et Mlle Beco, M. et Mme Van de Vin-Lefebvre, M., Mme et Mlles Kerckx, Mme et Mlle De Mot, Mme et Mlle Vander Straeten-Solvay, Mme et Mlles Piot, M., Mme et Mlle Rolin, Mme et Mlle Houbotte, Mme et Mlle Stauthamer, Mme et Mlles de Smeth, M., Mme et Mlles Henroz-Puissant, M., Mme et Mlles de Hoon, Mme Léon Delacroix et Mlle Delacroix, Mme et Mlle Bonnevie, Mme et Mlles Beckers, M. Henri Gendebien et Mlle Gendebien, Mme et Mlle Dubost, Mme et Mlle du Toict, Mme et Mlle Crocq, Mme et Mlle Flaneau, Mlle Sheyven, Mme et Mlle Renty, M. et Mme Vedrine, M. et Mme De Bontridder, Mme et Mlles Wauwermans, le baron van Zuylen, MM. Manderbach, Eugène Verhaeren, Levy-Morelle, Waucquez, de Sébille, Delbruyère, Du Bost, Taymans, de Sadeleer, Carbonnelle, de Boeck, Speeckaert, Gliat, Renard, le chevalier Schellekens, MM. P. et H. Moens, Kerckx, Vienne, de Hulst, Parmentier, de Moerloose, les lieutenants Hagemans, Chandelon, Fain, Ninitte, Symon, les capitaines Merzbach, Du Pont, MM. Delacroix, Beckers, Lecourt, Liénart, Engels, De Doncker, De Wandre, Pholien, A. Lefebvre, Jean De Pauw, etc.

Un cotillon plein d'entrain, conduit par Mlle Van de Vin et M. Henri Taymans, a terminé cette charmante soirée.

× × ×

Le gouverneur et Mme Beco ont donné, mardi dernier, à l'hôtel provincial, une soirée brillante. Tous les salons du rez-de-chaussée, complètement restaurés, étaient ouverts, offrant un cadre superbe pour ces grandes réceptions. Trois cents invités s'y trouvaient réunis. Le souper, merveilleusement servi par petites tables, fut dressé en un quart d'heure dans la grande salle de bal et la salle de banquet. Le coup d'œil était admirable.

Remarqué parmi les invités : Le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter et leur fille, M. Cappellen et ses filles, Mme et Mlles de Smet, Mme et Mlle Taymans, le notaire et Mme Dubost, la baronne Wahis et sa fille, Mme et Mlle Huart-Hamoir, M., Mme et Mlles de Hoon, M., Mme et Mlles Crocq, Mme et Mlle Flaneau, M., Mme et Mlle Stinglhamber, M., Mme et Mlle Wauwermans, M. et Mme Serret-Beco, M. et Mme Beco-Bonehill, M. et Mme Alex. Braun et leurs filles, le sénateur, Mme et Mlle Du Bost, M., Mme et Mlles de Hoon, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M., Mme et Mlle Arendt, M., Mme et Mlle Liebrechts, M., Mme et Mlle van der Straeten-Solvay, Mme et Mlle Stauthamer, M. et Mlle Gendebien, M., Mme et Mlle Bonnevie, M., Mme et Mlle Thibbaut, Mme et Mlle Taymans, Mme et Mlle du Toict, Mme et Mlles de Smeth, Mme et Mlles Piot, Mme et Mlle Van de Vin, M., Mme et Mlles Dubois-Havenith, M., Mme et Mlle Remy, M. et Mlle Chapel, Mme et Mlle Renty, M., Mme et Mlle vander Straeten, M., Mme et Mlle De Lannoy, M. de Becker-Remy et ses filles, M., Mme et Mlle de Bontridder, Mlle Bellefroid, M., Mme et Mlle Ketels, Mme et Mlle Delacroix, Mlle Scheyven, M. et Mme Jean Beco, M., Mme et Mlle Devis.

Parmi les habits noirs : Le comte du Monceau de Bergendal, les capitaines Merzbach et Dupont, les lieutenants Boels, Bégault, Ninitte, d'Orjo de Marchovelette, Neerinckx, Chandelon et Symon, MM. G. le Jeune d'Allegeershecque, Drion, Speeckaert, van der Elst, Heidsieck, Cantoni, de Groot, Brasseur, Janson, Vander Smissen, Taymans, Dubost, Auguste Serruys, Jansens, Steens, Malengreau, de Pauw, Lagasse, Beckers, Weber, Lefebvre, Delbruyère, Tircher, Delloye, de Doncker, Bonnier, van Stappen, Tahon, Delacroix, Montandon, Janssen, de Moerloose, de Hults, Hayoit, Ketels, J. Le Clercq, Stinglhamber, Dumont, Kerckx, de Becker, de Smeth, De Volder, Moens, de Sadeleer, van der Rest, Pholien, etc.

Parmi les plus jolies toilettes, citons : Mme Emile Beco, en chantilly et gaze noire sur fond vert empire; Mme Jean Beco, en tunique de perles d'or sur fond crème, toute garnie de broderies; Mme Seret-Beco, en gaze peinte ourlée de fourrure sur fond noir et aigrette dans les cheveux; Mme de Wouters d'Oplinter, en toilette de satin ophélia toute recouverte de dentelles de Bruxelles et broderies d'art; Mlle de Lannoy, en broché gris perle alourdi de broderies ton sur ton; Mme de Hoon, en moire souple héliotrope perlée et rebrodée ton sur ton et argent; Mlle Van de Vin, en satin glycine avec tunique brodée et perlée, rehaussée de dentelles de Bruxelles; Mme Flaneau, en toilette de satin noisette avec tunique entièrement en argent et magnifiques broderies; Mme Crocq, satin cattléa, tunique même ton, perlée or et argent; Mme Huart-Hamoir, belle toilette damas ivoire lamé or, grande aigrette dans les cheveux; Mme Fontaine, treillis de perle d'argent sur satin violette de Parme; Mme Braun, brocart bouton d'or rehaussé de dentelles point Duchesse; Mme Liebrecht, gaze vert émeraude rehaussée de broderies d'or, nœud de tulle noir dans le dos; Mme Bonnevie, broché gris argent garni dentelles et broderies; Mme Wauwermans, satin gris perle brodé ton sur ton; Mme Devis, tunique mauve brodée argent sur liberty blanc; Mlle Beco, toilette drapée de crêpe de Chine bleu, garnie de galons d'or; dans la jupe, crevé s'ouvrant sur une dentelle bleu turquoise; Mlle de Bontridder, en tunique de tulle scintillant argent, garniture de roses France; Mlle Dutoict, jolie tunique pétale de rose rehaussée d'argent et ourlée de fourrure blanche; Mlle de Wouters d'Oplinter, toilette de satin blanc, garniture d'argent; Mlle Stauthamer, fourreau de satin rose revoilé de gaze bleu pastel, bordé de roses pompons; Mlle Bellefroid, gaze blanche neigeuse parsemée de petites roses blanches, dentelle d'Irlande au corsage, treillis de petites roses dans les cheveux; Mlle Devis, liberty crème rehaussé de perles et lamé argent; Mlle de Becker, charmeuse paille rebrodé d'or; Mlles de Hoon, en gaze champagne perlée de cristal, sur fond crêpe de Chine bleu; Mlle Du Bost, tunique de tulle crème toute perlée de nacre; Mlle Flaneau, en charmeuse feuille de rose garnie perle et strass; Mlle Crocq, en satin ciel recouvert d'une tunique de gaze perlée au corsage et dans le bas ourlée de fourrure; Mlle Liebrecht, fourreau de liberty avec petite tunique égyptienne de gaze perlée argent; Mlle vander Straeten, fraîche toilette de gaze aurore, perlée or; Mlle Vande Vin, toilette de satin ivoire garnie de jolies franges strass et perles fines; Mlle Arendt, en charmeuse ciel, petites roses roses à la taille et petits bouquets rattrapant la jupe; Mlle Germaine Piot, gaze ninon bleu pervenche bordé de marabout, rehaussée de treillis d'or; Mlle Marie-Thérèse Piot, gaze rose tendre bordée de cygne, rehaussée de treillis nacré.

Le cotillon, blanc et bleu, dirigé par Mlle Hélène Beco et M. Henri Taymans, a été particulièrement réussi.

× × ×

Le général chevalier de Selliers de Moranville a donné, mardi 14 février, en l'hôtel des fêtes privées, rue de la Loi, un cotillon des plus animés.

Au nombre des invités : La princesse Ernest de Ligne et sa fille, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la comtesse Albert du Chastel et sa fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, le chevalier et Mme F. de Wouters d'Oplinter et leur fille, le baron Paul Pycke et sa fille, la comtesse Martini et ses filles, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, Mme Victor Allard et sa fille, M. et Mme Fernand de Villers-Grandchamps, M. et Mme A. de Pierpont et leur fille, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, le chevalier et Mme de Borman, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, M. et Mme Paul Terlinden et leur fille, la baronne de Favereau et sa fille, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, les vicomtesses d'Hendecourt, le baron de Mévius et sa fille, Mlle Madeleine de Mévius, la baronne de Woot de Trixhe et ses filles, le chevalier et Mme Pierre de Selliers de Moranville, M. et Mme Capelle et ses filles, le comte Albéric van der Burch et sa fille, la baronne Oscar de Crombrugghe de Looringhe et sa fille, la comtesse Charles de Meeûs et sa fille, le comte et la comtesse Fernand de Beaufort et leur fille, M. et Mme Albéric de Pierpont, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, M. et Mme de Lalieux et leur fille, le vicomte du Parc et sa fille, le comte et la comtesse de Bousies et leur fille, le comte et la comtesse Frédéric de Renesse et leur fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, le baron et la baronne de Montblanc et leurs filles, la baronne de T'Serclaes et sa fille, le comte R. van der Burch, Mlle de Romrée, Mlle de Berlaymont de Bormenville, Mme de Fœstraets et sa fille, le comte et la comtesse de Montlaur et leur fille, la comtesse d'Herbeumont et sa fille, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le général et Mme Keucker et leur fille.

Au nombre des habits noirs : Le comte Guy d'Oultremont, le comte G. de la Boëssière-Thiennes, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte R. de la Barre d'Erquelinnes, MM. Henri Kervyn, G. Le Jeune de Schiervel, le baron Adrien Kervyn, M. L de Fœstraets, le comte R. d'Oultremont, le vicomte Roger d'Hendecourt, le chevalier Albert de Selliers de Moranville, le baron Jean de Chestret, les barons Pierre et Jean de Coninck, le baron H. de Woelmont, les comtes Louis, Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, le chevalier Armand de Menten de Horne, le baron Ferd. de Blommaert de Soye, le comte Jacques d'Oultremont, le baron Emile de Royer de Dour, le comte Paul de Briey, le comte Louis van der Burch, le baron Roger de Crombrugghe de Looringhe, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte Guy de Beauffort, les barons G. et E. Guillaume, le sous-lieutenant d'Orjo de Marchovelette, le baron Marcel de Vinck, le baron E. de Jamblinne de Meux, le comte Jacques de Briey, le vicomte E. de Jonghe, M. René de Modave de Masogne, les comtes Robert et Maurice de Changy, le comte L. de Liedekerke, le comte van der Burch, M. Roger de Fæstraets, le baron F. Woot de Trixhe, le baron R. Sadoine, le comte d'Alcantara, le baron R. Snoy, le chevalier Roger de Ghellinck, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, M. Jacques Davignon, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte G. de Ribaucourt, le baron t'Kint de Roodenbeke, le baron R. d'Huart, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le baron Charles de Montblanc, le comte Charles-Albert d'Aspremont-Lynden, le baron Jean de Woelmont, le vicomte Alain Obert de Thieusies, M. von Schubert, le baron Victor d'Hooghvorst, le comte F. d'Ansembourg.

Le cotillon, bleu et blanc, a été enlevé avec entrain par le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, assisté de Mlle Adrienne et du chevalier Ed. de Selliers de Moranville.

× × ×

Mardi, chez Mme Ernest Brugmann, matinée de musique intime, au cours de laquelle se sont fait entendre au piano : Mme Camberlyn d'Amougies, la baronne van der Bruggen, la maîtresse de la maison et Mme Chaumont.

Mme de Borman a également chanté fort joliment différents morceaux et la baronne de Rosée a récité quelques charmants monologues.

Dans l'assistance : La baronne de Rosée, la baronne de Waha, la baronne Kervyn de Lettenhove, M. et Mme de Bassompierre, le baron Juan t'Kint de Roodenbeke, Mme Heynderick de Theulegoet, la comtesse Henri d'Oultremont, la baronne G. Nothomb, etc.

× × ×

M. et Mme Guillaume Piot ont, le 15 février, reçu d'une façon charmante, en l'Hôtel des fêtes privées, leurs invités, parmi lesquels :

Le général, Mme et Mlles de Witte, M., Mme et Mlles Wellens et leurs filles, M., Mme et Mlles Dumon-Mesdach, M., Mme et Mlles Henroz-Puissant, Mme et Mlle du Toict, Mme et Mlle Delhasse, M., Mme et Mlles de Hoon, M., Mme et Mlle Léon Delacroix, M., Mme et Mlle Du Bost, Mme et Mlle E. Beco, M., Mme et Mlle De Mot, M., Mme et Mlle Houbotte, Mme et Mlle Van de Vin, Mme et Mlle Stauthamer, M., Mme et Mlle Mechelynck, M., Mme et Mlle Arendt, M., Mme et Mlle Vander Straeten-Solvay, Mme Léo Errera et sa fille, M. et Mme P. Errera et leur fille, Mme et Mlle Lantonnois, M., Mme et Mlle Wauwermans, Mme et Mlles H. Simont, Mme et Mlle Parmentier, MM. de Moerloose, Kerckx, Liénart, Beckers, Verhaeren, Descamps, de Hulst, Garbonnelle, Voortman, Taymans, Brasseur, Seeger, Ketels, Brunet, les capitaines du Pont et Merzbach, les lieutenants Fain et Symon, MM. Le Clercq, Speeckaert, Dumont, Van Stappen, De Pauw, De Doncker, Jones, Malengreau, Hanssens, Janssen, Pholien, Dewandre, Périer, Tircher, Adam, Horn, Bonnier, Chapel, Vander Smissen, Lecourt, Bonnet, Delbruyère, Théodor, G. Vanderkinderen, Begault, Hanssens, etc.

A minuit, souper très réussi par petites tables, puis cotillon très fleuri, dirigé par Mlles Piot et M. Taymans.

× × ×

Le 16 février, nombreuse réception chez la comtesse de Villegas de Clercamp.

Y reconnu : Le baron de Roest d'Alkemade et sa fille, Mme de Stuers, la comtesse Coghen, le comte et la comtesse de Beaurepaire, la baronne Freddy van der Bruggen, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, la baronne Snoy et sa fille, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, la baronne de Favereau et sa fille, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le comte de Villegas, M. de Fœstraets, etc.

× × ×

Après-midi de bridge toujours des plus suivis chez la baronne Buffin, rue de Suisse.

Autour des tables, lundi dernier :

La princesse Koudacheff, la comtesse de Renesse, la baronne de Molembaix, la baronne van der Bruggen, S. Exc. le ministre de Danemark, la baronne Osy de Zegwaart, la vicomtesse Jolly, le baron Guillaume, la comtesse G. de Lichtervelde, Mme Mesdach de ter Kiele, le comte de Villegas de Saint-Pierre, etc.

× × ×

Réception, jeudi, chez la baronne Edouard Osy de Zegwaart, avenue de l'Armée.

Y reconnu : La comtesse d'Ursel et ses filles, la baronne de Montblanc et ses filles, la douairière de Stuers, la baronne Albert van der Straten-Waillet, la baronne Albert Snoy et sa fille, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, la comtesse van den Steen de Jehay, Mlle Madeleine du Roy de Blicquy, la baronne Gérard Nothomb, la comtesse de Baudry d'Asson, Mme de Borman, Mme Carlos de Selliers de Moranville, la comtesse Robert de Ribaucourt, etc.

× × ×

Les habits et chemises de soirée de la Maison Dudicq sont réputés pour leur coupe irréprochable et leur fini. Avenue de la Toison-d'Or, 52. Tél. 86.30.

× × ×

Tailleur réclame cheviott, 110 francs.
Robe de bal, 150 francs.
Robe de soirée, 275 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

La joaillerie Halet-Kusnick, 98, rue du Marché-aux-Herbes, étant expropriée, terminera sa liquidation au nº 6 de la même rue.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

Digne complément de l'extrait de viande Liebig, le Bouillon Oxo réunit sous la forme liquide l'arome des plantes potagères aux substances extractives de la meilleure viande de bœuf. C'est le produit idéal pour la préparation rapide d'un exquis consommé.

× × ×

Après-demain mardi, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies donnent un grand bal dans leur hôtel de la rue de l'Industrie.

× × ×

Le 25 février, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy donneront un bal au Concert Noble.

× × ×

Une grande soirée sera donnée, le 25 février, par M. et Mme Victor Allard, à l'occasion du prochain mariage de leur fille avec le comte Robert de Lesseps.

× × ×

M. et Mme Terlinden donneront une soirée dansante, le 26 février, en leur hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or.

× × ×

MADAME
L'ANTI OBÈSE NEPPO
Evite l'obésité locale
FAIT MAIGRIR
les regions trop grasses :
Hanches fortes, Dos trop gras, Double Menton etc., etc.
BRUXELLES : Phie Vergauwen, 160, Bd Anspach et les Pharmacies
36, Rue du Général-Foy, Paris

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

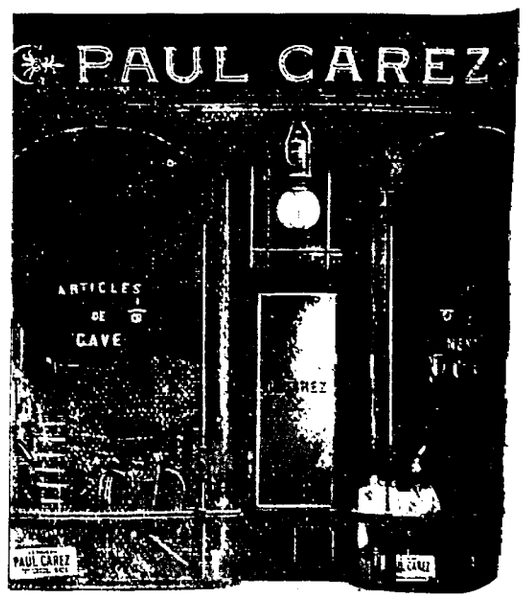
L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS
Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

"NUGGET" POLISH
Double la durée des chaussures

« ET J'Y AI PAS ENCORE PASSÉ LE BICHON ! »

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGENERE
LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab' LYON

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

PAUL CAREZ


Installation complète pour villas
Spécialité d'articles de ménage et de cave
RUE PLATTESTEEN, 10
BOUL. ANSPACH (EN FACE DE POTIN)

CRUSE & Fils Frères
BORDEAUX
Agent général pour la Belgique : Ch.-Ed. PECHER
31, rue de la Loi, ANVERS

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. — Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque — Ad. Reynier, prop.

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Une nouvelle soirée dansante de pierrettes et pierrots ou habits de couleurs sera donnée par le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem le 28 février.

× × ×

On annonce pour le 28 février un grand dîner chez le prince et la princesse Ernest de Ligne.

× × ×

La soirée de musique annoncée chez M. et Mme Huart-Hamoir aura lieu le 11 mars et non le 15 mars, comme nous l'a fait dire un manuscrit indéchiffrable.

× × ×

Une soirée dansante est annoncée, pour le 21 mars, chez le conseiller à la Cour d'appel et Mme Maurice Journez.

× × ×

Dans notre relation du bal donné, le 4 février dernier, par Mme Errera, en son hôtel de la rue Royale, nous avons omis de dire que la construction et la décoration, si admirées, des cours, garages et remise avaient été exécutées par les Établissements Veuve Ch. Kenettenorf et fils, firme bien connue du public bruxellois, d'après les croquis du décorateur Emile Closset.

× × ×

La Delaunay Belleville réunit tous les perfectionnements.
Elle s'impose aux plus difficiles.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Aux Fiancées. Visitez la Maison Van Campenhout, 49, boulevard Botanique. Meubles de cuisine et de sujets. Spécialité de meubles pour enfants.

× × ×

Il paraîtrait que le carnaval de 1911 va définitivement consacrer la mode du vêtement plissé ; nous nous en réjouissons, car on sait la grâce ondoyante de ces gentilles toilettes, que le mouvement rythmé de la danse rend plus captivantes encore.

Exécution rapide et soignée de tous plissés pour bals.
Maison Beaurain, fondée en 1876,
rue Coudenberg, 50 (anciennement rue Cantersteen).

× × ×

Les Musées Royaux, par ordre du ministre des sciences et des arts, viennent d'être placés sous la surveillance de la *Ronde de Nuit*. Le même ministre a déjà, on le sait, confié à cette société la garde de la Bibliothèque Royale.

× × ×

Le *Kaiserhof*, le fameux et si connu restaurant qui fut le succès de l'Exposition de Bruxelles, voit se prolonger sa vogue universelle dans les deux autres établissements de la *Berliner Hôtel Gesellschaft*, c'est-à-dire l'*Hôtel Atlantic Der Kaiserhof*, à Berlin, avec son restaurant dont la cuisine est célèbre dans le monde entier, et l'*Hôtel Atlantic*, de Hambourg, avec le si réputé *Restaurant Pfordte*.

Aucun de ceux qui ont eu l'occasion, pendant l'Exposition de Bruxelles, d'apprécier la cuisine et la cave du *Kaiserhof*, ne manque, en effet, lors d'un passage à Berlin et à Hambourg, de descendre à ces deux hôtels modèles.

× × ×

Dîner chez S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, le samedi 11 février.

Parmi les convives : S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne ; S. Exc. M. Beau, le ministre de la Maison du Roi et la baronne Beyens, le conseiller de la légation de France et la comtesse de Manneville, la marquise de la Bégassière, M. de Meck, attaché de légation de Russie ; M. Kiss de Ittebe, secrétaire de la légation d'Autriche-Hongrie ; le lieutenant Sturdza, attaché militaire de Roumanie ; M. Vidal, attaché de légation d'Espagne ; le sous-lieutenant Mavrodi, de l'armée roumaine, etc.

× × ×

Beau dîner dansant, le samedi 11 février, chez S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique, secondé par miss Bryan.

Parmi les invités : S. Exc. M. de Flotow, ministre d'Allemagne ; S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark ; S. Exc. M. de Klercker, ministre de Suède ; le ministre d'État et Mme Aug. Beernaert, la comtesse de Hemricourt de Grünne, grande maîtresse de la Maison de S. M. la Reine ; le secrétaire général aux Affaires étrangères et la baronne van der Elst, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, dame d'honneur de S. M. la Reine ; la vicomtesse de Spoelberch, M. et Mme Carton de Wiart, le conseiller de la légation d'Allemagne et la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, miss Halumb, M. de Sarzana, secrétaire de la nonciature ; M. Pousette, de la légation suédoise ; M. Watson, de la légation britannique, etc.

× × ×

Le secrétaire de la légation de France et la marquise de la Bégassière ont donné un grand dîner le 14 février.

× × ×

Du Prince Potinatowski :

Le jeudi 16 février, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ont reçu à dîner : S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, S. Exc. M. de Klercker, ministre de Suède ; le ministre de l'agriculture et Mme Helleputte, le ministre de la Maison du Roi et la baronne Beyens, le colonel Agapeiff, attaché militaire de Russie, et Mme Agapeiff, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe d'Ardoye, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, M. et Mme Henri Carton de Wiart, le baron et la baronne van der Elst, M. Arendt, directeur général ; le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, M. et Mme de Bassompierre, le lieutenant et Mme G. Terlinden, M. et Mme G. du Roy de Blicquy, M. F. Orban de Xivry et M. Jacques Davignon.

× × ×

M. et Mme van der Straeten-Solvay ont donné deux dîners en leur artistique hôtel de l'avenue Louise.

Y assistaient : Le baron et la baronne Wahis et leur fille, le représentant de Becker et ses filles, M., Mme et Mlle Dumont de Chassart, M., Mme et Mlle de Dobeler, M., Mme et Mlle Thibaut, M., Mme et Mlles de Hoon, M. et Mme Fontaine-Vander Straeten, M., Mme et Mlle de Mot, M., Mme et Mlle Houbotte, M., Mme et Mlle Dubost, M., Mme et Mlle Merghelynck, M., Mme et Mlle Thibaut, M., Mme et Mlle Dutoict, Mlle Dansaert, MM. Toussaint, de Boeck, de Doncker, Houtard, Dubost, Leclercq, Speeckaert, Nieuwenhuyzen, le comte E. du Monceau, les lieutenants Terlinden et Vanden Corput, MM. De Becker, de Dobeler, etc.

× × ×

M. et Mme Lauwick ont donné, dans leur hôtel du boulevard Léopold, un dîner auquel assistaient :

Le vicomte et la vicomtesse de Beaudignies, le baron et la baronne de Crombrugghe de Looringhe, M. et Mme de la Roche, la vicomtesse Ch. Nieulant et de Pottelsberghe, M. et Mme A. Kervyn d'Oudt-Mooreghem, le baron et la baronne G. van Eyll, M. et Mme E. Stas de Richelle, MM. de Behault, Morel de Westgaver et A. Lauwick.

× × ×

Le comte et la comtesse Jean de Beauffort avaient invité à dîner, le 8 février : Le comte et la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le baron de Mévius et sa fille, le baron Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte d'Oultremont, le comte Aymard de Liedekerke, le comte Louis de Merode.

× × ×

Élégant dîner suivi d'un bal très animé, le 9 février, chez le ministre d'État et la baronne de Favereau, dans leur hôtel de la rue Belliard.

Les convives du dîner étaient : S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark ; le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre des chemins de fer et la baronne de Broqueville, la comtesse de Geloes d'Eysden, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse de Vaux, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse R. de Briey, le comte Hadelin d'Oultremont, le comte Ferdinand de Lannoy, le baron Auguste Goffinet, le baron Raymond d'Huart.

Le cotillon qui terminait la soirée a été dirigé avec grand entrain par M. Paul de Favereau et Mlle de Favereau.

Assistaient à la soirée : Le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen et leur fille, le ministre du Pérou et Mme Calderon et leurs filles, le comte Werner de Merode et sa fille, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, M. et Mme Frédéric Brugmann, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, la comtesse Ghislaine de Berlaymont de Bormenville, le baron et la baronne René d'Huart, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le comte et la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, la comtesse Fernand de Beauffort et sa fille, le baron L. de Villenfagne de Vogelsanck et sa fille, la comtesse de Romrée et sa fille, le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie et leur fille, Mme Kervyn et sa fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le comte Louis de Merode, les comtes Paul, Ernest et Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Guy de Beauffort, le comte Louis van der Burch, le comte Alfred d'Ansembourg, M. Jacques Davignon, le chevalier van Praet, le comte van der Straten-Ponthoz, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le vicomte Etienne de Jonghe d'Ardoye, le lieutenant de Fœstraets, le chevalier A. de Menten de Horne, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le baron d'Hooghvorst, les barons Henry et Jean de Woelmont, les comtes Raoul et Ch. d'Aspremont-Lynden, le baron de Schoen, le baron F. de Blommaert, le baron E.-H. de Royer de Dour, M. de Schubert, les comtes Paul et Jacques de Briey, le baron Gustave Guillaume, le baron Ernest de Jamblinne de Meux, les comtes M. et R. de Changy, le baron Marcel de Vinck, le comte William du Monceau, M. Fernand Orban de Xivry, M. Marcel de Vigneron, le sous-lieutenant Verhaegen, le comte Gaston de Ribaucourt, M. Costa, le comte de Schönborn, le marquis d'Yve de Bavay, le baron van den Bogaerde de Ter Brugghen, M. Roger de Fœstraets, etc.

× × ×

Mme Etty, des théâtres royaux de la Monnaie et d'Anvers, ouvre un cours de chant et de déclamation lyrique, grand opéra, opéra-comique (leçons particulières), réfection des voix fatiguées, 24, rue Grétry, Bruxelles.

× × ×

Chaque soir, le restaurant du *Helder*, dont Artus a fait la maison de bon ton par excellence, est envahi par un public mondain, qui fait de ses dîners les plus belles réunions de la capitale. Aussi est-il prudent de retenir ses places.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

LL. AA. II. le Prince et la Princesse Victor Napoléon honoraient de leur présence un dîner donné lundi par le prince et la princesse Charles de Ligne, en leur hôtel de l'avenue des Arts.

Au nombre des convives : S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, le ministre de la Maison du Roi et la baronne Beyens, le secrétaire général du ministère des affaires étrangères et la baronne van der Elst, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte Maxime de Bousies et la comtesse, dame d'honneur de S. A. I. Mme la Princesse Victor Napoléon ; le baron d'Hooghvorst, etc.

Après le dîner eut lieu une brillante soirée à laquelle assistaient : S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie, la comtesse Clary et Aldringen et leur fille, S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Djuvara et leur fille, la comtesse Henry de Baillet-Latour, le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grünne, le duc et la duchesse d'Ursel, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. et Mme Nieuwenhuis, le marquis d'Assche, le secrétaire de la légation d'Allemagne et Mme de Kracker de Schwartzenfeldt, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte Hadelin d'Oultremont, le vicomte de Pellan, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le comte Horace van der Burch, le sous-lieutenant Mavrodi, M. et Mme de Bassompierre, la comtesse Choteck, le comte Gonzalve d'Alcantara, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, la comtesse de Montlaur et sa fille, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz et sa fille, le vicomte Roger d'Hendecourt, le baron Paul Pycke et sa fille, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le baron de Marcq de Tiège et sa fille, M. de Koudriaffsky.

× × ×

Le comte et la comtesse Léopold van den Steen de Jehay ont donné, le 14 février, un dîner dont les convives étaient : Le grand maréchal de la Cour et la comtesse Jean de Merode, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne René Pycke, Mme Brugmann, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet, le baron et la baronne René d'Huart, le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, le comte Louis de Merode.

× × ×

Le vicomte et la vicomtesse Jolly ont donné, le 14 février, un dîner.

Au nombre de leur convives : Le secrétaire général au ministère des affaires étrangères et la baronne van der Elst, la baronne van der Bruggen, M. et Mme Frédéric Brugmann, le baron et la baronne Renette de Villers-Perwin, Mme Georges T'Serstevens, le vicomte de Pellan, le comte Pierre de Lichtervelde, etc.

× × ×

Le baron et la baronne Fernand de Wykerslooth ont donné, mardi, un joli dîner.

Leurs convives étaient : La baronne Buffin, le baron et la baronne Buffin, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne Fritz de Wykerslooth de Rooyestein, le baron et la baronne Albert d'Hubart, le comte et la comtesse Georges d'Oultremont, le comte Ferdinand de Lannoy.

× × ×

Très élégant dîner, le 15 février, chez le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden.

Les invités étaient : Le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse Joe d'Oultremont, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, M. et Mme E. Carton de Wiart, le baron et la baronne de Rosée, le baron Henry de Woelmont.

La semaine précédente, un dîner avait encore été donné par le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden.

× × ×

Mercredi 15, le colonel et Mme d'Orjo de Marchovelette donnaient un dîner en leur hôtel de la rue Froissard.

Remarqué : Le général Hellebaut, ministre de la guerre, et sa fille ; le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, le général Keucker, le colonel baron de Moor, le colonel de Fauconval et sa fille, le colonel attaché militaire de Russie et Mme d'Agapéïew, le major et Mme Ablay, le commandant et la comtesse d'Hespel, le commandant du Roy de Blicquy, le commandant et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le capitaine et la vicomtesse Jolly, M. et Mme de Pierpont et leur fille, le lieutenant chevalier et Mme de Selliers de Moranville, etc.

× × ×

Le 15 février, dîner chez le baron et la baronne René Pycke de Peteghem.

Invités : Le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le vicomte et la vicomtesse Gustave du Parc, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le baron t'Kint de Roodenbeke.

× × ×

Jeudi 16 février, dîner chez M. et Mme Edouard van Overbeke, square Marie-Louise.

Y assistaient : M. et Mme Dumont de Chassart et leur fille, M. et Mme E. de Prelle de la Nieppe et leurs filles, le lieutenant-colonel de Bernard de Fauconval de Deuken et sa fille, M. et Mme de la Fontaine et leur fille, Mme Vinçotte et sa fille, la baronne de Radzitzky d'Ostrowick et sa fille, la douairière Pouppez de Kettenis, M. et Mme Nève, M. et Mme Edouard Jolly, M. et Mme E. de Hennin de Boussu-Walcourt, les barons Jules et Georges de Radzitzky d'Ostrowick, MM. Daniel Schellekens, Jean de Savoye, Léon Pouppez de Kettenis, Paul et Albert Houtart, Antoine Ernst, Gaston de Burbure de Wesembeek.

× × ×

Mme Pierre de Selliers de Moranville a invité à goûter, jeudi dernier.

× × ×

M. et Mme Biourge ont donné, le 17 février, un dîner auquel ils avaient invité : Le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le comte et la comtesse van den Steen de Jehay, la comtesse de Rohan-Chabot, le comte et la comtesse C. de Borchgrave d'Altena, etc.

× × ×

Le comte et la comtesse d'Herbeumont ont lancé des invitations pour un dîner dansant qui aura lieu le 23 février.

× × ×

La baronne douairière de Rosée donnera deux grands goûters le 25 et le 27 février.

On y fera de la musique et on y dira des poésies et des monologues.

× × ×

Un dîner est annoncé, le 11 mars, chez Mme Verhaeghe de Naeyer, née comtesse Du Monceau de Bergendal.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Réunions des plus nombreuses et des plus élégantes à la Grande-Harmonie, où avait lieu, les 11, 12, 13 et 14 février, la fancy-fair annuelle au profit de plusieurs œuvres charitables.

Le tout-Bruxelles charitable et mondain s'y était donné rendez-vous pour dévaliser les magasins garnis de bibelots, d'œuvres d'art et d'ouvrages ravissants.

La comtesse John d'Oultremont est la présidente du comité. Le magasin d'objets d'art et d'antiquités était présidé par la duchesse d'Ursel ; celui des fleurs, par la comtesse t'Kint de Roodenbeke. En l'absence de la comtesse Eugène d'Oultremont, Mme Vermeulen de Mianoye dirigeait la pâtisserie, où l'heure du thé fut particulièrement élégante. Le magasin d'ouvrages était présidé par la comtesse de Villers ; celui des vêtements de pauvres, par la comtesse Louis de Merode ; le magasin « cosmopolite », par la baronne de Pitteurs-Hiegaerts ; la fantaisie, par la comtesse de Hemricourt de Grünne, grande maîtresse de la Maison de la Reine, et les jouets par la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena.

Reconnu pendant ces journées :

La comtesse Clary et Aldringen et sa fille, Mme Djuvara,

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

Poitrine marmoréenne par le Lait d'Albanie BICHARA
Yeux étincelants par le Mokoheul BICHARA
Chevelure luxuriante par le Henné BICHARA
Teint de lys par la Crème d'Albanie BICHARA
Ongles scintillants par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA
sont célèbres dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

DEMANDEZ UN
COINTREAU

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHERAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

15, RUE VEYDT
BRUXELLES

Exigez partout les seuls véritables
Haagsche Hopjes
fabriqués d'après la recette du Baron HOP par la Maison Nieuwerkerk & fils, 92, Voorhout, LA HAYE.
Représentant pour la Belgique M. Amann, 206, rue Théod. Verhaegen, Bruxelles.
Téléphone 7117.

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

Mme de Flotow, la comtesse d'Herbeumont et sa fille, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, la vicomtesse du Parc et sa fille, la comtesse Charles de Lannoy, la baronne Victor Buffin, la comtesse F. de Meeûs, Mme Mesdach de ter Kiele, Mme Carlos de Selliers de Moranville, Mme van der Staal de Piershill, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, la comtesse R. de Liedekerke, la vicomtesse de Spoelberch, la comtesse F. de Beauffort et sa fille, la baronne Beyens, Mme Biourge, Mme L. De Lantsheere, la baronne de Favereau et sa fille, la baronne Lunden, la comtesse C. van der Straten-Ponthoz, la marquise Imperiali, la comtesse Georges de Beauffort, Mme Beaufoy-Storms, Mme de Fierstraets, la comtesse Coghen, Mme Corbisier de Méaultsart, Mme Terlinden et sa fille, la comtesse H. de Limburg-Stirum, la vicomtesse A. de Sousberghe, la comtesse d'Ursel et ses filles, la comtesse Jean de Merode, Mme Capelle et ses filles, la baronne de Mévius et sa fille, la comtesse Cornet de Peissant, la baronne Albert Snoy et sa fille, Mme van der Elst, la comtesse R. de Ribaucourt, la comtesse A. van der Burch et sa fille, Mme de Wouters d'Oplinter et sa fille, la comtesse Martini et ses filles, la baronne de Molembaix, Mme F. Brugmann, Mme Melvill van Carnbee, Mme Allard et sa fille, la baronne F. d'Huart, la baronne van der Bruggen, la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, la princesse Albert de Ligne, la princesse Ernest de Ligne et ses filles, Mme Franz Wittouck, la comtesse Marie d'Oultremont, Mme de Sauvage-Vercour, la comtesse Robert de Liedekerke, la comtesse A. de Borchgrave d'Altena, Mme Reyntiens, Mme L. Brichart, Mme de Bassompierre, etc.

× × ×

Aux *Annales*, le 17 février, conférence des plus intéressantes, faite par le marquis de Ségur.

Le marquis de Ségur, petit-fils de Mme de Ségur, née Rostopchine et auteur des *Malheurs de Sophie*, qui, dans notre enfance, ont fait notre joie à tous, a parlé de sa grand'mère et a donné au public des *Annales* un portrait inédit de la romancière des enfants.

× × ×

Le bal costumé que donne chaque année la Grande-Harmonie aura lieu le 25 février et évoquera la visite faite jadis, à Bruxelles, par Napoléon et Marie-Louise.

L'idée est d'autant plus heureuse que les modes Empire sont aujourd'hui en grande faveur.

Les costumes sont reconstitués scrupuleusement d'après les documents originaux et conformes aux arrêtés impériaux de 1811. Cette reconstitution a demandé un travail considérable aux organisateurs, qui, depuis des mois, font faire des recherches au Musée de l'Armée, à Paris.

La salle de la Grande-Harmonie, ornée de guirlandes de chêne et de laurier et de lampadaires de cristal, sera un cadre charmant pour cette brillante assemblée.

Sur l'escalier, des chevau-légers, des voltigeurs, des grenadiers, des hussards se tiendront immobiles, portant les drapeaux des régiments en garnison dans la capitale. A son entrée, le Roi recevra les honneurs suivant l'ordonnance de 1811.

Enfin, au moment solennel, les hôtes impériaux feront leur entrée. Les tambours battront aux champs. L'Empereur et l'Impératrice signeront au livre d'or.

Les invités seront reçus aux sons des airs de Lulli et de Rameau. Pendant le défilé, on entendra la marche de la *Vieille garde*.

On saluera l'Empereur par l'hymne : *Veillons au salut de l'Empire*.

Dans la suite de l'Empereur et de l'Impératrice, on verra : Murat, roi de Naples, et Caroline Bonaparte ; Junot, duc d'Abrantès, et la duchesse d'Abrantès: le maréchal Lefebvre ; Louis Bonaparte, roi de Hollande ; la princesse Borghèse, Mme Récamier et les dames d'honneur de Marie-Louise ; Talleyrand, Soult, duc de Dalmatie ; Davoust, duc d'Auerstadt, prince d'Eckmühl ; Bernadotte, prince de Ponte Corvo ; les colonels des dragons, du 5e hussards, des chasseurs à cheval, des dragons de la Garde, avec leurs femmes, le maréchal des Camps, le préfet de la Dyle, Wauttelé, de Brouckère, Vandenfoss et Cooremans, etc.

Le bal, avec de pareils travestis, ne peut manquer d'être pittoresque.

× × ×

Au Cercle de l'Union, rue Royale, ont été reçus membres permanents : MM. Paul et Francis Houtart.

× × ×

Pour les fêtes de charité, les fancy fairs, il y a la spécialité, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Hôtel Métropole : *Tea Room*.

Les voitures *F. N.* ne sont pas les moins chères, mais sont les meilleures.

Mme Gys, manucure, pédicure, 17, rue Ste-Gudule, au 1er.

Les voitures *F. N.* sont souples, silencieuses et robustes.

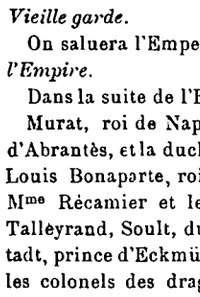
Rhume de cerveau tué en six heures par l'*Eutyménol*. La gourdette : 1 fr. 50, pharmacie Daminet, 26, r. Orts, Brux.

× × ×

STE LA LUMIÈRE

16, rue des Bogards, Bruxelles

TÉL. 10.375



GAZ

INSTALLATIONS

LUSTRERIE

Becs droits et renversés

ABONNEMENT

PASTILLES KEATING

Elles GUÉRISSENT LA TOUX

Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra.

Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.

Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.

Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies 1 fr. 25 la Boite et chaque boite porte le cachet THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.

Tout le monde prend des Pastilles Keating à Bruxelles.

La joaillerie Stella, 16, avenue Louise, est la seule maison de vente des célèbres perles « Stella », qui ont obtenu le diplôme d'honneur à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1910.

× × ×

L'Entr'aide, fondée par des dames de Bruxelles dans le but de soutenir des œuvres sociales, donnera une fête au profit de l'École belge d'infirmières diplômées, les 11 et 12 mars prochain, à l'hôtel *Astoria*, 103, rue Royale.

Le comité organise une vente d'objets divers, des dîners, des attractions multiples, etc. Les dons seront accueillis avec une vive gratitude.

Le Comité est composé de : Mmes Anspach-Puissant, P. Boël, F. Cattier, L. Errera, Gilbert-Michelet, L. Graux, P. Hymans, P.-E. Janson, Lorthioir, De Mot, P. Orts, Stoclet.

× × ×

Si le tout-Bruxelles élégant a pris l'habitude de se rencontrer au Pôle Nord, où les matinées mondaines, les *afternoon teas* et les très brillantes soirées sont de plus en plus courus, c'est qu'il y trouve tout le confort désirable et une piste de vraie glace absolument idéale, un personnel bien stylé et des professeurs de choix.

× × ×

Remarqué, ces jours derniers, au patinage sur glace : La vicomtesse G. d'Hendecourt, Mme R. de Bauer, la comtesse H. d'Oultremont, la comtesse A. d'Oultremont, Mme Ernst de Jaer, Mme Moselli, Mme H. Elsen, Mme et Mlles Tschaggeny, Mme et Mlle Morel-Jamar, Mme et Mlle Arendt, Mme et Mlle Libbrecht, la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, Mlle van Hoegaerden, Mme E. Cumart, la comtesse F. du Monceau, Mme Deprez, Mlle de Jaer, Mme et Mlle van der Straeten-Solvay, Mme F. Brugmann, la baronne van Aerssen, Mme et Mlles Parmentier, la comtesse et Mlles Cicogna, Mme Vergote-De Lantsheere, Mlle Vergote, Mme et Mlles Kerckx, Mme von Flotow, Mme et Mlle d'Huart, Mme Crabbe-Jamar, Mme J. Chaudoir, Mme A. Loewenstein, Mme et Mlle Misonne, Mme Jean van Hoegaerden, Mme et Mlle Demeur, Mme et Mlle de Prelle de la Nieppe, Mme P. de Prelle de la Nieppe, la baronne E. de Blommaert, Mme G. de Bauer, le comte F. de Lannoy, le baron Fernand de Blommaert, MM. Anspach, P. Lymon, le vicomte R. d'Hendecourt, le vicomte F. d'Hendecourt, le lieutenant Lymon, le lieutenant Hagemans, le lieutenant van den Corput, MM. Clément van der Straeten, Léon van der Straeten, B. de Hennin de Boussu-Walcourt, Moselli, P. de Lunden, J. Grimard, L. Gernaert, A. de Bassompierre, le lieutenant G. Wittouck, le comte A. de Baillet-Latour, MM. Bussens, H. Daniels, P. van Laeken, J. Cassel, H. Elsen, le comte R. van der Straten-Ponthoz, M. E. Coupez, le chevalier E. de Selliers de Moranville, MM. G. Bullens, F. Charlier, le baron P. de Coninck, MM. F. Sips, J. van Dievoet, E. Solvay, F. Brugmann, P. Hamoir, le baron V. de Rosée, MM. Ch. Weber, A. Leclercq, von Flotow, E. Ribaucourt, J. Chaudoir, J. Reyntiens, le baron de Failly, MM. H. Peltzer, G. de Bauer, Deprez, etc.

× × ×

Une de nos abonnées nous adresse la question suivante : « Quels sont actuellement les délais dans lesquels il est admis qu'une dame fasse ses visites dites *de digestion*? »

Réponse : La visite dite « de digestion » se fait dans les huit jours qui suivent, que ce soit un dîner, une soirée, un bal ou toute autre fête à laquelle on a été invité, soit qu'on y ait assisté, *soit qu'on ait été empêché de le faire* (excepté si l'on est en grand deuil).

Ceux à qui s'adressent les visites suivant un déjeuner ou un dîner en connaissent assez le motif pour qu'on s'abstienne de le leur faire savoir en disant : « Je viens vous faire une visite de digestion ».

Cependant, pour une visite de remerciement faite à la suite d'une réunion autre qu'un repas, il est d'usage et de bon ton d'en jouer, sans trop insister toutefois, la bonne ordonnance et de rappeler le plaisir qu'elle a procuré.

La visite de remerciement se fait également pour répondre à un service ou à la réception d'un cadeau.

× × ×

La société de Londres a été fort émue ces jours-ci, dit le correspondant du *Gaulois*, par de curieuses révélations sur la façon dont certains journaux américains s'approvisionnent de nouvelles mondaines souvent plus qu'indiscrètes et parfois même calomnieuses.

Il paraît qu'une femme journaliste, qui est restée inconnue, mais qui signe Harriett, se met en rapport avec les domestiques des grandes maisons et, en échange d'indiscrétions sur leurs maîtres, leur offre de doubler ou de tripler leurs gages. Un maître d'hôtel, qui avait reçu d'Harriett une de ces lettres, l'a remise à son maître, qui l'a envoyée au *Times*. Depuis, d'autres lettres de même nature ont été découvertes et publiées, et il n'y a aucun doute qu'elles sont de la même main et émanent de la même personne.

Et, comme ces informations ne lui suffisent pas, Harriett s'adresse aux agences Tricoche et Cacolet, et même à un grand médecin à la mode, en lui demandant, avec une naïve impudence, de trahir à son profit le secret professionnel.

Naturellement, on a beaucoup daubé sur les domestiques qui se font des rentes en fournissant à Harriett des détails indiscrets sur la vie privée de leurs maîtres, et encore plus sur Harriett elle-même.

× × ×

Bruxelles-Attractions offre, le dimanche 5 mars prochain, à 2 h. 1/2, en la salle des fêtes de la Madeleine, son grand Bal d'enfants annuel. Tous les enfants travestis, âgés de moins de quatorze ans et se présentant sous la conduite de parents, sont invités à titre gracieux à ce bal.

Les enfants qui désirent prendre part aux danses sont priés d'assister aux deux répétitions gratuites qui auront lieu, en la salle des fêtes (entrée rue Duquesnoy), les jeudis 23 février et 2 mars, de 2 à 4 heures, sous la direction de Mlle Alice Gollière, professeur d'éducation physique.

La présence aux deux répétitions est obligatoire ; il y sera procédé, par les soins du Comité, à la remise des cartes d'admission au bal.

La Commission pourra délivrer, toutefois, pour motifs exceptionnels, des dispenses d'assister à ces répétitions ; la demande devra en être adressée, par écrit, au secrétariat de Bruxelles-Attractions, Palais de la Bourse.

Un bijou-souvenir ainsi que des rafraîchissements seront offerts à tous les enfants prenant part au bal.

× × ×

Les perles Stella, artistiquement montées en or, ou platine, enrichies de diamants véritables, sont seulement en vente à la joaillerie Stella, 16, avenue Louise.

× × ×

Les voitures *F. N.* sont construites en Belgique pour les routes belges.

L'Hôtel *Astoria*, spécialement conçu pour fêtes, noces et banquets, se recommande par le luxe de ses installations.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Les voitures *F. N.* sont appréciées par les connaisseurs en mécanique.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

A louer, 4, rue Zimmer, maison avec tout le confort moderne.

Tea Room. Mon Holland, 4, r. St-Jean. Spéc. hollandaises. Café, thé exquis. Gaufres et Poffertjes chauds, de 3 à 6 h.

Photographies d'art Fabronius.
41, avenue Louise. Téléph. Sabl. 1651.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

La comtesse Eugène d'Oultremont, Mme Planquart-Best, à Cannes.

Le comte et la comtesse Jean de Villers, en Sicile.

Mme Roger Drion, à Douai.

M. Jules Francq, sénateur, en Italie.

M. et Mme René Simon, M., Mme et Mlle Cloquet, à Nice.

M. J. Le Roux des Aubiers, la comtesse de Pimodan, le chevalier Schellekens, à Paris.

Le comte et la comtesse d'Aspremont-Lynden, à Ouchy.

Rentrés :

A Bruxelles : Le marquis de Sayve, le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, la comtesse Yolande du Chastel, Mme P. Maskens, Mme Irène Hecht.

× × ×

Mme von Flotow, femme de S. Exc. le ministre d'Allemagne à Bruxelles, est partie pour Cannes, où elle compte séjourner un mois.

× × ×

Le Sénat et la Chambre des représentants ont confié la surveillance du Palais de la Nation à la *Ronde de Nuit*, 4, boul. Anspach. (Assur. gratuite contre le vol.) Tél. 11508.

× × ×

Nous venons de voir chez Mme Piret, 4, rue Defacqz (av. Louise), un beau choix de chapeaux nouv. très avantageux.

× × ×

Maison Jean, 59, rue Marché-aux-Poulets. Nouveauté de la saison. Ma réclame : tailleur tissus anglais, 125 francs, paletot voyage, 85 francs.

× × ×

Les salons du restaurant du *Petit Vatel*
restent ouverts après les théâtres.
Rue de la Fourche, 51. Téléph. 647.

× × ×

La famille de Robiano, dont l'un des membres est récemment décédé, est d'origine lombarde. Elle s'établit à Milan, où elle occupa, dès le xe siècle, des places réservées à la haute noblesse. Dans les siècles suivants, cette maison a fourni fréquemment des membres aux premiers corps de l'État tout aristocratique de Milan. En 1296, Petrus de Robiano fut nommé évêque de Robbio. Vers 1380, Antonius de Robiano était chevalier de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. Il est fait mention, en 1402 et en 1404, de deux chevaliers de Robiano ; le premier, Lanzarotus, est l'un des ascendants directs des Robiano d'aujourd'hui.

Arrivons à la troisième branche : I. Eugène-Gaspar-Marie-Joseph de Robiano, frère cadet de l'auteur de la branche aînée, était décédé lorsque sa veuve obtint, en 1848, reconnaissance de noblesse et concession du titre de comtesse et, pour ses enfants, le titre de comte ou de comtesse.

Né en 1783, il avait épousé, en 1806, Marie-Isabelle-Françoise Le Brun de Miraumont d'Ostreignies, née à Mons en 1788, décédée à Bruxelles en 1877.

Elle avait en 1848 :

1° Victor, qui suit ; 2° Léon, auteur du troisième rameau ; 3° comtesse Françoise ;

II. Comte Victor de Robiano, épouse : 1° En 1831, Louise de Namur d'Elzée, et 2° Élisa, comtesse de Stolberg-Stolberg.

Du premier mariage : huit filles et deux garçons ; du second mariage : une fille et quatre garçons : I. Comtesse Hélène ; II. Gaëtan, né en 1853, épouse en 1887 sa belle-sœur, la baronne Clémentine Pycke de Peteghem, veuve de son frère consanguin, le comte Alphonse de Robiano ; III. le comte André, né en 1855, directeur général aux affaires étrangères, qui a épousé, en 1906, la comtesse Anne de Mengeisen, fille du comte Frédéric et de la comtesse Henriette de Stolberg-Stolberg, qui ont deux fils ; IV. Ernest, né en 1857, qui a épousé, en 1887, sa nièce, Louise van der Stocken, née en 1864 ; V. le comte Léopold, qui vient de mourir.

Armes de la branche aînée : D'argent au chef d'azur émanché de trois pointes, chargé de trois fleurs de lis d'or. Couronne de comte à treize perles dont trois relevées. Heaume couronné d'une couronne de marquis. Cimier : une fleur de lis du chef entre deux trompes d'azur. Supports : deux lions regardant, armés et lampassés de gueules, tenant des bannières aux armes de l'écu. Devise : *Sicut lilium*.

Armes de la troisième branche : Comme la branche aînée, la couronne est celle de comte belge, le heaume est non couronné et les supports sont sans bannière.

× × ×

On annonce la mort de la douairière de Vigneron, décédée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Elle était la mère et la belle-mère de M. et de Mme Albert de Vigneron et de Mme Henri de Vigneron.

Sa mort met en deuil les familles de Vigneron, de Viron, le Clément de Saint-Marcq, Stas de Richelle, Baudier, etc.

× × ×

On annonce la mort de Mme veuve Martin Eckstein, née Caroline Vaz, décédée à Bruxelles à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cette mort met en deuil les familles Eckstein, Moke et Wasmer.

× × ×

Dimanche dernier est mort, à Bruxelles, le docteur Ernest Daubioul, l'éminent praticien, bien connu surtout dans le monde aristocratique du Quartier-Léopold, où il était aussi aimé pour l'aménité de son caractère qu'estimé pour sa haute valeur professionnelle. Le docteur Daubioul a été enlevé prématurément à l'affection des siens ; il n'avait que cinquante-six ans. Les funérailles ont eu lieu mercredi, à Marche les-Dames, dans la plus stricte intimité.

Une messe sera célébrée à Bruxelles, le 20 février, en l'église Saint-Joseph, à 9 heures.

× × ×

Les funérailles du duc Della Grazia, issu du deuxième mariage de la duchesse de Berry, ont eu lieu le 3 février au château de Brunsee.

A la cérémonie assistaient : LL. AA. II. et RR. l'archiduc Salvator et l'archiduchesse Blanca, S. A. la duchesse de Parme et ses filles, la princesse Françoise et la princesse Gita de Bourbon, le comte Clary et Adringen Statthaler.

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt : Le prince Henri de Campo-Franco, les comtes Charles et Pierre Luchessi Palli, le prince Charles Massimo, le prince Francisco d'Arsoli, l'atgraf Georges de Solm Reifferscheidt, le comte Rudolf de Fünf-Kirchen, le prince Brandolin, le comte Zilleri, le marquis Lucca Resta.

L'inhumation a eu lieu à Mirech, où reposent la duchesse de Berry et le comte Hector Lucchesi Palli.

× × ×

J. & J. KOHN

DE VIENNE

44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES

4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS

Meubles en bois courbé

INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS

Chambres à coucher à partir de 155 francs

6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT

TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN

TAILLEUR DE LA COUR

FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern

Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports

39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED

EN PLEINE BENZINE

TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES

FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.

EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.

NETTOYAGE
EN PLEINE BENZINE
DE
TAPIS DE PIED
DE TOUTES DIMENSIONS
AMEUBLEMENTS, RIDEAUX,
TENTURES ETC.

USINE MODÈLE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf

ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433

NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. — GAND, 6, Pont-Madou

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

M. François-Xavier-Charles-Marie Thibaut, officier de l'ordre de Léopold, décoré de la croix civique de 1re classe, etc., membre de la députation permanente du conseil provincial de Namur, président du conseil d'administration de la Banque Générale Belge, est décédé à Jambes dans sa soixante-huitième année.

Le défunt était veuf de Mme Elvire Eloin.

×××

Nous appprenons le décès, au château de Montcoureur, par Ghlin près Mons, de la comtesse d'Auxy de Launois, femme du chevalier Léon de Patoul. La défunte était âgée de soixante ans.

×××

Les obsèques de la comtesse G. de La Baume-Pluvinel, née Crombez, décédée la semaine dernière, ont été célébrées mardi à Paris, en l'église Saint-François-de-Sales.

Le deuil était conduit par MM. Henri et Georges Crombez, ses frères; le comte Aymar de La Baume-Pluvinel, son beau-frère; le marquis de La Baume-Pluvinel, M. Henri de La Baume-Pluvinel, ses neveux.

Dans l'assistance :

La princesse R. de Polignac, la comtesse Pozzo di Borgo, la princesse Alexandre de Caraman-Chimay, le comte René de Beauffort, le prince et la princesse de Lucinge, le marquis et la marquise Doria, le comte de Germiny, le marquis de Lévy, le marquis et la marquise de Rochelambert, la baronne de Flagliac, la duchesse de la Mothe-Hendancourt, etc.

×××

A Rome est décédée la baronne Tony del Marmol, née Phina Fontainas, décorée de la croix *Pro Ecclesia et Pontifice*.

La défunte était âgée de soixante-huit ans.

Elle était très répandue dans le monde romain et sa vie fut toute dévouée à l'Église et aux bonnes œuvres. Son mari fut camérier d'honneur de Sa Sainteté.

Les funérailles ont été célébrées à Rome.

×××

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

×××

La maison *Mobilia*,
rue de Namur,
est transférée du n° 53 au n° 51 même rue.

×××

D'Anvers :

Mercredi 15 février a été béni, en l'église Saint-Joseph, le mariage de Mlle Hélène Verhoustraeten, fille de M. Léon Verhoustraeten et de feu Mme, née Brasseur, avec M. Henri Lefebvre (de Lille), fils de M. Charles Lefebvre et de Mme, née Fauville.

On annonce les fiançailles de Mlle Snoeck, fille de M. et de Mme Gustave Snoeck, avec M. Boseret, avocat à Liége.

Brillante chambrée, samedi dernier, aux Variétés, pour le *Scandale*, de M. Henry Bataille. Citons au hasard :

Mme E. Osterrieth, la baronne G. de Vinck, Mme Robert Osterrieth, le comte et la comtesse Berthier de Sauvigny, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme H. Engels, le notaire et Mme E. Vander Avoort, Mme Aug. Fiévé, Mlle B. David, M. et Mme Carl de Bary, M. et Mme Michel Hunter, M. et Mme Fernand Vrancken, M. et Mme A. Römmer, M. et Mme W. von Mallinckrodt, M. et Mme S. Levy, le docteur et Mme M. Landau, Mme J. Silberstein, M. et Mme Mariano de Bary, M. et Mme Maurice van Cutsem, M. et Mme C. Bödewig, M. et Mme V. Schouten, le major Fecher, M. F. Willemse, M et Mme J. De Vos, M. et Mme V. Meer, Mme veuve Frère, Mme Quevauxvillers, M. et Mme vander Linden-Delvaux, M. et Mme Maurice Ortmans, M. et Mme Léon Peters, M. et Mme Cl. Pilloy, Mlle S. Pilloy, M. et Mme Emile van Bauvel, M. et Mme W. Blaess, M. et Mme M. Huffmann, M. et Mme Victor Weber, M. et Mme Otto Luhrman, M. et Mme Tuck Sherman, M. et Mme H. Fester, M. et Mme Oboussier-Fester, M. et Mme E. Herkens, Mme F. Franck, le docteur et Mme F. de Marbaix, M. et Mme Aimé Salmon, Mme Ed. Belpaire, M. J. Willemse, l'avocat et Mme G. Vaes, M. et Mme A. Röhmer, M. S. de Jong, etc.

Au théâtre Royal, une « salle » très parée assista à la soirée donnée en l'honneur de Mme Georgette Rossi, qui nous quitte pour Lyon. La créatrice de Mme Butterfluy à Anvers fut comblée de cadeaux et de fleurs.

Nous notons la présence de : Mme Florent Joostens, Mme Ernest Lagermark, Mlle Lagermark, Mme Georges Van Doosselaere, Mmes Grondael, le sénateur et Mme vander Molen, M. et Mme Franz Reinemund, le lieutenant et Mme Gonse, le docteur et Mme Ed. Waersegers, M. et Mme Fl. Burton, M. Mme H. Engels, Mlle V. Havenith, M. et Mme van Strydonck, M. et Mme Pirlot-Meeûs, de Liége, M. et Mme de Vos vander Molen, Mme Emile van de Vorst, le docteur et Mme Jean de Deken, M. et Mme Paul Gustin, M. et Mme H. de Baer, M. et Mme Lamot-Thomas, le docteur et Mme de Gueldre, M. et Mme Camille Goffin, M. et Mme R. Storms, M. et Mme L. vanden Bemden, Mlles Edwards, M. et Mme Louis Stuyck, M. Ed. Belpaire, M. R. van de Werve, M. et Mme Alphonse Aerts, M. et Mme Marcel Baelde, M. et Mme Haghe, M. et Mme Robert Vrancken, M. et Mme Eugène Claes, Mme Georges Willems, M. et Mme Paul Gyselinckx, Mlles Hewel, Mme Jones, M. et Mme Ed. Marchal, M. et Mme F. Gerling, M. et Mme X. de Beukelaer, M. et Mme Carl Strecker, Mme et Mlle Bernard, Mme Jos. Coppens, Mlle Coppens, Mlles Terneu, Mme V. Tinchant, M. et Mme Louis Scheidt, M. et Mme Christian Scheidt, Mme et Mlle van Oenen, etc.

Le tout-Anvers élégant fait déjà retenir ses tables au select *Restaurant Weber*, pour les prochaines fêtes carnavalesques. M. Weber prépare, à l'occasion de ces soirées, des surprises sensationnelles, des attractions diverses, qui mettront tout le monde en joie et feront régner dans les salons du bel établissement une gaieté folle et un entrain sans pareil. La carte sera l'objet de soins spéciaux et de délicats menus à prix fixe seront servis durant toute la nuit. Il y aura de la musique dans chaque salle à manger et la grande salle du *five o'cloch* sera à la disposition des danseurs.

Samedi 11 février, le consul général de Suède et Mme Ernest Lagermark ont donné un dîner auquel ils avaient invité : Mme Arthur Schul, le colonel et Mme Monthaye, M. et Mme Isidore Van Doosselaere, M. et Mme Paul Varlez, Mme Robert Vrancken, M. et Mme Frédéric Vrancken, M. et Mme Georges Van Doosselaere, M. Clément Bovie, Mlle Ghislain (de Bruxelles), Mlle Relecom, Mlle Olga Schul et M. Bribosia (de Dinant), MM. Gaston Schul, Petry, Lauwers, Paul Steinmann, Henri Spée, Rudolph Eiffe, etc.

Samedi 11 février, M. et Mme William Marsily ont donné un superbe souper dansant dans leur bel hôtel de la chaussée de Malines. Y étaient invités : M. et Mme Alfred de Gottal et Mlle Germaine de Gottal, M. et Mme Carl de Bary, M. et Mme Maurice de Cock et Mlles Agnès et Marie-Thérèse de Cock, M. et Mme Emile Pecher et Mlle Simone Pecher, M. et Mme Léonce Groetaers et Mlle Gabrielle Groetaers, M. et Mme Gerling et Mlle Gerda Gerling, M. et Mme Twelves et Mlle Madeleine Twelves, M. et Mme Ferdinand Marsily, M. et Mme Bauss et Mlle Hélène Bauss, M. et Mme Maurice Gevers, M. et Mme William Speth, M. et Mme Charles Good et Mlle Marguerite Good, M. et Mme Georges Schaeck de Brockdorff, Mme Strasser et Mlle Mariette Strasser, Mlles Georgette Kryn, Emily Speth, Ysolde Van Dyck, Rhodius, lady Hertslett et Mlle Cecily Hertslett, Mme et Mlle Germaine Le Blon, MM. Henri van der Linden, Max Orban, Alfred Engels, Théo Strasser, Kurt Rieth, Paul Le Blon, Jean van der Linden, Willy de l'Arbre, Curt Davidis, Arnold de Decker, Raymond Gevers, Paul Elsen, Marcel Berré, René de Wael, Jacques Pecher, Edouard Bunge, Léo Randel, Fernand Stuyck, Richard Kreglinger, Gérard Oedenkoven, Marsily, Paul Mayer, Schöller, Ernest Eiffe, Pierre de Roubaix, Frédéric Good, Werner, Robert Grisar, Glanz, etc.

M. et Mme Léon Keusters ont donné, dimanche, un grand dîner dansant qui a fort bien réussi. Les invités étaient : M. et Mme Emile Deckers, M. et Mme Victor Deckers, M. et Mme Emile Deckers-Lejeune, M. et Mme Georges Collette, MM. Ludovic et Georges Deckers, Mme et Mlle Snoeck, Mme Boseret (de Liége), Mme et Mlles Jacobs, M., Mme et Mlle Ortegat, M. L. Ortegat fils, M. et Mlles de Vos, M., Mme et Mlle Waterkeyn, M., Mme et Mlle Raymond Meeûs, MM. Raymond et Maurice Meeûs, M., Mme et Mlle Jérôme Tuyttens, Mme et Mlle Moureau, M. Henri Moureau, M. Georges Hanssens et Mlles Hanssens, M. A. Hanssens, Mlle Ryckmans, M. E. Ryckmans, M. et Mme de Waelhens, M. et Mme Jacques van Nuffel, M. et Mme John Schobbens, MM. Clément Bovie, Hubert Mansion, André et Ludovic Verhoustraeten, Paul et Fernand Verhoustraeten, Olivier Le Jeune, Armand et Raymond de l'Arbre, Willy de l'Arbre, H. et F. Carlier, Joseph et Auguste van de Put, Fernand Meeûs, Jean Mertens (de Malines), etc.

Mardi dernier, Mme Osterrieth a donné, en son bel hôtel de la place de Meir, un brillant dîner de soixante couverts.

Y assistaient : Le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck, le chevalier et Mme Moreau de Bellaing, M. et Mme Oscar Mayer van den Bergh, le comte et la comtesse Oger van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne Joseph Osy de Zegwart, le baron et la baron Gaston de Vinchi, M. et Mme Georges de Cock, M. et Mme de Malglaive, le baron et la baronne Baudouin de Vinck de Winnezeele, Mme Ernest Bosschaert de Bouwel, Mme Adolphe Mols, Mme Louis van de Werve, le comte et la comtesse Pierre de Bertier de Sauvigny, M. et Mme Robert Osterrieth, Mlles Mols, Anna van Praet, Louise de Burbure de Wesembeek, Eva van Hane, Ghislaine et Jacqueline Osy de Zegwaart, Maria et Germaine van de Werve, Renée Moreau de Bellaing, Ghislaine Mayer van der Bergh, Suzanne Mols, Jeanne Bosschaert de Bouwel, de Bismon, de Villenfagne de Vogelsanck.

La soirée s'est terminée par des saynètes et des monologues excellemment joués et dits par Mmes Gylda et Pico, MM. Remy et La Renaudie, du théâtre des Variétés. Le quatuor Lysa, qui se fit entendre pendant les entr'actes, obtint un vif succès.

Carnaval d'Anvers. — Samedi 25 février.
Grand Bal de Gala
paré, masqué et travesti, du Jardin zoologique.

Attractions sensationnelles; décorations florale et électrique des salles, transformées en un véritable palais des Mille et une nuits. Danses nouvelles. Orchestre de 125 musiciens.

Ouverture du bal à 10 heures.

Prix des cartes :	à l'avance :	à l'entrée :
Cavalier et dame,	9 francs;	10 francs.
Cavalier ou dame,	5 francs;	6 francs.

Une réduction de 50 p. c. est réservée aux personnes qui feront retenir leur table à l'avance au restaurant du Jardin zoologique.

M. et Mme Richard Rhodius ont lancé les invitations à une grande soirée qu'ils donneront le vendredi 3 mars, veille du mariage de leur fils Félix avec Mlle Sophie Bunge.

M. et Mme Edouard Strasser offriront un grand dîner le dimanche 5 mars prochain.

M. et Mme Victor Meer ont invité à un grand dîner qu'ils donneront, dans leur bel hôtel de la rue Vénus, le mardi 7 mars prochain.

×××

Élégants et confortables peignoirs en soie de Chine ouatée depuis 45 francs. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

×××

De Liége :

On annonce les fiançailles de Mlle Mary Pety de Thozée, fille de M. Charles Pety de Thozée, avec M. Jacques Mouton, fils de M. et de Mme Mouton-Timmerhans.

Très joli bal offert, mardi, par Mme et Mlle Gernaert-Pirlot. Le cotillon, vert et rose, d'nn bel entrain, avait pour directeurs le chevalier Raymond de Longrée et M. Charles Delloye.

Reconnu : M. et Mme Gernaert-de Behr, M. et Mme Pirlot-Schmidt et leur fille, M. et Mme Pirlot-Minette et leur fille, le baron et la baronne Fritz de Menten de Horne, le chevalier et Mme Hadelin de Menten de Horne, M. et Mme Pirlot-Bonjean, M. et Mme Pirlot-Descamps, Mme de Burlet, M. et Mme Descamps et leur fille, Mme Chainaye et sa fille, M. et Mme d'Artet et leur fille, le sénateur et Mme Naveau et leur fille, Mme Timmermans et sa fille, M et Mme Maurice Lamarche, M. et Mme Lamarche-Braconier et leur fille, M. et Mme Lamarche-Spruydt et leur fille, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mme Orban de Xivry et sa fille, M. et Mme Desoer et leur fille, M. Paul Peltzer et sa fille, Mme Doreye et sa fille, Mme de Mathelin et sa fille, Mlle Bormans t' Kint de Roodenbeke, Mme Trasenster et ses filles, Mme Fréson et sa fille, Mme Boseret et sa fille, Mlle Van den Peereboom, M., Mme et Mlle Biar, Mme Alfred de Terwangne et ses filles, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, Mme de Ponthière et ses filles, Mme Jean de Biolley et sa fille, Mme Octave de Mélotte et sa fille, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, le chevalier et Mme Schaetzen et leur fille, la baronne de Waha-Baillonville et sa fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, Mlle Thérèse Van Hoegaerden, Mme de Neuville et sa fille, Mme Leirens-Orban de Xivry et sa fille, M. Bettonville, M. et Mme Simonis et leur fille.

M. Henry Delattre, le baron Georges Forgeur, le chevalier Georges de Laminne, M. Becquet, le sous-lieutenant Bertrand et M. Fernand Kervyn de Meerendré, MM. de Roissart, Henry Laoureux, Regout, Etienne de la Haye, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Jules Frésart, Gustave Eich, Jean Orban de Xivry, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Albert, Fernand et Jean Lamarche, Henry et Georges Laloux, Jean et Pierre Wilmart, Charles-Albert de Harenne, le baron Louis de Chestret de Haneffe, M. Adolphe Delvaux de Fenffe, le chevalier Louis Schaetzen, MM. Albert et Robert Pirmez, Ignace van den Peereboom, Raoul de Terwangne, Carlos de Radiguès de Chennevière, Charles Liagre, François Fabri, Henry Delloye, Alfred Habets, Jean et Charles Braconier, Léon Leirens, Emile Dupont, Pierre de Grand'Ry, Armand de Pierpont, Fernand, Joseph et Ernest Halleux, le baron Joseph de Bonhome, MM. Jean et Frantz de Savoie, Fernand Gosuin, André et Pierre Douxchamps, Joseph Doreye, Fernand Casier, Jules Biolley, Marcel Beltjens, le chevalier Marcel de Sauvage, MM. Jean de Ponthière, Fernand Magis, Firmin Anciaux, les sous-lieutenants Adrien Huytens de Terbecq et Belline, M. Guillaume Naveau, le baron Jean de Rosen, MM. Timmermans, Jean Bormans, Armand Roelandts, Paul Wilmotte, James Trasenster, Maurice Neys, Dodémont, Robert de Lalieux de la Rocq, Marcel Gillard, Georges Pollet, Paul Eggermont, etc.

Superbe bal donné, le 11 février, par M. et Mme Henry Orban de Xivry, dans les salons de la *Concordia*.

Le cotillon, bleu et or, conduit par M. Henry Orban de Xivry et le chevalier Raymond de Longrée, fut précédé d'un très élégant souper par petites tables.

Assistaient à cette jolie fête :

Le baron et la baronne Orban de Xivry et leur fille, la baronne douairière Edouard Orban de Xivry et ses filles, Mme Leirens-Orban de Xivry et sa fille, M. et Mme Hage-Orban de Xivry et leur fille, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, la baronne Sloet d'Oldruitenborgh et sa fille, la comtesse de Pinto et ses filles, la baronne André del Marmol et sa fille, Mme de Radiguès de Chennevière et sa fille, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mme Jean de Biolley et sa fille, la baronne Louis de Waha-Baillonville et ses filles, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, M. et Mme Wilmart et leur fille, M. etMme Walthère Pirlot et leur fille, Mme Pirlot-Minette et ses filles, M. et Mme de Terschueren et leur fille, Mme Halleux-Desclée et sa fille, Mlles Marguerite et Marie-Thérèse Bormans-t'Kint de Roodenbeke, Mme de Ponthière et ses filles, Mme Cumont et sa fille, Mme Doreye et sa fille, Mme de Neuville et sa fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, Mme de Mathelin et sa fille, Mme Fréson et sa fille, Mme de Mélotte et sa fille, Mme Gernaert et sa fille, M. et Mme Lamarche-Spruydt et leur fille, Mme Lamarche-Braconier et sa fille, M. Paul Van Hoegaerden et sa fille, Mme de Terwangne et ses filles, Mlle Berthe de Sauvage, Mme Schaetzen-Van Brienen et sa fille, Mme Simonis et sa fille, Mme Schoenmackers et sa fille.

MM. Jean et Fernand Orban de Xivry, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Fernand et Joseph Halleux, Léon Leirens, Xavier Hage, les barons René et James Sadoine, les chevaliers Marcel et Raoul de Sauvage, MM. Paul Barbou de Roosteren, Jean Bormans, Paul van Zuylen, le baron Karl de Moffarts, MM. Jean et Franz de Savoie, François Fabri, le comte Emmanuel de Pinto, MM. Louis de Terschueren, Albert, Jean et Fernand Lamarche, les barons Emmanuel et Albert Guillaume, MM. Raoul et Henry de Hemptinne, Francis et Henry de Biolley, Joseph Doreye, Jean, Fernand et Pierre Wilmart, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette; MM. Jean et Charles Braconier, Pierre de Lhoneux, Armand Wasseige, James Trasenster, Charles Liagre, Armand de Pierpont, Jacques Davignon, les barons Eugène et Louis de Chestret de Haneffe, M. André Schoenmackers, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Maurice Neys, Georges et Pierre de Grand'Ry, le lieutenant Huytens de Terbecq, MM. Raoul de Terwangne, Charles-Albert de Harenne, Adolphe Delvaux de Fenffe, Henry et Georges Laloux, Robert et Albert Pirmez, Etienne de la Haye, Jules Frésart, le baron Jules de Radzitzki d'Ostrowick, MM Jean de Ponthière, Paul Eggermont, le baron Georges Forgeur, MM. Henry Delattre, Georges Pollet, Jean de Dorlodot, Carlos de Radiguès de Chennevière, Ignace van den Peereboom, le baron Jean de Rosen, MM. Gustave Eich, Pierre et Erard de Géradon.

Charmante soirée, le 12 février, chez Mme Doreye, qui réunissait chez elle la plupart des infatigables danseuses et danseurs de la veille et de l'après-midi.

La fête se termina vers minuit par une copieuse distribution de fleurs.

Notons : Le baron et la baronne Edgard Forgeur, Mme de Terwangne et ses filles, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, Mme Henry Orban de Xivry et sa fille, Mme Lamarche-Spruydt et sa fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, Mme Leirens-Orban de Xivry et sa fille, Mme de Ponthière et ses filles, Mme Pirlot et sa fille, Mme de Mathelin et sa fille, Mlle Clotilde Simonis, Mme de Mélotte et sa fille, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mlle van den Peereboom, Mme de Neuville et sa fille, Mlles Marguerite et

Manufacture Générale de Fourrures
MAISON MAROUER
30, rue de la Charité (place Madou), Bruxelles
est la plus recommandable
et le meilleur marché

La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie **DEFGNÉE**, square Marguerite, 3, à **Bruxelles**.

DEMANDEZ UN
COINTREAU

PH. GERMAINE
CORSETIER
14, rue de Naples

Maison française recommandée par plusieurs *centaines* de médecins.

ROSAMINE
DÉLICIEUX PARFUM NATUREL
Composé par VIOLET, parfumeur
29, Boulevard des Italiens, à PARIS
Concessionnaire : A. ARON, 28A, rue Berlaimont, Bruxelles

VANDERBORGHT FRÈRES

52-54, Rue de l'Ecuyer. BRUXELLES

Marie-Thérèse Bormans, le baron Georges Forgeur, MM. Erard de Géradon, Henry et Georges Laloux, le chevalier Raymond de Longrée, MM. François Fabri, Frantz de Savoie, Henry et Jean Orban de Xivry, Charles-Albert de Harenne, A. Lamarche, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Léon Leirens, Paul Barbou de Roosteren, Jean de Ponthière, le baron de Cartier d'Yve, M. Jean Wilmart, le baron René Sadoine, MM. Raoul de Terwangne, Jules Frésart, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Ignace van den Peereboom, M. Carlos de Radiguès de Chennevière, Jean Braconier, etc.

Remarqué, aux réceptions des 6 et 12 février, de Mme Charles de Ponthière :

Mme Pirmez-de Looz et sa fille, Mme Richard Lamarche et sa fille, Mme Alfred de Terwangne et ses filles, Mme de Mathelin et sa fille, la baronne Orban de Xivry et sa fille, Mme de Radiguès de Chennevière et sa fille, Mme H. Orban de Xivry et sa fille, Mme Halleux et sa fille, Mme Leirens et sa fille, Mme G. Lamarche et sa fille, Mme Hage et sa fille, Mme de Mélotte et sa fille, Mlles Elisabeth, Marie-Thérèse et Gabrielle de Pinto, Mlle Paula Francotte, Mlle Thérèse van Hoegaerden, Mlle Laurette Schoenmackers, Mlle Ida de Sauvage-Vercour, Mlle Valérie Doreye, le baron d'Otreppe de Bouvette, le chevalier R. de Longrée, MM. Jules de Biolley, R. de Terwangne, Wilmart, le baron G. Forgeur, MM. Laloux, Halleux, les barons R. et J. Sadoine, M. J. de Ponthière, le chevalier de Sauvage, M. A. Schoenmackers, le baron de Roosteren, MM. P. et E. de Géradon, Franz de Savoie, R. de Lalieux de la Rocq, Ch.-A. de Harenne, H. et J. Orban de Xivry, le baron R. de Cartier d'Yve, etc.

M. et Mme Georges Carlier ont donné, le 9 février, un dîner auquel ils avaient prié :

M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M. et Mme Adolphe Laloux, M. Paul van Hoegaerden, Mlle Thérèse van Hoegaerden, M. et Mme Hartog, M. et Mme Gaëtan Carlier, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, M. Albert Lamarche, etc.

Le vicomte et la vicomtesse de Ghellinck-Vaernewyck ont donné un dîner auquel assistaient : Le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, la comtesse Gontran de Lichtervelde, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte Jacques de Lalaing, le baron et la baronne van der Elst, le baron et la baronne du Sart de Bouland, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet, le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, le comte Gonzalve d'Alcantara, le chevalier et Mme Ernest de Ghellinck, le chevalier Roger de Ghellinck.

Très joli dîner, le 15, chez le baron et la baronne Herman de Pitteurs de Budingen, dans leur coquet hôtel de l'avenue Rogier.

Au nombre des invités : Le baron et la baronne de Pitteurs de Budingen, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, le baron et la baronne d'Otreppe de Bouvette, M. et Mme de Creeft, M. et Mme Alfred de Terwangne et leurs filles, la baronne de Villenfagne de Sorinnes, M. et Mme Richard Lamarche et leur fille, la comtesse de Pinto et ses filles, le chevalier et Mme de Harlez de Deulin, M. Hyacinthe Pirmez, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, le comte Emmanuel de Pinto, MM. Erard et Pierre de Géradon, Pierre de Grand'Ry, Fernand Lamarche, le baron Aymard de Villenfagne de Sorinnes.

La douairière de Sauvage-Vercour a offert un grand dîner le 16 février.

Parmi les convives : Le chevalier et Mme Maurice de Laminne, le comte et la comtesse de Pinto et leurs filles, le chevalier et Mme de Harlez de Deulin, M. et Mme t'Kint de Roodenbeke, le chevalier et Mme Léon de Theux de Monjardin, M. et Mme Alfred de Terwangne, M. et Mme de Radiguès de Chennevière et leur fille, le chevalier Raymond de Longrée, le baron Karl de Moffarts, MM. Pierre et Erard de Géradon, le baron Jean de Rosen, MM. François Fabri, Pierre de Grand'Ry, le baron Louis de Chestret de Haneffe, MM. Carlos de Radiguès de Chennevière, Raoul de Terwangne.

La douairière baronne de Crassier, née Julie-Marie-Louise Kerens, décédée récemment, avait épousé Guillaume-Louis-Dominique-Joseph baron de Crassier, libre baron du Saint-Empire romain, grand officier de l'ordre de Léopold, premier président de la Cour de cassation, membre du Conseil héraldique, décédé en 1881. Elle naquit à Maestricht le 5 novembre 1835 et était fille de Messire Pierre-André-Servais Kerens, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, gouverneur intérimaire du Limbourg, conseiller d'État, membre de l'ordre équestre du duché de Limbourg et des États généraux, et de Louise baronne de Bounam de Ryckholt et petite-fille d'André Kerens, chevalier, conseiller au grand Conseil de Malines, maître aux requêtes de l'Hôtel de S. M. l'empereur et roi.

La famille Kerens, originaire de Maestricht, a fourni, aux XVIe et XVIIe siècles, différents officiers au service d'Espagne; aux XVIIIe et XIXe, au service de Leurs Hautes Puissances les États Généraux et de Belgique; au XVIIIe, un commissaire du prince-évêque de Liége à Maestricht, un évêque de Ruremonde, primat de Gueldre, puis évêque de Sint-Pölten et vicaire apostolique des armées autrichiennes, et nombre de dignitaires ecclésiastiques; au XIXe siècle, un veneur de S. M. le roi des Pays-Bas et plusieurs membres de l'ordre équestre du duché de Limbourg.

Alliances : de Antonio, van Middelborg, von Heymerick, de Lénaerts, van den Biessen, de Massen, del Hongne, Roosen, Ruys de Beerenbroeck, de Bounam de Ryckholt, de Crassier, de Looz-Corswarem, de Pierpont, etc.

Armes : D'argent à trois arbres de sinople, taillés à trois couronnes, plantés sur une terrasse du même, à l'écureuil au naturel, accroupi à senestre de l'arbre du milieu et croquant une noix. Casque couronné. Cimier : un arbre de l'écu. Lambrequins d'argent et de sinople.

La famille de Crassier est originaire du pays de Liége et reçut, en 1703, de l'empereur Léopold, le titre de libre baron du Saint-Empire romain. Sa filiation suivie remonte à la fin du XVe siècle.

Cette famille a produit divers chanoines et protonotaires apostoliques, une prieure des Annonciades célestes, un voué de la libre baronnie de Breust, des officiers au service de la reine de Hongrie, de Leurs Hautes Puissances les États généraux et du royaume des Pays-Bas, dont l'un, notamment, décoré de l'ordre militaire de Guillaume sur le champ de bataille même de Waterloo; des archéologues et des historiens distingués, un conseiller à la chambre des comptes du prince-évêque de Liége, un président de son Conseil ordinaire, un ambassadeur du même prince près la cour de Bruxelles, un échevin de la haute justice liégeoise de Maestricht, divers membres des ordres équestres du duché de Limbourg et de la province de Liége.

Alliances : de Cortil, Thibaut, de Moreau, de Champs, de Thysen, Loyens, de Jacquart, de Hodeige, de Bollis, Kevens, de Stockem, de Vieux-Waleff, van Zollicoffer-Altenklingen, Van der Does de Villebois, du Puis de Pont de Sains.

Armes : D'argent à la fasce ondée d'azur accompagnée de deux chênes de sinople englantés d'or, l'un mouvant de la fasce, l'autre de la pointe de l'écu. Couronne : bonnet de baron à l'antique. Casque de front, couronné. Cimier : une aigle de sable couronnée de la couronne impériale, armée et lampassée de gueules. Lambrequins de sinople et d'argent. Supports : deux bicornes d'argent barbées, crinées, caudées, onglées et défendues d'or, celle de dextre tenant une bannière d'or à l'aigle du cimier, celle de senestre, une bannière aux armes de l'écu.

×××

De Gand :

Le comité des Dames de la Ligue nationale belge contre la tuberculose, sous la présidence de Mme Ferdinand Feyerick, a organisé une fête artistique au profit de cette œuvre le samedi 11 février.

La fête a débuté par des reproductions d'œuvres d'art.

La plupart des sujets étaient représentés en blanc, simulant ainsi le plâtre ou le marbre, et se détachaient sur des fonds de velours dont la couleur variait à chaque tableau.

Ce fut un véritable ravissement lorsque le rideau s'ouvrit sur le premier groupe, composé de Mlles Mechelynck et Carels, représentant la « Charité », tandis que M. Georges Haemelynck chantait, de sa voix chaude et sympathique, les *Stances* de Diaz.

Une exquise « Pendule de Sèvres » lui succéda. Mlle Ghislaine Feyerick prêta à ce sujet toute la grâce de sa « jeunesse », et c'est sous ce dernier titre que le tableau nous était représenté, pendant qu'à l'orchestre tintaient des notes argentines. Une ravissante fillette de six ans, Mlle Nicole Herry, complétait le tableau et excitait l'admiration du public par son impassible immobilité.

La série des succès se continua par la « Glaneuse », statuette bien connue, rendue avec charme par Mlle Léontine Guequier.

Le dernier numéro de la première partie fut un bas-relief de Donatello; sur un portique de Renaissance italienne se détachaient deux exquises figures incarnées par Mme G. Guequier et Mlle van de Putte.

Le tableau le plus original de la soirée fut assurément une belle cheminée Louis XVI, sur laquelle le buste bien connu de « Marie-Antoinette » était posé et représenté avec une grande ressemblance par Mlle A. de Smet de Naeyer, dans un décor de fleurs, de vases, de meubles.

De l'artiste gantois G. van der Straeten, on nous représenta trois des plus récentes œuvres. Cette fois, c'est dans la tonalité du bronze doré qu'étaient vêtues la baronne Herry et Mlles P. et C. de Béthune.

Mme Leirens-Herry représentait la « Sapho » de Pradier.

Un dernier bas-relief, « L'Annonciaton », d'après della Robbia, termina cette série inoubliable de visions d'art. Mme Georges Guequier et Mlle Story y tinrent leur rôle avec distinction.

Un souper fort animé ainsi qu'une sauterie terminèrent cette soirée, qui comptera parmi les fêtes mondaines les plus réussies de la saison.

Mme Ferdinand Feyerick, la baronne Hermann della Faille d'Huysse, Mmes Braun et de Lanier, organisatrices de cette brillante fête, ont droit à tous les éloges.

Il sied aussi de féliciter tout spécialement les commissaires : Le baron Max Crombrugghe de Looringhe, MM. Charles de Meulenaere, Guy d'Udekem d'Acoz, Georges de Smet, Robert Feyerick, Jean de Lanier, Léon Braun et Ferd. Nève. Citons également les charmantes vendeuses de programmes : Mmes Mees-Braun, de Beer, Rolin, Maelbroeck, van de Putte, etc.

Remarqué au hasard de la lorgnette :

Le président de la Chambre des représentants et Mme Cooreman, le gouverneur de la Flandre orientale et la baronne de Kerchove d'Exaerde, le sénateur et la baronne Hermann della Faille d'Huysse, le sénateur et Mme de Kerchove d'Ousselghem, le sénateur et Mme de Lanier, M., Mme et Mlles de Béhault, le comte et la comtesse de Diesbach de Belleroche, le vicomte et la vicomtesse G. de Nieulant et de Pottelsberghe, la baronne Pycke de Peteghem et sa fille, les baronnes A. et W. de la Potterie, le comte et la comtesse Dorsan Goethals, M. et Mlles de Limon-Triest, le comte et la comtesse de Hemptinne et leur fille, M. et Mme René Schoenmaeckers, le président de la Ligue contre la tuberculose, le docteur van Clemputte, le consul de Panama et Mme Henri de Smet de Naeyer, le consul du Guatémala et Mme van de Putte, Mme Ysebrant de Lendonck et sa fille, le baron et la baronne Julien della Faille d'Huysse et leur fille, la comtesse Du Monceau de Bergendal, la douairière Morel de Westgaver, le baron et la baronne Idès della Faille d'Huysse, la vicomtesse Charles de Nieulant et de Pottelsberghe, M. et Mme Jacques Feyerick, M. et Mme d'Udekem d'Acoz, M. et Mme Alexandre de Hemptinne, M. et Mme Raoul de Séjournet de Rameignies, M. et Mme Harold Leirens, M. et Mme Eug. de Hemptinne et leur fille, M. et Mme Raymond Lippens, M. et Mme Maurice Lippens, Mlles de Béthune, le consul de Russie et Mme F. Feyerick et leur fille, M. et Mme Geo Verhaeghe de Naeyer et leur fille, M. et Mme Pierre Dierman, M. et Mme Meulemeester, Mme Story, Mlles Story, Mme Baertsoen, M. et Mme E. J. Braun, M. et Mme Drory, Mme et Mlles Blommaert, M. et Mme Kervyn de Meerendré et leur fille, M. et Mme Léon de Kerchove de Denterghem, le baron et la baronne Alb. van Loo, le baron et la baronne de Bieberstein, Mme et Mlle Alliez, le sénateur et Mme Verbeke, Mlle D. Neef, MM. della Faille, Goethals, Hermann de Baré de Comogne, A. van der Plancke, Morel de Westgaver, de Kerchove d'Ousselghem, de Meulenaere, d'Udekem d'Acoz, Buysse, Kraft de la Saulx, de Lanier, G. de Smet, van de Putte, de Witte, de Bonneval, van Acker, de Hemptinne, le vicomte de Beaudignies, MM. F. Casier, J. de Potter de ten Broek, Boddaert, de la Roche, Bayens, Tydgat, Spae, etc.

×××

De Louvain :

Le lieutenant d'artillerie Rolin, détaché à l'Institut cartographique militaire, a donné sur les *Ballons dirigeables*, au Cercle civil et militaire *La Table Ronde*, une très intéressante conférence.

Dans la salle : Le général Hanoteau, le colonel Daufresne de la Chevalerie, le major Philippson, le sénateur Van der Kelen, le général retraité Zboïnski, les capitaines commandants Cambier et Cauwe, le major Frappart, le notaire, Mme et Mlle Van den Eynde-Boels, M. et Mlle Van der Elst, Mme de Kuyper, M., Mme et Mlle Van Schendel, M. et Mme Ch. Morren, M. Emile de Becker, président de la *Table Ronde*, le docteur Delmarcel, M. Gelders, le professeur et Mme Lemaire, le professeur Blas, M. Marguery, secrétaire communal; le lieutenant Uyttenhove, M. et Mme Drabs, le lieutenant et Mme F. Libois, Mlle Keulemans, Mme 't Serstevens, M. Alfred Breuls, etc.

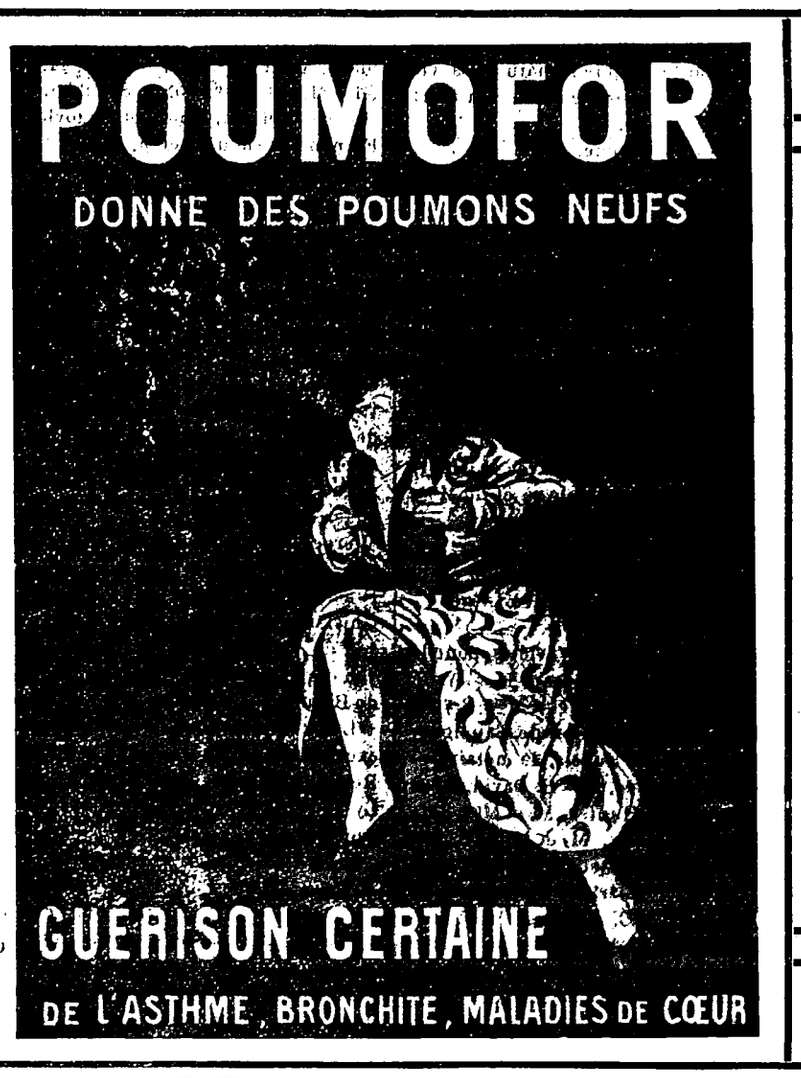
×××

De Namur :

Vendredi 10 février, M. et Mme Douxchamps-Huart ont donné une réunion charmante et pleine d'entrain. Les honneurs étaient faits avec beaucoup de grâce par Mme Douxchamps et sa toute aimable et gracieuse jeune fille.

Remarqué : Le chevalier Joseph de Sauvage et sa fille, Mme Fernand del Marmol et sa fille, le procureur du Roi, Mlle Capelle, Mme de Zualart et sa fille, le baron et la baronne Cartuyvels de Collaert et leurs filles, Mlle Michotte de Welle, le général de Witte et ses filles, le général Partoes et sa fille, la baronne Marguerite de Cartier d'Yve, la baronne Ghislaine de Gaiffier d'Hestroy, Mme Wasseige et ses filles, Mme de Pierpont de Wierde et ses filles, Mme André de Pierpont et sa fille, Mlle Wasseige.

Parmi les habits noirs : M. Max Wasseige, le notaire Hamoir, M. E. du Pierreux, les chevaliers Marcel et Raoul



Pianos **BERDUX**

Seul agent pour la Belgique : E.-M. X WERNER. 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)

GLORIA-AUTO-PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

85 centimes pièce. 10 fr. la douzaine.

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage: tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT.

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

ISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

de Sauvage, MM. Léon de Sébille, Franz de Collombs, Paul Eggermont, Armand Wasseige, Albert Pirmez, André Thibaut, Edouard Hamoir, le baron P. de Biber, MM. Gosuin-André Douxchamps, Alfred Habets, Charles Braconier, Fernand Casier, Albert Winssinger, Wolfgang de Roissart, Robert Guerette, Edouard de Beaucourt, les lieutenants Bertrand et Bralant, MM. Robert Pirmez de Looz, Paul Wilmotte, Pierre, Félix et Georges Douxchamps.

Vers minuit, un souper par petites tables suivi d'un cotillon mauve et blanc, très fleuri et animé, dirigé avec beaucoup de brio par M. Franz de Collombs, a terminé cette charmante réunion.

× × ×

De Charleroi :

Salle très élégante à la séance du Foyer d'Art. Un programme bien composé et interprété par des artistes de valeur : Mme Derboven, M. et Mme Marcel Lefèvre et M. Francis de Bourguignon.

Reconnu aux fauteuils : M. et Mlle Clercx, Mlles Renard, Tixhon et Meurant, M. Albert Pastur, Mme Jules Destrée, Mlles Charlier et Chevalier, M. Léon Ots, M. et Mme Henry Gheyssen, M. et Mme Fernand Stoesser, M. et Mme Joseph Schiffelers, M. et Mme Charles Geno, M., Mme et Mlle Grégoire, Mme et Mlles Disant et De Gueldre, M. et Mme Olivier Francq, M., Mme et Mlle Verhoeven, Mme et Mlle Fleury, M. et Mme Klein, M. et Mme Delplace, M. et Mme Gustave Weylandt, M. et Mlle Delbruyère, M. et Mlle Marivoet, M. et Mme Drugmand, Mlle Stévart, M. et Mlle de Baisieux, M. et Mme Léon Ransy, M. et Mme Arnold Lalière-Mabille, M. et Mlle De Villez, M. et Mme Victor Blondiaux, M. et Mme Jacob van Zanten, M. et Mlle Ledoux, M. et Mlle De Ladryère, MM. Joseph Quinet, Emile Tricot, Ely Baussart, Richard Dupierreux, Georges Rongvaux, Chaudron, Franz Malliar et Franz Rousseau, etc.

Les membres du Tennis-Union ont donné une redoute très brillante le samedi 11 février.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

LA DIPLOMATIE PORTUGAISE

Depuis la proclamation de la république au Portugal, la réduction, si pas la suppression, de la représentation diplomatique portugaise, paraissait inévitable.

Or, la commission chargée de réorganiser la représentation du Portugal à l'étranger propose la suppression de tous les ministres plénipotentiaires (le Portugal n'avait plus qu'un seul ambassadeur au Vatican), sauf à Londres et à Rio, où les ministres recevront 1,300 livres sterling. Les chargés d'affaires à Paris, Washington, Madrid et Mexico ne toucheront que 1,100 livres sterling.

Dans les autres capitales, le Portugal ne serait plus représenté que par des consuls.

Le ministre plénipotentiaire à Bruxelles, S. Exc. le vicomte de Santo-Thyrso, a été reçu il y a quelques jours, par le Roi, en audience de congé. Il a remis à S. M. Albert les lettres qui mettent fin à sa mission en Belgique.

Le vicomte de Santo-Thyrso représentait son pays à Bruxelles depuis le 15 mai 1906. Diplomate de haute valeur, aussi affable que distingué, il laissera chez nous les plus aimables souvenirs et de vifs regrets.

Il sera remplacé par un consul général ou un consul, à moins que...

× × ×

Après la France, la Grande-Bretagne, l'Autriche, la Prusse et les États-Unis, le Portugal est, avec le Brésil et l'Espagne, parmi les puissances avec lesquelles nous avons les plus anciennes relations diplomatiques régulières : sans interruption, depuis 1834.

Voici la liste des chefs de mission portugais à Bruxelles depuis cette époque :

1. M. M. da Silva Leitao d'Almeida Garrett, chargé d'affaires, 1834. 2. M. Luiz Mario da Camara, ministre résipent, 1835. 3. M. de Naronha, chargé d'affaires, 1839. 4. Le chevalier de Barbosa, id., 1843.5. Le chevalier de Saldanha, id., 1845; ministre résident, 1847. 6. Le vicomte de Scisal (beau-père du baron J. Greindl), envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, 1851. 7. M. d'Antas, id., 1870. 8. Le marquis d'Anceja, id., 1871. 9. M. d'Antas, id., 1872. 10. Le comte A. de Thomar, id., 1874. 11. Le comte de Rilvas, id., 1881. 12. Le comte de Macedo, id., 1889. 13. M. d'Antas, id., 1891. 14. Le comte de Tovar, id., 1896. 15. Le comte de Azevedo de Silva, id., 1902. 16. Le vicomte de Santo-Thyrso, id., 1906.

Ces noms évoqueront bien des souvenirs chez les survivants du monde bruxellois de ces diverses époques !

× × ×

A ce propos, rappelons nos représentants à Lisbonne :

1. M. C. Serruys, chargé d'affaires, 1834. 2. Le comte J. Goblet d'Alviella, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire avec mission spéciale, 22 juin 1837 (c'est alors qu'il fut créé comte et grand de Portugal de 1re classe). 3. Le baron H. de Dieskau, chargé d'affaires, 1838. 4. Le major N.-A. Beaulieu, id., 1840. 5. Le baron A. de Vrière, id., 1845, puis ministre résident, 1847. 6. Le comte A. van der Straten-Ponthoz, chargé d'affaires, 1848, puis ministre résident, 1852. 7. M. H. Carolus, ministr résident, 1853; envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, 1856. 8. M. H. Solvyns, ministre résident, 1860. 9. Le baron A. Pycke, 1861. 10. Le baron Aug. d'Anethan, ministre résident, 1867, puis envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, 1872. 11. M. E. Anspach, 1875. 12. Le baron E. de Pitteurs-Hiégaerts, ministre résident, 1877. 13. Le baron J. Greindl, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, 1880. 14. M. E. Degrelle-Rogier, id., 1888. 15. M. L. Verhaeghe de Naeyer, id., 1891. 16. M. Jules de Burlet, id., 1896. 17. Le comte F. du Bois d'Aische, id., 1897. 18. Le baron A. Fallon, id., 1903. 19. M. Papeïans de Morchoven, chargé d'affaires *ad interim*, 1910.

De 1834 à 1911, il y a donc eu dix-neuf ministres portugais et seize belges.

La réciprocité constituant le principe de la représentation diplomatique, supprimerons-nous notre légation à Lisbonne si la république portugaise n'envoie plus chez nous qu'un agent consulaire ?

Cela n'est pas certain, le principe n'ayant pas toujours été observé par notre gouvernement :

Nous avons, en Suisse, des chargés d'affaires, de 1845 à 1877, un ministre résident en 1878, et des envoyés extraordinaires et ministres plénipotentiaires depuis 1881 jusqu'à ce jour.

En Grèce, nous avons des chargés d'affaires de 1838 à 1847 (de 1850 à 1894, notre agent à Constantinople était également accrédité à Athènes), en 1894, le baron Guillaume devient ministre résident en Grèce, puis plénipotentiaire, de 1898 à 1903, le baron de Groote, M. Sainctelette et le prince Pierre de Caraman-Chimay nous ont représentés à Athènes, en la même qualité, de 1903 à ce jour.

Or, il n'y a jamais eu qu'un seul diplomate grec à Bruxelles, M. Condouriotès, plénipotentiaire, dont la mission a duré du 10 janvier au 31 juillet 1875 !

Quant à la Suisse, elle n'a jamais eu chez nous que des agents consulaires.

La Chine ne nous a envoyé des agents plénipotentiaires que depuis 1885; nous étions représentés chez elle par des diplomates depuis 1868.

Le Maroc, où nous avons une légation depuis 1876, ne nous a pas encore rendu cet honneur. Il est vrai que, jusqu'à présent, il ne l'a fait pour aucune puissance représentée diplomatiquement chez lui.

En revanche, constatons que le Siam, représenté chez nous par des plénipotentiaires depuis 1883, n'a que depuis 1900 un agent consulaire accrédité à Bangkok, comme ministre résident.

Il serait difficile, on le voit, de pronostiquer l'avenir de nos relations diplomatiques avec la république portugaise.

MUSIQUE

Concerts populaires. — Pour rappel, aujourd'hui dimanche, à 2 heures, au théâtre de la Monnaie, troisième concert sous la direction de M. Sylvain Dupuis.

Mme Lefller-Burckard, cantatrice du théâtre de Wiesbaden, qui prête son concours à cette solennité artistique, est une des cantatrices les plus en vue du théâtre lyrique contemporain en Allemagne. Son talent fut mis en vive lumière, il y a deux ans, à Berlin, dans une représentation mémorable de *Tristan et Yseult*, où, aux côtés de Burrian, elle donna de l'héroïne wagnérienne une création sensationnelle par la composition du personnage comme par la splendeur de l'organe.

× × ×

Bruxelles-Attractions. — Mlle Henriette De Bolle, de la Monnaie, a obtenu un grand succès au concert du 5 février, où elle a fait applaudir sa jolie voix dans *Princesse d'Auberge* ainsi que dans le dramatique duo de *Cavalleria Rusticana*, qu'elle a généreusement interprété avec M. Emile Lambrecht. Le ténor du Théâtre Royal de Gand fut très applaudi également dans l'air de *Sigurd*, l'*Alouette*, de J. Granier, et *En cueillant des mûres*, œuvrette exquise d'Alfred Mahy.

M. Marcel Jorez, violoniste, a exécuté avec talent le *Deuxième Concerto* de Vieuxtemps, des *Variations* de Corelli, une *Rêverie* d'Alfred Mahy et une ravissante *Gavotte* de Gosser (1732).

Quant à l'excellente musique des carabiniers, elle a, sous la direction de M. Alfred Mahy, merveilleusement interprété les *Danses espagnoles* de Moritz Morzkowsky, l'ouverture des *Maîtres Chanteurs*, le *Baptême du Tropique*, de Jean Heymans, et les *Scènes Napolitaines* de J. Massenet.

× × ×

Concert Ysaye. — M. L. Delcroix a fait mentir le proverbe qui dit que nul n'est prophète en son pays : sa *Symphonie en ut majeur* a été très applaudie, et l'auteur ovationné.

Ce succès était d'ailleurs mérité, car l'œuvre, très distinguée dans son ensemble et d'une ligne élégante, est écrite avec une très grande sûreté ; la couleur en est savoureuse et la variété des rythmes et des timbres de l'orchestre tiennent constamment l'intérêt en éveil.

Cette symphonie, de bonnes proportions, est aussi d'une lumineuse clarté, de tendance un peu debussyste, mais sans exagération et sans qu'on puisse en faire grief à l'auteur.

Il faut espérer que M. Ysaye, à qui elle est dédiée, voudra bien nous la faire réentendre.

Le poème symphonique *Lénore*, de Duparc, d'un bel élan romantique, et la délicate et poétique *Viviane*, de Chausson, aux exquises harmonies, furent réentendus avec plaisir.

Le soliste du concert était un pianiste russe, M. Ossip Gabrilowitsch, encore inconnu à Bruxelles, et qui possède une technique remarquable, de la fougue et aussi de la délicatesse. Il a joué un banal et peu intéressant *concerto* de Tschaïkowsky, un *Nocturne* de Chopin dont tous les détails étaient soignés avec affectation, une *étude* de Smétana et, sans grande profondeur, la *rapsodie* en *mi* bémol majeur de Brahms.

On lui fit un accueil enthousiaste.

Le concert, un des meilleurs, se terminait par la rutilante *Joyeuse Marche* de Chabrier.

F. L.

× × ×

Concerts annoncés :

Février 20. — Salle Mercelis, 8 h. 1/2. Deuxième soirée musicale par Mlle Jeanne et M. Léop. Samuel, Mlle Marguerite Laenen et Mlle Hélène Pohl, cantatrice à La Haye.

Février 21. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Deuxième Récital Carl Friedberg. Au programme : Brahms, Beethoven, Chopin, Reyer, Sauer, Debussy, Friedberg et Rubinstein.

Février 24. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital Emil Sauer. Au programme : Bach, Beethoven, Mendelssohn, Chopin, Sauer, Rubinstein et Liszt.

Février 26. — Cercle Artistique, 2 h. 1/2. Deuxième concert de la société J.-S. Bach avec Mmes Noordewier, soprano, Amsterdam; P. de Haan, alto, Rotterdam; Wanda Landowska, claveciniste, Paris; MM. A. Kohman, ténor, Francfort; Louis Froelich, basse, Genève.

Mars 10. — Salle Erard. Récital par Mme Miry-Merck, cantatrice. Au programme : Mozart, F. Schubert, R. Franz, R. Strauss, A. de Castillon, H. Duparc, E. Chausson, C. Debussy, A. De Greef, F. Rasse, T. Ysaye, A. Borodine, P. Juon, J. Sibelius, L. Wallner.

Mars 14. — Salle Nouvelle, rue Ernest-Allard, 8 h. 1/2. Récital de piano par Mlle Alice Jones. Au programme : César Franck, Beethoven, Mendelssohn, Fammé, P. Liszt et Brahms.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10; pas de succursale à Bruxelles. Tél. 3912.

× × ×

La Commission administrative de l'École de musique de Saint-Josse-ten-Noode-Schaerbeek, d'accord avec le Comité de patronage, a décidé de confier à M. Victor Rousseau, l'éminent statuaire, l'exécution du monument funéraire à la mémoire de Gustave Huberti. Par sympathie pour la personnalité de l'artiste tant regretté, M. Rousseau a bien voulu accorder son concours tout gracieux.

Il sera ainsi possible de répondre au désir exprimé par un grand nombre de souscripteurs de voir perpétuer le souvenir de l'ancien et distingué directeur de l'École de musique au sein même de l'institution à laquelle il s'était consacré avec tant de science et de dévouement : la moitié des sommes recueillies sera, en effet, affectée à la fondation d'un prix — dénommé prix Gustave Huberti — attribué, chaque année, à l'élève le plus méritant de l'établissement.

Les personnes qui désirent encore souscrire peuvent envoyer leur adhésion, avant le 1er mars, à M. Labbé, rue Tiberghien, 28.

CHOSES DE BOURSE

La semaine se termine dans d'assez mauvaises dispositions.

A la Coulisse, en dehors des valeurs de traction, le marché est maussade; on remarque la faiblesse des Rand-Mines et de la Tanganyika.

Au Comptant, le courant d'affaires manque d'ampleur.

La rente et les lots de ville sont négligés.

Les banques ont quelque peine à maintenir leurs cours.

En tramways, il n'y a guère que la Mutuelle qui soit en progrès.

Les valeurs sidérurgiques perdent un peu de leur fermeté, tandis que les charbonnages font preuve de résistance.

En glaceries et en verreries, les transactions sont très peu nombreuses; les mines sont calmes, sauf la Rouina, qui progresse de façon continue.

Au groupe colonial, la semaine se termine par une réaction générale, l'ordinaire Katanga donnant l'exemple de la faiblesse.

Rien d'intéressant aux diverses ni aux étrangères.

Les tentures murales « TEKKO » imitent à s'y méprendre les soieries.

Elles sont SOLIDES à la lumière, ne NOIRCISSENT pas et conservent TOUJOURS leur ASPECT SOYEUX.

N. B. — Le Tekko véritable seul se fait en 80 cm. de largeur : il est donc facile de le reconnaître.

VANDERBORGHT FRÈRES
52-54, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES

A L'INNOVATION

107-111, rue Neuve et 41-43, chaussée d'Ixelles
BRUXELLES

Lundi 20 février
et jours suivants

Occasions exceptionnelles

Chaussures, lingeries
et articles pour Carnaval

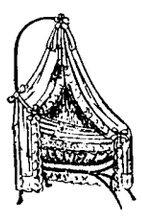
Chemise de jour pour dames, batiste, garnie entre-deux Valenciennes, broderie et ruban. Exceptionnel **2.95**

SANS PRÉCÉDENT

Très joli domino en foulé, garni soie noire, en nuances ciel, rose, blanc, Sèvres et vieux rose.
Le capuchon compris. Fr. **19.90**

Notre réclame, **élégant domino**, satin lumineux, garni boutons d'or.
En émeraude et noir évêque, et rubis, et autres teintes mode. Fr. **59.00**

Molière, forme anglaise, daim gris, brun, galon verni, talon botte, très chaussant. Fr. **10.75**

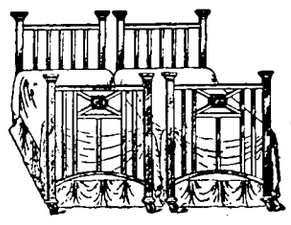


BERVOETS-WIELEMANS

La plus importante maison de literies du pays

FOURNISSEUR DE LA COUR

Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



1910 | Exposition de Bruxelles | 1910

TOMBOLA

500,000 FRANCS

	100,000 »	
	50,000 »	
GROS	25,000 »	GROS
	20,000 »	
LOTS	15,000 »	LOTS
	15,000 »	
4 lots de	10,000 »	
15 lots de	5,000 »	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces,** sous déduction de **10 p. c.,** il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

Je joue avec grande satisfaction *vos admirables pianos* dont la merveilleuse *plénitude de son* se plie avec une facilité extraordinaire aux exigences de la musique moderne. Dans une récente lettre particulière, Saint-Saëns exprime le jugement suivant : « Dites à BECHSTEIN que j'ai joué dans un concert, à Rio (Brésil), un de ses *pianos qui m'a absolument ravi.* »

CAMILLE SAINT-SAENS.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET

212, rue Royale

BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Br...

FLIRT PARFUM ULTRA – PERSISTANT
ED. PINAUD

PIANOS
Steinway & Sons

Fournisseurs de la Cour de Belgique

114, rue Royale – BRUXELLES
28, avenue de Keyser – ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TELEPHONE 112.09

SUNLIGHT SAVON — SAVONNERIES LEVER FRES S.A. USINES et BUREAUX FOREST

Bureau : 7 h. 3/4. **THÉATRE MOLIÈRE** Rideau 8 h. 1/4

DERNIÈRES
Amour Tzigane

Opérette nouvelle en trois actes de MM. WILLNER et BODANSKY
Adaptation française de MM. WILLY et RALPH
Musique de M. LEHAR (Auteur de la *Veuve Joyeuse*)

Jozsi	MM.	LOUIS CEBE
Jonel		MICHEL DUFOUR
Dragotin		GEORGE
Kayetan		VENTAX
Mosche		DEVILLIERS
Mihaly		BRUNEAU
Javid		DUVAL
Balesky		MERTENS
Zorika	Mmes	GERMAINE HUBER
Arany		DE MARLAC
Lilia		H. DANY
Julcsa		DESCHAMPS

Hongrois, Hongroises, Roumains, Roumaines, Tziganes, etc.

Décors nouveaux de MM. J. PIERRE et LYNEN
Costumes neufs créés par la Maison BODART et PARYS
Perruques et coiffures de la Maison GOYENS
Harmonium de la Maison SCHOTT frères
Orchestre sous la direction de M. CH. DACLIN

Entre le 1er et le 2e acte, il y a un entr'acte de 20 minutes; entre le 2e et le 3e acte, il n'y a pas d'entr'acte

Tous les dimanches et fêtes : Matinée à 2 heures
Même spectacle que le soir. — Moitié prix pour les enfants

A l'étude : **LE MENDIANT D'AMOUR**
Opérette en trois actes et quatre tableaux de MM. GRENET-DANCOURT et MARSOLLEAU
Musique de H. JOSÉ

Les produits alimentaires **KNORR**
sont les meilleurs
EN VENTE PARTOUT

HYGIENE – BEAUTÉ – JEUNESSE
CRÈME SIMON J. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Faites bien attention!

Les Bijoux "FIX"
portent tous le mot "FIX" gravé sur chaque bijou.
Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

ENTREPRISE DE TOUS TRAVAUX DE VITRAGE ET DE MIROITERIE
MANUFACTURE Aug. NYSSENS & Cie Stéam.
321A RUE DES PALAIS

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Buanderie

CIGARETTES **PALL-MALL** CIGARETTES
Qualité supérieure
ÉQUIVALENTE AUX MEILLEURES CIGARETTES ÉGYPTIENNES IMPORTÉES

VINGT-QUATRIEME ANNEE. — N° 26

26 FÉVRIER 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

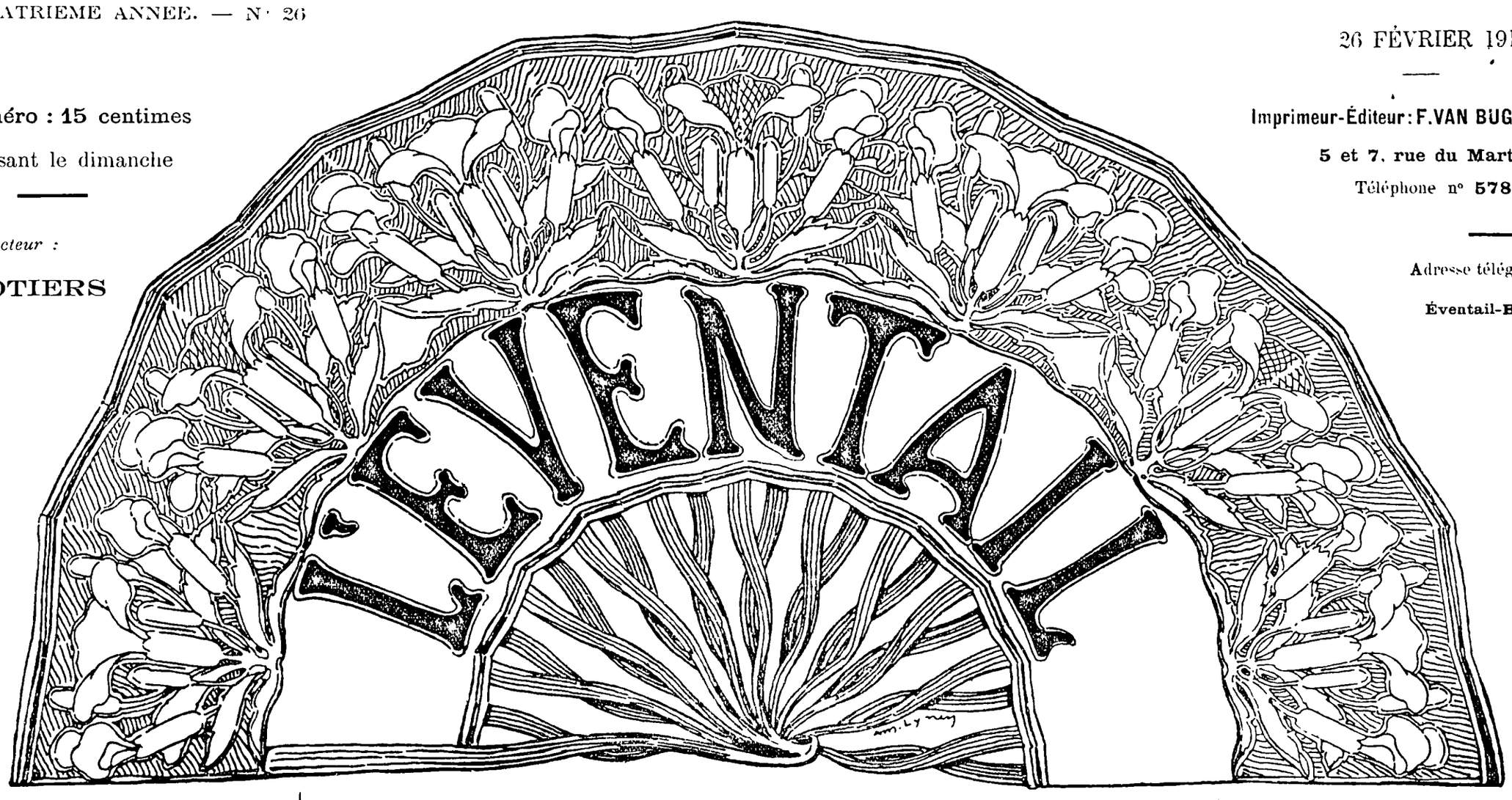
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

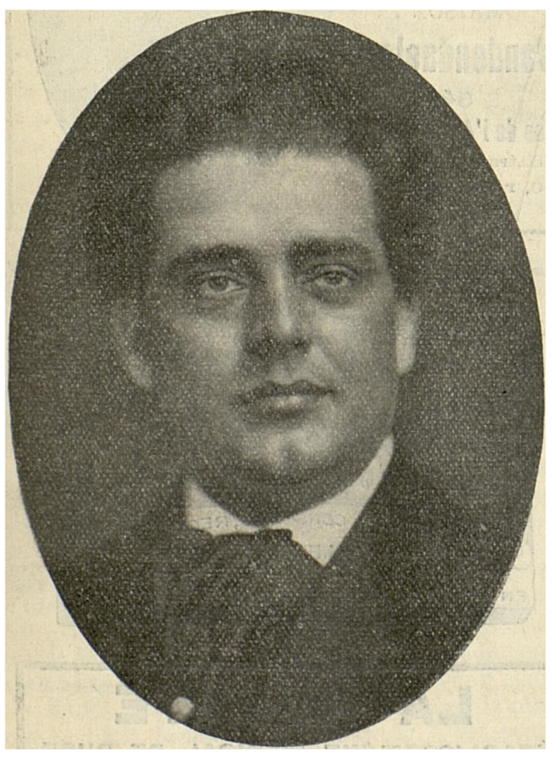
Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 26, en matinée, à 1 h. 1/2, avec le concours de M. J. Noté, *L'Africaine*; le soir, à 8 heures, abonnement suspendu, sixième représentation de *Manon Lescaut*, de Puccini ; lundi 27, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, vingt-quatrième représentation de *Quo Vadis ?*; mardi 28, matinée de famille, à 1 h. 1/2, *Le Barbier de Séville* et vingt-huitième représentation du ballet *Hopjes et Hopjes* ; le soir, à 11 heures, deuxième grand bal masqué ; mercredi 1er mars, à 7 h. 1/2, avec le concours de Mme Croiza, *Carmen;* jeudi 2, à 8 heures, septième représentation de *Manon Lescaut*; vendredi 3, à 7 h. 1/2 (abonnement général suspendu et neuvième de l'abonnement spécial), vingt-cinquième représentation de *Quo Vadis ?* ; samedi 4, à 7 h. 1/2, *L'Africaine*; dimanche 5, en matinée, à 1 h. 1/2, avec le concours de Mme Croiza, *Carmen*; le soir, à 11 heures, troisième grand bal masqué.

Mme Edith de Lys.
Engagée pour les rôles de Floria Tosca et Aïda.



M. Giuseppe Anselmi.
Engagé pour le rôle de Mario Cavaradossi.

Nous pouvons, aujourd'hui, annoncer une série de brillantes représentations italiennes qui renouvelleront l'éclatante semaine italienne par laquelle débuta la présente saison. Depuis longtemps les pourparlers étaient engagés à ce sujet ; ils ont enfin abouti et nous pouvons faire connaître l'engagement d'un groupe de chanteurs italiens de tout premier ordre qui, du 7 au 30 mars, donneront six représentations au théâtre de la Monnaie.

Ces artistes sont :

Mme Edith de Lys, dont le public bruxellois a déjà applaudi la belle voix et le talent profondément dramatique;

Mme Finzi-Magrini, la plus brillante des chanteuses légères de l'Italie, qui, après une saison triomphale au théâtre Victor-Emmanuel de Turin, vit ses succès se renouveler, cet été, au Kursaal d'Ostende;

Le ténor Giuseppe Anselmi, l'une des gloires du *bel canto* italien, qui fit une si vive impression, l'année dernière, à la Monnaie, dans la *Tosca* et *Rigoletto;*

Le ténor de Tura, qui a révolutionné Madrid et Milan au cours des deux dernières saisons, notamment dans le rôle de Rhadamès, qu'il chantera à la Monnaie;

Le ténor Bendinelli, un ténor léger qui rivalise avec Bonci dans cet emploi ;

Enfin le baryton Enrico Nani, qui chante les barytons à la Scala de Milan et est acclamé en Italie et en Amérique comme le sont Sammarco et Amato.

Ces remarquables artistes paraîtront dans trois ouvrages du répertoire italien particulièrement aimés du public : *La Traviata, Aïda* et *La Tosca*, qui auront chacun deux représentations.

Dans la *Tosca* paraîtront : Mme Edith de Lys, le ténor Anselmi et le baryton Enrico Nani ;

Dans *Aïda* : Mme Edith de Lys, le ténor de Tura (Rhadamès) et le baryton Nani (Amonasro);

Dans la *Traviata* : Mme Finzi-Magrini, le ténor Bendinelli et le baryton Enrico Nani.

Ainsi, au même moment où s'ouvrira à Rome le grand festival dramatique organisé à l'occasion du cinquantenaire du royaume d'Italie, Bruxelles fêtera à sa manière cet anniversaire historique par ces représentations de trois chefs-d'œuvre des deux maîtres modernes les plus fameux de l'Italie : Verdi et Puccini.

La *Tosca* inaugurera, le 7 mars, cette série de spectacles italiens. La location pour cette représentation s'ouvrira le jeudi 2 mars.

Le prix des places est fixé comme suit : Fauteuils d'orchestre et de balcon, premières loges et baignoires, 20 francs; deuxièmes loges de face et parquet, 15 francs; deuxièmes loges de côté, 10 francs ; troisièmes loges et parterre, 7 fr. 50 ; troisièmes de face, 5 francs; quatrième rang, 3 francs ; paradis, 1 fr. 50.

M. De Tura.
Engagé pour le rôle de Rhadamès.

Très prochainement se fera la reprise de *Résurrection*, le drame lyrique si palpitant du maestro Frank Alfano, dont le théâtre de la Monnaie fit, il y a quatre ans, la création en français, avec Mme Dratz-Barat, le ténor David et M. Bourbon dans les trois rôles principaux. Ceux-ci seront cette fois tenus par Mme Dorly, le ténor Saldou et M. Ponzio. Les autres personnages seront représentés par Mmes Symiane, Montfort et Paulin.

Au lendemain de la mort de Tolstoï, cette œuvre dramatique, tirée d'un des romans les plus célèbres et les plus émouvants du grand romancier russe, ne peut manquer d'intéresser vivement le public.

Par suite d'une indisposition de Mme Claire Croiza, atteinte d'une amygdalite grippale, la représentation de *Carmen*, qui devait se donner mercredi avec son concours, n'a pu avoir lieu. Toute la salle était louée et ce fut un grand désappointement lorsque fut placardée la bande annonçant le changement de spectacle. La direction fit prévenir téléphoniquement de ce mécompte les personnes dont elle avait l'adresse. Mais ces communications n'ont pu toucher tout le monde et il en est résulté malheureusement que beaucoup de spectateurs n'ont appris le changement de spectacle qu'en arrivant au théâtre.

La représentation de *Carmen*, qui n'a pu se donner mercredi, est fixée au mercredi 1er mars.

Le huitième spectacle de l'abonnement mondain, jeudi dernier, a fait salle comble. On donnait l'*Africaine*, avec Mme Friché, le ténor Zocchi et le baryton Noté. Les applaudissements ont éclaté à maintes reprises au cours de la soirée.

A l'occasion des fêtes du Carnaval, on donnera des matinées dimanche, lundi et mardi de cette semaine. Aujourd'hui dimanche on donnera l'*Africaine* avec Mme Friché, le ténor Zocchi et M. Noté, de l'Opéra, dont ce sera l'avant-dernière représentation à la Monnaie au cours de cette saison. Lundi après-midi, c'est *Faust* qui est au programme, et, l'après-midi du Mardi-Gras, on jouera, pour la joie des familles, le *Barbier de Séville* et le ballet *Hopjes et Hopjes*, dont le succès n'a pas un instant fléchi depuis la première.

On a terminé, la semaine dernière, sous la direction de M. S. Dupuis, les études à l'orchestre du *Feu de la Saint-Jean*, de Richard Strauss, de même que les études des ensembles d'artistes et de chœurs. On descendra en scène cette semaine. L'œuvre est d'une difficulté extrême, mais elle enchante tous les interprètes par sa grâce, sa gaieté, son charme, son envolée lyrique.

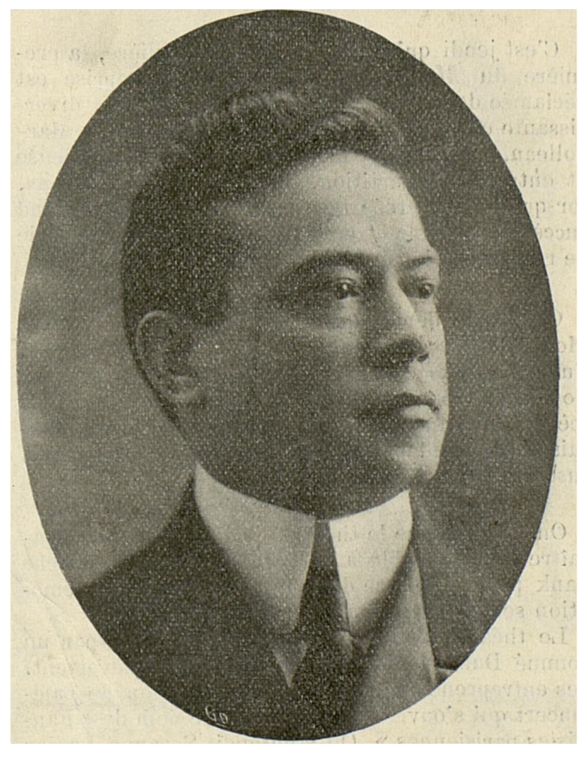
On travaille aussi activement à la mise au point de l'*Enfance du Christ*, de Berlioz, qui passera à peu près en même temps que le *Feu de la Saint-Jean*.

Mme Finzi-Magrini.
Engagée pour le rôle de Violetta.

Hier, 25 février, il y a eu cinquante ans que fut donnée, au théâtre de la Monnaie, la première représentation du *Faust* de Gounod, avec Mlle Boulart, MM. Jourdan, Carman et Battaille. Le compositeur assistait à cette première, qui fut triomphale.

× × ×

Au Parc, le succès de *Mon ami Teddy* va, tous les jours, croissant. C'est un véritable emballement!



M. Enrico Nani.
Engagé pour les rôles de Scarpia, Amonasro et le Père de la Traviata.

Bien des gens qui avaient vu la pièce le premier soir, y sont retournés plusieurs fois, et ils y ont trouvé chaque fois un plaisir nouveau. Plaisir pleinement

HIRSCH & CIE
Robes-Manteaux
Fourrures-Dentelles
RUE NEUVE — BRUXELLE

Le SEUL à foyer ouvert et feu continu
HYGIENE CONFORT ÉCONOMIE

POÊLE CADÉ

GEORGES LIGNIAN
55, Quai de l'Industrie, 55
BRUXELLES
Tél. 1442

justifié, car la pièce de MM. Rivoire et Besnard n'a pas seulement les qualités solides qui font les œuvres durables et résistantes au caprice d'un moment ; elle n'est pas seulement très gaie et très touchante tour à tour, d'un esprit qui gagne à être savouré et d'un style qui n'a rien à perdre à être examiné de près : elle est aussi chaque soir mieux jouée; les artistes sont, de plus en plus, maîtres de leurs rôles, les interprètent avec plus d'ardeur et d'entrain, et sont arrivés à les vivre littéralement.

De plus, *Mon ami Teddy* peut être vu par tout le monde, nous nous plaisons à le répéter, et la chose est bonne à dire en un temps où si peu d'œuvres dramatiques sont permises aux oreilles innocentes.

Pendant cette semaine de carnaval, *Mon ami Teddy* sera un spectacle idéal pour les gens — et ils sont innombrables ! — qui fuient les plaisirs grossiers de la rue, et tiennent à s'amuser convenablement. Ces gens-là sont certains de passer au Parc quelques heures de joie saine et tranquille, sans même risquer, à l'aller et au retour, d'être molestés : le théâtre du Parc a cette chance heureuse d'être situé dans la « zone neutre », l'endroit le plus calme et le plus protégé de Bruxelles!

Aujourd'hui, dimanche 26 février, pour le petit carnaval, et mardi prochain, 28 février, jour du Mardi-Gras, il y aura matinée, à 2 heures, avec la joyeuse pièce de MM. Rivoire et Besnard.

Jeudi prochain, 2 mars, à 2 heures, matinée littéraire consacrée à Henri Heine (pour les abonnés à la série C).

Dimanche prochain 5 mars, même matinée (pour les abonnés à la série D).

Ce sont les deux dernières où l'on entendra la curieuse pièce de Heine, *William Ratcliff*, précédée de la jolie conférence de Mme Chandler et suivie de l'intermède (*liedèr* de Heine-Schumann) par ces artistes parfaits que sont Mlle Carlhant et M. Georges Lauweryns.

La mode est aux jubilés artistiques et littéraires. De tous les côtés, on célèbre les centièmes et cinquantièmes anniversaires, tantôt de la naissance et tantôt de la mort des poètes célèbres et des musiciens illustres. Ce sont des occasions précieuses de réveiller l'admiration assoupie du public, de ressusciter des œuvres oubliées et de rajeunir des gloires parfois un peu éteintes, et qu'on est tout étonné de voir briller plus éclatantes après.

Le Parc en a très intelligemment profité pour nous offrir quelques spectacles d'un vif intérêt ; et il compte bien continuer dans cette voie heureuse. C'est ainsi que le prochain spectacle de matinées littéraires, fixé au 9 mars, sera consacré à Jules Sandeau, dont la Comédie-Française vient de fêter le centième anniversaire. Comme à Paris, c'est *Mademoiselle de la Seiglière*, le chef-d'œuvre de cet écrivain charmant, qui en fera les frais. Jules Sandeau écrivit cette jolie pièce sans collaborateur : elle se recommandait donc doublement au choix de M. Reding. La conférence préliminaire sera faite par M. F.-Charles Morisseaux, un de nos écrivains les plus spirituels et les plus littéraires.

Le spectacle suivant, qui aura lieu le 30 mars, sera consacré à un autre jubilaire illustre, Henri Murger, mort depuis cinquante ans. Le Parc jouera à cette occasion la *Vie de Bohème*, et la conférence sera faite par M. Georges Dwelshauvers.

× × ×

C'est mercredi que sera interrompue, au théâtre Molière, la brillante carrière d'*Amour tzigane*. Ce sera ce soir-là la cinquantième représentation de la délicieuse et célèbre opérette de Lehar et la location fait prévoir qu'il y aura encore salle comble ce soir-là. Il y a, d'ailleurs, foule tous les soirs pour applaudir les remarquables interprètes d'*Amour tzigane*, et la vogue extraordinaire de l'œuvre est loin d'être épuisée. Mais, nous l'avons dit, les engagements pris par la direction ne permettent pas de prolonger cette belle carrière. Et la dernière est fixée à mercredi, irrévocablement.

Aujourd'hui dimanche, donc, dernière matinée d'*Amour tzigane*.

C'est jeudi qu'a lieu, au théâtre Molière, la première du *Mendiant d'amour*. Cette reprise est réclamée depuis longtemps par le public. La divertissante opérette de MM. Grenet-Dancourt et Marsolleau, pour laquelle M. José a écrit une si gracieuse et entraînante partition, obtint il y a quatre ans, lorsqu'elle fut créée au théâtre Molière, un grand succès de charme et de gaieté, qu'une longue série de représentations n'épuisa point.

On étudie depuis quelque temps déjà au théâtre Molière le *Jockey Club*. L'œuvre de Holländer est l'une des plus célèbres du nouveau répertoire de l'opérette viennoise. Elle a triomphé sur toutes les scènes allemandes. Et la première en langue française, dans l'adaptation de M. Gustave Jonghbeys, suscite une vive curiosité.

× × ×

On annonce que le théâtre de l'Alcazar va disparaître : l'immeuble a été acquis par la Deutsche Bank pour la somme de 1,500,000 francs. La démolition serait entamée au printemps.

Le théâtre avait été construit en 1865, par un nommé Dulac, qui mourut avant son achèvement. Les entrepreneurs assumèrent la direction du café-concert qui s'ouvrit, en 1866, sous le nom de « Fantaisies parisiennes ». On y entendit Suzanne Lagier et Thérésa, Judic, Théo, le petit bossu Chaillier et les premiers comiques marolliens : Pepermans et Thienpondt.

La direction Humbert lui assura une période extraordinairement brillante ; les opérettes d'Offenbach, de Lecocq y furent jouées par Joly, Mario Widmer, Géraizer, Jourdan, par Mmes Luigini, Desclauzas, Théo Delorme. C'est là que fut créée la *Fille de Madame Angot*, puis *Giroflé Girofla*, qu'on joua pour la première fois à Bruxelles les *Cloches de Corneville*.

Après la direction Humbert, il y eut une période de guigne : les directions Darcey et Olga Léaut connurent de mauvais jours. L'*Etudiant pauvre* pourtant fut un grand succès.

Redevenu concert sous la direction Dieudonné, l'Alcazar fut dirigé ensuite par M. Luc Malpertuis, qui y donna l'opérette et des revues fameuses, en collaboration avec M. George Garnir. Il était devenu depuis quelques années théâtre de comédie.

× × ×

Les représentations d'*Après moi*, la nouvelle pièce de M. Henry Bernstein, sont troublées, à la Comédie-Française, par des manifestations tapageuses.

Et cela rappelle au *Gaulois* d'autres représentations tumultueuses : celles des deux pièces d'Edmond About, *Guillery*, en 1856, à l'Odéon, et *Gaëtana*, en 1862 — *Gaëtana* ne put jamais être jouée jusqu'au bout ; la première à l'Odéon, en 1865, de l'*Henriette Maréchal*, des frères de Goncourt; celle de *Tannhäuser*, à l'Opéra, en 1861; celle du *Rabagas* de Sardou, en 1872, et, plus près de nous, celles de *Thermidor* et du *Foyer*.

Ce fut presque toujours la politique qui fut cause du tapage.

× × ×

M. Gustave Charpentier travaille à une œuvre nouvelle qui sera, en quelque sorte, une suite à sa *Louise*. Louise ne paraît cependant pas dans l'ouvrage nouveau, qui constitue un tryptique. La première partie est intitulée *L'Amour au faubourg*, la deuxième *Commediante*, la troisième *Tragediante*. Chacune de ces parties a deux tableaux. L'ensemble constitue, dans la pensée de l'auteur, une épopée populaire.

× × ×

On a de mauvaises nouvelles de la santé de Mme Judic; la célèbre divette, devenue une si délicieuse comédienne, est très malade au golfe Juan, où elle se trouve en villégiature. Son état inspire à son entourage de vives inquiétudes.

× × ×

Les journaux de Bordeaux nous apportent l'écho du récent succès d'une de nos plus sympathiques concitoyennes, Mlle Alice Verlet, dont les habitués de la Monnaie n'ont pas oublié le joli talent et qui, depuis son départ, s'est fait applaudir à Paris et à Londres surtout. L'excellente cantatrice vient, au grand théâtre de Bordeaux, dans *Thaïs* et *Rigoletto*, qu'elle jouait en représentations extraordinaires, de remporter un véritable triomphe, qui a soulevé dans la presse régionale un enthousiasme unanime.

Mlle Verlet est réengagée pour la saison à Londres, où elle reprendra les rôles de son emploi.

× × ×

Le célèbre chef d'orchestre Hans Richter va prendre sa retraite. Il a refusé de contracter de nouveaux engagements. Richter est âgé de soixante-sept ans.

LES CADEAUX AGRÉABLES A RECEVOIR viennent de l'ORFÈVRERIE WISKEMANN coin rues Sainte-Gudule et de Loxum. Articles de 1er ordre, utiles, pratiques, tous styles.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 18. — J'ouvre coup sur coup deux revues où je lis une critique sur la dernière pièce de M. de Porto-Riche. J'y apprends d'abord que cette pièce est un chef-d'œuvre, probablement celui dont notre siècle avait besoin pour ne pas se faire remarquer ; ensuite, que cette même pièce est une œuvre fort quelconque, surfaite par des coreligionnaires de l'auteur ou des mercantis intéressés.

Entre ces deux opinions, je pourrais peut-être m'en faire une; je ne le tente pas. Nous n'avons plus l'habitude de juger nous-mêmes ni un acte moral, ni une œuvre littéraire, ni un crime.

Les académiciens distribuent les prix de vertu, les juges les mois de prison ; les critiques nous disent ce qu'il faut penser des drames ou des livres. A d'autres donc d'édicter des jugements ; ils sont payés pour ça. Parfois il arrive que le grand, l'immense public est sommé de dire ce qu'il pense sur un cas. Cela devient toute une affaire; plus, c'est l'Affaire. Cela dure dix ans, sépare de vieux amis, détruit de vieilles porcelaines et dévaste les familles. Après quoi il faut au moins dix ans au grand, à l'immense public pour qu'il digère l'Affaire. Peut-être même faut-il attendre une autre génération.

Nous autres, nous avons connu l'affaire Dreyfus. Cela me suffit amplement pour mon petit séjour sur cette planète. Léguons à nos neveux l'affaire de Porto-Riche, et admirons en gens désabusés que deux critiques professionnels puissent voir la même chose, l'un en blanc, l'autre en noir; doutons même de la réalité objective du monde idéal, comme on doute de la réalité du monde sensible. Relisons là-dessus Bergson.

En fin de compte, l'opinion de la masse n'a jamais sur la postérité — je ne dis pas sur la recette — la moindre influence. Il suffit qu'un juge, un seul, décrète : et les siècles marchent.

× × ×

Dimanche 19. — Ah! les beaux vers que je viens de lire dans le dernier numéro des *Marches de l'Est*. C'est de M. François Mauriac. Je cite :

Mon cœur, il faut songer à ceux qui sont partis,
Mon cœur, il faut songer à tant de voix éteintes.

Je vais faire le tour du parc. N'est-ce pas l'heure
Où ma mère disait aux enfants de rentrer?
Les lampes s'allumaient dans la vieille demeure.
J'entendais rire au loin l'ami que j'ai pleuré.

Le vent d'automne encor est plein de nos soupirs,
Il me dit les seize ans et leurs larmes sans cause
Et de mourir encore une fois à ces choses
Si douces, pauvre mort, de t'avoir vu grandir...

Dans la ville et ses soirs dont mon âme est blessée,
O toi dont j'ai baisé le front couleur de cendre,
Puissé-je retenir ton image effacée,
Tes gestes résignés et ta faiblesse tendre...

Sentir encor le froid de tes lèvres ternies,
Et le visage dans les mains, me souvenir
De ceux dont à mi-voix on conte l'agonie
Et qui ont tant souffert et se sont vus mourir...

× × ×

Lundi 20. — M. Lejeune est mort. Quelle insigne réputation eut cet homme! Il n'en est pas, il ne peut pas en être de plus belle. Ce vieil avocat qui se survivait, créait autour de lui de la bonté, inspirait une tenue morale.

Je ne l'ai vu d'un peu près qu'à Arlon, au Congrès de la Langue française. Il présidait assez mollement, en grand-père, mais il était là, cela suffisait. Son nom seul, c'était beaucoup. Qui aurait, là ou ailleurs, laissé percer l'intérêt où l'envie devant cette bonté intelligente ou ironique?

× × ×

Mardi 21. — Deux auteurs, MM. Crommelynck et Saint-Georges de Bouhélier, se sont étrangement rencontrés dans l'affabulation de deux pièces. Le public, goguenard, constate. On discute. Discussions sans fin. Je ne sais qui a tort ou raison ; je n'ai pas vu les deux pièces. Je sais l'estime que professe à haute voix Verhaeren pour M. Crommelynck. C'est, pour moi, beaucoup.

Mais il y a des rencontres d'idées étourdissantes, déconcertantes, ahurissantes. Deux hommes qui ne se sont jamais vus et qui sont loin l'un de l'autre écrivent à la même heure les mêmes choses. C'est, en littérature, très fréquent.

On explique vaguement qu'il y a des idées dans l'air. Un jour peut-être, quand on aura plus de données sur lui, on étudiera à fond ce problème aussi curieux que les cas de télépathie colligés en tant de manuels.

× × ×

Mercredi 22. — Dans la revue *Le Feu*, M. Charles Chasse explore les « boulevards extérieurs de la littérature ». C'est-à-dire le style politique, des journalistes ou des parlementaires. Dans cette exploration, il découvre des perles, aussi bien à propos du style des partis conservateurs que du style des radicaux et des radicaux socialistes :

Tantôt c'est M. Maujan qui nous dit que « la clef de la situation n'est pas sur les bancs du parti socialiste » mais qu'« elle se trouve à la Confédération générale du Travail », ou bien c'est M. Ceccaldi qui, en 1908, à propos du krach Rochette, déclare que « les puissants du jour empêchent les parquets de remuer » ; c'est M. Pelletan lui-même affirmant en mai 1910, à la Ligue française de l'Enseignement, que « Montalembert ne se lavera pas d'avoir mis sa main dans celle du Deux-Décembre » ; c'est M Lafferre enfin, qui, dans un article de l'*Action* (6 août 1910), s'écrie, à propos du forfait du soldat Graby : « Et son uniforme même ne l'avertit pas qu'il est doublement lâche et doublement odieux. »

Notons un moyen empirique qui permet de distinguer le style radical moderne du style radical ancien : le style radical de jadis employait des futurs : le style des radicaux modernes, qui sont arrivés au bout de leur programme, se confine à des passés indéfinis : « Nous avons fait les Retraites Ouvrières, nous avons séparé l'Eglise de l'Etat » ; quand, par hasard, on recourt au futur, c'est pour dire qu'« on consolidera l'œuvre du passé ».

× × ×

Jeudi 23. — Dans un des derniers numéros de l'*Eventail*, Vanzype, avec cette honnêteté qui est une des caractéristiques de son talent, constate que nous voyons mal les beautés de notre pays et déclare qu'à son premier voyage en Italie il n'a pas éprouvé l'éblouissement annoncé par Baedeker. Ce sont de ces choses que beaucoup n'avouent pas.

Que de désillusions j'ai surprises chez ceux qui descendaient du Gothard dans la plaine lombarde aux mûriers massacrés, martyrisés! Dirai-je que des villes entre toutes illustres m'ont laissé impassible?

Mais c'est sans doute que nous voyons par avance une ville à travers des mirages de littérature :

Dans Venise la rouge,
Pas un bateau qui bouge...

Et Venise n'est pas rouge... ce jour-là. J'ai vu trois fois Edimbourg, et trois fois sous un ciel sans nuage : Edimbourg ! la vieille enfumée, *Auld Reekie*, et grâce à ce ciel et parce qu'on appelle Edimbourg l'Athènes du Nord, je m'imagine qu'Athènes ressemble à Edimbourg, et dans l'imagination que je me fais de l'Acropole intervient le vieux château d'Edimbourg. C'est assez absurde.

Maintenant, il faut distinguer entre le pays où l'on passe et celui où l'on s'arrête, où l'on vit. Il est rare qu'un pays vous livre en une minute le secret de sa beauté. Méfiez-vous de la créature aux faveurs trop faciles !

Il faut, à mon sens, planter résolument sa tente en quelque site nouveau, interroger, sans les brusquer, les collines, les plantes, les hommes ; se garder longtemps du musée, qui est le conservatoire du mensonge ou du convenu ; attendre que tout un peu vous devienne familier.

Nous possédons des imbéciles à vapeur qui sont glorieux d'aligner la liste des villes innombrables qu'ils ont vues. L'artiste de demain sera très fier d'avoir moins vu, mais mieux connu, et ne portera nulle envie à MM. les employés des wagons-lits.

Tout ceci revient à dire qu'il faut digérer...

LÉON SOUGUENET.

204, RUE ROYALE, 204
Mme DEBROUX
CORSETS & JUPONS
FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE DES PAYS-BAS
DE S. M. LA REINE DE SAXE
DE LL. AA. RR. Mme LA COMTESSE DE FLANDRE
Mme LA PRINCESSE CLÉMENTINE
Mme LA PRINCESSE CH. DE HOHENZOLLERN
ET Mme LA DUCHESSE DE VENDÔME
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
Recommandés par plusieurs sommités médicales de Paris, Bruxelles et Anvers
MAISON
Vandendaelen
54
rue de l'Association
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÉNÈRE LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab' LYON

LA HYETTE
ÉTABLISSEMENT MÉDICAL DE CURE DE REPOS ET DE CONVALESCENCE
Séjour luxueux, confort moderne
OHAIN (Brabant, Belgique). Téléphone 21
Demandez prospectus

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES, PARIS

La OUATE THERMOGÈNE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit

Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Des vers : Toute la Flandre, *par Emile Verhaeren.* — Epigrammes romaines, *par Jean Schlumberger.* — *Les expositions aux cercles.*

J'ai lu de beaux vers cette semaine. Joie trop rare dans ce métier de critique qui finit par vous donner l'horreur des publications «inutiles»; et quoi de plus inutile que des vers médiocres? Mais quel plus noble plaisir que de lire de beaux vers? D'abord voici, dans une de ces belles éditions auxquelles M. Edmond Deman donne tout son soin, un nouveau cahier de Verhaeren, un nouveau cahier de *Toute la Flandre* : *Les Plaines*. Il y a bien des inégalités dans ce vaste poème qui s'appelle *Toute la Flandre*. Si Verhaeren n'était pas inégal il ne serait pas Verhaeren, c'est-à-dire le poète le plus magnifiquement prime-sautier d'aujourd'hui. On a trouvé dans les *Héros* et même dans les *Villes à pignons*, comme un relent de cantate. Mais si on relit toutes les parties de cet « acte d'amour » qu'est l'ensemble de l'ouvrage, depuis les *Tendresses premières* jusqu'à ce nouveau volume, on reste confondu de l'ampleur et de la ferveur de cette poésie. Aussi bien, dans les *Plaines*, il semble que Verhaeren se soit senti beaucoup plus à l'aise que parmi les évocations historiques des *Héros*. C'est peu de dire qu'il excelle dans le paysage; il excelle surtout à l'art précieux entre tous d'exprimer la valeur d'émotion, l'importance morale d'un paysage.

Toute la Flandre est un acte d'amour et nul ne célèbre avec plus d'enthousiasme le charme complexe et, somme toute, difficilement abordable de cette plaine flamande, toute plate et sans lignes, balayée par le vent, et si profondément travaillée par les hommes que tout le pittoresque en est artificiel. Nul non plus, semble-t-il, n'en a mieux compris la race, fruste encore et rude sous le vernis d'une vieille civilisation, mais pleine de ressources, d'énergie et d'aptitudes à la civilisation. Verhaeren, lui-même, n'est-il pas un admirable exemple de ce qu'une culture ancienne et raffinée peut faire du Flamand ? Son œuvre entier est la démonstration de la valeur spéciale de la culture française pour un Flamand; la splendeur de ce chant d'amour écrit en français en l'honneur de la Flandre suffit à la réfutation du flamingantisme antifrançais. Notez que la couleur de cette poésie reste très flamande. Longtemps la langue même de Verhaeren s'est encombrée de germanisme. Mais à mesure que le poète grandit en gloire, son style, d'abord heurté, avec des bondissements sublimes, mais aussi avec de fâcheuses platitudes, s'est épuré, simplifié, ennobli. Il renonce peu à peu à ces rythmes singuliers qui parfois déconcertaient, et ce qui reste aujourd'hui dans ses vers de ses premières hardiesses, ce sont d'utiles libertés qui rendent ses strophes plus musicales, plus pleines et plus aisées. Lisez cette pièce qui sert de préface au volume et en précise la signification :

LIMINAIRE

Avec son cœur qui demeure comme aux écoutes,
Dans la plaine natale où son rêve se plaît,
Le gars va, vient, s'arrête et fait claquer son fouet
Et puis repart, sait-il vers où, par la grand'route.
Autour de lui, là-bas, les grands carrés de blé
Etincellent, tranquillement, sous la lumière;
De hauts thyrses de fleurs montent près des chaumières;
Un chêne énorme et seul dont les rameaux ailés
Se soulèvent et s'abaissent sur les pâtures
Semble garder le trésor clair des orges mûres;
Un ruisselet rapide et vif comme le vent
Remplit le franc midi d'un bruissement vivant;
Des attelages d'or traversent la campagne
Avec de grands harnais de cuivre et de soleil
Et les foins étagés et les charrois vermeils
Passent à l'horizon ainsi que des montagnes.
Le gars pense à sa Flandre avec des pleurs aux yeux.
Le soir, il voit la ville illuminer les cieux.
Il sait qu'un autre esprit que le rêve des pères
S'implantera un jour aux clos héréditaires
Et que les bras sont lourds quand est vieux le cerveau.
Il songe il ne sait pas à quels espoirs nouveaux.
Il doute, il croit, il est ardent et il est triste.
Il sent que dans son âme une âme lui résiste;
Soudain son corps s'affale aux fentes d'un fossé,
Le sang lui bat et les tempes et les narines.
Alors, mettant à nu sa farouche poitrine
Et l'appuyant sur le sol dur et crevassé,
Longuement, sourdement, dans ce coin solitaire,
Les poings serrés, il sanglote contre la terre.

En vérité, on ne peut atteindre à plus d'ampleur. Il y a dans ces vers le grand souffle des belles choses et leur simplicité sans apprêt.

×××

D'un art bien différent, les petits poèmes que M. Jean Schlumberger vient de réunir sous ce titre : *Epigrammes romaines*, ne m'ont pas donné moins de plaisir. Ce petit cahier de vers m'a procuré la joie si rare des choses parfaites. Epigrammes romaines! Ce sont en quelque sorte des notes de voyage, des impressions non rapides, mais concentrées, des impressions que le voyageur aurait voulu écrire non sur les feuillets d'un carnet périssable, mais sur des tablettes de bronze. Un sentiment merveilleusement épuré de l'antiquité y palpite. En avons-nous lu, depuis quelque vingt ans, des poèmes à la gloire de l'antiquité! Nous en a-t-on montré des Aphrodite, des Zeus, des Dèmèter, des Dionysos! Poésie scolaire et pleine d'un pédantisme superficiel. Le rêve antique de M. Schlumberger est romain, c'est-à-dire mis à notre portée. L'antiquité grecque prêchée dans les livres allemands et prétendument exacte reste en réalité, pour nous, sans valeur d'émotion. Mise à la romaine, elle a participé pour la plus large part à la formation de nos âmes. C'est peut-être pour cela que, sous leur forme classique, les petits poèmes de M. Schlumberger m'ont paru si profondément émouvants. En voici un où le sentiment antique se confond avec le sentiment éternel. Il fait partie d'une suite qui s'intitule : *Aux bords du Styx*.

LA MÈRE

Oui, c'est lui, cet enfant qui, sur la grève assis,
Contemple la noire rivière,
Où parfois, jeu timide, inquiet d'être surpris,
Il jette une petite pierre.

Oui c'est lui, mais changé, mais, oh ! mes yeux, grandi !
J'ai tant pressé son ombre absente
Contre moi, qu'il en est descendu jusqu'à lui
Comme une vertu nourrissante!

Je le veux appeler sans qu'il me puisse voir
Car son départ m'a faite vieille;
Mais il connaît ma voix qui l'invoque le soir
Lorsque toute rumeur sommeille;

Qui lui parle des fruits, des ruches, du jardin,
De la pierre où reste tracée
Sa marelle, et des fleurs... Hélas! cruel et vain
Discours d'une mère insensée !

Car il faut qu'il oublie. Il ne sait plus ce qu'est
La couleur des fleurs printanières;
Il tient entre ses doigts un tout petit bouquet
De feuilles et d'herbes amères !

Nuit ! pourtant laisse-moi le distraire ; nos voix
N'irriteront pas tes oreilles.
Nous tresserons des joncs à l'image de croix
Et de funéraires corbeilles !

De tels vers garderaient leur beauté même s'ils étaient imprimés sur du papier à chandelle. Pourtant, c'est un plaisir de plus de les lire dans une charmante édition de l'*Occident* et de les voir illustrés d'un admirable dessin par Maurice Denis.

×××

Décidément, il y a aujourd'hui, en Belgique, dans le public de l'art, un goût très vif pour la gravure. Cet art si probe, si loyal, est en pleine renaissance, et tous les amateurs d'art s'en féliciteront. J'ai signalé dans ma dernière chronique l'intéressante exposition collective organisée à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation du Cercle des Aquafortistes belges. C'est une exposition de Mme Louise Danse qui lui succède. Elève de son père, M. Auguste Danse, Mme Louise Danse grave avec une étonnante sûreté de métier, et ses eaux-fortes de reproduction sont vraiment admirables. Si respectueuse qu'elle soit de l'œuvre reproduite, l'artiste y laisse transparaître son intéressante personnalité, mais c'est surtout dans les eaux-fortes originales que cette personnalité se confesse. Je n'aime pas beaucoup certaines illustrations d'un symbolisme démodé, mais il y a, dans l'exposition du Cercle, des visions d'Italie nerveuses et nostalgiques et certain jardin défeuillé où Mme Danse a mis le plus joli sentiment féminin.

A côté de Mme Louise Danse expose M. Pierre Paulus. M. Paulus est un jeune artiste belge que je ne connaissais pas; cette exposition, qui est, je crois, sa première exposition d'ensemble, est tout à fait remarquable.

Il était bien difficile de «refaire» le pays noir après Constantin Meunier. Ceux qui s'y sont essayé jusqu'ici se sont toujours traînés dans l'ornière qu'avait tracée le maître. A force de sincérité, M. Paulus est arrivé à renouveler tout à fait cette vision, à laquelle un grand artiste avait imposé une marque qui semblait indélébile. Etudes et tableau, il y a dans son envoi plusieurs pages pleines de grandeur et d'originalité. C'est vraiment une personnalité des plus intéressantes qui se révèle.

Dans la même salle, M. Armand Bonnetain expose quelques très bons morceaux de sculpture et cela fait, dans l'ensemble, une des meilleurs expositions que le Cercle ait données cette année.

L. Dumont-Wilden.

ANCIENNE MAISON
PATERNOSTRE-DELACROIX & FRICKX
56, Marché aux Poulets
Dissolution de firme — Transformations des magasins
Pendant la quinzaine des travaux, vente à grand rabais d'un énorme stock de marchandises de toute première qualité.
Ouverture de la vente :
Lundi 27 février, à 9 heures.

Théâtre d'hier

La nouvelle de la disparition prochaine du théâtre de l'Alcazar a fait évoquer des souvenirs. On se remémore les succès de la direction Humbert, et les triomphes de Mario Widmer, de Jourdan, de Luigini. On parle de tout cela avec du regret, avec une admiration sans réserve. Et de tout ce que l'on dit, il semble résulter que l'on déplore une sorte de décadence, que le théâtre ait connu une période brillante, des perfections aujourd'hui ignorées et dont ceux qui les ont connues se souviennent avec mélancolie.

Les mêmes regrets se manifestent d'ailleurs partout. Les vieux Parisiens vous parleront avec un enthousiasme mêlé d'un vague dédain pour le temps présent, du théâtre sous le second Empire. En citant certains noms d'hier, il semble qu'ils jugent sans appel les comédiens d'aujourd'hui, que la comparaison ne soit pas même possible.

Il y a là certainement de l'injustice. Il me paraît incontestable qu'à Bruxelles le théâtre est aujourd'hui infiniment supérieur à ce qu'il était il y a trente ans. Sans doute, il y eut à cette époque, à la Monnaie, au Parc, aux Galeries, à l'Alcazar, des artistes de beaucoup de talent. Sans doute, des réputations alors établies étaient tout à fait méritées. Mais si l'on nous rendait aujourd'hui les troupes d'alors et les mises en scène de ce temps-là, je crois bien que nous ne serions pas satisfaits. Il y avait, c'est entendu, sur nos différentes scènes, quelques artistes de réel talent. Mais c'étaient toujours ces mêmes artistes que l'on applaudissait dans tous les ouvrages, pendant des années; et, autour des premiers rôles, il n'y avait guère que des médiocrités. Certainement, aujourd'hui, nous voyons passer sur nos théâtres, en un hiver, plus d'artistes de valeur qu'il n'en apparaissait, à cette époque, en dix années.

Comment se fait-il que l'on ait conservé du théâtre de ce temps-là un souvenir si favorable, qu'on lui garde tant de regrets, tant de tendresse, que, de bonne foi, l'on se trompe si gravement sur son mérite en le comparant au théâtre d'à présent?

Il y a à cela plusieurs causes. D'abord, précisément parce que les troupes étaient moins nombreuses, parce que leur composition se modifiait moins fréquemment, la personnalité des artistes prenait une plus grande importance. On voyait chacun d'eux, pendant de longues années, dans un très grand nombre de rôles. On finissait par s'habituer à ses défauts autant qu'à ses qualités; et, dans la mémoire, sa physionomie garde une netteté que n'a pas celle des comédiens et des chanteurs dont le défilé est maintenant ininterrompu. Ensuite ceux qui nous parlent de ce théâtre de naguère nous parlent en même temps de leur jeunesse. Et, dans leur jeunesse, tout était beau, tout resplendissait de leur propre désir de beauté et de joie. Ce qu'ils évoquent, ce n'est pas du tout ce qu'ils ont vu, mais ce qu'ils étaient eux-mêmes : leur enthousiasme tout neuf, la fraîcheur de leur regard, l'exaltation de leur sensibilité, de leur pensée. Leur imagination suppléait au décor, suppléait au costume, parfois même au talent de l'artiste; leur verve, leur gaieté, leurs passions, leurs espoirs ajoutaient à la pièce.

Il en est ainsi pour toutes choses. Ce qu'a vu notre jeunesse garde un rayonnement que rien ne retrouvera jamais. Mais cela est vrai surtout pour le théâtre, pour les fictions qu'il nous offre et que nous grandissons, que nous accentuons à notre gré et selon notre disposition d'esprit.

Le curieux est que le public d'hier n'entretient pas seul cette légende du théâtre de son temps; nous contribuons tous à la fortifier. Des hommes jeunes, ceux qui, il y a trente ans, étaient des enfants, évoquent avec une admiration confiante, avec envie, de ces spectacles qu'ils n'ont pas vus, mais dont on parla beaucoup autour d'eux et qui prirent, dans leur imagination, une splendeur fabuleuse. Et dans les vieux théâtres, ils rêvent quelquefois à ce que l'on y vit avant eux. Ils subissent alors la surexcitation, le grandissement toujours suscités par la vision confuse du passé. Ce que nous n'avons pas vu, ce que nous ne pourrons pas voir, ce qui plus jamais ne revivra semblable à ce que ce fut, est toujours plus beau que ce que nous pouvons contempler.

Et c'est ainsi que, toujours, nous sommes injustes pour le temps présent.

Gustave Vanzype.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée ou ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

×××

On a peu de nouvelles du séjour de LL. MM. le Roi et la Reine à la Riviera. Les Souverains, qui désirent demeurer éloignés le plus possible de la curiosité et des manifestations, afin que le repos pour la Reine soit bien complet, sont toujours à Santa-Margharita de Ligurie. Le Roi fait de longues promenades aux environs, en voiture; mais le temps, peu favorable, n'a permis à la Reine de l'accompagner que deux fois encore.

Le Roi, qui est rentré à Bruxelles pour assister au bal de la Grande-Harmonie, rejoindra mardi la Reine et la Princesse Marie-José.

Nous croyons savoir que le séjour de Leurs Majestés à la Riviera ne durera que trois semaines ; les Souverains feront ensuite en Italie un voyage dont l'itinéraire n'est pas encore fixé.

×××

Pendant le court séjour du Roi à Bruxelles, il y aura deux dîners au Palais : aujourd'hui dimanche, en l'honneur du nouveau ministre de Suède; lundi, en l'honneur du nouveau ministre de Russie.

×××

On a dit que S. M le Roi assisterait à la cérémonie du couronnement du roi d'Angleterre.

C'est une erreur.

La tradition ne permet pas qu'il y ait, au couronnement, d'autre souverain que celui qui doit ceindre la couronne. Les souverains se font représenter par des missions. Au couronnement d'Edouard VII, le Prince Albert représenta Léopold II.

L'empereur d'Allemagne sera représenté cette fois-ci par le Kronprinz et la Kronprinzessin.

On ne sait encore qui représentera le Roi des Belges, la Belgique n'ayant, en effet, pas de prince de sang royal pouvant remplir cette haute mission.

×××

S. A. I. la princesse Clotilde, mère du Prince Napoléon, qui avait été gravement souffrante, va mieux. Les dernières nouvelles parvenues de Moncalieri sont très rassurantes.

×××

Le prince Cantacuzène, secrétaire de la légation roumaine à Paris, est nommé aux mêmes fonctions à Bruxelles.

×××

S. M. Victor-Emmanuel III vient de nommer M. Stricher, secrétaire du cabinet du ministre des travaux publics, officier de la Couronne d'Italie.

Tous ceux qui ont été en relations avec ce distingué et sympathique fonctionnaire se réjouiront de cette flatteuse distinction.

×××

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

×××

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL :
Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131
rue Royale
BRUXELLES
Avenue
Léopold
27
OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

Maison Jean, 59, rue Marché-aux-Poulets.
Nouveauté de la saison. Ma réclame :
tailleur tissus anglais, 125 francs; paletot voyage, 85 francs.

× × ×

Élégants et confortables peignoirs en soie de Chine ouatée depuis 45 francs. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

Il paraîtrait que le carnaval de 1911 va définitivement consacrer la mode du vêtement plissé; nous nous en réjouissons, car on sait la grâce ondoyante de ces gentilles toilettes, que le mouvement rythmé de la danse rend plus captivantes encore.

Exécution rapide et soignée de tous plissés pour bals.
Maison Beaurain, fondée en 1876,
rue Coudenberg, 50 (anciennement rue Cantersteen).

× × ×

La plus charmante, la plus coquette, la plus délicate, la plus admirée des choses seyantes de la femme, c'est le corsage paré des délicates broderies exécutées par la Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, qui exécute tout modèle avec le plus grand art.

× × ×

La Delaunay Belleville réunit tous les perfectionnements.
Elle s'impose aux plus difficiles.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Le *Kaiserhof*, le fameux et si connu restaurant qui fut le succès de l'Exposition de Bruxelles, voit se prolonger sa vogue universelle dans les deux autres établissements de la *Berliner Hôtel Gesellschaft*, c'est-à-dire l'*Hôtel Atlantic Der Kaiserhof*, à Berlin, avec son restaurant dont la cuisine est célèbre dans le monde entier, et l'*Hôtel Atlantic*, de Hambourg, avec le si réputé *Restaurant Pfordte*.

Aucun de ceux qui ont eu l'occasion, pendant l'Exposition de Bruxelles, d'apprécier la cuisine et la cave du *Kaiserhof*, ne manque, en effet, lors d'un passage à Berlin et à Hambourg, de descendre à ces deux hôtels modèles.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Salle très élégante, jeudi soir, à la Monnaie, pour la huitième représentation de l'abonnement mondain.

Au programme : *L'Africaine*, avec le concours de Mme Friché et de M. J. Noté, de l'Opéra.

Nous avons reconnu dans l'auditoire : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de la République Argentine, Mme et Mlles Blancas; S. Exc. le ministre du Pérou, Mme et Mlles Calderon; S. Exc. M. Beau, ministre de France; S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse; le conseiller de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, la comtesse Bottaro-Costa, la vicomtesse de Spoelberch, le baron et la baronne Pecsteen, la comtesse Georges Cornet de Peissant, M. et Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, M. et Mme F. du Roy de Blicquy et leur fille, M. et Mme Fréd. Brugmann, M. et Mme Paul du Roy de Blicquy, la baronne Jules de Vinck de Winnezeele, le baron et la baronne F. de Macar et leur fille, la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le chevalier et Mme Paul de Borman, M. et Mme R. Storms, Mme Vergote-De Lantsheere et ses filles, le major et Mme Fourcault, le lieutenant chevalier et Mme van den Branden de Reeth, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, le comte Théodore de Renesse et ses filles, Mme Guy Reyntiens, Mme Drugmann, Mme de Bauer, Mme Jacques Reyntiens, le colonel et Mme Peltzer et leur fille, M. et Mme J.-A. Coninck, M. de Stoppelaer et sa fille, M. et Mme Morin, M. et Mme Ernst de Jaer, la douairière de Metzler, M. et Mme Ed. Gillis de Coninck, M. et Mme Clynans, M. et Mme L. le Mayeur de Merprès, le lieutenant et Mme Maurice Cattoir, le chevalier et Mme Todros, le commandant et Mme Renard, le major et Mme Visschers, M. et Mme Maurice Depret, M. et Mme Hankar, Mlle Convert, M. et Mme Ed. van Dievoet, M. et Mme Anspach-Puissant, M. et Mme Jules Matthieu, le major et Mme Liebrechts et leurs filles, Mme Vedrine et sa fille, le docteur et Mme Cuvelier, Mlle Huart, la douairière de Bert, le docteur et Mme Tack, Mme Garrigues et sa fille, le colonel et Mme Tahon et leur fille, M. et Mme Rombaut et leur fille, M. et Mme Théo Cerf et leurs filles, M. et Mme Renty et leur fille, Mme Colleye et ses filles, le sénateur Fris, M. et Mme Jean Rampelbergh, Mme Crocq et sa fille, M. et Mme Dumont, M. et Mme Toussaint, Mme Houbotte et sa fille, M. et Mme Stern et leur fille, le docteur et Mme Vandervelde, Mme Beeckman de Crayloo et sa fille, M. et Mme Van de Vin, M et Mme Lefèbvre, M. et Mme Begault et leur fille, M. et Mme Ch. Janssen, Mme Jamaer, le général et Mme de Coene, M. et Mme Duplat-Huyghe, Mlle Huyghe, Mme Huart-Hamoir et sa fille, Mme et Mlle Wendt, M. et Mme de Burbure de Wesembeek, Mme Puissant-Baeyens, M. et Mme George de Coninck.

Parmi les habits noirs : Le comte Jacques de Lalaing, M. Ch. Pangaert d'Opdorp, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, le chevalier van den Branden de Reeth, M. Albert Leclerck, M. L. Cassel, le baron Houtart, le chevalier de Burbure de Wesembeek, MM. de Cartier de Marchienne, Vergote, Clynans, R. de Stoppelaer, A. et E. Heidsieck, le lieutenant Ronflette, MM. Guillon, Peltzer, van der Straeten, Lefebvre, Van Delft, etc.

Quelques toilettes :

La comtesse A. de Spoelberch, robe de velours vert bouteille garnie de fourrures; Mme F. du Roy de Blicquy, robe voilée de gaze couleur aubergine; Mlle du Roy, robe liberty rose voilée de gaze blanche, ceinture liberty rose; Mme Ch. de Penaranda, robe liberty couleur saumon, corsage tout brodé d'or; Mme F. Brugmann, robe satin blanc voilée de gaze gris perle, collier de perles en sautoir, nœud de brillants dans les cheveux; Mme Paul du Roy de Blicquy, robe vieux rose, tunique crêpe de Chine blanc garnie de galons d'or, large turban vieux rose dans les cheveux; Mme Guy Reyntiens, robe style de velours bleu de roi, fichu Marie-Antoinette rose, voilée de linon de soie blanc et dentelles; Mme J. Reyntiens, robe princesse liberty vieil or, corsage garni de dentelles noires et blanches; la baronne M. Pecsteen, robe de velours vieux bleu; Mlle de Stoppelaer, robe de soie bleu ciel voilée de gaze grise; Mme Gillis, toilette liberty vert mousse voilée de gaze grise garnie de galons argent; la comtesse Bottaro-Costa, robe entièrement pailletée de jais; Mme Morin, robe pailletée jais garnie de dentelles blanches; Mme F. van den Branden de Reeth, robe crêpe de Chine bleu ciel voilée de gaze même ton, garnie de broderies d'argent; la baronne de Kracker, robe liberty rouge, corsage de tulle et dentelles, superbe collier de perles; Mlles Vergote, en éolienne bleu ciel, etc.

× × ×

Les habits et chemises de soirée de la Maison Dudicq sont réputés pour leur coupe irréprochable et leur fini. Avenue de la Toison-d'Or, 52. Tél. 86.30.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

La joaillerie Halet-Kusnick, 98, rue du Marché-aux-Herbes, étant expropriée, terminera sa liquidation au n° 6 de la même rue.

× × ×

Tailleur réclame cheviott, 110 francs.
Robe de bal, 150 francs.
Robe de soirée, 275 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

C'est faire d'une pierre deux coups que de savourer une tasse de Bouillon Oxo, car tout en se procurant l'agrément d'une boisson exquise, on stimule et on fortifie merveilleusement l'organisme.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Mme Etty, des théâtres royaux de la Monnaie et d'Anvers, ouvre un cours de chant et de déclamation lyrique, grand opéra, opéra-comique (leçons particulières), réfection des voix fatiguées, 24, rue Grétry, Bruxelles.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Marie de l'Epine avec le baron Gaëtan de l'Epine.

La fiancée est la fille du chevalier Ch. de Meulenaer et de Mme, née princesse de Looz-Corswarem, tous deux décédés. Le fiancé est le fils du baron de l'Epine et de la baronne, née de Vivario de Ramezée.

× × ×

Voici la liste des cadeaux offerts, à l'occasion de leur mariage, au baron Louis de Boisdavid, fils du baron de Boisdavid et de la baronne, née de La Rochefoucauld-Bayers, et à Mlle Emma Papeïans de Morchoven, fille du chevalier Adolphe Papeïans de Morchoven et de Mme, née Machado de Andrade.

Dans la corbeille : Pendentif perles et brillants, bague saphir et brillants, branche fleurs en brillants, bague rubis et brillants, barrette rubis et brillants, boucles anciennes, chevalière or, missel ancien avec enluminures, éventail ancien, bracelet opale et émaux, fourrures, dentelles point d'Alençon, etc. Du chevalier et de Mme A. Papeïans de Morchoven : service à thé et à café argent; du marquis et de la marquise de Baudry d'Asson : corbeille Louis XVI argent; du chevalier C. Papeïans de Morchoven : couverts et couteaux argent; de Mme Marie-Antoinette de Papeïans de Morchoven : couverts à dessert et couteaux argent; du marquis et de la marquise du Mans de Chalais et de Mlle de Boisdavid : sac de voyage avec nécessaire argent; du capitaine et de la baronne de La Laurencie : garniture de gilet et boutons de manchettes Louis XV; du comte et de la comtesse de Baudry d'Asson : surtout de table et candélabres Louis XVI argent; de Mme de Lausnay : salières Louis XVI argent; de Mme de Quéral et de M. Paul de Quéral : couteaux à dessert argent; du chevalier et de Mme Papeïans de Morchoven : cuillères à bonbons vermeil; de la baronne de Bogaerde, de la princesse de Looz-Corswarem : assiettes à dessert argent; de Mlle de Regnier : service à fumeur; du comte et de la comtesse Gaston de Coral : chocolatière argent; de la marquise de Vaugiraud : sucrier argent; du marquis et de la marquise de La Rochefoucauld-Bayers : table à thé; de M. et de Mme de La Plante : cartel Louis XVI; de M. et de Mme Fraeys de Venbeke : salières argent; de M. Piazza : plats argent; du comte et de la comtesse François de la Rochefoucauld-Bayers : lampe porcelaine et bronze; de la marquise du Mans de Chalais : cuillère à sauce argent et vermeil; du chevalier et de Mme Werner Papeïans de Morchoven : jardinière empire; du comte et de la comtesse Gaëtan O'Gorman : panier à fruits argent; du marquis et de la marquise Louis de Roquefeuil : beurrier cristal et argent; du comte et du comtesse de l'Espinay : pelle à fraises et cuillère à sucre argent et vermeil; de M. et de Mme Page : jatte à crème; du marquis de Granges de Surgères et du lieutenant de Granges de Surgères : cuillères à café argent et vermeil; du capitaine et de Mme Martin Decaen : réveille-matin; de Mme de Lauzon : plateau argent; du vicomte Jean de Coëtus : cendrier bronze; du baron et de la baronne de Royer de Dour : vases argent; des barons Adhémar, Emile et Marcel de Royer de Dour : coupe vermeil; du marquis et de la marquise de Tinguy : socle bois doré; de Mme de Montbrun : épingle de cravate; de Mme van Damme, P. de Morchoven : assiettes à dessert et cuillères argent; de Mme de Guacta : bureau américain; du comte et de la comtesse de Renesse-Bürresheim : cuillères à moka argent et vermeil; du comte et de la comtesse Egon de Westerholt et de la comtesse Marie-Louise de Renesse : service à glace argent et vermeil; du comte et de la comtesse de Vera : jumelles de théâtre; du baron de Tornaco : corbeille à pain argent; de la baronne Marie de Tornaco : éventail dentelle monture nacre; de M. de Kerouallan : statue marbre; de M. et de Mme Maurice van de Velde : beurrier vermeil et Saxe; de M. et de Mme L. Terwindt : plateau argent; de M. et de Mme Henri de la Fleuriaye : boîte à timbres cuivre ciselé;

CARNAVAL 1911

Théâtre Royal de la Monnaie

4 GRANDS BALS MASQUÉS

En vue des fêtes du Carnaval, nous avons créé une superbe collection de peignoirs dominos que nous mettons en vente à des prix particulièrement avantageux

Pour tout achat d'un domino ou d'un peignoir, il sera offert une entrée au premier bal masqué du Théâtre de la Monnaie.

AU BON MARCHÉ
RUE NEUVE VAXELAIRE-CLAES BRUXELLES

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

de M. et de Mme de la Pastelière-Neuilly : pelle à gâteaux; de la comtesse Yolande du Chastel : liseuse ; du comte et de la comtesse C. de Changy : saupoudreuse cristal et argent ; du comte et de la comtesse Baudouin de Beauffort : flambeau argent ; de Mme Pangaert d'Opdorp : boîte à thé cristal et argent; de M. et de Mme Henri de Moussac : corbeille argent ciselé ; du comte et de la comtesse de Bergeyck : salières argent ; de M. et de Mme de Chambure : gravure *Retour de chasse* ; du commandant chevalier et de Mme de Meulenaer : coupe cristal et vermeil ; de M. et de Mme van de Weyer : coupe à fruits argent; du baron et de la baronne M. Pycke de Peteghem : tasses en Saxe; de Mlle L. de Géradon : pendule de bureau ; du baron et de la baronne J. de Broqueville : vase cristal, monture bronze; de la comtesse F. d'Alcantara : cuillères à café, pince à sucre et passe-thé argent et vermeil ; de Mme de Bastidi : pot à crème argent; de Mme de Mello : service tête à tête argent; de M et de Mme J. Tibbaut, P. de Morchoven : bronze; de la baronne douairière et du baron Aymand van Zuylen van Nyevelt : service à glace argent et vermeil: de Mme da Rocha : barrette émail et perles ; de M. et de Mme Liebaux : pendule bronze; de Mlle de Mello : éventail; de M. et de Mme Schoorman : coupe à cartes de visite; de Mlle Schoorman : vase art moderne; de la baronne de Reynegom de Buzet : groupe biscuit; du comte et de la comtesse C. de Beaurepaire : ronds de serviette argent; du comte et de la comtesse Charles Cornet de Peissant : éventail; du baron et de la baronne de Roye de Wichen : table; du comte et de la comtesse Guillaume de Spoelberch : poivrière Saxe et vermeil ; de Mlle M.-J. de Meester de Ravenstein : vase porcelaine; de M. et de Mme Henri Goffinet : passe-thé argent ; du lieutenant-colonel et de Mlle de Bernard de Fauconval : couverts à salade ivoire et argent ; de M. et de Mme Basso : meuble ancien ; du chevalier C. Papeïans de Morchoven : boutons de manchette améthyste; de Mlle de la Fleuriaye : presse-papier; de MM. Mareschal et Goercke : vase Empire; de la comtesse de Santa Victoria : jardinière argent; de Mme Vieira-Monteero : broc à champagne cristal, monture vermeil ; du baron E. de Roye de Wichen : glace monture argent; de Mlle Alzire de Santa Victoria : boîte ivoire et miniature; du comte et de la comtesse A. Le Grelle : salières cristal et vermeil ; de la comtesse M. de Ficquelmont : jardinière porcelaine ; de la baronne de T'Serclaes de Rattendael : pendule de bureau onyx ; des baronnes Isabelle et Maria de T'Serclaes de Rattendael : coussin brodé et coussin peint ; de Mlle Pangaert d'Opdorp : jardinière Limoges ; de M. et de Mme R. de Prandières : corbeille à pain argent; du baron et de la baronne Guy van Zuylen van Nyevelt : légumier argent et table à jeu ; de la baronne Jane van Zuylen van Nyevelt : assiette et couteau à fromage cristal et argent ; de Mlle Wouters de Jauche, cuillères à bonbons ; de Mlle Gamard : service à glace cristal viennois ; du chevalier de Burbure de Wesembeek : carafes cristal et argent; de M. et de Mme Edouard de Burbure de Wesembeek : corbeille à biscuits argent ; de Mme Malapert de Peux : vase argent; de M. et de Mme Mouriau de Meulenaecker : vase cristal ; de la douairière de Hennin de Boussu-Walcourt de Lonhay, sucrier cristal et vermeil ; du baron et de la baronne O. de Mentock : boîte à biscuits ; de Mlle G. de Neef : réticule ; de M. et de Mme R. de Thomaz de Bossière : ronds de serviette argent; de M. et de Mme Poppelier : vase argent; de Mme et de Mlle Vinçotte : boîte à bijoux, cuivre ancien ; de M. et de Mme Arthur de la Croix d'Ogimont : plateau Limoges ; du baron et de la baronne Chazal : cuillères à bonbons; du chevalier Raoul Pangaert d'Opdorp : cuillères à bonbons ; de la comtesse douairière du Val de Beaulieu : carafe cristal de Bohême; du comte du Val de Beaulieu : panier à fruits cristal et vermeil; du baron et de la baronne de Ferrier du Châtelet : bonbonnière Saxe; de la baronne de Radzitsky d'Ostrowick : légumier cristal et argent; de M. et de Mme Raoul de Pierpont : bonbonnière argent; de M. et de Mme de Leu de Cecil : carafe cristal et argent; de M. et de Mme Gaston de Lattre du Bosqueau : corbeille cristal et bronze; de M. et de Mme Marchand : broc cristal et vermeil; de Mlles Capelle : vases Japon; de la comtesse G. de Looz-Corswarem : boîte à bridge ; de M. et de Mme Jules Steinbach : boîte à cigares argent; du lieutenant et de Mme Raoul de Hennin de Boussu-Walcourt : beurrier ; de la baronne Alfred de Vrière : corbeille à pain argent; des baronnes Prisse : encrier vermeil ; du baron de Zerezo de Tejada : encrier Sèvres; de la comtesse Louis d'Estampes : flacon cristal, monture or; de la comtesse Madeleine de Robiano : veilleuse; de M. et de Mme van Iseghem : jardinière porcelaine; de Mlle Fontaine : loupe cristal et vermeil ; de Mme de Kerchove de Denterghem : coupe à bonbons; de M. Levy : groupe biscuit (*Captives*, par A. Moreau, Salon 1910); de Mme Albert de Vestel : nécessaire bureau argent ; de Mlle Paul de Tristan : nécessaire à ouvrage argent ; de Mlle Yvonne de Marcq de Tiège : groupe biscuit ; de Mme Nollée de Noduwez : boîte à thé argent ; du baron et de la baronne Clément de Jamblinne : statuette Saxe ; de Mlle van der Nool de Moorsel : cuillère à bonbons ; de la baronne Maurice de Crombrugghe, vide-poches ; de M. et de Mme de Lobel-Mahy : saupoudrière ; de M. et de Mme de Timary : flacon à sucre ; de M. et de Mme Raoul de la Kethulle : jardinière porcelaine; de la vicomtesse Marguerite Ysebrant de Lendonçq : confiturier cristal ; du chevalier et de Mme Bayet : pelle à pain argent et vermeil ; de Mme Gaëtan Carlier : porte-bouquet argent et cristal ; du comte et de la comtesse Sixte de Bonneval : salières ; du chevalier et de Mme Le Clément de Saint-Marcq : porte-bouquet; du baron et de la baronne René de Viron : cadre argent ; du chevalier et de Mme de Vrière : coupe-papier ; de Mme Sevrin : encrier en cuivre.

×××

Le mardi 21 février a été célébré, à Ixelles, le mariage de Mlle Germaine Paternostre avec M. Georges Gasthuys.

La mère de la mariée, Mme Henry Paternostre, née van den Heuvel, a réuni les deux familles en un déjeuner, parmi les convives duquel nous avons remarqué : M. et Mme Achille Gasthuys, M. et Mme Mostinck, le notaire et Mme Lepage, M. et Mme Fernand de Thier, le docteur et Mme Mélis, M. et Mme Bouckaert, M. et Mme Duterme, M. et Mme Fernand Cools de Dorne, M. et Mme Dechamps de Thier, MM. et Mmes Leclercq, Mme Cools de Dorne, Mme Lottin, M. et Mme de Haas, Mlles Paternostre, van den Heuvel, Colés, Mélis, Leclercq, de Lannoy, Theunis, Besme, Mostinck, Colin, Lottin.

Parmi les habits noirs : MM. Jules et Raoul Gasthuys, Scholder, Raucq, Paul Dechamps, Lejeune, le lieutenant Mullez, MM. Maeyer, du Bois, Soenens, Paternostre, Blancquaert.

×××

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

×××

Par leurs incomparables qualités,
les autos Delaunay Belleville s'imposent à la classe riche.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

×××

Mesdames, si vous êtes en quête d'un ravissant travesti pour vos fêtes et bals costumés, adressez-vous à la *Porte Chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale, où vous trouverez un superbe choix de kimonos japonais.

×××

Par ordre du ministre des sciences et des arts, la *Ronde de Nuit* vient d'être honorée de la surveillance des :

Musées royaux de Peinture et de Sculpture ;

Musées royaux des Arts décoratifs et industriels (Cinquantenaire);

Musées royaux d'Armures et d'Antiquités (Cinquantenaire);

Musées royaux d'Histoire naturelle;

Musées royaux de la Porte de Hal ;

Musée Wiertz ;

Bibliothèque Royale.

×××

Nous apprenons que S. M. le Roi a daigné accorder à la Maison *Charles Heidsieck*, de Reims, le titre de fournisseur breveté de la Cour de Belgique.

Nous présentons nos vives félicitations à la Maison *Charles Heidsieck*, dont les vins de Champagne ont acquis tant de vogue à Bruxelles, grâce à son sympathique agent, M. *Emile Goethals*.

×××

Bijoux au choix d'*horloges anciennes*.
Atelier spécial de réparations.
G. Sindorff, 46, r. de l'Enseignement, Bruxelles.

×××

La maison Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol), se recommande spécialement pour la blouse sur mesure faite à la main, en lingerie fine et autres. Façon très soignée.

×××

Un grand mariage a été célébré à Anvers le mercredi 22 février : celui de Mlle Marthe Gillès de Pélichy, fille du baron et de la baronne Gillès de Pélichy, avec le baron Robert Gericke de Herwynen, fils de S. Exc. le ministre des Pays-Bas à Londres, et de la baronne Gericke de Herwynen.

Les témoins du marié étaient : Le comte du Chastel de la Howarderie, son oncle, et le comte de Limburg-Stirum, son cousin ; ceux de la mariée, le baron Philippe Gillès de Pélichy, son grand-oncle, et le comte de Theux de Meylandt, son oncle.

La bénédiction nuptiale a été donnée, en l'église de Saint-Georges, par le Rév. P. Alexandre Gillès de Pélichy, des missionnaires d'Afrique, père blanc, cousin de la mariée.

A l'église, nous avons remarqué :

Mme Ludovic Geelhand et sa fille, M. et Mme Henry de Meester, M. et Mme Emmanuel de Meester, le baron et la baronne Baudouin de Vinck, M. et Mme Guy Le Gouvello, Mme Louis van de Werve et ses filles, la baronne de Vinck de Winnezeele, la baronne de Grüben, M. et Mlle de Crane, la baronne Joseph Osy de Zegwaart et ses filles, la douairière de Meester, M. et Mme de la Hamayde, Mlle Mols, M. et Mme Charles van de Werve, Mme Arthur Bosschaert de Bouwel et ses filles, le baron et la baronne Alphonse van der Straten-Waillet, M. et Mme Moreau de Bellaing et leur fille, Mme Auguste van de Werve et sa fille, M. et Mme Adolphe Geelhand, M. et Mme Emmanuel Montens, le comte et la comtesse Alfred Le Grelle, Mme de la Croix d'Ogimont, le comte et la comtesse Henri de Limburg-Stirum, Mme Mols et sa fille, M. et Mme Adrien van de Werve, la comtesse de Ramaix, le comte et la comtesse de Villermont, le baron et la baronne Cogels, M. et Mme Ludovic van de Werve, etc.

Après la cérémonie religieuse, de très nombreux parents et amis sont venus féliciter les jeunes mariés à l'hôtel de la rue de la Justice.

Au cours de cette réception, on a beaucoup admiré les cadeaux, très nombreux, offerts aux jeunes mariés. A signaler notamment :

La corbeille des bijoux, se composant de : Une parure formant collier, une broche de brillants, une broche oiseau de paradis en brillants, rubis et émeraudes, un bracelet émeraudes et brillants, un bracelet perles et brillants, une broche brillants et perles, un pendentif brillants et perles, une bague miniature, une bague émail et diamants et une bague brillant et rubis, une broche brillants.

Du baron Gericke de Herwynen, collection d'éventails anciens; du baron et de la baronne Gericke de Herwynen : dentelles applications de Bruxelles, dentelles anciennes, tunique en dentelle irlandaise, garniture dentelles noires point à l'aiguille avec éventail pareil; du baron et de la baronne Gillès de Pélichy : parure de dentelles point à l'aiguille, un paravent noyer sculpté ; de Mlle Gillès de Pélichy : caisse d'argenterie, couverts de table et à dessert ; de M. et de Mme Stanislas de Meester : couteaux de table ; de Mlle Marie Gillès de Pélichy : couteaux à dessert ; du baron et de la baronne Philippe Gillès de Pélichy : légumiers ; du baron Jean Gillès de Pélichy : saucières ; du baron Alexandre Gillès de Pélichy : milieu de table Louis XVI ; du comte et de la comtesse de Theux de Meylandt et de la comtesse Alfred Cornet d'Elzius de Peissant : service de plats en argent ; du baron et de la baronne Gericke de Herwynen : couverts et argenterie ; de la baronne douairière Gericke de Herwynen : bracelet-montre en or et ameublement de salon ; du chevalier Powis de Tenbossche : garniture de cheminée, pendule et candélabres Louis XVI ; du comte et de la comtesse Evrard de Limburg-Stirum : bureau ancien et commode bois de rose; de Mme René Moretus : service à thé et café Louis XVI; du baron del Fosse et d'Espierres : tête à tête Louis XVI ; de M. Stiénon du Pré : plateau argent Louis XV ; du comte van der Dilft de Borgvliet : médaillon émail en argent et perles ; du comte du Chastel de la Howarderie et des comtesses Louise et Berthe du Chastel de la Howarderie : mobilier de salon ; du comte et de la comtesse Albéric du Chastel de la Howarderie : plateau porcelaine de Saxe ; du comte et de la comtesse de Limburg-Stirum : vase porcelaine de Sèvres ; du comte et de la comtesse de Brouchoven de Bergeyck : cuillers à glace ; du comte et de la comtesse Georges Cornet de Peissant : dessous de carafes ; du comte et de la comtesse Moretus : un paravent ; du comte et de la comtesse Gonzague Moretus de Bouchout : une lampe électrique biscuit ; du baron et de la baronne Marcel Pecsteen : un manche de parasol émail ; de Mlle Powis de Tenbossche : une cruche poterie ; des chevaliers J. et L. Powis de Tenbossche : bonbonnière ; de la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie : chandeliers argent; du baron et de la baronne Georges Snoy : plateau et pots à crème Saxe ; de la comtesse Louise de Limburg-Stirum : chiffonnière Louis XVI ; du baron et de la baronne Gaston de Vinck : boîte à bonbons ; du comte et de la comtesse de Lannoy : encrier vermeil ; de M. et de Mme Ludovic van de Werve : plateau argent ciselé ; du baron et de la baronne de Vinck de Winnezeele : corbeille à bonbons argent ; du baron et de la baronne Henri Gillès de Pélichy : éventail dentelles ; du baron et de baronnne Georges de Vinck : sucrier argent ; du baron et de la baronne Charles Gillès de Pélichy : buste en biscuit ; de la comtesse Yolande du Chastel de la Howarderie : écrin salières ; du comte et de la comtesse Gustave de Lannoy : sucrier ; du baron et de la baronne Raphaël Gillès de Pélichy : couvert à glace ; du baron et de la baronne Bénédict Gillès de Pélichy : couvert à hors-d'œuvre ; de Mlle Savina Gillès de Pélichy : couvert à salade ; du baron et de la baronne du Sart de Bouland : compotier cristal et vermeil ; du baron et de la baronne Joseph Gillès de Pélichy ; pelle à tarte ; du comte et de la comtesse Maurice de Lannoy : passoire à thé ciselée ; du comte Thierry de Limburg-Stirum : pendule de bureau ; du vicomte et de la vicomtesse Joseph du Parc : manche de parasol émail ; du baron et de la baronne Jules de Vinck : vase artistique ; du comte et de la comtesse Adolphe de Limburg-Stirum : buvard cuir ; du comte et de la comtesse Henri de Limburg-Stirum : cache-pot Saxe ; de Mlle du Sart de Bouland : corbeille à sucre ; de M. et de Mme Henry de Meester ; cadre photographie ; de M. et de Mme de la Croix d'Ogimont : vase Gallé ; du baron et de la baronne Max Pycke de Peteghem : presse-papier ; du comte Charles de Vaux : boîte à allumettes argent ; du comte et de la comtesse Maurice d'Hespel : chandeliers argent Louis XVI ; du comte et de la comtesse du Parc : encrier ; de la comtesse Henriette du Chastel : boîte à timbres ; de la comtesse de la Serna : corbeille à fruits ; du comte et de la comtesse Stanislas de Germiny : manche de parasol; de la comtesse Thérèse de Germiny : boucle de ceinture ; du comte et de la comtesse Louis Cornet de Peissant : couverts à fromage et à beurre ; de Mlles de Crane : carafon à sirop ; de Mlles van de Werve : flacon à pickles ; de M. et de Mme Auguste d'Espierres : vase cristal Gallé ; de M. et de Mme Arthur de la Croix d'Ogimont : fourchettes à hors-d'œuvre ; du baron Marcel de Vinck : bonbonnière artistique argent; de M. et de Mme E. de Cambry de Baudimont : sucrier; de Mlle M.-Th. Moretus de Bouchout : vase porcelaine de Copenhague ; du comte et de la comtesse Alfred Le Grelle : pelle à tarte ; de Mme de la Croix d'Ogimont : corbeille à bonbons ; de Mlle Gertrude Moretus de Bouchout : cachet argent ; de Mlles Bosschaert de Bouwel : jardinière en biscuit ; de Mlle Maria Geelhand : bonbonnière Saxe ; de Mlle de Maere : cuillers sucre ; de Mlle Verset : vase à fleurs ; de M. del Fosse et d'Espierres : vase cristal ; de M. et de Mme Armand del Fosse et d'Espierres : jardinière en biscuit ; du baron de Dieudonné : vase orchidées ; de Mme van den Bosch : corbeille porcelaine de Gien ; de M. et de Mme Brichart : manche parasol ; de Mlles Ardrighetti : coussin broderie ; de M. et de Mme Duquesne de la Vinelle ; coffret à bijoux ; de la vicomtesse Cossée de Maulde : passoire à thé ; de Mlle de Keersmaecker : écharpe dentelle ; du chevalier et de Mme de Wouters de Bouchout : couverts à fromage ; de M. et de Mme de Formanoir de la Cazerie : vase à fleurs ; de M. Charles Claes : lampe de bureau Louis XVI ; de M. et de Mme Frédéric Vergauwen : flacon ; de Mlle Elsen : corbeille bonbons ; de M. et de Mme Gaston Iweins : verres à liqueur ; de Mlle de Moreau de Bellaing : flacons à liqueur; de M. et de Mme André de la Hamayde : corbeille bronze ; de Mlle Destrée : encrier argent ; du baron Joseph de Bonhome : encrier de bureau ; de Mlle de Formanoir de la Cazerie : couvert à glace; du comte Guillaume de Lichtervelde : coupe-papier écaille et argent.

Après la réception, un déjeuner réunissait les deux familles et quelques intimes.

Parmi les convives : Le baron et la baronne Gericke de Herwynen, le baron Philippe Gillès de Pélichy, le baron Jean Gillès de Pélichy, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le comte et la comtesse Albéric du Chastel de la Howarderie, la comtesse Marthe du Chastel de la Howarderie, la comtesse Alfred Cornet de Peissant, Mme René Moretus, le comte du Chastel de la Howarderie, les comtesses Louise et Berthe du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse Evrard de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse de Brouchoven de Bergeyck, le comte Moretus, le comte et la comtesse Gonzague Moretus de Bouchout, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, M. Stanislas de Meester, le comte et la comtesse Georges Cornet de Peissant, la baronne Marie Gillès de Pélichy, le baron et la baronne Georges de Vinck, le baron Marcel de Vinck, le baron Jacques de Vinck, le comte et la comtesse de Lannoy, le baron et la baronne Henri Gillès de Pélichy, le baron et la baronne Charles Gillès de Pélichy, le baron du Sart de Bouland, la baronne Augusta du Sart de Bouland, le comte Adolphe du Chastel de la Howarderie, la comtesse Henriette du Chastel de la Howarderie, le comte Jacques du Chastel de la Howarderie, le vicomte et la vicomtesse du Parc, le baron et la baronne Gaston de Vinck, le comte et la comtesse Maurice d'Hespel.

Ce mariage unit deux anciennes familles sur lesquelles nous donnerons une notice généalogique dans notre prochain numéro, la place nous faisant défaut aujourd'hui.

×××

Qu'il s'agisse de donner du goût à une sauce un peu fade, d'allonger ou de corser un potage, de rendre un plat de légumes plus savoureux et plus digestif, il suffit d'ajouter aux mets un peu de ce précieux adjuvant culinaire qu'est l'Extrait de viande Liebig.

×××

Ancienne maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

×××

NOUVEAUTÉ
Concentrés des
Parfums GODET
Muguet - Œillet - Rose - Violette
Ce ne sont pas des matières premières à senteur brutale, et qui tachent les objets qu'elles parfument, ce sont des produits 50 fois plus concentrés que les parfums les plus fins.
Une goutte suffit pour parfumer : *Dentelles, Fourrures et Vêtements*; sur *les fleurs artificielles*, ils donnent à l'évaporation, l'illusion complète de la fleur fraiche.
En vente dans toutes les bonnes parfumeries

FOURNEAUX BRIFFAULT
Installations complètes de cuisines. Fourneaux mixtes au gaz et au charbon. Spécialité de fourneaux pour maisons bourgeoises.
Ateliers, magasin, salle d'exposition : 78, r. de Merode
Ch. Quéinnec, *Ingénieur-Constructeur*

PASTILLES KEATING
Elles GUÉRISSENT LA TOUX
Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra.
Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.
Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.
Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies
1 fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet
THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.
Tout le monde prend des Pastilles Keating à Bruxelles.

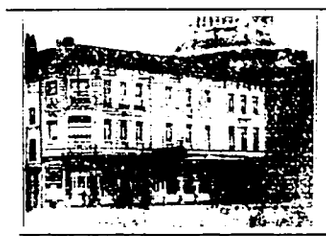
DEMANDEZ UN COINTREAU

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

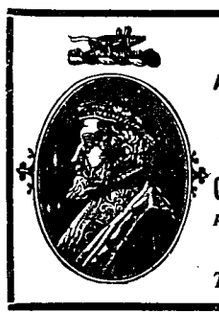
PIANOS
PLEYEL
99, RUE OYALE
PIANOS
DE SMET

VOYAGES
VAN DER SYP ET DUFILS
Voyages de Noces
Voyages privés et collectifs
ORGANISATION DE TOUT PREMIER ORDRE
PROGRAMME GRATUIT SUR DEMANDE
RUE LEFRANCQ, 80, BRUXELLES
TÉL. 12.200

LE SAVON EN VOGUE
SAVON de toilette AU LAIT SUISSE
BLANCHEUR ET VELOUTÉ DE LA PEAU
préserve du hâle et des taches de rousseur
Composé de matières entièrement pures
40 centimes le pain, fr. 2.25 les six
Seule maison de vente : LOISEAU, 57, RUE DE NAMUR
BRUXELLES. — Tél. 10559. — Expédition en province



THEMISIA
Hôtel-Restaurant à la carte. — Cuisine et cave 1er ordre. — Luxe, confort.
Salons
Salles pour petits banquets
PORTE LOUISE
Tél. 2637
Arth. Haeck



THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

NEW-SKIN

EMPLATRE LIQUIDE IMPERMÉABLE
IDÉAL pour toutes blessures, coupures, brûlures légères, engelures, morsures d'insectes, etc.
RESISTE A L'EAU
PRIX : fr. 0.75; 1 fr. 50; 3 fr. toutes pharmacies
NOMBREUSES ATTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL

La personne qui, l'an dernier, perdit mille pièces de 5 francs, ne s'étant pas fait connaître dans les délais légaux, *Original's*, 3, Montagne de la Cour, a décidé de distribuer les dites pièces à sa clientèle : Tout acheteur d'un sac de dame en plein cuir, à lanière ou cordelière de soie, à fr. 3.75, 4.95, 5.50, 6.95 ou d'un sac en velours à fr. 6.50 et plus, recevra, à titre de *prime absolument gratuite, une pièce de 5 francs.*

×××

Maison Hulet,
20, rue Sablonnière,
Corset spécial pour costume tailleur.

×××

La maison Ferdinand Lorphèvre, rue de Namur, 47, vient de se voir décerner le brevet de « Traiteur de la Maison du Roi ». Cette distinction — dont l'importance n'échappera à personne — est certainement des plus méritées.

Elle vient en quelque sorte consacrer à nouveau la légitime réputation dont jouit — à bon droit — auprès de la haute société bruxelloise, cette maison de premier ordre qui a porté à travers le pays le bon renom de l'art culinaire belge.

×××

En automobilisme, le synonyme de perfection est
Delaunay Belleville.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

×××

Les cours de danse et de maintien de M. Vinio se donnent maintenant 61, rue de la Longue-Haie (avenue Louise), dans une coquette installation très recommandable aussi pour cercles et particuliers en quête d'un joli local de fêtes, soirées, réunions, conférences, séances musicales, etc.

×××

Le baron et la baronne Nothomb ont donné, le 17 février, en leur hôtel de la rue de Hornes, une soirée dansante des plus réussies.

Nous avons remarqué au nombre des invités : Le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, la comtesse Henry de Baillet-Latour, la comtesse Henriette Choteck, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, le baron et la baronne Gaston d'Huart, M. et Mme Frédéric Brugmann, le baron et la baronne Jacques de Rosée, le major et Mme Ablay, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne Victor Buffin, le comte et la comtesse de Lannoy, le baron et la baronne de Rosée, le comte et la comtesse de Renesse-Bürresheim et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort et leur fille, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, les vicomtesses d'Hendecourt, Mlle Madeleine de Mévius, le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Jolly, Mme Allard et sa fille, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte Guy d'Oultremont, le comte Cornet de Ways-Ruart, les barons Guillaume, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, M. de Schubert, le comte Alfred d'Ansembourg, M. Albert de Villers-Grandchamps, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Ferdinand d'Oultremont, le baron t'Kint de Roodenbeke, le chevalier Armand de Menten de Horne, le vicomte Etienne de Jonghe d'Ardoye, etc.

×××

Très beau bal, samedi 18 février, donné par Mme Stauthamer en l'Hôtel des fêtes privées.

Parmi les invités : Le gouverneur du Brabant, Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlle Bonnevie, M., Mme et Mlle Beckers, M., Mme et Mlle Arendt, M. et Mme Léon Delacroix et leur fille, Mme Dujardin-Dansaert, le sénateur, Mme et Mlle Dubost, M., Mme et Mlle Devis, Mme et Mlle Delhasse, M. et Mlle Daumerie, M., Mme et Mlle De Mot, M. et Mme P. Errera et Mlle Errera, M. et Mme Henry Francart, M., Mme et Mlles de Hoon, Mme Léon Jolly et sa fille, M., Mme et Mlle Liebrechts, M., Mme et Mlles Piot, M., Mme et Mlle Robin-Guinotte, Mme et Mlle Simons-de Becker, M., Mme et Mlle Stinglhamber, M., Mme et Mlle Taymans, M., Mme et Mlle Vander Straeten-Solvay, M. et Mme Jules Vuylsteke et leur fille, Mme et Mlle Van de Vin, Mlles Dansaert, Hendrix, Gendebien, etc.

Parmi les habits noirs : Le comte E. Du Monceau de Bergendal, les capitaines du Pont et Merzbach, les lieutenants Ninitte, Fain, Debroux et Tahon, MM. de Schrynmakers de Dormael, Voortman, Beckers, le Clercq, Kerckx, Carbonnelle, Stinglhamber, le chevalier L. Schellekens, MM. Speeckaert, de Lunden, Dubost, Eliat, Taymans, de Hults, Moens, de Pauw, Symon, M. Halot, de Moerloose, De Doncker, Hanssens, Vienne, Van der Rest, Hayoit de Termicourt, van den Elschen, Jones, G. le Jeune d'Allegeershecque, de Boeck, A. Liénart, de Sadeleer, Brasseur, Cooreman, Hans, Roland, van Hoorebeeke (de Gand), etc.

A minuit, souper par petites tables, puis très joli cotillon blanc et rose, dirigé par Mlle Stauthamer et M. Taymans.

Ce cotillon, plein d'entrain, s'est terminé par une abondante distribution de fleurs amenées sur un immense pont rustique, dont les montants étaient couverts de lilas, d'œillets et de roses et la passerelle de tulipes roses.

Parmi les plus jolies toilettes :

Mlle Stauthamer, en robe genre Watteau rose et bleue, toute garnie de petites roses pompon ; Mlle Dansaert, en satin vert Nil ourlée de fourrure et recouverte d'une tunique de gaze toute nacrée et rebordée même ton ; Mlle Daisy de Hoon, en jolie toilette de crêpe de Chine pétale de rose, garnie de franges et tubes d'argent et corsage drapé s'ouvrant sur taille bordée d'argent ; Mlle Georgina de Hoon, tunique de satin ivoire, corsage drapé s'ouvrant sur dentelle blanche paillettée et nacrée ; Mlle Vedrine, jolie toilette rose ourlée de skungs et revoilée d'une tunique de tulle toute perlée ton sur ton ; Mlle Flaneau, toilette vert d'eau en voile Ninon garnie de galons d'argent ; Mlle Neta Arendt, tunique courte de gaze blanche bordée de fourrure sur fond corail, grand dépassant de satin blanc formant sous-jupe ; Mlle Van der Straeten, en charmeuse feuille de rose recouverte de gaze rebordée de tubes argent ; Mlle Liebrechts, en gaze vert Nil garnie de dentelles blanches et nacre ; Mlle Van de Vin, jolie robe de crêpe de Chine rose tendre frangée de fuseaux d'argent ; Mlle Vuylsteke, en jolie toilette de satin blanc revoilée de tulle et argent ; Mlles Piot, en tulle et point d'esprit garni argent sur fourreau liberty blanc ; Mlle Robin, en satin souple rose garni de galons et dentelles vieil or ; Mlle Bonnevie, en tulle rose froncé à la taille ; Mlle Louise Beckers, en toilette liberty mauve pâle, rehaussée de broderie en relief ton sur ton ; Mlle Georgette Beckers, en fraîche robe de gaze bouillonnée rose garnie de petites roses pompon.

×××

Dimanche 26 et Mardi-Gras 28, de 3 à 6 heures et de 8 à 12 heures, au *Royal Rinking*, on aura le plaisir de voir les plus jolis ainsi que les plus grotesques costumes de carnaval.

×××

Téléphone 5107
Installations d'électricité.
Appareils d'éclairage. — Bronzes d'art.
L. Rocher-Joos.
10, avenue Louise, Bruxelles.

×××

Nous apprenons avec plaisir — et nous nous faisons un devoir de le signaler tout de suite à la clientèle élégante — que la maison Berthault, boulevard Bischoffsheim, n° 31, s'adjoindra, à partir du 15 mars prochain, un rayon de robes et vêtements pour fillettes.

Nul doute que les coquettes mamans, dont le légitime orgueil est de voir leurs jeunes filles habillées avec goût en même temps qu'avec distinction et élégance, ne recourent désormais au talent éclairé de Mme Vandenbemden pour habiller leurs fillettes.

×××

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

×××

N'oubliez pas que la maison principale de la photographie Ferd. Buyle est installée 48*a*, boulevard Botanique (porte de Schaerbeek). Succursale à Anvers, 129, place de Meir.

×××

Thé Lipton.
Le préféré des connaisseurs.
Demandez-le dans les bonnes épiceries.

×××

Paravents légers pour chambres à coucher, jolis décors peints sur toile, sujets fleurs et oiseaux, quatre feuilles, hauteur 1m70, depuis 15 fr. 50. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

×××

Le chevalier et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter ont donné, le 18 février, un bal superbe dans les salons du Concert Noble.

Le cotillon, qui comprenait plus de cent couples, a été des plus animés. Il était dirigé avec entrain par le comte Jacques d'Oultremont et le baron de Steenhault, assistés de Mlle de Wouters d'Oplinter.

Le bal s'est terminé par la distribution de superbes gerbes de fleurs dressées sur un moulin à vent.

Dans l'assistance : La comtesse de Clary et Aldringen et sa fille, le comte et la comtesse John d'Oultremont, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort et leur fille, le major et Mme Ablay, le baron et la baronne F. van der Bruggen, le comte et la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie et leur fille, le comte et la comtesse de Lannoy, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le baron et la baronne de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le vicomte et la vicomtesse du Parc et leur fille, le comte et la comtesse André de Meeûs, le chevalier et Mme de Mélotte de Lavaux, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, M. et Mme Joseph May, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le baron et la baronne Gérard Nothomb, la comtesse Pauline d'Oultremont, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse de Renesse-Bürresheim et leur fille, la baronne de Woot de Trixhe et ses filles, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le comte et la comtesse Henri de Buisseret, Mme Vergote-De Lantsheere et ses filles, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, la comtesse de Romrée de Vichenet et sa fille, Mme Ernest Parmentier et ses filles, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, M. et Mme Ferd. de Meester de Betzenbroeck, M. et Mme de Villers-Grandchamps, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, le comte de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, M. et Mme de Bassompierre, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, M. et Mme Edmond Carton de Wiart, Mme Alban Kervyn et sa fille, M. et Mme Capelle et leurs filles, la vicomtesse Georgine d'Hendecourt, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le chevalier et Mme Robert de Bauer, la comtesse de Béthune et sa fille, le chevalier et Mme Paul de Borman, le comte et la comtesse de Bousies et leurs filles, le baron et la baronne Cartuyvels de Collaert et leur fille, Mme et Mlle de Fœstraets, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, M. et Mme Emile de Lalieux de la Rocq et leur fille, la baronne de Coninck de Merckem, le commandant et Mme Crabbe, le baron et la baronne de Steenhault de Waerbecq, le baron et la baronne L. de Villenfagne et leur fille, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, M. et Mme Paul Terlinden et leur fille, M. et Mme Charles Terlinden, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, M. et Mme Guy Reyntiens, le comte et la comtesse d'Herbeumont et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne Frédéric d'Huart, Mme Théodule Goffinet et ses filles, M. et Mme Henri Davignon, M. et Mme Cumont et leur fille, le baron et la baronne Lunden, la baronne de Macar et sa fille, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse Martini et leurs filles, la baronne de Montblanc et ses filles, M. et Mme de Terschueren et leur fille, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Albéric de Pierpont et leur fille, M. et Mme Paul du Roy de Blicquy, M. et Mme Arthur de Pierpont et leur fille, le baron et la baronne de Rosée, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel et leurs filles, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, M. et Mme Georges Terlinden, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, le vicomte et la vicomtesse Adrien de Sousberghe, le comte et la comtesse de T'Serclaes et leur fille, le comte Pierre d'Oultremont, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le baron Henri de Woelmont, le comte Guillaume de Hemricourt de Grünne, le baron Raymond d'Huart, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le baron F. de Blommaert de Soye, le comte Paul de Briey, le baron J. de Bonhome, le baron t'Kint de Roodenbeke, le comte Alfred d'Ansembourg, le comte Henri d'Hanins de Moerkerke, les barons Gustave et Emmanuel Guillaume, le baron d'Hooghvorst, le vicomte Etienne de Jonghe, M. André de Kerchove d'Ousselghem, les barons Jean et Pierre de Coninck de Merckem, le baron Roger de Crombrugghe de Looringhe, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte Louis van der Burch, le baron Fernand de Woot de Trixhe, M. Philippe de Zualart, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, MM. Albert de Villers-Grandchamps, Willy van de Waele, Charles Puissant, le baron Marcel de Vinck, le sous-lieutenant Georges Wittouck, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Jacques d'Oultremont, le comte Cornet de Ways-Ruart, les comtes Maurice et Robert de Changy, le baron Louis de Marcq de Tiège, le chevalier Armand de Menten de Horne, le baron R. Snoy, le chevalier Edouard de Selliers de Moranville, M. René de Modave de Masogne, le baron Charles de Montblanc, M. John Nieuwenhuys, le vicomte Alain Obert de Thieusies, les comtes Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, MM. de Schubert, Jacques Davignon, les comtes William et Franz Du Monceau de Bergendal, MM. M. Roger et Ludovic de Fæstraets, le chevalier R. de Ghellinck d'Elseghem, le baron Goffinet, le vicomte Roger d'Hendecourt, M. Fernand Orban de Xivry, le sous-lieutenant d'Orjo de Marchovelette, le comte Hadelin d'Oultremont, le comte Jacques de Lalaing, le comte Paul d'Oultremont, M. Jack Reyntiens, le comte Guy d'Oultremont, le comte Gaston de Ribaucourt, le baron René Sadoine, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, les sous-lieutenants Jacques Terlinden et Georges Verhaegen, etc.

×××

Le bal de lundi au Concert Noble a été très brillant.
Y reconnu :
Le prince et la princesse Albert de Ligne, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, M. et Mme Frédéric Brugmann, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, M. et Mme Guy Reyntiens, la vicomtesse du Parc et sa fille, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le comte de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse de Bousies et leur fille, le comte et la comtesse Henri de Buisseret, M. R. de Modave de Masogne, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le baron R. de Crombrugghe de Looringhe, la princesse E. de Ligne et sa fille, la baronne A. Snoy et sa fille, Mme et Mlle A. Kervyn, M. H. Kervyn, S. Exc. le ministre du Pérou, Mme Calderon et leurs filles, Mme Cumont et sa fille, la baronne de Montblanc et ses filles, le baron Pycke et sa fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, Mme et Mlles Goffinet, la duchesse d'Ursel, le baron et la baronne de Rosée, le baron de Marcq de Tiège et sa fille, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte et la comtesse Martini et leurs filles, le comte et la comtesse Ch. de Meeûs et leur fille, M. et Mme A. de Pierpont et leur fille, le comte et la comtesse de Renesse et leur fille, la comtesse de T'Serclaes et sa fille, la comtesse Albéric van der Burch et sa fille, le baron de Roest et sa fille, la comtesse de Romrée et sa fille, le comte et la comtesse F. de Beauffort et leur fille, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, la baronne de Woot de Trixhe et ses filles, le chevalier et Mme de Wouters et leur fille, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, M. et Mme de Lalieux et leur fille, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, le comte G. d'Alcantara, le baron t'Kint de Roodenbeke, le comte Alfred d'Ansembourg, le baron Marcel de Vinck, le comte de Bourcet le comte Ch. d'Aspremont-Lynden, le comte R. de la Barre d'Erquelinnes, le comte Guy de Beauffort, le baron F. de Blommaert, M. F. Orban, les barons de Roest d'Alkemade, le comte de Briey, le comte L. van der Burch, les barons Guillaume, M. J. Davignon, M. R. de Fæstraets, le chevalier R. de Ghellinck, M. Werner Goffinet, le comte L. de Villegas de Saint-Pierre, le vicomte C. de Jonghe, le baron A. Kervyn de Lettenhove, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le comte Pierre de Lichtervelde, le chevalier A. de Menten de Horne, le vicomte Alain Obert de Thieusies, le comte Guy d'Oultremont, le comte Gaston de Ribaucourt, le comte Jacques d'Oultremont, le baron R. Bonnaert, etc.

×××

Très intéressante après-midi musicale et littéraire, le 21 février, chez Mme Dolez.

Y assistaient : La comtesse H. van der Burch, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, la comtesse d'Arschot, la baronne douairière van der Bruggen, la comtesse F. de Beauffort et sa fille, les baronnes Georgine et Jeanne d'Huart, le ministre du Brésil, le ministre du Pérou et ses filles, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, la princesse Koudacheff, la baronne Lambert, la comtesse de Liedekerke-Beauffort, la baronne Beyens, la vicomtesse Jolly, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mme J. de Pret Roose de Calesberg, la comtesse de Villegas et sa fille, MM. Woeste, de Koudriaffsky, le ministre de Perse, le comte J. de Lalaing, le comte et la comtesse de Schmettau, la comtesse Aug d'Ursel et ses filles, etc.

×××

Thé très élégant chez la baronne Albert van der Straten-Waillet, le mercredi 21 février.

Au nombre des invités : La baronne Pierre van der Straten-Waillet, la baronne de Montblanc et ses filles, la comtesse de Baudry d'Asson, la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, la baronne Gaston d'Huart, la comtesse Adolphe de Béthune, Mme de Ghellinck d'Elseghem, les comtesses de Béthune, la baronne Osy de Zegwaart, Mme et Mlle de Fœstraets, Mlle de Roest d'Alkemade, Mlle F. Nunez-Ortega, la baronne de Bonhome, Mme Alphonse Allard, la comtesse d'Herbeumont et sa fille, la baronne F. van der Bruggen, Mme Ablay, la comtesse Baudouin de Beauffort, la comtesse Francis de Meeûs, la comtesse de Villegas de Clercamp, la comtesse André de

HYGIÈNE et BEAUTÉ
LA CRÈME NEPPO
est incomparable pour embellir la peau
Qu'elle rend *Douce, Veloutée* et *Parfumée*
Donne un Teint d'une grande Fraîcheur
Bruxelles : Phcie VERGAUVEN, *160, Boulevard Anspach*
Parfumeurs, Grands Magasins, etc.
PARIS — 36, Rue du Général Foy.

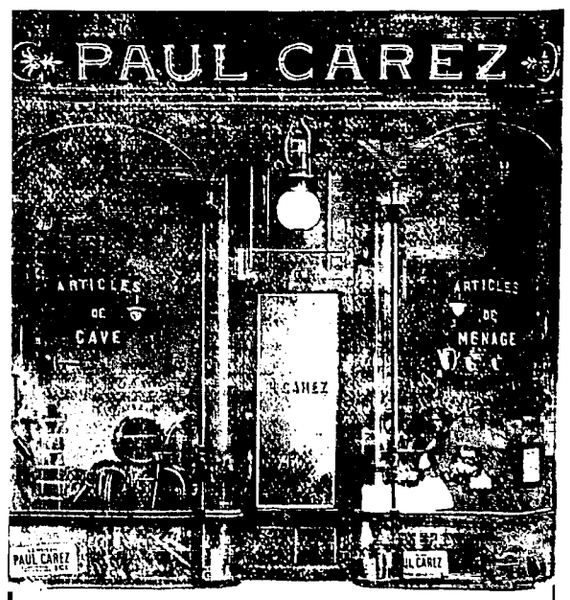
VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS
Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

"NUGGET„ POLISH
Double la durée des chaussures

« ET J'Y AI PAS ENCORE PASSÉ LE BICHON ! »

Manufacture Générale de Fourrures
MAISON MAROUER
30, rue de la Charité (place Madou), Bruxelles
est la plus recommandable
et le meilleur marché



Installation complète pour villas
ARTICLES de ménage et de cave
Spécialité : Batteries complètes de cuisine en ALUMINIUM PUR
Rue PLATTESTEEN, 10 (Boul. Anspach, en face Potin)

CRUSE & Fils Frères
BORDEAUX
Agent général pour la Belgique : Ch.-Ed. PECHER
31, rue de la Loi, ANVERS

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. — Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque — Ad. Reynier, prop.

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Meeûs, Mme Fernand de Theux de Montjardin, la baronne de Fierlant Dormer, Mlle Marguerite van der Straten-Waillet, Mme Pierre de Selliers de Moranville, Mme Fernand de Wouters d'Oplinter et sa fille, Mme Georges t'Serstevens, Mme Humbert de Mélotte, etc.

× × ×

Brillant bal blanc mardi, chez le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, en leur hôtel de la rue de l'Industrie.

Le cotillon, abondamment fleuri, a été dirigé avec le plus grand entrain par le baron t'Kint de Roodenbeke et Mlle de Bousies.

Dans l'assistance : Le comte et la comtesse Werner de Merode et leur fille, le prince et la princesse Ernest de Ligne et leurs filles, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, le comte et la comtesse Charles de Meeûs et leur fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, la baronne de Montblanc et ses filles, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, le baron Paul Pycke et sa fille, la comtesse Madeleine de la Barre d'Erquelinnes, la comtesse Louis de Briey et sa fille, le comte et la comtesse de Renesse-Bürresheim et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le vicomte du Parc et sa fille, la comtesse de T'Serclaes et sa fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, la comtesse Simone du Chastel de la Howarderie, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter et leur fille, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort et leur fille, la comtesse de Romrée et sa fille, le baron d'Hooghvorst, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte Gaston de Ribaucourt, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le vicomte Roger d'Hendecourt, le baron H. Bonaert, le baron de Jamblinne de Meux, le chevalier Roger de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, les comtes Jacques et Pierre d'Oultremont, le baron René de Kerchove d'Exaerde, le comte Hadelin d'Oultremont, les barons de Roest d'Alkemade, le comte Louis van der Burch, le baron A. Kervyn de Lettenhove, le baron Fernand de Blommaert de Soye, le baron Robert de Crombrugghe de Looringhe, le comte Paul de Briey, le baron Henri de Woelmont, le comte Charles-Albert d'Aspremont-Lynden, le comte Alfred d'Ansembourg, le comte Jacques de Briey, le comte G. d'Alcantara, le baron t'Kint de Roodenbeke, le comte Louis de Merode, les marquis d'Assche, d'Yve de Bavay, le vicomte Et. de Jonghe d'Ardoye, MM. Gaston et Marc de Kerchove d'Ousselghem, le comte Alfred d'Ansembourg, le baron du Sart de Bouland, les comtes Guy d'Oultremont, Jean d'Oultremont, le sous-lieutenant baron R. Snoy, les barons R. Sadoine, M. de Vinck, M. R. de Modave de Masogne, le vicomte Thierry de Spoelberch, le vicomte Alain Obert de Thieusies, le baron G. de Mévius, le prince Georges de Ligne, le baron A. Goffinet, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, A. de Liedekerke, Cornet de Ways-Ruart, Pierre de Lichtervelde, Maurice et Robert de Changy, van der Burch, etc.

× × ×

M. et Mme Jules-Auguste de la Fontaine ont donné, le 21 février, une jolie sauterie dans leur hôtel de la rue du Trône.

Un souper par petites tables a été servi à minuit.

Le cotillon des plus animés était dirigé avec entrain par Mlle de la Fontaine, M. Léon Pouppez de Kettenis et le baron Jules de Radzitzky d'Ostrowick.

Remarqué : La baronne de Séjournet de Rameignies et sa fille, la baronne de Radzitzky d'Ostrowick et sa fille, le colonel de Bernard da Fauconval de Deuken et sa fille, la baronne de Blarer de Wartensée et sa fille, la baronne Wahis et sa fille, le major et Mme A. de Leu de Cécil, Mlle de Leu de Cecil, Mme A. Dumont de Chassart et sa fille, Mme de Burbure de Wesembeek et sa fille, le général et Mme Keucker et leur fille, Mme van Overbeeke et sa fille, la comtesse de Sansac de la Vauzelle et sa fille, Mlles de la Haye, les barons de Bogaerde de Terbrugge et d'Ardembourg de Gibiecq, MM. G. de Burbure de Wesembeek, Breuls de Caritat, A. de Pierpont, Jean et Franz de Savoye, Paul Houtart, Jean de la Haye, G. de Paul de Barchifontaine, Jean Devolder, Edouard de Beaucourt, Raymond Heyndrickx, J. et R. de Hulst, W. de Roissart, le sous-lieutenant Edmond Terlinden, etc.

× × ×

Thé, le 22 février, chez la vicomtesse Joseph du Parc.

Y assistaient : La comtesse Henri d'Oultremont, la baronne Fernand de Wykerslooth de Rooyestein, la comtesse van den Steen de Jehay, la comtesse Aline de Lannoy, Mme B. de Hennin de Boussu-Walcourt, la comtesse Georges d'Oultremont, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, etc.

× × ×

Thé, le 22 février, chez Mme Edgar de Prelle de la Nieppe.

Y assistaient : Mme Arthur Verhaeghen et ses filles, Mme et Mlle de la Fontaine, la vicomtesse de Maulde et ses filles, la baronne de Moor, la baronne et Mlles de Radzidtsky d'Ostrowick, la baronne d'Ardembourg, la douairière Scarsez de Locqueneuille, Mlle du Roy de Blicquy, la baronne Wahis et sa fille, Mmd André van Maldeghem, la baronne de Trannoy, Mme Gaston de Gerlache de Gommery, la baronne Emmanuel Coppens d'Eeckenbrugge, la baronne et Mlles Prisse, Mme de Burbure de Wesembeek et ses filles, Mme Borel, la baronne Adolphe de Cuvelier, Mlle de Leu de Cecil, le conseiller Verhaegen, le colonel et Mlle de Bernard de Fauconval de Deuken, Mme Maus, Mmes Edouard et Albert Joly, Mme Pouppez de Kettenis, la comtesse van der Noot, la baronne Léon Greindl, la baronne van der Elst, Mme Seydlitz, Mme Arthur de Pierpont et sa fille, Mme E. van Overbeek et sa fille, la baronne R. van den Branden de Reeth, la baronne de Haulleville, Mme de Volder, M. et Mme Raoul de la Kethulle de Ryhove, Mlle de Hennin de Villiers, Mlles Madeleine et Jeanne de Hults, Mme de Lattre du Bosqueau, Mme E. Kervyn, Mme de Séjournet de Rameignies. Mme de Decker, la baronne de Jamblinne de Meux, M. Bodart, le baron J. de Radzitsky, le baron A. d'Ardembourg, MM. de Hults, Nève, de Savoye, Houtart, les barons Ultain et Camille de Coppin, MM. de Burbure de Wesembeek, Borel, Eugène et Etienne Verhaegen, le baron Antoine Ernst, MM. Etienne Poot Baudier, M. Marcel de Potter, etc.

× × ×

Deux soirées sont annoncées, en mars, chez le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, en leur hôtel de la rue Ducale.

× × ×

La comtesse Horace van der Burch donnera deux après-midi de musique, les 7 et 15 mars.

× × ×

La comtesse de Baudry d'Asson invite à un goûter suivi de musique le 2 mars.

× × ×

Contrairement à ce qu'il a été annoncé, aucun dîner dansant n'a eu lieu, le 26 février, chez M. Terlinden.

× × ×

Les fêtes du carnaval et les quatre grands bals de la Monnaie seront, pour le restaurant du *Helder*, dont Artus a su faire la maison de bon ton par excellence, une occasion de plus de centraliser la vie élégante et mondaine de la capitale. Le célèbre restaurant restera, ces soirs-là, ouvert toute la nuit, et ses soupers si fins et si délicats seront agrémentés, jusqu'à la fermeture, par l'excellent orchestre de Ramondy.

× × ×

On fêtera joyeusement au Pôle Nord les fêtes carnavalesques qui commencent aujourd'hui. Le carnaval sur la glace, qui fut, autrefois, une des pantomimes de cirque les plus en vogue, est devenu une réalité et, cette année, des attractions fort divertissantes en corseront le programme. On parle de la « Vampire dance » sur la glace, exécutée par Mlle Emilie Auquier et M. Vandenschrick, deux professeurs de notre superbe Palais de Glace, d'un jeu de cocarde à cheval qui paraît appelé à un succès de rire, et de bien autre chose encore dont il faut laisser la surprise.

× × ×

L'Hôtel des fêtes privées, dont les somptueux locaux sont situés 20, rue de la Loi, est ouvert toute l'année. Pour les conditions, s'y adresser de 10 à 5 heures. Téléphone 119.57.

× × ×

Femme du monde venant d'être très éprouvée, désirerait faire connaissance personne distinguée, fortunée, pour société. Ecrire bureau journal, T. G., 50.

× × ×

Avant d'acheter corsets, jupons et fine lingerie, nos élégantes rendent visite au coquet magasin de Mlle *Emilie Thiriar*, 62, rue de l'Enseignement.

× × ×

Les belles élégantes et les grandes mondaines qui passent rue de Namur, s'arrêtent toujours avec plaisir devant les étalages du numéro 95, où se remarquent les jolies créations de Mme Georgine, dont la clientèle s'étend de jour en jour, et qui se voit d'ailleurs dans l'obligation de faire agrandir ses installations : pour la saison prochaine, les coquets salons de cette délicate modiste seront plus spacieux en même temps que plus select.

× × ×

Dîner suivi d'une sauterie, chez M. et Mme Serweytens, à Schepdael.

Parmi les convives : M. et Mme Vanwint, M. et Mme Vedrine (de Bruxelles) et leur fille, M. et Mme Liénart et leur fille, M. et Mme Debusschere et leur fille, M. et Mme Fraeys, M. et Mme Vandromme, M. Pavart (de Bruxelles) et sa fille, MM. Liénart, Roland, Lenoir, Dupont, Dobbelaere, Serweytens, Demot.

× × ×

Le samedi 18 février, M. et Mme Charles Vanden Broeck ont pendu la crémaillère dans le superbe et artistique hôtel qu'ils ont fait bâtir au coin des avenues Brugmann et Molière. Aidés de leurs charmantes jeunes filles, Mlles Germaine, Yvonne et Suzanne, les maîtres de la maison ont, avec leur amabilité et leur simplicité habituelles, reçu en un brillant dîner dansant quelques amis qui se sont extasiés sur l'élégance, la distinction, la très grande allure de leur nouveau home et de sa décoration. A remarquer tout particulièrement, dans l'enfilade des salons aux styles très purs, une reproduction de la curieuse singerie du château de Chantilly, formant un délicieux pavillon.

Parmi les invités : M. et Mme Léon Furnémont, M. et Mme Léon Favresse, M. et Mme Charlier, M. et Mme Flachon (de Paris), le docteur et Mme Omnès (de Paris), M. et Mme Jules Dupuis, M. et Mme F. Saks, le lieutenant et Mme Hess, l'avocat Masson, Mlles A. Bertrand, Walk, Leguerrier, Karelsen, Furnémont, Tonchon, Crémer, Strickaert, Sterpenich, Welhi, V. Ormans, Boulanger, Orb, M. John Jones (de Paris), l'avocat Delinge, le major Rotz, des grenadiers; les lieutenants van Dorren, Hermans et Lebrun, MM. Smits, De Baudt, Fernand Reding, Brouwet, Karelsen, Pouchon, Fuss, Ectors, Walk, Lazare, Messiaen, Rombeau, Vormans, Brunet, Wielemans.

× × ×

Le 18 février, grand dîner d'une suprême élégance, chez S. A. S. le prince Louis de Looz-Corswarem, dans son hôtel de l'avenue Louise, à l'occasion des fiançailles de sa cousine germaine, Mlle Marie de Meulenaer, avec le baron Gaëtan de l'Epine.

Un orchestre de tziganes charma les invités.

Parmi les convives :

La baronne de Bogaerde et ses fils, le baron et la baronne de l'Epine et leur fille, le commandant de Meulenaer et Mme de Meulenaer, le comte d'Arschot, chef de cabinet du Roi, et la comtesse d'Arschot, la comtesse de Rohan-Chabot, Mme Van de Velde, le baron Constant de Brown, Mlles de Meulenaer, etc.

× × ×

Dîner chez le comte et la comtesse de Schmettau, le lundi 20 février.

Parmi les invités : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, miss Bryan, le comte et la comtesse Adolphe de Limburg-Stirum, la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, dame de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; le comte Jacques de Lalaing, le baron Guillaume, secrétaire de légation; M. de Kiss, secrétaire de la légation d'Autriche-Hongrie; le sous-lieutenant Mavrodi.

× × ×

Le baron et la baronne de Moreau ont donné, le 20 février, un beau dîner en leur hôtel de la rue Archimède.

Leurs convives étaient :

Le comte et la comtesse Georges de Beauffort, M. et Mme Henri Carton de Wiart, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, M. et Mme Joe de Pret Roose de Calesberg, M. et Mme du Roy de Blicquy, M. et Mme André Simonis, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le baron Victor de Rosée.

× × ×

Le prince et la princesse Charles de Ligne ont donné, le 20 février, un grand dîner suivi de réception.

× × ×

Le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt ont donné, le 21 février, un dîner en leur hôtel de la rue du Trône.

Les convives étaient : Le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le vicomte et la vicomtesse Gustave du Parc, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le comte Jean de Beauffort, le comte Louis de Merode, le comte Gaston de Ribaucourt, etc.

× × ×

Élégant dîner, le 21 février, chez le baron et la baronne Lambert.

Parmi les convives : M. Schollaert, S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, le baron et la baronne Maurice Snoy, M. et Mme Melvill van Carnbee, le baron et la baronne F. de Macar, Mme de Bauer, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mme Brugmann, le baron von Schubert, M. de Schoen, le baron E. Guillaume.

× × ×

M. et Mme du Toict donnaient, mardi, un dîner dansant dans leur hôtel de la chaussée de Haecht.

Parmi les invités : Le gouverneur du Brabant, Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlle Garrigues, le général, Mme et Mlle Lantonnois van Rode, M., Mme et Mlle Taymans, M., Mme et Mlle van der Straeten-Solvay, M. et Mme de Coune, le sénateur Mme et Mlle Dubost, M., Mme et Mlle Delacroix, M. et Mlle van Hove de Jardin, M., Mme et Mlle Bonnevie, le capitaine Van Alderwerelt, etc.

Parmi les jeunes gens : MM. Delacroix, Houtart, Taymans, Colcomb, le comte de Bourcet de la Saigne, de Sadeleer, Morelle, Parmentier, Nieuwenhuys, Del Bruyère, Van der Rest; Villemain, Montandon, etc.

× × ×

La baronne Osy de Zegwaart a offert un thé suivi de bridge, en son hôtel de l'avenue de l'Armée, le mardi 21 février.

Au nombre des invités : La comtesse G. de Lichtervelde, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, la comtesse de Bailliet-Latour, la vicomtesse Obert de Thieusies, la baronne de Molembaix, Mme Mesdach de ter Kiele, la baronne de Ferrier du Châtelet, la baronne F. van der Bruggen, Mme Carlos de Selliers de Moranville, la comtesse F. Du Monceau de Bergendal, le chevalier et Mme Paul de Borman, le comte d'Ansembourg, etc.

× × ×

Un dîner a eu lieu, le 22 février, chez le comte et la comtesse Jean de Beauffort.

Les invités étaient : Le prince et la princesse Ernest de Ligne, la princesse H. de Ligne, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Joë d'Oultremont, le baron et la baronne Henri de Traux de Wardin, le baron Jean de Favereau, le comte Hadelin d'Oultremont.

× × ×

Le lieutenant général comte et la comtesse van der Stegen de Putte ont donné un dîner, le 23 février, en leur hôtel de la rue de l'Activité.

Y assistaient : Le grand maréchal de la Cour comte de Merode, le lieutenant général de Coune, le baron Goffinet, les généraux comte du Chastel-Andelot, chevalier de Selliers de Moranville, Guiette, les colonels baron de Moor, aide de camp du Roi; Leclercq, de Bray, les lieutenants-colonels écuyer Iweins, d'Orjo de Marchovelette, Fourcault, les majors Morel, Vedrine, les comtes de Jonghe d'Ardoye, Ablay, etc.

× × ×

Un goûter a eu lieu, le 25 février, chez Mme Ferdinand de Meester de Betzenbroeck.

× × ×

Au magasin *Les Abeilles*, rue Coudenberg, nos aimables lectrices trouveront les beaux bijoux de Copenhague, dont le succès a été si grand à l'Exposition.

× × ×

Ancienne maison d'horlogerie. Pendules et horloges à carillon et autres. Eug. Wehrle, expert en réparations, 2, square du Petit-Sablon. Musée d'horlogerie.

× × ×

On annonce chez Simone et Jeanne, 12, rue Ernest Solvay, un joli choix de ravissants et élégants trotteurs à des prix les plus modestes.

× × ×

La Delaunay Belleville est l'automobile parfaite.
C'est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Ameublements complets,
Fauteuils confortables, coussins,
H. Coosemans,
125, rue de la Croix-de-Fer, 125.

× × ×

Lundi 27 aura lieu une séance de gala aux *Annales*.

M. Lavedan, de l'Académie française, le brillant auteur du *Marquis de Priola*, fera une conférence ayant pour titre : *Mes Marionnettes*.

Aucune place payante ne pourra être prise pour cette séance extraordinaire, qui est réservée aux abonnés, à quelques membres du Cercle Artistique et aux invités du comité.

Vendredi 24 février, M. Claretie a parlé de *Balzac intime*.

× × ×

On se rappelle les jolies fêtes costumées organisées au profit de l'Assistance Maternelle, œuvre qui a pour but d'hospitaliser les pauvres mères, quels que soient leur religion et leur rang social, et de leur procurer, ainsi qu'à leur enfant, tous les soins que nécessite leur état.

Hier, au Palais des Arts, rue Royale Sainte-Marie, l'Assistance Maternelle a donné une nouvelle fête qui se poursuivra demain, lundi et mardi et qu'elle intitule la *Fête des Nations*, une Fancy Fair plutôt.

C'est charmant. Des jeunes filles du meilleur monde, vêtues des costumes nationaux les plus divers, se multiplient pour donner aux visiteurs le plus de distractions en même temps que le plus d'occasions possible de seconder l'œuvre

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

Poitrine marmoréenne par le Lait d'Albanie BICHARA
Yeux étincelants par le Mokoheul BICHARA
Chevelure luxuriante par le Henné BICHARA
Teint de lys par la Crème d'Albanie BICHARA
Ongles scintillants par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA
sont célèbres
dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

DEMANDEZ UN
COINTREAU

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHERAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

15, RUE VEYDT
BRUXELLES

AMATEURS DE THÉ
Goûtez les Bonbons
FIVE O'CLOCK
Caramel au thé d'un goût délicieux et très rafraîchissant en vente dans toutes les Pâtisseries et Confiseries fabriqué par la
Maison NIEUWERKERK et fils
92, VOORHOUT, LA HAYE
Représentant pour la Belgique :
M. AMANN, 209, rue Théodore-Verhaegen
BRUXELLES Téléphone 7117

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joailleries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

de leur obole : Des attractions multiples, un joli théâtre de comédie où d'excellents artistes interprètent des œuvrettes de choix, etc. Familles, pensionnats, dames du monde charitable ont pris les locaux d'assaut, luttant de générosité et de dévouement.

Nous invitons nos lectrices à ajouter leur collaboration à celle de tant de cœurs charitables.

×××

Samedi prochain, 4 mars, à 8 h. 1/2 du soir, une conférence sur l'Inde avec projections lumineuses, danses et chants hindous, exécutés par des dames du monde, sera donnée au Théâtre Flamand par le comte A. van der Burch, le très sympathique directeur général de l'Exposition de Bruxelles, au bénéfice du Labeur féminin, œuvre qui a pour but la mise en vente des travaux de la femme, et dont le siège social est 34, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

On peut, dès à présent, se procurer des places chez l'éditeur Breitkopf, 68, rue Coudenberg, et au théâtre le jour de la représentation.

Rappelons à ce propos la composition du Comité de cette œuvre si sympathique :

Conseil d'administration : Présidente : La comtesse H. van der Burch, 2, rue Zinner. Vice-présidente : Mme Philippe, 115, rue Belliard. Administrateur délégué : Le comte John van der Burch, Chevronheid, par Francorchamps. Trésorière : Mlle Lucie Lefebure, 67, rue du Conseil. Administrateurs : La baronne de Vinck, place de Meir, Anvers ; Mlle Lafontaine, 41, rue des Deux-Églises ; M. Vaes, 36, rue de Comines ; M. Ledocte, 57, rue de la Charité ; M. Uytterschaut, 16, rue de la Grosse-Tour. Commissaires : MM. de Coster, Mahy et Rahir.

Dames patronnesses : La comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden, 48, rue de l'Industrie ; la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden, 118, rue de Trèves ; Mme Léon Aulit, 24, rue du Châtelain ; Mlle Alice Barbier, 30, rue Brichaut ; Mme Béco, 22, rue du Chêne ; Mme Bia, 1, square Marie-Louise ; Mme Daschbeek-van den Perre, 58, rue Gachard ; Mme Deckers, 98, avenue Montjoie, Uccle ; Mme Ernotte, 16, rue de Spa ; Mlle Gauthier, 86, avenue Louise ; Mme Gedoelst, 43, rue Lebeau ; Mme van Goidtsnoven, 32, rue Joseph II ; Mme Goldzieher, 12, avenue des Arts ; Mme Gréban de Saint-Germain, 242, rue Belliard ; Mme Houtstont, 68, chaussée de Charleroi ; Mme Jacques-Meunier, 59, rue de l'Abbaye ; Mlle Janssen, rue du Moulin, à Auderghem ; Mme Jaspar, 93, avenue de la Toison-d'Or ; Mme Leroux, 64, rue Vande Weyer ; Mme Lœser, 278, avenue de Tervueren ; Mme Charles Madoux, 197, chaussée de Wavre, à Auderghem ; Mme Mahillon, 176, avenue d'Auderghem ; Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, 16, rue Montoyer ; Mme Reynaert, 9, rue de la Science ; Mme Roussel, 22, chaussée de Louvain ; Mme Rutgers, 109, boulevard Militaire ; Mme Strauss, 280, avenue de Tervueren ; Mme Stiel, 119, rue Froissard ; Mme Vaes, 36, rue de Comines ; Mme van den Kerckove, 127, rue de la Loi ; Mme van Hoorde, 61, rue de la Vallée ; la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, 24, rue Marie-de-Bourgogne ; Mme Weinstock, 6, rue de Belle-Vue ; Mme Devries, 36, square Marie-Louise ; Mme Deschamps, 20, rue Faider ; Mme Musshe, 46, rue de Neufchâtel ; Mme Stockvis, 27, rue du Bailli ; Mme L. Nève, 234, rue de la Loi ; Mme Keym, 54, avenue Léopold Wiener, à Watermael ; Mlle Vautier, 89, rue Lesbroussart ; Mme Brunet, 86, chaussée de Gand.

×××

Une trouvaille américaine.

Les grands magasins de New-York viennent de mettre à la mode une pratique dont leurs clientes se déclarent ravies.

Depuis quelque temps, tous les petits paquets sont enveloppés d'un papier et noués d'une ficelle qui sont exactement de la même nuance que la toilette de la dame acheteuse.

Et ne croyez pas que l'énorme provision de papier et de ficelle exigée par cette innovation soit inscrite au chapitre : dépenses de publicité.

Au contraire, le magasin réalise une économie considérable. La cliente, amusée, se fait un plaisir d'emporter ces jolis petits colis que leur recherche rend à la fois discrets et élégants ; — et les grandes maisons ont ainsi diminué de moitié leurs frais de livraison.

Le génie commercial est vraiment le seul qui ne s'épuise pas.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le baron et la baronne Albert d'Otreppe de Bouvette, à Liége.

Le comte et la comtesse O. van der Straten-Ponthoz, au château de Rossignol, par Marbehan.

Le comte de Renesse, dans le Midi.

La comtesse Charles d'Aspremont-Lynden et ses filles, à Ouchy.

Le comte et la comtesse Evrard de Limburg-Stirum, à Lausanne.

M. Paul de Favereau et le comte John Cornet d'Elzius du Chênoy, en Italie.

Mme Lannoy-du Pont (de Menin), M. et Mme Albert de l'Arbre, à Cannes.

Mme L. Craninckx et sa famille, le comte et la comtesse Hermann d'Oultremont, Mme Dupré de Courtray (de Tournai), à Nice.

Mme Arthur Lefèvre, à Cimiez (Nice).

Le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, en Égypte.

S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, à Gratz.

Rentrés :

A Bruxelles : M. J. de Meester de Ravestein, le comte et la comtesse Charles Cornet, M. Jules de Borchgrave, le baron et la baronne Fritz de Wykerslooth, la baronne Gaston de Liedekerke, M. et Mme André Simonis.

×××

M. et Mme Georges Moreau sont actuellement en Égypte, où ils font un voyage sur le Nil jusqu'à Assouan.

×××

Hôtel Métropole : *Tea Room*.

×××

Les voitures *F. N.* ont le même fini que les armes de guerre.

Mme Gys, manucure, pédicure, 17, rue Ste-Gudule, au 1er.

La réputation des voitures *F. N.* est mondiale.

Dragées des chanteurs contre maux de gorge et toux. La boîte : 1 fr. 25, pharmacie Daminet, 26, rue Orts, Brux.

Les représentants de la *F. N.* entretiennent à forfait les voitures vendues.

L'Hôtel *Astoria*, spécialement conçu pour fêtes, noces et banquets, se recommande par le luxe de ses installations.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

L'agence *F. N.* est dirigée par MM. *Deschryver et Blanchart*, 15, rue Veydt.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

Photographies d'art Fabronius.
41, avenue Louise. Téléph. Sabl. 1651.

Massage facial. Manucure. Traitement de l'obésité. L. Vranken, masseuse dipl. Baden-Baden. De 1 à 6 h. 14, rue Neuve.

Coiffures travesties, pour bals et soirées, adressez-vous, 27, rue Treurenberg ; tél. 6153. Maison spéciale.

Samdam, High class Tailor and Habitmaker, r. de Namur, 77-79

L'excellent café Delhaize frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : fr. 0.20.

×××

D'Anvers :

Samedi 18 a été célébré le mariage de Mlle Marguerite Sohr, fille de M. Jules Sohr et de Mme, née Simon de Foudouze, avec le docteur Hans Strakosch, de Bonn, fils de feu M. Alexandre Strakosch et de Mme Gustave Freytag, née Götzel.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux à l'église Saint-Joseph, par le chanoine Moeremans, qui a prononcé une touchante allocution. Les témoins étaient : pour le marié, le chevalier Edouard Grimus de Grimsbourg, de Brunneck (Bohême), et le docteur Hübner, de Bonn ; pour la mariée, son frère, M. Frédéric Sohr, et le docteur Maurice Duwez, de Bruxelles.

La suite était composée comme suit : M. Jules Sohr et Mlle Marguerite Sohr, le docteur Hans Strakosch et Mme Jules Sohr, M. Frédéric Sohr et Mme Simon de Foudouze, le chevalier Grimus de Grimsbourg et Mlle M.-A. Marcotte, le docteur Hübner et Mme H. Becker, le docteur Duwez et Mlle Eva Sohr, M. L.-A. Robert et Mme Jack Barnsdale, M. C. Dassy et Mlle H. Becker, M. J. Barnsdale et Mme Curt Schoeller.

A 2 heures, M. et Mme Sohr ont réuni en un grand dîner, outre les personnes de la suite :

M. et Mme Becquart, M. et Mme M. Bauwens, M. et Mme H. Wouters, M. et Mme M. Carlier, le docteur et Mme Duwez, Mlles Berthe, Germaine et Suzanne Verhaeren, Mlle Laure de Clippele, Mlle L. de Rote, Mlle Germaine Monnom, M. A. Hage, M. Max Horn, M. René Payen, M. Eugène Verhaeren, M. Emile Dassy, M. Paul Halot, M. Maurice Hammelrath, tous de Bruxelles et d'Anvers ; M., Mme et Mlle Nauwelaerts, M. et Mme Curt Schoeller, M. et Mme Soetens-Flament, Mme Hartwig Irgem, Mme et Mlle Becker, Mlle Dupont, Mlle DeVriendt, M. Edouard Schuenn, M. Juliaan DeVriendt, M. Samuel De Vriendt, MM. Albert de Purtejo, Foulon, Lucien Tonnelier, A. Cornette, etc.

Les jeunes mariés sont partis pour le nord de l'Italie.

Le 20 février dernier, a été célébré, au milieu d'une affluence très élégante, le mariage de Mlle Marguerite van den Broeck, fille de feu M. Josse van den Broeck et de Mme, née Gabrielle de Coninck, avec M. Gaston Mathieu, de Namur, fils de M. Joseph Mathieu et de Mme, née Trépagne.

M. Jules Trépagne était le témoin de son petit-neveu ; la mariée avait comme témoin, M. Josse van den Broeck, son cousin.

Le cortège comprenait : M. J. van den Broeck et Mlle M. van den Broeck, M. Gaston Mathieu et Mme Joseph Mathieu, M. Joseph Mathieu et Mme J. van den Broeck, M. J. Trépagne et Mme Arthur Mathieu, M. Edgar Janssens et Mlle Marthe Verstraete, de Gand, M. Waldemar Zisch et Mlle van den Bosch, M. Gaston Heydt et Mlle Jeanne Verstraete, M. Clément Bouhoule et Mlle Suzanne Zisch, M. Willy van den Broeck et Mlle Germaine Mathieu, MM. Verstraete, de Gand, et Arthur Mathieu.

Un grand dîner a réuni parents et amis ; les jeunes époux sont partis pour la France.

En raison d'un deuil pénible et tout récent, le mariage de Mlle Augusta François, fille de feu M. Aug. François et de Mme, née Mertens, avec M. Edmond de Bruyne, fils de M. Jean de Bruyne et de Mme, née Vrancken, a eu lieu dans la plus complète intimité.

C'est le père dom Balthazar François, de l'abbaye de Maredsous, frère de la mariée, qui a béni les époux et dit la messe nuptiale. M. l'échevin Cools avait procédé aux formalités civiles.

Les témoins étaient : pour le marié, son frère, l'avocat Georges de Bruyne ; la mariée était assistée de sa sœur Odile.

Jeudi dernier, a été célébré le mariage de Mlle Marthe Galler, fille de M. Jules Galler et de Mme, née Rosier, avec M. Jules Possemiers, fils du secrétaire communal et de Mme, née Gastermans.

Les époux avaient comme témoins, M. Léon Possemiers, frère du marié, et M. Gaston Galler, frère de la mariée.

M. De Vos, bourgmestre, a uni les jeunes époux, qui ont reçu la bénédiction nuptiale en l'église Saint-Antoine de Padoue.

Le cortège était ainsi composé :

M. Jules Galler et Mlle Marthe Galler, M. Jules Possemiers et Mme Aug. Possemiers, M. Aug. Possemiers et Mme Jules Galler, M. Léon Possemiers et Mme Walter van Kuyck, M. Gaston Galler et Mme Georges Mathyssens, M. Walter van Kuyck et Mme Charles Franck, M. Fernand Moris et Mlles Claire Pungs, le docteur Léon Comein et Mlle Yvonne Galler, M. Lucien Galler et Mlle Lydie Galler, Mlles Addy Possemiers et Suzanne Galler.

Après le dîner offert par M. et Mme Jules Galler, en leur belle et vaste demeure de l'avenue du Commerce, les jeunes mariés sont partis pour la Côte d'Azur.

Parmi les convives, outre les personnes citées plus-haut : Le bourgmestre et Mme Jean De Vos, l'échevin et Mme Franz van Kuyck, M. et Mme Charles Franck, Mme François Franck, M. et Mme Edouard Stappers, M. Georges Mathyssens, M. et Mme Fl. Burton, Mlle Alice Burton, M. Jacques Hartog, Mme Léon Possemiers, M. et Mme de Martelaere-Mathyssens, M. et Mme Carl Pungs, le docteur et Mme Comein, M. et Mme Eugène Herkens, M. et Mme Joseph Hertogs, M. et Mme J. van Roosendael, l'avocat et Mme L. Fierens, le docteur et Mme J. Pieters, M. et Mme Ed. Stappers, l'avocat Antoine Franck, Mlles Berthe Heydt, Amélie Comein, J. van den Bemden, Marthe Pungs ; MM. Max Nieberding, Lucien Cattier, Julien Picha, Aug. van Roosendael, Georges Dailly, Jules Burton, Henri van den Bemden, Rudolph Pungs, etc.

Samedi 10 février, beau souper dansant donné par M. et Mme F. Gerling. Les danses ont été fort animées.

Parmi les invités : M. et Mme Bauss et Mlle Hélène Bauss, M. et Mme Aerts et Mlle Marie-Louise Aerts, M. et Mme Emile Pecher et Mlle Simone Pecher, M. et Mme Alfred de Gottal et Mlle Germaine de Gottal, Mme Kryn et Mlle Georgette Kryn, M. et Mme Bernard Hölterhoff, M. et Mme Ernest Mund, M. et Mme Bernard Grütering, Mme de Wael et Mlle Germaine de Wael, Mme Gonzée de Harven et Mlle Magdeleine de Harven, M. de Jardin et Mlle Mariette de Jardin, le docteur et Mme Bremken et Mlle Marguerite Bremken, M. et Mme Auguste Schmid, M. et Mme Robert Kansler, M. et Mme Max Hermann, M. et Mme M. Herby, M. et Mme Paul-Emile Timmermans, Mme Good et Mlle Marguerite Good, M. et Mme Groetaers et Mlle Gabrielle Groetaers, M. et Mme Hombach et Mlle Henriette Hombach, M. et Mme Davidis et Mlle Heetta Davidis, M. et Mme Oscar Steen, M. et Mme Helpuer et Mlle Helpuer, Mme Irgens, Mlles Germaine de Crame, Elsa Müller, Adèle Rhodius, Alvina Gerling, Flamina et Grete Frémery, Emma Schromm, Eugénie Bucklers, Marthe Nauwelaerts, MM. Paul Cateaux, Jacques Ratinckx, Herman Kansler, Karl Glarez, Max Bosch, Albert et Ernest Hallwachs, Ernst et Rodolph Eiffe, Edouard et Jacques Pecher, Paul Elsen, Maurice Speth, Paul Mayer, Otto Schülter, Herck, Edouard Bunge, André et Ludovic Verhoustraeten, Léo Randel, Robert Grisar, Richard Kreglinger, Rupé, Klein, Gaspers, Curt et Wilhelm Davidis, Paul Schul, Henri, Paul et Fernand Verhoustraeten, Raymond de l'Arbre, Théo Strasser, Fernand et René Stuyck Mackalf, Max Orban, Raymond Gevers, Cane, Fernand Hubert, Charles Ginette, André Gevers, etc.

Jolie salle aux Variétés, vendredi dernier, pour le gala, organisé par les artistes de ce théâtre, au profit de la Caisse de l'Orphelinat des Arts, de la Caisse de secours du Syndicat des artistes dramatiques, et de celle de la Maison de retraite des comédiens.

Remarqué : Le consul général de France et Mme F. Crozier, M. et Mme Ricardo Massera, M. Ed. Strasser, Mme André van der Meersch, le général circonscriptionnaire et Mme van Sprang, le colonel et Mme R. van Loo, M. et Mme Michel Hunter, le docteur et Mme Max Landau, M. et Mme Victor Meer, Mlle Marsily, l'avocat et Mme William Marsily, Mme W. von Mallinckrodt, Mme et Mlle van Oenen, M. et Mme F. Lardinois, M. et Mme A. Gross, M. et Mme Hollanders, le comte et la comtesse Berthier de Savigny, M. et Mme F. Reinemund, M. et Mme P. Gyselinckx, Mme Pierre de Roubaix, Mme E. Osterrieth, le baron et la baronne G. de Vinck, M. et Mme Aug. Fiévé, Mme Rigidiotti, M. et Mme Ed. Marchal, M. et Mme Henry Fester, le docteur et Mme Alfred Morlet, M. et Mme L. van den Bemden, M. et Mme Fernand Vrancken, les lieutenants van Sprang et Calles, etc.

Mme Osterrieth a donné un second dîner en son bel hôtel de la place de Meir le 16 courant.

STE LA LUMIÈRE
16, rue des Bogards, Bruxelles
TÉL. 10.375
GAZ
INSTALLATIONS
LUSTRERIE
Becs droits et renversés
ABONNEMENT

PH. GERMAINE
CORSETIER
14, rue de Naples
Maison française recommandée par plusieurs *centaines* de médecins.

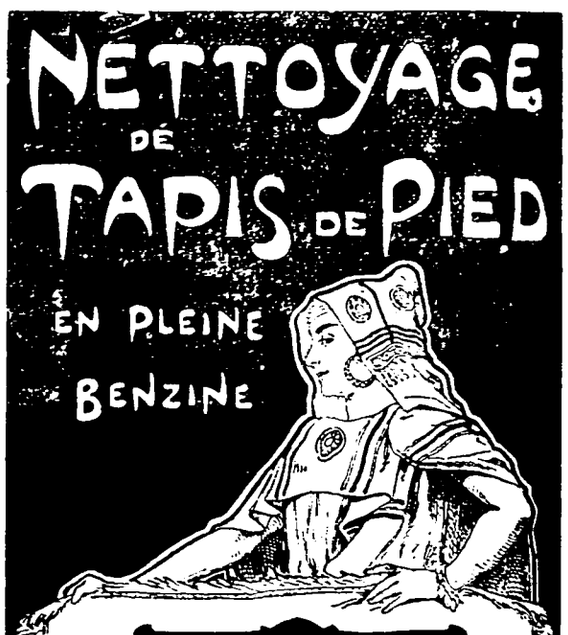
La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire a l'Estomac
Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien
Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie DEFGNÉE, square Marguerite, 3, à Bruxelles.

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE RADIUM
Excellents résultats contre :
Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.
Prospectus, conditions et renseignements :
Société Générale du RADIUM
52, Square Ambiorix, Bruxelles
Téléphone 6428

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES
4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT
TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN
TAILLEUR DE LA COUR
FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern
Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports
39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES



TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES
FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.
EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.
NETTOYAGE
EN PLEINE BENZINE
DE
TAPIS DE PIED
DE TOUTES DIMENSIONS
AMEUBLEMENTS, RIDEAUX, TENTURES ETC.
USINE MODELE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage a Neuf
ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

Y assistaient : M. et Mme W. von Mallinckrodt, Mme Osterrieth de Neuville et ses filles, M. et Mme de Bary-Osterrieth, M. et Mme Roger Ehrardt, M. et Mme Max Osterrieth, M. et Mme François Crozier, M. et Mme Robert Osterrieth, le baron et la baronne Gaston de Vinck, la comtesse Pierre de Bertier.

Le chevalier et Mme Moreau de Bellaing ont donné le 17 courant une soirée dansante fort réussie.

Un cotillon de quarante couples fort luxueux et très animé a terminé le bal.

Y assistaient : Mmes Ernest et Arthur Bosschaert de Bouwel, Arnold Gamard, Ludovic Geelhand, L., Auguste et Ludovic van de Werve, le baron et la baronne Joseph Osy de Zegwart, M. et Mme Adolphe Mols, le baron et la baronne de Gurben, M. et Mme Geelhand de la Bistrate, le baron et la baronne de Turck de Kersbeek, M. et Mme Gustave Dessain, M. et Mme Marcel Ullens de Schooten, Mlles Mols, Gamard, Geelhand, Maria, Germaine, Clotilde et Marguerite van de Werve, Ghislaine et Jacqueline Osy de Zegwaart, Renée Moreau de Bellaing, Ghislaine Mayer van den Bosch, Anna van Praet, Françoise Moretus de Bouchout, Jeanne de Borrekens, Marthe Giselle, Jeanne Bosschaert de Bouwel, Suzanne Mols, de Potter, de Burbure de Wesembeek, etc.

M. et Mme Olivier van Stratum ont donné, samedi 18 février, un souper par petites tables après lequel on a dansé avec beaucoup d'animation.

Les invités étaient : Mme Charles Moons, Mme Le Blon, Mme Victor Dhanis, Mme Moureau, M. et Mme Fernand Le Jeune, M. et Mme Emile Deckers, M et Mme Vercruysse, M. Georges Hanssens, M. Norbert Diercxsens, Mlles Marguerite et Hélène Moons, Germaine Le Blon, Yvonne Dhanis, Gabrielle et Marguerite Hanssens, Marthe Dhanis, Annie Diercxsens, Moureau, Elisa et Olga van Stratum, M. van Zinnicq-Bergmans (de Bois-le-Duc), Marguerite Verheyen et Constance van Bommel (de Bois-le-Duc), Marie et Josepha de Coster, MM. Paul Tilman, L. van der Kun, Henri van Zinnicq-Bergmans (de Bois-le-Duc), Louis Dierckx, Paul Huybrechts, Paul Barbe, Olivier Le Jeune, Olivier van Stratum, Carlo Spruyt, Ludovic et Georges Deckers, le comte Scheel, MM. Paul Le Blon, van Cauwenbergh, Moguez, Willy de l'Arbre, Armand de l'Arbre, Henri Moureau, Josse de Volder, Paul et Ludovic Keusters, Henri Dhanis, Carlo Demanet, Jean et Auguste van de Put, Edouard de Cock, le comte Raoul du Bois d'Aische, MM. Edgar Jacobs, Robert Chandelon, Fernand de Montigny, Raymond Dubois, etc.

M. et Mme Clément de Crane ont donné un grand dîner le 20 courant.

Y assistaient : M. et Mme van der Beken-Pasteel, le chevalier et Mme Moreau de Bellaing, Mmes Ernest et Arthur Bosschaert de Bouwel, Adolphe Mols, Louis van de Werve, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Gustave Dessain, M. et Mme Gaston Iweins, Mlles de Crane, Suzanne Mols, Renée Moreau de Bellaing, Germaine, Marie et Clothilde van de Werve, Marthe, Giselle, Jeanne Bosschaert de Bouwel, Gamard, de Potter, etc.

Le souper dansant que devaient donner, le mardi 21, M. et Mme Maurice van den Abeele, a été contremandé par suite d'une indisposition assez sérieuse de Mlle Marthe van den Abeele.

Dimanche soir, Mme Gevers-Fuchs, a offert en l'honneur du marquis de Ségur, qui avait conférencié avec succès au Cercle artistique, un thé très élégant.

Parmi les invités : Le président du Cercle artistique et Mme Albert van Nieuwenhuyze, le consul général de France et Mme F. Crozier, Mme Ernest Grisar, M. Ricardo Massera, le consul de l'Uruguay et Mme R. Massera, Mme Ernest Osterrieth, Mme Max Grisar, Mme Robert Osterrieth, M. et Mme Léon Elsen, le procureur du roi honoraire, Alfred Berré, M. et Mme Armand Grisar, M. et Mme Alexis Mols, Mlle Rieth, etc.

M. et Mme Ernest van der Linden ont lancé des invitations à un grand dîner, qui aura lieu le mardi 14 mars.

C'est par erreur que nous avons, parmi les personnes présentes au bal donné par le gouverneur de la province d'Anvers, cité le comte et la comtesse van der Stegen de Schrieck : un deuil récent les retient chez eux.

Le comte et la comtesse de Ramaix ont lancé les invitations pour une soirée de musique qu'ils donneront le lundi 6 mars.

× × ×

Maison Van der Reydt, *29, boulevard Bischoffsheim.*
Toilettes de bal et de soirée, 125 francs.
Toilette de mariée, 185 francs.
Costume tailleur satin Janus, 175 francs.
« Costume tailleur réclame », 115 francs.

× × ×

On trouve beaucoup de cigarettes à 80 centimes la boîte, mais aucune n'égale la marque « Partout » de J. Garbaty.
En vente dans toutes les bonnes maisons.

× × ×

De Liége :

La Fancy-Fair des 19 et 20 février fut, comme toujours, grâce à l'habituel dévouement et au zèle coutumier des généreuses dames patronnesses, un éclatant succès. Dans la vaste salle de la Renommée, qui avait reçu une décoration appropriée, ce fut, pendant les deux jours, une cohue élégante et rieuse où les toilettes féminines jetaient la gaieté de leur note claire. Nous avons reconnu au hasard, dans la foule des jolies vendeuses et des aimables acheteuses :

Mme Henry Delvaux de Fenffe, la baronne de Pitteurs de Budingen, Mme de Harlez de Deulin, la baronne Sloet d'Oldruitenborgh, Mme de Fortemps de Loneux, Mme de Mélotte, la baronne de Sélys-Fanson, Mme Armand Dresse, la comtesse Ancion, la baronne de Menten de Horne, Mme Jules Frésart, Mme de Rossius d'Humain, la comtesse Léon de Marotte de Montigny, Mme de Fabribeckers de Cortils et Grâce, Mme Mélotte, la comtesse de Pinto, Mme Delrée, Mme de Vaux, Mme de Ryckel, Mme Dallemagne, Mme de Lannoy, Mme Borgnet, Mme de Creeft, Mme Kraus-Keppenne, Mme Carlier, Mme Dessain de Coune, Mme d'Hoffschmidt, Mme Joseph Fabri, la baronne de Calwaert, Mme de Terwangne, Mme Richard Lamarche, Mme Grisar del Marmol, Mme de Grady de la Neuville, Mme de Radiguez de Chennevière, la baronne de Villenfagne de Sorinnes, Mme de Wautier, la baronne d'Otreppe de Bouvette, Mme Doreye, Mme Reculez, la baronne de Moffarts, Mme de Neuville, Mme Pirmez de Looz, Mme Schaetzen van Brienen, la baronne de Radzitzky d'Ostrowyck, Mme de Hasse, Mme Maurice Braconier, Mme Nagelmackers, Mme Steinbach, Mme Charles Berryer, la baronne Arthur de Rosen, la baronne Sophie de Vivario de Ramezée, Mme Lepaige, Mme Vercken, Mme Polet, Mme Karl Chaudoir, Mme Piedbœuf, Mme Laloux, Mme de Sauvage-Vercour, Mme Limelette, Mme Léon de Theux de Monjardin, Mme Stouls, Mme Lohest, Mme de Harenne, Mme Cartuyvels, Mme van Zuylen, Mme Pierre de Burlet, Mme Greiner, Mme Hubar, Mme Henri de Coune, Mme Collinet, Mme Robert Huytens de Terbecq, la baronne du Pont d'Ahérée, Mme de Prelle de la Nieppe, Mme Karl Bégasse, la vicomtesse de Biolley, Mme Collard de Noüe, Mme de Lame, Mme Francis Everard, Mme de Paul de Barchifontaine, Mme Fraipont, Mme de Géradon, Mme de Kerchove d'Exaerde, Mme de Lexhy, la baronne de Macar, Mme Capelle, Mme Henry Francotte, Mme Gillard, Mme Baar, Mme de Castella, Mme van der Heyden à Hauzeur, Mme d'Andrimont, Mme Nagant, Mme Beltjens.

Mlles Madeleine t'Kint de Roodenbeke, Marie de Lamine, Sophie Moxhon, Isabelle et Anne de Terwangne, Marie van den Peereboom, M.-Th. de Borman, la baronne Marguerite de Waha-Baillonville, Mlles Marguerite Fabri, Laly de Biolley, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mlles M. et A. de la Haye, Gisèle de Heen, Pauline Cornet de Peissant, Mathilde Rocour, Jeanne de Ponthière, A. Piette, Bourdon, Juliette Body de Thierry, J. et F. de Mathelin de Papigny, Marie Ophoven, E. d'Artet, Marguerite Berryer, V. et R. de Ville, Elisabeth de Tiège, la baronne Mad. del Marmol, Mlles Antoinette Delrée, Yvonne de Burlet, Marie Staes, Lecoq, M. de Lannoy, Marie Wilmart, la baronne M. de Rosen, Mlles Marguerite Rouma, M.-Th. Rutten, Elisabeth et Gabrielle de Pinto, Jeanne Boland, Léonie Thonnard, Emma de Pierpont, Marg. Palente, Berthe Fossoul, Louise de Puttkammer, Julienne Breuer, Marguerite Lenaerts, Marthe Massart, Berthe de Sauvage, Emma de Neuville, Maggie Zurstrassen, Laure Schoenmackers, Juliette Sloet d'Oldruitenborgh, Marthe et Nelly Trasenster, Hélène de Villenfagne de Vogelsanck, Suzanne et Fausta Pirlot, A. Thuriaux, Sophie de Spirlet, Clotilde Simonis, Ida de Sauvage-Vercour, Lucienne Thiry, Ant. Orban de Xivry, Gabrielle Naveau, Irène Pirmez, Germaine et Maggy Lamarche, M.-Anne Peltzer, Mercédès Reculez, Poncelet, Marie-Louise Roelants, Yvonne Poulet, Marie et Clotilde de Grand'Ry, Germaine Hanotte, Marie de Mélotte, Marguerite et M.-Th. Bormans, Marie Timmermans, Simone Bettonville, Suzanne Bourgeois, Jeanne Desoer, Madeleine Gernaert, Jeanne Delwaide, Jeanne Claessens, Fernande Hanquet, Marguerite de Laveleye, Mathilde Lohest, Elisabeth Capelle, Marguerite de Grady de la Neuville, etc.

Il serait impossible d'énumérer toutes les personnes présentes. Disons plus simplement que le tout-Liége élégant et charitable s'était donné rendez-vous rue Laport.

A sept heures on s'installa joyeusement autour des petites tables pour le souper. Après quoi eut lieu la partie musicale et dramatique.

Parmi les artistes qui s'y distinguèrent particulièrement, il convient de citer : Mlles Emma de Neuville, Thérèse de Ponthière, Juliette Sloet d'Oltruitenborgh, Marie-Thérèse et Marguerite Bormans, t'Kint de Roodenbeke, Fanchette de Mathelin de Papigny, Ida de Sauvage-Vercour, Germaine Lamarche, Irène Pirmez, Marthe et Nelly Trasenster, MM. Albert Huart, Jean de Ponthière, Philippe Wilmart, Carlos de Radiguès de Chennevière, Hyacinthe et Robert Pirmez, Jean Bormans, Charles Braconier, le baron Edgar Forgeur, M. Alfred Habets.

Enfin, n'oublions pas les danses grecques qui obtinrent un vif succès et furent exécutées avec grâce et ensemble par Mlles Body de Thierry, Marguerite de Waha-Baillonville, Marie de Mélotte, Marguerite van den Peereboom, Ida de Sauvage-Vercour, Jeanne Desoer, Laurette Schoenmackers, Catherine Dor, Gilberte Fréson, Marthe et Nelly Trasenster.

M. et Mme Edmond Dresse ont donné, cette semaine, trois brillants dîners, les 16, 22 et 23 février.

Assistaient au premier :

Le gouverneur et Mme Henry Delvaux de Fenffe, M. Paul Van Hoegaerden-Braconier et sa fille, M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Pirmez de Looz. Mlle Pirmez de Looz, M. O. Pirmez de Looz, M. et Mme Max Van der Heyden à Hauzeur, M. et Mme Gustave Lamarche et leur fille, Mme Octave de Mélotte et sa fille, M. et Mme Florent Desoer et leur fille, M. et Mme Adolphe Dessain, M. et Mme de Coune de Spirlet, MM. Fredo Lamarche, Alfred de Coune, Adrien Huyttens de Terbecq, Henri Laloux, Charles et Henry Delloye.

Assistaient au deuxième :

M. et Mme Alfred Ancion, M. et Mme Jules Dallemagne, M. Mme Gaston Nagelmackers, M. et Mme Léon Collinet, M. et Mme Edmond Laloux, M. et Mme Maurice Lamarche, M. et Mme Joseph Dessain, la baronne de Rossius d'Humain, M. et Mme Dresse-Ancion, M. et Mme Adolphe Regout, M. et Mme A. Hubart, M. et Mme Léon de Neuville, MM. Maurice Legrand-Tercelin, Alexandre Doreye, Paul Wilmotte.

Assistaient au troisième dîner :

M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M. et Mme Auguste Laloux, M. et Mme Jean Chaudoir-Grisar, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, M. et Mme Robert Huyttens de Terbecq, M. et Mme Armand Desoer, M. et Mme Chaudoir de Marotte, M. et Mme Léon Greiner, M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, M. et Mme Lucien Baar, M. M. Legrand-Tercelin.

M. et Mme Henry de Radiguès de Chennevière ont donné, le 21, un dîner auquel ils avaient invité : le gouverneur de la province de Liége et Mme Henry Delvaux de Fenffe, le chevalier et Mme de Harlez de Deulin, le baron et la baronne d'Otreppe de Bouvette, M. et Mme Richard Lamarche, M. et Mme Henri Francotte et leur fille, le capitaine et Mme t'Kint de Roodenbeke et leur fille, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, M. et Mme Alfred de Terwangne et leurs filles, le chevalier et Mme Léon de Theux de Monjardin, M. et Mme Louis de Radiguès de Chennevière, Mlle Isabelle de Mathelin, le chevalier Raymond de Longrée, M. Pierre de Grand'Ry, le baron Louis de Chestret de Haneffe, MM. Pierre et Erard de Géradon, Henry et Georges Laloux, Jules Frésart, Jean Lamarche, Robert Pirmez. Jean Wilmart, Albert Lamarche, etc.

Fête superbe, mercredi, chez M. et Mme Lamarche-Braconier, dans leur splendide hôtel de l'avenue Blonden.

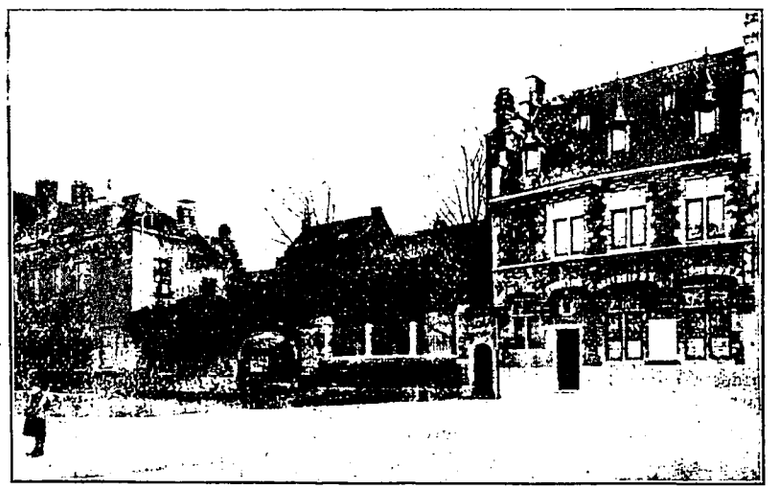
Le souper, élégant et luxueux, fut suivi d'un cotillon rose et blanc de toute beauté, enlevé avec brio par M. Fernand Lamarche et le chevalier Raymond de Longrée.

Nous avons reconnu dans l'assistance : M. et Mme Dieudonné Ancion, M. et Mme Richard Lamarche-Minette, Mlle Thérèse van Hoegaerden, Mme Alfred de Terwangne et ses filles, la comtesse de Pinto et ses filles, Mme Leirens-Orban de Xivry et sa fille, M. et Mme Lamarche-Spruyt et leur fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, Mlle Laurette Schoenmackers, Mme de Ponthière et ses filles, le baron de Waha-Baillonville et sa fille, M. et Mme de Radiguès de Chennevière et leur fille, le baron et la baronne Orban de Xivry et leur fille, le chevalier et Mme Schaetzen et leur fille, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, Mme Octave de Mélotte et sa fille, M. et Mme Henry Orban de Xivry, la baronne André del Marmol et sa fille, M. et Mme Anatole de Mathelin et leur fille, M. Bormans et ses filles, M. et Mme Jules Gernaert et leur fille, M. van den Peereboom et sa fille, M. et Mme Pirlot-Schmidt et leur fille.

Parmi les habits noirs : Les chevaliers Adrien et Marcel de Mélotte, le baron Georges Forgeur, MM. Albert et Hyacinthe Pirmez, le chevalier Georges de Laminne, les barons

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS
2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville
A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431
59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. GAND, 6, Pont-Madou
TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

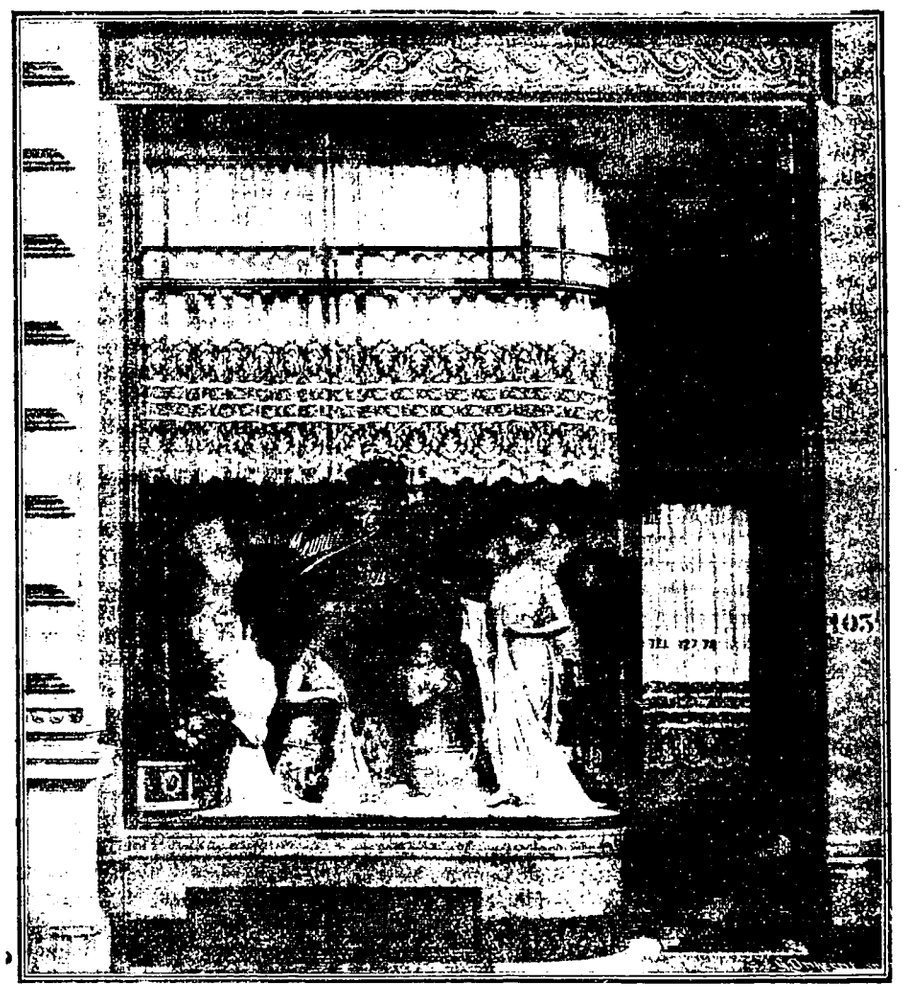
RESTAURANT RAVENSTEIN
RUE RAVENSTEIN (MONT DES ARTS)
Reconstitution authentique du XVIe siècle
LE PLUS ORIGINAL, LE PLUS INTÉRESSANT, LE PLUS LUXUEUX



LE RESTAURANT
ET LES SALONS
RESTERONT
OUVERTS LES
QUATRE NUITS
DE CARNAVAL

Restaurant à la carte -- Déjeuners à prix fixe
SALONS PARTICULIERS -- Tél. 8874

Les Grandes Artistes du Corset
Meurice
SŒURS
103b, rue Royale
(Hôtel Astoria)
BREVET D'INVENTION
MÉDAILLE D'OR
Exposition Bruxelles 1910
Corset révélateur
Corset grossesse
recommandé par les grandes sommités médicales. Spécialité de la Maison.
Transformation du corps
LINGERIE DE LUXE
Téléph. 127.72



BOUQUET FARNÈSE
PARFUM EXTRA-FIN
composé par VIOLET, Parfumeur
29, Boulevard des Italiens, PARIS
Concessionnaire : A. ARON, 28A, rue Berlaimont, Bruxelles

VANDERBORGHT FRÈRES
TAPIS D'ORIENT

52-54, Rue de l'Ecuyer. BRUXELLES

Gontran et Jean de Rosen, MM. Etienne de la Haye, Henry Delattre, le baron Karl de Moffarts, MM. Jules Frésart, Albert et Fredo Lamarche, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Ignace van den Peereboom, les barons René et James Sadoine, M. Raoul de Terwangne, le chevalier Marcel de Sauvage, MM. François Fabri, Carlos de Radiguès de Chennevière, Jean, Fernand et Pierre Wilmart, Charles-Albert de Harenne, le baron Louis de Chestret de Haneffe, le comte Emmanuel de Pinto, MM. Adolphe Delvaux de Fenffe, Henry et Georges Laloux, Henry et Jean Orban de Xivry, Paul van Zuylen, Jean de Ponthière, Jean Braconier, Armand de Pierpont, Jean de Savoie, Fernand et Joseph Halleux, Erard et Pierre de Géradon, James Trasenster, Pierre et Georges de Grand'Ry, Jean Bormans, Charles Liagre, Maurice Neys, Emile Hanquet, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Dodémont, Robert de Lalieux de la Rocq, Marcel Gillard, Bequet, etc.

M. et Mme Joseph van Zuylen ont donné un dîner, le 22 février.

Le 23 février, le chevalier et Mme de Harlez de Deulin ont reçu à dîner, dans leur château des Bruyères.

Joli dîner, jeudi, chez M. et Mme Alfred de Terwangne.

Parmi les convives : Le baron et la baronne de Pitteurs de Budingen, le baron et la baronne Herman de Pitteurs de Budingen, M. et Mme Lamarche-Braconier et leur fille, le baron et la baronne William del Marmol, M. et Mme Hubert de Creeft, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, Mlle Mia de Longrée, etc.

× × ×

Le paquebot *Princesse-Alice*, arrivé récemment de l'Extrême-Orient, a amené pour la Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale, un choix superbe de belles reproductions d'anciennes porcelaines de Chine et de merveilleux dessus de pianos, coussins, etc., en satin brodé.

× × ×

Mlle Renaud, manucure, 59, avenue des Arquebusiers.
Se rend à domicile.
Reçoit chez elle, le mardi et le vendredi, de 3 à 6 heures.

× × ×

De Gand :

Le samedi 18 février, le gouverneur de la Flandre orientale et la baronne Raymond de Kerchove d'Exaerde ont réuni, dans leur salons, l'élite de la société gantoise. Une valse de fleurs, très luxueuse et menée brillamment par les enfants du gouverneur : le baron René de Kerchove d'Exaerde, le baron et la baronne Herry, a terminé cette belle soirée.

Remarqué, parmi les nombreux invités : Le président de la Chambre, M. Cooreman; le général Malengreau, le colonel de Formanoir de la Cazerie, M. Begerem, ancien ministre de la justice ; le commissaire d'arrondissement et Mme Henri de Kerchove d'Exaerde, le sénateur et Mme de Lanier, le sénateur et la baronne della Faille d'Huysse, M. Siffer, ff. bourgmestre de la ville de Gand ; le conseiller à la Cour d'appel et Mme Halleux, le conseiller à la Cour d'appel et Mme Janssens de Bisthoven, le député et Mme Raemdonck, le député Mechelynck et ses filles, M. et Mme Ghéquière, M. et Mme Rolland et leur fille, le baron et la baronne Julien della Faille d'Huysse et leur fille, le comte et la comtesse Pigault de Beaupré et leurs filles, M. et Mme Jean de Hemptinne et leur fille, M. et Mme Goethals et leurs filles, le chevalier et Mme Leirens et leur fille, la baronne Pycke de Peteghem et sa fille, le baron et la baronne Piers de Raveschoot et leur fille, M. et Mme Lienart et leur fille, M. et Mme de Behault et leurs filles, M. et Mme Eugène de Hemptinne et leur fille, Mme Léon Herry et sa fille, M. et Mme Frédéric Vergauwen, M. et Mme Raymond Kervyn de Meerendré et leur fille, le comte et la comtesse de Hemptinne et leur fille, M. et Mme Jacques Grooverman, M. et Mme Raoul de la Kethulle de Ryhove, le baron et la baronne Max de Crombrugghe de Looringhe, M. et Mme Albert Kervyn d'Oudt-Mooreghem, Mme de Kuyper et ses filles, Mme Albert Morel de Westgaver et sa fille, M. et Mme Ferdinand Feyerick et leur fille, le commandant et Mme van Lidth de Geude et leur fille, M. et Mme Joseph Nève, le major de Busschere et sa fille, M. et Mme Thomas et leur fille, le président de Chambre à la Cour d'appel, M. Verbeke, M. et Mme de Meulenaere et leurs filles, le conseiller à la Cour d'appel de Ryckman, Mlle de Ryckman, Mlle Germaine de Kuyper, M. et Mme Armand Casier, M. et Mme Fernand de Limon Triest, Mlle Hélène de Limon, le comte et la comtesse Léon de Kerchove de Denterghem, M. et Mme Herry, M. et Mme Harold Leirens, M. et Mme de Lindon et leur fille, M. et Mme Raymond Lippens, Mlles de Bethune, M. Rotsaert de Hertaing et sa fille, M. et Mme Conrad Vergauwen, M. et Mme Pierre Verhaegen, Mlle Marie-Henriette de Waeren, Mlle Antoine de Smet, M. Maurice de Smet de Naeyer et sa fille, M. et Mme Guy de Hemptinne, M. et Mme Georges Verhaeghe de Naeyer et leur fille, etc.

MM. de Behault, Xavier et Jean d'Udekem d'Acoz, le marquis de Wavrin, le baron de Coppin, le lieutenant Terlinden, MM. Callewaert, Robert Feyerick, le commandant Bengoins, le lieutenant Morel de Westgaver, MM. Coget, Henry Lienart, Franz Vergauwen, le vicomte de Baré de Comogne, le baron Jacques della Faille d'Huysse, MM. de la Kethulle de Ryhove, Daniel Sack, le lieutenant Spaa, MM. Amelot, Hubin, Lenens, Joseph Goethals, de Hemptinne, Janssens de Bisthoven, Guy de Limon Triest, Joe Herry, Wolters, Raoul de Ryckman, Charles de Meulenaere, les barons d'Erp, Emmanuel della Faille d'Huysse, Albert van Loo, MM. Rolland, Jean et Amaury de Potter de ten Opweck, de Meulemeester, le chevalier de Houthem, le comte Henri Goethals, le comte Louis Pigault de Beaupré, etc.

La colonie anglaise et américaine du pays s'était également donné rendez-vous à ce bal et formait un groupe très animé et très brillant.

Un comité de dames, présidé par la vicomtesse A. de Spoelberch et la baronne J. della Faille, avait organisé, dimanche dernier, une fête de charité au profit de la restauration de l'église du joli village de Deurle. Fête musicale et littéraire à la fois, dont la baronne H. della Faille fut l'auteur en même temps que l'organisatrice. C'est à elle que l'on dut la composition et l'exécution fort bonne par des jeunes filles du village d'une opérette en deux actes : *Le Château hanté*. Un orchestre d'amateurs, de l'aristocratie gantoise, a fait entendre plusieurs morceaux fort bien choisis et interprétés. Les amis si nombreux du sénateur et de la baronne della Faille étaient venus en grand nombre applaudir à cette initiative. Un goûter les réunit à l'issue de la fête au château des Buttes Sainte-Aldegonde, dont le sénateur et la baronne della Faille firent les honneurs avec leur bonne grâce coutumière.

Citons, parmi les personnes présentes : Le baron et la baronne M. della Faille d'Huysse, la baronne della Faille d'Huysse, dame d'honneur de S. M. la Reine ; la baronne R. de Kerchove d'Exaerde, la vicomtesse Ch. de Nieulant et de Pottelsberghe, M. et Mme Stas de Richelle, M. et Mme Lauwick, le vicomte et la vicomtesse H. de Spoelberch, le baron et la baronne Herry, Mme et Mlles Blommaert, le chevalier et Mme de Ghellinck d'Elseghem, la baronne de Bieberstein, la baronne S. Kervyn, Mme Vergauwen, Mme F. van de Werve, Mmes Stanislas et Gabriel Piers de Raveschoot, etc.

× × ×

Maison E. Moenaert, 1, rue van Orley
(place des Barricades).
Corset de luxe. Lingerie fine.

× × ×

Si le sous-bras à la Rose d'Orsay parfume la toilette d'une senteur exquise, le lait d'Orsay est sans rival pour la beauté et la fraîcheur du teint. Maison George, 44, Coudenberg. Dépôt du gant Perrin.

× × ×

De Charleroi :

Samedi dernier a été célébré le mariage de Mlle Briard avec M. Henri Deprez.

Parmi les toilettes, il convient de citer hors pair celle de Mme Gouvion, en magnifique robe bleue recouverte de noir ; une mention aussi à la toilette si gracieusement simple de Mme Lambert, et de l'élégante Mme Briard-Otlet, en sa robe d'une note si personnelle ; enfin, Mme Grosfils, dont la toilette seyait à merveille.

Une indiscrétion nous vaut de pouvoir dire que toutes ces jolies toilettes — qui comptent parmi les plus belles de la noce — sortent des ateliers de Mme Dujardin, place du Sud, n° 9, à Charleroi (succursale de Bruxelles, rue Hydraulique, 17), qui a bien droit aux éloges que cet événement mondain lui a mérités.

Bel auditoire à la conférence que M. Faria y Vasconcellos a donnée sur le *Théâtre français dramatique*, avec le concours des artistes du théâtre de l'Eden, qui ont interprété des fragments des œuvres de Rostand, Mirbeau et Bernstein.

Reconnu dans la salle : M. et Mlle Clercx, M. et Mlle Regniers, M. et Mme Georges Goffin, M. et Mme Regniers-Goffin, M. et Mme Evrard, M. et Mme Rouillier-de Guffroy, Mme Victor Leclercq, M. et Mlles Ledoux, M., Mme et Mlle Grégoire, M. et Mme R. Dupierreux, M. et Mlle De Ladryère, le baron Alphonse de Rosée, M. Edmond Dewandre, Mlle Charlier, Mlles Leroy, Mme et Mlles Philippart, M. et Mme J. van Zanten, M. et Mme L. Delacuvellerie, M. et Mme J. Schiffelers, Mme et Mlles Lalière, Mme et Mlle Fleury, Mme Edmond Charlier, Mlle Boulvin, M. et Mme Bardiaux, M. van Loo, le lieutenant Bort, MM. Robert Clément, Albert Langelez, Maurice Goffin.

× × ×

De Louvain :

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur Fédération, les étudiants ont donné, la semaine dernière, au théâtre, une très pimpante revue : *Louvain-Wallon*, avec le concours de Mlle Anna Kisselstein, du Théâtre royal de Liége, en qualité de commère.

Dans la salle : Le juge et Mme Emile de Becker, M. et Mme Serruys, Mme van Overstraeten, M. et Mlles Dosogne, le major et Mme Petit, le capitaine et Mme Govaert, le lieutenant et Mme Jacques, le lieutenant et Mme F. Libois, M., Mme et Mlle van den Eynde-Boels, Mme et Mlle Nothomb, M., Mme et Mlle H. Janssens, Mme et Mlle Masoin, Mlles Fasbinder, van Gehuchten, Collard et Dumont, MM. de Trooz, Bayot, Collard, Dumont, Havet, van Gehuchten, Defourny et Kaisin.

Au Cercle de la Table Ronde, jeudi soir, brillante représentation de l'*Aventurier*, par les artistes des tournées Baret, Henri Krauss en vedette.

Salle superbe, dans laquelle nous avons remarqué : Le président du Cercle et Mme de Becker, le bourgmestre et Mme Colins, le député et Mlle Claes, le baron et la baronne Coppens, le capitaine et Mme Laureys, le docteur et Mme Dumont, le notaire et Mme P. Bosmans, M. et Mme André Bauchau, le général et Mme Hanoteau, le général et Mme Zboïnski, M. et Mme Léon Du Bois, Mme et Mlle de Kuyper, M. et Mme Gonzalès y Valdès, M. et Mme de la Croix d'Ogimont, le colonel et Mme van der Vrecken, le député et Mme P. Poullet, la baronne douairière de Dieudonné, le baron et la baronne Orban de Xivry et leur fille, le notaire et Mlle Roberti, M. et Mme De Baisieux, le baron et la baronne P. de Dieudonné, le colonel, Mme et Mlles Daufresne de la Chevalerie, M. et Mme de Faudeur, le major, Mme et Mlles Frappart, le général et Mme Grade. M., Mme et Mlle H. Janssens, M. et Mme A. Hollanders, M. et Mme J. Hollanders, le capitaine et Mme Jacqmart, la baronne Descamps-David, le major et Mme Linart, M., Mme et Mlle E. Le Bon, M. et Mme Eug. Bauchau, M. et Mme André Bauchau, M., Mme et Mlle Léon Boels, M. et Mme Omer Dierickx, le sénatenr van der Kelen, MM. Bruylants, Ranwez, van Gehuchten, Blas, Gillon, Lemaire, Carnoy, Ponthière, Verriest, Breuls de Caritat, Bustos, Melgarejo, Munoz, Schul, le capitaine Copillion, le chevalier Ch. de Wyels, le major Dossin, le colonel de Neuchâtel, le major De Bruyne, MM. du Sart de Bouland, de Maulde, de Villenfagne, de Biseau, de Piotrovski, de Ropp, de Ghellynck, Ullens de Schooten, d'Ursel, de Schoutheete, de Menten, de Fontbaré, de Vial, le capitaine de Rycker, MM. de Robiano, del Marmol, Visart de Bocarmé, van Praet, Partoes, le baron Ernst, M. et Mme J. Henry, MM. de Maravski, Gevers, Maquinay, le lieutenant Gillet, le capitaine et Mme Govaerts, les lieutenants Labaye, Paquot et Uythenhove, le major et Mme Philippson, le lieutenant et Mme Schaar, le capitaine Tack, le procureur du Roi et Mme Verbruggen, le capitaine et Mme van den Schrieck, le colonel et Mme Putzeys, MM. Le Tellier, Molina-Gutiérrez, Theunis, le notaire et Mme Rooman, etc.

Dimanche, dans la salle des fêtes de la Table Ronde, très intéressant assaut d'armes donné par les élèves de la salle De Decker à l'occasion du jubilé de vingt-cinq ans de professorat de leur directeur, M. Ch. De Decker, sous la présidence d'honneur du général Hanoteau, la présidence de M. Albert Feyerick, président de la Fédération belge des Cercles d'escrime, et du colonel Frans, et sous la direction du colonel Werbroeck, de l'état-major.

De nombreuses notabilités belges de l'escrime, presque tous les professeurs civils et militaires du pays, s'y étaient donné rendez-vous.

Dans la salle : Le général et Mme Hanoteau, le général Zboïnski, le colonel Frans, le major Philippson, les colonels retraités de Neuchâtel et van der Vrecken, le capitaine Courtin, le lieutenant Borin, président de la salle De Decker; le lieutenant et Mme Peters, le lieutenant et Mme Schaar, le capitaine Tack, le lieutenant Em. Duvivier, MM. Ch. Serruys, R. Staes, H. Hollanders, le capitaine De Rycker, MM. A. et J. Hollanders, le capitaine et Mme Jacqmart, la baronne Descamps-David, MM. H. Janssens, Langlois, le correspondant du journal *Les Armes*, de Paris; le député et Mme Poullet, le capitaine et Mme Laureys, le lieutenant Janlet, M. et Mme P. Péters, le notaire et l'avocat Rooman, le juge Simon, etc.

× × ×

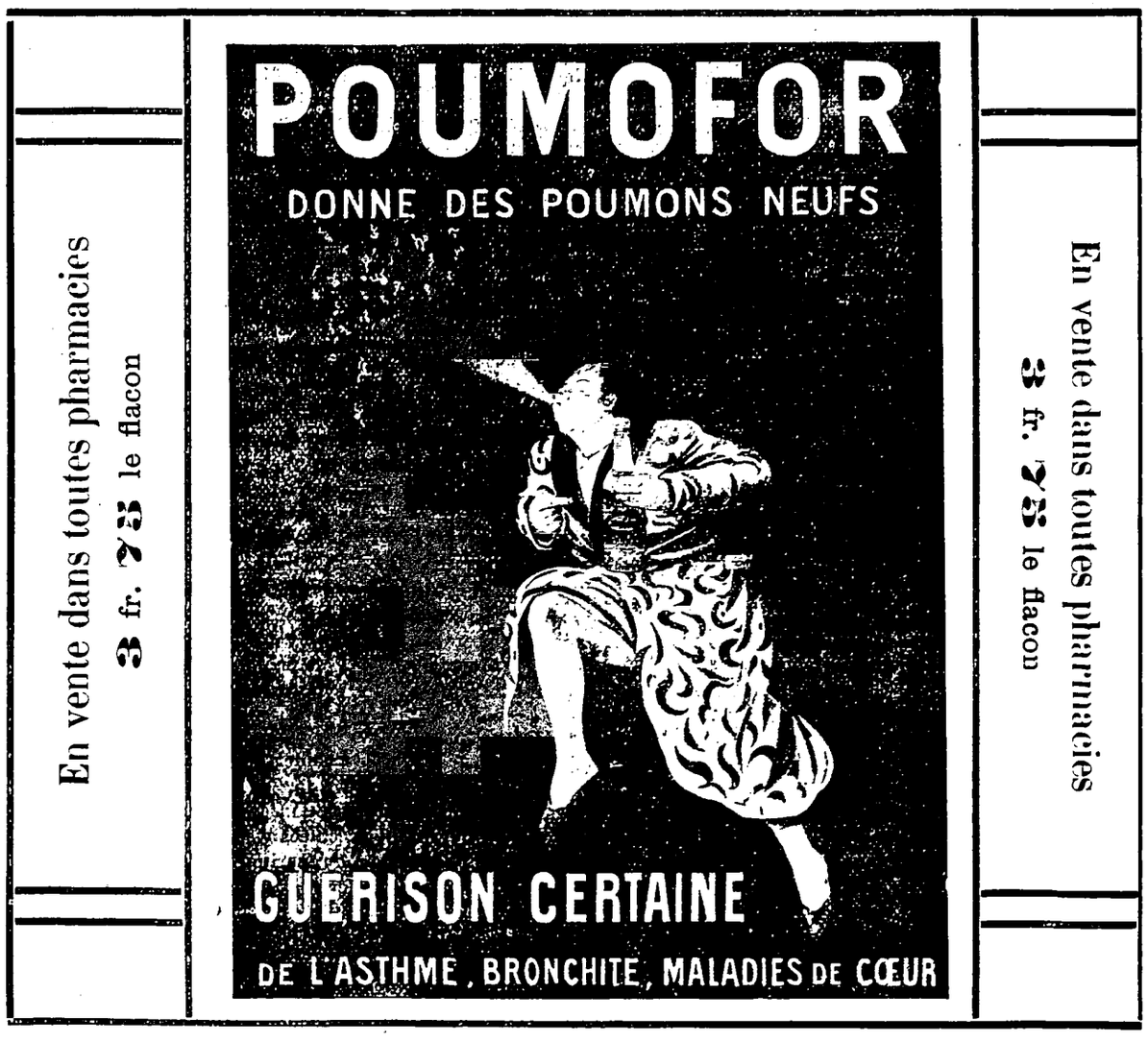
De Namur :

Le 16 février a été célébré le mariage du baron Gaston de Garcia de la Vega, fils du baron Charles de Garcia de la Vega et de la baronne Ch. de Garcia, née E. de Donnea de Hamoir, avec Mlle Henriette de Reul, fille de M. Gustave de Reul et de Mme Gustave de Reul, née de Reul.

M. Hamoir, échevin de l'état civil, a procédé à la cérémonie civile et a prononcé quelques fort aimables paroles de circonstance.

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Saint-Nicolas, à Namur. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend curé de la paroisse, qui a adressé aux jeunes époux une touchante allocution sur le mariage.

L'affluence était considérable ; l'église était ornée de fleurs et de feuillage.



Pianos **BERDUX**

Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WERNER. 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO-PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

La mariée était ravissante dans sa superbe toilette de satin blanc, garnie de fleurs d'oranger.

Les témoins étaient pour le marié : le chevalier Léon de Donnea de Hamoir, son oncle, et le baron Alphonse de Garcia de la Vega, son cousin ; pour la mariée : M. Max de Reul, lieutenant au régiment de lanciers, son frère, et le comte de Gourcy-Serinchamps, son cousin.

Figuraient dans le cortège :

Le baron et la baronne Gaston de Garcia de la Vega, M. et Mme Gustave de Reul, le baron et la baronne Charles de Garcia de la Vega, M. Max de Reul, lieutenant au régiment de lanciers ; le chevalier Léon de Donnea de Hamoir, le comte de Gourcy-Serinchamps, le baron et la baronne Alphonse de Garcia de la Vega, le baron Paul Garcia de la Vega, le chevalier et Mme de Résimont de Waldenbourg, le baron et baronne José de Coppin de Grinchamps, Mme Paul de Pierpont, M. et Mme de Golesco, le marquis de Paul de Radiguès Saint-Guédal de Chennevière, le chevalier Henri de Donnea de Hamoir, lieutenant au 1er régiment de guides ; M. Alfred de Buysscher, Mlles Caroline de Reul, Jeanne de Reul, Emma de Reul, Emma de Pierpont, Delwaide, Paul de Pierpont, de Pottelsberghe de la Potterie.

Après la cérémonie, un splendide déjeuner a été offert par M. et Mme de Reul.

Les mariés sont partis pour la Côte d'Azur.

× × ×

De Bruges :

Le 20 février a eu lieu, au foyer du Théâtre, la seconde redoute de la Société de Réunion. Soirée tout à la fois intime et charmante. Le cotillon a été brillamment mené par le lieutenant Daufresne de la Chevalerie, aidé de deux commissaires : M. Firmin de Thibault de Boesinghe et le baron Baudouin Kervyn de Volkaersbeke.

Parmi les invités :

Le comte et la comtesse Joe de t' Serclaes de Wommersom, le baron et la baronne Albert van Caloen, la comtesse Pigault de Beaupré et ses filles, le baron Rotsaert de Hertaing et sa fille, le baron van Zuylen de Nyevelt et sa fille, le baron et la baronne Baudouin Kervyn de Volkaersbeke, Mme Albéric Kervyn et sa fille, M. et Mme Arents de Beerteghem et leur fille, M. et Mme de Pierpont, le comte et la comtesse van der Stegen de Schrieck, Mlle d'Hondt, le lieutenant et Mme du Roy de Blicquy, M. et Mme van der Planque, Mme de Vrière et sa fille, M. Rapaert de Grase et sa fille, le lieutenant et Mme Daufresne de la Chevalerie.

MM. Joos de ter Beerst, le baron Raymond Le Bailly de Tulleghem, MM. Adrien de Schietere de Lophem, Albert Joos de ter Beerst, Albert Wodon, Ferdinand Janssens de Bisthoven, Henry Lienart, Arnold de la Kethulle de Ryhove, le comte van der Burch, Désiré de Schietere de Lophem, Fernand Casier, le chevalier Albéric de Formanoir de la Cazerie, MM. Léon de Ruffo Bonneval, Daniel Tack, etc.

× × ×

De Tournai :

M. et Mme Edouard Glorie-Hellmich font part de la naissance de leur fils Jean.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

JULES LE JEUNE

En ce journal qui veut rester étranger à la politique, il est souvent embarrassant de parler de ceux qui furent des hommes d'Etat. Pour l'homme éminent qui vient de disparaître, on n'éprouve pas cet embarras. Jules Le Jeune jouissait, en effet, de l'estime, du respect de tous les partis. Son œuvre fut supérieure à la politique.

Ce fut un grand avocat et un législateur dominé par la plus haute conception de la Justice, par celle que guide la Bonté. Cette bonté n'allait point jusqu'à la faiblesse ; elle avait le souci de la sécurité de tous autant que de la pitié envers l'individu. Et elle essayait de concilier ces préoccupations. C'est par ce souci que la personnalité de Jules Le Jeune était émouvante : elle était représentative du plus douloureux des problèmes que les hommes, depuis toujours, tâchent de résoudre ; de ce problème la solution, sans doute, ne sera jamais complète. Et c'est parce qu'il se rendait compte, peut-être, de la disproportion entre les longs efforts et les minces résultats obtenus, que Le Jeune avait le sourire un peu sceptique ; mais ce sourire avait aussi tant d'indulgence, et l'action de l'homme était si tenace, que l'espoir tout de même subsistait. Le vieil homme, à la fin de sa longue carrière, semblait dire : « Oui, nous accomplissons peu de chose, mais tout de même, insensiblement, nous faisons régner un peu plus de justice. » Ainsi il représentait la bonne volonté éclairée, ouverte, consciente des obstacles, toujours en éveil et toujours imposante. C'est pour cela qu'on le vénérait, bien plus encore que pour son esprit délicat. Et avec lui une grande figure, un symbole presque, disparaît.

Jules Le Jeune était né à Luxembourg en 1828. Il avait fait ses études à Bruxelles, il était avocat depuis près de soixante ans ; il était célèbre déjà et chargé de chevrons ; il avait plaidé avec éclat des causes retentissantes, comme l'affaire Peltzer et l'affaire Vandersmissen ; il avait prodigué une science profonde, un talent élégant et subtil, une éloquence faite de clarté, de finesse, de distinction, — ce Luxembourgeois était un des Belges parlant avec le plus d'élégance souple la langue française, — lorsque, en 1887, il devint ministre de la Justice. Il ne fit pas de politique. Il s'attacha à rajeunir la justice par des lois nouvelles, clairvoyantes, fermes, mais humaines. Il parvint à faire voter plusieurs de ces lois, et il laissa à ses successeurs, lorsqu'il quitta le pouvoir, en 1894, un trésor de travail, en projets que l'on évoquera certainement quelque jour.

Et puis il poursuivit sa tâche d'avocat et d'homme public. Jusqu'en ces derniers temps, on le trouva à la tête de toutes les œuvres de relèvement et d'assainissement social, toujours paisible et toujours plein d'espoir en l'avenir.

Il s'est éteint après une longue agonie, dans son hôtel de la rue Van Eyck. Son fils, sa fille et son gendre, le prince Alphonse de Chimay, étaient à son chevet.

Jules Le Jeune était ministre d'Etat depuis le mois d'octobre 1894. Il était commandeur de l'ordre de Léopold, grand cordon des ordres du Christ, du Lion et du Soleil, et de la Couronne de Chêne, chevalier de 1re classe de l'ordre de la Branche Ernestine de Saxe.

MUSIQUE

Concert populaire. — Il faut savoir gré à M. Sylvain Dupuis d'avoir fait connaître la *Symphonie* en *ut* majeur que Richard Wagner composa à l'âge de dix-neuf ans.

Cette œuvre, qui date de 1832, n'accuse point une réelle valeur personnelle au point de vue de l'inspiration et de l'écriture. Elle se ressent fortement de l'influence qu'eurent sur l'esprit de Wagner, Beethoven, les classiques de la symphonie et Weber ; mais, si cette composition ne nous fait point prévoir l'évolution qui s'accomplira plus tard dans l'art du génial musicien, au moins offre-t-elle plus qu'un intérêt purement documentaire, car elle nous montre le maître en pleine possession de la science de l'orchestration et capable, à un âge où d'autres s'essayent timidement, d'écrire une symphonie d'une impeccable forme classique et d'un intérêt non négligeable à défaut de personnalité propre.

Afin d'établir un rapprochement entre deux illustres contemporains, M. Dupuis avait inscrit au programme l'*Ouverture* écrite par Berlioz pour le *Corsaire* de lord Byron, en 1831, qui révèle chez le maître français épris de romantisme une réelle indépendance et déjà une grande originalité rythmique.

Ces deux œuvres furent remarquablement exécutées, de même que le *Chant de la Destinée* de M. Gabriel Dupont, l'auteur de la *Glu*, une page sonore, d'une forme hardie, d'un lyrisme fougueux et que traverse une phrase largement inspirée, âpre et douloureusement émue.

Mme Lefller-Burckardt, cantatrice wagnérienne d'une réputation consacrée, fut l'interprète très applaudie des airs de *Fidélio* et d'*Obéron*, et de *lieder* de Strauss, Weingartner et Wagner.

Ce concert fort intéressant et d'excellentes proportions obtint un légitime succès.

F. L.

× × ×

Mais. Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale*.

× × ×

Concerts annoncés :

Février 26. — Cercle Artistique, 2 h. 1/2. Deuxième concert de la société J.-S. Bach avec Mmes Noordewier, soprano, Amsterdam ; P. de Haan, alto, Rotterdam ; Wanda Landowska, claveciniste, Paris ; MM. A. Kohman, ténor, Francfort ; Louis Froelich, basse, Genève.

Mars 2. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Deuxième récital Mathieu Crickboom. Au programme : concerto de Haydn ; suites d'œuvres classiques de Benda, Hændel, Tartini et Pugnani ; grand concerto en *mi* majeur de H. Vieuxtemps et un poème de sa composition. Chef d'orchestre : M. L. Kefer.

Mars 3. — Salle Mercelis, 8 h. 1/2. Troisième et dernière soirée musicale par Mlle Jeanne Samuel, violoniste, et M. Léop. Samuel, violoncelliste-compositeur, avec le concours de Mlle Marguerite Laenen, pianiste, et de M. Maurice Bureau, ténor.

Mars 5. — Conservatoire royal de Bruxelles, 2 heures. Troisième concert. Au programme : *Deuxième symphonie* (*ré* majeur) de Brahms ; *Quatuor* concertant de Mozart pour hautbois, clarinette, cor et basson avec orchestre ; fragments de la *Suite* en *si* mineur, de J.-S. Bach, pour instruments à cordes et flûte ; *Cinquième symphonie* (*ut* mineur), de Beethoven.

Répétition générale (abonnés), vendredi 3 mars, à 2 heures.

Répétition générale publique, jeudi 2 mars, à 2 heures.

Mars 10. — Salle Erard. Récital par Mme Miry-Merck, cantatrice. Au programme : Mozart, F. Schubert, R. Franz, R. Strauss, A. de Castillon, H. Duparc, E. Chausson, C. Debussy, A. De Greef, F. Rasse, T. Ysaye, A. Borodine, P. Juon, J. Sibelius, L. Wallner.

Mars 14. — Salle Nouvelle, rue Ernest-Allard, 8 h. 1/2. Récital de piano par Mlle Alice Jones. Au programme : César Franck, Beethoven, Mendelssohn, Liszt et Brahms.

Mars 25. — Conservatoire royal de Bruxelles, 8 heures. Audition du ténor E. Van Dyck, dans un choix de *lieder* de Schubert, de Schumann, de Richard Strauss et d'auteurs belges. Les titulaires des patronats A et B seront admis à cette audition sur présentation de leur carte de patronat. La mise en vente des places disponibles sera annoncée ultérieurement.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10 ; pas de succursale à Bruxelles. Tél. 3912.

BEAUX-ARTS

L'exposition rétrospective des œuvres de feu H.-E. Cross, que prépare la Libre Esthétique, se composera d'un choix de vingt-cinq à trente tableaux — paysages et figures — et d'une douzaine d'aquarelles. Ces œuvres datent principalement de la dernière période du peintre.

Outre les ensembles de peintures de MM. Van Ryssel-berghe et Jean Van den Eeckhoudt, le Salon groupera des toiles de Mlle Boch, de MM. Delaunois, Laermans, Lemmen, Oleffe, G.-M. Stevens, des bustes et figures de M. Paul Du Bois, des céramiques de Finch, etc. L'art français sera représenté par MM. Maurice Denis, Maxime Dethomas, Flandrin, Lebasque, Martinez, Louis Moret, Louis Sue, André Wilder, etc. ; les écoles allemande, italienne, suisse, espagnole et russe par MM. Baurield, Giacometti, Tealdi, Fornerod, Anglada, Roïg, Mme Ténichef, etc.

Un hommage spécial sera rendu à la mémoire de Charles Van der Stappen, dont la Libre Esthétique réunira une vingtaine d'œuvres résumant les diverses étapes de sa carrière.

CHOSES DE BOURSE

Après une semaine plus que médiocre, le marché de la coulisse se relève quelque peu en clôture. L'affaissement des cours a eu pour conséquence des achats assez nombreux et l'on peut s'attendre à un raffermissement de la cote, notamment en Rand-Mines et en Tanganyika.

Les valeurs de traction n'ont pas été entamées par la mauvaise tenue de marché. Elle résistent et progressent.

Au comptant, les fluctuations ne sont guères sensibles et le courant d'affaires est assez mince.

Les banques sont soutenues ; les chemins de fer sont calmes. Aux tramways, les Buenos-Ayres vont de l'avant, bénéficiant des continuelles augmentations de recettes.

Au compartiment sidérurgique, on est résistant, mais calme. Aux charbonnages, c'est la fermeté qui domine.

Les mines sont assez délaissées — sauf la Rouina — et les glaceries témoignent de quelque lourdeur.

Aux coloniales, la 100e Kasaï revoit le cours de 150 et l'ordinaire Katanga se relève à 3730.

Aux diverses, on signale, pour le compte de maisons françaises, d'assez nombreux achats en Grands Hôtels Belges.

Rien de spécial aux Etrangères, qui sont généralement en bonnes tendances.

Les tentures murales « TEKKO » imitent à s'y méprendre les soieries.

Elles sont SOLIDES à la lumière, ne NOIRCISSENT pas et conservent TOUJOURS leur ASPECT SOYEUX.

N. B. — Le Tekko véritable seul se fait en 80 cm. de largeur : il est donc facile de le reconnaître.

VANDERBORGHT FRÈRES
52-54, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES

POUR RIEN !

un Échantillon du célèbre **WINCARNIS** pesant 360 grammes vous sera envoyé, sur demande, gratis et franco contre 50 centimes seulement pour frais de port. Cet échantillon (contenant 2 verres à Bordeaux), vous permettra de juger par vous-même de la véracité de nos assertions, à savoir que le **WINCARNIS** *d'un goût exquis,* est *un tonique incomparable.*

Un verre à Bordeaux de WINCARNIS

deux fois par jour, donne de suite aux Convalescents, Neurasthéniques, Anémiés et aux Surmenés des forces et de l'appétit et leur assure en peu de temps une santé parfaite.

Prix : *Grand flacon,* Bouteille à Champagne, 6 fr.
Petit flacon, 1/2 Bouteille à Champagne, 4 fr,

Le contenu de la bouteille de WINCARNIS à 6 francs est le double de celui des bouteilles à 5 fr. d'autres vins

Agent exclusif pour Hollande et Belgique : **Henri SANDERS**. Amsterdam.
Dépôt pour la Belgique : **Kalcker WIELEMANS,** Bruxelles.

En vente à Bruxelles : Pharmacies : **Vergauwen,** boulevard Anspach, 160 ; **Gripekoven,** Marché-aux-Poulets, 37-39 ; **Grande Pharmacie du Nord,** boulevard du Nord, 148 ; **Derneville,** boulevard de Waterloo, 66 ; **Pelerin,** rue de l'Ecuyer, 20 ; **Centrale,** rue de l'Evêque, 31 ; **Severin,** place Saint-Jean ; **Proot,** rue Auguste-Orts, 30-36 ; **Fabry,** rue Defacqz ; **Dewolf,** chaussée de Waterloo, 137 ; **De Jonck,** chaussée de Vleurgat, Ixelles ; **Walravens,** chaussée d'Ixelles ; **Bilaude-Vandser,** chaussée de Waterloo, 178.

1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA

	500,000 francs	
	100,000 »	
	50,000 »	
GROS	25,000 »	GROS
	20,000 »	
LOTS	15,000 »	LOTS
	15,000 »	
	4 lots de 10,000 »	
	15 lots de 5,000 »	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces,** sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4,500 francs. Total : 510,000 francs**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

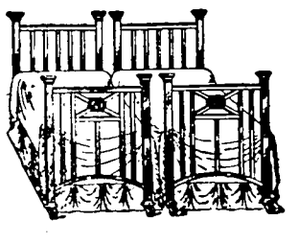
Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

BERVOETS-WIELEMANS

La plus importante maison de literies du pays

FOURNISSEUR DE LA COUR

Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

Je joue avec grande satisfaction *vos admirables pianos* dont la merveilleuse *plénitude de son* se plie avec une facilité extraordinaire aux exigences de la musique moderne. Dans une récente lettre particulière, Saint-Saëns exprime le jugement suivant : « Dites à Bechstein que j'ai joué dans un concert, à Rio (Brésil), un de ses *pianos qui m'a absolument ravi.* »

Camille Saint-Saens.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET

212, rue Royale

BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Br...

CAMPEADOR
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS

PIANOS
Steinway & Sons
Fournisseurs de la Cour de Belgique

114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TÉLÉPHONE 112.09

SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON
Savonneries LEVER Frères S.A. Usines et Bureaux FOREST

Bureau : 7 h. 3/4. **THÉATRE MOLIÈRE** Rideau 8 h. 1/4

DERNIÈRES
Amour Tzigane
Opérette nouvelle en trois actes de MM. Willner et Bodansky
Adaptation française de MM. Willy et Ralph
Musique de M. LEHAR (Auteur de la *Veuve Joyeuse*)

Jozsi	MM.	Louis CEBE
Jonel		Michel DUFOUR
Dragotin		GEORGE
Kayetan		VENTAX
Mosche		DEVILLIERS
Mihaly		BRUNEAU
Javid		DUVAL
Balesky		MERTENS
Zorika	Mmes	Germaine HUBER
Arany		DE MARLAC
Lilia		H. DANY
Julcsa		DESCHAMPS

Hongrois, Hongroises, Roumains, Roumaines, Tziganes, etc.
Décors nouveaux de MM. J. Pierre et Lynen
Costumes neufs créés par la Maison Bodart et Parys
Perruques et coiffures de la Maison Goyens
Harmonium de la Maison Schott frères
Orchestre sous la direction de M. Ch. Daclin

Entre le 1er et le 2e acte, il y a un entr'acte de 20 minutes; entre le 2e et le 3e acte, il n'y a pas d'entr'acte

Tous les dimanches et fêtes : Matinée à 2 heures
Même spectacle que le soir. — Moitié prix pour les enfants

Jeudi 2 mars : **LE MENDIANT D'AMOUR**
Opérette en trois actes et quatre tableaux de MM. Grenet-Dancourt et Marsolleau
Musique de H. JOSÉ

MALT KNEIPP avec goût de café
EN VENTE PARTOUT

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON
J. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Faites bien attention!

Les Bijoux "FIX"
portent tous le mot "FIX" gravé sur chaque bijou.
Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

BISEAUTAGE ET GRAVURE DE GLACES
FABRIQUE DE CADRES
321A RUE DES PALAIS
MANUFACTURE Aug. NYSSENS & Cie Sté Anne

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, Rue de la Buanderie

CIGARETTES **PALL-MALL** CIGARETTES
Qualité supérieure
ÉQUIVALENTE AUX MEILLEURES CIGARETTES ÉGYPTIENNES IMPORTÉES

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 27

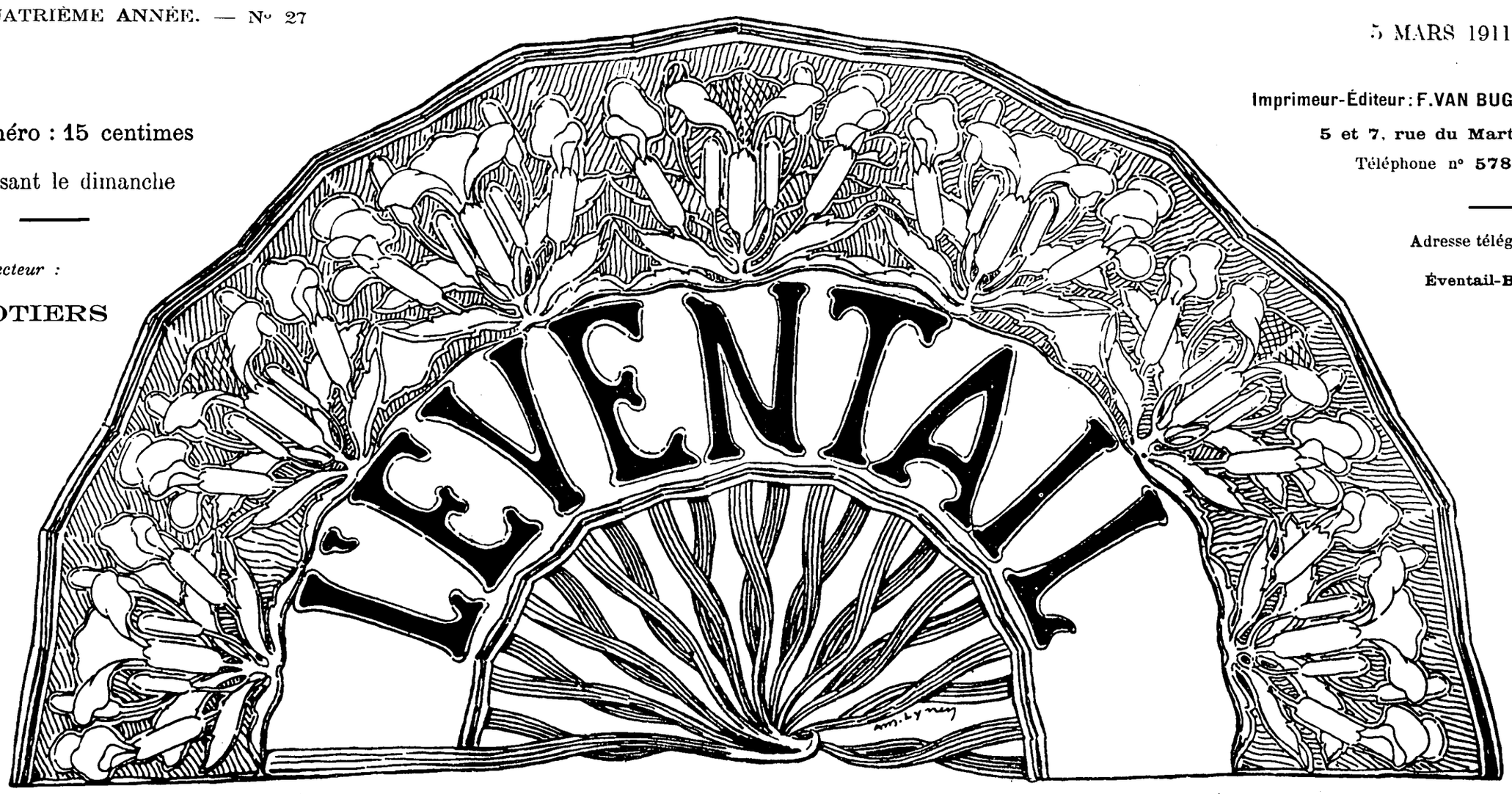
5 MARS 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS



Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 25. — Au bord de la mer, dans ce paradis de Beaulieu où dans la tiédeur de l'air se développe voluptueusement la flore tropicale, on ne s'étonne pas de voir apparaître des exotiques bronzés, vêtus comme dans les pays d'implacable lumière. Ceux-ci sont Hindous ; ils sont maigres, squelettiques dans des vêtements européens, mais leurs traits bronzés sont fins et leur tête s'enrubanne de rouge.

Octave Uzanne les connaît, et comme précisément à ce moment il me détaille les merveilles de l'Inde, d'où il revient, il va droit à eux, et l'on parle de Bombay. Comme vous et moi, si nous nous rencontrions sur une rive étrangère, nous parlerions du « Passage » et de l'avenue Louise.

Un de ces délégués de l'Inde vénérable porte sur son dos un sac. Uzanne s'informe.

— Et la mangouste, elle va bien ?

— Très bien.

— Et le cobra capello ?

— Le cobra ? il est mort, mort à San Remo.

Il dit cela comme il dirait : Mort au champ d'honneur.

— Voulez-vous voir la mangouste ? me demande Uzanne.

Je veux bien voir la mangouste. L'Hindou sort de son sac une bête au museau pointu qui tient du blaireau et de la fouine. C'est la mangouste, de qui la profession est de lutter avec le cobra, son ennemi intime.

— C'est aussi l'animal qui communique la peste.

— Enchanté de faire sa connaissance.

— Celle-ci est inoffensive : une vieille amie.

La mangouste me flaire les bottines. Charmant animal.

Mais déjà il a regagné les ténèbres du sac, où il songe sans doute aux splendeurs de l'Inde. Nos existences désormais se séparent, mais je connais maintenant la mangouste. Comme on s'instruit en voyageant !

× × ×

Dimanche 26. — Voyageurs ! voyageurs ! ne laisserez vous pas en paix un homme qui, bien que par un lien un peu lâche n'en est pas moins retenu à un piquet ? Celui-là me parlait de l'Inde, l'autre des Pyramides, M. José Hennebicq, dans un livre de noble allure, me parle de la Perse. M. Hennebicq a de la beauté une conception sereine et voluptueuse à la fois ; il a promené en Perse les rêveries d'un Belge qui connaît la Grèce antique et la Renaissance italienne : il en a fait un livre qu'il place sous le patronage d'Antigone.

Ce genre d'esprits auquel appartient M. Hennebicq, on croirait qu'ils vont vous donner le dernier mot de la sagesse. Platon leur a parlé, comme les poètes persans ; heureux hommes qui fréquentèrent à la caverne des idées, estiment Zoroastre et ne désespèrent pas arriver au Nirvana. Je ne puis que les suivre de loin par leurs routes de fleurs et de statues de marbre.

J'admire leur effort artistique et littéraire, leur dignité de parole, leur félicité peut-être. Mais ils m'agacent aussi singulièrement, parce que rassuré successivement par les sept sages, je réponds de trouver immédiatement un motif d'angoisse qu'ils n'avaient pas prévu.

× × ×

Lundi 27. — Encore une rencontre. Cette fois, cela se passe à la promenade des Anglais, à Nice, et ce n'est plus une mangouste. C'est une jupe-culotte. Il y a une dame à l'intérieur.

C'est le cas ou jamais de me faire une opinion. Seulement, voilà : la dame est charmante, la jupe-culotte l'est aussi. La dame serait-elle laide ? La jupe-culotte le serait également. Il faudrait donc, pour que je puisse asseoir un jugement équitable, que la dame soit ni laide ni belle, mixte, et laisse la parole exclusivement à la jupe-culotte. Quelle chimère ! Quelle vaine recherche de l'absolu, quelle chimérique tentative de réalisation du point géométrique ! L'âne de Buridan fut bien moins embarrassé que ne serait pour se prononcer un esthète séant entre deux jupes-culottes, l'une contenant une dame laide, l'autre une dame belle. Quant à la dame mixte ?

... Et dire qu'il y a des gens qui prononcent avec simplicité : la jupe-culotte est belle, ou : la jupe-culotte est laide.

× × ×

Mardi 28. — Le mardi gras à Nice. Je ne raffole pas de cette fête, je l'ai trop vue. Et je déteste recevoir des confetti de plâtre. On me dit que la politesse des mœurs méridionales exclut de ce jeu toute brutalité. Soit. Mais le carnaval va-t-il bien sans brutalité ?

Puis ce défilé de cartonnages monstrueux, de chars hauts comme des maisons, de personnages plus hauts que les becs de gaz, des centaines et des centaines de nos « géants » du Nord avec des sourires magnifiquement niais, c'est peut-être trop enfantin.

Il arrive pourtant un moment où il y a tant et tant de ces monstres, qu'ils paraissent les habitants normaux de ce pays, et c'est la foule lilliputienne qui grouille à leurs pieds dont on s'énerve. Bonne impression de folie. Ainsi, dans un asile d'aliénés, on s'étonne de rencontrer un homme sain d'esprit ; on ne croit pas qu'il soit « vrai ».

La splendeur du carnaval niçois, c'est pour moi le feu d'artifice sous le velours bleu du ciel nocturne. Il lance tant et tant d'étoiles au ciel que quand la dernière fumée s'est dissipée, on s'imagine que toutes les étoiles de la terre, à jamais silencieuses et douces, se sont fixées au ciel constellé, d'où elles clignotent amicalement à la folie tapageuse des hommes. En ce paradis délicat, artificiel et capiteux du pays niçois, le feu d'artifice printanier fixe au firmament des étoiles artificielles.

× × ×

Mercredi 1er mars. — Expressions de ce Midi. J'en ai déjà cité pas mal ; celles-ci me sont fournies par une dame belge qui a le don spirituel d'entendre le sens secret des mots.

Cette dame a sonné à la porte d'un couvent qu'elle avait visité l'an dernier. Elle s'informe de quelques habitants.

— Et le Rév. Père X..., comment va-t-il ?

On lui répond :

— Il est fatigué.

— Ah ! Et le Rév. Père Y...

— Il repose.

La dame se dit : « Voilà un couvent où l'on ménage ses forces. » Huit jours après, elle repasse :

— Et le Père Y... ?

— Il repose, Madame.

— Comment ! Encore ! Toujours alors !

— Mais oui, il est mort depuis deux mois ; il repose... au cimetière.

— Ah ! J'avais mal compris. Et le Père X ?

— Il est un peu moins fatigué... Il a eu une pleurésie.

La dame avait enfin compris. Reposer, c'est être mort ; être fatigué, c'est être malade. Je trouve ces euphémismes fort élégants.

× × ×

Jeudi 2. — Les amis de l'abbé Van der Elst ont, après sa mort, réuni en volume des pages choisies de son œuvre. Cela fait un livre où l'on découvre en ce prêtre, en ce journaliste, un artiste d'une délicatesse admirable, avec des comparaisons, des expressions, un humour attendri qui font penser à Dickens.

Et c'est une surprise. Van der Elst ne parlait jamais de ce qu'il avait écrit. Il avait une foule de pseudonymes ; il n'y avait pas moyen de le suivre, de le découvrir, dans le journal auquel, au hasard des jours, il confiait ses pensées.

C'est évidemment comprendre le journalisme comme apostolat — le préfacier de *Pages choisies* emploie ce mot — et les lettrés, dont Van der Elst n'a pas cherché les suffrages, ne peuvent se dédommager qu'en lisant ces feuilles imprégnées de douceur, d'ironie un peu, et d'un sentiment si délicat et si subtil.

Ainsi, nous qui avons vécu près de cet homme, nous l'avons en grande partie ignoré. Il tolérait la camaraderie d'un tas de mufles et présidait, doucement rieur, des discussions où, parfois, on le priait d'intervenir pour préciser la doctrine.

Jeux d'idées, rien de plus. Il se bornait à demander qu'on fût heureux autour de lui, dans ce jardin de curé qui, maintenant, n'est plus. Le fond de son art, de son âme, il ne songeait pas à le montrer.

Voilà un homme de lettres « belge » dont on n'a pas exposé les manuscrits à l'Exposition. Mais quel beau livre pour les petits et les grands enfants à faire avec ses chroniques — si on en retrouve encore — sur *Mignonne*, la petite fille et sa poupée Miss Arabelle, Mignonne qui croit au marchand de sable près de qui l'oncle, l'oncle écrivain, rêve. « Et nous rêvons plus que jamais, nous rêvons tout éveillés, jusqu'au jour où, versant sur nos yeux le sablier des heures, ce grand marchand de sable, la Mort, aura passé. »

LÉON SOUGUENET.

Théâtre Molière

Le Mendiant d'amour.

Le *Mendiant d'amour*, de MM. Marsolleau, Grenet-Dancourt et José, fut représenté il y a trois ans environ, au théâtre Molière, avec un très grand succès. Ce succès, il l'a retrouvé hier.

Elle est pimpante, joyeuse, poétique et fraîche, cette opérette, comme le pays de soleil où elle se déroule. Nous sommes, en effet, à Capri, à la Cour du duc, vieillard débile qui va convoler en justes noces avec la jolie princesse Carlotta. Le vieillard a oublié que la beauté est faite pour la jeunesse. Gianetto, adolescent charmant, malicieux mendiant d'amour, le lui rappelle. Devant Carlotta, il chante sa plainte. Il tend son escarcelle. Un sourire y tombe. Le désir est entré dans le cœur de la petite duchesse. Jamais elle n'avait vu un si bel amoureux. Jamais elle n'avait vu son mari si laid.

Plein d'audace, Gianetto s'introduisit chez la duchesse, le soir même de ses noces, juste au moment où la nouvelle mariée venait de renvoyer son époux dans sa chambre de garçon. Gianetto fut pris. On lui dit qu'il serait pendu et il s'en moqua. Il exprima même sur de très jolis airs le peu de cas qu'il faisait de sa vie et la folle gaieté que lui inspirait la mine piteuse de son impotent rival.

On ne pendit pas Gianetto. On ne pend jamais les amoureux dans une opérette. On ne pendit pas Gianetto, qui épousa la petite princesse Carlotta. La chose se fit très simplement, parce que le vieux duc n'avait jamais été marié. Il avait apposé sa signature sur un testament et non sur un acte de mariage. Et de plus, la lecture attentive de ce testament apprit à Gianetto qu'il était duc lui aussi, le duc de Florence qu'on cherchait à travers toute l'Italie.

Et la musique de M. José court éperdument à travers cette intrigue d'amour. Elle est espiègle pour dessiner le charmant personnage de Gianetto ; elle est rêveuse pour nous dire le sentiment ému de la petite princesse qui s'abandonne au charme de son rêve ; elle se fait grotesque pour caractériser l'erreur énorme et vraiment drolatique du vieillard à qui il fallait des plaisirs de jeune homme. Mais elle sourit toujours pour nous rappeler que nous sommes au pays du soleil et que des vagues d'azur viennent baigner l'île enchantée, la seule où pouvait se dérouler cette chimérique et délicieuse histoire.

Il y a trois ans, nous le répétons, que la pièce fut créée au théâtre Molière. Elle avait alors pour interprètes principales Mlle Maubourg et Mlle Bérelly. L'une est allée en Amérique cueillir de nouveaux lauriers ; l'autre est une des plus sympathiques pensionnaires de la Monnaie. Aujourd'hui c'est Mlle Germaine Huber qui joue le rôle le plus en vue.

Nous avons vu rarement porter le travesti avec plus d'aisance que le fait Mlle Germaine Huber. Sa voix généreuse met heureusement en valeur les plus jolis airs de la partition. Au deuxième acte, elle chante avec un extraordinaire brio le morceau plein de crânerie par lequel le petit Gianetto raille le vieux barbon dont il tenta d'enlever la femme et qui menace, pour cet acte téméraire, de le conduire à la potence. La salle tout entière est conquise par la verve et par l'entrain de la charmante artiste.

Mlle Armel est séduisante comme toujours, et Mlle Préville roucoule fort gentiment les airs pleins de sentiment où elle exprime le trouble que lui cause le joli mendiant d'amour. M. George est le duc de Capri avec ce sens du comique qui fait de cet acteur le grand favori du public. M. Broquin ténorise agréablement et M. Gobba est un geôlier fantaisiste que tous les prisonniers souhaiteraient pour compagnon de cellule.

L'orchestre et les chœurs sont excellents ; et lorsque nous aurons dit que les décors sont frais et pimpants comme la pièce elle-même, nous aurons énuméré toutes les raisons pour lesquelles cette reprise fut un gros succès.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 5, en matinée, à 1 h. 1/2, avec le concours de Mme Croiza, *Carmen* ; le soir, à 11 heures, troisième grand bal masqué ; lundi 6, à 8 heures, huitième représentation de la *Glu ;* mardi 7, à 8 heures, avec le concours de Mme Edith de Lys et de MM. Giuseppe Anselmi et Enrico Nani, *La Tosca ;* mercredi 8, à 7 h. 1/2, *Le Barbier de Séville* et vingt-neuvième représentation de *Hopjes et Hopjes ;* jeudi 9, à 7 h. 1/2, *L'Africaine ;* vendredi 10, à 8 heures, abonnement général suspendu et dixième de l'abonnement spécial, représentation de grand gala, donnée avec le concours de Mme Edith de Lys, de MM. Giuseppe Anselmi et Enrico Nani, *La Tosca ;* samedi 11, à 7 h. 1/2, vingt-sixième représentation de *Quo Vadis ? ;* dimanche 12, en matinée, à 1 h. 1/2, huitième représentation de *Manon Lescaut ;* le soir, à 7 h. 1/2, *Faust.*

Lundi, au moment où l'on terminait la pose des décors de *Quo Vadis ?*, Mme Demellier, chargée du rôle de Lygie, accourait au théâtre, affolée, pour dire qu'elle ne pouvait chanter, ayant été prise d'une extinction de voix subite. Mme Béral, qui avait chanté la Marguerite de *Faust* en matinée, descendait à ce moment de sa loge. Voyant l'embarras dans lequel se trouvait la direction, elle se mit à la disposition de celle-ci avec une bonne grâce charmante. La belle artiste, ayant eu tout juste le temps de prendre un frugal repas, remonta dans sa loge et Marguerite se mua en Lygie ; elle chanta le rôle avec une aisance et une ampleur de voix qui ne laissèrent pas un seul instant soupçonner l'effort vraiment exceptionnel que l'excellente artiste accomplissait.

L'apparition de Mme Claire Croiza dans le rôle de Carmen avait attiré, mercredi dernier, un public extrêmement nombreux, qui a fait à l'éminente artiste de chaleureuses ovations. Dès le premier acte, Mme Croiza eut partie gagnée. L'art avec lequel elle conduisit sa première scène de séduction avec Don José, l'impressionnante simplicité de son entrée, la musicalité accomplie de son interprétation vocale, provoquèrent un très vif intérêt et à la fin de l'acte

HIRSCH & Cie

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

il n'y eut pas moins de cinq rappels bruyants. Les actes suivants confirmèrent l'excellente impression produite par la nouvelle Carmen. La scène finale, où impassible et provocante encore devant le coutelas de Don José, Carmen n'a d'oreilles que pour les acclamations qui viennent du Cirque, a été d'une beauté et d'une puissance tragique rarement égalées.

Ajoutons que les costumes et la coiffure très étudiée de Mme Croiza sont extrêmement caractéristiques. Ils sont inspirés de Goya et des peintres espagnols modernes.

On donne *Carmen* aujourd'hui en matinée.

Les deux représentations de la *Tosca*, qui auront lieu mardi et vendredi, promettent d'être particulièrement intéressantes parmi les soirées italiennes que prépare le théâtre de la Monnaie. Ce seront les seules auxquelles prendra part le fameux ténor Giuseppe Anselmi, qui fit sensation, l'année dernière, dans le rôle de Mario Cavaradossi.

La première représentation du *Feu de la Saint-Jean* de Richard Strauss se donnera la semaine prochaine. Les répétitions d'ensemble qui se sont faites, cette semaine, ont été décisives. Musicalement, l'œuvre est prête. C'est une partition absolument délicieuse, fine, légère, spirituelle et du charme le plus captivant.

On prépare, à la Monnaie, la représentation annuelle au bénéfice de la Mutualité du petit personnel.

Le spectacle choisi offrira un vif intérêt : on reprendra, à cette occasion, le célèbre *Voyage en Chine* de Labiche et Bazin, qui n'a plus été joué au théâtre de la Monnaie depuis vingt-cinq ans et qui représente si curieusement une époque de l'opéra-comique.

Il y aura un brillant intermède pour lequel déjà deux artistes éminents : le violoniste Edouard Deru, et le violoncelliste Jacobs, professeur au Conservatoire, ont promis leur concours.

Les esprits chagrins croient que le carnaval se meurt. Or, jamais les bals masqués de la Monnaie ne furent aussi brillants, n'attirèrent autant de monde que cette année. Au bal des abonnés, on a enregistré un nombre d'entrées qui jamais n'avait été atteint; et jamais non plus l'entrée du corps de ballet ne se fit au milieu d'une aussi chatoyante animation. Le spectacle fut aussi brillant au bal du mardi gras; il le sera, sans nul doute, à celui du Grand Carnaval.

× × ×

Au Parc, aujourd'hui dimanche, 5 mars, à 2 heures, dernière matinée littéraire consacrée au grand poète allemand Henri Heine.

Nous rappelons au public bruxellois qu'il lui est loisible, même sans être abonné aux matinées littéraires, de trouver des places — en s'y prenant à temps — pour cette représentation. Elle est la dernière d'un spectacle varié et intéressant pour les personnes éprises d'art. Et, à cet égard, ce sera une véritable fête, dont pourront se réjouir tous ceux qui n'aiment pas les bruits du carnaval.

La très ancienne et très dramatique pièce de Henri Heine, *William Ratcliff*, est précédée, comme on sait, de la jolie conférence de Mme Chandler et elle est suivie de l'exécution de *lieder* de Schumann par Mme Fanny Carlhant et M. Lauweryns.

A propos de la matinée Heine, nous avons reçu une lettre très intéressante discutant la portée du *William Ratcliff*. Notre correspondant nous écrit :

Ratcliff est remarquable à deux points de vue. Le premier se résume en une simple question *poétique* : il n'y a pas, à proprement parler, de personnages ; il n'y a que des fantômes qui se rapprochent, s'éloignent, se retrouvent pour s'enlacer et s'évanouissent avant l'étreinte : là dedans se trouve toute la désespérance du poète.

Le second est le point de vue *social* : *Ratcliff* soulève la question du socialisme dix ans avant l'époque où celui-ci devait se développer et devenir le cri du jour. Les théories émises ou plutôt indiquées dans le drame sont maladroitement présentées, mais il ne faut pas perdre de vue qu'elles sont écrites par un tout jeune homme et ne peuvent prétendre à la maturité. Mais jamais, j'ose le dire, Heine n'a songé à nous représenter en Ratcliff une sorte de bandit qui s'adonne avec passion à ses mauvais instincts.

Cette lettre, qui émane d'une personne parfaitement au courant des questions de littérature allemande, ne fait que confirmer ce qu'avait exposé avec beaucoup de finesse et de compréhension Mme Stéphanie Chandler dans sa conférence. Nous sommes heureux de constater l'intérêt suscité par la matinée Heine, qui est un nouveau succès pour l'œuvre d'éducation artistique que poursuivent les matinées littéraires du Parc. Ce succès a été constaté par les journaux de Francfort, Berlin, Hambourg et Vienne, qui sont unanimes à louer l'excellente initiative de la direction du théâtre du Parc, ainsi que le grand intérêt qu'ont présenté conférence et représentation.

Toute chose, en ce monde, ayant une fin, le Parc va devoir interrompre bientôt les triomphales représentations de *Mon ami Teddy*. Elles auraient pu continuer longtemps encore, car le succès, loin de diminuer, ne fait que grandir, et la salle, chaque soir, est pleine; mais, comme pour l'*Aventurier*, le principal interprète, M. Henry-Roussell, va être forcé de respecter des engagements antérieurs et de partir en tournée avec l'impresario M. Victor Ullmann.

La charmante pièce de MM. Rivoire et Besnard n'aura plus que huit représentations, la dernière étant irrévocablement fixée au 12 mars. Que l'on se hâte donc de profiter de cette dernière semaine pour aller l'applaudir. L'intérêt de l'action, l'esprit du dialogue, la verve des interprètes et la beauté de la mise en scène font de ce spectacle une des plus jolies choses qui se puissent voir. Et l'on sait aussi que tout le monde peut la voir, nous ne saurions assez le répéter.

M. Henry-Roussell a conquis à Bruxelles ses galons de grand comédien par la façon tout à fait remarquable dont il a composé et réalisé le personnage de l'Américain Teddy ; et la délicieuse Mlle Damiroff est devenue l'enfant gâtée du public du Parc. Espérons qu'elle ne nous quittera plus !

C'est jeudi prochain, 9 mars, qu'aura lieu, au Parc, le nouveau spectacle des matinées littéraires. Il sera consacré à Jules Sandeau, dont on vient de fêter, à Paris, le centenaire (Sandeau naquit le 19 février 1811) en jouant, à la Comédie-Française, ce chef-d'œuvre toujours jeune : *Mademoiselle de La Seiglière*.

La conférence préliminaire sera faite par M. F.-Ch. Morisseaux. Le sujet étant charmant, il est à présumer que le jeune écrivain-orateur fera une causerie charmante aussi. La personnalité de Jules Sandeau est assurément une des plus curieuses et des plus attachantes du siècle dernier. Sa carrière commença comme un roman, par des amours — célèbres — avec George Sand, à qui il donna, littérairement, la moitié de son nom. Ces amours commencèrent comme les choses qui semblent devoir être éternelles, mais ne durèrent que deux ans. Ces deux années suffirent cependant aux deux écrivains pour produire, en collaboration, des œuvres délicieuses.

Mademoiselle de La Seiglière fut écrite par Jules Sandeau tout seul. La pièce est restée parmi les œuvres durables du théâtre moderne. M. Reding a bien fait de l'offrir à son jeune public des matinées littéraires.

Lundi 13 mars, spectacle de gala : *Les Erinnyes*, de Leconte de Lisle, musique de Massenet, avec le concours de : Mlle Madeleine Roch, de la Comédie-Française; Mme Tessandier, de l'Odéon; Mlle Revonne et M. Alexandre, de la Comédie-Française. Soirée d'art appelée au plus grand succès. On connaît les fortes qualités des *Erinnyes*, l'ordonnance simple et ferme du drame emprunté à Eschyle, l'austère éclat du style et encore la fidélité avec laquelle le poète a rendu une civilisation si lointaine. On sait aussi la profonde impression que produit l'émouvante partition de Massenet.

La location est ouverte dès ce jour.

M. Reding, fidèle à sa bonne habitude, prend date, dès à présent, pour sa prochaine « première », celle de l'*Ange gardien*, de M. André Picard, qu'il vient de fixer au mercredi 15 mars.

L'*Ange gardien* continuera, sans aucun doute, la brillante série de succès qui se sont succédé, cet hiver, sur la scène du Parc. La pièce est de M. André Picard, un des auteurs les plus aimés du théâtre contemporain, et elle fut l'une des plus applaudies l'hiver dernier au théâtre Antoine, à Paris. On n'a pas oublié *Jeunesse*, la charmante et si tendre comédie du même auteur. Le nouvel ouvrage de M. André Picard est une étude de femme, extrêmement fouillée et attachante; elle plaira aux amateurs de psychologie féminine, par sa profonde vérité et sa passion dramatique : « La plus subtile intelligence, écrivait M. Adolphe Brisson, au lendemain de la « première » à Paris, s'y allie à la plus fine sensibilité. »

L'*Ange gardien* a trois actes. L'œuvre aura, au Parc, une interprétation digne d'elle. M. Reding a engagé expressément M. Pierre Magnier pour jouer le rôle de Georges Charnier, qu'il a créé au théâtre Antoine, avec un grand succès, et Mlle Marthe Mellot, pour le rôle de Thérèse Duvigneau, qui lui avait été destiné par l'auteur. A ces deux artistes, qui comptent parmi les illustrations de la scène parisienne, s'ajouteront Mlle Damiroff, qui jouera le rôle de Suzanne Trélart, et les meilleurs pensionnaires de la troupe du Parc.

× × ×

Le *Mendiant d'amour* a retrouvé, au théâtre Molière, le grand succès de gaieté qui avait accueilli, il y a quatre ans, lors de sa création sur la même scène, la divertissante et délicate opérette d'Henri José.

Rarement on vit public plus enthousiaste que celui de jeudi au théâtre Molière. De véritables acclamations saluèrent, à la fin du deuxième acte, Mlle Germaine Huber, et l'on dut bisser le finale.

Aujourd'hui dimanche, on jouera, en matinée et le soir, le *Mendiant d'amour*, dont le livret a autant de bonne humeur que la musique. Ce livret a d'ailleurs pour auteurs deux maîtres de la fantaisie : MM. Grenet-Dancourt, auteur de *Trois femmes pour un mari*, et M. Maurice Vaucaire, rimeur ingénieux et délicat.

On travaille d'arrache-pied, au théâtre Molière, à la mise au point du *Jockey Club*, l'opérette viennoise célèbre, encore inédite en français.

La partition du *Jockey Club* est considérée comme le chef-d'œuvre de Holländer. Elle est populaire en Allemagne et en Autriche. Le livret, plein de verve, d'inventions amusantes, est, paraît-il, très vivant. Il raille quelque peu certain monde au brillant factice. L'adaptation française est due, on le sait, à M. Gustave Jonghbeys, l'heureux adaptateur du *Joyeux Paysan*.

× × ×

Le *Rosenkavalier*, de Richard Strauss, qui a triomphé à Dresde et à Nurenberg déjà, va être représenté prochainement à Berlin et à Vienne, mais le compositeur a pratiqué quelques coupures dans le deuxième et le troisième actes. L'exécution de la partition durait quatre heures et il a estimé que c'était trop.

× × ×

L'empereur Guillaume a examiné, dimanche dernier, les devis présentés par sept architectes spécialement désignés, pour la construction d'un nouvel Opéra-Royal, à Berlin. Ces sept architectes sont seuls admis à concourir. Le choix définitif n'a pas encore été fait entre ces différents projets. Ce qui paraît définitivement admis, c'est que le nouvel Opéra s'élèvera sur l'emplacement des établissements Kroll. Il devra pouvoir contenir 2,500 spectateurs, sans compter ceux qui prendront place dans les loges de la Cour, soit environ 80 personnes. L'espace réservé à l'orchestre doit être disposé en prévision de 120 musiciens. Les dégagements, salons, cuisines, cc., réservés aux exigences de l'empereur, seront particulièrement vastes et luxueux. La somme fixée actuellement pour les dépenses du monument est de 15 millions de francs, mais l'on sait quelle confiance il faut accorder en pareil cas aux chiffres établis d'après les devis primitifs.

× × ×

Le directeur de l'Opéra de Vienne, M. Hans Gregor, voudrait éviter l'exode des chanteurs en Amérique. D'après les journaux de Vienne, il élabore un projet de contrat qui doit être soumis aux principaux directeurs de théâtre du continent. Ce traité contient la condition suivante : « Tout chanteur ou toute chanteuse ayant donné plus de trois mois de représentations en Amérique ne peut plus paraître sur aucune des grandes scènes européennes. »

× × ×

M. Weingartner, le kapellmeister célèbre qui vient de quitter la direction de l'Opéra de Vienne, devient directeur musical et conseiller artistique du Stadttheater de Hambourg.

× × ×

On vient d'exhumer et de remonter à la scène une des quatre anciennes comédies connues sur le docteur Faust, celle du théâtre de marionnettes d'Ulm. Elle date probablement du XVIIIe siècle. La représentation s'est donnée dans l'archaïque salle du Kaufhaus, à Fribourg en Brisgau.

On s'est appliqué à reproduire scrupuleusement en tout les traits du passé. Ainsi le programme, imité d'anciens programmes du milieu du XVIIIe siècle conservés dans la bibliothèque municipale de Francfort, était très détaillé, savoureux et naïf.

On retrouve dans cette comédie plusieurs personnages repris par Gœthe, qui trouva dans les pièces de marionnettes les premiers éléments de son œuvre fameuse.

« LA HYETTE », établissement médical de cure, de repos et de convalescence.
Séjour luxueux, confort moderne.
OHAIN (Brabant, Belgique). Téléphone : 21.
Demandez prospectus.

LE FEU DE LA SAINT-JEAN

Le *Feu de la Saint-Jean*, de M. Richard Strauss, dont la Monnaie va donner prochainement la première représentation en français, développe, nous l'avons dit, un thème emprunté à une vieille légende d'Audenarde. Fondée elle-même sur une tradition qui traversa tout le moyen âge dans les contes qui faisaient la joie de nos pères, cette légende a pour base la croyance aux sorciers et se passe dans les temps éloignés où les nécromants avaient encore le pouvoir de tourmenter les bons chrétiens.

En deux mots voici l'aventure :

Un jeune homme, suspect à la population d'une ville parce qu'il s'enferme chez lui, s'entoure de gros livres et ne fraie pas avec le commun, tombe éperdument amoureux d'une jeune fille du voisinage.

Il n'est guère payé de retour. La belle se moque de lui et le berne d'une façon cruelle. Elle feint d'écouter le soupirant et lui promet de le recevoir dans sa chambrette, la nuit; mais il faut que la chose se passe discrètement. Afin de dépister la surveillance paternelle, la jeune fille conseille donc à son amant de se laisser hisser jusqu'à sa chambre dans le grand panier suspendu à la poulie du toit qui servait, en ces temps lointains, à monter aux étages le bois et les lourdes fournitures. L'amant consent au stratagème. A l'heure dite, au signal convenu, il se cache au fond du panier, et l'ascension commence. Mais à peine le panier est-il monté à mi-hauteur qu'il s'arrête et le pauvre jeune homme reste ainsi suspendu entre ciel et terre, tournoyant dans le vide, tandis que la foule, accourue aux appels de la jeune fille, le poursuit de ses moqueries et de ses clameurs.

Bien entendu, le bon jeune homme jure de se venger. Il va donc trouver un magicien et s'entend avec celui-ci. Le sorcier commande à une légion de diables d'envahir la ville d'Audenarde et d'éteindre le feu dans toutes les maisons de la ville. Plus un foyer, plus une lampe ne brûle; la terreur s'empare des habitants, la détresse règne chez tous. Alors, sous les traits d'un honnête bourgeois, le magicien s'en va trouver le bourgmestre et lui fait connaître que l'on ne pourra « ravoir le feu » qu'en le prenant... au dos de la jeune fille. Les bourgeois sont convoqués sur la place du marché, chacun avec un flambeau. Le magicien leur explique qu'ils doivent à tour de rôle l'allumer en touchant la jeune fille. « L'opération, dit la légende, dura des heures, car un flambleau ne s'allumait pas à l'autre mais seulement au dos de la pucelle, ce qui n'alla pas sans de grands rires. »

Ainsi fut punie celle qui s'était méchamment gaussée de son amoureux, car il ne faut pas rire de l'amour. C'est la morale de l'histoire.

Il faut croire que ce conte amusa follement nos ancêtres, car il fut très répandu et l'on en trouve la trace un peu partout en Europe, en France, en Allemagne, en Flandre et en Wallonie, depuis le XIIIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe. M. Ernest Closson a publié naguère, dans la *Revue de l'Université*, une savante monographie sur les origines légendaires de ce bizarre récit (1). Elle est d'une lecture extrêmement piquante et amusante.

Sans nous y arrêter autrement, bornons-nous à constater que, dans l'adaptation scénique qu'il en a faite, le bon poète Ernest von Wolzogen reste, pour le fond, fidèle à la légende. Seulement, dans le livret qu'il écrivit pour son ami Richard Strauss, l'amoureux et le nécromant ne font qu'un, et le dénouement rabelaisien de l'aventure est spirituellement atténué.

La scène se passe à Munich, le soir du jour de la Saint-Jean, solstice d'été. La ville est en fête, toute la population est sur pied; les enfants parcourent les rues pour recueillir chez les habitants les bûches et fagots qui serviront à allumer le traditionnel bûcher de la Saint-Jean, le *feu Saint-Jean*, comme on l'appelait au moyen âge. Il courent de porte en porte en chantant. Malheur à qui ne donne pas de bûche : il brûlera mille ans en enfer et les jeunes filles ne trouveront pas de mari! La bande joyeuse à laquelle s'est mêlée la fille du bourgmestre, la jolie Lisbeth, entourée de ses compagnes, s'arrête devant l'huis clos du chevalier Conrad, sur lequel courent des bruits étranges. Il se montre peu, il est taciturne; les bons bourgeois sont tout disposés à le maudire comme un mécréant adonné à la sorcellerie. Mais à la sollicitation des enfants, Conrad, souriant et bon garçon, autorise qu'on prenne chez lui tout le bois disponible, qu'on l'arrache même aux parois de l'immeuble. C'est alors une joie folle, à laquelle prennent part les jeunes filles, et, comme leurs couplets narquois l'y incitent, Conrad n'y va pas par quatre chemins et prend un baiser à la plus jolie, Lisbeth, la fille du bourgmestre. Et c'est une tempête d'injures à l'adresse de l'audacieux jeune homme et de moqueries à l'adresse de la jeune fille.

L'affaire tournerait mal sans l'arrivée du bailli, qui répond devant le bourgmestre et la foule de la parfaite honorabilité et du lignage régulier de Conrad. Tout s'apaise, et tandis que la foule joyeuse se

(1) Tiré à part sous ce titre : *Les origines légendaires de* Feuersnot *de Richard Strauss*. Bruxelles, A. Lefèvre, éditeur, février 1903.

PARFUM
CHEVALIER D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

204, RUE ROYALE, 204
Mme DEBROUX
CORSETS & JUPONS
Fournisseur de S. M. la Reine des Pays-Bas
de S. M. la Reine de Saxe
de LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre
Mme la Princesse Clémentine
Mme la Princesse Ch. de Hohenzollern
et Mme la Duchesse de Vendôme
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet, Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
Recommandés par plusieurs sommités médicales de Paris, Bruxelles et Anvers
MAISON
Vandendaelen
54
rue de l'Association
Téléphone 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES, PARIS

La OUATE THERMOGÈNE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

précipite hors de la porte de la ville pour allumer le *feu Saint-Jean* et danser autour, les deux jeunes gens se retrouvent. Seulement Lisbeth, très dépitée d'avoir été embrassée et compromise ainsi en public, se vengera ! Elle feint de répondre aux chaleureuses déclarations de Conrad, et s'avisant de lui jouer le vilain tour dont parle la légende, du haut de son balcon elle l'invite à se placer dans le panier, elle le hissera ainsi jusqu'à sa chambre.

Voilà le panier qui monte, avec Conrad dedans. Les trois amies de Lisbeth, qui étaient aux aguets, naturellement, ont tout vu ; elles courent prévenir la foule. De toutes parts femmes, bourgeois, vieillards, enfants accourent et aperçoivent le pauvre amoureux suspendu sous le balcon et tournoyant dans le panier au bout de la corde qui descend du toit ! Furieux, Conrad prononce la formule magique : toutes les lumières s'éteignent. Consternation générale, désordre, terreur des uns, joie des autres et notamment des couples amoureux, qui s'embrassent à qui mieux mieux dans l'obscurité ! Le bourgmestre se fâche, le bailli ne sait que faire, la foule devient menaçante. Alors Lisbeth, prise de pitié ou de peur, attire la corde près du balcon où Conrad peut enfin se hisser. De là-haut, il dit leur fait à ces bourgeois de Munich qui ne comprennent rien à l'envol de la poésie et de la jeunesse, qui furent jadis si cruels au maître dont lui, Conrad, se dit le disciple, et il proclame cette sentence : que toute flamme vient de l'amour, toute lumière de la femme. Ces paroles produisent un effet magique sur la jolie Lisbeth. Vivement elle attire Conrad à elle. La foule, inquiète, ne sait ce qui va se passer, lorsque tout à coup une lueur discrète, paraissant à la fenêtre du balcon, indique que Lisbeth et Conrad se sont juré fidélité. L'amour triomphe ! Soudain la lumière reparaît partout, le feu du bûcher de la Saint-Jean lance derrière la porte de la ville ses étincelles jusqu'à la voûte des cieux, et les acclamations de la foule saluent les jeunes gens enlacés sur le balcon.

Dans cette amusante fantaisie, l'identification du feu, de la lumière et de l'amour met tout juste le grain de symbolisme nécessaire pour l'élever au rang d'une anecdote non dénuée d'esprit et de poésie.

L'une des particularités du poème de M. von Wolzogen, c'est qu'il est écrit en patois de Munich. Dans la mesure du possible, le traducteur français, M. I. Marnold, s'est attaché à trouver dans les patois français des équivalences aux originalités du parler populaire munichois. D'autre part, le livret abonde en allusions personnelles, en jeux de mots et calembours qui se rapportent à l'histoire du séjour de Wagner à Munich et à l'hostilité que le public de la capitale de la Bavière manifesta tout d'abord à M. Strauss lui-même. Ces allusions provoquent dans la partition des rappels des thèmes du Walhall, du Vaisseau fantôme, de Brunnhild, etc.

Un public averti — et celui de Bruxelles l'est plus qu'aucun autre en cette matière — y trouvera un plaisir extrême, d'autant qu'ils sont amenés avec une verve, un esprit, une ingéniosité qui sont absolument divertissants.

Ce que nous venons de dire suffit pour donner une idée du caractère de l'œuvre. Elle est éblouissante de gaieté et de bonne humeur. M. Strauss introduit dans sa trame mélodique et orchestrale des rythmes et des mélismes de chansons populaires locales, les valses alternent avec les polkas. C'est d'un bout à l'autre de la partition la plus amusante succession de pages débordantes d'humour et de pages où flamboie magnifiquement le lyrisme exalté de *Mort et transfiguration*, de *Zarathustra* ou de *Salomé*.

Le *Feu de la Saint-Jean* date de 1902. L'œuvre est donc antérieure à *Salomé* et à *Elektra*. Il n'a pas dépendu de la bonne volonté de la direction de la Monnaie qu'elle parût plus tôt devant le public bruxellois. L'Opéra-Comique de Paris s'en était assuré la priorité en français. Mais l'Opéra-Comique, après avoir hésité pendant trois ans en raison de l'extrême difficulté d'exécution de la partition, renonça à son droit, et c'est ainsi que la Monnaie obtint tout récemment le droit de la créer en français.

La partie orchestrale est la plus compliquée qui se puisse imaginer, non pas qu'il y ait accumulation d'instruments, comme dans d'autres partitions de Strauss, mais en raison de la délicatesse parfois exquise de l'instrumentation, de la multiplicité des détails rythmiques significatifs et aussi de la constante alternance des rythmes ternaires et binaires.

Non moins difficile est la partie chorale. Mais le tout est très chantant, très mélodique. Tout au long de l'œuvre se déroulent les gracieuses évolutions vocales du trio des amies de Lisbeth. Cela rappelle le charme délicieux et l'harmonieuse euphonie du trio des fées de la *Flûte enchantée* de Mozart. Quant à l'orchestration, il suffit de dire qu'elle est de Richard Strauss.

C'est donc une œuvre de haute valeur artistique que le public bruxellois va être appelé très prochainement à connaître et apprécier ; et c'est aussi une pièce spirituelle et piquante où il n'y a ni meurtre, ni trahison, ni larmes, ni cris d'angoisse, ni tête coupée.

« Ivan le Terrible » à Monte-Carlo

On nous télégraphie de Monte-Carlo :

La première représentation d'*Ivan le Terrible* a eu lieu jeudi à Monte-Carlo, devant une salle comble. Dans la salle éblouissante, on remarquait le roi de Wurtemberg et les grands-ducs résidant dans le Midi. Le prince avait invité dans sa loge Mme Gunsbourg.

Le succès a été énorme ; c'est le plus enthousiaste que l'on ait enregistré au théâtre de Monte-Carlo. Il y a eu d'innombrables rappels. Après le dernier acte, l'auteur, M. Raoul Gunsbourg, a été appelé plusieurs fois sur la scène et on lui a fait des ovations délirantes.

On a beaucoup admiré les décors de Visconti, exécutés d'après les maquettes de Bakst, vues à la Monnaie.

L'interprétation est remarquable, avec Mme Lamare dans le rôle qu'elle a créé à la Monnaie, Rousselière dans celui de Wladimir, et Marvini, admirable dans celui d'Afanasie.

C'est Chaliapine qui jouait le rôle d'Ivan. L'impression de ceux qui ont vu l'œuvre à Bruxelles est que M. Bourbon — qui était parmi les spectateurs — lui était supérieur, à cause de sa voix plus puissante.

Grand succès aussi pour le ballet russe de la Monnaie.

Ensemble superbe, sous la direction de Léon Jehin.

M. Rousselière ayant été malade, le ténor Zocchi, prêté obligeamment par MM. Kufferath et Guidé, était venu de Bruxelles pour le remplacer éventuellement.

JEUNESSE

Récemment, un auteur dramatique célèbre, ayant une querelle avec un chroniqueur et lui ayant adressé une lettre de provocation, celui-ci lui répondit : « Monsieur, je ne me battrai pas avec vous : vous êtes trop vieux. » L'auteur dramatique, qui a soixante ans, protesta vivement contre cette appréciation. Et cela fournit, une fois de plus, l'occasion de disserter sur les âges, sur la durée de la jeunesse, sur l'heure à laquelle il faut considérer que l'on entre dans la vieillesse.

Sujet délicat, complexe, problème dont la solution varie selon les circonstances, et même selon les époques. Nous sommes un peu surpris de l'idée singulière que les écrivains d'il y a deux cents ans se faisaient de la vieillesse. Ils parlaient d'un quadragénaire avec un peu de pitié déjà ; et pour certains auteurs, la femme de trente ans était presque une duègne. Il est certain que nous n'avons plus la même conception, que nous avons reculé l'âge du déclin. Sommes-nous, physiquement, moins vite vieux que jadis ? On serait tenté de le croire. Sans doute, il semble que les vieillards d'à présent portent moins allégrement leur grand âge que ceux d'hier. Mais la question n'est point là. Elle se formule ainsi : nous sentons-nous, voyons-nous les autres vieux moins tôt que jadis ?

Je crois que oui. Quand la déchéance vient, elle est peut-être plus lourde qu'elle ne l'était pour nos grands-pères ; mais elle vient plus tard. Elle vient plus tard parce que nous avons multiplié nos efforts, nos espoirs, nos buts ; et l'on n'est vieux que lorsqu'on n'attend plus de la vie une révélation ou un accomplissement.

L'heure radieuse de la jeunesse, c'est évidemment celle que l'on vit dans la permanente impression du mystère de l'avenir. On sait qu'un être vit que l'on ne connaît pas, et qui nous est pourtant destiné ; on le rencontrera, on va le rencontrer. On cherche à le reconnaître, à le deviner parmi tous ceux qui passent ; on se l'imagine en un rêve troublant. Et quand l'heure vient de la rencontre, même si cette rencontre est merveilleuse, même si elle ne doit pas apporter de déception, un rêve est aboli, quelque chose est fini qui ne recommencera pas : l'attente de l'amour. Et ce quelque chose-là, c'est le meilleur de la jeunesse.

Jadis, pour l'immense majorité des hommes, c'était la seule attente, et la jeunesse était ainsi très tôt consommée. D'abord, on se mariait plus jeune. Ensuite, les hommes étaient rares qu'animait le désir d'autres conquêtes. Et les ambitions de la femme étaient plus restreintes encore.

Aujourd'hui, ceux qui luttent et qui poursuivent d'autres rêves que celui de l'amour, ceux qui, l'amour venu, attendent d'autres révélations, d'autres accomplissements, sont de plus en plus nombreux. Et pour ceux-là la jeunesse est plus longue.

Nous nous plaignons souvent de la vie consumante, de la vie trop remplie de notre temps. Nous sommes unanimes à penser qu'elle nous use. Ne croyez-vous pas, au contraire, qu'elle entretient en nous une force d'élan, de rebondissement qui nous garde une vigueur, comme la gymnastique entretient la souplesse de nos muscles ? Nous sommes étonnés de la jeunesse persistante, presque paradoxale, de certaines comédiennes. Or, ces comédiennes sont précisément les femmes qui vivent avec le plus d'intensité ; mais ce sont aussi celles qui, toujours, poursuivent, espèrent une victoire nouvelle, une plus puissante réalisation du rêve de gloire qui depuis toujours les anime. Elles ne vieillissent pas, ou du moins elles résistent à la vieillesse parce qu'elles ne croient jamais venue l'heure mélancolique où l'on accepte de ne plus rien accomplir, de ne plus rien attendre que la mort.

Les femmes se multiplient aujourd'hui dont les aspirations vont au delà des préoccupations sentimentales et de la vie domestique ; celles qui n'ambitionnent pas de conquérir personnellement comprennent mieux que naguère les ambitions de l'époux, s'y associent. Et les hommes deviennent de plus en plus rares qui n'ont pas un rêve, un rêve modeste ou très haut, un rêve personnel ou collectif en la réalisation duquel ils espèrent. Ils croient moins facilement la tâche terminée. Ils gardent la volonté de la compléter encore, de faire mieux. Et ainsi ils retardent l'heure de la vieillesse.

La vieillesse, c'est la sensation de n'avoir plus rien à comprendre, à goûter qu'on n'ait compris ou goûté déjà. C'est le piétinement. Aussi longtemps que cette sensation ne vient pas, que subsiste un peu du mystère exaltant à la rencontre duquel on marchait à vingt ans, on est jeune encore. Et ceux-là seulement vieillissent vite qui n'ont pas su se créer des tâches illimitées.

GUSTAVE VANZYPE.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Les conférences au Cercle. — M. Paul Hymans et M. Henri Lavedan. — L'exposition du cercle L'Eveil. — Le Maugré, *par Maurice des Ombiaux.*

Ce serait un véritable travail que de suivre toutes les conférences qui se donnent à Bruxelles ; on n'a pas idée d'un tel appétit d'éloquence. Au Cercle seul, il y a de quoi satisfaire tous les publics, le plus grave comme le plus frivole. Tandis que d'anciens ministres, des parlementaires, des diplomates français viennent parler aux gens sérieux de politique et de diplomatie, l'Université des Annales produit, les uns après les autres, ceux des académiciens qui se sont rendus le plus célèbres dans le genre mondain. Voici, enfin, que vient de commencer, avec M. Paul Hymans, une série de causeries consacrées à la vie belge. Cela nous a valu la semaine dernière deux séances oratoires tout à fait différentes de ton et fort agréables l'une et l'autre. A deux jours de distance, M. Paul Hymans nous a parlé de la *Vie politique en Belgique*, et M. Henri Lavedan, de ses *Marionnettes*. Le Cercle Artistique est un terrain neutre, et il va de soi que H. Paul Hymans parlait de « la vie politique en Belgique » mais non de la politique belge.

Le jeune leader libéral a spirituellement montré comment on peut s'abstraire de l'esprit de parti, et dépeindre le milieu politique avec impartialité, même quand on est dans la bataille. Avec une parfaite justesse de ton, il a décrit nos mœurs parlementaires et électorales, dosant son patriotisme et sa foi parlementaire d'une raillerie discrète. Sur d'autres tréteaux, M. Hymans peut être un orateur brillant, nerveux, passionné et grave. Sur l'estrade du conférencier, il cause avec une aisance parfaite, dissimulant adroitement l'ordre logique du discours, racontant l'anecdote d'un style alerte et juste, caractérisant d'un mot précis toute une psychologie sociale, agitant avec une ironie nuancée de respect ses marionnettes parlementaires. Marionnettes pour marionnettes, le public qui a assisté à la fois à la conférence de M. Hymans et à celle de M. Lavedan, eût été assez embarrassé de dire lesquelles étaient les plus amusantes, des belges ou des françaises. M. Paul Hymans causait, M. Henri Lavedan lisait ; il lisait une conférence très écrite, très soignée, une conférence très littéraire. Rien de plus dangereux que la conférence lue ; généralement, elle endort, mais M. Lavedan lit le mieux du monde. Et puis, sa conférence n'était que le commentaire de quelques-uns de ses plus jolis dialogues, et ceux-là, M. Lavedan ne les lit pas, il les joue, changeant de ton selon les personnages, mimant discrètement leur allure, les faisant vivre avec un charme incomparable. Le public lui a fait fête, comme il a fait fête à M. Hymans, et ces deux séances successives ont certainement rendu à la conférence le prestige que lui font perdre régulièrement d'endormants orateurs.

× × ×

Dans la jolie salle du Studio, rue des Petits-Carmes, s'est ouverte une exposition de jeunes, de vrais jeunes, celle du cercle L'Eveil. Elle est vraiment intéressante, cette exposition, non qu'on y trouve aucune grande œuvre, aucune révélation du génie à venir, mais on y voit la manifestation de quelques recherches originales. Les membres du cercle L'Eveil ne deviendront pas tous de grands peintres, mais ce sont tous ou presque tous des artistes, et plusieurs d'entre eux, au travers de leurs inexpériences, montrent un tempérament de coloriste tout à fait intéressant, tel M. Brusselmans, dont les études montrent un sens très fin du paysage ; M. Charles Lambert, qui a exprimé en plusieurs pochades bien venues le charme verdoyant de la campagne brabançonne largement ondulée, et surtout M. Genot, dont les toiles sont généralement plus complètes, plus réalisées que celles de ses camarades. Le tableau intitulé *A Dongelberg* est vraiment une page tout à fait charmante, pleine de charme et de poésie ; M. Fernand Verhaegen est également un coloriste fort remarquable, mais ses études sont un peu trop sommaires. Il y a notamment un portrait de M. Maurice des Ombiaux dans lequel il est vraiment bien difficile de reconnaître l'auteur du *Maugré*.

Parmi toutes ces études de paysages, les amusantes caricatures de M. Jules-Marie Canneel viennent apporter une heureuse variété. Rien d'amusant comme les marionnettes qu'il a découpées d'après les personnages du *Mariage de Mlle Beulemans*. M. Jules Canneel, d'autre part, expose des sculptures dont plusieurs sont fort bonnes, tel *L'Enfant au réveil*, dont on aimera fort la grâce tendre, et *L'Augure*, dont on admirera la fermeté et la dignité. Pour montrer qu'il est bien un cercle de jeunes, le cercle L'Eveil a eu l'heureuse idée d'inviter un artiste en bas âge, M Edgard Tytgat. Edgard Tytgat doit avoir dix ans au plus. Il nous raconte, en des images délicieusement naïves, ses visions de Saint-Nicolas. Pour un artiste de dix ans au plus, c'est vraiment tout à fait bien.

× × ×

Un livre belge important a paru cette semaine à Paris : c'est *Le Maugré*, par Maurice des Ombiaux. L'œuvre de Maurice des Ombiaux, presque tout entière, est consacrée à la description des mœurs rurales de la Wallonie. C'est encore tout un coin de l'âme rurale wallonne que nous évoque le *Maugré*.

On sait ce que c'est que le « maugré » : dans le Tournaisis, le pays d'Ath, le Cambrésis, et une partie de l'Artois, quand, les terres ayant augmenté de valeur par le jeu naturel des forces économiques, les propriétaires voulurent augmenter leurs fermages, les fermiers qui les occupaient de père en fils de temps immémoriaux virent là une atteinte à une sorte de droit naturel du pays. Se considérant en

Champagne AYALA
Agent à Bruxelles : L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

EAU DE JEUNESSE Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL : Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131 rue Royale BRUXELLES
Avenue Léopold 27 OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

quelque sorte comme le successeur de ces anciens colons qui ne pouvaient être évincés de la terre qu'ils occupaient, qu'ils ne pouvaient quitter, ils entreprirent de défendre ce qu'ils considéraient comme leur droit sacré par une sorte de jacquerie sourde où la ruse paysanne trouve merveilleusement à s'employer. Chaque fois qu'un ancien tenancier était évincé, et la terre occupée par un fermier nouveau, celui-ci était la victime d'une mystérieuse conspiration de tout le pays. Ses récoltes étaient fauchées avant la maturité, on mettait le feu à ses meules, on empoisonnait ses bestiaux, quelquefois même il était atteint de quelque coup de fusil tiré par d'introuvables meurtriers. En vain tous les gouvernements, depuis celui des archiducs, essayèrent de lutter contre le mauvais gré; avec des alternatives d'apaisement et de recrudescence, il a survécu à toutes les mesures que l'on avait prises contre lui, et l'on assure qu'il n'est pas encore complètement éteint.

Tel est le drame social que M. Maurice des Ombiaux a mis en scène au moyen d'une anecdote d'ailleurs intéressante. Des types rustiques wallons très vivants y circulent, et le livre tout entier a une saveur de terroir qui en rehausse l'intérêt.

L. DUMONT-WILDEN.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée ou ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

S. M. le Roi est arrivé à Bruxelles samedi 25 février, venant de Gênes, pour assister au bal de la Grande-Harmonie.

Le Souverain, qui a apporté d'excellentes nouvelles de la santé de S. M. la Reine, est reparti mardi soir pour la Riviera, accompagné par le commandant Tombeur. Dans quelques jours, si le temps est favorable, le couple royal s'embarquera pour l'Égypte, où la Reine achèvera sa guérison. Le Roi et la Reine comptent aller jusqu'à Assouan.

Peut-être Leurs Majestés rencontreront-elles au Caire LL. AA. II. le Kronprinz et la Kronprinzessin d'Allemagne.

Le Kronprinz doit arriver au Caire le 5 mars, retour de son voyage en Extrême-Orient.

× × ×

Dimanche, le Roi a offert, au palais de Bruxelles, un dîner de gala en l'honneur du nouveau ministre de Suède, S. Exc. M. de Klercker.

Le dîner a été servi dans la salle de marbre.

Les invités étaient : Le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, M. Pousette, secrétaire de la légation de Suède ; le comte et la comtesse Charles d'Ursel, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le baron et la baronne Snoy d'Oppuers, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le sénateur comte Werner de Merode, le commandant et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe, M. Greyson, administrateur des biens de la Comtesse de Flandre; M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, M. Renette, curé de l'église Saint-Nicolas ; le peintre Alfred Verhaeren, le major Soucy, le commandant Du Breucq, M. Henrotin, officier d'administration; les lieutenants Vissoul et Losange, le miniaturiste Louis Moreels, le comte Jean de Merode, grand maréchal ; le lieutenant général Jungbluth, chef de la maison militaire; le baron Beyens, ministre du Roi ; le lieutenant-colonel baron de Moor, aide de camp ; le commandant du Roy de Blicquy, chef du département du grand écuyer, et le comte Guy d'Oultremont, attaché au cabinet du grand maréchal.

× × ×

Lundi, second dîner de gala, au palais de Bruxelles, en l'honneur du nouveau ministre de Russie, S. Exc. le prince Jean Koudacheff.

S. M. le Roi avait à sa droite la princesse Koudacheff; à sa gauche, Mme Davignon.

Les invités étaient : La princesse Koudacheff, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le comte et la comtesse Ferdinand de Marnix de Sainte-Aldegonde, le vicomte de Beughem de Houthem, grand maître de la maison de la Comtesse de Flandre ; le chef du cabinet du Roi et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le comte et la comtesse de Villers, le comte et la comtesse de Geloes d'Eysden, M. et Mme Frédéric Brugmann, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le lieutenant général Donny, le général Terlinden, M. Bosmans, secrétaire des commandements de la Comtesse de Flandre ; le baron de Blommaert de Soye, le sénateur et la comtesse Théodore de Renesse, M. Diedrich, le lieutenant-colonel Deguise, le major Du Buisson, les lieutenants Renard et André, rentrés récemment d'Afrique ; Mgr Aertsens, curé-doyen de Saint-Gilles ; le R. P. Mortier, supérieur général des missions catholiques de Scheut ; le sculpteur Lagae, le peintre Baertsoen.

De la légation de Russie : Le lieutenant-colonel Agapeiff, attaché militaire, et Mme Agapeiff; le capitaine comte de Cronhielm, attaché, et la comtesse Cronhielm; le capitaine de frégate Pogoulideff, attaché naval ; M. de Meck, attaché.

Les dignitaires de la Cour : Le comte Jean de Merode, grand maréchal; le lieutenant général Jungbluth, chef de la maison militaire; le baron Beyens, ministre du Roi; le major Maes, aide de camp; le commandant Tombeur, officier d'ordonnance, et le comte Guy d'Oultremont, attaché au département du grand maréchal.

× × ×

Il s'est formé un Comité, à Bruxelles, dans le but, nous l'avons dit, d'organiser, pour toute la Belgique, la manifestation patriotique de la « Fleur de la Reine ».

Sa Majesté a bien voulu indiquer à ce Comité la fleur qu'Elle a choisie et l'œuvre qu'Elle protège.

Toute personne, toute société voulant participer à la manifestation du 25 juillet voudra bien s'adresser au secrétariat général, 19, place Sainte-Gudule, où on lui donnera les renseignements nécessaires ; les dames du Comité directeur se feront aussi un devoir de répondre aux lettres qui leur seront adressées.

La fleur de 1911 est l'edelweiss, qui rappelle les montagnes de la Bavière; sa vente sera consacrée à réparer les ravages que l'horrible maladie du sommeil fait dans les rangs des Belges et parmi la population indigène au Congo.

Les dames du Comité directeur remettront à la Reine, le jour de Sa fête, un album contenant les noms des villes et des communes qui auront participé à la manifestation et ceux des zélatrices qui en auront assuré le succès. La population de chaque endroit y sera inscrite et en regard se trouvera le chiffre éloquent des fleurs portées en l'honneur de Sa Majesté.

Le Comité directeur est ainsi composé :

La comtesse Ed. de Liedekerke, 47, avenue des Arts, présidente ; Mmes Annemans, 199, chaussée de Roodebeke ; Braun, 102, rue du Prince-Royal; Hankar, 52, rue Fossé-aux-Loups; Helleputte, 17, rue de la Loi ; Le Jeune d'Allegeershecque, 16, rue des Palais; Morel-Jamar, La Héronnière, Boitsfort ; Alfred Orban, 39, avenue des Arts ; la comtesse J. d'Oultremont, 39, rue Bréderode; Poelaert, 45, rue Royale ; le colonel baron van Zuylen van Nyevelt, 66, avenue Louise, secrétaire général.

× × ×

Le prince régent de Bavière célébrera, dans quelques jours, son quatre-vingt-dixième anniversaire.

A cette occasion, les littérateurs et les artistes les plus réputés de l'Allemagne ont imaginé, dans un sentiment de gratitude envers ce fidèle protecteur des arts, de lui offrir un album entièrement illustré et rédigé par leurs soins. Ce sera comme le livre d'or de l'intellectualité allemande, auquel plusieurs souverains régnants, notamment tous les princes confédérés, ont voulu, eux aussi, collaborer, en y inscrivant des devises.

S. M. l'empereur François-Joseph a écrit ceci : « La conscience du devoir honnêtement et vaillamment accompli nous rend plus fiers dans la bonne fortune et nous console dans les heures douloureuses. »

× × ×

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, qui ont passé l'hiver à Berlin, feront au printemps un assez long séjour à Bruxelles et au château d'Héverlé.

× × ×

Au château de Chantilly a eu lieu la semaine dernière la vente de la fameuse meute du duc de Chartres.

Les chiens ont été vendus par couple, et certains couples ont été adjugés à 600 francs.

Parmi les acquéreurs on cite le baron Jean de Crawhez.

× × ×

L'empereur Guillaume a assisté la semaine dernière à un bal à Berlin. La fête était offerte par l'ambassadeur d'Italie.

× × ×

L'empereur et roi François-Joseph a offert à Budapest, à la Burg, un bal de cour qui fut extrêmement brillant.

Le programme de la soirée était mathématiquement combiné :

Czardas, 8 heures à 8 h. 10; valse, 8 h. 12 à 8 h. 22; quadrille, 8 h. 32 à 8 h. 47; polka, 8 h. 49 à 8 h. 57; czardas, 8 h. 59 à 9 h. 9; valse, 9 h. 11 à 9 h. 21; buffet-souper; cotillon, 9 h. 36 à 10 h. 21; quadrille, de 10 h. 31 à 10 h. 46; valse, de 10 h. 48 à 10 h. 58.

Et ce programme fut observé rigoureusement.

× × ×

Les princes artistes :

Il y a quelques jours s'est ouverte à Paris l'exposition de la Société artistique des Amateurs, au profit des pauvres, et au catalogue de cette exposition figurent des envois de la grande-duchesse Olga Alexandrovna, sœur de l'empereur de Russie ; de la Comtesse de Flandre, mère du Roi des Belges, et de la Duchesse de Vendôme, sa sœur; de l'archiduchesse Marie-Josèphe, nièce de l'empereur d'Autriche; de la princesse Marie, femme du prince héritier de Roumanie; de la princesse Mathilde, sœur du roi de Saxe; de la princesse Pierre d'Orléans, de la grande-duchesse Cyrille, de l'archiduchesse Marie-Thérèse.

Enfin, le prince Charles de Hohenzollern, frère du prince héritier et neveu du roi de Roumanie, expose à ce salon les portraits du Comte de Flandre et du duc d'Alençon.

× × ×

Maison Van der Reydt, *29, boulevard Bischoffsheim.*
Toilettes de bal et de soirée, 125 francs.
Toilette de mariée, 185 francs.
Costume tailleur satin Janus, 175 francs.
« Costume tailleur réclame », 115 francs.

× × ×

Mes passions : « Duke of York » et « Partout» de J. Garbaty sont les cigarettes préférées des fins connaisseurs.
On les trouve dans toutes les bonnes maisons.

× × ×

Mlle Renaud, manucure, 59, avenue des Arquebusiers.
Se rend à domicile.
Reçoit chez elle, le mardi et le vendredi, de 3 à 6 heures.

× × ×

Les fêtes du carnaval et les grands bals de la Monnaie seront, pour le restaurant du *Helder*, dont Artus a su faire la maison de bon ton par excellence, une occasion de plus de centraliser la vie élégante et mondaine de la capitale. Le célèbre restaurant restera, ces soirs-là, ouvert toute la nuit, et ses soupers si fins et si délicats seront agrémentés, jusqu'à la fermeture, par l'excellent orchestre de Ramondy.

× × ×

Avant d'acheter corsets, jupons et fine lingerie, nos élégantes rendent visite au coquet magasin de Mlle *Emilie Thiriar*, 62, rue de l'Enseignement.

× × ×

La neuvième soirée de l'abonnement mondain, avec *Quo Vadis?* au programme, s'est donnée vendredi soir devant une salle archi-comble et une assistance particulièrement brillante.

Nous avons reconnu : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bottaro-Costa, S. Exc. le ministre de Roumanie et

Le
Moteur sans soupapes
DAIMLER-KNIGHT
a révolutionné
le monde entier dès
son apparition
et a
définitivement
démontré
sa supériorité
incontestable
sur tout autre.

LES AUTOMOBILES Daimler

sont les plus appréciées actuellement comme

VOITURES DE VILLE ET DE TOURISME

Le
Moteur sans soupapes
DAIMLER-KNIGHT
est le seul qui ait subi
les plus dures épreuues
contrôlées
par le R. A. C.,
gagnant
la Coupe Dewar
après 132 heures de
marche sans arrêt.
AUCUN MOTEUR
N'A ACCEPTÉ DE SUBIR
LA MÊME ÉPREUVE.

Quatre cylindres
Type 1911
15 HP
25 HP
38 HP

Le Moteur sans soupapes **DAIMLER-KNIGHT**
doit sa réputation à ses merveilleuses qualités
SILENCE — SOUPLESSE — PUISSANCE

Six Cylindres
Type 1911
23 HP
38 HP

RENSEIGNEMENTS, ESSAIS, CATALOGUES

A. GEHENNIAUX, 17, rue de la Charité (place Madou). Tél. 111.73

LAMBRECHTS
GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER
81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES
GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE
Spécialité de vêtements sportifs

Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Blancas et leurs filles, S. Exc. le ministre du Pérou et Mme Calderon et leur fille, S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse; le conseiller de la légation d'Allemagne et Mme Kracker de Schwartzenfeldt, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, la comtesse Jacques de Liedekerke, la vicomtesse G. de Spoelberch, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, Mme Hynderick de Theulegoet, la baronne de Beeckman, la comtesse Philippe de Lannoy, M. et Mme Frantz Wittouck, le comte et la comtesse Georges Cornet de Peissant, le baron et la baronne Lambert-de Rothschild, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le chevalier et Mme Paul de Borman, Mme Reyntiens, le baron et la baronne Pecsteen, Mlle Inès Reyntiens, Mme Drugman, Mme Jean Reyntiens, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, M. et Mme Terwindt, M. et Mme Puissant-Baeyens, Mme Peltzer et sa fille, Mme Vergote-De Lantsheere et ses filles, la douairière de Metzler, le marquis et la marquise de Ferrari, M. et Mme Ernst de Jaer, M. et Mme Carl de Burlet, M. de Stoppelaer et sa fille, M. et Mme Biebuyck, M. et Mme Redginald Storms, Mme Pontus, M. et Mme Carton de Wiart, M. et Mme Jules Matthieu, le major et Mme Visschers, M. et Mme Maurice Despret, M. et Mme Anspach-Puissant et leur fille, M. et Mme Clynans, M. et Mme Marcel Anspach, M. et Mme Houbotte et leur fille, M. et Mme Edouard van Dievoet, M. et Mme L. Ernst, M. van der Straeten-Solvay et ses filles, Mme Stern et sa fille, Mme Vedrine et sa fille, le chevalier et Mme Todros et leur fille, M. et Mme Rombaut et leur fille, la douairière de Bert, le docteur et Mme J. Carlier, M. et Mme Huwart, M. et Mme Ed. Gillis de Coninck, Mme Beck-van der Straeten et sa fille, Mme Garrigues et sa fille, le commandant et Mme Renard, le sénateur Fris, Mme Colleye et ses filles, M. et Mme Hankar, Mme Jules Morren, le colonel et Mme Tahon et leur fille, M. et Mme Renty et leur fille, M. et Mme George de Coninck, le major et Mme Liebrechts et leurs filles, M. et Mme Dumont, M. et Mme A. Lefèbvre, M. et Mme J. Rampelbergh, M. et Mme Janssen, Mme Jamaer, M. et Mme Théo Cerf et leurs filles, le général et Mme de Coene, Mme Crocq et sa fille, Mlle Convert, M. et Mme Begault et leur fille, M. et Mme Duplat, M. et Mme Van de Vin, M. et Mme de Burbure de Wesembeek, M. et Mme Duplat-Huyghe, Mlle Huyghe, Mme Huart-Hamoir et sa fille.

Parmi les habits noirs : Le comte Théodore de Renesse, le comte Hadelin d'Oultremont, le comte Paul Cornet de Ways-Ruart, le marquis d'Assche, le vicomte Olivier de Spoelberch, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le baron Robert de Rossius d'Humain, le chevalier van den Branden de Reeth, le baron Ch. de Cartier de Marchienne, le chevalier O. de Burbure de Wesembeek, le baron Houtart, MM. Van Delft, Calmyn, A. de Stoppelaer, Clynans, A. et E. Heidsieck, le sous-lieutenant Tahon, le sous-lieutenant Ronflette, MM. Alexandre Guillon, Vergote-De Lantsheere, Gust. Convert, le comte d'Hanins de Moerkerke, MM. J. Fontaine-van der Straeten, L. Lefebvre, etc.

Quelques toilettes :

Mme Jean Reyntiens, robe liberty rose, boléro tissu d'or doublé de liberty vert mousse ; la baronne Marcel Pecsteen, robe de velours rose avec empiècement tissu et paillettes d'or ; Mme H. Carton de Wiart, robe entièrement pailletée d'or ; Mme Frans Wittouck, toilette crêpe de Chine gris perle garnie de tissu métallique ; la comtesse Paulo de Borchgrave, robe liberty ivoire garnie de dentelles ; la comtesse G. de Spoelberch, robe de crêpe de Chine blanc ; Mlle J. Reyntiens, robe gaze bleu brodée de perles de porcelaine ; Mme Drugman, robe de velours noir ; la comtesse Georges Cornet de Peissant, robe crêpe de Chine noir ; Mlle Vergote, toilettes de soie de Chine blanc garnies de gouttes d'argent ; Mme Ernst, robe velours noir avec appliques fleurs velours vieux bleu ; la comtesse J. de Liedekerke, robe blanche voilée de tulle noir et garnie de dentelles noires ; Mlle de Stoppelaer, toilette éolienne rose voilée de gaze gris perle ; la marquise de Ferrari, robe taffetas bleu gorge de pigeon voilée de gaze noire ; Mme Lambert, robe tulle noir sur fond blanc, garnie de dentelles noires, etc.

×××

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

S. Exc. M. de la Barra, qui fut plusieurs années ministre du Mexique à Bruxelles, et ensuite ambassadeur à Washington, a épousé en secondes noces, le 20 février, Mme veuve Alaman, née Borneque.

Les témoins étaient : Le général Porfirio Diaz, président des États-Unis du Mexique ; MM. Enrique Creel, ministre des affaires étrangères ; Bernabé de la Barra, le docteur Ramon Icaza.

M. et Mme de la Barra sont partis pour Washington, d'où ils se rendront à New-York, pour s'y embarquer pour l'Italie, M. de la Barra ayant été nommé chef de la mission spéciale envoyée par le Mexique auprès du roi d'Italie pour le remercier de sa représentation aux fêtes du Centenaire de l'Indépendance mexicaine.

×××

Mardi 21 février a été béni, en la chapelle des RR. PP. Barnabites, le mariage de Mlle Valentine Seligenstadt avec M. Alfredo Gana-Edwards.

Les témoins de la mariée étaient : M. Eug. Rombaut, inspecteur général au ministère des sciences et des arts, et M. Jules Wellens, conseiller à la Cour d'appel ; ceux du marié : S. Exc. le ministre du Chili et M. A. Sartoris.

Après la cérémonie a eu lieu une réception intime.

×××

Lundi 27 février a été célébré le mariage de Mlle Marthe Allard, fille de M. Victor Allard, sénateur, vice-gouverneur de la Banque Nationale, et de Mme, née Wittouck, avec le comte Robert de Lesseps.

La cérémonie civile a eu lieu à la mairie d'Ixelles, où M. l'échevin Buyl a prononcé un discours des plus aimables.

La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Saint-Boniface, trop petite pour contenir la foule des invités.

La messe a été dite par le curé de la paroisse et l'union bénie par le Rév. P. Augustin, des Carmes Déchaussés.

L'orgue, tenu par M. Auguste De Boeck, a exécuté une paraphrase de *Parsifal*, de Wagner, et la maîtrise, sous la direction de M. Carpay, a exécuté brillamment *O Beata* de De Boeck, *Domine Deus*, chœur de Steple, et *Laudate Dominum*, chœur de Thielen.

Les témoins de la mariée étaient : M. Josse Allard, son demi-frère, et le colonel comte Guillaume van der Straeten Ponthoz, aide de camp du Roi, son beau-frère ; ceux du marié : Le comte Raoul de la Roche Aymon et M. Henry de Sainçay.

Voici la composition du cortège à la sortie de l'église : Le comte et la comtesse Robert de Lesseps, ravissante et très élégante dans sa toilette de liberty blanc rehaussée de superbes dentelles de Bruxelles, la traîne portée par deux charmants bambins, neveu et nièce de la mariée ;

M. Victor Allard et la comtesse de Miramon, le comte Charles de Lesseps et Mme Victor Allard, M. Josse Allard et la comtesse Charles de Lesseps, M. Henry de Sinçay et Mlle Marie-Madeleine Allard, le colonel comte Guillaume van der Straeten-Ponthoz et la baronne de Lagrange, le comte de la Roche-Aymon et la baronne Lacaze, le comte Bertrand de Lesseps et Mme Josse Allard, le comte Mathieu de Lesseps et Mme Pauwels, le comte Ismaël de Lesseps et la comtesse Mathieu de Lesseps, le comte Paul de Lesseps et la comtesse Bertrand de Lesseps, le comte Paul de Miramon et Mme Alphonse Allard, le baron de Lagrange et la comtesse Paul de Lesseps, le comte de la Bégassière et Mme Franz Wittouck, le comte Charles-Victor de Lesseps et la baronne de Bonhome, M. Etienne Allard, M. Franz Wittouck et Mlle de Lagrange, le baron de Bonhome et Mlle de Lagrange, M. et Mlle Allard.

La quête a été faite par Mlle de Lagrange.

Très admirée la toilette de Mme Victor Allard, en liberty bleu voilé de gaze perlée, chapeau à plumes assorties ; la comtesse de Miramon, en bleu foncé voilé de gaze, toque à aigrette ; Mme Josse Allard, très élégante dans une toilette de dentelle blanche recouverte de gaze voile perlée ; Mme Franz Wittouck avait un superbe paletot de chinchilla sur une toilette violette.

Après la cérémonie nuptiale, le sénateur et Mme Victor Allard ont reçu en leur bel hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or.

Dans la foule énorme des invités, nous avons reconnu :

La princesse Ernest de Ligne et ses filles, S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne ; le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse Werner de Merode, le comte et la comtesse de Lannoy, S. Exc. M. Page Bryan, ministre d'Amérique ; le comte et la comtesse F. de Beauffort et leur fille, S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld ; le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, la baronne de Montblanc et ses filles, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara et leur fille, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, la comtesse Martini et ses filles, le baron et la baronne F. d'Huart, le major et Mme Ablay, le vicomte et la vicomtesse Jolly, M. Jacques Wittouck, le comte et la comtesse d'Herbeumont et leur fille, le comte et la comtesse d'Aspremont-Lynden, le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, la comtesse de T'Serclaes de Wommersom et sa fille, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le baron et la baronne Albert van der Straeten-Waillet, le baron et la baronne G. de Rosée, le baron et la baronne Raoul van Zuylen de Nyevelt, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, la comtesse de Renesse-Bürresheim et sa fille, le comte et la comtesse Baudouin de Beauffort, le baron et la baronne Snoy d'Oppuers, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, le lieutenant-colonel et la baronne de Moor, le baron et la baronne Victor Buffin, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, le comte et la comtesse Cornet de Peissant, le chevalier et Mme Paul de Borman, la baronne de Coninck de Merckem, Mme Davignon, la comtesse Coghen, la baronne de Roye de Wichen, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Henri Davignon, Mme de Fæstraets et sa fille, le comte et la comtesse Henri de Traux de Wardin, le baron et la baronne A. de Failly, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, le comte Guillaume de Hemricourt de Grünne, M. Guy Reyntiens, le vicomte et la vicomtesse Jean de Jonghe d'Ardoye, la vicomtesse du Parc et sa fille, le comte et la comtesse Maurice de Lannoy, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le baron et la baronne de Steenhault, la comtesse L. van den Steen de Jehay, Mme Paul Terlinden et sa fille, le comte et la comtesse de Vaux, la comtesse de Villegas de Clercamp, les comtes Alphonse et Louis de Villegas de Saint-Pierre, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter et leur fille, le baron et la baronne Jean de Broqueville, M. et Mme de Timary, la vicomtesse d'Hendecourt, Mme D. de Hennin de Boussu-Walcourt, la comtesse de Romrée de Vichenet et sa fille, Mme van Praet, le baron et la baronne F. van der Bruggen, le baron de Roest et sa fille, le baron et la baronne Chazal, M. et Mme Biourge, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies et leur fille, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, M. et Mme F. Brugmann, le comte Stanislas d'Herbeumont, le baron A. t'Kint de Roodenbeke, le comte de la Boëssière-Thiennes, le baron Beyens, le comte Cornet de Ways-Ruart, M. et Mme E. Carton de Wiart, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, le comte et la comtesse d'Ursel et leurs filles, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, Mme A. Mesdach de ter Kiele, le baron G. de Mévius, le baron F. de Blommaert de Soye, M. et Mme F. de Villers-Grandchamps, le baron et la baronne de Molembaix, le comte Adrien van der Burch, le comte Robert de Changy, M. J. Nieuwenhuis, le comte H. d'Hanins de Moerkerke, le baron d'Hooghvorst, le vicomte Etienne de Jonghe d'Ardoye, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, le comte Paul d'Oultremont, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, etc.

M. et Mme Josse Allard ont donné, dimanche, un dîner en l'honneur des fiancés.

×××

Le 27 février a été béni, en l'église Sainte-Marie, le mariage de Mlle Madeleine Lefebvre, fille de la douairière Lefebvre, avec M. Eugène Woeste, lieutenant au 2e régiment de guides, fils de M. Woeste, ministre d'État.

La mariée a été conduite à l'autel par M. Fernand Lefebvre, son oncle ; le marié par Mme Belpaire, sa sœur.

Venaient ensuite : M. Woeste et la douairière Lefebvre, le baron Charles Greindl et Mme Henri Lefebvre, le colonel Leclercq et Mme de Schietere de Lophem, M. Lucien Lefebvre et Mlle Marie Woeste, M. Georges Woeste et Mme Jules Vinçotte, le commandant Harzé et Mme Thomas Vinçotte, M. G. de Heyn et Mlle Marthe de Burbure de Wesembeek, M. Jules Vinçotte et Mlle de Cambry de Baudimont, le capitaine Van der Rest et Mme Pinte, le comte Aymard de Liedekerke-Beaufort et la vicomtesse Ysebrant de Lendonck, le lieutenant Burnell et Mlle Jacqueline Vinçotte, le comte Wolfgang d'Ursel et Mlle de Séjournet de Rameignies, le lieutenant de la Fontaine et Mlle Elisabeth Belpaire, le lieutenant Pinte, le comte André de Meeûs, le sous-lieutenant Verhaegen, M. René Lefebvre, M. Faustin-Lefebvre et M. Charles Belpaire.

La mariée avait pour témoins : M. Lucien Lefebvre et le lieutenant Vinçotte, ses frère et beau-frère ; le marié : le colonel Leclercq et le baron Greindl, son oncle.

×××

Le mariage de Mlle Marthe Gillès de Pélichy avec le baron Robert Gericke de Herwynen unit deux noms connus dans le monde politique et diplomatique de la Belgique et de la Hollande. Le père du fiancé, le baron Charles Gericke de Herwynen, chambellan de S. M. la reine des Pays-Bas, ainsi que son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Grande-Bretagne et Irlande, a représenté successivement son pays auprès des Cours de Portugal, d'Espagne, de Suède-Norvège et de Danemark.

Son grand-père, le baron Joseph-Louis Gericke de Herwynen, ministre des affaires étrangères et ministre d'État, avait aussi représenté la Hollande en Belgique et en Grande-Bretagne et Irlande en qualité d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire.

Son bisaïeul, le jonkheer Eberhard-Paul Gericke de Herwynen, membre du Corps équestre de Hollande, accompagna, en qualité de gouverneur désigné d'une des provinces qui formèrent plus tard la Belgique, l'armée prussienne du général de Bülow, qui vint occuper ces contrées immédiatement après la bataille de Leipzig et le départ des fonctionnaires français. Il fit partie du Conseil d'État et, à sa mort, remplissait la charge de gouverneur du Limbourg. Il épousa en premières noces Francisca Lauten et en secondes noces Catherine de Salis-Soglio.

Le père de ce dernier, né en 1744 à Gardelegen, a été maître des Comptes, puis conseiller à la Chambre prussienne des domaines et des guerres du duché de Juliers et de Clèves. Il fut successivement attaché, en qualité de secrétaire intime et de trésorier, à l'armée prussienne, qui rétablit le stadhouderat en Hollande. Il accompagna également, en les mêmes qualités, l'armée prussienne lors de la campagne de Silésie, qui aboutit à la paix d'Hubertusbourg, ainsi que la première armée prussienne, qui fit la campagne contre les armées de la République française. Il épousa Suzanne von Gosman de Clèves, d'où parenté distinguée aux Pays-Bas.

La famille du fiancé est originaire de la vieille marche de Brandebourg, berceau de la monarchie prussienne.

Sa filiation non interrompue remonte au XVIe siècle ; elle a appartenu au patriciat de la ville de Gardelegen, ainsi que l'attestent des monuments qui existent encore en cette ville : église Saint-Nicolas.

La grand'mère paternelle du fiancé appartient à la famille Huughe de Pentevine. Elle compte parmi ses ancêtres une série continue de bourgmestres, d'échevins et de pensionnaires du Franc de Bruges et des villes d'Ypres, de Dixmude, de Furnes et de Nieuport. L'un d'eux fut échevin du Franc de Bruges sous le règne de Philippe le Bon ; un autre, également échevin du Franc de Bruges, fut l'un des fondateurs de la Confrérie du Saint-Sang.

Le bisaïeul de la fiancée, le baron Louis Gillès de Pélichy, et son frère Philippe furent tous deux sénateurs en Belgique.

Leur grand-oncle, le chevalier Jacques-Louis Gillès, fixé lui aussi en Hollande, puis à Lille, avait été désigné en 1764 par l'Électeur de Cologne, Maximilien-Frédéric, comte de Kœnigsech, pour l'accompagner comme gentilhomme d'ambassade à Francfort, afin d'y assister à l'élection et au sacre du roi des Romains ; leur bisaïeul, Philippe-Jean Gillès, docteur en droit de l'Université d'Utrecht, seigneur de Bruchel et de Charolais, avait assisté, en la même qualité, le 16 mai 1714, à Paris, à la brillante réception qui fut faite par la Cour de France à l'ambassadeur hollandais de Goslinga.

Leur cousin, Jacques Gillès, ambassadeur extraordinaire auprès du roi de France en 1746 et ministre plénipotentiaire au Congrès de Bréda, fut élevé aux hautes fonctions de conseiller pensionnaire de Hollande et de West-Frise ; il prêta serment en cette qualité le 23 septembre de cette même année et il fut aussi proclamé pensionnaire de la noblesse. Démissionnaire le 9 mai 1739 et revêtu du titre de trésorier général de Hollande, il mourut le 10 septembre 1765, en son château d'Ipenburg, près de Ryswick.

Son frère, Paul-A. Gillès, seigneur de Waveren, de Botshol, de Waverveen et de Ruyge-Wilnis, époux de dame Elisabeth Oetgens van Waveren, conseiller pensionnaire de Hollande et de West-Frise durant les négociations de son frère au Congrès de Bréda, devint secrétaire du conseiller d'État le 23 février 1764, fonctions qu'il quitta cinq ans plus tard pour accepter celles de trésorier général de l'Union. Il conserva cette charge importante jusqu'au 10 janvier 1785.

La famille Gillès est originaire du Cambrésis. Sa filiation remonte au XVe siècle.

Le grand-père maternel de la fiancée, le comte de Theux de Meylandt, fut membre au Congrès national de Belgique, plusieurs fois ministre à portefeuille, ministre d'État et membre de la Chambre des représentants jusqu'à sa mort en 1874. Le comte de Theux avait épousé la vicomtesse du Parc, descendante d'une ancienne famille de Bretagne.

×××

L'Hôtel *Astoria* a été tout désigné pour recevoir les personnalités parisiennes venues pour assister au mariage de Mlle Allard avec le comte Robert de Lesseps.

Reconnu, dans la suite des automobiles qui quittaient l'Hôtel *Astoria* pour se rendre à la cérémonie : Le comte et la comtesse de Miramon, le comte Ismaël de Lesseps, le comte et la comtesse Mathieu de Lesseps, le comte de la Rochefoucauld, le comte et la comtesse Constant de Lesseps, le comte et la comtesse Paul de Lesseps, le baron et la baronne La Caze, le comte Lareissière, M. Lindermann, etc.

×××

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

NOUVEAUTÉ
Concentrés des
Parfums GODET
Muguet - Œillet - Rose - Violette
Ce ne sont pas des matières premières à senteur brutale, et qui tachent les objets qu'elles parfument, ce sont des produits 50 fois plus concentrés que les parfums les plus fins.
Une goutte suffit pour parfumer : *Dentelles, Fourrures et Vêtements ;* sur *les fleurs artificielles,* ils donnent à l'évaporation, l'illusion complète de la fleur fraîche.
En vente dans toutes les bonnes parfumeries

CHAUFFAGE CENTRAL
EAU CHAUDE — VAPEUR BASSE PRESSION
Système Louis ARQUEMBOURG
Réglable et économique
Refection d'installations défectueuses
Projets et devis sur demande
Charles QUÉINNEC Ingénieur-Constr.
78, rue de Mérode, BRUXELLES

PASTILLES KEATING
Elles GUÉRISSENT LA TOUX
Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra.
Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.
Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.
Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies 1fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.
Tout le monde prend des Pastilles Keating à Bruxelles.

DEMANDEZ-UN COINTREAU

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

VOYAGES
VAN DER SYP ET DUFILS
ALGÉRIE - TUNISIE
Départ de Marseille le 9 avril
2 itinéraires : 400 et 575 francs
Prix de Bruxelles : sur demande
PROGRAMME GRATUIT SUR DEMANDE
RUE LEFRANCQ, 80, BRUXELLES
TÉL. 12.200

SAVON CRÈME AU LAIT DE SON
DOUX ET ÉMOLLIENT
Fr. 0.40 le pain — fr. 2.25 les six
Eau de Cologne de l'Abeille
Fr. 1 75 le flacon
Eau de Cologne pour bain
Fr. 3.75, 5.00, 6.00 et 7.50 le litre
Seule maison de vente :
LOISEAU, 57, rue de Namur, Bruxelles. Tél. 105.59

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. — Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque Ad. Reynier, prop.

NEW-SKIN

EMPLATRE LIQUIDE IMPERMÉABLE
IDÉAL pour toutes blessures, coupures, brûlures légères engelures, morsures d'insectes, etc.
RESISTE A L'EAU
PRIX : fr. 0.75 ; 1 fr. 50 ; 3 fr. toutes pharmacies
NOMBREUSES ATTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL

La Maison Hoste, qui s'est toujours distinguée par l'élégance de bon ton de tous ses modèles, ainsi que par le prix modéré de ses créations, expose en ce moment des chapeaux ravissants, que nous conseillons vivement à nos lectrices d'aller voir boulevard du Nord, 6, en face du *Métropole*.

× × ×

La Delaunay Belleville est l'automobile parfaite.
C'est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

L'excellent chocolat Delhaize Frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : 25 centimes.

× × ×

Les salons du restaurant du *Petit-Vatel*
restent ouverts après les théâtres.
Rue de la Fourche, 51. Téléph. 647.

× × ×

Le besoin crée l'organe; c'est une loi de la nature qui trouve également son application dans la vie pratique. Le Bouillon Oxo, par exemple, est venu combler une véritable lacune; les nombreux avantages qu'il offre au point de vue de la qualité, de la rapidité de sa préparation, etc., en ont fait un produit dont on ne saurait plus se passer.

× × ×

Ameublements complets,
Fauteuils confortables, coussins,
H. Coosemans,
125, rue de la Croix-de-Fer, 125.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de la comtesse Mathilde de Beauffort avec le baron t'Kint de Roodenbeke.

La fiancée est la fille du comte Fernand de Beauffort et de la comtesse, née de Romrée de Vichenet, et la petite-fille du sénateur marquis de Beauffort et de la marquise, née de Marnix de Sainte-Aldegonde.

Le fiancé est le fils du sénateur comte t'Kint de Roodenbeke et de la comtesse, née de Silva. Son grand-père paternel, le comte t'Kint de Roodenbeke, mourut président du Sénat; son grand-père maternel, le marquis d'Arcillor, fut ministre d'Espagne à La Haye.

× × ×

On annonce les fiançailles du baron Jules de Radzitzky d'Ostrowick, fils du baron de Radzitzky d'Ostrowick et de la baronne, née de Wargny, avec la baronne Yvonne Prisse, fille du baron Prisse et de la baronne, née Nollée de Noduwez, et arrière-petite-fille du baron Prisse, lieutenant général, ancien ministre de la guerre.

× × ×

Ancienne maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

× × ×

Le rendez-vous le plus fréquenté du beau monde de Bruxelles est toujours le *Royal Rinking*.

Nous apprenons que le très sympathique directeur, M. C.-B. Wheelwright, aura sa fête de bénéfice le lundi 20 mars, l'après-midi et le soir. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

× × ×

Maison Hulet,
20, rue Sablonnière,
Corset spécial pour costume tailleur.

× × ×

Mesdames, si vous êtes en quête d'un ravissant travesti pour vos fêtes et bals costumés, adressez-vous à la *Porte Chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale, où vous trouverez un superbe choix de kimonos japonais.

× × ×

Mme Etty, des théâtres royaux de la Monnaie et d'Anvers, ouvre un cours de chant et de déclamation lyrique, grand opéra, opéra-comique (leçons particulières), réfection des voix fatiguées, 24, rue Grétry, Bruxelles.

× × ×

Téléphone 5107
Installations d'électricité.
Appareils d'éclairage. — Bronzes d'art.
L. Rocher-Joos.
10, avenue Louise, Bruxelles.

× × ×

Réunion des plus nombreuses et des plus élégantes, le 25 et le 27 février dernier, chez la baronne douairière de Rosée. La comtesse de Renesse-Bürresheim, Mme de Bassompierre et la comtesse A. d'Yve de Bavay ont charmé l'auditoire par leur talent de pianiste; Mme P. de Borman et Mlle de Pierpont ont chanté avec beaucoup de charme, et la baronne de Rosée a eu grand succès en récitant des poésies d'une façon charmante.

Parmi les invités :

La comtesse C. du Chastel de la Howarderie, la comtesse John d'Oultremont, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, Mme Beernaert, la comtesse Eug. d'Oultremont, la comtesse de Smet de Naeyer, le comte et la comtesse A. de Marnix de Sainte-Aldegonde, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, la baronne douairière van der Bruggen, la comtesse A. de Beauffort et sa fille, la baronne de Favereau et sa fille, la comtesse Coghen, Mme Brugmann, la baronne de Montblanc et ses filles, Mme de Fœstraets et sa fille, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, la comtesse Marcel de Liedekerke, la baronne C. de Rosée, la comtesse de Béthune et ses filles, la comtesse G. de Beauffort, la vicomtesse de Moerkerke, le comte et la comtesse de Beaurepaire, la comtesse de Theux de Meylandt, la vicomtesse de Ghellinck, la comtesse d'Ansembourg, la baronne de Fierlant-Dormer, M. et Mme de Sauvage-Vercour, la baronne M. Snoy, la comtesse de Romrée et sa fille, la baronne de Villenfagne et sa fille, la baronne G. de Vinck, le baron et la baronne J. de Rosée, la baronne Charles de Fierlant-Dormer, la baronne Alb. Snoy et sa fille, M. et Mme de Modave et leur fille, la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, la vicomtesse Jolly; MM. Woeste, ministre d'État; Vermeulen de Mianoye, le baron A. de Broqueville, M. Tonnelier, le comte de Renesse-Bürresheim, le comte G. d'Alcantara, le baron Adrien Kervyn, les comtes P. et R. Cornet de Ways-Ruart, le comte Louis de Beauffort, le baron Victor de Rosée, le baron Henry de Woelmont, le comte Guy de Beauffort, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le baron Marcel de Vinck, M. R. de Modave.. le baron R. d'Huart, etc.

× × ×

La vicomtesse Adolphe de Spoelberch a fait entendre, le 27 février, dans ses salons, le baryton Frölich et la claveciniste Mme Landowska, qui ont tenu l'auditoire sous le charme pendant une heure et demie.

Remarqué dans l'assistance : La princesse Ernest de Ligne et ses filles, la princesse Albert de Ligne, la comtesse Werner de Merode et sa fille, la comtesse Jean de Merode, la comtesse H. de Baillet-Latour, la comtesse Choteck, la comtesse Charles Cornet, la comtesse Louis de Merode, la comtesse John d'Oultremont, Mme Dolez, Mme Hynderick de Theulegoet, la comtesse Yolande de Borchgrave, la comtesse J. d'Oultremont, la comtesse F. de Grünne, la baronne de Vinck de Deux-Orp, la vicomtesse Baudouin de Jonghe, la comtesse Ad. de Borchgrave, la comtesse F. de Beauffort et sa fille, la duchesse d'Ursel, le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, la comtesse G. de Liedekerke, la comtesse Henri d'Oultremont. M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la comtesse Camille de Borchgrave, la comtesse B. de Bousies et sa fille, la comtesse Coghen, Mme van Praet, le baron et la baronne Lambert, le baron et la baronne van der Bruggen, le vicomte et la vicomtesse Jolly, la comtesse Léon d'Ursel, la comtesse de Manneville, Mme F. du Roy de Blicquy et sa fille, le comte de Lalaing, M. Cumont, le ministre de Perse, le comte Maxime de Bousies, le ministre de Suède, le baron C. Goffinet, le baron A. Goffinet, le comte Guy de Beauffort, etc.

× × ×

M. et Mme Josse Allard donneront une soirée de comédie le 11 mars.

× × ×

La maison Ferdinand Lorphèvre, rue de Namur, 47, vient de se voir décerner le brevet de « Traiteur de la Maison du Roi ». Cette distinction — dont l'importance n'échappera à personne — est certainement des plus méritées.

Elle vient en quelque sorte consacrer à nouveau la légitime réputation dont jouit — à bon droit — auprès de la haute société bruxelloise, cette maison de premier ordre qui a porté à travers le pays le bon renom de l'art culinaire belge.

× × ×

En automobilisme, le synonyme de perfection est
Delaunay Belleville.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

A peine voit-on un rayon de soleil que déjà nos belles mondaines aiment sortir en costume tailleur. La Maison Dujardin, rue Hydraulique, 17, s'indique à la clientèle élégante pour la distinction de sa coupe et le fini dans l'exécution de ce genre de toilettes.

× × ×

Les cours de danse et de maintien de M. Vinio se donnent maintenant 61, rue de la Longue-Haie (avenue Louise), dans une coquette installation très recommandable aussi pour cercles et particuliers en quête d'un joli local de fêtes, soirées, réunions, conférences, séances musicales, etc.

× × ×

N'oubliez pas que la maison principale de la photographie Ferd. Buyle est installée 48*a*, boulevard Botanique (porte de Schaerbeek). Succursale à Anvers, 129, place de Meir.

× × ×

Grands et petits aiment
le *Thé Lipton*.
En vente dans les bonnes épiceries.

× × ×

M. et Mme Victor Allard ont donné, le 25 février, une grande soirée à l'occasion du mariage de leur fille avec le comte de Lesseps.

Remarqué dans l'assistance : Mme van der Staal de Piershil, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort et leur fille, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, le baron et la baronne A. de Bonhome, le baron et la baronne de Molembaix, la vicomtesse de Sousberghe, le comte et la comtesse A. d'Ansembourg, le vicomte Jolly, le comte C. de Bousies, le duc d'Ursel, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le baron Victor de Rosée, Mme F. du Roy de Blicquy, le baron et la baronne Raoul van Zuylen, la baronne de Montblanc et ses filles, la baronne Albert Snoy et sa fille, etc.

× × ×

Réception, le 25 février, chez Mme Ferdinand de Meester de Betzenbroeck, rue de la Loi.

Y reconnu : La baronne de Montblanc et ses filles, Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, la baronne de Villenfagne, la comtesse Georges d'Oultremont, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre-Jette et sa fille, le baron Athanase de Broqueville, Mme Fernand de Villers-Grandchamps, la baronne de Bonhome, la comtesse de Villegas de Clercamp, la comtesse d'Aspremont-Lynden, etc.

× × ×

Brillante soirée, samedi 25 février, donnée par M. et Mme Wendt, en leur hôtel de la rue Vilain XIIII.

La jolie comédie *L'Étincelle*, de Pailleron, a été jouée avec beaucoup d'entrain par Mlles H. Wendt, F. Belcour et le baron Ultain de Coppin.

Un souper très animé, par petites tables, a été servi à minuit.

Le bal s'est terminé par une valse de fleurs.

Parmi les invités : Le chevalier et Mme Taberne et leurs filles, M. et Mme Chomé-Laroque et leurs filles, la comtesse d'Hespel et sa fille, M. et Mme Le Docte de Jamblinne, M. et Mme Kruseman, M. et Mme Melis de Beaumont et leur fille, M. et Mme Prichard de Greger, Mme Coels et sa fille, Mme van Vloten et sa fille, M. et Mme Terryn et leurs filles, M. et Mme d'Heygère, Mlle Belcour, M. et Mme De Ridder, Mme Bayet de la Fontaine, M. et Mme Dom et leur fille, M. et Mme Bovy, Mme Perrin, Mlle Edwards, Mme Pfeiffer, Mlle de Spirlet, Mlle de Ville, Mme Grebert et sa fille, Mlle Fiese, Mme Cherron, Mme Lepage, Mme de Mézière, Mme van Damme, Mme Sainctelette, Mme Ossendorf, M. et Mme De Deken, M. Leclerq, M. et Mme Bruylant, M. et Mme van Baerlem, Mme Bruère et sa fille, M. et Mme Lannoy, M. et Mme Lamme, etc.

Parmi les habits noirs : Le baron Ultain de Coppin, MM. de Saint-Hubert, François, Jordaens, Govaerts, Mathei, Le Page, van Remortel, les lieutenants Fain, Pilloy, Thys, Delforge, Duprez, Mortiau, Glandot, Despret, Janson, Tombeau, Grebert, Delheid, van der Moeren, Venet-Parmentier, Stanley, Prichard, De Deken, Bovy, Levy, A. et E. Heidsieck, Mertens, Bigwood, Lange, Melis, van den Eynde, Rycken, etc.

× × ×

La comtesse de Baudry d'Asson a donné, le jeudi 3 mars, dans son hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or, une après-midi de musique des plus réussies. Mlle Cornélis a délicieusement chanté en s'accompagnant à la harpe, et Mlle Leroy a charmé l'auditoire par la façon exquise dont elle a déclamé.

Parmi les invités : La comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, la comtesse Gaston de Liedekerke, la vicomtesse d'Hendecourt, la comtesse Maurice d'Oultremont, le baron van der Straten-Waillet, Mme Paul de Borman, le comte et la comtesse Baudouin de Beauffort, Mme F. de Meester de Betzenbroeck, la marquise de la Bégassière, Mme Charles le Jeune de Schiervel, M. de Fœstraets, la baronne Osy de Zegwaart, la comtesse F. Du Monceau de Bergendal, la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, Mlle Marguerite de Villegas de Saint-Pierre.

× × ×

Reconnu aux réceptions de la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, rue Zinner :

La comtesse Georges d'Oultremont, la comtesse de Baudry d'Asson, la comtesse Rodolphe van der Burch, la comtesse de Liedekerke, le vicomte Baudouin de Jonghe, Mlle du Chastel, la comtesse Adolphe de Béthune, Mme F. de Wouters d'Oplinter, le baron Fritz de Wykerslooth, Mlles d'Ursel, la comtesse de Theux de Meylandt, le comte Jacques de Lalaing, la baronne de Fierlant-Dormer, la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, M. de Koudriaffsky, la vicomtesse Obert de Thieusies, le baron Athanase de Broqueville, le baron Henri de Woelmont, Mlle van der Straten, Mme Alph. de Penaranda de Franchimont, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le baron René Pycke, le comte C. de Bousies, M. Eugène Gilbert, le comte de Beauffort, la baronne de Rosée, Mlle de Romrée de Vichenet, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, la comtesse Fritz de Borchgrave, la comtesse G. de Lichtervelde, la comtesse Jean de Beauffort, la comtesse Marcel de Liedekerke, la baronne Beyens, la comtesse M. d'Oultremont, Mlle de Fœstraets, la baronne J. de Rosée, la baronne J. d'Huart, le comte Maxime de Bousies, M. Lavedan, de l'Académie française; Mlle Nunez Ortega, la vicomtesse Desmaisières, la comtesse R. de Ribaucourt, la comtesse de Smet de Naeyer, la baronne de Favereau, la vicomtesse B. de Jonghe, le comte Henri d'Oultremont, le baron et la baronne Henri de Traux, la comtesse Camille de Borchgrave, la vicomtesse du Parc, Mme de Meester de Betzenbroeck, la comtesse Gaston de Liedekerke, la comtesse Joe d'Oultremont, le comte de Villers, le comte t'Kint de Roodenbeke, M. Beernaert, la baronne Charles de Fierlant-Dormer, Mme Brisson, etc.

× × ×

Mme Verhaeghe de Naeyer a donné, jeudi, une élégante après-midi de bridge.

× × ×

Des réceptions ont eu lieu : le 25 février, chez Mme Ablay, rue Marie-de-Bourgogne ; le 27, chez la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, rue Marie-de-Bourgogne.

× × ×

Le baron et la baronne Athanase de Broqueville donneront deux thés les 5 et 12 mars.

× × ×

Paravents légers pour chambres à coucher, jolis décors peints sur toile, sujets fleurs et oiseaux, quatre feuilles, hauteur 1m70, depuis 15 fr. 50. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

La joaillerie Halet-Kusnick, 98, rue du Marché-aux-Herbes, étant expropriée, terminera sa liquidation au n° 6 de la même rue.

× × ×

Maison David
boulevard de Waterloo, 50.
Soins d'exécution et coupe irréprochable de robes tailleur en joli tissu anglais à partir de 175 francs.

× × ×

Comme les comètes, certains produits nouveaux font beaucoup parler d'eux, brillent un moment et disparaissent. C'est qu'il ne suffit pas d'affirmer qu'un article est bon : il faut qu'il soit réellement supérieur pour que son succès se maintienne. Depuis près d'un demi-siècle, l'Extrait de viande Liebig prouve la vérité de l'axiome, et le Bouillon Oxo, de création relativement récente, suit en ceci les traces de son devancier.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

En installant ses bureaux place de la Bourse, dans des locaux plus vastes, l'Agence des Voyages Casier a eu surtout en vue de pouvoir recevoir individuellement les touristes et de permettre à ceux-ci d'expliquer et de discuter les itinéraires et devis sans être dérangés par d'autres, plusieurs pièces servant pour les réceptions. Tous les touristes sont d'ailleurs toujours ravis des Voyages Casier, autant pour l'accueil qu'ils y reçoivent que pour la bonne exéc. des serv. conv. Les bur. du journ. *Le Souvenir*, dont l'abonnem. coûte 1 fr seulem., sont égalem. transférés pl. de la Bouse. N° spéc. env. sur demande

× × ×

Le notaire et Mme Taymans ont donné, la semaine dernière, un bal fort réussi en l'Hôtel des fêtes privées.

Parmi les invités :

M. et Mme Taymans-van der Rest, M. et Mme Taymans-Lebon, le gouverneur, Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlle Stinglhamber, M., Mme et Mlles Kerckx, M., Mme et Mlle De Mot, Mme Arthur Parmentier et ses filles, Mme et Mlles de

MADAME
L'ANTI OBÈSE NEPPO
Evite l'obésité locale
FAIT MAIGRIR
les regions trop grasses :
Hanches fortes, Dos trop gras, Double Menton, etc., etc.
BRUXELLES : Phie Vergauwen, 160, Bd Anspach et toutes Pharmacies
36, Rue du Général-Foy, Paris

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

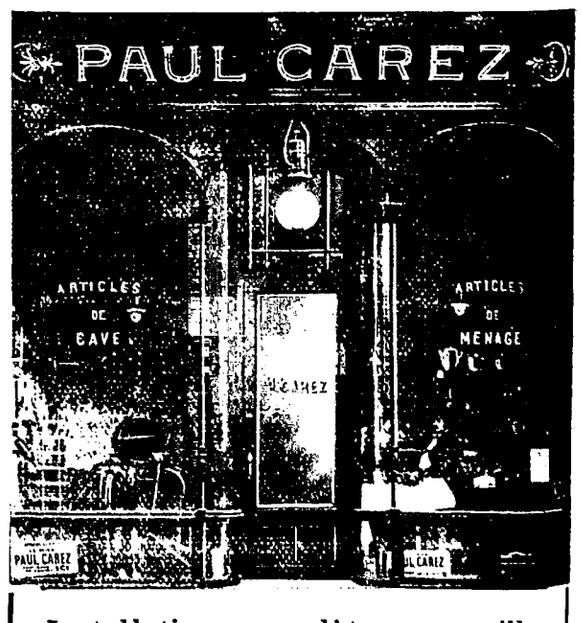
L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE de la MADELEINE . PARIS
Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

"NUGGET" POLISH
Double la durée des chaussures

« ET J'Y AI PAS ENCORE PASSÉ LE BICHON ! »

DEMANDEZ UN
COINTREAU

Manufacture Générale de Fourrures
MAISON MAROUER
30, rue de la Charité (place Madou), Bruxelles
est la plus recommandable
et le meilleur marché



Installation complète pour villas
ARTICLES de ménage et de cave
Spécialité : Batteries complètes de cuisine en ALUMINIUM PUR
Rue PLATTSTEEN, 10 (Boul. Anspach, en face Potin)

CRUSE & Fils Frères
BORDEAUX
Agent général pour la Belgique : Ch.-Ed. PECHER
31, rue de la Loi, ANVERS

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7, Montagne-aux-Herbes Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Smeth, Mme et Mlles Waucquez, M., Mme et Mlle Houbotte, Mme et Mlle Simons-de Becker, Mme et Mlle Stauthamer, Mme et Mlle Delhasse, Mme et Mlle Arendt, M., Mme et Mlle Dubost, Mme et Mlle du Toict, M. et Mme Léon Delacroix et leur fille, Mme et Mlles Verhaeren, Mme et Mlles d'Outrève, Mme et Mlles Wellens, M. et Mlle Gendebien, Mlle Dansaert, etc.

Parmi les jeunes gens :

MM. de Scheyven, van der Rest, de Boeck, Speeckaert, de Hults, Tahon, Begault, Benoidt, Tircher, Taymans, Kerckx, Seeger, Carbonnelle, de Moerloose, Blanquaert, Debroux, Dumont, Lagasse, de Codt, de Pauw, Stinglhamber, Willemain, Voortman, le Clercq, etc.

Pendant le cotillon, très animé, on a offert aux jeunes filles de ravissants petits bengalis avec abondance de fleurs.

× × ×

Un bal a été donné, le 23 février, par Mme Alphonse Allard et le comte et la comtesse d'Herbemont.

Reconnu : La comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, la comtesse de Beauffort et sa fille, la marquise de Marcieu et ses filles, la comtesse de Briey et sa fille, la comtesse de Romrée et sa fille, Mme Victor Allard et sa fille, la marquise d'Yve et ses filles, la baronne Snoy et sa fille, la comtesse Albert van der Burch et sa fille, Mlle de la Barre, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, le vicomte du Parc et sa fille, la baronne de Favereau et sa fille, le baron Henri de Traux, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le baron et la baronne van Zuylen, la comtesse Jacques de T'Serclaes et sa fille, Mlles de Villenfagne, de Wouters, Terlinden, Kervyn, de Montblanc, de Selliers, de Roest, Mme et Mlle Georges Pauwels, la baronne de Woot et sa fille, le baron van der Straten-Waillet et sa fille, le comte et la comtesse d'Aspremont-Lynden, le baron et la baronne Armand de Bonhome, le comte Raoul d'Aspremont, le comte Charles-Albert d'Aspremont, les comtes Jacques et Paul de Briey, le marquis de Pouilly, le baron Adrien Kervyn, le chevalier de Ghellinck, le comte Louis de Villegas, le baron d'Huart, le comte de Changy, le comte Gaëtan de la Boëssière, le baron Henri de Woelmont, le vicomte Etienne de Jonghe, le baron de Coninck, le comte Guy d'Oultremont, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, le marquis d'Yves, le baron d'Hooghvorst, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Ernest Cornet, le baron t'Kint, le comte de la Barre, le vicomte Obert, M. de Modave, le comte d'Alcantara, le baron Guillaume, le comte Gaston de Ribaucourt, le baron M. de Vinck, MM. Jacques Davignon, de Fæstraets, etc.

Cotillon conduit avec entrain par Mlle d'Herbemont et le baron Gabriel de Rosée, et par Mlle de Marcieu accompagnée du comte Stanislas d'Herbemont.

× × ×

Le 25, bal chez M. et Mme Victor Bonnevie.

Parmi les invités :

Le gouverneur, Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlle du Toict, M., Mme et Mlle De Mot, M., Mme et Mlle Mechelynck, M. et Mme L. Delacroix et leur fille, M. et Mme P. Errera et leur fille, Mme Léo Errera et sa fille, Mme et Mlle Stauthamer, Mme et Mlle van der Straeten-Solvay, M., Mme et Mlle Delhasse, M., Mme et Mlle Devis, le sénateur, Mme et Mlle Dubost, M., Mme et Mlle de Lannoy, M. et Mme Brifaut-Claes Mme Léon Joly et sa fille, M., Mme et Mlle Stinglhamber, le notaire, Mme et Mlle Taymans, M., Mme et Mlles Montandon, M., Mme et Mlle Vedrine, M., Mme et Mlles Flanneau, Mme et Mlle Waucquez, Mme et Mlle de Hoon, etc.

Parmi les jeunes gens :

MM. Taymans, de Bolck, de Moerloose, Kerckx, de Boncker, de Hults, Hayoit, Pholien, Stinglhamber, le chevalier L. Schellekens, MM. Lambert, le Clercq, Dulait, Tack, Merzbach, van Stappen, de Codt, Willemain, Renkin, de Becker, Voortman, Liénart, de Groux, etc.

Mlle Bonnevie et M. Taymans dirigeaient le cotillon, très fleuri et très animé.

× × ×

Le bal Empire, organisé par la Société de la Grande-Harmonie à l'occasion du centenaire de sa fondation, a eu lieu le samedi 25 février.

Nous avons publié le programme de cette belle fête, le scénario de la reconstitution historique qu'elle devait constituer.

La réalisation a été très brillante, grâce aux soins apportés à la composition du cortège de l'Empereur, au luxe, au bon goût, à la fidélité des costumes, et aussi à l'élégance, à la grâce de ceux qui composaient le cortège, notamment M. Baudoux (Napoléon), Mlle Hauben (Marie-Louise), MM. J. Stacquet, C. Dauthine, A. Courtois, Brulez, R. Simon, Verdencken, De Bœuf, Mlles De Rycker, Platteau, Van Hée, Desmedt, Liedel, Postyns, etc.

S. M. le Roi était arrivé à 9 h. 1/2, salué par une garde d'honneur portant l'uniforme de l'infanterie de l'époque.

Il avait été reçu par M. Max, bourgmestre, et M. Poelaert, président de la société, qui lui avait dit les regrets suscités par l'absence de la Reine, et les souhaits formés pour le rétablissement de la Souveraine. Le Roi avait été très acclamé à son entrée dans la salle du bal.

Le cortège a fait son apparition à 9 h. 45, salué par la marche fameuse : *La Victoire est à nous !*

L'entrée de l'Empereur et de l'Impératrice s'est faite dans un véritable recueillement. Après le défilé, ils sont allés s'incliner devant le Roi, qui les a vivement félicités. Le Souverain a prodigué ses compliments également à M. Poelaert, à M. Paul Lits, directeur des fêtes ; à M. Bossut, trésorier ; à M. Leuriaux, secrétaire, ainsi qu'à tous ceux qui avaient contribué à la réussite de cette fête superbe. Il s'est retiré vers 11 heures.

Le bal a été très animé.

La Grande-Harmonie avait eu la jolie idée d'envoyer à S. M. la Reine un éventail en souvenir de cette soirée à laquelle elle n'avait pu assister.

Mme Poelaert, l'aimable femme du président de la société, avait offert aux figurants et figurantes du cortège de jolis éventails Empire et des carnets de bal.

× × ×

Le baron et la baronne de Royer de Dour et de Fraula ont donné, dans leur hôtel de l'avenue de la Chevalerie, un thé dansant, le dimanche 26 février, pour la pendaison de la crémaillère.

Parmi les invités : Le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse H. de Bergeyck, le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte et la comtesse Edouard d'Oultremont, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, la marquise d'Yve et ses filles, le général de Selliers et sa fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, la comtesse de T'Serclaes et sa fille, le comte et la comtesse de Renesse et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, le baron de Tiège et sa fille, le comte et la comtesse de Changy, Mme Calderon et ses filles, le marquis d'Yve de Bavay, M. Adrien Kervyn, le baron Henri de Woelmont, le comte Etienne de Jonghe, le baron Jean de Chestret, le comte Hadelin d'Oultremont, les comtes Cornet de Ways-Ruart, le baron van den Bogaerde, les comtes de Changy, le baron de Crombrugghe, le baron Sadoine, le comte d'Alcantara, M. Orban de Xivry, etc.

× × ×

Le dimanche 26 février, Mme Paul Terlinden a donné un goûter, suivi de sauterie.

Le baron Fernand de Blommaert a dirigé avec beaucoup de brio un petit cotillon improvisé, aidé par Mlle Marie Terlinden et ses frères.

Mme Terlinden donnera deux autres goûters les 7 et 9 mars.

× × ×

Le bal du lundi gras, au Concert Noble, a été particulièrement brillant et nombreux.

Parmi les membres présents : Le duc et la duchesse d'Ursel, le comte Werner de Merode et sa fille, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le comte Baudouin de Bousies et sa fille, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel et leurs filles, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse de Renesse-Bürresheim et leurs filles, le baron Paul Pycke et sa fille, le comte et la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le baron Albert Snoy et sa fille, le vicomte et la vicomtesse du Parc et leur fille, le chevalier et Mme F. de Wouters d'Oplinter et leur fille, M. et Mme Capelle et leur fille, le major et Mme Cumont et leur fille, M. et Mme de Lalieux et leur fille, Mme et Mlle Kervyn, la baronne de Montblanc et ses filles, le baron L. de Roest d'Alkemade et sa fille, M. et Mme de Pierpont et leur fille, le baron et la baronne de Woot de Trixhe et leur fille, M. et et Mme P. Terlinden et leur fille, M. et Mme Frédéric Brugmann, le comte et la comtesse de Lannoy, M. et Mme Guy Reyntiens, S. Exc. le ministre du Pérou et Mme Calderon et leurs filles, le comte et la comtesse Henri de Buisseret, Mme et Mlles Goffinet, le baron et la baronne de Rosée, le baron de Marcq de Tiège et sa fille, le comte et la comtesse Charles de Meeûs et leur fille, le comte et la comtesse Martini et leurs filles, la comtesse J. de T'Serclaes et sa fille.

Au nombre des valseurs : Les comtes Gonzalve d'Alcantara, Alfred d'Ansembourg, Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, Robert de la Barre d'Erquelinnes, Guy de Beauffort, Louis van der Burch, Guy d'Oultremont, Roger van der Straten-Ponthoz, Pierre de Lichtervelde, Gaston de Ribeaucourt, Jacques d'Oultremont, les barons de Roest d'Alkemade, Gustave, Emmanuel, Guillaume et Adrien Kervyn de Lettenhove, Charles de Montblanc, Jean de Chestret de Haneffe, Roger de Crombrugghe, Marcel de Vinck, les comtes Cornet de Ways-Ruart, Pierre d'Oultremont, Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le vicomte Etienne de Jonghe d'Ardoye, MM. Albert de Villers-Grandchamps, de Fæstraets, Jacques Davignon, Gustave Lejeune de Schiervel, Henri Kervyn, les chevaliers Edouard de Selliers de Moranville et Armand de Menten de Horne, les barons F. de Blommaert, Henri de Woelmont et Sadoine, MM. de Schubert, René de Modave de Masogne, les comtes de Changy, les barons Raymond Snoy, d'Hooghvorst, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, etc.

× × ×

Lundi dernier, M. et Mme Henroz-Puissant donnaient un très beau bal dans leur hôtel de la rue de Belle-Vue.

Y assistaient : M., Mme et Mlle De Mot, M., Mme et Mlle Errera, Mme et Mlle Léo Errera, M., Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlle Houbotte, M. et Mlle Daumery, M., Mme et Mlle Mechelynck, Mme et Mlle van der Straeten, Mme et Mlle Liebrecht, Mme et Mlles Delacroix, M., Mme et Mlles Wellens, M. et Mme Carlier, Mlle Huward, Mme et Mlle Dorzée, Mme et Mlles Piot, M., Mme et Mlle Devis, M. et Mme Lambotte, Mme Descamps-Puissant, M. et Mme Léon Cornil, M. et Mme Paul Anspach, M. et Mme Bennert, M. et Mme Meus, Mlle van Bomberghen, Mlle Parmentier, Mlle Story, M., Mme et Mlle Dubost, M., Mme et Mlle Delhasse, M. et Mlle Gendebien, Mlle Rolin, Mme et Mlle Kerkx, M. et Mlle de Becker-Remy, Mlle Dumont-Mesdach, MM. Puissant, Eugène Verhaeren, Paul Tournay, Jacques Cassel, Toussaint, Henry Taymans, Levy Morelle, Carbonnelle, Jules del Bruyère, Jean de Pauw, Lienart, de Moerloose, de Doncker, Leclercq, Dubost, Pholien, Jacques Léon, Albert van der Rest, Théodore, Merzbach, Dupont, Symon, Descamps-Puissant, Frédérix, etc.

Après le souper par petites tables, le cotillon, très brillant et abondamment fleuri — un pont rustique a été fort admiré, — fut dirigé par Mlle Marthe Henroz, aidée de son cousin, M. Paul Anspach.

× × ×

Le mardi gras, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem ont réuni, en un dîner costumé, — pierrots, pierrettes et habits de couleur, — une partie de la société bruxelloise. Le coup d'œil était ravissant. Le dîner a été suivi d'un tour de valse.

Nous avons remarqué : Le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse A. de Ligne, le comte et la comtesse de Bousies et leur fille, la comtesse G. de la Barre, le baron et la baronne Lunden, M. et Mme F. Brugmann, la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne van der Bruggen, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Paul Pycke et leur fille, le baron et la baronne René Pycke, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, la baronne Maurice Pycke de Peteghem et sa fille, le comte et la comtesse R. van der Burch, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, le baron et la baronne C. de Fierlant, le comte et la comtesse de Lannoy, la comtesse Choteck, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le comte et la comtesse Edouard d'Oultremont, la vicomtesse A. de Sousberghe, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le baron et la baronne J. de Baré, le comte et la comtesse G. de Lannoy, M. et Mme Henry Saint-Paul de Sinçay, le baron et la baronne G. Nothomb, M. et Mme Guy Reyntiens, Mme et Mlle de Wouters d'Oplinter, le comte et la comtesse Georges d'Oultremont, le comte et la comtesse F. de Beauffort, la comtesse H. de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Ch. de Lannoy, le baron de Mévius et sa fille.

Parmi les habits de couleur : Le marquis d'Assche, le vicomte G. de Spoelberch, le comte Hadelin d'Oultremont, M. Saint-Paul de Sinçay, le prince Georges de Ligne, le vicomte A. Obert de Thieusies, les comtes P., E. et L. Cornet de Ways-Ruart, le baron d'Hooghvorst, le marquis d'Yve de Bavay, le comte d'Alcantara, le comte B. de Changy, le baron Emile de Royer de Dour, les comtes Jimmy, Paulus et Pierre d'Oultremont, le comte de Westphalen, le major Renner, M. Greant-Smith, le comte Robert van der Straten-Ponthoz, le comte Guy d'Oultremont, M. Joe de Pret, le comte Constantin de Bousies, les barons Guillaume, M. G. Le Jeune de Schiervel, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Alfred d'Ansembourg.

× × ×

Charmante sauterie, donnée par quelques dames, mardi 28 février, dans la salle de danse de Mme Selderslagh.

Le cotillon, plein d'entrain, était dirigé par Mlle Yetta Kervyn, assistée de M. Eugène Verhaegen.

Nous y avons remarqué : Mme et Mlle Alban Kervyn, la baronne de Jamblinne de Meux, la baronne Albert Snoy et sa fille, Mme Albéric de Pierpont et ses filles, Mme Fernand du Roy de Blicquy et sa fille, la comtesse et Mlles Martini, Mme et Mlle de Terschueren, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, la comtesse et Mlle de Robiano, Mme et Mlle Paul Terlinden, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie et ses filles, Mme et Mlle Cumont, la vicomtesse du Parc et sa fille, la vicomtesse Obert de Thieusies et sa fille, le baron de Roest d'Alkemade et sa fille, Mlles Caroline et Adélaïde Capelle, May Cartuyvels de Collaert, la comtesse Ghislaine de Meeûs, les barons Guillaume Snoy, Ernest et Emmanuel de Jamblinne, le sous-lieutenant Georges Verhaegen, MM. Eugène et Etienne Verhaegen, le baron Charles de Montblanc, MM. Robert Capelle, Henry et Maurice Kervyn, le baron Etienne de Crombrugghe de Looringhe, le sous-lieutenant Charles d'Orjo de Marchovelette, M. Jacques Davignon, le baron Louis de Roest d'Alkemade, M. René de Modave de Masogne, le baron Alexandre d'Ardembourg de Gibiecq, le vicomte Olivier de Spoelberch, MM. Louis de Terschueren, Fernand Orban de Xivry, le baron Marcel de Vinck, les comtes Maurice et Robert de Changy, le comte de Robiano, le chevalier Armand de Menten de Horne, le comte Georges de Meeûs, les barons Pierre et Guy de Coninck, M. Baudouin Terlinden, les comtes du Chastel de la Howarderie.

× × ×

Dans les salons du Concert Noble, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy ont donné un très joli bal de jeunes ménages, qui s'est terminé par un cotillon des plus fleuris.

× × ×

C'est la maison *A la Rose-France*, 60, rue Coudenberg, qui a été chargée de la décoration florale aux bals donnés par M. et Mme Henroz et par M. et Mme Taymans.

× × ×

Hôtel Métropole : *Tea Room*.

La *F. N.* est la plus importante usine d'automobiles et d'armes du monde entier.

Mme Gys, manucure, pédicure, 17, rue Ste-Gudule, au 1er.

La *F. N.* contrôle dans son laboratoire toutes les pièces de sa fabrication.

Rhume de cerveau tué en six heures par l'*Eutyménol*. La gourdette : 1 fr. 50, pharmacie Daminet, 26, r. Orts, Brux.

Toutes les pièces des voitures *F. N.* sont rigoureusement calibrées et interchangeables.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

La perfection des voitures *F. N.* dispense de tout souci.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

Massage facial. Manucure. Traitement de l'obésité. L. Vranken, masseuse dipl. Baden-Baden. De 1 à 6 h. 14, rue Neuve.

A louer, 4, r. Zinner, maison avec tout le confort moderne.

Maison E. Moenaert, 1, rue van Orley (place des Barricades). Corsets de luxe et lingerie fine.

Bonneterie Hespel, 55, chaussée d'Ixelles.
Jupons popeline légère, teintes nouvelles, 14, 16 et 17 francs.

Blouses et chemisettes viennoises, dernières nouveautés, Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, 10.

× × ×

Deux dîners très élégants ont été donnés, les 15 et 27 février, par le baron et la baronne Marcel Pecsteen, dans leur nouvelle habitation de la rue Montoyer.

× × ×

Élégant dîner, le 19 février, chez la baronne van der Bruggen.

Y assistaient : Le comte et la comtesse d'Ansembourg, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, le comte et la comtesse de Beauffort, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le baron et la baronne van der Bruggen, la comtesse A. de Spoelberch, le comte I. de Lalaing, le baron Guillaume, M. Charles Pangaert d'Opdorp, S. Exc. M. de Baguer, ministre d'Espagne ; le vicomte Baudouin de Jonghe, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, M. L. de Modave.

× × ×

S. Exc. le ministre de Perse a donné un déjeuner, à l'hôtel de la légation, le samedi 25 février.

Les convives étaient : S. Exc. le ministre de Russie et la

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

Poitrine marmoréenne par le Lait d'Albanie BICHARA
Yeux étincelants par le Mokoheul BICHARA
Chevelure luxuriante par le Henné BICHARA
Teint de lys par la Crème d'Albanie BICHARA
Ongles scintillants par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA
sont célèbres
dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÉNÈRE
LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab' LYON

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHERAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

15, RUE VEYDT
BRUXELLES

Exigez partout les seuls véritables
Haagsche Hopjes
fabriqués d'après la recette du Baron HOP par la Maison Nieuwerkerk & fils, 92, Voorhout, LA HAYE.
Représentant pour la Belgique M. Amann, 206, rue Théod. Verhaegen, Bruxelles.
Téléphone 7117.

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joailleries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE RADIUM
Excellents résultats contre :
Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.
Prospectus, conditions et renseignements :
Société Générale du RADIUM
52, Square Ambiorix. Bruxelles
Téléphone 6428

princesse Koudacheff, S. Exc. M. Beau, ministre de France; S. Exc. M. de Klercker, ministre de Suède; la vicomtesse Ad. de Spoelberch, Mme de Krosinski, Mme Dolez de Castonier, le conseiller de la légation de France et la comtesse de Manneville, le secrétaire de la légation de France et la marquise de la Bégassière, M. de Koudriaffski, conseiller d'ambassade honoraire; le colonel et Mme d'Agapeieff, M. de Meck, attaché à la légation de Russie.

× × ×

Dimanche dernier, M. et Mme Félix Alberti donnaient, en leur maison de la rue d'Écosse, un dîner travesti auquel assistaient :

M., Mme et Mlle Perin, M. et Mme Huysmans-Deppe et Mlle Deppe, M. et Mlles Verhaeren, M. et Mme Levêque, M. et Mme Levêque-Bouillon, M., Mme et Mlle Ronneberg, M. et Mme William Burls, M. et Mme Colson, M. et Mme Dumont, Mlle Leona de Rote.

MM. Eugène Verhaeren, Max Horn, Duwez, Fritz van der Linden, Paul Neut, etc.

La table était garnie de fleurs aux couleurs variées disposées en gerbes aux teintes dégradées et de porte-menus humoristiques.

× × ×

Des dîners ont eu lieu, le 27 février, chez Mme Hynderick de Theulegoet et chez M. et Mme Vermeulen de Mianoye.

× × ×

Le prince et la princesse Ernest de Ligne ont donné, le 28 février, un dîner en leur hôtel de la rue Montoyer.

Au nombre de leurs invités :

S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, le ministre et la baronne de Favereau, le baron et la baronne Henri de Traux de Wardin, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne de Steenhault, Mlles de Ligne, M. Fournier-Sarlovèze, etc.

Le prince et la princesse Ernest de Ligne donneront deux soirées, les 14 et 21 mars.

× × ×

Le mardi 28 février, le notaire et Mme De Ro ont donné un déjeuner.

Parmi les invités : MM. Beernaert, ministre d'État; Schollaert, ministre des sciences et des arts; De Lantsheere, ministre de la justice; les députés Begerem, Carton de Wiart, le sénateur Sam Wiener, MM. Jacqmain et Grimard, échevins de Bruxelles; le président Duquenne, du barreau bruxellois; Mmes André, Bonnevie, Emond, Brany, Stevens, Coppieters, Hennebicq, Bon, Coenen; des autres barreaux : Dyckmans, d'Anvers; Boels, de Louvain; Verbessem, de Gand.

Au total, une quarantaine de convives dont la conversation animée fit jaillir à foison les anecdotes de la vie judiciaire.

Mme et Mlle De Ro firent les honneurs de cette réunion avec leur grâce coutumière.

× × ×

Du Prince Potinatowski :

Le jeudi 2 mars, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ont offert un grand dîner en l'honneur de S. Exc. Mgr Tacci, nonce apostolique.

Y assistaient encore : Le vicomte Simonis, président du Sénat; M. Cooreman, président de la Chambre des représentants; M. Schollaert, ministre des siences et des arts; M. Woeste, ministre d'État; Mgr de Sarzana et Mgr Vallega, secrétaires de la nonciature; le baron Ancion, le baron Orban de Xivry, MM. van Zuylen et Dubost, sénateurs; MM. Francotte, Borboux, Verhaegen, Segers, Pitsaer, le chevalier de Ghellinck d'Elseghem et M. Polet, représentants; M. Sauveur, secrétaire général du ministère de l'intérieur; M. Van Overbergh, secrétaire général du ministère des sciences et des arts; Mgr Evrard, doyen de Sainte-Gudule; l'abbé Remes, curé de Saint-Nicolas; M. van der Straeten-Solvay, le notaire Scheyven, M. Seeger, directeur général, et M. H. Costermans, directeur au ministère des affaires étrangères; M. Paesmans, secrétaire du cabinet du ministre des finances; MM. Henri et Jacques Davignon.

× × ×

Le comte et la comtesse Jean de Beauffort ont donné un dîner ces jours derniers.

Leurs convives étaient : Le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet, le comte Guy de Beauffort.

× × ×

La semaine dernière, très beaux dîners donnés chez M. et Mme Louis Gilmont, en leur bel hôtel de la rue du Lac.

Au nombre des invités : Le général, Mme et Mlle Timmermans, la comtesse van der Noot, le commandant et Mme Dubois, le général et Mme Docteur, M. de Sébille d'Amprez et sa fille, M. et Mme A. del Bruyère, M. et Mme Crombé, le capitaine et Mme Stinglhamber, M. et Mme Lutens, M. et Mme Edouard Gilmont, M. et Mme De Coune, M. et Mme Huber, Elsen, M. et Mme Gaston Hoorickx, M. et Mme J. Gilson, M. et Mme van der Linden, M. et Mme J. de Becker, Mlles Boyaert, de Cambry de Baudimont, de Burbure de Wesembeek, MM. Diercxsens, Grisar, Marcel de Contreras, Albert van der Rest, le baron C. de Roest d'Alkemade, le comte Emile Du Monceau de Bergendal, MM. de Pauw, Léon de Sébille d'Amprez, Jules del Bruyère, etc.

Ces dîners furent suivis de bridges, organisés d'une façon charmante par la maîtresse de la maison. Celui de jeudi dernier s'acheva par un tournoi, gagné par la générale Docteur, qui avait pour partenaire M. Louis Gilmont; les prix étaient de ravissantes tasses en porcelaine du Japon ancienne.

× × ×

Des dîners sont annoncés : le 9 mars, chez la comtesse Anna d'Ansembourg; le 18 mars, chez le baron et la baronne de Rosée.

× × ×

M. et Mme William Burls donneront chez eux une soirée, jeudi 16 mars, pendant laquelle le commandant Dubreucq fera une causerie, avec projections cinématographiques, sur le *Congo*.

× × ×

Puisqu'il est admis que le patinage sur vraie glace est le sport élégant à la mode, quel est, se demande-t-on, le motif qui fascine ainsi la gentry bruxelloise, ainsi que celle des grandes capitales? Il est certain que ce sport est, peut-être, le plus hygiénique de tous, le plus recommandable pour la santé. Mais ce ne sont là, pour nos élégantes, que des questions secondaires : la vérité est que le patinage sur vraie glace procure bien ce vertige de la vitesse qui est la caractéristique de notre siècle. Aussi le Pôle Nord ne désemplit-pas.

× × ×

Très admiré le bel étalage de la Maison *Mobilia*, qui vient de transférer ses vastes magasins du n° 33 de la rue de Namur au n° 51 de la même rue. On y trouve des meublee de style de luxe et autres.

× × ×

Tailleur réclame cheviott, 110 francs.
Robe de bal, 150 francs.
Robe de soirée, 275 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Par leurs incomparables qualités,
les autos Delaunay Belleville s'imposent à la classe riche.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Beau choix d'*horloges anciennes*.
Atelier spécial de réparations.
G. Sindorff, 46, r. de l'Enseignement, Bruxelles.

× × ×

Au tir aux pigeons de Dilbeek :

Mercredi 1er mars — Poule réglementaire. Six pigeons à 23, 25 et 27 mètres (19 tireurs). M. O. Bosquet, 8/8.

Prix offert par M. Charley. Douze pigeons handicap (18 tireurs). Le comte F. Du Monceau de Bergendal (22 m.), 12/12, gagne l'objet d'art; le chevalier David (30 m.), 11/12, gagne la poule.

Prix social. Un pigeon handicap (17 tireurs). MM. Bivort (30 m.) et O. Bosquet (29 m.), 7/7, partagent; MM. R. Storms (29 m.) et d'Agi (31 m.), 8/9, partagent.

Présents : MM. Xce, V. Robyns de Schneidauer, le baron de Chestret, M. Gernaert, le chevalier David, MM. Dansaert, Bivort, Olin, M. Puissant, R. Storms, Charley, d'Agi, P. van Langhendonck, Patta, A. Bosquet, Hem, P. de Prelle de la Nieppe, O. Bosquet, le comte F. Du Monceau de Bergendal.

× × ×

La Société protectrice des Enfants Martyrs, placée sous le Haut Patronage de S. M. la Reine, est sur le point de réaliser un projet conçu depuis longtemps : créer à la campagne un établissement modèle où ses jeunes protégés puissent recevoir une éducation morale et professionnelle complète, de façon à en faire des sujets laborieux capables de gagner honnêtement leur vie. En créant cette colonie agricole, la Société élargira son champ d'activité et pourra multiplier encore les nombreux et importants services qu'elle rend, depuis de longues années, à l'Enfance malheureuse.

Des négociations sont en cours pour mettre à la disposition de la Société protectrice des Enfants Martyrs une propriété, comportant plusieurs hectares à Ernage près de Gembloux. On pourra y héberger une cinquantaine d'enfants, en créant des installations séparées pour les filles et les garçons. Les filles seront initiées aux travaux de la ferme, de la laiterie, et suivront les cours d'une école ménagère et professionnelle; les garçons seront employés à la culture maraîchère et apprendront l'horticulture. Certains pupilles seront placés chez des artisans de Gembloux et des environs pour être exercés aux métiers de coutelier, cordier, menuisier, etc.; les plus jeunes fréquenteront l'école communale.

Afin de se procurer les ressources voulues, la Société protectrice des Enfants Martyrs organise une tombola de 250,000 billets avec plus de mille lots. S. M. la Reine a déjà adressé un important don à cette tombola, qui comprendra un lot d'une valeur de mille francs et plusieurs autres de 500, 200 et 100 francs. Le prix du billet est de 10 centimes. Chaque série de 10 billets réunis sous une couverture participera à un tirage spécial comportant pour plus de mille francs de lots. Les billets, mis en vente dans les principaux magasins de la capitale, peuvent être obtenus également à l'Asile, quai au Bois-de-Construction, 11, ou chez M. E. Le Docte, 67, rue de la Charité.

La Société fait un pressant appel pour le placement de ces billets, ainsi que pour obtenir des dons pour la tombola.

× × ×

La fête organisée par l'Entr'aide, au profit de l'École belge d'infirmières diplômées, aura lieu à l'Hôtel *Astoria*, 103, rue Royale, le 11 mars, de 3 heures à minuit, et le 12 mars, de 2 à 7 heures.

× × ×

Par jugement du Landesgericht Impérial et Royal de Vienne du 7 novembre 1910, confirmé le 23 décembre 1910, avec clause ayant force de loi, le comte William de Robiano prend possession du fidéicommis de Saffran, en Autriche.

François-Antoine, baron de Saffran, seigneur de Pfannberg et de Grafendorf, par dispositions testamentaires des 23 septembre 1763 et 30 janvier 1765, institua ce fidéicommis transmissible par primogéniture dans sa descendance mâle, et en cas d'extinction de celle-ci avec transmission par primogéniture dans la descendance mâle de ses trois filles, en commençant par la branche aînée féminine, avec l'obligation d'adjoindre le nom de Saffran pour celui qui jouira du fidéicommis.

François-Antoine laissa deux fils et trois filles. La branche mâle étant éteinte, ce fidéicommis revient à la descendance mâle de la fille aînée de François-Antoine. Celle-ci, Marie-Thérèse, baronne de Saffran, épousa, à Vienne, Louis-François, comte de Robiano, conseiller régent au conseil suprême des Pays-Bas à Vienne, chancelier de Brabant, etc., veuf en premières noces de Marie-Isabelle de Villegas, en secondes noces de Jeanne-Albertine de Gheus. De cette union Robiano-Saffran naquit Gérard-Norbert, qui épousa, en France, Emilie Sergent de Gondreville, dont Dieudonné-Emile, qui épousa Jane Etwel, fille de lord Hobkirck, gouverneur de l'île du Prince-Edouard, dont William-Emile, bénéficiaire actuel du fidéicommis, qui épousa Marie-Louise, baronne d'Hangouwart, dont deux enfants.

La famille de Saffran est originaire de Bohême.

Lorenz-Ignace de Saffran fut procureur de la Basse-Autriche en 1702 et camérier de la Cour en 1715.

Son fils François-Antoine, le fondateur du fidéicommis, fut conseiller aulique et référendaire intime de S. M. l'impératrice-reine Marie-Thérèse. Les autorités de Styrie lui accordèrent le droit de citoyen en 1733. Il acquit en Styrie, en 1736 et 1748, les célèbres domaines de Pfannberg et de Grafendorf avec leurs seigneuries. Il resta jusqu'à la fin de ses jours en service, comme conseiller.

Jean-Népomucène, son fils, fut, en 1760, chef de la garde impériale. En 1761, il fut nommé représentant de la Styrie, en 1771, conseiller du Parlement de Styrie.

Jean-Népomucène, fils du précédent, servit comme officier dans le régiment des Zedwitgischen. Il laissa trois fils : Francois, qui fut colonel-général; Louis, qui, comme officier pensionné, fonda la Société forestière de Styrie, et Emmanuel. Celui-ci commanda, comme général-major, une brigade du 2e corps d'armée dans la campagne de 1866. Avec lui s'éteint la branche mâle des de Saffran.

Les de Saffran s'allièrent aux Cerrini, de Robiano, de Neuhof, de Greifenegg, etc.

Armoiries des de Saffran : Tiercé en pal aux 1 et 3 d'or à la demi-aigle de sable, mouvant de la ligne du tiercé; au 2 coupé : *a*) d'azur à un soleil d'or, accompagné de trois étoiles du même; *b*) d'azur à la fasce d'argent chargée de trois losanges de gueules. Sur le tout : Écu aux 1 et 4 d'or à la bande de sable chargée d'une fleur de safran au naturel, tigée et feuillée de sinople, posée dans le sens de la bande, aux 2 et 3 d'argent à une rose de gueules boutonnée d'or, barbée, tigée et feuillée de sinople. Deux casques couronnés.

Cimier : 1° un soleil, entre un vol aux armes du 1er quartier du surtout, I, d'or et de sable; 2° un Maure revêtu d'un tablier rayé verticalement d'azur et d'argent, tortillé d'argent et d'azur; placé entre deux proboscides de gueules, chargée chacune de deux chevrons d'argent, chaque proboscide ornée dans son embouchure d'une rose de gueules barbée, tigée et feuillée de sinople, I d'argent et de gueules.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

M. Etienne de Sauvage-Vercour (de Liége), à Sleydinge, près Gand.

M. Emile Van Hoobroeck, la princesse de Croy-Solre, née Croix, M. et Mme O. Maxant-Wesly, à Paris.

M. et Mme Lechat-Wittouck, à Menton.

La baronne Casier du Bois, à Monte-Carlo.

Le comte Horace van der Burch, à Nice.

Le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, à Rome.

Mme Ernest Mélot, à Gardone (Italie).

Le vicomte de Sousberghe, en Espagne.

M. et Mme Maurice Bock, à Rosario (République Argentine).

Rentrés :

A Bruxelles : La baronne Robert de Crombrugghe, la comtesse Emile d'Oultremont, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, la comtesse de T'Serclaes.

× × ×

Par ordre du ministre des sciences et des arts, la *Ronde de Nuit* vient d'être honorée de la surveillance des :

Musées royaux de Peinture et de Sculpture;

Musées royaux des Arts décoratifs et industriels (Cinquantenaire);

Musées royaux d'Armures et d'Antiquités (Cinquantenaire);

Musées royaux d'Histoire naturelle;

Musées royaux de la Porte de Hal;

Musée Wiertz;

Bibliothèque Royale.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Élégants et confortables peignoirs en soie de Chine ouatée depuis 45 francs. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

Il paraîtrait que le carnaval de 1911 va définitivement consacrer la mode du vêtement plissé; nous nous en réjouissons, car on sait la grâce ondoyante de ces gentilles toilettes, que le mouvement rythmé de la danse rend plus captivantes encore.

Exécution rapide et soignée de tous plissés pour bals.
Maison Beaurain, fondée en 1876,
rue Coudenberg, 50 (anciennement rue Cantersteen).

× × ×

On annonce la mort de M. Albert Evenepoel, décédé à l'âge de soixante-quinze ans.

Sa mort met en deuil les familles Du Pré, Parmentier, Gantois et Morren.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

On nous prie d'informer nos lectrices de ce qu'elles trouveront dès ce jour toutes les nouveautés pour la saison, en modes et fournitures, à la *Ville de Saint-Étienne*, chaussée d'Ixelles, 59-61. Téléphone 7780.

× × ×

D'Anvers :

Mlle Yvonne Belpaire, fille de M. et de Mme Hippolyte Belpaire, est fiancée à M. Emile Gerson, fils de M. et de Mme Gerson-Pieraerts.

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Carmela Crispo, fille du directeur du laboratoire agricole de l'État à Anvers, avec le docteur van den Abeele, de Bornhem.

Mercredi 22 février, Mme Charles Moons donné un souper dansant.

Les invités étaient : Mme Alfred de Gottal et Mlle Germaine de Gottal, Mme Meeûs-Funk, Mme Victor Dhanis et Mlle Yvonne Dhanis, M. et Mme Moguez et Mlle Moguez, M. Joseph Moguez, M. Fernand De Jardin et Mlle Mariette De Jardin, M. et Mme Edouard van Cutsem, M. et Mme René Storms, M. et Mme Raymond van Cutsem, M. et Mme John van Nyen, M. et Mme Fernand Le Jeune, M. et Mme Emile Vrancken, Mlles Elisa et Olga van Stratum, Germaine de Crane, Marie-Thérèse Meeûs, Suzanne Henri, Buys, Peten-van Lerius, Marcelle et Lucie Janssen, MM. Paul Huybrechts, Fernand Meeûs, Paul et Joseph Keusters, Fritz et Gérard Oedenkoven Ludovic Koch, Moureau, Olivier van Stratum, Willy de l'Arbre, André et Ludovic Verhoustraeten, Bajard (de Bruxelles), Sporken, F. et H. Carlier, Buys, Costi Bruynseraede, Fernand de Montigny, Charles Guiette, van Cauwenberghe, Joseph Storms, van Battel, Edgard Jacobs, Pelgrims, Van den Wouwer, Bosch, etc.

Jeudi 23 février, M. et Mme Alfred de Gottal ont donné un dîner dansant très réussi.

On a dîné par petites tables et puis l'on a dansé avec beaucoup d'entrain jusque vers 2 heures du matin.

Assistaient à la fête : M. et Mme William Twelves et Mlle Madeleine Twelves, sir Cecil et lady Hertslet et Mlle Cecily Hertslet, Mme Charles de Wael et Mlle Germaine de Wael, Mme Gouzée de Harven et Mlle Magdeleine Gouzée, Mme Charles Moons et Mlles Marguerite et Hélène Moons, Mme Bragard (de Bruxelles) et Mlle Lucienne Bragard, Mme Christian Bolin (d'Aix-la-Chapelle), Mlles Germaine de Crane, Suzanne van Nieuwenhuyse, Flore Hautermann, MM. Max Orban, Fernand Hubert, Marcel Berré, Paul Steinmann, Olivier Le Jeune, Jack et Lawrence Tuck-Sherman, Marcel Wielemans (de Bruxelles), Armand et Raymond de l'Arbre, René de Wael, Gérard et Fritz Oedenkoven, Ludovic Koch, Jacques Chapel, Costi Bruynseraede, Devos, etc.

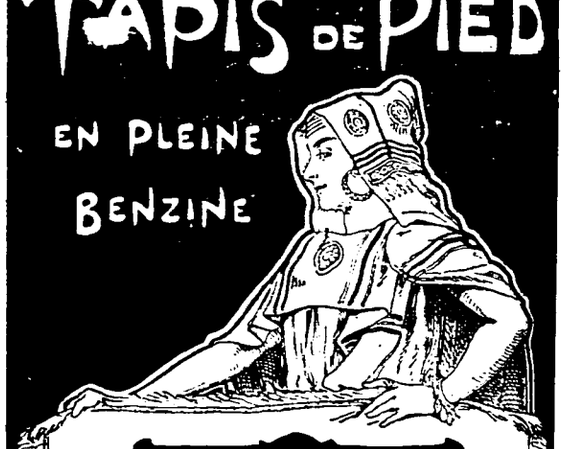
M. et Mme Alphonse Aerts ont donné une fort belle fête, le samedi 25 février, dans leur bel hôtel de l'avenue Marie-Henriette. Souper servi par petites tables, après lequel les danses commencèrent.

Remarqué parmi les invités : M. et Mme Charles Bauss et Mlles Christine et Hélène Bauss, M. et Mme Maurice de Cock et Mlles Agnès et Marie-Thérèse de Cock, M. et Mme Charles Liebrechts et Mlle Marie Liebrechts, M. et Mme Charles Good et Mlle Marguerite Good, M. et Mme Emile Pecher et Mlle Germaine Pecher, M. et Mme Georges Kryn et Mlle Georgette Kryn, Mme Léon Groetaers et Mlle Gabrielle Groetaers, M. et Mme Lauwers et Mlle S. Lauwers, M. et Mme Gerling et Mlle Gerda Gerling, Mme Gouzée de Harven et Mlle Magdeleine Gouzée, sir Cecil Hertslet et Mlle Cecily Hertslet, M. G. Wynen et Mlle M. Wynen, Mlles H. de Thierry, Marie-Thérèse Meeûs, Marguerite et Hilda de Vriendt, Marguerite Lagermark, G. et H. Frémery, Henriette Hombach, MM. Jacques Ratinckx, Ernest Castelain, Robert Grisar, Paul le Blon, Fernand de Montigny, F. et H. Carlier, Fritz Sohr, André et Ludovic Verhoustraeten, Willy de l'Arbre, Louis Jansen, Raymond et Maurice Meeûs, E. Laureyssens, Jean Hostie, Marcel Berré, Hubert Mansion, Georges Lefebvre, Edouard et Jacques Pecher, André Gevers, Raymond Gevers, Max Orban, Richard Kreglinger, Armand et Raymond de l'Arbre, Edouard Lauwers, Alexandre de Crane, Maurice Speth, Ernst Eiffe, René Stuyck, Paul

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES
4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT
TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN
TAILLEUR DE LA COUR
FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern
Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports
39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED
EN PLEINE BENZINE

TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES
FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.
EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense
décernée à l'Industrie de la
Teinture & Nettoyage.
NETTOYAGE
EN PLEINE BENZINE
DE
TAPIS DE PIED
DE TOUTES DIMENSIONS
AMEUBLEMENTS, RIDEAUX,
TENTURES ETC.
USINE MODELE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage a Neuf
ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

Steinmann, Louis Wynen, L. Becker, Fernand Hubert, Max Nieberding, Antoine Franck, Paul Mayer, Otto Schluter, M. et Mme Marcel Baelde, M. et Mme L. Jansen, M. et Mme Emile Lefebvre, etc.

M. et Mme Aerts, aidés par Mlle Marie-Louise Aerts, ont fait avec beaucoup de grâce les honneurs de cette belle fête.

Mme Louis van de Werve a donné, le 24 février, dans les salons de Mme della Faille de Waerloos, sa mère, une soirée dansante fort réussie.

Y assistaient : Mme della Faille de Waerloos, Mmes Ernest et Arthur Bosschaert de Bouwel, le chevalier et Mme Théodore Moreau de Bellaing, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, M. et Mme Adolphe Mols, M. et Mme Arnold Gamard, M. et Mme della Faille de Waerloos, M. et Mme Léonce van de Werve, le baron et la baronne de Gruben, M. et Mme Geelhand de la Bistrate, Mme Ludovic Geelhand, M. et Mme Fernand Guyot de Mishaegen, M. et Mme Oscar Mayer van den Bergh, le chevalier et Mme Romain de Schoutheeté de Tervarent, le baron et la baronne de Turck de Kersbeek, Mme Auguste van de Werve, M. et Mme Robert van de Werve, le baron et la baronne Gaston van de Werve et de Schilde, les baronnes de Hemptinne (de Gand), les comtesses d'Oultremont (de Bruxelles), etc.

Mlles Bosschaert de Bouwel, van de Werve, Mols, Osy de Zegwaart, Mayer van den Bergh, Moreau de Bellaing, de Borrekens, van Praet, Gamard, de Potter, de Burbure de Wesembeek, etc.

Au profit de l'Œuvre de la Bonne Soupe, Mlle Alice Joostens avait organisé, dimanche après-midi, un thé de charité auquel était conviée l'élite du *high life* anversois.

Nous y avons rencontré : Le baron et la baronne Joseph Osy, M. et Mme R. Montens d'Oosterwyck, M. et Mme Guyot de Mishaegen, le baron et la baronne Peers de Nieuwburg, M. et Mme Georges van der Heyden, M. et Mme Christian Scheidt, Mme Ernest Osterrieth, Mme Robert Osterrieth, la comtesse Berthier de Sauvigny, le commandant et Mme H. Joostens, Mme van Lidth de Jeude, Mme van Delft, Mme Oswald Berré, le chevalier et Mme Romain de Schoutheete de Tervarent, M. et Mme Ernest Vander Linden, le chevalier et Mme de Spirlet, Mlle A. van den Abeele, Mlles J. et G. Osy, Mlle G. et M. van der Heyden, Mlle Osterrieth, Mlle Germaine de Wael, Mlle L. Lauwers, Mlle C. Wiegand, la doctoresse Verschueren, M. et Mme Louis Scheidt, M. Marcel Berré, le consul général d'Angleterre sir Cecil Hertslet et lady Hertslet, le proconsul d'Angleterre et Mme Kearny, M. et Mme Armand Grisar, M. et Mme Louis Meeûs de Jaer, Mme Fritz Grisar, Mlle Schmidt, le consul de Russie et Mme H. Rieth, Mme et Mlle de Crane, Mme Léonce Groetaers et Mlle G. Groetaers, Mlles Bremken, M. et Mme Victor van Strydonck, M. et Mme Aug. van den Abeele, l'artiste peintre Ernest Castelein, Mlles van Stratum, Mlle Peten, M. Fritz Oedenkoven, Mme veuve Huybrechts, le notaire et Mme Emile de Decker, Mlles van de Werve, M. et Mme C. Fritsche, M. et Mme Ed. Belpaire, M. et Mme Frédéric van den Abeele, Mme F. van den Abeele, Mme Morren (de Bruxelles), Mme Kleinberg (de Bruxelles), M. et Mme Charley Hunter, M et Mme Louis Beaucarne, le notaire van der Schoot, M. et Mme Schmidt-Kreglinger, M. et Mme Michel Hunter, M. et Mme Fernand Vrancken, M. et Mme Slingeneyer-Cogels, M. et Mme Maurice de Cocq, M. et Mme de Puydt, le général Willaert, Mme L. van der Meersch, M. et Mme André van der Meersch, M. et Mme Albert Kreglinger, Mme P.-E. Timmermans, M et Mme Gaston Willaert, M. et Mme V. Bauss, Mlle Bauss, le procureur du Roi et Mme Louis Jacobs, M. et Mme von Mallinckrodt, M. Pierre de Roubaix, Mlle Tita van der Meersch, M. et Mme Robert de Decker, Mme Ernest Van Dyck, Mlle Y. Van Dyck, M. et Mme Sully Klatzer, Mme Ernest Grisar, Mme Ch. Quevauxvillers, Mlle A. van den Abeele, Mme Mols-Osy, Mlle Suzanne Mols, la baronne de Maere, M. et Mme Aug. van Strydonck, Mme Willemse de Vries, M. et Mme Pecher-Lejeune, M. et Mme Carl de Bary, Mlles Gevers-Fuchs, M. et Mme Lejeune-Kreglinger, Mme Albert Thys, M. et Mme Wouters-van de Put, M. et Mme Louis Scheidt, M. et Mme Cardon-Cogels, M. et Mme Cardon de Lichtbuer, la baronne Cogels, M. et Mme Cronacker, M. et Mme Emile Grisar, M. et Mme Henry Fester, M. et Mme Oboussier-Fester, M. et Mme G. de Brockdorff, M. et Mme Léon Leblon, Mlle Germaine Leblon, M. Paul Leblon, Mme A. Gross, M. et Mme O. Steen, M. et Mme Geelhand de la Bistrate, M. et Mme Paul Storms, le chevalier et Mme Geelhand de la Bistrate, M. et Mme Crabeels de Saint-Hubert, M. et Mme Mariano de Bary, M. et Mme Fernand Vrancken, Mlles de Cocq, Mlle Simone Pecher, Mlle Good, Mlle Marthe Dhanis, M. et Mme Wilfrid Castelein, le docteur et Mme de Medls, le vicomte du Bois d'Aische, Mlles Dierckxsens, Helsmortel, Strasser, Marcelle Gevers, etc.

On a réalisé une recette vraiment imposante.

Le lundi de carnaval, M. et Mme Albert Le Jeune ont donné, dans leur hôtel de l'avenue du Prince-Albert, une soirée originale qui a parfaitement réussi. Elle était travestie et le costume imposé était celui de « Réclame ». Il y en eut de fort jolis. Les invités étaient : Mmes Ernest Mund, Bernard Grötering, Emile Pecher, Georges Schack de Brockdorff, Otto Nottebohm, Mlles Suzanne van Nieuwenhuyze, Marcelle Gevers, Gerda Gerling, Hannah et Grete Fremery, Gabrielle Groetaers, Adrienne, Madeleine et Suzanne Gevers, Augusta van der Meersch, Agnès et Marie-Thérèse De Cock, Marguerite Good, Simone Pecher, Madeleine et Germaine van der Heyden, MM. Eugène Kreglinger, Emile Pecher, Ernest Mund, Grütering, Schack de Brockdorff, Otto Nottebohm, Jacques Ratinckx, Paul Elsen, Paul Le Blon, Fritz Sohr, Paul Mayer, Otto Schlüter, Raymond Gevers, Marcel Berré, Armand et Raymond de l'Arbre, Max Orban, Robert Grisar, Théo Strasser, Kurt Rieth, Pierre de Roubaix, Edouard et Jacques Pecher, Ernst Eiffe, André Gevers, etc.

M. et Mme Adolphe Mols ont donné le mardi gras un bal très animé qui a brillamment clôturé la saison mondaine anversoise.

Remarqué : Le baron et la baronne Joseph Osy de Zegwaart et leurs filles, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le chevalier et Mme Théodore Moreau de Bellaing et leur fille, Mme Louis van de Werve et ses filles, Mme Oscar Mayer van den Bergh et sa fille, Mme Arthur Bosschaert de Bouwel et ses filles, Mme Arnold Gamard et sa fille, Mme Ernest Bosschaert de Bouwel et sa fille, le baron Victor de Borrekens et sa fille, Mme Auguste van de Werve et sa fille, le baron et la baronne de Gruben, le baron et la baronne de Turck de Kersbeek, le major et Mme Slingeneyer de Goeswin, M. et Mme Gustave Dessain, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, Mme Ernest Goethals, Mme Ludovic Geelhand, Mme Fernand Guyot de Mishaegen, etc.

× × ×

Le *Kaiserhof*, le fameux et si connu restaurant qui fut le succès de l'Exposition de Bruxelles, voit se prolonger sa vogue universelle dans les deux autres établissements de la *Berliner Hôtel Gesellschaft*, c'est-à-dire l'*Hôtel Atlantic Der Kaiserhof*, à Berlin, avec son restaurant dont la cuisine est célèbre dans le monde entier, et l'*Hôtel Atlantic*, de Hambourg, avec le si réputé *Restaurant Pfordte*.

Aucun de ceux qui ont eu l'occasion, pendant l'Exposition de Bruxelles, d'apprécier la cuisine et la cave du *Kaiserhof*, ne manque, en effet, lors d'un passage à Berlin et à Hambourg, de descendre à ces deux hôtels modèles.

× × ×

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433

NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. GAND, 6, Pont-Madou

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

La Delaunay Belleville réunit tous les perfectionnements.
Elle s'impose aux plus difficiles.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

De Liége :

Le mariage de Mlle Marie-Thérèse Goffart avec M. Werner de Bavay, lieutenant au régiment de grenadiers, aura lieu dans le courant du mois d'avril.

M. et Mme Charles Wilmart-Lamarche font part de l'heureuse naissance d'un fils qui a reçu le prénom d'André.

M. et Mme Maurice de Géradon ont donné un fort joli dîner, samedi 25 février.

Le baron et la baronne Joseph del Marmol offraient à dîner, le lundi 27 février.

Parmi les convives : M. et Mme Maurice de Géradon, le baron et la baronne Herman de Pitteurs de Budingen, le baron et la baronne Albert d'Otreppe de Bouvette, M. et Mme de Terwangne et leurs filles, la baronne douairière de Villenfagne de Sorinnes, le baron et la baronne William del Marmol, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Pierre et Erard de Géradon, le baron Aymar de Villenfagne de Sorinnes, etc.

Le 2 mars, M. et Mme Adolphe Dessain ont donné un dîner auquel ils avaient convié : M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Edmond Dresse, M. et Mme A. de Coune, M. Paul van Hoegaerden, M. et Mme Emile de Terwangne, Mlles Thérèse van Hoegaerden et Fanchette de Terwangne, MM. Paul van Zuylen, Francis de Biolley, Alfred de Coune, le sous-lieutenant Legrand.

Élégante réception, le 28 février après-midi, chez M. Paul van Hoegaerden, qui, très aimablement, avait prié chez lui :

Mme Lamarche-Braconier et sa fille, Mme Lamarche-Spruydt et sa fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, la baronne de Waha-Baillonville et sa fille, Mme Maurice Braconier, Mme Jacques van Hoegaerden, M. Paul Peltzer et sa fille, Mme de Neuville et sa fille, Mme Orban de Xivry et sa fille, Mme de Mélotte et sa fille, Mme Habets et sa fille, Mme Biar et sa fille, Mlle Berthe de Sauvage, Mme Paul Schmidt et sa fille, Mme de Terwangne et sa fille, Mme Pirmez de Looz et sa fille, Mme Trasenster et sa fille, Mme de Ponthière et ses filles, le baron Karl de Moffarts, MM. Albert et Hyacinthe Pirmez, Philippe Grisard, les barons Gontran et Jean de Rosen, le chevalier Raymond de Longrée, le vicomte Henry de Biolley, M. Jean de Ponthière, le chevalier Marcel de Sauvage, M. Jules Biolley, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Charles et Henry Delloye, le baron Louis de Chestret de Haneffe, MM. Jules Frésart, Albert et Jean Lamarche, Pierre de Grand'Ry, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Carlos de Radiguès de Chennevière, Gaston et Pierre Peltzer, Jean Wilmart, Erard de Géradon, Henry et Georges Laloux, Henry Delattre, le baron Georges Forgeur, MM. Henry et Jean Orban de Xivry, Jean Braconier, Paul Eggermont, Alfred Habets, James Trasenster, Biar, etc.

On a dansé, le mardi gras, chez M. et Mme Paul Schmidt, où de nombreux masques firent, vers 9 heures, une amusante apparition.

Y remarqué : Mme de Ponthière et ses filles, M. et Mme Simonis et leur fille, M. et Mme Pirlot-Minette et leurs filles, M. et Mme Pirlot-Schmidt et leur fille, Mlle Leirens Orban de Xivry, Mme Gustave Lamarche et sa fille, Mme Richard Lamarche et sa fille, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, Mme de Mélotte et sa fille, Mlle Thérèse van Hoegaerden, Mme de Neuville et sa fille, Mme Orban de Xivry et sa fille, Mme Gernaert et sa fille, Mme Desoer et sa fille, Mme de Radiguès de Chennevière et sa fille, Mlle Marguerite Bormans-t'Kint de Roodenbeke.

Au nombre des danseurs : Le chevalier Raymond de Longrée, le baron Gontran de Rosen, MM. Erard de Géradon, François Fabri, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Joseph, Ernest et Fernand Halleux, Jean et Pierre Wilmart, le chevalier Marcel de Sauvage, MM. Henry et Charles Delloye, Georges et Henry Laloux, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Robert Pirmez, Albert, Fernand et Jean Lamarche, Henry et Jean Orban de Xivry, Charles Liagre, Armand Desoer, James Trasenster, Etienne de la Haye, Jean de Ponthière, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Jean Bormans, Carlos de Radiguès de Chennevière, Jules Frésart, Henry Delattre, etc.

M. et Mme Bettonville ont donné un fort joli bal, jeudi dernier. Le cotillon, vert et rose, était conduit par le chevalier Raymond de Longrée et M. Charles Delloye.

Parmi les personnes présentes : M. et Mme Bettonville de Neuville, le sénateur et Mme Peltzer de Clermont, M. Paul Peltzer et leur fille, M. et Mme Springuel, M. et Mme Claessens et leurs filles, Mlle Maggy Zurstrassen, M. et Mme Hage-Orban de Xivry et leur fille, Mme Henry Laoureux et sa fille, M. Roelandts et sa fille, Mme Octave de Mélotte et sa fille, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, la comtesse Fritz de Pinto et ses filles, M. et Mme Gustave Lamarche et leur fille, M. Paul van Hoegaerden et sa fille, Mme Pierre de Neuville et sa fille, Mme Leirens-Orban de Xivry et sa fille, M. et Mme Simonis et leur fille, Mme Doreye et sa fille, M. et Mme de Mathelin et leur fille, M. Bormans et ses filles, Mme Trasenster et ses filles, M. et Mme d'Artet et leur fille, M. et Mme Jules Gernaert et leur fille, Mme Reculez et sa fille, Mme Boseret et sa fille, M. van den Peereboom et sa fille, Mme Habets et sa fille, M. et Mme Pirlot-Schmidt et leur fille, M. et Mme Biar et leur fille, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mlle Laurette Schoenmackers, M. et Mme Florent Desoer et leur fille, Mme Bolland et sa fille, Mme Chainaye et sa fille, Mme Hauzeur et sa fille, Mme Edmond Lieutenant et sa fille, MM. Ch. Braconier, Jean et Frantz de Savoie, Ernest Halleux, Erard de Géradon, les chevaliers Jules et Adolphe de Spirlet, MM. Armand Desoer, Emile Dupont, Alfred Habets, Henry Delloye, Paul Staes, Maurice Neys, Armand de Pierpont, Emile Hanquet, le lieutenant Adrien Huyttens de Terbecq, MM. Robert de Lalieux de la Rocq, Marcel Gillard, le sous-lieutenant Legrand, MM. Paul Wilmotte, James Trasenster, Nagels, Henry Lawrence, Biar, Claessens, Paul d'Artet, Rocour, Jean Grégoire, Dodémont, le baron Pierre de Lunden, MM. Jules Frésart, Joseph Doreye, Fernand Casier, le baron Robert de Cartier d'Yve, M. Albert Lamarche, le sous-lieutenant Belline, MM. Raoul de Terwangne, Ignace van den Peereboom, François Fabri, Carlos de Radiguès de Chenevière, Albert Pirmez, Jean et Pierre Wilmart, Georges et Henry Laloux, Gustave Eich, Henry Delattre, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, Lucien Lenaerts, Jean Bormans, le baron Jean de Rosen, MM. André Schoenmackers, Charles Liagre, Jules Biolley, Marcel Beltjens, le chevalier Marcel de Sauvage, MM. Jean de Ponthière, Firmin Anciaux, Arthur Bemelmans, Marcel Buysse, Pierre Kremer, Pierre Delcour, Ernest Dubois, Robert Guérette, Adrien Houget, Peltzer, Pierre Regout, André et Henry Springuel, etc.

Samedi 25 février, M. et Mme Biar ont donné un bal de quarante couples. Le cotillon, abondamment fleuri, fut conduit, avec l'habileté qui lui est coutumière, par le chevalier Raymond de Longrée, aidé de M. Charles Delloye.

Nous avons reconnu : M. et Mme Henry de Coune, Mme Alfred de Terwangne et ses filles, Mme de Ponthière et ses filles, Mme Pirlot-Minette et sa fille, M. et Mme Pirlot-Schmidt et leur fille, M. et Mme de Mathelin et leur fille, le chevalier et Mme de Mélotte et sa fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, M. et Mme Lamarche-Spruydt et leur fille, M. Paul van Hoegaerden et sa fille, M. et Mme Leirens-Orban de Xivry et sa fille, Mme de Neuville et sa fille, Mme Pirlot-Schmidt et leur fille, M. et Mme de Mathelin et leur fille, le chevalier et Mme de Mélotte et sa fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, M. et Mme Lamarche-Spruydt et leur fille, M. Paul van Hoegaerden et sa fille, la baronne de Vivario de Romezée, Mme de Neuville et sa fille, Mme Leirens et sa fille, M. et Mme Simonis et leur fille, M. et Mme Bettonville et leur fille, Mme Henry Orban de Xivry et sa fille, Mlle Berthe de Sauvage, M. et Mme Desoer et leur fille, M. Paul Peltzer et sa fille, Mme Lieutenant et sa fille, le bourgmestre de Huy et Mme Chainaye et leur fille, Mlle Laurette Schoenmaekers, Mme Doreye et sa fille, M. Bormans et ses filles, Mme Trasenster et ses filles, le sénateur et Mme Naveau et leurs filles, M. et Mme d'Artet et leur fille, M. et Mme Gernaert et leur fille, M. et Mme Biar et leur fille, Mme Habets et sa fille, Mlle Marguerite-Marie van den Peereboom, Mme Boseret et sa fille, etc.

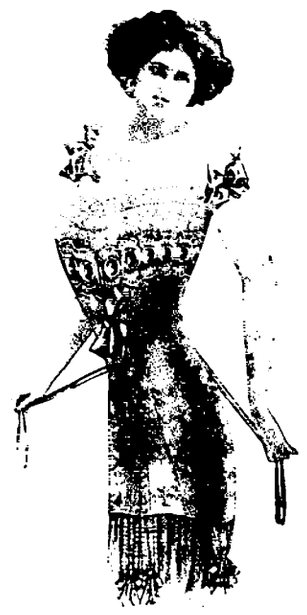
Parmi les habits noirs : MM. Paul Staes, Maurice Neys, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, M. Edmond Pirlot, le lieutenant Adrien Huyttens de Terbecq, M. Jules de Lhoneux, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Charles et Jean Braconier, Marcel Gillard, Dodémont, Robert de Lalieux de la Rocq, le sous-lieutenant Fernand Kervyn de Meerendré, M. Paul Eggermont, le baron Pierre de Lunden, MM. Paul Wilmotte, James Trasenster, Biar, Etienne de la Haye, Pierre de Lhoneux, Jules Frésart, Charles Liagre, le baron Désiré Garcia de la Vega, MM. Armand Wasseige, François Fabri, André Schoenmaekers, Albert, Fernand, Jean et Fredo Lamarche, Gernaert, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Henry Delattre, Henry et Jean Orban de Xivry, Adolphe Delvaux de Fenffe, les barons Gontran et Jean de Rosen, MM. Henry et Georges Laloux, Charles-Albert de Harenne, Emile Dupont, Armand Roelandts, Ignace van den Peereboom, Raoul de Terwangne, Robert Pirmez, Jean et Pierre Wilmart, Carlos de Radiguès de Chennevière, Guil-

---

Enfin le lundi 27, M. et Mme Pirlot-Schmidt ont clos la série des grands bals, en réunissant, une dernière fois, dans leur hôtel de la rue des Augustins, la jeunesse liégeoise.

Assistaient à cette soirée : M. et Mme Pirlot-Bonjean, M. et Mme Pirlot-Descamps, M. Albert Bonjean, M. et Mme Descamps et leur fille, M. et Mme Pirlot-Minette, le baron et la baronne Fritz de Menten de Horne, le chevalier et Mme Hadelin de Menten de Horne, M. et Mme Stoutmer, M. et Mme Richard Lamarche et leur fille, M. et Mme Gustave Lamarche et leur fille, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, Mme de Ponthière et ses filles, Mme Jean de Biolley et sa fille, la baronne André del Marmol et sa fille, M. et Mme de Radiguès de Chennevière et leur fille, Mme de Mélotte et sa fille, la baronne Louise de Cartier d'Yve, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, M. et Mme de Mathelin et leur fille, la baronne de Waha-Baillonville et sa fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, M. Paul van Hoegaerden et sa fille, la baronne de Vivario de Romezée, Mme de Neuville et sa fille, Mme Leirens et sa fille, M. et Mme Simonis et leur fille, M. et Mme Bettonville et leur fille, Mme Henry Orban de Xivry et sa fille, Mlle Berthe de Sauvage, M. et Mme Desoer et leur fille, M. Paul Peltzer et sa fille, Mme Lieutenant et sa fille, le bourgmestre de Huy et Mme Chainaye et leur fille, Mlle Laurette Schoenmaekers, Mme Doreye et sa fille, M. Bormans et ses filles, Mme Trasenster et ses filles, le sénateur et Mme Naveau et leurs filles, M. et Mme d'Artet et leur fille, M. et Mme Gernaert et leur fille, M. et Mme Biar et leur fille, Mme Habets et sa fille, Mlle Marguerite-Marie van den Peereboom, Mme Boseret et sa fille, etc.

Parmi les habits noirs : MM. Paul Staes, Maurice Neys, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, M. Edmond Pirlot, le lieutenant Adrien Huyttens de Terbecq, M. Jules de Lhoneux, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Charles et Jean Braconier, Marcel Gillard, Dodémont, Robert de Lalieux de la Rocq, le sous-lieutenant Fernand Kervyn de Meerendré, M. Paul Eggermont, le baron Pierre de Lunden, MM. Paul Wilmotte, James Trasenster, Biar, Etienne de la Haye, Pierre de Lhoneux, Jules Frésart, Charles Liagre, le baron Désiré Garcia de la Vega, MM. Armand Wasseige, François Fabri, André Schoenmaekers, Albert, Fernand, Jean et Fredo Lamarche, Gernaert, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Henry Delattre, Henry et Jean Orban de Xivry, Adolphe Delvaux de Fenffe, les barons Gontran et Jean de Rosen, MM. Henry et Georges Laloux, Charles-Albert de Harenne, Emile Dupont, Armand Roelandts, Ignace van den Peereboom, Raoul de Terwangne, Robert Pirmez, Jean et Pierre Wilmart, Carlos de Radiguès de Chennevière, Guil-



PH. GERMAINE

Corsetier

14, RUE DE NAPLES, Bruxelles

MAISON FRANÇAISE recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *souplesse* de ses corsets.

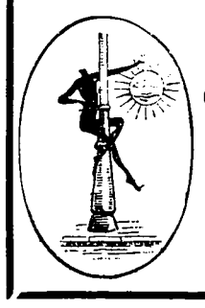
VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie **DEFGNÉE**, square Marguerite, 3, à **Bruxelles**.

Ste LA LUMIÈRE
16, rue des Bogards, Bruxelles
TÉL. 10.375



GAZ
INSTALLATIONS
LUSTRERIE
Becs droits et renversés
ABONNEMENT

LA BRASSIÈRE "LYSTRA"
Brevetée
EST LE SEUL SOUTIEN-GORGE QUI SOUTIENNE SANS COMPRIMER

INDISPENSABLE pour conserver le buste toujours ferme et bien formé. Il l'empêche de tomber et de se porter sur les côtés.

LA BRASSIÈRE "LYSTRA" est le seul soutien-gorge qui puisse se porter en décolleté. Elle est si confortable que nombre de dames la portent même la nuit.

Assortiment de quinze tailles différentes donnant toutes les proportions.

Rayon **W**

En vente dans tous les bons magasins
Demandez la brochure explicative
M. L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, **BRUXELLES**
BALEINE DE PLUMES

laume Naveau, Hyacinthe Orban, Lucien Lenaerts, Timmermans, Jean Bormans, le vicomte Henry de Biolley, M. Franz de Savoie, le chevalier Raymond de Longrée, le baron Joseph de Bonhome, MM. Fernand Halleux, Erard et Pierre de Géradon, Alfred Habets, le chevalier Jules de Spirlet, le baron Georges Forgeur, MM. Armand Desoer, Pierre de Grand'Ry, Henry Delloye, André Douxchamps, Joseph Doreye, Fernand Gosuin, les chevaliers Marcel et Raoul de Sauvage, MM. Fernand Cassier, Firmin Anciaux, Fernand Magis de Creeft, Jean de Ponthière, Paul van Zuylen, Marcel Beltjens, Paul d'Artet, Jules Biolley, les sous-lieutenants Belline et Legrand, M. Bequet, etc.

Le cotillon, qui se prolongea fort avant dans la nuit, était dirigé par MM. Raymond Pirlot et Charles Delloye.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

Les habits et chemises de soirée de la Maison Dudicq sont réputés pour leur coupe irréprochable et leur fini. Avenue de la Toison-d'Or, 52. Tél. 86.30.

× × ×

De Namur :

Le général et Mme de Witte ont donné, le 8 février, un grand dîner suivi d'un cotillon plein d'entrain dirigé par M. Alfred de Witte.

Y assistaient : La baronne Ed. de Xivry et ses filles, le lieutenant général et Mme Partoes et leur filles, le baron et la baronne Cartuyvels de Collaert et leurs filles, Mme de Zualart et sa fille, M. et Mme Charles Thibaut et leurs filles, Mme Edouard de Pierpont et ses filles, M. et Mme Albert Capelle et leur fille, Mme Wasseige et ses filles, Mme del Marmol et sa fille, Mlle de Gaiffier d'Hestroy, Mlle Berthe de Sauvage, le comte de Gourcy Serainchamps et sa fille, le colonel Michotte de Welle et ses filles, M. et Mme Félix Douxchamps et leur fille.

Parmi les habits noirs : Le capitaine Cartuyvels de Collaert le lieutenant Henri de Thier, le capitaine le Grand, le baron B. de Coppée de Palaen, MM. Paul Eggermont, Franz de Collombs, Félix Bribosia, André Thibaut, les lieutenants Bertrand, le baron Raymond Snoy, le chevalier de Selliers de Moranville, MM. Scheid, Brabant, le baron Fernand Cartuyvels de Collaert, MM. Conrad de Kerchove d'Exaerde, Bob Terlinden, Edouard Hamoir, Armand Wasseige, Marcel et Raoul de Sauvage, Edgar de Cartier d'Yve, Douxchamps, Albert Pirmez, etc.

Le 16 février, M. et Mme Armand Wasseige recevaient à dîner leurs amis. Un ravissant cotillon blanc et rouge fut des plus animés et des plus réussis.

Y assistaient : La baronne douairière de Gaiffier d'Hestroy. M. et Mme H. del Marmol et leur fille, Mme Edmond de Pierpont et ses filles, M. et Mme Albert Capelle et leur fille, Mme de Zualart et sa fille, Mme André de Pierpont et ses filles, Mme Partoes, le général et Mme de Witte et leurs filles, Mme Douxchamps et sa fille, la baronne Ed. Orban de Xivry et ses filles, Mme Charles Thibaut et ses filles, Mlles Cartuyvels de Collaert, Mlle de Gaiffier d'Hestroy, Mlle Berthe de Sauvage, le colonel Michotte de Welle et ses filles.

MM. Gustave Visart de Bocarmé, Conrad de Kerchove d'Exaerde, Paul Eggermont, le baron Edgard de Cartier d'Yve, MM. H. et J. Halleux, Marcel et Raoul de Sauvage, Félix Bribosia, Franz de Collombs, le lieutenant Bertrand, le baron Désiré de Garcia de la Véga, MM. Jean Verhaegen, Franz de Savoie, Georges Verhaegen, Ed. Beaucourt, Jean de Dorlodot, Edouard Hamoir, Charles et Jean Braconier, le baron Jean de Chestret de Haneffe, MM. Albert Pirmez, Armand et Joseph Wasseige, Catier, de Roissart-Douxchamps, etc.

La baronne douairière Orban de Xivry a donné, le 21 février, dans son magnifique hôtel de la rue de Bruxelles, un grand dîner de quatre-vingts couverts, suivi d'un ravissant cotillon bleu et jaune, dirigé par M. Franz de Collombs et qui s'est terminé bien tard dans la nuit.

Nous avons noté : La baronne douairière de Gaiffier d'Hestroy, le général et Mme de Witte et leurs filles, la générale Partoes et sa fille, la baronne Cartuyvels de Collaert et ses filles, Mme Edmond de Pierpont et ses filles, Mme André de Pierpont et ses filles, Mme Charles Thibaut et ses filles, Mme de Zualart et sa fille, Mme del Marmol et sa fille, M., Mme et Mlle Richard, M. et Mme Douxchamps et leur fille, M. et Mme Capelle et leur fille, M. et Mme Wasseige et leurs filles, Mlles Leirens, Hage, Antoinette Orban de Xivry, Berthe de Sauvage de Gaiffier, le chevalier Ed. de Selliers de Moranville, MM. Eggermont, Conrad de Kerchove d'Exaerde, Félix Bribosia, le baron Edgard de Cartier d'Yve, le lieutenant Bertrand, MM. Armand et Joseph Wasseige, Marcel et Raoul de Sauvage, Henry et Jean Orban de Xivry, Fernand Orban de Xivry, Jean Verhaegen, Edouard Hamoir, Georges Verhaegen, Albert Pirmez, Frédo Lamarche, Jules Roberti, P. et J. Douxchamps, André Douxchamps, Jean de Hemptinne, Pierre de Hemptinne, de Grand'Ry, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. J. de Dorlodot, Halleux, etc.

Le 24 février, M. et Mme Charles Thibaut ont donné un grand dîner dansant très animé et très réussi. Le cotillon rose était dirigé par M. Georges Bosquet.

Y assistaient : Le général, Mme Partoes et leur fille, le général, Mme de Witte et leurs filles, la baronne douairière de Gaiffier d'Hestroy, la baronne douairière Orban de Xivry et ses filles, la baronne Cartuyvels de Collaert et ses filles, Mme Edmond de Pierpont et ses filles, Mme André de Pierpont et ses filles, M. et Mme Wasseige et leurs filles, Mme de Zualart et sa fille, Mlle Berthe de Sauvage, M. et Mme Capelle et leur fille, M. et Mme Georges Bosquet, Mlle de Gaiffier d'Hestroy, Mlle del Marmol.

Parmi les habits noirs : Le baron Raphaël de Coppin, le chevalier Ed. de Selliers de Moranville, MM. Paul Eggermont, René Drion, le baron Edgar de Cartier d'Yve, M. Conrad de Kerchove d'Exaerde, le lieutenant Bertrand, MM. Félix Bribosia, Franz de Collombs, Edouard de Beaucourt, de Roissart, Jean Devolder, Habets, Robert de Lalieux de la Rocq, Albert Pirmez, Edouard Hamoir, Robert Pirmez, Franz de Savoye, Armand Wasseige, Marcel et Raoul de Sauvage, H. et J. Halleux, Jean Verhaegen, J. de Hemptinne, Jean de Dorlodot, etc.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

Eugénie Bocquet a de ravissants trotteurs et de bien jolis chapeaux habillés. Ses modèles sont continuellement renouvelés et ses prix des plus modiques. 45, rue de Mérode.

× × ×

De Bruges :

Le mardi 28 février, le gouverneur de la Flandre occidentale et la baronne Ruzette ont réuni, en un dîner de quatre-vingts couverts, les membres de l'aristocratie brugeoise. Une charmante sauterie a terminé la soirée.

Remarqué parmi les invités :

Le comte et la comtesse Visart de Bocarmé, le baron et la baronne Maurice della Faille d'Huysse, la douairière baronne Camille van Caloen de Basseghem, le baron et la baronne Ch. Rotsaert de Hertaing, le baron et la baronne Raoul de Crombrugghe de Looringhe, le comte et la comtesse Etienne Visart de Bocarmé, le lieutenant et Mme Ulric de Pierpont, la baronne Gustave de Vrière et sa fille, le chevalier et Mme van de Walle et leur fille, M. et Mme Pierssens van Nieuwenhuyse, le comte Albert Visart de Bocarmé, le baron Ernest van Caloen de Gourcy, le baron et la baronne Albert van Zuylen, M. et Mme Joos de ter Beerst et leur fille, M. et Mme Otto de Mentock, M. Willy van de Walle de Ghelcke, Mlle Cécile van de Walle de Ghelcke, le baron Rotsaert de Hertaing et sa fille, M. et Mme Arents de Beerteghem et leur fille, M. Albert Joos de ter Beerst, M. et Mme Henri Otto de Mentock, le lieutenant Verraneman de Watervliet, la baronne Albert van Caloen van Ockerhout et ses filles, le baron et la baronne Robert van Caloen de Basseghem, M. et Mme Pierre van der Plancke, M. et Mme Georges de Schietere de Lophem, M. et Mme Louis Reylandt, l'avocat général et Mme Janssens de Bisthoven, Mme Albéric Kervyn de Meerendré et sa fille, M. de Cartier d'Yve, le commandant et la baronne Victor de Crombrugghe de Looringhe, le chevalier et Mme Stanislas van Outryve d'Ydewalle, le sous-lieutenant comte van der Burch, le président du tribunal et Mme Fraeys, MM. Désiré et Adrien de Schietere de Lophem, le baron Joseph van Caloen van Ockerhout, le lieutenant et Mme Raymond du Roy de Blicquy, le chevalier et Mme Emmanuel van Outryve d'Ydewalle, M. et Mme Robert Coppieters t'Wallant, M. Werner Janssens de Biesthoven, M. Arnould de la Kethulle de Ryhove.

M. et Mme Gustave de Vrière ont donné, le 15 février, un très beau bal dans les salons du Grand Hôtel.

Vers minuit, après un souper par petites tables, a commencé le cotillon, argent et rose, dansé par plus de soixante couples, et qui a été des plus animés. Il était dirigé avec beaucoup d'entrain par le comte Alex. van der Stegen de Schrieck et Mlle Ludwine de Vrière, assistés par le comte José de T'Serclaes de Wommersom et la comtesse Alex. van der Stegen de Schrieck. Il s'est terminé bien tard dans la nuit par la remise aux danseurs de jolis souvenirs, et par une très abondante distribution de fleurs amenées dans la salle sur un grand cygne blanc tout enrubanné de roses.

Remarqué parmi les nombreux invités : La baronne Ruzette, le comte et la comtesse Amédée Visart de Bocarmé, le comte et la comtesse de Gourcy-Serainchamps et leur fille, M. et Mme de Terschueren et leur fille, le baron et la baronne van Caloen et leur fille, la comtesse de Beaupré et ses filles, M. et Mme R. Lippens, le lieutenant et Mme Ulric de Pierpont, M. et Mme Louis Ryelant, le baron et la baronne Orban de Xivry et leur fille, le comte et la comtesse Alex. van der Stegen de Schrieck, le baron et la baronne Idès Snoy, le lieutenant et Mme Raoul Daufresne de la Chevalerie, le baron et la baronne Raymond de Serret, le baron et la baronne Robert de Crombrugghe de Looringhe, le comte et la comtesse José de T'Serclaes de Wommersom, le comte et la comtesse F. de Hemptinne et leur fille, M. Rapaert de Grass et sa fille, M. et Mme Joos de ter Beerst et leur fille, Mme Albéric Kervyn et sa fille, M. et Mme Adolphe de Nieuport, M. et Mme Etienne Visart de Bocarmé, la baronne de Séjournet de Rameignies et sa fille, M. et Mme Janssens de Bisthoven, le baron Rotsaert de Hertaing et sa fille, M. et Mme Paul Rotsaert de Hertaing et leur fille, M. et Mme Arents de Beerteghem et leur fille, M. et Mme van der Plancke, le lieutenant et Mme R. du Roy de Blicquy, Mme de Fauconval et sa fille, Mme Camille van Caloen de Basseghem, M. et Mme Halleux et leur fille, M. Albert Joos de ter Beerst, le baron Jean Kervyn de Lettenhove, M. Ferdinand Janssens de Bisthoven, les barons Werner et Jean van Oldeneel tot Oldenzeel, le marquis de Wavrin, M. Louis de Terschueren, M. René van Caloen de Basseghem, le comte Guillaume van der Burch, le lieutenant Edouard Morel de Westgaver, M. Désiré de Schietere de Lophem, le baron R. le Bailly de Tilleghem, M. Willy van de Walle, le comte Henri Goethaels, le comte Em. de Pinto, MM. Etienne Orban de Xivry, le chevalier Albéric de Formanoir de la Cazerie, etc.

M. et Mme Serweytens ont donné, à Scheepsdaele, un fort beau souper dansant, le 26 janvier.

Parmi les invités : Mme Saeys-Roels, M. et Mme van den Branden, Mme et Mlles Cherequefosse, M. et Mme Paul Liénart, Mlle Liénart, M. et Mme Leschevin, M. et Mme Lauwers, le vicomte et la vicomtesse de Nieuport, M. et Mme Verbeke de Bouck, M. et Mme Louis Jansens, le capitaine et Mme Sheridan, Mme et Mlle van den Eynde, M. et Mme Frank Gillis, M. et Mme Maurice de Brouwer, le chevalier et Mme Richard de Winiwarter, M. et Mme Joseph Daubricourt, Mlles Marie-Louise et Rita Serweytens, Gabrielle et Louise de Brouwer, H. Fraeys de Veubeke, Hélène Poirier, E. Douxchamps, Alice Daufresne de la Chevalerie, Hélène de Busschere, Marie d'Hondt, MM. R. de Fontaine, Frantz van Haelen, le lieutenant Paul Lormand, E. Daufresne de la Chevalerie, Alfred Liénart, Pierre van den Eynde, Edmond de Busschère, Christian Papeïans de Morchoven, Jean et Auguste van de Put, Paul et Jos. Keusters, Auguste, Paul et Pierre de Brouwer, Jaime de Arcos, Charles Lefebvre, Emmanuel Bossut, Franz Lefebvre, Henry Delwart, Ernest du Bois, George de Bouck, etc.

La soirée s'est terminée par un très joli cotillon rose dirigé par Mlle Marie-Louise Serweytens et M. Alfred Liénart.

× × ×

De Louvain :

Le 27 février a été célébré le mariage de Mlle Paule Janssens, fille de M. Louis Janssens et de Mme, née Selb, avec M. Abel Dubois de Loneux, licencié en sciences commerciales et consulaires.

Les témoins étaient : Pour la mariée, M. André Janssens, son frère ; pour le marié, M. Julien Dubois de Loneux, son frère.

Assistaient au mariage : M. et Mlle Louis Janssens, M. et Mme Dubois de Loneux, M. et Mme Aug. De Broux, M. et Mme Orphey Selb, M. et Mme Tschoffen, M. et Mme Max Couteaux, M. et Mme Paul Walckiers, M. et Mme Paul Schul (d'Anvers), MM. André, Christian et Roger Janssens, Mlle Inès Janssens, le lieutenant et Mme Nicod, M. Jean Van der Haert, dont les fiançailles avec Mlle Inès Janssens, sœur de la mariée, sont officielles depuis quelques jours.

M. et Mme Abel Dubois de Loneux, après un court voyage de noces, s'embarqueront le 11 mars, à Marseille, pour Tien-Tsin, où M. Dubois va occuper une haute situation et où les jeunes époux séjourneront trois ans.

Très jolie soirée dansante, suivie d'un charmant souper par petites tables, le 27 février, chez M. Schul, dans son magnifique hôtel de la rue de la Station. Parmi les personnes présentes, remarqué : Mlle Jeanne Schul, M. et Mme L. Schul-de Burlet, M. et Mme André Bauchen-Schul, M. et Mme Louis Meeûs-de Jaer, M. et Mme Pirlot-Meeûs, le lieutenant et Mme Nicod, le juge et Mme Em. de Becker, M. et Mme Ch. Serruys, M. et Mme Everaerts, Mme et Mlle Juliette Simons, M., Mme et Mlle Nève, Mme et Mlle Ponthière, Mme et Mlle Van den Eynde, Mme et Mlle Colette, M. et Mlle Roberti, Mlle Willems, etc. Du côté des habits noirs : MM. J. et F. Schul, le commandant De Rycker, MM. Ph. de Zualart, Portmans, Le Tellier, P. Van den Eynde, Jules Roberti, Georges et Paul De Baisieux, Jean Le Bon, Voëts, Nève, Colette, etc.

La partie de danse a été suivie d'un joyeux cotillon brillamment mené par Mlle Jeanne et M. Jacques Schul.

WINCARNIS

Tonique Incomparable

COMPOSÉ DE VIN FIN DE PORTO, SUC DE VIANDE, EXTRAIT DE MALT — DONNE FORCE, VITALITÉ, APPÉTIT

ÉCHANTILLON GRATIS

Ayant toute confiance dans notre préparation, qui est le meilleur tonique reconstituant pour les Convalescents, les Anémiés, les Neurasthéniques, les Surmenés et toutes personnes fatiguées par quelque cause que ce soit,
nous offrons un échantillon gratis pesant 360 grammes contre les frais d'envoi, soit : 0 fr. 50

Prix : Grand Flacon, *Bouteille à Champagne*, 6 fr. Petit Flacon, *demi-Bouteille à Champagne*, 4 fr.
Le contenu de la bouteille de Wincarnis à 6 fr. est le double de celui des bouteilles à 5 fr. d'autres vins

Agent exclusif pour pour Hollande et Belgique : Henri SANDERS, Amsterdam
Dépôt pour la Belgique : Kalcker Wielemans, Bruxelles

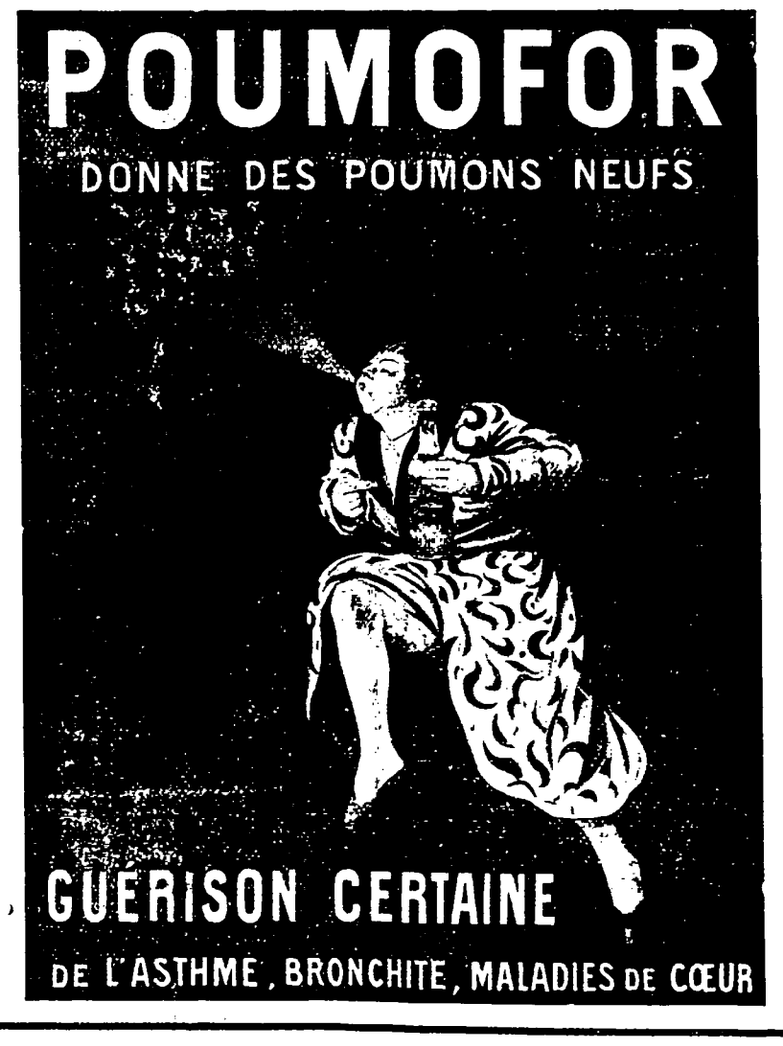
En vente à Bruxelles : Pharmacies : Vergauwen, boulevard Anspach, 160 ; Gripekoven, Marché-aux-Poulets, 37-39 ; Grande Pharmacie du Nord, boulevard du Nord, 148 ; Derneville, boulevard de Waterloo, 66 ; Pelerin, rue de l'Ecuyer, 20 ; Centrale, rue de l'Evêque, 31 ; Severin, place Saint-Jean ; Proot, rue Auguste-Orts, 30-36 ; Fabry, rue Defacqz ; Dewolf, chaussée de Waterloo, 137 ; De Jonck, chaussée de Vleurgat, Ixelles ; Walravens, chaussée d'Ixelles ; Bilaude-Vandser, chaussée de Waterloo, 178.

Pianos BERDUX

Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WERNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO-PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

VELDOR — SAVON * PARFUM * EAU de TOILETTE * POUDRE de RIZ
VIOLET, Parfumeur
29, Boulevard des Italiens, 29, PARIS.
Concessionnaire : A. ARON, 28a, rue Berlaimont, BRUXELLES

POUMOFOR
DONNE DES POUMONS NEUFS



GUÉRISON CERTAINE
DE L'ASTHME, BRONCHITE, MALADIES DE CŒUR

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

Une très belle soirée dramatique a été donnée, mercredi dernier, au théâtre de l'Alhambra, au profit de l'Œuvre des Missions du Congo.

Dans la salle : Le recteur et le vice-recteur de l'Université, Mgr Roelens, vicaire apostolique du Haut-Congo ; le chevalier de Wyels, M. V. Brifaut (d'Ixelles), Mme Linart, M. et Mlle Collard, le substitut Collard, Mme de Baisieux, M. et Mme Emile de Becker, MM. Gonzalès y Valdès, M., Mme et Mlle Van den Eynde, Mme et Mlle De Kuyper, Mme et Mlle Nève, M., Mme et Mlle Carnoy, Mme et Mlle Nothomb, M. et Mme Michotte, M. et Mme Ranwez, M. et Mme de la Vallée-Poussin, M. et Mme Kaisin, M. et Mlle Roberti, le lieutenant et Mme Prins, M. et Mlle Schul, Mme P. Poullet, M. et Mme Defourny, le juge et Mme Simons, les professeurs Becker, Lamine, Maere et Henry, M. Paul De Wilde, président du comité estudiantin de l'Œuvre ; M. Léon Herssens, secrétaire général, etc.

Le deuxième concert de l'École de musique a été donné, jeudi 23 février, au théâtre, sous la direction de M. Léon Du Bois. Grand succès pour les solistes, MM. Laurent Swolfs, G. Minet, pianiste ; Van der Heyden, Delmot, Ruelens, Meulemans, pour l'orchestre et pour les chœurs, qui ont interprété, entre autres, à la perfection, *Nos Carillons*, poème de Mlle Maria Biermé, musique de Léon Du Bois.

Remarqué dans la salle : Le bourgmestre et Mme Colins, Mmes Blas et Lemaire, le député et Mme Poullet, Mlle de Monge, Mme et Mlle Nève, Mlles Kraus et Hambrouck, Mme et Mlles Du Bois, M., Mme et Mlle Boels, Mme et Mlle Biermé, le compositeur Roels, le pianiste Laoureux, M. et Mme Gillon, l'échevin et Mme Schmit, le capitaine et Mme Laureys, Mme Béatse, Mlle Van Kelecom, M., Mme et Mlles Vermeylen, M., Mme et Mlle Janssens, M. et Mme Van den Hove, M. et Mme Van Biervliet, le sénateur L. Van der Kelen, l'inspecteur général de l'enseignement moyen Goemans, le colonel, Mme et Mlles Putzeys, le professeur H. Van der Linden, M. et Mme Al. Martens, le peintre Delaunois, le docteur et Mme Delmarcel, etc.

× × ×

De Tournai :

Une charmante soirée travestie a eu lieu, le 26 février, dans les salons de M. et Mme Carette-Dutoit.

Parmi les invités : M. et Mme Grenier (Gand), le major et Mme Parmentier (Bruxelles), M. et Mme Draps (Louvain), M. et Mme Paul Dutoit, Mlle Alice Dutoit, M. et Mme Edmond Dutoit, M. et Mme Paul De Geynst, le lieutenant et Mme Paul Ouverleaux, le lieutenant et Mme Karl Kupfferschlaeger, M. et Mme Léon Lecroart-Bruneel, M. et Mme Hendricks (Lille), M. et Mme Paul Delrue, M. et Mme Parmentier-Draps (Bruxelles), M. Albert Broquet, les lieutenants Devis, Bouloin, etc.

× × ×

De Huy :

Le samedi 25 février a été béni, en l'église collégiale, le mariage de Mlle Emma Godin, fille de M. Albert Godin et de Mme, née Prion de Ville, et petite-fille de feu Léopold Godin, le grand industriel et philanthrope, avec le chevalier Edmond de Winiwarter, docteur en sciences, fils du professeur à l'Université de Liége et petit-fils du jurisconsulte, professeur à l'Université de Vienne.

Dans le cortège, nous avons remarqué : M. et Mme Preud'homme, M. et Mme de Ville, M. et Mme d'Artet-Godin, M. et Mme Delloye, M. et Mme Vierset, M. et Mme de Winiwarter-Laoureux, et nombre de notabilités hutoises.

Après la cérémonie religieuse, un déjeuner réunissait leurs nombreux parents et amis dans la splendide villa de M. et de Mme A. Godin.

× × ×

De Charleroi :

La deuxième audition de l'abonnement mondain du Décem Musical a obtenu, lundi soir, un brillant succès.

Programme choisi : Du Beethoven, du Mozart et du Hændel. Mlle Marguerite Das, qui a donné une interprétation impeccable de l'*Air du Rossignol*, de Hændel, a été fort applaudie.

Parmi la foule élégante :

M. et Mlle Levie, M. et Mme Maurice Cambier, M. et Mme Oscar Terfve, M. et Mme Egide Lombart, M. et Mlle Oppermann, Mme et Mlle Lambert, M., Mme et Mlle Verhoeven, Mlle Ledoux, M. et Mme J. van Zanten, M. et Mme Marcel de Dorlodot, Mme Charlier-Soupart, Mlle Charlier, M. et Mme Ruffin-Lambert, Mme Herman Henry, M. et Mme Adolphe Biarent, Mme et Mlle Debray, M. et Mme Fernand Georges, M. et Mme Léopold Ransy, M. et Mme De Ridder, le lieutenant Bost, MM. Charles Delmeulle, Emile Delbos, Albert Fromont, Georges Haas, Edmond Coppin, Raymond Robert, etc.

× × ×

De Paris :

Le 21 février a été célébré, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, le mariage du comte Roger Le Vaillant de Folleville, fils du comte Le Vaillant de Folleville, ancien officier, et de la comtesse, née des Essars, décédée, avec Mlle Yvonne Le Brun, fille de M. Le Brun, et de Mme, née Sepulchre d'Autrebande.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R. P. Kuhn, dominicain.

S. S. le Pape avait envoyé sa bénédiction aux jeunes époux.

Les témoins étaient : Pour le marié, le comte de Moré de Prévíala, son cousin, et le vicomte Jehan de Fornel de la Laurencie, son beau-frère ; pour la mariée, M. Sepulchre d'Autrebande, son grand-père, et M. Le Brun, ministre plénipotentiaire, son oncle.

Le service d'honneur était fait par Mlles Renée Le Brun, Geneviève de Folleville, Anne-Marie Le Brun et Marie de Folleville, accompagnées du vicomte Louis de Folleville, du comte de Bragelongue, de M. Jehan de Saint-Germain et du vicomte Jean de Moulliac.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier : 17A, rue Vogler, Schaerbeek

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

MUSIQUE

Deuxième concert Crickboom (à la Grande-Harmonie, le jeudi 2 mars). — M. Crickboom, après avoir témoigné de ses belles qualités de style dans le très intéressant concerto en *sol* majeur, pour violon et orchestre, de Joseph Haydn, joué en première audition à Bruxelles, a exécuté de jolies pièces du XVIIIe siècle et en a bien fait ressortir le caractère un peu mièvre, mais gracieux comme un pastel de Watteau, dans la *Pastorale* de Benda, finement cadencé dans le *Menuet* de Hændel et d'une vivacité pétulante dans les *Commères* (Louis XV) de Pugnani.

Enfin, après un *Poème* de sa composition, pour violon et piano, d'un beau sentiment et de facture un peu recherchée, peut-être, M. Crickboom s'est véritablement surpassé dans son interprétation du très beau concerto en *mi* majeur, pour violon et orchestre, de Vieuxtemps, où se trouve réuni tout ce qui peut faire valoir la virtuosité et l'interprétation de l'artiste. Les mélodies qui y sont semées à profusion, les traits d'une poésie exquise, les jolies cadences, le sentiment dont il est pénétré ont été admirablement exprimés par M. Crickboom, qui, tout en possédant une des personnalités les plus intéressantes qui soient, est bien de cette admirable école de violon créée chez nous par Vieuxtemps et continuée par le grand Ysaye. L'artiste a été ovationné à plusieurs reprises par le public venu très nombreux pour l'entendre.

. B .

× × ×

Concerts annoncés :

Mars 5. — Conservatoire royal de Bruxelles, 2 heures. Troisième concert. Au programme : *Deuxième symphonie* (*ré* majeur) de Brahms ; *Quatuor* concertant de Mozart pour hautbois, clarinette, cor et basson avec orchestre ; fragments de la *Suite* en *si* mineur, de J.-S. Bach, pour instruments à cordes et flûte ; *Cinquième symphonie* (*ut* mineur), de Beethoven.

Mars 10. — Salle Erard. Récital par Mme Miry-Merck, cantatrice. Au programme : Mozart, F. Schubert, R. Franz, R. Strauss, A. de Castillon, H. Duparc, E. Chausson, C. Debussy, A. De Greef, F. Rasse, T. Ysaye, A. Borodine, P. Juon, J. Sibelius, L. Wallner.

Mars 12. — Alhambra, 2 h. 1/2. Concert Ysaye, avec le concours de Sir Edward Elgar, compositeur, et de M. Jean Gérardy, violoncelliste. Au programme : 1. *Ouverture tragique*, de Brahms ; 2. Concerto en *ré* majeur pour violoncelle et orchestre, de Jongen ; 3. Symphonie en *la* bémol majeur, d'Edward Elgar (sous la direction de l'auteur) ; *Kol Nidrei*, adagio pour violoncelle et orchestre, de Max Bruch ; 5. A) Prélude de *Parsifal* ; B) *La Chevauchée des Walkyries*, de R. Wagner.

Répétition générale, la veille, à 3 heures.

Mars 13. — Salle de l'hôtel *Astoria* (Mengelle), à 4 heures. Concert par le baryton italien Giuseppe Giusto, avec le gracieux concours de Mme Moray, soprano, M. Lambert, violoniste, et M. Henysse, pianiste.

Mars 13. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Deuxième concert de la Société nationale des Compositeurs belges. Au programme : des œuvres de Paul Gilson, A. Wilford, M. Jaspar, Lucien Mawet et Moulaert, interprétées par Mme Fassin-Vercauteren, cantatrice ; Mlle Marguerite Laenen, pianiste ; Mlle J. Samuel, violoniste ; M. Dautzenberg, corniste, et MM. Wilford et Jaspar.

Mars 14. — Salle Nouvelle, rue Ernest-Allard, 8 h. 1/2. Récital de piano par Mlle Alice Jones. Au programme : César Franck, Beethoven, Mendelssohn, Liszt et Brahms.

Mars 17. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Séance d'œuvres pour deux pianos par Mlle Germaine François et Miss Gladys Mayne, élèves du maître Arthur de Greef, avec le concours de Mme Ilka Bolska, cantatrice. Au programme : W.-F. Bach, Mozart, Schumann, Chabrier, Schubert, etc.

Mars 20. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital de piano par M. Jules Firket. Au programme : Beethoven, Mendelssohn, Schumann, Chopin, Wieniawski, Debussy, Rubinstein, Liszt.

Mars 22. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital de violon par Mlle Alma Moodie, élève de M. Oskar Back. Au programme : Bach, Schumann, Chopin, Sarasate, Wieniawski, Paganini.

Mars 25. — Conservatoire royal de Bruxelles, 8 heures. Audition du ténor E. Van Dyck, dans un choix de *lieder* de Schubert, de Schumann, de Richard Strauss et d'auteurs belges. Les titulaires des patronats A et B seront admis à cette audition sur présentation de leur carte de patronat. La mise en vente des places disponibles sera annoncée ultérieurement.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10 ; pas de succursale à Bruxelles. Tél. 3912.

× × ×

Mais. Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale*.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Tombola.

Il est utile de rappeler au public que les lots secondaires des 8e, 1re et 2e séries de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles peuvent être retirés, rue de Berlaimont, 14, de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures, ainsi que les dimanches et jours fériés de 10 heures à midi.

Le tirage de répartition des lots des séries 3 à 7 va être effectué de quinze en quinze jours. La délivrance des lots commencera cinq jours après chaque tirage.

Quant à l'émission en cours (9e, 10e et 11e séries), laquelle comporte un lot de 500,000 francs, un lot de 100,000 francs et 24 autres gros lots, elle sera tirée prochainement, la vente des billets de cette émission s'accentuant de jour en jour.

CHOSES DE BOURSE

Peu ou pas de changement au cours de cette semaine.

A la Coulisse, l'ensemble du marché est calme, mais ferme. Les valeurs de traction sont toujours en faveur et maintiennent leurs cours sans difficulté.

Au Parquet, la situation reste favorable.

Si les rentes et les emprunts communaux sont faibles, en revanche on est bien disposé dans la plupart des compartiments.

Les banques sont résistantes.

Aux tramways, les Bruxellois, les Buenos-Ayres et les Mutuelle sont en avance assez sensible.

On est calme en chemins de fer. Légère reprise en glaceries et en verreries. En zinc, plomb et mines, on remarque l'allure très ferme des Nébida, des Prayon et des Rouina.

Aux coloniales, la 1/100e Kasaï progresse à 150. L'Union Minière est vacillante. L'ordinaire Katanga gravite autour du cours de 3700.

Rien d'intéressant en diverses ni en étrangères.

A L'INNOVATION

107-111, rue Neuve et 41-43, chaussée d'Ixelles
BRUXELLES

Lundi 6 mars
et jours suivants

GANTS, DENTELLES
FLEURS, PLUMES
ET PARFUMERIE

Demander notre Catalogue spécial

POUR PREMIÈRE COMMUNION

1910 | Exposition de Bruxelles | 1910

TOMBOLA

500,000 FRANCS

	100,000 »	
	50,000 »	
GROS	25,000 »	GROS
	20,000 »	
LOTS	15,000 »	LOTS
	15,000 »	
	4 lots de 10,000 »	
	15 lots de 5,000 »	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces**, sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

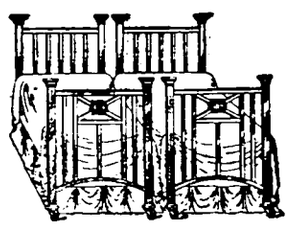
Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

BERVOETS-WIELEMANS

La plus importante maison de literies du pays

FOURNISSEUR DE LA COUR

Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

Je joue avec grande satisfaction *vos admirables pianos* dont la merveilleuse *plénitude de son* se plie avec une facilité extraordinaire aux exigences de la musique moderne. Dans une récente lettre particulière, Saint-Saëns exprime le jugement suivant : « Dites à BECHSTEIN que j'ai joué dans un concert, à Rio (Brésil), un de ses *pianos qui m'a absolument ravi.* »

CAMILLE SAINT-SAENS.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET

212, rue Royale

BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Br...

THISBÉ PARIS ED. PINAUD

PARFUM ULTRA-PERSISTANT

PIANOS
Steinway & Sons

Fournisseurs de la Cour de Belgique

114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur

Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de **BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS**
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — **TÉLÉPHONE 112.09**

Théâtre royal de la Monnaie

Le Barbier de Séville

Opéra-comique en quatre actes. — Version française par CASTIL-BLAZE
Musique de ROSSINI

Le comte Almaviva	MM.	GIROD
Figaro		PONZIO
Basile		BILLOT
Bartholo		LA TASTE
Pédrille		DANLÉE
Un officier		DOGNIES
Le notaire		CAISSO
Un alcade		ROUX
Rosine	Mmes	DUPRÉ
Marceline		PAULIN

A la leçon de chant, au troisième acte, Mme LILY DUPRÉ chantera le *Thème et Variations*, de PROCH

Le spectacle sera terminé par :

HOPJES et HOPJES

Ballet-pantomime en un acte de M. F. AMBROSINY
Musique de M. G. LAUWERYNS

Miss Maud, jeune Américaine	Mlles	CERNY
Mietje		O. GHIONE
Jantje		LEGRAND
Ziska, marchande		VERDOOT
Kaatje, marchande		JAMET
La mère Kobe		HANSSENS
Pieter		R. GHIONE
L'oncle Sam	MM.	AMBROSINY
Le père Kobe		ENGEL
Le bourgmestre		DUCHAMPS
Liefje		Le petit DE BEER

Les autres rôles par les dames coryphées et tout le personnel du ballet

Décor de M. Jean Delescluze

Costumes dessinés par M. TYTGAT et exécutés par Mmes MAURY et DE RAMAEKER

SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON
SAVONNERIES LEVER Frès S.A USINES et BUREAUX FOREST

SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT
SAVONNERIES LEVER Frès S.A USINES et BUREAUX FOREST

LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON
I. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et...

PIANOS
GUNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Faites bien attention!

Les Bijoux "FIX"
portent tous le mot "FIX" gravé sur chaque bijou.

Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique

MELODIA VIRTUOSE

prouve sa supériorité sur tous les autres appareils

GRAND PRIX 1910

108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES

SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges

Henriette LA GYE

Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils

Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

Aug. NYSSENS & Cie
Société anonyme
321a, rue des Palais, Bruxelles

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES DE LUXE EN TOUS STYLES

IMPRIME SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, Rue de la Buanderie

CIGARETTES PALL-MALL CIGARETTES

Qualité supérieure

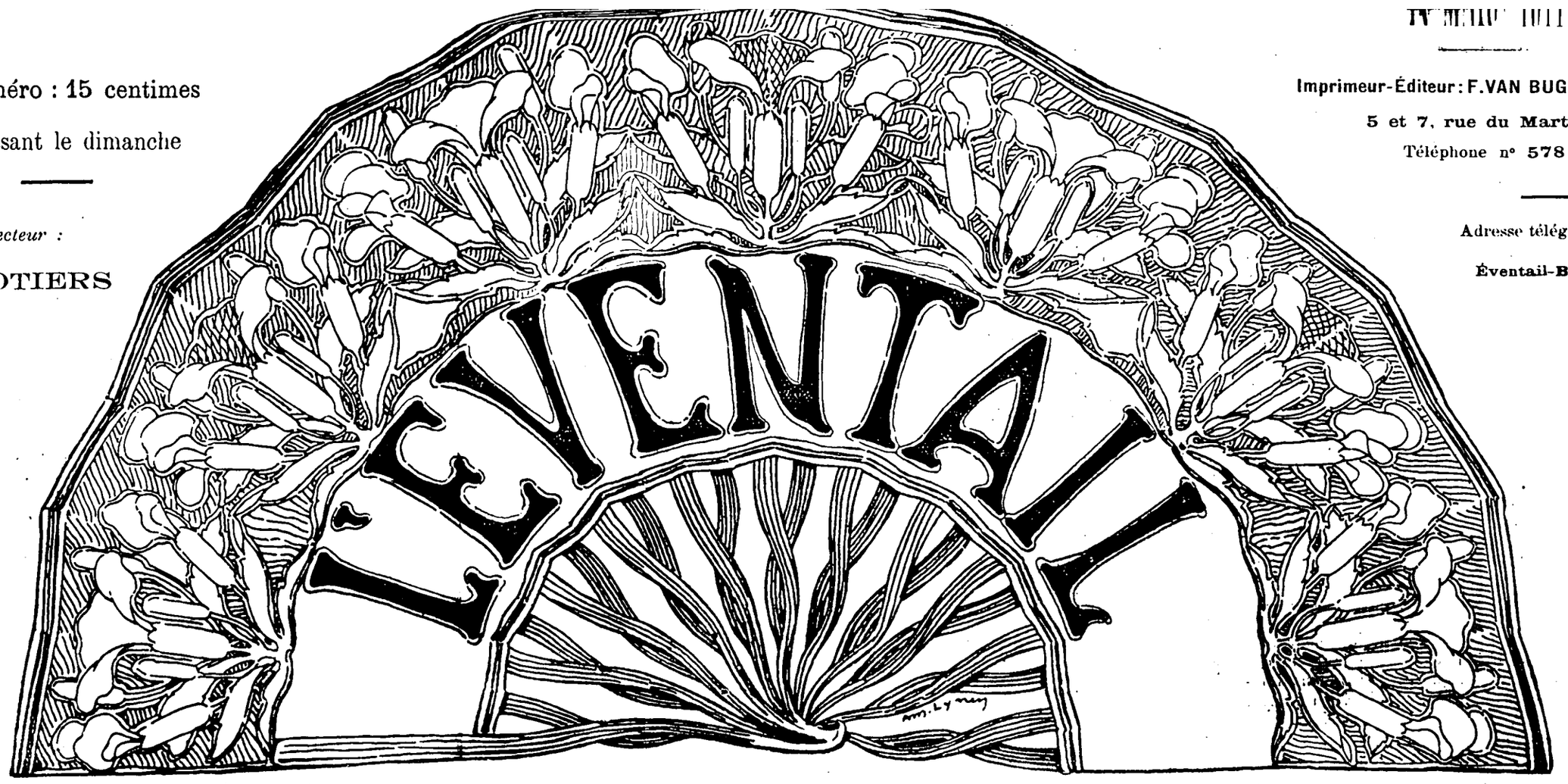
ÉQUIVALENTE AUX MEILLEURES CIGARETTES ÉGYPTIENNES IMPORTÉES

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS



Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 4. — Joli sujet de M. Bernstein, qui aime les situations tendues, les paroxysmes, les minutes suprêmes et le reste. Un jeune homme a commis « une faute de jeunesse », comme tout le monde, mais celle-ci est de celles qui provoquent le plus facilement les déclamations vertueuses. Puis, avec l'âge, le travail et le développement de ses dons personnels, il est devenu une façon de grand homme. Son nom est de ceux qu'on cite, qui évoquent des idées. Il paraît qu'il ira loin ; il a déjà un passé, un présent superbe et un avenir !

Ce soir même, sa gloire va recevoir une consécration suprême : celle que tant d'autres, d'autant de talent, mais moins heureux, ont ambitionnée. Il se sent grand, fort, indulgent, pitoyable. Il respire à pleins poumons un air enivrant ; tout à l'heure toutes les cloches de la gloire sonneront à la volée en son honneur.

Et voilà sournoisement le rappel de la faute. Ce fut d'abord une lettre anonyme, puis une ligne dans un journal. Il a d'abord eu du mépris ; cela mourait à ses pieds, au socle de sa statue, et déjà les grandes orgues triomphales commençaient à chanter pour lui. Mais le bruit du dehors, le petit sifflet du début, est devenu la tempête, injures, menaces. Le jeune grand homme est pris entre deux charivaris ; il entend le *Te Deum* et « Mort à Machin ! » à la fois. Il allait monter dans l'omnibus du Panthéon, il ne trouve que celui des Gémonies (c'est, en réalité, le même, variante du célèbre omnibus à trajet si court : Roche Tarpéienne-Capitole). Cédera-t-il, cédera-t-il pas ? Que lui commande instantanément son intérêt, sa gloire, le souci d'une tenue élégante ?

J'avoue que la pièce ne fait que commencer ; je laisse le soin des développements à M. Bernstein, si ces prémisses le tentent. Mais s'il faisait avec ce début un chef-d'œuvre, il aurait l'air non seulement d'un homme très fort, mais d'un homme spirituel.

× × ×

Dimanche 5. — Ayant lu les journaux, celui-là me dit : « Elle est forte. Tous les nouveaux ministres français sont millionnaires — au moins — et ces gens-là se disent démocrates. »

Réflexion d'un instant.

La démocratie est loin d'être organisée. C'est une hypothèse vague à l'horizon des temps. Sans l'admettre ou la combattre, il me semble que sa pratique est un luxe, différent de l'automobile, mais un luxe.

Pour bien traiter la richesse et prévoir sa répartition, il faut au moins l'avoir connue. On sait ce qu'elle comporte de joies et de désillusions.

D'ailleurs, pour faire quelque chose en nos temps, il faut être au moins millionnaire. Tout est hors de prix : l'électeur et le tabac. A n'être pas millionnaire on est suspect si l'on est ambitieux de guigner le million. Il vaut mieux l'avoir tout de suite, ce million, c'est une simple clef ; elle ouvre des portes devant lesquelles sans cette clef on passe assez sottement sa vie.

La pratique de quelques millionnaires m'a appris qu'ils ne sont pas si heureux qu'ils en font courir le bruit. Non, mais ils peuvent s'offrir quelques élégances : l'honnêteté, les voyages, la lecture, la solitude. Ils tirent tous, il est vrai, un parti restreint de leurs millions.

Ils n'en eurent vraiment besoin que de vingt à vingt-cinq ans ; après soixante-dix ans ils s'en trouveront encore très bien. Dans l'intervalle, ils se seraient portés mieux à casser des cailloux.

Qu'ils soient donc ministres ; c'est une distraction pour eux... Mais il me semble que si Sénèque a écrit sur un pupitre d'or l'éloge de la pauvreté, il eut raison. Cela ne pouvait s'écrire sur aucun autre meuble.

× × ×

Lundi 6. — Le *Figaro* de samedi a publié un article « pour les Wallons » et révèle ainsi au monde, sous la signature de M. Pascal Bonette, l'existence de ces Wallons inconnus de la France et pourtant Français de race et de langue.

Bonette revendique ainsi une province française que la France avait égarée ; bien entendu il la revendique intellectuellement et non politiquement.

Cet écrivain a un sens spirituel de la suprématie française ; il veut en glorifier la manifestation la moins contestée : la cuisine. Car c'est par ses soins que Brillat-Savarin aura bientôt sa statue à Belley.

C'est bien agir. Réinstaurons le tourne-broche ; mangeons, puis philosophons ; mangeons à la française, puis pensons à la française. Bonette a le sentiment de l'ordre. En procédant ainsi on peut arriver à de grandes choses.

× × ×

Mardi 7. — Il s'est passé à la Chambre des députés belges des incidents graves. Le télégraphe me l'apprend par l'intermédiaire d'un journal du soir. Un député a maltraité un autre député.

Ce que c'est que de vivre à huis clos ! Ici, au bord de la mer bleue, je ne comprendrai que des luttes gymniques, le corps à corps de beaux athlètes, des jeux harmonieux plutôt que des luttes. Et si des hommes sont divisés par leurs pensées ou leurs façons de penser, ils n'échangeraient que des propos courtois, des phrases cadencées, tout illuminées d'images empruntées à ce ciel, à cette mer, à cette terre si parfaitement unis dans l'universelle bleuité. Quant au fond, à l'essentiel de leurs pensées, ils ne pourraient se les opposer que pour en comprendre les beautés communes ou en savourer indulgemment les contradictions fécondes. Ainsi sont bernés les dieux qui, ayant fait les hommes, les lancèrent les uns contre les autres comme nous ferions de petits chiens. Mais, dans le Midi, y a-t-il eu jamais des dieux aux intentions si malignes ?

Pour imaginer que deux hommes se ruent l'un sur l'autre avec des menaces ou des coups, il faut que je me reporte vers le Nord originel où, dans leurs prisons de brume, les hommes n'ont les uns envers les autres que des hostilités de prisonniers et des rancœurs de malheureux.

Oui, mais ! précisément, on m'écrit en me parlant de ce doux pays où je me complais : « L'air y distille la flamme, il produit le coma moral, il est funeste à nous autres... » Allons, encore un ennemi de « mon » Midi !

× × ×

Mercredi 8. — Tout au long des routes de la Riviera ou de la Corniche d'Or, ou des Maures, brusquement on est émerveillé de découvrir un jeune homme à justaucorps et à pourpoint d'azur, qui, sur une échelle de soie, escalade un balcon d'une villa mauresque où l'attend une noble dame à bandeaux, avec ferronnière florentine ; ou bien d'un bois surgissent six brigands à tromblon, qui, se ruant vers une chaise de poste, en tuent le conducteur, puis en extraient une douairière qu'ils privent des bijoux dont elle est copieusement bardée ; ou bien on rencontre, escorté de soldats romains, le Christ aux cheveux roux et aux longs regards, qui porte sa croix ; ou encore une grosse matrone à califourchon sur un porc que poursuivent, avec des fourches et des triques, vingt paysans normands.

A l'écart de ces scènes étranges, un opérateur les « cinématographie » imperturbablement.

Cela devient si fréquent que, parfois, quand on rencontre un type un peu étrange, ou une automobile emplie d'exotiques (avatar moderne d'un chariot de Thespis qui ferait du 80 à l'heure), on cherche machinalement l'opérateur et sa mécanique immortalisante. Le décor, dans son élégance un peu factice, n'a plus été planté que pour lui, les caps sont des portants qu'il peut déplacer, et cette mer au ronronnement tranquille, cette mer sans flux ni reflux, c'est une toile de fond :

L'immobile décor en dehors de la vie.

× × ×

Jeudi 9. — Oui, parfois cette impression de paradis artificiel est telle que je fuis un jour cette Côte d'Azur pour quelque village d'Italie où les gazons lisses, illustrés de corbeilles géométriques, ne descendent pas jusqu'à la mer, ou pour quelque village du Var bien farouche encore, comme s'il redoutait toujours l'invasion des Sarrasins, et n'abritant que des indigènes philosophes pas du tout mués en garçons d'hôtel.

Mais après ces deux mois où vivaient seuls les arbres du Midi, voici nos arbres à nous qui s'animent ; un cerisier, tout candidement blanc de fleurs, me fait de longs reproches, et l'âme du voyageur, qui le devance toujours, au départ comme au retour, commence à s'en aller là-bas vers la maison du Nord autour de laquelle pointe sans doute seulement la modeste végétation des surcaux.

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal de la Monnaie

La Tosca.

Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir entendre de nouveau d'excellents artistes italiens dans une des œuvres italiennes les plus goûtées : *La Tosca*.

On se rappelle combien Mme Edith de Lys fut admirable dans le rôle capital du chef-d'œuvre de Puccini, quand elle nous le chanta l'automne dernier, avec le ténor Bassi et le baryton Amato. On apprécia aussi chaleureusement la cantatrice que la comédienne. L'impression n'a pas été moindre cette fois. Le deuxième acte, notamment, fut joué et chanté par Mme de Lys avec un art et une passion sans pareils, et, comme nous le disions l'autre fois, Sarah Bernhardt même ne nous donna jamais, du personnage de Sardou, une réalisation plus émouvante.

Aussi le succès de Mme de Lys a-t-il atteint les proportions d'un véritable triomphe.

Nous en dirons autant de celui de M. Anselmi, le délicieux et impeccable ténor que nous avions déjà applaudi aussi dans le rôle de Mario Cavaradossi, quand il vint le chanter avec Mme Bianchini-Cappelli et le baryton Sammarco, en octobre 1909, après nous avoir donné aussi une non moins brillante interprétation du duc de Mantoue dans *Rigoletto*.

M. Anselmi possède une voix généreuse, à la fois puissante et ravissante, qu'il conduit avec un art infini. Il a mis de nouveau en une radieuse lumière les fraîches inspirations mélodiques de son rôle, depuis le si agréable cantabile qu'il chante en peignant, au premier acte, et qu'il a fait bisser, jusqu'à ses émouvants et déchirants adieux à la vie, au troisième acte, que la salle enthousiaste et vivement émue lui a redemandés aussi à force d'acclamations, sans oublier l'interprétation très dramatique qu'il a donnée du deuxième acte, notamment de la crispante scène après la torture.

M. Enrico Nani, un jeune baryton, promet de marcher sur les traces de Sammarco et d'Amato dans le rôle du terrible Scarpia ; il a déjà beaucoup d'autorité et sa voix chaude et mordante, son chant expressif, l'ont fait légitimement applaudir aux côtés de Mme de Lys et de M. Anselmi.

MM. Artus, La Taste, Delaye, Villier, Mlle Sonia, qui donnaient la réplique en italien à ces trois excellents artistes, se sont parfaitement acquittés de leur tâche.

Théâtre royal du Parc

La matinée Sandeau.

En termes aimables et souvent amusants, M. F.-Charles Morisseaux a, jeudi dernier, conférencié sur Jules Sandeau.

Jules Sandeau est un peu oublié de nos jours. Il a fallu le centenaire de sa naissance, fêté cette année, pour le rappeler à l'attention des lettrés.

Jules Sandeau fut avant tout un brave homme. La bonté de son âme se révèle dans ses œuvres. Qu'on relise, pour se persuader de cette vérité, ses romans les plus célèbres : *Mademoiselle de La Seiglière*, *La Chasse au roman*, *La Roche aux Mouettes*. Des sentiments très nobles y sont contenus ; un parfum d'honnêteté et de pureté semble s'en exhaler.

On connaît les relations de Jules Sandeau avec la baronne Dudevant, c'est-à-dire George Sand, la séparation de ces deux êtres qui s'étaient aimés si ardemment, cette idylle sentimentale et un peu douloureuse dont l'écrivain garda toujours un souvenir pieux et recueilli. Souvenir tout idéal, d'ailleurs, conservé à travers le temps, et pour ainsi dire épuré de toute réalité, puisqu'un jour, dit-on, Sandeau rencontra chez un ami une dame qu'il observa avec attention et dont il demanda le nom. Cette femme était George Sand. Il avait passé devant elle et ne l'avait pas reconnue.

C'est en collaboration avec George Sand que Jules Sandeau écrivit son premier roman, *Rose et blanche*, signé du nom de Jules Sand. Sandeau, qui faisait de la critique dramatique, se lia avec Augier peu après les représentations de la *Ciguë*. C'est avec cet écrivain qu'il composa le *Gendre de Monsieur Poirier*, qui est, on le sait, une des comédies les plus remarquables du siècle dernier.

Jules Sandeau fut nommé conservateur à la bibliothèque Mazarine, puis bibliothécaire du château de Saint-Cloud. Rien ne manqua à sa gloire, puisqu'il fut élu membre de l'Académie française. Cependant une mélancolie semble planer sur la fin de son existence. Une tristesse atténuée par la douceur d'un souvenir ineffaçable et charmant.

Mademoiselle de La Seiglière fut interprétée par la troupe du Parc. Le jeu plein d'aisance de M. Gournac, l'intelligence dramatique de Mlle Angèle Renard, la grâce de Mlle Marie Le Roy, l'habileté de M. Carpentier, la sobriété de M. Seran, tout cela contribua à rendre à cette comédie, au sentiment si délicieusement enjoué, un regain de jeunesse.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 12, en matinée, à 1 h. 1/2, huitième représentation de *Manon Lescaut ;* le soir, à 7 h. 1/2, *Faust ;* lundi 13, à 7 h. 1/2, *Ceci n'est pas un conte* et *Madame Butterfly* ; mardi 14, à 7 h. 1/2, représentation de gala organisée au bénéfice de l'Union française, de la Société française de secours mutuels et de la Fraternelle française, *L'Africaine ;* mercredi 15, à 7 h. 1/2, représentation de grand gala donnée en italien, avec le concours de Mmes Edith de Lys et Maria Grassi et de MM. Gennaro de Tura et Enrico Nani, *Aïda ;* jeudi 16, première représentation du *Feu de la Saint-Jean* (*Feuersnot*), poème lyrique en un acte de M. Ernst von Wolzogen (traduction française de M. Jean Marnold), musique de Richard Strauss ; on commencera par *Cavalleria rusticana ;* vendredi 17, à 8 heures, abonnement général suspendu et onzième de l'abonnement spécial, *Le Barbier de Séville ;* samedi 18, à 7 h. 1/2, représentation de grand gala, avec le concours de Mmes Edith

HIRSCH & CIE

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

de Lys et Maria Grassi et de MM. Gennaro de Tura et Enrico Nani, *Aïda;* dimanche 19, en matinée, à 1 h. 1/2, vingt-septième représentation de *Quo Vadis?;* le soir, à 8 heures, neuvième représentation de *Manon Lescaut*, de Puccini.

Aïda, que le théâtre de la Monnaie fut jadis le premier à donner en traduction française (15 janvier 1877) et qui est demeuré l'un des plus grands succès que l'on ait connus à Bruxelles, n'a jamais été donnée en italien à ce théâtre. C'est donc une occasion unique qui sera offerte, cette semaine, aux admirateurs de Verdi, d'entendre son chef-d'œuvre dans sa forme originale. *Aïda*, pour la troisième et la quatrième des représentations italiennes organisées par la direction, sera chantée mercredi 15 et samedi 18 par quelques-uns des protagonistes les plus fameux des théâtres d'outre-monts, notamment le célèbre ténor Gennaro de Tura (Rhadamès), le baryton Nani (Amonasro), la contralto Maria Grassi (Amneris) et la toute charmante Edith de Lys (Aïda). C'est là un quatuor de tout premier ordre, qui, encadré par les beaux chœurs de la Monnaie et accompagné par son impeccable orchestre, assure à la belle œuvre de Verdi une interprétation exceptionnellement intéressante.

De nombreux habitués de la Monnaie avaient exprimé à la direction le regret de n'avoir pu assister aux représentations italiennes du mois d'octobre parce qu'ils n'étaient pas encore rentrés en ville à ce moment de la saison. C'est pour leur donner satisfaction qu'on a organisé la série des représentations italiennes que la *Tosca* vient d'ouvrir d'une façon si brillante avec Mlle Edith de Lys, le délicieux ténor Anselmi et le baryton Nani.

Après *Aïda*, il y aura encore deux représentations de la *Traviata* avec Mme Finzi-Magrini dans le rôle de Violetta. Mme Finzi-Magrini est, de toutes les jeunes cantatrices italiennes, celle dont la renommée s'est le plus rapidement étendue, non seulement en Italie, mais en Autriche aussi et en Espagne. Elle n'est pas inconnue en Belgique puisqu'elle chanta l'été dernier, au Kursaal d'Ostende, avec un succès qui rappela celui de Selma Kurz et de Frieda Hempel.

La première de *Le Feu de la Saint-Jean*, de Richard Strauss, se fera jeudi prochain, le 16 mars. Ce sera la première en français de cette œuvre célèbre qui, créée le 21 novembre 1901 à l'Opéra de Dresde, fonda la réputation dramatique du maître allemand, jusqu'alors connu seulement comme symphoniste.

Sous son titre allemand de *Feuersnot*, le *Feu de la Saint-Jean* a fait rapidement le tour des grandes scènes allemandes, qui seules étaient en mesure d'exécuter convenablement cette partition extrêmement difficile. Après Dresde, il parut successivement à Munich, à Berlin, à Francfort, à Stuttgart, à Hambourg, à Prague, à Vienne, à Cologne, à Leipzig, avec un succès qui n'a été égalé que par celui de *Salomé*.

Le *Feu de la Saint-Jean* ne comprend qu'un acte. C'est une comédie lyrique, presque un opéra-bouffe par le sujet. Les dernières répétitions se sont poursuivies pendant toute la semaine dernière, et, dès hier samedi, on a répété généralement dans les décors.

Voici la distribution complète de l'ouvrage :

Conrad, M. Ponzio; le bailli, M. Swolfs; Ortolf Sentlinger, bourgmestre, M. Billot; Lisbeth, sa fille, Mlle Lilly Dupré; Elsbeth, Margret et Wigelis, amies de Lisbeth, Mlles Bérelly, Symiane et Montfort; Pœschel, aubergiste, M. Weldon; Hämerlein, le mercier, M. Delaye; Kofel, le forgeron, M. Colin; Gilgenstock, le brasseur, M. La Taste; Tulbeck, le tonnelier, M. Dua; Ursule, sa femme, Mme Paulin; Aspeck, le potier, M. Lheureux; Walpurg, sa femme, Mlle Williame.

L'action se passe à Munich, le soir de la Saint-Jean, à une époque légendaire. La scène représente la rue Sentlinger à Munich, donnant sur l'une des portes de la ville.

Le *Feu de la Saint-Jean* ne prenant pas toute la soirée, le spectacle commencera par *Cavalleria rusticana*, qui sera chanté par Mmes Claire Friché, Symiane et Paulin, MM. Saldou et Bouillez.

Afin de ne pas coïncider avec la répétition générale du quatrième concert du Conservatoire, la matinée annuelle au bénéfice de la Mutualité du petit personnel de la Monnaie, qui avait été fixée au jeudi 6 avril, est reportée au samedi 8, à 2 heures.

M. Sylvain Dupuis a mis au programme de son dernier concert populaire, l'un des chefs-d'œuvre de la musique classique : *La Création*, oratorio en trois parties, pour soli, chœur et orchestre, de Joseph Haydn.

Nous ne croyons pas que ce chef-d'œuvre ait jamais été joué intégralement à Bruxelles, et, en tout cas, il n'y fut jamais donné au Conservatoire sous la direction de Gevaert, ni aux Populaires sous la direction de Joseph Dupont.

Cette audition, si particulièrement intéressante, se fera le lendemain de la clôture de la saison de la Monnaie, le 1er et le 2 mai. La date primitivement annoncée (25-26 mars) n'a pu être maintenue, l'aménagement de la salle pour le bal de la Mi-Carême ne permettant pas de placer l'estrade des concerts l'après-midi.

En donnant son dernier concert après la saison théâtrale, M. Dupuis rétablit une tradition des dernières années de la direction de Joseph Dupont, qui donnait toujours un grand concert orchestral et choral quelques jours après la clôture.

×××

Les deux représentations d'aujourd'hui, dimanche, 12 mars, au Parc, — en matinée, à 2 heures, et en soirée, — seront les dernières de *Mon ami Teddy*. Et elles serviront en même temps d'adieux de M. Henry Roussell au public bruxellois.

Cette journée ne manquera pas d'être triomphale pour la charmante pièce de MM. Rivoire et Besnard, dont le succès s'est maintenu et n'a fait que grandir pendant une si longue période, et pour l'artiste de talent qui en a incarné le héros d'une façon si brillante.

A ces deux éléments de succès, il convient d'en ajouter un autre, qui n'a pas peu contribué à la fortune de l'œuvre : nous voulons parler de l'interprétation d'ensemble, de son admirable homogénéité, des mérites réellement très distingués que la troupe du Parc, secondant les deux artistes en représentation et leur charmante camarade, Mlle Damiroff, ont déployés à cette occasion. Peu de théâtres, même à Paris, auraient pu composer une pareille réunion d'interprètes et donner à cette pièce, tour à tour légère, spirituelle et touchante, son caractère et son mouvement. Cette nouvelle victoire, succédant à celles que M. Reding avait remportées précédemment avec *Sire* et l'*Aventurier*, a achevé de consacrer le renom du théâtre du Parc et de lui mériter le titre, qu'il a su si bien conquérir, de premier théâtre français en Belgique.

Nous engageons ceux qui, par hasard, n'auraient pas encore vu *Mon ami Teddy*, et tous ceux qui voudraient le revoir, à ne pas manquer l'une de ces deux dernières représentations. La pièce, en effet, ne pourra pas être reprise, M. Henry Roussell partant en tournée avec l'impresario Ullmann pour de lointaines contrées...

Demain lundi, 13 mars, représentation de grand gala et de haut intérêt littéraire M. Reding a pu obtenir des artistes de la Comédie-Française qu'ils vinssent nous donner une représentation des *Erinnyes*, le chef-d'œuvre de Leconte de Lisle, une des pièces les plus puissantes et les plus tragiques du théâtre moderne. Dans la splendeur d'une poésie éclatante, la fameuse Orestie antique y revit superbement. On se rappelle l'émotion poignante que les *Erinnyes* produisirent, il y a quelques années, sur la scène de la Monnaie, avec des artistes qui ne comptaient pas tous, comme ceux que nous entendrons lundi, parmi les meilleurs de la Comédie-Française. Cette soirée inoubliable aura son lendemain, au Parc. Les principaux rôles seront joués par Mlle Madeleine Roch, — dont les Bruxellois raffolent, à juste titre, — par Mme Tessandier, la belle tragédienne, par Mlle Revonne et M. Alexandre, deux des plus jeunes et des meilleures recrues du Théâtre-Français, par M. André Varennes, du théâtre Réjane, etc. Ce sera un ensemble de tout premier ordre.

Un attrait considérable s'ajoutera à cette belle interprétation : l'admirable musique de scène composée pour les *Erinnyes* par M. Massenet. M. Reding a obtenu du grand compositeur l'autorisation spéciale de l'exécuter; elle forme une des partitions les plus justement célèbres de l'auteur de *Manon*.

Mardi 14 mars, les nombreux amateurs du théâtre d'Ibsen, à Bruxelles, auront la bonne fortune d'applaudir au Parc un des chefs-d'œuvre du maître norvégien, *Rosmersholm*, interprété en allemand par la troupe complète du Schauspielhaus de Dusseldorf. En tête de l'interprétation figurent Mme Louise Dumont et M. Gustave Lindemann, deux artistes qui se sont fait une véritable réputation dans le répertoire ibsénien.

Ce sera là une occasion précieuse de faire une intéressante comparaison entre l'interprétation des drames d'Ibsen d'après la tradition scandinave et celle que les artistes français nous ont donnée jusqu'à présent.

Mercredi prochain, 15 mars, le Parc donnera sa nouvelle grande « première », *L'Ange gardien*, de M. André Picard.

Nous avons indiqué déjà le sujet, extrêmement prenant, de l'œuvre de l'auteur de *Jeunesse*. Elle ne ressemble en rien à celle que le public du Parc vient d'applaudir. C'est une étude psychologique, une étude de femme, profondément fouillée et très curieuse. L'intérêt en est moins peut-être dans l'agencement des situations que dans la peinture d'un caractère; mais ce caractère se développe cependant au milieu d'une action dramatique très passionnante, et il a été tracé par l'auteur en nuances délicates, dans une forme à la fois élégante et vigoureuse.

L'interprétation sera, nous l'avons dit aussi, tout à fait remarquable, avec M. Pierre Magnier, qui jouera le rôle créé par lui à Paris; Mlle Marthe Mellot, pour qui le rôle principal feminin a été écrit, et Mlle Magdeleine Damiroff, dont il n'est plus nécessaire de vanter la grâce et l'émotion.

Le spectacle commencera à 8 HEURES PRÉCISES, par un acte du même auteur, *Un Amant délicat*, un acte charmant, n'ayant pas la banalité des levers de rideau habituels, et qui mérite d'être vu. Il sera interprété par Mlle Mary Le Roy, MM. de Gravone et Rousseau. Espérons que, pour une fois, le public du Parc arrivera à l'heure, afin de ne pas perdre le bénéfice de ce petit régal.

Jeudi prochain, 16 mars, à 2 heures, deuxième matinée littéraire consacrée à la célébration du centenaire de Jules Sandeau. Représentation de *Mademoiselle de La Seiglière*, comédie en quatre actes, et conférence préliminaire par M. F.-Ch. Morisseaux.

×××

Le *Joyeux Paysan*, que le théâtre Molière reprend pour une semaine afin de satisfaire à d'innombrables demandes, va faire, lui aussi, son tour des pays de langue française : d'ores et déjà, il est assuré de paraître, la saison prochaine, sur sept scènes de France, sur une de Genève et sur celles de plusieurs villes belges.

On travaille même, en ce moment, à la traduction en italien de l'adaptation française de la ravissante opérette de Léo Fall.

Une intrigue simple et émouvante, mais intéressante d'un bout à l'autre, ne lassant jamais l'attention avec ses situations, tantôt attendrissantes au plus haut degré, tantôt du plus réjouissant comique, font du *Joyeux Paysan*, dont le théâtre Molière donne une dernière matinée aujourd'hui dimanche, le spectacle de famille par excellence.

PARFUM
ROSE D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

Les répétitions de l'adaptation française du *Jockey Club*, l'œuvre maîtresse du déjà célèbre compositeur Victor Holländer, se poursuivent avec ardeur au Molière; et, chose rare, il n'est pas un des interprètes qui ne soit enchanté de son rôle. D'ailleurs, si la musique en est ravissante, le livret, assure-t-on, est aussi des mieux venus et des plus amusants.

Le *Joyeux Paysan* nous sera joué, au théâtre Molière, jusqu'à vendredi inclusivement. Samedi, pour les adieux de l'excellent baryton Dufour, on reprendra — mais pour quatre jours seulement — un autre grand succès de cette saison : *Hans le joueur de flûte*, le petit chef-d'œuvre de Ganne.

×××

La Comédie-Française vient de mettre à l'étude deux œuvres nouvelles : *Le Goût du vice*, de M. Henri Lavedan, et *Cher Maître*, de M. Fernand Vandérem.

×××

Une cérémonie touchante a eu lieu à Paris la semaine dernière. Mme Jules Claretie avait fait célébrer un service à la mémoire de Jane Henriot, la jeune comédienne qui mourut il y a dix ans dans l'incendie de la Comédie-Française. Et l'on est allé déposer des fleurs sur la tombe de la malheureuse artiste au cimetière de Passy, où M. Emile Faguet, en une allocution émue, a fait revivre les traits charmants de Jane Henriot.

×××

Nous allons revoir les *Transatlantiques*, la jolie comédie d'Abel Hermant, arrangée en opérette. Le livret sera de M. Franc-Nohain, la musique de M. Claude Terrasse.

×××

Les nouvelles de Mme Judic, en ce moment malade dans le Midi, sont très mauvaises. L'état de la charmante artiste inspire de sérieuses inquiétudes à son entourage.

×××

On parle déjà beaucoup, à Londres, du théâtre nouveau que M. Hammerstein, directeur du Manhattan de New-York, fait construire dans la capitale anglaise et dont il compte faire l'inauguration au mois de novembre prochain. L'édifice sera de style classique à l'extérieur, tandis que l'intérieur sera Renaissance. Il y aura 1.000 places aux fauteuils et dans les loges, 750 à la première galerie et 900 à la seconde. La scène mesurera 80 mètres sur 60. Pour les dimensions, le nouveau théâtre sera le troisième de Londres et prendra place après le Lyceum et le Palladium.

LA MAISON WISKEMANN
COIN RUE STE-GUDULE & DE LOXUM,
se charge de
réparations, réargenture, dorure et nickelage
d'objets en metaux de toute provenance.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Expositions au Cercle : Alexandre Marcette et Liévin Herremans. — Livres d'art. — Réponse au lecteur qui demande de la lecture.

M. Alexandre Marcette, qui occupe en ce moment la grande salle du Cercle Artistique, est peut-être le plus agréable de nos marinistes. Certes, il ne polit point ses marines comme on faisait autrefois, mais alors même qu'il représente la mer du Nord dans toute sa sauvagerie, il sait donner à cette sauvagerie je ne sais quoi d'agréable et d'accessible. De tous nos peintres, c'est d'ailleurs celui qui a le mieux rendu certains aspects diaprés, délicats et joyeux de notre littoral. Nul mieux que lui ne rend le charme de ces ciels nacrés de septembre, la galopade des nuages animés par le vent, et la beauté de l'heure qui précède immédiatement le coucher du soleil. Dans ces effets connus mais toujours agréables, il a acquis une incomparable habileté. Je ne crois pas qu'il y ait en Belgique un aquarelliste qui connaisse mieux que lui les ressources du métier; mais quand on s'est acquis une pareille habileté, on arrive forcément à se répéter. Et M. Marcette se répète souvent. Pourtant, et c'est ce qui fait la valeur de l'exposition actuelle, on y distingue un effort vers un art nouveau plus généreux, plus sobre et plus hardi. Il y a, dans ce Salonnet du Cercle, cinq ou six aquarelles qui sont vraiment de la grandeur et qui s'embellissent d'une émotion que l'art de Marcette a rarement atteinte jusqu'ici. Je signalerai notamment une *Vue des dunes à Coxyde* où l'artiste est arrivé à la grande simplicité des maîtres, et deux vues du chenal de Nieuport par temps gris, dont la poésie simple et vigoureuse a séduit dès l'abord tous les vrais amateurs. Outre le charme coloriste qui distingue toutes les œuvres de Marcette, ses peintures ont un style, une ampleur, auxquels il avait rarement atteint. Bref, l'ensemble de ce Salonnet montre que M. Marcette, loin de se reposer sur des succès antérieurs, cherche noblement à se renouveler.

En même temps que l'exposition Marcette, on a vu cette semaine, au Cercle Artistique, une exposition de M. Liévin Herremans.

M. Liévin Herremans est un artiste inégal et divers. Il peint des figures, des fantaisies, des paysages, des usines d'un pinceau négligé ou minutieux, selon les cas. C'est un de ces artistes primesautiers comme il y en a tant en Belgique, qui, selon l'heure, brossent des toiles admirables ou d'abominables croûtes. A l'exposition du Cercle, il y a des figures féminines dignes d'orner la vitrine d'un entrepreneur de portraits. Puis, à côté, des études d'un coloris charmant, des tableaux bien composés, bien mis en page, et parfois d'une impressionnante poésie, telle une certaine église de village baignée d'une mystérieuse lumière. Et cela fait dans l'ensemble une exposition vraiment intéressante qui mérite d'attirer l'artiste et l'amateur.

×××

La littérature artistique prend, ces temps-ci, un développement considérable, et ce dont il faut se louer, c'est qu'elle ne reste plus le domaine exclusif des érudits. Quelques vrais écrivains s'y sont consacrés, soit exceptionnellement, soit d'une façon constante (je citerai, en Belgique, Emile Verhaeren, Camille Lemonnier, Gustave Vanzype, Charles Bernard, Maurice des Ombiaux, Fierens-Gevaert; en France, Maurice Barrès, Edmond Pilon, Romain Rolland, Henri Roujon, Pierre de Nolhac, Marcel Reymond), et leur exemple a introduit dans l'histoire de l'art un souci d'imagination et de style qu'on n'y trouvait guère autrefois. Il ne faut pas trop médire de l'érudition, qui a, du moins, le mérite de fournir aux écrivains d'art des matériaux. Mais, tout de même, connaître exactement la date de naissance d'un peintre, l'histoire de ses tableaux, c'est peu. L'œuvre d'art est intéressante par ce qu'elle suggère de sensations et de pensées, et si ce n'est comme instrument de travail, je ne vois pas l'intérêt de ces livres faits d'après les archives par des hommes très savants à qui un tableau ne cause pas plus d'impression qu'un caillou préhistorique ou un fragment de poterie mycénienne. Le *Génie gothique*, de M. Armand Fourreau (Paris, Sansot et Cie), est un excellent spécimen de ces livres d'art où l'érudi-

204, RUE ROYALE, 204
Mme DEBROUX
CORSETS & JUPONS
FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE DES PAYS-BAS
DE S. M. LA REINE DE SAXE
DE LL. AA. RR. Mme LA COMTESSE DE FLANDRE
Mme LA PRINCESSE CLÉMENTINE
Mme LA PRINCESSE CH. DE HOHENZOLLERN
ET Mme LA DUCHESSE DE VENDÔME
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
Recommandés par plusieurs sommités médicales de Paris, Bruxelles et Anvers
MAISON
Vandendaelen
54
rue de l'Association
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GENERALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG
BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES, PARIS

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit

Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

tion s'anime de quelques idées générales. Il porte en épigraphe ces phrases de Rodin : « Je voudrais faire aimer cet art merveilleux (l'art gothique), concourir à préserver ce qu'il en reste encore d'intact, réserver pour nos enfants la grande leçon de ce passé que le présent méconnaît. Et dans ce désir, j'essaye d'éveiller les esprits et les cœurs à la compréhension et à l'amour. Mais je ne puis tout dire. Allez voir et surtout regardez avec simplicité. »

Tout en fortifiant son admiration de beaucoup d'érudition, M. Armand Fourreau a su regarder avec simplicité les admirables statues des cathédrales françaises auxquelles travaillèrent d'ailleurs tant de grands artistes venus des Pays-Bas. Il a su montrer avec une rare ingéniosité ce que l'art le plus moderne, le plus « impressif », pour employer le mot à la mode, doit au génie longtemps méconnu du moyen âge occidental. Son livre, admirablement illustré, est une précieuse leçon d'art.

× × ×

Un lecteur de province m'écrit :

« Ne trouvez vous pas que la littérature, et j'y comprends la littérature belge d'expression française, est vraiment en décadence? Chaque fois que je lis un livre nouveau, et surtout un roman nouveau, j'éprouve une déception. Ce roman ressemble à un autre roman; il est plein de verbiage, de faux sentiments, de redites. Que lire, monsieur, que lire quand la vie vous donne le temps de lire? »

Mon correspondant me paraît bien difficile. Mon Dieu! sur la décadence de la littérature française en cet an de grâce 1910, on pourra peut-être se prononcer vers 1980. Il faut beaucoup de recul pour juger de l'éclat d'une littérature. Et les contemporains sont toujours mal informés. Mais, sans vouloir jouer au prophète, sans essayer de dire ce qui passera et ce qui restera des livres d'aujourd'hui, il me semble qu'on voit paraître chaque année plus de choses intéressantes qu'on n'en peut lire. Les romans? Mais, monsieur, il a paru beaucoup de jolis romans en ces derniers mois, et même quelques très beaux romans : il y a eu *Marie-Claire*, de Marguerite Audoux; *La Vagabonde*, de Colette Willy; *L'Ingénu*, de Francis de Miomandre; *Liroquois*, de Legrand-Chabrier; *Fermina Marquez*, de Valéry Larbaud; *Dans la petite ville*, de Charles-Louis Philippe. Puis, si vous ne tenez pas absolument à la forme du roman, je vous signalerai l'admirable drame de Marie Lenéru, *Les Affranchis*, et, en Belgique, les contes de Louis Delattre et de Paul Demade, et le *Maugré* de Maurice des Ombiaux. Et dans les revues, que de talent, pour peu qu'on sache l'y chercher! Du talent, mais tout le monde en a aujourd'hui! Le génie manque peut-être, mais on n'est sûr de l'authenticité du génie d'un écrivain que longtemps après sa mort.

L. Dumont-Wilden.

Changement de la firme G. PATERNOSTRE

DELACROIX & FRICKX

AUX TROIS QUARTIERS

56, Marché-aux-Poulets, 2 et 4, rue des Fripiers

Demain dimanche, la nouvelle firme expose dans ses magasins gentiment transformés, les nouveautés pour le printemps ainsi que les modèles les plus nouveaux en robes, blouses et manteaux.

COSTUME TAILLEUR réclame doublé soie. 95 francs.

Delacroix & Frickx

Vision synthétique

On a parlé déjà, dans ce journal, du livre récent de M. José Hennebicq : *Antigone victorieuse*. C'est un très beau livre, dans lequel, constamment, les impressions personnelles se lient aux idées générales. C'est un livre curieux et caractéristique, parce qu'il fait se succéder des tableaux de l'Orient et des aspects et des idées de l'Occident, parce que ses contes philosophiques évoquent tour à tour le passé et le présent, la pensée grecque et la pensée des hommes d'aujourd'hui et de chez nous, et que, malgré cette diversité de sujets, l'œuvre garde une unité parfaite de couleur, de sensibilité, d'émotion.

On peut ne pas aimer toujours les idées dont le livre est animé, trouver qu'elles s'éloignent trop souvent de la vie, de l'acceptation résolue de ses joies simples et de ses imperfections, mais on ne peut pas échapper au rythme de beauté qui la cadence, qui harmonise toutes ses parties, crée une même atmosphère autour de tout ce que son auteur décrit ou analyse.

Cette unité d'expression, cette palpitation commune donnée à des figures et à des paysages profondément différents et que sépare tant de distance dans le temps et dans l'espace étonnent, d'abord; elles manquent à tant de livres dont le domaine est restreint à une époque et à un milieu, où des personnages de la même race, du même moment, dessinés avec précision, semblent si loin les uns des autres, si étrangers, destinés à ne jamais rien éprouver en commun, accusent des dissemblances irréconciliables, paraissent dénoncer l'impossibilité des vastes émotions et d'une pensée par tous acceptée.

Cette impression de tumulte plein de heurts, nous l'éprouvons souvent dans la vie quotidienne. Mais elle ne subsiste que si nous regardons autour de nous. A mesure que nous élargissons notre champ d'observation, elle se dissipe. Alors que les différences devraient s'accentuer avec l'éloignement, avec la modification du décor, avec la marche du temps, elles s'effacent au contraire.

Autour de nous, nous voyons trop nettement les détails, nous percevons trop bien les nuances, nous savons trop les menus conflits passagers; ils apparaissent en relief sur le fond des destinées générales, éternelles. C'est ce fond-là qui réapparaît, toujours plus clair, lorsque l'on embrasse d'un large regard l'humanité de tous les temps et de tous les milieux. Cette vision, un peu lointaine, est celle des hommes qui ont voyagé dans le monde et dans l'histoire et qui ont pu contempler celui-là à la lumière de celle-ci. Ils n'ont point éparpillé leur attention sur d'indifférents détails. Ils ont retrouvé partout des gestes et des émois qu'ils avaient vus déjà dans le passé, dans les images simples que nous en ont gardé des symboles fameux. Ils constatent que ces symboles sont, avec d'autres noms, partout les mêmes, que, en Orient comme en Occident, il y a trois mille ans comme aujourd'hui, les mêmes pensées, les mêmes craintes et les mêmes espoirs ont animé les hommes par eux semblables. Et ces hommes alors ne sont plus que des silhouettes anonymes, les personnages imprécis d'une foule passant sur un fond toujours plus uniforme, aux profondeurs toujours plus limpides. Nous ne distinguons plus les traits qui les différencient, leur costume; à peine nous rendons-nous compte encore du caractère du décor dans lequel ils vivent. Qu'il s'agisse de Phidias et de Kalliphaë dans l'Athènes de Périclès, du derviche Azizollah, que M. José Hennebicq a vu en Perse, de Satyavati, la vierge hindoue, ou de Robert d'Egremont ou de Stéphane, Occidentaux affinés et inquiets d'aujourd'hui, ce sont toujours les mêmes hommes devant le même destin, devant les mêmes mystères, devant la même merveille de la lumière et les mêmes obscurités. Et si leurs corps sont autrement drapés, ils font des gestes aux significations identiques sous le ciel peuplé des mêmes étoiles.

Ainsi considérée, l'Humanité est très peu compliquée, très simple. On la contemple toute en quelques images synthétiques auxquelles toutes les pensées et toutes les actions, dépouillées de ce qui ne leur est qu'accessoire, peuvent se rapporter. Ces images sont très anciennes; et elles sont beaucoup moins vieilles que beaucoup de portraits méticuleux tracés il y a vingt ans.

Gustave Vanzype.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée ou ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

LL. MM. le Roi et la Reine se sont embarqués mardi après-midi à Gênes, à bord du *Canopic*, pour Alexandrie. La Reine avait fait dimanche une promenade en mer à bord d'un vapeur et l'avait très bien supportée. Les nouvelles de sa santé sont d'ailleurs tout à fait bonnes.

Les Souverains, après une courte escale à Naples, débarqueront à Alexandrie et se rendront au Caire Ils passeront quelque temps aux environs de cette ville dans une villa appartenant à M. Oakes et qui a été louée pour eux Puis ils iront jusqu'à Assouan.

Le couple royal voyage sous le nom de comte et comtesse de Keshi. Leurs Majestés rentreront à Bruxelles à la fin de la semaine sainte.

× × ×

Le 8 avril, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de S. M. le Roi, il y aura à Bruxelles une revue des troupes de la garnison La revue sera passée par le général Cuvelier, commandant la circonscription.

× × ×

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a donné le 4 mars un dîner au palais de la rue de la Régence.

Au nombre des invités : Le prince et la princesse Charles de Ligne, le comte et la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse P. de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, dame d'honneur; le comte Hadelin d'Oultremont, le général Terlinden, chevalier d'honneur de S. A. R. la Comtesse de Flandre.

× × ×

Une pénible nouvelle est parvenue avant-hier à Bruxelles : celle de la mort subite, à Munich, de S. Exc. M. de Baguer y Corsi. M. de Baguer y Corsi, qui avait pendant de nombreuses années représenté le gouvernement espagnol en Belgique, avec grande distinction, avait récemment présenté ses lettres de rappel à S. M. le Roi. Il avait quitté Bruxelles lundi soir pour Munich, où il comptait faire un séjour chez des amis. Il s'était senti, avant son départ, légèrement indisposé. Jeudi matin, on le trouvait mort dans son lit, à l'hôtel des *Quatre Saisons*, à Munich.

M. de Baguer, avant d'être accrédité à Bruxelles, avait été ministre d'Espagne à La Haye. Il avait laissé à Bruxelles les meilleurs souvenirs.

× × ×

M. Merry del Val, successeur de M. de Baguer y Corsi, et Mme Merry del Val sont arrivés jeudi à Bruxelles, et sont descendus provisoirement à l'*Hôtel de Flandre*.

× × ×

Le baron H. de Woelmont a quitté Bruxelles hier samedi par le Nord-Express pour rejoindre son poste à Saint-Pétersbourg.

× × ×

Les secrétaires de la légation de Belgique ont récemment, avec ceux de l'ambassade de France à Saint-Pétersbourg, joué le *Gringoire* de Pouchkine, chez M. et Mme Rakoff-Radjénoff, au cours d'une soirée artistique qui a fait sensation.

× × ×

M. Bastin, consul général honoraire de Belgique à Paris et consul de Luxembourg, a présidé le banquet annuel de la colonie luxembourgeoise de Paris. Ç'a été une fête charmante, qui a réuni plus de trois cents personnes et s'est terminée par un très beau bal.

× × ×

La Maison François Lorenzo, tailleur pour dames, a l'honneur d'informer sa clientèle de son changement de domicile. A partir de ce jour, elle aura le plaisir de recevoir dans sa nouvelle installation, 19, rue Charles-Martel. Tél. 123.39.

× × ×

On nous prie d'informer nos lectrices de ce qu'elles trouveront dès ce jour toutes les nouveautés pour la saison, en modes et fournitures, à la *Ville de Saint-Étienne*, chaussée d'Ixelles, 59-61. Téléphone 7780.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

Très admiré le bel étalage de la Maison *Mobilia*, qui vient de transférer ses vastes magasins du n° 53 de la rue de Namur au n° 51 de la même rue. On y trouve des meubles de style de luxe et autres.

× × ×

Tailleur réclame cheviott, 110 francs.
Robe de bal, 150 francs.
Robe de soirée, 275 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

N'oubliez pas, Messieurs les fumeurs, que vous trouverez les cigarettes de J. Garbaty, à partir de 80 centimes le paquet, dans tous les débits de cigares.

× × ×

La soirée de gala de vendredi, avec le concours des fameux chanteurs italiens, dans la *Tosca*, gracieusement offerte aux abonnés mondains par les directeurs de la Monnaie, a parfaitement réussi. Rarement la salle fut plus brillante, les toilettes aussi élégantes. Gros succès d'interprétation et rappels nombreux.

Au hasard de la lorgnette, nous avons reconnu : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bottaro-Costa, S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. M. Beau, ministre de France; S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Blancas et leur fille, S. Exc. le ministre du Pérou et Mme Calderon et leurs filles, le conseiller de la légation d'Allemagne et Mme Kracker von Schwartzenfeldt, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, M. von Schubert, secrétaire de la légation d'Allemagne; le comte et la comtesse A. du Chastel de la Howarderie, le marquis et la marquise Imperiali, la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron et la baronne Lambert-de Rothschild, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Franz Wittouck, la comtesse Henry de Liedekerke, Mme Hynderick de Theulegoet, M. et Mme F. du Roy de Blicquy et leur fille, la douairière de Bert, le chevalier et Mme P. de Borman, la baronne de Beeckman, la douairière de Steurs, M. et Mme Joe de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse Georges Cornet de Peissant, le baron et la baronne Pecsteen, le chevalier et Mme Robert de Bauer, M. et Mme Joseph May, le chevalier et Mme Georges de Bauer, M. et Mme Henry de Villers-Grandchamps, le lieutenant et Mme Guy Reyntiens, le baron et la baronne Frédéric de Wykersloot de Rooyesteyn, le lieutenant et Mme Félix van den Branden de Reeth, Mme Drugman, Mlle Inès Reyntiens, la princesse S. de Croy, le marquis et la marquise de Ferrari, Mme Vergote-De Lantsheere et ses filles, Mme J. van Hoegarden, M. et Mme Carl de Burlet, M. et Mme Ernst de Jaer, M. et Mme Reginald Storms, M. de Stoppelaer et sa fille, le colonel et Mme Peltzer et leur fille, la douairière de Metzler, le major et Mme Vischers, M. et Mme Jules Matthieu, M. van der Straeten-Solvay et ses filles, M. et Mme Anspach-Puissant et leur fille, M. et Mme V. Despret, M. et Mme Graux, M. et Mme Edouard van Dievoet, le major et Mme Liebrechts et leur fille, Mme Defize et ses filles, M. et Mme Hankar, le commandant et Mme Renard, le général et Mme de Coune, Mme Jamar, M. et Mme Théo Cerf et leurs filles, Mme Beekman de Crayloo et sa fille, Mme Védrine et sa fille, Mme Garriguès et sa fille, M. et Mme Puissant-Baeyens, M. et Mme Rombaut et leur fille, M. et Mme van den Bergh de Hemsteed, M. et Mme L. Ernst, Mme Beck-van der Straeten et sa fille, le docteur et Mme Carlier, Mlle Huwart, Mlle Convert, M. et Mme P. Anspach, le colonel et Mme Tahon et leur fille, Mme Stern et sa fille, M. et Mme J. Rampelbergh, M. et Mme Leplat, M. et Mme Dumont, M. et Mme Renty et leur fille, M. et Mme Houbotte et leur fille, M. et Mme Carl Fourneaux, Mme Colleye et ses filles, Mme Crocq et sa fille, M. et Mme Begault et leur fille, M. et Mme Toussaint, M. et Mme Lefebvre, M. et Mme George de Coninck, M. et Mme Ch. Janssen, M. et Mme de Burbure de Wesembeek, M. Duplat-Huygghe, Mlle Huyghe, Mme Huart-Hamoir et sa fille, Mme Huygghe.

Parmi les habits noirs : Le marquis d'Assche, le comte Jacques de Lalain, M. de Penaranda de Franchimont, le comte Hadelin d'Oultremont, le baron de Waha, le chevalier de Burbure de Wesembeek, MM. Ernest Solvay, Jean Reyntiens, le chevalier van den Branden de Reeth, M. Albert de Villers-Grandchamps, le baron Houtart, MM. van Delft, Albert Leclercq, Maurice Puissant, le lieutenant Ronflette, MM. Calmyn, A et E. Heidsieck Scholte, Vergote, Clynans, de Stoppelaer, Jean Davignon, L. Lefèvre, etc.

Quelques toilettes :

La comtesse F. de Meeûs, robe de velours rose garnie de dentelles; Mme Guy Reyntiens, en liberty blanc garni de tulle pailleté d'or; Mlle du Chastel, robe liberty blanc drapé; la comtesse Maurice d'Oultremont, robe velours aubergine, empiècement dentelle blanche point de Malines; Mme Franz Wittouck, robe de gase bleu de roi brodée de perles même ton; Mme Georges de Bauer, toilette liberty ivoire garnie de galons d'argent; Mme Karl de Burlet, robe satin broché blanche garnie de dentelles et tulle; Mme Kracker, robe entièrement pailletée bleu de roi, boléro d'argent; Mme Francis Wiener, toilette satin blanc voilée de gaze vieux rose; la marquise de Ferrari, robe liberty bleu gorge pigeon voilée de gaze brodée de perles même ton, grand collier de perles en sautoir; Mlle du Roy de Blicquy, robe soie de Chine blanche; Mme Paul de Borman, toilette fond soie vert Nil,

CRUSE & Fils Frères
BORDEAUX
Agent général pour la Belgique : Ch.-Ed. PECHE
31, rue de la Loi, ANVERS

EAU DE JEUNESS.
Jane HADING

MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL :
Rue Mont-Thabor, 38 PARIS

EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

DEMANDEZ UN
COINTREAU

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131
rue Royale
BRUXELLES
Avenue
Léopold
27
OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE Robes de ville et de soirée *Tél. 5808*

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE A VAPEUR : Rue Bara, 6a CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le nettoyage à sec : 117, rue du Moulin FOREST

MAGASINS : 13, Marché-aux-Poulets Halles Centrales *Tél. 5808*

recouverte de dentelle point de Bruxelles, empiècement de jais ; Mlle Huart, robe liberty blanc recouverte de gaze vieux rose, garnie de fourrure gris perle ; Mme Robert de Bauer, robe satin blanc recouverte de dentelle d'Irlande ; Mme van Hoegaerde, toilette de tulle noir pailleté, ceinture couleur aubergine ; Mme Fernand du Roy de Blicquy, robe soie de Chine blanche garnie de galon d'argent, écharpe rose ; la comtesse Georges Cornet, robe tulle noir ; Mme Félix van den Branden, robe recouverte de gaze bleu ciel garnie de paillettes d'argent ; Mlles Calderon, robes en crêpe de Chine blanc ; la marquise Impériali, robe de satin blanc, boléro brodé d'or ; la comtesse Jacques de Liedekerke, robe fond blanc recouverte de tulle noir, etc.

× × ×

Le *Kaiserhof*, le fameux et si connu restaurant qui fut le succès de l'Exposition de Bruxelles, voit se prolonger sa vogue universelle dans les deux autres établissements de la *Berliner Hotel Gesellschaft*, c'est-à-dire l'*Hôtel Atlantic Der Kaiserhof*, à Berlin, avec son restaurant dont la cuisine est célèbre dans le monde entier, et l'*Hôtel Atlantic*, de Hambourg, avec le si réputé *Restaurant Pfordte*.

Aucun de ceux qui ont eu l'occasion, pendant l'Exposition de Bruxelles, d'apprécier la cuisine et la cave du *Kaiserhof*, ne manque, en effet, lors d'un passage à Berlin ou à Hambourg, de descendre à l'un de ces deux hôtels modèles.

× × ×

La Delaunay Belleville réunit tous les perfectionnements.
Elle s'impose aux plus difficiles.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

La Maison Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol), se recommande spécialement pour la blouse sur mesure faite à la main, en lingerie fine et autres. Façon soignée.

× × ×

Ancienne maison d'horlogerie spécialement outillée pour les réparations de l'horlogerie ancienne.
Musée d'horlogerie, 2, square du Petit-Sablon.

× × ×

Avec le premier rayon de soleil qui nous annonce le printemps, nos jolies mondaines font leur tournée pour admirer les nouveautés et faire choix de leurs toilettes de demi-saison et d'été.

Pour s'habiller avec goût et élégance à des prix abordables, il est nécessaire de donner ses préférences à une maison réputée pour son habileté professionnelle et pour le bon ton qui préside à ses créations.

A ce titre, nous pouvons recommander les *Grands Magasins du Bon Marché*, dont la réputation est établie depuis plus d'un demi-siècle.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

A Vienne a été célébré, en l'église des Zinorites, le mariage de Mlle Valentine Errembault de Dudzeele, fille de notre ministre à Vienne, avec le comte Carlo Sforza, conseiller de légation de S. M. le roi d'Italie.

Les témoins étaient : Pour la mariée, le comte R. d'Apensberg-Traün, son cousin ; pour le marié, le duc Avarna, ambassadeur d'Italie.

× × ×

On nous annonce les fiançailles de Mlle Paula Casier avec M. Ronald Gilson, ingénieur.

La fiancée est la fille de M. Xavier Casier et de Mme, née Loicq-de Mayer, qui, par ascendance maternelle, appartient à l'un des sept lignages de la ville de Bruxelles.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle van Hoegaerden, fille de M. van Hoegaerden-Braconier, avec le baron Gontran de Rosen, fils du baron Arthur de Rosen et de la baronne, née de Thomaz de Bossierre.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Marie Versteylen, fille de M. Versteylen, représentant de Turnhout, et de Mme, née Dufour, avec M. Gustave Morel de Westgaver, fils de M. Théophile Morel de Westgaver et de Mme, née de Kerchove de Denterghem.

× × ×

Sont également officielles, les fiançailles de Mlle Gabrielle Goethals, fille de M. Edmond Goethals et de Mme, née de Bay, avec M. Joseph Coppieters, fils de M. Léon Coppieters et de Mme, née Ruffo de Bonneval.

× × ×

La princesse Castagneto Caracciolo, femme du premier secrétaire de la légation d'Italie, a heureusement mis au monde un fils.

× × ×

La baronne Pecsteen, née de Meester de Betzenbroeck, a heureusement mis au monde un fils.

× × ×

Le vicomte et la vicomtesse Ignace de Biolley font part de la naissance d'une fille, née à Bruxelles le 26 février, et qui a reçu les prénoms de Marie-Caroline.

× × ×

M. et Mme Gaston de Thomaz de Bossierre font part de la naissance d'une fille.

× × ×

M. et Mme Paul Dautricourt font part de la naissance d'un fils qui a reçu le nom d'Yves.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

L'excellent café Delhaize frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : fr. 0.20.

Hôtel Métropole : *Tea Room*.

La voiture *F. N.* n'est pas une voiture de course, mais elle s'impose par sa régularité.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades).
Corsets de luxe et lingerie fine.

Visitez la maison Van Campenhout, boulev. Botanique, 49.
Spécialité de meubles pour cuisine et sujets.

La voiture *F. N.* étant fort appréciée, il s'en rencontre peu à vendre d'occasion.

Dragées des chanteurs contre maux de gorge et toux.
La boîte : 1 fr. 25, pharmacie Daminet, 26, rue Orts, Brux.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

× × ×

Nous signalions, il y a quelques jours, l'ouverture — au boulevard du Régent, n° 2 — des nouveaux salons de couture de la « Maison Pierre », précédemment installée rue de la Pépinière, n° 26.

Depuis lors, les visites ininterrompues de la haute clientèle que compte ce délicat faiseur se sont succédé dans ses coquets salons, et bien que quelques semaines encore nous séparent des beaux jours, plusieurs élégantes ont tenu à se faire montrer, dès maintenant, les créations originales que lancera la « Maison Pierre ».

On sait, en effet, que cette réputée maison de couture ne se borne pas à créer, pour la saison, une série de modèles qui seront reproduits — avec quelque variante, nous le voulons bien — suivant les caprices des belles élégantes qui se font habiller par M. Pierre, mais que celui-ci met une recherche savante et un soin jaloux à s'approprier les toutes dernières nouveautés parues, afin d'en faire profiter sa clientèle select.

× × ×

On se rappelle le succès qu'obtint la merveilleuse exposition de l'art belge au XVIIe siècle. Ce succès fut dû surtout au zèle passionné et à la compétence du baron Kervyn de Lettenhove, à qui l'on devait déjà les splendides expositions des Primitifs flamands et de la Toison d'or à Bruges.

Les artistes et les amateurs d'art ont voulu dire au baron Kervyn leur reconnaissance. Et une manifestation a eu lieu mercredi, en la salle de marbre du Palais des Académies, sous la présidence de M. Beernaert, ministre d'État, qu'assistaient MM. Henry Hymans, Max Rooses et René Steens.

Dans l'assistance : M. Schollaert, ministre des sciences et des arts ; M. Beco et le baron Ruzette, gouverneurs du Brabant et de la Flandre occidentale ; M. Francotte, ancien ministre ; le comte de Borchgrave, ancien ministre de Belgique à Vienne ; le comte Visart de Bocarmé, bourgmestre de Bruges ; l'échevin Steens, le baron Lambert, MM. Paul Hymans, Carton de Wiart, Destrée, députés ; M. Lambotte, directeur au ministère des sciences et des arts ; le baron de Royer de Dour, commissaire d'arrondissement ; le baron Janssen, M. Ch.-L. Cardon, les architectes Acker et Flaneau, MM. Courtens, Alfred Verhaeren, Godefroid Devreese, Fierens-Gevaert, Lagasse-de Locht, Jean De Mot, le comte de Lalaing, etc.

M. Beernaert, en un discours très applaudi, puis MM. Max Rooses et Carton de Wiart, ont évoqué l'œuvre admirable accomplie par le héros de la fête, à qui l'on a remis une très belle médaille à son effigie, exécutée par Godefroid De Vreese, que M. Henry Hymans a félicité.

Le baron Kervyn a remercié avec émotion ; il a rappelé l'aide précieuse donnée par le Haut Patronage de S. A. R., Mme la Comtesse de Flandre, il a dit la part qui revient, dans le succès de l'exposition, aux collectionneurs tels que le duc d'Arenberg, le baron Janssen, le baron Empain, et il a rendu un particulier hommage à son collaborateur M. Ch.-Léon Cardon.

Des fleurs ont été offertes à la baronne Kervyn de Lettenhove.

× × ×

La semaine dernière a eu lieu une manifestation en l'honneur de M. Julien Van der Linden, député de Bruxelles, à l'occasion de son quarantième anniversaire de barreau. Au cours de cette manifestation, ses amis et collaborateurs, lui ont offert une médaille artistement exécutée par M. J. Jourdain. Parmi les assistants se trouvaient : Les ministres De Lantsheere et Renkin, les sénateurs Braun et Pastur, le premier avocat général Pholien, le conseiller à la Cour d'appel de Gand, M. de Lange ; le baron de Cuvelier, plusieurs personnalités du barreau, etc.

M. Bodson, bâtonnier de l'ordre, indisposé, s'était excusé par une lettre très aimable dont il a été donné lecture au cours du banquet, qui fut très animé et donna lieu à un échange de toasts des plus cordiaux.

× × ×

Le sous-bras parfumé à la Rose d'Orsay est la plus délicate innovation qui ait été faite dans la toilette élégante moderne. Maison George, 44, Coudenberg. Dépôt du gant Perrin.

× × ×

En automobilisme, le synonyme de perfection est
Delaunay Belleville.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

La Maison Warlomont-Andries, 39, rue de Loxum, annonce à sa nombreuse clientèle son retour de Paris avec les dernières créations dans tout ce qui concerne les toilettes de Bébés et Fillettes.

× × ×

Choix unique de soieries asiatiques : Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale.
Soie de Chine lavable, spéciale pour lingerie.
Phu Phong, soie souple, teintes mode.
Shantung, écru extra-fort, pour costume tailleur, etc.

× × ×

Fleurs nouvelles, 23, rue des Paroissiens. Visitez les magasins de la Maison Demoulin pour vos coiffures, bouquets de corsage et garnitures de chapeaux, vous y trouverez un choix de nouveautés en aigrettes de tout genre.

× × ×

Maison Van der Reydt, *29, boulevard Bischoffsheim*.
Toilettes de bal et de soirée, 125 francs.
Toilette de mariée, 185 francs.
Costume tailleur satin Janus, 175 francs.
« Costume tailleur réclame », 115 francs.

× × ×

Voici la liste complète des personnes qui ont assisté à la soirée dansante offerte, le 25 février, par M. et Mme Victor Bonnevie, en leur hôtel de la rue des Quatre-Bras, et dont nous avons rendu compte :

Le gouverneur du Brabant, Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlles Beyaert, Mlle Boels, M. et Mme V. Brifaut, le sénateur, Mme et Mlle Dubost, M. Debs et Mlles André, M., Mme et Mlle Delannoy, le sénateur et Mme Dupret, M., Mme et Mlle de Bontridder, M. et Mme L. Delacroix et leur fille, Mlle Marcelle Delacroix M., Mme et Mlle Du Toict, M., Mme et Mlle Devis, M., Mme et Mlles de Hoon, M., Mme et Mlle Delhasse, M., Mme et Mlle De Mot, Mme Dubois-Havenith et ses filles, M. et Mme Paul Errera et leur fille, Mme Léo Errera et sa fille, M., Mme et Mlle Flaneau, M., Mme et Mlle Herwyn, M., Mme et Mlle Joly, le général Lantonnois, Mme et Mlle Lantonnois, le colonel Lauwers, Mme et Mlle Lauwers, M., Mme et Mlle Levy-Morelle, M., Mme et Mlles Montandon, M., Mme et Mlle Mechelynck, M. Meurein et sa fille, Mme Nève et ses filles, M., Mme et Mlle Renty, M., Mme et Mlle Remy, M., Mme et Mlle Stinglhamber, Mlle Scheyven, M., Mme et Mlle Simons-de Becker, Mme et Mlle Stauthamer, M., Mme et Mlle Taymans, Mlle Tack, M. et Mme Tack-Lahovary, M., Mme et Mlle Van der Straeten-Solvay, M., Mme et Mlle Van der Mersch, le major Védrine, Mme et Mlle Védrine, M., Mme et Mlle Wauwermans, Mlles Waucquez.

MM. G. André, Brasseur, P. et G. Benoidt, Jean Boels, W. Breckpot, F. Casier, Jacques Cassel, Carbonelle, Calewart, Delacroix, de Sadeleer, Del Bruyère, Dubost, P. de Smet, J. Devolder, J. De Becker, Dubois, G. de Schrynmackers de Dormael, J. de Schrynmaekers de Dormael, Deckers, de Moerloose, le baron de Schoen, De Codt, R. et J. de Hulst, le baron de Moor, MM. P. de Doncker, J. de Vigneron, Dulait, Dumont, Dorff, le lieutenant Du Vivier, MM. Drion, A. de Potter de Ten Brouck, De Pauw, Le Jeune d'Allegeershecque, De Coninck, De Cordes, Herwyn, Holbach, Hayoit de Termicourt, W. Hanssens, Hambye, Janssen, Kerkx, Ketels, Liebaert, Liénart, J. Le Clercq, H. Lambert, Levy-Morelle, Lecourt, Landrien, M. Lambert, Leurquin, le capitaine Merzbach, MM. L. et G. Montandon, P. et H. Moens, le lieutenant Ninitte, MM. F. Nève, Nérincx, P. Mainy, Meurein, le lieutenant Oor, MM. Pholien, Picavet, Pierlot, Périer, Renkin, P. Richard, A. Roland, Seeger, Stinglhamber, L. Schellekens, Symon, Staes, Soucy, Serruys, J. Taymans, Tircher, Daniel Tack, Van Stappen, Van der Nest, Van Iseghem, Van den Elschen, Van der Mersch, van Soust de Borkenfeldt, Weber, Willemin, Janssens, etc.

× × ×

Le violoncelliste Enesco s'est fait entendre, le jeudi 2 mars, chez M. et Mme Josse Allard L'excellent virtuose a interprété dans la perfection une sonate de Grieg et des morceaux de Martini et de Dvorak.

Remarqué dans l'assistance : Le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, le comte Clary, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, le prince et la princesse Albert de Ligne, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, Mme Brugman, Mme Hynderick de Theulegoet, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la comtesse Choteck, le baron et la baronne de Steenhault, le baron et la baronne J. de Rosée, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, Mme Victor Allard et sa fille, le comte et la comtesse R. van der Burch, la comtesse J. de Liedekerke, le marquis et la marquise Imperiali, le marquis d'Assche, le comte Maxime de Bousies, le comte de Westphalen, le comte Guy d'Oultremont, le comte Roger van der Straeten, etc.

× × ×

Très intéressante soirée de musique, le 4 mars dernier, chez M. et Mme Franz Wittouck. Le célèbre violoncelliste Pablo Casals a joué, avec son grand talent, différents morceaux de Bach, tandis que Mlle Raveau, de l'Opéra-Comique, a chanté de sa belle voix des morceaux de Saint-Saëns, Lalo, Bizet, etc.

M. Lauweryns a accompagné les artistes au piano à la perfection.

Remarqué dans l'assistance : Le comte et la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, la baronne de Montblanc et ses filles, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, M. et Mme Kracker de Schwartzenfeldt, le duc et la duchesse d'Ursel, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse Jolly, Mme Hynderick de Theulegoet, la baronne Beyens, le baron et la baronne F. de Macar et leur fille, le baron et la baronne Max Pycke, le baron Paul Pycke et sa fille, Mlle G. d'Hendecourt, Mlle M. de Mévius, le baron et la baronne J. de Rosée, M. et Mme F. du Roy de Blicquy, le vicomte et la vicomtesse de Santo-Thyrso, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, le comte et la comtesse R. van der Burch, le ministre de Perse, le baron et la baronne de Steenhault, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le comte J. de Lalaing, les barons E. et J. Guillaume, le vicomte B. de Spoelberch, Mme Victor Allard et sa fille, le comte J. d'Oultremont, Mme Beernaert, le comte et la comtesse de Renesse-Bürresheim et leur fille, MM. Renner, de Schubert, Kiss, lord et lady Granville, le baron et la baronne Lambert, Mme de Bauer, M. et Mme E. Carton de Wiart, le baron van der Elst, le comte Aymard de Liedekerke, le comte Pierre d'Oultremont, le chevalier et Mme de Borman, la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Baudry d'Asson, le baron et la baronne Victor Buffin, la princesse Maud Poniatowska, M. et Mme Frédéric Brugmann, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, M. et Mme Guy Reyntiens, M. et Mme Biourge, Mlle de Fæstraets, le comte et la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, M. et Mme Albert Mesdach de ter Kiele, Mlle Reyntiens, M. et Mme Jean Reyntiens, Mme Verhaeghe de Naeyer, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter et leur fille, le chevalier et Mme Robert de Bauer, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le comte Gaëtan de la Boëssières-Thiennes, le baron Hubert Beyens, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, MM. Jacques et Georges Wittouck, etc.

× × ×

La baronne Henri Bonaert, assistée de sa fille, a donné, le samedi 4 mars, une charmante soirée artistique, dans les salons de l'Hôtel pour fêtes privées.

Reconnu dans l'assistance :

La marquise d'Yve de Bavay et ses filles, la comtesse Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, la baronne de Favereau, la baronne de Beeckman, le comte Baudouin de Bousies et sa fille, le comte et la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte t'Kint de Roodenbeke, la comtesse Auguste d'Ursel, la comtesse de Béthune et ses filles, le comte et la comtesse Maurice d'Hespel, la comtesse Hippolyte d'Ursel, Mme de Trooz, la comtesse

Champagne AYALA
Agent à Bruxelles : L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

NOUVEAUTÉ
Concentrés des
Parfums GODET
Muguet - Œillet - Rose - Violette
Ce ne sont pas des matières premières à senteur brutale, et qui tachent les objets qu'elles parfument, ce sont des produits 50 fois plus concentrés que les parfums les plus fins.
Une goutte suffit pour parfumer : *Dentelles, Fourrures et Vêtements ; sur les fleurs artificielles*, ils donnent à l'évaporation, l'illusion complète de la fleur fraîche.
En vente dans toutes les bonnes parfumeries

FOURNEAUX BRIFFAULT
Installations complètes de cuisines. Fourneaux mixtes au gaz et au charbon. Spécialité de fourneaux pour maisons bourgeoises.
Atelie s, magasin, salle d'exposition : 78, r. de Merode
Ch. Quéinnec, *Ingénieur-Constructeur*

PIANOS
PLEYEL
99, R R Y
PIANOS
DE SMET

PASTILLES KEATING
Elles GUÉRISSENT LA TOUX
Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra.
Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.
Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.
Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies
1 fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.
Tout le monde prend des Pastilles Keating à Bruxelles.

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

LE SAVON EN VOGUE
SAVON de toilette AU LAIT SUISSE
BLANCHEUR ET VELOUTÉ DE LA PEAU
préserve du hâle et des taches de rousseur
Composé de matières entièrement pures
40 centimes le pain, fr. 2.25 les six
Seule maison de vente : LOISEAU, 57, RUE DE NAMUR
BRUXELLES. — Tél. 10559. — Expédition en province.

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque Ad. Reynier, prop.

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

PRODUITS DE BEAUTÉ

BICHARA

10, rue de la Chaussée d'Antin

PARIS

est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

POITRINE MARMORÉENNE par le Lait d'Albanie	BICHARA
YEUX ÉTINCELANTS par le Mokoheul	BICHARA
CHEVELURE LUXURIANTE par le Henné	BICHARA
TEINT DE LYS par la Crème d'Albanie	BICHARA
ONGLES SCINTILLANTS par le Firouza	BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA sont célèbres dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme

a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY

LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W

Concessionnaires pour l'Egypte :

WALKER & MEIMARACHI Ltd

Seul dépôt à **BRUXELLES :**

AU BON MARCHÉ

AMATEURS DE THÉ

Goûtez les Bonbons

FIVE O'CLOCK

Caramel au thé d'un goût délicieux et très rafraîchissant en vente dans toutes les Pâtisseries et Confiseries fabriqué par la

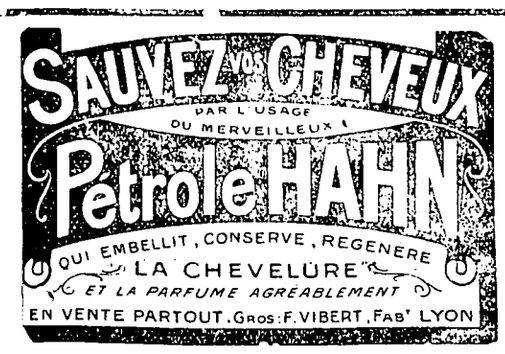
Maison NIEUWERKERK et fils

92, VOORHOUT, LA HAYE

Représentant pour la Belgique :

M. AMANN, 209, rue Théodore-Verhaegen

BRUXELLES TÉLÉPHONE 7117



Hypertrychose : Poils superflus

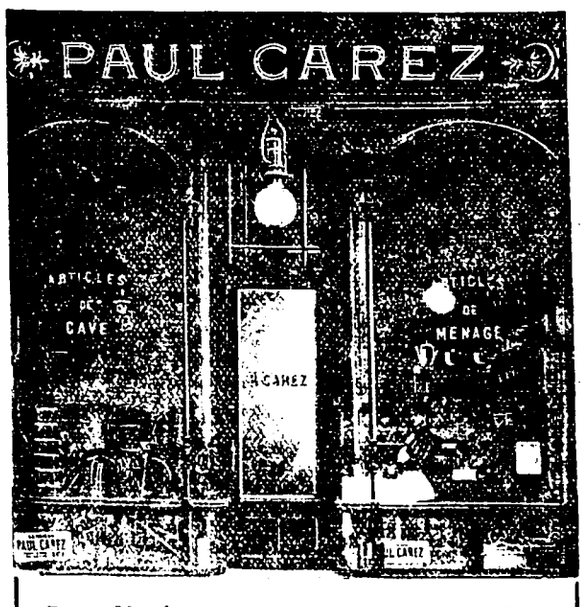
Suppression radicale par l'épilation électrique

ESTHÉTIQUE FÉMININE

Traitement rationnel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.

INSTITUT D'ELECTROTHERAPIE

Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines



Installation complète pour villas

ARTICLES de ménage et de cave

Spécialité : Batteries complètes de cuisine en ALUMINIUM PUR

Rue PLATTESTEEN, 10 (Boul. Anspach, en face Potin)

Jacques de T'Serclaes de Wommersom et sa fille, la baronne de Montblanc et ses filles, Mme Alban Kervyn et sa fille, la baronne Idès della Faille, la baronne Barbaix de Bonnines, la baronne Albert Snoy et sa fille, le baron et la baronne Jules de Vinck de Winnezeele, le comte Constantin de Bousies, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, M. et Mme de Modave de Masogne et leur fille, la baronne de Lettenhove, la baronne Georges de Vinck, la comtesse Marie d'Oultremont, la vicomtesse de Maulde et ses filles, Mlle du Roy de Blicquy, Mlles Capelle, M. et Mme A. de Pierpont et leur fille, le baron et la baronne Alfred Bonaert, le baron L. de Roest d'Alkemade et sa fille, le comte de Vaux, la baronne G. van Zuylen van Nyevelt, M. Paul Verhaegen, le chevalier et Mme Hynderick de Gelcke, la baronne Jeanne van Zuylen van Nyevelt, le comte Martini et ses filles, le baron et la baronne de Maleingreau d'Hembise et leur fille, M. et Mme de Timary, M. et Mme Terwindt, la baronne Ludovic Stiénon du Pré, M. et Mme Edmond Carton de Wiart.

Parmi les habits noirs :

Le comte Alfred d'Ansembourg, le baron Charles de Montblanc, le comte de la Barre, le marquis d'Yve de Bavay, le comte Conrad d'Ursel, le comte Gaston de Ribaucourt, le comte Guy de Beauffort, le baron Marcel de Vinck, le baron Franz Bonaert, le baron Guillaume Snoy, le comte d'Oultremont, les comtes de Changy, MM. Henry Kervyn, Robert Capelle, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, M. René de Modave de Masogne, le baron Hadelin Bonaert, le baron Gaëtan de Villenfagne de Vogelsanck, le baron Raoul de Maleingreau d'Hembise, M. Georges Verhaegen, le baron Alexandre d'Ardembourg de Gibiecq, le baron Armand van Zuylen van Nyevelt, etc.

On a beaucoup apprécié les romances chantées par Mlle Lina Delney, les poésies dites, avec infiniment d'art, par Mlle de Vigny.

Fort goûtées également les danses de Mlles Darbielle et Fanoy, principalement la *Marquisade*, création de M. Engel, maître de ballet au théâtre de la Monnaie. M. Demorange, diseur charmant, s'était chargé des monologues. Cette fête s'est terminée par l'audition de l'*Obstacle*, un acte délicieux de M. Berr de Turique, interprété par Mlle de Vigny et M. Demorange L'orchestre était dirigé par M. Sauvage de Neyrac.

× × ×

Le bal d'enfants qu'organise tous les ans Bruxelles-Attractions a eu lieu dimanche, en la salle des fêtes de la Madeleine, et, comme de coutume, l'élégante fête enfantine a brillamment réussi.

Plus de quatre cents enfants, délicieusement costumés, ont esquissé de gracieuses danses aux sons entraînants de l'orchestre de Léon Van Hout.

Citer tous les costumes serait chose impossible ; nous nommerons, au hasard de notre souvenir : un Cupidon, tout blond, tout rose et pas plus haut que ça ; un couple ravissant de mariés qu'unissait un M. Max en miniature, représenté par la mignonne petite Solange Noelke ; des bergères, des libellules, des Mmes Butterfly, des Manons, des seigneurs de tous... styles, de gracieuses ballerines, des Zélandais et des petits Delfts échappés du ballet *Hopjes et Hopjes*, un minuscule trottin 1830, très affairé et fort embarrassé de son carton volumineux et de son danseur, un sévère spahi, qu'elle remplaça d'ailleurs fort rapidement par un « petit enfant bleu » ; un Méphisto, des Arlequins, des Pierrots et des Colombines, une Charlotte Corday, un général Bonaparte et nombre d'officiers de tous pays et de tous grades.

A 4 heures, le bourgmestre Max, président de Bruxelles-Attractions, accompagnant M. Bellan, président du Conseil municipal de Paris, et les invités du « luncheon » de l'hôtel de ville, ont fait leur entrée salués par une *Marseillaise* suivie d'une *Brabançonne*.

Les édiles communaux, charmés par le joli spectacle, ont vivement félicité le conseil d'administration de Bruxelles-Attractions ainsi que Mlle Gollière, l'organisatrice de cette belle fête enfantine.

× × ×

La comtesse Horace van der Burch avait réuni, le 7 mars, quelques personnes et leur a fait entendre le violoncelliste Cholet, Mme Jasinska, cantatrice ; M. de Gravone et Mlle Le Roy, du théâtre du Parc, qui se sont acquittés à merveille de leur tâche.

Remarqué dans l'assistance : La comtesse Ch. d'Ursel et ses filles, la comtesse Coghen, Mme van Praet, Mme Vermeulen de Mianoye, la baronne Beyens, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mme Brugmann, la comtesse Carlos de Changy, la comtesse Henri de Bergeyck, la comtesse de Pellan, les comtesses J. et N. de Froissart, la comtesse Henri d'Oultremont, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, Mlle de Berlaymont, la baronne de Molembaix, Mme Dolez, la baronne Albert van der Straten-Waillet, Mme Edmond Carton de Wiart, M. et Mme Biourge, le comte Louis van der Burch, le baronne t'Kint de Roodenbeke, etc.

× × ×

Le 7 mars dernier, la baronne de Beeckman a donné, à l'Hôtel des fêtes privées, une charmante soirée où l'on a applaudi M. Enthoven et ses interprètes dans une revuette des plus spirituelles.

Remarqué dans l'assistance : La princesse Charles de Ligne, le prince et la princesse Ernest de Ligne, le prince et la princesse Albert de Ligne, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse de Lannoy, le baron et la baronne G. d'Huart, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le baron et la baronne Lambert, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le baron et la baronne de Steenhault, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne de Montblanc, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, le baron et la baronne Beyens, la comtesse Coghen, M. et Mme Victor Allard, le comte et la comtesse van der Stegen, le comte et la comtesse Maurice de Lannoy, le comte et la comtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse Charles de Grünne, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet, le baron et la baronne J. de Rosée, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, M. et Mme Josse Allard, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse Joe d'Oultremont, le comte et la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le baron de Mévius, le comte A. de Liedekerke-Beaufort, le marquis d'Assche, le comte P. d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe d'Ardoye, le comte F. de Lannoy, etc.

× × ×

Le ténor italien Justo s'est fait entendre, le mercredi 8 mars, chez le prince et la princesse Koudacheff. Le célèbre chanteur italien était fort bien accompagné au piano par M. Hennusse.

Remarqué dans l'assistance : Le ministre d'Autriche-Hongrie, le comte Clary et Aldringen ; le ministre de Roumanie, la princesse Albert de Ligne, le marquis et la marquise Imperiali, la baronne Kracker de Schwartzenfeldt, la princesse Charles de Ligne, la comtesse John d'Oultremont, Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mme Dolez, la marquise de la Bégassière, la comtesse Joseph du Parc, la baronne J. de Rosée, Mme Josse Allard, la comtesse Henri d'Oultremont, la baronne douairière van der Bruggen, le ministre d'Italie et la comtesse Bottaro-Costa, le ministre de Perse, Mme de Koudriaffsky, la baronne Henri de Woelmont, le comte et la comtesse de Manneville, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, Mme Helleputte, la baronne Beyens, la comtesse de Hemricourt de Grünne, Mme Fernand du Roy de Blicquy, la baronne de Broqueville, le prince Georges de Ligne, M. Meck, attaché à la légation de Russie ; M. Guarneri, etc.

× × ×

Mme Brugmann a donné, le jeudi 9 mars, une soirée de musique.

Des chœurs ont été admirablement exécutés par des dames amateurs et les soli chantés fort bien par la baronne de Steenhault et Mlle de Pierpont. M Chaumont a charmé l'auditoire par son beau talent de violoniste.

Parmi les invités : La princesse E. de Ligne et sa fille, la princesse Koudacheff, la baronne de Mévius et sa fille, la vicomtesse G. d'Hendecourt, la baronne de Macar et sa fille, Mme André de Halloy, la comtesse Louis de Baillet-Latour, la comtesse d'Hanins de Moerkerke, la baronne Joseph Kervyn de Lettenhove, le major et Mme Ablay, le baron et la baronne de Failly, la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, M. et Mme Franz Wittouck, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le chevalier et Mme Paul de Borman, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, le baron et la baronne Albrecht van Aerssen Beyeren van Voshol, le baron et la baronne de Steenhault, le commandant et Mme de Gerlache, Mme Cumont et sa fille, le chevalier et Mme F. de Wouters d'Oplinter et leur fille, Mme Victor Allard et sa fille, Mme Hynderick de Theulegoet, le baron et la baronne F. van der Bruggen, M. de Leu de Cecil et sa fille, la baronne de Montblanc et ses filles, M. et Mme F. de Villers-Grandchamps, Mme du Roy de Blicquy, M. et Mme de Pierpont et leur fille, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, M. et Mme F. Camberlyn d'Amougies, la baronne de Beeckman, etc.

× × ×

L'Hôtel des fêtes privées, dont les somptueux locaux sont situés 20, rue de la Loi, est ouvert toute l'année. Pour les conditions, s'y adresser de 10 à 5 heures. Téléphone 119.57.

× × ×

Mme veuve Gys, rue Sainte-Gudule, 17,
Manucure-pédicure,
se rend à domicile le matin et reçoit de 2 à 7 heures.

× × ×

Paravents légers pour chambres à coucher, jolis décors peints sur toile, sujets fleurs et oiseaux, quatre feuilles, hauteur 1m70, depuis 15 fr. 50. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

Maison David
boulevard de Waterloo, 50.

Soins d'exécution et coupe irréprochable de robes tailleur en joli tissu anglais à partir de 175 francs.

× × ×

Le Pôle Nord, construit en plein centre de Bruxelles, a côté des grands boulevards, bénéficie de sa situation exceptionnelle : les mondaines élégantes, les familles les plus connues l'ont adopté comme leur hall de prédilection, et s'y donnent rendez-vous à l'heure du thé, où le patinage bat son plein. Le Pôle Nord est l'endroit le plus agréable de Bruxelles.

× × ×

Le 27 février, dîner chez le baron et la baronne de Wolff de Moorsel.

Les convives étaient : Le comte Louis de Beauffort, le comte et la comtesse d'Herbemont, Mlle d'Herbemont, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe d'Ardoye, le comte et la comtesse de Meeûs, le baron de Royer de Dour, le major et Mme Ablay, M. et Mme de Timory, M. de Villers-Grandchamps, etc.

× × ×

Élégant dîner, le 2 mars, chez M. et Mme Vermeulen de Mianoye, en leur hôtel de la rue du Commerce.

Les convives étaient : La comtesse de Béthune, le vicomte et la vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, la comtesse de Romrée de Vichenet, M. et Mme van Goidtsnoven, M. et Mme Albéric de Pierpont, le baron Alfred d'Huart, les comtesses Mary et Adelaïde de Béthune, Mlle de Romrée de Vichenet, Mlle de Pierpont, Mlle de Fæstraets, le comte Gonzalve d'Alcantara, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, M. Ludovic de Fæstraets, le chevalier Roger de Ghellinck d'Elseghem, M. René de Modave de Masogne, etc.

× × ×

Le baron et la baronne de Wolff de Moorsel ont donné, le 4 mars, un dîner.

Les convives étaient : La comtesse Georges de Beauffort, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Théodore de Jonghe d'Ardoye, M. et Mme Biourge, le baron et la baronne de Molembaix, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, le comte et la comtesse d'Aspremont-Lynden, le baron Conrad van der Bruggen, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le comte Ernest Cornet de Ways-Ruart, le baron Fernand de Blommaert de Soye, etc.

× × ×

M. et Mme van Goidtsnoven ont donné, le 7 mars, un dîner auquel ils avaient invité : La baronne van der Bruggen, le baron et la baronne de Wolff de Moorsel, le comte et la comtesse Léon van der Stegen de Schrieck, M. et Mme Paul Biourge, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moran-

HYGIÈNE et BEAUTÉ

LA CRÈME NEPPO

est incomparable pour embellir la peau

Qu'elle rend ***Douce, Veloutée*** et ***Parfumée***

Donne un Teint d'une grande Fraîcheur

Bruxelles : Phcie VERGAUVEN, *160, Boulevard Anspach*

Parfumeurs, Grands Magasins, etc.

PARIS — 36, Rue du Général Foy.

Ch LENSSENS

CHEMISIER

22, RUE DE L'ÉCUYER, 22

SUCCURSALE

MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

L. LEGRAND

PARFUMERIE ORIZA

11 PLACE de la MADELEINE . PARIS

Dépôt général :

DELATTRE & Cie

51, rue d'Angleterre, Bruxelles

"NUGGET" POLISH

Double la durée des chaussures

« ET J'Y AI PAS ENCORE PASSÉ LE BICHON ! »

ORYANE

PARFUM NOUVEAU VIOLET . PARIS

Concessionnaire : A. ARON, rue Berlaimont, 28A, Bruxelles

J. & J. KOHN

DE VIENNE

44, rue de la Montagne, 44

BRUXELLES

4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS

Meubles en bois courbé

INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS

Chambres à coucher à partir de 155 francs

6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

VOYAGES

VAN DER SYP ET DUFILS

ALGÉRIE - TUNISIE

Départ de Marseille le 9 avril

2 itinéraires : **400** et **575** francs

Prix de Bruxelles : sur demande

PROGRAMME GRATUIT SUR DEMANDE

RUE LEFRANCQ, 80, BRUXELLES

TÉL. 12.200

LE PRÉ-AUX-CLERCS

RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA

SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES

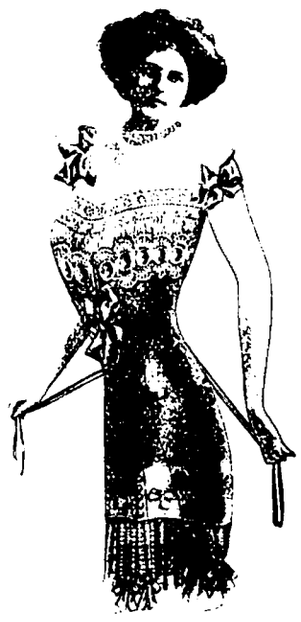
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles

5 et 7, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE



PH. GERMAINE
Corsetier
14, RUE DE NAPLES, Bruxelles

MAISON FRANÇAISE recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *souplesse* de ses corsets.

DEMANDEZ UN
COINTREAU

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT
TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN
TAILLEUR DE LA COUR

FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern

Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports

39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES

15, RUE VEYDT
BRUXELLES

ville, le comte et la comtesse d'Aspremont-Lynden, le baron de Moor, le baron Athanase de Broqueville, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte Guy d'Aspremont-Lynden, etc.

× × ×

Le comte et la comtesse de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck ont donné, le 7 mars, un grand dîner dont les convives étaient :

Le comte et la comtesse Théodore de Renesse, la comtesse de Béthune et ses filles, le comte et la comtesse H. d'Ursel, le comte et la comtesse de Vaux, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le comte et la comtesse Adolphe de Béthune, le chevalier et Mme Ernest de Ghellinck d'Elseghem, le comte Louis de Beauffort, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le baron Marcel de Vinck, le chevalier Roger de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck.

× × ×

Un dîner a eu lieu, le 7 mars, chez le général et Mme Lantonnois van-Rode.

Les convives étaient : M. Renkin, ministre des colonies ; M., Mme et Mlle Bonnevie, M., Mme et Mlle du Toict, M. et Mlle Devis, M., Mme et Mlle Delacroix, M. et Mlle Piot, M. et Mme Borremans, Mlle Herwin, MM. Mauriau, de Hults, Herwin, Tack, Renkin, etc.

× × ×

Le duc et la duchesse d'Ursel ont donné, jeudi dernier, en leur hôtel du Marché-au-Bois, un dîner qui fut suivi de réception à laquelle se sont rendues de nombreuses personnalités de la noblesse et du monde politique.

× × ×

Le sénateur et la comtesse t'Kint de Roodenbeke ont donné, le 9 mars, un grand dîner suivi d'une brillante réception.

× × ×

Le baron et la baronne Lambert donneront deux dîners suivis de réception, les 13 et 14 mars.

Le dîner du 14 mars sera honoré de la présence de LL. AA. II. le Prince et la Princesse Victor-Napoléon.

Pendant les soirées, différents artistes se feront entendre.

× × ×

M. et Mme Louis Gilmont donnaient un dernier dîner la semaine passée en leur hôtel artistement meublé de la rue du Lac.

Y assistaient : Le général et Mme de Coune, Mme Gacbard, Mme Fernand Sacqueleu, Mme Belpaire-Woeste, le commandant et Mme Charles Dubois, le chevalier et Mme Félix van den Branden de Reeth, M. et Mme Victor Robyns de Schneidauer, M. et Mme Joseph Maertens, M. et Mme Philippe de Coune, la comtesse O Zou de Vérie, Mlle Marthe de Burbure de Wesembeek, le secrétaire général Van Overbergh, le baron d'Olmen de Poederlé, le directeur général Moreau, M. Capouillet, le baron Gaston de Béthune, le baron Georges de Roest d'Alkemade, M. G. Woeste, le comte Emile Du Monceau de Bergendal, M. de Cartier de Marchienne, etc.

× × ×

Thé des plus animés chez Mme Paul Terlinden, en son hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or.

Parmi les invités : La baronne de Woot de Trixhe et ses filles, la baronne de Mévius et sa fille, Mme Vinçotte et sa fille, Mme Alphonse Allard, Mlles d'Huart, la baronne Osy de Zegwaart, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, Mme Georges Terlinden, la baronne de Montblanc et ses filles, Mme Paul du Roy de Blicquy, Mme Ablay, Mme H. de Mélotte, la comtesse Ch. de Meeûs et sa fille, la baronne Kervyn de Lettenhove, la comtesse F. de Meeûs, la baronne de Coninck de Merckem, la comtesse de Béthune et ses filles, Mme Henri Davignon, Mme Alban Kervyn et sa fille, la comtesse Martini et ses filles, la baronne Cartuyvels et sa fille, Mme de Wouters d'Oplinter et sa fille, Mme Paul de Borman, la baronne H. de Traux de Wardin, M. et Mme Georges Terlinden, la comtesse F. Du Monceau de Bergendal, la baronne Beyens, Mme Kercks et ses filles, le baron A. de Broqueville, le baron T. de Vrière, le baron de Montblanc, le chevalier Armand de Menten de Horne, le baron F. de Blommaert de Soye, le baron F. de Woot de Trixhe, etc.

× × ×

Des thés-bridge ont été donnés, mardi, par Mme Carlos de Selliers de Moranville ; mercredi, par la vicomtesse Jolly ; jeudi, par la comtesse Gontran de Lichtervelde ; vendredi, par la comtesse de Renesse, et samedi, par la vicomtesse Adolphe de Spoelberch.

× × ×

Le baron et la baronne Georges Peers de Nieuwburgh donneront un dîner le 13 mars.

× × ×

La comtesse de Béthune donnera des réceptions les 15 et 22 *mars*, et non avril.

× × ×

Le duc et la duchesse d'Ursel donneront des réceptions sans invitation, les 16, 23 et 30 mars et le 6 avril, à 9 h. 1/2 du soir.

× × ×

Le prochain souper littéraire du *Thyrse* est fixé au samedi 18 mars, à 7 h. 1/2 du soir, à l'hôtel de l'*Espérance*, place de la Constitution, 14. — Il sera présidé par M. Louis Dumont-Wilden. — Le montant de la souscription est fixé à 3 fr. 25 (boissons, bières ou vins, non comprises). — Les adhésions doivent être envoyées à la direction du *Thyrse*, rue du Fort, 16, Bruxelles.

× × ×

M. et Mme Julien Terryn donneront en leur maison de la rue Caroly, un grand dîner, le mardi 4 avril, et une soirée dansante le samedi 8 avril.

× × ×

Des réceptions auront lieu chez la comtesse de Béthune, rue de Trèves, les 8, 15 et 22 avril.

× × ×

A l'occasion d'une des grandes réunions mondaines que nous signalions dans notre dernier numéro, — et où se comptaient les plus beaux noms de l'aristocratie belge, — c'est à M. Ferdinand Lorphèvre, le réputé traiteur de la rue de Namur, nº 47, qu'était échue la délicate épreuve de faire apprécier une fois encore toutes les ressources de son art culinaire.

Faut-il dire qu'il s'en est tiré avec honneur, et que le long des tables, parmi les conversations des invités, se glissaient, à l'adresse de ce Vatel émérite, de bien élogieuses réflexions?

× × ×

Les *Grands Magasins de la Bourse*, à Bruxelles, annoncent pour lundi 13 mars, l'exposition et la mise en vente du Printemps.

× × ×

Nous apprenons avec plaisir — et nous nous faisons un devoir de le signaler tout de suite à la clientèle élégante — que la Maison Berthault, boulevard Bischoffsheim, nº 31, s'adjoindra, à partir du 15 mars prochain, un rayon de robes et vêtements pour fillettes.

Nul doute que les coquettes mamans, dont le légitime orgueil est de voir leur jeunes filles habillées avec goût en même temps qu'avec distinction et élégance, ne recourent désormais au talent éclairé de Mme Vandenbemden pour habiller leurs fillettes.

× × ×

L'administration du *Grand Hôtel Bellevue* à Westende-Bains nous fait savoir que l'ouverture se fera en juin. Le plan-prospectus sera adressé sur demande.

Premier ordre. Confort moderne.

Bains chauds d'eau de mer.

× × ×

Home pour Dames. — Pension de premier ordre, 19, rue de la Culture, Ixelles (Ma Campagne).

Arrêt trams pour toutes directions.

× × ×

Ceux de nos lecteurs qui ont visité Nancy connaissent certainement pour y avoir assisté, le drame de *Jeanne d'Arc*, de Jules Barbier et de Charles Gounod, que représentent en cette ville, sur la scène immense du théâtre de la Passion, les émules des artistes célèbres qui jouent la Passion à Oberammergau

Ces représentations de Nancy ont toujours le plus grand succès et leur renommée a depuis longtemps déjà franchi les frontières de la Lorraine.

Un groupe d'artistes éminents et d'amateurs d'élite ont eu l'heureuse idée de tenter de reproduire à Bruxelles le spectacle de Nancy.

Avec le concours d'un orchestre composé des meilleurs instrumentistes et de chœurs nombreux, il donnera le vendredi 31 mars, à 8 heures, au Théâtre Flamand, une représentation de gala du même drame.

Les soins qui sont apportés à la préparation de cette soirée permettent d'augurer qu'elle sera, comme le souhaitent ses organisateurs, un événement réellement artistique de cet hiver, d'autant que l'œuvre n'a pas encore été jouée à Bruxelles et qu'elle n'y aura qu'une seule représentation.

On peut s'adresser, pour retenir les places, chez la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, rue de la Science, 25, ou 7, rue Belliard, les 21, 22 et 23 mars, de 2 à 6 heures, où l'on pourra consulter la feuille de location.

Et, à partir du 24 mars, au bureau de location du Théâtre Flamand.

× × ×

Au tir aux pigeons de Dilbeek :

Mercredi 8 mars. — Poule réglementaire. Six pigeons à 23, 25 et 27 mètres (18 tireurs). Le chevalier David, MM. Maurice Puissant et Herrmann, 8/8, partagent.

Prix. Un objet d'art offert par le chevalier David. Six pigeons handicap (19 tireurs). M. Olin (22 m.), 9/11, gagne l'objet et partage la poule avec M. d'Agi (31 m.), 8/11 ; le baron G. de Rosée (29 m.), 7/9.

Prix social. Un pigeon handicap (16 tireurs). MM. P. du Roy de Blicquy (20 m.) et Charles Puissant (22 m.), 6/6, partagent ; M. A. Bosquet (28 m.), 5/6.

La poule suivante a été gagnée par MM. d'Agi et R. Storms.

Présents : MM. Maurice, Charles et Adolphe Puissant, R. Storms, le chevalier David, MM. Gernaert, Herrmann, A. Bosquet, Charley, Dansaert, V. Robyns de Schneidauer, Olin, Bivort, P. du Roy de Blicquy, d'Agi, Paul van Langendonck, le baron de Garcia de la Véga, le baron G. de Rosée et M. Verlinden.

× × ×

On annonce chez Simone et Jeanne, 12, rue Ernest-Solvay, un joli choix de ravissants et élégants trotteurs à des prix des plus modestes.

× × ×

Nos élégantes se trouveront toujours à souhait de s'en rapporter au goût délicat de Mme Dujardin, rue Hydraulique, 17, pour l'exécution du costume tailleur ; la vogue de cette délicate faiseuse s'affirme d'ailleurs de plus en plus.

× × ×

Ancienne maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

× × ×

La Maison Hoste, qui s'est toujours distinguée par l'élégance de bon ton de tous ses modèles, ainsi que par le prix modéré de ses créations, expose en ce moment des chapeaux ravissants, que nous conseillons vivement à nos lectrices d'aller voir boulevard du Nord, 6, en face du *Métropole*.

× × ×

La joaillerie Halet-Kusnick, 98, rue du Marché-aux-Herbes, étant expropriée, terminera sa liquidation au nº 6 de la même rue.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

M. de Villers du Fourneau, à Merxem lez-Anvers.

M. et Mme Maximin Godisiabois, à La Bicocque, par Haren lez-Bruxelles.

M. et Mme François Denis, à Watermael.

La comtesse Ch. Cornet de Peissant, à Blehen, par Hannut.

La douairière de Cannart d'Hamale, à Paris.

Le colonel baron de Crombrugghe de Looringhe, à Nice.

M. et Mme Loewenstein, Mlle Misonne, à Saint-Moritz (Engadine).

M. Elie Nias et famille, à Cannes.

M. N. Catteau, au cap Martin, Menton.

Rentrés :

A Bruxelles : M., Mme et Mlle Cloquet, M. E. De Keyser, Mme Wolf, M. Octave Maus.

A Anvers : Le comte et la comtesse Oger van der Straten-Ponthoz.

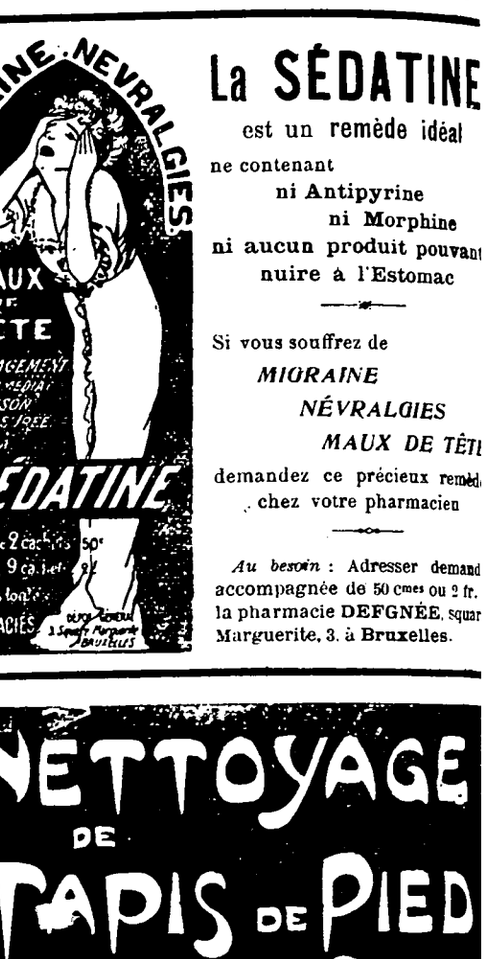
× × ×

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE RADIUM

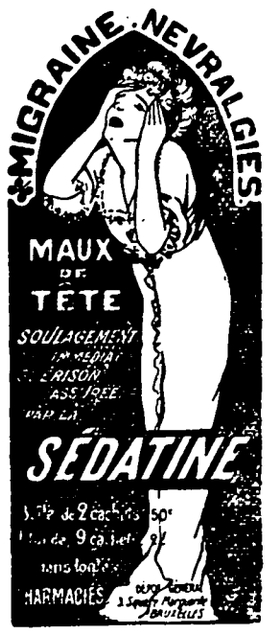
Excellents résultats contre :
Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.
Prospectus, conditions et renseignements :
Société Générale du RADIUM
52, Square Ambiorix, Bruxelles
Téléphone 6426

Manufacture Générale de Fourrures
MAISON MAROUER
30, rue de la Charité (place Madou), Bruxelles
est la plus recommandable
et le meilleur marché

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
N·S·U



JULIUS HOLZ
RUE FAIDER 86
BRUXELLES



La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. la pharmacie DEFGNÉE, square Marguerite, 3, à Bruxelles.

NETTOYAGE
DE
TAPIS DE PIED
EN PLEINE
BENZINE

TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES
FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.
EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.
NETTOYAGE
EN PLEINE BENZINE
DE
TAPIS DE PIED
DE TOUTES DIMENSIONS
AMEUBLEMENTS, RIDEAUX.
TENTURES ETC.
USINE MODÈLE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf
ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

NEW-SKIN

EMPLATRE LIQUIDE IMPERMÉABLE
IDÉAL pour toutes blessures, cou[illegible]res, brûlures légères, engelures, morsures d'ins[illegible]tes, etc.
RESISTE A L'EAU
PRIX : fr. 0.75; 1 fr. 50; 3 fr. dans les pharmacies
NOMBREUSES ATTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL

Par ordre du ministre des sciences et des arts, la *Ronde de Nuit* vient d'être honorée de la surveillance des :

Musées royaux de Peinture et de Sculpture;

Musées royaux des Arts décoratifs et industriels (Cinquantenaire);

Musées royaux d'Armures et d'Antiquités (Cinquantenaire);

Musées royaux d'Histoire naturelle;

Musées royaux de la Porte de Hal;

Musée Wiertz;

Bibliothèque Royale.

×××

Blouses et chemisettes viennoises, dernières nouveautés, Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, 10.

La voiture *F. N.* est la plus agréable parce qu'elle coûte le moins cher à entretenir.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades), Corsets de luxe et lingerie fine.

Massage facial. Manucure. Traitement de l'obésité. L. Vranken, masseuse dipl. Baden-Baden. De 1 à 6 h. 14, rue Neuve.

Bonneterie Hespel, 55, chaussée d'Ixelles. Jupons popeline légère, teintes nouvelles, 14, 16 et 17 francs.

Le taux d'entretien d'une voiture *F. N.* est le même au bout de cinq ans que la première année.

×××

On annonce le décès de la comtesse Marie-Jeanne-Joseph-Ferdinande de Limburg-Stirum, née à Wesembeek le 25 août 1825, décédée à Wemmel le 1er mars 1911.

Quelques jours après mourait son frère, le comte Thierry de Limburg-Stirum, sénateur, commandeur de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne.

Il avait été élu sénateur pour Ostende en 1878 et, sauf une courte interruption, il représenta cet arrondissement jusqu'à son décès.

Sa grande érudition, sa compétence dans toutes les questions historiques et archéologiques, jointes à l'aménité de son caractère, lui attirèrent les sympathies générales et le firent désigner comme président d'un grand nombre de corps savants : conseil héraldique, commission des anciennes lois et ordonnances, l'Emulation de Bruges, vice-président de la Société de Numismatique, etc. Il était aussi membre de la commission de surveillance de la Bibliothèque Royale.

Durant les années que le défunt habita Gand, il fut le promoteur de la restauration du château des Comtes et de l'abbaye de Saint-Bavon. Il présida longtemps la Société des Beaux-Arts.

La famille de Limburg-Stirum est très ancienne. Une branche de la famille des comtes de Berg se divisa en deux rameaux : les comtes d'Isemberg d'Altena et les comtes de La Marck. Vers 1250, Thierry, comte d'Isemberg, fut investi par son oncle, Henri II, comte de Limburg, d'un château et d'une ville qui prit le nom de Limburg (sur la Lenne) ou Hohenlimburg. Il fut ainsi la tige des comtes de ce nom et des comtes de Limburg-Stirum, du nom d'une de leurs seigneuries.

Actuellement la famille de Limburg-Stirum est répandue en Allemagne, en Hollande et en Belgique. En ce pays les dernières alliances sont : Snoy, Gericke de Herwynen, van der Dilft.

Le comte Thierry était veuf de la comtesse de Thiennes de Rumbeke, dernière de son nom.

Cette mort met en deuil :

Le comte et la comtesse Henri de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse Evrard de Limburg-Stirum, Mme Marguerite de Limburg-Stirum, religieuse du Sacré-Cœur; la comtesse Louise de Limburg-Stirum, les comtes Thierry et Charles de Limburg-Stirum, Mme Jenny de Limburg-Stirum, dame de l'Adoration perpétuelle; le comte Philippe de Limburg-Stirum, Mme Louise de Limburg-Stirum, religieuse du Sacré-Cœur; la comtesse Sophie de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, le comte Adolphe de Limburg-Stirum, membre de la Chambre des représentants, la comtesse Adolphe de Limburg-Stirum, Mme Quarles van Ufford, la comtesse S. de Limburg-Stirum, Mme Huyssen van Kattendyck, le baron Bentinck, grand écuyer de S. M. la reine des Pays-Bas, et la baronne Bentinck; la comtesse Edmond de Limburg-Stirum, Mme X. de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse de Pret Roose de Calesberg, le sénateur et Mme Edgar de Kerchove d'Ousselghem, le baron et la baronne van der Straten-Waillet, la vicomtesse de Verneaux, la comtesse de Candole, la comtesse de Montlaur, les comtes Guillaume et Philippe de Limburg-Stirum.

C'est vendredi qu'a été célébré, en l'église de Sainte-Gertrude, le service, suivi de l'inhumation dans le caveau de famille, à Rumbeke, du comte Thierry de Limburg-Stirum. Le deuil était conduit par les comtes Henri et Evrard de Limburg-Stirum, ses fils; le comte de Limburg-Stirum et le comte Adolphe de Limburg-Stirum, membre de la Chambre des représentants, ses neveux.

Dans l'assistance : Les comtes et les comtesses Henri et Evrard de Limburg-Stirum, la comtesse Louise de Limburg-Stirum, Mlle la comtesse de Limburg-Stirum, le baron et la baronne van der Straten-Waillet et leur fille, le marquis de Beauffort, la comtesse de Limburg-Stirum, la comtesse Yolande du Chastel de la Howarderie, le comte de Spangen, le prince Charles de Ligne, le comte d'Ansembourg, chargé d'affaires du Luxembourg; le comte Adolphe du Chastel de la Howarderie et sa fille, M. Daniel de Pret Roose de Calesberg, M. Gaston de Kerchove d'Ousselghem, le comte de Smet de Naeyer, le commandant comte d'Hespel, la baronne Georges Snoy, la comtesse A. de Spoelberch, la comtesse de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte François de Hemricourt de Grünne, le comte R. de Ribaucourt, la comtesse E. du Chastel de la Howarderie, le baron Raymond Snoy, le marquis d'Assche, le baron van der Elst, la comtesse F. de Beauffort, M. Marcel de Kerchove d'Ousselghem, le comte Louis d'Ansembourg, le comte de Geloes, les barons Gillès de Pélichy, la vicomtesse Obert de Thieusies, le comte Emmanuel d'Oultremont, le comte Marcel de Liedekerke, le général comte Théodore d'Oultremont, le comte Cornet de Ways-Ruart, le baron Kervyn de Lettenhove, le comte A. de Villegas de Saint-Pierre, M. Biourge, le vicomte Jolly, la comtesse St. de Robiano, la baronne M. Snoy, la baronne de Kerchove d'Exaerde, le vicomte B. de Jonghe, le comte Cornet d'Elzius, le baron de Broqueville, ministre des chemins de fer; le baron de Loen d'Enschedé, le général comte du Chastel-Andelot, le comte de Renesse-Bürresheim, la comtesse de Romrée, le prince Charles de Croy, le baron A. de Royer de Dour, la vicomtesse Desmaisières, le baron t'Kint de Roodenbeke, le chevalier de Sauvage-Vercour, le baron J. de Rosée, etc.

×××

La comtesse de Beaurepaire de Louvagnies, née comtesse de Villegas de Clercamp, dont l'automobile était entrée en collision avec un tram électrique, a succombé aux suites de l'émotion ressentie le 4 mars; elle était âgée de soixante-six ans.

L'inhumation a eu lieu à Grivesnes (France).

Cette mort met en deuil les familles de Beaurepaire de Louvagnies, de Villegas de Clercamp, t'Kint de Roodenbeke, de Meeûs, de Diesbach de Belleroche, d'Armancourt, de Grille d'Estoublon.

×××

On annonce la mort de la baronne de Vivario de Ramezée, décédée en son hôtel de la chaussée de Charleroi.

×××

Au château de Ruddevoorde est décédée, le 4 mars, Mme van Outryve d'Ydewalle, douairière de M. Jules van Merris.

La défunte était âgée de soixante-dix ans.

Cette mort met en deuil : La douairière Charles van Outryve d'Ydewalle, le chevalier et Mme van Outryve d'Ydewalle, leurs enfants et petits-enfants; le chevalier et Mme Eugène van Outryve d'Ydewalle et leurs fils, le chevalier Henri van Outryve d'Ydewalle, le chevalier Clément van Outryve d'Ydewalle et ses enfants, le chevalier et Mme Rapaert de Grass, leurs enfants et petits-enfants; le baron et la baronne Mazeman de Couthove, M. et Mme Adhémar de Thibault de Boesinghe et leurs enfants; M. et Mme Henri d'Udekem d'Acoz, le chevalier et Mme Emmanuel van Outryve d'Ydewalle et leurs enfants, le chevalier et Mme Stanislas van Outryve d'Ydewalle et leurs enfants, le chevalier et Mme André van Outryve d'Ydewalle, M. et Mme Emmanuel de Meester et leurs enfants, le baron de Béthune, le baron et la baronne François de Béthune, la baronne douairière de Béthune et sa fille, la douairière de la Court d'Onsenoort, ses enfants et petits-enfants; Mme Louise de Béthune, en religion sœur Marie-Thérèse de l'ordre de Sainte-Claire; la baronne de Béthune, le baron Jean de Béthune, la baronne Marie de Béthune.

×××

Le 5 mars est décédée, à Gand, Mlle Walburge-Marie-Godelieve-Berlinde-Ghislaine Casier, âgée de douze ans seulement.

Cette mort met en deuil : M. et Mme Amand Casier, la douairière Jules de la Kethulle de Ryhove, M. Fernand de Limon Triest et Mme, née Casier; Mlle Gertrude Casier, M. Adrien Casier, M. Antoine de Limon Triest, la baronne douairière Casier, le Rév. P. Dom Hubert Casier, de l'ordre de Saint-Benoît, recteur de l'école abbatiale de Maredsous; M. et Mme Sicauld de Mariol, M. et Mme de Potter de ten Broeck et leurs enfants, M. et Mme Robert Groverman, Mlle Constance de la Kethulle de Ryhove, Mlle Anna de la Kethulle de Ryhove, M. Ryelandt, échevin de la ville de Bruges, et Mme Ryelandt; Mother Mary-Joseph Ryelandt, chanoinesse régulière de Latran au couvent de Haywards-Heath (Sussex, Angleterre); M. et Mme Joseph Ryelandt, M. et Mme Pierre Ryelandt, M. Antoine Janssens et Mme, née Ryelandt; M. et Mme Vincent Ryelandt, le Rév. P. Dom Idesbald Ryelandt, de l'ordre de Saint-Benoît, moine de l'abbaye de Maredsous.

×××

A Louvain est décédée Mlle Constance-Henriette-Florence-Marie-Ghislaine de Dieudonné, née en 1835.

Cette mort met en deuil les familles de Thomaz de Bossierre, de Ryckman, Ernst, de Dieudonné, de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, de la Croix d'Ogimont, Gilbert, de Troostembergh, Roberti, Ernst.

×××

La comtesse Marie Apponyi est décédée subitement dans son palais de la Lœwelstrasse, à Vienne.

Issue de l'union du prince Guillaume de Montenuovo avec la comtesse Julie Batthyany, la comtesse Marie Apponyi était la petite-fille de l'impératrice Marie-Louise.

On sait que la femme de Napoléon Ier s'était remariée en 1823 avec le comte Neipperg, devenu prince de Montenuovo. De ce mariage était né le prince Guillaume Montenuovo, dont la comtesse qui vient de mourir était la fille.

×××

Le vicomte de Roboredo, gendre du baron Greindl, ministre d'État, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, est décédé à Lisbonne, à l'âge de soixante ans.

Cette mort met en deuil : La vicomtesse de Roboredo, M. M. de Roboredo, le baron et la baronne Greindl, le vicomte et la vicomtesse de Tozal, leurs enfants et petits-enfants; le baron Maurice Greindl, capitaine commandant au 7me régiment d'artillerie, et la baronne Maurice Greindl et leurs enfants; le baron Léon Greindl, capitaine commandant d'état-major, professeur à l'École de guerre, et la baronne Léon Greindl et leurs enfants; la baronne Emilie Greindl, la baronne Marie Greindl, le baron et la baronne Paul Greindl et leurs enfants, la baronne Marie-Henriette Greindl.

×××

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

×××

Le nom de *Renault* est inséparable de l'histoire de l'automobile, dont il est, pourrait-on dire, la plus vivante expression.

Renault, c'est l'automobile en synthèse, c'est le nom qui évoque le mieux et le plus complètement, peut-être, la succession glorieuse des progrès accomplis dans l'art de la construction des voitures à traction mécanique. C'est le summum de perfection atteint par une incessante recherche d'applications nouvelles et ingénieuses, le produit parfait d'études faites dans une même pensée et dans un même but par un personnel d'élite sous la direction d'un chef éminent.

×××

Maison De Jonge sœurs, 15, rue Marché-aux-Herbes.

Spécialité de corsets confectionnés *et sur mesure* à des prix très modérés. Lavage et réparations des corsets.

×××

Avenue Louise, 19*bis*, Bruxelles. Partie de maison, complètement indépendante, avec chauffage central et toutes les installations modernes. S'adresser à M. Lembrée, à Westende-Bains.

×××

La Maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, informe sa clientèle de ce que les nouveaux tissus pour chemises et costumes sont entrés. Tél. 86 30.

Gustave Buyle, Marché aux Herbes, 84.
Photos d'art de tout premier ordre
à des prix 30 p. c. moins cher que les maisons concurrentes.

×××

D'Anvers :

Vendredi dernier, M. et Mme Richard Rhodius ont donné un grand *Polter Abend*, à l'occasion du mariage de leur fils Félix avec Mlle Sophie Bunge, mariage qui avait lieu le lendemain.

On a d'abord soupé par petites tables, puis on a représenté toute une série de tableaux vivants ayant trait à la jeunesse des fiancés. Ils ont été très applaudis. Ensuite on a dansé avec beaucoup d'entrain.

Parmi les deux cent quarante invités, nous avons reconnu : M., Mme et Mlle Charles Bauss, M. et Mme Richard Böcking, M. et Mme Henry Böcking, M. et Mme Théodore Bracht, le docteur Bunge junior, M. Fernand de Jardin, Mlle Mariette de Jardin, M. et Mme Victor Dhanis, Mlle Yvonne Dhanis, M. et Mme A. Davidis, Mlle Hetta Davidis, M. et Mme Ernst Eiffe, M. Ernst Eiffe junior, M. Paul Elsen, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Henri Engels, Mme Falk-Mehlig, le docteur Gaster, M. et Mme Maurice Gevers, M. Raymond et Mlle Marcelle Gevers, M. Carl Glanz, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Emile Grisar, M. et Mme Alfred Grisar, Mme Charles Good, Mlle Marguerite Good, M. Frédéric Good, M. Albert Grisar, M. Robert Grisar, M. et Mme Edouard Marsily, M. et Mme Ernest Mund, M. et Mme Maurice Ortmans, M. et Mme Robert Osterrieth, M. et Mme Emile Pecher, Mlle Simone Pecher, MM. Edouard et Jacques Pecher, MM. Léo Randel, Rupé, M. et Mme Auguste Schmidt, M. Wilhelm Scheibler, Mlle Schollmeyer, M. et Mme Swolfs, Mme veuve Pauwels, M. et Mme William Twelves, Mlle Madeleine Twelves, M. Stanley Andreae, M. et Mme Ernest van der Linden, Mme von Mallinckrodt, le baron von Ohlendorff, le baron Robert von Ohlendorff, le baron et la baronne von Reiswitz, Mlle Anita Werner, etc.

Le mariage a été célébré le lendemain, samedi.

Les témoins étaient : Pour le marié, son frère Richard; pour la mariée, son beau-frère, M. Victor Bracht.

A l'arrivée au temple protestant de la rue Bex, le cortège nuptial comprenait : M. Edouard Bunge et Mlle Sophie Bunge, M. Félix Rhodius et Mme Richard Rhodius, M. Richard Rhodius et Mme Ed. Karcher, M. Walter Rhodius et Mme Maurice Hufmann, M. Ed. Karcher et Mme van Ysseltstein, M. Richard Rhodius junior et Mme Victor Bracht, M. Victor Bracht et Mme Richard Rhodius junior, M. Ed. Bunge junior et Mlle Lili Bücklen, M. Alfred Rhodius et Mlle Erica Bunge, M. Victor Rhodius et Mlle Bunge, M. R. Rhodius et Mlle Hilda Bunge.

C'est M. le pasteur Meyer qui a uni religieusement les fiancés; à l'hôtel de ville, l'échevin Cools a rempli les fonctions d'officier de l'état civil.

Après le déjeuner, offert par M. Ed. Bunge en son beau château de Calixberghe, les nouveaux mariés sont partis pour l'Italie et la Sicile.

Voici les noms de quelques personnes qui assistaient à ce déjeuner :

M. et Mme Richard Rhodius, M. et Mme Walther Rhodius, M. et Mme Paul Kreglinger, Mme van Ysseltstein, M. et Mme Victor Weber, M. et Mme Théodore Bracht, M. et Mme Victor Bracht, M. et Mme Ernst Mund, M. et Mme Bernard Grütering, M. et Mme Moritz Huffmann, M. et Mme Henri Fester, M. et Mme Walter Blaess, M. et Mme Hermann Marsily, M. et Mme Edouard de Bary, M. et Mme Fedor Bunge (d'Amsterdam), Mme Jules Bunge (d'Amsterdam), Mme Karcher, M. et Mme Albert von Bary, M. et Mme Koenig (de Dusseldorf), Mlle Anita Werner, M. Frédéric Good, M. et Mme Andersen-Mund, M. Robert Fester, M. et Mme Willy Friling, M. et Mme Alfred Schuchard, Mme Evrard Schöffer (d'Amsterdam), M. Emile Grisar, Mme veuve Pauwels-van den Bemden, le pasteur et Mme Meyer, MM. Willy Engels, Alfred Engels, M. et Mme Edouard Karcher, M. et Mme Paul Karcher, M. et Mme Georges Born, M. et Mme Kurt Rabbow, Mme Herta Rhalphin, M. Adolf Clemm, Mme Grein, MM. Erard von Heurck, Albert et Edouard Hallwachs, M. et Mme Rossefelt, Mlles Marguerite Good, Madeleine Twelves, Eirica, Eva et Hilda Bunge, Gersain, Prectorius, Karcher, Born, Bücklein, Ronnefelt, Rhodius, Davidis, MM. Robert, Grisar, Richard et Otto Kreglinger, etc.

On annonce les fiançailles de Mlle Jacqueline Osy de Zegwaart, fille du baron Joseph Osy de Zegwaart et de la baronne, née Le Boucq de Beaudignies, avec le comte Raoul Le Grelle, fils du comte Emile Le Grelle et de la comtesse, née de Ramaix.

Le comte et la comtesse de Ramaix ont donné le 6 courant, dans leur hôtel de la rue des Nerviens, une soirée de musique fort réussie.

Mmes Valentine Ceuppens-Houzé, cantatrice, et Daisy Jean, harpiste, se sont fait applaudir dans divers morceaux de leur répertoire.

Mlle Gylder et M. Remy, du théâtre des Variétés, ont dit plusieurs monologues avec leur brio coutumier.

Assistaient à cette soirée : La comtesse du Bois d'Aische, Mme de Biolley, M. et Mme Raoul van de Werve de Vorsselaer, le chevalier et Mme Oscar Mayer van den Bergh, Mmes Arthur Bosschaert de Bouwel, Arnold Gamard, Louis van de Werve, la baronne Joseph Osy de Zegwaart, MM. Adolphe Mols, Lunden, M. et Mme Norbert Cardon de Lichtbuer, M. et Mme Georges de Cock, Mme Léon van Delft, M. et Mme della Faille de Waerloos, M. et Mme Geelhand de la Bistrate, Mme Ludovic Geelhand, M. et Mme Adolphe Geelhand, M. et Mme René Goethals, le baron et la baronne de Gruben, M. et Mme Fernand Guyot de Mishaegen, M. et Mme Emmanuel Montens d'Oosterwyck, Mme Emile Moretus de Bouchout, Mme Robert Osterrieth, Mme Albert Peers de Nieuwburgh, M. et Mme Charles de Pierpont de Rivière, le chevalier et Mme Romain de Schoutheete de Tervarent, le major et Mme Slingeneyer de Goeswin, M. et Mme Fernand van de Werve de Vorsselaer, M. et Mme Léonce van de Werve, M. et Mme Robert van de Werve, le baron et la baronne Gaston van de Werve et de Schilde, Mlles Mols, Bosschaert de Bouwel, van de Werve, Mayer-van den Bergh, Osy de Zegwaart, Suzanne Mols, Gamard, de Borrekens, van Havre, Geelhand, de Potter, van Praet, etc.

Dimanche dernier. M. et Mme Edouard Strasser ont donné un fort beau dîner auquel assistaient : Mme Oswald Berré, MM. Marcel Berré, Ernest Castelein, Paul Cateaux, Willy de l'Arbre, Pierre de Roubaix, Mlle Caridad de Stobbelaere (de Bruxelles), MM. Ernst Eiffe, Paul Elsen, Charles Gevers, Mlles Adrienne, Madeleine et Suzanne Gevers, Mlle Marcelle Gevers, MM. André Gevers, Raymond Gevers, Henri Grisar, Fernand Hubert, Paul Huybrechts, M. et Mme Léon Le Blon, Mlle Germaine Le Blon, MM. Paul Mayer, Max Orban, Jacques Ratinckx, Kurt Rieth, le comte Scheel, M. Otto Schlüter, M. et Mme William Twelves, Mlle Madeleine Twelves, M. et Mme van den Abeele, Mlle Marthe van den Abeele, M. et Mme André van der Meersch, Mlles Augusta van der Meersch, Ysolde Van Dyck, Suzanne van Nieuwenhuyse, M. Ludovic Verhoustraeten, etc.

Lundi, M. et Mme Ernest van der Linden ont donné un grand dîner dans leur bel hôtel de la chaussée de Malines.

Les convives étaient : M. et Mme Walther Blaess, Mme Georges Caroly, M. et Mme Mariano von Bary, M. et Mme Robert de Decker, Mme Ernest Fuchs, M. Carl Glanz, M. et Mme Emile Grisar, MM. Albert et Robert Grisar, M. et Mme Evrard Havenith, le général Heimburger, M. et Mme Jacobs-Havenith, M. Joseph Lambrechts, M. et Mme Albert Rymenans, M. Joseph Rymenans, Mlle Angèle van den Abeele, etc.

Le chevalier et Mme Romain de Schoutheete de Tervarent ont lancé les invitations pour le grand dîner qu'ils donneront le 19 mars.

Mme Louis Criquillon, née Marie Talboom, vient de mourir lundi dernier.

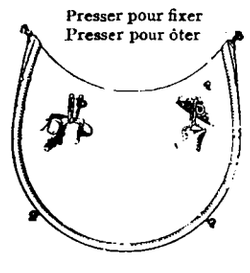
Cette mort met en deuil : M. Louis Criquillon, M. Lucien Van Damme et Mme, née Criquillon, et leurs enfants : Louis et Yvonne; Mlles Henriette, Berthe, Alix et Raphaëlle Criquillon, M. Louis Criquillon, Mme Talboom-Delebecque, M. Adolphe Criquillon, rédacteur en chef du journal *La Presse*, et Mme, née Talboom; Mlle J. Criquillon, le député Van Cauwenbergh et Mme, née Criquillon, leurs enfants et petits-enfants.

La défunte était la petite-nièce de Mgr Malou, évêque de Bruges, et de feu Jules Malou, ministre d'État.

Le corps a été inhumé dans le caveau de la famille, à Lierre; les funérailles ont eu lieu, hier samedi, en l'église Saint-Joseph, au milieu d'une affluence extraordinaire.

×××

LE SOUS-BRAS
SELFIXA
BREVETÉ
EST PLUS QU'UN SOUS-BRAS car il se pose sans coudre au moyen de petites pinces très simples, ne tenant pas, et il se retire aussi facilement.
IL REMPLACE AVANTAGEUSEMENT les " Corselets sous-bras " qui obligent la dame à mettre un vêtement de plus à seule fin de remplir le but atteint par notre simple sous-bras " SELFIXA ".
Le " SELFIXA " est sans odeur, hygiénique, lavable, léger et irrétrécissable.
SE FAIT EN TROIS QUALITÉS : Nansouk, Nansouk garni Valenciennes, et Soie Japonaise.
En vente dans les bons magasins
REPRÉSENTANT EN GROS POUR LA BELGIQUE :
L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères
Bruxelles
RAYON W
Marque de fabrique
THE SELFIXA



BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS
2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville
A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431
59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. — GAND, 6, Pont-Madou
TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

N'oubliez pas que la maison principale de la photographie Ferd. Buyle est installée 48a, boulevard Botanique (porte de Schaerbeek). Succursale à Anvers, 129, place de Meir.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Par leurs incomparables qualités, les autos Delaunay Belleville s'imposent à la classe riche. Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

N'abusez pas des condiments qui irritent les muqueuses et délabrent l'estomac. L'Extrait de viande Liebig donne aux mets un goût bien plus savoureux que tous les ingrédients culinaires et, loin de nuire, il collabore aux fonctions digestives et nutritives.

× × ×

Téléphone 5107
Installations d'électricité.
Appareils d'éclairage. — Bronzes d'art.
L. Rocher-Joos.
10, avenue Louise, Bruxelles.

× × ×

De Liége :

Le chevalier et Mme de Grady de la Neuville offraient à dîner, le lundi 6 mars.

Parmi les convives : Le gouverneur de la province de Liége et Mme Henri Delvaux de Fenffe, M. et Mme de Fortemps de Loneux, le baron et la baronne Joseph del Marmol, le baron et la baronne H. de Pitteurs de Budingen, M. et Mme de Géradon, le chevalier et Mme de Harlez de Deulin, M. et Mme Alexandre de Paul de Barchifontaine, le chevalier et Mme de Theux de Monjardin, M. A. Poullet.

Dîner très élégant, mardi, chez M. et Mme Gaston de Fortemps de Loneux.

Le sénateur et Mme Alfred Magis ont donné un dîner jeudi.

Au nombre des convives : M. et Mme Braconier-Lamarche, M. et Mme Lechat-Chaudoir, M. et Mme de Hasse-van Scherpenzeel-Thim, M. et Mme Walther Pirlot et leur fille, Mme de Thier, le chevalier et Mme Lucien de Spirlet, Mme Viet-de Spirlet, M. et Mme Hartog, M. et Mme Trasenster de Laveleye, Mlle Mary Pety de Thozée, MM. Jacques Mouton, Jules de Lhonneux, le chevalier J. de Spirlet, le baron Georges Forgeur, etc.

Des dîners sont annoncés pour le courant du mois, chez le chevalier et Mme de Harlez de Deulin, M. et Mme Charles Wilmart, le chevalier et Mme Octave de Mélotte, le conseiller à la Cour et Mme Thuriaux, M. et Mme Lamarche-Braconier, M. et Mme Jacques van Hoegaerden.

Reconnu le 8, au Gymnase, à la représentation de *Crainquebille* et de *Un Cas de conscience*, avec Paul Mounet :

Le baron et la baronne Fritz de Menten de Horne, le sénateur et Mme Magis et leur fille, M. et Mme de Burlet, M. et Mme Hamal-Naudrin, le chevalier et Mme Hadelin de Menten de Horne, M. Olympe Gilbart, le substitut et Mme Beltjens, le juge et Mme Vroonen, M. et Mme Olivier, le docteur et Mme Leplat, le substitut Nagels, Mme Bourgeois, le sénateur, Mme et Mlle Magnette, M. et Mme Picard, M. et Mme Schmidt, Mme Lambrechts, M. et Mme Edouard Dresse, M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Fredericks, M. Stie s, auditeur militaire; M. et Mme Annez de Taboada, MM. Fabri, Wilmart, Laloux, Anciau, Van Zuylen, etc.

×××

Brillante salle, samedi soir, au Conservatoire, où l'Œuvre des Artistes avait entrepris de célébrer Grétry, l'immortel compositeur liégeois.

Devant une assemblée extraordinairement nombreuse et très élégante, M. Hector Lambrechts prit la parole pour rendre au maître illustre, aujourd'hui un peu délaissé, un éclatant hommage.

Mieux que toute parole cependant son œuvre plaide en sa faveur et l'assistance bientôt fut tout entière sous le charme enveloppant de sa mélodie, lorsque, dans un décor choisi, des interprètes de talent ressuscitèrent devant elle des pages musicales trop oubliées.

Parmi les artistes dont le concours précieux, sous l'habile direction de M. Léopold Charlier, professeur au Conservatoire, contribua au succès de la soirée, citons : Mlle Fanny Heldy, du théâtre de la Monnaie; Mme Louise Durand, cantatrice à Paris; Mme Ada Francis, du Théâtre royal de Liége; Mlle Radino, MM. Eugène Dejardin, Ernest Forgeur, du théâtre royal de la Monnaie; MM. Sylvain Lavoie et Jean Vissers, enfin le choral mixte « A Cappella » liégeois, sous la direction de M. Lucien Mawet, professeur au Conservatoire

Reconnu dans la salle, au hasard de la lorgnette : Le gouverneur de la province et Mme H Delvaux de Fenffe, l'échevin et Mme Fraigneux et leurs filles, l'échevin et Mme Falloise, le président de l'Œuvre des artistes et Mme Hogge-Fort, M. Huyttens de Terbecq, procureur du Roi; le procureur général et Mme Hénoul, le consul de France et la baronne l'allu de la Barrière, le sénateur et Mme Magnette et leur fille, le sénateur et Mme Naveau et leurs filles, les conseillers communaux Goblet, Chauvin et Loumaye, le député permanent et Mme Grégoire, le sénateur et Mme Magis et leur fille, MM. Richard Lamarche, Radoux, directeur du Conservatoire; le chevalier et Mme Maurice de Thier, Mme Octave de Mélotte et sa fille, Mme Gustave Lamarche et sa fille, Mme Body de Thierry et sa fille, la baronne Sloet d'Oldruitenborgh et sa fille, Mme de Mathelin de Papigny et sa fille, Mlle Bormans, M. l'Kint de Roodenbeke, M. et Mme E. Digneffe, M. et Mme Trasenster-de Laveleye, Mme Maurice Trasenster et ses filles, Mme Rocour et sa fille, le sous-lieutenant Robert de Wilde, M., Mme et Mlle Dhor-Delattre, M. et Mme Henry de Coune, Mlle Dosoer, M. Henrard, les avocats Mottard, Forgeur, Mestreit et Forir, le docteur et Mme Jorissenne, la douairière Moncheur de Rieudotte et ses filles, le chevalier Raymond de Longrée, MM. Emile Dupont, Laloux, Fredo Lamarche, Wilmart, Mme Ranscelot, Mme P. Orban, M. et Mme Greiner, MM. Koister, Ubaghs, Caron et Wolff, artistes peintres; le commandant et Mme Thonnard, M. et Mme de Pierpont, M de Buggenoms, les professeurs Ghymers et Putzeys, M. Troistontaines, critique d'art; M. Comhaire, archiviste du Vieux-Liége; M. et Mme Firquet et leur fille, M. et Mme Dwelshauwers, le chevalier et Mme Schaetzen, le docteur et Mme Delsaux, l'avocat général et Mme Demarteau, MM. Dejace, Fléchet, le secrétaire du Conservatoire et Mme Van den Schilde, le président des Disciples de Grétry et Mme Keppenne, le rabbin Goldstein, M et Mme de Rossius d'Humain, M. et Mme Olivier, M. et Mme Ruhl-Hauzeur, M. et Mme Stouls-Lepersonne, M. Lecocq, etc.

×××

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

×××

Coffres en bois de camphrier pour la conservation des fourrures. Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale.

×××

Avant d'acheter corsets, jupons et fine lingerie, nos élégantes rendent visite au coquet magasin de Mlle *Emilie Thiriar*, 62, rue de l'Enseignement.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Mme Etty, des théâtres royaux de la Monnaie et d'Anvers, ouvre un cours de chant et de déclamation lyrique, grand opéra, opéra-comique (leçons particulières), réfection des voix fatiguées, 24, rue Grétry, Bruxelles.

× × ×

De Malines :

Le 6 mars, M. et Mme Gustave Dessain ont donné un dîner auquel assistaient : Le chevalier et Mme de Wouters de Bouchout, le vicomte et la vicomtesse de Beughem de Houthem, M. et Mme Van Langenhove, Mlle Dessain, M. et Mme Maurice Pouppez de Kettenis, M. et Mme de Formanoir de la Cazerie, Mlle Ysebrant de Lendonck, MM. Francis Dessain, Léon Pouppez de Kettenis, Holvoet, de Marsac, Ysebrant de Lendonck, de Tavenay, etc.

× × ×

La Delaunay Belleville est l'automobile parfaite.
C'est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

D'un prix modique, d'un maniement commode, d'une grande facilité de préparation et d'une qualité hors pair, le Bouillon Oxo, véritable pot-au-feu concentré, ne devrait manquer dans aucun ménage, hôtel, restaurant, café, etc.

× × ×

De Paris :

Le mouvement mondain dans la colonie franco-belge est encore calme en cette saison. On sait, en effet, que ce n'est qu'après Pâques que les salons de nos compatriotes de Paris s'ouvrent plus largement.

Il y a eu récemment quelques dîners et déjeuners intimes chez S. A. la princesse douairière de Ligne, en son bel hôtel de la rue de Babylone.

Des réunions restreintes ont eu lieu chez la comtesse Greffulhe, née comtesse de Caraman-Chimay, en son château de Boisbaudran, à proximité de Paris.

Chez Mme Le Ghait, l'aimable femme de notre ancien ministre à Paris, il y a fréquemment des parties de bridge pas nombreuses; Mme Le Ghait a cependant donné deux goûters très élégants auxquels étaient conviés un assez grand nombre d'invités.

Chez la comtesse Albert Bruneel, née comtesse de Clermont-Tonnerre, il y a des *five o'clock* intimes le jeudi, mais la comtesse ne donnera ses grandes réceptions qu'au printemps. Elle avait chez elle à son dernier goûter : La princesse de Ligne, la duchesse de Trévise, le prince et la princesse de Latour d'Auvergne, Mme Le Ghait, la comtesse Vera de Talleyrand, la comtesse de Néverlée, le comte de Gabriac, M. Guy Heyndrix, etc.

Chez la comtesse Cornet, série de dîners et de déjeuners restreints.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier : 17a, rue Vogler, Schaerbeek

PARRAINAGES ROYAUX

Depuis longtemps, il est d'usage, en Belgique, que le Roi soit parrain du septième fils qui naît dans une famille. Par une de ces gracieuses pensées qui l'ont rendue si populaire en Belgique, la Reine Elisabeth vient de décider qu'elle serait marraine de la septième fille née dans les ménages belges.

Les parrainages royaux de ce genre sont très anciens chez nous. En connaît-on l'origine? De plus érudits que nous en matière de coutumes pourront peut-être répondre à cette question.

Nous avons pu constater que, déjà sous le gouvernement de l'archiduchesse Isabelle, on trouve des exemples de cet usage.

Un manuscrit de la fin du XVIIe siècle, relatant les cérémonies qui eurent lieu à la chapelle de la Cour du palais de Bruxelles, contient à ce sujet les intéressants détails que nous reproduisons ci-dessous :

« Les cérémonies du baptême de M. de Berges, septième fils, oncle de M. le prince de Berges moderne, ont été faites dans la chapelle royale de la Cour.

» Le roi d'Espagne en a été parrain et l'infante Isabelle maraine.

» Le cardinal de la Cueva fit la cérémonie au nom du Roy avec l'Infante Isabelle. Son oncle le comte de Bassignies le porta de l'hôtel de Berges jusques à la chapelle de la Cour.

» Devant luy marchoit un homme armé et six enfans vêtus de blanc en la place de ses frères qui étoient morts.

» Ceux du serment de la ville précédoient et toute la noblesse le suivoit. »

« Baptême du septième fils de Messire Roger van der Noot, baron de Carloo.

» Le 14 de may 1696 sur les cinq heures de l'après midy se fit dans la chapelle royale la cérémonie du baptême du septième fils de messire Roger van der Noot, baron de Carloo. S. A. E. (1) en étoit le parrain, et Madame l'Electrice la maraine, et luy donnèrent le nom de Maximilien-Emmanuel-Charles.

» Les six autres frères assistèrent à la fonction, laquelle se fit comme les précédents. Ensuitte de quoy ledit baron régala leures Altezes Electorales à un soupé très magnifique au château de Coekelberg, où elles se rendirent après avoir veu près ledit château la compagnie libre de 200 fusiliers nouvellement levée, et après le soupé on dansa jusques à une heure de la nuit. »

PRINCE POTINATOWSKI.

LA « CRÉATION » DE HAYDN

Cet ouvrage célèbre, familier du public des plus petites villes allemandes ou hollandaises, est très peu connu à Bruxelles. Gevaert, au Conservatoire, ne l'exécuta jamais. Cette abstention était d'autant plus inexplicable et d'autant plus regrettable que l'ouvrage appartient à la période la plus féconde et la plus brillante de l'activité créatrice de Haydn et qu'elle renferme en elle les traits les plus caractéristiques de son génie. De plus, la *Création* présente, avec les *Saisons*, une importance historique considérable. Elle était la première œuvre de réel mérite qui eût été écrite, dans le domaine de l'oratorio, depuis Bach et Hændel. Longtemps même ces partitions demeurèrent inégalées. Les oratorios de Beethoven ne peuvent leur être comparés, ceux de Mendelssohn n'en sont que des copies plus ou moins heureuses; il faut attendre jusqu'au *Requiem allemand* de Brahms, aux *Béatitudes* de Franck, pour trouver leur équivalent. On ne saurait mieux préciser la signification historique et la valeur musicale de la

(1) L'électeur de Bavière, à qui Philippe V, roi d'Espagne, avait abandonné la souveraineté des Pays-Bas.

ÉCHANTILLON GRATIS
contre 50 centimes pour frais d'envoi, adressés aux dépositaires à l'adresse ci-dessous.

FORCE VITALITÉ
WINCARNIS
RICHESSE du SANG et RECONSTITUTION de l'ORGANISME

LE
WINCARNIS
le plus efficace et le plus agréable des toniques et des stimulants.
Consacré par l'expérience, ordonné par plus de 8000 Médecins, le délicieux *Wincarnis*, à base d'extrait de viande Liebig et d'extrait pur de Malt, reste le reconstituant idéal par excellence. Souverain contre l'**Anémie**, la **Chlorose**, le *Wincarnis* est indispensable aux convalescents et aux personnes de constitution délicate.

PRIX :
Grand flacon 6 fr.
Petit Flacon 4 fr.

Le contenu de la Bouteille de Wincarnis à 6 fr. est le double des bouteilles à 5 fr. d'autres vins.
Agent exclusif pour Hollande et Belgique : Henri Sanders, Amsterdam.
Dépôt pour la Belgique : Kalcker Wielemans, Bruxelles.

Bruxelles : Pharmacie ... Vergauwen, boulevard Anspach, 160; Griezoven, Marché-aux-Poulets, 37-39, Grande Pharmacie du Nord, 148, boulevard du Nord, 148; Derneville, boulevard de Waterloo, 66; Pelerin, rue de l'Ecuyer, 20; Centrale, rue de l'Evêque, 31; Severin, place Saint-Jean; Proot, rue Auguste Orts, 33-35; Fabry, rue Defacqz; Dewolf, chaussée de Waterloo, 137; De Jonck, chaussée de Vleurgat, Ixelles; Walravens, chaussée d'Ixelles; Blaude-Vanasser, chaussée de Waterloo, 178.

Pianos BERDUX
Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WEHNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

POUMOFOR
DONNE DES POUMONS NEUFS

GUÉRISON CERTAINE
DE L'ASTHME, BRONCHITE, MALADIES DE CŒUR
En vente dans toutes pharmacies 3 fr. 75 le flacon
En vente dans toutes pharmacies 3 fr. 75 le flacon

LE MOUCHOIR
LISSUE

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage; tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

85 centimes pièce.
10 fr. la douzaine.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

Je joue avec grande satisfaction *vos admirables pianos* dont la merveilleuse *plénitude de son* se plie avec une facilité extraordinaire aux exigences de la musique moderne. Dans une récente lettre particulière, Saint-Saëns exprime le jugement suivant : « Dites à BECHSTEIN que j'ai joué dans un concert, à Rio (Brésil), un de ses *pianos qui m'a absolument ravi.* »

CAMILLE SAINT-SAENS.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET

212, rue Royale

BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

BRISE DE MAI
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS

PIANOS
Steinway & Sons
Fournisseurs de la Cour de Belgique

114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TÉLÉPHONE 112.09

Bureau : 7 h. 3/4. **THEATRE MOLIERE** Rideau 8 h. 1/4

Le Joyeux Paysan

Opérette nouvelle en trois actes de M. VICTOR LÉON
Adaptation française de M. JONGHBEYS
Musique de M. LÉO FALL

Mathéus	MM.	M. DUFOUR
Stéphan		BROQUIN
Lindob		GEORGE
Zopf		BRUNEAU
Vincent		VENTAX
Van Grumow		DEVILLIERS
Horts		GOBBA
Endletz		LEMAIRE
Radache		CARTEL
Anna	Mmes	G. HUBER
Erédericke		ARMEL
Mme Van Grumow		DARTOIS
Lisi		DESCHAMPS
Toinon		CONTY
Le petit Jeannot		La petite YOYO
La petite Anna		La petite GERMAINE

Harmonium de la Maison SCHOTT frères
Fleurs lumineuses de la COMPAGNIE JAPONAISE de la rue de Namur
Tapis de la Maison DALSÈME et fils
Orchestre sous la direction de M. CH. DACLIN

Tous les dimanches et fêtes : Matinée à 2 heures
Même spectacle que le soir. — Moitié prix pour les enfants

Les 18, 19, 20 et 21 mars pour les adieux de M. Michel Dufour
HANS LE JOUEUR DE FLUTE

Jeudi 23 mars
première représentation du grand succès viennois
LE JOCKEY CLUB
Opérette nouvelle de M. VICTOR HOLLAENDER

SUNLIGHT SAVON — SAVONNERIES LEVER FRES S.A USINES et BUREAUX FOREST

Les produits alimentaires sont les meilleurs
EN VENTE PARTOUT
KNORR

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON
J. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du vis ge et des mains.

PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

---

Faites bien attention!

Les Bijoux "FIX"
portent tous le mot "FIX" gravé sur chaque bijou.

Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique

MELODIA VIRTUOSE

prouve sa supériorité sur tous les autres appareils

GRAND PRIX 1910

108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES

SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

Aug. NYSSENS & Cie
Société anonyme
321a, rue des Palais, Bruxelles

ENTREPRISE DE TOUS TRAVAUX DE MIROITERIE ET DE VITRAGE

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, Rue de la Buanderie

CIGARETTES **PALL-MALL** CIGARETTES
Qualité supérieure
ÉQUIVALENTE AUX MEILLEURES CIGARETTES ÉGYPTIENNES IMPORTÉES

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 29

19 MARS 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

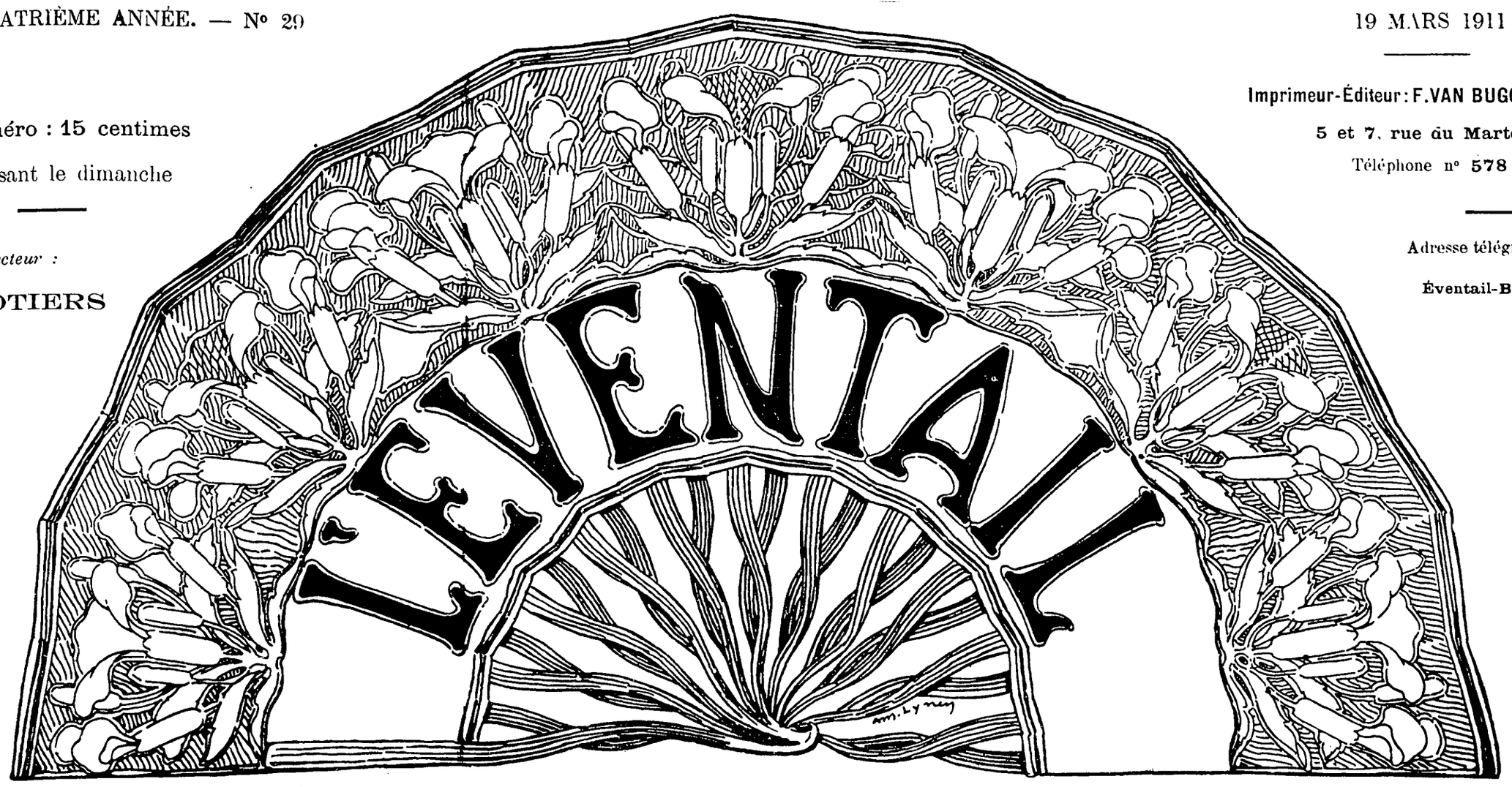
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Nos abonnés de Belgique changeant de résidence sont priés, pour s'assurer le service régulier du journal, de nous envoyer la dernière bande d'adresse. Ceux partant pour l'étranger sont priés de joindre à cet envoi le montant du supplément de port (10 centimes par numéro) en timbres-poste.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 11. — « On se souvient de l'attentat commis à Toul sur la personne d'un lieutenant qu'elle a revolvérisé... » Je copie ces lignes sérieusement écrites dans un journal sérieux ; j'y reconnais la présence d'un néologisme qui s'imposait et que l'Académie française ne pourra, un jour ou l'autre, que se borner à entériner.

Ce mot faisait défaut aux journalistes : « tuer d'un coup de revolver » est une déplorablement longue périphrase ; « revolvériser » est pratique ; ce n'est pas joli, joli, mais le temps est court, et il doit y avoir une économie sérieuse de matériel et de main-d'œuvre à utiliser le mot, de préférence à la phrase, dans les journaux où le revolver tient désormais tant de place.

Nous assistons ainsi à la formation brusque d'un mot sous l'empire d'une urgente nécessité.

Revolvérisation ! C'est une opération à laquelle on est aussi exposé qu'à celle de l'appendicite il y a une dizaine d'années ; espérons que la mode de celle-là passera comme est passée la mode de celle-ci, bien que l'une — la première — soit probablement moins dangereuse que l'autre.

Il restera alors de la maladie (la revolvérite ?) dont notre génération aura souffert, un mot, peut-être aussi désuet dans un siècle que le sont aujourd'hui les vocables : montgolfière, diligence ou fièvre quarte. Un mot, c'est ce qui survit seulement d'un malheur ou d'un bonheur humain, bien longtemps après que se sont effrités les mémoriaux de marbre ; un mot, beau ou laid, auquel l'usage seul a donné sa véritable physionomie et qui est né tout seul, repoussant bien souvent toute intervention des docteurs.

Ainsi les docteurs ont voulu créer de toutes pièces le mot « survoler » pour dire « voler sur... ». Il ne prend guère, ce néologisme, dû à Jean Aicard, je crois. Est-il d'ailleurs indispensable ? Il faudra voir.

Après tout, deux mots : le survol et la revolvérisation, résumeraient assez bien la période que nous venons de vivre.

×××

Lundi 13. — A Viterbe commence un de ces interminables procès dont l'Italie a la spécialité. On a vu, en ce beau pays, des débats durer des années ; plaignez les jurés !

Cette fois, il s'agit de la Camorra. Cela existe donc, la Camorra ? Y a-t-il donc encore des sociétés ténébreuses, des hommes masqués qui marchent dans les murailles, des brigands à tromblons et à chapeaux pointus, en cette belle Italie ? Baedecker recommande aux voyageurs de ne pas s'attarder dans la campagne romaine au coucher du soleil. Et tout cela, à mon avis, donne un attrait de plus à la belle Italie. On en revient avec un petit, tout petit plumet héroïque ; on a aperçu un soir un vieux bonhomme avec des yeux ! un regard à faire pâlir une diligence !

Comme Tartarin croyait que les précipices alpins étaient truqués par un syndicat qui connaissait les goûts des touristes, je croirais volontiers que les camorristes et autres *maffiosi* sont fournis par des figurants de théâtre sans emploi et que leurs marches et contremarches sont réglées par un regisseur appointé par un syndicat d'initiative.

Cela prouverait bien — ou sinon cela l'attrait qu'ont pour nous les histoires de brigands — que nos civilisations, nos administrations régulières finiront bien un peu par nous fatiguer et que, quand tous les rouages fonctionneront chez nous sans défaut, nous irons volontiers chercher quelque joie dans les pays où la fantaisie se glisse dans la vie. Dans les pays de ciel implacablement bleu, c'est une fête que l'apparition d'un nuage ; de même peut-être, plus tard, un apache dans une société effroyablement parfaite.

×××

Mardi 14. — Les journaux belges m'apprennent que la série des conférences organisées par les Amis de la littérature a été close par une conférence de M. Mahutte : *Les femmes dans la littérature belge.* Piquant régal.

Et maintenant on pourrait demander à MM. les organisateurs s'ils vont continuer à inscrire à leur programme des séries du même genre.

Depuis que ces conférences existent on voit M. X... prônant l'œuvre de MM. W. Y. Z., puis c'est au tour de M. W... de chanter la gloire de MM. X. Y. Z., Or, à son tour, M. Z... embouche le buccin...

Ces conférences ont fait défiler pendant quelques années les littérateurs de la *Juive* devant les auditeurs amusés ; on les reconnaît malgré les faux nez qu'ils s'adaptent pour tromper le public et c'est à croire qu'on leur attribue des bras et des pieds supplémentaires pour qu'ils paraissent innombrables.

C'est entendu qu'ils sont grands, majestueux, sublimes, mais ils finiront par avoir l'air comique. Dix magnifiques joueurs de trompette, jouant magnifiquement de la trompette, c'est peut être très joli à la dixième fois qu'on les voit et qu'on les entend, mais à la cinquantième fois l'admiration risque d'être moins vive.

Cette littérature belge qui a toutes sortes d'incontestables mérites, dont le premier consiste souvent à n'être pas belge mais supérieurement française, mériterait peut-être qu'on ne la ridiculisât pas.

×××

Jeudi 16. — Parfois je quitte ces jardins méditerranéens où la capricieuse nature réalise, au pied des monts décharnés, le miracle des fleurs et du soleil. Un effort d'une heure au plus pour l'escalade de la muraille de rocs, une descente dans une mélancolique vallée, et voilà la solitude totale, loin des bruits, sous une lumière atténuée, dans un tranquille et hautain décor où toutes les pensées prennent je ne sais quelle teinte grave et rassérénée.

Ceux qui s'attardent tout l'hiver dans la tiède atmosphère de la côte ignorent une des impressions les plus puissantes que puisse donner ce pays où sont réunies toutes les séductions.

La montagne vous donne des conseils sévères ; elle rappelle le travail et l'orgueil à ceux qui, dans les jardins fleuris où meurt la mer, comprennent si parfaitement l'oisiveté et le dédain du vain labeur et la supériorité du rêve sur l'action.

C'est un front sévère qu'on rencontre après s'être laissé séduire par un sourire, c'est une atmosphère fraîche qu'on boit après une ambroisie doucereuse ; c'est l'invitation vers la hauteur après la tentation de la sieste perpétuelle.

Les grands cataclysmes terrestres ont encore ici leurs témoins et même tant de ces menus drames qui troublent notre terre, avalanches qui s'écroulent, torrents qui se frayent une voie entraînant des rochers, et la robe des monts est déchirée au caprice des forces souveraines. Le cyprès religieux qui s'élance de ce mamelon, ce roc dentelé, ce buisson étoilé de fleurettes, je les sais menacés ; demain ils crouleront dans la vallée ; — et dans ces sombres villages où toutes les maisons se tiennent comme pour être fortes contre un ennemi désormais bien improbable, je reconnais aussi la terrible présence de menaces et de craintes.

Alors, quand je redescends vers le pays bleu, au soir qui fait les rochers roses et la mer profonde, j'ai — avec la satisfaction d'avoir mes joies à moi, ignorées du touriste omnibus — j'ai plus intense le sentiment de ce pays chimérique et paradoxal, j'aime mieux ces fleurs si frêles et pourtant si résistantes, et toute cette beauté artificielle je la sens gracieuse et héroïque à la fois.

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal de la Monnaie

Le Feu de la Saint-Jean.

Le sujet du *Feu de la Saint-Jean* a été puisé par Richard Strauss dans une légende flamande : *Le Feu éteint d'Audenaerde.* Son collaborateur habituel, Ernst von Wolzogen, adapta ce conte à la scène en y introduisant quelques intentions symbolistes et satiriques, voire polémiques, et en transportant l'action de la petite ville belge dans la capitale de la Bavière. Le librettiste s'étant servi du dialecte munichois, les paroles luttent de saveur et de pittoresque avec le ragoût et le piquant de la musique.

La tâche n'était certes pas facile de rendre en français les tournures de phrases, les vocables et les locutions de ce langage spécial. M. Jean Marnold, l'excellent critique musical du *Mercure de France*, s'en est pourtant tiré à son honneur en adoptant pour son adaptation française une langue familière, très gaillarde et très désinvolte, farcie çà et là de quelques termes d'argot serrant d'aussi près que possible l'expression de l'original.

Voici un rapide résumé de l'action :

C'est la veille de la Saint-Jean, la fête si populaire en Allemagne, dont Wagner nous avait déjà chanté la joie patriarcale et l'allégresse puérile légèrement teintée de sentimentalisme et de rêverie, dans ses *Maîtres Chanteurs*. Tandis que les gamins s'en vont quémandant de porte en porte, avec des flatteries ou des quolibets, suivant la qualité des particuliers auxquels ils s'adressent, des bûches et des fagots pour dresser et allumer le feu de joie traditionnel, le jeune magicien Conrad, subitement épris de Lisbeth, la fille du bourgmestre, lui dérobe un baiser au grand scandale des uns, au grand ébaudissement des autres. La jeune fille, peut-être moins mortifiée de cette privauté intempestive que des railleries de ses compagnes et des polissons, jure de se venger de ce galant par trop expéditif. Quand la foule s'est retirée pour voir flamber le bûcher et que Conrad est demeuré seul sur la place, un peu penaud et défrisé, mais plus amoureux que jamais, la belle paraît au balcon de sa chambre et prête une oreille complaisante aux déclarations passionnées du jeune homme. Elle se laisse même fléchir au point d'engager son soupirant à prendre place dans un panier à poulie qu'elle hissera jusqu'à hauteur du balcon. Conrad ne se le fait pas dire deux fois et s'installe dans cet ascenseur rudimentaire, dont l'espiègle s'empresse d'aller tourner la manivelle. Mais elle arrête la manœuvre quand le panier est arrivé à mi-hauteur de l'étage, et voilà Conrad suspendu entre ciel et terre. Lisbeth, qu'il implore, ne fait que le narguer, et à elle se joignent bientôt trois petites amies prévenues du complot. Elles se rient du pauvret tout comme les folâtres filles du Rhin s'amusaient dans le *Rheingold* de la détresse du Niebelung. La foule, avertie de ce qui se passe, accourt pour prendre sa part du déduit et jouir de la déconvenue du godelureau. Alors, furieux d'avoir été berné, celui-ci se sert de son pouvoir de magicien pour éteindre tous les feux de la ville : « Ah ! peuple insensible et cruel, engeance sans cœur, s'écrie-t-il, soyez maudits pour avoir raillé l'amour ! Demeurez désormais plongés dans une éternelle nuit ! »

A son geste tout s'éteint en effet : les lampions aux fenêtres, les torches des soldats, les lanternes des bourgeois et aussi la lueur rouge du bûcher dans le ciel. Une épouvante indicible s'empare de la foule, mais au lieu de les disperser, la panique les cloue sur place. D'abord ils invectivent le magicien, puis ils le supplient. Conrad leur apparaît, éclairé par la lune, et leur crie : « Tout rayon jaillit de la femme, toute flamme vient de l'amour ! D'un brûlant baiser de vierge seul, pour vous renaîtra la flamme du feu ! »

Lisbeth, cause du désastre, se charge de le réparer. Elle accueille l'amant d'abord rebuté. L'amour a repris le dessus sur l'amour-propre. Au baiser des fiançailles que les amants échangent dans la chambre de Lisbeth, la lueur reparaît à la fenêtre de cette chambre et tous les feux et lumières de la ville se rallument à la fois.

La partition du *Feu de la Saint-Jean* est un chef-d'œuvre de verve, d'humour, de couleur, de fantaisie cordiale. Le caractère, le mode en diffère complètement de celui de *Salomé* et d'*Elektra*, mais c'est la même science, la même luxuriance, la même étoffe opulente, la même intensité.

Cette fois les voix prennent autant d'importance que la symphonie. Les chœurs tiennent même un rôle prépondérant. A de très heureux et copieux emprunts que le compositeur a faits au folklore musical de la Bavière, il a ajouté d'innombrables inventions et trouvailles mélodiques ; aussi ne sait-on lesquelles admirer le plus de ses idées ou de leur mise en œuvre, de ses thèmes ou de leurs multiples combinaisons, ou de leur orchestration constamment enrichie et renouvelée, ou encore de la variété et du bonheur de leurs rythmes. Depuis *Hänsel et Gretel* de Humperdinck et les *Maîtres Chanteurs* de Wagner on ne nous avait pas donné une comédie musicale de cette belle humeur et de cette bonne grâce. Mais le comique y est du meilleur aloi, toujours empreint de charme et de distinction.

Certaines pages témoignent d'une inspiration et d'une noblesse incomparables. Ainsi nous mettrons hors de pair le superbe récit dans lequel Richard Strauss se livre à une sorte de parabase renouvelée d'Aristophane. De même que dans les *Chevaliers* celui-ci osa flétrir l'ingratitude d'Athènes envers son grand poète Cratinos, notre compositeur, emporté par son lyrisme, se substitue à son personnage pour faire acte de justicier. Ce n'est plus le sorcier Conrad qui reproche à la foule ses sarcasmes et ses brimades, mais c'est Richard Strauss, magicien ès sonorités, qui rappelle aux Munichois leur ingratitude à l'égard de son maître Wagner, l'autre Richard, et qui se proclame l'héritier et le vengeur du génie si longtemps méconnu. Pour atténuer ce que cette hautaine et vibrante revendication aurait peut-être d'un peu présomptueux, Richard Strauss a introduit dans l'accompagnement comme un léger persiflage à l'adresse de l'orateur ; c'est par exemple un rythme de valse rappelant le disciple à plus de modestie.

Tout le rôle de Conrad est d'ailleurs d'une franche et chaleureuse venue, il tranche sur la masse des autres personnages, lesquels, quoique très variés, très vivants et très caractéristiques, sont surtout engagés dans de prestigieux ensembles.

L'énumération des beautés de cette luxuriante partition nous entraînerait trop loin. Citons néanmoins le chœur des enfants, alternant avec le chœur des bourgeois ; la discussion et la dispute des compères Poschel, Hamerlein et autres notables ou artisans, à propos du mystérieux Conrad ; les trios des petites amies de Lisbeth ; le discours de Conrad aux enfants, son soliloque exalté avant de cueillir un baiser aux lèvres de la fille du bourgmestre ; la délicieuse valse des enfants autour du sorcier ; les chœurs dans les coulisses tandis que s'allume le bûcher ; l'extase de Conrad devant le ciel embrasé ; le dialogue de Conrad et de Lisbeth ; la scène du panier ; un magnifique chœur qui suit l'extinction des feux ; le discours de Conrad, dont nous avons déjà dit la splendeur ; un autre chœur, aussi réussi que le précédent, puis le duettino des deux amants, et enfin la symphonie finale.

Le *Feu de la Saint-Jean* a été admirablement monté et interprété à la Monnaie. Et la partie n'était

HIRSCH & CIE

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

certes pas ordinaire! A telle enseigne que l'Opéra-Comique de Paris n'osa pas encore l'engager! Ici, après les victoires de *Salomé* et d'*Elektra*, nos directeurs et metteurs en scène ne se laissèrent pas rebuter par les difficultés de l'entreprise. Ils n'épargnèrent ni leur temps ni leur peine. Jamais œuvre ne coûta autant de répétitions. Les chœurs et l'orchestre, sans parler des principaux rôles, se livrèrent à un travail acharné. Mais le succès, un succès éclatant, les aura amplement dédommagés de leurs efforts.

Nos instrumentistes, stylés et conduits par Sylvain Dupuis, se sont surpassés, et les chœurs ont fait preuve d'une discipline, d'une justesse, d'une sûreté d'intonation peu communes et vraiment admirables.

M. Ponzio a créé le rôle si intéressant, mais terriblement difficile, de Conrad, avec une vaillance, un art, une autorité qui ont fait sensation. Quelque preuves de moyens et d'intelligence que ce jeune artiste nous eût déjà données à chacune de ses apparitions, nous ne nous attendions point à lui voir composer et interpréter ce personnage complexe avec ce talent. Le chanteur et le musicien n'ont pas été inférieurs au comédien. La voix étoffée et vibrante, servie par une méthode et une diction irréprochables, a fait notamment merveille dans le grand air, la page capitale de l'œuvre, dont le bel artiste nous a rendu tour à tour la majesté, l'émotion, la ferveur et la pieuse colère.

Mlle Lilly Dupré met de la grâce, de l'esprit et de la mutinerie dans le rôle de la coquette et vindicative Lisbeth, qu'elle chante aussi de la voix ravissante et déliée qu'on lui sait. Le trio des amies de l'héroïne s'incarne délicieusement en Mlles Bérelly, Symiane et Montfort. MM. Swolfs et Billot font respectivement un bailli et un bourgmestre pleins de bonhomie ou de décorum. M. Dua est parfait dans le rôle du compère Tulbeck, un tonnelier farouche et fanatique qui raconte, avec des transes de foireux, la légende du géant Onuphrius, dont l'accompagnement évoque la marche des géants de l'*Or du Rhin*. M. Colin ne silhouette pas moins agréablement le personnage du forgeron Kofel, aux discours pleins de bon sens; citons encore M. Weldon, prêtant son creux à l'important aubergiste Poeschel; M. La Taste, qui pare d'un relief expressif le brasseur Gilgenstock; M. Delaye, non moins réussi sous les traits du mercier Hamerlein; enfin M. Lheureux, Mmes Paulin et Williame, tous on ne peut plus à leur rôle.

L'action se passe dans un fort joli décor médiéval et les costumes sont tout à fait réussis de coupe et de tons.

Les danses et la figuration ont été réglées à merveille par M. Merle-Forest et contribuent pour une bonne part à l'illusion.

Un succès considérable pour l'œuvre et les interprètes, qui s'est traduit par une série de rappels. Bref, un véritable feu de joie.

G. E.

Théâtre royal du Parc

L'Ange gardien.

M. André Picard étudie dans l'*Ange gardien* une curieuse psychologie de femme. Il existe des êtres qui ont la volupté de la souffrance. Ils aiment leur propre douleur. Ils affectionnent se martyriser, et dans ce martyre ils semblent goûter une joie infinie. Thérèse Duvigneau, le principal personnage de la pièce de M. André Picard, est un être de ce genre. Rien ne la forçait sans doute — aucune raison sérieuse ne nous permet de le supposer — de passer plusieurs mois au foyer des Trélart. Quand elle s'y est établie, un peu malgré le désir de tous, des Trélart et de leurs invités, elle promène partout son ombre comme irritée. On dirait d'un fantôme ou plutôt d'un espion qui va sans cesse, écoutant les conversations hasardées, surgissant au moment précis où se prononcent les aveux troublants, les paroles irrémédiables. Elle épie le bonheur des autres et elle souffre intérieurement de ne pas en avoir sa part. On la croit mauvaise, on ne voit pas qu'elle est malheureuse; on la croit froide, on ne voit pas qu'elle est passionnée. Elle se compose un rôle de censeur, tandis qu'elle serait pleine d'indulgence pour des fautes qu'elle brûle de commettre.

Thérèse critique les relations adultères que Suzanne Trélart entretient avec Georges Charmier, et cependant voyez avec quelle ivresse à peine contenue, avec quelle volupté intérieure elle écoute les propos d'amour que lui murmure le timide et doux Gounouilhac. Lorsqu'on surprend ce brave garçon en conversation avec Thérèse, c'est un éclat de rire général. Combien fut grande l'audace de Gounouilhac, combien fut étrange aussi son idée de convoiter cette femme que chacun estime antipathique! On ne saisit pas que le plus passionné des deux n'est pas celui qu'on pense!

Certes Thérèse aime sa souffrance et elle s'en nourrit avec âpreté. Elle jalouse les joies de Suzanne. Son austérité n'est qu'apparente, puisqu'elle adore secrètement, sourdement, Georges Charmier, cet homme frivole, léger et inconstant. Elle qui a souffert de la vie, qui a souffert surtout de l'amour, elle est toute prête à tenter de nouveau l'expérience avec l'amant qui lui réservera toutes les trahisons, toutes les perfidies dont son cœur porte encore la sanglante blessure.

Excédé par ses persécutions continuelles, par l'espionnage constant que Thérèse fait sans cesse autour de ses amours, Charmier entend avoir une explication avec elle. C'est ici que se place la scène capitale de la pièce de M. André Picard. Le jeune homme veut écraser la bête méchante qui rôde dans l'ombre. Il demande à ce sphinx son énigme, et le sphinx se change en sirène. Sans s'en douter, il se laisse surprendre par une subite passion pour cette femme au charme étrange. Il a envie de l'écraser. Il la prend dans ses bras pour la battre, la faire crier sous son étreinte, et, soudain, son geste se modifie. Sa fureur est aussi violente, mais c'est une fureur d'amour. Il l'embrasse et l'emporte dans une crise de passion éperdue. Et, toute étourdie encore par la révélation de cette tendresse qu'elle désirait ardemment, elle n'oppose aucune résistance.

M. André Picard a su graduer avec un art incontestable les diverses phases de cette crise psychologique. Il faut admirer le sens dramatique de cet écrivain qui nous fait accepter une situation très hardie sans que nous en soyons choqué.

Malgré lui, peut-être, le spectateur se laisse prendre par les effets de ce romantisme psychologique. M. André Picard s'entend merveilleusement à faire la conquête du public et si celui-ci est un peu la dupe de l'écrivain, en ce sens qu'il admet de très bonne grâce une situation non seulement audacieuse, mais légèrement paradoxale, il ne se plaint pas d'être dupé. Il applaudit. Il fait à la pièce un chaleureux succès.

C'est sur cette scène que se termine le deuxième acte. Le troisième nous montre Suzanne inquiète et défiante. Elle devine cette chose horrible, la trahison de Georges, à l'embarras et à la gêne de ses attitudes. D'autre part, un revirement complet s'est produit chez Thérèse. Celle-ci n'est plus hostile, elle est humble et soumise, parce qu'elle est vaincue. Son orgueil s'est abaissé. Elle n'a plus de haine ni de jalousie. Cette surprise des sens la laisse plus ulcérée, plus douloureuse que jamais. Elle a été conquise. Elle a subi la loi du dominateur, et son vainqueur, elle le sait, s'en ira triomphant à la recherche de nouveaux succès. Georges est un charmeur. « Aimé des femmes et content d'être », il continuera sa vie insouciante et facile, incapable de donner à Thérèse cet amour exclusif, unique, absorbant que cette âme passionnée exige. Elle s'en ira donc, satisfaite d'un aveu de tendresse, heureuse seulement de savoir qu'un souvenir restera dans l'esprit de son vainqueur, qu'un peu de mélancolie, un peu de regret assombriront pendant quelques moments ces yeux ouverts pour admirer la beauté des femmes, plisseront un instant ces lèvres créées pour distribuer le sourire et le baiser. Après le départ de Thérèse, la vie reprendra au château son cours ordinaire. Georges retournera à Suzanne ou à d'autres amours, tandis que la pauvre femme, plus désabusée et plus meurtrie, ira achever dans l'oubli son rêve d'idéales et impossibles tendresses.

L'Ange gardien a trouvé au Parc une interprétation remarquable. M. Pierre Magnier est bien l'acteur qu'il fallait pour réaliser le personnage de Georges Charmier. Il a de l'aisance, de la bonne humeur et de l'élégance. Il nous donne bien l'idée de cet homme prêt à séduire le cœur des femmes, insouciant et dominateur à la fois.

Mlle Marthe Mellot marque excellemment le caractère subtil de Thérèse Duvigneau, cette passionnée qu'il faut dompter pour l'empêcher de nuire, cette désillusion faite femme qui rôde mélancoliquement autour de la joie et du bonheur, cette silencieuse et pâle solliciteuse d'amour. La voix, le geste, le jeu, tout est très bien chez Mlle Marthe Mellot, une actrice de premier ordre souvent applaudie déjà sur la scène du Parc.

Mlle Damiroff a du charme et de l'énergie; son rôle de Suzanne Trélart est fort bien composé.

Après ces trois personnages principaux, il faut citer encore M. Carpentier, excellent en Genouilhac, l'amoureux humble et timide; MM. Richard, Scott, Mlle Breitner.

De chaleureux applaudissements ont consacré un vif succès de pièce et d'interprétation.

Au début de la soirée, la troupe du Parc joue un petit acte du même auteur, *Un Amant délicat*, bluette charmante et très spirituelle qui produit la meilleure impression.

On y applaudit MM. Rousseau, de Gravone et Mlle Mary Le Roy.

Les représentations extraordinaires

La direction du Parc a offert la semaine dernière à ses habitués deux spectacles d'art; ce fut d'abord une représentation des *Erinnyes*, la belle tragédie de Leconte de Lisle, avec M. Alexandre dans le rôle d'Oreste, Mlle Madeleine Roch dans celui de Kassandra, Mme Tessandier dans celui de Klytaïmnestra. Les interprètes et la pièce sont trop connus du public pour que nous songions à répéter ici tout le bien qu'il faut en penser.

Le lendemain, la troupe du théâtre de Dusseldorf venait jouer le *Rosmersholm* d'Ibsen. Les principaux artistes étaient Mme Louise Dumont et M. Gustav Lindemann, deux acteurs très appréciés en Allemagne et même à Paris, où ils obtinrent l'année dernière un vif succès.

Mme Louise Dumont était Rebecca, M. Gustav Lindemann, Rosmer. Ils furent tous deux très applaudis.

On ne peut que se féliciter de l'occasion ainsi offerte d'apprécier successivement des acteurs remarquables à des titres si divers.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 19, en matinée, à 1 h. 1/2, vingt-septième représentation de *Quo Vadis?;* le soir, à 8 heures, neuvième représentation de *Manon Lescaut*, de Puccini; lundi 20, à 8 heures, deuxième représentation du *Feu de la Saint-Jean;* le spectacle commencera par *Cavalleria rusticana;* mardi 21, à 7 h. 1/2, représentation de grand gala, avec le concours de Mmes Edith de Lys et Maria Grassé et de MM. Gennaro de Tura et Enrico Nani, *Aïda* (en italien); mercredi 22, à 8 heures, dixième représentation de *Manon Lescaut;* jeudi 23, à 8 heures, *Cavalleria rusticana* et troisième représentation du *Feu de la Saint-Jean;* vendredi 24, à 7 h. 1/2 (abonnement général suspendu et douzième de l'abonnement spécial), *Faust*, avec le concours de Mme Edith de Lys; samedi 25, à 8 heures, représentation de grand gala donnée avec le concours de Mme Finzi-Magrini et de MM. Gherlinzoni et Enrico Nani, *La Traviata* (en italien); dimanche 26, en matinée, à 1 h. 1/2, *Cavalleria rusticana* et quatrième représentation du *Feu de la Saint-Jean;* le soir, à 11 heures, dernier grand bal masqué.

Un contretemps, la cruelle grippe, a, cette semaine encore, provoqué un changement de spectacle particulièrement fâcheux. Par suite d'une indisposition de Mme Edith de Lys, la représentation italienne d'*Aïda* n'a pu avoir lieu mercredi dernier et a dû être ajournée à samedi. Les artistes italiens, le ténor de Tura, Mme Grassé, le baryton Nani se sont obligeamment mis à la disposition de la direction et n'ont pas hésité à prolonger leur séjour à Bruxelles pour rendre possible la deuxième représentation du chef-d'œuvre de Verdi. Cette seconde aura lieu mardi.

La série des galas italiens organisés par la direction de la Monnaie se terminera par deux représentations de la *Traviata*, dans laquelle on entendra pour la première fois à Bruxelles Mme Finzi-Magrini, la plus célèbre des chanteuses légères d'Italie, dans le rôle de Violetta. Le rôle de Rodolphe sera chanté par le ténor Gherlinzoni, celui de d'Orbel par M. Enrico Nani. Les autres rôles seront chantés en italien par Mmes Bérelly, Symiane, Sonia, MM. Delaye, Lheureux, La Taste, Colin et Dognies.

Ces deux représentations de la *Traviata* sont fixées au 25 et au 30 mars.

Le mardi 28 mars sera donnée, au théâtre de la Monnaie, la traditionnelle soirée au bénéfice de M. Jean Cloetens, l'aimable et zélé contrôleur général. Cette soirée fait toujours événement et réunit une chambrée brillante. On sait les unanimes sympathies conquises dans l'exercice de ses fonctions par Jean Cloetens. Ces sympathies trouvent, en cette circonstance, l'occasion de se manifester.

Si tous ceux qu'a obligés le loyal et fidèle contrôleur général du théâtre de la Monnaie s'inscrivent pour cette soirée, il faudra dédoubler la salle. Le spectacle, au bénéfice de M. Cloetens, se composera du *Feu de la Saint-Jean* et de la première exécution de l'*Enfance du Christ*, de Berlioz, adaptée à la scène.

Voici la distribution de l'*Enfance du Christ :*

Sainte Marie, Mlle Demellier.

Saint Joseph, M. La Taste; Hérode, M. Billot; le père de famille, M. Weldon; le récitant, M. Dua; Polydorus, M. Artus; le centurion, M. Delaye.

Aussitôt après se fera la reprise de *Résurrection*, le beau drame lyrique tiré de Tolstoï par M. Frank Alfano. Voici la distribution de l'œuvre :

Katucha, Mme Dorly; Matrena Pavlova, Mlle Symiane; la Korableva, Mme Paulin; la Rouge, Mlle Sonia.

Le prince Dimitri, M. Saldou; Simonson, M. Ponzio; le gardien-chef, M. Artus.

Outre la reprise de *Salomé*, déjà annoncée, avec Mme Friché, nous aurons encore, avant la fin de la saison, une reprise de *Samson et Dalila* et une reprise d'*Orphée*, de Gluck, avec Mme Croiza, actuellement à Monte-Carlo et qui reviendra à Bruxelles au début d'avril.

× × ×

Le Parc prouve, cet hiver, que la fameuse devise de Nicolet : « De plus fort en plus fort », n'est pas un vain mot. La « première » de l'*Ange gardien* a été un triomphe qui a dépassé encore celui de ses précédentes batailles, *Sire*, *L'Aventurier* et *Mon Ami Teddy*.

Ce triomphe est d'autant plus caractéristique que l'œuvre est d'une essence non seulement très différente, mais plus haute que les autres. Nous ne pensons pas qu'il y ait beaucoup de pièces comme celle de M. André Picard, où une étude si profonde et si humaine de psychologie s'allie à une action aussi attachante et aussi divertissante. Depuis les premières scènes, d'une animation charmante, le public est tenu haletant, suspendu aux lèvres des personnages. La progression d'effet est admirable. Aussi quelle émotion lorsque, au troisième acte, la situation éclate dans un élan de passion qui a déchaîné dans le public une véritable tempête d'enthousiasme!

M. André Picard, l'auteur de cette belle pièce, était venu de Paris assister à la « première » du Parc. Il s'y intéressait d'autant plus que le rôle principal, celui de l'énigmatique Thérèse, bien qu'ayant été créé au théâtre Antoine par Mme Andrée Mégard, avait été écrit pour Mlle Mellot et lui était destiné. La création de la pièce sur une autre scène que celle à laquelle l'auteur avait songé avait amené ce changement de distribution. On sait de quelle admirable façon Mlle Mellot a joué, l'autre soir, au Parc, ce rôle émouvant. Elle incarne absolument le personnage; le texte du rôle explique et commente sa personne. M. André Picard n'était certes pas le moins ému des spectateurs, ni le moins enchanté. Il a bien voulu déclarer à M. Reding que non seulement pour ce rôle-là, mais pour tout l'ensemble de l'interprétation, son œuvre, au Parc, lui avait donné une satisfaction plus grande encore qu'à Paris; et il a félicité la direction du Parc de ce magnifique résultat, qui fait à celle-ci, en effet, le plus grand honneur.

C'est M. Pierre Magnier qui, au théâtre Antoine, avait créé le rôle de Georges Charmier. Nul ne pouvait le réaliser, pratiquement et artistiquement, avec plus de perfection. Son succès a été égal à celui de Mlle Mellot. Et il est inutile d'ajouter ici, ce que tout le monde a constaté, combien le talent de Mlle Damiroff, de MM. Carpentier et Richard, a aidé à la brillante réussite de cette pièce qui termine avec éclat la campagne du Parc, — pas jusqu'à la fin, cependant, Mlle Mellot et M. Magnier étant retenus par des engagements qui empêcheront M. Reding de donner l'œuvre aussi longtemps que le public, certainement, l'aurait désiré. Qu'on se hâte donc d'aller l'applaudir.

L'*Ange gardien* sera joué deux fois aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures, et le soir. Ce sera une occasion précieuse pour le public de province de venir applaudir une des œuvres les plus intéressantes et les plus divertissantes à la fois du théâtre contemporain, avec la plus belle distribution qu'on puisse imaginer.

Le spectacle commence chaque fois par un petit acte du même auteur, *Un Amant délicat*, très ingénieux, très spirituel et très amusant.

Jeudi prochain, 23 mars, à 2 heures, au Parc, matinée littéraire (pour les abonnés de la série C) consacrée à Jules Sandeau : représentation de *Mademoiselle de La Seiglière* et conférence préliminaire par M. F.-Ch. Morisseaux.

× × ×

PARFUM
CHEVALIER D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

204, RUE ROYALE, 204
Mme DEBROUX
CORSETS & JUPONS
FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE DES PAYS-BAS
DE S. M. LA REINE DE SAXE
DE LL. AA. RR. Mme LA COMTESSE DE FLANDRE
Mme LA PRINCESSE CLÉMENTINE
Mme LA PRINCESSE CH. DE HOHENZOLLERN
ET Mme LA DUCHESSE DE VENDÔME
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
Recommandés par plusieurs sommités médicales de Paris, Bruxelles et Anvers
MAISON
Vandendaelen
54
rue de l'Association
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

15, MARCHÉ AUX HERBES, 15
DE JONGE Sœurs
- Corsets sur mesure -
Corsets confectionnés
Ceintures — Corset sangle

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE
J. OOR
30, RUE D'ARENBERG
BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

Le théâtre Molière a repris, pour satisfaire à de nombreuses demandes, *Hans le joueur de flûte*, le petit chef-d'œuvre de Ganne, dont le succès de charme est loin d'être épuisé.

C'est M. Nerval qui chante le rôle de Hans, avec une grande autorité. Il l'a joué à Paris et à Monte-Carlo, où il remporta un triomphe de chanteur et de comédien.

On voit que l'interprétation et la mise en scène de cette délicieuse fantaisie au théâtre Molière ont rallié tous les suffrages.

Il y aura aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, une dernière matinée de *Hans le joueur de flûte*, qui constitue pour les familles un spectacle divertissant et de bon ton.

La dernière représentation aura lieu mardi, irrévocablement.

Mercredi, le théâtre Molière fera relâche pour la répétition générale du *Jockey Club*, l'opérette viennoise dont nous parlons d'autre part.

La première, très curieusement attendue, l'œuvre ayant eu des succès retentissants en langue allemande mais n'ayant pas encore été représentée en français, est fixée à jeudi.

× × ×

M. Ernest Van Dyck vient d'être engagé pour chanter cet été à Bayreuth le rôle de Parsifal.

× × ×

L'Opéra de Paris prépare, pour le mois de juin, des représentations de la Tétralogie de Wagner.

Le prix d'un fauteuil d'orchestre pour les quatre représentations du cycle sera, y compris le droit des pauvres, de 110 francs; les places les moins chères, les stalles de quatrième loge de côté, coûteront 22 francs.

× × ×

Les conditions du nouveau cahier des charges de l'Opéra-Comique de Paris sont, à présent, arrêtées. M. Albert Carré inaugurera son nouveau privilège en jouant la *Lépreuse*, de MM. Sylvio Lazzari et Henry Bataille. On se souvient du différend qui séparait les auteurs de cet ouvrage et le directeur de l'Opéra-Comique. Grâce à l'intervention amiable de leurs avocats, ce différend est aujourd'hui aplani.

× × ×

Le programme de M. Massenet :

En 1912, à Monte-Carlo, sera donnée une *Roma* de lui, d'après un livret extrait par M. Henri Cain de l'œuvre puissante et mélancolique de Parodi : *Rome vaincue...* En attendant cette première représentation, le maître corrige les épreuves de son *Panurge*, un ouvrage en trois actes dont le livret est de MM. Maurice Boukay (le sénateur Couyba) et Georges Spitzmüller. Il préside aussi aux répétitions de *Thérèse*, que l'Opéra-Comique offrira aux Parisiens dans le courant d'avril.

× × ×

D'autres œuvres lyriques sont annoncées par le *Ménestrel :*

M. Gabriel Fauré travaille sur un livret de M. Fauchois, inspiré de la *Nerto* de Mistral; M. Gustave Charpentier, qui achève le triptyque dont nous avons parlé, a adapté à la scène sa *Vie du Poète*; M. Reynaldo Hahn a composé un ballet russe : *Le Dieu bleu*, et une *Nausicaa*; M. Henri Février, une *Carmosine*, livret de M. Henri Cain; M. Raoul Pugno écrit une partition pour la *Ville morte*, de Gabriele d'Annunzio; M. Gabriel Dupont a terminé la *Farce de Cuvier*; M. Xavier Leroux, une *Grand'Magnet*, tirée du roman de Catulle Mendès par Mme Jane Catulle-Mendès.

× × ×

Les nouvelles de la santé de Mme Judic sont meilleures. L'éminente artiste va mieux et on peut espérer qu'à moins de rechute improbable sa guérison n'est qu'une affaire de temps.

× × ×

Le monument des frères Coquelin, qui doit être érigé à Boulogne-sur-Mer, est terminé. Il représente Coquelin aîné, déclamant; son frère, Coquelin cadet, assis près de lui, l'écoute avec admiration. La grande figure de Molière se dresse au-dessus des deux célèbres comédiens.

× × ×

On se préoccupe en France, à la Chambre des députés, de l'excès de centralisation artistique. Et au groupe de l'art populaire, qui s'est réuni ces jours-ci au Palais-Bourbon, M. Gailhard, ancien directeur de l'Opéra, a fait ces déclarations intéressantes :

« En France, au point de vue de la production musicale, nous sommes en infériorité manifeste vis-à-vis de l'Allemagne et de l'Italie. Chez nous, le talent ne peut percer, ne peut se produire. Pourquoi? En Allemagne et en Italie, on compte dans chacun de ces pays dix théâtres lyriques qui font œuvre de décentralisation nationale et secondent ainsi les efforts de leurs compositeurs. En France, au contraire, nous centralisons à outrance. Nous n'avons que deux théâtres, l'Opéra et l'Opéra-Comique, qui, chaque année, favorisent l'éclosion d'œuvres nouvelles.

» Pourquoi les grandes scènes de province, ayant des conservatoires qui sont en quelque sorte les annexes de notre grand Conservatoire national de Paris, ne peuvent-elles faire œuvre utile de décentralisation? C'est que la subvention municipale qui leur est accordée n'est pas suffisante. Pour monter des pièces nouvelles, il faut de l'argent. Où le trouver? La ville de Paris perçoit sur les recettes des théâtres, pour l'Assistance publique, le 11 p. c. Ce prélèvement sur des recettes provenant de l'ensemble des contribuables me paraît excessif. La répartition de ces recettes, exclusivement réservée à l'Assistance de Paris, me semble également injuste. »

Et M. Gailhard propose que la ville de Paris abandonne une partie du produit du droit des pauvres, afin de permettre de subsidier certaines scènes départementales.

Le remède a peu de chances d'être adopté.

× × ×

On annonçait il y a trois semaines que les dépenses prévues pour la construction du nouvel Opéra de Berlin s'élèveraient à 15 millions de francs. Ce chiffre paraissait bien faible, et en effet, d'après des évaluations plus précises, on donne maintenant comme devis des frais comprenant la construction et l'aménagement la somme de 26 millions.

× × ×

On sait que Gœthe fut directeur de scène à Weimar. Le *Monde artiste* raconte comment le poète comprenait son rôle.

Les répétitions étaient l'objet de sa surveillance rigoureuse. Les collations de rôles se faisaient toujours chez lui, et nous savons aujourd'hui comment Gœthe procédait. Dans son salon se trouvait une longue table à l'extrémité de laquelle il s'asseyait. Les acteurs prenaient place autour du poète directeur. Gœthe tenait une copie de la pièce, faisait l'appel des personnages et donnait sur son encrier un coup de clé : c'était le signal du commencement. Le personnage indiqué prenait la seconde copie qui était laissée à la disposition de l'acteur et lisait sa réplique. Un autre coup de clé, le second personnage prenait à son tour la copie et donnait la réplique. Et le manuscrit tournait ainsi autour de la table entre les mains des acteurs à chaque signal donné par la clé de Gœthe. Gœthe dit que cette méthode était excellente, d'abord parce que les acteurs étaient forcés d'écouter leurs camarades, ensuite parce que les acteurs ne pouvaient pas lire la pièce pendant qu'un autre récitait.

« LA HYETTE », établissement médical de cure, de repos et de convalescence.
Séjour luxueux, confort moderne.
OHAIN (Brabant, Belgique). Téléphone : 21.
Demandez prospectus.

Jeunesse

L'*Éventail* a rapporté, la semaine dernière, que, sur l'initiative de Mme Jules Claretie, une cérémonie avait eu lieu, à Paris, à la mémoire de Jane Henriot. On a porté des fleurs sur la tombe de cette jeune artiste qui mourut dans l'incendie de la Comédie-Française; M. Emile Faguet a évoqué le souvenir de jeunesse radieuse laissé par la comédienne. Il a parlé de sa grâce, de sa beauté, de son sourire, de la fraîcheur de cette vie brusquement abattue.

J'ai éprouvé à la lecture du compte rendu de cette cérémonie une impression singulière. Il y a onze ans que Jane Henriot est morte tragiquement. C'était une très jeune femme, très jolie, très admirée, intelligente. Mais personne ne sait ce que les hasards du théâtre eussent fait d'elle, si elle était appelée à briller au premier rang. Peut-être serait-elle maintenant une des gloires de la scène française. Mais peut-être aussi — c'est également possible — eût-elle tenu simplement une place honorable. Dans les deux cas, elle aurait subi la loi inéluctable : elle aurait vieilli; sans doute, elle ne serait point encore flétrie, mais, selon toute vraisemblance, elle aurait maintenant perdu le rayonnement de la jeunesse. La mort, qui lui fut très cruelle, lui a gardé ce rayonnement.

Dans trente ans, on évoquera encore le souvenir de Jane Henriot, car nulle mémoire n'est aussi fidèlement gardée que celle des êtres ainsi brusquement fauchés au début de la vie. Et personne ne se représentera que Jane Henriot, si elle avait vécu, serait très vieille, que cette jeunesse, si elle n'avait été brutalement abolie, serait, tout de même, depuis longtemps déchue. Cette morte sera toujours jeune, elle gardera, avec quelques autres figures du passé, le privilège de symboliser le plus puissamment, le plus ardemment, la vie splendide et séduisante. Et, en pensant à elle, il nous semble vraiment qu'elle ait miraculeusement échappé au sort commun.

Vous connaissez le tombeau de la Malibran au cimetière de Laeken, et la statue qui l'orne. Il y a beaucoup d'autres tombes fameuses dans ce cimetière. C'est devant celle-là pourtant qu'on s'arrête le plus souvent et le plus longuement, c'est devant celle-là qu'on rêve et qu'on s'émeut. Il y a soixante-quinze ans que la Malibran est morte. Et son souvenir reste très vivant. Il reste très vivant parce que la cantatrice mourut à vingt-huit ans, parce que cette statue est une évocation de jeunesse radieuse, de vie intacte et belle. Si la Malibran avait vécu une existence normale, si elle avait eu des cheveux blancs, son souvenir serait depuis longtemps effacé, on aurait oublié et son talent, et sa passion de l'art, et sa générosité tant vantée. Ce qui fit vivre sa mémoire, c'est sa beauté jeune, sa beauté que le temps ne put pas atteindre et qui mourut en plein triomphe.

La gloire évoquée par une image de jeunesse ! Cela est tellement exceptionnel! Toutes les statues, ou presque toutes, sont des effigies de vieillards. Nous regrettons tous la jeunesse, tous nous nous efforçons de la retenir ou d'en garder l'illusion; nous déplorons les déchéances que la vieillesse apporte. Et quand les artistes veulent créer de la beauté humaine, c'est dans des corps d'éphèbes, souples et vibrants, qu'ils la font resplendir. Mais nous ne gardons des individualités dont l'humanité s'enorgueillit, des plus nobles personnalités, que l'image de leur force flétrie. Je sais bien : ce que nous voulons retenir et offrir en exemple, c'est leur pensée; et elle apparaît plus grave, plus souveraine, dans un masque qu'elle a ridé. Mais il se fait qu'ainsi presque jamais la puissance du talent ou du génie ne nous apparaît unie à celle d'un beau corps intact et prêt à l'effort bondissant, à un visage jeune et confiant en l'avenir. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles nous avons une tendance à croire que les hautes pensées sont nécessairement mélancoliques, que la noblesse de l'intelligence ne va pas sans tristesse, qu'elle est incompatible avec l'action. Et pourtant nos rêves veulent le contraire; les plus pures fictions, les plus exaltantes légendes montrent des héros jeunes et beaux, la noblesse de l'esprit et de l'âme vivant dans la noblesse et la vigueur du corps.

Ceux qui, destinés à la gloire ou seulement à la notoriété, meurent jeunes, disparaissent avant l'heure du déclin de la force et de la beauté; ceux que l'on n'a point vu vieillis, qui ne laissent d'autres souvenirs que celui de la jeunesse agissante et claire, ressemblent à ces fictions. La mort accomplit ce prodige d'en faire des symboles de vie ardente. Et c'est pour cela que nous leur vouons un culte particulier.

GUSTAVE VANZYPE.

Le Jockey Club

L'opérette viennoise est, sans contredit, la reine du jour, mais non une reine incontestée : malgré la grande faveur que lui accorde la majeure partie du public, elle rencontre des critiques assez vives. Ces critiques ne sont pas, en général et pour ce que nous connaissons du genre jusqu'ici, sans fondement. On lui reproche surtout ses livrets, parfois simples jusqu'à la naïveté, et bâtis sur un canevas des plus sommaires sans qu'on se soit soucié de broder sur le thème conducteur les fleurs de fantaisie qui font l'attrait du théâtre d'expression française.

On fait aussi à la musique — tout en reconnaissant ses qualités d'harmonie, le charme prenant qu'elle possède, et son originalité spéciale — on lui fait donc le grief de manquer de la légèreté, de l'esprit, de l'entrain, du « mousseux » qu'ont mis dans leurs compositions les maîtres français. Elle est, dit-on, trop uniformément langoureuse, et lourde de fait.

Au fond, ceux qui lui trouvent ces défauts, s'ils exagèrent un peu, n'ont pas tout à fait tort. Mais, ici comme partout, il est, encore une fois, des exceptions qui, sans permettre toutefois de conclure formellement que l'exception confirme la règle, affaiblissent sérieusement la portée de ces critiques.

Une de ces exceptions, malgré celle-ci, est le *Jockey Club*, que le théâtre Molière va nous révéler cette semaine dans son adaptation française, et qui, précisément pour cette raison qu'il soit de la formule viennoise habituelle, suscite une si vive curiosité.

Le *Jockey Club* est, jusqu'à présent, l'œuvre maîtresse du déjà célèbre compositeur Victor Holländer, qui a fait de la partition une petite merveille de grâce, tantôt délicate, tantôt langoureuse, tantôt émouvante. Tel motif a l'entrain, tel autre l'esprit, celui-ci le comique, celui-là la légèreté et le « mousseux » des meilleurs fragments de l'œuvre des Offenbach, des Hervé, des Lecocq, des Audran, des Messager, en un mot, de toute la pléiade des maîtres français de la musique légère. Mais, en même temps, toujours s'y retrouve le caractère d'harmonie, de charme, de personnalité, qui a conduit à la victoire, malgré tout, l'opérette viennoise.

Le livret, lui, s'il part d'une idée peu compliquée, s'orne d'une fantaisie pas trop appuyée, de bon ton, touchant presque à la comédie parfois, et amusante, sans jamais approcher de la charge.

En résumé, le *Jockey Club* est une opérette viennoise qui semble n'avoir gardé de son origine que les bonnes qualités.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

L'ouverture de la Libre Esthétique. Une première visite. — L'exposition Jean Gouweloos au Cercle Artistique.

Depuis le temps déjà lointain de sa fondation, la Libre Esthétique, ayant gardé le pouvoir d'exciter l'admiration passionnée des uns et le dénigrement non moins passionné des autres, est restée l'un des plus grands événements de l'année artistique à Bruxelles. La plupart des autres expositions passent dans une indifférence sympathique, on sait d'avance ce qu'il y faut admirer ; l'ouverture de la Libre Esthétique a conservé je ne sais quelle atmosphère de bataille. Dans le monde si sage, si prudemment traditionaliste de nos peintres et de nos amateurs, elle apporte un écho des discussions et des inquiétudes qui remuent l'art et le snobisme international. A côté de notre esthétique un peu locale, un peu provinciale, cette société propose à notre admiration une esthétique de sleeping-car, et encore que celle-ci ne soit pas indiscutable, elle constitue pour nous un stimulant nécessaire; nos peintres les plus prudents, après avoir haussé les épaules devant les hardiesses qu'elle propose, finissent toujours à la longue par leur emprunter quelque chose.

L'exposition de cette année ne met en lumière aucun nom nouveau. Elle contient un hommage à deux morts : le sculpteur belge Vander Stappen et le peintre français Cross, et le témoignage de la dernière évolution de quelques artistes célèbres ou notoires. La rétrospective de Charles Vander Stappen ne nous montre rien que de très connu, mais on a revu avec plaisir quelques-unes des œuvres marquantes de cet artiste consciencieux et savant, qui, malgré ses succès, a toujours essayé de se renouveler. Au contraire, l'exposition de Cross sera, pour beaucoup de Bruxellois, une véritable révélation. Il

CRUSE & Fils Frères
BORDEAUX
Agent général pour la Belgique : Ch.-Ed. PECHER
31, rue de la Loi, ANVERS

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL : Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

DEMANDEZ UN COINTREAU

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131 rue Royale BRUXELLES
Avenue Léopold 27 OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES - LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

avait exposé plusieurs fois à la Libre Esthétique, mais le choix très habilement fait par M. Maus dans une œuvre trop originale pour être toujours égale à elle-même, permet, pour la première fois, d'apprécier cette vision aiguë et fine qui, sous notre ciel gris, donne la nostalgie du soleil. Tous ces peintres épris de lumière ont d'ailleurs la même passion du Midi : c'est encore le Midi qu'évoque M. Jean Van den Eeckhoudt, dont la Libre Esthétique de cette année montre un ensemble considérable. M. Jean Van den Eeckhoudt a abandonné son ancienne manière. Il évolue vers un art plus synthétique, plus décoratif, et son évolution n'est point terminée. Il ne semble pas encore très maître du nouveau métier qu'il veut se donner. Aussi ses nouvelles toiles paraîtront-elles peut-être déconcertantes à ses anciens admirateurs. Mais pour qui sait regarder de près, cet aspect nouveau d'un talent déjà sûr de lui est extrêmement intéressant et fait présager de splendides réalisations.

Mais le clou de l'exposition est, à n'en pas douter, l'envoi de M. Théo Van Rysselberghe. Il est principalement composé d'une suite de panneaux décoratifs destinés à l'hôtel d'un amateur parisien et qui, devant être prochainement mis en place, ne seront plus vus désormais que par les amis de cet amateur. Ils évoquent d'heureuses visions de plein air. L'un d'eux est pris de cette admirable terrasse d'Essonnes, d'où l'on voit le déroulement de la Seine, où Félicien Rops construisit sa maison, actuellement habitée par son gendre Eugène Demolder ; un autre représente un somptueux jardin à la fin de l'été, d'autres des plages méditerranéennes où jouent d'adorables baigneuses. Le coloris a peut-être quelque sécheresse, mais on ne peut trop admirer le style et la noblesse de ces compositions qui, dans leurs recherches modernistes, ont quelque chose de classique.

Ce classicisme ne va pas sans quelque froideur. Au contraire, c'est par le charme et l'intimité que se font admirer les toiles de Vuilliard. Ce peintre, dont les premières expositions ont paru un peu déconcertantes, arrive à sa maîtrise. Il expose cette année un *Jardin* qui est d'une délicatesse et d'une poésie délicieuses. Sans précisément lui ressembler, l'art de Vuilliard s'apparente à celui d'un des plus originaux de nos artistes belges, Georges Lemmen, qui expose cette année sept ou huit toiles du plus somptueux et du plus délicat coloris. M. Lemmen est plus attiré par l'atmosphère intime et reposée des intérieurs que par l'éclat du plein air. Mais nul n'a comme lui l'art de faire jouer la lumière sur un visage, ou de composer la symphonie colorée des natures mortes. L'exposition de cette année fait du reste la place très large aux artistes belges. A côté de Lemmen, de Van den Eeckhoudt et de Van Rysselberghe, voici Oleffe avec quelques toiles pleines de vigueur ; Laermans, avec une œuvre déjà ancienne, mais qui représente à merveille l'art plein d'émotion et d'intensité de ce peintre vraiment original. Voici G.-M. Stevens, avec deux vues de Paris, très heureusement mises en page, et du plus agréable coloris. Voici Delaunois, avec une grande église blanche, peinte avec autant d'adresse que de recueillement. Mais dans une première visite, forcément hâtive, il est impossible d'examiner avec toute l'attention qu'elle mérite une exposition aussi variée et aussi contradictoire que celle de la Libre Esthétique. J'aperçois encore des envois fort intéressants de Maurice Denis, de Fornerod, de Maurice Guérin, de Maxime Dethomas, sans compter les sculptures juvéniles et tendres de Paul du Bois, les émaux de la princesse Ternitcheff et plusieurs nouveaux venus. Il faudra que j'y revienne à loisir.

×××

Presque en même temps que la Libre Esthétique s'ouvrait, au Cercle Artistique, l'exposition extrêmement intéressante de Jean Gouweloos. Rien de moins « Libre Esthétique » que l'art de M. Gouweloos. Cet artiste est resté fidèle à la peinture la plus traditionnelle, et quelque goût que je puisse avoir pour les nouveautés, je crois qu'il faut l'en louer.

Trop d'artistes, aujourd'hui, qui, d'instinct, peindraient comme il y a cinquante ans, veulent suivre la mode, peindre clair, brosser des toiles largement synthétiques. Comme ils ne voient point de cette façon, ils ne font qu'imiter gauchement les novateurs, dont ils n'ont point la conviction.

Après tant de tentatives, de recherches en sens divers, il est à peu près admis aujourd'hui qu'il n'y a point d'école dogmatique. Ni la critique ni le public n'ont à demander compte à un artiste de la façon dont il voit, mais bien de la façon dont il a rendu ce qu'il voit. On peut avoir du talent dans la peinture brune comme dans la peinture claire. M. Gouweloos a beaucoup de talent, et son talent se fortifie et s'affine d'année en année. Il a à lutter contre une certaine facilité, contre une habileté de main et un coup de brosse un peu vulgaires.

Son goût n'est pas toujours très sûr, mais dans les tons adoucis c'est souvent un coloriste exquis, et certaines fantaisies, certains nus surtout, qu'il a exposés cette année, ont une grâce tendre qui lui appartient en propre.

Il y a notamment une femme en robe brune qui, dans les gammes sourdes, est une des plus jolies pages coloristes que j'aie vues depuis longtemps.

Aussi bien, par un effort constant, M. Gouweloos est-il arrivé à se corriger de beaucoup de ces défauts qu'il devait à sa facilité même. Il s'est mis à l'excellente école du portrait, et dans cet art, qui nécessite la conscience et la précision et où le brio ne remplace jamais l'étude patiente, il lui est arrivé de réussir à merveille. Il y a, au salonnet du Cercle, un portrait de M. O. A... qui est plein de sobriété et de pénétration. On y admire aussi une jeune femme et ses deux enfants, élégant triptyque dont le panneau de droite est une des meilleures choses que M. Gouweloos ait peintes; enfin, un portrait de fillette d'une délicieuse simplicité. Quelques études de paysage complètent cette exposition, d'où la réputation de M. Gouweloos sortira certainement agrandie et fortifiée.

L. Dumont-Wilden.

Les chefs des missions étrangères à Bruxelles et des missions belges à l'étranger

La dernière liste officielle des agents diplomatiques étrangers accrédités en Belgique et des diplomates belges à l'étranger a été publiée dans l'*Almanach Royal* sous la date du 31 janvier 1910.

Par suite des nombreuses modifications survenues depuis à cause de mutations produites par les décès, les mises à la retraite et les changements de postes, mutations qui ont été fréquentes et nombreuses depuis la date ci-dessus, la liste de 1910 ne répond plus que très faiblement à la réalité actuelle.

Rien que pour ce qui nous concerne, nous avons eu parmi nos chefs de mission quatre décès : Le baron Joostens, à Madrid, le baron Albert d'Anethan, à Tokio, le comte de Grelle-Rogier, à Sain'-Pétersbourg, M. Léon Maskens, décédé peu de temps après sa retraite en janvier dernier.

Nous croyons intéressant et utile de donner ici, en nous bornant aux chefs de mission et aux intérimaires, la liste des titulaires actuels.

Missions étrangères : *Saint-Siège* : S. Exc. Mgr Tacci, nonce apostolique. *Russie* : S. Exc. le prince Koudacheff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Allemagne* : S. Exc. M. de Flotow, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Pays-Bas* : S. Exc. le jonkheer van der Staal de Piershil, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Italie* : S. Exc. le comte Bottaro-Costa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Grande-Bretagne et Irlande* : S. Exc. sir Arthur Hardinge, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Espagne* : S. Exc. M. Merry del Val, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *France* : S. Exc. M. P. Beau, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *États-Unis d'Amérique* : S. Exc. M. Bryan, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Turquie* : S. Exc. Abdul Hak Hamid Bey, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire (en congé) ; Menir Sureya Bey, chargé d'affaires *ad interim*. *Japon* : S. Exc. M. Nabeshima, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Norvège* : S. Exc. le docteur G.-F. Hagerup, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Perse* : S. Exc. Mahmoud Khan, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Brésil* : S. Exc. M. de Oliveira Lima, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Suède* : S. Exc. M. de Klercker, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Mexique* : S. Exc. M. E. Olarte, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Roumanie* : S. Exc. M. T.-G. Djuvara, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Chine* : S. Exc. M. Yang-Shoo, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Chili* : S. Exc. M. Huneeus, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Pérou* : S. Exc. M. M.-A. Calderon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire (résidence à Paris) ; M. A.-A. Calderon, chargé d'affaires à Bruxelles. *République Argentine* : S. Exc. M. Blancas, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Costa-Rica* : S. Exc. Don Manuel Maria Peralta, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Portugal* : S. Exc. le vicomte de Santo-Thyrso, démissionnaire, reste, jusqu'à nouvel ordre, à titre officieux. *Danemark* : S. Exc. M. W. de Grevenkop-Castenskiöld, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *République de Cuba* : M. Zayas y Alfonso, ministre résident. *Paraguay* : S. Exc. M. E. Machain, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire (résidence à Paris). *Colombie* : S. Exc. M. J.-E. Manrique, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire (résidence à Paris) ; M. C.-R. Maldonado, chargé d'affaires à Bruxelles. *Uruguay* : S. Exc. M. Carlos H. Fein, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire (résidence à Paris) *Grand-Duché de Luxembourg* : Le comte de Marchant et d'Ansembourg, chargé d'affaires. *Guatémala* : Le docteur Francisco de Arce, chargé d'affaires (résidence à Paris). *Siam* : M. Phra Chaisurin, chargé d'affaires *ad interim*. *Serbie* : S. Exc. le docteur Milenko-R. Venitch, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire (résidence à Paris).

(A suivre.) Prince Potinatowski.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée ou ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

LL. MM. le Roi et la Reine, qui sont en Égypte depuis dix jours, sont arrivés au Caire dimanche. Ils y ont passé deux jours et sont partis pour Louqsor. Le Roi est parti pour Assouan et Karthoum ; la Reine l'attend à Louqsor.

×××

Mme la Comtesse Lonyay, née Princesse Stéphanie de Belgique, est en ce moment malade à Zurich. La Comtesse était arrivée dans cette ville le mardi 7, en compagnie du comte Lonyay et d'un médecin de Saint-Moritz. Elle était très souffrante et avait dû être transportée à l'hôtel dans un fauteuil.

Les dernières nouvelles disent que l'état de la fille du Roi Léopold II s'est amélioré, et que le comte et la Comtesse Lonyay comptent se rendre à Rapallo.

×××

En même temps que la comtesse Lonyay était malade à Zurich, sa fille, la princesse Otto de Windischgraetz, née archiduchesse Elisabeth d'Autriche, subissait à Budapest une douloureuse opération. Cette opération a réussi et la patiente est entrée en convalescence.

× × ×

S. A. I. la princesse Napoléon a souffert d'une atteinte de grippe. Son état s'est amélioré, mais la malade doit encore garder ses appartements.

× × ×

LA
DELAUNAY
BELLEVILLE
EST L'AUTOMOBILE
PARFAITE

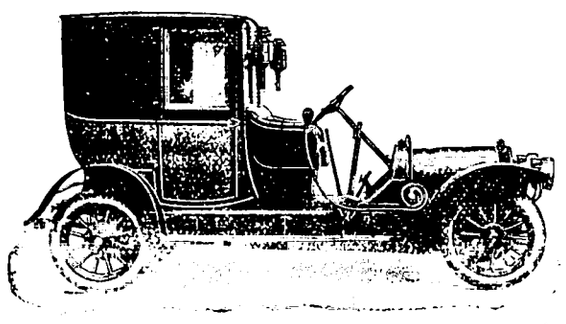
C'EST LA VOITURE
DE LA
HAUTE SOCIÉTÉ

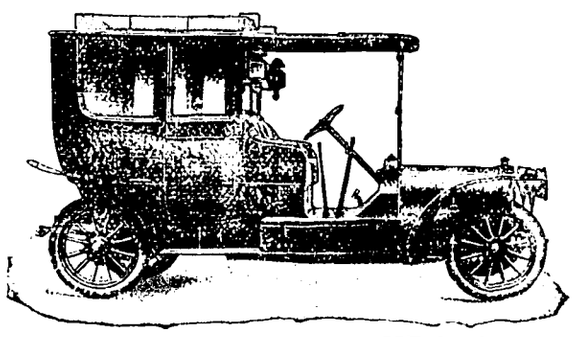
DELAUNAY
BELLEVILLE
EST SYNONYME
DE PERFECTION

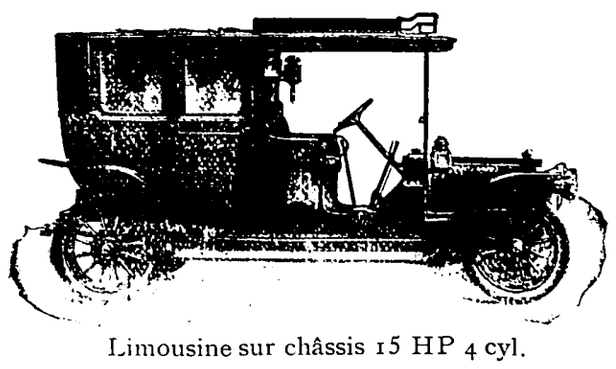
AUTOMOBILES
DELAUNAY BELLEVILLE
CHEZ MM. FRANEAU Dr & Adrs
DE LA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILE
6, RUE DES DRAPIERS
BRUXELLES

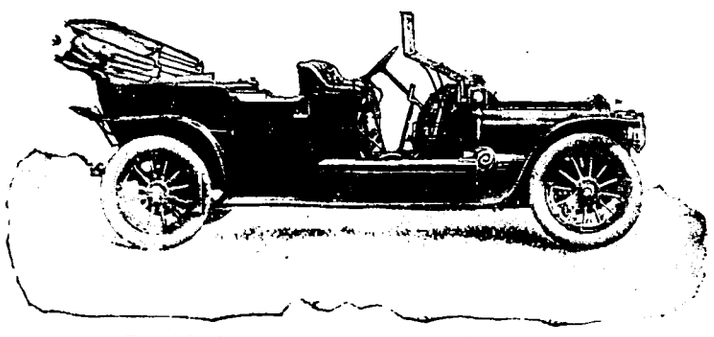
LA
DELAUNAY
BELLEVILLE
RÉUNIT TOUS LES
PERFECTIONNEMENTS
ET S'IMPOSE
AUX PLUS
DIFFICILES

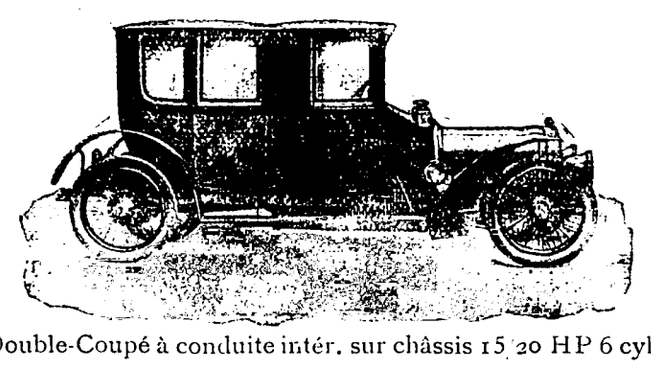
C'EST LA
PREMIÈRE MARQUE
FRANÇAISE

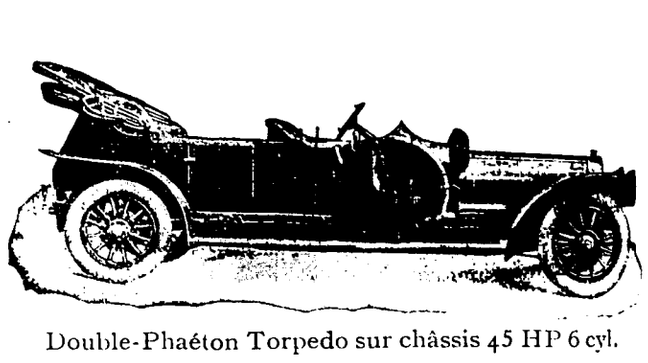

Coupé sur châssis 12 HP 4 cyl.


Limousine sur châssis 12 HP 6 cyl.


Limousine sur châssis 15 HP 4 cyl.


Double-Phaéton sur châssis 28 HP 6 cyl.


Double-Coupé à conduite intér. sur châssis 15/20 HP 6 cyl.


Double-Phaéton Torpedo sur châssis 45 HP 6 cyl.

CATALOGUE ILLUSTRE FRANCO SUR DEMANDE

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

Le commandant baron de Renette a donné, le 10 mars, au palais de la rue de la Régence, une intéressante conférence avec projections lumineuses, sur le Congo.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre avait invité : Le lieutenant général Jungbluth, chef de la maison militaire du Roi ; le grand maréchal de la Cour et la comtesse Jean de Merode, le comte et la comtesse John d'Oultremont, le comte Guillaume van der Straten-Ponthoz, le prince et la princesse Albert de Ligne, les barons Auguste, Constant et Adrien Goffinet, le colonel baron de Moor, le colonel Leclercq, le baron de Steenhault, la baronne de Renette, le major et Mme Cumont, le comte Guy d'Oultremont, le commandant Albert du Roy de Blicquy, le commandant et la vicomtesse Jolly, le lieutenant et Mme G. Terlinden, le sous-lieutenant et la baronne Ch. de Fierlant, M. et Mme Josse Allard, etc.

× × ×

On travaille d'arrache-pied, à la Maison Marguerite, pour préparer ces modèles dont la ligne si suavement onduleuse est le secret de la vaillante et talentueuse artiste qu'est Mme Marguerite. Nous avons pu voir quelques-unes de ces créations ; elles sont vraiment exquises et dignes de la haute réputation que la Maison Marguerite s'est acquis parmi nos élégantes mondaines.

Ajoutons que les prix des toilettes que nous avons vues sont vraiment très modérés et qu'il y en a pour toutes les bourses. Les modèles seront exposés dans les salons de la Maison, rue Royale, 123-125, à partir de demain.

× × ×

La Delaunay Belleville est l'automobile parfaite.
C'est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Grands Magasins de la Bourse : Lundi 20 courant et jours suivants, exposition et mise en vente des nouveautés du printemps.

Envoi franco, sur demande, du catalogue général illustré.

× × ×

Situation superbe, pour commerce de grand luxe ou comptoir d'agent de change : A louer, belle maison richement décorée, avenue des Arts, près rue du Luxembourg. Non affiché. S'adresser : Étude Bauwens ou téléphone 9475.

× × ×

Téléphone 5107.
Installations d'électricité.
Appareils d'éclairage. — Bronzes d'art.
L. Rocher-Joos.
10, avenue Louise, Bruxelles.

× × ×

Paravents légers pour chambres à coucher, jolis décors peints sur toile, sujets fleurs et oiseaux, quatre feuilles, hauteur 1m70, depuis 15 fr. 50. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

Le quatre-vingt-dixième anniversaire du prince régent de Bavière a été brillamment célébré lundi à Munich. Le prince a reçu des télégrammes de félicitations de plus de cent personnages princiers : notamment un télégramme extrêmement cordial de l'empereur François-Joseph et un télégramme du tsar. M. Fallières a également envoyé un télégramme.

A Berlin, l'empereur et l'impératrice ont offert un dîner de gala auquel assistaient le ministre de Bavière à Berlin et les plénipotentiaires bavarois au Conseil fédéral, les princes de la famille impériale, le chancelier de l'Empire, tous les ministres d'État et secrétaires d'État, et les hauts dignitaires de l'armée et de la marine.

× × ×

Un détail encore à propos du couronnement du roi d'Angleterre :

Les quatre duchesses qui porteront le dais de la Reine sont désignées ; ce sont : les duchesses de Sutherland, de Portland, de Montrose et d'Hamilton. La duchesse de Sutherland est la fille du comte de Rosslyn ; la duchesse de Portland, avant son mariage, était miss Dallas-Yorke ; la duchesse de Montrose était miss Graham de Netherby, et la duchesse d'Hamilton, miss Poore.

Les ducs de Sutherland et de Portland sont ducs anglais, de Montrose et d'Hamilton ducs écossais. Le duc d'Hamilton est, de plus, premier pair d'Écosse et, ce que l'on ignore généralement, duc de Châtellerault de France. Ce titre a été relevé pour son prédécesseur par Napoléon III, en 1864. Le duc d'Abercorn (duc irlandais), appartenant à une autre branche de la famille Hamilton, prétend aussi au titre de duc de Châtellerault, comme descendant de James Hamilton, comte d'Arrau, à qui fut conféré ce titre en 1549.

× × ×

Le 13 juillet prochain, le prince de Galles, à qui le roi d'Angleterre a conféré ce titre le 23 juin dernier, recevra, à Carnarvon, l'investiture solennelle. Il y a longtemps que l'on n'aura vu pareille cérémonie, car le roi George ne fut pas investi solennellement, et Edouard VII encore moins, car il n'avait que quelques semaines quand il fut créé prince de Galles, et il eût été difficile de « le ceindre de l'épée, de lui faire coiffer la couronne, de lui passer au doigt l'anneau et de lui mettre à la main la verge d'or », comme le demande la coutume. Dans le cas des deux princes de Galles qui ont précédé le prince actuel, comme dans bien d'autres encore, on s'est contenté d'énoncer tout cela dans les lettres patentes de la création et de prendre l'intention pour le fait.

× × ×

On a dit, et il y a, à cet égard, une tradition, que si le roi d'Angleterre doit être couronné par l'archevêque de Canterbury, primat de *toute* l'Angleterre, la Reine doit recevoir la couronne des mains de Sa Grâce d'York, primat d'Angleterre.

C'est, paraît-il, une erreur ; et si la reine Alexandra a été couronnée par l'archevêque d'York, cela a tenu au désir qu'Elle et le Roi ont exprimé et à des circonstances particulières. La légende est peut-être due à ce que l'archevêque d'York est, de par sa situation, chapelain de toute reine d'Angleterre.

Et il n'est même pas nécessaire que le souverain soit couronné par l'archevêque de Canterbury : plusieurs rois d'Angleterre ont été couronnés par l'évêque de Londres, et notamment Guillaume III.

L'archevêque de Canterbury (*Metropolitanus et Primas totius Angliæ*) est le premier dignitaire de l'Église anglicane ; il a le pas sur tout le monde, sauf les princes du sang et les ambassadeurs, et il touche 375,000 francs par an.

L'archevêque d'York (*Primas et Metropolitanus Angliæ*) ne vient qu'en troisième rang, car le lord chancelier marche entre les deux archevêques. Enfin l'archevêque d'York ne touche que 250,000 francs.

Ce n'est pas tout encore. Sa Grâce de Canterbury est archevêque « par la Providence divine » ; Sa Grâce d'York est archevêque « par permission divine ». Jusqu'à une époque relativement récente, les prélats anglais portaient perruque, comme les juges ; et le dernier qui se couvrit le chef de la perruque fut l'archevêque Howley, qui couronna la reine Victoria, en 1838.

Avant d'en finir avec les nouvelles relatives au couronnement, disons que, d'après le *Times*, le roi George V portera à son couronnement le manteau de drap d'or que portait George IV à son sacre, le 19 juillet 1821.

× × ×

Les Londoniens étaient fort intrigués, ces temps derniers, de ne plus voir dans une des salles de la fameuse tour de Londres les magnifiques joyaux de la Couronne.

Qu'étaient-ils devenus ?... Les avait-on dérobés ? Les gardiens, sur ce point, observaient une discrétion mystérieuse... Mais voici que l'on vient de réintégrer dans leurs vitrines les joyaux disparus. On les avait tout simplement transportés dans une autre salle, pour les nettoyer, en vue des prochaines fêtes du couronnement.

× × ×

Si vous aimez le bouillon — et qui ne l'aime pas ! — il n'est pas nécessaire de faire cuire pendant des heures un morceau de bœuf. Avec une tasse d'eau bouillante additionnée de une et demie à deux cuillerées à café de Bouillon Oxo, vous obtenez instantanément le meilleur des consommés.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

Le rendez-vous choisi de l'élite de Bruxelles est toujours au *Royal Rinking*. Demain, lundi, le sympathique directeur, M. C.-B. Wheelwright, fêtera son bénéfice. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

× × ×

En ce moment d'entrée de saison, nous croyons bien faire en rappelant à nos aimables lectrices que les blouses d'été les plus ravissantes sont exposées *A la Fée*, 50, chaussée d'Ixelles.

Si vous vous y rendez, Mesdames, demandez à voir la lingerie délicieuse qu'on y fait et les trousseaux parfaits qu'on y combine, les nappes à thé, chemins de table, toutes ces dentelles qui font rêver, et vous n'aurez pas perdu votre temps.

× × ×

La Maison Hoste, qui s'est toujours distinguée par l'élégance de bon ton de tous ses modèles, ainsi que par le prix modéré de ses créations, expose en ce moment des chapeaux ravissants, que nous conseillons vivement à nos lectrices d'aller voir boulevard du Nord, 6, en face du *Métropole*.

× × ×

Du Prince Potinatowski :

Vient de mourir à Cannes sir Constantin Phipps, qui a représenté la Grande-Bretagne à Bruxelles, en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, de 1900 à 1906, date à laquelle il a été remplacé par S. Exc. sir Hardinge, le ministre actuel d'Angleterre.

Sir Constantin Phipps, qui se plaisait beaucoup dans notre pays, avait continué, après sa retraite, à habiter, à Bruxelles, son hôtel de la chaussée de Charleroi.

Nous croyons intéressant de donner la liste des prédécesseurs de sir Phipps à Bruxelles depuis l'origine : Le chevalier R. Adair, chargé d'une mission spéciale, 1831 ; sir H. Lytton Bulwer, chargé d'affaires, 1835 ; sir G. Hamilton Seymour, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, 1836 ; M. Waller, chargé d'affaires, 1845 ; lord Howard de Walden et Seaford, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ; M. Pakenham, chargé d'affaires, 1868 ; M. J. Savile Lumley, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, 1868 ; sir E. Malet, id., 1883 ; lord Vivian, id., 1885 ; sir E. Monson, 1892 ; sir F.-R. Plunkett, id. 1893.

On remarquera que le plus long mandat fut celui de lord Howard de Walden et Seaford, qui dura vingt et un ans (de 1847 à 1868). D'une illustre famille et possesseur d'une très grande fortune, le représentant de la reine Victoria recevait fastueusement. On remarquait au premier rang des assidus de l'hôtel Howard de Walden et Seaford, un jeune et brillant diplomate belge, directeur du commerce et des consulats, M. Auguste Lambermont. (Il ne fut créé baron qu'en 1863.)

Voici maintenant la liste des représentants de la Belgique à Londres, de 1831 à ce jour ; ils ne furent que six pendant ce long espace de quatre-vingts ans et eurent tous le grade d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire : M. Sylvain van de Weyer, 1831 ; le baron A. du Jardin, 1867 ; le baron Beaulieu, 1869 ; le baron Solvyns, 1872 ; le baron Whettnall, 1894, et le comte de Lalaing, 1903, le titulaire actuel.

C'est M. van de Weyer qui tient le record de la durée : trente-six ans (de 1831 à 1867) ; puis vient le baron Solvyns avec vingt-deux ans (de 1872 à 1894).

Il est à remarquer que l'on ne confère pas l'ordre de Léopold aux représentants de l'Angleterre, ordre qui n'est pas conféré non plus aux ministres des États-Unis ni à ceux des républiques américaines. Quant à la Suisse, elle n'a jamais eu de représentant diplomatique en Belgique.

× × ×

Nous apprenons que Mlle Jane Olivier vient de rentrer de Paris avec de ravissants chapeaux pour la saison ; ces modèles, tous des plus coquets, sont exposés dans ses salons, 16, rue Coudenberg.

× × ×

Jolis complets tailleur travaillés d'après moulage, doublés duchesse, 125 francs. Actuellement, exposition des modèles de Paris : Bru frères, 77, rue de l'Écuyer.

× × ×

Coffres en bois de camphrier pour la conservation des fourrures. Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale.

× × ×

AU BON MARCHÉ

VAXELAIRE-CLAES
Rue Neuve

BRUXELLES

Lundi 20 Mars
FÊTE DES FLEURS
EXPOSITION DES NOUVEAUTÉS
COSTUMES & CONFECTIONS
DES FLEURS SERONT OFFERTES A CHAQUE VISITEUSE
EXPOSITION INTÉRIEURE de Costumes et Confections haute couture

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Ancienne Maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

× × ×

La Maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, informe sa clientèle de ce que les nouveaux tissus pour chemises et costumes sont entrés. Tél. 86 30.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

La joaillerie Halet-Kusnick, 98, rue du Marché-aux-Herbes, étant expropriée, terminera sa liquidation au nº 6 de la même rue.

× × ×

La représentation de gala donnée, mardi dernier, au théâtre de la Monnaie par l'Union française, la Société française de secours mutuels et la Fraternelle française a été très brillante.

La salle était comble. Dans une première loge on remarquait S. Exc. M. Beau, ministre de France; le conseiller de la légation et la comtesse de Manneville, le secrétaire et la marquise de la Bégassière, l'attaché militaire et Mme Duruy. Toutes les notabilités de la colonie française de Bruxelles étaient présentes, et les colonies françaises des autres villes belges étaient représentées. De nombreuses personnalités belges avaient tenu à apporter, par leur présence, un témoignage de sympathie aux sociétés françaises.

Pendant un entr'acte, les présidents des trois sociétés, MM. Bourgeois, Poisat et Cordeau, et leur secrétaire, M. Hamaide, ont offert des fleurs aux femmes des membres de la légation.

On jouait l'*Africaine*, dont les interprètes ont été acclamés.

Ajoutons que LL. MM. le Roi et la Reine avaient fait exprimer, ainsi que S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre un peu souffrante, leurs regrets de ne pouvoir assister à la représentation, et leurs vœux de succès.

× × ×

Brillante salle, jeudi dernier, au théâtre de la Monnaie, où se donnait pour la première fois, à Bruxelles, le *Feu de la Saint-Jean*.

Reconnu : Mme Brugmann, née Waha; la comtesse Horace van der Burch, le baron Lambert, Mme May, le sénateur et Mme Boël, Mme et Mlle Misonne, Mme et Mlle Parmentier-Morren, le notaire Morren, l'échevin et Mme Louis Steens, l'échevin, Mme et Mlle Grimard, Mme Léo Errera, M., Mme et Mlle Paul Errera, Mme Brunard-Peltzer, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme de Laveleye-Lynen, M. et Mme F. Toussaint, M. et Mme Schoenfeld, Mme et Mlle de Roo, M. et Mme Chomé-Laroque, M. et Mme van Overbeek, M. et Mme Hankar, Mme Wolf-Maes et son fils, M. et Mme Jamar, M. et Mme Jules Philippson, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Franchomme, M. et Mme Huysmans-van den Nest, M. Goldzieher et sa fille, Mme et Mlle Best, M. et Mme Moselli, Mme Dupuich, M. et Mme Mottard, M. et Mme Fontaine, Mme Raeymaeckers, M. Coppée, M. et Mme Roelants, M. et Mme De Backer, M. et Mme H. Brunard, M. et Mme Weltchers, Mme Puissant-Baeyens, MM. Adolphe et Emile Heidsieck, Maurice Anspach, Parmentier, Gilbert père et fils, Crabbe, le notaire Dupont, MM. Tahon, Franz Thys, René Steens, Ruelens, les lieutenants Terlinden et Baes, MM. Wielemans, De Becker-Remy, le docteur van der Smissen, M. Giroul, le notaire Delporte, MM. Georges van den Bulcke, F. Vande Kerchove, Vaxelaire, Brunet, Jacques Cassel, Gilis, F. Reding, le lieutenant Ronflette, etc.

× × ×

Très jolie salle, vendredi, à la Monnaie, pour assister à la dixième représentation de l'abonnement mondain.

Au programme : *Le Barbier de Séville*.

Nous avons reconnu : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bottaro-Costa, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Blancas et leur fille, S. Exc. le ministre du Pérou et Mme Calderon et leurs filles, le conseiller de la légation d'Allemagne et Mme Kracker von Schwartzenfeldt, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le comte et la comtesse A. du Chastel de la Howarderie, le lieutenant baron et la baronne F. de Wykersloot de Rooyesteyn, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, la baronne de Beeckman, la comtesse Aline de Lannoy, la comtesse Joseph du Parc, la comtesse Jean de Beauffort, le baron et la baronne Pecsteen, Mme Hynderick de Theulegoet, Mlle Inès Reyntiens, le baron et la baronne Adolphe de Furstenberg, le chevalier et Mme P. de Borman, M. et Mme de Hemptinne, M. et Mme F. du Roy de Blicquy, le baron et la baronne Henry de Villeneuve, M. et Mme Paul Hamoir, Mme Vergote-De Lantsheere et ses filles, Mme Jean van Hoegarden, le colonel et Mme Peltzer et leur fille, M. et Mme Reginald Storms, M. et Mme Clynans, le marquis et la marquise de Ferrari, M. et Mme Charles Graux, M. et Mme Despret, Mme van der Straeten-Solvay et ses filles, le commandant et Mme Liebrechts et ses filles, le colonel et Mme Tahon et leur fille, M. et Mme Julien Schlim-Moreau et leur fille, M. de Stoppelaer et sa fille, Mme Dolez, M. et Mme Carl de Burlet, M. et Mme Ernst de Jaer, M. et Mme Vandervelde-Toussaint, M. et Mme Hankar, M. et Mme Théo Cerfet leurs filles, M. et Mme Renty et leur fille, Mme Houbotte et sa fille, M. et Mme Huwart, Mlle Huwart, Mme Convert et sa fille, Mme Stern et sa fille, Mme Védrine et sa fille, Mme Garriguès et sa fille, la douairière de Bert, M. et Mme Rombaut et leur fille, M. et Mlle Beekman de Crayloo, M. et Mme Edouard van Dievoet, Mme Crocq et sa fille, Mlle Aline Van Damme, le docteur et Mme Nisot et leurs filles, le commandant et Mme Renard, M. et Mme Dumont, M. et Mme Huyghe, le général et Mme de Coune, Mlle de Marcq de Tiège, M. et Mme Anspach-Puissant et leur fille, M. et Mme Lefebvre, M. et Mme J. Rampelberg, le docteur et Mme Tack, M. et Mme de Burbure de Wesembeek, Mme George de Coninck, M. et Mme Duplat-Huyghe, Mlle Huyghe, Mme Puissant-Baeyens.

Parmi les habits noirs : S. Exc. M. Mahmoud Khan, ministre de Perse; le chevalier van den Branden de Reeth, M. Ernest Solvay, le baron van Loon, le baron Jacques de Roest d'Alkemade, MM. Jules Matthieu, J. Nisot, Vergote, A. Clynans, Charles De Broen, A. et E. Heidsieck, Alexandre Guillon, Beeckman de Crayloo, le lieutenant Ronflette, le baron de Marcq de Tiège, M. N. Peltzer, etc.

Quelques toilettes : La comtesse Joseph du Parc, robe éolienne rose garnie de marabout; Mme Paul Hamoir, robe dentelles et paillettes noires; la comtesse Paulo de Borchgrave, robe princesse liberty blanc garnie de perles d'argent; Mlle du Chastel, toilette liberty bleu ciel; Mlle de Marcq de Tiège, robe vert mousse pailletée d'or; Mme Kracker von Schwartzenfeldt, en liberty vert Nil, empiècement brodé d'argent; Mme Vergote, en soie de Chine blanche; Mlle Reyntiens, robe de voile de soie mauve pâle; la baronne Marcel Pecsteen, robe tulle noir garnie de dentelles; la marquise de Ferrari, toilette soie voilée de gaze aubergine, garnie de galons vieil argent; Mme de Burbure, robe velours noir; Mlle Huart, robe soie blanche voilée de gaze aubergine, garnie de fourrure grise; Mlle du Roy de Blicquy, robe voile blanc avec ceinture rose, etc.

× × ×

Salle brillante à la première de l'*Ange gardien*, au théâtre du Parc.

Reconnu : S. A. la princesse A. de Ligne, S. A. le prince G. de Ligne, le marquis d'Assche, M. et Mme Moselli, M. et Mme Hardt, M. et Mme Ch. Charlier, M. et Mme le Hardy de Beaulieu, le notaire et Mme De Tiège, Mme Thielemans, M. et Mme H. Matthyssens, M. et Mme F. De Thier, M. et Mme A. Blaton, M. et Mme E. Keym, le docteur et Mme Cordemans, le lieutenant et Mme Hess, M. et Mme G. Goemaere, Mme Eenberg, M. et Mme Tassel, M. et Mme Groensteen, Mme P. Weiler, Mme Freytag, M. et Mme Meus, Mme Wangermée, Mme Huisman-van den Nest, Mme Van Cutsem-Vergote et son fils, Mme van Hoorde-Kennis, le docteur et Mme Keiffer, M. et Mme Lejeune-Vincent, Mme Lacomblé, M. et Mme Francq, M. et Mme Schot, M. et Mme Behaegel, Mme Planquart-Best, M. et Mme Verheke, le docteur Tournay et sa fille, MM. Léon Cassel, Jules Mathieu, Fortamps, Camille Huysmans, De Vylder, Boels, Craninckx, Eug. François, Lazare, Cumont, Charles Rolland, Ernest Eloy, René Aubry, le major Liebrecht, les docteurs Troostens, Jourdain et Morin, MM. Maurice Parmentier, Bosquet, Gilbert, Paul André, Ectors, Marcel Wielemans, Fritz Charlier, Monnom, Beckers, Groensteen, le comte de Ficquelmont, etc.

Du monde artiste : M. André Picard, Mme Picard, M. et Mme Guidé, Mlle Vercken, M. et Mme Béon, M. et Mme Ch. Samuel, M. et Mme Mussche, MM. Iwan Gilkin, De Vreese, Omer Coppens, Morisseaux, Harry, Guyot, etc.

× × ×

Qu'est-ce qu'un apéritif? C'est un petit verre quelconque pris avant le repas. Pas nécessairement. Un « apéritif » dans le vrai sens du mot est une boisson qui, comme le Bouillon Oxo, « ouvre » réellement l'appétit, prépare et facilite la digestion.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

Avant d'acheter corsets, jupons et fine lingerie, nos élégantes rendent visite au coquet magasin de Mlle *Emilie Thiriar*, 62, rue de l'Enseignement.

× × ×

Tailleur réclame cheviott, 110 francs.
Robe de bal, 150 francs.
Robe de soirée, 275 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

L'excellent chocolat Delhaize Frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : 25 centimes.

× × ×

Ameublements complets,
Fauteuils confortables, coussins,
H. Coosemans,
125, rue de la Croix-de-Fer, 125.

× × ×

Choix unique de soieries asiatiques : Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale.
Soie de Chine lavable, spéciale pour lingerie.
Phu Phong, soie souple, teintes mode.
Shantung, écru extra-fort, pour costume tailleur, etc.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Le 4 mars a eu lieu, — nous l'avons annoncé, — à Vienne, le mariage du comte Carlo Sforza, conseiller d'ambassade de S. M. le roi d'Italie, fils du comte Giovanni Sforza, surintendant des archives de la Maison de Savoie à Turin, avec la comtesse Valentine Errembault de Dudzeele, fille du comte Errembault de Dudzeele, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges à Vienne, et de la comtesse, née Hélène van der Heyden d'Hauzeur, belle-fille de feu le président à la Cour d'appel, Adolphe de le Vingne.

Le comte Sforza, qui représente actuellement son gouvernement à Budapest, appartient à la branche des Sforza de Borgonnovo, issue d'un des fils de François Ier Sforza, premier duc de Milan.

× × ×

Adressez-vous 15, rue Veydt, pour essayer la *16-24 F. N.*

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Photographies d'art Fabronius.
41, avenue Louise. Téléphone Sablon 1651.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades).
Corsets de luxe et lingerie fine.

La *16-24 F. N.* répondra victorieusement à toutes les destinations de l'*automobile pratique*.

Retour de Paris. — Mme Jeanne Bal, 86, rue de la Madeleine, vient de rentrer avec un choix de ravissants chapeaux.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Voici, à l'occasion des fiançailles du baron Jules de Radzitzky d'Ostrowick avec la baronne Yvonne Prisse, quelques notes généalogiques sur la famille des fiancés :

La famille des barons de Radzitzky d'Ostrowick est originaire de la grande Pologne, d'où elle a émigré à la suite de troubles politiques en Silésie, vers le XVIe siècle, pour s'établir plus tard en Westphalie et se fixer ensuite en Belgique. Elle appartient à la noblesse seigneuriale polonaise, ainsi qu'il conste d'une attestation délivrée en due forme par quatre magnats polonais, à Breslau, le 18 décembre 1771, et par laquelle il est établi que les seize quartiers de Frédéric, baron de Radzitzky d'Ostrowick, sont : von Radzitzky von Ostrowick, von Riedesel, von Schreibern zu Schreibersdorff, von Brockhausen, von Wrede, von Ledebur, von Mallowitz, von Villani, von Hövell, von Pinninck, von Doijs, von Eenschaate, von Parqualini, von Ingenhoven, von Coverden, von Rhemen.

Plusieurs baronnes de Radzitzky d'Ostrowick eurent l'honneur d'être admises dans les chapitres nobles en Allemagne, notamment dans le chapitre noble de Sainte-Claire, à Bochold, dont la baronne Jeanne de Radzitzky d'Ostrowick fut élue abbesse le 11 mars 1800. Un parchemin, donnant les seize quartiers de Marie-Louise, baronne de Radzitzky d'Ostrowick, religieuse dans le même chapitre noble, repose aux archives de l'État, à Mons. au nº 55 des documents du chapitre noble de Sainte-Waudru, dans la liasse des preuves fournies par sa cousine Marie-Joséphine, marquise de Trazegnies d'Ittre, pour sa réception dans le dit noble chapitre.

Michaelowitz, baron de Radzitzky d'Ostrowick, était Staroste. Il avait épousé Gertrude, baronne von Manteuffel, dont :

Mathias, baron de Radzitzky d'Ostrowick, qui épousa Sophie-Dorothée, baronne von Riedesel, dont :

Balthazar Frédéric, baron de Radzitzky d'Ostrowick, major au service de S. A. S. le duc régnant de Brunswick-Lunebourg, épousa, à Lubeck, Euphrosine-Cloelie, baronne von Schreibern zu Schreibersdorff, dont :

Mathias-Michael, baron de Radzitzky d'Ostrowick, né à Hambourg le 26 juin 1695. Le 1er juillet suivant, il fut solennellement baptisé, son parrain étant S. A. S. le duc régnant de Mecklembourg. Sa tante, la baronne von Brockhausen von Reelkirken, dame d'honneur de la reine Sophie de Prusse, le fit entrer à la Cour de Frédéric le Grand, à l'âge de treize ans, en qualité de page. Après avoir terminé ses études à la Ritteracademie de Colberg, il entra dans le régiment du comte régnant von Lippe-Detmold, lieutenant général au service de l'Électeur de Munster. Le 23 mars 1725, il épousa, à Detmold, Wilhelmine-Elisabeth, baronne von Wrede von Uhlenburg-Schellenstein. Ayant pendant plusieurs années exercé les hautes fonctions de général-commissaire de marche, après s'être distingué dans les campagnes du Rhin et de la Hongrie, il fut envoyé en ambassade en 1760 auprès du duc Ferdinand de Brunswick, général en chef commandant l'armée de Hanovre et de Brunswick. Après avoir rempli une brillante carrière, il mourut à Munster, comme général-major au service du prince-évêque Maximilien, le 3 juin 1763.

Henri-Guillaume, baron de Radzitzky d'Ostrowick, né à Munster le 7 juin 1734, décédé à Bochold (Westphalie) le 12 février 1820. Après avoir fait ses études au convict de Munste, institution exclusivement réservée à l'éducation de douze jeunes gens de la noblesse westphalienne, il entra au service du même prince que son père et épousa, à Rheine (Westphalie), le 11 avril 1757, Anne-Mathilde, baronne von Hövell von Westerflier und Wezeveld, dont :

Frédéric-Arnold, baron de Radzitzky d'Ostrowick (dont nous avons donné plus haut les seize quartiers de nobleess), né au château de Waldenburg (Emmerich-sur-Rhin) le 15 décembre 1764, décédé le 15 juin 1814 à Bruxelles, où il s'était fixé après la défaite des Autrichiens et le licenciement du célèbre régiment des dragons de la Tour, dont il était capitaine. Il avait épousé à Liége, le 31 juillet 1793, Marie-Jeanne-Henriette de Crequy-Hannicart, dont :

Charles-Léopold-Guillaume-Louis, baron de Radzitzky d'Ostrowick, né à Emmerich-sur-Rhin le 1er octobre 1799, décédé à Malines le 5 février 1868. Il épousa à Louvain, le 17 février 1851, Thérèse-Hortense-Joséphine, comtesse du Chastel de la Howarderie, dont :

Joseph-Marcel-Eugène-Ghislain, baron de Radzitzky d'Ostrowick, né à Malines le 13 avril 1852, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, décoré de la croix *Pro Ecclesia et Pontifice*, de la médaille civique de 1re classe et de la médaille commémorative du règne de Léopold II. Il épousa à Malines, le 20 août 1877, Marie-Françoise-Joséphine-Florence de Wargny, dont :

Jules-Paul-Charles-Marie-Joseph-Ghislain, baron de Radzitzky d'Ostrowick, né à Malines le 25 juillet 1883.

Armoiries : La famille des barons de Radzitzky d'Ostrowick porte, selon les quartiers authentiqués par quatre magnats polonais : Au 1er et au 4e d'azur à une étoile à six rais d'or; au 2e et au 3e d'argent à une tête de Maure au naturel tortillée d'argent. La tête du 2e quartier regardant à senestre, celle du 4e quartier regardant à dextre. A la croix de gueules brochant sur les quartiers.

D'après les pièces relevées aux archives et des traditions conservées à Avesnes, Maubeuge, etc., c'est au XVIIe siècle que les Prisse vinrent s'établir dans le Hainaut français, fuyant les persécutions dont les catholiques étaient alors l'objet en Angleterre.

Les renseignements des hérauts d'armes anglais font descendre cette famille d'une ancienne famille du pays de Galles, remontant aux anciens princes de Cardigan (vers 1050).

Le nom de Prisse ne prit sa forme actuelle qu'après avoir subi diverses modifications. Ceux qui le portaient ne tardèrent pas à occuper à Avesnes, puis à Maubeuge, des situations honorables et importantes.

Relevons, en dernier lieu, Philippe Prisse, avocat au parlement de Flandre, premier échevin de Maubeuge, grand bailli du noble chapitre de Sainte-Aldegonde. Il mourut à la veille de la Révolution française.

Son fils, Adrien-Florent, également avocat au parlement de Flandre et échevin de Maubeuge, conseiller du Roi, etc., fut en septembre 1793 emprisonné comme suspect avec sa femme et une fille venant de naître. Rendu à la liberté après la chute de Robespierre, il avait perdu sa femme et sa fille, mortes des suites des souffrances endurées pendant leur captivité.

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHÉRAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

Exigez partout les seuls véritables
Haagsche Hopjes
fabriqués d'après la recette du Baron HOP par la Maison Nieuwerkerk & fils, 92, Voorhout, LA HAYE.
Représentt pour la Belgique M. AMANN, 206, rue Théod. Verhaegen, Bruxelles.
Téléphone 7117.

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

PASTILLES KEATING
Elles GUÉRISSENT LA TOUX
Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra.
Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.
Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.
Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies 1 fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.
Tout le monde prend des Pastilles Keating à Bruxelles.

SAVON CRÈME AU LAIT DE SON
DOUX ET ÉMOLLIENT
Fr. 0.40 le pain — fr. 2.25 les six
Eau de Cologne de l'Abeille
Fr. 1 75 le flacon
Eau de Cologne pour bain
Fr. 3.75, 5.00, 6.00 et 7.50 le litre
Seule maison de vente :
LOISEAU, 57, rue de Namur, Bruxelles. Tél. 105.59

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque Ad. Reynier, prop.

CHAUFFAGE CENTRAL
EAU CHAUDE — VAPEUR BASSE PRESSION
Système Louis ARQUEMBOURG
Réglable et économique *Refection d'installations défectueuses*
Projets et devis sur demande
Charles QUÉINNEC Ingénieur-Constr.
78, rue de Mérode, BRUXELLES

NEW-SKIN
EMPLATRE LIQUIDE IMPERMÉABLE
IDÉAL pour toutes blessures, coupures, brûlures légères engelures, morsures d'insectes, etc.
RESISTE A L'EAU
PRIX : fr. 0.75; 1 fr. 50; 3 fr. toutes pharmacies
NOMBREUSES ATTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL

Il alla rejoindre un de ses frères, officier dans un régiment étranger au service des Provinces-Unies, auprès duquel il avait pu envoyer ses deux fils. Il devint successivement administrateur du département de la Meuse-Inférieure, juge au tribunal criminel, puis directeur des contributions directes à Maestricht, où il resta jusqu'en 1815.

Rentré en France, après s'être remarié en Hollande, il termina sa carrière dans l'administration des contributions.

De son premier mariage il ne resta qu'un fils : Albert-Florent Prisse, qui embrassa la carrière militaire et devint officier dans la jeune garde, à la veille de la bataille de Wagram à laquelle il assista.

La vie du jeune Albert-Florent Prisse ne peut être contée ici; bornons-nous à dire qu'il fut officier en France, au royaume des Pays-Bas et en Belgique, où il fut ministre de la guerre, adjudant général, chef de la maison militaire du Roi et de celle du Duc de Brabant, enfin ministre d'État. Le baron Prisse mourut à Rome, en 1856. Il y est enterré dans l'église de Saint-Julien des Belges, où l'on voit un monument consacré à sa mémoire.

Edouard, baron Prisse, fils aîné du général baron Prisse, fut ingénieur et entra aux chemins de fer de l'État d'abord, pour devenir ensuite directeur-gérant du chemin de fer d'Anvers à Gand. Il s'occupa en même temps de diverses entreprises industrielles et mourut à l'âge de quatre-vingt-treize ans. C'est le grand-père de la fiancée.

Son grand-père maternel, M. Nollée de Noduwez, fit ses débuts dans la carrière diplomatique, qu'il abandonna pour s'occuper de questions sociales et politiques. Écrivain élégant et facile, il fait partie de la Société des gens de lettres de France; il a publié divers volumes, poésies et mélanges, qui furent hautement appréciés. Il reçut, encore du vivant de S. S. Léon XIII, le titre de camérier secret de cape et d'épée, en récompense des services rendus à la cause catholique.

Le baron Prisse, père de la fiancé, était capitaine adjoint d'état-major lorsqu'il prit sa retraite en 1885.

Armes : D'or au léopard lionné de sable lampassé de gueules, au canton d'argent chargé d'une main de gueules.

Couronne de baron. Heaume non couronné. Supports : deux lions regardant de sable.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Ghislaine de Bousies avec le comte Alfred d'Ansembourg.

La fiancée est la fille du comte Baudouin de Bousies et de la comtesse, née Borluut; la petite-fille du comte de Bousies et de la comtesse, née d'Harvengt.

Le fiancé est le fils du comte Louis d'Ansembourg et de la comtesse, née de Spangen; le petit-fils de la comtesse de Spangen, née marquise de Rhodes.

Wautier II de Bousies se rencontra en 1202 avec Baudouin, comte de Flandre : ses armes sont placées dans la salle des Croisades au château de Versailles.

Pierre de Bousies, seigneur de Vertaing, fut grand bailli du Hainaut en 1423.

Eustache V de Bousies, chevalier, seigneur de Vertaing, de Feluy, Gosselies, de Tyberchamps, exerça les fonctions de commandant dans l'armée de Charles-Quint; sa fille épousa Charles de Rubempré, seigneur de Montenaken, de Bièvre, d'Estrée, etc.

Isembart de Bousies, seigneur d'Escarmaing, épousa Marguerite de Briart, héritière de la vicomté de Rouveroy, morte en 1625. Ses descendants portèrent le titre de vicomte de Rouveroy.

Charles-Léon-Joseph de Bousies, vicomte de Rouveroy, seigneur de Fayon, de Saint-Symphorien, fut député de l'État noble du Hainaut. Son quatrième fils est l'auteur des comtes de Bousies actuels, les autres branches étant éteintes.

Bonaventure-Hyacinthe-Joseph, chevalier de Bousies par création de Guillaume Ier, fut gouverneur du Hainaut, conseiller d'État, chambellan du roi et chevalier du Lion de Belgique. Son fils Alexandre obtint, le 31 décembre 1870, concession du titre de comte qui sera porté par tous ses descendants. Il était le père du comte de Bousies actuel.

Plusieurs demoiselles de Bousies firent partie des chapitres nobles de Mons, de Nivelles, de Montigny.

Marie-Victoire-Josèphe fut abbesse à l'abbaye de Forest, en 1760.

Parmi les alliances de cette famille, citons : du Rœulx, du Hainaut, de Hennin, de Conflans, de Trazegnies, de Bierne, de Rouveroy, de Humières, de Rubempré, de Barau, van der Dilft, Verreycken, le Brun de Miranmont, du Mont de Gages, de Corswarem-Looz, d'Yve de Bavay, de Preud'homme, d'Hailly, de Berlaimont, de la Barre d'Erquelinnes, d'Auxy de Fouleng, Cornet, de Vandenbroeck, d'Auxy de Launois, de Behault, Harvengt, Borluut, de Pret Roose de Calesberg, etc.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Hélène Caspary avec M. Sasserath, avocat à la Cour d'appel, professeur à l'Université Nouvelle.

× × ×

On annonce les fiançailles de M. Joe Herry, fils de feu M. Léon Herry, ancien bourgmestre de Saint-Denis-Westrem, et de Mme, née baronne de Loen d'Enschedé, avec Mlle Germaine van Santen, fille de feu M. van Santen et de Mme, née du Four.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Jeanne Vanderstichelen, fille de M. Henri Vanderstichelen et de Mme, née van Zantvoorde, avec M. Fernand Haus, avocat près la Cour d'appel de Gand, fils de M. Albert Haus et de Mme, née Blondeau.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Mme Etty, des théâtres royaux de la Monnaie et d'Anvers, ouvre un cours de chant et de déclamation lyrique, grand opéra, opéra-comique (leçons particulières), réfection des voix fatiguées, 24, rue Grétry, Bruxelles.

× × ×

Par leurs incomparables qualités,
les autos Delaunay Belleville s'imposent à la classe riche.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Le Syndicat des vignobles de Bordeaux rappelle aux amateurs de vins purs que les produits de ses adhérents peuvent, en Belgique, s'obtenir exclusivement aux Grands Magasins Léonhard Tietz, société anonyme, qui possèdent un stock d'environ 150,000 bouteilles dans leurs vastes caves de l'Entrepôt.
Demander le catalogue.

× × ×

Maison E. Schaar, 8, rue Ernest-Solvay.
Grand choix de papiers de luxe de la Manufacture impériale de Berlin, d'un goût et d'un cachet exquis.

× × ×

Malgré le grand nombre de marques de cigarettes, les marques de J. Garbaty ont conquis d'emblée la faveur des vrais amateurs.

× × ×

Maison Van der Reydt, *29, boulevard Bischoffsheim.*
Toilettes de bal et de soirée, 125 francs.
Toilette de mariée, 185 francs.
Costume tailleur satin Janus, 175 francs.
« Costume tailleur réclame », 115 francs.

× × ×

Élégantes réceptions, les 5 et 12 mars, chez la baronne Athanase de Broqueville, rue Joseph II.

Y reconnu : La comtesse C. du Chastel, la comtesse de Béthune, la comtesse Cornet de Peissant, la comtesse Louis de Briey et sa fille, la baronne de Broqueville, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte Gonzalve d'Alcantara, Mme Ablay, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, la comtesse Georges de Briey, le baron et la baronne M. Pecsteen, le chevalier et Mme Alfred de Theux de Montjardin, la comtesse Cornet d'Elzius, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, la comtesse d'Ansembourg, le baron et la baronne René d'Huart, la comtesse Joe d'Oultremont, le baron R. Snoy, le baron et la baronne Jean de Broqueville, la comtesse Albert du Chastel et sa fille, les baronnes Valentine et Isabelle d'Overschie, Mme E. du Roy de Blicquy, le baron Pecsteen, les comtesses Marie et Adélaïde de Béthune, Mme Paul Terlinden et sa fille, Mme Fernand de Theux de Montjardin, la vicomtesse Th. de Jonghe d'Ardoye, la vicomtesse Jolly, la comtesse A. de Borchgrave d'Altena, le baron A. van der Straten-Waillet, la comtesse d'Herbemont et sa fille, Mme Lejeune de Schiervel, Mme de Meester de Betzenbroeck, le vicomte Etienne de Jonghe d'Ardoye, etc.

× × ×

Remarqué, à la soirée de musique de Mme Brugmann, le vendredi 10 mars :

La comtesse Ch. d'Ursel et ses filles, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le major et Mme Ablay, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, la baronne van der Bruggen, la comtesse de Theux de Meylant, la comtesse de Montalembert, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, le vicomte Roger de Spoelberch, le comte Jacques de Lalaing, le comte et la comtesse van der Stegen, etc.

× × ×

Brillante soirée musicale, le 11 mars, chez M. et Mme Huart-Hamoir. Au programme, des œuvres de Debussy, Schubert, Nérini, admirablement interprétées par Mlle Germaine Cornélis; ensuite M. Deru, violoniste de Leurs Majestés, a été vraiment admirable dans des morceaux de Bach, Mozart et Wieniawski, ainsi que dans la 3e *Sonate* de Beethoven, accompagné par Mlle Simone Huart, jeune pianiste de talent; son interprétation de l'*Élévation*, de Schumann, a été tout à fait remarquable.

Un souper par petites tables a terminé cette jolie soirée.

× × ×

Les 11 et 12 mars ont eu lieu chez M. et Mme Josse Allard des soirées de musique et de comédie des plus intéressantes et des plus élégantes.

On y entendit la charmante Mlle Germaine Gallois, qui a chanté de façon exquise des morceaux de choix.

Mlle Maille, de la Comédie-Française, et le baron Henri de Bermingham ont joué à la perfection une petite comédie, *Une Date fatale*, et se sont fait encore applaudir dans la *Nuit d'octobre*, d'Alfred de Musset.

Et pour finir, Mlle Maille, Mme Duflos et le baron de Bermingham ont interprété les *Brebis de Panurge*, de Meilhac et Halévy, qui leur valurent un grand succès.

Dans l'assistance :

Le prince et la princesse Albert de Ligne, le duc et la duchesse d'Ursel, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le baron et la baronne de Steenhault, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron et la baronne J. de Rosée, M. et Mme Biourge, M. et Mme H. de Sinçay, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le baron et la baronne de Broqueville, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le baron et la baronne de Molembaix, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le comte et la comtesse P. de Borchgrave d'Altena, le prince G. de Ligne, le comte J. d'Oultremont, M. et Mme F. Wittouck, etc.

× × ×

La comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne a donné une grande soirée le 12 mars.

× × ×

La baronne Lambert a donné les 13 et 14 mars deux soirées de musique où l'on a applaudi une excellente cantatrice berlinoise, Mme Freund, le célèbre baryton italien Nani, une très bonne cantatrice russe, Mme Asti, et un violoncelliste allemand de grand talent.

× × ×

Le prince et la princesse Ernest de Ligne ont donné, mardi, une très élégante soirée en leur hôtel de la rue Montoyer.

Pendant toute la soirée, un excellent orchestre, placé dans le jardin d'hiver, s'est fait entendre.

Dans l'assistance : Le prince et la princesse Charles de Ligne, la duchesse d'Ursel, la comtesse Jean de Merode, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, S. Exc. le ministre de Danemark, le vicomte et la vicomtesse Amaury Obert de Thieusies, la comtesse Louis de Meeûs, le comte et la comtesse de Renesse-Bürresheim et leur fille, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Th. de Renesse, le comte et la comtesse de Bousies, le baron et la baronne Victor Buffin, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse John d'Oultremont, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le comte de Casa Saavedra, conseiller de la légation d'Espagne; le ministre du Roi et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, M. Woeste, la comtesse G. de Lichtervelde, la comtesse de Béthune et ses filles, M. et Mme Henri Davignon, le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, M. et Mme Guy Reyntiens, Mme Alban Kervyn et sa fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, la baronne de Molembaix, M. et Mme Ablay, la comtesse de Romrée et sa fille, le ministre et Mme Capelle et leurs filles, M. et Mme F. Brugmann, le comte et la comtesse Georges de Briey, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le baron et la baronne F. van der Bruggen, le baron et la baronne de Failly, Mme Brugmann, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, Mme Victor Allard et sa fille, la comtesse d'Herbemont et ses filles, M. et Mme Paul du Roy de Blicquy, M. et Mme Dormoy, M. et Mme Vinçotte et leur fille, la comtesse Gaston de Liedekerke, le baron Pycke et sa fille, le vicomte et la vicomtesse du Parc, le baron et la baronne de Villenfagne et leur fille, Mlles de Ribaucourt, d'Oultremont, de Mévius, d'Hendecourt, le comte et la comtesse Joe d'Oultremont, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le général de Selliers de Moranville et sa fille, le comte et la comtesse Charles de Meeûs et leur fille, le comte et la comtesse de Kerchove de Denterghem, le baron L. de Roest d'Alkemade et sa fille, la baronne Maurice Snoy, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le comte de la Barre et sa fille, le vicomte de Santo-Thyrso, le comte Louis de Merode, le vicomte Roger de Spoelberch, les barons Goffinet, le comte Maxime de Bousies, les comtes Alphonse et Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte R. de la Barre d'Erquelinnes, le comte Gaston de Ribaucourt, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le comte Pierre de Lichtervelde, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse Hermann d'Oultremont, la comtesse Théodore d'Oultremont et ses filles, M. et Mme Henri de Sinçay, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter et leur fille, M. et Mme Charles Lejeune de Schiervel, la vicomtesse de Sousberghe, le baron et la baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le baron et la baronne Snoy d'Oppuers, le chevalier et Mme Paul de Borman, le chevalier et Mme Pierre de Selliers de Moranville, le baron de Mévius et sa fille, le baron et la baronne Charles de Crombrugghe de Picquendaele, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le commandant et Mme de Gerlache, le baron et la baronne van der Elst, le baron Gustave de Mévius, le vicomte Roger d'Hendecourt, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le baron Marcel de Vinck, etc.

× × ×

La marquise d'Yve de Bavay a donné, le 14 mars, une soirée de musique où M. Jacobs, violoniste, se fit entendre, accompagné de la comtesse Anne d'Yve de Bavay.

Assistaient à cette soirée :

La baronne de Rosée, la comtesse Baudouin de Bousies, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, la comtesse de Béthune et ses filles, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse Joe d'Oultremont, Mme Davignon, la comtesse de Theux de Meylandt, la comtesse Eugène de Meeûs et sa fille, la baronne Gaston d'Huart, Mme Fernand de Theux de Montjardin, la comtesse Madeleine de Robiano, les comtes Maurice et Robert de Changy, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, le marquis d'Yve de Bavay.

× × ×

Après-midi de musique, le 15 mars, chez la comtesse Horace van der Burch, avec le concours de Mlle Cornélis, qui joua sur la harpe différents morceaux, notamment *Chanson de mai*, de Hasselmans; *Murmure des bois*, de Braungardt; *Arabesque*, de Debussy.

La même artiste se fit encore entendre avec Mlle Le Roy, dans une adaptation musicale, et joua avec M. Kuhner, violoniste, l'*Ave Maria* de Gounod.

M. Kuhner exécuta avec art une *Sonate* de Marcello, le *Chant du Ménestrel*, de Glazounow, et un *Intermezzo* de Gounod.

M. Mertens recueillit de légitimes applaudissements dans un air de la *Bohème*, de Puccini, et le récit du Graal de *Lohengrin*.

Non moins applaudi, M. Morissen, dans l'air de la *Reine de Saba*, le *Printemps* et le *Secret* de Schubert.

M. Gildès dit quelques charmants monologues, et, pour terminer, une petite comédie fut joliment jouée par Mlle Le Roy et M. Gildès.

N'oublions pas M. Renson, qui a fort bien accompagné au piano.

Dans l'assistance : La princesse Charles de Ligne, la princesse Ernest de Ligne et ses filles, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, la comtesse Fernand de Beauffort, la baronne Lunden, Mme van Praet, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, Mme Dolez, la comtesse Henri d'Oultremont, la baronne Gérard Nothomb, la comtesse Jacques de T' Serclaes et sa fille, Mme de Krosinski, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden, Mme Hynderick de Theulegoet, Mme van Goidtsnoven, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la baronne Albert van der Straten-Waillet, la comtesse de Pellan, les comtesses de Froissart-Broissia, Mlles Terwagne et Reyntiens, la comtesse Ida van der Burch, dame de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; le comte et la comtesse Georges de Briey, Mlle de Berlaimont, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, Mme Brugmann, S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse; le baron Victor Buffin, M. Biourge, le comte Adrien van der Burch.

× × ×

Élégantes réceptions chez la comtesse de Béthune, rue de Trèves.

Y reconnu : La princesse Charles de Ligne, la vicomtesse de Spoelberch, la baronne Charles de Broqueville, la comtesse de Changy, la duchesse douairière d'Ursel, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre et sa fille, la comtesse de Hemricourt de Grünne, la duchesse d'Ursel, la comtesse Albert du Chastel et sa fille, la comtesse Henri de Brouchoven de Bergeyck, la comtesse Léon van der Stegen de Schrieck, la comtesse J. d'Oultremont, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, la comtesse Maurice d'Oultremont, Mme Ernest de Ghellinck d'Elseghem, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, la comtesse Ad. de Béthune, la comtesse de Ghellinck d'Elseghem, la comtesse d'Herbemont et sa fille, Mme de Fæstraets, la comtesse d'Aspremont-Lynden, la comtesse

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7, Montagne-aux-Herbes Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

MADAME
L'ANTI OBÈSE NEPPO
Evite l'obésité locale
FAIT MAIGRIR
les regions trop grasses :
Hanches for es, Dos trop gras, Do ble Menton etc..etc.
BRUXELLES : Pie Vergauwen, 160, Bd Anspach et tous les Pharmacies
36, Rue du Général-Foy, Paris

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES
4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS
Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

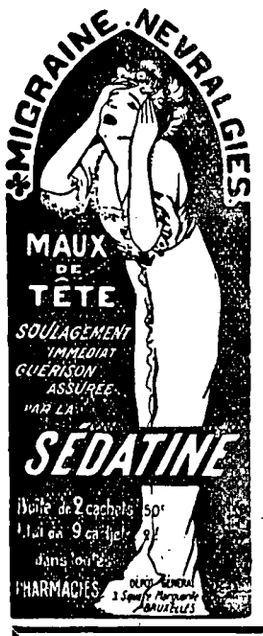
Installation complète pour villas
ARTICLES de ménage et de cave
Spécialité : Batteries complètes de cuisine
en ALUMINIUM PUR
Rue PLATTESTEEN, 10 (Boul. Anspach, en face Potin)

PH. GERMAINE

Corsetier

14, RUE DE NAPLES, Bruxelles

MAISON FRANÇAISE recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *souplesse* de ses corsets.



La SÉDATINE

est un remède idéal

ne contenant

ni Antipyrine

ni Morphine

ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de

MIGRAINE

NÉVRALGIES

MAUX DE TÊTE

demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie **DEFGNÉE**, square Marguerite, 3 à **Bruxelles**.

VANDERBISTE

Optique de précision

68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES

Fournisseur du Ministère de la Guerre

Maison fondée en 1840

Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine

Face à main or, argent, écaille, imitation

Sautoir or, argent niellé

Baromètres, thermomètres, boussoles, compas

Atelier de réparations

CIGARETTES TURQUES PÈRA CIGARETTES TURQUES

Qte SUPERFINE-PURETÉ ABSOLUE GARANTIE Pr L'INSTITUT D'HYGIÈNE DE LONDRES

EN VENTE DANS LES PRINCIPAUX MAGASINS DU PAYS

15, NEW BOND STREET, 15. LONDRES

DEMANDEZ UN COINTREAU

Ch. LENSSENS

CHEMISIER

22, RUE DE L'ÉCUYER, 22

SUCCURSALE

MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

PRODUITS DE BEAUTÉ

BICHARA

10, rue de la Chaussée d'Antin

PARIS

est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

POITRINE MARMORÉENNE par le Lait d'Albanie BICHARA

YEUX ÉTINCELANTS par le Mokoheul BICHARA

CHEVELURE LUXURIANTE par le Henné BICHARA

TEINT DE LYS par la Crème d'Albanie BICHARA

ONGLES SCINTILLANTS par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA sont célèbres dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme

a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY

LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.

Concessionnaires pour l'Egypte :

WALKER & MEIMARACHI Ltd

Seul dépôt à BRUXELLES :

AU BON MARCHÉ

Auguste de Béthune, la baronne de la Rocheterie, la comtesse de Renesse-Bürresheim et sa fille, la comtesse Baudouin de Beauffort, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, la comtesse de Vaux, la comtesse d'Ansembourg, la comtesse Pierre de Briey, la comtesse Werner de Merode et sa fille, la comtesse de Romrée et sa fille, M. de Koudriaffsky, la comtesse Gaston de Liedekerke, la comtesse de Theux de Meylandt, la comtesse Jean de Beauffort, la comtesse Ferdinand de Lannoy, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, la baronne van der Elst, la comtesse Madeleine de Robiano, le comte François de Robiano, Mme Fernand de Theux de Montjardin, etc.

× × ×

Jolie soirée dansante, très animée, chez Mme Victor De Smeth, en son hôtel de la rue du Trône.

Y assistaient :

Mme et Mlle Emile Beco, Mme et Mlle Wauwermans, M., Mme et Mlle de Bontridder, M. Henry de Hoon et Mlle de Hoon, Mme et Mlle Van de Ven, M. Alfred Verhaeren et Mlle Verhaeren, Mlle Berthe Verhaeren, Mme et Mlle Piot, Mme et Mlle Delhasse, Mme et Mlle Védrine, Mme et Mlle Huart-Hamoir, M., Mme et Mlle De Lannoye, Mme et Mlle Beckers, Mme et Mlle Wielemans, Mme Francart, Mlle Hendrix.

MM. Willy Delloye, van Zuylen, Eugène Verhaeren, Weber, Alex Lefebvre, Malengraux, Carbonnelle, Serruys, Roland, Brasseur, le capitaine Merzbach, MM. Chandelon, de Moerlose, Kerkx, Hayoit, Chapel, Benoidt, Levy, Begault, Scherz, Meurrin, Bonnier, J. del Bruyère, Henry Taymans, Montandon, Symon.

La soirée s'est terminée par une jolie valse des fleurs dirigée par Mlle Jeanne De Smeth et M. Henry Taymans, à l'issue de laquelle de jolis souvenirs furent distribués aux invités.

Quelques toilettes : Mlle Jeanne De Smeth, jolie toilette de charmeuse mandarine forme kimono, avec grand nœud japonais dans le dos ; Mlle Marie-Louise De Smeth, jolie toilette souple de voile linon blanc garni et perles de galons argent ; Mlle Berthe Verhaeren, belle toilette de liberty ivoire, fichu et bas de robe en dentelle d'or ; Mlles de Hoon, robes de liberty mauve pâle drapées de voile linon même ton, brodées de renard ; Mlles Verhaeren, jolies robes de soie turquoise drapées sur un corsage de dentelles rehaussées de garnitures d'or ; Mlle Delhasse, tunique de gaze blanche sur fond vert Empire, bordé de galons et frange vieil or, couronne de gui dans les cheveux ; Mlle Van de Vin, robe souple pétale de rose garnie de perles et franges d'argent ; Mlle Védrine, jolie tunique bleu ciel garnie d'un large bord de perles allongées argent ; Mlle de Bontridder, toilette blanche garnie d'argent et guirlande de petites roses au corsage ; Mlle De Lannoy, fond de liberty blanc revoilé de gaze blanche garni de galons nacrés et argent ; Mlle Wielemans, en soie souple fleur de rose, garniture nacre et argent, fourrure claire dans le bas ; Mlles Piot, fond de liberty bordé de cygne, tuniques de tulle garnies argent ; Mlle Beco, robe de crêpe de Chine bleu, garniture de galons d'or, etc.

× × ×

On annonce, pour aujourd'hui, une soirée musicale chez M. et Mme Alfred Gillet.

Le comte de Fontenailles y fera entendre ses dernières œuvres, interprétées par Mme Gandolfo-Bakkers, de l'Opéra-Comique.

× × ×

La baronne van der Bruggen recevra les deux derniers vendredis du mois de mars, de 2 à 4 heures.

× × ×

M. R. Warocqué, membre de la Chambre des représentants, donnera un grand bal, le 22 avril prochain, en son hôtel de l'avenue des Arts.

× × ×

Le grand événement mondain, à New-York, a été le bal suivi de cotillon et précédé d'un dîner de deux cents couverts, donné par le colonel John Astor, en son hôtel de la Cinquième avenue. Les figures du cotillon étaient particulièrement variées ; les objets distribués, d'une rare élégance. Un instant on distribua des faveurs électriques qui, les lumières étant baissées, suffirent à éclairer la salle de bal durant la figure.

× × ×

L'administration du *Grand Hôtel Bellevue* à Westende-Bains nous fait savoir que l'ouverture se fera en juin. Le plan-prospectus sera adressé sur demande.

Premier ordre. Confort moderne.

Bains chauds d'eau de mer.

× × ×

Secrets de beauté.

Soins du visage, le seul traitement réellement efficace.

J. Bapst, 20, rue Neuve.

× × ×

Le *Kaiserhof*, le fameux et si connu restaurant qui fut le succès de l'Exposition de Bruxelles, voit se prolonger sa vogue universelle dans les deux autres établissements de la *Berliner Hotel Gesellschaft*, c'est-à-dire l'*Hôtel Atlantic Der Kaiserhof*, à Berlin, avec son restaurant dont la cuisine est célèbre dans le monde entier, et l'*Hôtel Atlantic*, de Hambourg, avec le si réputé *Restaurant Pfordte*.

Aucun de ceux qui ont eu l'occasion, pendant l'Exposition de Bruxelles, d'apprécier la cuisine et la cave du *Kaiserhof*, ne manque, en effet, lors d'un passage à Berlin ou à Hambourg, de descendre à l'un de ces deux hôtels modèles.

× × ×

En automobilisme, le synonyme de perfection est *Delaunay Belleville*.

Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Nous rappelons que la maison principale et d'opération de la photographie Ferdinand Buyle est située boulevard Botanique, 48*a* (porte de Schaerbeek). Succursale à Anvers, 129, place de Meir.

× × ×

Le jeudi 9 mars, le directeur général et Mme Louis Gonne ont donné un dîner de soixante-cinq couverts, suivi d'une soirée dansante pleine d'entrain.

Parmi les invités : M., Mme et Mlles Ketels, le sénateur et Mme Braun et leurs filles, M., Mme et Mlle Schlim-Moreau, Mme et Mlles Beeckman de Crayloo, le conseiller à la Cour de cassation, Mme et Mlle Remy, le directeur général Moreau, M., Mme et Mlles Chomé-La Roque, la comtesse d'Hespel et sa fille, Mlles de Schryver et de Thiennes, M. et Mme Martin, MM. Hayoit de Termicourt, de Potter, Fuchs, Le Jeune d'Allegeershecque, Serruys, le capitaine Merzbach, les lieutenants Mathias, Fain, Tahon et Genart, MM. Seeger, du Carme, Torné, Despret, Pholien, van der Moeren, Rigaux, etc.

× × ×

Très élégants dîners, les 9 et 16 mars, chez M. et Mme Paul Biourge.

Y assistaient : Le jonkheer et Mme Melvill van Carnbee, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le baron et la baronne van der Bruggen, le vicomte et la vicomtesse Théodore de Jonghe d'Ardoye, M. et Mme Joe de Pret Roose de Calesberg, M. et Mme Brugmann, le baron et la baronne de Wykerslooth de Rooyesteyn, le comte Guy d'Oultremont, le comte Jean de Briey, le comte Aymard de Liedekerke-Beauffort, M. Gaston de Kerchove d'Ousselghem.

× × ×

Le 11 mars, Mme Verhaeghe de Nayer recevait à dîner : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, le conseiller de la légation d'Allemagne et Mme Kracker von Schwartzenfeldt, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse de Liedekerke, la baronne van der Bruggen, le chef du cabinet du Roi et la comtesse d'Arschot, le comte et la comtesse de Bousies, le baron Goffinet, le vicomte de Spoelberch, M. Grant Smith, conseiller de la légation des États-Unis d'Amérique.

Remarqué dans l'assistance :

Le comte et la comtesse John d'Oultremont, le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, M. et Mme Kracker von Schwartzenfeldt, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne de Steenhault, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, la baronne de Beeckman, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse d'Arschot, le comte et la comtesse de Manneville, la baronne de Montblanc et ses filles, le vicomte et la vicomtesse Jolly, M. et Mme Mesdach de ter Kiele, le comte Paul Cornet de Ways-Ruart, les barons C., A. et Adrien Goffinet, le marquis d'Assche, le baron de Schoen, le comte Clary et Aldringen, le grand maréchal de la Cour et la comtesse de Merode, la comtesse de Grünne, la comtesse François de Grünne, le comte et la comtesse Charles de Grünne, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, M. et Mme V. Allard et leur fille, M. et Mme Josse Allard, le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse Ferdinand de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, la comtesse Yolande de Borchgrave, M. de Kiss, la baronne Maurice Snoy, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse Ern. d'Oultremont ; la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, Mme Brugmann, les vicomtes J. et R. de Spoelberch, etc.

× × ×

Le banquet des membres de l'Auto-Mutuelle a eu lieu le mardi 14 mars à la *Taverne Royale*. Fête des plus réussies.

Pendant le repas un excellent orchestre se fit entendre.

Le banquet se termina par une soirée à laquelle M. et Mme Marcel Lefèvre prêtèrent leur concours ; ils obtinrent, comme toujours, beaucoup de succès.

La table d'honneur, toute garnie d'azalées roses, était présidée par M. Duprez ayant à sa droite S. Exc. M. Hardinge, ministre d'Angleterre, à sa gauche S. Exc. le comte Bottaro-Costa, ministre d'Italie : le duc d'Ursel, le comte de Liedekerke, le président de l'Auto-Mutuelle française, le président de l'Auto-Mutuelle anglaise, M. de Meray, également président général de la Fédération internationale des Auto-Mutuelles ; le président de l'Auto-Mutuelle des États-Unis, le délégué de Brême-Hambourg et d'autres villes allemandes, le comte Jacques de Liedekerke, MM. Nagelmackers, Peltzer, sénateur ; van Nuffel d'Heynsbroeck, administrateur-délégué de l'Auto-Mutuelle belge ; M. Max, bourgmestre de Bruxelles.

S. Exc. M. de Flotow, ministre d'Allemagne, empêché, s'était fait représenter par le conseiller de la légation d'Allemagne, M. Kracker von Schwartzenfeldt.

A l'heure des toasts M. Duprez but à la santé de S. M. le Roi, aux puissances étrangères, Angleterre et Italie, aux délégués des différentes fédérations internationales, à M. Max, bourgmestre de Bruxelles ; à M. van Nuffel d'Heynsbroeck, au duc d'Ursel, au comte Jacques de Liedekerke, l'âme de l'Auto-Mutuelle.

S. Exc. le ministre d'Angleterre improvisa un petit discours charmant, plein de cordialité et d'humour ; S. Exc. le ministre d'Italie remercia M. Duprez en quelques mots aimables ; M. Max prit également la parole, ainsi que le duc d'Ursel. M. de Meray donna lecture de divers télégrammes. Enfin, le délégué allemand et M. van Nuffel d'Heynsbroeck prononcèrent quelques paroles cordiales.

La fête se termina fort tard dans la soirée.

Y assistaient encore, outre les personnes citées :

Le chevalier Joseph de Theux de Montjardin, le comte Cornet d'Elzius du Chênoy, le vicomte de Spoelberch, le comte Charles Cornet de Peissant, le baron de Loen d'Enschedé, le baron de Molembaix, le comte Maurice d'Oultremont, le comte Baudouin de Bousies, le comte Jacques d'Oultremont, le vicomte Edmond de Beughem, commissaire d'arrondissement ; le baron Jean de Favereau, le comte Fernand de Beauffort, le comte Fritz de Borchgrave d'Altena, le comte Albert de Liedekerke, M. Van Goidtsnoven, les comtes François et Guy d'Aspremont-Lynden, le baron Max Pycke, MM. Peltzer, A. Mesdach de ter Kiele, Chocqueel, directeur de l'Auto-Mutuelle belge, etc.

× × ×

Le comte et la comtesse Martini ont donné, jeudi, un grand dîner, en leur hôtel de la rue du Marais.

Les invités étaient : Le comte et la comtesse Charles de Meeûs et leur fille, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, la comtesse Jacques de T'Serclaes de Wommersom et sa fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter et leur fille, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, Mlles Martini, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, MM. Kervyn, les comtes Jacques et Paul de Briey, le comte Raphaël de Robiano, le sous-lieutenant Verhaegen.

× × ×

Des dîners ont été donnés la semaine dernière, par M. et Mme Henry de Sinçay ; le 15 mars, par le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin ; le 16 mars, par le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch.

× × ×

Mme Fernand Sacqueleu, née comtesse de Capiaumont, a donné un dîner le jeudi 16 mars.

Y assistaient : M. et Mme van der Rest, le lieutenant général et Mlle Timmermans, Mme Gachard, M. et Mme Albert del Bruyère, M. et Mme Louis Gilmont, M. et Mme Paul de Decker, M. et Mme Philippe de Coune, M. et Mme Victor Robyns de Schneidauer, MM. Bodart, Le Maire de Sars-le-Comte, Beauquesne, Albert van der Rest, J. del Bruyère, etc.

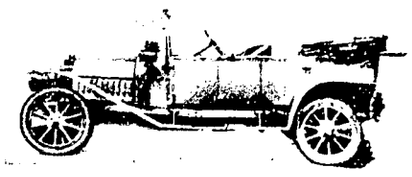
× × ×

Le lieutenant général baron Wahis, aide de camp honoraire du Roi, et la baronne Wahis, ont reçu à dîner chez eux.

Nous citerons au nombre de leurs invités : Le baron et la baronne Prisse et leurs filles, M. et Mme Edgar de Prelle de la Nieppe et leurs filles, M. et Mme Dumont de Chassart et

Le Grand Succès du jour !!!

F. N. 10/14 HP



Complète en ordre de marche 8500 Frs

15, RUE VEYDT, 15 BRUXELLES

NOUVEAUTÉ

Concentrés des

Parfums GODET

Muguet - Œillet - Rose - Violette

Ce ne sont pas des matières premières à senteur brutale, et qui tachent les objets qu'elles parfument, ce sont des produits 50 fois plus concentrés que les parfums les plus fins.

Une goutte suffit pour parfumer : *Dentelles, Fourrures et Vêtements ;* sur *les fleurs artificielles,* ils donnent à l'évaporation, l'illusion complète de la fleur fraîche.

En vente dans toutes les bonnes parfumeries

Manufacture Générale de Fourrures

MAISON MAROUER

30, rue de la Charité (place Madou), Bruxelles

est la plus recommandable et le meilleur marché

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED EN PLEINE BENZINE

TEINTURERIE CONTZEN-LIESMONS & FILS

87, CHAUSSÉE DE WAVRE

IXELLES-BRUXELLES

FOURNISSEURS-BREVETÉS de Leurs Majestés Le Roi et La Reine, de Leurs Altesses Royales Madame La Comtesse de Flandre, Madame La Princesse Clémentine, Madame La Duchesse de Vendôme.

EXPOSITION 1910

MÉDAILLE D'OR

La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.

NETTOYAGE EN PLEINE BENZINE DE TAPIS DE PIED DE TOUTES DIMENSIONS AMEUBLEMENTS, RIDEAUX, TENTURES, ETC.

USINE MODELE : RUE DU BROCHET, 64

NETTOYAGE A SEC de Toilettes de Soirées et de Ville

TEINTURE POUR DEUIL EN NOIR EXTRA FIN

USINE R de LONGUE VIE, 34 pour le Lavage à Neuf

ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :

CHAUSSÉE DE WAVRE 87

TÉLÉPHONE 2045

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE RADIUM

Excellents résultats contre :

Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.

Prospectus, conditions et renseignements :

Société Générale du RADIUM

52, Square Ambiorix, Bruxelles

Téléphone 6428

leur fille, le lieutenant général, Mme Timmermans et leur fille, le général et Mme Keucker et leur fille, le lieutenant général Donny, aide de camp honoraire du Roi; le colonel et Mlle de Bernard de Fauconval de Deuken, le commandant et Mme Gaston de Gerlache de Gommery, le commandant et Mme Havenith, M et Mme Fernand Wahis, le lieutenant-colonel Ghislain, vice-gouverneur général du Congo; le comte Jacques de Lalaing, M. Bodart, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le baron Jules de Radzitzky d'Ostrowick, MM. de Lalieux de la Roque, Emmanuel Donnay de Casteau, Théo Wahis, etc.

× × ×

S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld, a donné plusieurs dîners intimes en l'hôtel de la légation.

× × ×

La vicomtesse Henri de Beughem a donné un thé le 12 mars.

× × ×

Mme Seydlitz, née Mesdach de ter Kiele, aidée de ses nièces, Mlles de Meulenaer, a donné, dimanche 13 mars, un thé en son hôtel de l'avenue Louise.

Parmi les invités : La baronne douairière van Zuylen van Nyevelt et sa fille, le baron et la baronne Gillès de Pélichy, la douairière t'Scharner, la baronne de Moor, le baron et la baronne A. de Cuvelier, Mme de Posch, le chevalier et Mme Ch. Hynderick de Ghelcke, M. et Mme Paul de Decker, Mme de Prelle de la Nieppe et ses filles, Mme Papeians de Morchoven, M. et Mme Van Iseghem, M. et Mme de la Kethulle de Ryhove, la baronne Guy van Zuylen van Nyevelt, Mme Vinçotte et sa fille, Mme A. de Leu de Cecil, Mme E. Hynderick de Ghelcke, Mme Pouppez de Kettenis, la baronne Ladislas de Cuvelier, etc.

× × ×

Des thés sont annoncés, le 19 mars, chez la comtesse Louis de Meeûs, chez la vicomtesse de Beughem, chez la baronne Albert Snoy.

× × ×

L'Hôtel des fêtes privées, dont les somptueux locaux sont situés 20, rue de la Loi, est ouvert toute l'année. Pour les conditions, s'y adresser de 10 à 5 heures. Téléphone 119.57.

× × ×

Pôle Nord, rue Grétry. Il n'est pas surprenant qu'il y ait toujours foule au Pôle Nord, car ce vaste établissement offre tous les avantages que l'on puisse désirer : sa piste de glace est incomparable, son orchestre supérieur et ses installations uniques Aussi est-il le rendez-vous habituel des familles et du monde élégant.

× × ×

Le sous-bras parfumé à la Rose d'Orsay est la plus délicate innovation qui ait été faite dans la toilette élégante moderne. Maison George, 44, Coudenberg. Dépôt du gant Perrin.

× × ×

Mme veuve Gys, rue Sainte-Gudule, 17,
Manucure-pédicure,
se rend à domicile le matin et reçoit de 2 à 7 heures.

× × ×

Après avoir essayé quantité de marques, sans obtenir satisfaction, tous les automobilistes en sont à se demander quel est le vrai *Pneu* qui pourra leur offrir le plus de garanties à l'usage.

Nous conseillons aux automobilistes qui n'ont pas encore fait l'essai du *Pneu Le Gaulois*, d'en munir leur voiture et nous sommes persuadés qu'après ce premier essai ils l'adopteront définitivement.

Agence exclusive pour la Belgique, R. C. Bergougnan, 1, rue des Bogards (place Fontainas).

× × ×

La Ligue nationale belge contre la tuberculose invite les familles bienveillantes à utiliser le timbre *Caritas*, lors d'événements heureux ou douloureux, faire-part de mariage ou de décès.

Beaucoup de familles ont déjà donné à l'œuvre de la Ligue, placée sous le patronage de Leurs Majestés, un témoignage de leur sympathie, et il ne faut plus qu'un effort et quelques légers sacrifices pour procurer à la Ligue les moyens d'ériger les sanatoria pour femmes tuberculeuses, qui font encore totalement défaut en Belgique.

Les familles voudront associer les malheureux à leurs émotions et à leurs joies, aux heures les plus marquantes de la vie.

Cent timbres de 1 centime constituent un sacrifice de 1 fr.

Cent timbres de 5 centimes constituent un sacrifice de 5 fr.

L'*Éventail* transmettra volontiers les demandes de timbres qui lui seront faites.

× × ×

Au tir aux pigeons de Dilbeek :

Mercredi 15 mars. — Poule réglementaire. Six pigeons à 23, 25 et 27 mètres (10 tireurs). Le chevalier David, 6/6.

Prix social. Six pigeons handicap (10 tireurs). MM. R. Storms (29 m.), 6/6 ; le chevalier David (30 1/2 m.), 7/8 ; le baron D. de Garcia de la Véga (24 m.), 7/9.

Prix social. Six pigeons handicap (13 tireurs). MM. Puissant (22 m.) et Bivort (30 m.), 6/6, partagent; M. R. Storms (29 m.). 7/8.

Les poules suivantes ont été gagnées par MM. R. Storms, Dansaert et Gernaert.

Présents : MM. Charley, R. Storms, Xce, M. Puissant, V. Robyns de Schneidauer, Bivort, Dansaert, le chevalier David, MM. Gernaert, A. Bosquet, le baron D. Garcia de la Véga, Olin et Patte.

× × ×

Hôtel Métropole : *Tea Room.*

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades).
Corsets de luxe et lingerie fine.

Quelle est cette voiture que tout le monde attend avec impatience? C'est la *16-24 F. N.*

Visitez la maison Van Campenhout, boulev. Botanique, 49.
Spécialité de meubles pour cuisine et sujets.

Rhume de cerveau tué en six heures par l'*Eutyménol*.
La gourdette : 1 fr. 50, pharmacie Daminet, 26, r. Orts, Brux.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

La *16-24 F. N.* paraîtra en avril.

× × ×

A propos de la jupe-culotte, dont les premières apparitions à Paris ont donné lieu à des manifestations railleuses, le *Gaulois* évoque des souvenirs.

On a rappelé les costumes de théâtre, les pantalons à l'orientale portés par quelques illustres beautés du dix-huitième siècle. Mais on ne s'est pas souvenu, croyons-nous, que le siècle des paniers a vu des femmes, et de la plus élégante société, porter de véritables costumes d'hommes. On trouve une trace de cette mode non seulement sur quelques estampes du temps, mais dans un dialogue fort peu connu attribué à M. de La Popelinière et qui est vraisemblablement de Crébillon fils :

Mme de R... — ... Et l'habit d'homme, dont nous ne parlons point, qu'en dites-vous, comtesse? Vous en avez un, sans doute?

La comtesse. — Quoi? Un habit de cheval? Non, je n'en ai point.

Mme de R... — Tant pis; il faut vous en faire faire un incessamment. Je vous enverrai le mien, avec mon tailleur : vous verrez comme cela est fait; cela est charmant.

La comtesse. — Moi, je n'aime guère monter à cheval.

Mme de R... — Ni moi non plus; mais qu'est-ce que cela fait? On s'habille toujours, on fait un tour d'allée; c'en est assez pour descendre et pour demeurer le reste du jour dans ce déguisement...

La comtesse. — Mettez-vous cet habit-là souvent? Vous habillez-vous de la tête aux pieds?

Mme de R... — Sans doute : habit, veste et culotte. On est cent fois plus jolie et plus piquante. Si vous rencontriez Mme de L... dans cet équipage, indolente et langoureuse comme vous la voyez dans son état naturel, vous ne la reconnaîtriez pas du tout; avec sa taille dégagée, ses cheveux tressés de rubans jaunes, son petit chapeau à plumet retapé, ce n'est plus une femme, c'est un petit garçon, joli à manger...

L'auteur du dialogue, au surplus, laisse un peu plus loin percer son antipathie pour une mode à laquelle la grâce féminine — on le vit bien au théâtre et aux courses ces jours-ci — a plus à perdre qu'à gagner.

× × ×

Aux Trois Quartiers,
56, Marché aux Poulets, 56.
Robe habillée, drap de soie, 89 francs.
Complet tailleur doublé soie, 95 francs.

× × ×

La Maison François Lorenzo, tailleur pour dames, a l'honneur d'informer sa clientèle de son changement de domicile. A partir de ce jour, elle aura le plaisir de recevoir dans sa nouvelle installation, 19, rue Charles-Martel. Tél. 123.39.

× × ×

Home pour Dames. — Pension de premier ordre, 19, rue de la Culture, Ixelles (Ma Campagne).

Arrêt trams pour toutes directions.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

M. Gaëtan Carlier (de Liége), à Bruxelles.

La baronne Armand de Bonhome, au château de Haversin.

Le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse Jean de Villers, le baron et la baronne Kervyn, la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden, à Rome.

La comtesse C. de Bousies, le baron d'Hooghvorst, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, dans le Midi.

Mlle Termote (de Bruges), Mme et Mlle Verbockhaven, M. Albert Warnant, à Menton.

Le comte et la comtesse de Kerchove de Denterghem, à Londres.

Mme Jules Guillery, au Cap d'Ail (Alpes-Maritimes).

La baronne d'Overschie, Mme C. Van Hoorde, à Cannes.

Le comte Horace van der Burch, le comte de Pellan, le chevalier de Burbure, M. Désiré Maas, M. et Mme Emile Digneffe, Mlle M. Nagels, Mme De Boeck, M. G. De Boeck, le baron de Caters, M. et Mme Max Grisar, le baron et la baronne de Sant-Anna, le comte R. de Changy, M. G. de Man, la baronne et Mlle del Marmol, lady Vivian, M. Léon Dommartin, le capitaine et Mme Ch. Van Langendonck, M. Julien Hartog, à Nice.

Rentrés :

A Bruxelles : Mme Lèmonnier, Mme L. Craninex, M. Léo Wolff.

× × ×

Par ordre spécial du ministre des sciences et des arts, la *Ronde de Nuit* vient d'être honorée de la surveillance des :

Musées royaux de Peinture et de Sculpture;

Musées royaux des Arts décoratifs et industriels (Cinquantenaire);

Musées royaux d'Armures et d'Antiquités (Cinquantenaire);

Musées royaux d'Histoire naturelle;

Musées royaux de la Porte de Hal;

Musée Wiertz;

Bibliothèque Royale.

× × ×

Dimanche dernier est décédé, à Bruxelles, M. Auguste van Maldeghem, premier président de la Cour de cassation.

M. van Maldeghem avait eu une carrière très brillante. Né en 1841, il était entré dans la magistrature en qualité de substitut du procureur du roi, en 1867; en 1877, il était substitut du procureur général; en 1879, avocat général à la Cour d'appel. C'est lui qui occupa le siège du ministère public en 1882 dans le retentissant procès Peltzer, en 1885 dans le procès Vandersmissen. Il était entré à la Cour de cassation en 1887 et était devenu premier président en 1908.

Dans ces dernières années, M. van Maldeghem était devenu le conseiller du roi Léopold II.

Le défunt était grand officier de l'ordre de Léopold, grand cordon de l'ordre de la Couronne, décoré de l'Aigle rouge de Prusse, du Trésor sacré du Japon, de l'Étoile africaine.

× × ×

La baronne Amable de Coppin de Grinchamps est décédée, le vendredi 10 mars, à Bruxelles.

Fille d'un éminent magistrat, feu M. Van Berchem, président de la Cour de cassation, la défunte était une femme distinguée, très connue dans le monde, où elle comptait de nombreuses sympathies.

Les funérailles solennelles ont eu lieu le mardi 14 mars, en l'église de Saint-Josse-ten-Noode, au milieu d'une grande affluence ; l'inhumation s'est faite ensuite dans le caveau de la famille, à Floriffoux, province de Namur.

Cette mort met en deuil les familles de Coppin de Grinchamps, Lavalley, de Patoul, de Golesco, de Gaiffier d'Emeville, Kervyn et Gréban de Saint-Germain.

× × ×

Les funérailles de la baronne de Vivario de Ramezée ont été célébrées, en l'église de Saint-Gilles, le 15 mars.

Le deuil était conduit par le baron de l'Epine, son gendre, les barons de l'Epine, le capitaine Perochia, ses petits-fils, M. Victor de Fœstraets, MM. d'Hespel de Flenques, Ferdinand de Meester de Betzenbroeck, le sous-lieutenant Oger de Fœstraets, le lieutenant marquis de Trazegnies.

Remarqué dans l'assistance : Le général chevalier de Selliers de Moranville, le baron de Favereau, le baron de Mévius, le comte de Villegas de Saint-Pierre, le sénateur vicomte de Jonghe d'Ardoye, le baron Alphonse de Montpellier de Vedrin, le chevalier de Ghellinck d'Elseghem, le vicomte Obert de Thieusies, le baron de Loen d'Enschedé, le comte d'Aspremont-Lynden, le baron de Vrière, le baron de Bogaert, le notaire Morren, le comte Maurice d'Oultremont, le baron Osy de Zegwaart, le lieutenant L. de Fœstraets, le comte L. d'Ansembourg, etc.

L'inhumation a eu lieu, dans le caveau de la famille, à Laeken.

Cette mort met en deuil :

La baronne Marguerite de Vivario de Ramezée, le baron et la baronne de l'Epine, le baron Gaëtan de l'Epine, M. Jacques de l'Epine, sous-lieutenant de la Force publique au Congo belge; M. Charles de l'Epine, maréchal des logis au 28e dragons; le capitaine Perrochia, instructeur à l'École d'application à Saumur, et Mme Perrochia; Mlles Marie-Henriette et Clémie de l'Epine, Mlle Anne-Marie Perrochia, le chevalier et Mme Parthon de Von, Mme Berthe Parthon de Von, religieuse de Notre-Dame des Sept-Douleurs; Mlle Louise Parthon de Von, Mme d'Hespel de Flencques, M. et Mme Victor de Fœstraets, la baronne Sophie de Vivario de Ramezée, le chevalier et Mme Edouard Parthon de Von et leurs filles, Mlle Elisabeth Parthon de Von, M. et Mme François de Winter et leurs enfants, le comte et la comtesse de Guerdavid et leurs enfants, MM. Félix, Pierre et Robert d'Hespel de Flencques, M. et Mme Louis d'Hespel de Flencques et leur fille, M. et Mme Ferdinand de Meester de Betzenbroeck et leurs filles, M. Roger de Fœstraets, sous-lieutenant au 1er régiment de guides; le marquis de Trazegnies, lieutenant au 1er régiment de guides, et la marquise de Trazegnies et leur fille.

× × ×

Le sénateur comte Th. de Limburg-Stirum, dont nous avons annoncé le décès, était depuis un an président du Conseil héraldique de Belgique.

Ce haut collège était représenté aux funérailles du regretté défunt par le chevalier C. de Borman, président du Conseil provincial du Limbourg; le comte Th. de Renesse, sénateur; M. Paul Holvoet, conseiller à la Cour de cassation; le vicomte de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck et le baron de Troostembergh.

× × ×

On annonce la mort de Mme veuve Edmond Plancke, née Marie-Eugénie Giovanotte.

Cette mort met en deuil : Mlle Marie Plancke, M. Ernest Plancke, Mme Ernest Plancke, née Julia Delhaize; M. Edmond Plancke.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

La Delaunay Belleville réunit tous les perfectionnements.
Elle s'impose aux plus difficiles.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

La Maison Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol), se recommande spécialement pour la blouse sur mesure faite à la main, en lingerie fine et autres. Façon soignée.

× × ×

La Maison Gabriel, rue Royale, 103A (Hôtel *Astoria*), se recommande spécialement pour la chemise sur mesure. Coupe très soignée. Cols, cravates, mouchoirs, etc.

× × ×

Les formes de chapeaux les plus gracieuses, les fleurs les plus jolies, les fantaisies et plumes les plus nouvelles sont en vente dans les grands magasins de la *Ville de Saint-Étienne*, 59-61, chaussée d'Ixelles. Téléphone 7780.

× × ×

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT
TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN
TAILLEUR DE LA COUR

FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern

Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports

39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
N·S·U

JULIUS HOLZ
RUE FAIDER 86
BRUXELLES

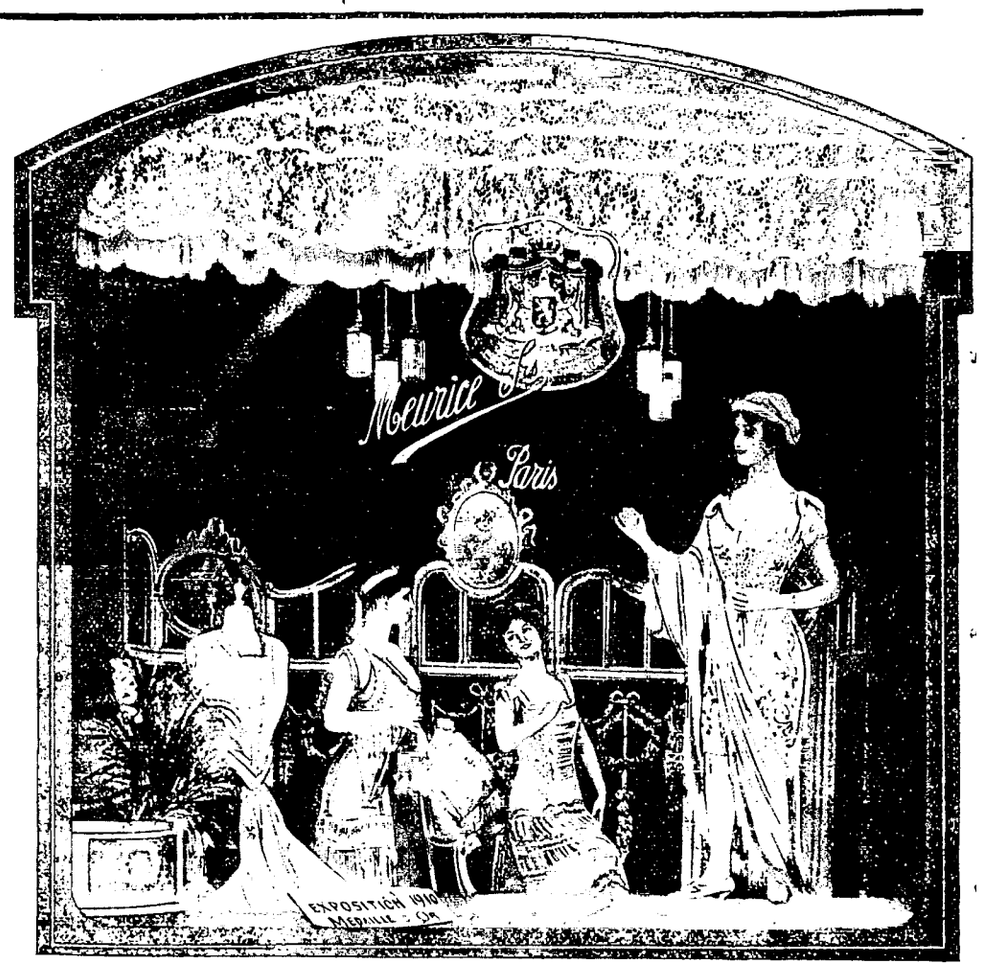
Les
Grandes Artistes
du Corset

Meurice
SŒURS
103b, RUE ROYALE
(Hôtel Astoria)
MÉDAILLE D'OR
Bruxelles 1910

Transformation
du corps

Lingerie
DE LUXE

Téléph. 127.72



Pianos BERDUX
Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WERNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO-PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

LA BRASSIÈRE
"LYSTRA"
Brevetée
EST LE SEUL SOUTIEN-GORGE QUI SOUTIENNE SANS COMPRIMER

INDISPENSABLE pour conserver le buste toujours ferme et bien formé. Il l'empêche de tomber et de se porter sur les côtés.

LA BRASSIÈRE "LYSTRA" est le seul soutien-gorge qui puisse se porter en décolleté. Elle est si confortable que nombre de dames la portent même la nuit.

Assortiment de quinze tailles différentes donnant toutes les proportions.

Rayon W

En vente dans tous les bons magasins
Demandez la brochure explicative
M. L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES

D'Anvers :

S. Ém. le cardinal Mercier a accepté la présidence d'honneur du comité organisateur de la manifestation qui aura lieu, le 17 avril, pour célébrer le rétablissement de notre Souveraine. Il y a donc cinq présidents d'honneur : S. Ém. le cardinal Mercier, archevêque de Malines ; le comte de Baillet-Latour, gouverneur de la province ; M. Jean De Vos, bourgmestre ; les généraux Van Sprang et Willaert.

Le mariage de Mlle Elsa van Ryswyck, la charmante fille de M. Jan van Ryswyck, de son vivant bourgmestre d'Anvers, et de Mme, née Biemans, avec M. Paul Buschmann, fils de feu M. Paul Buschmann et de Mme, née van Beers, a été célébré mercredi dernier par M. l'échevin Albrecht. M. Max Rooses, conservateur au Musée Plantin, était le témoin de la souriante et gracieuse fiancée ; M. Adolphe Kemna était le témoin de son neveu, M. Paul Buschmann.

Les nouveaux mariés voyagent dans le Midi de la France.

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Cécile Geelhand, fille de M. Edouard Geelhand et de Mme, née de Meester, avec M. Fallon, un Irlandais.

Mme Hippolyte Belpaire, née Gérard, vient de donner le jour à un fils, qui a reçu le prénom de Joseph.

Dimanche dernier, dîner chez M. et Mme Edouard Strasser.

Les invités étaient : M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Georges Kryn, M. et Mme Léonce Groetaers, M. et Mme Massera, MM. Charles Gevers, Edouard Schwenn, Mlles Marthe Dhanis, Adrienne et Marguerite Gevers, Mariette De Jardin, Henriette Hombach, Marguerite Good, Agnès et Marie-Thérèse de Cock, Georgette Kryn, Gabrielle Groetaers, Germaine de Wael, MM. Jacques Ratinckx, Paul Cateaux, Ernest Castelein, Arnold de Decker, Kurt Rieth, Josse de Volder, Pierre de Roubaix, Paul Elsen, Edouard de Cock, Edouard et Jacques Pecher, Fernand Montigny, Max Orban, Georges Deckers, Fernand Stuyck, Robert Grisar, Henri Dhanis et Constant Bruynseraede.

Mardi 14 mars, M. et Mme Ernest van der Linden ont donné un dîner dansant.

Les invités étaient : M. et Mme Victor Maquinay, M. et Mme Emile Pecher, sir Cecil et lady Hertslet, M. et Mme Maurice de Cock, Mme Ernest Van Dyck, M. et Mme Maurice Ortmans, M. et Mme Theodor Brauss, M. et Mme Georges Schack de Brockdorff, Mlles Angèle van den Abeele, Julia de Decker, Ysolde van Dyck, Adrienne et Maggie Gevers, Berthe Maquinay, Simone Pecher, Marguerite Good, Agnès et Marie-Thérèse de Cock, Cecily Hertslet, Anita et Marguerite Brauss, MM. Louis Grisar, Kurt Rieth, Raymond Gevers, Gérard Oedenkoven, Edouard et Jacques Pecher, Stanley Andreae, Pierre de Roubaix, Marcel Berré, Paul Elsen, Théo Strasser, Ernst Eiffe, Alfred Engels, Rupé, Fritz Maus, Robert Grisar et Jean van der Linden.

M. et Mme Gilliot donneront un grand dîner, le dimanche 19 mars.

Lundi ont eu lieu les funérailles de Mme Eugène Gevers, née Céline Sell, qui a succombé à une maladie de cœur à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Cette mort met en deuil : Sa fille, Mme Louis Neuman, née Jeanne Gevers, ses enfants et beaux-enfants ; son fils et sa belle-fille, M. et Mme Paul Gevers, et leurs enfants ; son fils et sa belle-fille, M. et Mme Marcel Gevers, et leurs enfants ; sa belle-fille, Mme Francis Gevers-de Nieuwcoutte, et ses enfants ; son gendre et sa fille, M. et Mme Gustave Everaerts, née Inès Gevers, et leur fille ; son gendre et sa fille, M. et Mme Léon Fuchs, née Nelly Gevers ; son fils et sa belle-fille, M. et Mme Pierre Gevers.

× × ×

De Liége :

La Société des Conférences a entrepris de donner une série de causeries sur le *Romantisme en Belgique*, qui promettent d'être des plus intéressantes et des mieux suivies.

C'est le professeur Doutrepont qui, vendredi, inaugurait la série de ces réunions littéraires en exposant, avec une grande largeur de vues, les origines et le caractère du romantisme en Belgique.

Dans l'auditoire : La baronne Sloet d'Oldruitenborgh et sa fille, le comte et la comtesse Edouard de Meeûs, M. de Buggenoms, M. et Mme Charles Wilmart et leur fille, Mme de Terwangne et ses filles, Mme de Wautier, Mme Mathieu Minette, M. et Mme Joseph Hanquet, Mlles Madeleine t'Kint de Roodenbeke, Catherine de Ponthière, Marie-Thérèse et Marguerite Bormans, Fanchette et Claire de Terwangne, M. et Mme Pirmez-de Looz, Mme Richard Lamarche et sa fille, Mme Gustave Lamarche et sa fille, Mme Fabri et sa fille, Mme de Mélotte et sa fille, Mme Gernaert et sa fille, Mme Simonis et sa fille, le juge et Mme Anciaux, l'avocat Constant Dupont, le sous-lieutenant Robert de Wilde, MM. Pierre David, Guillaume Dallemagne, le baron R. de Cartierd'Yve, le chevalier Raymond de Longrée, M. Magis, le sous-lieutenant Fernand Kervyn de Meerendré, MM. Jean et Philippe Wilmart, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, M. Jean de Ponthière, le chevalier Guillaume de Harlez de Deulin, le baron de Radzitzky d'Ostrowick, MM. Helbig, Henry et Georges Laloux, Fredo et Etienne Lamarche, Albert Huwart, le baron Etienne Orban de Xivry, M. Etienne de la Haye, etc.

Reconnu, lundi, au Gymnase, à la soirée de gala donnée par la Mutualité des Anciens du 2e régiment de lanciers, sous la présidence d'honneur du colonel Fréson :

Le colonel et Mme Henry Fréson, le colonel Detry, le commandant et Mme Morisseaux, le colonel et Mlles de Werchin, M. et Mlle de Troyen, le sous-lieutenant et Mme de Wilde, Mlles de Terwangne, Mme de Lexhy, le notaire et Mlles Jamar, M. et Mme Jamar-Dumonceau, M. et Mlles Lemor, Mlles Lémard, le juge Loslever, les sous-lieutenants de Pauw, de Lannoy, de Werchin, etc.

Mardi, M. et Mme Emile de Terwangne ont donné une soirée de bridge.

Le baron et la baronne Sloet d'Oldruitenborgh donneront un grand dîner le 3 avril.

M. et Mme Armand Ophoven ont lancé des invitations à un dîner qu'ils donneront le 6 avril.

Le comité de la Société hippique vient d'arrêter le programme des fêtes qui seront données cette année.

Le 31 mars, grand gala au Manège de la Fontaine, fête équestre, enrichie de numéros inédits et sensationnels.

Le 4 avril, à Embourg, trois cross-countries et deux gymkanas.

Le 30 avril, première journée de courses sur l'aérodrome d'Ans : trois courses au galop dont deux steeple-chases pour gentlemen et officiers et deux courses au trot monté et attelé. Les deuxième et troisième journées auront lieu probablement en juin et septembre.

Outre cela bon nombre de jagdritt, paperhunt et promenades dans le courant de l'année.

× × ×

De Louvain :

Salle comble, mercredi 8 mars, à la représentation de *Madame Butterfly*, donnée avec grand succès par la troupe du Théâtre royal de Namur, pour les membres du Cercle civil et militaire de la Table Ronde.

Remarqué : Le bourgmestre, président d'honneur, et Mme Colins, le juge E. de Becker, président, et Mme de Becker, le général et Mme Grade, le général et Mme Zboïnski, le colonel, Mme et Mlles Daufresne de la Chevalerie, le colonel, Mme et Mlles Putzeys, le colonel et Mme Van der Vrecken, le major et Mme Philippson, le major et Mme Fix, le major et Mme Frappart, le colonel de Neuchâtel, le capitaine Tack, le capitaine et Mme van den Schrieck, le capitaine et Mme Jacmart, le major Dossin, le capitaine et Mme Paulis, le baron et la baronne L. Coppens, les professeurs Bruylants, Blas, Gillon, Ranwez, Lemaire, Corbiau, Carnoy, Ponthière, Van Gehuchten, les députés Poullet et R. Claes, Mme et Mlle de Kuyper, Mmes Staes-Willemaers, Hecking, Van der Haert et Van Overstraeten, M., Mme et Mlle L. Janssens, M., Mme et Mlle Janssens, le juge et Mme de Faudeur, le notaire, Mme et Mlle Van den Eynde, le chevalier de Wyels, M. et Mme Emile Le Bon, M. et Mme Serruys, M. et Mlle Schul, MM. Pauls, R. Staes, Gonzalès, de Villenfagne, de Ghellynck, du Sart de Bouland, de Vial, de Wilde, Ullens de Schooten, de Bustos, Molina, de Schoutheete, de Maulde, etc.

Grand succès, vendredi 10 mars, pour l'éminent comédien Paul Mounet et les artistes des tournées Baret qui lui donnèrent la réplique dans *Crainquebille* et *Un cas de conscience*.

Dans la salle : Le juge et Mme de Becker, Mme Bosquet-de Becker (de Nivelles), M. et Mme Serruys, M., Mme et Mlle Janssens, M. et Mlle Schul, M. et Mme L. Schul-de Burlet, Mmes Staes-Willemaers, Bauchau et Hecking, le capitaine et Mme Govaert, le capitaine et Mme Laureys, le capitaine et Mme van den Schrieck, le substitut et Mme Henry, le lieutenant et Mme Colot, l'échevin et Mme Schmit, le professeur et Mme Daubresse, le professeur et Mme Michotte, le professeur et Mme Malangreau, le professeur et Mme Ranwez, le professeur et Mme Carnoy, le juge Simons, Mmes de Kuyper et Nothomb, MM. Nève, Ullens de Schooten, Gevers, Maquinay, de Schoutheete, del Marmol, Bruneel, A. Hecking, de Vial, Loring, Rolin, Capelle, etc.

Très peu de monde, mardi soir, au Théâtre communal pour la représentation du désopilant vaudeville *Occupe-toi d'Amélie*, excellemment joué par la tournée Derval.

Reconnu, dans la salle, au hasard de la lorgnette :

Le bourgmestre et Mme Colins, Mme veuve Léon Du Bois, le juge et Mme Emile de Becker, M. et Mme A. Coen, M. De Gunst, Mme Denèfve, M. Schul, M. et Mme Léon Schul, M. et Mme Serruys, Mme Hanoteau, M. et Mme Ridderbeeks, Mmes de Kuyper et Nothomb, et, du côté des habits noirs : MM. Capelle, Maquinay, Gevers, Léon Bicquet, Ullens de Schooten, de Vial, Loring, Gonzalès, de Piotrovski, Wasseige, etc.

× × ×

De Gand :

Beau dîner, la semaine dernière, chez le député et Mme Emile Tibbaut.

Parmi les convives : Le ministre, Mme et Mlle Hubert, le ministre d'État et Mme Beernaert, le sénateur et Mme Dupret, le sénateur, Mme et Mlles Braun, Mlle M. Tibbaut, M. Georges et Mlle van Oost, M., Mme et Mlle de Bontridder, MM. Bribosia, Polet, Del Bruyère, Max Dugniolle, le lieutenant Ninitte, etc.

× × ×

De Charleroi :

MM. Paul Perachio, Joan Frigola et Pedro Marès ont donné une audition des plus belles pages de Schumann.

Mme Marie Mockel et Mlle Madeleine Stévart et MM. Anseau et Dufranne interprétèrent avec talent des *lieder* du grand compositeur allemand.

Remarqué dans l'auditoire :

M. et Mme Max Lambert, M. et Mme Paul Gérard, M. et Mme Jules Destrée, Mme et Mlle Laviolette, Mlle Charlier, M. Richard Dupierreux, Mme Emile Buisset, M. et Mme Adolphe Biarent, MM. Albert et Paul Pastur, M. et Mlle Oppermann, M. et Mme Henry Gheyssen, Mme Victor Blondiaux, M. de Ponthière, M. et Mme Eugène Maseaux, M. et Mme Albert Langelez, M. Robert Clément, Mme et Mlle Denys, M. et Mme Edmond Charlier, M. et Mme Bouché, M. et Mme Schiffelers, M. et Mme Charles Geno, M. et Mme Rouiller-de Guffroy, M. et Mme J. van Zanten, Mlles Ledoux, M. Carl Goebel, M. et Mme Polchet, M. et Mme O. Nicaise, M. et Mme Klein, M. et Mlle De Ladrière, Mme et Mlles Philippart, Mlles Fleury, De Gueldre et Herman, le lieutenant Bost, MM. Raymond Robert, Georges Rongvaux, Ely Boussart, etc.

× × ×

De Gosselies :

Soirée dansante des plus réussies, le 11 mars, chez M. et Mme Henri Stranard, dans leur bel hôtel de la rue du Sablon.

Le cotillon, abricot et vert, était conduit par Mlles Stranard qu'assistaient MM. Gustave Meurice et Franz Rousseaux.

Reconnu dans l'assistance : Mme et Mlle Dupont, M., Mme et Mlles Hosselet, Mme et Mlle Buchet, Mlle Mattez, M., Mme et Mlle de Prez, Mlle de Fernez, Mme et Mlle Rousseaux, M. et Mlle de Rossart, Mlle de Francqueu, M. et Mme Cambier, Mme et Mlle Lambot, Mme et Mlle Colette, M., Mme et Mlle de Werdt, Mlle Chaudron, Mlle de Février mont, Mlle Ponceau, Mlle Lambert, Mme et Mlle Govaerts, M. et Mme Guyot, MM. H. Levie, G. et F. Rousseaux, F. Bastin, R. Hosselet, B. de la Cuvellerie, H. van Wilder, H. Misonne, F. Dupont, V. Bucher, Ch. Losseau, C. Beaufaux, C. Cambier, C. Frays, C. Mattez, Vitry, G. Le Grand, M. Goffin, E. Sterck, G. de Rossart, C. de Francquen, I. du Bois, R. Goffe, J. Philippon, I. Desgain, R. Clement, C. Pètre, F. André, L. van Dam, Billen Léonard, E. Chaudron, A. et E. Heidsieck, E. Lemaître, E. Brasseur, M. Hubert, G. Vaerewyck, E. de Colle, G. Meurice, Friling, M. Putman, Estienne, M. Frison, F. de Rossart, Gosset, Becquet, etc.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

Miniaturiste M. L. MOREELS, Cours de miniature, Atelier : 17A, rue Vogler, Schaerbeek

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

POUR RIEN !

un Échantillon du célèbre **WINCARNIS** pesant 360 grammes vous sera envoyé sur demande, gratis et franco (contre 0.50 centimes seulement pour frais de port) vous permettra de juger par vous-même de la véracité de nos assertions, à savoir que le **WINCARNIS** ***d'un goût exquis,*** est ***un tonique incomparable.***

Un Verre à Bordeaux de

WINCARNIS

deux fois par jours, donne de suite aux Convalescents, Neurasthéniques, Anémiés et aux Surmenés des forces et de l'appétit et leur assure en peu de temps une santé parfaite.

Prix : *Grand Flacon,* Bouteille à Champagne, **6** fr. *Petit Flacon,* 1/2 bouteille à Champagne **4** fr.

Le contenu de la bouteille de **WINCARNIS** à **6** fr. est le double de celui des bouteilles à **5** fr. d'autres vins.

Agent exclusif pour la Belgique : **Henri SANDERS, 46, r. de Ruysbroeck, Bruxelles**

En vente dans toutes les Pharmacies et maisons de Vins et aux Dépôts spéciaux :

En vente à Bruxelles : Pharmacies : **Vergauwen,** boulevard Anspach, 160 ; **Gripekoven,** Marché-aux-Poulets, 37-39 ; **Grande Pharmacie du Nord,** boulevard du Nord, 148 ; **Derneville,** boulevard de Waterloo, 66 ; **Pelerin,** rue de l'Ecuyer, 20 ; **Centrale,** rue de l'Evêque, 31 ; **Severin,** place Saint-Jean ; **Proot,** rue Auguste-Orts, 30-36 ; **Fabry,** rue Defacqz ; **Dewolf,** chaussée de Waterloo, 137 ; **De Jonck,** chaussée de Vleurgat, Ixelles ; **Walravens,** chaussée d'Ixelles ; **Bilaude-Vandser,** chaussée de Waterloo, 178.

Le Mouchoir LISSUE

85 centimes pièce. 10 fr. la douzaine.

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage : tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT.

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

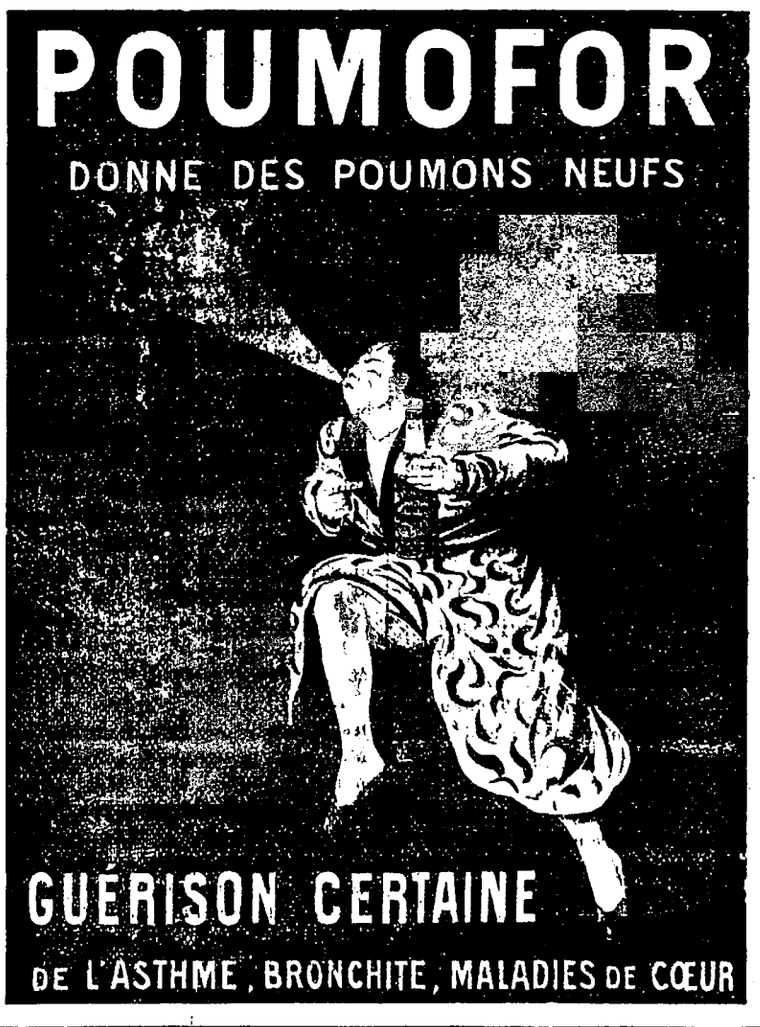
LISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

POUMOFOR

DONNE DES POUMONS NEUFS



GUÉRISON CERTAINE DE L'ASTHME, BRONCHITE, MALADIES DE CŒUR

En vente dans toutes pharmacies 3 fr. 75 le flacon

En vente dans toutes pharmacies 3 fr. 75 le flacon

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433

NETTOYAGE A SEC de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE

JN & JH TOBY FRES

MAISON FONDÉE EN 1831

Usine et direction : **2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux.** Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. GAND, 6, Pont-Madou

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR sur soieries et lainages

CONCOURS D'ÉTALAGES

Parmi la série des fêtes commémoratives de son XXVe anniversaire, Bruxelles-Attractions organise cette année, sous les auspices de l'administration communale et de la Chambre de Commerce de Bruxelles, un grand concours d'étalages.

Réparti en deux séries, le concours de printemps embrasse la période s'étendant du 6 au 12 avril; le concours d'hiver aura lieu du 16 au 22 décembre.

L'œuvre constitue une sorte d'exposition des productions de l'industrie et du négoce bruxellois.

La participation à ce concours est ouverte à tous les commerçants de la capitale, et trois catégories groupent, suivant leur importance, les diverses adhésions au concours.

1° Magasins à quatre vitrines et plus;
2° — de moins de quatre vitrines;
3° — à petites vitrines (concours populaire).

Un droit d'inscription de 10 francs doit être versé par les participants n'appartenant pas à la Société Bruxelles-Attractions. Ils seront inscrits comme sociétaires pendant un an et recevront pour l'année 1911-1912 une carte leur donnant droit aux concerts et fêtes organisés par Bruxelles-Attractions, qui seront, cette année, exceptionnellement brillants et nombreux.

Chacun des concurrents recevra un diplôme commémoratif, et les prix à distribuer aux commerçants primés consisteront en œuvres d'art et en médailles; la participation aux deux concours est obligatoire pour avoir droit aux prix.

Les adhésions doivent être adressées au secrétariat de la Société Bruxelles-Attractions, au Palais de la Bourse, avant le 26 mars prochain; il ne sera plus accepté aucune inscription après cette date.

Les deux concours d'étalages provoqueront au dehors un appréciable mouvement de curiosité qui fera affluer à Bruxelles une foule considérable de visiteurs et d'acheteurs, en ces époques de l'année où paraissent les nouveautés de la saison, où les modes se révèlent.

Il est de l'intérêt du commerce de la capitale de s'associer en masse à une œuvre hautement favorable à la prospérité des affaires et du renom de Bruxelles.

× × ×

Chaque jour amène de nombreuses adhésions au grand concours d'étalages organisé par Bruxelles-Attractions, et de précieux appuis lui viennent de toutes parts.

L'Union syndicale des hôteliers, restaurateurs et cafetiers de l'agglomération bruxelloise attribue, en prix réservés à la branche de l'alimentation, deux superbes médailles en or, et la Société anonyme du « Bec Auer » offre, à la vitrine le plus brillamment éclairée par le système « Auer », un lustre artistique, style Empire, de haute valeur.

Parents encouragements engageront les participants éventuels à tenir bonne note que les inscriptions seront irrévocablement closes le 26 mars courant.

CHÉRUBIN EN AUTOMOBILE

Du *Menestrel :*

Il est six heures du soir. L'une des chanteuses en renom du théâtre de la Cour, à Darmstadt, voit accourir chez elle un messager tenant dans sa main la feuille froissée d'un télégramme et répétant ces mots : « Monsieur le directeur le permet. »

La jeune femme prend le télégramme et se met à parler tout haut : « Ah! voyons un peu ce que permet le directeur... Je commence à comprendre; il permet que j'aille jouer à Mannheim, qui n'est guère éloigné d'ici que d'une cinquantaine de kilomètres, le rôle de Chérubin des *Noces de Figaro*, et cela, sur le coup de sept heures et demie. S'il y avait à la gare un train rapide tout prêt, j'arriverais à temps sans doute, mais il n'y en a pas... Dites à monsieur le directeur qu'en toute autre circonstance j'userais volontiers de son aimable permission, mais que, pour cette fois, c'est tout à fait impossible. »

Ce fut alors au messager de prendre la parole selon ses instructions. « Songez-vous, Mademoiselle, que l'on va être obligé, à Mannheim, de renvoyer le public; toute la salle est louée, tout est prêt pour jouer les *Noces de Figaro*, mais il n'y a pas de Chérubin. J'ai là, en bas, une automobile; j'ai aussi pris votre costume de page avec les ajustements accessoires; si vous voulez seulement mettre votre chapeau, nous arriverons à temps pour votre entrée en scène, car j'ai un chauffeur excellent et nos pneumatiques sont de la bonne fabrique. Je vais télégraphier à Mannheim que l'on peut commencer en toute tranquillité la représentation à l'heure habituelle et que vous serez là-bas prête à tenir votre gentil personnage quand le moment sera venu. »

La cantatrice se laissa persuader. Un instant après elle était en automobile, filant sur la grand'route bordée de peupliers et franchissant à toute vitesse les villages. Elle ne restait pas inactive, d'ailleurs, se hâtant de s'habiller, de mettre sa perruque, de se poudrer selon les nécessités du rôle. Deux minutes avant huit heures, elle arrivait au théâtre, attendue par plusieurs habilleuses. Elle fut portée plutôt qu'elle ne marcha jusqu'à la loge d'artiste que l'on avait réservée pour elle; là, on vérifia sa toilette pendant que la bonne nouvelle de son arrivée se répandait partout et que le kapellmeister dirigeait avec une nuance d'aimable langueur la musique charmante de Mozart, afin de laisser à la cantatrice quelques minutes de plus. Elle sortait de sa loge toute souriante de contentement, pendant que l'orchestre achevait la ritournelle du duetto qui précède l'ariette de Chérubin, et les paroles mêmes de cette ariette, dont la mélodie exprime si bien le trouble d'un adolescent aux prises avec ses premiers vertiges d'amour, semblaient presque de circonstance.

La représentation fut une sorte de triomphe pour le Cherubino d'amore qui, par sa diligence, avait évité que les nombreux spectateurs ne fussent privés de leur plaisir. Au tomber du rideau, la chanteuse remonta dans l'automobile, reprit pendant le trajet son costume de ville, et revint à Darmstadt se reposer de ses émotions et aussi d'un peu de fatigue.

Mais quel est donc le nom de l'actrice qui aurait mérité si bien une médaille de sauvetage? Par gracieuseté pour elle, et afin de donner à ce gentil « fait divers » toutes les apparences d'une péripétie de roman, le journaliste qui nous le raconte n'a nommé son héroïne qu'à la fin. Nous faisons comme lui et terminons ces lignes en disant que le Chérubin improvisé du théâtre de Mannheim était Mlle Hella Zeiller.

BEAUX-ARTS

Roubaix. — C'est l'Œuvre des Artistes de Liége qui organise, cet été, le Salon d'art de Roubaix.

Deux salles du nouvel hôtel de ville ont été mises à sa disposition par la municipalité.

L'une des salles sera consacrée à l'art belge, la seconde aux artistes français du Nord.

MUSIQUE

Concerts Ysaye. — Le grand intérêt de ce concert, un peu long, était concentré sur la Symphonie en *la* bémol majeur de M. Elgar et la belle et saine virtuosité de notre compatriote, le violoncelliste Gerardy.

Il y a quelques années, aux Concerts populaires, M. Dupuis nous avait fait apprécier la haute valeur du maître anglais en nous faisant entendre un oratorio: *Le Songe de Gérontius*. Cette symphonie en *la* vient contribuer encore à la gloire du compositeur, car elle est, dans toutes ses parties, d'une belle tenue, d'une parfaite pondération dans la répartition des forces instrumentales et témoigne d'une réelle maîtrise et d'un beau tempérament d'artiste épris d'idéal, par la pureté de l'expression mélodique, la clarté dans les développements et sa grande sincérité.

M. Elgar, que l'on a ovationné, dirigeait lui-même son œuvre avec autant de fermeté que de conscience.

M. Gérardy, tout à fait remarquable par sa justesse, sa sonorité mâle et prenante et sa virtuosité de bon aloi, a fait grande impression dans le Concerto en *ré* majeur de M. J. Jongen, qui est plutôt une œuvre pour orchestre avec violoncelle solo qu'un concerto proprement dit, généreusement inspirée, très Franckiste dans le choix des motifs et d'une pénétrante émotion. Puis M. Gérardy s'est encore fait applaudir dans le *Kol-Nidrei*, mélodie hébraïque de Max Bruch, jouée avec un sentiment profond.

Le concert, qui commençait par l'*Ouverture tragique* de Brahms, s'est terminé par le prélude de *Parsifal* et la *Chevauchée des Walkyries*.

F. L.

× × ×

Au Conservatoire. — M. Ernest Van Dyck a donné mercredi un récital de chant au Conservatoire. Naturellement, il y avait foule et l'on a longuement ovationné le sympathique artiste, qui a dit avec un charme exquis, une émotion contenue et une impeccable articulation, des mélodies de Schubert, de Schumann, de Brahms et de Richard Strauss en allemand, trois mélodies de Fauré, un *lied* flamand de Demol et, pour finir, le *Chant du Cygne* de M. Tinel et le *Sonnet* de Ronsard, d'Huberti.

L.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10; pas de succursale à Bruxelles. Tél. 3912.

× × ×

Concerts annoncés :

Mars 19. — Salle de la Madeleine, 2 h. 1/2. Concert Durant consacré aux œuvres de musique allemande avec le concours de M. Florizel Von Reuter, violoniste. Au programme : Hændel, J.-B. Bach, Ph.-Em. Bach, Mozart, Beethoven, R. Wagner, R. Strauss.

Mars 20. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital de piano par M. Jules Firket. Au programme : Beethoven, Mendelssohn, Schumann, Chopin, Wieniawski, Debussy, Rubinstein, Liszt.

Mars 21. — Grande-Harmonie, à 8 h. 1/2. Concert par la comtesse de Skarbek, cantatrice polonaise, avec le concours de M. Jean Huré, pianiste.

Mars 22. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital de violon par Mlle Alma Moodie, élève de M. Oskar Back. Au programme : Bach, Schumann, Chopin, Sarasate, Wieniawski, Paganini.

Mars 22. — Ecole allemande, 8 h. 1/2. Séance consacrée à Franz Schubert et Robert Schumann, par Mme Marie Mockel, avec le concours de Mlles Madeleine Stévart et Elsa Huberti, de MM. Jules Destrée et Robert Sand, conférenciers.

Mars 23. — Grande-Harmonie. Troisième concert Crickboom. Au programme : Sonate pour violon et clavecin de Penaillé (première audition); le concerto en *la* majeur de Mozart; romance et ballade de M. Crickboom et concerto en *ré* mineur de Henri Wieniawski. Orchestre dirigé par M. Louis Kefer.

Mars 23. — École allemande, 8 h. 1/2. Deuxième séance du quatuor Zimmer avec le concours de M. J. Gaillard, violoncelliste. Programme : Quatuors en *do* majeur op. 54 de Haydn, en *sol* mineur op. 10 de Debussy et en *do* majeur op. 59 de Beethoven.

Mars 24. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Concert donné par Mme Madier de Montjau, cantatrice, avec le concours de M. André Dorival, pianiste. Au programme : Schubert, Grieg, Schumann, Borodine, Chopin, Dvorak, etc.

Mars 27. — Salle Erard, 8 h. 1/2. Récital de Mme Miry-Merck, remise de son indisposition.

Mars 28. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Concert par Mlle Valérie Renson, violoncelliste, élève de David Popper.

Mars 30. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital de piano donné par Mlle Henriette Eggermont-Roba, lauréate du Conservatoire de Bruxelles. Au programme : Schumann, Saint-Saëns, Sinding, Brahms et Rasse.

Mars 31. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Piano-Récital donné par M. Jean Janssens. Au programme : Bach, Beethoven, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Chopin, Brassin, Liszt.

Mai 1er-2. — Monnaie. Concert populaire. Au programme : *La Création*, oratorio de Haydn.

× × ×

Mais. Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale*.

× × ×

Musiciens et critique :

La Société des Concerts du Conservatoire de Paris va, paraît-il, intenter un procès à M. Adolphe Boschot, le critique musical de l'*Écho de Paris*.

Les membres de la Société des Concerts ont trouvé que les termes employés par M. Boschot dans un récent article étaient sévères et injustes.

Cet article, explique un des intéressés, a été écrit après une répétition de travail et non après une exécution publique. La veille de cette répétition, les musiciens de l'orchestre avaient joué à l'Opéra la partition des *Maîtres Chanteurs*; de là une fatigue très compréhensible et pardonnable.

Mais il n'en fut pas de même au concert, et les musiciens, considérant que l'article incriminé peut causer un grave préjudice à la Société des Concerts, demandent une réparation par la voie des tribunaux.

CHOSES DE BOURSE

La semaine, qui avait été médiocre, se termine par une assez forte débandade.

A la Coulisse, où l'on est mal impressionné par les grands marchés étrangers, la Tanganyika, reculant à 116.25, donne le signal d'un fléchissement qui s'étend à la plupart des valeurs : la réaction est à peu près générale.

Au Comptant, c'est la faiblesse qui règne presque sans partage; on dirait qu'il y a parti pris de « nettoyer le marché ».

La rente Belge fléchit à 90 10.

Les banques ont grand'peine à défendre leurs cours.

Aux Tramways la réaction est assez vive; seuls, les Kharkoff gagnent plusieurs points sur l'annonce d'un dividende de 5 francs.

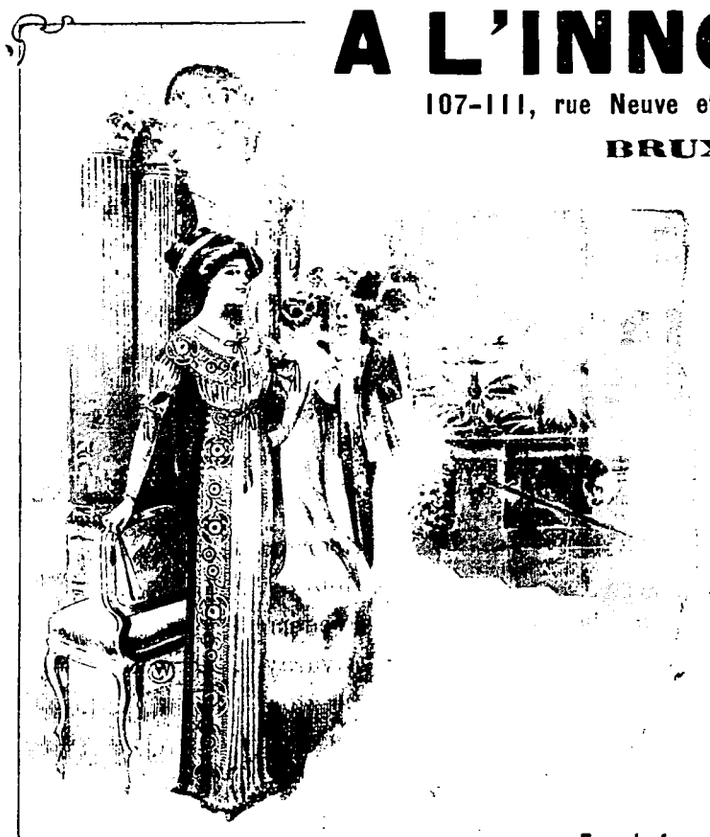
En sidérurgie les affaires sont très calmes. Ougrée-Marihaye défend vaillamment le cours de 1635.

Les charbonnages sont négligés.

En zincs, les Nitrates, les Nebida, les Rouina conservent leurs bonnes tendances.

On réactionne au groupe colonial. L'ordinaire Katanga recule à 3612, la 100e Kasaï à 142.

On est lourd en diverses et très calme en valeurs étrangères.



A L'INNOVATION
107-111, rue Neuve et 41-43, chaussée d'Ixelles
BRUXELLES

Lundi 20, Mardi 21,
Mercredi 22 mars 1911

OCCASIONS Exceptionnelles.

Costumes et Confections
POUR DAMES

Envoi franco sur demande de notre Catalogue des Nouveautés *PRINTEMPS-ÉTÉ*

1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA

500,000 FRANCS

	100,000	»
	50,000	»
GROS	25,000	» GROS
	20,000	»
LOTS	15,000	» LOTS
	15,000	»
4 lots de	10,000	»
15 lots de	5,000	»

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces**, sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs.**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés.

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

Les pianos **BECHSTEIN** sont des bienfaits sonores pour le monde musical.

Richard WAGNER.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET

212, rue Royale

BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

VOYAGES
VAN DER SYP ET DUFILS

ALGÉRIE - TUNISIE

Départ de Marseille le 9 avril

2 itinéraires : **400** et **575** francs

Prix de Bruxelles : sur demande

PROGRAMME GRATUIT SUR DEMANDE
RUE LEFRANCQ, 80, BRUXELLES
TÉL. 12.200

FLIRT ED. PINAUD

PARFUM ULTRA-PERSISTANT

PIANOS
Steinway & Sons

Fournisseurs de la Cour de Belgique

114, rue Royale — BRUXELLES

28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur

Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie

Entreprises générales de **BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS**

41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — **TÉLÉPHONE 112.09**

Théâtre royal du Parc

L'Ange Gardien

Comédie en trois actes de M. ANDRÉ PICARD

Georges Charmier	MM.	PIERRE MAGNIER
Gounouilhac		CARPENTIER
Frédéric Trélart		RICHARD
Alvaray		SCOTT
De Montel		HÉBERT
Un domestique		DALBRAY
Thérèse Duvigneau	Mmes	MARTHE MELLOT
Suzanne Trélart		MAGDELEINE DAMIROFF
Lucie Alvaray		ADRIENNE BREITNER
Madame de Montel		LISETTE GUERRAL
Félicie		JEANNE TALDOR

Le spectacle commencera par :

UN AMANT DÉLICAT

Comédie en un acte de M. ANDRÉ PICARD

Mancellier	MM.	G. ROUSSEAU
Henri		DE GRAVONE
Georgette Travers	Mmes	MARY LE ROY
Annette		VANINNES

SUNLIGHT SAVON — SAVONNERIES LEVER FRÈRES S.A. USINES et BUREAUX FOREST

MALT KNEIPP avec goût de café

EN VENTE PARTOUT

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE

CRÈME SIMON

I. Simon — PARIS

Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS

GUNTHER

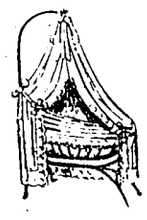
RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

ROSAMINE

DELICIEUX PARFUM NATUREL
Composé par VIOLET, parfumeur
29, Boulevard des Italiens, à PARIS

Concessionnaire : A. ARON, 28A, rue Berlaimont, Bruxelles



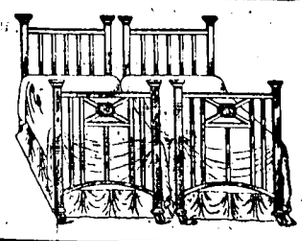
BERVOETS-WIELEMANS

La plus importante maison de literies du pays

FOURNISSEUR DE LA COUR

Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi

Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



Faites bien attention!

Les Bijoux "FIX"
portent tous le mot "FIX" gravé sur chaque bijou.

Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique

MELODIA VIRTUOSE

prouve sa supériorité sur tous les autres appareils

GRAND PRIX 1910

108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÉNÈRE LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab' LYON

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges

Henriette LA GYE

Costumière du Théâtre royal de la Monnaie

30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc

LUST Fils

Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux

16, RUE DE L'ASSOCIATION

Aug. NYSSENS & Cie

Société anonyme

321a, rue des Palais, Bruxelles

BISEAUTAGE
ET GRAVURE
DE GLACES
FABRIQUE
DE CADRES

IMPRIME SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, Rue de la Buanderie

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Bxl

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 30

26 MARS 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

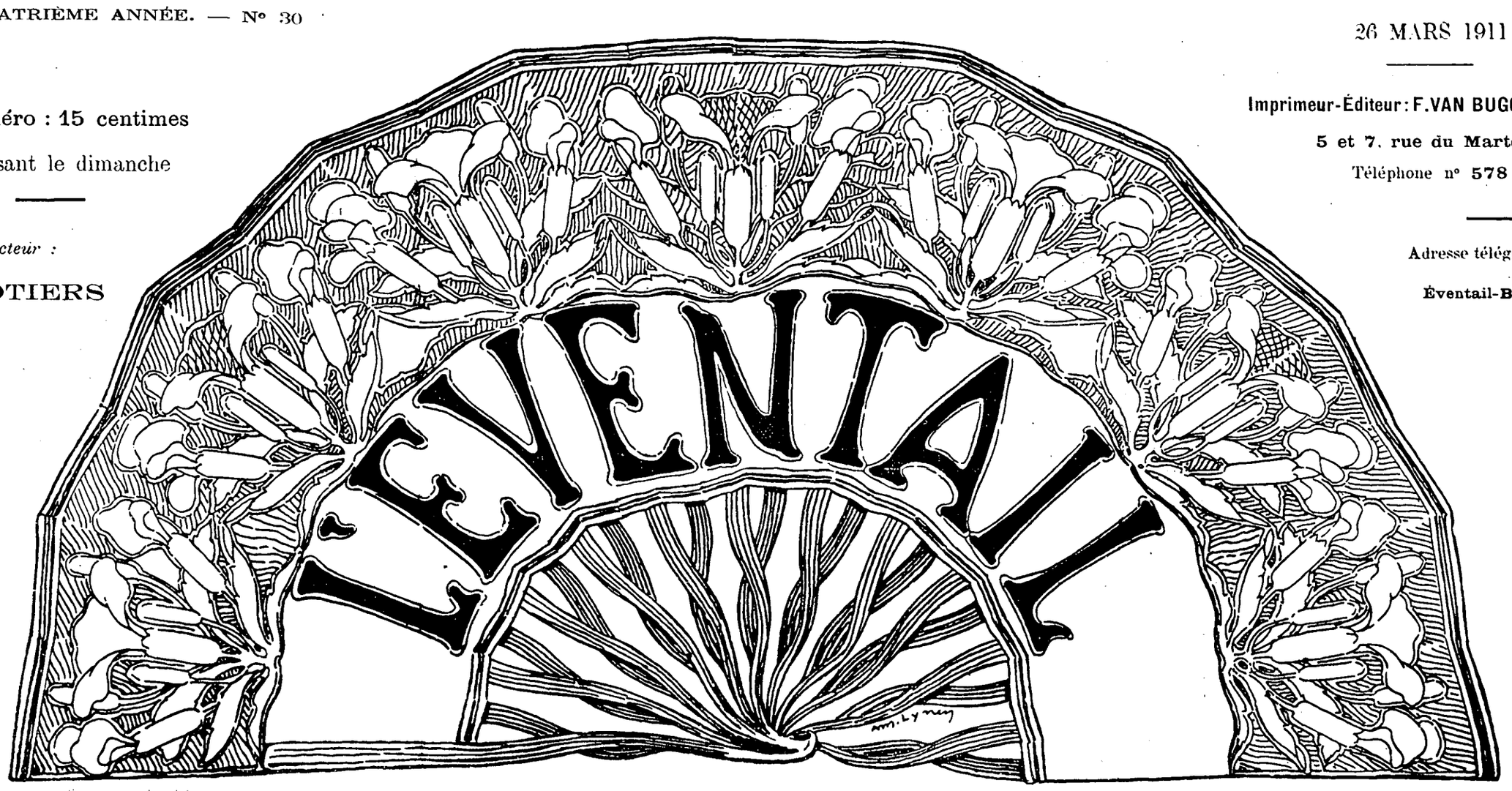
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Nos abonnés de Belgique changeant de résidence sont priés, pour s'assurer le service régulier du journal, de nous envoyer la dernière bande d'adresse. Ceux partant pour l'étranger sont priés de joindre à cet envoi le montant du supplément de port (10 centimes par numéro) en timbres-poste.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Dimanche 19. — L'aventure, la fâcheuse (ou l'admirable) aventure si complètement bannie de notre vie, de ma vie, hélas! me colloque en une auberge perdue d'un sombre village des Alpes-Maritimes.

Cette aventure se présente sous forme de pluie tout simplement. Est-ce assez naïf? Qui donc de vous, ô mes frères civilisés, compte encore avec la pluie? Vous êtes les hôtes de wagons, d'autos, de voitures ou simplement de villes où l'on nargue la pluie. Heureusement, direz-vous, car si en Belgique la pluie jouait un autre rôle que d'inspirer des doléances aux journalistes!...

Mais j'avais quitté le rivage bleu où la pluie n'a d'autre pouvoir que celui de ranimer les verdures et de parer de perles la jeune chair des roses; j'avais escaladé le mur de cinq cents mètres qui protège la Côte d'Azur contre le vent du nord et tout de suite j'étais entré dans ce farouche pays de montagnes, qui joint aux merveilles de la Suisse les avantages d'une lumière méridionale Mais là c'est aussitôt le désert.

On va par les sentiers muletiers au flanc des monts; on descend dans des ravins, des lits de torrents à sec, toujours...Toujours? Pas aujourd'hui! Quelle pluie! quelle pluie! Diluvienne, tenace. De sombres nuages, accourus de partout, s'accrochent aux pics, aux rocs, et leurs lambeaux fondent et descendent au fond des vallées. Il faut marcher dans une solitude bruissante d'eau, chercher un gîte : c'est l'aventure, quelque chose qu'on ne connaît plus dans la vie d'aujourd'hui.

Mais quelle joie de découvrir, au soir tombant, l'auberge avenante avec sa poule au pot et ses draps qui fleurent la lavande! Pendant toute la nuit, l'eau ruisselle; allons, demain encore, je serai prisonnier de la pluie. Je fais en quelque sorte une « retraite »; un examen de conscience s'impose en cette claustration. A quoi bon aller plus loin? Si je restais dans ce pays si calme, où le chemin de fer n'atteint pas, où la vie a réduit ses besoins, mais où la pensée n'en est que plus libre?

× × ×

Lundi 20. — La civilisation offre aux prisonniers un moyen d'évasion bien primitif : une diligence. C'est sans gloire; je partirai à pied.

Beaux et fiers pays de montagne, mon pied ne vous foule jamais sans allégresse ! J'ai atteint la « Grande Corniche ». A mes pieds c'est Monaco, où la pluie a verni à neuf les jardins. Descendons vers l'heureux rivage, mais jamais je n'y oublie, parmi les fleurs et sous le gai soleil, les monts voisins.

Les grands monts, vieillards qui opposent au Nord leurs dos rugueux, protecteurs invisibles dont je sens la bienveillance, les cimes où la neige est blanche comme la barbe de Charlemagne, les grands témoins du passé, dont le cercle formidable protège le jeune éveil des roses puériles, des roses enfantines qui jouent près de la mer.

× × ×

Mardi 21. — « Le printemps naît ce soir; les personnes soucieuses de leur santé et qui veulent éviter le prurigo, l'herpès, les furoncles, les abcès, prendront des pilules X. » Primavera! Primavera! C'est cette annonce d'un pharmacien qui se souvient de Musset, des furoncles et de sa caisse, qui m'apprit la naissance — officielle — du printemps.

Ici, cela n'a pas d'importance; j'ai remarqué que vers le 21 mars il fait, à l'ordinaire, un peu plus froid qu'en janvier et février.

Tout de même cet apothicaire à furoncles, qui eût été remplacé avantageusement par un chœur dansant de jeunes corybantes, m'apprend que là-bas, au vieux jardin, les sureaux ont de petites feuilles, que les grands arbres sont tristes encore dans le ciel sombre, mais que les lilas font de loyaux efforts et qu'il y a des violettes dans l'herbe qui se ranime et des narcisses dans le sous-bois. Humbles et poignantes merveilles du Nord !

× × ×

Mercredi 22. — Nous avons pendant quelque temps regardé vers l'Orient, où grandissait le spectre hideux de la peste. Il y a près de nous, parmi nous, de plus effectives menaces : il y a la tuberculose, il y a le cancer.

Ce dernier fléau, plus mystérieux que les autres, élargit invinciblement ses ravages dans la masse humaine. Chacun de nous peut compter autour de lui des victimes.

Un savant français publie aujourd'hui une carte de la France où il délimite les régions où « vit » le cancer. C'est en général le Nord, mais les lignes qu'il trace sur la carte ont des caprices qui ne peuvent être qu'apparents. C'est le pays de la brume et du froid. Peut-être le soleil serait-il le futur remède et de si noirs fléaux nous puniraient-ils d'avoir quitté les rives lumineuses.

Un médecin de mes amis, hanté des mêmes préoccupations, prétendait, en s'inspirant toujours des mêmes limites sur la carte de France, que les pays indemnes, ou presque, du cancer, étaient les pays du vin. La vigne, le vin, du soleil aussi!

× × ×

Jeudi 23. — On a parlé, ici, du livre de des Ombiaux, *Le Maugré*. Je viens de le lire. Il s'en dégage une de ces terreurs qu'on savoure avec une volupté si curieuse aux soirs d'automne à la campagne. D'autant mieux que ce livre habile ne résout pas l'énigme judiciaire qu'il propose; il ne déchire pas le mystère.

A lire le *Maugré*, le soir, dans la maison des champs, on s'interrompra pour voir si les volets sont bien fermés, pour se souvenir qu'on a rencontré une figure sinistre sur la route. De l'art cela, assurément, et du plus habile, avec des airs de naïveté.

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal de la Monnaie

Aïda.

La série des galas italiens organisés par la direction de la Monnaie a continué par deux représentations d'*Aïda* qui compteront certes parmi les plus belles auxquelles il nous ait été donné d'assister.

Mme Edith de Lys est parvenue à se surpasser dans le rôle principal, et, pourtant, il semblait impossible d'y mettre plus de talent et plus de tact qu'elle n'en avait montré en chantant la *Tosca*. Non seulement elle joue le rôle en comédienne avertie, avec l'ardeur, la fougue, la passion, le tempérament éthiopien voulus par le livret, mais elle le chante d'une voix aussi délicieuse que puissante, en musicienne impeccable.

Dès le premier acte, l'excellente artiste avait fait sensation dans l'air exprimant les angoisses que lui cause une guerre qui peut être aussi fatale à son père qu'à son amant. Mais c'est au troisième acte qu'elle a produit l'impression la plus intense, depuis sa nostalgique prière : *O cieli azzurri, o dolci aure native*, jusqu'à son duettino avec Radamès, en passant par le superbe duo avec Amonasro, un des plus beaux du répertoire italien. Acclamée avec frénésie, il lui a fallu répéter la fin de sa prière. Jamais toutes ces diverses cantilènes n'ont mieux sorti leurs effets. Cette fois, nous les avons vraiment entendu chanter par les voix pour lesquelles elles furent écrites.

Et ce que nous disons de la perfection du *bel canto* chez Mme de Lys peut s'appliquer en grande partie à ses partenaires. A commencer par le ténor Gennaro de Tura, qui fut un Radamès de fière allure et qui détailla, lui aussi, ses cavatines d'une voix admirable et en musicien consommé. Au troisième et au quatrième actes, dans ses duos avec Aïda, il enleva littéralement la salle. A la fin du troisième acte, il eut un point d'orgue d'une justesse et d'une intensité extraordinaires.

Le baryton Enrico Nani produisit le meilleur effet dans le rôle d'Amonasro, notamment dans sa supplication du deuxième acte et dans le grand duo du troisième acte, avec sa fille, dont il fit surtout valoir la phrase caressante : *Rivedrai le foreste onobalsamate*. Mme Maria Grassé s'acquitta avec talent du rôle d'Amneris; sa bonne voix sonna avantageusement dans ses scènes de jalousie et de dissimulation féminine avec Aïda.

De nombreux rappels ont exprimé à ces parfaits artistes toute l'admiration du public. Après le troisième acte, Mme Edith de Lys a été acclamée à outrance; on lui a offert aussi une magnifique corbeille de fleurs, qu'elle a partagées avec ses camarades, non moins applaudis et fêtés.

Théâtre Molière

Le Jockey Club.

Le *Jockey Club* est une opérette qui nous vient en droite ligne de Vienne. L'auteur de la partition, très connue en Autriche, est M. Victor Holländer, un compositeur dont aucune œuvre encore n'avait été représentée sur une scène de langue française. Il faut donc féliciter M. Jonghbeys, qui prit l'initiative de traduire et d'adapter le livret allemand de M. Robert Misch et nous permit ainsi d'apprécier une pièce dont le succès fut retentissant.

On imaginerait difficilement une opérette plus alerte, animée d'un plus joli mouvement. Sa bonne humeur est irrésistible. On aurait mauvaise grâce à ne pas, dès la première audition, s'avouer conquis par sa gaieté alerte et sans façon.

Le rideau se lève sur la salle des fêtes du Jockey Club. On va élire un nouveau membre. Ce cercle, aristocratique par excellence, entend n'admettre que des candidats de choix. La fortune ne suffit pas. Il faut des titres de noblesse et des aïeux bien authentiques. C'est donc en vain que le milliardaire russe Ossip, le roi des pétroles, prétend forcer des portes qui ne s'ouvrent qu'aux descendants des croisés. Sa candidature, qu'il avait posée avec l'assurance d'un homme assez riche pour satisfaire tous ses désirs, échoue piteusement. C'est vexant, assurément. Ossip conte sa peine à son compagnon d'infortune, un certain Laffitte, que les membres du Jockey Club ont également repoussé pour crime de roture.

Laffitte aime Sonia, la richissime fille du milliardaire Ossip. Il y aura un moyen de s'entendre sur le point de la vengeance. Laffitte a des lettres, nous le supposons du moins. Il a lu *Ruy Blas*. Il y puise ses idées. De son ancien domestique, il fait le comte espagnol Alonzo d'Estramadour. Doté de ce nom ronflant, Alonzo n'éprouve aucune difficulté à être nommé membre du cercle.

Les choses vont se compliquer cependant. Alonzo d'Estramadour, qui a pris très au sérieux sa nouvelle splendeur, courtise la belle comtesse Musette, que recherche le vieux roi d'Orientalie, en rupture de trône. La comtesse se moque agréablement de cet amoureux sénile, parce qu'elle lui préfère Alonzo. D'autre part, l'hidalgo, qui, décidément, est devenu la coqueluche de toutes les femmes, a séduit le cœur de Sonia, qui ne veut pas d'autre époux que lui. Cette petite Sonia est bien la fille d'un homme habitué à réaliser toutes ses fantaisies. Elle ne recule pas devant une perfidie pour vaincre l'indifférence d'Alonzo, qui brûle d'amour aux pieds de la comtesse. Elle persuade celle-ci que l'Espagnol la trompe, et Musette, dépitée, s'affiche publiquement avec le roi d'Orientalie. De son côté, Alonzo annonce ses fiançailles avec Sonia et se fait connaître aux membres du Jockey Club pour ce qu'il est, c'est-à-dire pour un vil roturier.

Cet Alonzo est d'ailleurs un personnage peu scrupuleux. Nous le voyons, au troisième acte, demander à Ossip, son futur beau-père, de nouveaux chèques et entre-temps flirter avec la femme de chambre. La rupture ne tarde pas entre Alonzo et Sonia, qui reconnaît enfin l'amour tendre et discret de Laffitte. Elle l'épouse, Alonzo retourne à la comtesse Musette, et le roi d'Orientalie reste seul... avec son parlement.

La musique qui accompagne cette intrigue un peu compliquée, il faut l'avouer, est tout bonnement ravissante. Des duos bouffes, des chœurs dansés, tels celui des membres du Jockey Club au premier acte et celui des danseurs et danseuses espagnols au deuxième, des ensembles entraînants constituent une partition pleine de saveur et de pittoresque. Il y a là des valses, des polkas, comme dans toute opérette viennoise qui se respecte. Il en est certainement qui, sous peu, deviendront populaires. La plupart des morceaux ont eu, le soir de la première, les honneurs du *bis*, et nous ne doutons pas qu'il n'en soit de même aux soirées suivantes.

La bonne humeur avec laquelle le public accueillit l'opérette nouvelle de M. Victor Holländer, se porta aussi sur les artistes, dont le brio et l'entrain furent remarquables. Mlle Germaine Huber est une ravissante comtesse Musette. Sa voix généreuse a été, une fois encore, fort appréciée. Mlle de Marlac minaude son rôle, celui de Sonia, avec une grâce charmante. Mlle Deschamps n'apparaît que dans une petite scène du troisième acte, et elle trouve le moyen de conquérir des applaudissements. M. Bruneau est le milliardaire Ossip avec un réalisme très amusant; M. Broquin ténorise très gentiment; enfin M. George est le vieux roi ganache, et il en fait un personnage d'un comique irrésistible. Les chœurs ont été parfaits. Bref, avec cette interprétation dans le cadre chatoyant de décors nouveaux qu'on lui avait donné, le *Jockey Club* a été chaleureusement applaudi.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 26, en matinée, à 1 h. 1/2, *Cavalleria rusticana* et *Le Feu de la Saint-Jean;* le soir, à 11 heures, dernier grand bal masqué; lundi 27, à 7 h. 1/2, *Manon*, de Massenet; mardi 28, à 7 h. 1/2 (abonnement suspendu), au bénéfice de M. Jean Cloetens, contrôleur général, quatrième représentation du *Feu de la Saint-Jean* et première exécution scénique de l'*Enfance du Christ*, trilogie sacrée d'Hector Berlioz; mercredi 29, à 7 h. 1/2, *Faust*; jeudi 30, à 8 heures, avec le concours de Mme Finzi-Magrini, de MM. Gherlinzoni et Nani, *La Traviata* (en italien); vendredi 31, à 7 h. 1/2, cinquième représentation du *Feu de la Saint-Jean* et deuxième exécution de l'*Enfance du Christ*; samedi 1er avril, à 7 h. 1/2, *La Bohème* et *Hoppjes et Hoppjes*; dimanche 2, en matinée, à 1 h. 1/2, *L'Africaine*; le soir, à 7 h. 1/2, sixième représentation du *Feu de la Saint-Jean* et troisième exécution de l'*Enfance du Christ*.

Rappelons la représentation au bénéfice de Jean Cloetens, qui a lieu mardi. Au programme : *Le Feu*

HIRSCH & Cie

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

de la Saint-Jean et *L'Enfance du Christ*, de Berlioz.

C'est la première fois que cette dernière œuvre sera mise à la scène. Rien n'a été modifié à la partition, qui comprend, on le sait, des chœurs très développés, des scènes dialoguées et une partie en quelque sorte déclamée, le récitant, qui relie entre elles les différentes scènes empruntées à la légende chrétienne.

Berlioz avait conçu ce petit oratorio dans le style et le caractère des mystères du moyen âge et de la Renaissance, qui se composaient pareillement de scènes dialoguées, mimées et même dansées, rattachées les unes aux autres par des parties récitées.

Pour la réalisation scénique de l'*Enfance du Christ*, on a adopté un dispositif de la scène qui rappelle celui des anciennes représentations de mystères. La scène est divisée en deux par un rideau devant lequel le récitant chante ce qu'il a à dire, et qui en s'ouvrant laisse voir le tableau animé ou la scène dialoguée que son récit annonce.

L'Enfance du Christ est une des partitions les plus parfaites de Berlioz. Elle n'a pas quitté le répertoire des grands concerts depuis que Berlioz lui-même la dirigea pour la première fois, le 10 décembre 1854, à la salle Herz, à Paris.

Cavalleria rusticana, qui accompagne sur l'affiche le *Feu de la Saint-Jean*, a été un très vif succès pour Mme Claire Friché, qui chante et joue le rôle de Santuzza avec toute la passion débordante et la splendeur de voix que ce personnage réclame. M. Lestelly a repris jeudi le rôle d'Alfio. Mme Friché, M. Saldou, Mme Symiane et M. Lestelly, c'est un ensemble vraiment remarquable dans cette vibrante et colorée partition.

Mme Edith de Lys, qui fut une Tosca si émouvante, une Aïda de haute poésie, a pris congé vendredi du public de la Monnaie, dans la Mimi de la *Bohème*. Ce fut pour la belle artiste un nouveau triomphe, auquel le public mondain de vendredi associa le ténor Girod, Mlle Bérelly, charmante Musette, MM. de Cléry, La Taste, Caisso, Danlée. Une dizaine de rappels au cours de la soirée !

La belle série des représentations italiennes données à la Monnaie, se clôturera jeudi prochain par la dernière représentation de la *Traviata*, avec Mme Finzi-Magrini dans le rôle de Violetta, le ténor Gherlinzoni dans le rôle d'Alfonso, et le baryton Nani dans celui du père.

A la répétition générale de l'œuvre de Verdi qui a eu lieu vendredi, l'orchestre tout entier s'est levé pour acclamer Mme Finzi-Magrini dont la belle voix et les surprenantes vocalises ont enthousiasmé tout le personnel de la scène.

La *Traviata* se joue, selon la nouvelle mise en scène italienne, en costume moderne.

La reprise de *Résurrection*, dont le jour n'est pas encore fixé, se fera au début de la semaine prochaine.

On répète activement la *Salomé* de Strauss, *Samson et Dalila* et *Orphée*, qui seront les dernières reprises de la saison.

On sait que la représentation donnée au profit de la Mutualité du Personnel de la Monnaie est fixée au samedi 8 avril prochain, en matinée. On y entendra, dans un brillant intermède, M. Edouard Deru, violoniste de LL MM. le Roi et la Reine des Belges, et M. Jacobs, le distingué professeur de violoncelle du Conservatoire de Bruxelles, ainsi que plusieurs artistes de la Monnaie. La pièce choisie est le *Voyage en Chine*. L'œuvre de Bazin, dont le livret est dû à la plume spirituelle de Labiche et Delacour, n'a plus été donnée à la Monnaie depuis vingt-cinq ans ; les rôles principaux ont été distribués à MM. Girod, La Taste, Dua, Caisso, Lheureux, Colin, et à Mmes Dupré, Paulin et Callemien.

La location pour cette représentation de bienfaisance s'ouvrira dans les premiers jours d'avril.

Nous avons annoncé récemment le festival Wagner par lequel se terminera la saison. Il comprendra *Lohengrin*, *Tannhäuser* et la *Tétralogie des Nibelungen*, sous la direction de M. Otto Lohse, l'éminent chef d'orchestre de Cologne, et avec les artistes les plus réputés des grandes scènes de Bayreuth, de Munich, de Berlin et de Dresde.

Nous publierons en supplément, la semaine prochaine, le programme détaillé et illustré de ces représentations, qui réuniront sur la scène de la Monnaie l'élite des grands interprètes wagnériens.

Ce supplément donnera en même temps toutes les indications concernant la location des places.

Dimanche, à 11 heures du soir, à l'occasion de la mi-carême, quatrième et dernier bal masqué, pour clôturer les fêtes carnavalesques de l'année 1911.

On annonce un mariage au théâtre de la Monnaie : celui de Mme Anna Soenen (Sonia) avec M. Raoul Delaye.

Ces deux charmants pensionnaires de la Monnaie sont engagés pour l'hiver prochain à La Haye en qualité de dugazon et de baryton.

Leurs camarades de la Monnaie leur souhaitent bonheur et succès.

×××

Le Parc, obligé d'interrompre en plein succès, par suite du départ de ses principaux interprètes, la belle pièce de M. André Picard, *L'Ange gardien*, a eu l'heureuse chance de pouvoir rengager M. Henry Krauss — sa tournée étant justement terminée — pour quelques représentations supplémentaires de l'*Aventurier*, un des plus grands triomphes que le Parc ait remportés.

La très amusante pièce de M. Alfred Capus va donc retrouver cette semaine sa vogue, qui, on le sait, était loin d'être épuisée. C'est une bonne fortune dont il faudra se hâter de profiter. Hier soir, déjà, le public a fait à l'excellent artiste, qui a si brillamment créé à Bruxelles le rôle de l'Aventurier, un accueil enthousiaste, exprimant sa joie de le revoir et sa satisfaction de l'applaudir à nouveau. Nul doute qu'il n'en soit ainsi jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à vendredi prochain, 31 mars inclus.

La soirée de la mi-carême, aujourd'hui dimanche, ne saurait être, en tout cas, mieux employée.

Aujourd'hui dimanche, 26 mars, à 2 heures, dernière matinée littéraire (pour les abonnés de la série D), consacrée à Jules Sandeau : représentation de *Mademoiselle de La Seiglière* et conférence de M. F.-Charles Morisseaux.

Jeudi prochain, nouveau et dernier spectacle de matinées littéraires. Il sera consacré cette fois à un autre jubilaire, — le plus populaire peut-être qui soit, — Henri Murger. Cette année même, il y a cinquante ans que ce charmant écrivain est mort ; ses œuvres tombent par le fait même dans le domaine public.

La conférence préliminaire sera faite par M. Georges Dwelshauvers, l'éloquent et verveux orateur dont les causeries ont toujours un si grand succès.

M. Dwelshauvers a fait d'Henri Murger une étude spéciale, qui ne pourra manquer d'être d'un vif intérêt. Elle évoquera notamment la fameuse « bohème » littéraire que Murger a immortalisée dans son roman célèbre. Et ce sera la pièce même, non moins célèbre, tirée de ce roman, *La Vie de Bohème*, que les artistes du Parc interpréteront ensuite.

Cette œuvre, dans le livre et sur la scène, est devenue en quelque sorte classique. Jadis, le nom même de la « bohème » faisait tressaillir les « bourgeois ». Aujourd'hui elle est devenue leur plus cher régal. Sous mille formes, avec ou sans musique, ils s'en délectent. Il était donc intéressant de la faire connaître, sur la scène du Parc, au jeune public des matinées littéraires, qui ne la connaît sans doute qu'imparfaitement, à travers M. Puccini ou M. Leoncavallo. Il y a assez longtemps, en effet, que la pièce n'avait plus été jouée. Le Parc en fera une véritable reconstitution, avec les costumes de l'époque.

Enfin, voici une grande, une bonne nouvelle : la campagne du Parc se terminera cette année, le mois prochain, par la pièce la plus retentissante du moment, *Le Vieil Homme*, de M. de Porto-Riche.

Il appartenait au Parc d'offrir au public bruxellois cette œuvre admirable du plus admirable des dramaturges contemporains. A raison même des discussions qu'elle a soulevées, il importait que nous pussions l'apprécier. Aussi ne saurions-nous assez féliciter M. Reding de la bonne fortune qu'il procure à notre public littéraire, friand d'art, en lui permettant d'applaudir cette œuvre considérable et délicieuse. Elle couronnera dignement la victorieuse et magnifique campagne théâtrale de cet hiver, si féconde en belles soirées.

×××

Le *Jockey Club*, l'opérette de Victor Holländer qui vient de triompher au théâtre Molière, est assuré, dès à présent, d'une fructueuse carrière : il sera représenté à Paris au début de la prochaine saison d'hiver. Or, cet empressement des directeurs à retenir une pièce au lendemain de sa première représentation est une chose qui se voit rarement.

Ce n'est pas seulement la musique alerte, originale et « chantante » qui fait le charme du *Jockey Club*, il y a aussi son livret léger, amusant, de bon ton, aux péripéties tantôt comiques, tantôt attendrissantes. De plus, la direction du Molière lui a donné une interprétation de tout premier ordre et l'a encadré d'une mise en scène des plus brillantes. C'est donc un succès qui se justifie en tout point.

Il est en ce moment une marche que jouent tous les orchestres et toutes les musiques en Autriche et en Allemagne : c'est la marche finale du *Jockey Club*. Mais, dans huit jours, elle sera tout aussi populaire à Bruxelles, car elle a un entrain que peu de morceaux du genre ont présenté jusqu'à présent.

Le théâtre Molière donne aujourd'hui, dimanche, deux représentations du *Jockey Club* : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

×××

Le Théâtre de la Jeunesse, fondé par le « Comité de l'Œuvre des conférences dans les hôpitaux », sous la présidence de Mlle Marguerite Van de Wiele, donnait, jeudi, sa seconde représentation, organisée par celle-ci et par Mmes Elise Nyst, Dekers, Poirier, M. Charles Mélant et M. Armand Du Plessis, directeurs des Matinées mondaines.

Cette matinée, donnée au théâtre de l'Alcazar, débutait par une causerie fort intéressante de Mlle Marguerite Van de Wiele et servant en quelque sorte de prologue à la délicieuse comédie-féerie *Les Images*, écrite par Jean Berlaer (Mme Poirier), d'après d'anciennes miniatures irlandaises et anglo-saxonnes. Quelques-unes de celles-ci furent présentées au public sous forme de projections, au cours de la conférence, où Mlle Van de Wiele parla de cet art de la miniature, déjà dans toute son efflorescence en Irlande et en Angleterre dès le IXe siècle.

La comédie-féerie *Les Images* apparut elle-même comme la miniature d'une page de l'histoire anglo-saxonne au IXe siècle, dont elle retraçait fidèlement les mœurs, les coutumes, les costumes, les décors (ceux-ci reconstitués par M. Marc Poirier).

Une jolie musique archaïque, écrite pour la circonstance par M. Charles Mélant, rehaussait le charme de ces scènes délicieuses, toutes pleines de jolis vers chantés sur des mélodies de M. Mélant, soit par Guidolphus (Gaston Dupuis), soit par la reine Judith (Mariette De Cock) ou ses dames d'honneur (Mlles Florise et Wills).

On a beaucoup applaudi le délicieux « ballet des Miniatures », réglé par M. Ambrosini et dansé par les dames du ballet de la Monnaie, et dont Jean Berlaer (Mme Poirier) a scrupuleusement reconstitué les moindres détails d'après les enluminures du IXe siècle, représentant le roi David et ses desservants, la Cueillette du buis, la Ronde agreste, les Anges musiciens.

Succès partagé par M. Mélant et les artistes,

PARFUM
ROSE D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

Mlles Sabine Landsay, Mme Mariette De Cock, Mlle Hella Florise, Mlle Paule Wills, MM. Egly, Karpiel, Montgaillard, Gaston Dupuis et Mlle Clairbois, qui ont chanté, parlé et mimé leurs rôles avec beaucoup de talent.

Mentionnons aussi Mlle Lebrun, pianiste, M. Siroux, organiste, et les musiciens de l'orchestre.

Le spectacle s'est terminé par l'opéra-comique bien connu et toujours jeune : *La Poupée de Nuremberg*, très finement interprété par Mlle Mariette De Cock, une ravissante poupée articulée, MM. Dupuis, Egly et Mareska.

Comme la salle était comble, les malades des hôpitaux profiteront largement de tous les dévouements qui se sont dépensés sans compter au profit de l'œuvre qui leur est consacrée.

×××

Samedi, les nouvelles de Mme Judic, malade dans le Midi de la France, semblaient désespérées. Son fils avait été mandé vendredi auprès d'elle par télégramme.

×××

Un incident qui fait grand bruit dans le monde musical à Paris.

M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, a écrit à M. Messager, directeur de l'Opéra, pour le prier de ne plus quitter Paris aussi fréquemment. M. Messager était appelé souvent à diriger des concerts à l'étranger.

M. Messager s'est incliné. Mais il a résolu de ne plus conduire l'orchestre de l'Opéra. Et les compositeurs et les amateurs regrettent vivement cet incident.

×××

M. Adrien Bernheim, dans un article consacré à Mme Réjane, rappelle les débuts de la grande comédienne tels que les racontait Meilhac.

« Je n'ai jamais eu — sans doute parce que je suis un auteur des Variétés et un prétendu habitué du cirque ! — l'honneur de siéger parmi les augures qui ont la tâche difficile de juger de l'avenir de nos jeunes artistes et je reconnais que ma chère amie Réjane a pris, à l'exemple de Sarah Bernhardt et de Julia Bartet, de merveilleuses leçons en cette Ecole... (le Conservatoire). Je l'entends encore, la petite Réju, — elle s'appelait Gabrielle Réju, — débiter une scène des *Trois Sultanes*, que notre ami Paul Ferrier avait très ingénieusement adaptée aux exigences de la scène si étroite et si incommode du Conservatoire. Sa gentille frimousse pétillait déjà de malice et d'esprit : elle avait déjà ce don si exceptionnel de ne ressembler à aucune autre élève : elle était elle-même, elle était Réju, une artiste « hors cadre », et je me souviens que mon ami Hector Crémieux, mon compagnon de loge, me disait : « Allons ! nous ne » serons pas morts de chaleur et nous aurons eu au » moins la joie d'entendre, avec cette petite Réju, une » future grande comédienne ! » N'empêche, concluait spirituellement Meilhac, que le jury n'a octroyé qu'un modeste second prix à notre Réju... »

×××

Les bonnes et humbles marionnettes qui, pendant tant d'années, ont diverti et ému le peuple napolitain, disparaissent au grand regret de tous ceux qui aiment cette vieille tradition populaire.

Un des chapitres de cette agonie des marionnettes est vraiment lamentable. Dernièrement, raconte le *Monde artiste*, sur la place Cavour, les gardiens de la paix ont surpris et arrêté un montreur de marionnettes qui avait planté dans les jardins sa baraque mobile, et qui faisait surtout de bonnes affaires en volant, avec l'aide d'habiles compères, les petits enfants qui s'arrêtaient pour écouter les poupées. Les pauvres marionnettes ont été séquestrées et le soir elles gisaient dans une obscure prison de Naples avec leurs montreurs, et aussi avec un vieux tambour dont les roulements servaient à attirer la foule autour de la baraque et étourdissaient un peu les badauds qu'il s'agissait de dévaliser.

Quelle tristesse ! Qui aurait jamais pu soupçonner que les marionnettes auraient cette fin misérable et mélancolique, de servir de prétexte à d'habiles filous !

×××

Pour la première fois un aéroplane a fait son apparition au théâtre.

C'est à Berlin que l'événement s'est produit. On y a joué une pièce intitulée *Wihland*, dans laquelle un compositeur de musique, pour se venger d'un lord, tue son fils et enlève sa fille en aéroplane.

L'aéroplane s'élève de la scène, va planer au-dessus de la salle, puis rentre dans les coulisses.

Wihland a fait un four noir. Peut-être le public a-t-il eu peur d'une chute de l'aéroplane sur les occupants des fauteuils d'orchestre.

×××

Du *Ménestrel* :

Un petit incident a fort diverti le public à l'une des dernières représentations des *Enfants du roi*, de M. Humperdinck, au Théâtre municipal de Halle. Le rôle de la jeune fille aux oies, tenu habituellement par une chanteuse de la troupe, avait été confié à Mlle Merren, de Leipzig, venue en représentations. Lorsque cette actrice s'avança sur la scène pour offrir aux oies leur nourriture, celles-ci, ne reconnaissant pas la personne qu'elles avaient coutume de voir, s'élancèrent sur l'étrangère avec fureur, étendant leurs longs cous et ouvrant leurs becs pour la mordre. A grand'peine, le directeur et le régisseur, qui se trouvaient dans les coulisses, parvinrent à dégager Mlle Merren, qui en fut quitte pour la peur, mais les oies firent un tel vacarme que le chef d'orchestre dut arrêter ses musiciens et interrompre le spectacle. Il fallut, pour calmer les intéressants volatiles, que deux artistes connus d'eux vinssent les écarter doucement. La représentation put alors continuer, mais Mlle Merren ne se risqua point à reprendre contact avec ses tapageuses ennemies.

×××

Voici, d'après les *Dernières Nouvelles de Munich*, les conditions du traité signé par M. Richard Strauss pour les représentations du *Rosenkavalier* en Angleterre et aux Etats-Unis : L'impresario bien connu M. Fred Whitney vient d'acquérir pour une année le droit de représentation du *Rosenkavalier* de M. Richard Strauss, dans la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique. Il a payé immédiatement au compositeur la somme de 4,500 livres sterling (112,500 francs), et s'est engagé à verser, au bout d'un mois, une somme nouvelle de 8,000 livres (200,000 francs) comme avance sur les tantièmes. L'ouvrage sera donné, dès le mois prochain, en même temps à Londres et à New-York.

×××

204, RUE ROYALE, 204
Mme DEBROUX
CORSETS & JUPONS
FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE DES PAYS-BAS
DE S. M. LA REINE DE SAXE
DE LL. AA. RR. Mme LA COMTESSE DE FLANDRE
Mme LA PRINCESSE CLÉMENTINE
Mme LA PRINCESSE CH. DE HOHENZOLLERN
ET Mme LA DUCHESSE DE VENDÔME
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
MAISON
Vandendaelen
Successeur de
Fanny Grenier
54
rue de l'Association
Lingerie fine
et Trousseaux
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

15, MARCHÉ AUX HERBES, 15
DE JONGE Sœurs
- Corsets sur mesure -
Corsets confectionnés
Ceintures — Corset sangle

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE
J. OOR
30, RUE D'ARENBERG
BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit

Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

On joue en ce moment, à New-York, une pièce curieuse, intitulée *Excuse me* et dont les trois actes se déroulent dans un Pullman-car du Transcontinental. Au second acte, c'est la nuit, et tous les voyageurs sont couchés.

L'action de *Excuse me* est très menue. Mais les trois décors du Pullmann-car ont, parait-il, assuré le succès de la pièce.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Seconde visite à la Libre Esthétique. Conversation avec un amateur de peinture. — Les livres de la saison : Nouveaux Prétextes, *par André Gide.* Les Indifférents, *par Jean Giraudoux.* Haute Plaine, *par Hubert Stiernet.* Bobine et Casimir, *par F.-Ch. Morisseaux.*

Seconde visite à la Libre Esthétique. J'y rencontre, devant les grands panneaux décoratifs de Van Rysselberghe, un amateur de peinture, vieil habitué de nos expositions, un de ces hommes assez rares qui ne se lassent jamais de regarder les tableaux et qui savent en parler en techniciens et en artistes.

— Vous aimez ça? me dit-il.

— Mais certainement.

— Moi, je n'aime pas beaucoup ça.

— C'est trop nouveau jeu pour vous?

— Non, c'est trop vieux jeu.

— Diable! Vous préférez Matisse?

— Non. Ce que je reproche à cette peinture de Van Rysselberghe, c'est d'être du vieux jeu qui a l'air nouveau jeu. Je m'explique. Les impressionnistes, les luministes, enfin les chercheurs de nouveau, ont reproché avec quelque raison aux vieux peintres d'adopter dans leur coloris un certain poncif. Ils ont dit : « Si par un effort de volonté vous arrivez à renoncer à vos habitudes de l'œil, vous constaterez que le « ton local » dans la nature n'existe pas : c'est-à-dire qu'un mur blanc n'est pas blanc, qu'un arbre n'est pas nécessairement vert, mais que la sensation colorée que nous donne ce mur ou cet arbre est faite de la vibration d'une infinité de tons qu'il s'agit d'observer dans leur réalité relative, et de rendre selon vos moyens et votre talent. » Cela me paraît scientifiquement exact, et quelques grands peintres, comme Claude Monet, Renoir, — je ne parle que des ancêtres qu'on met hors conteste, — ont montré que c'était artistiquement exact. D'ailleurs, les grands coloristes du passé, Rembrandt, Vermeer, Rubens, Watteau, Tiepolo, l'avaient pressenti. Seulement, comme il entre dans la peinture énormément de convention, comme le nombre des hommes capables d'observer sincèrement avec un œil neuf est infiniment rare, cette réforme de la peinture, cette guerre au ton local, a fini par aboutir dans le métier de la plupart des artistes à un poncif coloriste nouveau qui ne vaut pas mieux que l'ancien. Les ombres ne sont pas plus uniformément bleues et violettes qu'elles ne sont brunes. Ce qui m'agace, c'est de voir Van Rysselberghe, qui est un homme d'infiniment de talent, tomber, lui aussi, dans ce poncif nouveau. Voyez le ton uniforme de ces arbres, de cette mer, cette tonalité générale de plein soleil, sans mystère. Ajoutez à cela ce dessin académiquement correct, mais qui ne vaut pas mieux que de la correcte académie. En vérité, je vous assure que cette peinture est très vieux jeu.

— Vous n'avez pas tout à fait tort, mais Van Rysselberghe, luministe, n'a jamais été très coloriste. Seulement, je crois qu'il faut le féliciter de chercher autre chose que le charme coloriste, car il y a vraiment aujourd'hui une tendance universelle à ne plus voir que cela dans la peinture. Une quantité d'artistes modernes, admirablement doués, se contentent de chercher des rapports de tons, d'heureuses harmonies comme cette petite toile de Vuillard, comme ces fleurs de Lucie Cousturier, comme ces natures-mortes de Fornerod. C'est charmant, évidemment, mais, enfin, il y a des tapis d'Orient qui, à ce point de vue spécial, sont aussi charmants. Et puis, quoi de plus éphémère? Admettons que le temps n'abîme pas ces tableaux, que ces couleurs gardent leur charme et leur fraîcheur, que ces toiles ne noircissent pas comme celles du Tintoret ou du Poussin. Mais qui vous dit que dans vingt ans ces harmonies ou ces dissonances coloristes nous plairont encore? Il y a des modes dans la couleur. Ce qui est durable dans l'art du peintre, c'est le dessin, c'est la composition, c'est l'impression générale, ce je ne sais quoi qui suggère au spectateur ce que l'artiste a voulu suggérer. Or, hypnotisés par leurs recherches coloristes, les artistes d'aujourd'hui ont, pour la plupart, perdu la volonté et la puissance de composer un tableau. J'admire que Van Rysselberghe ait si bien composé ses panneaux décoratifs, qui n'ont certainement pas le charme des Vuillards ou des Guérins, mais qui me suggèrent d'heureuses journées dans la lumière et le soleil, qui me rappellent le calme nuancé du paysage en Ile-de-France, qui m'évoquent la beauté de « la mer bleue qui chante ».

— Cela consiste à dire que vous tenez à Van Rysselberghe compte de ses intentions. Mais l'artiste complet sera celui qui satisfera votre imagination et mon amour de la couleur. Regardez les Lemmens, d'un coloris si chaud, si savoureux, si imprévu, et pourtant d'une intimité délicieuse.

— Oh! Je ne fais aucune difficulté d'admirer les Lemmens : c'est un des triomphateurs de ce Salon et un des artistes les plus vraiment originaux de l'époque contemporaine.

× × ×

L'agrément de la Libre Esthétique c'est qu'elle suscite de semblables discussions.

Tout n'y est pas admirable, assurément; tout y est intéressant.

Ce qui n'est pas admirable, par exemple, c'est la *Nausicaa* de M. Maurice Denis.

M. Maurice Denis est un très grand artiste, le véritable héritier de Puvis de Chavannes. Mais cette esquisse le représente mal. Certes, on y retrouve ce don du style, cette composition ingénieuse et classique, cette fraîcheur de coloris qui distinguent tout l'œuvre de l'artiste. Mais son métier, toujours un peu gauche, est, cette fois, vraiment insuffisant. Un artiste a toujours tort d'exposer des esquisses aussi sommaires.

Parmi les œuvres qui méritent de retenir l'attention, il faut que je signale encore les beaux paysages de M. Flandrin, les *Falaises de l'Estérel* de Mlle Anna Boch, un portrait, délicieusement ingénu, de Rodolphe Fornerod; enfin, l'exposition de M. G.-M. Stevens, d'un art beaucoup plus libre, plus sûr et plus franc que celui auquel ce peintre nous avait habitués jusqu'ici. Ses vues de la Seine rendent à merveille la douceur un peu triste de Paris à l'automne, et la délicatesse nerveuse du paysage urbain.

Dans la sculpture, à côté de l'exposition Vander Stappen, choisie avec soin, de façon à montrer toutes les qualités de l'artiste disparu, on admirera l'envoi de Paul du Bois.

M. Paul du Bois expose quatre figures, dont deux bustes qui sont, je crois, parmi ses meilleures choses. La sculpture de M. du Bois a je ne sais quoi de tendre et de nerveux qui n'appartient qu'à lui. Son *Printemps* est d'une douceur sans mièvrerie et rien de plus gracieux et de plus frais que la statue intitulée *La Guirlande*.

× × ×

La fin de l'hiver est une des saisons où les libraires et les auteurs montrent le plus d'activité. Quantité de livres intéressants ont paru ces dernières semaines, tant en Belgique qu'en France. En France, voici d'abord les *Nouveaux Prétextes*, d'André Gide, recueil d'articles, d'études, de notes, parus dans l'*Ermitage* et la *Nouvelle Revue française*. Il est souvent dangereux de réunir des articles en volume. Mais il y a dans la pensée d'André Gide une telle unité de style, que cette épreuve est pour lui sans péril. Ce qui intéresse dans les livres d'André Gide, c'est la personnalité d'André Gide elle-même, et ces réflexions « sur quelques points de littérature et de morale » sont toujours de merveilleux excitants pour la pensée. Aussi bien, si l'on compare ces *Nouveaux Prétextes* au premier volume des *Prétextes*, on remarquera que la pensée s'y est faite singulièrement plus ample, plus claire, plus simple. On sentait, quelquefois, dans le premier volume, des singularités et de la recherche : il n'y a plus ici qu'une large curiosité, une magnifique sympathie intellectuelle, quelque chose de gœthien.

Voici ensuite un recueil de nouvelles de Jean Giraudoux, *Les Indifférents*, un recueil de nouvelles d'un style plein d'humour, de finesse psychologique et de délicatesse française.

Parmi les livres belges, voici *Haute Plaine*, d'Hubert Stiernet, recueil de contes hesbignons, soigneusement écrits et remplis d'une émotion saine et profonde. Et voici *Bobine et Casimir*, par F.-Ch. Morisseaux, recueil de contes et de nouvelles d'un tour paradoxal, où il y a de l'esprit et de l'afféterie, qui souvent agacent à cause de leur désir d'étonner, et qui amusent par leur verve imprévue et leur humour travaillé. Ceux qui voudront emporter de la lecture à la campagne ou au bord de la mer auront le choix.

L. Dumont-Wilden.

COMÉDIENS D'AUJOURD'HUI

On a fait à Mme Marthe Mellot, qui jouait l'*Ange gardien*, au théâtre du Parc, un grand succès. La critique a été unanime à louer les qualités exceptionnelles de la comédienne. Mais il me semble, cependant, que le public n'a pas mesuré très exactement la puissance et l'intelligence de ce talent.

Je suis allé voir jouer l'*Ange gardien*, et j'ai envié M. André Picard et les auteurs qui peuvent avoir une telle interprète. Mais j'ai attendu en vain les acclamations qui eussent dû saluer Mme Marthe Mellot. Je me rappelais celles que je vis souvent décerner, par ce même public, à des comédiens moins artistes qu'elle. Sans doute, les spectateurs l'appréciaient, l'applaudissaient chaleureusement; mais il me semblait qu'il eût fallu autre chose, davantage, parce que je crois qu'à l'heure présente la scène française n'a pas une comédienne supérieure à celle-ci.

Il est vrai que si Mme Marthe Mellot est supérieure, c'est par la discrétion, par la puissance mesurée, par la compréhension toute en nuances, par tout un ensemble de qualités qui excluent l'effet facile et qui ne s'apprécient que par l'analyse. Si elle voulait, avec sa merveilleuse voix, aux sonorités souples, chaudes et aiguës, tranchantes, faire du pathétique violent, elle soulèverait la salle. Mais elle ne veut pas faire cela. Et elle a raison. Seulement, elle renonce ainsi à un moyen facile, à des triomphes éclatants.

C'est le cas de beaucoup de comédiens d'aujourd'hui, de la plupart d'entre ceux qui furent formés, directement ou indirectement, à l'école d'Antoine. On commence seulement à pouvoir se rendre compte de ce que cette école du Théâtre Libre a donné. Au début, à l'heure des batailles, de la rupture insolente avec les traditions de l'art dramatique, elle avait beaucoup exagéré; la simplicité, la sobriété, l'expression concentrée qu'elle apportait, allaient souvent jusqu'à la monotonie, enveloppaient la scène d'une atmosphère grise; on parlait trop bas, on affectait, dans un esprit de réaction nécessaire contre des habitudes ridicules, de ne rien souligner, de laisser au spectateur le soin de tout comprendre tout de suite; on évitait tout relief, on éteignait toute vibration. Et le théâtre d'Ibsen vint, qui fit accentuer cette manière uniforme, mystérieuse et confidentielle.

Cela était excessif; mais cela eut d'excellents résultats. Insensiblement, à mesure que s'affirmaient les conquêtes du théâtre nouveau, que se dissipait l'impression de la lutte, les exagérations s'atténuaient. Mais l'on demeurait débarrassé des insupportables routines, des gros effets déformant les œuvres pour les besoins du succès personnel de l'acteur préoccupé de forcer l'applaudissement par les subits accents impétueux suivis de propices silences. Aujourd'hui, l'on peut juger, en présence d'artistes comme Mme Marthe Mellot, comme M. Gémier, comme M. Grand, comme M. Mayer, comme M. Dumény, de la profonde évolution accomplie. On voit des comédiens qui ne sont plus, comme c'était le cas trop souvent jadis, maîtres de quelques effets toujours les mêmes, employant dans toutes les pièces les memes moyens, promenant un même personnage à travers les productions les plus différentes du théâtre de leur temps. Songez à la diversité des aspects sous lesquels nous apparut à Bruxelles Mme Marthe Mellot : dans *Résurrection*, dans les *Oiseaux de passage*, dans le *Voleur*, dans l'*Ange gardien*; rappelez-vous comment elle sait, avec une pénétration subtile, avec le respect profond de l'œuvre, avec une sobre variété de moyens, être toujours puissante, mais en servant le drame et sans chercher à le dominer.

Il y a, dans cette manière-là, une part de sacrifice qui grandit singulièrement l'apport du comédien à l'œuvre d'art. Les acteurs les plus célèbres ont conquis souvent leur célébrité au détriment des œuvres qu'ils interprétaient. Ils élargissaient la place de leur personnage, ils lui donnaient leurs caractères propres, sans se soucier de l'équilibre général de la pièce, de l'échelle des autres personnages. Ils jouaient pour faire valoir telle scène convenant particulièrement à leur nature, et s'arrangeaient pour mettre en évidence cette scène-là, fût-elle accessoire, pour en faire le point culminant du drame. Le spectacle, à leurs yeux, était fourni par eux-mêmes et non par l'œuvre. Et ainsi ils récoltaient d'éclatants succès personnels.

Il n'en est plus de même avec ces comédiens d'aujourd'hui, dont Mme Marthe Mellot représente si bien l'art consciencieux. Ils jouent la pièce autant que leur rôle, et ils savent subordonner celui-ci à celle-là. Ainsi, volontairement, ils s'effacent dans une certaine mesure et donnent le plus haut sacrifice que l'on puisse attendre d'un artiste, dans n'importe quel domaine. Je les trouve admirables. Les auteurs dramatiques et le public leur doivent plus, beaucoup plus qu'à bien d'autres plus acclamés, — plus acclamés parce qu'ils veulent l'être; ils lui doivent, les premiers de voir leur pensée respectée, le second d'être en contact avec cette pensée intacte, point déformée. Ces comédiens-là, qui renoncent à des triomphes faciles pour servir l'œuvre d'art, pour ne rien lui ôter de sa force et de son harmonie, sont les seuls comédiens qui soient vraiment des artistes, car on est un artiste seulement lorsqu'on est capable d'un sacrifice.

Et c'est pour cela que j'aurais voulu voir décerner à Mme Marthe Mellot les ovations qu'elle ne cherchait pas.

Gustave Vanzype.

LES CADEAUX AGRÉABLES A RECEVOIR viennent de l'ORFÈVRERIE WISKEMANN coin rues Sainte-Gudule et de Loxum. Articles de 1er ordre, utiles, pratiques, tous styles.

Les chefs des missions étrangères à Bruxelles et des missions belges à l'étranger

(*Suite.* — Voir l'*Éventail* du 19 mars 1911.)

Comme nous le disions dimanche, la dernière liste officielle, publiée en janvier 1910 dans l'*Almanach royal*, des agents diplomatiques des puissances étrangères en Belgique et des représentants de la Belgique à l'étranger, a subi de très nombreuses modifications, notamment en ce qui concerne les agents belges.

Quatre de nos chefs de mission sont morts dans cet espace de temps relativement court : Le baron Joostens, à Madrid; le baron Alb. d'Anethan, à Tokio; M. Maskens, à Rome; le comte de Grelle-Rogier, à Saint-Pétersbourg. M. Leghait a été placé en non-activité, et de nombreuses mutations se sont produites.

Voici la situation actuelle : *Allemagne* : Le baron Greindl, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Autriche-Hongrie* : Le comte Errembault de Dudzeele, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *France* : Le baron Guillaume, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Grande-Bretagne et Irlande* : Le comte de Lalaing, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Pays-Bas* : Le baron Fallon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Roumanie* : Le baron de Gaiffier d'Hestroy, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Russie* : Le comte de Buisseret-Steenbecque de Blarenghien, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Turquie* : Le baron Moncheur, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Suisse* : Le baron de Groote, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Espagne* : Le baron Grenier, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Italie* (Quirinal) : Le comte W. van den Steen de Jehay, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Saint-Siège* : Le baron d'Erp, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Serbie* : M. Michotte de Welle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Suède* : M. Ch. Wauters, accrédité comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Perse* : M. Le Maire de Warzée d'Hermalle, chargé d'affaires *ad interim*. *Danemark, Norvège* : M. de Grelle-

CRUSE & Fils Frères
BORDEAUX
Agent général pour la Belgique : Ch.-Ed. PECHER
31, rue de la Loi, ANVERS

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL : Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

DEMANDEZ UN COINTREAU

Suzanne Jacquet
de Paris
131 rue Royale BRUXELLES
Avenue Léopold 27 OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joailleries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES - LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6ª
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

Rogier, accrédité comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Brésil* : M. A. Delcoigne, accrédité comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Chine* : M. de Cartier de Marchienne, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Japon* : Le comte della Faille de Leverghem, accrédité comme ministre résident. *Luxembourg* : Le comte F. van den Steen de Jehay, ministre plénipotentiaire, remplit les fonctions de chargé d'affaires. *Maroc* : M. A. Garnier-Heldewir, ministre résident, accrédité comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Mexique* : M. G. Allart, ministre résident, accrédité comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Grèce* : Le prince Pierre de Caraman-Chimay, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. *Portugal* : M. Papeians de Morchoven, chargé d'affaires *ad interim*. *États-Unis d'Amérique* : M. E. Havenith, accrédité comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentaire,

Agents consulaires remplissant provisoirement des fonctions diplomatiques : *République Argentine* : M. C. Renoz, ministre résident, consul général. *Bulgarie* : M. F. van der Heyde, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, consul général. *Chili* : M. H. Charmanne, ministre résident, consul général. *Colombie* : M. E. Lauwers, chargé d'affaires, consul général. *République de Cuba* : Le chevalier C. de Waepenaert, ministre résident, consul général. *Guatémala* : M. H. Henin, ministre résident, consul général. *Pérou* : M. Guislain, ministre résident, consul général. *Siam* : M. A. Frère, ministre résident, consul général. *Égypte* : M. E. van Grootven (1), ministre résident, chargé des fonctions d'agent et consul général. *Venezuela* : M. L. Vincart, chargé d'affaires, consul général.

PRINCE POTINATOWSKI.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée ou ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

LL. MM. le Roi et la Reine, voyageant dans le plus strict incognito, sont arrivés au Caire dans un wagon-salon particulier rattaché au train ordinaire. Ils étaient accompagnés d'un seul aide de camp et d'une dame d'honneur, ainsi que du médecin de la Reine. Sur la volonté expresse du Roi, aucune réception ne leur a été faite à la gare du Caire, où seul se trouvait M. Van Grootven, agent diplomatique de la Belgique. Le Roi et la Reine, qui étaient en costume de voyage très simple, ont pris place dans une automobile et se sont fait conduire au *Savoy Hotel*, où ils se sont retirés tout de suite dans leurs appartements Le soir, ils ont dîné à l'hôtel avec le Kronprinz et la Kronprinzessin, qui étaient leurs invités, puis sont allés avec eux faire une promenade au clair de lune. Le lendemain, les Souverains ont fait une excursion à Héliopolis et, le soir, ils ont pris le train pour la haute Égypte. Leurs Majestés se sont arrêtées à Louxor. De là le Roi a gagné Assouan, pour se rendre à Karthoum. La Reine attend le Roi à Louxor. En compagnie de sir Réginald Wingate et de Rudolf Slatin pacha, le Roi est allé mercredi de Karthoum à Kosti, où il est allé voir le pont sur le Nil.

La santé de la Reine s'améliore chaque jour.

× × ×

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a offert, au palais de la rue de la Régence, trois dîners, dimanche, mardi et jeudi.

Au dîner de dimanche les invités étaient : Le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, le comte et la comtesse d'Arschot, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse de Jonghe d'Ardoye, le comte Maxime de Bousies, le général Terlinden et la comtesse d'Ursel.

Au cours de la réception qui a suivi, on a entendu le baryton Giuseppe Giusto.

Assistaient au dîner de mardi : Le vicomte Simonis, président du Sénat; M. Schollaert, chef du cabinet; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre de l'intérieur et Mme Berryer, le ministre des finances et Mme Liebaert, le lieutenant général Cuvelier, commandant la 4e circonscription militaire; le sénateur marquis de Beaufort, le sénateur et la comtesse de Ribaucourt, le député et Mme Henry Carton de Wiart, le secrétaire général du ministère des affaires étrangères et la baronne van der Elst, M. Paul Lambotte, directeur des beaux-arts; le vicomte de Beughem, grand-maître du palais; le général Terlinden, chevalier d'honneur; la baronne van den Bossche d'Heylissem et la comtesse Louise d'Ursel, dames d'honneur.

Au troisième dîner, jeudi soir, les convives de Son Altesse Royale étaient :

Le président de la Chambre et Mme G. Cooreman, le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, le ministre des travaux publics et Mme Helleputte, le ministre du travail et Mme Hubert, le ministre des chemins de fer et la baronne de Broqueville, le lieutenant général Hellebaut, ministre de la guerre; le ministre des colonies et Mme Renkin, le sénateur et la comtesse F. de Marnix, le sénateur et la comtesse Th. de Renesse, le lieutenant général Donny, aide de camp honoraire du Roi, et le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, directeur général au ministère des affaires étrangères; la baronne van den Bossche d'Heylissem, la comtesse Louise d'Ursel, le vicomte de Beughem et le général Terlinden.

× × ×

L'état de santé de Mme la Comtesse Lonyay continue à s'améliorer. La Comtesse a pu faire plusieurs sorties en automobile. L'inflammation de la trompe d'Eustache, dont souffrait la fille du roi Léopold II, est à peu près dissipée.

Le Comte et la Comtesse Lonyay partiront prochainement de Zurich pour la Riviera.

× × ×

C'est le 10 mai que M. Fallières, président de la République française, arrivera en Belgique. Il sera logé, avec tous les personnages qui l'accompagneront, au Palais de Bruxelles.

Outre le dîner de gala au Palais, la garden party au château de Laeken et la réception à l'hôtel de ville de Bruxelles, il y aura — le 12 — un déjeuner à la légation de France.

× × ×

La Maison François Lorenzo, tailleur pour dames, a l'honneur d'informer sa clientèle de son changement de domicile. A partir de ce jour, elle aura le plaisir de recevoir dans sa nouvelle installation, 19, rue Charles-Martel. Tél. 123.39.

× × ×

Neuhaus-Perin, confiseur,
25 et 27, galerie de la Reine,
expose en ce moment un fort joli choix de surprises en tous genres pour le 1er avril.

× × ×

Ne perdez pas la tête, jeune ménagère, si votre mari vous amène à l'improviste un ami à dîner. Avec l'Extrait de viande Liebig vous allongerez d'abord votre potage et vous donnerez ensuite à tout votre modeste petit repas une saveur exquise qui fera oublier sa simplicité.

× × ×

La Delaunay Belleville réunit tous les perfectionnements.
Elle s'impose aux plus difficiles.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Les premiers rayons de soleil que nous apporte le printemps rendent nos jolies mondaines inquiètes.

Quel chapeau portera-t-on ? Voilà les mots fatidiques qui, à chaque renouveau de saison, obsèdent l'imagination de toute femme vraiment soucieuse de son élégance.

Et cependant une simple visite dans les somptueux salons de modes de Mme Vanham, rue Saint-Jean, 37, aura tôt fait de dissiper les appréhensions de nos belles élégantes; car c'est là qu'elles trouveront le chapeau réellement élégant et gracieux qui, seyant à leur visage, leur donnera ce cachet de distinction qui charme et qui séduit. Ce qui ajoute au bon renom de cette délicate modiste, c'est que toutes les nouveautés qu'elle exhibe sont ses créations personnelles.

On y voit également un choix des plus riches en boas autruches aux tonalités très flatteuses.

× × ×

Vu la vogue croissante du rayon de couture du *Bon Marché*, cette importante firme vient d'engager encore deux premières coupeuses sortant des premières maisons parisiennes de modèles.

× × ×

Sur la Cour d'Angleterre :

Six semaines nous séparent encore de la fin du deuil de la famille royale, qui sera terminé le 7 mai; mais, dès à présent, on remarque une plus grande activité dans le monde de la Cour, où l'on fait des préparatifs en vue des cérémonies et des fêtes qui vont commencer le 8 mai et se prolongeront, presque sans interruption, jusqu'à la fin de juillet.

Le roi a donné, il y a quelques jours, un quatrième grand dîner au palais Buckingham et, tous les matins, il fait un temps de galop dans Hyde-Park. Sa présence à cheval, tous les jours, dans le Rotten-Row, va peut-être ramener les belles cavalcades d'autrefois et remettre en honneur l'équitation mondaine, un peu négligée depuis quelques années à Londres, car en province et à la campagne, les mondains montent à cheval et chassent à courre comme par le passé. A Londres, il en a été autrement, pour deux raisons, dont l'une est due à la mode et, partant, peut n'être que momentanée, mais dont l'autre est peut-être permanente, malheureusement.

Edouard VII, qui, pendant qu'il était prince de Galles, se montrait souvent à cheval à Hyde-Park, n'a jamais fait une promenade équestre à Londres à partir de son avènement. George V, au contraire, y vient plus souvent qu'autrefois; mais alors que la reine Alexandra, autrefois, aimait assez l'équitation, la reine Marie n'a jamais eu le moindre goût pour cet exercice. Elle n'aime pas le cheval, et on ne la voit, à Hyde-Park, que l'après-midi, en voiture.

L'exemple du roi peut donc ramener la mode de l'équitation; mais, d'un autre côté, on ne peut se rendre à Hyde-Park qu'en traversant les grandes artères les plus fréquentées de Londres, celles où le mouvement des autobus, des taxicabs et autres véhicules rapides, lourds et encombrants, est le plus actif, et c'est une des raisons pour lesquelles, depuis quelques années, on monte moins à cheval à Londres. Comme il est improbable que la circulation diminue dans les rues avoisinant le parc, il se pourrait bien que la société londonienne ne suivît pas, autant qu'on pourrait le souhaiter, l'exemple de George V.

Le lord chambellan a annoncé, la semaine dernière, que le roi et la reine tiendront deux « Cours », le 9 et le 10 mai, au palais Buckingham. Ce seront les deux premières de l'année et du règne. Selon l'usage, la première sera consacrée presque exclusivement au monde de la Cour, diplomatique et officiel.

× × ×

S. Exc. M. de Flotow, ministre d'Allemagne, est parti pour Cannes. Son absence sera d'un mois. Pendant ce temps, c'est M. de Kracker von Schwartzenfeldt, conseiller de la légation, qui sera chargé des fonctions de l'intérim.

* * *

La vogue du Cinéma Select Pathé, 4, avenue de la Toison-d'Or, Porte de Namur, s'accentue de jour en jour. Il est devenu le rendez-vous de prédilection de la haute société bruxelloise, grâce à son programme éclectique et au confort de sa coquette salle moderne, construite en matériaux incombustibles.

Au programme du vendredi 24 au jeudi 30 courant : « Dernière découverte du professeur Ehrlich », film scientifique.

Séances permanentes tous les jours de 3 à 11 heures; le jeudi et le dimanche, de 2 h. 1/2 à 11 heures.

× × ×

Tailleur réclame, 110 francs.
Robe foulard noir et blanc, 160 francs.
Tailleur satin mat, 160 francs.
Robe foulard et vêtement assorti, 230 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Robe de cérémonie, 275 francs.
Robe tailleur et boléro, 225 francs.
L. Delbove, couturier, rue de la Limite, 28.

× × ×

Home pour Dames. — Pension de premier ordre, 19, rue de la Culture, Ixelles (Ma Campagne).

Arrêt trams pour toutes directions.

× × ×

(1) M. van Grootven fait partie du corps diplomatique comme ministre résident.

LA
DELAUNAY
BELLEVILLE
EST L'AUTOMOBILE
PARFAITE

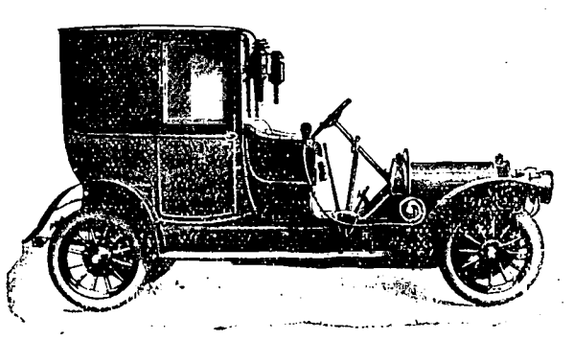
C'EST LA VOITURE
DE LA
HAUTE SOCIÉTÉ

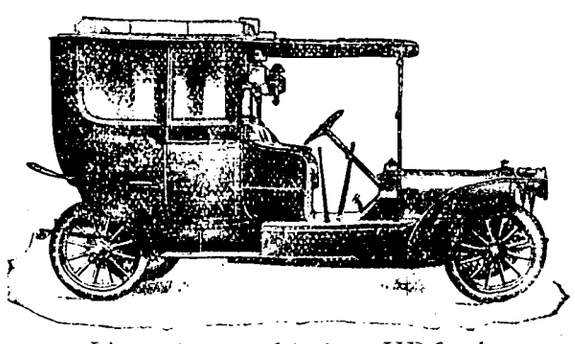
DELAUNAY
BELLEVILLE
EST SYNONYME
DE PERFECTION

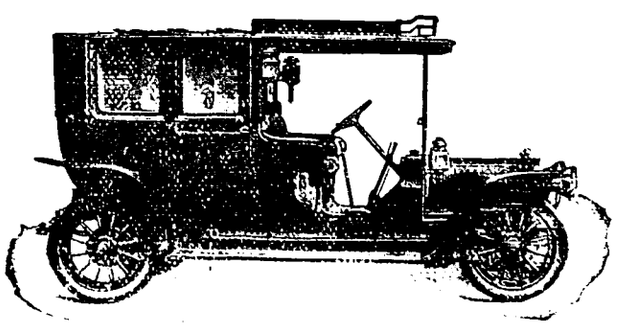
AUTOMOBILES
DELAUNAY BELLEVILLE
CHEZ MM. FRANEAU Dr & Adrs
DE LA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILE
6, RUE DES DRAPIERS
BRUXELLES

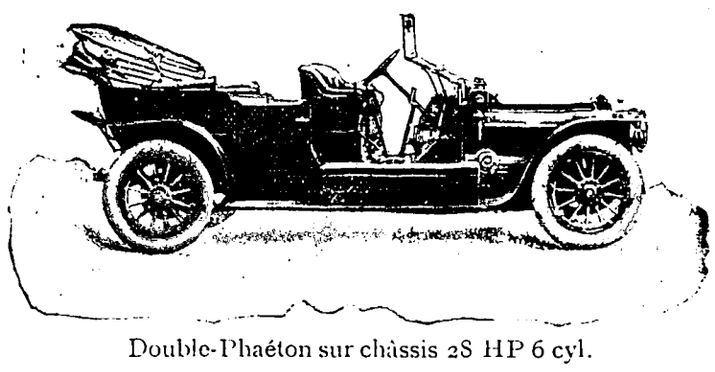
LA
DELAUNAY
BELLEVILLE
RÉUNIT TOUS LES
PERFECTIONNEMENTS
ET S'IMPOSE
AUX PLUS
DIFFICILES

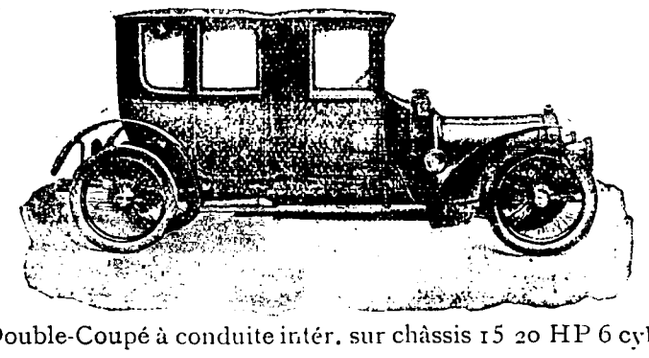
C'EST LA
PREMIÈRE MARQUE
FRANÇAISE

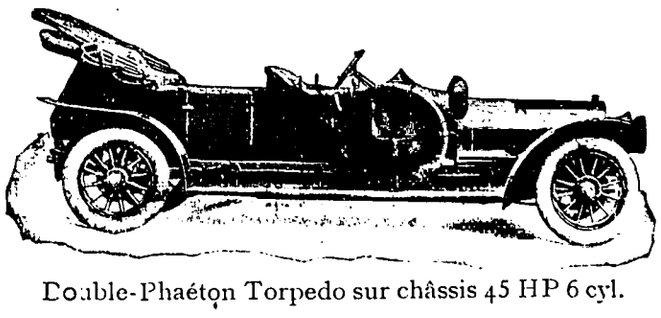

Coupé sur châssis 12 HP 4 cyl.


Limousine sur châssis 12 HP 6 cyl.


Limousine sur châssis 15 HP 4 cyl.


Double-Phaéton sur châssis 28 HP 6 cyl.


Double-Coupé à conduite intér. sur châssis 15 20 HP 6 cyl.


Double-Phaéton Torpedo sur châssis 45 HP 6 cyl.

CATALOGUE ILLUSTRÉ FRANCO SUR DEMANDE

COMPAGNIE ANGLAISE

7 et 9 PLACE DE BROUCKÈRE

ANGLE DE LA RUE FOSSÉ AUX LOUPS

BRUXELLES

CHOQUE et ZORN

TÉLÉPH. 2014

LA

COMPAGNIE ANGLAISE

offre

un superbe choix de

150 nouveaux Modèles

de

Chapeaux richement garnis

pour

Fillettes et Jeunes Filles

Ses formes sont gracieuses
Ses modèles sont élégants
Ses prix sont favorables

LA COMPAGNIE ANGLAISE présente une très jolie collection de Modèles spéciaux pour Jeunes Filles **COSTUMES TAILLEURS**

LAMBRECHTS
GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER
81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES
GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE
Spécialité de vêtements sportifs

La Maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, informe sa clientèle de ce que les nouveaux tissus pour chemises et costumes sont entrés. Tél. 86 30.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

Pour la saison qui s'annonce, les chapeaux seront-ils grands ou petits, fleuris ou emplumés, simples ou compliqués? A toutes ces questions nos jolies lectrices trouveront réponse en s'adressant à Mlle Marguerite Morlet, 59-61, rue Royale, qui a la talentueuse spécialité d'approprier de ravissantes coiffures à la physionomie et au caractère du visage de ses clientes.

× × ×

La soirée mondaine de vendredi, à la Monnaie, a été des plus réussies. On donnait la *Bohème*, avec le concours de Mme Edith de Lys. La salle était archibondée et extraordinairement brillante.

Nous avons reconnu : S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, S. Exc. le ministre d'Italie le comte Bottaro-Costa, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Blancas et leurs filles, S. Exc. le ministre du Pérou et Mme Calderon et leurs filles, S. Exc. le ministre du Chili et ses filles, le conseiller de la légation d'Allemagne et Mme Kracker von Schwartzenfeldt, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, l'attaché militaire anglais colonel et Mme Bridges, le secrétaire de la légation du Mexique et Mme Landa Berriozabal, la comtesse Horace van der Burch, le comte et la comtesse A. du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, la comtesse Francis de Meeûs, la comtesse Jacques de Liedekerke, la comtesse Rodolphe van der Burch, Mme Hynderick de Theulegoet, la baronne Eugène de Mévius et sa fille, le baron et la baronne Lambert de Rothschild M. et Mme de Penaranda de Franchimont, la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Georges Cornet de Peissant, le chevalier et Mme Paul de Borman, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne Pecsteen, le chevalier et Mme de Bauer, M. et Mme Franz Wittouck, le comte et la comtesse d'Arschot, M. et Mme Jean Reyntiens, la douairière de Stuers, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme Jules Philippson, M. et Mme Francis Wiener, Mme Vergote-De Lantsheere et ses filles, Mme Jean van Hoegarden, la douairière de Metzler, Mme Drugman, le colonel et Mme Peltzer et leur fille, M. et Mme Carl de Burlet, M. et Mme Ernst de Jaer, M. et Mme Clynans, M. de Stoppelaer et sa fille, Mme de Zualart, la marquise de Ferrari, Mme H. de Laveleye, M. et Mme Matthieu, le major et Mme Visschers, M. et Mme Hankar, M. et Mme van der Straeten-Solvay, le major et Mme Librechts et leurs filles, M. et Mme Anspach-Puissant et leur fille, M. et Mme Madoux, M. et Mme Redginald Storms, M. et Mme Edouard Van Dievoet, M. et Mme Paul Anspach, le chevalier et Mme Todros, M. et Mme L. Erayt, M. et Mme Beekman et leur fille, M. et Mme Dumont, M. et Mme Julien Schlim-Moreau, le sénateur Fris, M. et Mme J. Rampelbergh, le général et Mme de Coune, M. et Mme Duplat-Huyghe, Mlle Huyghe, M. et Mme de Burbure de Wesembeek, M. et Mme George de Coninck, Mme Védrine et sa fille, Mme Crocq et sa fille, le docteur et Mme Carlier, Mlle Huwart, le docteur et Mme Tack, le commandant et Mme Renard, Mme Garriguès et sa fille, le colonel et Mme Tahon et leur fille, M. et Mme Rombaut et leur fille, Mme Beck-van der Straeten et sa fille, M. et Mme Renty et leur fille, Mme Defize et ses filles, M et Mme Théo Cerf et leurs filles, M. et Mme Houbotte et leur fille, Mme Huart-Hamoir et sa fille, Mme Puissant-Baeyens.

Parmi les habits noirs : S. Exc. M. Mahmoud Khan, ministre de Perse ; M. von Schubert, secrétaire de la légation d'Allemagne ; M. Charles Weber, secrétaire de la légation d'Angleterre ; les comtes de Bottaro-Costa, le comte Hadelin d'Oultremont, le chevalier van den Branden de Reeth, le baron de Waha, MM. Fontaine-van der Straeten, Calmyn, Albert Leclercq, A. Clynans, Vergote-De Lantsheere, le chevalier O. de Burbure de Wesembeek, le baron R. de Roest d'Alkemade, le baron Théobald de Cartier de Marchienne, MM. Charles Puissant, Van Delft, M. Anspach, Alexandre Guillon, J.-B. Wolf, le lieutenant Ronflette, MM. A. et E. Heidsieck, etc.

Quelques toilettes :

La baronne de Mévius, robe pailletée jais ; Mlle de Mévius, robe liberty blanc garnie de perles d'argent ; Mme J. Reyntiens, robe liberty ton vieil or, manches tulle noir ; Mme de Penaranda, robe de soie liberty rose saumon, empiècement brodé or ; la marquise de Ferrari, robe fond blanc voilée de gaze bleu de roi, garnie d'entre-deux même ton ; Mme Drugmann, robe pailletée de jais ; Mlle du Chastel, robe crêpe de Chine blanc drapée ; Mme F. du Roy de Blicquy, toilette de soie violette voilée de gaze pareille ; Mme F. Wiener, robe liberty rose, empiècement pailleté d'argent ; la princesse Koudachef, robe pailletée de jais ; la comtesse R. van der Burch, toilette tissu métallique, ceinture rose, fleurs roses au corsage ; Mme Kracker, robe jaune paille, garnie de broderies d'or, collier de perles en sautoir ; la comtesse Jean de Beauffort, robe crêpe de Chine mauve ; Mme Visschers-Bemelmans, robe de soie blanche voilée de gaze bleu de roi, garnie de boucles de strass et perles d'argent ; Mlles Vergote, robes crêpe de Chine blanc, etc.

× × ×

La semaine dernière a été célébré le mariage de Mlle Alys Lorand, fille du député de Virton, avec M. Maurice Koopman, ingénieur, de Londres.

Les témoins de la mariée étaient : M. Robert Lorand, son frère, et Mme A. Pottellet ; ceux du marié : M. Th. Verstraeten et M. Pottellet.

× × ×

Mardi 21 a été célébré, à Saint-Gilles, le mariage de Mlle Servais, fille de M. Servais, avocat général à la Cour de cassation, et de Mme, née Tasson, avec M. Camille Blondiaux, de Meez par Dinant.

Après la cérémonie, M. et Mme Servais ont offert, dans les salons de l'Hôtel pour fêtes privées, un très beau déjeuner par petites tables à leurs nombreux parents et amis.

× × ×

Le mardi 11 avril sera célébré, en l'église de Saint-Gilles (Parvis), le mariage de Mlle Alice Van Eeckhoudt avec M. Désiré Guilmot, consul honoraire de Belgique.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Le succès de la Maison *Nos Enfants*, 14, rue de la Madeleine, s'affirme de plus en plus, On y trouve le meilleur choix en robes, chapeaux et lingerie pour bébés et fillettes et costumes garçonnets. Mêmes prix sur mesure.

× × ×

Maison Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol).
Blouses sur mesure
en lingerie fine, travail soigné.

× × ×

Choix unique de soieries asiatiques : Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale.
Soie de Chine lavable, spéciale pour lingerie.
Phu Phong, soie souple, teintes mode.
Shantung, écru extra-fort, pour costume tailleur, etc.

× × ×

Nous avons annoncé les fiançailles de Mlle Jacqueline Osy de Zegwaart, fille du baron Joseph Osy de Zegwaart et de la baronne, née le Boucq de Beaudignies, petite-fille de la baronne douairière Osy de Zegwaart, née Villers, et de feu le baron Osy de Zegwaart, qui fut gouverneur de la province d'Anvers, avec le comte Raoul Le Grelle, fils du comte Emile Le Grelle et de la comtesse, née de Ramaix.

La famille Osy, d'origine française, se transporta au XVIe siècle en Hollande, d'où elle vint s'établir en Belgique.

On trouve : Jean Osy, seigneur de Zegwaart et de Palestyn, conseiller et agent du grand-duc de Toscane dans les Provinces-Unies (1738), fut chargé de missions importantes pour le service de l'empereur Charles VI et de l'impératrice Marie-Thérèse ;

Corneille-Joseph Osy, conseiller de l'empereur François Ier ;

Corneille-Baudouin-Ghislain, baron Osy de Zegwaart, membre de la première Chambre des États généraux, chevalier de l'ordre du Lion de Belgique, membre du corps équestre de la province de Hollande ;

Baron Jean-Joseph-Reinier Osy, membre des États de la province d'Anvers, membre du corps équestre, membre de la régence de la ville, fut membre du Congrès national, conseiller provincial, membre de la Chambre des représentants et du Sénat ;

Son fils, Edouard Osy, a été conseiller provincial, membre de la Chambre des représentants, gouverneur de la province d'Anvers, grand-cordon, grand-officier, commandeur et officier de plusieurs ordres étrangers. Il était le grand-père de la fiancée.

Principales alliances :

Cornélissen, de Bie, van Wevelinckhoven, de Bartenstein, Vrints de Treuenfels, Diest de Kerkwerve, van der Linden, de Proli, della Faille, de Bosschaert, de Glymes de Hollebèque, de Baillet, van Volden, de Knyff, Villers, Mols, Ullens, van Reynegom de Buzet, Guyot, le Boucq de Beaudignies, de Selliers de Moranville, de Bouillé.

La famille Le Grelle, une ancienne famille d'Anvers, a donné Jean-François, juge de la Chambre de tonlieu, à Anvers ; François, archer du corps de la noble garde du corps de Sa Majesté (1772) ; François-Guillaume, greffier de la ville d'Anvers ; Jean-Guillaume Le Grelle, grand-aumônier d'Anvers, mort en 1812 ; Gérard-François-Aloïs, également grand-aumônier et échevin de la ville d'Anvers ; Gérard-Joseph-Antoine, comte Le Grelle, fut membre du Congrès national, bourgmestre d'Anvers, membre de la Chambre des représentants. Ayant obtenu du pape Pie IX concession du titre de comte en 1852, il reçut, le 10 août 1853, l'autorisation de porter ce titre et le 18 février 1871 l'extension de ce titre à tous ses descendants. Jean-Baptiste-Auguste comte Le Grelle (1371) a été membre du corps académique d'Anvers, trésorier de l'Académie des beaux-arts et membre de la commission du Musée. Il était le grand-père du fiancé.

Principales alliances :

Solvyns, de Broeta, Mertens, de Horne, d'Hanis, Cambier, de Vicq de Cumptich, Van Lancker, de Cock, de Bieberstein-Rogalla-Zawadzky, van Pryssen, Pety de Thozée, de Wael, Le Gros d'Incourt, van Pottelsberghe de la Potterie, Guyot, de Burbure de Wesembeek, Goethals, van Delft, de Wiys, de Faudeur, de Ramaix.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de la comtesse Octavie de Villers avec le baron Louis de Schorlemer Overhagen.

La fiancée est la fille du comte Lamoral de Villers, ancien colonel au 4e régiment des cuirassiers de Munster, et de la comtesse, née de Boch, et la petite-fille de feu le comte Victor de Villers, ancien major de cavalerie au service des Pays-Bas, et de feu la comtesse, née comtesse de Liedekerke-Beauffort.

Le fiancé est le fils du baron de Schorlemer Overhagen, chambellan et chevalier de Malte, et de la baronne, née comtesse de Strachwitz, et le petit-fils de feu le baron de Schorlemer, chevalier de Malte, et de la baronne, née baronne de Furstenberg, dame de l'ordre de Malte.

Le fiancé est cousin du baron de Schorlemer Alst, chambellan, membre de la Chambre des seigneurs et ministre de l'agriculture de Prusse.

Le comte de Villers, chambellan de S. M. la reine des Pays-Bas, chambellan de S. A. R. le grand-duc de Luxembourg et chargé d'affaires à Berlin pour le Grand-Duché, est l'oncle de la fiancée.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Emma de Wouters d'Oplinter, fille du chevalier Fernand de Wouters d'Oplinter et de Mme, née de Vaux, avec le baron Marcel de Vinck, fils du baron Georges de Vinck et de la baronne, née de Meester, décédée.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Ghislaine Dubois, fille du distingué compositeur Louis Dubois, directeur de l'école de musique de Louvain, avec M. Raymond Demettre.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Mme Etty, des théâtres royaux de la Monnaie et d'Anvers, ouvre un cours de chant et de déclamation lyrique, grand opéra, opéra-comique (leçons particulières), réfection des voix fatiguées, 24, rue Grétry, Bruxelles.

× × ×

Après avoir essayé quantité de marques, sans obtenir satisfaction, tous les automobilistes en sont à se demander quel est le vrai *Pneu* qui pourra leur fournir le plus de garanties à l'usage.

Nous conseillons aux automobilistes qui n'ont pas encore fait l'essai du *Pneu Le Gaulois*, d'en munir leur voiture.

La nouvelle fabrication en *lisse cours e plat*, gomme blanche au roulement, est *irréprochable* ; le nouveau type d'*antidérapant chape cuir comprimé* laisse loin derrière ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

Automobilistes, faites un essai, vous ne voudrez plus d'autres pneus. C'est l'*économie assurée !*

Agence générale : *1, rue des Bogards, place Fontainas, Bruxelles.* Téléphone 11244.

× × ×

Mme Edouard de Pierpont de Rivière, née comtesse de Meeûs, a heureusement mis au monde une fille.

× × ×

M. Michel de Crayencour et Mme, née de Borchgrave, font part de la naissance d'un fils.

× × ×

Blouses et chemisettes viennoises, dernières nouveautés. Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, 10.

Essayez la *16/24 F. N.* sur mauvaises routes. Vous jugerez ensuite.

Hôtel Métropole : *Tea Room.*

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades).
Corsets de luxe et lingerie fine.

Visitez la maison Van Campenhout, boulev. Botanique, 49.
Spécialité de meubles pour cuisine et sujets.

Dragées des chanteurs contre maux de gorge et toux.
La boîte : 1 fr. 25, pharmacie Daminet, 26, rue Orts, Brux.

Une *16/24 F. N.* va aussi vite, dure plus longtemps et use moins que ses concurrentes.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

× × ×

Remarqué, chez le prince et la princesse Ernest de Ligne, à la soirée du 14 mars, honorée de la présence de LL. AA. II. le Prince et la Princesse Napoléon :

La princesse Charles de Ligne, la comtesse de Merode-Westerloo, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse de Clary et Aldringen, le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, le ministre des chemins de fer et la baronne de Broqueville, le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, le ministre d'Italie et la comtesse Bottaro-Costa, le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, M. et Mme Beernaert, la baronne de Beeckman, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse Jean de Merode, le comte et la comtesse de Lannoy, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, le comte du Chastel-Andelot et ses filles, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse Henri de Liedekerke, M. et Mme Edmond Carton de Wiart, Mlle de Bassompierre, le baron et la baronne de Schilde, le baron et la baronne de la Rocheterie, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, la comtesse F. de Beauffort et sa fille, le comte Raoul de Liedekerke, le marquis d'Assche, la comtesse Yolande de Borchgrave, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte Aynard de Liedekerke-Beauffort, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le bourgmestre de la ville de Bruxelles, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel et leurs filles, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le baron et la baronne de Furstenberg, M. et Mme Edouard du Roy de Blicquy, le ministre de Suède, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne van der Elst, le baron et la baronne Beyens, le comte W. de Grünne, le comte Hadelin d'Oultremont, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le comte Maxime de Bousies, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, etc.

× × ×

Le chevalier et Mme Paul de Borman ont donné lundi, en leur hôtel de l'avenue Molière, une après midi de musique au cours de laquelle se sont fait applaudir : Mme Camberlyn d'Amougies, au violon ; Mme Albert de Bassompierre, au piano ; Mme Landa Berriozabal, le chevalier et Mme de Borman, dans différents morceaux de chant, et M. Raoul de Hennin de Boussu-Walcourt, au violoncelle.

Exécution parfaite et grand succès d'interprétation.

Parmi les invités nous avons reconnu : La baronne douairière de Mévius, la comtesse de Béthune et ses filles, la comtesse de Theux de Meylandt, la baronne douairière de Gaiffier d'Hestroy, la comtesse Robert de Ribaucourt, Mme de Fœstræts et sa fille, la baronne de Macar et sa fille, la comtesse Maurice d'Oultremont, la baronne de Mévius et sa fille, Mme Victor Allard et sa fille, Mme Frédéric Brugmann, la vicomtesse Georgine d'Hendecourt, la comtesse Marguerite de Villegas de Saint Pierre, la baronne Joseph Kervyn de Lettenhove, la baronne Charles de Crombrugghe de Picquendaele, Mme André de Halloy, Mme Franz Wittouck, la baronne Osy de Zegwaart, Mme Brifaut, M. et Mme A. de Bassompierre, Mme Beauffoy-Storms, la baronne de Coninck de Merckem, Mme J. de Hennin de Boussu-Walcourt, Mme Ablay, les baronnes L. et M. de Woot de Trixhe, la comtesse F. Du Monceau de Bergendal, Mme H. de Mélotte, Mme F. de Villers-Grandchamps, Mme Edmond Carton de Wiart, la baronne van Aertsen, le baron R. van den Branden de Reeth, etc.

× × ×

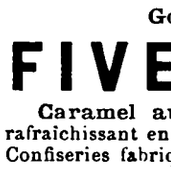
THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHERAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

AMATEURS DE THÉ
Goûtez les Bonbons
FIVE O'CLOCK
Caramel au thé d'un goût délicieux et très rafraîchissant en vente dans toutes les Pâtisseries et Confiseries fabriqué par la
Maison NIEUWERKERK et fils
92, VOORHOUT, LA HAYE
Représentant pour la Belgique :
M. AMANN, 209, rue Théodore-Verhaegen
BRUXELLES TÉLÉPHONE 7117

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET


A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

FOURNEAUX BRIFFAULT
Installations complètes de cuisines. Fourneaux mixtes au gaz et au charbon. Spécialité de fourneaux pour maisons bourgeoises.
Ateliers, magasin, salle d'exposition : 78, r. de Merode
Ch. Quéinnec, *Ingénieur-Constructeur*

LE SAVON EN VOGUE
SAVON de toilette AU LAIT SUISSE
BLANCHEUR ET VELOUTÉ DE LA PEAU
préserve du hâle et des taches de rousseur
composé de matières emollientes pures
40 centimes le pain, fr. 2 25 les six
Seule maison de vente : LOISEAU, 57, RUE DE NAMUR
BRUXELLES. — Tél. 10559. — Expédition en province

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. — Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque Ad. Reynier, prop.

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Assistaient à la soirée du 20, chez le prince et la princesse Charles de Ligne :

Le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte et la comtesse de Manneville, le ministre de Suède, le vicomte et la vicomtesse de Santo-Thyrso, le comte et la comtesse de Schmettau, le baron et la baronne Beyens, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Lambert, le comte et la comtesse de Vaux, le chevalier et Mme Ernest de Ghellinck, le comte R. van der Straten-Ponthoz, le marquis et la marquise Imperiali, etc.

× × ×

Mardi dernier, le conseiller à la Cour d'appel et Mme Maurice Journez ont donné une soirée dansante très réussie, avec cotillon fleuri des plus animés, dirigé par Mlle Hélène Journez.

Parmi les invités :

Mlles M. Lebègue, G. et S. Dubiez, M. Ponchon, J. de Busschère, Steens, Ferren, J. Lust, Halkett, A. Baschwitz; MM. G. et H. de Saint-Hubert, Malengreau, Landrien, Lebègue, van der Elst, Rigaux, Lust, Vanderauwera, Ponchon, Steens, etc.

× × ×

Une réception a eu lieu mardi chez Mme Emmanuel Crabbe, rue Pascale.

× × ×

La comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne a donné une très élégante soirée, mercredi, en son hôtel de la rue de la Loi.

× × ×

Réception, le 22 mars, chez la comtesse de Béthune, rue de Trèves.

Reconnu : La princesse Ernest de Ligne et ses filles, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, la baronne d'Hooghvorst, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, la comtesse Aline de Lannoy, le comte Robert de Changy, la baronne de Montblanc et ses filles, la comtesse Eugène du Chastel et ses filles, le comte François de Robiano, la comtesse Jacques de T'Serclaes et sa fille, la baronne de Furstenberg, la comtesse Martini et ses filles, Mme Hynderick de Theulegoet, la marquise de Pouilly, le baron Ernest de Jamblinne de Meux, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, M. Matzuda, secrétaire de la légation du Japon ; la comtesse Anna d'Ansembourg, M. de Koudriaffsky, la comtesse H. de Diesbach de Belleroche, la baronne Georges Peers de Nieuwburgh, la comtesse M. de Gourcy-Serainchamps, la comtesse Gontran de Lichtervelde, la vicomtesse Jean de Jonghe d'Ardoye, Mme de Bassompierre, dame d'honneur de S. A. S. la Princesse Victor-Napoléon; la comtesse de Renesse-Bürresheim, la comtesse Pierre de Briey, la comtesse Louis de Meeûs, Mme Carlos de Selliers de Moranville, la comtesse d'Aspremont-Lynden, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, etc.

× × ×

Le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena ont donné jeudi après-midi une fête enfantine costumée à laquelle étaient invités environ soixante-dix enfants, tous au plus joliment grimés en pierrots, pierrettes et arlequins.

Fête charmante et des plus réussies.

× × ×

Une heure de musique, le 29 mars après-midi, chez Mme Franz Wittouck, avenue de la Toison-d'Or.

× × ×

La comtesse Horace van der Burch a lancé des invitations pour une soirée de musique le 1er avril.

× × ×

Maison Ferdinand Lorphèvre,
traiteur,
47, rue de Namur, Bruxelles.
Pâtés et suprêmes de foie gras de Strasbourg.
Cœurs de palmiers des Indes.
Truffes du Périgord.

× × ×

Aux Dames : Succès certain. En 1 ou 2 leçons, on peut apprendre le moyen d'enlever rides et double menton. 76, r. du Trône. Téléph. 7625. Enlèvement des poils et verrues.

× × ×

Par leurs incomparables qualités,
les autos Delaunay Belleville s'imposent à la classe riche.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Dans tous les fumoirs on trouve les cigarettes de J. Garbaty, notamment ses marques *Partout*, *Duke of York* et *Mes Passions*, qui sont celles préférées par les fins connaisseurs.

× × ×

Maison Van der Reydt, *29, boulevard Bischoffsheim.*
Toilettes de bal et de soirée, 125 francs.
Toilette de mariée, 185 francs.
Costume tailleur satin Janus, 175 francs.
« Costume tailleur réclame », 115 francs.

× × ×

Coffres en bois de camphrier pour la conservation des fourrures. Maison Verleysen-Nyssens (*A la Porte chinoise*), 136, rue Royale.

× × ×

Assistaient au dîner du 16 mars, chez le duc et la duchesse d'Ursel : Le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte et la comtesse Ferdinand de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Gustave du Parc, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne Jacques de Rosée, le baron et la baronne Albert d'Huart, le bourgmestre de la ville de Bruxelles, la baronne Henri de Traux de Wardin, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, M. et Mme Vinçotte.

Le dîner a été suivi d'une brillante réception.

× × ×

La baronne M. de Crombrugghe de Looringhe a offert un thé, le 19 mars ; elle était assistée de sa fille, Mme Alfred de Theux de Montjardin.

Reconnu : La vicomtesse A. de Spoelberch, la baronne Charles de Broqueville, la comtesse de Changy, la comtesse de Moerkerke, la comtesse Coghen, la baronne Lunden, la comtesse de Renesse-Bürresheim et sa fille, la comtesse de T'Serclaes de Wommersom et sa fille, la baronne de Favereau et sa fille, la comtesse E. de Meeûs et sa fille, la baronne O. de Crombrugghe de Looringhe et sa fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, Mme de Fœstraets et sa fille, le baron de Roeth et sa fille, la vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem, la comtesse de Theux de Meylandt, la baronne de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, la baronne douairière van der Bruggen, la comtesse Ch. de Meeûs, la baronne de Royer de Dour, la comtesse B. de Beaufort, la comtesse d'Aspremont-Lynden, la comtesse R. de Ribaucourt, la comtesse de Vaux, la comtesse de la Rocheterie, la comtesse H. de Bergeyck, la comtesse L. de Baillet-Latour, la baronne Adhémar de Royer de Dour, la baronne de Rosée, la comtesse G. de Briey, le baron et la baronne Jean de Broqueville, la comtesse Adolphe de Bethune, la baronne Gabriel de Rosée, la baronne A. van der Straten-Waillet, Mme de Timary, la baronne de Wolff de Moorsel les baronnes G. et J. Kervyn de Lettenhove, Mmes E. et P. du Roy de Blicquy, la baronne van der Elst, la vicomtesse J. de Jonghe d'Ardoye, Mmes Moeremans, J. et F. de Theux de Montjardin, la baronne de Villeneuve, Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, Mme G. t' Serstevens, la baronne Osy de Zegwaart, le major et Mme Ablay, la baronne Charles de Crombrugghe de Picquendaele, le comte et la comtesse G. Cornet de Peissant, la comtesse M. Cornet de Peissant, Mme de Henin de Boussu-Walcourt, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, Mmes de Melotte, de Modave, la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et sa fille, la comtesse M. de Villegas, les comtesses M. et A. de Béthune, les baronnes J. et G. d'Huart, la baronne Robert de Crombrugghe de Looringhe, Mlle Louise Terlinden, la baronne de Woot de Trixhe, Mme H. de Villers-Grandchamps, Mme Capelle et sa fille, le comte L. de Villegas, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le comte Robert de Changy, le baron Roger de Crombrugghe de Looringhe, le chevalier Alfred de Theux de Montjardin, etc.

× × ×

Mme de Mélotte a donné un joli thé le 18 mars.

× × ×

Le ministre d'État et la comtesse de Smet de Naeyer ont donné deux grands dîners, les 12 et 19 mars.

× × ×

Des dîners ont eu lieu : le 18 mars, chez le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena ; le 18, chez le chevalier et Mme Pierre de Selliers de Moranville ; le 21, chez S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen.

× × ×

Les amis de notre collaborateur Louis Dumont-Wilden se sont réunis samedi 18 courant, en un confraternel souper, pour le congratuler à l'occasion de la publication de son grand ouvrage *La Belgique illustrée*, par la maison Larousse. La réunion a eu lieu à l'initiative de la revue d'art *Le Thyrse* et c'est le directeur de celle-ci qui a le premier porté la santé de Dumont-Wilden, saluant en lui « un des rares écrivains de ce pays maniant en maître les idées générales ». Le héros de la soirée a riposté par un toast au *Thyrse* et à son directeur, M. Léopold Rosy, disant les mérites de « cette déjà vieille revue de jeunes ». M. Maurice Wilmotte, à son tour, a bu à Dumont-Wilden, l'écrivain qui a le courage d'être, en Belgique, uniquement un homme de lettres. Il a évoqué heureusement l'effervescence littéraire que souleva jadis la publication de cette autre *Belgique*, celle de Lemonnier, et souligné avec bonheur le chemin parcouru depuis par les lettres belges, auxquelles Dumont-Wilden a apporté sa large et remarquable contribution. Toast applaudi particulièrement, ainsi que celui de M. José Hennebicq, qui a félicité M. Wilmotte pour le succès flatteur qu'il a obtenu récemment à la Sorbonne de Paris.

× × ×

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bottaro-Costa ont donné, le 20 mars, un grand dîner en l'honneur de LL. AA. II. le Prince et la Princesse Victor Napoléon.

× × ×

Mme Wangermée a offert un dîner le lundi 20.

Parmi les invités : Le vice-gouverneur colonel Ghislain, Mlle Ghislain, le major et Mme Marchand, M. et Mme George Scheys, M. et Mme Heyninckx, le commandant et Mme Hennebert, M. et Mme Orlowski, Mme Freitag, Mlle Despret, M. Louis Goffin, les commandants Pontus et Molitor, etc.

× × ×

Son Exc. le ministre de Perse a donné, le 23 mars, un dîner à l'hôtel de la légation.

Les invités étaient : S. Exc. Mgr Tacci, nonce apostolique; M. Woeste, ministre d'État ; le ministre plénipotentiaire et Mme Capelle, S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et miss Bryan, M. et Mme Léopold Donny, Mme Belpaire, Mgr de Sarzana, secrétaire de la nonciature ; le secrétaire de la légation d'Angleterre et Mme Grant Watson, M. José Hennebicq.

× × ×

Le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke ont donné, jeudi, un dîner suivi de réception.

Dans l'assistance élégante : S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre d'Amérique, M. Page Bryan ; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre des chemins de fer et la baronne de Broqueville, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le gouverneur et la comtesse de Baillet-Latour, la comtesse Fernand de Beaufort et sa fille, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le baron de Mévius et sa fille, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse H. d'Ursel, le baron et la baronne A. de Furstenberg, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, le comte et la comtesse Jean de Beaufort, le baron de Bogaerde de Terbrugge, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, la baronne de Beeckman, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, M. et Mme Frédéric Brugmann, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse Georges de Briey, le baron et la baronne de Failly, la comtesse de Hemricourt de Grünne, grande maîtresse de la maison de la Reine, M. et Mme Vinçotte et leur fille, le comte et la comtesse Schmettau, le baron et la baronne de Villeneuve, le comte L. Cornet de Ways-Ruart, le baron Conrad van der Bruggen, le comte Louis van der Burch, M. et Mme Biourge, le baron et la baronne V. Buffin, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne Lambert, le comte et la comtesse A. du Chastel et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Obert de Thieusies, le vicomte et la vicomtesse du Parc et leur fille le baron et la baronne Paul Pycke et leur fille, le comte et la comtesse de Renesse-Bürresheim et leur fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel et leur fille, le baron et la baronne Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, la comtesse Albéric van der Burch et sa fille, Mlles du Chastel de la Howarderie, le baron et la baronne de Rosée, etc.

× × ×

Le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville ont donné un dîner suivi de bridge.

Au nombre des invités : Le baron et la baronne Gérard Nothomb, la vicomtesse A. Obert de Thieusies, M. et Mme Biourge, le comte et la comtesse M. d'Oultremont, S. Exc. le ministre de Danemark, M. et Mme Frédéric Brugmann, Mlle de Fœstraets, le vicomte Alain Obert de Thieusies.

× × ×

Le baron et la baronne de Rosée ont donné ces jours derniers un grand dîner.

Au nombre des invités : Le comte et la comtesse de Lannoy, la comtesse de Beauffort et sa fille, le baron de Mévius et sa fille, le comte et la comtesse Georges de Briey, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le baron t'Kint de Roodenbeke, etc.

× × ×

M. et Mme Thomas Vinçotte ont donné, en leur hôtel de la rue de la Consolation, un grand dîner suivi d'une brillante réception.

× × ×

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge donneront des dîners les 6 et 8 avril.

× × ×

L'Hôtel des fêtes privées, dont les somptueux locaux sont situés 20, rue de la Loi, est ouvert toute l'année. Pour les conditions, s'y adresser de 10 à 5 heures. Téléphone 119.57.

× × ×

On est toujours certain de trouver chez Furst, le couturier des Galeries Saint-Hubert, le tailleur ainsi que la robe d'une simplicité discrète qui dénotent le genre de la bonne maison, et cela à des prix très abordables.

× × ×

Le *Kaiserhof*, le fameux et si connu restaurant qui fut le succès de l'Exposition de Bruxelles, voit se prolonger sa vogue universelle dans les deux autres établissements de la *Berliner Hotel Gesellschaft*, c'est-à-dire l'*Hôtel Atlantic Der Kaiserhof*, à Berlin, avec son restaurant dont la cuisine est célèbre dans le monde entier, et l'*Hôtel Atlantic*, de Hambourg, avec le si réputé *Restaurant Pfordte*.

Aucun de ceux qui ont eu l'occasion, pendant l'Exposition de Bruxelles, d'apprécier la cuisine et la cave du *Kaiserhof*, ne manque, en effet, lors d'un passage à Berlin ou à Hambourg, de descendre à l'un de ces deux hôtels modèles.

× × ×

Paravents légers pour chambres à coucher, jolis décors peints sur toile, sujets fleurs et oiseaux, quatre feuilles, hauteur 1m70, depuis 15 fr. 50. *A la Porte chinoise*, Maison Verleysen-Nyssens, 136, rue Royale.

× × ×

L'administration du *Grand Hôtel Bellevue* à Westende-Bains nous fait savoir que l'ouverture se fera en juin. Le plan-prospectus sera adressé sur demande.
Premier ordre. Confort moderne.
Bains chauds d'eau de mer.

× × ×

En automobilisme, le synonyme de perfection est
Delaunay Belleville.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Maison David,
boulevard de Waterloo, 50.
Les coquets salons de couture de la maison David possèdent un choix inégalé en nouveautés de la saison de printemps ; les grandes élégantes apprendront avec plaisir cette bonne nouvelle qui les dispense de tout souci quant à leurs toilettes pour le concours hippique.

× × ×

Pour faire droit à certains désirs, le comité de Bruxelles-Attractions a reporté au 28 mars la limite extrême des adhésions au concours d'étalages du 6 au 12 avril.

La généralité des grands magasins de la capitale adhère à l'œuvre de Bruxelles-Attractions et c'est avec empressement que le commerce a répondu à l'appel qui lui a été adressé en faveur de cette manifestation collective dont le succès est, dès aujourd'hui, assuré. Les rues du Marché-aux-Herbes, aux Poulets, des Fripiers, Neuve, et les grands boulevards seront brillamment représentés et le concours populaire d'étalages a reçu un accueil des plus favorables parmi de nombreux participants nouveaux.

× × ×

Au Cercle de l'Union :

Le comte de Vaux se présente comme membre permanent au ballottage du samedi 1er avril.

× × ×

Le premier « cross country » organisé par la Société du Club Sportif sera couru le 8 avril.

× × ×

Au tir aux pigeons de Dilbeek :

Mercredi 22 mars. — Poule réglementaire. Six pigeons à 23, 25 et 27 mètres (14 tireurs). MM. R. Storms et P. van Langhendonck, 6/6, partagent.

Prix offert par M. Bivort. Dix pigeons handicap (17 tireurs). M. Ixce (29 m.), 10/10.

Prix social. Six pigeons handicap (16 tireurs). MM. Hem (29 m.), Ixce (29 m.) et d'Agi (31 m.), 11/11, partagent.

La poule a été gagnée par M. Herrmann.

Présents : MM. Olin, Adolphe Puissant, R. Storms, Maurice Puissant, V. Robyns de Schneidauer, Ixce, Wahl, Hem, Bivort, le baron D. Garcia de la Véga, MM. Herrmann, Gernaert, Charley, Paul van Langendonck, Patte, d'Agi, Verlinden, A. Bosquet et Dansaert.

× × ×

Quelques détails sur le concours hippique de Paris qui vient de s'ouvrir :

Le nombre et l'importance des prix dépassent ceux des anciens concours ; la récapitulation présente un total de sept cent vingt-deux prix ou primes pour une valeur globale de 177,040 francs, soit une augmentation de prix de deux mille francs sur les allocations distribuées l'an dernier aux lauréats.

On compte 387 chevaux de classes engagés : 169 de quatre ans, 121 de cinq ans et 97 de six ans. La Normandie en envoie 193, le Sud-Est 85, l'Ouest 57, le Sud-Ouest 40, le Nord 5, la Tunisie 1, et six sans désignation d'origine. Et, afin de mettre en valeur la supériorité des chevaux d'attelage, il y aura, comme l'an dernier, une classe spéciale pour chevaux de quatre à six ans qualifiés trotteurs. On pourra dès lors constater le brillant, la régularité et la vitesse de cette catégorie de chevaux nés en France.

Les épreuves d'obstacles seront incontestablement intéressantes, car le nombre des concurrents sera très grand et l'on

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7. Montagne-aux-Herbes Potagères. 5 et 7. Téléphone : Sab on 1641

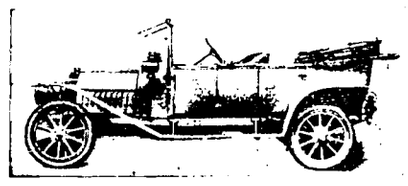
HYGIÈNE et BEAUTÉ
LA CRÈME NEPPO
est incomparable pour embellir la peau
Qu'elle rend *Douce, Veloutée* et *Parfumée*
Donne un Teint d'une grande Fraîcheur
Bruxelles : Phcie VERGAUVEN, *160, Boulevard Anspach*
Parfumeurs, Grands Magasins, etc.
PARIS — 36, Rue du Général Foy.

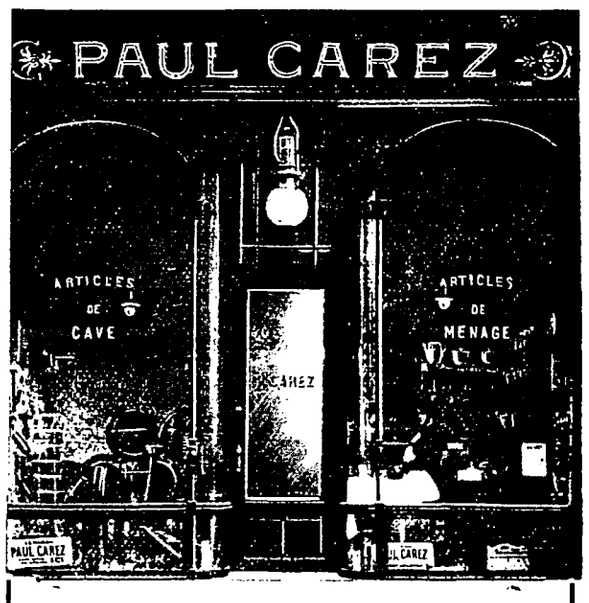
J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES
4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS

Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS

Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

Le Grand Succès
du jour !!!
F. N. • 10/14 HP

Complète en ordre de marche 8500 Frs
15, RUE VEYDT, 15
BRUXELLES



Installation complète pour villas
ARTICLES de ménage et de cave
Spécialité : Batteries complètes de cuisine en ALUMINIUM PUR
Rue PLATTESTEEN, 10 (Boul. Anspach, en face Potin)

attend d'un instant à l'autre l'arrivée de gros sauteurs en renom.

Le défilé des attelages à quatre a été scindé en deux parties ; d'une part, les attelages de parc (coupe offerte par M. Alfred-G. Vanderbilt), qui seront présentés le 3 avril ; d'autre part, les attelages de route (coupe James-H. Hyde), qui seront exhibés le surlendemain 5 avril.

De plus, outre les sorties qui ont été organisées à leur intention, les coachmen — qui auront à répondre aux invitations du duc de Noailles, du prince Murat et du comte Potocki, présidents de la Société des Guides, de la Société des Steeple-Chases et de l'Étrier — prendront aussi part à une épreuve nouvelle : la course Marathon (coupe de 1,500 francs offerte par le comte Durand de Beauregard). Cette épreuve aura lieu le 10 avril. Les coachmen et leurs invités quitteront le Grand Palais à 1 h. 1/2, effectueront un parcours de 16 kilomètres d'après un itinéraire qui sera tracé par le jury et devront, à leur retour, défiler devant le public massé dans les tribunes. Pareille épreuve figure depuis longtemps, paraît-il, dans les programmes des concours hippiques d'Angleterre et des États-Unis.

Les épreuves militaires tiendront, en outre, une place prépondérante dans les concours hippiques de 1911.

Tout d'abord, des modifications importantes ont été apportées au Championnat annuel du cheval d'armes. Ce championnat comprenait auparavant quatre épreuves bien distinctes : 1° épreuve de dressage ; 2° course de fond de 60 kilomètres ; 3° parcours de steeple-chase ; 4° parcours d'obstacles de concours hippique. Or, l'épreuve de fond est désormais supprimée, le parcours de steeple-chase aura lieu sur l'hippodrome d'Auteuil, et non plus sur celui de Vincennes, et l'examen du dressage se fera sur la piste du Grand Palais.

×××

Ancienne Maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

×××

La *Maison Modèle*, 98, chaussée d'Ixelles, coin rue Ernest-Solvay, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle a rentré au grand complet les chemises et cravates toutes premières nouveautés.

Voir aussi le grand choix de blouses kimono et lingerie fine. Téléph. 9131.

×××

Téléphone 5107.
Installations d'électricité.
Appareils d'éclairage. — Bronzes d'art.
L. Rocher-Joos.
10, avenue Louise, Bruxelles.

×××

Avant d'acheter corsets, jupons et fine lingerie, nos élégantes rendent visite au coquet magasin de Mlle *Emilie Thiriar*, 62, rue de l'Enseignement.

×××

Ancienne Maison Demol-Demunter, Alice Desmarès, successeur. Cadeaux en tous genres pour communion et fête de Pâques. 21, galerie du Roi.

×××

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

×××

Avec le retour des beaux jours se pose, pour nos élégantes, le troublant problème de la toilette de printemps.

Aussi, de plus en plus nombreuses sont celles qui — de confiance — s'en rapportent au goût éclairé de M. Pierre, qui, lors de son récent voyage à Paris, s'est employé à obtenir les modèles les plus originaux ; à cet égard, il nous revient que ses collections contiennent des spécimens absolument exclusifs. Nul doute que son talent ne mette à profit cette bonne aubaine pour le plus grand bien de sa clientèle d'élite, qui sait combien fidèlement la Maison Pierre, boulevard du Régent, 1, s'ingénie à reproduire fidèlement les créations de la Ville-Lumière.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Mme Caignart de Saulcy, au château de Gheluvelt, par Becelaere.

Mme Max Grisar, au château de Geerdeghem.

M. et Mlle Schul, à Ostende.

La douairière de Bert, à la Côte d'Azur.

Le général Burnell, M. Alfred Brugmann, à Nice.

M. L. Moerman et famille, à Cannes.

Rentrés :

A Bruxelles : Le comte et la comtesse Jean de Villers, le comte Horace van der Burch, la comtesse Juan d'Alcantara, M., Mme et Mlle De Moor, M. et Mme René Simon, M. et Mme Jules De Broux.

Après un séjour en Angletere, la comtesse de Clary et Aldringen et la comtesse Henriette Choteck sont rentrées à Bruxelles.

×××

Par ordre spécial du ministre des sciences et des arts, la *Ronde de Nuit* vient d'être honorée de la surveillance des :

Musées royaux de Peinture et de Sculpture ;

Musées royaux des Arts décoratifs et industriels (Cinquantenaire) ;

Musées royaux d'Armures et d'Antiquités (Cinquantenaire) ;

Musées royaux d'Histoire naturelle ;

Musées royaux de la Porte de Hal ;

Musée Wiertz ;

Bibliothèque Royale.

×××

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

×××

La Maison Hoste, qui s'est toujours distinguée par l'élégance de bon ton de tous ses modèles, ainsi que par le prix modéré de ses créations, expose en ce moment des chapeaux ravissants, que nous conseillons vivement à nos lectrices d'aller voir boulevard du Nord, 6, en face du *Métropole*.

×××

Gabriel, rue Royale, 163A, Hôtel Astoria.
Chemisier de luxe.
Blouses pour dames, cols, cravates, mouchoirs.

×××

Au Pôle Nord, la glace est envahie depuis le matin par la foule des patineurs qui voient arriver avec peine la fin de la saison de skating et qui tiennent à profiter des derniers jours pour se livrer à leur sport favori. On sait, en effet, que la réouverture du Palais d'Été est, chaque année, fixée à la veille de Pâques. Cette fois encore, notre grand music-hall ne manque pas à la tradition.

×××

A louer joli petit hôtel, 7 mètres de façade, richement décoré, convenant pour rentier, bureaux financiers ou commerce de grand luxe, 48, avenue des Arts, à Bruxelles. Situation superbe, quartier aristocratique et près nombreuses banques. A visiter lundi, mercredi et vendredi de 10 h. à midi. Téléphone propriétaire 9475.

×××

On commence, paraît-il, à se fatiguer du bridge ; et l'on a trouvé autre chose. Il ne s'agit point là d'une nouvelle lancée à la légère, d'une amorce, d'un ballon d'essai. L'*Auction-Bridge*, ou « bridge aux enchères », est un jeune roi, mais c'est un roi. Les maîtresses de maison les plus averties de Paris lui ont ouvert leurs portes toutes grandes. Au Traveller's Club, où se rendent les Anglais et les Américains en séjour à Paris, il y a peut-être six mois que s'est jouée la dernière partie de bridge. Cela est décisif. Connaissez-vous un cas où nous ayons résisté à une mode venue d'outremer ? Il n'y a qu'à s'incliner et à se hâter de faire la connaissance du nouveau tyran, aimable d'ailleurs et plein d'attraits.

Sont-ils plus grands, ses attraits, que ceux de son prédécesseur ? Épineuse question, qui ne manquera pas de partager quelque temps en deux partis le monde des joueurs.

L'auction-bridge, diront les uns, est moins pur que le bridge, moins scientifique.

Il est plus amusant, répondront les autres.

Et il est plus amusant, en effet, à cause d'abord et justement du rôle plus grand qu'y joue le hasard ; parce qu'ensuite il est plus cher, les couleurs d'un prix élevé, le cœur et le sans-atout se jouant presque à l'exclusion des autres ; parce que l'enchère est un élément nouveau d'excitation ; parce que la déclaration enfin y prend une importance capitale et que déjà c'était cette innovation de permettre au joueur le choix de l'atout qui avait assuré le triomphe du bridge.

Et d'ailleurs, à quoi bon tenter un parallèle entre les deux jeux ? Une semblable discussion, où revenaient d'analogues arguments, éclata entre les partisans du bridge et les défenseurs fidèles du whist. Cela n'empêcha pas celui-ci d'aller rejoindre dans l'armoire aux souvenirs le lansquenet, la bouillotte et le reversi. En matière de jeux plus qu'en aucune autre, la mode est intraitable et n'admet pas d'exception. Encore un coup, plions-nous devant elle, heureux si elle ne nous imposait jamais que des ordres aussi charmants.

On dira aussi : « L'auction-bridge est un jeu, c'est-à-dire un amusement. Si nous devions nous casser la tête à l'étudier, nous préférerions y renoncer. Notre plaisir est de jouer en dépit des règles, mais suivant notre fantaisie »

Permettez ... L'auction-bridge d'abord se joue avec un partenaire. Je me refuse à croire que vous consentiez sans remords à mettre le vôtre en rage et, par surcroît, à lui faire perdre son argent. Vous ne pouvez nier, en tout cas, que les reproches dont il vous accablera, chaque fois que votre fantaisie se trouvera malheureuse, ne diminuent sensiblement l'agrément de la partie. Et puis, l'auction bridge est un jeu, soit, mais c'est un jeu de combinaisons. Si vous trouvez plus de charmes aux jeux de hasard, la table de baccara est là, qui allonge vers vous ses larges bras verts. Mais si vous vous décidez pour l'auction-bridge, croyez-moi, il y a plus d'intime joie pour une seule carte, qui, jouée avec réflexion, assure une levée douteuse, que pour un millier de cartes jetées à l'aveuglette, à la façon dont les noix sont abattues par les corneilles — ces noix qu'une avisée guenon éplucha un jour pour enseigner à son jeune singe de fils et à tous ces grands singes d'hommes que « sans un peu de travail on n'a point de plaisir ».

×××

Une lettre d'une femme turque au *Figaro* attire une fois de plus l'attention sur l'étrange existence imposée aux femmes musulmanes. La lettre dit notamment :

« On nous dit que nous pouvons choisir nos maris. Nous les acceptons ou les refusons, voilà tout.

» Nous regardons furtivement au travers des volets clos ceux auxquels nos familles nous destinent et nous ne connaissons d'eux que leur aspect physique.

» Eux ne savent rien de nous, et si, le jour de nos épousailles, notre visage leur déplaît, c'est dès le premier instant une indifférence, un dégoût ou une haine même qui aboutit souvent au divorce ou à la répudiation.

» Eh bien ! nous nous marions quand même, car la vie est pour nous si monotone et si dépourvue d'intérêt que tout changement est le bienvenu.

» Si notre fiancé est beau et bien tourné, nos amies nous envient ; mais il est une heure douloureuse pour les natures délicates, celle où cet homme, qui nous est un étranger, vient nous chercher au milieu de nos familles réunies.

» Il traverse le salon, s'avance vers nous, et nous nous inclinons très bas devant lui, tremblantes d'émotion et de crainte en présence de cet inconnu dont nous ne connaissons ni la voix, ni les sentiments, ni les goûts, et qui déjà est notre maître.

» Et toute cette dépendance ne nous enlève pas les soucis de la vie. Notre fortune, nous la gérons, c'est entendu, mais nous la gérons mal, car nous ne connaissons rien aux affaires et nous sommes à la merci de nos avocats et de nos notaires, souvent même des membres de notre famille, qui nous dépouillent quelquefois sans aucun scrupule. »

×××

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

×××

La Delaunay Belleville est l'automobile parfaite.
C'est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

×××

La bonneterie Hespel nous annonce qu'elle possède son grand choix de chapeaux anglais en Jean Bart et chapeaux de fillettes.

×××

La maison de couture *Césarine Lorette*, rue du Nord, 40, à Bruxelles, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle vient de rentrer de Paris avec les dernières nouveautés de la saison.

×××

Gustave Buyle, Marché aux Herbes, 84.
Photos d'art de tout premier ordre
à des prix 30 p. c. moins cher que les maisons concurrentes.

×××

« La méthode nouvelle de nickeler et argenter avec le *Galvanit* est une innovation d'une portée incalculable », dit le célèbre chimiste professeur Silvanus P. Thompson, qui a expérimenté pendant deux mois avec ce produit.

On en fera certes usage partout dans les ménages, les hôtels, les ateliers, à bord des navires, etc. Car en nettoyant les objets en nickel ou métal blanc à l'ancienne méthode on enlève, par la poudre ou la pommade à nettoyer, la couverture métallique, tandis que le *Galvanit* nettoie et couvre en même temps les objets d'une couche d'argent véritable ou de métal.

Démonstrations *gratuites*. Lundi 27 mars, au rez-de-chaussée. Prière d'apporter des objets en métal blanc dépoli ou en nickel jauni. *Monopole de vente* : Grands Magasins Léonhard Tietz, société anonyme, rue Neuve.

×××

Georges Carle
Decorateur
Ameublements complets
Antiquités
140, rue Royale

×××

L'une des personnalités les plus éminentes du barreau de Bruxelles, M. Eugène Robert, vient de disparaître, à l'âge de soixante-quatorze ans.

Eugène Robert était peut-être le plus élégant, le plus subtil, le plus artiste de nos orateurs, le plus soucieux de forme littéraire. C'était certainement le plus spirituel.

Avocat brillant, il avait été homme politique, avait siégé à la Chambre, représentant l'arrondissement de Bruxelles. Il avait eu un rôle aussi dans la renaissance littéraire en Belgique, et avait été parmi les fondateurs de l'*Art moderne*, auquel il donna de remarquables études de critique.

Sous des apparences de scepticisme souriant, c'était une nature généreuse, d'un grand désintéressement, d'une grande probité professionnelle. Et, à l'*Éventail*, nous nous souvenons, non sans reconnaissance, sans émotion, de l'ardeur, du dévouement avec lesquels sa lumineuse parole nous défendit.

Le barreau de Bruxelles lui a fait des funérailles très simples, mais très émouvantes.

×××

M. Théodore Radoux, directeur du Conservatoire de Liége, est mort mardi dernier, à l'âge de soixante-quinze ans.

Théodore Radoux était un des maîtres de l'école belge. Issu d'une famille de musiciens, il avait eu des débuts laborieux Lorsqu'il obtint, en 1859, deux ans après Peter Benoît et deux ans avant Joseph Dupont, le prix de Rome, il était déjà, depuis quatre ans, professeur de basson au Conservatoire de Liége.

Outre de nombreux chœurs qui sont au répertoire de tous nos orphéons, il écrivit des cantates, des symphonies, d'une solide écriture et d'une ample inspiration, et le poème lyrique *Patria*, paroles de Lucien Solvay, exécuté au festival de 1880. Il avait fait représenter à Liége et à Bruxelles un opéra-comique : *Le Béarnais*, dont le succès fut très vif, aussi la *Coupe enchantée*, le *Miracle*, *André Doria*, *Une aventure sous la Ligue*. D'esprit curieux, d'une grande érudition, Radoux jouissait d'une autorité indiscutable. On lui doit d'intéressantes contributions à l'histoire de Grétry et de son œuvre ; et il fut l'un des promoteurs de la Maison de Grétry.

Il avait été nommé directeur du Conservatoire de Liége en 1872. Et sous sa direction, cet établissement a grandement prospéré : on sait la réputation dont jouit son école de violon.

Théodore Radoux est mort en plein travail. Trois jours avant sa mort, il dirigeait encore, au Conservatoire, une répétition de la *Damnation de Faust*.

×××

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT
TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN
TAILLEUR DE LA COUR

FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern

Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports

39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES

CIGARETTES TURQUES PÈRA CIGARETTES TURQUES
Qle Superfine-Pureté absolue garantie par l'Institut d'Hygiène de Londres
En vente dans les principaux magasins du pays.
15, New Bond Street, 15. Londres

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
N·S·U

JULIUS HOLZ RUE FAIDER 86 BRUXELLES

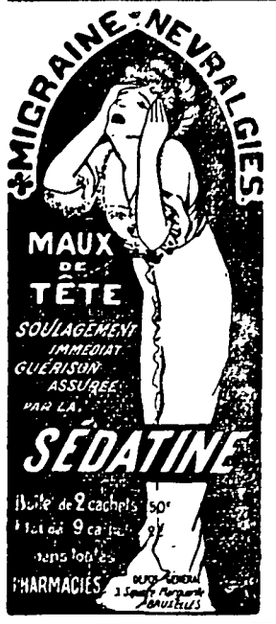
PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

Poitrine marmoréenne par le Lait d'Albanie BICHARA
Yeux étincelants par le Mokoheul BICHARA
Chevelure luxuriante par le Henné BICHARA
Teint de lys par la Crème d'Albanie BICHARA
Ongles scintillants par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA
sont célèbres
dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ



La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. la pharmacie DEFGNÉE square Marguerite, 3, à Bruxelles.

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED EN PLEINE BENZINE

TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, Chaussée de Wavre
IXELLES-BRUXELLES
Fournisseurs-Brevetés
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.
EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.
NETTOYAGE EN PLEINE BENZINE DE TAPIS DE PIED DE TOUTES DIMENSIONS AMEUBLEMENTS, RIDEAUX, TENTURES ETC.
USINE MODÈLE :
Rue du Brochet, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf
ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE RADIUM
Excellents résultats contre :
Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.
Prospectus, conditions et renseignements :
Société Générale du RADIUM
52, Square Ambiorix, Bruxelles
Téléphone 6428

Une mort survenue la semaine dernière a atteint en même temps l'armée et le monde des arts : celle du colonel Deppe.

Officier de haute valeur, le colonel Deppe était aussi un musicien délicat et savant. Il était parmi ces officiers d'élite qui, tout en étant des soldats ayant la passion de leur rôle, veulent être en contact avec la pensée, avec la sensibilité de leur temps, et sont des historiens, des écrivains ou des artistes.

Le colonel Deppe était l'auteur de nombreuses compositions qui obtinrent, dans nos grands concerts, un succès de bon aloi. Il était très connu dans le monde musical, très estimé pour son réel talent de compositeur, pour le dévouement avec lequel il secondait toutes les belles initiatives et pour sa grande bienveillance.

Il laisse d'unanimes regrets.

× × ×

Le 16 mars est décédé, en son château de Saives (Waremme), M. Philippe de Boussemart, bourgmestre de Celles, veuf de Mme Emma Nicolaï, dont la mère était née de Grand'Ry.

Le vénérable défunt était un des grands propriétaires de Hesbaye, président du Conseil d'administration des chemins de fer vicinaux d'Ans-Oreye et de Huy-Waremme, officier de l'ordre de Léopold, ancien président de l'Association catholique de Waremme.

Annonçaient le décès : Mme Sarens-de Boussemart, M. et Mme Delpier-de Boussemart, Mme Georges Delpier-de Boussemart, Mme Arthur de Limelette, M. Armand van Scherpenzeel-Thim, M. et Mme Ernest Moreau et leurs enfants, M. et Mme René Nicolaï et leurs enfants, M. et Mme René de Hasse et leurs enfants, M. Ludovic van Scherpenzeel-Thim, Mlle Armande van Scherpenzeel-Thim, Mlle Yvonne de Limelette, MM. Maurice et Albert de Limelette. Étaient également apparentés au défunt : La famille Boux de Rosoux, la famille Boux de Bleret, la famille Dupont-Boux, les chevaliers de Lautremange, etc.

M. de Boussemart était marquis romain. Son grand-père, officier de la noblesse française, émigra en Belgique lors de la Révolution de 1789 et vint épouser Mlle de Bronckart, fille du chevalier de Bronckart de Bra d'Isier ; enfin, le père du défunt fut pendant longtemps commissaire d'arrondissement de Waremme.

M. de Boussemart, étant le dernier de son nom, n'avait pas sollicité du Roi la reconnaissance de ses titres nobiliaires en Belgique.

× × ×

On annonce la mort de Mme Xavier de Pret-Roose de Calesberg, née baronne Emma-Hortense-Marie de Terwangne, chevalier de l'ordre de Léopold, supérieure des Dames du Calvaire de Bruxelles, membre du Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise, de la Congrégation de la Très-Sainte Vierge et de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes.

Cette mort met en deuil : M. et Mme Daniel de Pret-Roose de Calesberg, Mlle Christiane de Pret-Roose de Calesberg, le baron Alfred de Terwangne, Mme de Pret-Roose de Calesberg, le comte et la comtesse de Pret-Roose de Calesberg, M. Edgard de Kerchove d'Ousselghem, le sénateur et Mme Edgard de Kerchove d'Ousselghem, le baron de Terwangne, le baron Armand de Terwangne, le baron Maurice de Terwangne, le lieutenant-colonel Iweins, adjoint d'état-major au 1er régiment de guides, et Mme Iweins, leurs fils et belle-fille ; Mme de Terwangne, religieuse du Sacré-Cœur ; le baron et la baronne Raymond de Terwangne et leurs enfants, le chevalier et Mme Romain de Schoutheete de Tervarent et leurs fils, M. et Mme Albert Peers de Nieuwburgh et leurs enfants, le comte de Ramaix, sénateur, ses enfants, beau-fils et petits-enfants ; M. et Mme Edouard Geelhand et leurs enfants, le baron Georges de Vinck et son fils, M. et Mme Xavier Montens et leurs filles, M. et Mme Montens d'Oosterwyck et leurs enfants, M. et Mme Fernand Guyot de Mishaegen et leurs enfants, M. Iwan de Pierpont et sa fille, M. Anatole de Pret-Roose de Calesberg et ses fils, M. et Mme Joseph de Pret-Roose de Calesberg et leurs enfants, le baron Snoy d'Oppuers et ses filles, le comte et la comtesse Constantin de Bousies et leurs enfants. M Gaston de Kerchove d'Ousselghem et ses enfants, le comte et la comtesse van der Stegen de Schrieck et leur fille, la baronne Georges de Maere, M. et Mme Gaston de Fortemps de Loneux et leurs enfants, M. Marc de Kerchove d'Ousselghem, le comte et la comtesse Carl de Kerchove d'Ousselghem et leurs fils, le chevalier et Mme Christian de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, M. de Pret-Roose de Calesberg, le baron et la baronne Pitteurs de Budingen, la baronne de Villenfagne de Sorinnes, le comte et la comtesse Giuseppe Savorgnan de Brazza, Mlle Marie de Terwangne, Mlle Clotilde de Terwangne, le comte Philippe de Limburg-Stirum, Mme Jenny de Limburg-Stirum, dame de l'Adoration perpétuelle ; Mme Louise de Limburg-Stirum, religieuse du Sacré-Cœur ; la comtesse Sophie de Limburg-Stirum.

La défunte était une femme d'une grande piété qui consacra sa vie à soigner les malheureux atteints du cancer.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau des Dames du Calvaire, à Woluwe-Saint-Pierre.

× × ×

On annonce la mort de M. Frédéric-Guillaume-Hubert-Marie Briers, ancien conseiller provincial du Limbourg, ancien membre du conseil supérieur de l'Agriculture, chevalier de l'ordre de Léopold.

Cette mort met en deuil : Mme Briers, née de Corswarem ; M. Henry Briers (Georges Virrès) et Mme Henry Briers, née d'Hérouville ; le chevalier de Laminne et Mme de Laminne, née Briers ; Mlles Monique et Adrienne Briers, M. Fernand de Laminne, Mlle Martine-Noëlle de Laminne, M. Edmond Briers, Mlle Alix Briers, M. de Corswarem, ses enfants et petits-enfants ; la douairière Schaetzen, née de Corswarem, ses enfants et petits-enfants.

× × ×

A Washington est décédé, à l'âge de quatre-vingts ans, l'honorable John Lee Carroll, ancien gouverneur de l'État de Maryland.

Le défunt était le père et beau-père de M. et Mme Regal Phelps Carroll, de M. et Mme Charles Carroll, de M. Philippe Carroll, du comte et de la comtesse Jean de Kergorlay, du baron et de la baronne Louis de La Grange, de M. et de Mme Robbins ; le grand-père de M. Charles Bancroft Carroll, de Mlle Carroll, du comte Bertrand de Kergorlay, de M. Albert de Kergorlay, de Mlles Claude et Anita de Kergorlay, du comte et de la comtesse de la Boëssière-Thiennes, de Mlle Irène de La Grange.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

Le Bouillon Oxo a trouvé la consécration de ses qualités non seulement dans les trois Grands Prix qui lui ont été décernés à la récente Exposition de Bruxelles, mais encore dans l'immense succès de dégustation qu'au Pavillon de la Cie Liebig il a obtenu auprès des nombreux visiteurs.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

L'excellent café Delhaize frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : fr. 0.20.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Photographies d'art Fabronius.
41, avenue Louise. Téléphone Sablon 1651.

Avec la *10/14*, la *16/24 F. N.* aura donné les deux types les plus parfaits à ce jour.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades). Corsets de luxe et lingerie fine.

La maison principale et d'opération de la photographie Ferd. Buyle est située boul. Botanique, 48a (pte Schaerbeek).

× × ×

D'Anvers :

Le mariage de Mlle Elvire Casman avec M. Willy van Lede est fixé au lundi 3 avril.

Le mariage de Mlle Olga Schul avec M. Bribosia, de Dinant, sera célébré le mercredi 19 avril. A cette occasion, Mme Arthur Schul donnera un grand déjeuner.

Le mariage du docteur Charles van Vyve avec Mlle Mariette Plouvier sera béni le mercredi 19 avril.

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Ysolde Van Dyck, fille de M. Ernest Van Dyck et de Mme, née Servais, avec M. Henri Grisar, de Bruxelles, fils de M. Paul Grisar et de Mme, née dell'Acqua.

On annonce les fiançailles de M. Gonzalve de Witte, fils du baron Henri de Witte et de la baronne, née della Faille de Leverghem, avec Mlle de Langesain, une Française.

Samedi 18 mars, M. et Mme Maurice van den Abeele ont donné un beau souper dansant.

Les invités étaient : M. et Mme Strasser et Mlle Mariette Strasser, M. et Mme Léon Le Blon et Mlle Germaine Le Blon, M. et Mme Victor Maquinay et Mlle Berthe Maquinay, M. et Mme Emile Pecher et Mlle Simone Pecher, Mme Fernand De Jardin et Mlle Mariette De Jardin, le docteur Guillaume Vande Velde, Mme Vande Velde et Mlle Eléonore Vande Velde, Mme Olivier van Stratum et Mlles Elise et Olga van Stratum, M. et Mme Victor Dhanis, M. Norbert Diercxsens et Mlle Annie Diercxsens, Mme Maurice De Cock et Mlles Agnès et Marie-Thérèse de Cock, M. Léonce Groetaers et Mlle Gabrielle Groetaers, M. et Mme André van der Meersch, Mlles Marthe Dhanis, Augusta van der Meersch, Suzanne van Nieuwenhuyze ; MM. Alfred Berré, Paul Biart, Georges Fiévé, René van den Abeele, Paul Huybrechts, Alexandre De Crane, Louis Dierckx, le comte de Scheel, MM. Jacques Ratinckx, Gérard Oedenkoven, Albert Brasseur (de Gand), Carlo Spruyt, Olivier Le Jeune, le lieutenant Baudoux, MM. Paul Cateaux, Olivier van Stratum, le docteur Edouard Bunge, Paul Elsen, Wynen, André Gevers, Kurt Rieth, Ludovic Koch, Hector et Fernand Carlier, Marcel Berré, C.-H. Cane, George De Volder, Pierre de Roubaix, Edouard de Cock, Fernand Hubert, le comte Raoul du Bois d'Aische, Max Orban, Raymond Gevers, Ernst Eiffe, Arnold de Decker, Théo Strasser, Maurice Speth, Robert Grisar, Henri Dhanis, Edouard et Jacques Pecher, Ludovic et Georges Deckers, Andrée Verhoustraeten, Léon Hayoit de Termicourt, Jean et Auguste van de Put, Jack et Lawrence Fuck Sherman, Paul Verhoustraeten, etc.

M. et Mme Auguste Fiévé donneront aujourd'hui dimanche un grand dîner dans leur bel hôtel de la chaussée de Malines.

Très jolie salle, aux Variétés, lundi dernier, pour les *Marionnettes*, la charmante comédie de M. Pierre Wolff.

Nous avons noté la présence de : M. et Mme Ernst Eiffe, M. et Mme G. Röhlsen, M. et Mme Gaston Willaert, M. et Mme Ed. Maeterlinck-de Gottal, M. et Mme Charley Hunter, M. et Mme Ricardo Masséra, le docteur Ballieux, le major Fécher, MM. J. et F. Willemse, M. et Mme V. Schoute, M. et Mme C. Bödewig, M. et Mme G. Schindhelm, M. et Mme Jack Drory, M. et Mme Maurice Ortmans, M. et Mme Robert Osterrieth, M. et Mme C. Scheidt, M. et Mme L. Scheidt, le colonel Pittoors, M. et Mme Wilfrid Castelein, le capitaine A. Calles, M. et Mme Fernand Vrancken, M. et Mme G. Poplimont, M. et Mme Ferdinand Ruff, M. et Mme Fritz van den Abeele, Mlle V. Havenith, Mme veuve Castelot, M. et Mme P. Storms, M. et Mme Max Landau, M. et Mme A. Adler, M. et Mme S. Sail, M. et Mme I. Landy, M. et Mme J. Vrydags, le baron Alfred Osy, M. et Mme Gaston Stalins, M. et Mme G. Pottieuw, le docteur et Mme de Meeus.

Du monde artiste : Mmes Meurville, Dauville, Gylda, MM. Georges Colin, Vibert, Remy, Mouret, etc.

× × ×

De Liége :

Nous apprenons les fiançailles de M. Adrien Huyttens de Terbecq, sous-lieutenant au 2e régiment de lanciers, fils du procureur du Roi et de Mme Huyttens de Terbecq, avec la baronne Mathilde de Waha-Baillonville, fille du baron Louis de Waha-Baillonville et de la baronne, née baronne de Chestret de Haneffe.

Dîner intime, samedi 18 mars, chez le baron Albert Forgeur, qui réunissait chez lui :

Le baron et la baronne Maurice Forgeur, le baron et la baronne Edgar Forgeur, le chevalier et Mme Charles de Borman, M. et Mme de Savoie, Mme Doreye et sa fille, le capitaine t'Kint de Roodenbeke et sa fille, Mlle Marie-Thérèse de Borman, MM. Jean et Franz de Savoie, Edmond t'Kint de Roodenbeke.

Le chevalier et Mme Octave de Mélotte ont donné, le 18 mars, un très élégant dîner de quarante-trois couverts.

Le baron et la baronne de Menten de Horne ont reçu à dîner jeudi.

Aux Amis de la Littérature, M. Franz Mahutte a parlé, jeudi soir, devant un auditoire nombreux et distingué, de la *Femme dans la littérature*.

La seconde conférence sur le *Romantisme en Belgique* a eu lieu le 17 mars. M. Henry Davignon a ressuscité, en une très intéressante causerie, la figure tourmentée de Charles De Coster.

Dans la salle : Le gouverneur de la province et Mme Henry Delvaux de Fenffe, les sénateurs baron Ancion et Gustave Van Zuylen, le professeur et Mme Dejace, le professeur et Mme Willems, le juge et Mme Vroonen, le juge et Mme Anciaux, le substitut et Mme Delwaide, les conseillers Gourdet et Poullet, Mme Henry de Laminne, Mme Ludovic de Laminne, la baronne Sloet d'Oldruitenborgh et sa fille, M. et Mme Henry d'Andrimont, le comte et la comtesse Edouard de Meeûs, M. et Mme Dieudonné-Ancion, le baron et la baronne d'Otreppe de Bouvette, Mme Fabry et ses filles Mme de Wautier, M. et Mme Charles Wilmart et leur fille, Mme de Mélotte et sa fille, la baronne William del Marmol, Mme de Pierpont et sa fille, Mme Doreye et sa fille, Mme Pirlot et ses filles, la baronne de Pitteurs de Budingen, Mme Simonis et sa fille, Mme Paul Schmidt et sa fille, le capitaine t'Kint de Roodenbeke et sa fille, le sous-lieutenant et Mme de Wilde, Mme Fréson et sa fille, M Pirmez et sa fille, M. et Mme de Rossius d'Humain, Mlles Anna d'Hoffschmidt, Marie-Thérèse de Borman, MM. de Longrée, Pierre David, Guill. Dallemagne, de Buggenoms, Olympe Gilbart, Philippe Francotte, Jean et Fernand Wilmart, Delvaux de Fenffe, Ignace Van den Peereboom, Lamarche, François Fabri, le baron R. de Cartier d'Yve, le chevalier R. de Longrée, Dury, le sous-lieutenant Kervyn de Meerendré, Robert Pirmez, etc.

Remarqué ces jours derniers au patinage à roulettes :

La douairière de Spirlet et sa fille, Mme Orban-Bourgeois, Mme Doreye et sa fille, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mlles Marie-Thérèse et Marguerite Bormans, Maggy et Germaine Lamarche, Nievez, Reculez, Van den Peereboom, Palante, Habets, Juliette Sloet d'Oldruitenborgh, Marie-Louise Pirlot, Marie de Mélotte, Marguerite Biar, Anne et Mariette de Terwangne, Dupont, la comtesse Léon de Marotte de Montigny, Mme Vroonen, Mlle Poncelet, Prost, Thuriaux, Mme Ledent et sa fille, Mme Body de Thierry et sa fille, Mlles Destexhe, Durieux, Gillard, Bourgeois, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, de Lannoy, Body, le baron de Cartier d'Yve, Forgeur, de Spirlet, P. Dieudonné, Jules Frésart, Foccroule, Merghelynck, Orban de Xivry, etc.

× × ×

De Louvain :

On annonce les fiançailles de M. Edmond Terlinden, sous-lieutenant au 2e régiment de guides, avec la baronne Paule de Béthune, fille de feu le baron Léon de Béthune et de la baronne, née David-Fisbach Malacord, et sœur de la baronne Descamps-David.

PH. GERMAINE

Corsetier

14, RUE DE NAPLES, Bruxelles

MAISON FRANÇAISE recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *coupe* de ses corsets.

Pianos BERDUX

Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WERNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO-PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

Les Grandes Artistes du Corset

Brevet d'invention

Meurice

SŒURS

103b, RUE ROYALE

(Hôtel Astoria)

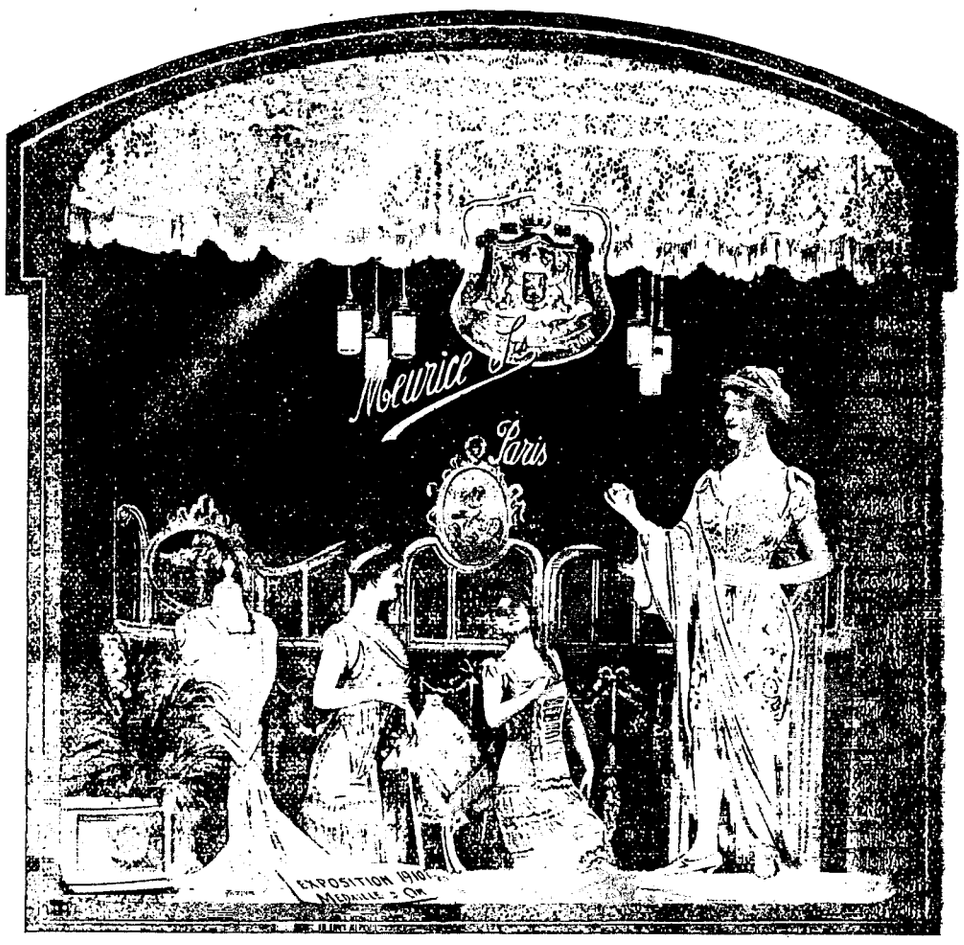
MÉDAILLE D'OR

Bruxelles 1910

Transformation du corps

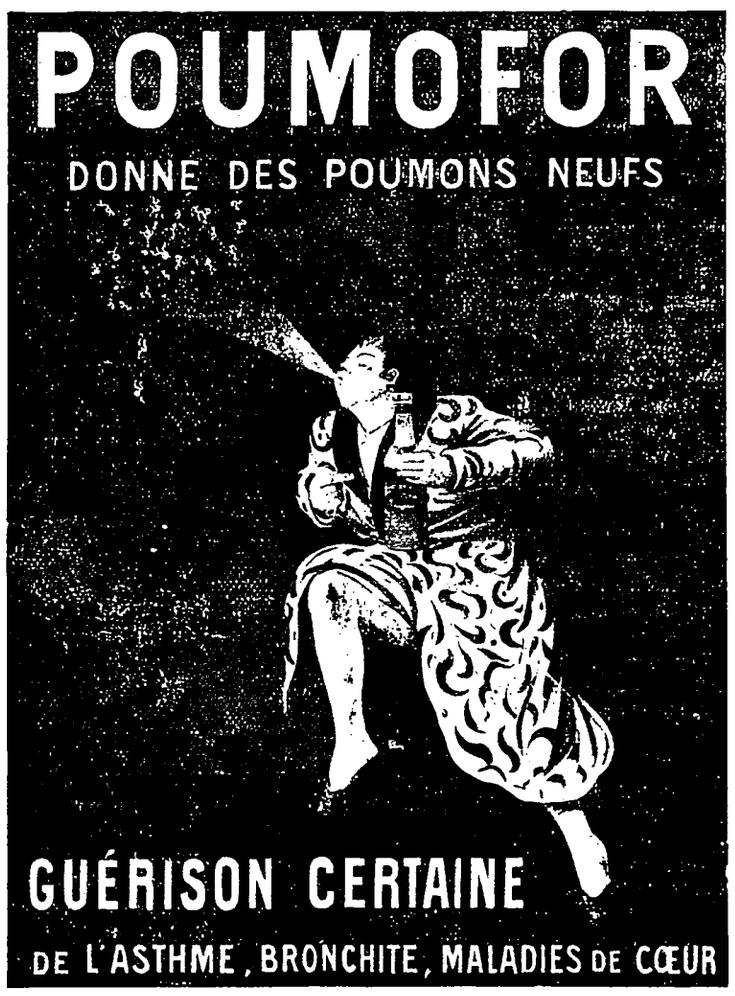
Lingerie DE LUXE

Téléph. 127.72



POUMOFOR

DONNE DES POUMONS NEUFS



GUÉRISON CERTAINE

DE L'ASTHME, BRONCHITE, MALADIES DE CŒUR

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussé d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433

NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11436
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. GAND, 6, Pont-Neuf

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

La douairière Oldenhove a offert, le dimanche 12 mars, en son château de Florival lez-Louvain, un déjeuner à l'occasion des fiançailles de son fils, M. Auguste Oldenhove, avec la baronne Léonie de Béthune, fille du feu député d'Alost.

Y assistaient : La douairière Oldenhove et ses fils, MM. Aug. et Franz Oldenhove, M. et Mme Alfred de Formanoir de la Cazerie, le major, Mme et Mlle Linart, M. d'Udekem de Guertechin, la baronne Léon de Béthune, ses filles et ses fils, M. Léon David Fisbach Malacord, M. et Mme Jacmart, le chevalier et Mme de Wouters de Bouchout, la baronne Descamps-David, le chevalier et Mme Alphonse de Wouters de Bouchout, Mlle de Wouters d'Oplinter, le baron et la baronne Armand Coppens, le baron et la baronne van Oldeneel tot Oldenzeel, M. et Mme de la Croix, la baronne Félix de Béthune, le baron et la baronne Louis de Béthune, la baronne Charles de Béthune, le baron Gaston de Béthune, M. et Mme Raymond Lippens, M. et Mme de Kuyper, MM. Edmond Terlinden et Otto de Mentock.

Charmante fête d'enfants (gymnastique, escrime et danse), eudi après-midi, à la salle De Decker, dont les honneurs étaient faits avec amabilité par le lieutenant Borin, président de la salle, et par Mlle De Decker. Les exercices gymnastiques des fillettes, les assauts au fleuret des jeunes gens et la partie de danse, suivis d'un excellent goûter, ont été fort applaudis. Les trois prix d'escrime, de ravissantes médailles, ont été remportés par les trois fils du capitaine pensionné Jacmart.

Remarqué à cette fête : Mme la générale Hanoteau et ses fils, le colonel et Mme van der Vrecken, le lieutenant et Mme Borin, le capitaine et Mme Jacmart, le lieutenant et Mme Peters, le capitaine et Mme Laureys, Mmes Poullet, Schaar, t'Serstevens, Tack, Lenertz, Sibenaber, Brion, M. et Mme Van der Veeren, Mmes et Mlles Van den Eynde, Mmes Van der Buecken, Coen, Berger, Vermeylen, D'Ancré, etc., et leurs charmants enfants.

× × ×

De Spa :

Pour conserver malgré tout sa renommée séculaire, la ville de Spa va s'imposer de nouveaux sacrifices. Elle reprend l'organisation de ses saisons avec un programme complet de fêtes artistiques, mondaines et sportives. A Pâques, l'établissement des Bains sera ouvert : bains carbogazeux pour les cardiaques, bains de boue pour les rhumatisants, hydrothérapie complète pour les anémiques et les neurasthéniques. Tout sera prêt pour parfaire la cure des eaux minérales ferrugineuses radioactives et de l'air si tonique des promenades qui font de Spa un centre idéal d'excursions. C'est au Bureau de Publicité, à Spa, qu'il faut demander brochures illustrées et renseignements gratuits.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

Miniaturista M. L. MOREELS Cours de miniature Atelier : 17A, rue Vogler, Schaerbeek

Le Roi de Rome

Il y a eu cent ans, le 20 mars, que le Roi de Rome vint au monde au palais des Tuileries. A sa naissance, Napoléon voulut, comme au moment de son mariage, faire revivre l'ancienne étiquette établie pour les rois de France. Les archives de la secrétairerie d'Etat furent minutieusement consultées et l'Empereur se conforma, presque scrupuleusement, à ce qui avait été fait au moment de la naissance des enfants de Louis XVI.

Il décida aussi que la gouvernante de son fils serait nommée à vie et qu'elle prêterait serment entre ses mains. Elle devait avoir dans l'Etat et dans le palais le rang, les prérogatives et les honneurs dus aux grands officiers de la Couronne ; enfin il lui était accordé d'avoir le pas sur toutes les dames de la Cour. Cet honneur échut à Mme de Montesquiou, femme du grand-chambellan, au service de la maison de Marie-Louise depuis son mariage.

Toutes les personnes attachées à la personne de l'héritier durent prêter serment entre les mains du duc de Bassano et la formule adoptée fut celle qui avait toujours été employée dans la monarchie.

Le serment de Mme de Montesquiou fut solennel. « Je jure obéissance aux Constitutions de l'Empire et fidélité à l'Empereur. Je promets de servir avec assiduité et dévouement dans toutes les fonctions de la charge que Sa Majesté m'a conférée les enfants qu'il plaira à Sa Majesté de me confier : d'observer exactement les ordres qu'elle me donnera et de veiller à ce que chacune des dames et autres femmes placées sous mes ordres remplissent bien leurs devoirs ; de pourvoir avec économie et pour les intérêts de Sa Majesté aux dépenses qui me sont attribuées ; de n'entretenir aucune correspondance étrangère, de n'avoir aucun rapport avec les Princes étrangers et de n'en point recevoir de présents ; et, s'il vient à ma connaissance quelque chose de préjudiciable à la sûreté et au service de Sa Majesté ou des enfants de France, de l'en avertir sur-le-champ. »

Enfin, le 30 mars 1811, un décret impérial ordonnait la création d'un régiment composé de deux bataillons devant porter le nom de « Pupilles de la garde », ou garde du Roi de Rome.

Le jeune prince devait être lui-même le colonel de cette jeune troupe, dès qu'il serait en âge de tenir une épée. L'effectif fut recruté dans les rangs des soldats appelés « petits hollandais » en garnison à Versailles.

Il fallait, pour en faire partie, être fils ou au moins neveu d'un militaire tué devant l'ennemi. Les postulants devaient savoir lire, écrire et avoir une taille moindre de cinq pieds. Dix ans révolus était le minimum de l'âge nécessaire à l'admission, et après seize ans on ne pouvait plus faire partie des pupilles.

Les sous-officiers se recrutaient dans le régiment et les officiers étaient nommés directement par Napoléon.

La plupart des officiers furent choisis parmi les élèves de l'Ecole de Saint-Cyr. Le régiment n'eut jamais de drapeau, car l'Empereur avait décidé qu'un régiment ne recevrait son aigle de ses mains qu'après l'avoir conquise sur un champ de bataille...

Quatre ans plus tard, l'Aigle était à Sainte-Hélène et l'Aiglon en Autriche...

× × ×

Sur ce qui était le Roi de Rome, le Duc de Reichstadt, le *Gaulois* rappelle ce qu'en disait un comte de Neipperg qui le connut à Vienne, et qui mourut, très vieux, en 1897.

C'était une figure viennoise très connue, presque populaire, que celle de ce comte de Neipperg, fils du mari morganatique de l'Impératrice Marie-Louise. Ce Neipperg avait été l'ami et le compagnon du Duc de Reichstadt, dont il aimait à évoquer le souvenir. Il en parlait volontiers. C'était, pour lui, un sujet inépuisable. Je l'ai connu et fréquenté, à Vienne, il y a une quinzaine d'années, et lui ai posé un jour la question traditionnelle :

— Comment était-il ?

— « Très séduisant, m'a-t-il répondu, d'un grand charme maladif. Il vous prenait vif et on ne lui résistait guère. Volontaire et doux à la fois, d'une grande énergie de volonté, adoré de tous ceux qui l'approchaient. Il avait une âme de héros dans un corps d'enfant.

» Au physique, il était mince, élancé, de taille plus que moyenne, d'un corps élégant avec des pieds aristocratiques et longs, des mains admirables, ainsi, d'ailleurs, que, dit-on, étaient celles de Napoléon. Il avait le front large, les cheveux drus, légèrement frisés, d'une nuance châtain, et des yeux bleus, au regard clair. Une bouche petite, avec des lèvres un peu fortes, comme celles de sa mère. Il lui ressemblait, d'ailleurs, par plus d'un détail typique. Il en avait le teint rose, frais et éclatant. Toutefois, dans la dernière période de sa vie, la fraîcheur s'était éteinte, le teint s'était plombé et avait pris le coloris d'une cire.

» Après sa mort je l'ai considéré, sur son lit de parade, vêtu de l'uniforme de l'infanterie hongroise : ses traits avaient durci, et j'ai cru voir le masque de l'Empereur... C'était bien un Bonaparte ! La mort avait accusé la ressemblance paternelle. »

× × ×

Il existe de nombreux portraits du Roi de Rome.

La gamme de ces portraits est curieuse à étudier et la diversité en est intéressante, parce qu'elle reproduit les phases de l'existence mélancolique de celui que nous connaissons aujourd'hui sous la dénomination consacrée de l'« Aiglon », que le poète Edmond Rostand lui a donnée.

Le premier portrait que nous trouvons est celui de l'« Enfant Impérial », peint par Gérard, en 1812, c'est-à-dire alors que son modèle n'avait pas encore dix-huit mois : le jeune Napoléon est représenté à demi couché, dans son berceau, jouant, en guise de hochet, avec le sceptre et le globe du monde.

M. de Beausset, préfet du palais, envoya la toile à l'Empereur, alors campé sur les rives de la Moskowa. Celui-ci la reçut la veille de la terrible bataille.

On raconte qu'à la vue du chef-d'œuvre de son peintre favori, reproduisant les traits de cet enfant qu'il adorait, qu'il connaissait à peine, et sur la tête duquel se concentrait l'espoir de ses ambitions, qu'à cette vue, dis-je, il éprouva une telle joie qu'il réunit son état-major, interrompant les préparatifs de la bataille du lendemain, pour montrer son fils à ses officiers. Puis il fit battre aux champs, réunit la garde, et fit porter les armes devant l'héritier présomptif du trône.

Vint ensuite le portrait si connu du Prince, à deux ans et demi, l'exquise miniature du peintre Isabey, qui date de la fin de 1813, délicieuse figure d'enfant blanc et rose, aux yeux d'un bleu tendre, aux soyeuses boucles blondes ruissellant sur une collerette tuyautée, ainsi qu'on les portait alors.

Ces deux portraits sont les seuls, — en dehors des images populaires, — qui reproduisent les traits du jeune Prince pendant son séjour aux Tuileries, alors qu'il était « Napoléon ». Les suivants — ceux-là sont nombreux — nous le font voir Duc de Reichstadt, c'est-à-dire après la déchéance, alors que l'« Aiglon », tombé du nid impérial, a été recueilli, sur l'ordre de l'Europe, par son grand-père maternel, l'Empereur d'Autriche, François Ier.

Lawrence, le célèbre peintre anglais, portraictura par deux fois Napoléon II. C'est d'abord en un grand médaillon, — comme il excellait à les peindre, — chef-d'œuvre de charme et de finesse d'exécution, la figure du jeune Prince, à l'âge de cinq ou six ans. Rien n'est aimable et séduisant, comme cette tête d'enfant, aux chairs rosées et aux yeux rêveurs. O l'adorable peinture, bien digne du pinceau magique du grand peintre ! Ensuite, en un grand portrait en pied, celui du Prince à sa dix-huitième année : il y est représenté, en un costume bourgeois, comme on le portait à Vienne, vers 1830, avec l'élégante redingote à carrick se découpant en plusieurs collets. Cette peinture importante, qui est aujourd'hui d'une valeur inestimable, orne, m'a-t-on dit, l'hôtel de la marquise de Lavalette, à Londres.

Voici, maintenant, deux portraits du peintre autrichien Daffinger, représentant le Duc de Reichstadt à vingt ans. Le premier, en costume bourgeois ; l'autre, en uniforme blanc de colonel d'infanterie, la poignée de l'épée sous le bras gauche. Celui-ci passe pour être, de tous, le plus ressemblant. C'est, en quelque sorte, l'image officielle. L'uniforme que porte le jeune Prince est celui des régiments hongrois, à collet bleu, avec collant se terminant dans la bottine. Il paraît qu'il ne quittait guère son uniforme, passionné qu'il était pour les choses militaires. Son ambition était de devenir homme de guerre, et il travaillait à la caserne comme le dernier des lieutenants. C'était au point qu'il fut menacé d'anémie cérébrale, et que son médecin, le docteur Malpatti, dut intervenir. (Les deux portraits de Daffinger sont au Musée impérial de Vienne.)

A citer la gravure de Frédéric Stroeber, représentant le Duc de Reichstadt « sur son lit de mort », en uniforme, les mains croisées sur la poitrine, et tel qu'il fut exposé.

Je veux citer encore, pour être aussi complet que possible, quelques autres portraits, moins connus, ou plus de fantaisie, tels : celui de 1830, fait d'après nature, par le même Stroeber ; une gravure anglaise, très fine, publiée à Londres, en 1828, par John Cumberland, représentant le jeune Prince, en uniforme de « hussard français » — à quel propos ? — un portrait pris dans un tableau, où figure le Duc de Reichstadt en gala, avec le chapeau tricorne à plumes blanches.

Il y a un portrait en pied, signé Billet (1831), qui représente le Prince en costume bourgeois, presque moderne, habit noir et gilet blanc, avec plaque de la Légion d'honneur sur l'habit. La copie de ce tableau, datée de 1853, est au château, ou mieux, à la villa d'Arenenberg, canton de Thurgovie (Suisse), où mourut la Reine Hortense et où fut élevé Napoléon III. Ce portrait offre une particularité assez singulière, c'est la ressemblance du Duc de Reichstadt avec le Prince impérial, autre « Aiglon », mort en exil, comme son cousin.

Ne pas oublier, non plus, le dessin d'Eudes, représentant le Duc sur son lit de mort, variante de Stroeber ; enfin un mauvais tableau de Goubeaud, peintre français, venu à Vienne après la mort du Duc, qui peignit la dernière scène, d'inspiration.

Enfin, il y a, en ce même château d'Arenenberg, un buste en marbre, non signé, mais daté de 1832, qui semble être, d'après sa forme et son fini d'exécution, l'œuvre d'un élève de Canova.

SOUVENIRS ÉMOUVANTS

Au musée Carnavalet, à Paris, a eu lieu vendredi une petite fête très simple et très heureuse. Dans les constructions annexées à l'hôtel de Sévigné, le président de la République a inauguré deux nouvelles salles.

Ces nouvelles salles ont été organisées avec les dons, les legs récents et les dernières acquisitions du musée. Au rez-de-chaussée, trois plans du vieux Foulley, cédés par les Invalides : *la Place de Grève le 31 juillet 1830*, *l'Attentat de Fieschi*, *la Mort du duc d'Orléans*, ces trois plans d'un mouvement étonnant, d'une infinie variété de détails, avec une couleur délicieuse qui donne un caractère personnel à la plus humble maison. La salle comprend encore *le berceau du prince impérial*, offert par la Ville en 1856 et donné au musée par S. M. l'impératrice Eugénie ; enfin, les tableaux de Paris et un splendide *manteau de l'ordre de Saint-Michel*, d'une broderie toute en relief, offerte par le baron Edmond de Rothschild.

Pour conduire au premier étage, un grand escalier, noble et simple, est décoré par les peintures murales des Brunetti, qui ornaient l'ancien hôtel de Luynes. Ce fut un beau travail de découper ces pierres peintes et de les transporter en « puzzle » gigantesque au musée Carnavalet.

LE SOUS-BRAS SELFIXA

BREVETÉ

EST PLUS QU'UN SOUS-BRAS car il se pose sans coudre au moyen de petites pinces très simples, ne tenant pas, et il se retire aussi facilement.

IL REMPLACE AVANTAGEUSEMENT les « Corselets sous-bras » qui obligent la dame à mettre un vêtement de plus à seule fin de remplir le but atteint par notre simple sous-bras « SELFIXA ».

Le " SELFIXA " est sans deur, hygiénique, lavable, léger et irrétrécissable.

SE FAIT EN TROIS QUALITÉS : Nansouk, Nansouk garni Valenciennes, et Soie Japonaise.

En vente dans les bons magasins

REPRÉSENTANT EN GROS POUR LA BELGIQUE :

L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères

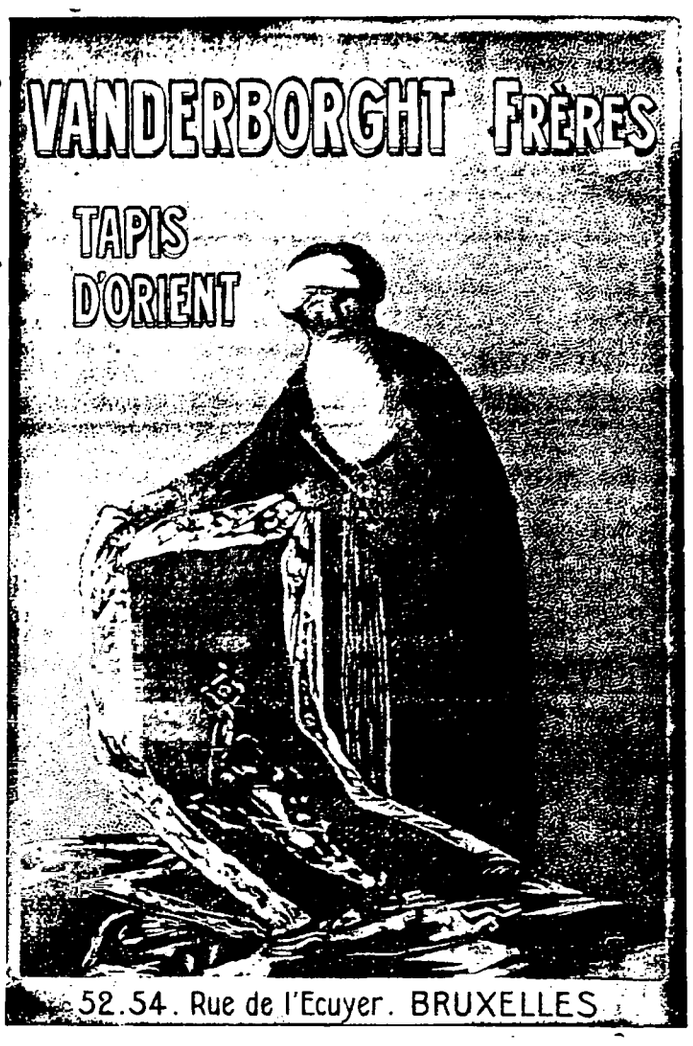
Bruxelles RAYON W

THE SELFIXA

Marque de fabrique

VANDERBORGHT FRÈRES

TAPIS D'ORIENT



52.54. Rue de l'Ecuyer. BRUXELLES

Pour les Élégantes

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage ; tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT

85 centimes pièce.

10 fr. la douzaine.

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

Sont assemblés dans la grande salle du premier étage avec un bonheur singulier, les *souvenirs de l'époque révolutionnaire*, du legs Fabre de Larche, riches de raretés comme les boucles d'oreilles à la guillotine ; une centaine de miniatures voisinent avec la collection d'éventails anciens de Mme Francisque, où la nacre éclaire des compositions si vaporeuses qu'on les croirait au pastel; éclairant l'ombre, un masque en cire de Robespierre a une expression redoutable. Ensuite des poteries précieuses et une suite délectable de documents, de portraits et de paysages : les portraits de Bailly, Buzot, Prud'hon, Eléonore Duplay, le *Guichet du Louvre*, par Demachy, la *Vue du château de Saint-Cloud*, par Troyon, etc.

Il y a surtout les *Souvenirs de la détention de la famille royale au Temple* : le lit, tout petit, de Mme Elisabeth; la table poudreuse de Marie-Antoinette, avec ses modestes flacons vides que lie un fil de fer; deux chaises à la lyre; le jeu de loto du petit dauphin ; un petit pupitre, avec sa table, ayant appartenu à Mme Elisabeth ; une collerette de Marie-Antoinette, très étroite, en soie noire. Les femmes pleureront doucement devant ces reliques : aucun visiteur ne pourra retenir son émotion devant ces meubles modestes et cette collerette qui entourait le col si mince de la reine... Enfin, un petit habit du Dauphin, rayé lilas et blanc, comme le petit habit d'un Tyltyl qui n'aurait pas eu le temps de capturer l'oiseau bleu, ce petit habit, aplati sous une vitrine, avec ses manches et ses pans vides et roidis comme les ailes d'un papillon mort.

N'est-ce pas qu'ils sont émouvants, ces souvenirs énumérés par M. Régis Gignoux dans le *Figaro*?

UNE GRANDE DÉCOUVERTE

Sous ce titre, la presse française annonçait, il y a quelques mois, à ses lecteurs, une invention remarquable, destinée à révolutionner les méthodes de combat contre le feu. C'est le curé d'un village des Landes, du Sud de la France, qui, à la suite des grands incendies dans lesquels furent détruites, il y a six ans, une partie des forêts de ce pays, parvint, après de longues recherches et de dangereuses expériences, à mettre au point ce merveilleux appareil.

Non seulement il éteint instantanément les commencements d'incendies, comme le font parfois les autres extincteurs, mais avec lui on se rend maître, en quelques secondes, de grands incendies en pleine violence.

Le fluide qui sort de cet appareil est envoyé avec précision jusqu'à vingt mètres de distance et les flammes s'éteignent immédiatement, quel que soit le combustible qui les alimente, goudron, soufre, poix, pétrole ; même un violent feu d'essence minérale, que rien jusqu'ici n'avait pu éteindre, est maîtrisé en un instant. Et non seulement où le fluide a touché, mais partout où le vent en transporte les émanations, la flamme s'effondre et disparaît. De plus, cet agent si redoutable au feu est d'un usage parfaitement inoffensif ; ce que le feu a épargné, il ne le détruit pas en le corrodant par son acide ; le jet de cet appareil peut toucher impunément le corps humain et n'a d'autre effet sur les objets qu'il atteint que de les rendre ignifuges.

La société française qui a racheté tous ses droits à l'inventeur, l'abbé D. Daney, a procédé partout en France à de grandes expériences officielles qui sont absolument concluantes. A Paris, en présence de députés, de M. Lépine, préfet de police, des représentants du laboratoire municipal, à Lyon, Bordeaux, dans d'autres grandes villes de France, l'appareil éteignit en quelques secondes des bûchers de douze mètres de haut et de cent mètres carrés de base, composé de matières les plus combustibles et arrosés de quantités d'essence. Des bûchers en feu de cette importance équivalaient, selon la déclaration du commandant des pompiers de Bordeaux, à l'incendie d'une maison à six étages.

Nous sommes heureux d'apprendre que ce précieux appareil fonctionnera bientôt en Belgique ; on annonce, en effet, que de grandes expériences publiques sont en préparation. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des résultats.

MUSIQUE

Concerts populaires. — Le quatrième et dernier concert aura lieu définitivement aussitôt après la clôture de la saison théâtrale, les lundi 1er et mardi 2 mai, à 8 h. 1/2 du soir, au théâtre de la Monnaie. M. S. Dupuis y fera entendre, pour la première fois à Bruxelles, la *Création* de Haydn, qui sera exécutée avec le concours de Mlle Lilly Dupré, MM. O. Dua et E. Billot, de la Monnaie, et des chœurs du théâtre.

× × ×

Concerts Ysaye. — Le sixième concert d'abonnement, primitivement fixé aux 1er-2 avril, ayant été remis aux 22-23 du même mois, l'administration a fixé le premier concert extraordinaire au dimanche 2 avril, à 2 h. 1/2 de relevée, au théâtre de l'Alhambra. (Répétition générale, la veille, à 3 heures.)

Ce concert sera donné avec le concours de M. Eugène Ysaye, violoniste, et sera dirigé par M. Joseph Jongen.

Au programme : 1. Ouverture de la *Flûte enchantée* (Mozart); 2. Concerto en *sol* majeur, pour violon, deux flûtes et orchestre à cordes (Bach); 3. Concerto en *ré* majeur, pour violon et orchestre (Brahms) ; 4. *Lovelace*, esquisse symphonique (Buffin) ; 5. *Symphonie espagnole* (Lalo).

× × ×

Concerts annoncés :

Mars 22. — Grande-Harmonie. Récital de violon par Mlle Alma Moodie.

Mars 24. — Grande-Harmonie. Concert par Mme Madier de Montjau, cantatrice, et M. André Dorival, pianiste.

Mars 27. — Grande-Harmonie. Concert de Mme de Scharbek, cantatrice, et du pianiste Jean Huré.

Mars 27. — Salle Erard, 8 h. 1/2. Récital de Mme Miry-Merck, remise de son indisposition.

Mars 28. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Concert par Mlle Valérie Renson, violoncelliste, élève de David Popper.

Mars 28. — Musée Moderne, 2 h. 1/2. Deuxième matinée musicale de la Libre Esthétique, avec le concours de Mme Madeleine Demest, qui interprétera en première audition une série de mélodies inédites de Poldowski accompagnée par l'auteur, de MM. E. Bosquet, E. Chaumont, L. Morisseaux, L. Van Hout et G. Pitsch, qui exécuteront une sonate de G. Uribe pour violon et piano, ainsi que le quintette en *si* bémol (inédit) de Léon Delcroix.

Mars 29. — École allemande. Quatuor Zimmer. Au programme : Beethoven, Haydn, Debussy.

Mars 30. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital de piano donné par Mlle Henriette Eggermont-Roba, lauréate du Conservatoire de Bruxelles. Au programme : Schumann, Saint-Saëns, Sinding, Brahms et Rasse.

Mars 31. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Piano-Récital donné par M. Jean Janssens. Au programme : Bach, Beethoven, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Chopin, Brassin, Liszt.

Avril 4. — Grande Harmonie, 8 h. 1/2. Troisième concert organisé par la Société nationale des compositeurs belges.

Avril 7. — Grande-Harmonie. Récital de violon de M. Jan Kubelik.

Avril 20. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Quatrième concert Mathieu Crickboom. Au programme : Concerto en *mi* majeur pour violon et orchestre, de J.-S. Bach ; poème pour violon et orchestre, de E. Chausson ; concerto en *ré* majeur, pour violon et orchestre, op. 61, de Beethoven. Orchestre, sous la direction de M. Louis Kefer.

× × ×

Mais. Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale*.

× × ×

A l'occasion du centenaire de Chopin, la maison Breitkopf et Härtel a publié récemment un curieux album reproduisant, en fac-similé du manuscrit original, la série des petites pièces pour piano et des huit *Lieder* que Chopin écrivit pour Marie Wodzinska, sa fiancée. La dernière romance contenue dans cet album était inconnue et n'avait pas été publiée jusqu'ici. Mme Cornélie Parnas raconte, dans une préface documentée, l'histoire de cet album et de l'idylle d'amour dont il est le témoignage. On sait que le père de Marie Wodzinska la refusa à Chopin S'il faut en croire Mme Parnas, il avait été prévenu par les médecins de la maladie incurable de Chopin et c'est ce qui détermina son refus.

× × ×

Lundi dernier, il y a eu un demi-siècle que le *Tannhäuser* de Wagner fut représenté pour la première fois à l'Opéra de Paris. L'œuvre du génial compositeur fut alors l'objet d'une violente cabale de la part du public. Devant l'accueil fait à son œuvre, Wagner la retira. Les idées ont marché depuis, et l'admiration unanime a remplacé la détraction ignorante.

BEAUX-ARTS

On nous signale de Rotterdam le succès qu'y obtient, en ce moment, l'un de nos artistes les plus originaux et les plus appréciés, M. William de Gouves de Nuncques.

Toute la presse hollandaise fait son éloge et, du 11 mars (jour de l'ouverture de cette exposition au Cercle artistique de Rotterdam) au 22 courant, quinze des meilleures œuvres du peintre ont déjà été acquises par des amateurs hollandais.

× × ×

Un milliardaire américain a offert à lord Lansdowne 100,000 livres sterling pour un tableau de Rembrandt. Et lord Lansdowne, avant de vendre, a offert le tableau pour 95,000 livres à la National Gallery.

Le correspondant du *Gaulois* à Londres dit à ce sujet :

« On attend toujours le ou les millionnaires disposés à fournir les 95.000 livres sterling nécessaires pour acquérir, au profit de la Galerie Nationale, le *Moulin*, de Rembrandt, appartenant à lord Lansdowne. Le public n'est pas invité à souscrire, les directeurs de la Galerie Nationale estimant qu'il ne convient pas de lui faire appel. Quant au gouvernement, il n'a voulu, ainsi qu'il ressort de la déclaration de M. Holhouse au Parlement, prendre aucun engagement, afin de conserver son entière liberté d'action. Cela veut dire, sans doute, que dans certaines éventualités, il pourrait être amené à parfaire la somme demandée.

» Il faut ajouter que l'opinion générale, à part quelques enthousiastes, est qu'il serait plutôt fâcheux que l'on donnât 100,000 livres pour un tableau, si beau soit il ; que les prix fantastiques donnés récemment par des milliardaires américains pour des œuvres d'art sont absolument excessifs, qu'il n'y a pas de tableau qui vaille 2,500,000 francs et qu'il serait regrettable que les musées nationaux ou les gouvernements contribuent à donner une valeur fictive exagérée à des œuvres d'art parce qu'il plaît à des amateurs américains de faire assaut d'opulence et d'ostentation. Au bout du compte, ces milliardaires ne sont pas nombreux, même en Amérique ; leur rivalité cessera, et les œuvres d'art retrouveront leur valeur véritable. »

SPORTS

Les membres du Cercle sportif de Louvain se sont réunis en assemblée générale annuelle et ont, après lecture du rapport, procédé au renouvellement du comité, qui sera composé en 1911 comme suit :

Président, le baron Dieudonné; vice-président, le commandant t' Serstevens; secrétaire, M. Jules Roberti; trésorier, le comte Louis de Beauffort; membres, les commandants Lecocq, Capilion, Ryckx, le capitaine Paulis, les lieutenants Janlet et Parmentier, MM. de Becker, Vanderhaert et Draps.

Le comité a décidé d'organiser les fêtes suivantes : Le dimanche 30 avril, pour l'inauguration de son nouveau terrain d'Héverlé, aura lieu un grand concours hippique auquel sont affectés 2,000 francs de prix. Dans le courant du mois de juin auront lieu, dans les prairies du Moulin de la Rose, des cross-countries organisés par le Cercle sportif de Louvain et le Cercle hippique de Tirlemont.

Les 6 avril et 1er mai seront courus des *jagdritt*.

En septembre sera disputée, sur le parcours de 50 kilomètres, la troisième Coupe des *Châteaux*, épreuve de fond créée par le Cercle louvaniste.

Dans le courant de l'année, des concours nationaux de tennis seront organisés sur les « courts » du Cercle sportif.

S'adresser, pour tous renseignements, au secrétariat, rue de Namur, 46, à Louvain.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Tombola.

Le tirage de répartition des lots secondaires de la 4e série a eu lieu le 21 courant.

La délivrance des lots a commencé dès le 25, rue de Berlaimont, 14, à Bruxelles, tous les jours, de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures ; les dimanches et jours fériés, de 10 heures à midi.

CHOSES DE BOURSE

Après des débuts détestables, la semaine se termine de façon relativement satisfaisante.

A la Coulisse, la secousse a été plus rude qu'au Comptant et l'on a plus de peine à y retrouver son assiette. Cependant la plupart des cours se relèvent et il semble bien que la prochaine semaine remettra toutes choses en état.

A la Corbeille, la situation s'améliore plus franchement, tout au moins dans quelques rubriques.

Aux banques et aux chemins de fer, pas de changement notable.

Aux tramways, la Mutuelle, Buenos-Ayres et Kharkof sont en hausse, avec un bon courant d'acheteurs.

En sidérurgie, les cours sont généralement fermes : le Trust Métallurgique fait l'objet de nombreuses transactions.

Les charbonnages, en meilleure tendance, sont peu travaillés.

Les zincs affirment des dispositions favorables ; la Rouina atteint le cours de 333.

Peu de variations aux coloniales, dont la vogue est momentanément suspendue.

Aux étrangères, les valeurs égyptiennes retiennent particulièrement l'attention.

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

A L'INNOVATION

107-111, rue Neuve et 41-43, chaussée d'Ixelles

BRUXELLES

Lundi 27, Mardi 28,
Mercredi 29 mars 1911

Occasions spéciales

BLOUSES - JUPONS,
PEIGNOIRS

EXPOSITION
des Modèles Haute Couture :
ROBES, COSTUMES
MANTEAUX, etc.

Envoi sur demande de notre Catalogue général
des Nouveautés *PRINTEMPS-ÉTÉ*

POUR RIEN!

un Échantillon du célèbre **WINCARNIS** pesant 360 grammes vous sera envoyé, sur demande, gratis et franco contre 50 centimes seulement pour frais de port. Cet échantillon (contenant 2 verres à Bordeaux), vous permettra de juger par vous-même de la véracité de nos assertions, à savoir que le **WINCARNIS** ***d'un goût exquis,*** est ***un tonique incomparable.***

Un verre à Bordeaux de

WINCARNIS

deux fois par jour, donne de suite aux Convalescents, Neurasthéniques, Anémiés et aux Surmenés des forces et de l'appétit et leur assure en peu de temps une santé parfaite.

Prix : *Grand flacon,* Bouteille à Champagne, **6 fr.**
Petit flacon, 1/2 Bouteille à Champagne, **4 fr.**

Le contenu de la bouteille de WINCARNIS à 6 francs est le double de celui des bouteilles à 5 fr. d'autres vins

Agent exclusif pour la Belgique : **Henri SANDERS, 46, r. de Ruysbroeck, Bruxelles**

En vente dans toutes les Pharmacies et maisons de Vins et aux Dépôts spéciaux :

En vente à Bruxelles : Pharmacies : **Vergauwen,** boulevard Anspach, 160 ; **Gripekoven,** Marché-aux-Poulets, 37-39 ; **Grande Pharmacie du Nord,** boulevard du Nord, 148 ; **Derneville,** boulevard de Waterloo, 66 ; **Pelerin,** rue de l'Ecuyer, 20 ; **Centrale,** rue de l'Evêque, 31 ; **Severin,** place Saint-Jean ; **Proot,** rue Auguste-Orts, 30-36 ; **Fabry,** rue Defacqz ; **Dewolf,** chaussée de Waterloo, 137 ; **De Jonck,** chaussée de Vleurgat, Ixelles ; **Walravens,** chaussée d'Ixelles ; **Bilaude-Vandser,** chaussee de Waterloo, 178.

1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA

	500,000 FRANCS	
	100,000 »	
	50,000 »	
GROS	25,000 »	GROS
LOTS	20,000 »	LOTS
	15,000 »	
	15,000 »	
	4 lots de 10,000 »	
	15 lots de 5,000 »	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces,** sous déduction de **10 p. c.,** il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs.**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés.

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

Les pianos **BECHSTEIN** sont des bienfaits sonores pour le monde musical.

Richard WAGNER.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET

212, rue Royale

BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

DEMANDEZ UN
COINTREAU

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

CAMPEADOR
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS

PIANOS
Steinway & Sons
Fournisseurs de la Cour de Belgique

114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de **BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS**
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TÉLÉPHONE 112.09

SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON
Savonneries LEVER Frères S.A. Usines et Bureaux FOREST

Théâtre royal de la Monnaie

La Traviata

Opéra en quatre actes. — Paroles françaises de PIAVE
Musique de VERDI

Rodolphe d'Orbel.	MM.	GHERLINZONI
Georges d'Orbel		ENRICO NANI
Le baron		DELAYE
Le vicomte.		LHEUREUX
Le docteur.		LA TASTE
Le marquis		COLIN
Maurice.		DOGNIES
La Traviata	Mmes	FINZI-MAGRINI
Clara		BÉRELLY
Annette.		SYMIANE
Une bohémienne		SONIA

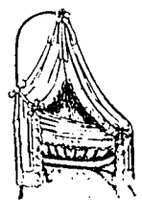
SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON
Savonneries LEVER Frères S.A. Usines et Bureaux FOREST

LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

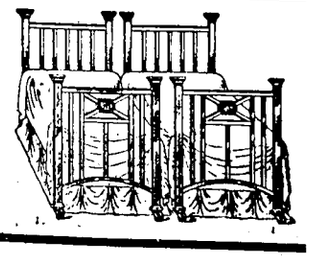
HYGIÈNE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON
I. Simon — PARIS
Sans rival pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

BOUQUET FARNÈSE PARFUM EXTRA-FIN composé par **VIOLET**, Parfumeur
Concessionnaire : A. ARON, 28A, rue Berlaimont, Bruxelles



BERVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



Faites bien attention!

Les Bijoux "FIX" portent tous le mot "FIX" gravé sur chaque bijou.

Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÉNÈRE LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros: F. VIBERT, Fab' LYON

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

GLACES ARGENTEES DE LUXE EN TOUS STYLES
MANUFACTURE Aug. NYSSENS & Cie Sté Anne
321A RUE DES PALAIS

IMPRIME SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, Rue de la Buanderie
Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

VINGT-QUATRIEME ANNÉE. — N° 31

2 AVRIL 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

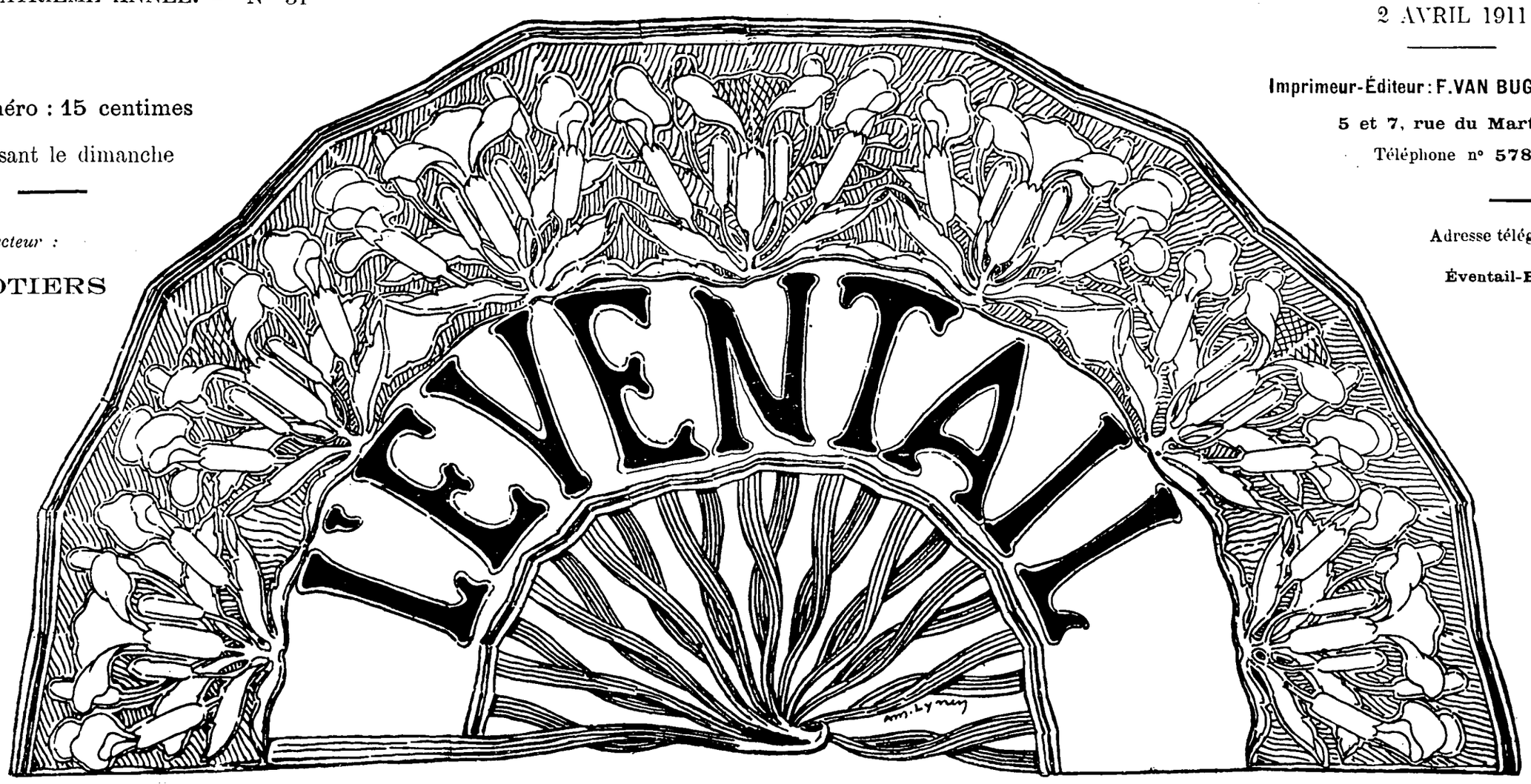
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Nos abonnés de Belgique changeant de résidence sont priés, pour s'assurer le service régulier du journal, de nous envoyer la dernière bande d'adresse. Ceux partant pour l'étranger sont priés de joindre à cet envoi le montant du supplément de port (10 centimes par numéro) en timbres-poste.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Dimanche 26. — M. Hubert Stiernet écrit avec talent des histoires navrantes. *Haute Plaine*, c'est une suite de nouvelles qui se passent en ce pays mélancolique, proche Liége la bruyante et la Meuse chantante, qui porte sur son plateau élevé sous le ciel bas une humanité fort près de la terre.

C'est très bien écrit, mais nous avons déjà Hubert Krains. Pourquoi cet auteur cède-t-il si facilement à la tristesse ? Parce que son esprit, son goût l'y portent, direz-vous. D'accord. Et ce qui l'excuse tout à fait, c'est qu'il sait voir et dire et décrire. J'en conviens. Mais j'en veux un peu à ceux qui cèdent à la tristesse. Il me paraît qu'il y a un peu plus de courage — même un peu plus de difficulté — à être gai. Or, les histoires de paysans, vues sous un certain angle, sont gaies, sous un autre, navrantes, et il en est de même de toutes les histoires et de tous les vaudevilles.

Puis il y a une tristesse bienfaisante et féconde et un rire néfaste.

Tout cela étant dit, considérant l'influence qu'exerce un homme de talent, je mettrais volontiers M. Stiernet à l'amende, pour cause de tristesse systématique et littéraire, et je l'enverrais à l'école des docteurs Chavette, Courteline, Paul de Kock.

× × ×

Lundi 27. — Un jour je chercherai quelque violente querelle à ce pays bleu où je m'attarde depuis des mois. Je fonderai contre lui une ligue d'Anglaises mûres et de Belges tendres, je proposerai qu'on jette sur lui l'interdit, qu'on le flétrisse, qu'on le raie des guides Joanne, Baedeker et autres bibles. Et si j'échoue, je m'engagerai par-devant notaire à écrire systématiquement dans dix journaux pendant les cinq mois que je passe annuellement au bon soleil de Nice, ou de l'Estérel et des Maures, à écrire dis-je, qu'on grelotte sur la Corniche d'Or et à la Promenade des Anglais, pendant qu'on sue et qu'on s'éponge à Piccadilly et à Anspachlaan. Motif : l'indignation que me cause la destruction systématique des oiseaux dans les Alpes-Maritimes et le Var. Ce paradis est sans voix ; on assassine les chanteurs ailés; ces bois de pins et de bruyères sont sans âmes. Dès qu'on s'est rendu compte de ce silence anormal on en est obsédé ; quand on a vu — comme je viens de le voir — fusiller un pinson qui chantait éperdûment, on songe à faire ses malles. Pays de vandales et de brutes ! Pays indigne du miracle dont il bénéficie ! Sauvages ! Gens capables de tout ! J'en ai pour une heure à aligner *in petto* des insultes... On tue les oiseaux en s'abritant sous de vieilles lois sardes, me dit-on. C'était vraiment bien la peine alors de se faire annexer à un pays civilisé.

Mais la vengeance est là. Dans les bois, des paquets nombreux de chenilles pendent aux branches, dans les jardins; pas un artichaut, un choufleur qui ne contienne des chenilles, et on rencontre au travers des routes des chenilles qui processionnent en longues files. Un jour la Côte d'Azur sera rongée jusqu'au roc par les chenilles.

Ce sera bien fait, mais où passerai-je demain ?

Cependant le voyageur, au long de la Méditerranée, passera sa tête hors du wagon et regardera avec une stupeur silencieuse les pays qui furent déshonorés pour avoir été incléments aux oiseaux.

× × ×

Mardi 29. — On inaugure au Cap Ferrat le monument qui commémore le séjour de Léopold II.

Monument modeste ; sous les pins à travers lesquels on voit la rade bleue de Villefranche, une stèle porte le médaillon du Roi. Un vase surmonte cette stèle et des glycines y pendent. Au bas de cette stèle des fleurs en entreprennent l'escalade. La royale figure sera encadrée de vivantes corolles.

L'histoire de ce petit monument ? De nombreux Belges vivent au Cap Ferrat. Ils saluaient leur Roi, qu'ils rencontraient au long des routes, et s'intéressaient discrètement à ses entreprises. Lui-même, volontiers, en montrant ses jardins, disait : « Ceci sera pour les Belges », et il faisait un projet de sanatorium à Antibes, pendant qu'il construisait des villas pour le repos des fonctionnaires retour du Congo. Les Belges étaient fiers de leur Roi. Quand il fut mort, en retrouvant les grilles closes et les routes envahies par les mauvaises herbes, ils sentirent un vide. Quelqu'un n'était plus là qui avait intensément aimé — comme eux — et exalté ce beau pays. Or un sculpteur, Galbusieri, avait fait un médaillon du Roi, d'après le modèle vu si souvent. Les Belges achetèrent ce médaillon.

Ils l'inaugurent aujourd'hui en tout petit comité. Pour éviter la foule on n'a prévenu les journaux que ce matin et c'est devant une trentaine de personnes, dont le préfet, le maire de Saint-Jean, M. Chonneaux; un délégué du Conseil général, M. Durandy ; le maire de Villefranche, M. Binon; M. Messiah, architecte, M. Mestgré, consul de Belgique, et les membres du Comité que Jean d'Ardenne prit la parole.

Il remercia le département et la commune d'avoir spontanément joint leurs très généreux efforts à ceux des Belges.

Il n'appartenait pas, dit-il, aux auteurs du modeste projet dont vous voyez la réalisation, de considérer la haute personnalité de Léopold II, l'œuvre qu'il a accomplie, et de prétendre honorer cette grande mémoire en lui érigeant ici le monument que son pays lui doit.

Permettez-moi d'évoquer, en passant, un petit souvenir personnel : je me souviens d'un mot que me dit le Roi des Belges la première fois que j'eus l'honneur de le voir au Cap Ferrat; ce mot est d'une simplicité antique et résume la situation : « Ici, je suis jardinier. »

C'est donc à l'hôte du Cap Ferrat, comme le dit l'inscription que vous avez sous les yeux, au bienfaiteur dont la disparition a laissé ici un grand vide et provoque d'unanimes regrets, au protecteur des beautés naturelles qu'il s'attachait à respecter en les faisant valoir, à celui qui unissait au culte des arbres et des fleurs le perpétuel souci de conserver au vieux sol de cet Eden, son caractère et son charme originel, c'est à lui seul que nous avons voulu rendre un hommage discret.

Puis le maire de Saint-Jean prit possession du monument au nom de la commune, et le préfet, M. de Joly, en quelques mots spirituels et émus, en des phrases simples et élégantes, raconta quelques souvenirs personnels et caractérisa l'impression que fit Léopold II sur ceux qui l'approchaient.

C'était fini. Mais comme ce jour-là le Cap Ferrat était en Belgique, on déjeuna tous ensemble, gens du Midi et gens du Nord, ceux-ci apprenant à ceux-là qu'il n'était point meilleur endroit qu'une salle à manger pour lier durablement des amitiés.

Ainsi se passa cette journée « belge ». Elle laissera un bon souvenir à ceux qui la vécurent et on n'accusera jamais de courtisanerie ceux qui élevèrent un monument, modeste, à Léopold II.

× × ×

Mercredi 30. — Cette nuit, une nuit d'ouragan, une immense lueur a éclairé ma chambre. Là-bas, dehors, un hôtel flambait. Toutes ses fenêtres avaient l'air illuminées comme pour une fête, mais il arborait un panache effroyable de flammes et de fumées, un panache que le vent couchait, tordait, dressait jusqu'au ciel écarlate, et la mer et le ciel étaient de feu.

Quand on approchait de ce palais infernal, on s'effrayait de la solitude relative et du calme qui l'entouraient ; mais le charivari des flammes et du vent submergeait du bruit humain, et sous les palmiers et les caroubiers l'ombre — par contraste avec l'éclat de l'incendie — était si dense qu'on n'y décernait nul être vivant. Cependant, parfois reptiliens, des sifflets déchiraient l'air, sifflets de pompiers, et on butait à de longs câbles qui allaient puiser l'eau à la mer, et des Alpins trapus et légers surgissaient de la nuit et y replongeaient.

Mais loin de cette fête fantastique on sentait venir le vent chaud qui l'avait favorisée, un vent d'Afrique brûlant, même au cœur de la nuit, un vent chargé d'aromes lointains, l'haleine même de Moloch.

Et sous ce vent formidable qui souffle en tempête depuis deux jours, dans cette nuit de désastres, il me paraît que je vis une de ces heures de cataclysmes où l'humanité tremble au souffle de l'inconnu.

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal de la Monnaie

L'Enfance du Christ. — La Traviata.

Nous connaissions la partition de l'*Enfance du Christ*, de Berlioz, pour l'avoir entendu exécuter autrefois aux Concerts populaires, sous la direction de Joseph Dupont. Elle nous produisit alors une charmante impression, que nous avons retrouvée, peut-être plus intense encore, devant l'oratorio adapté à la scène lyrique par M. Maurice Kufferath.

On connaît les origines de cette œuvre exquise, tranchant par son caractère sobre, discret, fervent et intimiste sur la plupart des productions plutôt fougueuses, montées de ton et passionnées, de l'auteur de la *Damnation de Faust*. Lui-même en a raconté la genèse dans ses *Mémoires* et plus longuement encore dans la très spirituelle « correspondance philosophique » adressée à son ami Ella, directeur de l'Union musicale de Londres, et qu'il intercala par la suite dans le volume intitulé : *Les Grotesques de la Musique*. Comme Chatterton avait créé tout d'une pièce les poèmes du moine anglo-normand Rowley, contemporain de Harold et de Guillaume le Conquérant, comme Mac-Pherson composa l'œuvre d'Ossian, l'Homère calédonien, comme Mérimée devait inventer les chansons illyriques de la *Guzla* et le théâtre espagnol de Clara Gazul, Berlioz, en veine de mystification, y alla de sa petite supercherie et attribua son *Enfance du Christ*, d'abord appelée *La Fuite en Egypte*, à Pierre Ducré, maître de musique de la Sainte-Chapelle de Paris, qui aurait vécu au XVIIe siècle, vers 1679. Le secret fut admirablement gardé et le savant fumiste intrigua non seulement ses ennemis et détracteurs, mais nombre de ses admirateurs.

— Mais où avez-vous déterré cela ? lui demandèrent les choristes d'un concert qu'il avait à diriger et au programme duquel il avait ajouté le chœur des bergers, dû au prétendu Ducré.

— Déterré est presque le mot, répondit Berlioz; on l'a trouvé dans une armoire murée en faisant récemment des travaux de restauration à la Sainte-Chapelle. C'était écrit sur parchemin en vieille notation que j'ai eu beaucoup de peine à déchiffrer.

« Le concert a lieu, — ici je laisse la parole au mystificateur, — le morceau de Pierre Ducré est très bien exécuté, encore mieux accueilli. Les critiques en font l'éloge, le surlendemain, en me félicitant de ma découverte. Un critique s'attendrit sur le malheur de ce pauvre ancien maître, dont l'inspiration musicale se révèle aux Parisiens après cent soixante-treize ans d'obscurité. »

A quelques jours de là, un des rares amis de Berlioz qu'il eût mis dans la confidence de cette farce mirifique, se trouvant chez une jeune et belle dame qui aimait beaucoup l'ancienne musique et professait un grand mépris pour les productions modernes, aborda ainsi la reine du salon :

— Eh bien ! madame, comment avez-vous trouvé notre dernier concert ?

— Oh ! fort mélangé, comme toujours.

— Et le morceau de Pierre Ducré ?

— Parfait, délicieux ! Voilà de la musique ! Le temps ne lui a rien ôté de sa fraîcheur. C'est la vraie mélodie, dont les compositeurs contemporains nous font bien remarquer la rareté. Ce n'est pas votre monsieur Berlioz, en tout cas, qui fera jamais rien de pareil.

A ces mots, Duc, l'ami du compositeur, ne peut retenir un éclat de rire et a l'imprudence de répliquer :

— Hélas ! Madame, c'est pourtant mon Berlioz qui a fait l'*Adieu des bergers*, et qui l'a fait devant moi, un soir, sur le coin d'une table d'écarté.

La belle dame se mord les lèvres, les roses du dépit viennent nuancer sa pâleur, et tournant le dos à Duc, lui jette avec humeur cette cruelle phrase :

— M. Berlioz est un impertinent.

« Vous jugez, mon cher Ella, — dit le mystificateur en terminant la narration de cette plaisante aventure, — vous jugez de ma honte quand Duc vint me répéter l'apostrophe. Je me hâtai alors de faire amende honorable, en publiant humblement sous mon nom cette pauvre petite œuvre, mais en laissant toutefois subsister sur le titre les mots : *Attribué à Pierre Ducré, maître de chapelle imaginaire*, pour me rappeler aussi le souvenir de ma coupable supercherie. »

L'Enfance du Christ, terminée complètement en 1854, et présentée comme une trilogie sacrée, comporte trois parties, dont chacune comprend un épisode principal : *Le Songe d'Hérode*, *La Fuite en Egypte* et *L'Arrivée à Saïs*.

Chacun de ces épisodes est précédé ou suivi de scènes accessoires qui en complètent ou en développent le sens. Les différentes scènes sont reliées entre elles par les « dits » du Récitant, qui remplit ici un rôle analogue à celui de l'Evangéliste dans les *Passions* de Bach et les premiers opéras italiens : il est l'intermédiaire entre le public et l'auteur pour expliquer ou résumer les événements qui n'ont pas trouvé place dans le cadre de l'œuvre.

Il y avait quelque hardiesse à mettre à la scène ce petit oratorio de Berlioz, mais la tentative a réussi. Le difficile était de réaliser le rôle du Récitant, qui est en dehors de l'action et qui cependant s'y mêle constamment.

Cette difficulté a été très heureusement résolue, grâce au rideau de manœuvre qui divise la scène en deux et derrière lequel sont préparés les tableaux vivants ou les scènes jouées et chantées que comprend l'ouvrage. De la sorte, il n'y a pas d'interruption, toutes les parties se soudent et les épisodes, en général assez courts, que Berlioz conçut comme de véritables scènes, se succèdent de la façon la plus naturelle. Ce n'est point une pièce, assurément ; c'est un spectacle, mais des plus attachants par le charme pittoresque des tableaux, par le caractère dramatique et expressif de la musique.

Jamais, au concert, la scène de *l'insomnie* d'Hérode ne produisit une aussi vive impression. Il y a là un air admirable de couleur et d'expression et que M. Billot a mis remarquablement en valeur, Même certains chœurs, qu'à la lecture on n'imaginerait pas susceptibles d'une interprétation théâtrale, s'adaptent on ne peut plus heureusement à l'exécution mimée. Ainsi l'*Adieu des bergers à la Sainte-Famille*, dont les trois couplets, loin de produire l'impression d'une redite, arrivent à une gradation saisissante d'effet, grâce aux mouvements, aux changements d'attitude, aux groupements modifiés de la masse chorale. On avait déjà pu constater dans la *Damnation de Faust*, avec le chœur des buveurs, dans la cave d'Auerbach, combien le style choral de Berlioz est théâtral et s'adapte heureusement à l'action.

D'autres épisodes ont inspiré de délicieux tableaux, tel le *Repos de la Sainte-Famille dans le Désert*, évocation de quelque tableau de primitif italien, que l'*alleluia* du chœur céleste enveloppe de la plus caressante harmonie ; ou encore la scène naïve imaginée par Berlioz dans l'intérieur du « Bon père de

HIRSCH & CIE

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

famille » qui recueille un instant Marie et Joseph fugitifs, errant désespérés dans Saïs. C'est là que se place l'intermède célèbre du concert pour deux flûtes et une harpe, qui est le pendant de la danse des Sylphes de la *Damnation* et qui fut exécuté à ravir par les excellents flûtistes MM. Demont et Fontaine et Mme Franck à la harpe.

Sur ce délicieux morceau de musique M. Kufferath a eu l'idée heureuse de greffer un petit intermède dansé qui se justifie à la fois par le caractère du morceau et par les traditions de l'Orient, où la musique n'est jamais séparée de la danse. Ce n'est point une danse lascive ou échevelée, mais une suite d'évolutions lentes ou légèrement animées qu'exécutent trois petites filles, tout à fait dans le caractère tendre de la musique. Cet intermède, arrangé à ravir par M. Ambrosiny et dansé le plus gracieusement du monde par trois élèves du Conservatoire de danse du théâtre, Mlles J. Van Welthem, C. Gosset et R. Delvigne, a été le clou de la soirée. Il n'est pas jusqu'à l'apothéose finale, inspirée des *Triomphes de la Vierge*, de Benozzo Gozzoli et de Fra Angelico, qui n'ait contribué à l'impression très artistique de cette intéressante tentative. En somme, cette suite de charmants tableaux ou de scènes émouvantes se déroulant aux sons de la délicate musique d'un des plus grands maîtres modernes, est une chose nouvelle au théâtre, un spectacle du goût le plus fin, dont il faut féliciter la direction et M. Fernand Khnopff, qui l'a aidée de ses conseils.

Quant à l'exécution musicale de l'œuvre, sous la direction de M. Sylvain Dupuis, elle fut de tout premier ordre. L'orchestre et les chœurs surtout ont été admirables et méritent d'être loués comme les protagonistes du chant.

Mlle Demellier fut une sainte Marie fort touchante, qui égrena son rosaire mélodique avec une componction, une extase et un charme des plus édifiants. M. La Taste s'acquitta avec beaucoup de tact et de sympathique humilité du personnage de saint Joseph; M. Billot fut un pathétique Hérode; M. Weldon mit beaucoup de cordialité et de rondeur dans le rôle de l'hospitalier père de famille à Saïs; M. Dua, enfin, le Récitant, fit valoir les commentaires et les explications reliant les divers épisodes; il les dit avec une délicatesse de nuances et une clarté d'élocution qui lui ont valu à juste titre le plus vif succès; citons aussi MM. Danlée et Dognies dans les petits rôles de Polydorus et du Centurion.

Mme Chapot, nièce de Berlioz, et son fils, l'ingénieur Chapot, étaient venus de Paris pour assister à cette première, et ils ont tenu à féliciter chaleureusement tous les interprètes et M. Sylvain Dupuis.

× × ×

La série des galas italiens s'est terminée par deux admirables représentations de la *Traviata*.

Mme Finzi-Magrini est une Violetta idéale; pas moyen de mieux tenir ce rôle célèbre et surtout de le chanter d'une plus belle voix et avec plus de virtuosité. Aussi l'excellente artiste a-t-elle été exaltée jusqu'au triomphe et l'a-t-on acclamée et rappelée en lui offrant de superbes corbeilles, dont une de somptueux œillets rouges. Il lui a fallu rechanter la plus grande partie de son grand air du premier acte.

M. Gherlinzoni a été non moins applaudi dans le rôle de Rodolphe, qu'il chanta, lui aussi, d'une voix ravissante et avec une chaleur communicative. M. Enrico Nani, le baryton dont chaque apparition fut accueillie ici avec la plus flatteuse faveur, tint avec autorité le rôle du père d'Orbel.

Mmes Bérelly, Symiane, Sonia, MM. Delaye, Lheureux, La Taste, Colin et Dognies ont donné avec un brio tout italien la réplique à leurs éminents partenaires.

G. E.

Théâtre royal du Parc

La matinée Murger.

Le centième anniversaire de la naissance d'Henry Murger a été fêté jeudi à la matinée littéraire du Parc. A cette occasion, M. Dwelshauvers conférenciait et la troupe du théâtre jouait la *Vie de Bohème*.

M. Dwelshauvers a étudié l'œuvre de Murger, sa conception du « bohème et de l'artiste ». Jules Janin a dit que cet écrivain resterait parce qu'il avait découvert quelque chose : la bohème. Qu'est ce que la bohème? Murger nous le dira lui-même. « La bohème, écrit-il, n'est point une race née d'aujourd'hui; elle a existé de tout temps et partout, et elle peut revendiquer d'illustres origines. Dans l'antiquité grecque, sans remonter plus haut dans cette généalogie, exista un bohème célèbre qui, en vivant au hasard du jour le jour, parcourait les campagnes de l'Ionie florissante en mangeant le pain de l'aumône, et s'arrêtait le soir pour suspendre au foyer de l'hospitalité la lyre harmonieuse qui avait chanté les amours d'Hélène et la chute de Troie. » Le premier bohème serait donc Homère, et Murger nous cite ensuite, parmi ses glorieux successeurs: Pierre Gringoire, François Villon, et, plus tard encore, au XVIIIe siècle, Jean-Jacques Rousseau, d'Alembert, Malfilâtre et Gilbert. Il y a deux sortes de bohèmes. La première est celle qu'on ignore : « Elle se compose, nous dit encore l'écrivain, de la grande famille des artistes pauvres, fatalement condamnés à la loi de l'incognito parce qu'ils ne savent pas ou ne peuvent pas attester leur existence dans l'art. Ceux-là, c'est la race des obstinés rêveurs pour qui l'art est demeuré une foi et non un métier, gens enthousiastes, convaincus, à qui la vue d'un chef-d'œuvre suffit pour donner la fièvre, et dont le cœur loyal bat hautement sans demander le nom du maître et de l'école. »

Il y a encore une autre bohème, la vraie, selon Murger. « Ceux qui la composent sont vraiment les appelés de l'art, et ont la chance d'être aussi ses élus. C'est la bohème officielle, ainsi nommée parce que ceux qui en font partie ont constaté publiquement leur existence dans la vie; ailleurs que sur un registre d'état civil, qu'enfin, pour employer une expression de leur langage, leurs noms sont sur l'affiche, qu'ils sont connus sur la place littéraire et artistique, que leurs produits, qui portent leur marque, y ont cours, à des prix modérés il est vrai... Leur existence de chaque jour est une œuvre de génie, un problème quotidien qu'ils parviennent toujours à résoudre à l'aide d'audacieuses mathématiques. Ces gens-là se feraient prêter de l'argent par Harpagon et auraient trouvé des truffes sur le radeau de la Méduse. »

Et cependant Murger, qui écrivit ces lignes toutes chaudes d'enthousiasme, fut sévère pour la bohème, pour la bohème improductive, qui se compose des ratés, des jeunes gens qu'on a trompés ou qui se sont trompés eux-mêmes, et il nous parle aussi de cette « misère abrutie au milieu de laquelle l'intelligence s'éteint comme une lampe dans un lieu sans air ».

M. Dwelshauvers croit que la bohème constitua vers 1830 un courant social. Elle symbolisa la tendance à l'individualisme. En effet, il y a eu, à cette époque, des jeunes gens, artistes pour la plupart, qui prétendirent ne se soumettre à aucune des règles de vie acceptées par la société d'alors. C'était aussi une protestation contre le bourgeoisisme triomphant qui s'exprimait par les aphorismes de M. Prudhomme et que symbolisait matériellement le légendaire parapluie du bon roi Louis-Philippe.

Le conférencier eut de très jolis apartés ; ceux, par exemple, où il nous raconta quelques farces bohèmes dont nos concitoyens furent les auteurs. Il en est une amusante entre toutes. On sait que le musée d'Anvers occupait jadis les bâtiments d'un ancien couvent situé rue de Vénus. Il y a une vingtaine d'années environ on le transféra au palais des Beaux-Arts, où il se trouve aujourd'hui. Les anciens locaux furent utilisés pour des expositions. C'était l'époque de l'impressionnisme. Quelques jeunes peintres, enthousiastes des nouveaux principes, organisèrent, rue de Vénus, un petit Salon où les compositions les plus extraordinaires étaient réunies. Survint une famille d'Anglais, qui, ignorant le transfert des tableaux anciens, prit cette exposition funambulesque pour le musée d'Anvers. Cependant une chose les intriguait. Ils n'avaient pas vu les Rubens. Un monsieur était assis à une table. Ils s'adressèrent à lui. C'était le secrétaire de l'exposition, un jeune poète, qui, dans l'avenir, tint ses promesses. « Rubens! » s'exclama-t-il, « Rubens! Personne ne le connaît ici! » Et comme les insulaires insistaient, le mystificateur alla chercher un Bottin. Il le feuilleta et, rencontrant par hasard le nom d'un certain peintre sur verre du nom de Rubens, il donna son adresse aux visiteurs, qui le remercièrent vivement et se rendirent aussitôt à son domicile.

Cette amusante anecdote et bien d'autres encore dont M. Dwelshauvers émailla sa conférence, assurèrent à celle-ci un vif succès, et passant du plaisant au sévère, nous signalerons comme conclusion l'excellente manière dont il caractérisa l'œuvre de Henry Murger, faite de sentiment et non de sensiblerie, et surtout d'esprit et de bonne humeur.

La Vie de Bohème, la pièce que Henry Murger écrivit en collaboration avec Théodore Barrière, nous offre des caractères qui diffèrent un peu de ceux du roman. On put s'en rendre compte en assistant à cette représentation. On se persuada, en outre, que l'esprit de Murger n'avait point autant vieilli que certains l'affirment.

La troupe du Parc joua la *Vie de Bohème* avec beaucoup de brio. Mlle Le Roy et Mlle Roger furent toutes deux charmantes, l'une en Musette, l'autre en Mimi; Mlle Breitner fut une Mme de Rouvres très distinguée, et l'entrain ne manqua ni à M. de Gravone, ni à M. Seran, ni à M. Gournac, tandis que les rôles très caractérisés du père de Rodolphe et de Baptiste étaient fort bien tenus par M. Carpentier et par M. Rousseau.

« LA HYETTE », établissement médical de cure, de repos et de convalescence.
Séjour luxueux, confort moderne.
OHAIN (Brabant, Belgique). Téléphone : 21.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 2 avril, en matinée, à 1 h. 1/2, *L'Africaine* ; le soir, à 7 h. 1/2, septième représentation du *Feu de la Saint-Jean* et *L'Enfance du Christ* ; lundi 3, à 8 heures, reprise de *Résurrection* ; mardi 4, à 7 h. 1/2, *La Tosca* et le ballet *Hopjes et Hopjes* ; mercredi 5, à 7 h. 1/2, *Quo Vadis?* ; jeudi 6, à 7 h. 1/2, avec le concours de Mlle A. Vallandri, de l'Opéra-Comique, *Manon* ; vendredi 7, à 8 heures (quatorzième de l'abonnement mondain), *La Glu* ; samedi 8, à 2 heures, matinée extraordinaire donnée avec le gracieux concours de Mlle Croiza, M. Edouard Deru, violoniste de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges; de M. Edouard Jacobs, professeur de violoncelle au Conservatoire de Bruxelles et des artistes du théâtre de la Monnaie : *Le Voyage en Chine*. Au deuxième acte, grand intermède. Cette matinée est donnée au profit de la société mutuelle Le Personnel du théâtre de la Monnaie. Le soir, à 7 h. 1/2, *Faust* ; dimanche 9, en matinée, à 1 h. 1/2, *Résurrection* ; le soir, à 7 h. 1/2, avec le concours de Mlle Croiza, *Carmen*.

M. Guidé vient de rentrer d'un voyage dans le Midi. Il est allé entendre à Monte-Carlo *Déjanire*, une noble œuvre de M. Saint-Saëns, et divers artistes à Nice et à Marseille.

Lundi prochain aura lieu la reprise de *Résurrection*, l'émouvant ouvrage de M. Alfano, qui est remonté avec de grands soins.

C'est mercredi prochain que s'ouvre le bureau de location pour les sensationnelles soirées du festival Wagner, dirigées par M. Otto Lohse, qui seront le grand événement de la saison. Jamais pareil ensemble d'artistes allemands n'aura été réuni.

Voici les distributions de ces spectacles extraordinaires, qui commenceront le 19 avril :

Lohengrin, chanté par Mlle Fay (Elsa), Preuse-Matzenauer (Ortrude), MM. A. von Bary (Lohengrin), Bender (le Roi), von Scheidt (Frédéric), Tilmann Liszewsky (le Héraut).

Le 22 avril, *Tannhäuser* avec Mlle Fay (Elisabeth), Mme Preuse-Matzenauer (Vénus), Mme Dux (le Pâtre), M. Knote (Tannhäuser), Van Rooy (Wolfram), Bender (le Landgrave), Kuhn (Henri), Winckelshoff (Walter), Tilmann Liszewsky (Biterolf), Boel (Reinmar).

Le 24 avril, *Das Rheingold;* le 25, *Die Walküre;* le 27, *Siegfried;* le 26, *Götterdämmerung*.

Les rôles seront confiés à : Mme E. Walker (Brünnhild), Mlles I. Tervani (Fricka), M. Fay (Sieglinde), Mmes H. Dehmlow (Erda, Waltraute), Kuhn-Brunner (Fille du Rhin, l'Oiseau, Gerrhilde), David-Bischoff (Fille du Rhin, Ortlinde, Norne), K. Rohr (Fille du Rhin, Grimgerde, Norne), Mlles S. Wolf (Freia, Helmwige, Gutrune et Norne), O. Blumenthal (Rossweisse), B. Schelper (Siegrune), M. Schreiber (Swertleite).

MM. E. Van Dyck (Loge, Siegmund), H. Hensel (Siegfried), A. Van Rooy (Wotan), P. Bender (Fasolt, Hagen, Fafner, Hunding), P. Kuhn (Mime), D. Zador (Alberich), T. Liszewsky (Donner, Gunther), Th. Lattermann (Fafner), H. Winckelshoff (Froh).

Les représentations de *Lohengrin* et de *Tannhäuser* se donneront abonnement courant.

Les quatre soirées de l'*Anneau du Nibelung*, abonnement suspendu.

La location, comme nous l'avons dit, sera ouverte, pour toutes les représentations à partir du mercredi 5 avril; toutefois, on ne délivrera de billets pour des soirées isolées de l'*Anneau du Nibelung* qu'à partir du samedi 15 avril.

Prix des places par soirée : Fauteuils d'orchestre et de balcon, premières loges et baignoires, 20 francs; deuxièmes loges de face et parquet, 12 fr. 50; deuxièmes loges de côté, 8 francs; troisièmes loges et parterre, 6 francs; amphithéâtre du 3e rang, 3 francs; 4e rang, 2 francs; paradis, 1 franc.

Mlle Vallandri, tant applaudie dans *Pelléas*, viendra nous donner jeudi une représentation de la *Manon* de Massenet, qu'elle chante à l'Opéra-Comique.

Le 11 avril, la séduisante artiste nous donnera une dernière représentation de *Pelléas*, avec MM. Bourbon et Petit.

Voici la distribution du *Voyage en Chine*, l'amusant opéra-comique en trois actes de Labiche et Delacour, musique de François Bazin, qui sera donné samedi prochain 8 avril, en matinée extraordinaire, au bénéfice de la Mutuelle du personnel de la Monnaie :

Henri de Kernoisan, M. Girod ; Pompéry, M. La Taste ; Alidor de Rosenville, M. Dua ; Maurice Fréval, M. Lheureux ; Bonneteau, M. Caisso ; Martial, M. Colin ; le garçon d'hôtel, M. Villier; Baptiste, M. Deshayes.

Marie, Mme Dupré ; Berthe, Mlle Callemien ; Mme Pompéry, Mme Paulin.

Au deuxième acte, brillant intermède donné avec le gracieux concours de Mmes Croiza et Josette Cerny et de MM. Edouard Deru, violoniste; Edouard Jacobs, professeur de violoncelle au Conservatoire de Bruxelles ; Georges Lauweryns, pianiste accompagnateur, et Georges Mertens, organiste.

Dimanche prochain, Mlle Croiza chantera *Carmen*, où elle a fait sensation. Mlle Croiza revient de Monte-Carlo, où elle a chanté deux fois la *Gioconda* de Ponchielli avec très grand succès.

M. Bourbon a signé un bel engagement avec M. Gunsbourg, pour la prochaine saison de Monte-Carlo.

× × ×

L'*Aventurier* a retrouvé, au Parc, avec M. Henry Krauss, ses soirées triomphales. Toute la semaine, des salles combles ont fait à l'admirable artiste et à ses excellents partenaires d'enthousiastes ovations.

Mais voici la fin — bien définitive, cette fois! Aujourd'hui, dimanche, 2 avril, en matinée et en soirée, M. Krauss fera ses adieux au public bruxellois. Ce seront les toutes dernières représentations de l'*Aventurier*. Elles ne manqueront pas d'attirer la foule, désireuse d'applaudir encore cette pièce charmante, amusante et dramatique tour à tour, et sa remarquable interprétation.

Répétons à ce propos ce que nous avons déjà dit : que cette jolie pièce peut être vue par tout le monde, parce que l'œuvre admirable de M. Alfred Capus, acclamée par tous, ne blesse aucune pudeur ni aucune conviction.

Le Parc s'occupera ensuite à varier son affiche, avec une série de spectacles choisis parmi les plus attrayants.

Et tout d'abord, demain lundi et jours suivants il fera une reprise de *Kaatje*. Le chef-d'œuvre toujours charmant de M. Paul Spaak n'a pas encore été joué cette année. On l'attendait avec impatience. Bientôt, ce sera la centième : fête unique dans les annales du théâtre belge!

L'interprétation sera digne de l'œuvre. A côté de MM. Carpentier, de Gravone et de Mme Renard, qui conservent respectivement les rôles, qu'ils ont créés, du père, de Jean et de la mère, nous aurons dans les rôles féminins deux débuts intéressants : celui de Mlle Léonie de Bedts, dans le rôle de Kaatje, et celui de Mlle Mary Le Roy, dans celui de Pomona.

Samedi prochain, 8 avril, pour le bénéfice du contrôleur général, le Parc reprendra une des œuvres les plus célèbres du répertoire, la *Sapho* d'Alphonse Daudet.

Cette reprise complétera la brillante série de pièces anciennes, désormais classiques par leur renommée et leur valeur, qui, cet hiver, ont reçu du public des matinées littéraires et des soirées un accueil si enthousiaste : *Les Ganaches*, *Le Barbier de Séville*, *Mademoiselle de La Seiglière*, *Les Rantzau* et, tout récemment, *La Vie de Bohème*. C'est cet accueil qui a inspiré à M. Reding l'idée — excellente — d'y ajouter *Sapho*. Par l'intensité et la sincérité de son intrigue et des sentiments qui s'y développent, elle n'a jamais cessé de produire une vive impression. On sera heureux de la revoir. Et la circonstance où elle nous revient donnera à cette reprise un attrait de plus.

PARFUM
CHEVALIER D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

204, RUE ROYALE, 204
Mme DEBROUX
CORSETS & JUPONS
Fournisseur de S. M. la Reine des Pays-Bas
de S. M. la Reine de Saxe
de LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre
Mme la Princesse Clémentine
Mme la Princesse Ch. de Hohenzollern
et Mme la Duchesse de Vendôme
Médailles aux Expositions
204, RUE ROYALE, 204

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVE
MAISON
Vandendaelen
Successeur de
Fanny Grenier
54
rue de l'Association
Lingerie fine
et Trousseaux
Téléphone 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

15, MARCHÉ AUX HERBES, 15
DE JONGE Sœurs
- Corsets sur mesure -
Corsets confectionnés
Ceintures — Corset sangle

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit

Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

Après ces divers spectacles, le Parc nous donnera la grande « première » que nous avons annoncée déjà, celle du *Vieil Homme* de M. Georges de Porto-Riche. Elle sera le digne couronnement de la campagne 1910-1911, qu'elle terminera brillamment.

Le Parc se devait d'offrir au public bruxellois le dernier chef-d'œuvre de l'auteur d'*Amoureuse*. Aucune pièce n'a suscité autour d'elle autant de curiosités, ni autant de discussions passionnées. C'est encore dans toute la chaleur de l'émotion soulevée par son apparition à Paris qu'elle nous sera présentée à Bruxelles. Nul événement littéraire ne pouvait nous toucher davantage.

Mais ce qui en augmentera encore l'exceptionnel attrait, c'est l'interprétation, qui non seulement sera différente de celle de Paris, mais promet de traduire l'œuvre avec une force et une couleur beaucoup plus fidèles que ne l'a fait l'interprétation de la création même.

On sait qu'à Paris le rôle du jeune Augustin était tenu par une femme, Mlle Juliette Margel, — ce qui souleva beaucoup d'objections et nuisait un peu à la pièce au point de vue de la vraisemblance. Au Parc, ce rôle sera joué par M. Gabriel de Gravone, qui a la jeunesse du personnage et ne manquera pas de lui donner toute son expression. Mlle Margel sera de la distribution : c'est elle qui jouera le rôle de Thérèse Fontanet, la mère du jeune homme ; elle y sera tout à fait à son avantage, avec son admirable tempérament dramatique et son émotion communicative.

Le rôle de Michel Fontanet aura pour interprète M. Henry Burguet, que M. Reding a engagé spécialement, et celui de la séduisante Mme Allain sera joué par Mlle Magdeleine Damiroff.

Cette interprétation remarquable a été arrêtée d'accord avec M. de Porto-Riche, qui en est ravi. On peut dire qu'elle constituera à l'œuvre une véritable épreuve de « première », car elle contribuera à en établir et à en rectifier, sur certains points, le caractère et la portée.

Voilà donc, pour le Parc, de belles soirées d'art en perspective. Elles lui feront singulièrement honneur.

La « première » du *Vieil Homme* aura lieu le samedi 15 avril.

Jeudi prochain, 6 avril, à 2 heures, matinée littéraire (pour les abonnés de la série B) du spectacle consacré à Henry Murger : représentation de la *Vie de Bohème* et conférence préliminaire de M. Georges Dwelshauvers.

Le succès considérable qu'a obtenu jeudi dernier ce nouveau spectacle assure aux matinées suivantes une affluence particulière.

La même matinée, pour les abonnés de la série D, aura lieu exceptionnellement le dimanche 9 avril, par conséquent avant celle de la série C, fixée au jeudi 13 avril.

× × ×

Le théâtre Molière donne, aujourd'hui dimanche, deux représentations du *Jockey Club* : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

De nombreuses demandes de places sont arrivées de la province au bureau de location pour cette matinée : la vogue de la célèbre opérette de Hollander a eu son écho dans toutes les villes belges.

Durant toute la semaine écoulée, le succès de gaieté du *Jockey Club* n'a fait d'ailleurs que grandir au théâtre Molière. Le public est mis en joie par la fantaisie abondante du livret et par le charme entraînant de la musique spirituelle qui mêle la séduction de l'opérette viennoise à la verve légère de l'opérette française.

Le *Jockey Club* va poursuivre, en français, le triomphal tour du monde commencé dans la région allemande en Autriche et poursuivi en Allemagne. De nombreuses scènes de France se sont assuré, pour l'hiver prochain, le droit de représenter le divertissant et brillant ouvrage de Holländer.

× × ×

On nous donne de bonnes nouvelles de la santé du baron Ludovic Stiénon du Pré, l'auteur de *Ceci n'est pas un conte*, atteint, comme on sait, d'une congestion pulmonaire. Le sympathique compositeur est en pleine convalescence et a même pu reprendre ses travaux ; il doit toutefois encore garder la chambre.

× × ×

L'Opéra de Nice vient de donner avec un éclatant succès la *Gwendoline* de Catulle Mendès et de Chabrier. L'œuvre, chantée par M. Rouard, le superbe baryton qui est engagé à la Monnaie à partir de la saison 1911-12, et par Mme Catalan, une falcon à la voix puissante, a produit un effet considérable.

× × ×

M. Humperdinck, le compositeur de *Hänsel et Gretel* et d'*Enfants de Roi*, a écrit une musique de scène pour l'*Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck. Cette musique accompagnera l'ouvrage aux représentations que va donner le Volkstheater de Vienne.

M. Chaliapine, le célèbre chanteur russe que l'on applaudit l'an dernier au théâtre de la Monnaie, demande la résiliation de ses engagements avec les théâtres impériaux de Russie. Il ne veut plus chanter en Russie ; sa femme et ses enfants vont le rejoindre en France, où il veut vivre désormais.

× × ×

Une nouvelle bizarre apportée par les journaux américains : Mme Isadora Duncan a, dans une soirée à New-York, dont le programme comportait le prélude de *Lohengrin* et la danse de *Parsifal*, dansé aussi la *Mort d'Yseult*. Et il paraît qu'elle fut applaudie.

× × ×

Chiffres éblouissants publiés par le *Ménestrel* :

On assure que pour la première fois depuis quatre années, la saison du Métropolitain de New-York s'est terminée avec un bénéfice appréciable. Ce bénéfice ne serait pas moindre, paraît-il, de 250,000 dollars, équivalant à 1,250,000 francs. L'an dernier, par le fait de la concurrence du théâtre de M. Hammerstein, il avait subi une perte d'un demi-million. Il résulte de ceci que le Métropolitain a déjà regagné une partie de la somme payée par lui à M. Hammerstein pour acheter son départ, soit 800,000 dollars. Les recettes du Métropolitain pour les abonnements à 110 représentations régulières et quelques autres revenus se sont élevées, pour la saison dernière, à 1,500,000 dollars, soit sept millions et demi.

Printemps pathétique

C'est la saison où les Belges médisent le plus du climat dans lequel ils vivent. Ils s'en plaignent toujours. Mais c'est surtout au printemps qu'ils le trouvent insupportable. Le printemps, ils l'ont attendu avec impatience ; et dès la première matinée tiède, dès le premier timide soleil de mars, dès l'apparition du premier bourgeon fragile, de la première tache de sang rose sur le bois maigre du pêcher, ils le croient arrivé. Toute la vie intense de l'été rayonne dans l'or du premier bouquet de jonquilles éblouissant sur la nappe blanche, dans la salle à manger. On a ouvert les fenêtres ; on respire avec force l'air qui apporte les parfums de fermentation du jardin. Il semble que tout parle de conquête, qu'il y ait dans la lumière une griserie de victoire, que l'on s'attende à voir, en une nuit, les arbres se parer de feuilles, les lourdes fleurs sanguines dresser leur splendeur féconde sur les pousses brunes des pivoines qui viennent de crever la terre et le tapis de feuilles mortes. On éprouve une joie puérile, on retrouve des instincts intacts que l'hiver avait endormis, un rythme de respiration qu'on avait oublié. Il semble qu'on n'ait jamais vu le ciel aussi pur.

Mais en une heure, brusquement, il est redevenu gris, le ciel ; tous les parfums se sont évanouis ; il faut refermer les fenêtres parce qu'il fait froid de nouveau, parce qu'il y a dans l'air de l'angoisse. Et c'est la grêle ou la neige, et le vent violent, aigre, brutal. Les jonquilles, sur la table, paraissent grelotter ; et peut-être le sang rose du pêcher sera desséché demain. Toutes les conquêtes sont compromises. Les pousses des pivoines semblent noires. On se demande si les fleurs opulentes s'épanouiront jamais, si toutes les sèves ne vont pas tarir.

Et d'avoir entrevu le printemps, nous demeurons tristes, irrités, comme d'une injustice. On nous a ravi quelque chose, on nous a repris brutalement le radieux présent qui venait de nous être apporté. Alors, nous nous plaignons ; nous nous plaignons de vivre en ce pays aux joies précaires, incertaines. Lorsque ces joies reviendront demain, avec le soleil, nous tremblerons de les perdre encore, nous épierons les nuages dans le ciel, nous suivrons avec inquiétude les luttes entre la lumière et l'ombre, et nous parlerons avec envie des contrées où le printemps règne sans combats. Nous ne nous demandons pas si le printemps, comme en ces contrées-là facilement conquis, nous paraîtrait aussi exaltant, si le soleil est aussi grisant sans le contraste apporté par les jours sombres, et si l'impression de prodige éprouvée chez nous devant la tendre vie de la fleur du pêcher s'épanouissant quand même, subsisterait sans les craintes au milieu desquelles grandit sa frêle splendeur.

Vous lisez comme moi les notes pensives et subtiles que prend là-bas, dans le Midi, chaque jour, Léon Souguenet. Ce Midi, Souguenet l'aime passionnément. Vous savez avec quelle ivresse, chaque hiver, il le retrouve, avec quel tendre enthousiasme il en parle, avec quelle sensibilité il contemple et subit son charme. Pourtant — ne l'avez-vous pas remarqué ? — depuis un mois, une nostalgie, visiblement, le tourmente. Dans l'enchantement, dans la sérénité de l'éternel été, il songe à ce que le printemps du Nord fait du jardin de sa maison ; il note l'impression de joie apportée par l'apparition d'un nuage dans le ciel implacablement bleu ; il se rappelle avec émotion qu'une verdure tendre, chez nous, commence à parer les sureaux alors que les grands arbres sont encore noirs. Et il escalade la montagne pour aller goûter, de l'autre côté de la muraille de roc, l'austérité d'une nature moins uniformément clémente que celle dans laquelle il vient de goûter, pendant des mois, la béatitude. En le lisant, je crois démêler dans ses impressions une impatience, une curiosité chaque jour aiguisée ; il pense au spectacle pathétique du printemps d'ici, à ses combats, aux grands chocs de clarté et d'ombre, de froid et de tiédeur, au formidable effort qu'ici la nature nous laisse voir, et aux spasmes de volonté qu'elle nous communique dans les alternatives de triomphe et de défaite. Ce printemps de chez nous, il est épique, il a quelque chose d'humain avec ses joies fugitives payées de douleurs, avec ses espoirs inquiets, tendus, si souvent déçus et toujours renaissants, et la certitude tout de même de la victoire finale, dans la splendeur des pivoines et des roses fières d'avoir réussi à s'épanouir. Et il donne aux hommes le goût viril de la conquête difficile.

GUSTAVE VANZYPE.

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Exposition au Cercle Artistique. — MM. Gaston Haustrate et Marten Melsen. — Les papiers des grands hommes. — Croquis méridionaux.

C'est une véritable exposition d'art rustique et populaire qui occupe en ce moment les salles du Cercle. M. Marten Melsen peint avec rusticité les rustres de la Campine ; M. Gaston Haustrate évoque consciencieusement les ruelles bruxelloises.

M. Melsen peint les rustres de la Campine : intérieurs de fermes, kermesses, travaux des champs. C'est toute la vie de son village qu'il nous raconte. Cela pourrait être intéressant, et ce n'est pas dénué d'intérêt. M. Melsen sait composer un tableau ; il a de la verve, un coup de brosse amusant et facile. Malheureusement, son coloris est lourd et pâteux, et sa verve aussi est lourde et pâteuse. Certes, les petits maîtres flamands et hollandais par qui l'artiste semble hanté, les Jan Steen, les Brauwer, les Craesbeek, les Teniers, avaient plus de gaieté que d'esprit ; ils sont souvent grossiers, mais la fantaisie, l'abondance, la vitalité de leur pinceau font passer sur cette grossièreté. M. Melsen, lui, l'exagère. Ses paysans sont de vraies caricatures, et des caricatures sans fantaisie. Une pesante vulgarité imprègne tout son œuvre. Et le pire, c'est qu'il semble s'y complaire.

La vulgarité, c'est aussi le défaut foncier de M. Gaston Haustrate. Cet artiste paraît bien doué. Son coloris un peu gris est souvent agréable ; sa touche large, franche et vigoureuse, et certains de ses paysages bruxellois donnent très bien l'atmosphère spéciale à nos quartiers populaires.

Il y a notamment, à cette exposition du Cercle, certaines vues du canal et un petit tableau intitulé : *La Vitrine bleue*, dont j'ai beaucoup apprécié la justesse de ton. Malheureusement, les qualités de M. Haustrate sont gâtées par une vulgarité qui semble se complaire en elle-même. Ses figures, ses scènes de genre, ses portraits sont irrémédiablement communs, communs de dessin, de couleur, de composition. Et le malheur, c'est que M. Haustrate, comme M. Melsen, comme beaucoup d'artistes belges, prend cette vulgarité pour de la simplicité et pour de la puissance. On a beaucoup trop répété aux artistes de ce pays qu'ils n'avaient pas besoin de se cultiver, qu'il suffisait à l'artiste d'avoir un œil sensible et une main habile. Ils l'ont cru ; ils l'ont cru si bien qu'il y en a beaucoup qui savent tout juste lire. Et cela produit une école qui, malgré d'inestimables qualités, manque de cette curiosité, de cette inquiétude, de ce style que notre époque réclame.

× × ×

Le *Mercure de France* publie dans son dernier numéro, sous ce titre : *Les Tiroirs de Chateaubriand*, quelques papiers laissés par le grand vicomte. Ces papiers ne sont évidemment pas dénués d'intérêt pour les amateurs de curiosités littéraires, mais on abuse vraiment, depuis quelque temps, de ces publications posthumes qui n'ajoutent rien à la gloire des grands écrivains, et qui, généralement, ne les font pas mieux connaître. Ces publications nous montrent en général que, pour avoir du génie, un homme n'en est pas moins soumis à toutes sortes de nécessités et de petitesses communes. Il fait ses comptes de ménage, il gère ses talents ou ses propriétés. Il lui arrive d'être un tyran domestique, ou d'être gouverné par sa femme. Son valet de chambre le trouve trop soupçonneux, et sa cuisinière trop économe. Comme propriétaire, il est tatillon. Que nous importe ! Personne d'entre nous, j'imagine, ne croyait que les grands écrivains étaient faits d'une autre farine que le commun de l'espèce humaine. Ce qui nous intéresse, ce n'est pas ce par quoi ils appartiennent au commun de l'espèce humaine, mais ce par quoi il se mettent au-dessus d'elle. Aussi bien, il y a dans ces exhumations quelque chose de particulièrement déplaisant : c'est qu'elles visent à satisfaire un goût de rabaisser qui se trouve dans tous les publics. Il y a au fond de la plupart des hommes une haine secrète pour toute espèce de supériorité, qui fait que nous sommes enchantés de mettre sous certains rapports à la toise commune ceux que nous admirons. C'est ce qui fait que l'on continue à vider les fonds de tiroirs, bien que tout le monde reconnaisse ce que cela a d'inutile et de fâcheux. Il convient d'ajouter que cela permet à tous ceux qui n'ont pas de talent personnel de se faire un semblant de réputation avec les morceaux de la gloire des autres.

× × ×

Léon Souguenet initie périodiquement les lecteurs de l'*Eventail* aux mœurs pittoresques et gentiment ingénues du Midi. On retrouve quelque chose des impressions qu'il donne dans les *Petits Dialogues grassois* que M. Francis de Miomandre publie dans la *Grande Revue* et dans la *Nouvelle Revue française*. Un peuple d'enfants y apparaît. Il semble que quelque chose d'idyllique et de primitif soit demeuré dans l'âme de ces bonnes gens prime-sautiers, insouciants et si délicieusement heureux de vivre. Les hommes politiques ont écrit de fortes études sur les dangers que fait courir à la France la prédominance des Méridionaux. Quand on les a lus, on comprend Simon de Montfort et Jean Sans-Peur ; on convient qu'il est nécessaire de mettre en tutelle ce peuple de bavards pour qui la caisse de l'Etat n'est qu'un trésor à mettre au pillage. Mais quand on l'a vu vivre dans les ironiques croquis de Miomandre, on se sent plein d'indulgence pour ces populations aimables qui sont incapables de voir autre chose que l'agrément de la vie.

L. DUMONT-WILDEN.

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING

MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL :
Rue Mont-Thabor, 38 PARIS

EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131
rue Royale
BRUXELLES
Avenue
Léopold
27
OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
113, Bd DE WATERLOO, 113
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée ou ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

A l'occasion de l'anniversaire de S. M. le Roi, les troupes de la garnison seront passées le 8 avril en revue par le lieutenant général comte van der Stegen de Putte, commandant la première division de cavalerie.

× × ×

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre avait invité dimanche dernier quarante personnes à une soirée musicale, au cours de laquelle se sont fait entendre Mme de Scharbek, cantatrice, et M. Hubert, pianiste, organiste de Saint-Sulpice, à Paris.

× × ×

Il est question de la visite de S. M. la reine Wilhelmine et du prince Henri des Pays-Bas en juillet prochain, époque à laquelle la souveraine hollandaise aurait l'intention de répondre à la visite que LL. MM. le Roi et la Reine lui ont faite l'an dernier.

× × ×

Le 25 mars, LL. AA. II. le Prince et la Princesse Victor Napoléon ont dîné chez le ministre d'Etat et Mme Auguste Beernaert.

Le lendemain, Leurs Altesses Impériales ont dîné chez le baron et la baronne Lambert.

Parmi les convives de M. et de Mme Beernaert il y avait : La vicomtesse Adolphe de Spoelberch, la comtesse d'Esclaibes, le comte et la comtesse H. d'Ursel, les comtesses Ghislaine et Marie de Caraman-Chimay, Mlle de Bassompierre, M. et Mme Borel, M. et Mme Nieuwenhuys, le prince de Lucinge, M. Adolphe Max, bourgmestre de Bruxelles ; M. Maxime de Bousies, le prince de Castagneta, secrétaire de la légation d'Italie ; M. Pirenne, etc.

Chez le baron et la baronne Lambert, remarqué : La princesse Murat, la comtesse d'Esclaibes, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, la comtesse de Hemricourt de Grünne, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse de Jonghe, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le ministre d'État et Mme Aug. Beernaert, M. et Mme Nieuwenhuys, le prince de Lucinge, le comte Cornet de Ways-Ruart, le marquis d'Assche, MM. de Sinçay, Adolphe Max, bourgmestre de Bruxelles ; le baron Goffinet, le baron de Blommaert, le comte de Valon, etc.

× × ×

Du Prince Potinatowski :

Nous avons déjà parlé de l'intention du nouveau gouvernement portugais de supprimer dans la nouvelle république les titres et les décorations. Nous croyons intéressant de donner ci-après la traduction du décret relatif à cette suppression :

« Le gouvernement provisoire de la République portugaise, au nom de la République, fait savoir qu'il a été décrété ce qui suit, pour valoir en tant que loi :

Article premier. — La République portugaise considère comme abolis et ne reconnaît pas les titres nobiliaires, les distinctions honorifiques et les droits de noblesse quelconques.

Art. 2. — Les anciens ordres nobiliaires sont déclarés éteints, dans toutes leurs conséquences.

Art. 3. — Est maintenu : l' « Ordre Militaire de la Tour et de l'Épée », dont le cadre sera revisé par voie de radiation pure et simple de tous les dignitaires qui n'auraient pas été nommés dans l'ordre pour des faits militaires accomplis à l'occasion de la défense de la patrie.

Art. 4. — Les personnes qui portent actuellement des titres qui leur ont été conférés et pour lesquels elles ont acquitté les droits peuvent continuer à les porter ; mais dans les actes et contrats impliquant des droits ou obligations, il sera nécessaire, pour qu'ils soient valables, de se servir du nom civil.

Les ministres de tous les départements feront imprimer, publier et corriger la présente.

Donné au Palais du Gouvernement de la République, le 15 octobre 1910. »

× × ×

Le ministre de Belgique à Athènes et la princesse Pierre de Caraman-Chimay sont à Bruxelles depuis quelques jours.

× × ×

Le prince Albert de Ligne, nommé conseiller à La Haye, s'installera dans l'immeuble qu'occupait le chevalier della Faille de Leverghem, son prédécesseur.

× × ×

S. Exc. Abdul Hak Hamid bey, ministre de Turquie à Bruxelles, est parti pour Constantinople, en congé, en compagnie du secrétaire de la légation ottomane, M. Diran bey Noradounghian.

M. Essad bey, premier secrétaire, fera l'intérim pendant leur absence, qui sera de deux mois.

× × ×

La mort inopinée de S. Exc. M. de Baguer y Corsi, à Munich, en cours de voyage, a profondément ému les milieux diplomatiques, où le sympathique et regretté représentant espagnol était très aimé et très apprécié.

Disons à ce propos que tout le mobilier qui garnissait l'hôtel de la légation d'Espagne a été déposé au garde-meubles de la Continentale Menkès, en attendant les instructions des héritiers.

× × ×

Le ministre des sciences et des arts a honoré
La Ronde de Nuit de la surveillance des :
Musées royaux de peinture et de sculpture,
Musées royaux des arts décoratifs et industriels (Cinq.),
Musées royaux d'armures et d'antiquités (Cinq.),
Bibliothèque Royale.

× × ×

La Delaunay Belleville est l'automobile parfaite.
C'est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

SAVON CRÈME AU LAIT DE SON
DOUX ET ÉMOLLIENT
Fr. 0.40 le pain — fr. 2.25 les six
Eau de Cologne de l'Abeille
Fr. 1.75 le flacon
Eau de Cologne pour bain
Fr. 3.75, 5.00, 6.00 et 7.50 le litre
Seule maison de vente :
LOISEAU, 57, rue de Namur, Bruxelles. Tél. 105.59

Digne complément de l'Extrait de viande Liebig, le Bouillon Oxo réunit sous la forme liquide l'arome des plantes potagères aux substances extractives de la meilleure viande de bœuf. C'est le produit idéal pour la préparation rapide d'un exquis consommé.

× × ×

Cadeaux en tous genres.
Communion.
Fêtes de Pâques.
Ancienne Maison Demol-Dewinter,
Alice Desmarès, successeur,
24, Galerie du Roi (à côté de la *Royale*).

× × ×

Toutes les personnes de bon goût sont invitées à visiter l'exposition des dernières créations de Paris en ce qui concerne les toilettes de bébés et fillettes, dans les magasins de la Maison Warlomont-Andries, 39, rue de Loxum, qui s'est fait de ce genre d'articles une si grande spécialité.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Georges Carle
Décorateur
Ameublements complets
Antiquités
140, rue Royale

× × ×

L'excellent chocolat Delhaize Frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : 25 centimes.

× × ×

Du Prince Potinatowski :

Les grands cordons de l'ordre de Léopold en 1910 :

Membres militaires : Le 19 janvier : S. A. R. l'archiduc Léopold-Salvator, S. A. R. l'infant Don Carlos, d'Espagne ; S. A. R. le duc Franz-Joseph en Bavière, le baron de Seckendorff, maréchal de la Cour de S. A. R. le prince Henri de Prusse, vice-amiral à la suite de la marine allemande ; le général Goiran, ambassadeur extraordinaire de S. M. le roi d'Italie ; S. A. R. le prince Jean-Georges, duc de Saxe, 30 janvier ; S. A. le duc régnant d'Anhalt, 4 avril ; S. M. l'empereur des Ottomans, 23 avril ; S. A. I. le prince Fushimi Hiroyasu, 4 mai ; le 3 juin : S. A. R. le prince Adalbert de Prusse, le général de Heeringen, ministre de la guerre de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse ; le général de Lowenfeld, commandant le corps d'armée de la garde ; le colonel-général de Lindequist, aide de camp de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse ; le général de Plessen, de l'infanterie, chef du corps des chasseurs à cheval, aide de camp de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse ; le général de cavalerie de Scholl, capitaine général de la garde du palais, aide de camp de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse ; le général d'infanterie de Moltke, aide de camp général de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse ; le général d'infanterie de Lyncker, chef du cabinet militaire de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse ; S. A. S. le prince de Monaco, 15 juin ; S. A. R. le prince royal de Bulgarie, 11 juillet ; le général de division Brun, ministre de la guerre de la République française, 11 juillet ; le général de division Dalstein, gouverneur militaire de Paris, 12 juillet ; 4 octobre : S. A. I. et R. l'archiduc Charles-François-Joseph d'Autriche, S. A. I. et R. l'archiduc Joseph-Ferdinand d'Autriche ; S. A. I. et R. l'archiduc Pierre-Ferdinand d'Autriche, S. A. I. et R. l'archiduc Charles-Etienne d'Autriche, S. A. I. et R. l'archiduc Charles-Albrecht d'Autriche, S. A. I. et R. l'archiduc Eugène d'Autriche, S. A. I. et R. l'archiduc Joseph d'Autriche, le baron François de Schönaiech, ministre de S. M. l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, général d'infanterie.

Membres civils : Le baron Kurino, ambassadeur extraordinaire de S. M. l'empereur du Japon, 19 janvier ; M. de Giers, ambassadeur extraordinaire de S. M. l'empereur de Russie, 19 janvier ; Abdul Hak Hamid bey, ambassadeur extraordinaire de S. M. l'empereur des Ottomans, 19 janvier ; M. Isvolsky, ministre des affaires étrangères de S. M. l'empereur de Russie ; M. Djuvara, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Roumanie, 10 février ; M. Hagerup, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Norvège, 18 mars ; M. Fallières, président da la République française, 23 mars ; le comte Ehrensward, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Suède ; M. Akidzuki, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Japon, 6 avril ; M. Beau, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française, 23 avril ; le jonkheer van der Staal de Piershil, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. la reine des Pays-Bas, 14 mai ; le comte Bonin Longare, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi d'Italie à Bruxelles, 27 mai ; le baron Greindl, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique près S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse, 27 mai ; S. A. I. le prince Régent de la Chine, 27 mai ; M. de Bethmann-Hollweg, chancelier de l'empire d'Allemagne, ministre des affaires étrangères, 3 juin ; le baron de Schoen, secrétaire d'État pour les affaires étrangères de l'empire d'Allemagne, 3 juin ; M. de Moltke, ministre de l'intérieur de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse, 3 juin ; S. A. S. le prince de Solms-Baruth de Baruth, grand chambellan de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse, 3 juin ; M. de Flotow, ministre d'Allemagne à Bruxelles ; le comte de Santo-Thyrso, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Portugal et des Algarves, 11 juin ; 12 juillet : M. A. Dubost, président du Sénat de la République française ; M. H. Brisson, président de la Chambre des députés de la République française ; M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères de la République française ; M. Cochery, ministre des finances de la République française ; M. Doumergue, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts de la République française ; M. de Selves, préfet de la Seine, à Paris ; le docteur Heemskerk, ministre de l'intérieur, président du Conseil des ministres de S. M. la reine des Pays-Bas, 15 septembre ; le jonkheer de Marees van Swinderen, 15 septembre ; le comte de Clary et Aldringen, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, 4 octobre ; le comte d'Aehrenthal, conseiller intime, ministre de la Maison impériale et royale et ministre des affaires étrangères de S. M. l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, 4 octobre ; le baron de Bienerth, conseiller intime, président du conseil des ministres d'Autriche : 4 octobre ; le comte de Kuen-Hedervarry, président du conseil des ministres hongrois, 4 octobre ; le comte Bela-Cziraky, conseiller et chambellan, grand maréchal de la Cour de S. M. l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, 4 octobre ; le comte Kinsky de Wchvynitz et Tettau, conseiller intime et chambellan, grand écuyer de S. M. l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, 4 octobre ; M. Djuvara, ministre des affaires étrangères de S. M. le roi de Roumanie, 28 octobre ; S. A. I. le prince Napoléon Victor-Jérôme-Frédéric, prince français, 7 novembre ; M. J. Irgens, ministre des affaires étrangères de Norvège, 31 décembre.

× × ×

Nous apprenons avec plaisir que M. Charles Vandenbroeck, l'industriel bien connu, inventeur notamment du « Thermogène », vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

× × ×

Les *Grands Magasins de la Bourse*, Bruxelles, annoncent pour demain et jours suivants l'exposition générale et la mise en vente de nouveaux modèles : robes, manteaux, costumes tailleur, chapeaux, blouses, peignoirs, lingeries fines.

Rayons spéciaux pour fillettes et garçonnets.

× × ×

Le gant Perrin est le seul qui laisse à la main toute sa finesse et son élégance.
Dépôt : Maison George.
Parfums d'Orsay, 44, Coudenberg.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

Très belle salle pour la treizième représentation de l'abonnement mondain. Au programme : *L'Enfance du Christ*, de Berlioz, et *Le Feu de la Saint-Jean*, de Richard Strauss.

Nous avons reconnu : S. Exc. le ministre d'Amérique et miss Bryan, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse de Bottaro-Costa, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Blancas et leur fille, S. Exc. le ministre du Pérou et Mme Calderon et leurs filles, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre du Chili et ses filles, l'attaché militaire anglais colonel et Mme Bridges, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse A. du Chastel de la Howarderie et leur fille, la comtesse Jacques de Liedekerke, la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, Mme Hynderick de Theulegoet, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse Georges Cornet de Peissant, le baron et la baronne Pecsteen, Mme F. de Villers-Grandchamps, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme Jean Reyntiens, Mlle Inès Reyntiens, le colonel et Mme Peltzer et leur fille, Mme Drugman, Mme Guy Reyntiens, Mlle Huyghe, le chevalier et Mme Georges de Bauer, Mme Mourlon, M. de Stoppelaer et sa fille, la douairière de Metzler, M. et Mme Carl de Burlet, M. et Mme Paul de Laveleye, M. et Mme Ernst de Jaer, M. et Mme Jules Matthieu, le major et Mme Visschers, M. et Mme Terwindt, le commandant et Mme Renard, Mme et Mlle Convert, M. et Mme Clynans, le sénateur Fris, M. et Mme J. Rampelbergh, M. et Mme Julien Schlim-Moreau, le colonel et Mme Tahon et leur fille, M. et Mme Edouard Van Dievoet, Mme van der Straeten-Solvay et ses filles, M. et Mme Théo Cerf et leurs filles, le major et Mme Liebrechts et leur fille, M. et Mme Houbotte et leur fille, Mme Védrine et sa fille, Mme Colleye et sa fille, Mme Garriguès et sa fille, M. et Mme Anspach-Puissant et leur fille, M. et Mme Rombaut et leur fille, M. et Mme R. Storms, Mme Beekman et sa fille, M. et Mme Duplat-Huyghe, le docteur et Mme Carlier, Mlle Huwart, M. et Mme Renty et leur fille, M. et Mme Hankar, Mme et Mlle Stern, M. et Mme Dumont, la douairière de Bert, M. et Mme de Burbure de Wesembeek, Mme Huart-Hamoir et sa fille, Mme Puissant-Baeyens.

Parmi les habits noirs : S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse ; M. von Schubert, secrétaire de la légation d'Allemagne ; le comte Hadelin d'Oultremont, le chevalier van den Branden de Reeth, le chevalier Paul de Borman, MM. Albert Leclercq, Charles Puissant, Louis Lagasse, le baron Théobald de Cartier de Marchienne, M. Frédéric Brugmann, le lieutenant Ronflette, le baron R. de Roest d'Alkemade, MM. E. et A. Heidsieck, Alexandre Guillon, etc.

× × ×

Particulièrement remarqué, au mariage de la comtesse Elisabeth de Merode avec le marquis Marco Doria Lamba, la comtesse de Merode-Westerloo, née princesse de Croy, qui était coiffée d'un merveilleux chapeau en velours parme, garni d'une pluie de plumes pleureuses blanches ; la princesse Lancellotti, magnifique chapeau noir avec ravissant paradis loutre ; la comtesse Henriette de Merode, chapeau très élégant en tagale noir, superbes aigrettes roses.

Le succès de la Maison Stigner-Liénard, modes, 18, rue de la Pépinière, devient universel. On trouve dans cette maison des modèles de la plus haute élégance, ainsi que des simples trotteurs. Mme Stigner-Liénard prévient sa nombreuse clientèle qu'elle est rentrée de Paris avec un choix merveilleux de chapeaux modèles sortant des premières maison.

× × ×

Jean Stigner-Liénard, rue de la Pépinière, 18, fabricant-joaillier. Grand choix de bijoux, pierres fines. Dessins sur commande. Prix modérés.

× × ×

Nous trouverions superflu de rappeler à la clientèle aristocratique — fréquentant d'ordinaire les somptueux salons de consommation de la Maison Marchal, rue de l'Écuyer — que, à l'occasion des fêtes de Pâques, elle trouvera là un choix des plus variés en tout ce que l'art de la confiserie comporte de fin et de délicat, si nous n'y avions remarqué une collection tellement ravissante d'objets et de boîtes de luxe garnies de friandises succulentes et présentées avec un goût si particulier que nous ne pourrions nous dispenser de le signaler.

× × ×

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. — Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque — Ad. Reynier, prop.

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ÉLECTROTHÉRAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

Exigez partout les seuls véritables
Haagsche Hopjes
fabriqués d'après la recette du Baron HOP par la Maison Nieuwerkerk & fils, 92, Voorhout, LA HAYE.
Représentant pour la Belgique M. Amann, 206, rue Théod. Verhaegen, Bruxelles.
Téléphone 7117.

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

PH. GERMAINE
Corsetier
14, RUE DE NAPLES, Bruxelles

Maison française recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *coupe* de ses corsets.

RENSEIGNEMENTS POUR LA LOCATION

La location sera ouverte pour toutes les représentations à partir du mercredi 5 avril ; *toutefois, on ne délivrera des billets pour des soirées isolées de l'***Anneau du Nibelung** *qu'à partir du* samedi 15 avril.

PRIX DES PLACES PAR SOIRÉE :

Fauteuils d'orchestre et de Balcon, Premières Loges et Baignoires, 20 francs ; Deuxièmes Loges de face et Parquet, 12 fr. 50 ; Deuxièmes Loges de côté, 8 francs ; Troisièmes Loges et Parterre, 6 francs ; Amphithéâtre du 3me rang, 3 francs ; 4me rang, 2 francs ; Paradis, 1 franc.

Dans *Tannhäuser*, on entendra pour la première fois à Bruxelles le célèbre ténor Henri Knote, bien connu des habitués de

M. A. von Bary
(du Théâtre royal de Dresde et du théâtre de Bayreuth)
Lohengrin.

Bayreuth et de Munich, où il est, depuis déjà plusieurs années, le protagoniste obligé de tous les festivals wagnériens annuels.

M. Th. Lattermann
(de l'Opéra de Hambourg)
Fafner.

Mme Maud Fay reparaîtra dans cette œuvre sous les traits de la touchante et mystique Elisabeth, à laquelle sa jeu-

M. D. Zador
(de l'Opéra royal de Berlin et du théâtre de Bayreuth)
Alberich.

nesse rendra la fraîcheur et la grâce naïve qu'exige le personnage.

Mme Preuse-Matzenauer prêtera le charme captivant de sa belle voix chaude de mezzo au rôle si souvent sacrifié de Vénus.

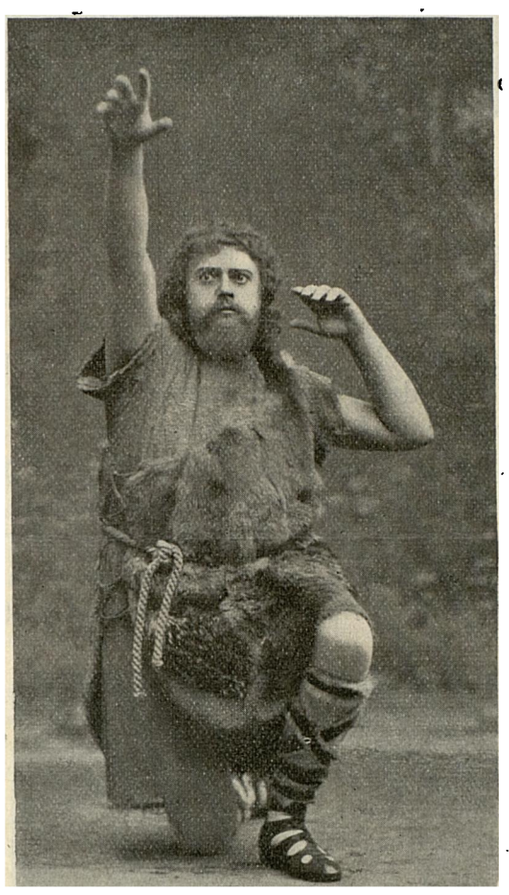
Le landgrave Hermann trouvera en M. Paul Bender une personnification de superbe allure.

Enfin le poétique personnage de Wolfram von Eschenbach sera interprété par le grand artiste Anton Van Rooy, qui en fait une figure inoubliable et de composition aussi parfaite que son Wotan, son Hans Sachs, son Hollandais volant.

M. A. Van Rooy
(du théâtre de Bayreuth)
Wolfram, Wotan et le Voyageur.

Quant aux personnages accessoires, qui sont nombreux dans *Tannhäuser*, tous seront remplis par des « premiers rôles » des meilleurs théâtres d'outre-Rhin : le petit pâtre d'abord, par Mme Dux, premier soprano léger du théâtre de Cologne ; Henri le Scribe, par le charmant ténor de Munich M. le Dr Kuhn, si remarqué l'an dernier dans Mime de *Siegfried* ; Walter von der Vogelweide, par l'excellent ténor Winkelshof, de Cologne ; Biterolf, par le baryton Liszewsky, de Cologne ; Reinmar, par M. W. Boel, première basse du théâtre royal de Wiesbaden.

Jamais, sur la scène de la Monnaie, on n'aura vu, dans cette œuvre si pathétique, pareil ensemble de chanteurs et d'interprètes de premier ordre.



M. E. Van Dyck
(du théâtre de Bayreuth)
Loge et Siegmund.

*
* *

Quant à l'*Anneau du Nibelung*, le succès extraordinaire qu'ont obtenu la saison dernière les artistes groupés autour de M. Otto Lohse nous dispense d'insister sur les mérites de l'ensemble réuni de nouveau par la direction de la Monnaie. On y retrouvera la plupart des artistes dont le public et la presse apprécièrent alors si chaleureusement les belles interprétations :

M. Ernest Van Dyck, qui reparaîtra dans Loge de l'*Or du Rhin* et dans Siegmund de la *Walkyrie* ;

M. Henri Hensel, le jeune et charmant ténor de Wiesbaden, engagé cette année à Bayreuth et qui chantera Siegfried ;

M. Anton Van Rooy, l'incomparable Wotan ;

Le Dr Kuhn et M. Zador, de Berlin, également admirables dans Mime et Alberich, les nains haineux et rivaux ;

M. Paul Bender, Hunding, Hagen, Fasolt et Fafner tour à tour ; voilà pour les interprètes masculins.

Du côté des dames :

Mme Maud Fay, si touchante dans la malheureuse Sieglinde ;

Mme Dehmlow, qui fut si impressionnante dans Erda et qui chantera aussi, cette fois, l'admirable scène de Waltraute dans le *Crépuscule des Dieux* ;

Mme Kuhn-Brunner, pareillement bien chantante dans l'Oiseau de *Siegfried*, la première « fille du Rhin » et la walkyrie Gerrhilde ;

Mlle Sophie Wolff, aussi délicieuse dans la Freia de l'*Or du Rhin* que dans la Gutrune du *Crépuscule* ;

Mmes Rohr et David-Bischoff, aussi séduisantes filles du Rhin que vaillantes walkyries.

Les artistes nouveaux sont :

Mme Edith Walker, des théâtres de Hambourg et de Bayreuth, une jeune artiste douée d'une voix admirable et interprète de grande allure, qui l'année dernière à Bayreuth et à Munich produisit une impression énorme, rappelant le grand souvenir de la Materna. C'est Mme Walker qui chantera Brünnhild ;

M. Paul Bender
(de l'Opéra de Munich et du théâtre de Bayreuth)
Le roi Henri l'Oiseleur, le landgrave Hermann, Fasolt, Hagen, Fafner et Hunding.

Mlle Tervani, de l'Opéra de Dresde, grande et belle jeune femme qui chante et joue le rôle de Fricka avec toute l'ampleur et la noblesse qu'y mettait jadis l'inoubliable Marie Brema ;

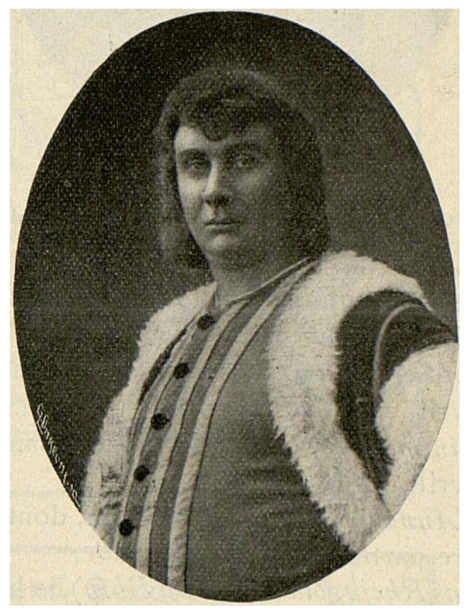
Le baryton Liszewsky, une grande et superbe voix ; il personnifiera Donner et Gunther ;

La basse Lattermann, du théâtre de Hambourg, un géant digne de son confrère Bender ;

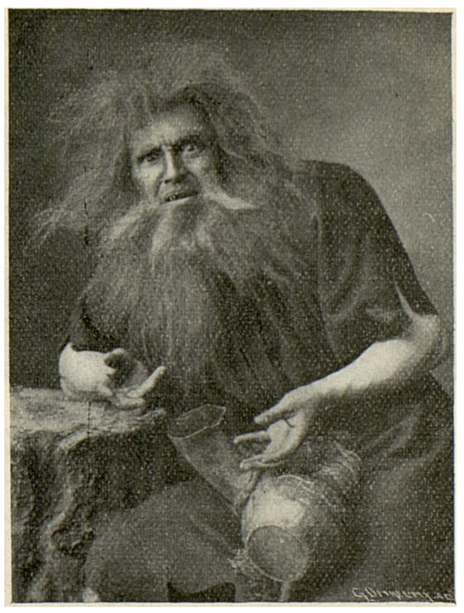
Enfin, Mmes O. Blumenthal, Schelper et Schreiber, qui complètent le bataillon des walkyries avec Mmes Wolff, Kuhn-Brunner, David-Bischoff, Rohr et Dehmlow.

M. H. Hensel
(de l'Opéra de Wiesbaden et du théâtre de Bayreuth)
Siegfried.

Tel est l'ensemble exceptionnel des vingt-six artistes de premier ordre qui, sous la direction de l'éminent *kapellmeister* Otto Lohse, seront les interprètes des six chefs-d'œuvre de Richard Wagner. Ajoutez-y les admirables chœurs et le bel orchestre du théâtre royal de la Monnaie, les beaux décors signés par



M. T. Liszewsky
(de l'Opéra de Cologne)
Le Héraut, Biterolf, Donner et Gunther.



Le Dr P. Kuhn
(de l'Opéra royal de Munich et du théâtre de Bayreuth)
Henri le Scribe et Mime.

Jean Delescluze et Dubosq, la richesse des costumes, tout assure un éclat exceptionnel à ce FESTIVAL WAGNER.

CIGARETTES PALL-MALL CIGARETTES
QUALITÉ SUPÉRIEURE
ÉQUIVALENTE AUX MEILLEURES CIGARETTES ÉGYPTIENNES IMPORTÉES

BRUXELLES

THÉATRE ROYAL DE LA MONNAIE

BRUXELLES

FESTIVAL WAGNER

en langue allemande

sous la direction de M. OTTO LOHSE

LE FESTIVAL WAGNER qui doit clôturer la présente saison du théâtre royal de la Monnaie réunira à Bruxelles, du 19 au 29 avril, l'élite des chanteurs allemands qui participent d'ordinaire aux grandes fêtes dramatiques de Bayreuth, de Munich et de Dresde.

Mme PREUSE-MATZENAUER
(du théâtre de Bayreuth et de l'Opéra de Munich)
Ortrude et Vénus.

Le programme de ce festival comprend six ouvrages du maître :

Lohengrin, qui se donnera le mercredi 19 avril, à 7 h. 1 2.

Tannhäuser, qui se donnera le samedi 22 avril, à 7 h. 1 2.

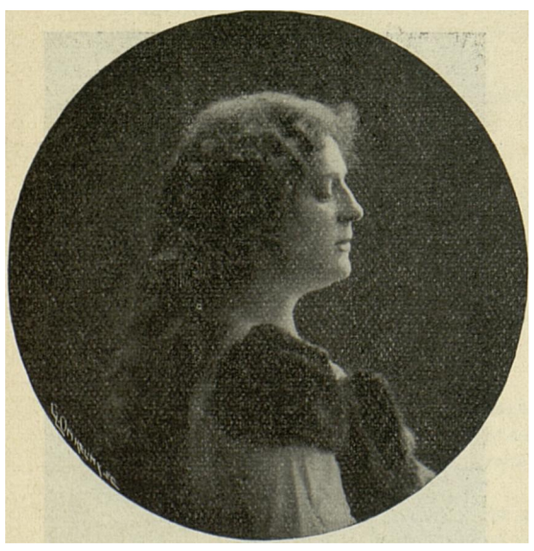
L'*Anneau du Nibelung*, enfin, dont les quatre parties se donneront :

Das Rheingold (*L'Or du Rhin*), le lundi 24 avril, à 8 h. 1 2;

Die Walküre (*La Walkyrie*), le mardi 25 avril, à 7 h. 1 2;

Siegfried, le jeudi 27 avril, à 7 h. 1 '2;

Götterdämmerung (*Le Crépuscule des Dieux*), le samedi 29 avril, à 6 heures. Comme précédemment, il y aura pour ce



Mlle SOPHIE WOLF
(de l'Opéra de Cologne)
Freia, Helmwige et Gutrune.

dernier ouvrage une interruption d'une heure après le premier acte.

***

L'ensemble de ces œuvres constitue un cycle des plus intéressants. Après les deux

M. OTTO LOHSE
Premier chef d'orchestre de l'Opéra de Cologne.

œuvres marquantes de la première période de Wagner, *Lohengrin* et *Tannhäuser*, se déroulera la suite des grands drames de sa pleine maturité, cette fresque grandiose inspirée par l'antique légende germano-scandinave des *Nibelungen*, qui restera la conception musicale et dramatique la plus vaste et la plus puissante que connaisse l'histoire de l'art. La peinture seule, dans les fresques de Michel-Ange au Vatican, offre un prodige analogue du génie humain.

Rappelons, à ce propos, que, sauf *Tannhäuser*, dont la première représentation en français eut lieu à l'Opéra de Paris, en 1861, tous les autres ouvrages ont été chantés pour la première fois *en français* sur la scène de la Monnaie : *Lohengrin*, le 22 mars 1870 ; l'*Or du Rhin*, le 30 octobre 1898; la *Walkyrie*, le 9 mars 1887 ; *Siegfried*, le 12 janvier 1891 ; le *Crépuscule des Dieux*, le 24 décembre 1901.

C'est la première fois que *Lohengrin* et *Tannhäuser* seront chantés en allemand au théâtre de la Monnaie. L'*Anneau du Nibelung* y fut déjà interprété dans le texte original en 1883 par la troupe de l'impresario Angelo Neumann et, l'année dernière, sous la direction de M. OTTO LOHSE pendant le mois supplémentaire, à l'occasion de l'Exposition universelle. Au cours de ces représentations comme aux représentations italiennes des deux dernières saisons, aucun spectateur n'a pu se défendre de

Mlle MAUD FAY
(de l'Opéra royal de Munich)
Elsa, Elisabeth et Sieglinde.

l'impression que la langue originale et le style de l'interprétation donnaient à ces œuvres un accent et une saveur extraordinaires, qu'elle perdent fatalement à la translation en français. *Traduttore, traditore*, traduction, trahison, c'est là une vieille vérité.

Les représentations qui vont se donner à la Monnaie offriront donc un intérêt exceptionnel non seulement par la qualité des interprètes appelés à traduire vocalement ces grandes œuvres de Wagner, mais encore par l'allure en quelque sorte nouvelle que le rythme du texte original restituera à des pages dramatiques si connues et depuis longtemps justement populaires.

La présence de M. OTTO LOHSE au pupitre imprimera d'autre part à tout l'ensemble cette unité de style et cette puissance rythmique qui sont la caractéristique ces grands chefs d'orchestre d'outre-Rhin.

***

Donnons, maintenant, quelques indications sur les artistes appelés à interpréter les six ouvrages de Wagner.

Le cycle s'ouvrira par *Lohengrin*.

Le rôle d'Elsa est confié à Mme MAUD FAY, que le public bruxellois eut l'occasion d'applaudir l'été dernier dans Sieglinde de la *Walküre* et qui fit une si vive impression par la grâce de sa personne et le charme délicat de sa voix.

Le chevalier au Cygne, ce sera M. A. VON BARY, célèbre parmi les plus célèbres interprètes de ce rôle. M. A. VON BARY, qui est attaché à l'Opéra de Dresde et qui chanta aussi d'incomparable façon Tristan, Tannhäuser et Parsifal à Bayreuth, est un artiste de haute culture et d'aristocratique distinction.

Mme EDITH WALKER
(du théâtre de Bayreuth et de l'Opéra de Hambourg)
Brünnhild.

Il trouvera en M. PAUL BENDER, dans le personnage du roi Henri l'Oiseleur, un remarquable partenaire dont il est superflu de dire ici les mérites, le public bruxellois ayant eu l'occasion d'apprécier, la saison dernière, cette basse admirable dans le Daland du *Vaisseau fantôme* et le Hagen de l'*Anneau du Nibelung*.

Le couple sombre des traîtres, Ortrude et Frédéric de Telramund, sera représenté par Mme PREUSE-MATZENAUER, une des gloires des Opéras de Munich et de Bayreuth, et M. R. VON SCHEIDT, premier baryton de l'Opéra royal de Berlin.

Enfin, le beau rôle chantant du héraut est confié au premier baryton de l'Opéra

Mme KUHN-BRUNNER
(de l'Opéra royal de Munich)
L'Oiseau, 1re Fille du Rhin et Gerrhilde.

de Cologne, M. LISZEWSKY, une voix magnifique.

***

CHAMPAGNE MERCIER
ÉPERNAY
Stock en cave : 16 MILLIONS de bouteilles

LAMBRECHTS
GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER
81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES
GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE
Spécialité de vêtements sportifs

Aux Trois Quartiers, 56, rue Marché-aux-Poulets.
Costume noir et blanc, modèle nouveau, 85 francs.
Complet nouveauté, jaquette doublée soie, 95 francs.

× × ×

Maison Ferdinand Lorphèvre,
Traiteur.
47, rue de Namur, Bruxelles.
Dîners et déjeuners de noces.
Cœurs de palmiers des Indes.

× × ×

Le quartier d'ordinaire si tranquille de la rue Hydraulique a, la semaine dernière, présenté un mouvement inaccoutumé : de fringants équipages et de mugissantes autos descendaient leurs élégantes occupantes au n° 17 de cette rue, où sont installés les salons de couture de Mme Dujardin. Toute la semaine, d'ailleurs, ce fut, chez cette délicate faiseuse, un défilé ininterrompu d'élégances sans rivales venues là pour admirer les modèles aussi originaux que gracieux créés par elle pour la saison de printemps.

On nous fait savoir également que, dans ses salons de la place du Sud, 9, à Charleroi, aura lieu une exposition des modèles à partir de ce jour.

× × ×

Ancienne Maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Rolin, fille de M. Edouard Rolin et de Mme, née de Meur, avec M. Maurice de Wandre, fils de M. et de Mme Georges de Wandre, de Charleroi.

× × ×

A propos des fiançailles de Mlle Emma de Wouters d'Oplinter avec le baron Marcel de Vinck, voici quelques notes généalogiques concernant les deux familles :

Les de Wouters portent pour armes : D'argent à l'aigle éployée de sable et membrée de gueules, chargée sur la poitrine d'une étoile à six rais d'or. Cimier : L'aigle de l'écu naissante. Heaume couronné.

Famille des plus anciennes et des plus notables du quartier de Tirlemont, où ses membres ont occupé les premières charges de la magistrature de la ville.

Germain Wouters fut lieutenant maïeur de la ville de Tirlemont (1703 à 1724), bourgmestre et échevin de cette ville. Il acquit le fief de Bouchout à Haeckendover.

Son fils Guillaume, seigneur d'Oplinter, fut également lieutenant maïeur et bourgmestre de la même ville. Sa femme, Jeanne Barbe Putteau, dame d'Oplinter et de Vroenhoven, obtint anoblissement, avec rétroaction à son mari, par lettres patentes du 18 avril 1766.

Pierre-Guillaume-Joseph, seigneur d'Oplinter, bourgmestre de Tirlemont, fut retenu comme otage par les Hanovriens, qui le détinrent du 5 juillet 1758 au 5 juin 1761.

Jean-Lambert Wouters, seigneur de Bouchout, licencié ès lettres, secrétaire de la ville de Tirlemont, fut nommé par Joseph II, lors des réformes tentées par ce prince en 1787, président du tribunal institué à Tirlemont. Il fut créé chevalier héréditaire par l'empereur François. Sous le régime hollandais il obtint reconnaissance du titre de chevalier pour lui et ses descendants, sous le nom de Wouters d'Oplinter (1820). Il fit partie de l'ordre équestre du Brabant septentrional.

Philippe-Antoine, chevalier de Wouters d'Oplinter, a été sénateur après 1830. Son fils aîné, Alphonse, a été commissaire d'arrondissement à Eecloo, Audenarde et Nivelles. Il était l'arrière-grand-père de la fiancée.

Alliances : Putteau, Villers, Pitteurs, Claes, de Halloy, Lunden, de Loën d'Enschedé, Limnander de Nieuwenhove, van Oldeneel tot Oldenzeel, d'Udekem, Du Monceau de Bergendal, Storms, Goethals, Gilbert de Vaux, van der Straten-Waillet.

---

de Vinck. Armes : D'argent à cinq pinsons de sable posés 3, 2. Couronne de baron. Heaume couronné. Cimier : Un pinson de l'écu entre un vol d'argent à dextre et de sable à senestre. La branche de Winnezeele est brisée en chef d'un lambel à trois pendants.

Famille originaire d'Anvers, y établie depuis plusieurs siècles lorsque Henri Vinck, échevin d'Anvers, grand aumônier de la ville et juge des droits et domaines au quartier d'Anvers, fut anobli par lettres patentes du 24 mai 1735.

Jean-François Vinck, seigneur de Westwezel, de Westdoorne, fut amman de la ville d'Anvers.

Ignace-Jean-Joseph, baron de Vinck de Westwezel, fut membre de la Chambre des États généraux, membre de l'Ordre équestre de la province d'Anvers. Son fils Edmond n'eut que deux filles, mariées toutes deux aux comtes du Chastel de la Howarderie.

Avec lui s'éteignit la branche de Vinck de Westwezel.

Les Vinck de Deux-Orp forment la branche aînée actuelle.

Louis-Joseph, frère de l'auteur de la branche aînée, a formé la branche des Vinck de Winnezeele. Son fils Jules a été échevin d'Anvers, et obtint, le 15 juin 1846, reconnaissance de noblesse et concession du titre de baron, rendu le 30 août 1871 extensible à tous ses descendants. Il était le grand-père du fiancé.

Alliances : de Wael, van Havre, de Wellens, de Bosschaert, Stier, du Chastel de la Howarderie, Diest, de Spoelberch, Cornet de Grez, du Bois, Moretus, Huughe de Peutewin, de Jonghe, de Woelmont, Cogels, de Meester, de la Barre d'Erquelinnes, Osterrieth.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur.

× × ×

Maison Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol).
Blouses sur mesure
en lingerie fine, travail soigné.

× × ×

N'oubliez pas, Messieurs les fumeurs, que vous trouverez les cigarettes de J. Garbaty, à partir de 80 centimes le paquet, dans tous les débits de cigares.

× × ×

CHAUFFAGE CENTRAL
EAU CHAUDE — VAPEUR BASSE PRESSION
Système Louis ARQUEMBOURG
Réglable et économique
Refection d'installations défectueuses
Projets et devis sur demande
Charles QUÉINNEC Ingénieur-Constr.
78, rue de Mérode, BRUXELLES

L'administration du *Grand Hôtel Bellevue* à Westende-Bains nous fait savoir que l'ouverture se fera en juin. Le plan-prospectus sera adressé sur demande.

Premier ordre. Confort moderne.
Bains chauds d'eau de mer.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

Aux Dames : Succès certain. En 1 ou 2 leçons, on peut apprendre le moyen d'enlever rides et double menton. 76, r. du Trône. Téléph. 7625. Enlèvement des poils et verrues.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

La Maison Van der Reydt annonce à sa nombreuse clientèle la rentrée de ses modèles de Paris, qui seront exposés dans les salons du bd Bischoffsheim, 29, du 10 au 16 avril.

Tailleur habillé satin riche doublé duchesse, 175 francs.
Robe d'après-midi en foulard ou crépon de soie, 95 francs.
Vêtement tissu renversible en toutes teintes, 95 francs.
Tailleur réclame serge bleue ou tissu anglais, 115 francs.

× × ×

La semaine dernière, le sénateur et Mme Dubost ont donné, en leur hôtel de l'avenue des Arts, un dîner auquel assistaient : M., Mme et Mme Houbotte, M., Mme et Mlles Descamps, M., Mme et Mlles Henroz-Puissant, M. et Mme Hankar, M. et Mme P. Capouillet, M., Mme et Mlle Mechelynck-De Mot, M., Mme et Mlle De Mot, M. Alexis Capouillet, M. et Mme Leclercq-Dubost, M. et Mme Edouard Rolin et leur fille, MM. Maurice de Wandre, Speeckaert, Pierre de Doncker, le lieutenant Symon, etc.

× × ×

Soirée de bridge très animée, la semaine dernière, chez Mme Boyaert, rue Joseph II.

Au nombre des invités : Mme et Mlles Joly, Mme Hollanders, M. et Mme Ph. de Coune, M. et Mme Louis Gilmont, Mlle del Bruyère, Mme de Pauw, M., Mme et Mlles Chomé-La Roque, M. et Mme Stinglhamber, Mlles Viel, Mlle de Burbure de Wesembeek, le général et Mme Docteur, Mlle Belpaire, M. et Mme Gilson, MM. Jean Jolly, de Pauw, le comte E. Du Monceau, MM. Jules del Bruyère, de Burbure, Merzbach, etc.

× × ×

Le dimanche de la Mi-Carême, M. et Mme de Snerck réunissaient, en leur maison de la rue des Ursulines, une vingtaine de jeunes filles à un goûter de têtes des plus réussis.

Parmi les convives : Mlle Jeanne de Snerck, en contrebandier ; Mlle Madeleine de Snerck, en aéroplane ; Mlle Antonia van Veen, en Mme Butterfly ; Mlle Marie van Veen, en Charlotte Corday ; Mlle Marie Louise van Veen, en Orientale ; Mlle Alice Blondel, coiffure Louis XVI ; Mlle Madeleine Blondel, en Mme Sans-Gêne ; Mlle Lucie Wehrle, en Espagnole ; Mlle Marguerite Malfet, en Normande ; Mlle Marthe Wehrle, en Égyptienne ; Mlle Germaine Boulanger, en Lorraine ; Mlle Mariette vande Sande, en directoire ; Mlle Germaine Didevorst, en bergère Watteau ; Mlle Alice Matsin, en Pierrette, etc.

× × ×

Les réceptions du lundi soir chez le prince et la princesse Charles de Ligne sont toujours élégantes et très suivies.

Reconnu lundi dernier :

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, la comtesse H. Choteck, le conseiller de la légation de France et la comtesse de Manneville, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le marquis et la marquise Imperiali, M. Woeste, ministre d'État, Mme Hynderick de Theulegoet, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, le prince et la princesse Pierre de Caraman-Chimay, le prince et la princesse Albert de Ligne, le prince Georges de Ligne, le comte et la comtesse Pierre de Liedekerke, le ministre de la justice et Mme Léon De Lantsheere, le ministre d'État et la comtesse de Smet de Naeyer, M. et Mme Nieuwenhuis, Mme Beernaert, la comtesse Gontran de Lichtervelde, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Raoul de Liedekerke.

× × ×

Dîner de jeunesse par petites tables, lundi dernier, chez M. et Mme Georges Beckers, en leur jolie maison de l'avenue de Tervueren.

Y assistaient : Mlles De Mot, Daisy et Georgina de Hoon, Dansaert, Hendrix, Jeanne et Marie-Louise Desmeth, Stauthamer, Robyn, Feron, Suzanne et Germaine Verhaeren, Symon, Destrée, Van de Vin, Boels, Lévy-Morelle, Ronberg, Landrien.

MM. Legrand, Eugène Verhaeren, Brasseur, Carbonnelle, Halet, Kerkx, de Moerloose, Pholien, Malengraux, De Doncker, Vauthier, Tahon, Jones, Hanssens, Merzbach, Serruys, Lecourt, Bonnier, Landrien, Hagemans, Gustin, Richard.

Après le dîner, assistaient à la soirée : Mme de Hoon, Mme Van de Vin, M. et Mme Robyn, M. Alfred Verhaeren, Mme Desmeth, Mme Symons, M. Ronberg, Mme Stauthamer, M. et Mme Francart, Mmes De Mot, Landrien, De Cock, Feron, etc.

Pour terminer la soirée, une valse des fleurs très animée fut dirigée par Mlles Louise et Georgette Beckers, aidées de leurs frères.

× × ×

Adressez-vous 15, rue Veydt, pour essayer la *16-24 F. N.*

Hôtel Métropole : *Tea Room*.

Chemisettes et blouses viennoises, nouveautés exclusives de la Maison Dumarteau et Lefèbvre, Treuren 10, berg, 10.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades).
Corsets de luxe et lingerie fine.

Visitez la maison Van Campenhout, boulev. Botanique, 49.
Spécialité de meubles pour cuisine et sujets.

Rhume de cerveau tué en six heures par l'*Eutyménol*.
La gourdette : 1 fr. 50, pharmacie Daminet, 26, r. Orts, Brux.

La *16-24 F. N.* répondra victorieusement à toutes les destinations de l'*automobile pratique*.

La Rose de la Reine, parfum exquis. Dupont, 84, chaussée de Wavre, Bruxelles. — Carte parfumée sur demande.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

La *16-24 F. N.* paraîtra en avril.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades).
Corsets de luxe et lingerie fine.

Photographies d'art Fabronius.
41, avenue Louise. Téléphone Sablon 1651.

Quelle est cette voiture que tout le monde attend avec impatience ? C'est la *16-24 F. N.*

A louer, 6, r. Zinner, maison avec tout le confort moderne.

× × ×

Deux soirées d'un attrait tout nouveau, les 21 et 24 mars, chez M. et Mme Jules Lecocq, en leur *home* de la rue Faider : *La Danse ici et... ailleurs*, interprétation de danses étrangères coupées de musique appropriée et précédées d'un spirituel avant-dire récité délicieusement par son auteur.

Miss Dorothea Blaker, Mlle Germaine Wiener, Mlle Yvonne Schoenfeld, la maîtresse de la maison et M. Jean-Maurice Marx exécutèrent tour à tour, en costumes nationaux, des pas : irlandais, hongrois, égyptien, japonais, bohémien, espagnol, américain, grec et même la « danse de demain », révélation de la jupe-culotte !

Mlle Georgette Grimard et M. Paul Renkin tinrent brillamment la partie de chant ; Mlle Germaine Boels et M. Maurice Hammelrath, le piano ; Mlle Nelly Schoenfeld, violoncelliste, et le sous-lieutenant Jean Boels, violoniste, contribuèrent à assurer le succès d'un programme charmant.

Une sauterie suivie d'un souper par petites tables termina joyeusement la soirée.

Remarqué parmi les invités : M. et Mme G. Schoenfeld, M. et Mme A. Moreau, M. et Mme P. Bouillon, M. et Mme Léon Hennebicq, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme P. Jamar, M. et Mme Fontaine-Bom, M. et Mme O. Allard, M. et Mme P. de Moerloose, M. et Mme G. Grimard, M. et Mme G. Romberg et leurs filles, M. et Mme Léopold Courouble, M et Mme Louis Cambier, M. et Mme A. Vent, M. et Mme A. Devèze, M. et Mme F. Mayer, Mme Van der Meylen et sa fille, Mme Lequime, Mme et Mlle Jottrand, le lieutenant et Mme de Vaucleroy, M. et Mme Bruyland, le capitaine et Mme Ch. Marchand, M. et Mme Ch. Castermans, etc.

Parmi les habits noirs : MM. A. Cluysenaer, Carl Delporte, le sous-lieutenant Rossomme, MM. Georges Cerf, de Vaucleroy, Tellier, Fauquel, Davis, Lecourt, Mathieu, Hammelrath, Bigwood, H. Schoenfeld, Duwez, Paul Mayer, Blauwaert, etc.

× × ×

Jeudi 23 mars, chez M. et Mme Trokay, charmante soirée de musique : on a entendu M. Josse Trokay, Mlles Lucienne Dorzée et Pavart, qui ont fait valoir leur joli talent de pianiste.

M. Gustave de la Russière a parfaitement exécuté plusieurs morceaux de violon.

Un air de la *Tosca* a été fort bien chanté par Mlle Van de Wiele. Mme Lefèvre a très finement dit de ravissantes chansons.

Une comédie de Pailleron, *Pendant le bal*, a été joliment interprétée par Mlles Pavart et Hélène Lefèvre.

Enfin, grand succès pour la *Revue* de M. Marcel Lefèvre ; de très spirituels couplets ont été chantés par l'auteur et Mme Lefèvre.

Cette soirée très réussie s'est terminée par un souper à petites tables et par un tour de valse.

× × ×

S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen ont donné, le 24 mars, une charmante soirée de musique où l'on a applaudi le violoncelliste hongrois Szigeti, qui s'est surpassé dans la *Symphonie espagnole* de Lalo, des airs de Paganini, Bach, Godard, Chaubay, Dvorak, Mozart et Beethoven.

Remarqué dans l'assistance :

La princesse Charles de Ligne, le prince et la princesse Ernest de Ligne et leurs filles, la princesse Albert de Ligne, le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, lady Hardinge, miss Bryan, le vicomte et la vicomtesse de Santo-Thyrso, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le grand maréchal de la Cour et la comtesse Jean de Merode, le comte et la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Charles d'Ursel, le comte et la comtesse de Schmettau, M. et Mme Victor Allard, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, Mme Brugmann, Mme Franz Wittouck, le ministre de Perse, la comtesse Yolande de Borchgrave, le comte Raoul de Liedekerke, M. et Mme Vinçotte, le ministre des affaires étrangères, le baron de Favereau et sa fille, Mme F. du Roy de Blicquy, la comtesse Ferdinand de Baillet-Latour, le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, le baron et la baronne Lambert, le marquis d'Assche, le comte t'Kint de Roodenbeke, M. Melvill van Carnbee, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte Horace van der Burch, le comte Cornet de Ways-Ruart, etc.

× × ×

Bal d'enfants costumés très réussi, dimanche dernier après-midi, dans les salons de danse de Mme Desmedt.

Parmi les jeunes danseurs, citons : Les enfants de la comtesse Paulo de Borchgrave, Mme De Lantsheere, la vicomtesse Jolly, Mme de Pret, la baronne Lambert, la baronne Buffin, Mme Josse Allard, Mme de Wouters, la comtesse de Baillet-Latour, Mme F. Wittouck, la baronne de Failly, Mme de Meur, Mme du Roy de Blicquy, la comtesse G. de Beauffort, la comtesse Ch. d'Ansembourg, Mme Delwart, la baronne Pycke, la comtesse de Lannoy, Mme van Nuffel, la baronne de Wykerslooth, la comtesse Henri d'Oultremont, la baronne Max Pycke, la comtesse de Meeûs, la baronne Pecsteen, Mme de Meester, Mme de Bassompierre, la baronne van Aerssen, la comtesse van der Burch, la baronne van der Bruggen, Mme Neef, la baronne de Rosée, Mme de Theux de Montjardin, Mme de Selliers de Moranville, la comtesse G. d'Oultre-

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

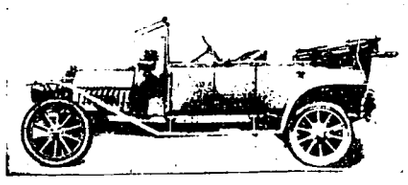
MADAME
L'ANTI OBÈSE NEPPO
Evite l'obésité locale
FAIT MAIGRIR
les regions trop grasses :
Hanches fortes, Dos trop gras, Double Menton, etc., etc.
BRUXELLES : Phie Vergauwen, 160, Bd Anspach et toutes Pharmacies
36, Rue du Général-Foy, Paris

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne, 44
BRUXELLES
4, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES
EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 francs
6,500 ouvriers — 5,000 pièces par jour

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE de la MADELEINE . PARIS

Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

Le Grand Succès
du jour !!!
F. N. 10/14 HP



Complète en ordre de marche 8500 Frs
15, RUE VEYDT, 15
BRUXELLES

Installation complète pour villas
ARTICLES de ménage et de cave
Spécialité : Batteries complètes de cuisine
en ALUMINIUM PUR
Rue PLATTESTEEN, 10 (Boul. Anspach, en face Potin

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

POITRINE MARMORÉENNE par le Lait d'Albanie BICHARA
YEUX ÉTINCELANTS par le Mokoheul BICHARA
CHEVELURE LUXURIANTE par le Henné BICHARA
TEINT DE LYS par la Crème d'Albanie BICHARA
ONGLES SCINTILLANTS par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA
sont célèbres
dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

ANCIENNE MAISON UYTTERSCHAUT
TÉLÉPHONE 123.11

J. DEHNEN
TAILLEUR DE LA COUR

FOURNISSEUR
de LL. AA. RR.
Mgr le Comte de Flandre
et le Prince de Hohenzollern

Spécialité
d'Habits de Cour
Uniformes diplomatiques
et consulaires
Vêtements de cérémonies
Livrées, Sports

39, RUE DUCALE
(En face du Parc)
BRUXELLES

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

Grands Magasins Leonhard Tietz
Bruxelles — Rue Neuve

Offre Spéciale

Paris : Robe en satin soie garnie tulle et cordelière 89 fr.
Même genre en foulard . . . . . 85 fr.
Même genre en laine . . . . . 39 fr.

VISITER NOS SALONS DE MODÈLES
ROBES — TAILLEURS — MANTEAUX

mont, Mme Dubost, la baronne Paul de Molembaix, Mme Hynderick, Mme Goldschmidt-Halot, Mme Donny, Mme Rollin, la baronne Ch. de Crombrugghe de Picquendaele, Mme de Beistegui, Mme Arendt, Mme Morel, Mme de Thibault de Boesinghe, etc.

× × ×

Matinée de musique très intéressante, le 29 mars, chez M. et Mme Franz Vanbuck, avenue de la Toison-d'Or.

Les invités ont entendu le violoniste Szigeti, accompagné par M. Lauweryns, dans différents morceaux choisis, notamment : *Andante et finale*, de Mendelssohn ; *Albumblatt*, de Wagner ; *Sous sa fenêtre* (sérénade), de Hubay ; *Adagio*, de Bruck ; *Hullamzó Balaton* (scène de Czarda), de Hubay.

Grand succès également pour Mme Ida Reman, dans *Quel Rucelletto*, de Paradies ; *Tambourin et Menuet d'Exaudet* (XVIIIe siècle) ; *Wohin ? Ich grolle nicht*, *Frühlingsnacht*, de Schumann ; *Les Roses d'Ispahan*, de Fauré ; *Mandoline*, de Debussy ; *Sérénade*, de Strauss.

Remarqué dans l'assistance :

La comtesse Arthur de Grünne, Mme Beernaert, la baronne Lambert, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse de Schmettau, la comtesse Choteck, Mme Dolez, la comtesse Adolphe de Borchgrave d'Altena, Mme Victor Allard et sa fille, la baronne de Steenhault, Mme Brugmann, Mme Paul du Roy de Blicquy, Mme Fernand du Roy de Blicquy, la baronne Joseph Kervyn de Lettenhove, le comte Robert de la Barre, le vicomte de Pellan, M. de Koudriaffsky, le comte Clary et Aldringen, le ministre de Roumanie, le ministre de Perse, le comte Willy de Grünne, le baron Em. Guillaume, le baron Conrad van der Bruggen, la comtesse Adolphe van der Burch, etc.

× × ×

On annonce une soirée de bridge, le 5 avril, chez Mme Verhaeghe de Naeyer, née comtesse Du Monceau de Bergendal.

× × ×

La vicomtesse Adolphe de Spoelberch donnera une matinée le 8 avril.

× × ×

La maison de couture *Césarine Lorette*, rue du Nord, 40, à Bruxelles, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'elle vient de rentrer de Paris avec les dernières nouveautés de la saison.

× × ×

En automobilisme, le synonyme de perfection est *Delaunay Belleville*.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

L'Hôtel des fêtes privées, dont les somptueux locaux sont situés 20, rue de la Loi, est ouvert toute l'année. Pour les conditions, s'y adresser de 10 à 5 heures. Téléphone 119.57.

× × ×

Téléphone 5107.
Installations d'électricité. Appareils d'éclair. Bronzes d'art.
L. Rocher-Joos, 10, avenue Louise, Bruxelles.

× × ×

La bonneterie Hespel nous annonce qu'elle possède son grand choix de chapeaux anglais en Jean Bart et chapeaux de fillettes.

× × ×

Nous avons eu le plaisir d'admirer au magasin d'art *Les Abeilles*, 62, rue Coudenberg, une série de compositions dues au pinceau délicat de Jean Droit, le dessinateur bien connu et apprécié du Bruxelles mondain.

× × ×

Dîner élégant, mardi, chez S. Exc. le ministre du Japon et Mme Nabeshima.

Parmi les invités :

S. Exc. le nonce apostolique, S. Exc. le comte de Clary et Aldringen, ministre d'Autriche-Hongrie, et sa nièce la comtesse Chotek, S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Arthur Hardinge, S. Exc. M. de Klercker, ministre de Suède ; S. Exc. M. Merry del Val, ministre d'Espagne ; S. Exc. M. Yang-Shoo, ancien ministre de Chine ; le chargé d'affaires d'Allemagne et la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, M. de Sarzana, secrétaire de la nonciature ; M. Halot, consul du Japon à Bruxelles, etc.

S. Exc. et Mme Nabeshima ont donné, jeudi, un grand dîner, auquel ils avaient convié : Le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, M. et Mme Léon Capelle, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le secrétaire de la légation du Brésil et Mme Chomaz-Lopes, M. et Mme Matsuda, S. Exc. M. Beau, ministre de France ; S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse ; le commandant Pontus, M. Brunet, M. Grant Smith, secrétaire de la légation des États-Unis d'Amérique, etc.

× × ×

Le comte et la comtesse Albert de Meeûs ont donné, ces jours-ci, un grand dîner dans leur nouvel hôtel de l'avenue de Tervueren.

Y assistaient : Le baron et la baronne Sadoine, M. et Mme de Timary, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, le baron et la baronne de Wolff de Moorsel, M. et Mme Kervyn, le baron de Roest d'Alkemade et sa fille, M. et Mme Baudouin de Hennin de Boussu-Walcourt, le baron et la baronne del Marmol, le comte Ferdinand de Lannoy, le baron Etienne de Roest d'Alkemade, etc.

× × ×

Dîner à petites tables et soirée fort réussie, ces jours derniers, chez M. et Mme Arendt.

Parmi les invités :

M. et Mme Henroz-Puissant et leurs filles, Mme et Mlle Mechelynck, Mme Léo Errera et Mlle Errera, Mlle G. Errera, Mme et Mlle Houbotte, M., Mme et Mlle Wellens, M., Mme et Mlle Delhasse, Mme et Mlle Stauthamer, Mme et Mlles Piot, M., Mme et Mlle Liebrechts, Mme et Mlle Beckers, Mme et Mlle Garriguès, Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlle De Mot, Mlles van der Straeten-Solvay, Boels, G. Parmentier, Story, de Marteau.

Parmi les habits noirs :

MM. Adan, Toussaint, Boels, Kirkpatrick, Vander Rest, Hanssens, de Moerloose, de Hults, Vanderkindere, Jones, de Lunden, Voortman, de Doncker, Dulait, les sous-lieutenants Boels et Begault, Colcomb, Taymans, Descamps, Kerckx, Hayoit, Lambert, Dubost, etc.

Une valse très fleurie a terminé cette charmante fête.

× × ×

Le duc et la duchesse d'Ursel ont donné, le 23 mars, un dîner suivi d'une élégante réception.

Leurs invités étaient : LL. AA. SS. le prince et la princesse Albert de Ligne, S. Exc. le ministre d'Espagne, M. Merry del Val ; le secrétaire de la légation de France et la marquise de la Bégassière, le comte et la comtesse de Lannoy, la comtesse de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, le comte et la comtesse Em. d'Oultremont, M. Weller, attaché à la légation d'Angleterre ; le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, M. Henri de Sinçay.

Assistaient à la soirée :

LL. AA. II. et RR. le prince et la princesse Victor Napoléon, LL. AA. SS. le prince et la princesse Ernest de Ligne et leur fille, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Ch de Lannoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse F. de Renesse et leur fille, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, le comte et la comtesse E. van der Straten-Ponthoz, le vicomte et la vicomtesse Gustave du Parc, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mme Brugmann, Mme Hynderick de Theulegoet, le baron de Mévius et sa fille, le baron Paul Pycke et sa fille, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, le marquis d'Assche, M. et Mme Henri Carton de Wiart, le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, le ministre d'Espagne, le comte J. du Chastel, le comte L. de Liedekerke, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, etc.

× × ×

M. Raoul Warocqué a donné hier, samedi, dans son hôtel de l'avenue des Arts, un grand dîner à l'occasion de l'arrivée à Bruxelles du nouveau ministre de Chine, S. Exc. le marquis Li, et du départ de S. Exc. Yang-Shoo.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Mme Etty, des théâtres royaux de la Monnaie et d'Anvers, ouvre un cours de chant et de déclamation lyrique, grand opéra, opéra-comique (leçons particulières), réfection des voix fatiguées, 24, rue Grétry, Bruxelles.

× × ×

Après avoir essayé quantité de marques, sans obtenir satisfaction, tous les automobilistes en sont à se demander quel est le vrai *Pneu* qui pourra leur fournir le plus de garanties à l'usage.

Nous conseillons aux automobilistes qui n'ont pas encore fait l'essai du *Pneu Le Gaulois*, d'en munir leur voiture.

La nouvelle fabrication en *lisse course plat*, gomme blanche au roulement, est *irréprochable* ; le nouveau type d'*antidérapant chape cuir comprimé* laisse loin derrière ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

Automobilistes, faites un essai, vous ne voudrez plus d'autres pneus. C'est l'*économie assurée*

Agence générale : *1, rue des Bogards, place Fontainas, Bruxelles*. Téléphone 11244.

× × ×

Mouvements complets anciens ou modernes, simples ou compliqués, prêts à placer dans les caisses d'horloges ou meubles liégeois. Musée d'horlog. 2, square du Petit-Sablon.

× × ×

Nous rappelons à nos lectrices que les magasins de la *Ville de Saint-Etienne*, 59-61, chaussée d'Ixelles, sont toujours les mieux assortis en nouveautés pour la saison : rubans, velours, tulles, dentelles, soieries, fleurs, plumes et formes de chapeaux, etc. — Téléphone 7780.

× × ×

La comtesse Gontran de Lichtervelde a donné un dîner le 24 mars, en son hôtel de la rue Joseph II.

× × ×

Dimanche 26 mars, dîner blanc suivi d'une réception chez M. et Mme Ernest Delhasse.

Parmi les invités : Mme et Mlle Delacroix, Mlle Marcelle Delacroix, Mme et Mlle du Toict, M., Mme et Mlle Arendt, Mme et Mlle Stauthamer, Mme et Mlle De Mot, Mme et Mlle Dubost, Mlle Houbotte, Mme et Mlle Despret-Lambert, M., Mme et Mlles Henroz, Mme et Mlles De Smedts, M., Mme et Mlle Robyn-Guinotte, Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlle Livy.

MM. Henry Taymans, Lambert, van der Bruggen, Merzbach, Stinglhamber-van de Rest, Paul et Georges Benoidt, de Groux, Carbonelle, Du Monceau de Bergendal, J.-P. Toussaint, Kerckx, Boels, Pholien, Malherbe, Picavet, Voortman, Perrier, de Moerloose, J. Warnant, de Doncker, Jacques et Léon Descamps, etc.

Un cotillon très animé, dirigé par Mlle Delhasse et M. Taymans, a terminé cette fête, et, en guise de corbeilles à bouquets de cotillon, des chapeaux Louis XVI ont été offerts à toutes les jeunes filles.

× × ×

Dîner très élégant, lundi, chez le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, rue de la Loi.

× × ×

Très joli dîner, le 28, chez le baron et la baronne Maurice Snoy.

Au nombre des convives : Le comte et la comtesse Ferdinand de Baillet-Latour, le comte et la comtesse H. d'Ursel, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, M. et Mme Joe de Pret Roose de Calesberg, le baron et la baronne Jacques de Rosée, le comte Gaëtan de la Boëssière, le comte A. de Villegas.

× × ×

Élégant dîner, le 28 mars, chez le directeur général au ministère des affaires étrangères et la baronne Léon van der Elst, rue du Trône.

× × ×

Dîner, le 30 mars, chez le comte et la comtesse d'Herbemont, en leur hôtel de l'avenue Louise.

Au nombre des invités : S. Exc. le nonce apostolique, le comte et la comtesse de Geloes, Mme Alphonse Allard, le comte et la comtesse de La Rochelambert, le baron et la baronne de Wolff, le comte et la comtesse de Loën, le comte

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE RADIUM

Excellents résultats contre :
Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.
Prospectus, conditions et renseignements :
Société Générale du RADIUM
52, Square Ambiorix, Bruxelles
Téléphone 8426

La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie DEFGNÉE, square Marguerite, 3, à Bruxelles.

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
N·S·U

JULIUS HOLZ
RUE FAIDER 86
BRUXELLES

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED

TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES

FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.

EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.

NETTOYAGE
EN PLEINE BENZINE
DE
TAPIS DE PIED
DE TOUTES DIMENSIONS
AMEUBLEMENTS, RIDEAUX, TENTURES ETC.

USINE MODELE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf

ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

NEW-SKIN

EMPLATRE LIQUIDE IMPERMÉABLE

IDÉAL pour toutes blessures, coupures, brûlures légères engelures, morsures d'insectes, etc.

RESISTE A L'EAU

PRIX : fr. 0.75; 1 fr. 50; 3 fr. toutes pharmacies

NOMBREUSES ATTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL

Jacques de Briey, le comte Gaston de Ribaucourt, le comte Roger de la Barre, etc.

× × ×

Retour de Paris. Mlle Jeanne Knapen invite sa clientèle à venir admirer les ravissants modèles de chapeaux qu'elle expose en ce moment dans son magasin, 74, rue de la Madeleine.

× × ×

La Maison G. Classens, 5, rue Saint-Jean, recommande à sa nombreuse clientèle son atelier spécial pour les réparations de raquettes de tennis.

× × ×

Le *Royal Rinking*, chaussée de Waterloo, continue toujours à offrir des attractions spéciales à ses visiteurs. Nous apprenons que lundi prochain aura lieu une course d'une demi-heure entre M. H. Cooper, ex-champion d'Angleterre, et M. John Jacobs, champion d'Amérique.

× × ×

Voici le printemps.

Une visite faite à la Maison Furst, 17, galerie de la Reine, fait s'envoler bien vite les indécisions.

La coupe, la grâce, la qualité des tissus et les prix raisonnables du costume, de la robe et du manteau décident les plus hésitantes. La réputation de cette ancienne maison est faite et justifiée.

× × ×

Un nouveau produit pour argenter et nickeler des objets de ménage et de luxe vient d'être mis en vente aux

Grands Magasins Leonhard Tietz, Société anonyme,
Rue Neuve.

Le travail ne dure guère plus longtemps que le nettoyage ordinaire; en frottant fourchettes, cuillères, etc., avec un peu de poudre « Galvanit » au moyen d'un petit torchon mouillé, on est étonné de voir que l'objet se couvre instantanément d'une couche durable d'argent ou de nickel. Le métal adhère et ne s'en va plus par le relavage. L'objet frotté avec le « Galvanit » est complètement remis à neuf; on peut l'utiliser également pour vélos, autos, harnais, voitures d'enfants.

× × ×

La charmante matinée organisée au Palais des Arts au profit de l'Œuvre des Tuberculeux nous a valu la révélation d'un nouvel auteur dramatique belge. Un groupe d'amateurs a interprété avec beaucoup de conscience et de talent une gentille bluette en trois actes, de Mme Béatrix d'Aulande (pseudonyme de Mme Armand Sepulchre), *Les Distractions d'Olga*. Cette aimable comédie de salon a obtenu, du public mondain qui remplissait la salle du Palais des Arts, le plus vif et le plus chaleureux accueil. Il a paru apprécier infiniment son honnête et familiale gaieté. On a beaucoup applaudi Mmes Hovine, Berthe Somers, Lina Polaert, Suzanne Groginer, et MM. Franz Branden et Goube de la Forêt. L'auteur lui-même, qui a paru sur la scène, a été vivement acclamée par la salle entière.

× × ×

Mercredi dernier a eu lieu, à la Grande-Harmonie, une soirée au profit de la Soupe Scolaire. Des amateurs de talent ont joliment interprété *Prince*, deux actes en vers coquets et légers, de M. Maurice Lesigne, un auteur qui promet, et *Le Quatorzième*, de M. Galipaux.

Remarqué dans l'auditoire : La marquise de la Boëssière-Thiennes, M., Mme et Mlles Dailly, M. et Mme A. Lesigne, Mme et Mlles Nisot, Mme et Mlle Stobbaerts, M. et Mme L. De Coninck, Mme E. De Ligne, Mme et Mlles Piérard, M. et Mme A. de Groux, Mme et Mlles Versé, Mme et Mlles Courtois, Mme Pelgrims, MM. Et. de Sadeleer, F. Stobbaerts, L. de Lannoy, F. Van Keerberghen, A. Luyssen, J. Thiemann, Petit, Pelgrims, Vanderauwera, Versé, A. Schröder, Kips, M. et R. Lesigne, J. Le Grand, etc.

× × ×

La jupe-culotte. — Ne disait-on pas l'autre jour — et cela dans un de nos plus austères quotidiens cependant — que tout le succès d'une séance au Parlement autrichien avait été à une ultra-élégante Viennoise qui était venue là en spectatrice, vêtue ... d'une ravissante jupe-culotte. Et du coup, voilà ce vêtement original rehaussé dans l'estime générale; car il a connu déjà des heures terribles : de grands couturiers l'ont honni; d'autres l'ont voué à une mort certaine.

Il appartenait à une importante maison de couture de Bruxelles de faire dire à nos concitoyens leur avis sur ce vêtement jusqu'ici tant décrié chez nous. Eh bien! au dernier bal à la Monnaie un succès fou a été remporté par un petit groupe de gentes dames vêtues de jupes-culottes en liberty souple ondoyant aux charmantes couleurs d'une grande nation amie; on ne pouvait se défendre de les admirer, et ce fut un triomphe lorsque le charmant petit groupe en question fit son entrée dans un de nos plus select restaurants. Leur succès fut d'ailleurs aussi vif auprès des dames qu'auprès du sexe fort.

Il est vrai de dire que l'élégance du vêtement jupe-culotte ne le cédait en rien ni à sa grâce ni à sa distinction, et nous n'étonnerons pas nos aimables lectrices en leur disant que ces merveilles de bon goût et d'originalité ont été rapportées de Paris par Mme Vandenbemden, en même temps qu'une série très intéressante de créations inédites et les toutes dernières nouveautés pour la saison de printemps et d'été. L'exposition à laquelle la Maison Berthault convie sa clientèle raffinée dans ses coquets salons du boulevard Bischoffsheim, n° 31, est d'ailleurs unique, tant est grande la diversité des modèles exposés; rappelons aussi que cette maison vient d'inaugurer son nouveau rayon de robes et vêtements pour fillettes; et déjà nombreuses sont les coquettes mamans qui font habiller là leur aimable progéniture.

× × ×

Par ordre spécial du ministre des sciences et des arts, *La Ronde de Nuit* vient d'être honorée de la surveillance des :

Musées royaux d'histoire naturelle,
Musées royaux de la Porte de Hal,
Musée Wiertz.

× × ×

Mme Jane Janssens expose dans ses salons, 15, rue du Nord, une collection de chapeaux plus seyants les uns que les autres, ainsi que sa jolie création de petits calots brodés de perles assorties et qui, portés par nos plus jolies élégantes, font vive sensation.

× × ×

Tailleur réclame, 110 francs.
Robe foulard noir et blanc, 160 francs.
Tailleur satin mat, 160 francs.
Robe foulard et vêtement assorti, 230 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Robe de cérémonie, 275 francs.
Robe tailleur et boléro, 225 francs.
L. Delbove, couturier, rue de la Limite, 28.

× × ×

Le nombre des boissons est infini; il y en a de gazeuses, de spiritueuses, de rafraîchissantes, etc., mais comme boisson chaude, tonique et apéritive, rien ne vaut une tasse de cet exquis Bouillon Oxo.

× × ×

La Pouponnière Marie-José, sous la présidence d'honneur de la Reine, s'efforce de remplir le plus complètement sa mission philanthropique.

Elle hospitalise journellement plus de quarante enfants de moins de trois ans : tous ceux que les locaux qu'elle occupe actuellement permettent de recevoir. Et cependant, dans le quartier populeux où elle est établie, presque journellement des mères la prient d'accepter des enfants que son installation trop restreinte ne permet pas de recueillir.

La Pouponnière doit être élargie pour faire face à tant de demandes et étendre son action philanthropique. Ses dépenses sans cesse grandissantes forcent son Comité de patronage à faire appel aux âmes généreuses et à solliciter tous les concours. Ceux-ci lui seront acquis par la souscription à la représentation de charité et à une souscription annuelle dont le Comité sera particulièrement reconnaissant à ses souscripteurs.

La représentation de charité aura lieu le jeudi 6 avril, à 8 heures du soir, au Palais des Arts, rue des Palais, 42.

Le programme comprend trois œuvres belges inédites : *Hymne à Cypris*, poème de M. A. du Plessy, musique de M. Ch. Mélant, exécuté par la Société royale La Réunion Chorale, de Schaerbeek, sous la direction de M. Henri Weyts; *Sœur Louise*, épisode lyrique en un acte et en vers de M. A. Julin, musique de M. Ch. Mélant; *L'Ami du Roi*, opéra-comique en deux actes (d'après MM. Ancelot et Comberousse) par M. Lucien Solvay, musique de M. Ch. Mélant, avec le concours désintéressé d'artistes du théâtre royal de la Monnaie et des principaux théâtres de Bruxelles.

Comité des dames patronnesses : Présidente : Mme I. Leurs de Rongé, 19, rue du Marteau; vice-présidente : Mme A. de Boeck, 42, rue du Congrès; économe : Mme Magenhann, 5, rue Van Elewyk; secrétaire : Mlle Wagemans, 80, rue de la Senne; membres : Mmes Brigode, 63, avenue Brugmann; I. Bruylant, 100, rue de l'Aqueduc; de Backer, 15, avenue de Cortenberg; Evrard, 21, rue du Commerce; Lequime, 172, avenue Brugmann; F. Lespine, 15, rue Archimède; Levêque, 8, rue de la Linière; O. Tahon, 219, rue Royale; Travailleur, 248, avenue Louise; Em. Washer, 374, avenue Louise; Mlles de Rongé, 15, rue du Marteau; A. Tahon, 219, rue Royale. Médecin de la Pouponnière : Docteur Van Nieuwenhuyse, 21, rue du Beau-Site.

Prix des places en location : Premiers rangs de fauteuils numérotés et loges joignantes, 10 francs; rangs suivants de fauteuils numérotés et loges joignantes, 6 francs; cinq derniers rangs de fauteuils numérotés et chaises volantes, 3 francs.

× × ×

Les 26 et 27 avril aura lieu, salle Sainte-Elisabeth, 15, rue Mercelis, au bénéfice du Cercle Sainte-Elisabeth et d'autres œuvres de charité, une grande fête sous le patronage de S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Arthur Hardinge, du comte et de la comtesse Granville, de la vicomtesse Gustave du Parc, de la comtesse Jean de Liedekerke, de la comtesse de Borchgrave et de Mlle J. de Graef, présidente du Cercle Elisabeth.

Au programme : *Hiver et Printemps*, ballet-divertissement en un acte, et *Die Pupfenfee*, ballet, tous deux exécutés et dansés par Mme Cannis et ses élèves.

× × ×

Le Pôle Nord a fermé vendredi ses portes, après une saison qui fut des plus brillantes. L'ouverture du Palais d'Été se fera, comme chaque année, la veille de Pâques, c'est-à-dire le samedi 15 avril. La direction de notre grand music-hall a engagé, comme spectacle de début, une troupe composée d'attractions peu banales, et qui comportera un « clou » sensationnel.

× × ×

Le concours hippique aura lieu cette année, les 9, 10, 12, 13, 15, 16, 17 et 19 mai, au Palais du Cinquantenaire, comme d'habitude.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

M. Watremez, à Ostende.
Mme Paul de la Roche de Thieusies, à Thieusies.
M. Eugène Maistriau, à Jurbise.
M. R. Varlez, à Soumagne par Micheroux.
M. Victor Buchet (de Courcelles), dans les Ardennes.
Mme Eugène Segers, à La Panne.
M. René Wittouck, à Menton.
Mme Jules Guillery, à Paris.
Mme Meuffels-Bosquet (de Liége), à Ouchy-Lausanne.
Le comte et la comtesse Florimond de Liedekerke, le baron et la baronne Henri Kervyn de Lettenhove, à Rome.
Le comte et la comtesse E. d'Assche, à Monte-Carlo.
La comtesse Léopold van den Steen de Jehay, à Florence.
La comtesse Madeleine de Robiano, Mlle de Fœstraets, en Terre Sainte.

Rentrés :

A Bruxelles : S. A. le prince Pierre de Caraman-Chimay, Mme veuve H. Thonar, la douairière de Bert, le comte Léopold van den Steen de Jehay, Mlle de Grelle-Rogier, le prince et la princesse Pierre de Caraman-Chimay.

× × ×

La Maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, informe sa clientèle de ce que les nouveaux tissus pour chemises et costumes sont entrés. Tél. 86.30.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

La maison principale et les ateliers d'opération de la photographie Ferdinand Buyle sont situés 48A, boulevard Botanique (Porte de Schaerbeek).

× × ×

Le succès de la Maison *Nos Enfants*, 14, rue de la Madeleine, s'affirme de plus en plus. On y trouve le meilleur choix en robes, chapeaux et lingerie pour bébés et fillettes et costumes garçonnets. Mêmes prix sur mesure.

× × ×

Mme Marguerite de Tavarès, retour de Paris avec un grand choix de chapeaux modèles de la plus exquise élégance, invite nos lectrices à lui faire une visite en vue de leurs coiffures de printemps et d'été.

× × ×

On annonce la mort, après une courte maladie, de la baronne Humbert de Beeckman, née Murphy y Beaumont Rochemure, décédée le 25 mars, dans sa soixante-quatorzième année.

Font part de sa mort :

Mlle Murphy y Beaumont Rochemure, le baron et la baronne de Beeckman, le baron Raoul de Beeckman de Vieusart, la baronne de Beeckman, née comtesse d'Oultremont; le comte et la comtesse de Liedekerke-Beauffort, la comtesse Aymard de Liedekerke Beauffort, le comte et la comtesse de Lannoy, la comtesse Jules de Beauffort, le comte et la comtesse Goblet d'Alviella, le comte Jules de Liedekerke-Beauffort, le comte Aymard de Liedekerke-Beauffort, le comte Humbert de Liedekerke-Beauffort, le comte et la comtesse Thibaut de Kergolay.

Un service funèbre, suivi de l'inhumation dans le caveau de la famille, à Corroy-le-Grand, a été célébré jeudi, pour la baronne de Beeckman, en l'église de Saint-Jacques sur Coudenberg.

Le deuil était conduit par le comte de Liedekerke-Beauffort, le comte de Lannoy, le comte Aymard de Liedekerke-Beauffort, lieutenant au régiment de guides, et le comte Hadelin de Liedekerke-Beauffort.

Dans l'assistance :

Le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte H. d'Ursel, le baron H. de Woelmont, le comte Charles de Lannoy, M. et Mme de Masogne, le comte et la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le comte Albert du Chastel de la Howarderie, le comte de Spangen, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, la comtesse Charles d'Ursel, la comtesse Juan d'Alcantara, le comte Joe d'Oultremont, le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grünne, la comtesse Marie Cornet d'Elzius du Chênoy, le comte Charles de Hemricourt de Grünne, Mme Franz Wittouck, le comte Robert d'Oultremont, le comte de Villegas de Saint-Pierre, la comtesse Georges d'Oultremont, le prince Georges de Ligne, le comte et la comtesse Charles de Meeûs, les comtes Robert et Adrien de Ribaucourt, le vicomte Alain Obert de Thieusies, etc.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

D'Anvers :

Jeudi 23 mars, M. et Mme Albert Rymenans ont donné, dans leur jolie demeure de la chaussée de Malines, un fort beau dîner, auquel ils avaient convié : Mme Ernest Grisar, Mme Ernest Fuchs, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Emile Grisar, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Robert de Decker, M. et Mme Maurice Ortmans, M. Georges van der Heyden, Mlles Angèle van den Abeele, Madeleine et Germaine van der Heyden, Marcelle Gevers, Marthe Dhanis, MM. Paul Havenith, Fernand Dhanis, Raymond Gevers, Robert Grisar, etc.

Dimanche, Mme Albrecht de Vriendt-Fiévé a donné un joli dîner dans sa nouvelle demeure de la rue Conscience. Elle a fait avec une grande amabilité les honneurs de la fête, aidée par Mlles Marguerite et Hilda de Vriendt et par M. Walter de Vriendt. Elle avait réuni : Mme Meeûs-Funck, M. et Mme John Aulit, M. et Mme Gustave Stoop, le docteur et Mme de Mets, M. et Mme Joseph Waterkeyn, Mme Gustave de l'Arbre, Mme Charles Verspreeuwen, Mme J.

PÉRA CIGARETTES TURQUES SUPERFINES

PURETÉ ABSOLUE GARANTIE PAR L'INSTITUT ANGLAIS D'HYGIÈNE

FOURNISSEUR DE COURS ROYALES ET DES RÉGIES FRANÇAISE ET ITALIENNE

DÉPOT : 15, NEW BOND ST. LONDRES — EN VENTE EN BELGIQUE

Les Grandes Artistes du Corset

Brevet d'invention

Meurice

SŒURS

103b, RUE ROYALE

(Hôtel Astoria)

MÉDAILLE D'OR

Bruxelles 1910

Transformation du corps

Lingerie DE LUXE

Téléph. 127.72

Pianos **BERDUX**

Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WERNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)

GLORIA-AUTO-PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

WINCARNIS

Tonique Incomparable

COMPOSÉ DE VIN FIN DE PORTO, SUC DE VIANDE, EXTRAIT DE MALT — DONNE FORCE, VITALITÉ, APPÉTIT

ÉCHANTILLON GRATIS

Ayant toute confiance dans notre préparation, qui est le meilleur tonique reconstituant pour les Convalescents, les Anémiés, les Neurasthéniques, les Surmenés et toutes personnes fatiguées par quelque cause que ce soit, nous offrons un échantillon gratis pesant 360 grammes contre les frais d'envoi, soit : 0 fr. 50

Prix : Grand Flacon, *Bouteille à Champagne*, 6 fr. Petit Flacon, *demi-Bouteille à Champagne*, 4 fr.
Le contenu de la bouteille de Wincarnis à 6 fr. est le double de celui des bouteilles à 5 fr. d'autres vins

Agent exclusif pour la Belgique : Henri SANDERS, 46, r. de Ruysbroeck, Bruxelles

En vente dans toutes les Pharmacies et maisons de Vins et aux Dépôts spéciaux :

En vente à Bruxelles : Pharmacies : **Vergauwen**, boulevard Anspach, 160; **Gripekoven**, Marché-aux-Poulets, 37-39; **Grande Pharmacie du Nord**, boulevard du Nord, 148; **Derneville**, boulevard de Waterloo, 66; **Pelerin**, rue de l'Ecuyer, 20; **Centrale**, rue de l'Evêque, 31; **Severin**, place Saint-Jean; **Proot**, rue Auguste-Orts, 30-36; **Fabry**, rue Defacqz; **Dewolf**, chaussée de Waterloo, 137; **De Jonck**, chaussée de Vleurgat, Ixelles; **Walravens**, chaussée d'Ixelles; **Bilaude-Vandser**, chaussée de Waterloo, 178.

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur — Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles — » 11435
116, rue des Deux-Eglises — » 11433

NETTOYAGE A SEC de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE

JN & JH TOBY FRES

MAISON FONDÉE EN 1831

Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431

59, rue de Brabant — Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek — » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. — GAND, 6, Pont-Mader

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR sur soieries et lainages

Merlin, Mlles Marthe Stoop, Germaine Waterkeyn, Alice de l'Arbre, Alice Versprecuwen, Madeleine Merlin, Maria van Zuylen, Marie-Louise Aerts, Marguerite et Hélène Moons, Marguerite et Berthe Thieren, MM. Armand et Raymond de l'Arbre, Joseph Storms, Jean Hortie, Maurice Schmitz, Max Nieberding, Karl Geerts, Victor Jacobs, Eugène Laureyssens, Henry van Bomberghen, Louis-H. Janssen, Willy de l'Arbre, Victor Grunbaum, René et Fernand Meeûs, Paul Moguez, etc.

Dimanche, M. et Mme Auguste Fiévé ont donné un grand et beau dîner dansant dans leur hôtel de la chaussée de Malines. Les convives étaient : M. et Mme Théodore Brauss et Mlles Suzzy, Anita et Marguerite Brauss, M. et Mme Edouard Strasser et Mlle Mariette Strasser, M. et Mme Emile Pecher et Mlle Simone Pecher, M. et Mme Victor Maquinay et Mlle Berthe Maquinay, M. et Mme Maurice de Cock et Mlles Agnès et Marie-Thérèse de Cock, M. et Mme Georges Kryn et Mlle Georgette Kryn, M. et Mme Léon Le Blon et Mlle Germaine Le Blon, M. et Mme Léonce Groetaers et Mlle Gabrielle Groetaers, Mme Ernest Van Dyck, M. et Mme Georges Schack de Brockdorff, M. Charles Gevers et Mlles Adrienne, Maggie et Suzanne Gevers, Mlles Marcelle Gevers, Marthe Dhanis, Madeleine van der Heyden, Augusta van der Meersch, Marguerite Good, Suzanne van Nieuwenhuyse, Ysolde Van Dyck, MM. Jacques Ratinckx, Jean van der Meersch, Henry Grisar, René van den Abeele, le comte de Scheel, MM. Gérard Oedenkoven, Raymond Gevers, Pierre de Roubaix, Stanley Andreae, Paul Elsen, Glanz, Fritz Maus, Arnold de Decker, Alfred Engels, Fernand Hubert, Kurt Rieth, Ernst Eiffe, Max Orban, Robert Grisar, Edouard et Jacques Pecher, Théo Strasser, Gunther Scheibler, le comte Raoul du Bois d'Aische, etc.

×××

De Liége :

Salle archicomble, lundi, au Gymnase, pour applaudir l'admirable artiste M. Le Bargy et les sociétaires de la Comédie-Française : Mlle Géniat, M. Mayer et M. Faber, interprétant l'*Ami des Femmes*, la délicieuse comédie de Dumas.

Dans l'auditoire : M. et Mme Greiner, le baron et la baronne Maurice Forgeur, Mme Octave de Mélotte, Mme de Neuville, le baron et la baronne Etienne de Macar, M. et Mme Christian Ophoven, Mme Papyn, Mme Viot de Spirlet, M. et Mme Trasenster-de Laveleye, M. et Mme G. Trasenster, M. et Mme Magis et leur fille, le commandant et Mme Cleirens, Mme Baar, M. et Mme Dawans-Preud'homme, Mme Body de Thierry et sa fille, Mme Mélotte-de Macar, le substitut et Mme Nagels, le juge et Mme Vroonen, le commandant et Mme Breuer, M. et Mme Léon Minette, M. et Mme Chaudoir-de Marotte, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme Brouha, le baron et la baronne Raoul de Macar, M. Polain, M. et Mme Bia, Mme de Thier, M. et Mme Sklins, MM. Habets, William et Philippe Grisard, van Bortel, Dupont, Henry Delattre, Delchevalerie, Olympe Gilbart, le baron Herman de Pitteurs de Budingen, MM. Jacobs, Henri et Georges Laloux, Dugniolle, Henri de Coune, Firquet, André Forgeur, le général Houbin, MM. Chaudoir, Desoer, le baron de Rossius d'Humain, MM. Mestreit, Body de Thierry, Firmin Anciau, Van Zuylen, etc.

Dîner très élégant, lundi, aux Bruyères, chez le chevalier et Mme de Harlez de Deulin.

Parmi les invités au dîner que le chevalier et Mme de Mélotte ont donné le 18 mars, citons :

M. et Mme Gustave de Terwangne, M. Paul van Hoegarden et sa fille, Mme Trasenster-de Laveleye, M. et Mme Paul Schmidt, Mme Fréson et sa fille, M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Gustave Lamarche et leur fille, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, M. et Mme Walther Pirlot et leur fille, M. et Mme Edmond Dresse, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme de Rossius d'Humain.

MM. Paul d'Andrimont, Jules de Lhonneux, le baron Gontran de Rosen, le chevalier Raymond de Longrée, M. Charles Delloye, le baron Georges Forgeur, MM. Jean Braconier, Hyacinthe et Robert Pirmez, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Fredo Lamarche, Henry et Georges Laloux.

M. et Mme Charles Wilmart ont donné un grand dîner le 28 mars.

Au nombre des convives : Le baron de Waha-Baillonville et sa fille, la baronne Sloet d'Oldruitenborgh et sa fille, le baron et la baronne André del Marmol et leur fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, M. et Mme Richard Lamarche et leur fille, M. et Mme Henry Orban de Xivry et leur fille, M. et Mme Armand Ophoven et leur fille, Mlle Marguerite de Grady de la Neuville, le baron Georges Forgeur, M. Francis de Biolley, le chevalier Raymond de Longrée, M. Pierre de Grand'Ry, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Pierre de Géradon, Henry Orban de Xivry, Paul Barbou de Roosteren, Albert, Fernand et Jean Lamarche, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Jean, Fernand, Pierre et Philippe Wilmart.

La douairière Moncheur de Rieudotte donnera un dîner le 6 avril.

A la tribune de la Société des Conférences, M. Pierre Nothomb a parlé, vendredi, d'*Octave Pirmez*. Grand succès pour le jeune et sympathique conférencier, dont le public a vivement applaudi la voix chaude et l'enthousiasme sincère.

Dans la salle : La baronne Sloet d'Oldruitenborgh et sa fille, M. et Mme Pierre de Gerlache, M. et Mme Joseph Fabri et ses filles, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mme Lamarche et sa fille, M. et Mme Pirmez-de Looz et leur fille, Mme de Mélotte et sa fille, Mme Fréson et sa fille, le substitut et Mme Delwaide, le professeur et Mme Dejace, le juge et Mme Vroonen, M. et Mme Simonis et leur fille, Mlles Bormans, M. et Mme Wilmart et leur fille, M. et Mme Schmidt et leur fille, Mlle Madeleine t'Kint de Roodenbeke, Mme Pirlot-Minette et ses filles, Mme de Wautier, Mlle Anna d'Hoffschmidt, Mme Lamarche-Roman et sa fille, MM. Hyacinthe Pirmez, Pierre David, Guillaume Dallemagne, de Buggenoms, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Henry et Georges Laloux, Jean, Etienne et Fredo Lamarche, Charles Liagre, Jean et Philippe Wilmart, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Etienne de la Haye, Albert Pirlot, Fernand Kervyn de Meerendré, etc.

M. Hyacinthe Pirmez a conférencié avec succès, mercredi, à la Société littéraire, devant un auditoire élégant et attentif au récit de ses voyages et de ses chasses en Afrique.

Remarqué : M. et Mme Frédéric Braconier, M. et Mme Julien Nagelmackers, Mme Viot de Spirlet, Mme Papyn, M. et Mme Dessain-Despa, M. et Mme Alfred Magis et leur fille, M. et Mme Hauzeur-Vanlair, Mlle Van Hoegaerden, M. et Mme Lamarche, Mme Moncheur de Rieudotte, Mlle Moncheur, M. et Mme Léon de Neuville, M. et Mme Henri de Paul de Barchifontaine, M. et Mme W. Pirlot-Bonjean, le baron et la baronne Etienne de Macar, Mme Pierre de Neuville et sa fille, M. et Mme Walthère Pirlot-Schmidt, Mme Charles Fréson et sa fille, M. et Mme Paul Schmidt et leur fille.

Le lieutenant général circonscriptionnaire Heimberger, le général baron de Menten de Horne, M. Emile Digneffe, le baron Edgard de Rosen, président de la Société littéraire; MM. Walthère Pirlot, Paul Schmidt, Georges Chaudoir, le comte de Looz, MM. Max Desoer de Solières, Eric Gérard, le baron Albert Forgeur, les chevaliers Lucien et Jules de Spirlet, Emile Baar, G. Chaudoir, Albert Bonjean, Charles Lechat, G. d'Artet-Godin, le chevalier Arnold de Thier, M. Albert Pirmez, le baron G. de Rosen, les chevaliers Marcel et Adrien de Mélotte, le capitaine baron C. de Menten de Horne, MM. Robert de Rossius d'Humain, Gaëtan Carlier, André Gérard, les chevaliers Marcel et Raoul de Sauvage, le baron Georges Forgeur, M. Lepersonne, le baron Raoul de Macar, le baron Albert d'Otreppe de Bouvette, MM. J. Zantis de Frymerson, Edmond Pirlot, etc.

M. Arthur Gernaert est décédé le 24 mars.

C'est en présence de nombreux amis qu'ont été célébrées, mardi, en l'église Sainte-Véronique, les obsèques.

Gentleman accompli, homme aimable, esprit droit, philanthrope pratiquant au plus haut degré les vertus familiales, il ne comptait que des amis.

Ancien consul des États-Unis d'Amérique, administrateur de diverses sociétés, il était le fils de feu Jules Gernaert, inspecteur général des mines.

Il épousa Mlle Willmar, fille du baron Willmar, lieutenant général, aide de camp de S. M. le Roi, ministre plénipotentiaire à La Haye, et petite-fille du gouverneur du Grand-Duché de Luxembourg du même nom.

Cette mort met en deuil : Mme Gernaert, née baronne Willmar, Mme Delvaux de Fenffe et ses enfants, M. et Mme Raymond Gernaert et leurs enfants, le chevalier et Mme Victor de Spirlet et leurs enfants, Mme Adolphe de Vaux, M. et Mme Fernand Gernaert, M. Camille Gernaert, M. et Mme Félix Frésart et leurs enfants, M. et Mme Gaston de Grand'Ry, M. et Mme Fabri-Frésart, M. et Mme Gernaert-de Behr.

×××

De Gand :

Dimanche et lundi, charmantes soirées organisées au bénéfice des Crèches.

On donnait une revue : *Tout Gand mondain*, composée et interprétée par des amateurs.

Grand succès pour la commère, Mme Tyman, tout à fait jolie dans sa superbe toilette, et pour le compère, M. Max Van Acker, portant un authentique costume chinois; très appplaudis tous deux dans leurs couplets sur l'« Exposition », le « Bridge », le « Puzzle », les « Grands Chapeaux », l'« Antiquaire », etc.

Citons encore les couplets sur la « Mode », chantés par Mlle Marguerite Mees, ravissante dans sa toilette « entravée » et coiffée d'un délicieux petit béguin; ceux (bissés) sur le « Rolling », très gracieusement chantés par Mlle L. De Bruyckere. Mlle A. Van der Meulen a fait valoir sa jolie voix dans les couplets sur la « Pouponnière ».

Parmi les messieurs : MM. George De Smet, dans ses couplets, l'« Archéologie », le « Grand Maréchal », le « Grand Art »; Louis Montigny, en balayeur de rue, en vieux secrétaire; Léon Braun, en portier de cinéma; E. Walton, en pioupiou; R. Van de Put, en femme, portant la jupe-culotte. Intermède : La danse des apaches, « Valse chaloupée », remarquablement dansée par MM. Kraft de la Saulx et Buysse.

Pour terminer, défilé des œuvres patronnées par les Crèches.

Comme lever de rideau, Mlles L. Guéquier et Denise De Beer et M. Bodart ont joué avec brio une jolie comédie en un acte : *Comme elles sont toutes*, de M. Ch. Narey.

Fête très réussie, grâce au dévouement habituel du groupe des Dames patronnesses des Crèches.

La manifestation organisée pour fêter le jubilé de M. de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale, aura lieu le dimanche 23 avril.

Dimanche matin, le feu a complètement détruit le beau château du chevalier de Ghellinck d'Elseghem, à Saint-Denis-Westrem. On ignore la cause de ce désastre, qui n'a heureusement fait aucune victime, mais qui est hautement à déplorer, car le château de Saint-Denis était un véritable musée d'art.

×××

De Spa :

L'expérience a démontré que le séjour dans la montagne, à faible altitude, convient le mieux aux neurasthéniques. Mais il faut ajouter la cure par les bains carbogazeux et l'hydrothérapie; *or, ces bains carbogazeux, toniques et sédatifs, on ne les trouve qu'à Spa*. Quant aux eaux ferrugineuses radioactives, elles triomphent des anémies les plus rebelles. Le fer des *Pouhons* de Spa fait « rutiler » le sang.

Un programme de fêtes varié pour les grands et les enfants, des promenades délicieuses, d'excellents hôtels accessibles à toutes les bourses (*car Spa n'est pas une ville chère*), complètent l'attrait d'une villégiature de bon ton.

Demandez au bureau de publicité brochures illustrées et renseignements gratuits.

×××

De Tournai :

Samedi dernier a été donné, dans la salle des Concerts, le bal offert par les chefs de famille et des jeunes gens de la ville et des environs de Tournai.

Parmi les souscripteurs :

M., Mme et Mlle Jules Boussut-André, M. et Mlles A. Blondel, M., Mme et Mlles Paul Liénart, M. et Mme Eug. Soil de Moriamé, M., Mme et Mlles V. Cherequefosse, M. et Mme Léon Hillebrand, M., Mme et Mlles Delepine-Tonnelier, le docteur, Mme et Mlle Chantry, le procureur du Roi, Mme et Mlle Leschevin, M. et Mlle Dutoit, M. et Mme Albert Guillery, M., Mme et Mlle Odon Gilmet, M., Mme et Mlle Paul Dutoit, M., Mme et Mlle Victor Vanderborght, M., Mme et Mlle H. Lienart-Cornet, M. et Mme G. Casse, M., Mme et Mlle Poirier, M. et Mlles Bucquet, M. et Mlle Ed. Dapsens, M. et Mme Emile Derasse, M. et Mme Dubar-Vion.

MM. Joseph Pollet, Louis Bossut, Lucien Dasselborne, Maurice Huet, Emmanuel Bossut, Albert Broquet, Albert Lienart, Alfred Cherequefosse, Pierre et Jacques du Bus de Warnaffe, Henri Delwart, Léon Vallez, René Dullier, Marcel Carbonnelle, Henry Dutoit, Robert Desplichien, Jacques Brébart, Pierre Lepreux fils, Robert Vansprangh, Henri Courouble, Charles Moreau, les lieutenants Convert et Van Velsenaert, MM. Léon Casse, Octave Castaigne, Jules Deschamps, Pierre Isbèque, Franz Lefebvre, le lieutenant Bauloin, MM. Jacques et Jean Spreux, Marc Frison, Henry Liénart, Henry Casterman, J. Wibaux, Etienne Philippart, le notaire A. Le Hon, Fernand Dutoit, Robert Blondel.

Parmi les nombreux invités, citons :

M., Mme et Mlle Journez, M., Mme et Mlle Carlos Vansprangh, M., Mme et Mlles Louis Nève, Mme et Mlle de Kuyper, Mme et Mlle Piot, M., Mme et Mlle Stauthamer, M., Mme et Mlle van den Eynde, Mme et Mlle Govaerts, M., Mme et Mlle de Buschere, Mme et Mlles Dubuz, Mme et Mlles De Smeth, Mme et Mlle Duez, M., Mme et Mlle Ferryn, M. et Mlle Hendrix, M., Mme et Mlle Baugnies, M., Mme et Mlle van Lidth de Jeude, M., Mme et Mlle Walleys, M., Mme et Mlle Duchâteau, M., Mme et Mlle Patte-Battard, M. et Mme Waucampt, M., Mme et Mlle van de Put, Mme et Mlles Serweytens, Mme et Mlle Liagre, M. et Mme Lefebvre de Lille, le sénateur et Mlle van der Borght, M. et Mlle Chomas, de Gand, M., Mme et Mlle Chanoine, Mme et Mlle Ghesquière de Negry, M., Mme et Mlle van Zantvoorde, M., Mme et Mlle Dorzée, M., Mme et Mlle Staquet, Mme et Mlle Dubois de Mouscron, Mme et Mlle P. de Gottal, M., Mme et Mlle Malengreau, Mme et Mlle Paul Fontenelle, Mlles Baudour et Monts.

LA BRASSIÈRE

"LYSTRA"

Brevetée

EST LE SEUL SOUTIEN-GORGE QUI SOUTIENNE SANS COMPRIMER!

INDISPENSABLE pour conserver le buste toujours ferme et bien formé. Il l'empêche de tomber et de se porter sur les côtés.

LA BRASSIÈRE "LYSTRA" est le seul soutien-gorge qui puisse se porter en décolleté. Elle est si confortable que nombre de dames la portent même la nuit.

Assortiment de quinze tailles différentes donnant toutes les proportions.

Rayon W

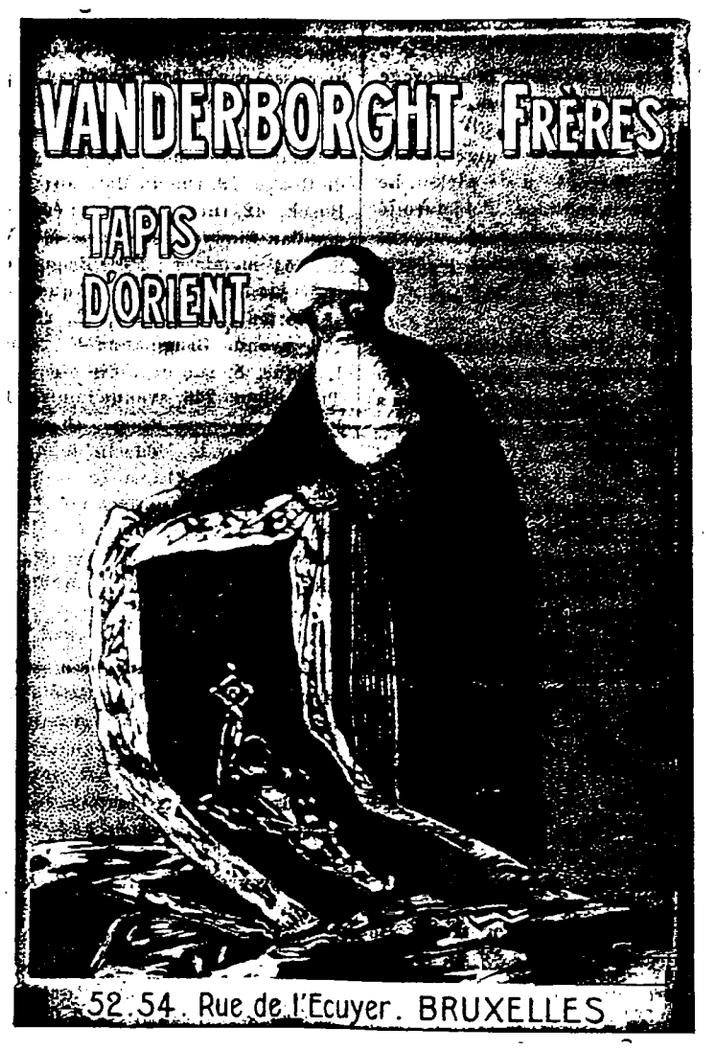
En vente dans tous les bons magasins
Demandez la brochure explicative

M. L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES

BALEINE ET PLUMES

VANDERBORGHT FRÈRES

TAPIS D'ORIENT



52.54. Rue de l'Ecuyer. BRUXELLES

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage; tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT

85 centimes pièce.

10 fr. la douzaine.

LE

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISEUSE REGD DESIGN

L'exiger.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

MM. Paul Meurin, Paul Verschoone, Jules Demolder, André de Backer, Jean Journez, Olivier, Marcel Rigaux, Joseph Beguet, Delannoy, Alfred Symon, le lieutenant Wibier, MM. Jean de Pauw, Charles Tondreau, Auguste van de Put, Albert Tircher, Fernand Casier, Jules del Bruyère, Alfred Malengrau, Claude Delsalle, Henri Misonne, le lieutenant Bastin, MM. Pierre Debbaut, Jean van de Put, Paul Richard, Adolphe Delfosse, le lieutenant Paul Jacques, MM. Carl Seeger, Georges Vienne, Pierre Kerkx, Joseph Pholien, Lucien Jacques, Paul Tondreau, Jaime Arcosy Cuadra, Henri Lambert, Robert de Groot, Marcel de Potter, Raoul de Ryckman, Jean de Cordis. Ferdinand Nève, le lieutenant Brabant, MM. Raoul Malengrau, Marcel Wielemans, Crespo, conseiller municipal à Buenos-Ayres ; Maurice Plouvier, Edouard Duez, Armand Hubert, Paul Stevens, Théophile Percy, Robert Thiéry, Hambye, Jean de Cauw, Paul Butaye, Paul Moens, Albert Fallon, Marc Spaey, Henri Moens, Paul de Wilde, Jules Janssens, de Bouck, Georges Montandon, Gustave Verbeke, Charles Liagre, André Bacquet, le comte d'Auxy de Launois, MM. Jacques Legrand, Pierre de Smedt, Joseph Spae, Franz Mahillon, Paul et Jos. Keusters, Jean Taymans, Jean Boulanger, Heidebroeck, Victor Bricourt, André Malissart, Paul de Conninck, André et Henri Carlier, Paul Willem, Jacques Chapel, Armand Dulait, Pierre Caudron, le chevalier Louis Schellekens, MM. François Keuster, Benoît Isbecque, Auguste et Léon Reintjens, Fernand Scheys, Georges Dubois, Adrien Richard, le lieutenant Paul Tahon. M. Roger Billet, le lieutenant Saroléa, M. Lucien Brouwet, le lieutenant Bertrand, MM. Fernand Gerardt, Léon Théodore, etc.

La soirée s'est terminée par une valse des fleurs dirigée par MM. Henri Liénart, Blondel et André Guillery, qui a pris fin vers 3 h. 1/2 du matin.

Les organisateurs de cette très jolie fête, qu'il faut féliciter, sont : MM. Maurice Huet, Lucien Dasselborne et Louis Bossut.

Joli thé dansant, le dimanche 26 mars, chez M. Alfred Blondel, qui recevait, aidé de ses filles.

Parmi les invités : Mme Cherequefosse et ses filles, Mme Delepine et ses filles, Mme Leschevin et ses filles, Mme Paul Liénart et sa fille, Mlles Hélène de Busschere, Maria van de Putte, Suzanne et Madeleine Nève, Mme Dumon, Mesdach de ter Kiele, Mlle Hélène Poirier, Mme Serweytens, MM. Robert Blondel, Alfred Cherequefosse, Alfred Liénart, Keuster, Auguste Le Hon, Robert Waucquez, Albert Broquet, etc.

× × ×

De Charleroi :

Le second concert Biarent a obtenu, dimanche, un brillant succès. Programme composé des œuvres de Biarent et exécuté sous sa direction avec le concours de Mlle Gabrielle Bernard, la charmante cantatrice, et de M. Arthur De Greef, l'admirable virtuose.

Parmi la foule élégante des auditeurs : M. et Mme Franz Dewandre, M. et Mme Gaston De Bruxelles, M. et Mme Marcel de Dorlodot, M. et Mme Paul Gérard, M. et Mme Henri de Nimal, M. et Mme Klein, Mme et Mlle Laviolette, Mlle Alix Charlier, Mme Jules Destrée, M. et Mme Fernand van Bastelaer, M. et Mme Camille Moreau, M. et Mme Ernst, M. et Mme Roullier de Guffroy, Mme Ruffin-Lambert, Mlle de Gueldre, Mme Victor Blondiaux, M. et Mme Léon Coton, M. et Mlle de Ladryère, le vicomte de Mouy, M. et Mlle Oppermann, Mme A. Thiran, M. et Mme O. Nicaise, M., Mme et Mlle Dambrin, M. et Mme Georges Bufquin des Essarts, Mme Herman Henry, M. et Mlle de Baisieux, M. et Mme Oscar Terfve, M. et Mme Egide Lombart, M. et Mme de Roissart, M. et Mme Achille Dourlet, Mlle Ledoux, M. et Mme J. van Zanten, M. et Mme Max. Lambert, M., Mme et Mlle Verhoeven, le lieutenant Bost, Mme de Walckiers, M. et Mme Putzeys, M. et Mme Wauthy, Mlles Quinet, M. et Mme du Bois, Mme et Mlle Deweerdt, MM. Albert Fromont, Charles Delmeulle, Georges Haas, Robert Clément, Armand Camberlain, Raymond Robert, Jules Polchet, de Ponthière, etc.

× × ×

De Paris :

Mme Leghait a donné un élégant thé-bridge auquel assistaient : Le ministre de Suède et Mme de Wedel-Jarlsberg, S. Exc. l'ambassadeur de Russie et Mme Isvolsky, S. Exc. Naoum Pacha, ambassadeur de Turquie ; le comte et la comtesse d'Ansembourg, la princesse Gérard de Fancigny-Lucinge, S. Exc. le baron Guillaume, ministre de Belgique ; la princesse de la Tour d'Auvergne, la comtesse Henri de Castellane, la marquise Paulucci, la marquise de Valori, la baronne de Soubeyran, les comtes Arthur et Ernest de Gabriac, la comtesse de Broc, le comte Pisani, la comtesse A. de Vogüé, le prince de Furstenberg, le colonel vicomte de Kergariou, la comtesse Sala, la baronne de Baye, la marquise de Montegnard, la comtesse de Moltke, la comtesse de Durfort, la comtesse Puymaigre, la comtesse Jean de Montebello, le duc de Cirella, le baron de Grovestins, etc.

On annonce la mort de la comtesse Martinet, née Claude Lafontaine, mère du comte André Martinet, historien bien connu, qui possède à Bruxelles un hôtel.

Les obsèques ont été célébrées le 23 mars, à l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou.

Le deuil était conduit par le comte Martinet, son fils ; le marquis de Montgon, son gendre et le comte de Montgon, son petit-fils.

Dans l'assistance : S. Exc. le baron Guillaume, ministre de Belgique ; la duchesse de Mier, le marquis et Mlle de Girardin, la princesse della Rocca, le marquis et Mlle du Saillant, le comte et la comtesse de Villermont, le général et Mme Zurlinden, la marquise de la Jonquière, M. et Mme Thouvenel, le sénateur et Mme Jean Dupuy, le marquis et la marquise de Partz, Mme Alexandre Dumas, la comtesse de Sesmaisons, le marquis et la marquise d'Ornano, le comte et la comtesse de Reiset, le marquis de Maubourg, Mme Hochon, Mme de Yturbe, le marquis et la marquise de Peralta, M. et Mme Escudier, le baron et la baronne de Caters, le gouverneur du Crédit foncier et Mme Morel, la princesse de Mesagne, la comtesse de Saint-Léon, le vicomte et la vicomtesse d'Armaillé, la comtesse de Vergennes, le marquis et la marquise du Crozet, le vicomte et la vicomtesse d'Indy, Mme Arnavon, M. et Mme de la Ville le Roulx, la générale Hervé, la comtesse de Tanlay, Mme de Lauriston-Boubers, les généraux Dubois, de la Brunetière, Rebillot, Sainte-Beuve, MM. Arthur Legrand, Fougère, Galpin, Ménard, Millevoye, Pugliesi-Conti, Sproncк, députés ; le duc de Montmorency, le prince della Rocca, le baron de Zuylen de Nyevelt, le comte de Germiny, MM. Dervillé, Wolfgang Bodart, Chaix d'Est-Ange, P. de Bréville, le vicomte de Saint-Geniès, H. Deutsch de la Meurthe, le comte Fleury, M. Fernand Serrane, le vicomte de Forgemol, le comte Bernard de Durfort, le vicomte de la Noue, MM. P. Le Marois, Fernand Le Borne, le marquis de Chargères, le vicomte de Ponton d'Amécourt, etc.

× × ×

De Cannes :

On nous annonce les fiançailles de M. Gonzalve de Witte, fils du baron de Witte et de la baronne, née della Faille de Leverghem, avec Mlle Simone de Lencquesaing, fille de M. de Lencquesaing et de Mme, née d'Hespel de Plencques.

× × ×

De Naples :

Grand succès au théâtre San-Carlo au concert organisé au profit des cuisines gratuites par un comité de dames, dont la duchesse de Guardia-Lombarda, née Mosselman du Chênoy, était l'âme.

Dans la salle : Le duc d'Aoste, le duc d'Oporto, la princesse d'Abro, la duchesse d'Andria et sa fille, la princesse Lothaire de Metternich, le marquis Ginori, la princesse Gerace, la duchesse Riario Sforza, la comtesse Alvarez de Toledo, etc.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

MUSIQUE

A la Libre Esthétique. — La deuxième séance de musique comprenait deux œuvres importantes.

Tout d'abord une *sonate* pour violon et piano de M. Guillermo Uribe, d'une écriture très raffinée, dont le premier mouvement surtout a beaucoup d'allure ; puis, un *quintette en si bémol majeur* pour piano et cordes de M. Léon Delcroix, dont récemment on applaudissait une *symphonie* aux concerts Ysaye. Cette nouvelle œuvre est d'un intérêt soutenu, très distinguée et chaleureusement inspirée, au moins dans ses premières parties, car, à la place de M. Delcroix, nous remettrions sur le métier la dernière partie, où semble régner une certaine confusion.

Entre ces deux morceaux, joués avec talent par MM. Bosquet, Chaumont, Morisseaux, Léon Van Hout et G. Pitsch, figuraient de ravissantes *mélodies*, dont une particulièrement exquise, intitulée *Soir*, dans laquelle M. Piérard jouait la partie de hautbois d'amour.

Ces œuvrettes, très applaudies, étaient chantées d'une fort jolie voix et d'une façon très expressive par Mme Damest ; l'auteur, Mlle Poldowski, qui accompagne avec beaucoup de charme, était au piano. F. L.

× × ×

Le quatrième concert du Conservatoire royal de Bruxelles est fixé au dimanche 9 avril, à 2 heures. On y exécutera la *Légende de sainte Elisabeth*, oratorio de Franz Liszt, pour soli, chœurs, orchestre et orgue. Les soli seront chantés par Mlle Elsa Homburger, Mme Wybauw-Detilleux, MM. Seguin et Houx. La répétition générale pour les abonnés aura lieu le vendredi 7 avril, à 2 heures.

Répétition générale publique le jeudi 6 avril, à 2 heures. Pour cette dernière répétition, toutes les places sont à la disposition du public aux prix, par place, de 4 francs aux baignoires et premières loges, 3 francs aux stalles, 2 francs aux deuxièmes loges, fr. 0.50 à la troisième galerie. Vente des billets les mardi 4 et mercredi 5 avril, de 9 à 12 et de 2 à 4 heures, au Conservatoire, et le jour de la répétition, de 1 h. 1/2 à 2 heures, à l'entrée de la salle.

× × ×

La Société de musique de Tournai annonce son Concert annuel pour le dimanche 23 avril, à 2 heures, Halle aux Draps. Au programme : *La Passion selon saint Mathieu*, de J.-S. Bach. Parmi les solistes : Mme Mello-Joubert, de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris ; Mlle Philippi, des Festivals Rhénans ; MM. Plamondon et Reder de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, et M. Parmentier, du Conservatoire de Gand.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10 ; pas de succursale à Bruxelles. Tél. 3912.

× × ×

Concerts annoncés :

Avril 2. — Alhambra, 2 h. 1/2. Concert Ysaye, avec la participation de M. Eugène Ysaye, qui interprétera le concerto en *ré* majeur, de Brahms ; la *Symphonie espagnole*, de Lalo, et, avec MM. Strauwen et Sermon, le concerto en *sol* majeur pour violon et deux flûtes, de Bach. (Billets chez les éditeurs Breitkopf et Hærtel.)

Avril 4. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Troisième concert de la Société nationale des Compositeurs belges. Au programme, en première exécution, une sonate de Guillaume Lekeu et des œuvres de Jongen, Lebrun, Wambach, Eekhautte, Mestdag, Samuel et Fremolle.

Avril 7. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital de violon de M. Jan Kubelik. Au programme : Sonate en *mi* majeur (Hændel) ; *Chaconne* (Bach) ; Concerto en *ré* mineur (Vieuxtemps) ; *Ave Maria* (Schubert-Willehmj) ; *Sérénade napolitaine* (Sgambati) ; *I Palpiti* (Paganini). (Pour les places, Maison Breitkopf et Hærtel).

Avril 10. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Concert de M. Ramon Soria, pianiste compositeur péruvien, avec le concours de Mme Thérèse Gérardy, cantatrice. (Billets chez Breitkopf et Härtel.)

Avril 20. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Quatrième concert Mathieu Crickboom. Au programme : Concerto en *mi* majeur pour violon et orchestre, de J.-S. Bach ; poème pour violon et orchestre, de E. Chausson ; concerto en *ré* majeur, pour violon et orchestre, op. 61, de Beethoven. Orchestre sous la direction de M. Louis Kefer.

× × ×

Mais. Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale*.

× × ×

Un concert d'œuvres belges a été donné, la semaine dernière, au Casino de Nice, sous la direction de M. Rinskopff, chef d'orchestre du Casino d'Ostende. Au programme : l'ouverture de *Sainte-Godelieve* de M. Edgard Tinel, la scène du carnaval de *Princesse d'Auberge*, les *Variations* de Gilson, la *Fantaisie* sur un thème populaire wallon de M. T. Ysaye.

Le succès a été très grand pour les auteurs et pour le chef d'orchestre.

Le violoncelliste Jacobs prêtait son concours à cette fête musicale, qui avait attiré une grande foule. Le grand artiste a exécuté le concerto en *ré* mineur de J. Deswert et le *Désir* de Servais.

M. Jacobs a été acclamé comme il l'avait été à un concert précédent, où il avait exécuté plusieurs œuvres de Hændel et de Bach pour viole de gambe.

NÉCROLOGIE

Un artiste de talent très noble vient de mourir à Paris : l'organiste Guilmant. Il n'était pas célèbre. L'art austère qu'il cultivait avec maîtrise, avec une conscience admirable, comme on sert un culte, — et cet art est d'ailleurs essentiellement religieux, — ne conduit guère à la célébrité. Mais tous ceux qui avaient entendu Guilmant à l'orgue, tout ceux du moins qui sont sensibles à cette musique sévère et pure, saluaient en lui un grand artiste, un interprète admirable des œuvres supérieures.

Le public bruxellois l'avait entendu dans des concerts d'orgue donnés à l'Exposition de 1897, et avait conservé des ces auditions un profond souvenir.

Guilmant, né à Boulogne-sur-Mer en 1837, avait été l'élève à Paris du grand organiste belge Lemmens, qui l'envoya continuer ses études au Conservatoire de Bruxelles.

EXPOSITION DE BRUXELLES

La fortune.

Le rêve de chacun est de trouver la fortune ; que de gens y songent sans vouloir y croire ! En ce moment, dans un billet vert et blanc de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles, il y a un magot de 500,000 francs. Quelqu'un le gagnera. Qui sera-ce ?

CHOSES DE BOURSE

L'orientation du marché s'améliore sensiblement.

A la Coulisse, les valeurs de traction sont en bonne tendance, particulièrement le Métropolitain, qui clôture à 663.58. Bonne tenue, aussi, de la Rand-Mines.

Au Comptant, les dispositions sont favorables.

Les Banques ont un assez bon courant d'affaires.

Aux chemins de fer, mais aux Tramways surtout, on constate une animation de bon aloi, au milieu de laquelle se distinguent les Buenos-Ayres.

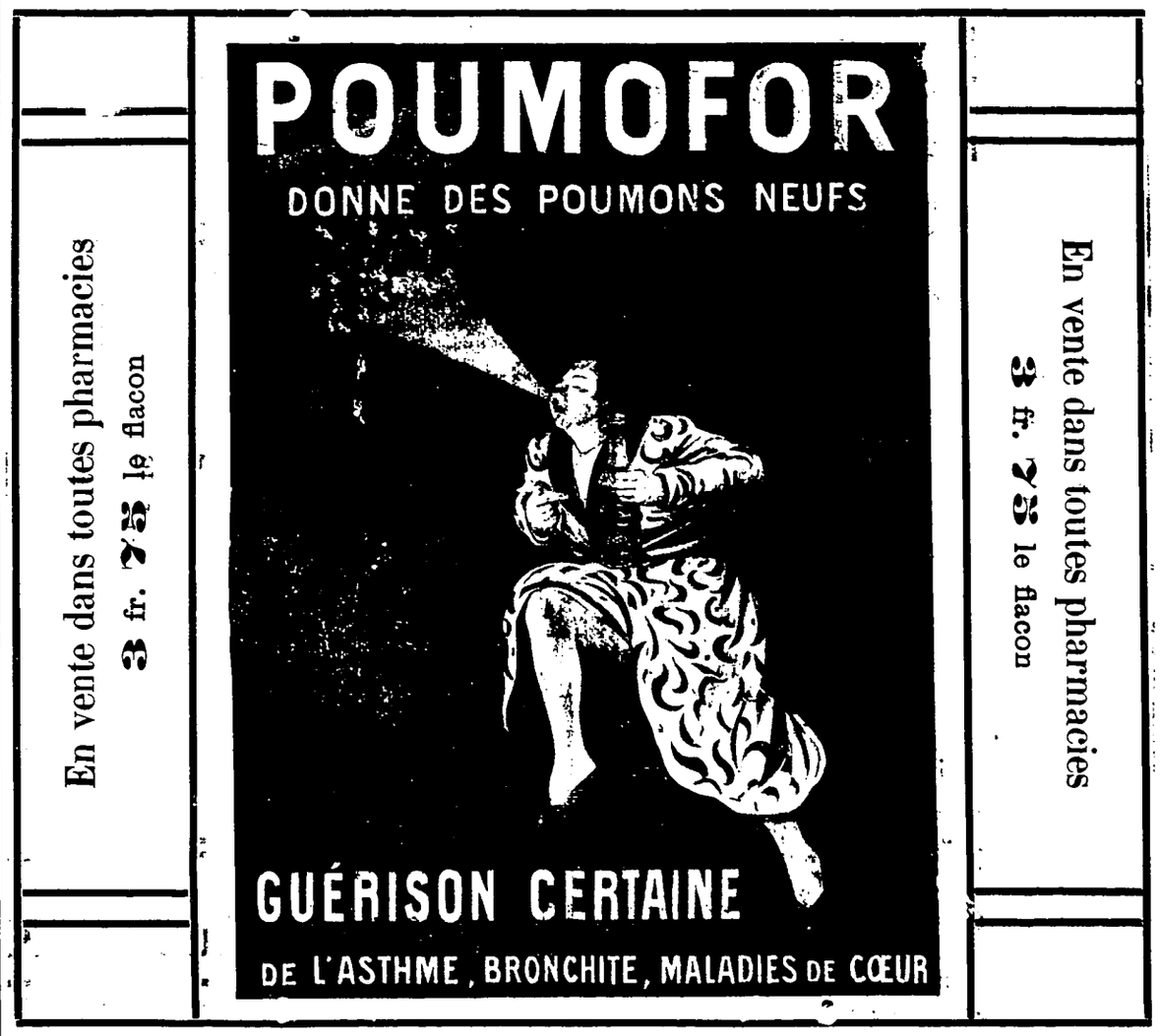
Le groupe sidérurgique est très résistant et plusieurs cours s'inscrivent en avance.

Les charbonnages sont mieux travaillés à des cours généralement fermes.

Rien de particulièrement intéressant aux zincs ni aux glaceries, où les cours se répètent.

Au groupe colonial, on semble vouloir se réveiller. La 100e Kasaï se relève à 142 ; l'ordinaire Katanga progresse à 3770.

Aux étrangères, les valeurs russes et égyptiennes continuent à être en faveur.



A L'INNOVATION

107-111, rue Neuve et 41-43, chaussée d'Ixelles

BRUXELLES

Lundi 3, Mardi 4,
Mercredi 5 avril

OCCASIONS SPÉCIALES

VÊTEMENTS POUR FILLETTES ET GARÇONNETS

Grand Assortiment de Nouveautés pour la Communion

Envoi du Catalogue sur demande

1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA

500,000 FRANCS

	100,000	»
	50,000	»
GROS	25,000	» GROS
	20,000	»
LOTS	15,000	» LOTS
	15,000	»
4 lots de	10,000	»
15 lots de	5,000	»

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces**, sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4,500 francs. Total : 510,000 francs.**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés.

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

ANTIQUITÉS-CURIOSITÉS
Meubles, tapisseries, tableaux de maîtres,
Objets d'art et de haute curiosité.
THE INTERNATIONAL ART GALLERY
G. DUBIGK
202, rue Royale, BRUXELLES
Téléphone 6939 — Téléphone 6939

PIANOS BECHSTEIN

Les pianos **BECHSTEIN** sont des bienfaits sonores pour le monde musical.
Richard WAGNER.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET

212, rue Royale

BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

LOTIO PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par **CHARLEY, Parfumeur-Chimiste**
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), **BRUXELLES**
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

THISBÉ PARFUM ULTRA-PERSISTANT
PARIS **ED. PINAUD**

PIANOS
Steinway & Sons
Fournisseurs de la Cour de Belgique

114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de **BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS**
41, rue Camusel Envoi de menus sur demande **TÉLÉPHONE 112.09**

Bureau : 7 h. 3/4. **THÉATRE MOLIERE** Rideau 8 h. 1/4

Le Grand Succès Viennois
LE JOCKEY CLUB
Opérette nouvelle en trois actes de M. ROBERT MISCH
Adaptation française de M. JONGHBEYS
Musique de M. VICTOR HOLLAENDER

Alonzo	MM.	BROQUIN
Le Roi		GEORGE
Ossip		BRUNEAU
Lafflitte		CASTIN
Le Duc		DEVILLIERS
Le Marquis		GOBBA
Le Vicomte		LOWIE
François		LEMAIRE
1er domestique		DUVAL
2e domestique		DE KERKOVE
3e domestique		BRECPOT
Musette	Mmes	G. HUBER
Sonia		DE MARLAC
Chonchette		DESCHAMPS
Ernestine		MAUD
Lilia		LEMAIRE
Joliette		PONTUS

Membres du Jockey Club, invités, invitées, Espagnols, Espagnoles, estudiantina, etc., etc.
Orchestre sous la direction de M. DALCIN
Décors nouveaux de J. PIERRE et LYNEN
Costumes neufs de BODART et PARYS
Perruques et coiffures de GOYENS

Tous les dimanches et fêtes : Matinée à 2 heures
Même spectacle que le soir. — Moitié prix pour les enfants

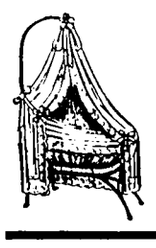
SUNLIGHT SAVON — SAVONNERIES LEVER Frres S.A. USINES et BUREAUX FOREST

Les produits alimentaires sont les meilleurs EN VENTE PARTOUT — KNORR

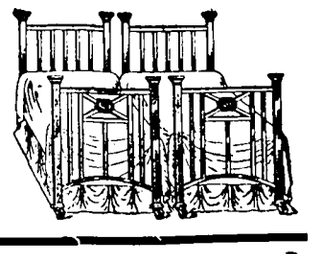
HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON
J. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

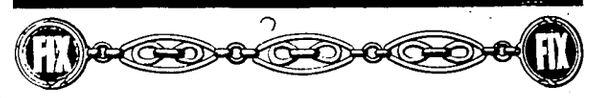
PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

VELDOR
SAVON ✻ PARFUM ✻ EAU de TOILETTE ✻ POUDRE de RIZ
VIOLET, Parfumeur
29, Boulevard des Italiens, 29, PARIS.
Concessionnaire : **A. ARON**
28a, rue Berlaimont BRUXELLES



BERVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons





CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

SAUVEZ VOS CHEVEUX PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGENERE LA CHEVELURE ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab^t LYON

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
15, RUE DE L'ASSOCIATION

ENTREPRISE DE TOUS TRAVAUX DE VITRAGE ET DE MIROITERIE
MANUFACTURE Aug. NYSSENS & Cº Sté Ame
321A RUE DES PALAIS

IMPRIME SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, Rue de la Buanderie

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

VINGT-QUATRIEME ANNEE. — N° 32

9 AVRIL 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

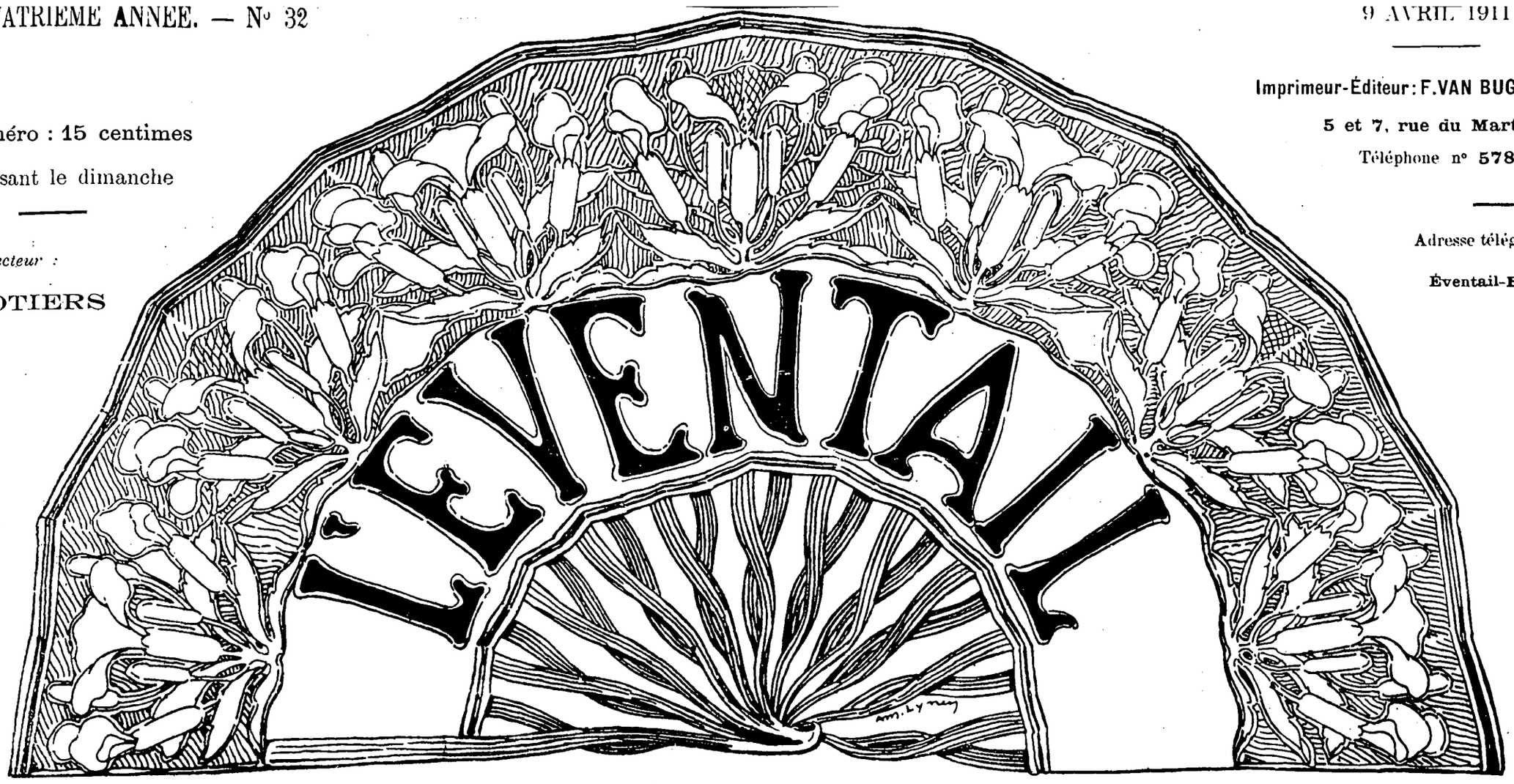
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT.

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Nos abonnés de Belgique changeant de résidence sont priés, pour s'assurer le service régulier du journal, de nous envoyer la dernière bande d'adresse. Ceux partant pour l'étranger sont priés de joindre à cet envoi le montant du supplément de port (10 centimes par numéro) en timbres-poste.

Les heures et les jours

Carnet d'un homme de lettres.

Dimanche 2 avril. — Beaulieu. Lecture de l'*Eventail*. Fastes et splendeurs de Bruxelles. Programmes des théâtres. Articles de Vanzype et de Dumont-Wilden. Abstenons-nous d'éloges, car... je suis pris à partie, fort amicalement d'ailleurs.

C'est vrai, Vanzype, que le printemps de notre pays est « pathétique » ; c'est vrai qu'en ce pays presque immuable où je passe l'hiver, ma pensée s'en va vers le jardin sombre où la sève poursuit sournoisement sa lutte tenace et prépare timidement les gais pavois du printemps ; c'est vrai que dans un verger de Normandie, un vallon d'Ardenne, une prairie flamande, la végétation nous est fraternelle, presque humaine en ses espoirs et ses tristesses, et que la première et la dernière rose de nos jardins ont un charme inconnu aux roses éternelles penchées sur la Méditerranée bleue.

C'est vrai, Dumont, que d'ignorer le drame des saisons, et les maisons bien fermées et les retraites qu'imposent la neige et la pluie et la boue, les méridionaux, bénéficiaires sans étonnement d'un bon soleil, ont pris une âme légère, confiante, rebelle aux graves soucis, et que peut-être nous devons à notre climat d'être des gens sérieux, des travailleurs plus entêtés.

Mais l'homme aurait peut-être quelque intérêt, après avoir appris à travailler, à apprendre à ne rien faire. Il y a chez nous une bizarre maladie du travail ; à cause d'elle un homme ne peut vivre sans gagner de l'argent, vendre, acheter, aligner des chiffres. Il s'est promis de se reposer un jour, mais s'il se repose il meurt. Il n'a jamais eu le temps du rêve et de la pensée personnelle et désintéressée.

J'imagine qu'un temps viendra où la civilisation traitera le Nord comme son atelier et le Midi comme son jardin. On ira de l'atelier au jardin sur l'aile des oiseaux mécaniques, on ira pour cueillir des roses, pour respirer un air salubre, pour paresser un instant sur des rochers rouges, pour boire du soleil comme un coup de vin léger.

Lundi 3. — C'est vrai, mon pauvre Midi, que ce Barbare farouche a songé parfois à lancer sur toi un Simon de Montfort ou un Jean Sans-Peur. Est-ce ta faute, pourtant, si tu conformes ta joie à celle de ton ciel !

Epinglons, pour scandaliser le « barbare », quelques mots entendus. C'était au petit village provençal où j'étais en janvier dernier, village perdu parmi les pins dans les montagnes des Maures. Ce jour-là, il faisait froid, il pleuvait. Les ménagères attendirent en vain, sur leurs seuils, les commerçants qui, avec leurs charrettes et leurs chevaux aux gais grelots, venaient quotidiennement les ravitailler. Personne ne vint, on se serra le ventre, il pleuvait ! Le Midi n'a pas le courage de vivre quand il pleut. Je crois qu'à 3 heures de l'après-midi tout le monde était couché. Le lendemain, par un joli soleil, on vit arriver les fournisseurs, gaillards, dans le claquement des fouets et le bavardage des sonnailles.

J'entendis qu'une ménagère reprochait au boucher — un personnage haut en couleur et large des épaules — son infidélité de la veille, et lui, indigné, scandalisé qu'on pût supposer qu'il s'exposerait jamais aux dangers de la pluie :

— Vous ne voudriez pas, hein ! Ma santé avant tout.

Ah ! ce « ma santé avant tout », dans son ingénuité, quelle devise pour ce peuple ! C'est de l'égoïsme, soit, mais ce pourrait être aussi le cri d'un peuple qui ne pense pas qu'il suffit de gagner de l'argent, mais qu'il faut vivre aussi pour prendre « le bon de l'heure » — autre expression mémorable — sous la douce averse des rayons solaires.

× × ×

Mardi 4. — Scandalisons toujours les barbares. C'est à Villefranche, la vieille ville qui descend en espalier jusqu'à la mer, au fond de sa rade.

Deux affiches sur les murs. L'une débute par ce mot : « Traître », l'autre par le mot : « Menteur ». Elles reprochent au maire de l'endroit de n'avoir pas su retenir à Villefranche, pour le profit du commerce local, un ou deux bataillons d'alpins. C'est d'une véhémence remarquable et cela se termine par cette phrase magnifique : « Nous vous proposons la ciguë, faites le geste de Socrate ! » C'est signé « le Syndicat de l'alimentation ».

Je connais le maire de Villefranche, un homme bonasse, chauve, avec une grande barbe ; je doute qu'obtempérant à l'invite du syndicat, il consente à s'alimenter avec de la ciguë.

× × ×

Mercredi 5. — Pendant ce temps, les édiles belges visitent Paris. J'aime à suivre ces messieurs, par la pensée, dans les rues, les égouts, les tours, les musées, les tunnels du métropolitain, où le devoir les engage. Je les voudrais toujours et partout précédés d'une bannière et d'une musique qui jouerait des airs simples, mais entraînants.

Convoqués par les airs héroïques, les gamins escorteraient la musique et les édiles. Ce serait gai, extrêmement gai.

Car j'ai, hélas ! déjà suivi des visites de ce genre et ces cohortes de gens en noir qui surgissaient du sol, disparaissaient derrière des portes monumentales, réapparaissaient sur des trottoirs, tout cela vous avait un air d'enterrement lamentable.

Il faut se rendre compte que l'uniforme moderne est consternant et qu'on ne peut logiquement réunir en grand nombre ses adeptes que dans des circonstances au moins aussi tristes que des funérailles.

× × ×

Jeudi 6. — Le jour le plus froid, le plus triste que j'aie vécu cette année au pays du soleil. Les journaux nous apprennent qu'ailleurs il pleut, il neige. De grands nuages qui se sont déchirés aux montagnes arrivent en lambeaux du lointain voyage. Ce sont les graves ambassadeurs du Nord. Je vous entends, ambassadeurs. Nous allons partir. Fini de rire. Mais c'est une attention délicate du Nord de venir au-devant de moi jusqu'ici. Seraient-ce vous, amis barbares, qui m'auriez délégué ces noirs messagers ?

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal de la Monnaie

Résurrection.

La mort récente de Tolstoï prêtait un intérêt d'actualité à la reprise de l'émouvant drame lyrique que le compositeur Frank Alfano a tiré de *Résurrection*, un des derniers chefs-d'œuvre dont le grand penseur humanitaire dota la littérature romanesque et d'imagination.

Plus encore qu'à la première, nous avons pu constater combien la partition de M. Alfano s'adapte au caractère douloureux, à l'atmosphère crispante de cette sombre histoire. C'est de la musique essentiellement dramatique dans le mode de celle de Puccini, dont la teinte farouche se tempère parfois de touchante mélancolie et se rehausse même çà et là d'un pâle sourire comme celui des steppes sibériennes.

L'interprétation a été excellente. Mme Dorly joue le rôle de la pauvre petite Katucha, d'abord avec infiniment de grâce et d'ingéniosité, puis de passion ardente et enfin de désespoir et d'égarement. Sa voix flexible et mordante, servie par une diction expressive, en tire aussi un excellent parti. Aussi le public lui a-t-il fait fête et l'a même rappelée trois fois après chaque acte. M. Saldou a partagé son succès dans le rôle du prince Dimitri, auquel il a communiqué une belle flamme passionnée au premier acte et beaucoup de profondeur pathétique dans l'acte de la prison et dans celui de la steppe. M. Ponzio s'acquitte en artiste averti et consciencieux du petit rôle de Simonson ; il n'a qu'une scène importante, mais il en dégage toute l'émotion voulue. L'acte de la prison, si réaliste, de couleur russe si réussie, a été mis en scène avec une exactitude saisissante. D'ailleurs, tous les ensembles ont été soignés et colorés à souhait. On a admiré de nouveau les suggestifs décors de M. Delescluze.

L'orchestre s'est comporté avec intelligence et avec sympathie.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 9, en matinée, à 1 h. 1/2, *La Bohème* et le ballet *Hopjes et Hopjes* ; le soir, à 7 h. 1/2, avec le concours de Mlle Croiza, *Carmen* ; lundi 10, à 7 h. 1/2, pour la Grande-Harmonie, représentation à bureaux fermés ; mardi 11, à 8 heures, avec le concours de Mlle Vallandri, *Pelléas et Mélisande* ; mercredi 12, à 8 heures, avec le concours de Mlle Croiza, reprise de *Samson et Dalila* ; jeudi 13, à 8 heures, reprise de *Salomé* ; on commencera par le *Maître de chapelle* ; vendredi 14, relâche ; samedi 15, à 7 h. 1/2, avec le concours de M. Noté, *L'Africaine* ; dimanche 16, en matinée, à 1 h. 1/2, avec le concours de Mlle A. Vallandri, *Manon* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Quo Vadis ?* ; lundi 17, en matinée, à 1 h. 1/2, avec le concours de Mlle Croiza, *Carmen*.

La location est ouverte pour tous les spectacles affichés.

Mlle Vallandri a chanté Manon, jeudi. Elle y a fait valoir ses qualités de grâce, d'élégance et de beauté. Elle est une Manon gentille et coquette à souhait.

Mlle Vallandri chantera encore Manon, en matinée, dimanche prochain, mais au préalable elle nous donnera une représentation de *Pelléas et Mélisande* mardi prochain. Le rôle de Mélisande lui valut, il y a quelques semaines, un grand succès. Elle aura comme partenaires MM. Bourbon, Petit et Billot.

Voici la distribution de *Samson et Dalila* :

Samson, M. Zocchi ; le Grand-Prêtre, M. Lestelly ; le vieillard hébreu, M. Weldon ; Abimélech, M. Billot ; un messager, M. Dua ; premier Philistin, M. Danlée ; deuxième Philistin, M. Villier.

Dalila, Mlle Croiza.

Salomé est ainsi distribuée :

Hérode, M. Swolfs ; Iochanaan, M. Bouilliez ; Narraboth et premier Juif, M. Dua ; premier Nazaréen, M. Billot ; deuxième Nazaréen, M. Delaye ; premier soldat, M. Danlée ; deuxième soldat et cinquième Juif, M. La Taste ; deuxième, troisième et quatrième Juifs, MM. Deshaye, Vinck et Deleeck ; un Cappadocien, M. Debbaut

Salomé, Mme Friché ; Hérodias, Mlle Bérelly ; un page, Mlle Sonia ; une esclave, Mlle Gianini.

Les deux représentations de l'*Africaine* feront des salles combles à en juger par la location. Le rôle de Nelusko est un des meilleurs du répertoire de M. Noté, qui peut y faire valoir toutes ses qualités de puissance et de fougue.

Les représentations wagnériennes du 19 avril (*Lohengrin*), 22 (*Tannhäuser*), 24 (*L'Or du Rhin*), 25 (*La Walkyrie*), 27 (*Siegfried*) et 29 (*Le Crépuscule des Dieux*) seront l'événement de la saison musicale.

Dès l'ouverture de la location, il y eut foule. A l'heure actuelle, il ne reste que quelques places aux deuxièmes loges de face, aux premières, au balcon et aux fauteuils. Tout le reste est pris.

Dès samedi, les places non retenues pour la série complète de la Tétralogie seront vendues séparément.

M. Otto Lohse viendra, jeudi, vendredi et samedi prochains, diriger les répétitions de *Lohengrin* et de *Tannhäuser*.

Le 5 mai, MM. Kufferath et Guidé iront donner, au Théâtre Communal d'Amsterdam, une représentation extraordinaire d'*Orphée*, au bénéfice d'œuvres de bienfaisance patronnées par S. A. R. le Prince Henri des Pays-Bas. La soirée, qui sera de grand gala, sera honorée de la présence de S. M. la Reine et de S. A. R. le Prince consort.

Tous les membres du corps diplomatique accrédités à La Haye, ainsi que les personnalités du monde officiel, se sont fait inscrire pour cette représentation.

Orphée sera interprété par Mmes Croiza, Heldy, Bérelly et Symiane, les chœurs et les danseuses de la Monnaie. Pour cette soirée, les directeurs font faire quatre nouveaux décors, que nous verrons prochainement.

M. Maurice Kufferath est allé, samedi, à Cologne, assister à la première représentation d'*Enfants de Roi*.

L'œuvre de M. Humperdinck, admirablement montée et interprétée, a produit une impression énorme. Il y eut une trentaine de rappels, auxquels le public a associé M. Lohse, l'éminent chef d'orchestre.

M. Humperdinck, qui assistait à cette soirée triomphale, fut l'objet d'ovations enthousiastes.

Pour les représentations annuelles du Festival de Cologne, l'administration municipale de cette ville a fait appel, cette année encore, à la Monnaie. L'accord est signé par lequel, le 25 juin, sera donnée, au Théâtre de Cologne, une représentation de *Carmen* avec les artistes, les chœurs et les danseuses de la Monnaie. A cette occasion, la ville de Cologne a fait faire des décors et des costumes neufs.

M. Ambrosiny, l'excellent maître de ballet, ira à la fin du mois à Londres, où, pour la treizième fois, il ira diriger la troupe chorégraphique de Covent-Garden.

Nombre de danseuses de la Monnaie l'accompagneront à Londres, où, indépendamment d'elles, ont été engagés des artistes russes, notamment Mlle Karsavina et le fameux danseur Nijinski. Mlle Karsavina touchera 12,000 francs par mois ; M. Nijinski, 20,000 francs.

Leur engagement est d'un mois et demi, du 15 juin à fin juillet.

Les danseurs russes ont, en ce moment, des appointements fantastiques. C'est ainsi que la saison dernière, au Metropolitan de New-York, Mlle Pavlona, sœur de la gentille danseuse qui parut à la Monnaie dans *Ivan le Terrible*, touchait 50,000 fr. par mois, et le danseur Morkine 30,000 francs. De même que celles de Caruso, leurs représentations faisaient des salles combles. La direction voulait réengager M. Morkine pour l'hiver prochain, mais,

HIRSCH & Cie

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

devant les prétentions de cet artiste, M. Dippel a renoncé à son concours : M. Morkine demandait 30,000 francs par semaine.

× × ×

Le théâtre du Parc a éprouvé hier un très gros ennui. On devait donner la première de *Sapho*, au profit du contrôleur général, et la location promettait une salle comble. Au dernier moment, l'artiste qui devait venir interpréter le rôle de Fanny Legrand télégraphiait de Paris qu'une indisposition grave ne lui permettait pas de se mettre en route. Tout fut mis en œuvre pour trouver une Sapho, mais le rôle ne fut interprété que par très peu de comédiennes et aucune de celles qui le connaissaient n'était libre; il fallut bien ajourner la représentation et prévenir en hâte les personnes connues qui avaient retenu des places.

Et voilà comment sont continuées les représentations de *Kaatje*, qui, heureusement, fait toujours recette.

Cet incident hâtera la centième de la jolie pièce de M. Paul Spaak, événement que le directeur du Parc célébrera avec éclat.

L'administration du théâtre nous prie de rappeler au public que l'ordre des séries de la dernière matinée littéraire a été interverti. Les abonnés de la série D sont convoqués pour aujourd'hui dimanche, à 2 heures, ceux de la Série C pour jeudi prochain, 13 avril. Le programme comporte, en hommage à Henry Murger, la représentation de la *Vie de Bohème*, précédée d'une conférence par M. Georges Dwelshauvers. Le spectacle étant fort long, la conférence aura lieu à 2 heures précises ; on sait le grand succès que celle-ci a obtenu, aussi peut-on espérer qu'il n'y aura pas de retardataires.

L'événement de la semaine, au Parc, sera la « première » du *Vieil Homme*, de M. Georges de Porto-Riche, fixée à samedi prochain, 15 avril.

Ce sera aussi l'événement littéraire de la saison, et le couronnement d'une campagne particulièrement brillante.

M. Reding se devait à lui-même et au rang que le théâtre du Parc a conquis à la tête des théâtres bruxellois, d'offrir, cette année encore, à son public ce nouveau chef-d'œuvre du plus admirable des dramaturges français contemporains.

On sait le bruit que l'apparition du *Vieil Homme* a fait à Paris. Depuis dix ans, M. de Porto-Riche n'avait plus rien donné au théâtre. Après le retentissant succès d'*Amoureuse*, du *Passé*, de la *Chance de Françoise*, qui ont mérité aux pièces de M. de Porto-Riche le nom d'un genre spécial, le « théâtre d'amour », on attendait l'œuvre nouvelle, promise toujours, avec une légitime impatience. La pièce, terminée depuis longtemps, cherchait une interprétation qui satisfît l'auteur, toujours inquiet. Elle voyagea de scène en scène. Enfin, la Renaissance conquit la faveur tant disputée. La répétition générale du *Vieil Homme* fut, on se le rappelle, une des plus émotionnantes auxquelles le tout-Paris de ces sortes de solennités ait jamais assisté. Pendant cinq heures, le public écouta, attentif, peu à peu transporté d'enthousiasme ; et le rideau tomba sur une délirante ovation faite à l'auteur, traîné sur la scène — fait unique à Paris ! — par ses interprètes.

Le *Vieil Homme*, jusqu'à la « dernière », n'a cessé de faire des salles combles, excitant l'admiration passionnée de tous ceux qui sont allés l'applaudir.

Les représentations du *Vieil Homme* au Parc auront beaucoup plus que l'intérêt d'une nouveauté nous arrivant de Paris, comme beaucoup d'autres. Cette « nouveauté » sera, ici, une œuvre en quelque sorte toute nouvelle : quelque chose comme une seconde primeur...

Et c'est bien ainsi que l'auteur, M. de Porto-Riche, la considère lui-même. L'importance qu'il y attache se marque par le soin qu'il a pris de fixer la distribution de sa pièce, avec M. Reding, par certains remaniements, très importants, qu'il a apportés à son œuvre, enfin par sa présence aux dernières répétitions, qu'il compte venir diriger lui-même à Bruxelles.

On sait, en effet, que, dans le concert unanime de louanges qui a accueilli le *Vieil Homme* à Paris, quelques réserves se sont exprimées — d'où sont résultés même des discussions orageuses et des incidents... bien parisiens — au sujet de l'interprétation d'un des quatre grands rôles, celui du jeune Augustin. Le personnage, dans la pièce, a dix-huit ans. M. de Porto-Riche le confia à Mlle Margel, persuadé qu'un travesti en réaliserait mieux la juvénilité et la sensibilité que ne pourrait le faire un artiste grimé, rajeuni, cherchant à donner l'illusion d'une jeunesse disparue. La presse et le public, tout en appréciant le grand talent de Mlle Margel, estimèrent que ce rôle, ainsi traduit, produisait une impression un peu équivoque, troublant la vraisemblance et choquant même certaines susceptibilités.

Au Parc, ces critiques n'auront pas lieu d'être formulées. La troupe du Parc possède un jeune artiste, M. de Gravone, pouvant réaliser à souhait le personnage rêvé. M. de Porto-Riche s'est empressé de lui confier l'interprétation du rôle d'Augustin ; et ainsi non seulement seront levées les objections, très justes, que ce rôle avait soulevées, mais le caractère de la pièce, sa signification, sa couleur, son expression en seront, par le fait même, complètement modifiés. Aussi l'auteur attache-t-il à cette nouvelle version de son œuvre une importance considérable.

D'autre part, Mlle Margel, dont le public bruxellois a pu apprécier déjà l'exquis tempérament dramatique, interprétera le rôle de la jeune mère, Mme Fontanet, qui est admirable et conviendra tout à fait à ses qualités d'ardente sensibilité.

Quant au rôle de la séduisante Mme Allain, on ne pouvait mieux le confier qu'à la très élégante Mlle Damiroff, dont les récentes interprétations au Parc ont mis en relief le talent souple et distingué. Le personnage du « vieil homme », Michel Fontanet, sera joué par M. Burguet, qui y sera parfait, sans aucun doute.

Les autres rôles seront tenus par M. Carpentier, qui fera du personnage de Chavassieux une figure certainement pittoresque, Mlles Mary Le Roy et Lisette Guerral.

× × ×

Aujourd'hui dimanche, le théâtre Molière donne les deux dernières représentations du *Jockey Club* : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

Le succès de gaieté de la joyeuse fantaisie de Hollander, l'un des chefs-d'œuvre de l'opérette viennoise, n'est pas épuisé. Mais le théâtre Molière, toujours, fait relâche pendant la semaine sainte. Et la brillante carrière du *Jockey Club* se trouve ainsi interrompue.

De lundi à vendredi inclusivement, il y aura donc relâche au théâtre Molière, qui rouvrira ses portes samedi et donnera, pour les fêtes de Pâques, une reprise de la *Fille de Madame Angot*, la plus célèbre, la plus jeune des opérettes du répertoire français.

La *Fille de Madame Angot*, le chef-d'œuvre de Lecocq, occupe, on le sait, une place à part dans l'histoire du théâtre à Bruxelles. C'est le public bruxellois qui fit son succès. C'est devant lui qu'elle fut représentée pour la première fois, voici près de trente-cinq ans, à l'Alcazar, où elle fit la fortune de la direction Humbert. L'ouvrage ne fut joué à Paris que plus tard. C'est par Bruxelles qu'il commença sa retentissante carrière, la suite ininterrompue de ses triomphes. Et à chaque reprise, le public l'accueille avec la même faveur. Toute la partition est devenue populaire ; tous les personnages sont devenus des types légendaires et familiers. Le théâtre Molière semble donc avoir eu une idée particulièrement heureuse en reprenant, pour les fêtes de Pâques, la *Fille de Madame Angot*.

× × ×

La réouverture du Palais d'Eté est fixée à samedi prochain, veille de Pâques. Au programme, il y aura, notamment, un mimodrame sensationnel en deux tableaux : *Dévorées!* dont l'auteur n'est autre que le célèbre belluaire Georges Marck. Comme interprètes : l'auteur lui-même, Mlle Valentine Petit et... d'admirables lions, récemment capturés et qui feront frissonner le public, tant ils mettent de conviction dans leur jeu...

× × ×

On vient de reprendre à Paris, aux Variétés, la *Vie parisienne*. La célèbre fantaisie de Meilhac, Halévy et Offenbach n'avait plus été jouée depuis longtemps, et M. Duquesnel évoque les souvenirs de la création au Palais-Royal, en 1866. Il rappelle ce que fut l'interprétation, avec Hyacinthe, Gil-Perez et Brasseur :

« Du côté des dames, je retrouve, en mes souvenirs, dit M. Duquesnel, Céline Montaland, une créature d'un charme adorable, l'une des plus jolies femmes de son époque. Elle fut la baronne de Gondremarck, d'exquise élégance, alors que Métella fut jouée par une comédienne du nom d'Honorine, qui arrivait d'Italie, armée de deux yeux noirs de bel éclat. Le malheur, c'est que l'éclat des yeux, c'est moins solide que le « vernis Martin ». Il y a quelque vingt ans, je l'ai retrouvée sur un théâtre du boulevard, dans l'emploi des duègnes. Elle jouait le rôle de l'horrible mégère, la Frochard, dans les *Deux Orphelines*... « Tout passe... », comme disait la gentille reine Marguerite.

» Le rôle de Gabrielle, la gantière, la clef de voûte de l'action, fut joué par une artiste qu'on ne saurait oublier, dont le nez en « trompette » et les yeux malins, de la plus spirituelle malice, vous reviennent à l'esprit dès qu'on parle du répertoire d'Offenbach. Elle en fut, avec Hortense Schneider, l'une des interprètes les plus accréditées. Je veux parler de Zulma Bouffar, une comédienne de belle franchise, musicienne consommée, à la voix sûre, de timbre métallique, qui détaillait le couplet avec une virtuosité rare. J'ai sa silhouette sous les yeux en écrivant ces lignes. Celle-là, pauvre cigale insoucieuse du lendemain, auquel, comme tant d'autres, elle ne croyait pas, a chanté son refrain tout l'été et s'en est allée mourir tristement à Pont-aux-Dames, quand l'hiver est venu. »

LA MAISON WISKEMANN
COIN RUE SAINTE-GUDULE & DE LOXUM,
se charge de
réparations, réargenture, dorure et nickelage
d'objets en métaux de toute provenance.

Peintres du Nord

Dans quelques semaines s'ouvrira la section des Beaux-Arts de l'Exposition de Charleroi. On attend cette ouverture avec curiosité parce qu'il s'agit cette fois d'une exposition d'art d'un caractère spécial. La Commission organisatrice, que préside M. Jules Destrée et dont M. Robert Sand est le zélé secrétaire, a conçu un plan curieux : elle veut réunir surtout des peintres du Hainaut, du Hainaut historique dont une partie est aujourd'hui française ; et, d'autre part, elle tente de grouper les artistes, du Hainaut et d'ailleurs, qui évoquèrent le travail, qui fixèrent ou tentèrent de fixer la beauté un peu tragique de l'effort, du labeur du charbonnage, de l'usine, suivant l'exemple de Constantin Meunier.

A ce dernier point de vue, l'Exposition de Charleroi sera particulièrement intéressante : elle montrera un aspect très moderne de l'art, s'accordant aux préoccupations de notre temps. Elle montrera que l'art ne peut demeurer indifférent à la pensée d'une époque, qu'il tente toujours de l'exprimer par une beauté nouvelle, même lorsque cette pensée s'attache à ce qui paraît le plus éloigné de ses admirations traditionnelles.

A l'autre point de vue, au point de vue régionaliste, on trouvera, je crois, à Charleroi, un passionnant sujet d'étude. Depuis quelques années, le régionalisme a pris une singulière vigueur. Alors que, de plus en plus, sous l'influence de facteurs économiques, les peuples se rapprochent, alors que la vie intellectuelle devient commune, alors que chaque jour progresse l'internationalisme, chaque jour aussi s'accentue partout le retour à l'esprit local, à l'attachement à la petite patrie, celle qui n'est point une nation, mais une contrée. On cultive

PARFUM
ROSE D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

les patois, les traditions populaires, le folklore, tout ce par quoi les mœurs, les goûts, les aspirations se différencient de province à province. Les deux phénomènes parallèles ne sont point contradictoires. Ce nationalisme régional est très pacifique ; il ne contrarie en aucune façon l'internationalisme ; il n'est pas politique : il est purement sentimental. Et il est inspiré surtout, je crois, par la crainte de l'uniformité, par le désir de sauver un peu de pittoresque. Un peu d'orgueil aussi l'anime, l'orgueil salutaire des races contemplant leur passé et y puisant la confiance en l'effort présent.

C'est cet orgueil légitime qui, évidemment, a inspiré à la Commission de la section des Beaux-Arts de Charleroi, l'idée de réunir des œuvres des artistes hennuyers d'hier et d'aujourd'hui. L'histoire de l'art a été injuste envers ces artistes-là. Sans doute, elle a rendu justice à chacun d'entre eux, à Roger de la Pasture, à Mabuse, à Neuchatel, à Marmion, à tant d'autres ; mais en les incorporant à l'école à laquelle ils appartiennent incontestablement, elle a donné à cette école un nom par lequel elle méconnaît un peu l'importance de leur labeur. Ils appartiennent à ce que l'on appelle l'école flamande, eux qui ne sont pas des Flamands.

L'Exposition de Charleroi va, vraisemblablement, donner une idée de ce que fut la large contribution du Hainaut à la gloire de l'école flamande. On y verra des chefs-d'œuvre de Hennuyers du XVe et du XVIe siècles, des chefs-d'œuvre égaux à ceux des Flamands de ce temps, leurs compagnons et leurs émules. On y verra de même de grands maîtres du XIXe siècle, comme Boulanger et Navez. Et l'on constatera que certains de ces maîtres eurent sur l'évolution de la peinture dans les Pays-Bas une incontestable influence : je l'ai rappelé ici même il y a quelque temps, c'est Navez, un Carolorégien, qui, au début du siècle dernier, à l'heure où s'annonçait la renaissance de l'art flamand, ramena celui-ci à ses traditions et le conduisit avec sûreté vers des splendeurs nouvelles.

Les Hennuyers pourront considérer tout cela avec une légitime fierté. Il y aura là pour eux quelque chose comme une restitution. Seulement, la belle démonstration que l'on prépare renforcera-t-elle l'esprit régionaliste ? Je veux dire : mettra-t-elle en lumière d'essentielles différences de caractère, d'aspirations, de conception de la beauté ? Ne montrera-t-elle pas, au contraire, chez les peintres du Hainaut, les mêmes qualités, à une égale puissance, que chez les artistes de Flandre, du Brabant et d'Anvers, avec lesquels, d'ailleurs, ils travaillèrent fraternellement ?

Lorsque, dans une exposition rétrospective, ou dans un musée, voisinent des chefs-d'œuvre de peintres de Flandre et du Hainaut, je me rappelle toujours la mention que porte, au musée d'une ville provençale, un cartel au bas du tableau d'un primitif inconnu : « Peintre du Nord ».

GUSTAVE VANZYPE.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Littérature élégante. — Opinions choisies, *par Marcel Boulenger (Paris, Dorbon aîné). — Expositions au Cercle : MM. Baaseleer et Leduc. — Exposition des Amateurs photographes.*

Quelques jeunes écrivains ont pris pour rôle de maintenir les traditions de l'élégance littéraire. C'est un rôle charmant, qui leur vaut la sympathie des personnes élégantes et de celles, plus nombreuses encore, qui se croient élégantes. C'est aussi un rôle utile, car entre les gens qui font de la littérature sociale et sociologique, morale et philosophique, solennelle et sempiternelle, et ceux pour qui le mauvais ton est le seul moyen d'avoir de l'originalité, il est nécessaire aujourd'hui de maintenir délibérément le goût et l'art de cette littérature des « honnêtes gens » qui est la gloire particulière de la littérature française, de cette littérature qui dit des choses profondes sans prendre un air de sermon, qui reste morale tout en soulevant le cotillon de la Muse, qui a de l'érudition sans pédantisme, de la tendresse sans attendrissement et de la gaieté sans gros rire.

Ils sont quelques-uns, quelques « jeunes », dans ces journaux de Paris, envahis par l'américanisme brutal et la grossièreté politique, qui s'efforcent de ressusciter la grâce légère, le dandysme relevé d'un peu de cambrure à l'espagnole qui fut le charme du vieux journalisme français, quelques-uns qui pensent qu'il n'est pas absolument nécessaire à un écrivain de talent d'avoir les ongles sales et que, tout en faisant du journalisme, on peut très bien se conduire en homme bien élevé.

Le commandant de ce petit bataillon est M. Marcel Boulenger. M. Marcel Boulenger a écrit quelques très jolis romans, finement écrits, où la plus parfaite tradition française se mêle à un sentiment très moderne. Mais je crois bien que c'est dans le journalisme que son talent s'affirme avec l'originalité la plus aisée. Il vient de réunir, en un joli volume qui porte ce titre : *Opinions choisies*, quelques-uns de ses articles : commentaires sur l'art, les mœurs, les modes, les choses du jour et de la vie.

C'est fort dangereux de réunir des articles, qui perdent souvent tout leur charme à perdre leur actualité. Ceux de M. Marcel Boulenger, d'ailleurs d'une actualité qui se prolonge, sont d'un tel style et d'une si aimable grâce française qu'on les relit avec infiniment de plaisir. Il sait à propos parler avec légèreté des choses graves : le mariage, l'art, la morale, la vertu, et avec gravité des choses légères : la mode, le dandysme, l'imparfait du subjonctif.

Et puis, son volume, fait de pièces et de morceaux, a, malgré tout, de l'unité, l'unité de son esprit, dont le trait caractéristique est, je crois, la grâce du bon sens. C'est presque un paradoxe, aujourd'hui, que d'avoir du bon sens. En avoir avec grâce, c'est le talent le plus rare.

Aussi bien l'ouvrage de M. Marcel Boulenger offre-t-il au lecteur une utilité considérable : il donne sur les choses d'aujourd'hui des « opinions choisies » qui sont des opinions élégantes. On peut toujours être sans danger du même avis que lui : c'est toujours l'avis d'un homme de goût et d'un gentilhomme des lettres.

× × ×

Ce n'est pas à conquérir le public élégant, le public curieux de sensations rares, que vise M. Louis Delattre dans son dernier volume : *Petits contes en sabots*. Ces petits contes sont destinés aux enfants, et je crois bien que M. Delattre n'est jamais aussi exquis que quand il s'adresse aux enfants. Toutes les grandes personnes, pour peu qu'elles aient des lettres, liront ces petits récits de l'enfance villageoise avec infiniment de plaisir. Il y a là un humour délicieux, dont l'ironie attendrie est infiniment savoureuse. Jamais M. Louis Delattre ne s'est montré meilleur styliste et plus agréable conteur. Pourtant, je crois que je préfère encore aux *Petits contes en sabots* l'excellente nouvelle que M. Delattre vient de publier dans la *Belgique artistique et littéraire*, où il faut lire aussi l'amusant « Douzième provisoire » de M. F.-Ch. Morisseaux. Cela s'appelle : « La bablutte volée », et c'est l'histoire d'un petit garçon qui a chipé un bonbon dans une boulangerie et à qui le boulanger apparaît comme la figure tragique d'une justice rigoureuse jusqu'à

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
MAISON
Vandendaelen
Successeur de
Fanny Grenier
54
rue de l'Association
Lingerie fine
et Trousseaux
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

15, MARCHÉ AUX HERBES, 15
DE JONGE Sœurs
- Corsets sur mesure -
Corsets confectionnés
Ceintures — Corset sangle

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE
J. OOR
30, RUE D'ARENBERG
BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGÈNE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit

Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

l'injustice. C'est parfait de ton et d'une vivacité de couleur tout à fait charmante.

×××

Au Cercle Artistique, une double exposition fort agréable s'est ouverte cette semaine. MM. Baaseleer et Leduc en font les frais. M. Baaseleer est ce peintre anversois qui évoque avec fougue des aspects de ports peuplés de grands navires, des vues de l'Escaut aux tons changeants ou de grands ciels balayés par le vent de la Flandre. Renouvelant sa manière, il nous montre cette fois des souvenirs d'un voyage en Egypte; la lumière méditerranéenne ne l'a pas moins bien inspiré que les ciels du Nord Pourtant ses meilleures choses restent des visions de l'Escaut. Peu de peintres ont rendu avec autant de charme et d'intensité certains aspects fantastiques du fleuve. Assurément M. Baaseleer se souvient de Whistler et de Turner. Mais c'est déjà un grand mérite que de choisir de tels maîtres et dans l'interprétation libre de la nature de rappeler leurs œuvres au spectateur. Parmi ces aquarelles, presque toutes éclatantes de couleur, il y a quelques admirables pages vraiment originales.

M. Leduc est moins original. Quelques-uns de ses paysages sentent un peu l'atelier, mais il sait composer, il peint largement, vigoureusement, et sa couleur est agréable. Il expose notamment quelques tableaux en hiver qui sont de fort bonnes toiles.

Les amateurs de paysage prendront aussi quelque plaisir à visiter l'exposition du Club des Amateurs photographes, à la Maison du Livre. Par le choix des sujets, l'art de la mise en page, la recherche des colorations, certains photographes arrivent vraiment aujourd'hui à donner des impressions d'art. Parmi les épreuves exposées à la Maison du Livre, il y en a de vraiment admirables. Je signalerai notamment celles de Mme Vloerberghs, de MM. Metz, Poot, Liévin, Garnier, Colon, Adelot. Mais ce qui intéressera surtout les visiteurs, c'est la belle série de plaques autochromes de M. Martial Chapel. Dans cet art encore hésitant de la photographie en couleurs, M. Chapel est arrivé à des résultats surprenants.

L. DUMONT-WILDEN.

COSTUMES TAILLEUR
DOUBLÉS DUCHESSE
TRAVAILLÉS D'APRÈS LE
NOUVEAU PROCÉDÉ DE MOULAGE, 125 FR.
BRU FRÈRES
77, RUE DE L'ÉCUYER. TÉL. 7244.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée, ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

×××

S. M. le Roi, après avoir visité Khartoum et Korti, en compagnie du sirdar sir Réginald Wingate, a renoncé au projet qu'il avait formé de pousser jusqu'au Lado, la saison étant trop avancée. Il a regagné Luxor, où l'attendait S. M. la Reine, en compagnie de sa sœur, la princesse Ruprecht en Bavière.

Les Souverains quitteront bientôt l'Égypte. La Reine s'arrêtera à Naples et séjournera quelque temps en Italie avec la princesse Ruprecht. Le Roi continuera le voyage par mer jusqu'à Southampton pour rentrer en Belgique par Anvers.

Les Souverains belges sont arrivés mercredi au Caire. Le khédive les attendait à la gare, et un dîner de gala a eu lieu le soir, en leur honneur, au palais khédivial.

Leurs Majestés sont descendues à l'*Heliopolis Palace*, où Elles occupent les grands appartements du premier étage, donnant sur les jardins, appartements dits « des souverains ».

×××

Il demeure probable que LL. MM. le Roi et la Reine feront cette année une visite, de caractère privé, au roi de Roumanie, frère de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

De Bucarest, les Souverains iront peut-être faire, à Sofia, une visite officielle au roi Ferdinand de Bulgarie, que l'on vit à Bruxelles l'été dernier.

×××

L'edelweiss de la Reine. — Le Comité central permanent de la « Fleur de la Reine » a décidé, le jour anniversaire de Sa Majesté tombant cette année un mardi, d'avancer la fête de l'edelweiss au dimanche 23 juillet.

Pour éviter la fraude, — elle se faufile partout, même lorsqu'il s'agit de charité, et la province est actuellement visitée par un vendeur qui essaye de placer à son profit des edelweiss non officiels ! — le Comité a pris les mesures que voici :

« Les edelweiss officiels seront livrés aux magasins uniquement *par les soins des comités*, et ce à partir du 1er juillet seulement. La vente au public ne commencera que le 17 pour se poursuivre jusqu'au dimanche 23 juillet.

» Les membres des divers comités portant le brassard officiel seront seuls autorisés à vendre l'edelweiss dans leurs communes, et les magasins devront s'adresser uniquement à eux.

» Les magasins agréés recevront une affiche spéciale, qu'ils placeront à la vitrine pour bien établir l'officialité de la fleur qu'ils vendent et qui porte au verso une étiquette avec la mention : *Elisabeth 1911. Fleur officielle déposée.* »

A ce jour, plus de 2,000 communes ont déjà répondu à l'appel du Comité et les commandes affluent de partout au secrétariat général, voire d'Angleterre, de France, d'Allemagne, du Canada même, les Belges à l'étranger tenant, eux aussi, à participer à cette jolie manifestation, qui s'annonce beaucoup plus brillante que la précédente.

Non seulement on compte placer deux fois plus de fleurs que l'année dernière, mais des fêtes s'organisent un peu partout et plusieurs industriels veulent se dévouer à l'œuvre de Sa Majesté en sollicitant l'autorisation de créer le chocolat edelweiss, le papier edelweiss, l'éventail edelweiss, le parfum edelweiss, etc., pour les vendre en abandonnant de 10 à 25 p. c. à l'œuvre, ce qui est accepté avec reconnaissance. Ces industriels montrent un bel exemple de charité et méritent des félicitations.

Nous ne pouvons assez insister sur le caractère que doit revêtir cette manifestation de sympathie à l'adresse d'une femme dont le plus grand plaisir est de faire la charité : *elle doit produire une recette maximum.* Pour cela, il ne suffit pas d'arborer un edelweiss quelconque dont le prix n'aiderait aucune œuvre philanthropique ; il faut uniquement l'edelweiss officiel, le seul dont la vente puisse profiter aux œuvres patronnées par notre gracieuse souveraine. Il faut donc absolument qu'en Belgique comme en Hollande, en Suède, en Norvège, la fleurette choisie par la Reine soit considérée comme une fleur sacrée qui doive, non flatter une souveraine, mais soulager les misères et les souffrances de ses protégés.

L'idée humanitaire qui préside à cette double manifestation est trop belle pour permettre à des gens peu scrupuleux de soustraire à leur profit l'argent destiné aux malheureux et tout Belge aura à cœur de veiller jalousement à ce que les deux sous dont il paiera son edelweiss aillent bien à leur véritable destination.

Pour tout renseignement, s'adresser au secrétariat général de *La Fleur de la Reine*, 19, place Sainte-Gudule, à Bruxelles.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a offert dimanche un dîner auquel assistaient : Le grand maréchal de la Cour et la comtesse Jean de Merode, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, M. Beco, gouverneur du Brabant ; M. Max, bourgmestre de Bruxelles ; M. Gérard, secrétaire général du ministère des chemins de fer; le comte A. d'Ursel, le vicomte et la vicomtesse B. de Jonghe, le baron et la baronne Maurice Snoy, le lieutenant-colonel et la baronne de Moor, M. Van Over oop, conservateur des Musées royaux; le comte et la comtesse Cornet d'Elzius, le comte Jacques de Lalaing, M. Greyson, administrateur des biens de la Comtesse de Flandre; le général Terlinden, chevalier d'honneur, et la comtesse de Borchgrave, dame d'honneur.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a donné, le 5 avril, une après-midi de musique au cours de laquelle des dames du monde ont chanté des chœurs très réussis. M. Tonnelier les a dirigés ; Mme Ernest Brugmann accompagnait au piano.

La baronne de Steenhault et Mme Paul de Borman ont chanté plusieurs soli.

Dans l'assistance : La princesse Charles de Ligne, la comtesse de Merode Westerloo et sa fille, la princesse Ernest de Ligne et ses filles, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le major et Mme Cumont, le baron de Steenhault, le lieutenant et Mme Fernand de Villers-Grandchamps, la baronne de Macar et sa fille, M. et Mme de Gerlache, le baron et la baronne van Aertsen, le chevalier Paul de Borman, la baronne de Montblanc et ses filles, le baron et la baronne de Failly, le major et Mme Ablay, M. et Mme du Roy de Blicquy, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter et leur fille, M. de Leu de Cecil et sa fille, M. et Mme de Pierpont et leur fille.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre partira la semaine prochaine pour Ouchy. Son absence sera de cinq semaines.

×××

S. A. I. Mme la Princesse Napoléon a reçu, jeudi après-midi, en son hôtel de l'avenue Louise, la délégation des « Dames françaises » qui, à l'occasion de son mariage, lui offraient un cadeau.

LL. AA. II. le Prince et la Princesse Napoléon ont exprimé leur vive reconnaissance à la présidente du groupe, la duchesse d'Albuféra, et ont chaleureusement complimenté M. André Falize, l'auteur du magnifique nécessaire de toilette en vermeil placé sur une toilette en style Empire, acajou et cuivres ciselés.

Cette table de toilette et le nécessaire sont dignes du superbe musée qu'est l'hôtel du Prince Napoléon.

×××

La Maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, informe sa clientèle de ce que les nouveaux tissus pour chemises et costumes sont entrés. Tél. 86 30.

×××

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

×××

La maison principale et les ateliers d'opération de la photographie Ferdinand Buyle sont situés 48A, boulevard Botanique (Porte de Schaerbeek).

×××

Tailleur réclame, 110 francs.
Robe foulard noir et blanc, 160 francs.
Tailleur satin mat, 160 francs.
Robe foulard et vêtement assorti, 230 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Robe de cérémonie, 275 francs.
Robe tailleur et boléro, 225 francs.
L. Delbove, couturier, rue de la Limite, 28.

×××

Par ordre spécial du ministre des sciences et des arts, *La Ronde de Nuit* vient d'être honorée de la surveillance des :
Musées royaux d'histoire naturelle,
Musées royaux de la Porte de Hal,
Musée Wiertz.

×××

Qu'il s'agisse de donner du goût à une sauce un peu fade, d'allonger ou de corser un potage, de rendre un plat de légumes plus savoureux et plus digestif, il suffit d'ajouter aux mets un peu de ce précieux adjuvant culinaire qu'est l'extrait de viande Liebig.

×××

La Princesse Elisabeth de Windischgraetz, fille de la Princesse Stéphanie de Belgique, est à peu près rétablie du mal qui l'avait récemment atteinte. Elle est partie pour le château de Miramar, que S. M. l'empereur François-Joseph, son grand-père, a mis à sa disposition, et où elle va achever sa convalescence.

C'est au château de Miramar, situé au bord de l'Adriatique, non loin de Trieste, que la Princesse Charlotte de Belgique et l'archiduc Maximilien d'Autriche vécurent leur roman d'amour interrompu par la tragique aventure mexicaine.

C'est au château de Miramar encore que l'Archiduchesse Stéphanie alla chercher l'oubli après son veuvage et que joua, tout enfant, la princesse Elisabeth, qui va retrouver là-bas de nostalgiques souvenirs.

×××

Le 1er avril, S. A. le prince François Joseph de Hohenzollern, un des fils jumeaux du prince de Hohenzollern et petit-neveu de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, a pris service comme enseigne de vaisseau. En même temps entrait également dans la marine et comme enseigne aussi, le jeune prince Everard d'Arenberg, âgé de dix-neuf ans, fils du prince Jean d'Arenberg, qui habite Bruxelles. C'est le premier d'Arenberg qui entre dans la marine; tous les autres membres de la famille servent dans l'armée.

La marine allemande compte actuellement dix princes en service.

×××

S. A. le duc George II de Saxe-Meiningen et Hildburghausen a célébré, dimanche 2 avril, le quatre-vingt-cinquième anniversaire de sa naissance.

Le duc George II, qui a succédé à son père, le duc Bernard, le 20 septembre 1866, a énormément contribué au développement de son pays dans tous les domaines de la vie publique, y compris celui des arts. La troupe de son théâtre de la Cour a acquis, sous sa direction personnelle, une réputation universelle et a complètement réformé le théâtre allemand. On se souvient encore de l'effet produit à la Monnaie, au cours de l'été 1889, par les « Meininger ».

Le fils aîné du duc George II, le prince héritier Bernard, a épousé la princesse Charlotte de Prusse, sœur de l'empereur Guillaume II.

×××

Le programme de la réception du Président de la République Française à Bruxelles est arrêté comme suit :

Arrivée, le 9 mai prochain.

Le soir même, dîner de grand gala au Palais de Bruxelles.

Le lendemain, au château de Laeken, déjeuner intime suivi d'une garden-party.

A 7 heures, dîner officiel au ministère des affaires étrangères; à 9 h. 1/2, réception à l'hôtel de ville, puis, Grand'Place, retraite aux lumières avec le concours de l'armée et de la garde civique.

Le 11 mai, déjeuner offert par S. Exc. M. Beau, en l'hôtel de la légation de France ; le soir, départ du Président pour Paris.

×××

Nous rappelons à nos lectrices que les magasins de la *Ville de Saint-Etienne*, 59-61, chaussée d'Ixelles, sont toujours les mieux assortis en nouveautés pour la saison : rubans, velours, tulles, dentelles, soieries, fleurs, plumes et formes de chapeaux, etc. — Téléphone 7780.

×××

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

×××

La Maison Menzel, connue depuis trente-six ans au boulevard Anspach, nous prie d'annoncer au public que, par suite d'expropriation pour démolition, elle a transféré ses magasins et ateliers rue Royale, 182-184 (en face de l'Hôtel *Astoria*), où elle s'efforcera, comme par le passé, de satisfaire ses nombreux clients.

Ses nouvelles installations, complètement modernisées, lui ont permis d'augmenter considérablement sa collection de modèles, tant pour les bronzes pour bâtiments, articles d'étalage, enseignes, que pour ses installations d'écuries et de selleries.

La maison expose de nombreux et nouveaux modèles de portemanteau, porte-parapluie, rampes d'escalier, tringles pour tapis, etc.

M. Menzel prie ses clients de lui faire l'honneur de venir visiter ses nouveaux magasins.

×××

Voici qu'apparaissent les premières feuilles ; c'est la saison si impatiemment attendue de la femme élégante qui redouble aussitôt de coquetterie, comme si elle était jalouse de la grâce des fleurs printanières. Les dames qui veulent être fixées sur l'expression la plus élégante de la mode actuelle, ne pourront mieux faire que de visiter l'exposition de chapeaux que la *Maison Angèle* a ouverte dans ses salons, rue Royale, 21.

Elles y trouveront des modèles inédits, d'un goût sobre et distingué, des nouveautés exquises, de gracieuses fantaisies de tous genres, qui justifient une fois de plus la réputation hors de pair que cette maison s'est acquise.

×××

Jamais la mode féminine, dégagée des exagérations des débuts de la saison, n'est apparue plus gracieuse. Les plus beaux tissus savamment travaillés par Furst embellissent encore nos Bruxelloises; aussi quel défilé d'élégances 17, Galerie de la Reine.

×××

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bottaro-Costa sont partis pour Rome.

En leur absence, le prince Castagneto Carracciolo est chargé des fonctions de l'intérim.

×××

S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse, a donné vendredi, 7 avril, une après-midi de musique.

×××

S. Exc. M. Yang Shoo, ministre de Chine à Bruxelles, a remis ses lettres de rappel à M. Davignon, ministre des affaires étrangères, qui a reçu l'aimable diplomate en l'absence de S. M. le Roi.

M. Davignon a reçu également S. Exc. le marquis Li-Ko-Kié, le nouveau ministre de Chine, qui lui a remis les lettres par lesquelles S. M. l'empereur de Chine l'accrédite près la Cour de Belgique, en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire.

Le nouveau ministre chinois est tout jeune : il est à peine âgé de trente ans. Il possède une fortune considérable, mais que des informations inexactes ont fortement exagérée. On a dit, en effet, que le petit-fils de Li-Hung-Chang était milliardaire. Or, d'après nos informations, il ne posséderait guère qu'une centaine de millions. Combien voudraient n'avoir que cela !...

Dès son arrivée à Bruxelles, le marquis Li-Ko-Kié s'est

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING

MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL :
Rue Mont-Thabor, 38 PARIS

EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131
rue Royale
BRUXELLES
Avenue
Léopold
27
OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES - LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

laissé séduire par la bicyclette et l'automobile, et il a aussitôt voulu s'initier à ces deux modes de locomotion. En homme avisé et compétent, il a eu vite fait son choix et nul doute que son apprentissage ne sera pas long, car son esprit éveillé et l'intérêt qu'il prend aux choses de la mécanique feront rapidement de lui un cycliste et un chauffeur émérite.

× × ×

Le prince de Hatzfeld, fils du duc de Trachenberg, sera vraisemblablement nommé conseiller-premier secrétaire de la légation d'Allemagne à Bruxelles.

× × ×

M. Pusett, secrétaire de la légation de Grande-Bretagne, est revenu d'un séjour en Hollande.

× × ×

Le comte de Grelle-Rogier, notre ministre à Copenhague, est arrivé à Bruxelles.

× × ×

M. Léopold Merghelynok, conseiller de la légation de Belgique à Saint-Pétersbourg, assez gravement malade, est en traitement à Hohen Honnef, sur le Rhin.

× × ×

Vu, ces derniers jours, devant l'hôtel du prince Albert de Ligne, rue de l'Industrie, plusieurs belles et grandes voitures de la *Continentale Menkès*, à qui incombait la mission de transporter le mobilier du prince à La Haye, où le distingué diplomate est, comme on sait, nommé conseiller de légation. La *Continentale Menkès* s'est fait une véritable spécialité des déménagements de diplomates, grâce aux soins attentifs que des ouvriers spécialistes apportent aux travaux les plus délicats, comme aussi à sa puissante organisation internationale qui lui permet toujours d'entreprendre les transports les plus lointains aux conditions les plus avantageuses.

C'est ainsi qu'actuellement la *Continentale Menkès* a du matériel de retour disponible à Rome, Stockholm, Paris, Londres, Berlin, Gênes, Milan, et même au Caire, à New-York et à Buenos-Ayres.

× × ×

La Delaunay Belleville est l'automobile parfaite.
C'est la voiture de la haute société.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Gustave Buyle, Marché aux Herbes, 84.
Photos d'art de tout premier ordre
à des prix 30 p. c. moins cher que les maisons concurrentes.

× × ×

Pâques fleuries. — Nous apprenons avec plaisir que la maison de fleurs de Mme Sarah Mey — qui jetait une note si riante dans le quartier du centre de la ville — s'est ouverte à nouveau hier, rue de l'Évêque, 23.

Les installations nouvelles sont aménagées avec un luxe de bon goût. Mme Sarah Mey en a fait le cadre digne de la clientèle choisie qui, de jour en jour, se presse plus nombreuse chez cette délicate artiste de la fleur, dont la haute réputation auprès du Tout-Bruxelles mondain n'est plus à faire.

× × ×

Nos élégantes savent fort bien qu'en s'adressant à Mme de Tavarès, elles seront assurées d'avoir toujours un chapeau d'une distinction s'harmonisant gracieusement au bon goût et à l'élégance; aussi ses salons de modes, rue de l'Empereur, 3 (Montagne de la Cour), jouissent-ils d'un succès bien mérité.

× × ×

Après avoir essayé quantité de marques, sans obtenir satisfaction, tous les automobilistes en sont à se demander quel est le vrai *Pneu* qui pourra leur fournir le plus de garanties à l'usage.

Nous conseillons aux automobilistes qui n'ont pas encore fait l'essai du *Pneu Le Gaulois*, d'en munir leur voiture.

La nouvelle fabrication en *lisse course plat*, gomme blanche au roulement, est *irréprochable*; le nouveau type d'*antidérapant chape cuir comprimé* laisse loin derrière ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

Automobilistes, faites un essai, vous ne voudrez plus d'autres pneus. C'est l'*économie assurée*.

Agence générale : *1, rue des Bogards, place Fontainas, Bruxelles*. Téléphone 11244.

× × ×

Le plus grand choix
de chapeaux et vêtements élégants pour fillettes
se trouve chez Dujardin-Lammens,
34, 36, 38, rue Saint-Jean,
Bruxelles.

× × ×

On se préoccupe beaucoup, dans le monde des Expositions, du retard mis dans l'octroi des décorations belges et étrangères.

Toutes les formalités diplomatiques relatives aux échanges entre la Belgique et les nations étrangères sont accomplies; l'accord est fait sur tous les points.

En ce qui concerne les décorations belges, il y en aura cinq cents, dont cinquante seulement de l'ordre de Léopold.

Le Roi rentrera à Bruxelles fin avril et la distribution se fera au plus tard dans les premiers jours de mai.

× × ×

On organise à Paris une exposition de la Légion d'honneur. Et l'on rappelle, à cette occasion, qu'il y eut, avant la création de la Légion d'honneur par Napoléon, des ordres français fameux. Ce fut d'abord l'ordre de Saint-Michel, que ses statuts n'accordaient qu'à trente-six chevaliers de haute noblesse, mais que Henri II prodigua tellement qu'on l'appela le « collier à toutes têtes ». L'ordre fut réorganisé par Louis XIV, aboli par la Révolution et rétabli par Louis XVIII. Mais Louis-Philippe l'abandonna, et l'on ne vit plus le cordon noir de Saint-Michel. On le reverra à l'exposition de la Légion d'honneur.

On y verra aussi la croix d'or à huit pointes, cantonnée de quatre fleurs de lis d'or et rehaussée d'une colombe brodée, que les dignitaires du Saint-Esprit suspendaient à la soie d'un sautoir bleu clair. Henri III créa cet ordre en mémoire du jour de Pentecôte, qui l'avait fait roi de Pologne en 1573 et roi de France un an plus tard. La croix du Saint-Esprit, réservée aux seuls catholiques, fut délivrée à toute une hiérarchie de grands officiers, commandeurs, officiers et chevaliers, où l'on trouve peut-être le modèle dont s'inspirera le fondateur de la Légion d'honneur au début du siècle dernier.

Entre la croix du Saint-Esprit et celle de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, on aperçoit une ressemblance frappante : de même que la décoration de Henri III, celle que Louis XIV créa pour récompenser ses officiers de terre et de mer est une croix d'or à huit pointes, anglées de quatre lis d'or; au centre, un médaillon du pieux roi saint Louis, cerclé des mots : *Ludovicus magnus instituit*; au revers, une épée flamboyante en pal passée dans une couronne de lauriers et la devise : *Bellicæ virtutis præmium*. Le ruban rouge feu fait penser à la Légion d'honneur, ainsi que les trois classes — grand'croix, commandeurs, chevaliers — et les pensions, qui variaient entre 300 et 6,000 livres.

Manneken-Pis, d'après la tradition, reçut de Louis XV la croix de Saint-Louis. L'authenticité du fait n'a jamais été prouvée... ni discutée d'ailleurs. Toujours est-il qu'aujourd'hui encore, le Bonhomme porte, aux jours de fête, la croix de Saint-Louis sur son habit de velours. On ne lui met qu'un fac-similé, la croix véritable se trouvant au Musée communal.

L'exposition montrera aussi l'insigne d'un ordre peu connu, malgré son ancienneté et la haute signification de son origine. La croix d'or émaillée de blanc, qui portait au centre un médaillon représentant la conversion de saint Hubert, le cor de chasse qui entoure l'effigie, le ruban ponceau liseré de vert, les armes de Bar au revers, la légende *Ordo nobilis sancti Huberti*, ne sont pas familiers à nos générations. Qui sait encore que l'ordre de Saint-Hubert de la Lorraine et du Barrois, nommé aussi ordre du Lévrier et ordre de la Fidélité, fut fondé, le 14 mai 1416, par quarante-sept gentilshommes du Barrois, qui avaient décidé de s'unir pour une durée de cinq années dans un but de concorde et de paix? Le cardinal Louis de Bar, leur souverain, approuva cette heureuse conception et la première devise : *Tout un*. L'ordre ne mourut pas après le premier « lustre »; il se développa, exigeant toutefois de ses adeptes trente-deux quartiers. Louis XIV et ses successeurs l'investirent de privilèges; la Révolution lui porta un coup, et, chose étrange, Louis XVIII, qui l'avait d'abord restitué, le supprima définitivement quelques semaines avant sa mort.

× × ×

Lundi dernier a eu lieu, à la Société Générale de Belgique, une touchante manifestation en l'honneur du baron Baeyens, pour fêter le soixantième anniversaire de son entrée dans cet important établissement financier. Les félicitations, télégrammes et fleurs ont afflué de toutes parts. S. M. le Roi s'est associé personnellement à cette fête en envoyant d'Assouan, au baron Baeyens, toutes ses affectueuses félicitations.

× × ×

Mme Etty, des théâtres royaux de la Monnaie et d'Anvers, ouvre un cours de chant et de déclamation lyrique, grand opéra, opéra-comique (leçons particulières), réfection des voix fatiguées, 24, rue Grétry, Bruxelles.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

L'Hôtel des fêtes privées, dont les somptueux locaux sont situés 20, rue de la Loi, est ouvert toute l'année. Pour les conditions, s'y adresser de 10 à 5 heures. Téléphone 119.57.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

Les prochaines fêtes de Pâques procurent à Neuhaus-Perin, confiseur, 25 et 27, Galerie de la Reine, l'occasion de nous offrir ses nouvelles créations. Ses vitrines nous montrent de jolies cloches, de charmantes bonbonnières, de gentils Zélandais et une quantité d'œufs et sujets en chocolat extra, joliment enrubannés.

Tout cela forme un ensemble séduisant pour les yeux et plein de promesses pour les palais les plus délicats.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles du comte Guy d'Oultremont, attaché au cabinet du grand maréchal de la Cour, fils du comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour sous Léopold II, et de la comtesse, née de Merode, petit-fils de la comtesse Louise de Merode, avec Mlle Vitali, fille du comte Vitali et de la comtesse, née de Cholet.

× × ×

Le 22 avril sera célébré, en l'hôtel de ville de Bruxelles, le mariage de Mlle Guillemine Dupuis, fille de M. et de Mme Sylvain Dupuis, avec M. Fernand Courtoy.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de Saint-Josse-ten-Noode.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles du baron Adrien de Montpellier de Vedrin, conseiller provincial, fils du baron de Montpellier de Vedrin, gouverneur de la province de Namur, avec Mlle Antoinette David.

× × ×

Le mariage du baron Jules de Radzitzky d'Ostrowick avec la baronne Yvonne Prisse sera célébré le 9 mai. La bénédiction nuptiale, en l'église Saint-Boniface, à Ixelles, sera donnée aux jeunes époux par S. Ém. le cardinal Mercier, archevêque de Malines, primat de Belgique.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Marthe Henroz, fille de M. et de Mme George Henroz, avec M. Edmond de Moerloose.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de M. Edouard Ravet, fils de M. Ravet van Bogaert, avec Mlle Renée de Marbaix, fille du docteur et de Mme Franz de Marbaix, petite-fille de feu M. Alphonse de Marbaix, professeur à l'Université de Louvain et membre de l'Académie royale de médecine.

× × ×

A l'occasion des fiançailles de sa nièce, Mlle Laure Schellekens, avec M. Georges Voss, le chevalier Léon Schellekens a donné un dîner auquel il avait convié les proches parents des fiancés. Le mariage sera célébré dans le courant du mois de mai, au château de Ronsevaal-sous-Alost.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Gabrielle Godfriaux, fille de M. J. Godfriaux, l'ancien industriel bien connu, et de Mme, née Bouriez, avec M. Georges Lebrun, industriel à Namur, fils du docteur Lebrun et de Mme, née Bibot.

× × ×

Le 24 avril sera béni, en l'église Saint-Boniface, le mariage de la comtesse d'Ursel, fille de la comtesse Charles d'Ursel, avec le marquis de Frotté.

× × ×

Le mardi 25 avril sera béni, en l'église Saint-Boniface, le mariage de Mlle Alice Van Baerler avec M. Georges Carbonnelle, de Tournai.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Henriette van der Borght, fille du sénateur de Grand'Glise, avec M. Emile Duchâteau, de Fayt-lez-Manage.

× × ×

Le marquis et la marquise de Beaufort ont fêté dimanche leurs noces d'or.

A cette occasion, de superbes fleurs et de nombreux témoignages de sympathie ont été adressés aux heureux jubilaires.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur.

× × ×

Ameublements complets,
Fauteuils confortables, coussins,
H. Coosemans,
125, rue de la Croix-de-Fer, 125.

× × ×

Aux Abeilles, rue Coudenberg, nos lectrices trouveront toujours un grand choix d'objets du meilleur goût, pour leurs cadeaux.

× × ×

Gabriel, rue Royale, 163A, Hôtel Astoria.
Chemisier de luxe.
Blouses pour dames, cols, cravates, mouchoirs.

× × ×

Le duc et la duchesse d'Ursel ont donné, le jeudi 29 mars, un dîner suivi de soirée.

Les invités au dîner étaient : S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, le comte et la comtesse de Jonghe d'Ardoye, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse E. de Beughem, le baron et la baronne Victor Buffin, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne.

Assistaient à la soirée : S. Exc. M. Merry del Val, ministre d'Espagne; S. Exc. M. de Klercker, ministre de Suède; le comte du Chastel-Andelot et ses filles, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, la baronne de Montblanc et ses filles, le comte et la comtesse Cornet de Peissant, le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, M. et Mme Frédéric Brugmann, le comte et la comtesse d'Ursel et leurs filles, M. Woeste, ministre d'État; M. et Mme Paul du Roy de Blicquy, M. et Mme Vinçotte, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, etc.

× × ×

M. Meurein, conseiller à la Cour d'appel, assisté de sa charmante fille et de M. Paul Meurein, a donné le samedi 1er avril une brillante soirée dansante dans son superbe hôtel de l'avenue Brugmann.

Aperçu parmi les invités : M., Mme et Mlles de Hoon, M., Mme et Mlle Levy-Morelle, M., Mme et Mlle Mechelynck-De Mot, Mme et Mlle Van Genk, M., Mme et Mlle Reul, M., Mme et Mlles Chomé La Roque, Mme et Mlles Béart, le docteur, Mme et Mlles Ferryn, Mme Léon Quinet, Mlle Delcourt, M., Mme et Mlle Garcia, Mme et Mlle Van Campenhoudt, Mlle Henderix, M., Mme et Mlle Patte Battard, MM. Mahillon, Leurquin, Dassesse, Hubert (de Mons), Van Genk, Van der Smissen, le capitaine Merzbach, MM. Vienne, Malengreau, Delaney, André, Scheys, Van der Moeren, les lieutenants Van Dooren et Tahon, MM. Auguste Le Hon, Serruys, Carbonelle, etc.

Un souper par petites tables, suivi de valses fleuries, a terminé la soirée.

× × ×

Une soirée dansante parée et travestie des plus animées a, le samedi 1er avril, clôturé la série des fêtes d'hiver de la Société belge des Ingénieurs et Industriels. Jolis costumes, brillant cotillon, abondante distribution de souvenirs et de fleurs.

Parmi les danseuses : Mlle de le Paulle, en marquise de Pompadour; Mlle Crets, en Tyrolienne; Mlle Lenoble, en cerise; Mlle Bernaerts, en Grecque; Mlle Bouckaert, en Norvégienne; Mlle Hamoir, en pèlerine; Mlle Van Schendel, en Normande; Mlle Tison, en arlequine; Mlle Theyskens, en rosier grimpant; Mlles Luppens sœurs, en Suissesse et en Norvégienne; Mlle Lechien, en Grecque; Mlle Dürr, en fermière normande; Mlle Delcroix, en ondine; Mlle Heubel, en Delft; Mlle Wathelet, en violette de Parme; Mlle Matthyssens, en Roumaine; Mlle Van der Borght, en bergère Louis XV; Mlle Sachs, en épi; Mlles Eecklers sœurs, en nuit et en Pôle Nord; Mlle Cantillana, en Mexicaine; Mlle Parmentier, en Hollandaise; Mlle Coppens, en contrebandière; Mlles De Rasse sœurs, en soubrette Louis XV et en chrysanthème; Mlles Bracke et Kaïser, en Delft; Mme Nyssens, en Carmen; Mlle Becquevort, en bébé; Mlle Coster, en Orientale; Mlle Dumont, en Roxane; Mlle Best, en Mimi; Mlle Cluydts, en Indienne; Mlles Houa sœurs, en Alsacienne et en Colinette; Mlle Bouriez, en Louis XV; Mlle Van der Vin, en Japonaise; Mlle Grégoire, en esclave, etc.

× × ×

Brillante soirée, le 1er avril, chez le comte et la comtesse Horace van der Burch, avec d'intéressants concours : Mme Lucyle Panis, de l'Opéra de Paris; M. Hugo de Roussier (Lambert), ténor de l'Opéra-Comique de Paris; M. Cousinou, baryton de la Gaîté-Lyrique de Paris; Mlle Juliette Wihl, de Bruxelles, professeur au Conservatoire de Berlin; Mme Magdeleine Damiroff, du Parc, et M. Henry Burguet, du théâtre du Gymnase de Paris; MM. Petit et Georges Renson, accompagnateurs.

Au programme : *La Statue*, de Reyer, et *Plaisir d'Amour*, de Martini, chantés par M. Cousinou; *La Goutte d'eau*, *Les Douze Coups de minuit*, *Ballade en* la *bémol majeur* de Cho-

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHERAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

AMATEURS DE THÉ
Goûtez les Bonbons
FIVE O'CLOCK
Caramel au thé d'un goût délicieux et très rafraîchissant en vente dans toutes les Pâtisseries et Confiseries fabriqué par la
Maison NIEUWERKERK et fils
92, VOORHOUT, LA HAYE
Représentant pour la Belgique :
M. AMANN, 209, rue Théodore-Verhaegen
BRUXELLES TÉLÉPHONE 7117

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

PH. GERMAINE
Corsetier
14, RUE DE NAPLES, Bruxelles
MAISON FRANÇAISE recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *coupe* de ses corsets.

LE SAVON EN VOGUE
SAVON de toilette AU LAIT SUISSE
BLANCHEUR ET VELOUTÉ DE LA PEAU
préserve du hâle et des taches de rousseur
Composé de matières entièrement pures
40 centimes le pain, fr. 2 25 les six
Seule maison de vente : LOISEAU, 57, RUE DE NAMUR
BRUXELLES. — Tél. 10559. — Expédition en province

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque Ad. Reynier, prop.

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

pin, *Près du Ruisseau* de Sauer et une *Rhapsodie* de Liszt, jouées par Mlle J. Wihl.

Mme Panis se fit entendre dans un air d'*Alceste* de Gluck ; *Souffrance* de Wagner, *J'ai pardonné*, de Schumann, et dans un air du *Freyschütz*, de Weber.

M. Hugo de Roussier (Lambert) chanta un air de *Paillasse*, le grand air de *Freyschütz*, le *Rêve* de Tosti et la *Grand'messe* de Fijean.

Il se fit également entendre avec M. Cousinou dans le duo du *Crucifix*, de Faure, et avec Mme Panis dans un duo de la *Tosca* de M. Puccini.

Pour finir, une charmante comédie en un acte, *Une date fatale*, de Quatrelles, a été jouée avec brio par Mme Magdeleine Damiroff et M. Henry Burguet.

Grand succès pour tous les talentueux artistes.

Remarqué dans l'assistance : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, la comtesse Coghen, Mme Aug. Beernaert, le comte et la comtesse de Geloës d'Elsloo, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse François de Grunne, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse A. van der Burch et leur fille, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. et Mme Josse Allard, le comte et la comtesse Henri d'Outremont, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave, la comtesse Yolande de Borchgrave, M. et Mme Edmond Carton de Wiart, la baronne de Montblanc et ses filles, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron et la baronne Lambert, le comte de Clary et Aldringen, le comte et la comtesse R. van der Burch, Mlle de Berlaymont, la comtesse F. de Beauffort et sa fille, le ministre de Perse, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Raoul de Liedekerke, le général Michel, M. Scheyven, le comte Louis van der Burch, le comte Jacques de Lalaing, M. Eugène Gilbert, le baron Constant Goffinet, Mme Hynderick de Theulegoet, Mlle Reyntiens, M. Melvill van Carnbee, le baron Juan t'Kint, le comte t'Kint de Roodenbeke, le comte de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, le comte et la comtesse Fritz de Renesse et leur fille, la comtesse Henri de Baillet-Latour, le comte Robert de la Barre, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse Georges de Briey, Mme van Praet, la baronne Marguerite van der Straten-Waillet, le vicomte de Pellan, etc.

× × ×

L'excellent café Delhaize frères et Cie est en dégustation à la succursale de la rue de la Colline, 17. La tasse : fr. 0.20.

Essayez la *16/24 F. N.* sur mauvaises routes. Vous jugerez ensuite.

« Reine-Edelweiss », fleur de la Reine pour 1911. *Parfum Dupont*, 84, chaussée de Wavre : le flacon : 3 fr. 50.

Hôtel Métropole : *Tea Room*.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades). Corsets de luxe et lingerie fine.

Visitez la maison Van Campenhout, boulev. Botanique, 49. Meubles pour cuisines et sujets, verandahs et jardins.

Mlle Jeanne Knapen, retour de Paris, 74, rue de la Madeleine. Grand choix de chapeaux, modèles ravissants.

Une *16/24 F. N.* va aussi vite, dure plus longtemps et use moins que ses concurrentes.

Dragées des chanteurs contre maux de gorge et toux. La boîte : 1 fr. 25, pharmacie Daminet, 26, rue Orts, Brux.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Visitez les nouveautés d'été en jeux de jardins de la Maison G. Classens, 5, rue Saint-Jean.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades). Corsets de luxe et lingerie fine.

Avec la *10/14*, la *16/24 F. N.* aura donné les deux types les plus parfaits à ce jour.

Pour vos costumes tailleur, adressez-vous à la Maison Gosme-Hooghe, 60, rue de Ligne.

Blouses et chemisettes hongroises, nouveautés exclusives de la Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, Treurenberg, 10.

× × ×

Le ministre des chemins de fer, postes et télégraphes et la baronne Charles de Broqueville ont donné, le dimanche 2 avril, une soirée de comédie, avec le concours de jeunes artistes mondains.

Au programme : *La Recette contre les belles-mères*, comédie-vaudeville en un acte, de Flor O'Squarr et Dufau, très bien jouée par M. Eugène Verhaegen, le baron André de Broqueville, M. Robert Capelle, le baron Henri Snoy, Mlles Ghislaine de Maulde, Ghislaine de Prelle de la Nieppe et Anne-Marie Capelle.

Ensuite, M. Georges Verhaegen, le baron Pierre de Broqueville, le baron Ernest de Jamblinne de Meux, Mlles Adelaïde Capelle et Marie-Thérèse de Pierpont ont joliment interprété *Mouton*, comédie en un acte, de MM. Alexandre Bisson et Georges Thurner.

Pour terminer, *La Poudre aux yeux*, comédie en un acte, de Labiche, jouée avec talent par le baron Guillaume Snoy, le baron Emmanuel de Jamblinne de Meux, le baron Charles de Montblanc, M. Etienne Verhaegen, le baron André de Jamblinne de Meux, le baron Pierre de Broqueville, la baronne Marie-Louise de Roest d'Alkemade, Mlles Caroline Capelle, Elisabeth de Prelle de la Nieppe, Henriette de Prelle de la Nieppe, A. de Prelle de la Nieppe, le comte Edmond d'Hespel, les barons Henri et Fernand Snoy.

Dans l'assistance : La comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, la vicomtesse Cossé de Maulde et ses filles, le baron et la baronne de Villenfagne et leur fille, le comte et la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, les comtesses Adelaïde et Mary de Béthune, le comte de Renesse-Bürresheim et sa fille, la baronne de Montblanc et ses filles, M. et Mme Albéric de Pierpont, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, la baronne de Favereau et sa fille, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le baron et la baronne Jules de Vinck, la baronne Albert Snoy et sa fille, la baronne Clément de Jamblinne de Meux, la comtesse Ghislaine de Meeûs, la baronne Marguerite van der Straten-Waillet, le comte et la comtesse Baudouin de Beauffort, la comtesse Eugène du Chastel et sa fille, la vicomtesse de Beughem de Houthem, le baron Léon de Roest d'Alkemade, la comtesse Charles de Meeûs et sa fille, le baron et la baronne Jean de Broqueville, le chevalier van Praet, le chevalier Armand de Menten de Horne, le comte Louis van der Burch, le comte Jacques de Lalaing, le comte Pierre de Lichtervelde, etc.

× × ×

Réception très élégante, de 4 à 7 heures, le 2 avril, chez la vicomtesse Henri de Beughem, rue d'Arlon.

× × ×

Le 3 avril, soirée dansante très animée chez M. Robyns.

Parmi les invités : M. et Mlle Brughmans, Mme et Mlle de Bontridder, Mme et Mlles Piot, Mme et Mlle Bossaers, Mlle Thiry, Mme et Mlle Dubois, Mlle de Groux, M. et Mlle Roose, Mlle Hecq, Mme et Mlle Delacroix, Mlle Putzeys, M. et Mlles Briots, Mlle Fraikin, M. et Mlles Waegemans, Mlle Leemans, M. et Mlle Delvenne, Mlle Van der Straeten, etc.

Parmi les habits noirs :

MM. G. le Jeune d'Allegeershecque, M. Wielemans, R. de Groot, J. de Cordes, Bajar, Ketels, del Bruyère, Scheys, Carbonnelle, Merzbach, Bossaers, Guillon, M. Rigaux, Landrien, Heptia, de Groux, Delacroix, Stevens, Macau, etc.

Un cotillon, très réussi et très fleuri, dirigé par Mlles Marguerite et Suzanne Robyns, clôtura la fête.

× × ×

Très réussie la représentation des danses enfantines organisée la semaine dernière dans les salons de danse de Mme Selderslagh.

On y a applaudi plusieurs élèves du professeur dans l'interprétation de quelques danses étrangères et de fantaisie.

Citons : Mlles Lilly Vanderauwera et Louise Bradford dans la *Jota Aragonesa* ; M. Joe Lewis et Mlle Marthe Guillaume, dans la *Kasatschak russe* ; la *Fan dance*, par Mlles Louise et Germaine Derwee ; le *Sailor's Hornpipe*, par Mlles Mietta Van den Heuvel, Denise Walfort, MM. Luc Deryck et Charles Van Vloetem ; la *Czardas*, par Mlle Maud et M. Willy Walcourt, ainsi que le *Menuet d'Armide*, par Mlles Juliette de Vleeschouwer et Aline Worms.

La plupart de ces jeunes danseurs interprétèrent encore la jolie piécette mimée *Porcelaine hollandaise*, musique de F. Mathé, et la fête se termina par une ravissante valse fleurie.

Ces danses furent accompagnées par l'excellent pianiste M. Walsch.

× × ×

Ancienne Maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

× × ×

Malgré le grand nombre de marques de cigarettes, les marques de J. Garbaty ont conquis d'emblée la faveur des vrais amateurs.

× × ×

En automobilisme, le synonyme de perfection est *Delaunay Belleville*.
Demandez catalogue, 6, rue des Drapiers, Bruxelles.

× × ×

Un flacon *Roses d'Orsay* sera la surprise de Pâques la mieux appréciée de toute femme de goût. Maison George, 44, Coudenberg. Dépôt du gant Perrin. Nous annonçons à nos lectrices que la succursale d'Ostende (coin de la digue et Rampe de Flandre) sera ouverte les jours de Pâques.

× × ×

S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara ont donné, le 4 avril, un dîner auquel assistaient : La comtesse Adolphe de Spoelberch, le comte et la comtesse de Schmettau, S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark ; M. Schollaert, chef du cabinet ; le général Jungbluth, le vicomte Joseph du Parc, le vicomte et la vicomtesse Théodore de Jonghe d'Ardoye, le prince Cantacuzène, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, etc.

× × ×

Le ministre des chemins de fer et la baronne Charles de Broqueville ont donné un dîner le 4 avril.

Au nombre des invités : Le ministre du Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, le comte et la comtesse Georges d'Oultremont, le comte et la comtesse Guy d'Aspremont, le vicomte et la vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem, le baron et la baronne Jean de Broqueville, le comte Horace van der Burch, le comte et la comtesse d'Herbemont, le comte Jacques de Briey, M. et Mme van Goidsenoven, le comte d'Oultremont, le comte et la comtesse Georges de Briey, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le baron Raymond Snoy, le baron et la baronne Maurice Snoy, M. et Mme de Theux de Montjardin, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le comte P. de Lichtervelde, etc.

× × ×

Un grand dîner a été donné par le ministre de l'intérieur et Mme Berryer.

Les convives étaient :

M. Schollaert, chef du cabinet ; M. Liebaert, ministre des finances, et Mme Liebaert ; le général Hellebaut, ministre de la guerre, et Mlle Hellebaut ; le baron de Broqueville, ministre des chemins de fer, et la baronne de Broqueville ; M. Davignon, ministre des affaires étrangères, et Mme Davignon ; M. Renkin, ministre des colonies, et Mme Renkin ; M. Helleputte, ministre des travaux publics, et Mme Helleputte ; le vicomte Simonis, président du Sénat ; M. Devolder, ministre d'Etat, et Mme Devolder ; M. Cooreman, président de la Chambre des représentants, et Mme Cooreman ; S. Exc. M. Bryan, ministre des États-Unis, et miss Bryan ; M. De Lantsheere, gouverneur de la Banque Nationale, et Mme De Lantsheere ; M. Beco, gouverneur du Brabant, et Mme Beco ; M. Delvaux de Fenffe, gouverneur de Liége, et Mme Delvaux de Fenffe ; la comtesse de Hemricourt de Grünne, le marquis et la marquise Imperiali, M. et Mme Scheyven, M. et Mme Vandersmissen, M. Dierckx, chef du cabinet du ministre de l'intérieur ; MM. Fritz Liebaert, F. Cattoir, etc.

× × ×

Le dîner offert par M. Warocqué à l'occasion du départ de S. Exc. Yang-Shoo et de l'arrivée de S. Exc. le marquis Li-Ko Kié, le nouveau ministre du Céleste-Empire à Bruxelles, a été particulièrement brillant.

Assistaient à ce dîner, outre les deux diplomates : M. Davignon, le lieutenant général Jungbluth, le baron van der Elst, M. Capelle, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte d'Ursel, le comte John d'Oultremont, le baron Aug. Goffinet, le baron Beyens, ministre de la Maison du Roi ; MM. Francotte, Ad. Greiner, Em. Solvay, Moyaux, Canon-Legrand, Résimont, Francqui, Wou-Eul-Tchang, Felsenhart, Noblet, Fl. Hankar, Kouei-Ping-Young, Wang-Mou-Tao, Léon Guinotte, Ev. Coppée.

× × ×

Le 31 mars, dîner chez Mme Alphonse Allard.

Les convives étaient : Le comte et la comtesse de Geloes, la marquise de Pouilly, le comte et la comtesse de La Rochelambert, le comte Ferdinand de Lannoy, la comtesse de Romrée, le vicomte Obert de Thieusies, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le baron Raymond Snoy, M. et Mme Charles de Penaranda, le comte de Béthune, le comte et la comtesse d'Herbemont, le baron et la baronne de Bailly, le comte et la comtesse Joseph d'Oultremont, Mme Victor Allard, le vicomte de Ghellinck d'Elseghem, Mlles d'Herbemont, Allard, de Romrée, etc.

× × ×

Dîner de jeunesse par petites tables, samedi 1er avril, chez M. et Mme Daumerie, à l'avenue des Arts.

Parmi les invités :

Mlles Ghislaine de Mot, Wellens, Daisy et Georgina de Hoon, Jeanne et Marie-Louise de Smeth, Hanssens, Stauthamer, Madeleine Grégoire, Marthe et Suzanne Henroz, Dubost, Fernande et Louise Eloy.

Le capitaine Dupont, MM. Henry Taymans, Dubost, Edmond de Moerloose, les lieutenants Begault et de Rongé, MM. Jones, Speeckaert, Journez, Blancaert, Kerckx, Lecourt, Hayoit de Termicourt, le lieutenant Boels ; MM. Albert et Pierre Descamps Brasseur, Jules del Bruyère, Symon, Pierre de Doncker, Ryckeman.

Remarqué encore après le dîner : Mme Perlau, le lieutenant général Cuvelier, M. et Mme de Hoon, M. et Mme Wellens, Mme de Smet, Mme Stauthamer, M. Eloy, Mme Dubost, M. et Mme Henroz.

La fête s'est terminée par une sauterie suivie d'une valse des fleurs, dirigée avec entrain par le capitaine Dupont et Mlle Daumerie, et terminée par une distribution de ravissantes roses.

Quelques toilettes : Mlle Daumerie, jolie toilette de charmeuse feuille de rose, recouverte d'une légère tunique de gaze frangée d'argent, au corsage fichu de dentelle blanche ; Mlles Henroz, en gaze blanche sur rose, au corsage berthe de perles de cristal ; Mlle Daisy de Hoon, en crêpe de Chine ibis garni de tulle perlé et de franges de fuseaux argent ; Mlle Georgina de Hoon, fourreau de liberty ivoire, corsage drapé sur fond de dentelle rehaussée de nacre et pailleté ; Mlle Stauthamer, tunique de tulle toute rebrodée de nacre et garnie de guirlandes d'aubépines roses ; Mlle De Mot, jolie toilette vaporeuse de gaze rose drapée ; Mlle Dubost, liberty ivoire revoilé de tulle gouttelette d'or, garniture de galons d'or ; Mlle Fernande Eloy, fond de liberty blanc revoilé de gaze perlée argent, cordelière vieil argent ; Mlle Louise Eloy, en voile linon rose garni de dentelles blanches ; Mlle Hanssens, toilette de voile bleu pervenche rehaussé de broderies argent ; Mlle Wellens, en blanc et or garni de fourrure, etc.

× × ×

Le commandant et Mme Joostens ont donné un dîner ces jours derniers.

Au nombre des convives : Le grand maréchal de la Cour et la comtesse Jean de Merode, le comte et la comtesse Maurice d'Hespel, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le comte Jacques d'Oultremont, etc.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

— Es-tu décidé ?

— J'hésitais, j'ai fait un essai et mon choix est arrêté. Je commande un « Benz », 11, boulevard du Régent, à Servais et Wilford : c'est souple, rapide... c'est épatant !

× × ×

Aux Dames : Succès certain. En 1 ou 2 leçons, on peut apprendre le moyen d'enlever rides et double menton. 76, r. du Trône. Téléph. 7625. Enlèvement des poils et verrues.

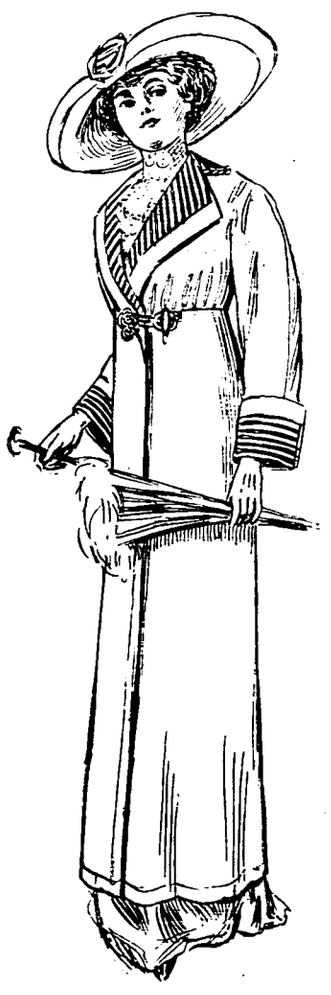
× × ×

L'administration du *Grand Hôtel Bellevue* à Westende-Bains nous fait savoir que l'ouverture se fera en juin. Le plan-prospectus sera adressé sur demande.

Premier ordre. Confort moderne.

Bains chauds d'eau de mer.

× × ×



EXTRAORDINAIRE
VÊTEMENT EMPIRE en drap souple, toutes teintes, orné pékiné. Fr. 29

AU BON MARCHÉ

RUE NEUVE — VAXELAIRE-CLAES — BRUXELLES

Lundi 10 avril — Lundi 10 avril

JOURNÉE DES CONFECTIONS

Robes-Blouses

PEIGNOIRS-JUPONS

Affaires extraordinaires à tous nos comptoirs

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES SPÉCIAUX ET DE TOUT ACHAT A PARTIR DE 20 FRANCS

EXCEPTIONNEL
ROBE en foulard, toutes teintes, corsage garni soutaches et boutons or, ceinture et lisérés de soie noire . . . fr. 45

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

HYGIÈNE et BEAUTÉ
LA CRÈME NEPPO
est incomparable pour embellir la peau
Qu'elle rend *Douce, Veloutée* et *Parfumée*
Donne un Teint d'une grande Fraicheur
Bruxelles : Phcie VERGAUVEN, *160, Boulevard Anspach*
Parfumeurs, Grands Magasins, etc.
PARIS — 36, Rue du Général Foy.

La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

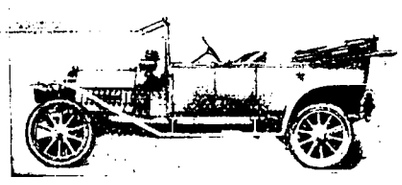
Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie **DEFGNÉE**, square Marguerite, 3, à **Bruxelles**.

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS

Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

Le Grand Succès du jour !!!
F.N. 10/14 HP



Complète en ordre de marche 8500 Frs
15, RUE VEYDT, 15
BRUXELLES

Installation complète pour villas
ARTICLES de ménage et de cave
Spécialité : Batteries complètes de cuisine en ALUMINIUM PUR
Rue PLATTESTEEN, 10 (Boul. Anspach, en face Potin)

Le succès de la Maison *Nos Enfants*, 14, rue de la Madeleine, s'affirme de plus en plus. On y trouve le meilleur choix en robes, chapeaux et lingerie pour bébés et fillettes, ainsi que de fines blouses pour dames.

× × ×

Série de dîners chez M. et Mme Victor Robyns de Schneidauer. Parmi les invités : Le baron Félix van Zuylen van Nyevelt, le comte et la comtesse de Lichtervelde, M. et Mme Pierre Stinglhamber, Mme Sacqueleu, M. et Mme Pauls, Mlles van Zuylen van Nyevelt, de Roissart, Timmermans, M. Auguste Robyns de Schneidauer, le baron Ciamberlani, MM. Bodart, de Moreira, Wolfgang de Roissart, etc.

× × ×

Le commandant de Posch, officier d'ordonnance du Roi, et Mme de Posch ont donné un thé le dimanche 2 avril.

Citons au nombre des invités : La baronne et Mlle Wahis, la baronne A. de Cuvelier, Mme Ch. Hynderick de Ghelcke, Mme Seydlitz, Mme et Mlle Stinglhamber, Mme de le Court-Groverman, Mme Georges de le Court, le commandant et Mme Borremans, M. et Mme Pierre Stinglhamber, Mme Maton, Mme Emile de le Court, Mme Arendt, Mme Fraters d'Olmen, Mlle de Brabander, Mme Fernand Wahis, le colonel et Mlle de Bernard de Fauconval de Deuken, M. et Mme de Bassompierre, M. Bodart, Mme Paul de Decker, M. Félix Beckers, etc.

× × ×

Le sénateur et la comtesse t'Kint de Roodenbeke ont donné, le 3 avril, un grand dîner, à l'occasion des fiançailles de leur fils, le baron t'Kint de Roodenbeke, avec la comtesse Mathilde de Beauffort.

Les invités étaient : Le marquis de Beauffort, la comtesse Fernand de Beauffort et sa fille, le directeur général au ministère des affaires étrangères et la baronne van der Elst, la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, la comtesse de Romrée de Vichenet, M. et Mme Biourge, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le comte Horace van der Burch, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. Gaston de Kerchove d'Ousselghem, le baron t'Kint de Roodenbeke.

× × ×

Le baron et la baronne Paul Pycke ont donné un dîner le 4 avril.

× × ×

Dîner suivi de bridge, le 4 avril, chez M. et Mme Paul Biourge.

× × ×

Le commandant et Mme Joseph Havenith ont donné, le mercredi 5 avril, un dîner auquel assistaient : Le lieutenant général baron Wahis, aide de camp honoraire du Roi, et la baronne Wahis, le général de Witte, le commandant et Mme Gaston de Gerlache de Gommery, M. et Mme Wauters-Grisar, M. et Mme Fernand Wahis, le lieutenant au 1er régiment de guides et Mme Emile Havenith, Mlles Wahis, de Witte, de Pierpont, M. Bodart, les lieutenants E. Donnay de Casteau et Neerinckx.

× × ×

Très élégant dîner, le 6 avril, chez le comte et la comtesse de Smet de Naeyer.

Au nombre des convives : S Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, la comtesse Arthur de Grünne, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la comtesse Gontran de Lichtervelde, la baronne douairière van der Bruggen, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, M. et Mme Victor Allard, le comte Ernest de Ways-Ruart, M. de Modave de Masogne, le baron Fernand de Blommaert.

× × ×

Les vitrines de la *Compagnie des Bronzes*, 29, rue d'Assaut, resteront ouvertes jusqu'à 9 heures pendant le concours d'étalages. Elles seront plus éclairées et garnies de fleurs qu'en temps ordinaire, mais cela suffira pour leur donner un air de fête, car les produits exposés sont toujours de premier ordre. Les lustres, les bronzes, les marbres, les tapisseries, les postiches et les meubles anciens, les vases et bien d'autres objets, toutes pièces d'amateurs, forment un ensemble qui mérite la visite des amis de l'art, du beau et de la mode actuelle.

× × ×

La Maison Van der Reydt annonce à sa nombreuse clientèle la rentrée de ses modèles de Paris, qui seront exposés dans les salons du bd Bischoffsheim, 29, du 10 au 16 avril.

Tailleur habillé satin riche doublé duchesse, 175 francs.
Robe d'après-midi en foulard ou crépon de soie, 95 francs.
Vêtement tissu renversible en toutes teintes, 95 francs.
Tailleur réclame serge bleue ou tissu anglais, 115 francs.

× × ×

Achetez vos cafés dans les succursales Delhaize frères et Cie « Le Lion ». Ils sont naturels et exempts de tout enrobage.

× × ×

M. et Mme de Cléry pendent, le 2 mai, la crémaillère dans leur jolie maison de la rue Félix-Delhasse.

× × ×

Thé très élégant, le vendredi 31 mars, chez la douairière t'Scharner, née Bernier d'Hongerswal.

Y assistaient : Mme Beernaert, la baronne Chazal, la baronne de Moor, la baronne d'Ardembourg, la douairière et Mlle Scarsez de Locqueneuille, la comtesse W. de Robiano, la baronne Adolphe de Cuvelier, le chevalier et Mme Charles Hynderick de Ghelcke, les baronnes de Haulleville, Mme de Posch, Mme et Mlle de la Kethulle de Ryhove, Mme et Mlle van Overbeke, Mme et Mlle Dumont de Chassart, Mmes Paul de Decker, Sacqueleu, née comtesse Capiaumont; Mmes Victor Robyns de Schneidauer, van Ypersele de Strihou, la comtesse van der Noot, la baronne de Séjournet de Rameignies, Mmes de Lathay, L. le Mayeur de Merprès, Stiénon du Pré, Hynderick de Ghelcke, Devolder, de Burbure de Wesembeek, Mme et Mlles Parmentier-Heyndrick, de Pierpont, Woeste, de Lambry de Baudimont, le conseiller de Roissart, le conseiller van Iseghem, Mme Bodart, le baron de Haulleville, MM. J. de Savoye, Pouppez de Kettenis, Ladislas de Cuvelier, le baron T. de Vrière, M. Paul de Decker, etc.

× × ×

Le baron et la baronne Alexis Chazal ont donné, le 1er avril, une brillante après-midi de bridge.

Au nombre des invités :

La comtesse Gontran de Lichtervelde, la princesse Poniatowska, la baronne van der Bruggen, Mme Biourge, le comte de Villegas de Saint-Pierre, Mme Mesdach de ter Kiele, la baronne V. Buffin, le comte d'Ansembourg, la vicomtesse Jolly, le baron Guillaume, le baron et la baronne de Ferrier, M. Van Goidtsnoven, la baronne de Molembaix, etc.

× × ×

Les « Invitations Bridge Tournaments », organisés par Mme Whitby et Mlles de Rose au Wiltcher's Hotel, obtiennent tous les lundis leur succès habituel. Les prix sont très disputés, et les organisateurs trouvent difficulté à limiter le nombre des participants. Parmi les joueurs et les gagnants des dernières semaines, ont été remarqués : Le baron et la baronne L. de Cuvelier, M. et Mme Stinglhamber, Mme Guillery, M. et Mme Gilson, M. et Mme Gilmont, le commandant et Mme Dubois, le comte Beneyton, le vicomte de Santo-Thyrso, le capitaine et Mme Codrington, le capitaine Bowen, le colonel et Mme Macdonald, Mme Prioux et Mlle Cambry de Baudimont, Mmes Piot, Dodgson, M. Drion, M. et Mme Magnien, M. et Mme Lutens, M. et Mme de Heyn, MM. Halet, Jamar, M. et Mme Crabbe, Mme Delbruyère, M. Symons, Mme Ribton-Turner, le comte Emile du Monceau, Mlles de Hoon, Mme Lionel-Anspach, M. E. Anspach, M. et Mme Richards, Mlles Eloy, M. et Mme de Vieusart, M. Arendt, M. et Mme Becquet, M. et Mme Anssens, Mme Washer, le docteur et Mme Cowie, MM. Nerinckx, Toussaint, M. et Mme Crombé, etc.

× × ×

Auction Bridge ou Bridge aux enchères. — Règlement spécial et complet, propriété de la maison spéciale de jeux : 5, rue Saint-Jean, G. Classens.

× × ×

Ameublements.
Décoration d'intérieur.
Antiquités.
Dujardin-Lammens,
34, 36, 38, rue Saint-Jean, à Bruxelles.

× × ×

A vendre : Superbes hôtels modernes et anciens sur boulevards et avenue Louise. Grands domaines et villas en province. Ecrire : R. J., 75, bureaux du journal.

× × ×

Aux *Trois-Quartiers*, 56, Marché aux Poulets.
Robe élégante gentiment brodée, 85 francs.
Complet tailleur nouveauté grisaille, 85 francs.
Blouses nouvelles, jupes tailleur.

× × ×

Aujourd'hui dimanche, à 11 heures du matin, aura lieu, dans la grande salle du Palais des Académies, la manifestation organisée par les architectes belges en l'honneur de leur éminent collègue, M. Acker, architecte en chef de l'Exposition.

Des discours célébreront à juste titre l'artiste de grand talent, au noble caractère, à qui ses admirateurs offriront un magnifique album dont la couverture a été ciselée par cet autre bel artiste, M. Philippe Wolfers.

Sur une large plaque en argent merveilleusement patinée, M. Wolfers a reproduit, en un curieux relief, la grande façade de l'Exposition avec les jardins à l'avant-plan. La perspective est admirable comme l'est aussi l'exécution. Un cadre opulent, qui stylise le laurier et l'olivier, supporte un médaillon en ivoire de M. Acker, exécuté par le maître Godefroid De Vreese, qui jamais n'a fait mieux. C'est une œuvre superbe.

Des écussons émaillés, aux armes de Belgique et de la ville de Bruxelles, sont placés aux angles de cet encadrement somptueux. Les fermoirs sont au chiffre de M. Acker.

Cet album est une des plus belles choses qui aient été faites en ce genre dans notre pays ; il est digne de son destinataire et fait à ses artistes auteurs le plus grand honneur.

× × ×

Le vendredi 31 mars a eu lieu, au théâtre Communal, une soirée de gala au profit d'œuvres charitables, sous le haut patronage de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

Des amateurs d'un réel talent interprétaient *Jeanne d'Arc*, le drame en vers de Jules Barbier, musique de Charles Gounod.

Dans l'assistance : La comtesse C. du Chastel, la baronne de Roye de Wichen, la baronne Nicaise, Mme Terlinden, la marquise du Chasteler, Mme Alexandre Braun et ses filles, la baronne d'Hooghvorst, la comtesse Coghen, Mme Deschamps, M. et Mme Léon Delacroix et leur fille, la comtesse Marie de Liedekerke, le baron de Roye de Wichen, le comte de Renesse Bürresheim et sa fille, la comtesse J. de Beauffort, Mme Vinçotte et sa fille, le baron et la baronne Lambert, Mme A. Kervyn et sa fille, le baron et la baronne Henri de Villeneuve, le comte et la comtesse Théodore de Rennesse, M. et Mme Charles Lejeune de Schiervel, la comtesse de Merode de Westerloo, le baron et la baronne Jean de Broqueville, M. et Mme Charles Terlinden, Mme Théodule Goffinet et ses filles, Mme de Hennin de Boussu-Walcourt et sa fille, Mme de Wouters d'Oplinter et sa fille. M. et Mme Louis Brichart, la baronne de Coninck de Merckem, le chevalier et Mme de Schoutheete de Tervarent, M. et Mme Mulle de Terschueren, et leur fille, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, M. et Mme de Bassompierre, les comtesses d'Ursel, de Merode, de Villegas de Saint-Pierre, Mlles de Maleingrau d'Hembise, Cornet de Peissant, Terlinden, les comtes Pierre de Lichtervelde, de Villegas de Saint-Pierre, d'Alcantara, Louis van der Burch, MM. Kervyn, de Koudriaffsky, de Villers-Grandchamps, le baron de Roest d'Alkemade, etc.

× × ×

Les bourgmestres, échevins et conseillers communaux belges ont tenu, lors de leur séjour à Paris, à visiter le Musée de la charité privée.

Cette exposition permanente d'Economie sociale, créée par le comte Albert Bruneel, a pour but de faire connaître au public parisien, qui les ignore encore trop, les belles œuvres de la bienfaisance privée à Paris.

Réunissant des documents de toute nature, plans, maquettes, graphiques, statistiques, imprimés, etc., concernant un grand nombre de ces œuvres, le Musée de la charité constitue en leur faveur une utile et continuelle propagande.

Le visiteur y perfectionne son éducation sociale ; il peut y recueillir des renseignements précieux, soit pour lui-

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE RADIUM
Excellents résultats contre :
Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.
Prospectus, conditions et renseignements :
Société Générale du RADIUM
52, Square Ambiorix, Bruxelles
Téléphone 6426

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

POITRINE MARMORÉENNE par le Lait d'Albanie BICHARA
YEUX ÉTINCELANTS par le Mokoheul BICHARA
CHEVELURE LUXURIANTE par le Henné BICHARA
TEINT DE LYS par la Crème d'Albanie BICHARA
ONGLES SCINTILLANTS par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA
sont célèbres
dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68. BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine.
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

NEW-SKIN
EMPLATRE LIQUIDE IMPERMÉABLE
IDÉAL pour toutes blessures, coupures, brûlures légères engelures, morsures d'insectes, etc.
RESISTE A L'EAU
PRIX : fr. 0.75; 1 fr. 50; 3 fr. toutes pharmacies
NOMBREUSES ATTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL

même s'il en a besoin, soit pour d'autres s'il veut soulager des misères quelconques; il peut aussi y puiser de sages indications pour guider sa générosité en faveur des œuvres. Le Musée de la charité rend donc de réels services.

Au cours de leur visite, les édiles belges ont constaté avec satisfaction que les œuvres de bienfaisance belges fonctionnant à Paris en faveur de leurs compatriotes, figurent en bonne place à ce musée de documents techniques. Il ne pouvait en être autrement puisque le comte Bruneel, qui a eu l'initiative du Musée de la Charité, est d'origine belge, et qu'en maintes circonstances il a été l'organisateur de manifestations philanthropiques.

Comme on le sait, il a fondé en outre l'organisation nouvelle du Bazar de la Charité et de l'Union Charitable et Sociale qui ont leur siège, comme le Musée de la Charité, dans le beau monument Miller-Gould, mis généreusement à la disposition de cette triple institution philanthropique.

× × ×

L'œuvre de propagande due à l'initiative de Bruxelles-Attractions en faveur du commerce bruxellois a été comprise, et plus de deux cents admissions sont parvenues au Comité organisateur du concours d'étalages du printemps qui est s'ouvert le jeudi 6 pour se clôturer le 12 courant.

Si la participation de certaines maisons a été tardive, Bruxelles-Attractions a eu la grande satisfaction de les voir s'associer à ses efforts par l'installation d'étalages spéciaux qui, en dehors de tout caractère officiel, apporteront un attrait nouveau à une manifestation commerciale à laquelle la pratique entente du négoce bruxellois a désormais assuré un brillant succès.

× × ×

La kermesse flamande organisée au profit de l'œuvre du Calvaire et des dispensaires, aura lieu cette année, au parc du Cinquantenaire, les 20, 21, 22 et 23 courant, de 2 heures à 6 heures du soir.

Au nombre des vendeuses qui se dévoueront au succès de cette fête, nous pouvons citer : La comtesse Louis de Merode, les baronnes de Pitteurs et de Wyckerslooth, les comtesses de Grünne et d'Ursel, la douairière de Neuheuser, Mmes J. de Bucker, Meus-Mols, Carré, van der Smissen, Poelaert, Joostens, Terlinden, et Mlles Fiesse et de Rongé.

Indépendamment de nombreuses attractions, telles que carrousel, tir à la carabine Flobert, pêche à la ligne, somnambule, tourniquets, etc., il y aura un théâtre dont les représentations auront lieu deux fois par jour, et au programme duquel nous relevons : *L'Etincelle*, de Pailleron, qui sera jouée par le baron Ubain de Coppin et Mlles Wendt et Belcour; *Pierrot puni*, de Cientat, ainsi qu'*Une ruse de Pierrette*, de Mlle dell'Acqua, deux opérettes charmantes qui seront enlevées par Mme René Poelaert et M. Debbaudt.

Les intermèdes seront remplis par l'apparition des *Pierrots mystérieux*, saynette fort originale, mise au point par Mme Alleyne, et des danses espagnoles, égyptiennes et grecques dans lesquelles la jeune et toute charmante baronne de Sigesac fera valoir toutes les ressources de son gracieux talent.

Il y aura en plus un très joli concert promenade et un *Five o'clock tea* qui promet d'être des plus amusants et très animé, d'autant plus qu'on pourra y applaudir les Wanda, illusionnistes de première force, d'une déconcertante habileté.

× × ×

Beaucoup de Belges assistaient au « Grand National » à Liverpool.

Citons parmi nos compatriotes : Le comte Henry de Baillet, M. de Sinçay, le lieutenant van den Branden, le lieutenant de Fœstraets, M. Emile van Hoobrouck, le comte William du Monceau, M. Storms, le comte J. d'Oultremont, le lieutenant Guy Reyntiens, M. Maurice Puissant, M. Olin, le lieutenant Parmentier, M. Grisar, etc.

× × ×

Le championnat de Belgique du patinage à roulettes se disputera le samedi 15 avril, vers 10 heures du soir, sur la superbe piste du Royal Rinking, le rendez-vous mondain et aristocratique préféré à Bruxelles. L'Antwerp Club délègue ses plus habiles champions à cette épreuve, qui fera affluer au bel établissement de la chaussée de Waterloo les innombrables amateurs du sport à la mode.

Le vendredi saint, l'immense et belle salle du Royal Rinking ne sera accessible à ses nombreux habitués que le soir seulement : repos le matin et l'après-midi.

× × ×

Le ministre des sciences et des arts a honoré
La Ronde de Nuit de la surveillance des :
Musées royaux de peinture et de sculpture,
Musées royaux des arts décoratifs et industriels (Cinq.),
Musées royaux d'armures et d'antiquités (Cinq.),
Bibliothèque Royale.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

La Maison L. Liétart, 45, rue de la Madeleine, annonce à sa clientèle qu'elle vient de recevoir un joli choix de blouses et robes légères et que, contrairement au bruit qui court, elle ne quitte pas le 45, rue de la Madeleine.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Mme van Werden, à Knocke.
Mme Bracq, au château de Destelbergen.
M. de Modave, au château de la Neuve Cour, à Assesse.
Le baron Eugène Fallon, à Ghistelles.
Mme A. Ieslein, à Westende.
M. et Mme Arthur Poullet, au château ten Dorpe, à Boortmeerbeek.
Le commandant E.-R. Gentil-Doorme, à Blankenberghe.
Mme Emile Richald, à Fooz-Wépion.
M. Armand Solvay, à La Hulpe.
Mme Roger Drion, au château de Grainchamps, par Champlon.
M. et Mme Moreau, dans leur villa, à Middelkerke.
M. et Mme Maurice de le Croix, Mme Van Cutsem-Vergote et sa famille, M. Ch. Liénart, à Ostende.
Mme et Mlles de Hoon, au château de Ghistelles.
Le prince de Ligne, à Belœil.
Mme Albert Janssen et ses enfants, à Bornemouth.
La baronne Pauline d'Hooghvorst, dans le Midi.
Le comte Adrien van der Burch, à Turin.
M. Ludovic de Sinçay, à Saint-Jean, cap Ferrat.
M. Maximilien Horion et famille, à Rapallo (Italie).

Rentrés :

A Bruxelles : Le comte Léon de Hemricourt de Grünne, lady Alice Reyntiens, la comtesse Charles de Briey, Mme Masquelin, le colonel baron M. de Crombrugghe de Looringhe. M. Désiré Maas.

A Louvain : M. Eugène Gilbert.

× × ×

Le comte Adrien van der Burch, vice-président du Comité exécutif belge à l'Exposition de Turin, est parti lundi pour Turin, où il compte résider pendant toute la durée de l'Exposition.

Sa mission accomplie, le comte Adrien van der Burch se propose de reprendre la série de ses grands voyages. Il a visité l'Égypte, les Indes et le Japon, dont il a rapporté de si intéressants souvenirs. Cette fois il projette de faire la traversée de l'Afrique, du Nil à l'Atlantique.

× × ×

Georges Carle
Décorateur
Ameublements complets
Antiquités
140, rue Royale

× × ×

Nous trouverions superflu de rappeler à la clientèle aristocratique — fréquentant d'ordinaire les somptueux salons de consommation de la Maison Marchal, rue de l'Écuyer — qu'à l'occasion des fêtes de Pâques, elle trouvera là un choix des plus variés en tout ce que l'art de la confiserie comporte de fin et de délicat, si nous n'y avions remarqué une collection tellement ravissante d'objets et de boîtes de luxe garnies de friandises succulentes et présentées avec un goût si particulier que nous ne pourrions nous dispenser de le signaler.

× × ×

Maison Ferdinand Lorphèvre,
Traiteur.
47, rue de Namur, Bruxelles.
Dîners et déjeuners de noces.
Cœurs de palmiers des Indes.

× × ×

Au château de Chérimont est décédé M. Jules de Fœstraets, ancien président de la fabrique de l'église d'Antheit, ancien conseiller provincial du canton de Landen, décoré de la croix civique de 1re classe et de la médaille commémorative du règne de Léopold II.

Le défunt était âgé de soixante-quatorze ans. L'inhumation a eu lieu à Linsmeau.

Font part de sa mort : Mme Jules de Fœstraets, Mme Sundheim de la Cueva, M. et Mme Gaston de Fœstraets, M. et Mme Armand Simonis, M. et Mme Jean Poswick, M. et Mme Albert Montens, MM. Fernando et Antonio Sundheim de la Cueva, Mlle Mariquita Sundheim de la Cueva, MM. Ferdinand de Fœstraets, Guillaume et Ivan Simonis, Mlles Marie-Ghislaine, Marie-Antoinette, Marie-Madeleine, Jeanne et Marie-Louise Simonis, MM. Guillaume, Jules, Charles, Georges et Pierre Poswick, Mme de Fœstraets, M. et Mme Victor de Fœstraets, le baron de Lamberts-Cortenbach, M. et Mme Félix Gosuin, M. de Fœstraets, lieutenant au 1er régiment de guides; Mlle de Fœstraets, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Ferdinand de Meester de Betzenbroeck et leurs filles, M. Roger de Fœstraets, sous-lieutenant au 1er régiment de guides; le marquis de Trazegnies, lieutenant au 1er régiment de guides, la marquise de Trazegnies et leur fille, le vicomte de Beughem de Houthem, grand maître de la maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, et la vicomtesse de Beughem de Houthem, le baron et la baronne Werner de Lamberts-Cortenbach et leur fille, le chevalier et Mme van Outryve d'Ydewalle et leur fils, Mlle Madeleine Gosuin, M. et Mme Léon Gilliot et leurs enfants, le baron de Bonhome, lieutenant au 2e régiment de lanciers, la baronne de Bonhome et leurs enfants, MM. Auguste, Fernand et Guy Gosuin, Mlle Ghislaine Gosuin, MM. Henri, Louis, Charles et Paul Simonis, Mlle Marie Simonis.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

Aux grands maux, les grands remèdes. Votre bouillon manque de « corps »? Mettez-y un peu de Liebig. Votre sauce est trop lavée? Un peu de Liebig lui donnera du goût. Vos légumes sont fades? Du Liebig les rendra savoureux.

× × ×

D'Anvers :

Le 1er avril a été célébré le mariage de Mlle Jeanne Stas, fille du docteur Jules Stas et de Mme, née Truyens, avec M. Carl Friederich, fils de M. Friederich et de Mme, née Hambos.

Le sénateur Couiller de Mulder était le témoin de sa petite-nièce; le marié était assisté de M. Willy Friederich, son frère.

Les jeunes époux sont partis pour la Bavière et l'Engadine.

Le 3 avril, l'échevin Cools a procédé au mariage de Mlle Elvire Casman, fille unique de M. Alphonse Casman et de Mme, née Govaerts, avec M. Willy van Lede, fils de feu M. Edmond van Lede et de Mme, née van Loo.

Les témoins étaient : Pour le marié, M. Marcel van Lede, son frère; pour la mariée, M. Raymond Casman, son frère.

Le cortège nuptial se composait comme suit : M. Alphonse Casman et Mlle Elvire Casman, ravissante sous le voile; M. Willy van Lede et Mme Edmond van Lede, M. Marcel van Lede et Mme Alphonse Casman, M. Raymond Casman et Mlle Ida Stappers, M. Edouard Govaerts et Mme L. Outtelet, M. L. Outtelet, de Bruxelles, et Mme Louis Vulhopp, M. L. Vulhopp et Mlle Baillieux, M. et Mme Ed. Stappers, M. Georges Casman et Mlle de Tremmeric.

Après un très brillant dîner offert par M. et Mme Alphonse Casman, et qui réunit une centaine de convives, les jeunes époux sont partis pour la Suisse et les lacs italiens.

Sont officielles, les fiançailles de M. Edouard Ravet, de Bruxelles, avec Mlle Renée de Marbaix, fille du docteur et de Mme F. de Marbaix.

Le 22 avril sera célébré le mariage de Mlle Gheysens, fille du notaire et de Mme F. Gheysens, et de M. Joseph Adam, capitaine de l'infanterie coloniale, à Brest.

Le mariage de l'avocat Edmond Jans avec Mlle Marie de Winter, fille de M. Jos. de Winter, président du tribunal de première instance, est fixé au 25 avril.

Le 30 mai aura lieu le mariage du comte Raoul le Grelle avec la baronne Jacqueline Osy de Zegwaart. La bénédiction nuptiale leur sera donnée ce jour-là, à 11 heures, en l'église Saint-Augustin.

Tout le *high life* anversois se retrouve avec joie dans les confortables salons du *five o'clock* de la Pâtisserie Everaert, 19, avenue des Arts. Maison de premier ordre. Tous les jours, de 4 à 7 et de 8 à 11 heures, audition de l'orchestre tzigane.

M. et Mme Emile Grisar ont donné, jeudi, un fort beau dîner dans leur bel hôtel de la rue de l'Hôpital.

Les invités étaient : Mme Ernest Grisar, Mme von Mallinckrodt, M. et Mme Moritz Huffmann, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Alfred Grisar, M. et Mme Willy Frieling, M. et Mme Gustave Grisar, Mlle Angèle van den Abeele, MM. Edouard Bunge, den Ten Bond (d'Amsterdam), Pierson (de Paris), Wiguet (de Suisse), Keller (de Sumatra), Jules Bunge (d'Amsterdam), Fritz Maus, Axel Goemaere, Hector Carlier, Albert Grisar, Eugène Frieling, Perry (de Londres) et Robert Grisar.

Vendredi soir, au Cercle Artistique, brillante réunion pour le gala de l'Université des Annales de Paris. Gros succès pour Jean Richepin, qui a conférencié avec brio; pour Mlle Cesbron, de l'Opéra-Comique, dont la jolie voix fit sensation, ainsi que pour les tableaux vivants qui terminèrent cette belle soirée d'art.

M. et Mme Al. Mols donneront un grand dîner le 19 avril.

Le comte et la comtesse Emile le Grelle donneront, le 20 avril, en leur hôtel du boulevard Léopold, un grand dîner de quarante couverts à l'occasion des fiançailles de leur fils Raoul avec la baronne Jacqueline Osy de Zegwaart.

PÉRA CIGARETTES TURQUES SUPERFINES
PURETE ABSOLUE GARANTIE PAR L'INSTITUT ANGLAIS D'HYGIÈNE
FOURNISSEUR DE COURS ROYALES ET DES RÉGIES FRANÇAISE ET ITALIENNE
DÉPOT : 15, NEW BOND ST. LONDRES — EN VENTE EN BELGIQUE

Les Grandes Artistes du Corset
Brevet d'invention
Meurice
SŒURS
103, RUE ROYALE
(Hôtel Astoria)
MÉDAILLE D'OR
Bruxelles 1910
Transformation du corps
Lingerie
DE LUXE
Téléph. 127.72

Pianos BERDUX
Seul agent pour la Belgique : E.-MAX WERNER, 2, rue des Petits-Carmes (coin rue de Namur)
GLORIA-AUTO-PIANO PERFECTIONNÉ ET AUTRES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES ET ALLEMANDES

ÉCHANTILLON GRATIS
contre
50 centimes
pour frais d'envoi,
adressés aux
dépositaires
à l'adresse ci-dessous.
FORCE
VITALITÉ
WINCARNIS
RICHESSE du SANG et RECONSTITUTION de l'ORGANISME.
LE
WINCARNIS
le plus efficace et le plus agréable des toniques et des stimulants.
Consacré par l'expérience, ordonné par plus de 8000 Médecins, le délicieux *Wincarnis*, à base d'extrait de viande Liebig et d'extrait pur de Malt, reste le reconstituant idéal par excellence. Souverain contre l'**Anémie**, la **Chlorose**, le *Wincarnis* est indispensable aux convalescents et aux personnes de constitution délicate.
Le contenu de la Bouteille de Wincarnis à 6 fr. est le double des bouteilles à 3 fr. d'autres vins.
PRIX :
Grand Flacon 6 fr.
Petit Flacon 4 fr.
Agent exclusif pr la Belgique : Henri SANDERS, 46, r. de Ruysbroeck, Bruxelles.
En vente dans toutes les Pharmacies et maisons de Vins et aux Dépôts spéciaux :
En vente à Bruxelles : Pharmacies : **Vergauwen**, boulevard Anspach, 160; **Gripekoven**, Marché-aux-Poulets, 37-39; **Grande Pharmacie du Nord**, boulevard du Nord, 148; **Derneville**, boulevard de Waterloo, 66; **Pelerin**, rue de l'Ecuyer, 20; **Centrale**, rue de l'Evêque, 31; **Severin**, place Saint-Jean; **Proot**, rue Auguste-Orts, 30-36; **Fabry**, rue Defacqz; **Dewolf**, chaussée de Waterloo, 137; **De Jonck**, chaussée de Vleurgat, Ixelles; **Walravens**, chaussée d'Ixelles; **Bilaude-Vandser**, chaussée de Waterloo, 178.

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
N·S·U
JULIUS HOLZ
RUE FAIDER 86
BRUXELLES

FOURNEAUX BRIFFAULT
Installations complètes de cuisines. Fourneaux mixtes au gaz et au charbon. Spécialité de fourneaux pour maisons bourgeoises.
Ateliers, magasin, salle d'exposition : 78, r. de Merode
Ch. Quéinnec, *Ingénieur-Constructeur*

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS
2, rue de l'Empereur — Tél. 11432
64, chaussé d'Ixelles — » 11435
116, rue des Deux-Eglises — » 11433
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville
A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-rux. Tél. 11431
59, rue de Brabant — Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek — » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. GAND, 6, Pont-Madou
TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

La première journée de courses à l'Hippodrome de Wilryck a été favorisée par un temps merveilleux. Aussi y avait-il beaucoup de monde.

Nous y avons noté la présence de : M. Ed. Guyot, le baron Alfred Osy, le baron van Haelten, le baron Joseph Osy, M. et Mme A Mols, la baronne de Maere, M. Ed. Gevers, Mme H de Burlet, M. et Mme Ed. Belpaire, M. et Mme H. Rieth, Mlle M. Rieth, le général et Mme van Sprang, le bourgmestre et Mme Jean De Vos, Mmes Louis Strauss, Louis Godderis, F. van Brée, Fernand Pourveur, Steenackers, W. Vorwinden, M. et Mme Ed. Gevers, Mlle Ad. Gevers, M. et Mme Léonce Groetaers, Mlle G. Groetaers, Mme et Mlle de Crane-Storms, Mlles Felser, M et Mme L. Lang, M. et Mme A. Salmon, MM Prosper Meeûs, Jules Willemse, A. de Montigny, Mme Quevauxvillers, M. et Mme Ernst Eiffe, M. et Mme G. Röhlsen, le docteur et Mme Jean de Deken, Mlle de Deken, Mme et Mlle Kryn Dumeiz, le commandant et Mme Crocquart, le lieutenant d'état major et Mme Mertens, le chevalier et Mme R. de Schoutheete de Tervarent, Mme X. de Beukelaer, M. et Mme G. van de Putte, Mmes Hessels-Spelten, van Mighem-Callens, MM. A Maquinay, de Potter, Ch. Habib, R. Pecher, F. de Braekeleer, E. Masquelier, M. et Mme Louis Scheidt, M. et Mme Ch. Scheidt, M. Moretus de Bouchout, M. et Mme D. Steinmann, M. et Mme Pecher-Lejeune, l'avocat et Mme Temmerman, M. et Mme E. de Beuckelaer, M. Mertens, le notaire van der Schoot, M. et Mme Fernand Vrancken, Mme Silberstein, M. et Mme Grell. M. Elsen, le chevalier van Havre, M. Fernand Hubert, Mlle V. Havenith, M. Vaes, M. L. de Cocq, Mlle E. van Havre, M. H Engels, etc.

A été célébré vendredi dernier, à 11 heures, en l'église Saint-Joseph, le service funèbre de Mme François De Ridder, née Léontine Gysels, décédée dans sa soixante et onzième année.

Cette mort met en deuil les familles Peters, De Ridder, von Wernich, Lebens, Schul, Gysels, Molemaekers, Havenith et Twelves.

× × ×

De Liége :

Le gala organisé vendredi par la Société Hippique au Manège de la Fontaine a pris les proportions d'un événement mondain. Jamais on n'y vit foule plus nombreuse et plus élégante. Le programme, copieux et varié, fut exécuté avec un bel entrain et une perfection remarquable par les lieutenants baron de Bonhome, de Thibault, chevalier de Selliers de Moranville, Delfosse, Belline, de Monten, Penings, Cremer et MM. Merghelynck, Gosuin, Vandervelde, Paul Lambert, etc.

Dans la vaste enceinte du Cirque, bondé de toilettes claires, d'uniformes scintillants et de sévères habits noirs, nous avons reconnu :

Le lieutenant général Heimburger, le gouverneur de la province et Mme Henry Delvaux de Fenffe, les généraux de Witte et Houbion ; le président de la Société ippique, colonel du 2e lanciers, et Mme Fréson et leur fille ; le vice-président de la Société et Mme Jean de Biolley et leur fille, le général baron de Menten de Horne, le baron William del Marmol, la baronne de Pitteurs de Budingen, le capitaine Morissaux, le président du tribunal et Mme Delgeur, M. et Mme Greiner, M. Digneffe, M. Paul Van Hoegaerden et sa fille, M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, le commandant Tonglet, le lieutenant et Mme van Marcke de Lummen, la douairière de Spirlet et sa fille, M. et Mme Karl Begasse, M. et Mme Huyttens de Terbecq, Mme de Mélotte et sa fille, M. et Mme Dallemagne, M. et Mme Chaudoir-Lechat, le sénateur et Mme Naveau et leurs filles, Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Dessain-Despa, M. et Mme Erard-Dessain, le sénateur et Mme Magis et leur fille. Mme Simonis et sa fille, M. et Mme Hogge-Fort, M. et Mme Van der Heyden à Hauzeur, M. et Mme Stouls, M. et Mme Maurice Lamarche, Mme Pety de Thozée, M. et Mme Dewandre, le lieutenant et Mme Clavareau, Mme Richard Lamarche et sa fille, Mme Trasenster et ses filles, Mme de Neuville et ses filles, M. et Mme Ophoven, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, M. Paul d'Andrimont, M. et Mme Baar-Lechat, Mme Schmidt et sa fille, M. et Mme Walther Pirlot, M. et Mme de Creeft, Mlle de Terwangne, Mme Habets et sa fille, M. et Mme Rasquinet et leur fille, Mme Body de Thierry et sa fille, M. et Mme Nagelmackers, Mme Orban, M. et Mme Palante, Mme Boseret et sa fille, la baronne de Waha-Baillonville et ses filles, le lieutenant et Mme Picard, M. et Mme Emile de Terwangne, M et Mme de Pierpont, M. et Mme Aerts, M. et Mme Merghelynck, M. et Mme de Fortemps de Loneux, le chevalier et Mme de Grady de la Neuville, M. Gustave Lamarche, le major et Mme Cauvin, Mme Thiry-Louvat et sa fille, M. et Mme Laloux, M. Biar et sa fille, le lieutenant et Mme Henry d'Hassonville, le baron et la baronne de Macar, M. et Mme de Maret, Mme Delize et sa fille, M. et Mme Hadelin d'Andrimont, M. et Mme de Wautier, Mlles de Pinto, M. et Mme de Radiguès de Chennevière, M. et Mme d'Artet, Mme Beaujan et sa fille, Mme de Lannoy et sa fille, le comte et la comtesse de Marotte de Montigny, Mme Englebert et sa fille, Mme Timmermans et ses filles, Mme Rocour et sa fille, M. et Mme Putz, Mme Delvaux et sa fille, M. et Mme de Paul de Barchifontaine, M. et Mme Nyst, M et Mme Armand Dresse, Mme Leenaerts et ses filles, le baron et la baronne d'Otreppe de Bouvette, Mme de Sauvage, le baron et la baronne Pallu de la Barrière, Mme Pirlot-Minette et ses filles, Mlle Gernaert, M. Desoer et sa fille, Mlle de Coune, les lieutenants Legrand, Kervyn de Meerendré, Anciaux, le baron Orban de Xivry, les chevaliers Jules de Spirlet et Raymond de Longrée, le baron Gontran de Rosen, MM. H. et G. Laloux, Wilmart, Jean Braconier, Dupont, Stouls, le baron Sloet, MM. Charles Liagre, William Grisard, Pierre de Grand'Ry, le baron de Cartier d'Yve, MM. Etienne de la Haye, Lamarche, Neys, Dumoulin, le baron Georges Forgeur, MM. Habets, Springuel, Lepersonne, Henry de Biolley, Beaudrihaye, Mouton, Alfred de Coune, Mullender, Doreye, Albert Huwart, Warnant, André Forgeur, Paul Staes, Jules de Lhonneux, James Trasenster, Collard, le baron Gustave d'Otreppe, etc.

M. et Mme Richard Lamarche recevaient à dîner, le 30 mars et le 4 avril.

Assistaient au dîner du 30 mars : Le gouverneur de la province et Mme Henry Delvaux de Fenffe, le baron Ancion, M. et Mme de Creeft, le baron et la baronne d'Otreppe de Bouvette, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, M. et Mme Gustave de Terwangne, M. et Mme Léon de Neuville, M. et Mme Dieudonné Ancion, M. et Mme Henry d'Andrimont, M. et Mme Charles Wilmart, M. et Mme Richard Lamarche, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, le chevalier Raymond de Longrée, MM. Jean et Philippe Wilmart, Fernand, Jean et Etienne Lamarche.

Assistaient au dîner du 4 avril : M. et Mme Alfred de Terwangne, M. et Mme Pirmez de Looz, M. et Mme de Radiguès de Chennevière, M. et Mme Maurice de Géradon, M. et Mme Dieudonné Ancion, M. et Mme Lamarche-Minette, M. et Mme Henry d'Andrimont, Mlle Marguerite de Radiguès, Mlles Anna et Mariette de Terwangne, Mlle Irène Pirmez, MM. Henry Orban de Xivry, Robert Pirmez, Carlos de Radiguès de Chennevière, Henry et Georges Laloux, etc.

M. et Mme Karl Chaudoir-de Marotte ont donné, le 1er avril, un dîner auquel ils avaient invité : Mme Octave de Mélotte et sa fille, M. et Mme Cumont-Chaudoir et leur fille, M et Mme Jean de Biolley et leur fille, la baronne Geneviève de Macar, le chevalier Marcel de Sauvage, le baron Jules del Marmol, MM. Pierre de Grand'Ry, Jean de Ponthière, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Philippe Wilmart, Carlos de Radiguès de Chennevière.

M. et Mme Walthère Pirlot ont donné un dîner le 1er avril.

Le 3 avril, le baron et la baronne Sloet d'Oldruitenborgh priaient à dîner : Le baron et la baronne van Aertsen-Bayern, M et Mme de Borchgrave, la douairière Edmond de Sauvage-Vercour et sa fille, M. et Mme Charles Wilmart et leur fille, M. et Mme de Radiguès de Chennevière et leur fille, M et Mme Henry Orban de Xivry et leur fille, le baron et la baronne de Rosen et leur fille, Mme de Terwangne et ses filles, Mme Armand Ophoven et sa fille, Mme de Fabribeckers de Cortil et Grâce, Mlle Fanchette de Mathelin, le baron Georges Forgeur, M A. Poullet, le baron Robert de Rossius d'Humain, M. Albert Pirmez, le chevalier Raymond de Longrée, MM. Henry Orban de Xivry, Pierre de Grand'Ry, Albert Lamarche, J.-Pierre et Ph. Wilmart Paul Barbou de Roosteren, Carlos de Radiguès de Chennevière, le baron Jean de Rosen, M. Maurice Neys.

La série de conférences sur le romantisme s'est clôturée le 31 mars par une jolie causerie de M. Iwan Gilkin sur *André Van Hasselt*. M. de Gravone, du théâtre du Parc, a récité de façon prenante et avec un art charmant des extraits de l'œuvre de l'auteur des *Primevères*.

Dans la salle : M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, M. et Mme Joseph Fabri et leurs filles, M. et Mme Joseph Hanquet, M. et Mme Pierre de Gerlache, le juge et Mme Vroonen, le lieutenant Robert de Wilde, MM. Guillaume Dallemagne, Pierre David, François Fabri, Etienne Lamarche, Robert Pirmez, Helbig, M. et Mme Charles Wilmart et leur fille, le baron de Radzitsky d'Ostrowick, etc.

Voici les résultats des cross-countries et gymkanas organisés mardi par la Société Hippique, dans les prairies de MM. Jean de Biolley et Dessain, à Embourg.

I. Cross-countries :

Prix de Méhagne (2,500 m.) — 1. Manon, au lieutenant Albert ; 2. Sabretache, au sous-lieutenant Belinne, monté par le sous-lieutenant Picard ; 3. Full Speed, au baron del Marmol.

Prix du Président (3,200 m.). — 1. Pacha, au sous-lieutenant chevalier Selliers de Moranville ; 2. Dandy Queen, à M. Legrand ; 3. Messia, au sous-lieutenant vicomte d'Hendecourt.

Coupe (4 000 m.). — 1. Bridget VII, au comte van der Burch ; 2. Why Not, au sous-lieutenant vicomte d'Hendecourt ; 3. Manon, au lieutenant Albert.

II Gymkanas :

Le Baccarat. — 1. Le sous-lieutenant Belline et Mme de Coune ; 2. le sous-lieutenant Picard et Mme Huyttens de Terbecq.

Poste aux lettres. — 1. Le lieutenant baron Fritz de Menten de Horne et Mlle de Terwangne ; 2. Le sous-lieutenant Belinne et Mme de Grady de la Neuville.

Fête très réussie ayant amené à Embourg un grand nombre de concurrents et de spectateurs qui furent reçus le plus aimablement du monde par M. et Mme Jean de Biolley dans leur gracieuse propriété de Mill's Cottage.

Le baron et la baronne de Pitteurs de Budingen ont eu la douleur de perdre, samedi 1er avril, un fils âgé de trois mois.

× × ×

De Louvain :

Dîner très élégant, dimanche dernier, chez M. et Mme Dumont.

Parmi les convives : M., Mme et Mlle van den Eynde, le baron et la baronne Orban de Xivry et leur fille, Mme et Mlle Huart-Hamoir, M. et Mme Bauchau, Mme et Mlle Colette, le notaire et Mme Hollanders, M. et Mme Jadot, Mlles de Ponthière, MM. Pierre van den Eynde, Schull, Bauchau, Cartuyvel, Léon Colette, Jules Roberti, de Becker, Auguste Serruys, Malisoux.

× × ×

De Spa :

Les vacances de Pâques amèneront à Spa tous ceux qui demandent à la nature l'oubli des soucis journaliers. Ils pourront se promener dans les sites les plus pittoresques, assister aux premières fêtes de la saison ou commencer la cure. Spa possède, avec ses eaux ferrugineuses, radio-actives, ses bains carbogazeux et ses bains de boue, trois éléments uniques en Belgique pour la guérison des anémies, des affections du cœur et des maladies de la femme. On y trouve des pensions confortables à partir de 6 francs par jour.

Demandez, au *Bureau de Publicité*, brochures illustrées et renseignements gratuits.

× × ×

De Charleroi :

La dernière audition de l'abonnement mondain du Décem Musical a obtenu, lundi soir, un très brillant succès.

Parmi le public choisi :

M. et Mlle Levie, M. et Mme Maurice Cambier, M. et Mme Oscar Terfve, M. et Mlle Malliar, M. et Mme Egide Lombart, Mlle Alix Charlier, M., Mme et Mlle Verhoeven, M. et Mme Franz Dewandre, M. et Mlle Debray, M. et Mme Jules Polchet, M. et Mme J. van Zanten, M. et Mme Van den Peere, M. et Mme du Bois, M. Kokelkoren, M. et Mme Schmidt-de Wattripont. M. et Mme Ruffin Lambert, M. et Mme de Ridder, Mlle Février, M. et Mme Adolphe Biarent, Mlle et M. Lucas, M. et Mlle de Baisieux, M. et Mlle Oppermann, M. et Mme Hilson, M. et Mme de Silly, Mme Herman Henry, Mlle Ledoux, M. et Mme Leopold Ransy, les lieutenants Bost et Terfve, MM. Busquin des Essarts, Charles Delmeulle, Robert Clément, Emile Delbos, Robert Quinet, L. de Dorlodot, Georges Haas, Albert Fromont, de Ladryère, Putzeys, Deulin, Ruydant, etc.

Notre correspondant de Charleroi nous signale les somptueux salons de couture de Mme Dujardin, — sis place du Sud, 9, — qui ont reçu la semaine durant — et malgré le temps désastreux que nous subissons — la visite de tout ce que cette vaillante cité industrielle compte de plus élégant.

Certain modèle créé par cette délicate faiseuse — et acquis par la baronne de R*** — fera absolument sensation lors de l'ouverture prochaine de l'Exposition.

C'est un nouveau succès qui s'ajoute à la vogue si légitime dont jouit à Bruxelles également la maison de couture de la rue Hydraulique, 17.

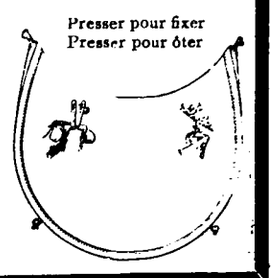
× × ×

LE SOUS-BRAS
SELFIXA
BREVETÉ

EST PLUS QU'UN SOUS-BRAS car il se pose sans coudre au moyen de petites pinces très simples, ne tenant pas, et il se retire aussi facilement.

IL REMPLACE AVANTAGEUSEMENT les « Corselets sous-bras » qui obligent la dame à mettre un vêtement de plus à seule fin de remplir le but atteint par notre simple sous-bras « SELFIXA ».

Le " SELFIXA " est sans odeur, hygiénique, lavable, léger et irrétrécissable.



SE FAIT EN TROIS QUALITÉS : Nansouk, Nansouk garni Valenciennes, et Soie Japonaise.

En vente dans les bons magasins

REPRÉSENTANT EN GROS POUR LA BELGIQUE :
L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères
Bruxelles RAYON W

THE SELFIXA
Marque de fabrique

VANDERBORGHT FRÈRES
TAPIS D'ORIENT

52.54. Rue de l'Ecuyer. BRUXELLES

LE MOUCHOIR
LISSUE

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage ; tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN
L'exiger.

85 centimes pièce.
10 fr. la douzaine.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7 Montagne-aux-Herbes Potagères. 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

De Tournai :

M. Victor Carbonnelle, ancien bourgmestre de Tournai, donnera un grand bal le 29 avril prochain.

L'inauguration du nouveau cercle hippique « Le Spring garden » a eu lieu mardi dernier, favorisée par un beau soleil.

Un paperhunt a été couru à cette occasion. Au départ et à l'arrivée, la musique du 1er chasseurs à cheval prêtait son concours. Fête très réussie.

Remarqué : M. et Mme Bossut, Mme L. Brocquet, Mme Paul Ouverleaux, Mme Carl Kuppferschlaeger, Mme Louis Carbonnelle, Mme Albert van Waffelgem, Mme Dumoulin, Mme Paul De Geynst, Mlle de Blick, Mlles van Sprang, Mme et Mlle Bourgeois, M., Mme et Mlle Coquels, Mme Fiévé-van Rolleghem, Mme Bourgeois-Delneste, MM. Dubus de Warnaffe, Leman.

Parmi les cavaliers : Les colonels Wouters et Torn, les lieutenants Charles Kuppferschlaeger, Paul Ouverleaux, Albert van Waffelgem, le docteur Baerts, M. Robert Deplechin, le commandant Bourgeois, MM. Vaast, Paul De Geynst, les lieutenants Bouloin, van Welsenaer, MM. Dulier, Duwez. Frison, Leman, Joveneau, Louis Bossut, Guillery, van Rolleghem, Carbonnelle, Albert, le lieutenant Spitaels, etc.

× × ×

De Courcelles :

Le 25 mars, une foule élégante se pressait dans les salons du notaire et de Mme Buchet.

La fête fut animée du plus joyeux entrain; un cotillon blanc et rose, gracieusement conduit par Mlle Rose Buchet, aidée de M. Gustave Meurice, ainsi qu'une valse de fleurs, furent très réussis.

Assistaient à cette soirée : Mme et Mlle Michez, Mme et Mlle Lemercier, M., Mme et Mlle Cambier-Dupret, Mlle de Francquen, M., Mme et Mlle François Gillieaux, Mme et Mlle Dupont, M., Mme et Mlle Lambot, Mlle de Fernez, M., Mme et Mlle Deprez, Mme et Mlle Rousseau. Mme et Mlle Hosselet, Mme et Mlles Stranard, Mlle Marguerite Lambert, M., Mme et Mlle Dewerdt, M. et Mlle Lecomte, M. et Mlle Fay, M et Mme Franz Le Borne, M. et Mme R. Delval, M., Mme et Mlle Bauthier.

Parmi les jeunes gens : MM. J. Delval, L Durant, L. Vandam, L. de Dorlodot, H. Delacuvellerie, H. Misonne, Fr. Dupont, E. Colle, V. Menne, Estienne, G. et Fr. Rousseaux, Fr. Bastin, Ch. Beaufaux, M. Hubert, Georges Menne, L. Legrand, H. Toict, G. Meurice, R. Hosselet, H. Fréson, H. Levie, J. Honnecart, J. Philippot, R. Clément, Ch. de Francquen, E. Billen, R. Mangin, Cl. Pètre, E. Cambier, R. Dubois, E. Brasseur, M. et E. Pauporte, H. Maubille, H. Léonard, Fr. André, M. Fay, Ch. Losseau, G. Vaerewyck, Albert Hollevoet, Ch. Loiseau, E. Lemaître, E. Delvaux, F. Poncelet, G. Etienne, Victor, Léon et Oscar Buchet.

× × ×

De Gosselies :

Le samedi 1er avril, M. et Mme Albert Hosselet ont donné, dans leur jolie habitation, une soirée des plus réussies. Le cotillon, vert et mauve, était conduit par Mlle Hosselet, qu'assistait M. Gustave Meurice.

Parmi les invités, citons : M., Mme et Mlle Deprez, M., Mme et Mlle Gilleaux, M., Mme et Mlles Strassard, Mme et Mlle Buchet, M. et Mlle Carly, M., Mme et Mlle Cambier, Mlle de Francquen. M., Mme et Mlle De Weerdt, M. et Mme Evrard, Mlles Klep, Mme et Mlle Durieux, Mme et Mlle Dupont, M. et Mme M. Hosselet, Mme Huart, Mlles Bauloye, Mme et Mlle Sambert, M. et Mme Guyot, Mme et Mlle Michez, Mme et Mlle Rousseaux, Mlle Deffernez, Mlle Van Ham, Mlle Mattez, Mlles van Doorne, Mlle Minet.

Parmi les habits noirs : MM. R. Clément, F. André, O. De Weerdt, J. van Bastelaer, M. Bauloye, F. Dupont, V. Buchet. F. Bastin, C. Beaufaux, J. Dubois, H. Delacuvellerie, H. Misonne, L. de Dorlodot, G. et F. Rousseaux, F. Gosset, M. Hubert, H. Léonard, E. Lemaître, E. Mattez, C. Pètre, J. Philippot, G. Vaerewyck, H. Van Wilder, L. Vitry, R. Hosselet, R. Mangin, M. Putman, L. Vandam, E. Sterck, A. Klep, R. Sohier, E. Billen, A. Van Ham, F. et J. Hannecart, R. Waucquez, A. Evrard, R. Capart, Estienne, G. Corbeau, C. Freys, N. et L. van Doorne, C. de Francquen.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier : 17A, rue Vogler, Schaerbeek

MUSIQUE

Concert Ysaye. — Les virtuoses de l'archet les plus célèbres, les plus appréciés pour la pureté de leur interprétation, la perfection de leur jeu, la qualité et la distinction de leur sonorité ont recueilli et recueilleront toujours à Bruxelles une ample moisson de bravos, mais aucun ne possède comme Eugène Ysaye le don supérieur d'émouvoir et l'art de charmer. Inutile d'insister sur les exceptionnels mérites du maître, qui sont connus, ni sur l'accueil triomphal et les ovations qu'on lui fit et qui sont de tradition.

Au programme, le *Concerto Brandebourgeois* n° 4, dans lequel MM. A. Strauwen et E. Sermon, deux flûtistes de talent, donnèrent le plus agréablement du monde la réplique au violon d'Ysaye, ensuite le concerto en *ré* majeur de Brahms, que l'éminent virtuose joua avec un sentiment et une poésie intenses ; puis, pour finir, la fantaisiste *Symphonie Espagnole* de Lalo.

L'orchestre, conduit avec sobriété par M. J. Jongen, jouait l'ouverture de la *Flûte enchantée* et une *Esquisse symphonique* de M. V. Buffin, d'après *Clarisse Harlowe* de Richardson, intitulée : *Lovelace*.

Cette œuvre récente marque chez l'auteur un progrès très sensible : la pensée se dégage avec autorité, l'inspiration mélodique y est soutenue. L'écriture orchestrale, exempte de banalité, a beaucoup d'allure, de chaleur, d'élan dramatique et fait songer parfois au *Don Juan* de Strauss.

F. L.

× × ×

A la Libre Esthétique. — La troisième séance, consacrée à la musique française, commençait par le quintette en *fa* mineur de César Franck. Ce merveilleux et émouvant chef-d'œuvre de la musique de chambre, joué avec beaucoup de chaleur et d'expression par MM. E. Bosquet, Zimmer, Morisseaux, G.-O. Englebert et Gaillard, et le *Quatuor* de M. Marcel Labey, également exécuté avec conviction et talent, clôturaient la séance. Ce *Quatuor* dénote chez son auteur, comme d'ailleurs chez tous les compositeurs sortis de la Schola de Paris, une grande sûreté de métier, et beaucoup d'habileté ; mais il y a pourtant mieux que de l'habileté chez M. Labey, qui se distingue aussi par l'invention mélodique. Malheureusement l'œuvre est trop diluée et devient fatigante, et puis le voisinage du génial César Franck lui cause préjudice.

Entre ces deux compositions très développées se plaçait une partie vocale qui fut d'autant plus remarquée qu'elle était confiée à Mlle Marguerite Rollet, qui, on le sait, est l'une des rares cantatrices ayant le sens musical assez sûr et assez développé pour s'aventurer à dire avec toute la sûreté vocale nécessaire et l'expression juste les œuvrettes si subtilement nuancées et si difficiles d'intonation des compositeurs modernes.

Cette jeune et compréhensive artiste a mis beaucoup d'art dans l'interprétation des *Chants nostalgiques* de Mme Sohy et des *mélodies* de MM. Englebert et P. Coindreau, et c'est avec beaucoup de talent et de charme qu'elle a fait ressortir tout l'esprit et l'originalité que renferment : *L'amour que j'ai pour toi*, de M. V. Buffin, et *Amoureux sépulcre*, de Roussel, deux pages exquises qui lui valurent un succès mérité.

F. L.

× × ×

Le concours de Mlle Blanche Selva donnera, avec celui de Mme Marie-Anne Weber, un particulier intérêt au quatrième concert de la Libre Esthétique, fixé à mardi, 11 avril, à 2 h. 1/2 précises, et qui clôturera la série des auditions musicales du Salon. Toutes les œuvres composant le programme et signées P. de Bréville, V. Buffin, G. Grovlez, P. Le Flem, A. Roussel, D. de Séverac, V. Vreuls, etc., seront exécutées en première audition. Mlle Blanche Selva clôturera le concert par l'exécution des *Variations* de Paul Dukas sur un thème de Rameau (redemandées). Prix d'entrée : cinq francs (s'adresser au contrôle du Salon). Il ne sera pas délivré plus de cent places, un certain nombre de sièges devant être réservés aux membre de la Libre Esthétique.

× × ×

Mais Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale*.

× × ×

Concerts annoncés :

Avril 10. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Concert de M. Ramon Soria pianiste compositeur péruvien, avec le concours de Mme Thérèse Gérardy, cantatrice. (Billets chez Breitkopf et Härtel.)

Avril 12. — Grande-Harmonie. Deuxième concert d'œuvres belges, avec le concours de Mlle Ceuterick, cantatrice, et de M. A De Greef, professeur de piano au Conservatoire de Bruxelles. Au programme : De Boeck, De Greef, Dubois, Huberti, Lunssens, Mathieu.. Entrée générale : un franc. Cartes chez les principaux éditeurs de musique.

Avril 20. — Grande-Harmonie, 8 h 1/2. Quatrième concert Mathieu Crickboom. Au programme : Concerto en *mi* majeur pour violon et orchestre, de J.-S. Bach ; poème pour violon et orchestre, de E. Chausson ; concerto en *ré* majeur, pour violon et orchestre, op. 61, de Beethoven. Orchestre sous la direction de M. Louis Kefer.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10; pas de succursale à Bruxelles. Tél. 3912.

BEAUX-ARTS

Le 3e Salon de Printemps de la Société royale des Beaux-Arts s'ouvre au Cinquantenaire fin avril. Il comprendra, outre l'exposition d'ensemble de l'œuvre de Charles Vander Stappen, d'importantes participations belges et étrangères, notamment des œuvres décoratives.

× × ×

Le Congrès international artistique a été inauguré à Rome, le 2 avril, en présence des souverains, du ministre de l'instruction publique, des autorités et de nombreuses notabilités.

× × ×

On sait l'éclat avec lequel vient d'avoir lieu l'inauguration du Salon des Dessinateurs humoristes au Palais des Modes à Paris.

L'Œuvre des Artistes de Liége consacre cette année son Salon annuel de mai à cet art humoriste, si méconnu en Belgique, et presque tous les artistes exposant au Salon de Paris, les Willette, les Forain, les Léandre, etc., y seront représentés, de même que les dessinateurs humoristes de Munich et d'Angleterre. La Belgique sera représentée notamment par des envois de Mars, Draner, G. Koister, etc.

C'est le 14 mai que s'ouvrira ce Salon d'un art nouveau pour la Belgique et appelé à un grand succès.

NÉCROLOGIE

Le statuaire Charles Geefs, le principal collaborateur de son frère Guillaume, vient de succomber à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Son œuvre, très important, lui avait valu la croix de l'ordre de Léopold.

× × ×

On annonce de Munich la mort du célèbre poète bavarois Martin Greif, qui fut officier dans l'armée bavaroise et donna sa démission après la campagne de 1866 pour s'adonner à la littérature. Greif avait écrit plusieurs drames historiques. L'un d'eux, *Prinz Eugen*, est célèbre en Allemagne.

Le poète est mort à l'âge de soixante-douze ans.

SPORTS

Au tir aux pigeons de Dilbeek :

Mercredi 5 avril. — Poule réglementaire. — 6 pigeons à 23, 25 et 27 mètres (13 tireurs). MM. Dansaert et R. Storms, 6 7, partagent.

Prix offert par M. Octave Bosquet. — 12 pigeons handicap (19 tireurs). Le comte F. Du Monceau de Bergendal (22 m.), MM. Xce (30 m.), et Olin (22 m.), 10/12, partagent.

Prix social. — 1 pigeon handicap (17 tireurs) MM. V. Robyns de Schneidauer (25 m.), 6/6; Charley (27 m. 3 4), 5/6 ; O. Bosquet (29 m.) et Dansaert (24 m. 1/2), 3/4, partagent.

Prix social. — 1 pigeon handicap (15 tireurs). Le comte Du Monceau de Bergendal (22 m.) et Gernaert (28 m. 1 2), 6/6, partagent; Xce (30 m.), 5/6.

Présents : MM. Dansaert, Charley, V. Robyns de Schneidauer, Wald, O. Bosquet, Paul et César van Langhendonck, Herrmann, Gernaert, le comte F. Du Monceau de Bergendal, Olin, R. Storms, d'Agi, A. et M. Puissant, Xce, Patte, Bivort et Verlinden.

× × ×

A Namur, match de hockey entre Belgique (équipe nationale) et Ilford Hockey Club de Londres, le lundi 17 avril, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, au Stade des jeux de la Citadelle, par la Commission des fêtes de la ville de Namur et le Club sportif anglo-belge de Bruxelles, sous le patronage de l'Association belge de Hockey.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Vingt-six gros lots !

Tel est le bilan plein de promesses de la dernière série en cours de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles. Chacun attend avec curiosité et espoir la journée du tirage, qui sera vraiment sensationnelle.

CHOSES DE BOURSE

La semaine se termine un peu moins bien qu'elle n'avait commencé. Toutefois l'orientation reste bonne et le fond du marché est résistant.

A la Coulisse, tandis que les valeurs de traction se maintiennent, les mines sont en reprise ; les chemins espagnols perdent un peu de terrain.

Au Comptant, l'animation des derniers jours subit un ralentissement.

Les rentes regagnent du terrain.

Peu ou pas de changements aux banques et aux chemins de fer.

On est actif en tramways, particulièrement en Mutuelle et en Buenos-Ayres, où des prises de bénéfices arrêtent momentanément l'envolée.

En sidérurgie, on constate quelques tassements. Ougrée-Marihaye, toutefois, progresse lentement et sûrement.

Charbonnages très calmes ; au compartiment des mines, la Rouina est seule à maintenir ses avances.

Les Coloniales consolident les cours favorables de ces derniers jours. L'Union Minière fait 1045.

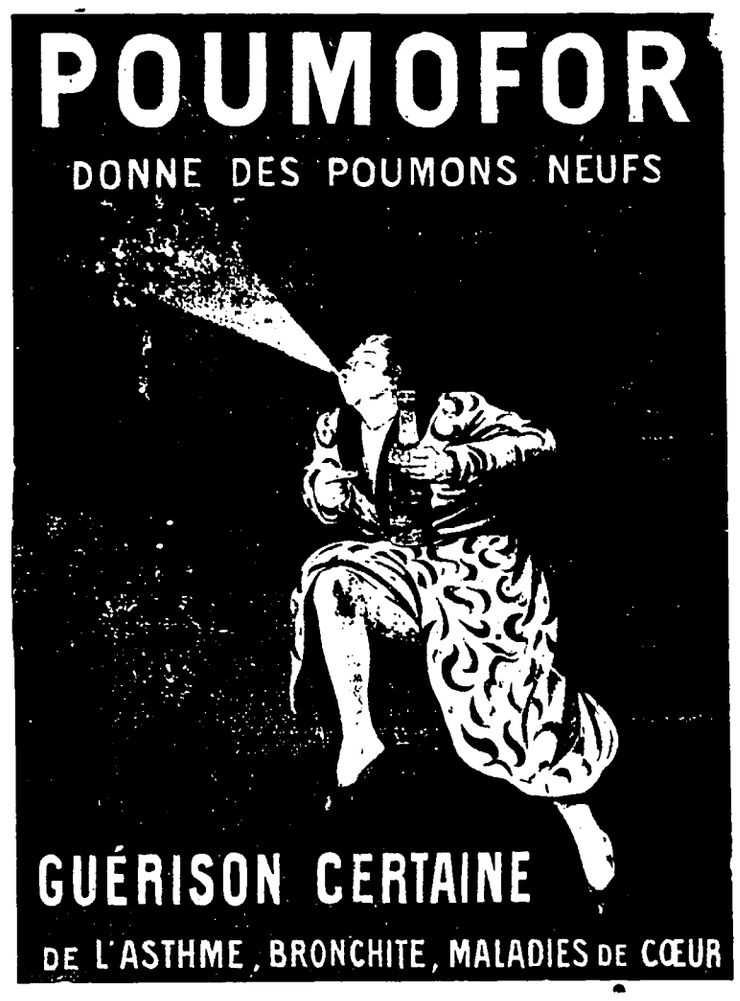
Peu d'affaires aux diverses et aux étrangères.

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

POUMOFOR

DONNE DES POUMONS NEUFS



GUÉRISON CERTAINE

DE L'ASTHME, BRONCHITE, MALADIES DE CŒUR

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

A L'INNOVATION

107-111, rue Neuve et 41-43, chaussée d'Ixelles
BRUXELLES

Lundi 10, Mardi 11
Mercredi 12 Avril

Occasions exceptionnelles

Chapeaux pour Dames

FLEURS, PLUMES, FORMES

Articles pour Modes

Envoi du Catalogue Général Eté 1911 sur demande

Grand assortiment de Nouveautés pour la Communion

1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA

500,000 FRANCS

	100,000 »	
	50,000 »	
GROS	25,000 »	GROS
	20,000 »	
LOTS	15,000 »	LOTS
	15,000 »	
	4 lots de 10,000 »	
	15 lots de 5,000 »	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces,** sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs.**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés.

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

PIANOS
BECHSTEIN

Les pianos BECHSTEIN sont des bienfaits sonores pour le monde musical.
Richard WAGNER.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET
212, rue Royale
BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqs), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

BRISE DE MAI
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS

PIANOS
Steinway & Sons
Fournisseurs de la Cour de Belgique
114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale * J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TÉLÉPHONE 112.09

Théâtre royal du Parc

Kaatje

Pièce en quatre actes, de M. PAUL SPAAK

Jean	MM. DE GRAVONE
Le père	CARPENTIER
La mère	Mmes ANGÈLE RENARD
Kaatje	LÉONIE DE BEDTS
Pomona	MARY LE ROY

MALT KNEIPP avec goût de café
EN VENTE PARTOUT

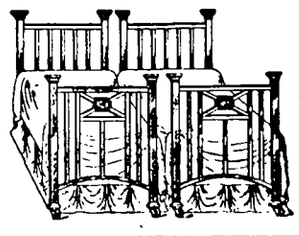
HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON
J. Simon
—
PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

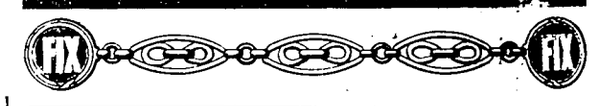
---

ROSAMINE
DELICIEUX PARFUM NATUREL
Composé par VIOLET, parfumeur
29, Boulevard des Italiens, à PARIS
Concessionnaire : A. ARON, 28A, rue Berlaimont, Bruxelles

BERVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



Faites bien attention !!
Les bijoux
FIX
portent tous le mot "FIX" ... gravé sur chaque bijou...
EN VENTE CHEZ LES BIJOUTIERS



CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÉNÈRE LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab' LYON

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

BISEAUTAGE ET GRAVURE DE GLACES
MANUFACTURE Aug. NYSSENS & Cie Sté Anne
321A RUE DES PALAIS
FABRIQUE DE CADRES

IMPRIME SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, Rue de la Buanderie

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 33

16 AVRIL 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

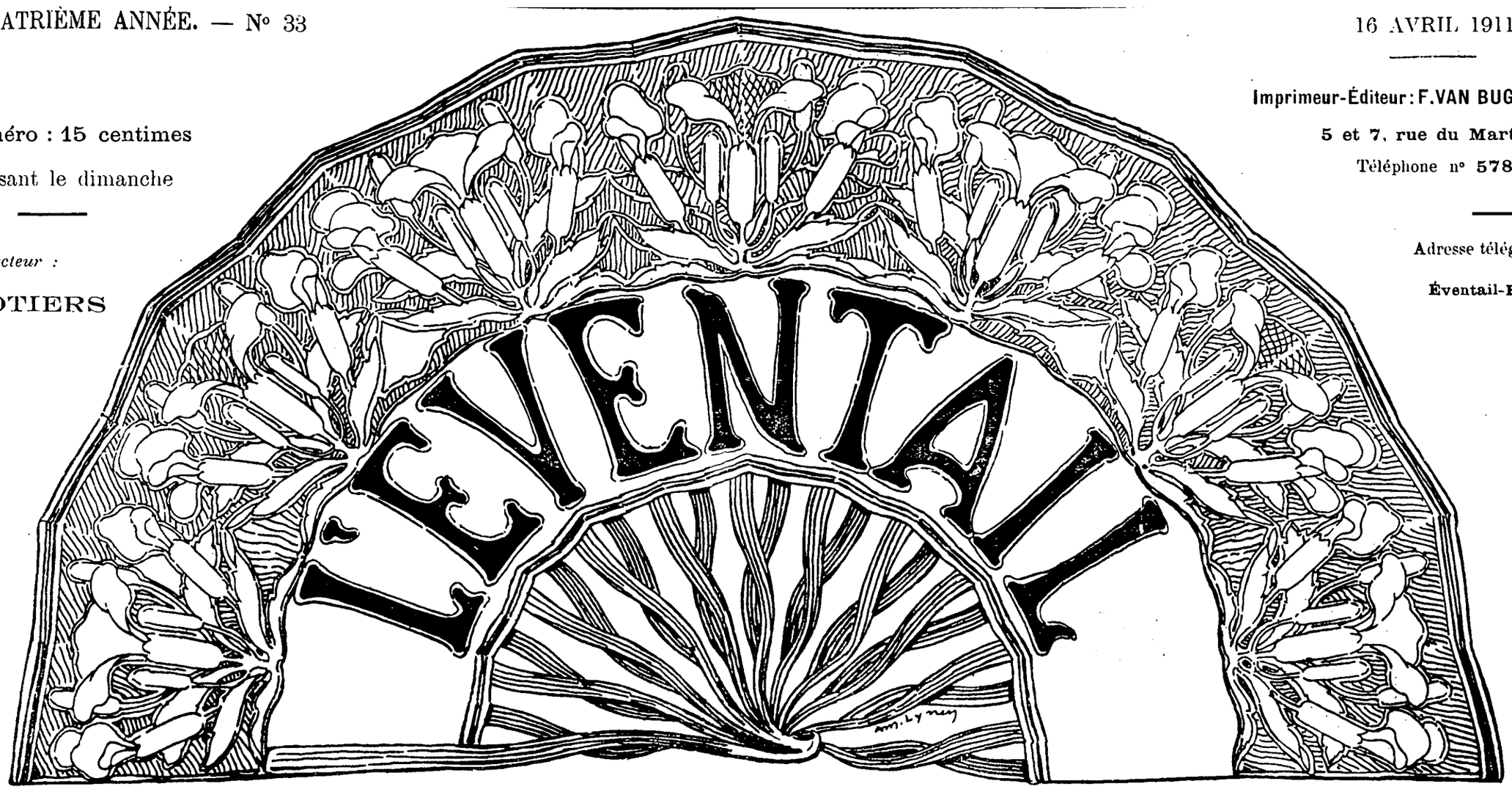
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

Les heures et les jours

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 8. — J'ai trouvé épars, sur un talus, au soleil de la Côte d'Azur, un conseiller communal belge. Il avait goûté de la France; mis en appétit, il voulait s'en fourrer jusque-là. Il m'a commencé le récit de son triomphal voyage à Paris et je le laissais aller. Cela me coûtait si peu et lui faisait tant de plaisir ! Mais au cours de sa narration, il croyait devoir me dire : « Avez-vous jamais vu ceci à Paris ? et cela, et cela encore ? »

Il parlait de Paris comme Charcot parle du Pôle Sud et de ses pingouins. Je lui dis :

— Mais je connais assez bien Paris.

Il doutait, sans oser me contredire. Il pense certainement que dans son quartier il sera à jamais l'homme qui connaît Paris, et c'est après tout une science qui n'est pas si commune qu'on croit. Les habitants d'une ville sont en général fort peu curieux des autres villes. C'est extraordinaire le nombre de Bruxellois qui virent Liége pour la première fois en 1905, à l'occasion de l'Exposition. Posez donc aux Liégeois de vos connaissances des questions topographiques sur Bruxelles. Quant à Paris, si le monde entier connaît le boulevard, qui connaît Carnavalet, le bois de Vincennes, la rue du Temple, la maison de Sully?

Un jeune homme instruit connaît le plan de l'ancienne Rome et d'Athènes; il irait, les yeux fermés, sur la Via Sacra, mais il ne connaît guère les villes de son temps; et jamais examinateur n'interrogera un candidat sur la voie la plus directe entre la gare du Midi et le Palais de la Nation, tandis qu'il demandera si la colline vaticane était dans l'enceinte de l'ancienne Rome.

Je conviens d'ailleurs avec lui que la colline vaticane tient plus de place dans le monde que la gare du Midi.

× × ×

Dimanche 9. — Aujourd'hui, comme je passais devant une église, des gamins sont venus me chatouiller le nez avec d'étranges objets. Des objets plus ou moins coquets, aigrettes et volutes, obtenus avec des feuilles de palmier séchées, blanchies, tressées.

Je me suis souvenu : dimanche des Rameaux.

Carici, comme dans l'Italie, — l'an dernier, j'étais à Saint-Pierre de Rome, le jour des Rameaux, — on ignore notre buis.

Le rameau symbolique a grandi, aérien, dans le vent et la lumière, et non comme notre humble buis, dans l'ombre humide et près du cœur de la terre. Constatez à ce signe la différence des races dans les symboles religieux. La palme méridionale, légère, fragile (j'en rapportai de Rome, l'an dernier, dont les fibres bientôt se dissocièrent), vous pouvez l'employer à des gestes d'allégresse, mais non comme le triste et solide buis du Nord, à jeter l'eau bénite sur les dépouilles funèbres...

× × ×

Lundi 10. — Des vers de Verhaeren dans une revue :

Lorsque tu fermeras mes yeux à la lumière,
Baise-les longuement, car ils t'auront donné
Tout ce qui peut tenir d'amour passionné
Dans le dernier regard d'une ferveur dernière.

Sous l'immobile éclat du funèbre flambeau,
Penche sur leur adieu ton triste et doux visage,
Pour que s'imprime et dure en eux la seule image
Qu'ils garderont dans le tombeau.

Et que je sente, avant que le cercueil se cloue,
Sur le lit pur et blanc se rejoindre nos mains;
Et que près de mon front, sur le large coussin,
Une suprême fois se repose ta joue.

Et qu'après je m'en aille au loin, avec mon cœur,
Qui te conservera une flamme si forte
Que, même à travers la terre compacte et morte,
Les autres morts en sentiront l'ardeur.

Quand on a lu ces vers, quand le frisson intérieur qu'ils ont causé s'est éteint, on ne commente pas, on n'a pas cette audace ! On continue... à vivre.

Vous souvient-il, Verhaeren, qu'un jour, dans une maison amie, vous avez chanté, et je vous accompagnais au piano... avec un doigt. Musicalement, l'exécution était imparfaite, avouons.

Vous avez chanté, Verhaeren, une romance de Delmet, — pauvre Delmet ! — *Une Etoile d'amour* :

Un poète ayant fait un voyage de rêve,
Me dit qu'il existait dans le ciel radieux
Une étoile où jamais ne sonne l'heure brève,
L'heure brève où les cœurs se brisent en adieu !

Il y a mieux comme poésie. Mais j'ai pensé après (cette *Etoile d'amour*, air et paroles, m'obséda huit jours) qu'il y a certains sentiments qu'on n'exprime pas, sinon en les traduisant en très beaux vers ou en les traduisant en de douloureuses romances, et que — avec plus ou moins de syntaxe — tous les cœurs aimants ont des battements fraternels.

D'ailleurs, souvenez-vous, Verhaeren, nous fûmes peu applaudis, et la *Petite Tonkinoise* fit oublier l'*Etoile d'amour*.

× × ×

Mardi 11. — Les mots ! les mots ! Il manquait un mot, paraît-il, pour exprimer l'acte de l'aviateur. On s'effarouchait à l'idée d'écrire que Blériot avait volé sur Paris ou sur Carpentras. On chercha des mots. M. Jean Aicard proposa « survoler » : Blériot survolerait Carpentras ou Paris. Le mot parut laid, pédant, absurde, inutile. On en profita pour écrire que M. Jean Aicard n'avait aucun talent — et on emploie son mot.

Je viens de lire que l'aviateur Prier avait survolé sur Calais, et c'est dans un journal parisien que je découvre ce charabia. Il devient d'usage courant. On survole sur Paris et sur Carpentras. Si on parlait ainsi à Bruxelles, il n'y aurait pas lieu de s'émouvoir. Bruxelles ne régente pas la grammaire et le dictionnaire; mais Paris ! Et c'est Paris qui le plus souvent désarticule ou défigure le français, le Paris des journaux s'entend, car il reste le Paris des gamins, des apaches, des cochers, des égoutiers et des midinettes, qui enrichit tous les jours d'expressions neuves et fortes, et selon son génie propre, la langue française.

Malherbe ne lâcherait plus le port au Foin et ses charretiers.

× × ×

Mercredi 12. — Quelques jours encore et j'aurai quitté ce pays. L'automobile qui m'emporte, à travers bois, de Nice à Grasse, a convoqué autour de moi et met en action et en valeur toutes les merveilles de la terre méridionale. Nous allons vite; non, nous sommes immobiles, mais voilà un pic lointain, une crique, une rivière, une tour, un village. Alpes, Esterel, Méditerranée; toutes les beautés, successivement et rapidement, sont suscitées, arrivent, défilent. J'ai pour elles le cœur et le regard de celui qui va partir. Il me paraît que je passe une revue, mais toutes ces choses qui me sont familières je ne puis que faire à toutes, toutes ensemble, un grand geste d'adieu.

× × ×

Jeudi 13. — Vous partez lundi, me dit un ami, un confrère. Bien. Mais alors on va cesser de lire le mot « soleil » dans vos chroniques. Combien de fois avez-vous écrit le mot « soleil » cet hiver ?

Je voudrais envoyer au diable ce persifleur. Lui demanderai-je combien de fois par an il écrit les mots « Bourse », « Prix quinquennal », « Ordre de Léopold » ?

Mais je pense que chacun a le soleil qu'il peut et que dès qu'on a choisi son soleil on ne peut pas, on ne doit pas — pas plus qu'un drapeau — le mettre en poche ; peut-être bien faut-il proclamer ses dieux le plus souvent, sur tous les tons. Et puis, je ne pourrais faire autrement.

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal du Parc

Sapho.

La *Sapho* de Daudet date de vingt ans à peine, et déjà cette œuvre a sa place dans l'histoire des lettres françaises. Elle fut contemporaine de ces conceptions un peu outrancières telles que la *Glu* de Richepin ou le *Calvaire* de Mirbeau. La passion y était représentée comme une de ces souveraines impitoyables de l'Egypte ou de l'Assyrie qui broyaient leurs victimes sous les roues de leur char. Peu à peu l'homme sentait sa volonté faiblir, puis mourir sous la puissance d'une femme dont il était l'esclave. Il ne songeait même plus à la révolte. Sa fierté abolie acceptait toutes les compromissions, tous les servages. Il devenait un être sans force, n'inspirant plus que le mépris à ceux qui l'entouraient. Il y avait là comme la trace d'un romantisme dont les violences allaient s'effaçant. Le suicide de Werther ou le meurtre d'Anthony avaient préparé l'éclosion de ces psychologies maladives. Paul Potter, Déchelette, Jean Gaussin lui-même sont des suicidés de la volonté. Ils vont à travers la vie comme l'ombre d'eux-mêmes, et leur langueur morale, l'agonie de leur esprit, a des angoisses plus douloureuses que celles de la mort.

Mais ce qui, plus que ces considérations d'ordre purement littéraire, fait encore aujourd'hui le grand intérêt de *Sapho*, c'est le charme que l'auteur sut répandre sur son œuvre, l'accent d'intimité douce, de sincérité douloureuse qui éclate à chaque page du livre, à chaque scène du drame. On peut dire qu'il n'y a rien d'artificiel dans l'expression de ces souffrances, si profondément vécues qu'on dirait que les pages où nous les lisons sont écrites avec des larmes et des sanglots étouffés.

L'excellente interprétation que la troupe du Parc nous donne d'un des chefs-d'œuvre de Daudet est bien propre à mettre en évidence l'accent de passion et de vérité qui la caractérise si intimement. Mlle Lucie Brille nous est apparue toute vibrante dans le personnage de Fanny Legrand, tandis que M. Séran faisait en Jean Gaussin apprécier les qualités de son jeu tout à la fois vivant et discret. C'étaient là les deux premiers rôles, mais à côté d'eux on remarquait des artistes très méritants, tels que M. Richard, qui fut, avec beaucoup de pittoresque, l'oncle Césaire; M. Gournac, un Déchelette plein d'émotion; M. Carpentier, un Caoudal très bien présenté; puis Mme Angèle Renard, une Divonne excellente; Mlles Aimée Roger et Mary Le Roy, toutes deux charmantes.

Il n'est pas étonnant qu'avec des éléments semblables la reprise de *Sapho* ait été bien accueillie. Nous ne doutons pas qu'elle ne soit un spectacle très suivi pendant les fêtes de Pâques. La pièce a de quoi intéresser tous les publics, ceux qui aiment à entendre vibrer et crier la passion, comme ceux que séduisent les psychologies pittoresques et subtiles.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 16, en matinée, à 1 h. 1/2, avec le concours de Mlle A. Vallandri, *Manon*; le soir, à 7 h. 1/2, vingt-neuvième et dernière représentation de *Quo Vadis ?*; lundi 17, en matinée, à 1 h. 1/2, avec le concours de M. J. Noté, *L'Africaine* ; le soir, à 7 h. 1/2, avec le concours de Mlle Croiza, dernière représentation de *Carmen* ; mardi 18, à 7 h. 1/2, dernière représentation de *Ceci n'est pas un conte* et de *Madame Butterfly*; mercredi 19, à 7 h. 1/2, première représentation du Festival Wagner, *Lohengrin*; jeudi 20, à 7 h. 1/2, dernière représentation de *Salomé* et du *Maître de chapelle*; vendredi 21, à 7 h. 1/2 (abonnement général et quinzième abonnement spécial), avec le concours de Mlle Vallandri, dernière représentation de *Manon*; samedi 22, à 7 h. 1/2, deuxième représentation du Festival Wagner, *Tannhäuser*; dimanche 23, à 1 h. 1/2, matinée de famille, *Le Voyage en Chine*; le soir, à 8 heures, avec le concours de Mlle Croiza, *Samson et Dalila*.

La location est ouverte pour tous les spectacles affichés.

La représentation donnée samedi dernier en matinée, au bénéfice de la Mutualité du Personnel, a été très brillante.

Voici, au point de vue financier, ce qu'en dit le rapport de la commission :

La location des places a rapporté . . . . fr.	4,785.00
Les dons des protecteurs de la société, abonnés et habitués du théâtre, se sont élevés à	157.00
Don anonyme	100.00
Don anonyme	300.00
La vente de l'*Eventail* offert à titre gracieux à la société, vente faite par Mmes J. Cerny, O. Ghione, L. Legrand, P. Verdoot et D. Jamet, assistées de MM. P. Saldon, O. Dua, V. Caisso, R. Delhaye et C. Danlée, a rapporté	541.20
Les employés du vestiaire, voulant également collaborer à notre fête, ont fait abandon de la recette, soit	124.10
Le total général s'élève donc à . . . . . fr.	6,007.30

Grâce à l'obligeante intervention de M. Félix Vander Elst, agent de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, notre représentation a été exonérée, en grande partie, des droits d'auteurs usuels.

Les directeurs ayant décidé de prendre à leur charge tous les frais matériels, le produit global, soit les 6,007 fr. 30, est versé à la caisse de la Mutualité.

Le *Voyage en Chine*, qui, depuis de longues années, n'avait plus été joué à la Monnaie, a obtenu un succès fou. Le public a ri aux éclats du commencement à la fin de la représentation, très vivement enlevée par Mmes Lily Dupré, Callemien et Paulin, MM. Girod, La Taste, Dua, Lheureux, Caisso, qui eux-mêmes participaient à la joie générale. Ce fut une matinée exceptionnelle, dont les spectateurs garderont le souvenir amusé.

Le spectacle était corsé d'un très bel intermède, qui fit applaudir chaleureusement Mlles Croiza et Cerny, MM. Deru et Edouard Jacobs.

Citons aussi à l'ordre du jour de cette matinée M. Lauweryns, l'accompagnateur, et M. Mertens, l'organiste de talent.

Le *Voyage en Chine* sera joué, une fois encore, dimanche prochain en matinée.

Mardi fut donnée la dernière représentation de *Pelléas et Mélisande*. Jamais l'œuvre de Debussy ne fut interprétée à Bruxelles avec plus d'intensité, plus d'émotion, plus de beauté. Mlle Vallandri est une Mélisande exquise et bien disante, de sentiment juste. M. Bourbon, maître absolu de son rôle de Golaud, donne à son personnage un caractère d'humanité vraiment remarquable, et M. Petit fut un Pelléas jeune et passionné. M. Artus, l'Arkel de la création, étant en ce moment assez gravement malade, a été remplacé par M. Billot. En quelques jours M. Billot apprit le rôle, qu'il a joué en artiste consciencieux et sûr, qu'il a chanté de sa belle voix puissante. M. Danlée, Mme Eyreams complétaient cette belle distribution.

Quant à l'orchestre, il fut souple, délié, expressif, émouvant. Cette dernière a été aussi l'occasion d'un grand succès pour les artistes et leur chef, M. Sylvain Dupuis.

Les deux reprises de *Samson* et de *Salomé* faites la semaine dernière ont été très heureuses.

Ces ouvrages, bien mis au point, ont obtenu grand succès.

On sait que le rôle de Dalila est un des meilleurs du répertoire de Mlle Croiza, qui peut y déployer toutes

HIRSCH & CIE Robes-Manteaux Fourrures-Dentelles
RUE NEUVE — BRUXELLES

ses qualités. On l'a beaucoup applaudie ainsi que M. Lestelly, un Grand-Prêtre de belle allure.

Et MM. Zocchi, Weldon, Billot, Dua ont eu leur part légitime des bravos.

Salomé avait fait salle comble. Mme Friché s'y montra de tout point admirable, et au baisser du rideau elle fut l'objet de vibrantes ovations. Interprétation d'un très bel ensemble, dans lequel se firent remarquer surtout M. Bouillez, un impresionnant Iochanaan, et M. Dua.

Mlle Cerny, qui ne se contente pas d'être une danseuse exquise, exécuta en artiste compréhensive la danse des sept voiles et elle contribua pour une bonne part à la beauté de l'exécution.

Les représentations du Festival Wagner feront des salles combles. Il n'y a plus qu'un très petit nombre de places, pour lesquelles journellement arrivent des demandes de la province et de l'étranger.

M. Otto Lohse, qui dirigera le Festival Wagner, est arrivé mercredi soir à Bruxelles, et dès jeudi a commencé les répétitions. Jeudi après-midi, on a vu tout l'orchestre de *Lohengrin*, tandis que son jeune et distingué second à l'Opéra de Cologne, le Dr Prætorius, faisait répéter séparément les chœurs, préparés avec tout le soin et le talent désirables par M. Steveniers, chef des chœurs de la Monnaie.

Vendredi, on a répété, le matin, *Tannhäuser* à l'orchestre seul, et l'après-midi, *Lohengrin* avec le chœur et l'orchestre.

M. Lohse ne tarit pas d'éloges au sujet de la souplesse et de la virtuosité de nos excellents instrumentistes, qui lui rendent d'ailleurs la pareille : ils l'ont acclamé après ces deux répétitions.

C'est mercredi que s'ouvre, par *Lohengrin*, le Festival Wagner, organisé par la direction pour clôturer la présente saison.

Lohengrin est l'œuvre populaire par excellence de Richard Wagner et c'est jusqu'à ce jour celle du maître de Bayreuth qui, chaque année, obtient le plus grand nombre de représentations sur les scènes du monde entier.

Pour la première fois, à cette occasion, on entendra *Lohengrin* à peu près intégralement, c'est-à-dire avec les nombreuses pages qu'il est de tradition de couper partout, sauf à Bayreuth. Ces coupures portent surtout sur la partie chorale et il a fallu d'actives études pour mettre les excellents choristes de la Monnaie au fait de ces pages nombreuses qu'ils n'avaient jamais jusqu'ici chantées. Il y a aussi le fameux récit du roi Henri, au début du premier acte, qui est de toute beauté, mais que très rarement les chanteurs ont consenti à dire tout entier. Il n'y a guère qu'au deuxième et troisième actes que deux petites coupures ont été maintenues.

La distribution de *Lohengrin* est de tout premier ordre, et bien rarement, sinon à Bayreuth et à Munich même, l'œuvre aura été interprétée par un aussi parfait ensemble d'artistes de premier rang.

Le rôle capital de l'ouvrage sera tenu par le ténor Alfred von Bary, le neveu de M. von Bary, le directeur du *Norddeutscher Lloyd*, à Anvers. M. Alfred von Bary est un homme de haute culture. Il a le titre de docteur en médecine de l'Université de Munich, et, avant de se donner tout entier à l'art dramatique, il pratiqua comme médecin pour les maladies mentales. Malgré l'absorbante carrière de *heldentenor* de l'Opéra de Dresde, M. A. von Bary s'occupe encore de travaux littéraires et son nom a paru fréquemment dans les grandes revues d'art allemandes au bas d'études et d'essais sur des questions d'esthétique théâtrale et de psychologie. Il débuta en 1902 à l'Opéra de Dresde et tout de suite s'imposa tout autant par la beauté de sa voix que par la puissance et la noblesse de son interprétation. Deux ans plus tard, en 1904, il paraissait pour la première fois au Théâtre-Wagner, à Bayreuth, dans Parsifal et dans Siegmund de la *Walkyrie*, puis, en 1906, dans Tristan, les fidèles de Bayreuth savent avec quelle supériorité. Lohengrin est un de ses plus beaux rôles.

Le rôle d'Elsa sera rempli par Mme Maud Fay, première chanteuse lyrique de l'Opéra de Munich. On a pu apprécier la grâce de son apparition et le charme délicat de sa jolie voix de soprano, l'année dernière, dans le rôle de Sieglinde, où elle parut pour la première fois à Bruxelles.

A côté d'elle, la cruelle Ortrude sera représentée par Mme Marguerite Preuse-Matzenauer, qui a le titre très envié en Allemagne de chanteuse de la Chambre royale de Bavière. Mme Preuse-Matzenauer est Hongroise. Elle débuta en 1901 à Strasbourg et, depuis 1904, fait partie de la troupe de l'Opéra de Munich, où elle a, tour à tour, joué tous les rôles importants de contralto et de grand-mezzo : Ortrude, Brangaine de *Tristan*, Vénus, Adriano de *Rienzi*, Brunnhild, Fricka, Amnéris, Didon des *Troyens à Carthage*, Carmen, Dalila, Orphée, Clytemnestre, Fidélio, Selika, la Mère du *Prophète*, etc. L'éminente cantatrice est décorée de l'ordre pour l'Art et la Science,

Le roi Henri, ce sera M. Paul Bender, l'admirable basse que le public bruxellois apprécia, l'année dernière, d'abord dans le Daland du *Vaisseau fantôme*, puis dans la Tétralogie, successivement comme géant Fasolt, comme Hunding et comme Hagen. Par la noblesse de sa voix et sa superbe prestance, il est l'un des plus beaux rois de *Lohengrin* et le plus parfait Landgrave de *Tannhäuser* que la scène allemande ait connus.

Enfin, les deux rôles de Frédéric de Telramund et du héraut du Roi seront remplis par M. Félix von Scheidt, premier baryton du Théâtre de Hambourg et de l'Opéra de Berlin, et le baryton Liszewski, l'un des premiers sujets de l'Opéra de Cologne.

La distribution de *Tannhäuser*, qui succédera, samedi, le 22 avril, à *Lohengrin*, n'est pas moins remarquable et réunira un ensemble tout à fait exceptionnel. Outre les artistes déjà mentionnés ci-dessus : Mmes Maud Fay (Elisabeth) et Preuse-Matzenauer (Vénus), M. Paul Bender (le Landgrave), on y entendra, pour la première fois à Bruxelles, le célèbre ténor Henri Knote, de l'Opéra et du Théâtre du Prince-Régent, à Munich. Après avoir débuté à vingt-deux ans à Munich, sa ville natale, en 1892, il fut engagé au Théâtre de Hambourg, puis revint à Munich, où, depuis 1901, il a chanté avec un succès extraordinaire tous les grands rôles du répertoire wagnérien, notamment aux traditionnels *Festspiele* du mois d'août.

Quant au rôle de Wolfram, il sera chanté, pour la première fois à la Monnaie, par M. Anton Van Rooy. Ce nom suffit.

Autour de ces artistes célèbres, se groupera tout un ensemble de chanteurs remarquables :

Dans le rôle du petit pâtre, Mlle Dux, du Théâtre de Cologne, qui créait, il y a huit jours, à ce théâtre, et d'une façon délicieuse, le rôle de la gardeuse d'oies dans les *Enfants de Roi*, de Humperdinck.

Dans Henri de Zweter, le Dr Kuhn, de l'Opéra et du Prince-Régent de Munich, le charmant ténor qui fut si goûté, l'année dernière, dans le rôle de Mime de l'*Anneau du Nibelung*.

Dans Walter von der Vogelweide, le ténor Winckelshoff, de l'Opéra de Cologne, qui fut, avec Mme Dux, de la création de l'œuvre de Humperdinck, dans laquelle il joua avec un gros succès le rôle du fils de roi.

Dans Biterolf, l'excellent baryton Liszewsky ; enfin, dans Reinmar, M. W. Boel, de Cologne.

On peut imaginer ce que sera le septuor du premier acte et le « concours des chanteurs », au deuxième, interprété par un pareil ensemble d'artistes de premier plan.

Tannhäuser sera aussi chanté intégralement, et l'on a rétabli, pour ces représentations modèles, notamment tout l'ensemble du deuxième acte, que l'on n'exécute jamais qu'en partie sur la plupart des grandes scènes européennes.

Tout, en un mot, contribuera à faire de ces deux uniques représentations de *Tannhäuser* et de *Lohengrin* une manifestation d'art exceptionnelle et du plus haut intérêt. Bayreuth et Munich seuls peuvent en donner d'analogues.

Le 26, se fera la dernière reprise de la saison : *Orphée*, avec Mlle Croiza dans le rôle d'Orphée, Mlle Fanny Heldy dans celui d'Eurydice, Mlle Bérelly dans celui de l'Amour et Mlle Symiane dans l'Ombre heureuse.

M. Delescluze termine en ce moment quatre nouveaux décors pour le chef-d'œuvre de Gluck : le premier acte, les Champs-Elysées, la sortie des Enfers et le temple de l'Amour. Ces quatre tableaux sont dans le style des grandes compositions de Bœcklen et de Puvis de Chavannes.

×××

La reprise de *Sapho*, au théâtre du Parc, va fournir une belle série de représentations pour les fêtes de Pâques.

Retardée, la semaine dernière, par une indisposition de l'interprète principale, cette reprise, donnée quelques jours après, a obtenu un tel succès que M. Reding a dû se décider, devant les sollicitations nombreuses de ses habitués, à prolonger les représentations du chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet et à remettre à jeudi prochain la « première » du *Vieil Homme*.

L'impression produite par *Sapho* a été, en effet, extrêmement vive, avec une interprétation qui en a fait valoir l'émotion et l'intérêt dramatique d'une façon réellement très remarquable. Rarement l'œuvre si touchante et si prenante de Daudet avait trouvé au Parc un ensemble aussi homogène, voire aussi brillant. Mlle Lucie Brille incarne le rôle de l'héroïne admirablement ; elle en a la plastique, le caractère, l'expression passionnée et enveloppante. C'est une très belle artiste, et tout justifie l'accueil chaleureux qu'elle a reçu du public bruxellois.

Dans ces conditions, les représentations de *Sapho* sont une heureuse fortune pour le public des théâtres, en ces fêtes de Pâques ; nul spectacle ne pouvait être pour lui plus intéressant ni plus agréable.

Indépendamment des représentations du soir, la pièce de Daudet sera jouée en matinée aujourd'hui dimanche et demain lundi ; la dernière représentation aura lieu mardi.

Mercredi, le Parc fera relâche pour répétition générale.

Jeudi, première représentation du *Vieil Homme*.

M. Reding s'est décidé à fixer cette grande « première » après les fêtes de Pâques, afin de lui donner toute son importance et d'en faire une sorte de solennité littéraire, à laquelle pussent assister tous ceux qui suivent le mouvement dramatique contemporain.

L'apparition du *Vieil Homme*, qui fut un événement de premier ordre à Paris, cet hiver, en sera un également à Bruxelles, — et plus considérable peut-être, à cause du caractère nouveau, plus définitif, que donnera à l'œuvre l'interprétation du Parc.

Aucune pièce de théâtre n'a jamais été accueillie par la presse de tout rang avec un pareil enthousiasme, avec un lyrisme d'éloges aussi complet. Les revues, non moins que les journaux, ont exalté le *Vieil Homme* comme l'œuvre la plus originale, la plus puissante, la plus profonde que le théâtre moderne ait produite jusqu'ici.

« Une telle œuvre, écrivait M. Charles Méré dans le *Journal*, par les comparaisons qu'elle suscite, par la réaction bienfaisante qu'elle peut opérer dans notre théâtre moderne, futile ou brutal, est une des plus considérables qu'on ait entendues depuis des années. Le *Vieil Homme* est, avec la *Course du Flambeau*, le sommet du théâtre contemporain. »

« Il n'en est pas de plus riche en matière psychologique, disait M. Adolphe Brisson dans le *Temps;* il n'en est pas de plus abondante. »

« En l'écoutant, déclarait de son côté M. Nozière, le public a senti que cette tragédie dépasse l'ordinaire production des dramaturges. C'est une œuvre puissante, ample, noble. C'est un drame frémissant. Il crée de l'angoisse, et il fait couler les larmes. »

Et M. Léon Blum : « C'est une pièce extrordinaire, qui tient à la fois du chef-d'œuvre, du tour de force et du défi. On n'a jamais rien entrepris de plus difficile, ni rien réalisé de plus neuf. »

Enfin, M. Doumic, dans la *Revue des Deux-Mondes*, et tous les critiques des grandes revues surenchérissent encore sur ces louanges et font du *Vieil Homme* des analyses détaillées, que l'admiration ponctue à chaque ligne.

Jamais on ne vit pareille unanimité.

La distribution du *Vieil Homme*, au Parc, a été arrêtée comme suit :

Michel Fontanet, M. Henry Burguet ; Augustin Fontanet, M. Gabriel de Gravone ; Chevassieux, M. Carpentier ; Thérèse Fontanet, Mlle Juliette Margel ; Mme Allain, Mlle Magdeleine Damiroff ; Catherine Pratt, Mlle Mary Le Roy ; Virginie, Mlle Lisette Guerral.

Jeudi 20 avril et samedi 22, à 2 heures, le Parc donnera deux matinées extraordinaires, qui feront certainement courir tout Bruxelles rue de la Loi.

La délicieuse divette Yvette Guilbert, que nous n'avions plus applaudie depuis plusieurs années, nous revient, et elle nous amène ses petites élèves de l'« Ecole de la chanson ».

Yvette Guilbert et ses enfants, — voilà qui promet un régal délicieux.

Et le programme que la grande artiste nous apporte, avec ses petits associés, ne sera pas moins attachant. Il embrassera toute l'histoire de la chanson française, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.

Nulle artiste n'était plus autorisée pour nous faire goûter le charme et la variété d'un pareil sujet.

Voici un résumé du programme, — véritable récital de « Chanson de France et de Paris » :

1. Du moyen âge à la Renaissance (en costume).
2. Bergers et musettes (en costume) du XVIIe siècle. Chansons dites « à danser ».
3. Rondes du XVIIe siècle.
4. L'Ecole de la Chanson.
5. Chansons populaires (en costume).
6. Chansons modernes.

Les chansons que Mme Yvette Guilbert et ses élèves nous feront entendre sont autant de petites merveilles. Beaucoup n'ont jamais encore été entendues ailleurs. Elles seront chantées avec accompagnement d'harmonium, pour le moyen âge, de flûte pour le XVIIe siècle, et de piano pour le reste.

Les enfants d'Yvette Guilbert sont au nombre d'une quinzaine. Ils seront le triomphe de ces jolies matinées, au Parc, comme ils l'ont été des matinées similaires données, cet hiver, au Gymnase et qui furent un des grands succès de la saison.

Inutile d'ajouter que les programmes sont composés de façon à pouvoir être entendus de tout le monde, des enfants comme des grandes personnes.

Mme Yvette Guilbert a donné récemment une série de matinées semblables en Allemagne, en Autriche et en Hongrie, en Espagne et en Portugal. Elles ont remporté partout le plus grand succès.

×××

Le public a accueilli avec faveur l'excellente idée qu'a eue M. Munié de reprendre, pour le spectacle des fêtes de Pâques, au théâtre Molière, la *Fille de Madame Angot*. La célèbre opérette de Lecocq a gardé tout son prestige, toute sa popularité. Et dès l'annonce de la reprise, les demandes de places sont parvenues nombreuses au bureau de la location.

La *Fille de Madame Angot*, dont l'immense succès commença, on se le rappelle, à Bruxelles, dans ce théâtre de l'Alcazar qui va précisément disparaître, n'a pas quitté le répertoire depuis quarante ans. Et chaque nouvelle reprise est un nouveau triomphe. Elle est devenue en quelque sorte l'opérette classique, le modèle du genre. Et elle mérite l'admiration, par son livret pittoresque, animé, et qui demeure toujours de bon ton, par sa musique verveuse et de si belle tenue. La partition tout entière est devenue populaire, comme le sont devenus aussi les personnages de Clairette, d'Ange Pitou, de Mlle Lange, de Pomponnet et de Larivaudière.

La *Fille de Madame Angot* est, nous venons de le rappeler, une opérette de bon ton, qui convient à tous les publics. Aussi les matinées que le théâtre Molière annonce pour le dimanche et le lundi de Pâques sont-elles assurées d'un très grand succès.

×××

Mlle Valentine Petit, M. George Marck et ses lions sont les principaux interprètes du mimodrame *Dévorées!* dont la première a eu lieu hier au Palais d'Eté. Mais il n'y a pas que ce « clou » dans le programme de choix que la direction a composé pour cette ouverture. Citons, parmi les numéros les plus importants : les six « Rollers skating girls », six jolies Anglaises qui exécutent un véritable divertissement sur patins à roulettes ; le « Calba trio », des excentriques très originaux ; les « Romanis », un numéro musical d'une fantaisie curieuse ; les « Kaufman's cyclists beauties », etc.

×××

La Semeuse, association amicale des anciens élèves de l'Ecole moyenne de Schaerbeek, donnera, dimanche 23 avril, à 8 heures, une soirée dramatique en la salle des fêtes de la « Brasserie Belge », 6, place Verboeckhaven. Au programme : *Derrière le rideau*, revue bruxelloise en un prologue et deux actes de M. Albert Levy.

×××

Mme Paquot est engagée pour la saison de Pâques à Calais et pour la saison d'été à Vichy, où sont engagés en représentations Mme Litvinne, MM. Swolfs et Albers.

×××

M. Nandès, applaudi pendant plusieurs années à la Monnaie, vient de recevoir les palmes d'officier d'Académie. Et pour ajouter à la joie de l'artiste, le sénateur et la baronne de Boissy d'Anglas, dans les salons de qui M. Nandès chante souvent, lui ont offert les palmes en brillants.

Parmi les autres nominations ou promotions, citons celle d'officier de l'Instruction publique du baryton Ghasne, qui laissa à la Monnaie d'excellents souvenirs.

×××

Il est très malaisé de prédire le sort d'une pièce nouvelle.

A propos de la reprise à Paris de la *Vie parisienne*, on rappelle que, lors de la création au Palais-Royal, le directeur, absolument convaincu d'un insuccès, offrit une forte prime à Meilhac, Halévy et Offenbach, qui la refusèrent, pour qu'ils consentissent à retirer leur pièce.

Et personne, à Paris, ne voulut de la *Fille de Madame Angot*, qui vint chercher la fortune à Bruxelles, comme, plus tard, *Hérodiade* et *Sigurd*.

×××

La direction de M. Antoine à l'Odéon a été l'objet de certaines critiques à la Chambre française.

Les jeunes auteurs que M. Antoine a joués au second Théâtre-Français viennent de signer une protestation contre ces critiques.

Ils rendent hommage aux efforts du directeur et à sa bienveillance envers les jeunes écrivains.

×××

On a inauguré dimanche à Pont-aux-Dames, dans le jardin de la maison de retraite fondée par Coquelin, la statue du grand comédien.

Des discours ont été prononcés par MM. Bellan, d'Estournelles de Constant, Paul Ferrier, Mounet-Sully, Adrien Bernheim et Brémont.

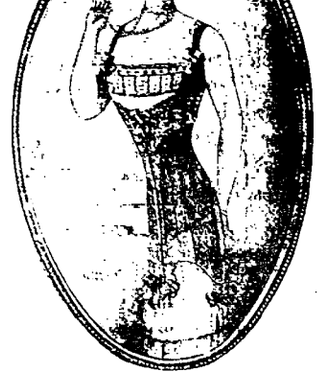
×××

PARFUM
CHEVALIER D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES
PARURES POUR SOIRÉES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
MAISON
Vandendaelen
Successeur de
Fanny Grenier
54
rue de l'Association
Lingerie fine
et Trousseaux
Téléphone 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS



15, MARCHÉ AUX HERBES, 15
DE JONGE Sœurs
- Corsets sur mesure -
Corsets confectionnés
Ceintures — Corset sangle

LE VÉRITABLE AUTOPIANO
AGENCE GENERALE
J. OOR
30, RUE D'ARENBERG
BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit

Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

M. Henry Gauthier-Villars (Willy) va prochainement épouser Mlle Marguerite Manicz, connue au théâtre sous le nom de Mlle Meg Villars.

× × ×

Le théâtre lyrique de la Gaîté de Paris va monter l'hiver prochain une œuvre qui sera le début au théâtre d'un compositeur de dix-huit ans : M. Noël Gallon.

M. Gallon a obtenu récemment le grand prix de Rome.

L'ouvrage que va jouer la Gaîté a pour titre : *Paysans et soldats*.

× × ×

Du *Monde artiste* :

Il y a eu ces jours-ci cinquante ans que les abonnés de l'Opéra huèrent *Tannhäuser*. Il serait injuste de faire supporter à ces pauvres abonnés toute l'ignominie de leur verdict. Et il est curieux de rappeler aujourd'hui ce que des esprits « très distingués » ont osé penser et écrire à propos de cette œuvre, pensées et écrits qui les ravalent au-dessous de ces fameux abonnés.

Nous trouvons, dans une des lettres de Berlioz (écrite le 2 janvier 1861), des phrases de ce goût : « *Tannhäuser*, c'est l'école du charivari!... Ah! dieu du ciel, quelle représentation! Quels éclats de rire! On a ri du mauvais style musical, on a ri des polissonneries et de l'orchestration bouffonne... Quant aux horreurs, ont les a sifflées splendidement!... »

Schumann, l'illustre musicien, qui se croyait surtout un critique impeccable, a trouvé ce même *Tannhäuser* « bien trivial ». Il déplore le goût artistique de son époque, qui ose comparer les chefs-d'œuvre de l'art dramatique allemand avec les productions wagnériennes : « musique d'amateur, sans signification et d'un caractère rebutant » (lettres à Dorn, janvier 1846 et 1853).

Et le bon Liszt qui trouvait Schumann plutôt « indulgent dans ses articles »!

Mais continuons la revue des jugements formulés par des esprits très distingués. Prosper Mérimée a écrit : « Il me semble que je pourrais composer quelque chose de semblable, en m'inspirant de mon chat marchant sur le clavier d'un piano. »

Paul de Saint-Victor signait cet arrêt dans la *Presse* : « Obscurité compacte et pesante. Vacarme discordant qui ne parvient qu'à dissimuler les plus grossiers fracas des tempêtes physiques. »

Le *Figaro* prononçait cet autre arrêt sous la signature de Jouvin : « C'est un infini grisâtre où l'on entend le morne clapotement des sept notes de la gamme qui tombent jusqu'à la fin de la partition. »

Oscar Comettant avait donné cette formule lapidaire dans son journal *L'Art Musical* : « M. Wagner a cru faire une révolution : il n'a fait qu'une émeute. »

Enfin, comme conclusion, Auber, le compositeur à qui l'on a fait une réputation d'homme d'esprit disait :

— Comme ce serait détestable, si c'était de la musique !

Manière forte et manière méchante, cela se pratique encore de nos jours, fort heureusement d'ailleurs pour les gens curieux qui, dans cinquante ans, feront la revision de nos jugements contemporains.

× × ×

La hiérarchie au théâtre :

A propos de la question de « vedette » sur les affiches théâtrales, le *Figaro*, rappelant les rivalités qu'elle provoque, rappelle un souvenir curieux :

La Comédie-Française s'est soustraite à ces embarras en repoussant la vedette et en adoptant un ordre immuable ; sans tenir compte de l'importance du rôle joué, elle fait figurer les sociétaires d'abord, puis les pensionnaires, les uns et les autres d'après leur rang d'ancienneté. Toutefois, les artistes sont divisés en deux groupes distincts, celui des hommes et celui des femmes, et, par un usage dont on ne saurait expliquer l'origine ou la cause, les hommes passent toujours avant les femmes.

Cependant une exception fut faite, un jour, à cette règle séculaire. C'était en 1881 ; on jouait le *Monde où l'on s'ennuie* ; les artistes qui avaient créé les trois grands rôles d'hommes, Got, Delaunay et Coquelin, avaient, après quelques représentations, été remplacés par Prudhon, Baillet et Truffier. Ces jeunes acteurs, encore que leur talent fût grand, n'étaient point alors sociétaires. Mettre en tête de simples pensionnaires, cela parut inadmissible à Perrin, et voici ce qu'il imagina pour tourner la difficulté : il intervertit l'ordre adopté, et fit faire l'affiche en plaçant les femmes les premières. C'étaient des sociétaires, et quelles sociétaires ! Madeleine Brohan, Edile Riquier, Suzanne Reichenberg, Jeanne Samary !...

Le fait ne s'est pas renouvelé. Du reste, cette dérogation à l'usage ne dura qu'un temps. Les jeunes pensionnaires, étant devenus sociétaires, reprirent leur rang sur l'affiche... et tout rentra dans l'ordre accoutumé.

× × ×

La municipalité de Nice vient de porter la subvention de l'Opéra municipal de 160,000 à 200,000 fr. De plus elle a voté 250,000 francs pour la réfection et l'embellissement de la salle.

Les deux théâtres municipaux auront désormais chacun sa troupe. A l'Opéra sont réservés les grandes œuvres lyriques et les ballets ; au Casino municipal, les opéras-comiques.

× × ×

Lundi dernier, le Dr Richter, l'éminent chef d'orchestre wagnérien, a conduit, pour la dernière fois, à Londres, l'orchestre du Queen's Hall. Il a décidé, nous l'avons dit, de prendre sa retraite. Sa carrière fut noblement remplie et toute de dévouement à la cause wagnérienne, pour laquelle il a véritablement fait l'éducation musicale de l'Angleterre artiste.

× × ×

Nous parlions, dimanche dernier, des appointements fantastiques donnés aux artistes russes de la danse dans les grands théâtres de l'étranger. A Saint-Pétersbourg, à Moscou et à Varsovie, ces artistes, s'ils ont des cachets moins considérables, sont fêtés avec un enthousiasme indescriptible et tout ce qui les touche intéresse violemment l'opinion publique. Le renvoi du célèbre danseur Nijinski, qui avait osé paraître en scène, lors d'une représentation à laquelle assistait l'Empereur, dans un costume jugé inconvenant et qu'il avait porté précédemment à Paris, avait causé à Saint-Pétersbourg une émotion profonde.

Il y a quelques jours, tous les cercles artistiques de la capitale russe ont été en mouvement à l'occasion d'une représentation extraordinaire donnée pour célébrer la vingtième année de théâtre de Mme Kschesinska, l'étoile du ballet impérial. La vaste salle était comble. La danseuse fut fêtée d'une façon délirante ; sur la scène s'amoncelaient les fleurs, et pendant la soirée les membres des Académies de musique, de peinture et de sculpture défilèrent devant l'artiste, à qui ils offrirent des adresses et des cadeaux dont la valeur est estimée à 200,000 roubles.

« LA HYETTE », établissement médical de cure, de repos et de convalescence.
Séjour luxueux, confort moderne.
OHAIN (Brabant, Belgique). Téléphone : 21.
Demandez prospectus.

Pour un jardin

Il paraît que l'on songe à transférer aux environs de Bruxelles le Jardin botanique. On parle même d'emplacements très lointains, de Grimberghe, par exemple. C'est un projet très attristant. Sa réalisation n'enlèverait pas seulement une beauté à un quartier de la ville : elle aurait des conséquences beaucoup plus graves, beaucoup plus profondes.

Je prévois les arguments qui vont être invoqués pour justifier le transfert. On dira notamment que le Jardin botanique est un laboratoire, un champ d'étude, et que ceux qui veulent étudier la botanique iront le faire aux environs de Bruxelles aussi bien et mieux qu'en pleine ville ; on dira peut-être même que la culture sera plus aisée en pleine campagne, que le jardin y pourra être plus vaste, que les collections y pourront être plus nombreuses, plus complètes.

Mais le Jardin botanique n'est pas utile uniquement à ceux qui étudient. Il a, tel qu'il est aujourd'hui, un autre rôle bien plus large, de portée bien plus générale. Il montre des fleurs et de beaux arbres, il offre l'émerveillement de la nature aux citadins de plus en plus enfermés entre de hautes murailles, de plus en plus éloignés des champs.

Dans un livre récent, Mme Destrée a relevé cette constatation d'une institutrice de jardin d'enfants : sur cinquante enfants composant sa classe, quarante n'avaient jamais vu un champ de blé, vingt-cinq un cerisier portant des cerises. Cela m'a rappelé un incident dont je fus témoin un jour à Paris et dont j'ai gardé le souvenir inquiet. Ne l'ai-je point déjà évoqué ici ? C'était au cœur de la grande ville. L'ami chez qui je me trouvais adorait les enfants. Et quelquefois il se faisait amener un petit garçon d'un an dont les parents, modestes, habitaient le sixième étage du même immeuble. Ce jour-là, en jouant avec le bambin, il avait pris une rose et l'avait approchée de son visage ; et l'enfant avait manifesté une grande frayeur. Alors, devant notre étonnement à tous deux, la bonne qui était allée chercher le petit au sixième expliqua : « Certainement il ne sait pas ce que c'est, il n'a jamais vu de fleurs encore... »

Ce cas, évidemment, était très exceptionnel. Il n'en est pas moins troublant, car, s'il est, dans les grandes villes, peu d'enfants à qui les fleurs — les fleurs ! — font peur parce qu'ils n'en ont jamais vu, il en est beaucoup, et il est beaucoup de grandes personnes aussi, qui n'en voient pas assez souvent, du moins dans leur aspect émouvant et significatif, dans le mystère radieux de leur épanouissement en pleine terre ; et il en est, par foules, qui contemplent trop rarement la sérénité d'une belle ligne d'arbres.

Or, le Jardin botanique montre tout cela aux citadins. Il montre aux habitants de la grande cité fiévreuse, prisonniers de son labeur et de ses plaisirs artificiels, le prodige permanent ; il leur rappelle que les fleurs n'existent pas seulement en bouquets, qu'elles ne poussent pas dans une gaine de papier argenté, ou dans des vases, qu'elles sont le présent abondant et radieux de la terre, et que sur celle-ci, à côté de la vie des hommes, il y a une autre vie innombrable et bienfaisante ; que les hommes ne sont point les artisans de toutes choses, que les plus belles ne sont pas créées par eux, que toutes les beautés qu'ils composent ont leur source dans ce que la nature leur a révélé, dans les lignes majestueuses et simples des grands arbres, dans les couleurs resplendissantes et tendres des corolles.

Tout cela, les citadins l'oublient de plus en plus, parce que de plus en plus la ville s'étend, se fait énorme, parce que de plus en plus son centre s'éloigne de la campagne. Et ainsi se perdent, se flétrissent, se dissipent la fraîcheur de pensée, d'émotion, la saine notion des choses éternelles.

On le sait bien. Partout des esprits clairvoyants mesurent la gravité du mal, et cherchent des remèdes. Partout on souhaite rapprocher les hommes de la présence de la nature, de ses enseignements puissants, de ses bonnes suggestions.

Dans les grandes villes, les jardins sont des écoles dont tout le monde subit les discrètes et hautes leçons. Il faut les multiplier. Il ne faut jamais en détruire.

GUSTAVE VANZYPE.

AVIS

Nos abonnés de Belgique changeant de résidence sont priés, pour s'assurer le service régulier du journal, de nous envoyer la dernière bande d'adresse. Ceux partant pour l'étranger sont priés de joindre à cet envoi le montant du supplément de port (10 centimes par numéro) en timbres-poste.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Les expositions à Bruxelles. — A la salle Studio. — Livres d'art : Gérard Terborch, *par Frans Hellens (Bruxelles, Van Oest).* — Sur la Via Emilia, *par Gabriel Fauré (Paris, Sansot).* — *Une représentation au théâtre des Arts :* Les Frères Karamazoff.

Peu d'expositions nouvelles cette semaine ; on se prépare à partir en vacances. Ce n'est pas le moment, quand les amateurs songent à s'en aller aux champs, de leur montrer de la peinture, et surtout de la leur offrir en vente. La plupart des artistes, d'ailleurs, se préparent au Salon de Printemps, qui sera, dit-on, très brillant cette année.

A la salle Studio, pourtant, une exposition assez estimable s'est ouverte. Elle est constituée par un de ces groupements éphémères qui forment en somme une sorte de Salon réduit. Les peintres qui y exposent sont de talent fort inégal. Le plus intéressant, assurément, est M. Anton Dirckx, de Rotterdam, qui peint, avec des empâtements précieux et brillants à la Monticelli, des paysages de Hollande. Ses jardins fleuris sont particulièrement heureux. M. Jean-Louis Minne est, par contre, le plus sage des évocateurs de la forêt de Soignes. Il peint les sites connus du grand bois d'un pinceau appliqué, laborieux, consciencieux. C'est de l'art propre, estimable et peu passionnant.

M. Joseph Caron est également un peintre sylvestre, qui évoque parfois, avec une certaine mélancolie, la poésie de l'automne en forêt. Il y a encore d'honorables études de M. Alexandre Lallemand et des dessins soigneusement poussés de M. Raphaël van de Wiele. Cela fait une exposition qui ressemble à beaucoup d'autres expositions et qui témoigne, chez ceux qui l'ont organisée, de la plus honorable bonne volonté.

× × ×

Tandis qu'en Belgique, nos artistes renoncent pour quelques instants à la joie sans mélange de montrer de la peinture, la grande Exposition de Rome s'est ouverte avec toute la solennité officielle, et le pavillon belge a été inauguré. Je ne l'ai pas encore vu. Mais aux nouvelles qui me parviennent elle a produit la meilleure impression dans le monde artiste italien, malgré la modestie de l'installation, nécessitée par la modestie des crédits.

Les critiques sont unanimes à célébrer l'originalité et la puissance de notre école et certains de nos artistes obtiennent un succès des plus vifs, notamment MM. Baertsoen, Wauters, Gilsoul, Claus, Heymans, Marcette, Courtens, Cassiers, Viérin, Apol, Blieck, Vloors, Ensor, Khnopff, Van Zevenbergen. Parmi les sculpteurs, Rousseau et Vinçotte ont été universellement admirés. Pourtant les critiques italiens regrettent généralement qu'on n'ait pas joint une rétrospective à cette exposition de peintres vivants. La direction des Beaux-Arts y avait bien songé, mais la modicité des crédits et le peu de place dont on disposait ont dû faire renoncer à ce projet. Les vivants n'entendaient pas qu'on les sacrifiât aux morts, et puisqu'il n'y avait pas assez de place pour que fussent représentées la gloire des artistes belges du passé et la réputation de ceux du présent, on a sacrifié les artistes du passé. Je ne dis pas que l'on a eu tort, mais je crois utile de signaler les observations des critiques italiens.

× × ×

Si les expositions sont rares, à cette époque-ci, les livres d'art paraissent en grand nombre. Dans la *Collection des grands artistes des Pays-Bas*, M. Frans Hellens vient de publier une excellente monographie de Gérard Terborch, un des plus intéressants parmi ces petits Hollandais que les collectionneurs d'aujourd'hui tiennent pour de très grands maîtres. C'est un véritable tableau de la Hollande au XVIIe siècle que le livre de M. Hellens. Il fait revivre avec beaucoup de charme et d'intensité cette vie intime hollandaise dont Terborch nous a donné les minutieuses images, et son livre, plus fait pour les gens du monde que pour les savants, se lit avec l'agrément d'un roman historique.

Cette évocation par l'art de la vie d'autrefois est un des goûts les plus vifs du public cultivé d'aujourd'hui. Presque tous les écrivains s'y consacrent plus ou moins. Depuis Maurice Barrès, qui, dans son *Greco*, nous donne une admirable psychologie de l'Espagne au XVIIe siècle, jusqu'à M. Gabriel Fauré, qui, réunissant ses articles de la *Revue des Deux Mondes*, publie sous ce titre : *Sur la Via Emilia*, d'intéressantes descriptions des petites villes du nord de l'Italie : Plaisance, Parme, Modène, Bologne, Rimini. On ne pourrait comparer l'ample vision de Barrès aux pages appliquées, ingénieuses et fines de M. Gabriel Fauré, mais son livre n'en est pas moins fort intéressant, et les nombreux pèlerins de l'art qui s'en iront cette année par delà les monts à l'occasion de l'Exposition de Rome, trouveront dans cet ouvrage élégant un précieux commentaire de leurs impressions.

× × ×

J'ai déjà signalé aux lecteurs de l'*Éventail* l'intéressante tentative du théâtre des Arts à Paris. M. Jacques Rouché, le très artiste directeur de la *Grande Revue*, ayant acquis cette scène faubourienne, — c'est l'ancien théâtre des Batignolles, — l'a consacrée aux tentatives les plus hardies de l'art nouveau. Les décors et les costumes sont dessinés, non par des professionnels, mais par des artistes qui, au lieu de s'efforcer à faire de la décoration

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING

MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL :
Rue Mont-Thabor, 38 PARIS

EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131
rue Royale
BRUXELLES
Avenue
Léopold
27
OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES - LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

théâtrale l'imitation de la réalité, une manière de trompe-l'œil, méditent de la transformer en une sorte d'évocation artistique du même ordre que le tableau.

Durant l'année théâtrale qui vient de s'écouler, on a joué, notamment : *Le Carnaval des enfants*, de M. Saint-Georges de Bouhélier, décors et costumes de M. Maxime Dethomas ; *Le Sicilien ou l'Amour peintre*, de Molière, avec les ballets de Lulli, décors et costumes de M. Dresa ; *Nabuchodonosor*, de Maurice de Faramond, décors de M. Segonzac, costumes de M. Paul Poiret ; *Le Marchand de passions*, de Maurice Magre, décors et costumes de M. Georges Delaw. Parmi ces œuvres, plusieurs n'ont réussi qu'à moitié auprès du grand public. Toutes ont été intéressantes par ce qu'elles comportaient de nouveauté théâtrale, par le soin, l'art, l'originalité des décors et des costumes. Mais au point de vue dramatique, les plus intéressantes de ces représentations ont été celles des *Frères Karamazoff*, de Jacques Copeau et de Jean Croué, décors et costumes de M. Maxime Dethomas. Tous les lettrés qui sont un peu au courant de la littérature moderne connaissent le prodigieux roman de Dostoïewsky, l'œuvre énorme et touffue du grand révélateur de l'âme russe. Réduire cette psychologie intense et nuancée aux clartés nécessaires de la scène française, semblait aux familiers de l'œuvre de Dostoïewsky une œuvre irréalisable. MM. Jacques Copeau et Jean Croué ont accompli un véritable tour de force littéraire en la réussissant. Tout en rendant ces personnages mystérieux suffisamment clairs pour que le public théâtral puisse s'y intéresser, ils ont su conserver l'atmosphère vivante et mystique de l'œuvre ; et leur drame, tout en soulevant les problèmes les plus périlleux qui puissent intéresser le public intellectuel et raffiné, a cette puissance tragique et simple qui passionne les foules.

Les *Frères Karamazoff* ont du reste été admirablement joués par MM. Henry Krauss, que nous venons d'applaudir au Parc ; Durec, Roger Karl, Laumonnier et Dullin (un extraordinaire Smerdiakoff), par Mmes Van Doren — encore une ancienne pensionnaire du Parc — et Juliette Margel.

L. Dumont-Wilden.

JUDIC

Judic ! C'est une époque du théâtre qui disparaît avec elle. Il s'est tant modifié, le théâtre, depuis le temps où Judic débutait. Nous ne parlons pas de ses premiers débuts, en 1867, au Gymnase, à Paris. Elle avait alors seize ans et s'appelait Marie-Louise Damiens.

C'est vers 1870 seulement que la vraie Judic apparut. Elle venait d'épouser un comédien dit Judic, et l'avait suivi à l'Eldorado. Elle y chantait la chansonnette, et sa façon de dire, avec une malice mesurée, sans appuyer, des chansons lestes mais d'une grivoiserie si distante de celle de la chansonnette d'aujourd'hui, lui valut tout de suite une célébrité.

Quelques mois plus tard, pendant la guerre, Bruxelles applaudissait, au Casino, la nouvelle étoile qui, bientôt, sur les instances de Victor Hallaux, débutait à l'Alcazar dans diverses saynètes ; cinq ans après, elle revenait ici métamorphosée en divette d'opérette et remportait de véritables triomphes au théâtre des Galeries et à l'Alcazar. Elle avait entretemps créé à Paris, aux Bouffes-Parisiens, la *Timbale d'argent*. Et elle était devenue une des reines de l'opérette.

Dans *Madame l'Archiduc*, dans *Niniche*, dans *Lili*, dans *Mamzell' Nitouche*, puis, après Schneider, dans la *Grande Duchesse* et la *Belle Hélène*, elle acheva de conquérir cette royauté. Pendant vingt ans elle régna aux Bouffes, aux Variétés, à la Gaîté, par sa bonne humeur gracieuse, par son rire jeune et jamais vulgaire. Ce rire-là, on ne le connaît plus guère au théâtre aujourd'hui. On y rit maintenant avec plus d'amertume ; la fantaisie insouciante, doucement gaillarde, a fait place à un comique plus accentué, plus audacieux et généralement plus cruel.

Et Judic, pendant quelques années, fut un peu désorientée. Le nouveau répertoire, la nouvelle chanson, n'étaient pas faits pour elle.

Et alors, il y a une douzaine d'années, elle retourna à la comédie. Elle créa le *Secret de Polichinelle* ; elle y fut exactement ce que devait devenir, grand'mère, Niniche ou Lili, qui n'étaient point perverses et qui se devaient d'avoir une vieillesse digne et souriante, avec de l'esprit, mais avec de la fraîcheur d'âme aussi. Ce fut délicieux, comme fut délicieuse encore l'interprétation par Judic du rôle fameux de la duchesse de Réville du *Monde où l'on s'ennuie*, qu'elle vint jouer au Parc pendant l'hiver 1908-1909. Ce fut sa dernière apparition à Bruxelles et le public ravi par la comédienne fut charmé aussi par la divette d'autrefois, car, en intermède, elle fit entendre encore ses chansons les plus célèbres.

Ainsi, pour avoir su vieillir, pour avoir eu le courage, trop rare chez les comédiennes, d'avoir des cheveux blancs, Judic ne parut pas déchue, et son sourire garda le charme, la séduction de jadis ; et son talent, transformé, demeura intact. Elle disparaît, à soixante-deux ans, sans avoir connu l'amertume de la retraite et de l'oubli. Et elle laisse, comme elle devait le souhaiter, un souvenir souriant.

COSTUMES TAILLEUR
DOUBLÉS DUCHESSE
TRAVAILLÉS D'APRÈS LE
NOUVEAU PROCÉDÉ DE MOULAGE, 125 FR.
BRU FRÈRES
77, RUE DE L'ÉCUYER. TÉL. 7244.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée, ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

LL. MM. le Roi et la Reine passent en ce moment leurs derniers jours de vacances égyptiennes à Héliopolis.

Le Roi, rentrant de Khartoum, ravi de son excursion sur le Haut-Nil, a retrouvé S. M. la Reine à Louxor, où notre gracieuse Souveraine se trouvait en compagnie de sa sœur, la princesse Marie-Gabrielle, duchesse en Bavière, épouse de S. A. R. le Prince Rupprecht de Bavière.

Pendant l'absence du Roi, la Reine et la Princesse sont allées visiter la vallée des Rois et la vallée des Reines, les colosses de Memnon, les temples voisins et ont fait de nombreuses visites aux ruines de Louxor et de Karnac.

Au Caire, les Souverains ont été reçus à la gare par S. A. le Khédive Abbas Hilmi Pacha, qu'accompagnaient les ministres égyptiens et les hauts dignitaires de la Cour. Sur le quai se trouvaient encore M. van Grootven, ministre résident de Belgique, M. de Royer, secrétaire de la légation, le consul et le vice-consul de Belgique et de nombreux compatriotes qui acclamèrent nos Souverains.

Le Khédive conduisit ceux-ci à l'Héliopolis Palace.

Il y eut entre l'hôtel et le palais khédivial un échange de visites officielles. Le lendemain, S. A. le Khédive donnait au palais d'Abdine un dîner de gala en l'honneur du Roi et de la Reine des Belges, qui, après cette soirée, reprirent leur incognito.

Dimanche dernier, Leurs Majestés ont reçu à l'Héliopolis Palace les membres de la colonie belge, avec qui Elles se sont entretenues très aimablement et très longtemps.

L'Héliopolis Palace, le plus merveilleux hôtel qui soit en ce moment, a été fort admiré par nos Souverains, qui occupent un magnifique appartement au premier étage, appartement composé de grands salons, de boudoirs, d'une vaste salle à manger, de plusieurs chambres à coucher avec cabinet de toilette et salle de bain, le tout meublé et décoré en style Louis XVI.

Le hall de l'hôtel, avec ses colonnes et ses galeries de marbre, son dôme haut de 44 mètres, les grandes salles adjacentes ont été aussi fort admirés, et le Roi n'a pas ménagé ses compliments à notre compatriote l'architecte Jaspar, l'auteur de ce palais incomparable. Le Roi et la Reine ont visité la splendide villa hindoue que s'est fait construire le baron Empain, les palais des princes égyptiens, le champ de courses, la plaine d'aviation, le Luna Park et se sont déclarés émerveillés de cette cité blanche, comptant déjà plus de trois cents maisons habitées par des Égyptiens et des Européens, dont l'état présent est une magnifique réalisation et dont l'avenir rapide est assuré de la plus brillante réussite.

Pendant leur séjour à Héliopolis les Souverains ont fait aussi de nombreuses excursions : aux pyramides de Gizèh, aux pyramides de Sakhara, au Musée Égyptien, à la Bibliothèque, à la Citadelle, aux tombeaux des Khalifes, aux tombeaux des Janissaires, dans les quartiers si pittoresques de la vieille ville, dans le Bazar grouillant de vie.

Nos Souverains quittent le Caire demain lundi, pour aller s'embarquer à Port-Saïd à destination de l'Europe.

× × ×

LL. MM. le Roi et la Reine sont attendus à Bruxelles le 25 avril.

La santé de S. M. la Reine s'est à ce point améliorée ces jours derniers que la Souveraine renoncera à un nouveau séjour en Italie et qu'elle pourra, espère-t-on, participer aux fêtes organisées en l'honneur de M. Fallières, notamment au dîner de gala et à la garden-party du château de Laeken.

× × ×

AU BON MARCHÉ

RUE NEUVE — VAXELAIRE-CLAES — BRUXELLES

1. — Jolie BLOUSE soie pékin, empiècement dentelle, nuances nouvelles. Fr. **25**

2. — Ravissante BLOUSE garnie dentelle et galon vieil or, voilée, toutes teintes. Fr. **42**

3 Charmante BLOUSE en gaze perlée, doublée soie, teintes nouvelles, fr. **16.50**

4. — Jolie BLOUSE voile blanc imprimé, simulant cache-blouse, fr. **14.50**

Journées des articles confectionnés

COSTUMES

CONFECTIONS

BLOUSES

JUPONS

PEIGNOIRS

Ravissant MANTEAU en drap souple revers et parements en pékiné. Fr. **29**

Grand CHAPEAU paille fantaisie, bord lamé garni d'un noué de ruban. Fr. **15.50**

AFFAIRES REMARQUABLES A TOUS NOS COMPTOIRS

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, complètement rétablie de la grippe qui avait retardé son départ, a quitté Bruxelles mercredi pour Ouchy, où Son Altesse Royale restera un bon mois.

× × ×

LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme sont partis de Paris pour le château de Belmont; ils y passeront trois semaines.

A la fin du mois, Leurs Altesses Royales passeront par Neuilly, avant de se rendre à Lourdes, où la Princesse Sophie d'Orléans, leur seconde fille, doit faire sa première communion le 2 mai.

× × ×

S. A. I. le Prince Napoléon a adressé la lettre suivante à la duchesse d'Albufera.

« Bruxelles, le 6 avril 1911.

» Madame la duchesse,

» Je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu vous charger de remettre à la Princesse le superbe souvenir que les femmes françaises ont eu la délicate pensée de lui offrir à l'occasion de son mariage.

» Aucune attention ne pouvait nous toucher davantage, car cette preuve de sympathie, venue de l'âme même des femmes françaises, émane bien plus du cœur que de la politique.

» Je vous demande donc, Madame, à vous qui êtes si qualifiée pour être notre interprète auprès d'elles, de vouloir bien transmettre à ces fidèles Françaises, quel que soit le rang qu'elles occupent dans la société de notre pays, le témoignage ému de notre reconnaissance.

» Croyez, etc.

» NAPOLÉON. »

× × ×

On donne d'excellentes nouvelles de la santé de la comtesse Lonyay. La comtesse a pu, après un séjour à Rapallo, rentrer à Vienne complètement rétablie.

Sa fille, la princesse Elisabeth de Windischgraetz, qui, on le sait, a subi une opération, va beaucoup mieux. Après une visite à sa mère, elle est partie pour Abazzia.

× × ×

Comme les comètes, certains produits nouveaux font beaucoup parler d'eux, brillent un moment et disparaissent. C'est qu'il ne suffit pas d'affirmer qu'un article est bon; il faut qu'il soit réellement supérieur pour que son succès se maintienne. Depuis près d'un demi-siècle, l'extrait de viande Liebig prouve la vérité de cet axiome, et le Bouillon Oxo, de création relativement récente, suit en ceci les traces de son devancier.

× × ×

Maison Ferdinand Lorphèvre,
Traiteur.
47, rue de Namur, Bruxelles.
Dîners et déjeuners de noces.
Cœurs de palmiers des Indes.

× × ×

La Maison L. Liétart, 45, rue de la Madeleine, annonce à sa clientèle qu'elle vient de recevoir un joli choix de blouses et robes légères et que, contrairement au bruit qui court, elle ne quitte pas le 45, rue de la Madeleine.

× × ×

Georges Carle
Décorateur
Ameublements complets
Antiquités
140, rue Royale

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

Le ministre des sciences et des arts a honoré *La Ronde de Nuit* de la surveillance des :

Musées royaux de peinture et de sculpture,
Musées royaux des arts décoratifs et industriels (Cinq.),
Musées royaux d'armures et d'antiquités (Cinq.),
Bibliothèque Royale.

× × ×

La semaine dernière, S. M. le roi Guillaume II de Wurtemberg et la reine, née princesse Charlotte de Schaumbourg-Lippe, ont célébré leurs noces d'argent.

Le roi Guillaume II est né à Stuttgart le 25 février 1848, et a succédé, le 6 octobre 1891, au roi Charles Ier, fils du frère de son grand-père. Le 15 avril 1877, Guillaume II a épousé la princesse Marie de Waldeck-Pyrmont, union de laquelle est issue la princesse Pauline, qui, en 1898, a épousé le prince Frédéric de Wied. Après la mort de sa première femme, en 1882, le roi Guillaume II a épousé, le 8 avril 1886, la princesse Charlotte de Schaumbourg-Lippe. Cette union étant restée sans lignée, la succession au trône passera à la cinquième ligne ducale de la maison de Wurtemberg, qui est catholique.

Les noces d'argent du couple royal, qui jouit de la plus grande popularité non seulement en pays wurtemburgeois, mais dans toute l'Allemagne, ont été célébrées au milieu de l'allégresse générale. Le grand-duc et la grande-duchesse de Bade, le duc et la duchesse de Saxe-Altenbourg, la princesse Alexandra de Schaumbourg-Lippe, le prince et la princesse de Schaumbourg-Lippe ont apporté leurs vœux aux jubilaires.

Un détail : le roi de Wurtemberg est, avec le roi d'Angleterre, le seul souverain d'Europe qui possède une écurie de course. Les couleurs du roi de Wurtemberg et les produits des haras royaux de Weil sont populaires sur tous les champs de courses du sud et de l'ouest de l'Allemagne.

× × ×

Le Président de la République française arrivera à la gare du Midi à 2 heures de l'après-midi, le mardi 9 mai. M. Fallières, qui sera accompagné de M. Cruppi, ministre des affaires étrangères, sera reçu par S. M. le Roi et conduit directement au palais de Bruxelles, dont il occupera toute l'aile droite.

Les honneurs militaires seront rendus au chef de l'État français à la gare et sur tout le parcours par tous les régiments de la garnison et plusieurs régiments de province.

Le dîner de gala de mercredi soir, au Palais de Bruxelles, sera de cent couverts seulement. S. M. la Reine y assistera.

Outre M. Cruppi, M Fallières est accompagné de M. Maurice Herbette, premier secrétaire d'ambassade; Mollard, ministre plénipotentiaire, directeur du Protocole; M. Ramondou, secrétaire général de la Présidence de la République; le capitaine de vaisseau Laugier; le lieutenant-colonel Guise ; M. Marc Varenne, chef du secrétariat particulier du Président, et M. Pognon, attaché au secrétariat.

× × ×

S. Exc. Mgr Tacci Porcelli, nonce apostolique à Bruxelles, est nommé internonce *ad interim* à La Haye, mais conserve sa résidence ici. Dans le courant de mai prochain, Mgr Porcelli présentera ses lettres de créance à S. M. la reine Wilhelmine.

× × ×

Le comte de Grelle-Rogier, ministre de Belgique en Danemark et Norvège, est depuis quelques jours en congé à Bruxelles.

× × ×

M. Jules Lejeune est parti mercredi pour Madrid, où il est nommé conseiller de légation.

× × ×

Du Prince Potinatowski :

Femmes belges décorées en 1910 :

1° *D'ordres nationaux :*

Ordre de Léopold : Mme de Mélotte, veuve d'Andrimont, présidente de la Société de charité maternelle et du dispensaire du Calvaire de Liége, le 27 avril 1910; Mme de Pret-Terwagne, présidente de l'Œuvre du Calvaire, à Bruxelles, le 27 avril 1910 ; Mme Leurs de Rongé, bienfaitrice de l'Œuvre des Enfants martyrs, de la Crèche Marie-José et d'autres institutions charitables, à Bruxelles, le 27 avril 1910; la baronne Osy de Zegwaart, présidente du Comité des écoles gardiennes privées et du dispensaire Clémentine pour tuberculeux, à Anvers, le 27 avril 1910; Mme F. Putzeys, présidente du Comité des dames du patronage des condamnés libérés et des enfants moralement abandonnés, à Liége, le 27 avril 1910; Mme L. Steels, supérieure des sœurs de Saint-Vincent de Paul desservant l'hôpital de Saint-Nicolas, le 27 avril 1910.

Ordre royal du Lion : Sœur T. De Bolster, supérieure à Kinkando, chevalier, le 19 avril 1909 ;

Ordre de la Couronne : Chevaliers : La comtesse Horace van der Burch, à Bruxelles, le 6 juin 1910; Mme Desart, directrice de la Villa coloniale, le 24 novembre 1910 ;

2° *D'ordres étrangers :*

Ordre du Chefakat, de Turquie : Décoration de 2e classe : La comtesse d'Arschot-Schoonhoven, à Paris, le 10 avril 1910; Mme Victor Simon, à Bruxelles, le 14 septembre 1910. (Voir *Éventail* des 6 et 13 mai 1906 : Les dames dans l'ordre de Léopold ; les décorations pour dames, des 9 et 16 décembre 1906; les dames belges dans les ordres étrangers, des 10 mars, 7 et 28 avril 1907, 3 mai 1908, etc.)

× × ×

Une brochure à lire. — L'empressement avec lequel tous les agents des Usines Minerva ont absorbé la production 1911, dit assez la réelle valeur des voitures sans soupapes brevet Knight. Libre à la concurrence de ne pas en dire tout le... bien qu'elle en pense, mais libre aussi aux amateurs de demander à M. René Kuhling, 28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles, la brochure groupant l'opinion de quelques déjà anciens propriétaires belges de Minerva sans soupapes, S. M. le Roi en tête : c'est plus qu'intéressant.

× × ×

Ancienne Maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

× × ×

Auction Bridge ou Bridge aux enchères. — Règlement spécial et complet, propriété de la maison spéciale de jeux: 5, rue Saint-Jean, G. Classens.

× × ×

Gabriel, rue Royale, 103A, Hôtel Astoria.
Chemisier de luxe.
Blouses pour dames, cols, cravates, mouchoirs.

× × ×

Le succès de la Maison *Nos Enfants*, 14, rue de la Madeleine, s'affirme de plus en plus. On y trouve le meilleur choix en robes, chapeaux et lingerie pour bébés et fillettes, ainsi que de fines blouses pour dames.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

L'administration du *Grand Hôtel Bellevue* à Westende-Bains nous fait savoir que l'ouverture se fera en juin. Le plan-prospectus sera adressé sur demande.
Premier ordre. Confort moderne.
Bains chauds d'eau de mer.

× × ×

Mouvements complets anciens ou modernes, simples ou compliqués, prêts à placer dans les caisses d'horloges ou meubles liégeois. Musée d'horlog., 2, square du Petit-Sablon.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Le 11 avril dernier a été célébré, en l'hôtel de ville de Saint-Gilles, le mariage de Mlle Alice Van Eeckhoudt avec M. Désiré Guilmot.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église des Minimes.

Les témoins étaient : Pour la mariée, M. Schulte, son cousin, et Mlle Berthe Van Eeckhoudt, sa sœur; pour le marié, M. Moroianu, attaché à la légation de Roumanie à Berlin, et M. Tillieu.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Elisabeth Pycke de Peteghem, fille du baron Maurice Pycke de Peteghem, décédé, et de la baronne, née Geelhand de la Bistrate, petite-fille de la baronne douairière Pycke de Peteghem et de Mme Geelhand de la Bistrate, avec le comte Pierre d'Oultremont, fils de feu le comte Adrien d'Oultremont et de la comtesse, née baronne de Woelmont.

× × ×

Le mariage de la comtesse Mathilde de Beauffort avec le baron t'Kint de Roodenbeke sera célébré le 8 mai en l'église de Saint-Josse-ten-Noode.

× × ×

Le mariage de Mlle de Wouters d'Oplinter avec le baron Marcel de Vinck sera célébré à la fin de mai.

× × ×

Mme Robert Merghelynck née de Marotte de Montigny, a heureusement mis au monde un fils.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur.

× × ×

La *Renault* est la voiture des grands sportsmen, pour qui le vrai luxe et le vrai style restent des mots de haute et noble signification.

× × ×

Les grands chapeaux aux lignes souples et harmonieuses et les petits, si drôlement chics et coiffants, se trouvent réunis chez Eugénie Bocquet, 45, rue de Merode. On y soigne particulièrement les arrangements, et les prix sont tout à fait raisonnables.

× × ×

Les dames soucieuses d'avoir de jolies blouses en lingerie fine faites à la main s'adresseront à Mme Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol). Choix de lingerie pour trousseaux.

× × ×

Vacances de Pâques. — Grand choix de paletots tricotés pour dames, depuis 19 francs. Bonneterie Hespel, 55, chaussée d'Ixelles.

× × ×

Aux Abeilles, rue Coudenberg, nos lectrices trouveront toujours un grand choix d'objets du meilleur goût, pour leurs cadeaux.

× × ×

Nos carrossiers d'automobiles ont, depuis longtemps déjà, prouvé qu'ils n'avaient rien à envier à leurs confrères de Paris, et leur réputation s'est étendue au loin. Malheureusement, le développement de leur clientèle étrangère a toujours été retardé par un obstacle à première vue insurmontable : le transport parfait des somptueuses limousines et des élégants torpédos, qui, hélas! n'arrivaient à bon port qu'en très mauvais état. Or, depuis quelques mois, les carrossiers belges sont dans la joie : ils ont trouvé la solution de ce problème qui semblait insoluble et voient, depuis, affluer les commandes d'Angleterre, d'Allemagne, de Hollande et même de France, berceau de la carrosserie automobile.

Par un procédé spécial d'emballage, d'expédition et de transport, la *Continentale Menkès*, les rois des déménageurs, leur assure des envois absolument irréprochables, grâce auxquels les plus fines carrosseries arrivent maintenant à destination sans la moindre éraflure.

Décidément, la *Continentale Menkès* est en voie de conquérir le monde.

× × ×

Très intéressante après-midi de musique, le 7 avril dernier, chez S. Exc. le ministre de Perse Mahmoud Khan. Les membres de la Société de musique ancienne se sont fait applaudir par un public élégant et nombreux.

MM. Van Hout, Maurice Delfosse et Mme T. Béon ont admirablement interprété une sonate de Lœillet (1653-1728) à la viole d'amour, à la viole de gambe et au clavecin. Mme Ten Bergh a chanté avec un talent remarquable deux exquises romances du XVIIe siècle harmonisées par M. Alex Béon. Puis M. Delfosse et Mme T. Béon, à la viole de gambe et au clavecin, se sont fait applaudir dans une suite exquise de de Croix d'Hoevelois (1670). Gros succès aussi pour Mme T. Béon dans des pièces pour orgue et clavecin de Louis-Claude d'Aquin (1694-1772) et G. T. Haendel (1685-1759). Enfin, M. Léon Van Hout a fait admirablement valoir *Plaisir d'amour*, de Martini (1706-1784) et un menuet de Mélandre du début du XVIIIe siècle, à la viole d'amour.

Remarqué dans l'auditoire : La princesse Charles de Ligne, la comtesse Ch. d'Ursel et ses filles, la comtesse Coghen, la baronne Buffin, la comtesse Horace van der Burch, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, lady Hardinge, Mme Bridges, la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, la baronne Victor Buffin, la comtesse Fernand de Beauffort et sa fille, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la comtesse Jacques de Liedekerke, la baronne F. de Macar et sa fille, la baronne de Villenfagne et sa fille, la baronne Louis de Moor, Mme de Krosinsky, le comte et la comtesse de Schmettau, le baron et la baronne Chazal, le baron et la baronne van der Bruggen, le baron et la baronne de Molembaix, le comte J. de Lalaing, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, Mme Dolez, la comtesse Léo d'Ursel, la baronne Beyens, la comtesse H. de Bailliet-Latour, Mme Beernaert, Mme Borel, Mme Heynderick de Theulegoet, Mme Belpaire, Mlle Reyntiens, Mme Corbisier de Méaultsart, le baron et la baronne de Ferrier de Châtelet, Mme Joe de Pret-Roose de Calesberg, Mme Borel, Mme Verhaeghe de Naeyer, Mme Franz Wittouck, Mme Francis Carolan, Mme Alexandre, Mme Vinçotte et sa fille, M. et Mme de Bassompierre, Mme Ninitte, M. et Mme Terlinden, le baron van der Elst, le comte Jacques de Lalaing, M. Henri Davignon, M. Léon Cassel, le jonkheer Ernest van Loon, M. José Hennebicq, le docteur A. De Backer, le sous-lieutenant Mavrodi, le baron de Schoën.

Du corps diplomatique : S. Exc. le comte de Clary et Aldringen, ministre d'Autriche-Hongrie ; S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. M. Bryan, ministre des États-Unis d'Amérique ; S. Exc. M. Merry del Val, ministre d'Espagne, S. Exc. le ministre d'Argentine, Mme Blancas et leur fille, S. Exc. M. Nabeshima, ministre du Japon ; S. Exc. M. de Klercker, ministre de Suède ; S. Exc. le ministre du Pérou, Mme Calderon et leurs filles, le conseiller de la légation de France et la comtesse de Manneville, le jonkheer Melvill van Carnbee, conseiller de la légation des Pays-Bas ; M. de Koudriaffsky, conseiller d'ambassade honoraire ; le colonel attaché militaire russe et Mme d'Agapiew, le secrétaire de la légation d'Angleterre et Mme Grant-Vatson, le baron de Schoen, attaché à la légation

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'**épilation électrique**
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ÉLECTROTHÉRAPIE
Bruxelles (gare du Nord) **31, rue de Malines**

Exigez partout les seuls véritables
Haagsche Hopjes
fabriqués d'après la recette du **Baron HOP** par la **Maison Nieuwerkerk & fils**, 92, Voorhout, LA HAYE.
Représentant pour la Belgique M. AMANN, 206, rue Théod. Verhaegen, Bruxelles.
Téléphone **7117**.

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

PH. GERMAINE
Corsetier
14, RUE DE NAPLES, Bruxelles
MAISON FRANÇAISE recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *coupe* de ses corsets.

SAVON CRÈME AU LAIT DE SON
DOUX ET ÉMOLLIENT
Fr. 0.40 le pain — fr. 2.25 les six
Eau de Cologne de l'Abeille
Fr. 1.75 le flacon
Eau de Cologne pour bain
Fr. 3.75, 5.00, 6.00 et 7.50 le litre
Seule maison de vente :
LOISEAU, 57, rue de Namur, Bruxelles. Tél. 105.59

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. — Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque **Ad. Reynier**, prop.

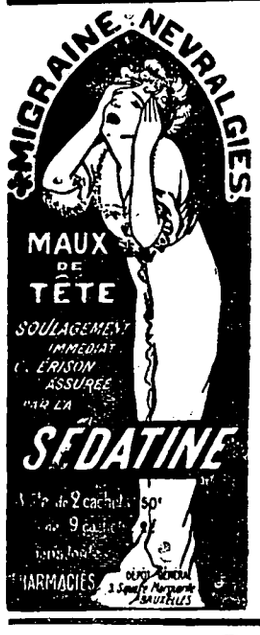
BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

MADAME
L'ANTI OBÈSE NEPPO
Evite l'obésité locale
FAIT MAIGRIR
les regions trop grasses :
Hanches for es, Dos trop gras, Do ble Menton etc.,etc.
BRUXELLES : Phie Vergauwen, 160, Bd Anspach et tou es Pharmacies
36, Rue du Général-Foy, Paris



La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

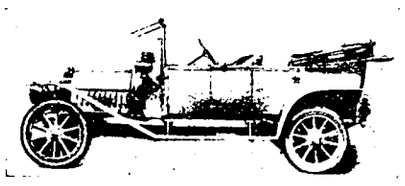
Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie **DEFGNÉE**, square Marguerite, 3, à **Bruxelles**.

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS

Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

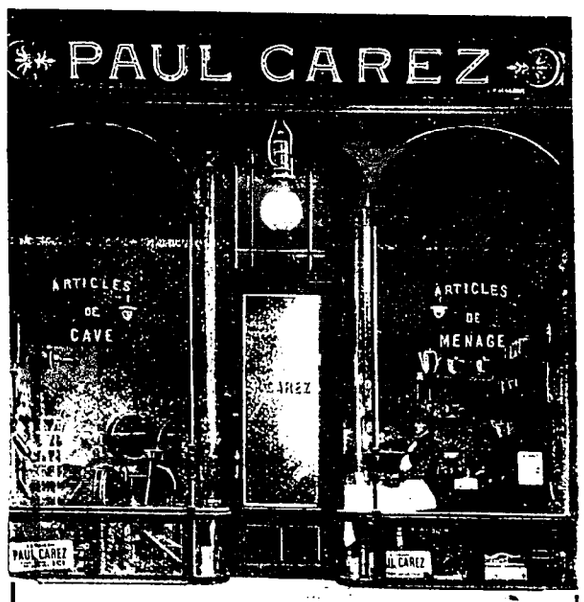
Le Grand Succès
du jour !!!

F. N. 10/14 HP



Complète en ordre de marche 8500 Frs

15, RUE VEYDT, 15
BRUXELLES



Installation complète pour villas
ARTICLES de ménage et de cave
Spécialité : Batteries complètes de cuisine en ALUMINIUM PUR
Rue PLATTESTEEN, 10 (Boul. Anspach, en face Potin)

d'Allemagne ; M. Cinès Vidal, attaché à la légation d'Espagne ; M. Travesedo y Silveda, attaché à la légation d'Espagne ; M. Diaz de Villas, secrétaire de la légation de Cuba ; le personnel de la légation de Perse, etc.

× × ×

Une attraction de la prochaine kermesse flamande.

Dimanche, la baronne de Ziegesar avait convié quelques amis à une matinée donnée en son hôtel de la rue de la Bigorne. Elle voulait leur offrir la primeur d'un spectacle qui sera l'une des plus séduisantes attractions de la kermesse flamande s'ouvrant le jeudi 20 avril, et dont le produit doit être affecté à l'œuvre admirable du Calvaire.

Et ce spectacle fut comme la réalisation d'un rêve enchanteur. On eût dit que les personnages les plus gracieux des maîtres anciens s'étaient détachés de leurs cadres pour se mettre en mouvement et évoluer en des danses, anciennes aussi, gavotte, menuet, mazurka, dont la musique était, tour à tour, de Mozart, Gluck, Rameau, Chopin et Moszkowski.

Le programme, copieux pourtant, n'avait qu'une seule interprète : Mlle Bernhardine de Ziegesar. Mais cette interprète est merveilleusement douée, et semble avoir, innée, l'intuition de tous les arts, et une facilité d'assimilation vraiment surprenante. Peinture, musique, diction, danse ont pour elle le même attrait irrésistible, et elle y excelle avec un succès égal et presque sans étude.

Rien de plus captivant que de voir cette toute jeune fille, d'ailleurs charmante, jouer les rôles les plus différents, les plus opposés même, avec une aisance, un naturel et une variété déconcertante de mimique et d'attitude, que règlent toujours un goût sûr et une parfaite esthétique. C'est une suite de métamorphoses qui, suivant les situations, passent de l'idéal le plus pur au réalisme le plus poignant, sans s'écarter jamais de la mesure et en conservant la note juste, le souci de l'élégance.

Voici *L'Adieu* de Mozart, personnifié par une jeune femme, mélancolique et tendre, qui prend congé des objets chers, témoins de son bonheur, en effeuillant le dernier bouquet, après l'avoir pressé sur son cœur d'une main caressante. Voici la bergère naïve, couronnée de fleurs, souriant au berger candide ; la coquette espiègle ; la joueuse de balle qui semble avoir observé nos joueurs fameux de la Flandre et de la Wallonie ; voici la poétique vierge qui symbolise le Printemps, en s'inspirant de Greuze et en chantant les plaisirs de la saison du Renouveau, dans la romance sans paroles du doux Mendelssohn.

Qui reconnaîtrait dans la brune Andalouse des *Suites espagnoles* la jolie enfant blonde qui, tout à l'heure, nous donnait une exquise *Leçon de danse*. A présent, c'est Velasquez qui est l'inspirateur, et Moszkowski qui, par sa musique corsée, évoque Carmen au bruit des castagnettes et, dans un boléro entraînant, célèbre la glorieuse victoire du toréador.

Chaque scène apparaît sous la même figure, et cependant aucune ne ressemble à l'autre, tant la transformation physique est complète et la compréhension psychologique profonde et affinée. Le dernier tableau est d'une tristesse navrante. Après la pastorale et l'idylle, le drame, la tragédie entrent en scène. Un noble polonais incarne sa patrie, malheureuse et chevaleresque. Tandis que, étrangement expressive et tourmentée, une mazurka de Chopin émeut et secoue l'âme la moins impressionnable, le guerrier à l'air à la fois inquiet, désespéré et farouche, scrute l'horizon, guette l'ennemi, dans une attente angoissée, puis, tout à coup, se lève, se précipite au combat, prend part à la bataille qui se livre et tombe mortellement frappé, malgré sa vaillance et son héroïsme.

Toutes ces scènes, si intelligemment imaginées, tous ces costumes si savamment appropriés, sont l'œuvre de Mlle de Ziegesar, les conceptions de son esprit inventif que nulle difficulté n'embarrasse. Ajoutons que la baronne de Ziegesar, qui l'accompagnait au piano, a contribué par son talent à rendre plus savoureux ce spectacle élégant, suggestif, hautement artistique et intellectuel.

× × ×

Assistaient à la très jolie soirée de comédies du 8 avril, chez la comtesse Coghen :

Le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse de Geloes, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, la baronne Charles de Fierlant, la baronne Jacques de Rosée, le comte et la comtesse B. de Bousies, le comte et la comtesse Th. de Renesse, le comte et la comtesse Eugène du Chastel, la comtesse Eugène d'Oultremont, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Maurice de Lannoy, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le baron et la baronne Beyens, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. et Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, la comtesse Louis de Baillet-Latour, Mme Van Praet, le baron et la baronne Jean de Broqueville, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Max Pycke, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, la comtesse Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse R. van der Burch, le baron et la baronne de Molembaix, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte Horace van der Burch, le comte C. de Bousies, le comte M. de Bousies, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, M. G. du Roy de Blicquy, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, les comtes L. et P. Cornet de Ways-Ruart, le vicomte de Spoelberch, le comte Jacques d'Oultremont, le comte G. de la Boëssière-Thiennes, etc.

× × ×

Les représentations wagnériennes des 19, 22, 24, 25, 27 et 29 avril sont décidément l'événement de la saison théâtrale et il faut s'attendre à voir durant cette période une élégante et mondaine affluence à la Monnaie. Croirait-on, notamment, qu'il y a déjà des quantités de places retenues au *Restaurant du Helder* pour les dîners que cet établissement distingué entre tous s'est fait la spécialité de servir (vite et bien) aux grandes représentations wagnériennes? Aussi conseillons-nous vivement aux habitués de ces brillantes réunions de se faire d'urgence réserver leurs tables : un simple coup de téléphone au 2419 suffit.

× × ×

A voir au Cinéma Select-Pathé, 4, avenue de la Toison-d'Or (Porte de Namur) : « Revue militaire à l'occasion de la fête du Roi ».

× × ×

Tous les gens de goût ont chez eux au moins une salle de meubles anciens.

La Maison Dujardin-Lammens vient d'aménager une nouvelle galerie où elle expose en ce moment une collection de meubles anciens, objets d'art et antiquités, que nous conseillons vivement de visiter.

× × ×

La nombreuse clientèle de la Maison Beaurain, dont les ateliers de plissage mécanique sont établis nº 50, rue Coudenberg (anciennement rue Cantersteen), apprendra avec plaisir que celle-ci a récemment reçu de Suisse une superbe machine dont le savant métier est destiné à l'exécution des points clairs dans la gaze, la soie, les écharpes, etc.

× × ×

Il ne sera pas sans intérêt pour nos aimables lectrices de savoir qu'une importante maison de Paris — dont tous nous avons admiré les superbes installations à l'Exposition — a accordé à la Maison A. Van Roy le monopole de la vente de ses articles en lingeries de luxe confectionnées à la main Toutes les élégantes et les coquettes mamans trouveront dès lors rue Royale, nº 7, un choix admirable en fines lingeries, de même qu'en robes et chapeaux pour bébés.

× × ×

Maison Van der Reydt, 29, boulevard Bischoffsheim :
Tailleur habillé serge de soie doublé duchesse, 175 francs.
Robe d'après-midi en foulard ou crépon de soie, 95 francs
Vêtement tissu reversible en toutes teintes, 95 francs.
Tailleur « réclame » serge bleue ou tissus anglais, 115 francs.

× × ×

Voilà l'été qui réapparaît ; les beaux jours vous permettront d'aller choisir vos fleurs de corsage et boutonnière, 23, rue des Paroissiens, où vous trouverez un choix des plus belles fleurs de Paris.

× × ×

Samedi 8 avril a eu lieu, chez Mlle Hoeberechts, pianiste de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, une audition de musique des plus intéressantes, par les élèves du cours d'accompagnement donné par M. Edouard Jacobs, l'incomparable violoncelliste, qui a charmé son élégant auditoire pendant plus de deux heures par des sonates de Bach, de Brahms, de Strauss, admirablement accompagné par Mlles de Geer, de Caritas et Cordemans. Pour finir, fantaisie Slücke de Schumann, avec Mlle Huart, qui possède une virtuosité et une compréhension musicale remarquables.

Dans l'assistance : La comtesse van der Burch et sa fille, le comte de la Barre, Mme et Mlle du Roy de Blicquy, Mme Huart-Hamoir, Mme Bosmans et sa fille, Mme Cordemans, Mlles Montandon, M. Montandon, Mme Brifaut et son fils, M. Moermans, M. et Mme Wybauw-Detilleux, MM. Deru, Risler, M. et Mme Henri Jacobs.

× × ×

Mme J. Baschwitz a donné, le 8 avril, en l'Hôtel pour fêtes privées, rue de la Loi, une très belle soirée dont le programme comportait l'exécution par des amateurs mondains d'une revue due au docteur Bernasco, et suivie d'un souper par petites tables et d'une soirée dansante. Cette revue, toute d'esprit et de gaieté, fut menée à la victoire par Mlle C. Isaye, une commère infiniment jolie et bien chantante, secondée par M. Feibelmann, le compère, et par Mlles Jane Hovine, et Alice Baschwitz, Mme J. Levé, le docteur René Loicq, MM. G. Herdies, Le Clercq, L. Rotschild, Paul Loicq et A. Isaye. Un intermède habilement intercalé dans le second acte présenta au public des imitations d'artistes connus, tels que le barde Irneh dans ses chansons humanitaires, par M. Emile Bernasco ; M. et Mme Botrel, par M. G.-J. Herdies et Mlle G. Hovine, très émouvants et très acclamés ; Mlle Cécile Sorel, personnifiée par Mme Charles Samuel, tout à fait admirable dans des poésies de Musset, et enfin un numéro de chansons anciennes par Mlle C. Isaye et M. Feibelmann, qui clôtura au milieu d'applaudissements sans fin cette très intéressante représentation.

× × ×

Charmante soirée dansante, samedi 8 avril, chez le docteur et Mme Terryn.

Y assistaient : M., Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlle Baudy de Thiery (de Liége), Mme et Mlle Walleys, M., Mme et Mlles Chomé-La Roque, Mme et Mlles Reul, M. et Mlle Steens, Mme et Mlles Béart, Mme et Mlles Doutrève, Mlles Terryn, Meurein, van Merstraeten, van der Elst, M. et Mme Van Baerlem, Mlles Journez, Hendrix, Mme et Mlle Vendt, Mme et Mlles Colleys, MM Venet, le Jeune d'Allegeershecque, Matthei, Serruys, le capitaine Merzbach, MM. Malengreau, Brunet, les lieutenants Matthias, Tahon et Fain, MM. Dassesse, Renauld, Delaney, Rigaux, Frayes, de Saint-Hubert, Despret, Journez, Mersdack, De Backer, Libert, Landrien, Meurein, Lange, van der Moeren, Mahillon, De Groux, Chapelle, Bajart, etc.

A minuit, souper par petites tables suivi d'une valse de fleurs des plus animées.

× × ×

Le comte et la comtesse de Renesse-Bürresheim donneront, le mercredi de Pâques, une soirée dansante.

× × ×

La rue Saint-Jean vient d'être dotée d'un ravissant salon de coiffure pour dames. Les installations — qu'il nous a été donné de voir — répondront certainement par leur élégance et leur bon goût aux caprices de la clientèle choisie et raffinée qui fréquente d'ordinaire les salons du sympathique coiffeur de dames J. Dreessens, qui — trop à l'étroit d'ailleurs dans ses magasins de la rue de la Collégiale — a décidé de transférer ses salons rue Saint-Jean, 55 ; ceux-ci sont une réelle révélation et nul doute que — plus nombreuses que jamais — nos mondaines ne recourent au talent de cet artiste.

× × ×

Les dames soucieuses de leurs intérêts s'adressent de confiance à la Grande Teinturerie Française M. Zinsen, rue Royale, nº 7 (téléphone 9593), pour le nettoyage et la remise à neuf des étoffes d'ameublement, rideaux, stores, tapis. Spéc. de la maison. Envoi en province. Usine à Haren-Nord.

× × ×

Nos élégantes savent fort bien qu'en s'adressant à Mme de Tavarès, elles seront assurées d'avoir toujours un chapeau d'une distinction s'harmonisant gracieusement au bon goût et à l'élégance ; aussi ses salons de modes, rue de l'Empereur, 3 (Montagne de la Cour), jouissent-ils d'un succès bien mérité.

× × ×

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

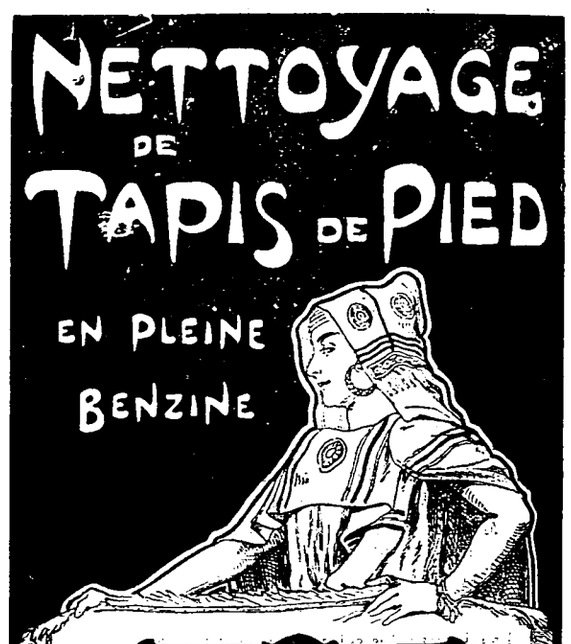
POITRINE MARMORÉENNE par le Lait d'Albanie BICHARA
YEUX ÉTINCELANTS par le Mokoheul BICHARA
CHEVELURE LUXURIANTE par le Henné BICHARA
TEINT DE LYS par la Crème d'Albanie BICHARA
ONGLES SCINTILLANTS par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA
o o o sont célèbres o o o
o dans le monde des Théâtres o

Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations



TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES
FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.
EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.
NETTOYAGE
EN PLEINE BENZINE
DE
TAPIS DE PIED
DE TOUTES DIMENSIONS
AMEUBLEMENTS, RIDEAUX.
TENTURES ETC.
USINE MODELE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf
ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

NEW-SKIN

EMPLATRE LIQUIDE IMPERMÉABLE
IDÉAL pour toutes blessures, coupures, brûlures légères engelures, morsures d'insectes, etc.
RESISTE A L'EAU
PRIX : fr. 0.75; 1 fr. 50; 3 fr. toutes pharmacies
NOMBREUSES ATTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL

Mme Etty, des théâtres royaux de la Monnaie et d'Anvers, ouvre un cours de chant et de déclamation lyrique, grand opéra, opéra-comique (leçons particulières), réfection des voix fatiguées, 24, rue Grétry, Bruxelles.

× × ×

Après avoir essayé quantité de marques, sans obtenir satisfaction, tous les automobilistes en sont à se demander quel est le vrai *Pneu* qui pourra leur fournir le plus de garanties à l'usage.

Nous conseillons aux automobilistes qui n'ont pas encore fait l'essai du *Pneu Le Gaulois*, d'en munir leur voiture.

La nouvelle fabrication en *lisse course plat*, gomme blanche au roulement, est *irréprochable*; le nouveau type d'*antidérapant chape cuir comprimé* laisse loin derrière ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

Automobilistes, faites un essai, vous ne voudrez plus d'autres pneus. C'est l'*économie assurée*.

Agence générale : *1, rue des Bogards, place Fontainas, Bruxelles*. Téléphone 11244.

× × ×

Un beau dîner a été donné par M. et Mme Paul Kervyn de Meerendré, le 30 du mois dernier, en l'honneur de S. Exc. le ministre plénipotentiaire du Chili et de Mme Huneeus et leur fille.

Parmi les convives : La douairière Le Mayeur de Merprès, M. et Mme Léopold Le Mayeur de Merprès, M. et Mme Jules Matthieu, M. et Mme Louis Lyon-Lynch, M. Norbert Van der Haeghen, Mlle Kervyn de Meerendré.

× × ×

La douairière Pouppez de Kettenis a donné, les 23 et 30 mars et le 6 avril, des dîners auxquels assistaient : La douairière Deudon d'Heysbroeck, le chevalier et Mme de Wouters de Bouchout, la douairière Oldenhove, la baronne de Radzitzky d'Ostrowick et sa fille, M. et Mme de Leu de Cecil, Mme de Lathuy-van der Stegen, le colonel de Bernard de Fauconval de Deuken et sa fille, le vicomte et la vicomtesse de Beughem de Houthem, M. et Mme van Overbeke, la douairière Le Mayeur de Merprès, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Gustave Dessain, Mlle Lefebvre, M. et Mme Maurice Pouppez de Kettenis, le conseiller à la Cour de cassation van Iseghem, le colonel Huyttens de Terbecq, M. Deudon d'Heysbroeck, M. et Mme Léopold Le Mayeur de Merprès, M. et Mme Charles Lefebvre, Mlle Pouppez de Kettenis, le vicomte Ysebrandt de Lendonck, le baron et la baronne Ernst, M. et Mme Scheppers d'Heyndonck, M. Beeckmans, M. et Mme Mouriau de Meulenaere, Mlles Ysebrandt de Lendonck, Dessain, de Prelle de la Nieppe, van Overbeke, de Waha-Baillonville, MM. Ludovic et Anatole Lefebvre, Dierxsens, de Beaucourt, le comte du Val de Beaulieu, le vicomte Alexandre Ysebrandt de Lendonck de Savoye, MM. Francis Dessain, de Limon Triest, Houtart, Ernst, le baron George de Radzitzky d'Ostrowick, M. de Burbure de Wesembeek.

× × ×

Le duc et la duchesse d'Ursel ont donné un grand dîner le 6 avril.

Y assistaient :

M. Woeste, ministre d'État; M. Berryer, ministre de l'intérieur; M. Nerinckx, président de la Chambre; MM. Francotte, Evrard, doyen de SS.-Michel-et-Gudule; M. Van Ballar, curé du Sablon; M. Dubois, directeur au ministère de l'industrie; MM. Storms, Ortegat, représentant; M. Dessain, bourgmestre de Malines; MM. Verbelen, Cammaert et Van Mulders, conseillers provinciaux.

Le dîner a été suivi d'une brillante réception, la dernière de la saison.

× × ×

Le 7 avril, Mme Alphonse Allard a donné un beau dîner auquel assistaient : Le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le comte Adhémar d'Alcantara, le comte et la comtesse d'Herbemont, le comte et la comtesse de La Rochelambert-Montfort, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, le baron Raymond d'Huart, le baron van der Elst, la baronne Albert Snoy, le vicomte Roger de Spoelberch, Mlles d'Herbemont, Snoy, etc.

× × ×

« Reine-Edelweiss », fleur de la Reine pour 1911.
Parfum Dupont, 84, chaussée de Wavre : le flacon : 3 fr. 50.

Hôtel Métropole : *Tea Room*.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades). Corsets de luxe et lingerie fine.

Visitez la maison Van Campenhout, boulev. Botanique, 49. Meubles pour cuisines et sujets, verandahs et jardins.

Rhume de cerveau tué en six heures par l'*Eutyménol*. La gourdette : 1 fr. 50, pharmacie Daminet, 26, r. Orts, Brux.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Visitez les nouveautés d'été en jeux de jardins de la Maison G. Classens, 5, rue Saint-Jean.

Maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades). Corsets de luxe et lingerie fine.

Blouses hongroises, spécialité exclusive de la Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, 1

× × ×

Le samedi 8 avril, dîner chez S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Arthur Hardinge.

Parmi les convives : S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, le comte et la comtesse C. de Borchgrave, lady Alice Reyntiens, la princesse Poniatowska, Mme Bridges, Mme Franz Wittouck, le marquis d'Assche, M. de Schubert, secrétaire, et le major Renner, attaché militaire de la légation d'Allemagne; M. Webber, de la légation d'Angleterre, etc.

× × ×

Très élégant dîner, le dimanche 9 avril, chez le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon.

Au nombre des convives : S. Exc. le ministre des États-Unis et miss Bryan, S. Exc. le ministre du Pérou et Mme Calderon, le vicomte et la vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne de Villenfagne, le comte et la comtesse Hippolyte d'Ursel, le vicomte et la vicomtesse Jean de Jonghe, le chevalier et Mme Ernest de Ghellinck, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. et Mme Terlinden, S. Exc. le ministre du Japon, le général de Selliers de Moranville, le comte Eugène de Changy, le comte Alain Obert de Thieusies, M. Jacques Davignon.

× × ×

Au cours de la session parlementaire, M. Schollaert, chef du cabinet, ministre des sciences et des arts, a réuni à sa table de nombreux législateurs et de hautes personnalités de l'État.

Le quatrième dîner a eu lieu mardi 11 avril. Citons parmi les invités : S. Exc. le jonkheer van der Staal de Piershil, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas; M. De Lantsheere, ministre de la justice; M. Helleputte, ministre de l'agriculture et des travaux publics; M. de Broqueville, ministre des chemins de fer, postes et télégraphes; MM. Beernaert, De Lantsheere, Van den Heuvel, le baron de Favereau, ministres d'État; le comte Jean de Merode, grand maréchal de la Cour; M. Stappaerts, président de la Cour militaire; le baron Ruzette, gouverneur de la province de la Flandre occidentale; M. Delvaux de Fenffe, gouverneur de la province de Liége; le lieutenant général Ninitte, le baron du Sart de Bouland, ancien gouverneur; M. Van Vreckem, le comte t'Kint de Roodenbeke, MM. Selbe, G. Vercruysse Cappelle, van Zuylen, le baron Mincé du Fontbaré, MM Braun, A. Cools, Raepsaet, de Ramaix, Mertens, P. Van den Peereboom, sénateurs; M. Van Iseghem, conseiller à la Cour de cassation; Mgr Evrard, doyen de Sainte-Gudule; le chanoine Vrancken, le général Wauters, le major De Ro, de la garde civique; M. Forthomme, consul général; M. Ernst, procureur du Roi; M. Van Overbergh, secrétaire général du ministère des sciences et des arts; MM. Tinel, van Overloop, J. de Vriendt, Cardon, de San, chef du cabinet du ministre; M. Cornet, attaché au cabinet, etc.

La table était servie dans la grande salle à manger, récemment décorée par les chefs-d'œuvre des maîtres modernes de l'aquarelle.

× × ×

La vicomtesse Adolphe de Spoelberch donnera une matinée le 17 avril.

× × ×

Le baron et la baronne Guy van Zuylen van Nyevelt donneront un dîner le 26 avril.

× × ×

Dans tous les fumoirs on trouve les cigarettes de J. Garbaty notamment ses marques *Partout*, *Duke of York* et *Mes Passions*, qui sont celles préférées par les fins connaisseurs.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

L'Hôtel des fêtes privées, dont les somptueux locaux sont situés 20, rue de la Loi, est ouvert toute l'année. Pour les conditions, s'y adresser de 10 à 5 heures. Téléphone 119.57.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

Modes. — Mlle Jeanne Bal invite sa nombreuse clientèle à venir admirer ses chapeaux de haut style, exposés dans ses salons, 84, rue de la Madeleine.

× × ×

La manifestation organisée par les architectes de Belgique en l'honneur de M. Ernest Acker, l'architecte en chef de l'Exposition de Bruxelles, a été belle et émouvante, digne en tout point de l'artiste et de l'homme que voulaient fêter ses admirateurs et ses amis.

Des centaines de personnes remplissaient la grande salle du Palais des Académies, où se rencontraient des ministres, le gouverneur, le bourgmestre, les membres actifs du Commissariat général et du Comité exécutif, les collaborateurs principaux de l'Exposition, de nombreux artistes, des industriels, des exposants, des membres de l'Académie de Belgique, des professeurs de l'Académie des Beaux-Arts, etc.

M. Hellemans, qui présidait la cérémonie; M. Hubert, ministre du travail; le baron Janssen, président du Comité exécutif; M. Bertaux, un des entrepreneurs de l'Exposition, ont rendu à M. Acker l'hommage mérité, disant sa vie toute de travail, d'honneur, de bonté, de dévouement. Discours émus qui traduisaient bien les sentiments des auditeurs et qui soulevèrent les bravos reconnaissants.

M. Acker répondit de tout son cœur.

On lui offrit son buste admirablement modelé par M. Vinçotte, le bel album à la couverture ciselée par M. Philippe Wolfers, que nous avons décrit dimanche, sa médaille en exemplaires d'ivoire, d'or, d'argent et de bronze par le maître Godefroid Devreese et ces œuvres superbes valurent à leurs auteurs les félicitations enthousiastes de tous.

Puis chacun défila devant le héros de la fête, lui serrant la main, avec une joie sincère.

M. Acker ne dispose ni d'honneurs, ni d'influences politiques, administratives ou financières. On a fêté pour lui-même, par admiration, par reconnaissance, ce noble artiste, cet homme ignorant des critiques, fuyant les coteries, se dérobant à la renommée qui est allée à lui, malgré sa modestie farouche.

Sa bonté lui a attiré l'affection de tous et c'est ainsi que, de son lit d'hôpital, où il agonise, un ouvrier qui travailla sous les ordres de M. Acker envoya à la souscription toute sa fortune : 20 centimes.

Cette participation émouvante figure en place d'honneur sur les listes du Comité et elle contribuera à former le capital du prix d'architecture qui perpétuera à l'Académie des Beaux-Arts le nom d'Ernest Acker.

Car celui-ci consentit enfin à accepter le principe de la manifestation organisée en son honneur à cette condition expresse que les jeunes artistes seraient les bénéficiaires de la souscription.

× × ×

La participation de nos concitoyens à l'Exposition internationale des caoutchoucs et des industries connexes, qui s'ouvrira à Londres en juin prochain, s'annonce très brillante. Nos concitoyens-exposants ont obtenu, comme on sait, le patronage officiel du ministère des Colonies, et le Gouvernement a mis des collections congolaises à la disposition des organisateurs.

C'est, autour de cette œuvre « d'expansion » sainement entendue et de haute portée patriotique, un concours d'émulation significatif; c'est ainsi que la Société Cockerill offre aux exposants le transport gratuit des marchandises par la ligne Ostende-Tilbury. Un grand nombre d'industriels ont répondu à l'appel et la presque totalité des sociétés congolaises sera représentée.

Le Comité organisateur tirera parti de l'excellente occasion qui lui est offerte pour mettre en évidence tout ce qui se fait et se fera encore pour améliorer le sort du nègre récolteur de caoutchouc, pour lui inculquer, notamment l'instruction et des notions d'humanité et d'hygiène.

Si l'esclavage a disparu, la maladie du sommeil continue, hélas! à ravager des régions entières; la lutte contre cette calamité est d'une urgence de plus en plus notoire : On verra à Londres, réunis dans le salon d'honneur de la section belge, tous les documents statistiques, diagrammes, tableaux, collections et études concernant la terrible maladie. D'autre part, le Comité organisateur, d'accord avec M. Pollet, consul général de Belgique à Londres, président du Comité de patronage, a décidé de mettre en vente, dans le salon d'honneur, pendant la durée de l'Exposition, l'edelweiss, la fleur que notre gracieuse Souveraine a choisie cette année comme « Fleur de la Reine »; le produit de cette vente s'ajoutera au « denier de la lutte contre la maladie du sommeil ».

L'Exposition comprendra, outre un magnifique diorama du Congo, quatre sections, dont deux réservées plus spécialement aux Compagnies coloniales et deux aux industries du caoutchouc, au négoce anversois du caoutchouc, aux plantations belges à l'étranger et aux installations maritimes du port d'Anvers.

L'Exposition sera inaugurée le surlendemain du couronnement du roi George V. Tout fait prévoir un succès sans précédent pour cette manifestation, intéressant non seulement une des branches les plus importantes de nos industries mondiales, mais encore le bon renom de la Belgique et de sa Colonie à l'étranger.

× × ×

Du Prince Potinatowski :

Nous avons eu l'occasion de parler ici de notre jeune et talentueux compatriote, M. Henri Davignon, fils du ministre des affaires étrangères, qui possède déjà un joli bagage littéraire, et nous signalons avec le plus grand plaisir le dernier succès qu'il vient d'obtenir avec son beau roman, édité à Paris : *Le Prix de la Vie*, pour lequel l'Académie française vient de lui accorder le prix Jouy.

Nos sincères félicitations à ce jeune et brillant écrivain, qui fait honneur à notre pays.

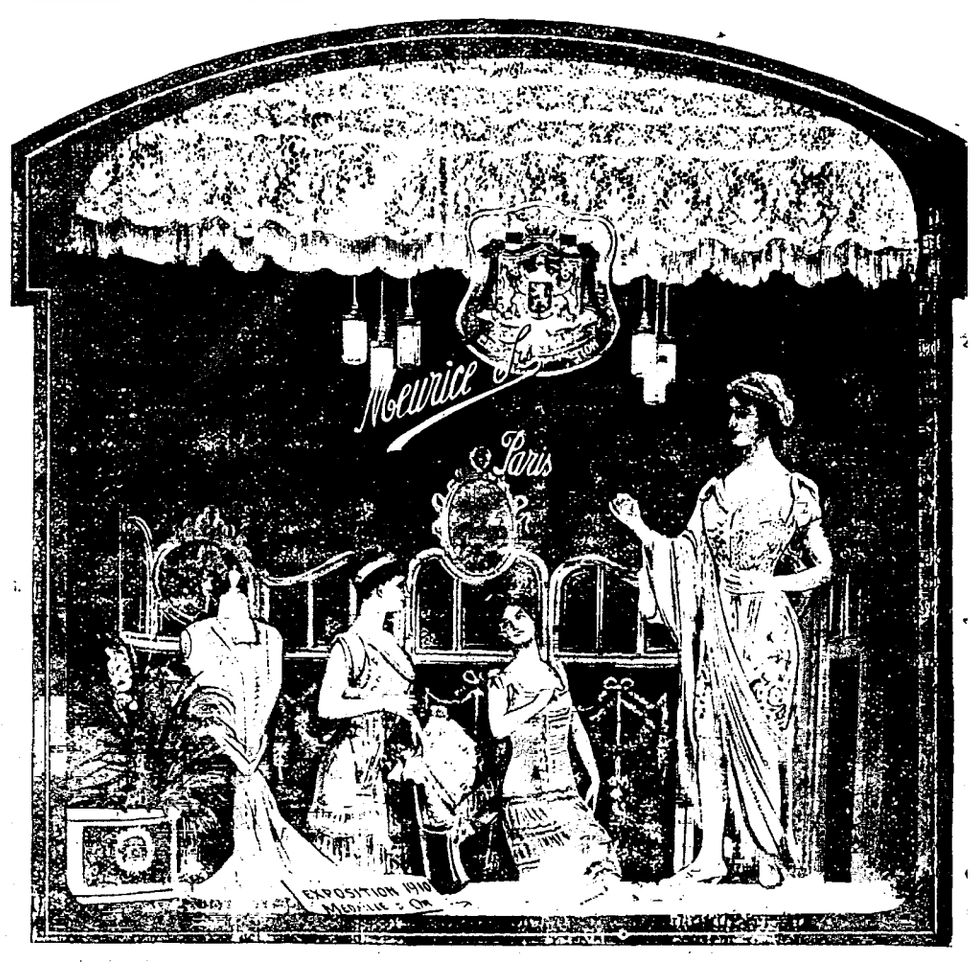
× × ×

C'est faire d'une pierre deux coups que de savourer une tasse de Bouillon Oxo, car tout en se procurant l'agrément d'une boisson exquise, on stimule et on fortifie merveilleusement l'organisme.

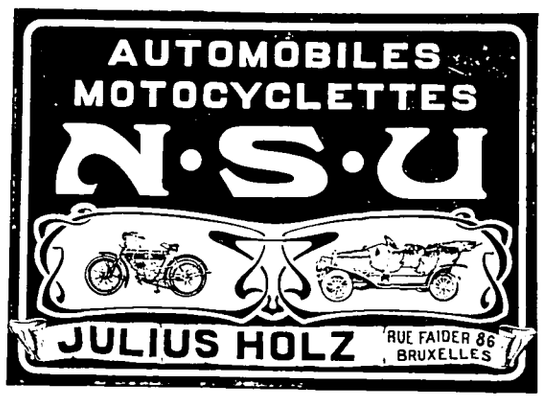
× × ×

PÉRA CIGARETTES TURQUES SUPERFINES
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE PAR L'INSTITUT ANGLAIS D'HYGIÈNE
FOURNISSEUR DE COURS ROYALES ET DES RÉGIES FRANÇAISE ET ITALIENNE
DÉPOT : 15, NEW BOND ST. LONDRES EN VENTE EN BELGIQUE

Les Grandes Artistes du Corset
Brevet d'invention
Meurice
SŒURS
103b, RUE ROYALE
(Hôtel Astoria)
MÉDAILLE D'OR
Bruxelles 1910
Transformation du corps
Lingerie DE LUXE
Téléph. 127.72



POUR RIEN !
un Échantillon du célèbre WINCARNIS pesant 360 grammes vous sera envoyé sur demande, gratis et franco (contre 0.50 centimes seulement pour frais de port) vous permettra de juger par vous-même de la véracité de nos assertions, à savoir que le WINCARNIS d'un goût exquis, est un tonique incomparable.
Un Verre à Bordeaux de
WINCARNIS
deux fois par jours, donne de suite aux Convalescents, Neurasthéniques, Anémiés et aux Surmenés des forces et de l'appétit et leur assure en peu de temps une santé parfaite.
Prix : Grand Flacon, Bouteille à Champagne, 6 fr. Petit Flacon, 1/2 bouteille à Champagne 4 fr.
Le contenu de la bouteille de WINCARNIS à 6 fr. est le double de celui des bouteilles a 5 fr. d'autres vins.
Agent exclusif pour la Belgique : Henri SANDERS 46, rue de Ruysbroeck, Bruxelles
En Vente dans toutes les Pharmacies et Maisons de Vins
Et aux Dépôts spéciaux suivants : Pharmacies : Vergauwen, boulevard Anspach, 160; Gripekoven, Marché-aux-Poulets, 37-39; Grande Pharmacie du Nord, boulev. du Nord, 148; Derneville, boulevard de Waterloo, 66; Pelerin, rue de l'Ecuyer, 20; Centrale, rue de l'Evêque, 31; Severin, place Saint-Jean; Proot, rue Auguste Orts, 30-36; Fabry, rue Defacqz; Dewolf, chaussée de Waterloo, 137; De Jonck, chaussée de Vleurgat, Ixelles; Walravens, chaussée d'Ixelles; Bilaude-Vandser, chaussée de Waterloo, 178.



CHAUFFAGE CENTRAL
EAU CHAUDE — VAPEUR BASSE PRESSION
Système Louis ARQUEMBOURG
Réglable et économique
Réfection d'installations défectueuses
Projets et devis sur demande
Charles QUÉINNEC Ingénieur-Constr.
78, rue de Mérode, BRUXELLES

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS
2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville
A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431
59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. — GAND, 6, Pont-Madou
TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

Le monde élégant s'apprête à fêter dignement les réunions mondaines qui s'annoncent de toutes parts, et qui sont le complément obligé du retour de messire Printemps : concours hippique, garden-parties, etc.; ces diverses réunions sont aussi le prétexte d'une exhibition de la toilette, critérium de la mode de la « season ».

Aussi nos élégantes et nos mondaines savent-elles où faire choix du modèle rêvé qui leur donnera ce cachet de grâce et de distinction qui charme et séduit, et elles apprécient à sa valeur tout le talent qui caractérise M. David, — le délicat couturier du boulevard de Waterloo, 50 — dans ses heureuses créations en costumes flou ou toutes toilettes de ville et de réunions.

× × ×

La Maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, informe sa clientèle de ce que les nouveaux tissus pour chemises et costumes sont entrés. Tél. 86.30.

× × ×

Le Léopold Club reprend son animation printanière; la saison de tennis est déjà commencée et les grands matches de football pour la Coupe Jean Dupuich vont terminer, dimanche et lundi, la série des succès remportés cet hiver par le « Léo ».

Remarqué déjà, dimanche dernier, la présence des notabilités militaires et sportives venues, au milieu d'un public select, assister à la finale du championnat militaire :

Le colonel Proost, le major de Blauwe, le commandant Henrion, le capitaine Leroy, les lieutenants Devillers, R. Daufresne de la Chevalerie, le baron de Laveleye, le comte J. d'Oultremont, MM. Ad. Dupuich, Eug. Duvieusart, P. Walkiers, etc.

Le 3e lanciers a gagné la coupe offerte par S. M. le Roi. On sait le grand intérêt que notre Souverain a déjà témoigné plusieurs fois au football et au tournoi international de Pâques en particulier.

Le Léopold Club verra, dimanche et lundi, l'élite des sportsmen, qui en font, à cette époque, un lieu de réunions des plus suivies Le terrain est nouvellement aménagé pour recevoir la foule nombreuse, sous une tribune couverte, où les membres du Club ont leurs places réservées.

Les matches internationaux annoncés :

Dimanche, à 2 heures, Union Saint-Gilloise-Ilford F. C. (Anglais);

A 4 heures, Daring F. C.-Bishop Auckland;

Lundi, finale entre les vainqueurs du premier jour.

Les meilleurs joueurs du Léopold Club, du Racing Club et de l'Excelsior renforceront les équipes bruxelloises.

× × ×

Au tir aux pigeons de Dilbeek :

Mercredi 12 avril. — Poule réglementaire. — Six pigeons à 23, 25 et 27 mètres. MM. V. Robyns de Schneidauer et Herrmann, 5/6, partagent.

Prix social. — Six pigeons handicap (17 tireurs) MM. P. du Roy de Blicquy (20 m.), Charley (27 m. 3/4) et M. Puissant (23 m.), 6/7, partagent.

Prix social. — Six pigeons handicap (16 tireurs). MM. Dansaert (24 m. 1/4), 11/11; P. du Roy de Blicquy (20 m.) et le comte Du Monceau de Bergendal (23 m.), 10/11, partagent.

La poule a été gagnée par M. Bivort.

Présents : MM. Herrmann, V. Robyns de Schneidauer, Gernaert, Paul et César van Langhendonck, P. du Roy de Blicquy, Wald, Adolphe et Maurice Puissant, le comte F. Du Monceau de Bergendal, Dansaert, Charley, O. Bosquet, Olin, Bivort, Patte, Xce et d'Agi.

× × ×

On discute à Londres la question de l'habit noir au théâtre. On se demande si le grand tort que font aux théâtres les music-halls, n'est pas causé, en partie, par le fait que l'on peut aller au music-hall, aux meilleures places, sans revêtir l'habit noir et la robe décolletée.

A cela on répond que les spectateurs de l'orchestre, du balcon et des loges sont gens qui « s'habillent » tous les soirs, qu'ils aillent au théâtre ou non, et que les autres occupent les places moins chères, ce qu'ils feront en tout état de cause. De plus, le jour où l'on ira au théâtre en redingote, en jaquette ou en veston, les théâtres de Londres perdront cet aspect élégant, cet air de bon ton et de bonne compagnie qui les distingue et qui fait l'admiration des étrangers.

Il serait, en effet, très regrettable que l'on renonçât, dans les théâtres londoniens, au costume de soirée, car où s'arrêterait-on, une fois entré dans cette voie? On verrait bientôt des gens y venir en costume de cheval, de chasse ou de pêche.

Et puis, avant et après le théâtre, il y a le restaurant à la mode où l'on va dîner et souper. S'y rendra-t-on aussi en redingote et en veston? Jamais de la vie!

Et c'est pour cela qu'en ce moment il n'y a guère qu'un ou deux théâtres qui n'exigent pas le costume de soirée. Mais ils y viendront, car le public anglais aime la tenue. Cela est si vrai que lorsque l'on donne à Covent-Garden la Tétralogie et que le spectacle commençant à cinq heures, le costume de soirée est facultatif pour le premier acte, tout le monde revêt, pour les deux autres actes, la toilette obligatoire.

× × ×

Par ordre spécial du ministre des sciences et des arts, *La Ronde de Nuit* vient d'être honorée de la surveillance des :

Musées royaux d'histoire naturelle,

Musées royaux de la Porte de Hal,

Musée Wiertz.

× × ×

La dernière exposition des modèles lancés par Mme Dujardin fait affluer dans ses coquets salons, rue Hydraulique, 17, quantité d'élégantes désireuses de se faire habiller par cette délicate faiseuse.

× × ×

Tailleur réclame, 110 francs.

Robe foulard noir et blanc, 160 francs.

Tailleur satin mat, 160 francs.

Robe foulard et vêtement assorti, 230 francs.

Robe de mariée, 195 francs.

Robe de cérémonie, 275 francs.

Robe tailleur et boléro, 225 francs.

L. Delbove, couturier, rue de la Limite, 28.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Mlle Antonia Coenegracht, à Maestricht.

La princesse Poniatowska, au château de Limé.

M. et Mme A. Thiroux, à Uccle.

M. L. de Bontridder, à Hofstade lez-Malines.

M. Gérard Van Volxem, à Op-Linkebeek.

Mme Henry della Faille de Leverghem, à Deurne (Anvers).

M. J. de Meester, château de Ten Torre, à Sysseele.

Le capitaine F. Gennotte (d'Anvers), à Brasschaet.

Mme Fernand van de Wiel, M. A. Redemans, le général Burnell, Mme M. d'Aubreby, Mme de Bassompierre, Mme veuve E. Morren, M. et Mme Gaspard Maigret, le docteur L. Barella, Mlle Béclard, Mlle Simone Van den Peereboom, M. H. Gillet, à Ostende.

M. Feron, le notaire Groensteen, Mme Henry Didier, le notaire et Mme Rens (de Grammont), à Westende.

Mlle Maggie Pierre, Mme Elise Lacroix, Mme Léon Cox, à Middelkerke.

M. et Mme Ernst de Jaer, Mme E. van Veen, la douairière de Craecker, à La Panne.

M. et Mme Léo Schaecken, à Nieuport-Bains.

La baronne de Séjournet de Rameignies, à Sainte-Croix (Bruges).

Mme Lannoy du Pont, à Menin.

Mme E. de Bivort de la Saudée, au château de Roisin.

Le baron de Borchgrave, à Wiesbaden.

La baronne V. d'Overschie, M., Mme et Mlle Cerf, M. R. Nandès, à Paris.

Mme Freitag, à Ventnor (île de Wight).

Mlle Nelly et M. Aubert Schoenfeld, à Londres.

M., Mme et Mlle Yvonne Schoenfeld, à Cavalaire (Var).

Le prince Albert de Ligne, à La Haye.

M. J. Le Roux des Aubiers, à Coblence.

Le docteur Lorthioir, à Rome.

M. et Mme Lucien van Gelder, dans le midi de la France et en Italie

Mme et Mlles Huyghe, M. et Mme Duplat-Huyghe, à Monte-Carlo.

Le professeur à l'Université de Gand et Mme Marcel Lauwick, en Toscane.

Rentrés :

A Bruxelles : La baronne d'Hooghvorst, Mme Martiny, la baronne d'Overschie, le comte et la comtesse Cornet de Grez, M. L. Moerman, Mme Lechat-Wittouck, Mme Jules Guillery.

× × ×

Le comte Zamoijski est arrivé dernièrement à Bruxelles, où il compte séjourner quelque temps. Le comte Zamoijski est le beau-frère du prince Etienne Lubomirski et le fils de feu le comte Zamoijski, ordinat de Zamosc, et de la comtesse, née Potocka.

De Bruxelles, le comte Zamoijski s'est rendu à Gand, où il a été l'hôte de M. et Mme Lauwick, qui ont donné un dîner en son honneur, en leur hôtel du boulevard Léopold.

× × ×

La maison principale et les ateliers d'opération de la photographie Ferdinand Buyle sont situés 48A, boulevard Botanique (Porte de Schaerbeek).

× × ×

Nous rappelons à nos lectrices que les magasins de la *Ville de Saint-Etienne*, 59-61, chaussée d'Ixelles, sont toujours les mieux assortis en nouveautés pour la saison : rubans, velours, tulles, dentelles, soieries, fleurs, plumes et formes de chapeaux, etc. — Téléphone 7780.

× × ×

La Maison J. Leysen-Persoons et fils, 8, rue de Laeken, nous annonce qu'elle a ouvert une succursale, 124, rue Royale.

× × ×

Le 17 avril ont été célébrées, au milieu d'une grande affluence de monde, les funérailles du comte Gustave Goethals, veuf de Mme Élodie van de Woestyne, décédé dans sa quatre-vingtième année en son château de Wondelgem.

Les absoutes ont été dites par Mgr Christiaens, archevêque de Colophon, ami personnel du défunt.

Font part de la mort : Le baron Karl de Turck de Kersbeek et la baronne Karl de Turck, née comtesse Goethals; la baronne Élodie de Turck de Kersbeek, le baron et la baronne Raphaël Gillès de Pélichy, les barons Charles et Alexandre Gillès de Pélichy, les baronnes Agnès, Jeanne et Simone Gillès de Pélichy, le comte Goethals, le comte Alfred Goethals, M. van Ockerhout, sénateur; le comte et la comtesse Dorsan Goethals et leurs enfants, M. de Kerchove d'Exaerde et Mme de Kerchove d'Exaerde, née comtesse Goethals, et leurs enfants; le baron Odon de Giey et la baronne Odon de Giey, née comtesse Goethals, et leurs enfants; le comte Paul Goethals, le baron et la baronne Albert van Caloen et leurs enfants, M. Baudouin de Kerchove d'Exaerde, la douairière de Bie de Westvoorde, M. van den Hecke de Lembeke, le comte E. de Liedekerke de Paihle le baron et la baronne van Caloen de Basseghem, le baron et la baronne de Nève de Roden, M. et Mme de Kerchove d'Ousselghem.

La famille Goethals, d'après certains auteurs originaire de Rome, s'est établie en Flandre vers l'an 1200 L'Epinoy, dans sa *Recherche des antiquités et noblesse de Flandre*, la cite parmi les familles patriciennes distinguées et les plus honorables de cette province. Sandérus, dans sa *Flandria Illustra*, la cite parmi les plus nobles qui aient illustré la ville de Gand.

La noblesse de cette maison a été constatée par des diplômes d'Albert et Isabelle, en 1604; de François II, en 1794; de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, en 1822.

Parmi les personnages qui se sont surtout distingués, citons :

En 1200 : Henri Goethals, dit de Gand, un des plus grands philosophes qui aient illustré la Sorbonne.

En 1302 : Pierre, qui avec ses frères Baudouin et Gérem prit part à la glorieuse bataille de Groeninghe; Henri Goethals, chanoine tréfoncier du chapitre de Saint-Lambert à Liége, président du Grand Conseil du duc de Bourgogne et comte de Flandre; il mourut en 1421.

En 1600 : Emmanuel Goethals, marquis de Diekirch, secrétaire général de la guerre sous Philippe IV, roi d'Espagne.

En 1700 : Josse Goethals, archidiacre du chapitre de Saint-Bavon, et en 1800 : Ambroise Goethals, chanoine archiprêtre et vicaire général, dont les monuments funéraires se trouvent en l'église cathédrale de Saint-Bavon, à Gand. Le dernier fut, pendant le court séjour que fit Louis XVIII à Gand, nommé par Sa Majesté son chapelain honoraire.

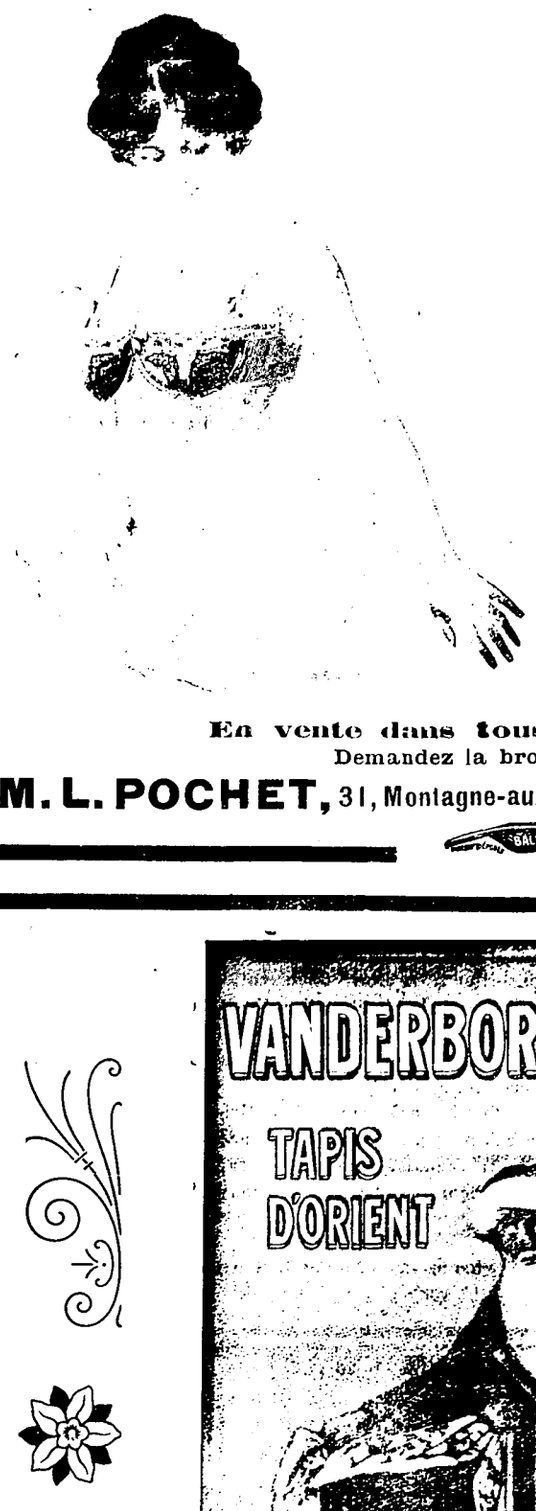
La branche aînée s'est éteinte en la personne de Félix-Victor Goethals, qui fut conservateur de la Bibliothèque de Bruxelles et généalogiste distingué; la seconde branche, faisant partie de l'ancienne famille Goethals, n'est plus actuellement représentée que par la comtesse de Jonghe d'Ardoye, née baronne Goethals, et fille de feu le général baron Goethals, ancien aide de camp de S. M. Léopold II et ancien ministre de la guerre.

François Goethals-Pecsteen, membre de l'Ordre équestre de la Flandre orientale, fut autorisé à porter le titre de comte à titre personnel par arrêté royal du 10 novembre 1838. Le 18 janvier 1841, il obtint l'extension du titre de comte à tous ses descendants.

Armoiries : De gueules à trois bustes de vierges de carnation vus de face, vêtus d'azur et chevelés d'or. Heaume couronné. Couronne de comte. Supports : deux dragons regardant d'or, tenant des bannières; à dextre d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, qui est de Mude, et à senestre de gueules au chef d'or, qui est de Nieuwland. Devise : *In als goet.*

Alliances des plus récentes : Pecsteen, le Bailly de Tilleghem, van de Woestyne, Malfait, de Turck de Kersbeek, de

LA BRASSIÈRE "LYSTRA"



Brevetée

EST LE SEUL SOUTIEN-GORGE QUI SOUTIENNE SANS COMPRIMER

INDISPENSABLE pour conserver le buste toujours ferme et bien formé. Il l'empêche de tomber et de se porter sur les côtés.

LA BRASSIÈRE "LYSTRA" est le seul soutien-gorge qui puisse se porter en décolleté. Elle est si confortable que nombre de dames la portent même la nuit.

Assortiment de quinze tailles différentes donnant toutes les proportions.

Rayon W

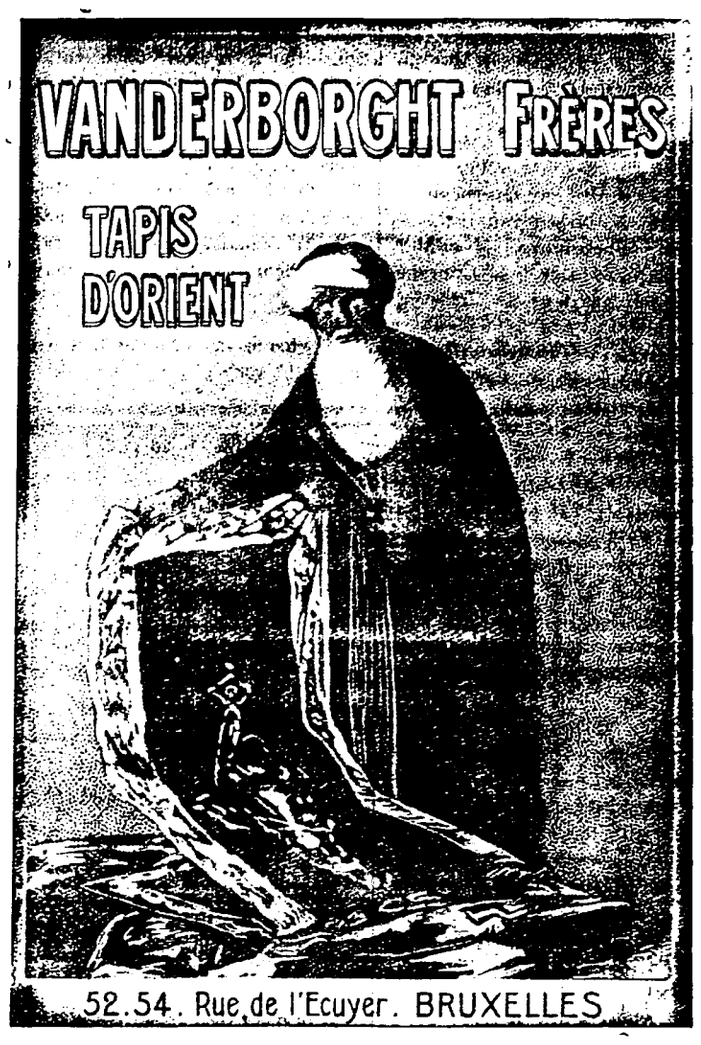
En vente dans tous les bons magasins

Demandez la brochure explicative

M. L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES

BALEINE ET PLUMES

VANDERBORGHT FRÈRES



52.54. Rue de l'Ecuyer. BRUXELLES

Le Mouchoir LISSUE

85 centimes pièce.

10 fr. la douzaine.

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage: tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT.

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE
RADIUM

Excellents résultats contre :
Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.

Prospectus, conditions et renseignements :
Société Générale du RADIUM
52, Square Ambiorix, Bruxelles
Téléphone 6428

Jonghe d'Ardoye, de Potter d'Indoye, Snoy, de Giey, de Kerchove d'Exaerde.

× × ×

Au château de Perck est décédée, mercredi, la comtesse de Ribaucourt, née comtesse du Bois d'Aische, femme du sportsman bien connu.

D'une grande charité et d'une grande bonté, elle sera regrettée de tous ceux qui l'ont connue.

La défunte était âgée de soixante et un ans.

Elle était la mère des comtes Robert, Adrien et Gaston de Ribaucourt, des abbés comtes Philippe et Xavier de Ribaucourt, de la vicomtesse Desmaisières, de la baronne Adhémar de Dour et de Fraula, des comtesses Gaëtan et Sabine de Ribaucourt ; la belle-mère de la baronne della Faille d'Huysse et de la vicomtesse Amaury Obert de Thieusies.

× × ×

La douairière Nypels, née de Meulenaer, est décédée en son hôtel de la rue de la Loi. Elle était la mère du capitaine Roger Nypels

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

D'Anvers :

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Magdeleine Gouzée, fille de M. Henri Gouzée et de Mme, née Juliette de Harven, avec M. Hubert Mansion, fils de M. Mansion, recteur émérite de l'Université de Gand, et de Mme, née Belpaire.

Everaert, 19, avenue des Arts, voit son salon de consommations devenir le rendez-vous du tout-Anvers mondain, qui éprouve un vif plaisir à se retrouver chez le pâtissier en vogue, à l'heure du *five o'clock*. Tous les jours, de 4 à 7 heures, audition de l'orchestre tzigane.

Mercredi prochain sera donnée à 11 heures, en l'église Saint-Joseph, la bénédiction nuptiale à Mlle Elza Schul, fille de feu M. Arthur Schul et de Mme, née Linssen, et à M. Joseph Bribosia de Lathuy, de Dinant.

Le 11 mai sera célébré le mariage de Mlle Alice Burton, fille du directeur de la *Nieuwe Gazet* et de Mme Burton, avec M. Jacques Hartog.

× × ×

De Liége :

La douairière Moncheur de Rieudotte a donné un dîner le 6 avril.

Parmi les invités : M. et Mme Alexandre de Paul de Barchifontaine, M. et Mme Henry de Paul de Barchifontaine, le baron et la baronne Paulo de Moffarts, M. et Mme Richard Lamarche et leur fille, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, la baronne Louise de Cartier d'Yve, le capitaine baron Camille de Menten de Horne, MM. Albert, Hyacinthe et Robert Pirmez, Pierre et Erard de Géradon, Fernand Lamarche, le chevalier Charles-Albert de Harenne.

Joli dîner, jeudi dernier, chez M. et Mme Armand Ophoven.

Y assistaient : M. et Mme Charles Wilmart et leur fille, Mme Doreye et sa fille, M. et Mme Christian Ophoven, Mlles Thérèse et Thila de Ponthière, le chevalier Adrien de Sauvage, le chevalier Raymond de Longrée, MM. Pierre et Georges de Grand'Ry, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Albert Lamarche, François Fabri, Joseph Doreye, Jean et Philippe Wilmart.

L'étonnant artiste qu'est Jean Kubelik avait attiré une foule nombreuse, le 6 avril, au Conservatoire :

Nous avons reconnu : M. et Mme de Rossius d'Humain, M. et Mme Paul Trasenster-de Laveleye, M. et Mme Maurice Trasenster, Mme Fréson et sa fille, Mme Octave de Mélotte et sa fille, Mlle Bidart, le comte et la comtesse de Marotte de Montigny, M. et Mme Goffin, M. et Mme de Fabribeckers de Cortil et Grâce, M. et Mme Dewandre, Mme Proost et sa fille, Mme Clavareau, Mlle Stolbergh, M. et Mme Mestrez, le docteur et Mme Firquet et leur fille, M. et Mme Staels-Lepersonne, M. Greiner, le sénateur et Mme Naveau et leur fille, M. et Mme Pirlot, M. et Mme Habets, etc.

× × ×

De Gand :

On annonce les fiançailles du vicomte Hermann de Baré de Comogne avec Mlle Marcelle Rooman d'Ertbuer. Le fiancé est le fils du vicomte Waléran de Baré de Comogne et de feu la vicomtesse, née Valérie de Kerchove de Denterghem, fille d'Ernest comte de Kerchove de Denterghem et de la comtesse, née Léonie marquise Rodriguez d'Evora Yvega, décédés. La fiancée est la fille de M. Marc Rooman d'Ertbuer et de Mme, née Blommaert ; la petite-fille de M. Ernest Rooman d'Ertbuer et de feu Mme, née vicomtesse de Moerman d'Harlebeke. Mme Rooman d'Ertbuer, mère de la fiancée, est la fille de Paul Blommaert et de Mme, née Marie van Pottelsberghe de la Potterie, tous deux décédés.

× × ×

De Spa :

Pour les fêtes de Pâques, la ville de Spa a préparé un programme des plus attrayants : Un cross-country relais international, nouveauté sportive dotée de prix superbes et de la Coupe du sympathique sportsman M. Léon Anoul, et que disputeront les meilleures équipes françaises et belges ; les premiers concerts en plein air, une soirée artistique et deux représentations théâtrales de comédie.

Les sources d'eaux minérales ferrugineuses offriront tout leur fer aux anémiés, tandis que les bains carbo-gazeux, l'hydrothérapie et les bains de boue ferrugineuse feront de l'Établissement des Bains le rendez-vous des « curistes ». Et dans les promenades idéales, respirant l'air invigorant, les excursionnistes admireront les sites les plus pittoresques des Ardennes. La plupart des hôtels sont ouverts avec pension confortable à partir de 6 francs par jour et les magasins d'articles de Spa sont remplis d'objets charmants, souvenirs d'un passage au paradis de la santé. Au *Bureau de publicité*, où l'on s'adresse pour obtenir gratuitement tous renseignements et brochures illustrées, les demandes affluent. C'est la saison qui s'ouvre sous les plus heureux auspices.

× × ×

De Louvain :

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Jeanne Collette, fille de M. et de Mme Jules Collette, de Bossut-Gottechain, avec M. Jean Desgain, ingénieur, fils de feu M. Oscar Desgain et de Mme, née Lambert, de Lodelinsart.

× × ×

De Paris :

Dimanche dernier, dîner suivi de réception intime chez Mme Le Ghait.

Reconnu : S. A. R. l'infante Eulalie d'Espagne, S. Exc. l'ambassadeur de Russie et Mme Ivolsky, S. Exc. Naoum Pacha, ambassadeur de Turquie ; le duc et la duchesse de Gramont, la comtesse Olon de Montesquiou, la duchesse d'Uzès, la marquise de Loys-Chandieu, le prince et la princesse Kotchoubey, la princesse Wolkonsky, donna Maria Misciatelli, Mme de Mumm, la vicomtesse de Montreuil, lady Avery, le comte et la comtesse de Leusse, la comtesse de Fénelon, la princesse M. Radziwill, Mlle Arnold, M. Lahovary, ministre de Roumanie ; le comte de Nédonchel, le comte d'Ormesson, le marquis de Laborde, le baron d'Arquinvilliers, le prince de Furstenberg, M. Charles Pauli d'Entzebühel, le baron de Crépy, le vicomte Charles de Montreuil, le comte de Kergariou, le colonel vicomte de Kergariou, M. André Saint-Hilaire, etc.

× × ×

De Rome :

L'inauguration du palais de la Belgique à l'Exposition internationale de Rome a eu lieu samedi dernier en présence de S. M. le roi d'Italie, des députations de la Cour et du corps diplomatique. Le baron Kervyn de Lettenhove, commissaire du gouvernement, M. Lambotte, directeur au ministère des sciences et des arts, et M. René Steens, secrétaire du comité, ont conduit Sa Majesté dans les différentes salles du pavillon, où sont exposées de remarquables toiles et sculptures de Courtens, Fredericq, Claus, Laermans, Struys, Verhaeren, Delaunois, Gilsoul, Rousseau entre autres. Le roi a longuement admiré les œuvres de nos artistes et s'est retiré après avoir très aimablement félicité les organisateurs de la section belge.

Parmi ceux de nos compatriotes qui assistaient à la cérémonie, citons :

Le ministre de Belgique comte van den Steen de Jehay, le baron de Villenfagne, le consul de Belgique et Mme Dubois, la baronne Kervyn de Lettenhove et Mlle, Mme Lambotte, le baron de Borchgrave, l'architecte du pavillon, Mme et Mlle Flanneau, Mme de Penaranda, Mme Boyart, M. et Mme Max Rooses, M. et M. Bauthier, etc.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier : 17A, rue Vogler, Schaerbeek

MUSIQUE

Concerts annoncés :

Avril 20. — Grande-Harmonie, 8 h 1/2. Quatrième concert Mathieu Crickboom. Au programme : Concerto en *mi* majeur pour violon et orchestre, de J.-S. Bach ; poème pour violon et orchestre, de E. Chausson ; concerto en *ré* majeur, pour violon et orchestre, op. 61, de Beethoven. Orchestre sous la direction de M. Louis Kefer.

Avril 23. — Alhambra, 2 h. 1/2. Sixième concert Ysaye. M. Willem Mengelberg, chef d'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dirigera et M. Mark Hambourg, pianiste, s'y fera entendre. Au programme : *Ouverture académique* (Brahms) ; Concerto no 4, piano et orchestre (Saint-Saëns) ; Symphonie no 4, en *ré* mineur (Schumann) ; Études pour piano (*fa* mineur et *ré* bémol) et Polonaise en *mi* majeur (Liszt) ; *La Forêt et l'oiseau*, esquisse symphonique (Th. Ysaye) ; Ouverture des *Maîtres Chanteurs*. (Répétition générale, la veille, à 3 h.) Billets à la Maison Breitkopf et Härtel.

Avril 26. — Grande-Harmonie. Récital Léa Epstein, 1er prix de violon avec la plus grande distinction du Conservatoire de Bruxelles.

Avril 26. — École allemande, 8 h. 1/2. Troisième séance du quatuor Zimmer. Au programme : Quatuor en *mi* bémol majeur de C. von Dittersdorf ; quatuor en *mi* mineur de B. Smetana ; quatuor op. 131 en *ut* dièze mineur de Beethoven.

Mai 3. — Grande-Harmonie, récital de piano par Mlle Hélène Dinsart, brillante élève du maître Arthur De Greef.

Avril 26. — Grande-Harmonie. Récital Edouard Bernard. Au programme : Deux sonates de Beethoven op. 57 et 81 ; divers morceaux des clavecinistes Couperin, Rameau et Chrétien Bach ; quatre chorals d'orgue de Bach ; du Chopin, du Liszt et le *Poème des montagnes*, de Vincent d'Indy.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10 ; pas de succursale à Bruxelles. Tél. 3912.

× × ×

On sait les efforts faits pour créer aux États-Unis une école de chanteurs usant de la langue nationale.

Récemment, au Metropolitan Opera, le public a eu la première représentation d'un opéra du terroir intitulé *Natoma*. Le compositeur, M. Victor Herbert, est un Américain d'origine irlandaise qui a reçu une éducation musicale allemande. Le librettiste, M. Joseph-D. Redding, est tout à fait Américain.

L'événement avait fait sensation à New-York autant que la première du *Rosenkavalier* à Dresde. La salle était bondée d'une foule palpitante. Les billets de cinq dollars s'étaient disputés aux prix de cent vingt-cinq francs. Des drapeaux étoilés décoraient les loges. La galerie dite « le fer à cheval en diamant », où se tiennent les millionnaires et les rois des différentes industries, n'avait jamais été plus scintillante.

C'était miss Mary Garden qui jouait le rôle de l'héroïne, une vierge sauvage. M. Sammarco faisait partie aussi de l'interprétation.

L'ouvrage reçut l'accueil le plus chaleureux. Les chanteurs furent rappelés un grand nombre de fois. Les auteurs, le directeur, le régisseur durent paraître sur la scène. Le directeur arracha une branche de laurier à l'une des couronnes entassées sur la scène et l'offrit à M. Herbert.

Après ce triomphe, la critique locale a été assez fraîche, malgré son patriotisme et son vif désir de consacrer un génie indigène. Les appréciations mélangent impartialement les éloges aux restrictions, rendent hommage à la technique du compositeur, constatant que l'ouvrage est en somme inégal.

Natoma doit surtout sa couleur à des mélodies indiennes et à des danses espagnoles.

On parle peu du livret : il y a lieu de croire que l'intérêt n'en est pas plus transcendant que celui de la musique.

Il ne semble pas, tout compte fait, que le drame lyrique américain soit définitivement fondé de ce coup-ci et mûr pour l'exportation.

× × ×

Mais. Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale*.

BEAUX-ARTS

Le tableau *Amitié* de M. J. Leempoels, qui obtint le Grand Prix à la dernière Exposition universelle de Buenos-Ayres a été acquis par le gouvernement argentin pour le musée de cette ville.

× × ×

Le Salon de la Libre Esthétique, dont le succès s'accentue de plus en plus, restera ouvert tous les jours, dimanche compris, de 10 à 5 heures. Il sera clos irrévocablement le dimanche 23 avril à 5 heures, la belle série des compositions décoratives de M. Van Rysselberghe, qui forme l'un des principaux attraits de l'exposition, devant être dès la semaine suivante installée dans la villa qu'elle est destinée à orner à Neuilly.

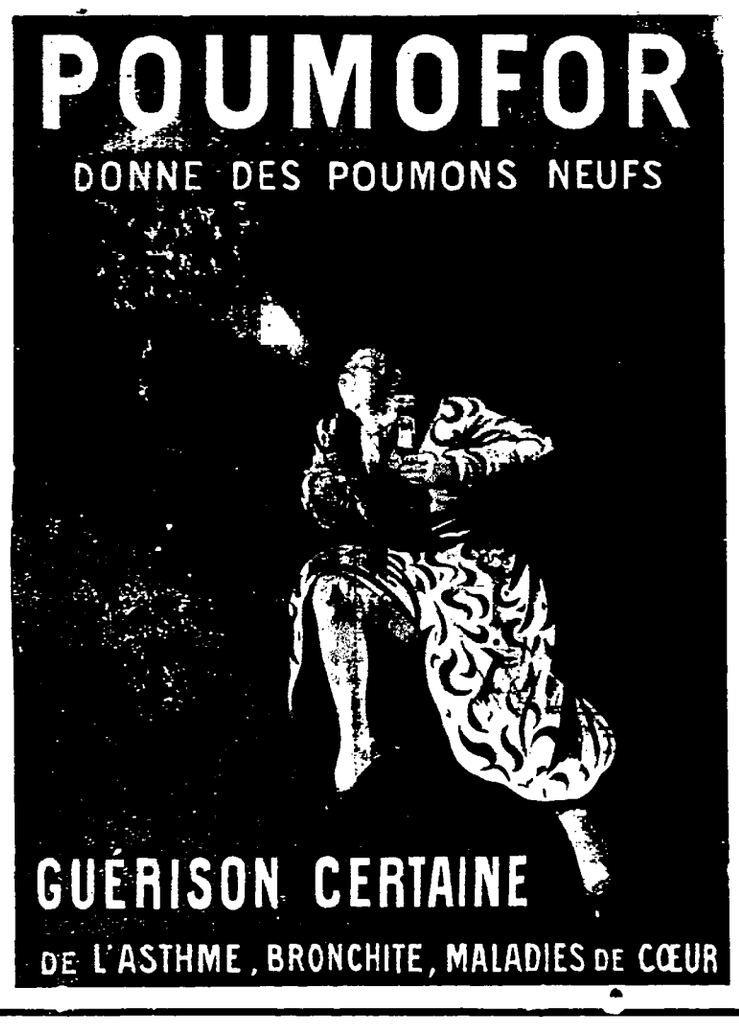
EXPOSITION DE BRUXELLES

Les billets de la tombola de l'Exposition de Bruxelles s'écoulent et s'épuisent. Bientôt il n'y en aura plus et ils feront prime. Avis à ceux qui veulent participer à la dernière et plantureuse distribution des lots.

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon



En vente dans toutes pharmacies
3 fr. 75 le flacon

A L'INNOVATION
107-111, rue Neuve
et 41-43, chaussée d'Ixelles
BRUXELLES

Mardi 18, Mercredi 19
et Jeudi 20
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
Robes
ET
Confections

FLEURS, PLUMES, FORMES
Articles pour Modes

Envoi du Catalogue Général Eté 1911 sur demande

Grand assortiment de Nouveautés pour la Communion

1910 | Exposition de Bruxelles | 1910

TOMBOLA

500,000	FRANCS	
100,000	»	
50,000	»	
GROS 25,000	»	GROS
20,000	»	
LOTS 15,000	»	LOTS
15,000	»	
4 lots de 10,000	»	
15 lots de 5,000	»	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé en espèces, sous déduction de 10 p. c., il y aura divers lots d'une valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs.

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet UN FRANC Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

PIANOS
BECHSTEIN

Les pianos **BECHSTEIN** sont des bienfaits sonores pour le monde musical.

Richard WAGNER.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET
212, rue Royale
BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
(entre Cantersteen, 115 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

THISBÉ PARFUM ULTRA-PERSISTANT
PARIS ED. PINAUD

PIANOS
Steinway & Sons
Fournisseurs de la Cour de Belgique
114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TÉLÉPHONE 112.09

Théâtre royal de la Monnaie

Madame Butterfly

(D'après John L. Long et David Belasco)
Drame lyrique en trois actes, de MM. L. Illica et G. Giacosa
Traduction française de M. Paul Ferrier
Musique de M. Giacomo PUCCINI

B. F. Pinkerton	MM.	SALDOU
Sharpless		DE CLÉRY
Goro		DUA
Le prince Yamadori		COLIN
L'oncle Bonze		DELAYE
Yakousidé		VILLIER
Le Commissaire Impérial		DANLÉE
L'officier du Registre		ENGEL
Un musicien		OPPELER
Un enfant		Le petit DE BEER
Butterfly (Cio-Cio-San)	Mmes	DORLY
Souzouki		SYMIANE
Kate Pinkerton		SONIA
La mère de Cio-Cio-San		PAULIN
La Cousine		GIANINI
La Tante		ZÉVANE

Parents, amis, amies de Cio-Cio-San, serviteurs

Le spectacle commencera par :

Ceci n'est pas un conte

Pièce lyrique en un acte. — Paroles de M. Gaston Dumestre
Musique de M. L. STIÉNON du PRÉ

Colombine	Mme	SYMIANE
Pierrot	MM.	DUA
Roger		DELAYE

SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON
Savonneries LEVER Frès S.A. USINES et BUREAUX FOREST

LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

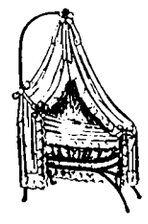
HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON
I. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

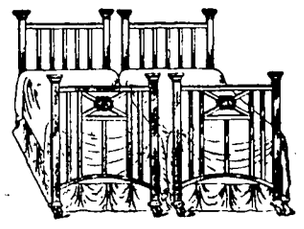
PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

---

BOUQUET FARNÈSE
PARFUM EXTRA-FIN
composé par VIOLET, Parfumeur
Concessionnaire : A. ARON, 28A, rue Berlaimont, Bruxelles

BERVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons





CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGENERE LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab^r LYON

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

Aug. NYSSENS & Cie
Société anonyme
321a, rue des Palais, Bruxelles
MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES DE LUXE EN TOUS STYLES

IMPRIME SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, Rue de la Buanderie

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 34

23 AVRIL 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

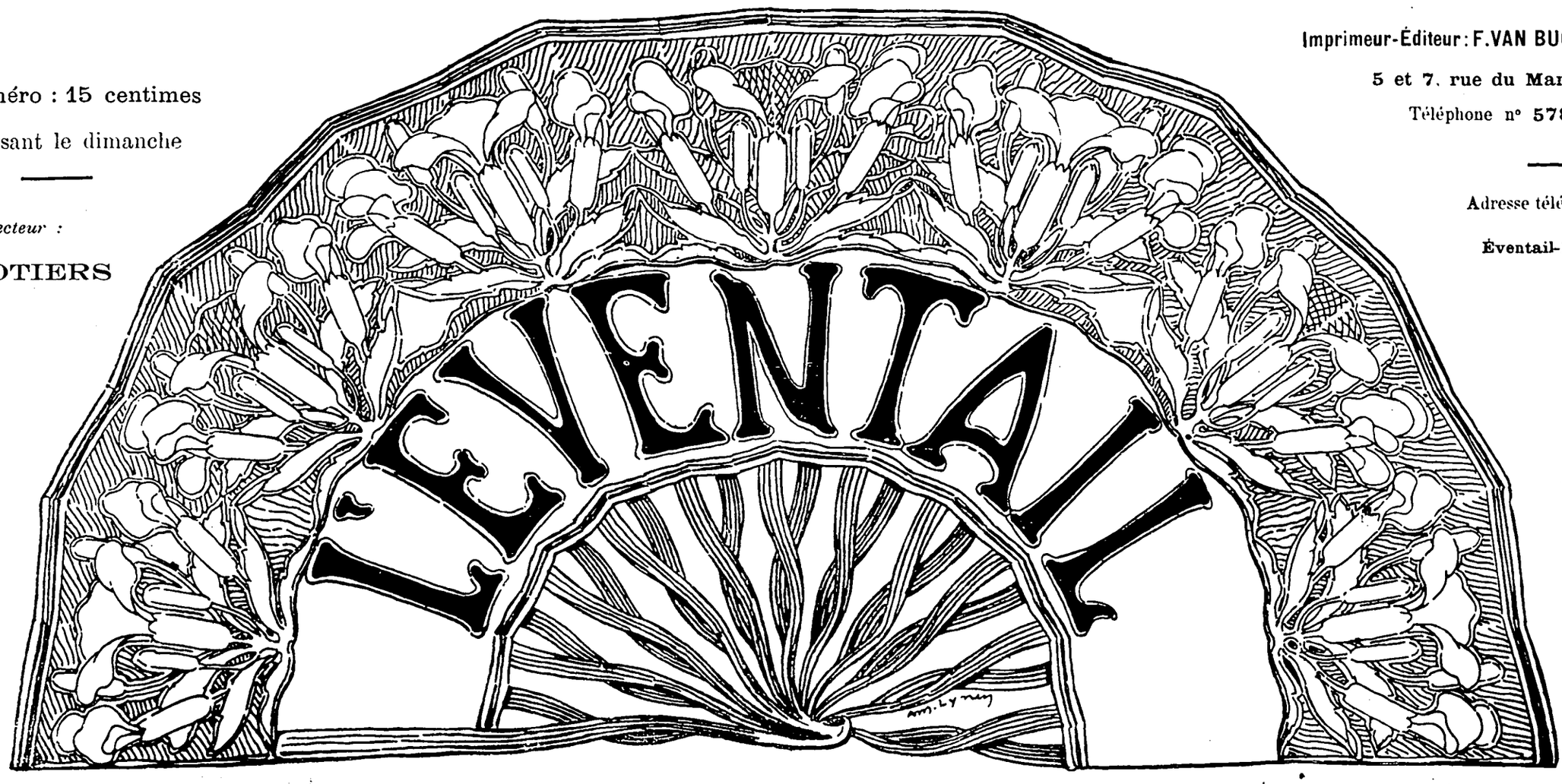
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

Les heures et les jours

Carnet d'un homme de lettres.

Lundi 17. — Au retour d'une longue absence il faut qu'on revive, bon gré mal gré, certains instants, certaines impressions auxquels, en vain, on avait cru pouvoir échapper.

Pendant ces six mois, des événements ont eu lieu en Belgique dont l'écho ne m'est pas parvenu ; événements qui, pour la plupart, n'ont qu'un intérêt restreint, mais pourtant, ainsi groupés, se présentant, à moi le revenant, en bande, ils ont un accent impérieux. Ils ne veulent pas disparaître à jamais sans avoir sollicité ma pensée.

Près de la fenêtre sans rideaux de la maison d'été, dans le tohu-bohu des malles et des valises, je prends séance.

Devant moi comparaît un panier débordant de papiers, de journaux et de livres. Tout ce que la poste n'a pas cru à propos de « faire suivre ».

Ainsi la poste — qu'elle soit bénie ! — n'a pas jugé à propos de me réexpédier tant de circulaires ou journaux financiers où des gens bienveillants se mettent à ma disposition pour faire fructifier ou multiplier mes capitaux.

De ce panier, six mois finis émergent en lambeaux : livres, brochures, circulaires. Tiens ! le *Thyrse* a organisé un souper Dumont-Wilden : gigot de mouton, flageolets, toilette de ville. C'était le 5 mars. Regrets. Dumont, je n'en ai pas soupé ; j'en mange d'ailleurs tous les jours.

La Ligue des Amis de la forêt de Soignes m'a convoqué bien souvent. Hélas ! je suis périodiquement infidèle aux arbres bien-aimés. Je regarde, par la fenêtre nue, le jardin encore nu et que des chants d'oiseaux animent. Souvenir du jardin de fleurs et de palmes, d'odeurs et de couleurs, dont nulle voix animale ne vivifiait l'impassible beauté. Quel pâle soleil que celui-ci qui argente les petits, petits bourgeons du vieux tilleul...

Lettres de faire part. Les lisérés noirs des missives mortuaires m'attirent. Ah ! un tel est mort. Je l'avais aperçu à la gare en novembre ; c'était pour la dernière fois. Tel autre est mort, et tel autre. Je ne les connaissais pas. Deux « faire part » émanent de la même maison amie ; elles m'annoncent une naissance, une mort, celle d'un vieillard qui me fut bienveillant. Là-bas, dans ce château de Campine, la silhouette du maître s'est effacée ; les arbres qui verdissent n'entendent plus la voix ancienne et familière, ils surprennent un cri inconnu d'enfant. Naître, mourir ! du panier émerge en raccourci, à mes yeux un peu effrayés, l'image de la vie, banale et terrible. Que de lettres auxquelles je n'ai pu répondre, auxquelles je ne répondrai pas ! José Hennebicq paraît s'être ému que j'aie parlé sur un ton léger de son *Antigone victorieuse*. Dirai-je à ce noble esprit que la légèreté est la condition nécessaire de la rapidité qui m'est imposée ?

Mme X... me pose les termes d'un problème psychologique. Elle est spirituelle. J'ai, à propos d'une belle préface qui ouvrait son livre, parlé d'un porche de cathédrale ; elle se compare à une pauvre petite chapelle. Mais, madame, il en est qui préfèrent la Sainte-Chapelle à Saint-Pierre de Rome, et l'autel privilégié n'est pas toujours le maître-autel.

Voici un sonnet calligraphié. C'est d'un poète qui veut dédier, par mon entremise, des vers à Mlle Z..., de la Monnaie :

> Pétrone a déserté le jardin plein de fleurs
> Où, dans le dur airain, s'élève sa statue...
> Le soleil a pâli, les voix du jour sont tues,
> Tout s'est fait indécis : les sons et les couleurs.
>
> Eunice, esclave blonde aux secrètes douleurs,
> De dessous la feuillée a surgi, mi-vêtue,
> Et vers l'airain taillé ses mains se sont tendues
> En un geste appelant l'amour et le bonheur.

Etc., etc...

Il eût mieux valu envoyer à Eunice, et par la poste, ces vers respectueux.

Ci des papiers de moins avenante apparence : « Dernier avertissement avant les poursuites. Je vous prie de payer entre mes mains dans le délai de cinq jours... »

Diable ! Cinq jours, et ce papier a cinq mois.

C'est qu'il émane d'un homme bien aimable.

Ah ! et les mots brefs de ceux qui sont venus heurter à une porte fermée et dont le pas ami n'a point troublé la léthargie de la maison d'été.

Et les revues... La *Belgique littéraire* ouverte au hasard, je vois que M. Morisseaux me qualifie de « pion ». Je suis étonné, là, franchement. La *Revue de Belgique*, qui était jaune et lourde, est devenue bleue et légère ; je la feuillette ; ma parole ! elle est rajeunie, elle sent le printemps. Et d'autres, et d'autres revues ! Il y a dix ans que j'en reçois une en allemand. Je ne comprends pas un mot d'allemand. Rien n'est régulier comme cette revue-là. Que de revues ! Lirai-je dans la revue de Mlle le docteur Ioteyko, le « Congrès des Typhtophiles », par M. Kapiani ? Les typhtophiles sont les amis des aveugles. C'est curieux, hein ?

Et dans ce panier, des télégrammes : « Rendez-vous urgent le 3 février... ». « Voulez-vous déjeuner demain, 24 janvier, à la maison ?... »

Je dois avoir une jolie réputation parmi les gens méthodiques !

Et les livres : *Bobine et Casimir*, hommage de sympathie littéraire à M. L. S., F.-Ch. Morisseaux. Pas pion pour un sou, ce monsieur, et de l'esprit du plus joli. Voici à la première page son portrait : il a un grand front, il est décoré. Sincères félicitations. Non, pas pion pour un sou, et d'une désinvolture qui me charme. Et il a un jardin, un chien qui parle (moi aussi j'ai un chien qui parle). Sa maison s'appelle *Les Lavandes*. C'est poétique. La mienne : *Mes Pantoufles*. C'est moins beau.

Des livres ! des livres ! *L'An mille*, par V. Kinon, drame en cinq actes, en vers. De Chr. Beck, *Papillon* ; de Franz Hellens, *Gérard Terborch* ; d'Adolphe Hardy, le calme et doux poète, *La Route enchantée* (réédition) ; de Sylvain Bonmariage, *Le Livre du Dauphin* ; de Georges Goffin, *Vibrations*, poèmes en prose, etc. Ils sont trop, je ne puis les citer tous.

Voici de la musique. *Trois chants d'amour, trois chansons grises*, de Henri Henge, un loyal artiste, ingénu et habile. Hélas ! livré à moi-même, je ne reconnais pas une double croche du roi de cœur.

De ce panier, il monte de la poussière, la poussière de six mois ; six mois qui attendaient là un homme de lettres, lequel musardait au loin.

Ils sont trop, journaux, revues ; et le vieux jardin s'émeut de ne point me voir faire le pèlerinage aux violettes qui meurent, aux iris qui naissent. Un vent d'impatience soulève lentement les lourdes branches du vieux tilleul.

× × ×

Mercredi 19. — Pendant cet hiver une question s'est imposée à l'attention belge, la question flamande-wallonne. M. Jennissen, avocat à Liége, s'inspirant d'une phrase de M. Dupont, ministre d'Etat, se déclare partisan de la séparation administrative. Il étudie en une brochure les moyens de l'obtenir et de la pratiquer.

Cette séparation est une des choses dont on m'a le plus parlé ces jours. Les uns avec enthousiasme, les autres avec colère. A moi, cela paraît surtout un mot, un mot qu'on aime ou dont on a peur. L'Allemagne, qui pratique énormément la séparation administrative, est un grand pays prospère, et la France gagnerait, je crois, à être une et indivisible. Quant à la Belgique, je me récuse.

× × ×

Jeudi 20. — Ni livres ni journaux. Adieu panier, la vendange n'est pas faite. J'y reviendrai quand je pourrai à ces livres qui m'attendaient dans le deuil froid de la maison fermée.

Pour reprendre contact avec le pays, je regarde des images. Je feuillette le bel ouvrage que vient d'éditer Van Oest : *Les tableaux de Pierre Bruegel le Vieux au musée impérial de Vienne*. Il y a là, savamment commentées, quinze reproductions de chefs-d'œuvre. Plus que n'importe quels, les paysages de Breughel m'impressionnent, et si, pendant l'hiver, vivant au soleil de Provence, ma pensée se reporte vers le Nord, elle voit volontiers dans sa tristesse splendide, dans sa douloureuse harmonie, l'hiver du *Dénombrement* ou du *Massacre des innocents*.

Les quinze œuvres de Breughel, que je retrouve ici dans cet album, me ramènent au tréfonds de la Belgique.

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal de la Monnaie

Lohengrin.

Le Festival Wagner, par lequel, après la série des spectacles italiens, la direction du théâtre de la Monnaie a eu l'excellente idée de clôturer la saison, a été inauguré brillamment par une représentation de *Lohengrin* qui comptera certes parmi les meilleures auxquelles il nous ait été donné d'assister. Les personnages avaient non seulement la voix et les moyens, mais aussi le physique de leurs rôles ; de plus, ils chantaient ceux-ci dans la langue originale, ce qui ajoute évidemment à la beauté et à la logique de l'interprétation.

La présence au pupitre de l'éminent kapellmeister Lohse, que nous avions applaudi déjà à la Monnaie à la fin de la saison dernière, n'aura pas peu contribué non plus à assurer au chef-d'œuvre de Wagner un prestige et un intérêt exceptionnels. Nos excellents musiciens de l'orchestre ont, il est vrai, depuis longtemps cette partition « dans les doigts », pour employer une expression de leur argot, ce qui n'empêche que, présidés et conduits par un artiste de l'autorité de M. Lohse, ils n'aient tenu encore à se surpasser et à se montrer plus aguerris, plus souples, plus fervents que jamais. On avait fait une entrée au chef d'orchestre et à la fin de la représentation on l'a chaleureusement associé au triomphe des interprètes de la scène.

Ceux-ci, nous l'avons fait entendre déjà, concertèrent à la perfection et formèrent un ensemble vraiment idéal par l'entière compréhension de l'œuvre qu'ils interprètent ; de là une cohésion, une homogénéité, un style, une couleur que des préoccupations par trop individualistes ne tendent que trop souvent à compromettre chez les chanteurs français et italiens.

Mme Maud Fay a prêté infiniment de grâce et de poésie au personnage d'Elsa, avec toute la délicatesse, tout l'éclat et le charme voulus. Elle a dit avec une naïveté exquise la tendre rêverie du deuxième acte et la belle scène avec Ortrude.

M. Hensel, que nous aurons bientôt l'occasion de revoir dans le rôle de Siegfried de la Tétralogie, où il fit sensation l'an dernier, n'a pas incarné avec une autorité et une fraîcheur juvénile moindres le providentiel « Chevalier au Cygne ». Il compose le rôle avec une ardeur mystique et une noblesse ineffable ; et la façon dont il détailla entre autres son magnifique récit final communique bien à ceux qui l'écoutent ce frisson supra-terrestre des œuvres géniales.

Mme Matzenauer fut une Ortrude de superbe et empoignante allure ; actrice véhémente, de saisissant relief, elle est servie de plus par une voix puissante et magnifique, qui assura même aux formidables imprécations du deuxième acte une *furia* et une intensité non encore égalées jusqu'à présent.

M. Bender, déjà applaudi à Bruxelles, a de nouveau recueilli les suffrages les plus flatteurs dans le rôle du Roi ; M. von Scheidt faisait un Telramund de voix solide et de jeu passionné, et M. Tilman Liszewsky un héraut sonore et décoratif à souhait.

Bref, une admirable introduction au cycle wagnérien, qui fera à cette active et intéressante saison un magnifique couronnement artistique.

G. E.

Théâtre royal du Parc

La matinée Yvette Guilbert.

Nous avons entendu, jeudi et samedi derniers, Mme Yvette Guilbert et ses jeunes élèves. Mme Yvette Guilbert, c'est très bien, parce que l'artiste tant applaudie jadis a conservé toute sa séduction : ses élèves, c'est mieux encore, car ce sont les artistes de l'avenir, qui nous donnent l'assurance que la chanson française est immortelle.

Ses élèves, au nombre d'une vingtaine environ, ne nous offraient rien que de gracieux et de très discret : des rondeaux, des farandoles, de petites scènes mimées et dansées, qui étaient bien les choses les plus ravissantes du monde. Il y avait même une petite étoile, de douze ans à peine, qu'on a applaudie comme une grande personne.

Mlle Yvette Guilbert a soutenu de son talent celui naissant de ses jeunes élèves. Tour à tour elle chantait, puis leur laissait la place. Et c'était de toute son âme, vraiment, comme si elle eût voulu retenir plus longtemps l'attention du public, non sur elle, croyez-le bien, mais sur les petits chanteurs et les petites cantatrices dont elle se dit très gentiment la mère, c'était de toute son âme qu'elle parla de la chanson de France et de Paris et qu'elle déroula le cycle qui s'étend des troubadours aux fantaisistes modernes. Elle fut pour ses enfants, pour eux seuls, l'Yvette Guilbert de ses anciens succès. Avec quelle émotion, avec quel sentiment elle dit ce noël ancien : *Jésus-Christ s'habille en pauvre*, avec quelle expression elle détailla le *Poète pauvre* de Francis Jammes, avec quel art impressionnant elle récita la *Mort* de Laforgue, seules les personnes qui assistèrent à cette belle matinée peuvent vous le dire.

Théâtre Molière

La Fille de Madame Angot.

Qu'on nous rende les vieilles opérettes ! Tel paraît être le sentiment de tous. Et parmi ces productions de la gaieté et de la fantaisie françaises, le choix ne peut mieux se porter que sur cette *Fille de Madame Angot*, depuis si longtemps populaire.

La fille de Mme Angot, c'est cette enfant du peuple qui a bon cœur et mauvais caractère, qui n'est point honteuse de ses origines, bien au contraire. Sa franchise fait son originalité, sa gaieté fait son charme, et ces deux qualités si sympathiques, la franchise et la gaieté, exercent toujours leur séduction sur le public.

Où trouver, d'ailleurs, un sujet plus intéressant, auquel se mêlent les événements du Directoire : intrigues, conspirations, amour et politique étroitement combinés ? Où trouver surtout partition plus allante, airs plus faciles à retenir ou à évoquer ? Faut-il citer ces couplets : *De la mère Angot je suis la fille* ; ces autres si connus, *Marchande de marée*, *Les Soldats d'Augereau*, le chœur *Quand on conspire*, le duo *Ah ! c'est donc toi, Madame Barras*. La génération qui passe les a connus et chantés ; il est bon que celle qui la remplace les apprenne pour conserver la bonne tradition de l'opérette française.

Le succès de cette reprise fut très vif, la semaine dernière, au Molière. Mlle Armel fut charmante et bien chantante dans le rôle de Clairette. Une nouvelle recrue, Mlle Bergès, faisait sa première apparition dans celui de Mlle Lange. Elle produisit la meilleure impression. On applaudit M. Broquin, le joli ténor, et M. George, le comique favori des habitués du Molière, et spectateurs et artistes se séparèrent ravis de leur soirée.

HIRSCH & Cie

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Voici, sauf imprévu, l'ordre des derniers spectacles de la Monnaie :

Dimanche 23, à 1 h. 1/2, matinée de famille, *Le Voyage en Chine*, avec Mmes Dupré, Paulin, Callemien, MM. Girod, La Taste, Dua, Caisso, Dupuis; le soir, à 8 heures, *Samson et Dalila*, avec Mlle Croiza, MM. Zocchi, Lestelly, Weldon, Artus, Dua, Danlée, Villier; lundi 24, à 8 heures, troisième représentation du Festival Wagner, *L'Or du Rhin*; mardi 25, à 7 h. 1/2, quatrième représentation du Festival Wagner, *La Walkyrie*; mercredi 26, à 8 heures, reprise d'*Orphée*, avec Mmes Croiza, Symiane, Heldy, Bérelly; jeudi 27, à 7 h. 1/2, cinquième représentation du Festival Wagner, *Siegfried*; vendredi 28, à 8 heures, *Werther*, avec Mmes Croiza et Eyreams, MM. Girod, de Cléry, Billot, Danlée et Dua; samedi 29, à 6 heures, sixième et dernière représentation du Festival Wagner, *Le Crépuscule des dieux*; dimanche 30, en matinée, à 2 heures, *Madame Butterfly*, avec Mmes Dorly, Symiane, Sonia, Paulin, Gianini, Zévane, MM. Saldou, de Cléry, Dua, Colin, Delaye, Villier, Danlée; le soir, à 7 h. 1/2, spectacle coupé pour la clôture de la saison théâtrale et les adieux des artistes.

La location est ouverte pour tous ces spectacles.

La journée de lundi a donné de rudes émotions aux directeurs de la Monnaie. Ils recevaient, coup sur coup, deux dépêches, une du ténor von Bary, qui, malade, ne pouvait venir chanter Lohengrin; une de Mme Tervani, qui, pour le même motif, devait renoncer au rôle de Fricka. Le télégraphe joua, le téléphone fut de la partie, et tandis qu'on attendait les réponses de Dresde, Berlin, Munich, Wiesbaden, M. Girod faisait savoir qu'il était dans l'impossibilité de chanter le soir *Carmen*, pour laquelle il était affiché.

Nouvel émoi : M. Zocchi chantait l'*Africaine* en matinée; M. Saldou, qui avait chanté dimanche soir, devait chanter mardi. On alla cependant à sa recherche; il était sorti. L'heure s'avançait et il était impossible de changer le spectacle. On en était à se creuser la tête pour savoir comment sortir de l'impasse, lorsque quelqu'un prononça le nom de M. Dua.

Il avait rempli une fois à Gand le rôle de don José et s'y était fait applaudir.

On courut chez le jeune ténor, ahuri et heureux à la fois; il arriva au théâtre, où M. Nicolaï lui fit, avec tout son talent, toute sa grande expérience, répéter musique et poème; on arrangea rapidement les costumes et, à 7 h. 1/2, M. Dua, qui n'avait pas eu le temps d'avoir le trac, apparaissait en don José, chantait de sa plus jolie voix, jouait avec feu, se faisait acclamer après la romance du deuxième acte, délicieusement chantée, et rappeler trois et quatre fois après chaque acte.

Aux bravos du public se joignirent les félicitations des directeurs et de M. Rasse, qui, de l'orchestre, encourageait et soutenait le débutant, et les compliments chaleureux de tout le personnel de la scène, heureux de cette victoire si vaillamment gagnée.

En cette soirée, il y eut un autre début, celui de Mlle Heldy dans Micaëla. Dans ce joli rôle qu'elle abordait pour la première fois, elle se montra exquise et effaça le souvenir de ses meilleures devancières. Ce fut tout charme, toute grâce; jamais à la Monnaie le rôle ne fut mieux chanté, ni interprété. Après l'air du troisième acte, le public, transporté, rappela quatre fois Mlle Heldy avec enthousiasme.

Voilà une soirée qui comptera dans la carrière de ces deux jeunes artistes et une journée dont se souviendront les directeurs, qui, pendant le dernier acte de *Carmen*, recevaient enfin les bonnes nouvelle de l'acceptation du ténor Hensel, pour remplacer M. von Bary, et de l'engagement d'une nouvelle Fricka.

La dernière représentation de *Salomé*, donnée jeudi, a été fort belle. Très grand succès pour Mme Friché, succès de chanteuse et de tragédienne, également belles et émouvantes.

MM. Swolfs, Bouillez, Dua, Weldon et Mlle Cerny, la très artiste danseuse, ont été avec l'orchestre, magistralement conduit par M. Sylvain Dupuis, associés justement aux ovations qui ont salué Mme Friché.

La soirée était complétée par le *Maître de chapelle*, délicieusement interprété par M. de Cléry et Mme Eyreams.

Vendredi après-midi, excellente répétition de l'*Or du Rhin*, sous la direction de M. Lohse. Tous les artistes étaient présents et parmi eux M. Van Dyck, qui a fait du rôle de Loge une création surprenante. L'éminent artiste était dispos, bien en voix, et se disait très heureux de concourir à un ensemble qui sera superbe.

C'est donc dimanche prochain que se clôturera la saison théâtrale. Elle aura été une des plus actives, une des plus laborieuses de la direction Kufferath-Guidé, puisqu'elle compte *huit* œuvres nouvelles comprenant vingt-trois actes : *Ivan le Terrible*, quatre actes de M. Raoul Gunsbourg; *Quo Vadis?* cinq actes de M. Nouguès; *La Glu*, quatre actes de M. G. Dupont; *Manon Lescaut*, quatre actes de M. Puccini; *Le Feu de la Saint-Jean*, un acte de Richard Strauss; *L'Enfance du Christ*, trois actes de Berlioz; *Ceci n'est pas un conte*, un acte de M. Stiénon du Pré; *Hopjes et Hopjes*, le ballet de M. Lauweryns.

Et rappelons, pour terminer, les représentations italiennes et les représentations allemandes, et les reprises comme celles de *Pelléas*, *Elektra*, *Salomé*.

Cette saison aura aussi battu le record au point de vue dépenses : celles-ci ont dépassé 1 million 400,000 francs.

×××

Le théâtre du Parc couronne sa saison d'hiver de la façon la plus brillante et la plus artistique, avec le *Vieil Homme*, le dernier chef-d'œuvre de M. Georges de Porto-Riche.

Bientôt toute la presse aura constaté l'éclatant succès remporté à Bruxelles, après Paris, par cette œuvre admirable et profonde, véritable tragédie de l'amour, apparentée aux plus belles des grands auteurs classiques.

On ne saurait assez louer la conscience artistique que M. Reding a montrée en ces circonstances. Délaissant les pratiques habituelles des impresarii, qui, lorsqu'une contrariété leur arrive, trouvent adroit, pour s'excuser, d'inventer mille raisons fallacieuses, le directeur du Parc a mis très franchement le public au courant de ce qui était arrivé ! Le *Vieil Homme* est une œuvre toute de nuances, d'une excessive difficulté d'interprétation, et qui demande une absolue perfection. Il a constaté mercredi soir que la pièce n'était pas suffisamment au point, et il n'a pas hésité à le dire, en retardant la « première », annoncée pour jeudi.

Depuis trois semaines on répétait. Mercredi, on avait répété pendant toute la journée; à 9 h. 1/2 du soir, on était encore sur les planches. Puis, un repos. A 11 heures, on recommençait, jusqu'à 4 heures du matin.

Un travail aussi laborieux, aussi fatigant, dans la fièvre des études et de l'émotion, ne pouvait être profitable à l'œuvre. Les artistes étaient éreintés. Il eût été dangereux de les mettre le soir même en présence du public. Un défaut de mémoire aurait suffi pour jeter le désarroi parmi les interprètes, et la victoire eût été peut-être compromise.

M. Reding n'a pas voulu exposer les artistes et la pièce à ce péril. Il a renvoyé tout le monde se reposer pendant toute la journée. Quand M. de Porto-Riche est arrivé de Paris, croyant assister à la « première », il a vivement approuvé et remercié M. Reding de sa décision.

Depuis, une indisposition sérieuse de Mme Damiroff a nécessité une nouvelle remise.

La charmante artiste est chargée, comme on sait, du rôle très important de Mme Allain. L'émotion de ce rôle a agi sur sa sensibilité d'une façon telle qu'il en est résulté une affection nerveuse très sérieuse. Un peu de calme a été jugé nécessaire.

Mais le travail se poursuit en présence de l'auteur, qui s'est montré enchanté du décor et de la mise en scène; on se préoccupe maintenant des détails, des plus subtiles nuances, du mouvement du dialogue et de l'action. Et mardi prochain, irrévocablement, la pièce sera présentée au public dans toute sa couleur et la prestigieuse magie de son style exquis et de sa profonde psychologie.

Dans tout cela, la direction du Parc n'a pas consulté, comme on le voit, son intérêt. Dans les choses d'art, il faut savoir s'élever au-dessus de ces questions-là. Mais combien auraient eu ce courage? M. Reding a voulu couronner sa belle campagne par une manifestation littéraire digne de son théâtre et digne de l'œuvre qui avait accepté son hospitalité. Si son intérêt était en jeu en cette occasion, c'était surtout l'intérêt artistique du grand écrivain dont on présentait la pièce avec une distribution et dans des conditions qui en faisaient en quelque sorte une œuvre nouvelle. Cet intérêt-là, M. Reding a tenu à le défendre avant tout. Et il a bien fait. Le succès l'en récompensera.

Le théâtre du Parc devant être livré aux entrepreneurs pour les travaux de réfection décrétés par l'administration communale, le *Vieil Homme* ne sera joué au Parc que dix fois — du 25 avril au 1 mai.

Il n'y aura qu'une seule matinée, le 30 avril, à 2 heures.

Il faudra donc que tous ceux qui veulent applaudir l'admirable pièce de M. de Porto-Riche et sa superbe interprétation, ne perdent pas leur temps à hésiter.

×××

En plein succès, les représentations de la *Fille de Madame Angot* seront interrompues. Des engagements antérieurs obligent la direction du théâtre Molière à reprendre *Mam'zelle Nitouche*, dont la première aura lieu le samedi 29 avril prochain.

La clôture de la saison d'opérettes est fixée au 7 mai.

La Fille de Madame Angot sera jouée aujourd'hui en matinée, à 2 heures.

×××

Le Palais d'Eté a fait samedi dernier sa réouverture. Le programme était magnifique et bien propre à intéresser le nombreux public qui se pressait dans ce vaste hall.

Nous citerons en première ligne le numéro qui portait le titre de *Rêve de peintre*. Une petite pantomime très moderne, où l'on voit un atelier d'artiste envahi par une bande de lions. Ne craignez rien, personne ne fut dévoré. Seule, Mme Valentine Petit, qui jouait le rôle de la dompteuse, fut mangée des yeux, car elle était vraiment charmante sous son costume d'une suprême élégance. On l'acclama; on la fleurit. Elle fut le grand succès de la soirée.

Puis on prit plaisir à entendre M. Dorgel, un chanteur intéressant, des équilibristes comiques, des duettistes amusants, des cyclistes et des patineurs, tout ce qu'une direction avisée de music-hall peut offrir de plus varié et de plus pittoresque à ses habitués toujours fidèles.

×××

Cet été, M. Van Dyck ira chanter *Parsifal* à Bayreuth.

L'œuvre fut créée au Théâtre-Wagner en juillet 1882. Quatre ans après, M. Van Dyck reprit le rôle de Parsifal, auquel il donna un tel relief qu'il en a toujours été considéré comme le créateur. L'artiste, dans tout l'éclat de sa jeunesse, fit une sensation profonde. *Parsifal* était enfin révélé dans sa totale splendeur et pendant plusieurs années M. Van Dyck fut le héros des représentations wagnériennes. Il nous souvient l'avoir vu passer, en 1888, dans les rues de Bayreuth, où la foule l'acclamait. Des admiratrices, fascinées par le rôle qu'il incarnait merveilleusement, l'avaient presque divinisé et il eut les honneurs de voir son portrait placé à côté de celui de Wagner dans les hôtels, les boutiques, les maisons, les tavernes de la ville.

PARFUM
ROSE D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

Au théâtre il éclipsait tous ses partenaires; Mme Materna, M. Scheidemantel, alors au faîte de leur gloire, n'étaient plus que des demi-dieux.

Il y eut en cette même année 1888, à Bayreuth, affluence de Belges pour aller applaudir Van Dyck.

Au hasard du souvenir, citons : Joseph et Auguste Dupont, Léon d'Aoust, Maurice Kufferath, Léon Dommartin, Evenepoel, Charles Tardieu, Lequime le père Arfagar, — Emile Vandervelde, Ferdinand Labarre, Rommelaere, Franz Servais, Mme Fraikin, Mme van Soust de Borkenfeld, le poète Georges Khnopff, H. Collard, Léon Jehin et puis aussi Lapissida, M. et Mme Maurice Renaud, le ténor Engel, Henri Seguin, André Messager...

Un soir, dans la taverne, où la côte de porc avec salade de pommes de terre succédait délicatement au chevreuil aux pruneaux, Van Dyck était venu s'asseoir « à la table belge », où il fut accueilli, selon les rites, par des « leitmotiv » émus et wagnériens.

Chacun, pour célébrer le dieu, y allait de sa petite phrase et l'enthousiasme grandissait jusqu'au moment où un convive prosaïque lança cet appel patrial : *Geeft sardinen Van Zoen!...*

Il n'alla pas plus loin, car on jeta l'affamé incongru à la porte, tandis qu'arrivait une chorale allemande qui, ayant appris la présence de Parsifal dans la brasserie, venait chanter pour lui ses plus beaux chœurs.

Les années ont passé. Nombre de ceux qui acclamaient Van Dyck à ses débuts triomphants dorment, oubliés, leur dernier sommeil, et, dans la ville de Franconie où il régna, il va, toujours vaillant, retourner en héros attendu, parce que personne, jusqu'ici, ne l'a remplacé.

×××

Mme Litvinne, MM. David et Bourbon sont engagés pour la saison lyrique russe au théâtre Sarah-Bernhardt.

Au programme de cette saison : *La Fiancée du Tsar* et *La Nuit de Mai*, de Rimsky-Korsakow; *La Roussalka*, de Dargominsky; *La Dame de Pique* et *Eugène Onéguine*, de Tchaïkowsky; *Le Démon*, de Rubinstein, plus quatre ballets.

Choristes, danseurs, décors et costumes viennent de Russie.

Parmi les artistes russes engagés, citons le ténor Smirnow.

Paris aura une autre saison russe au Châtelet, où seront représentés les grands ballets de Saint-Pétersbourg et de Moscou.

×××

Du *Ménestrel* :

« On parle d'une façon encore un peu vague d'une grande tournée artistique qui se préparerait pour le Japon, une tournée de musique et d'opéras européens, ces derniers devant être représentés en anglais. La tentative est peut-être un peu hardie, étant donné que jusqu'ici les Japonais sont demeurés complètement étrangers à la musique occidentale, qui les laisse absolument insensibles. On en a eu récemment une preuve convaincante à New-York lorsque, en ces temps derniers, on monta en cette ville *Madame Butterfly*, l'opéra de M. Puccini. On avait fait venir aux répétitions, dit un journal, une excellente actrice japonaise, Fuïj-Ko, en la priant de donner des conseils, qui furent vraiment précieux, pour les attitudes et les gestes des personnages, surtout en ce qui concerne Mlle Farrar, qui remplissait le principal personnage. Et deux élèves japonais de l'Université de Colombie aidèrent de leur côté pour tout ce qui touchait à la mise en scène.

La Fuïj-Ko et ses deux compatriotes assistèrent donc ainsi à toutes les répétitions.

Or, quand on leur demanda si la musique les intéressait, ou au moins si elle les divertissait, les émouvait :

— Non, répondirent-ils, nous n'éprouvons rien.

— Mais, pourtant, c'est sans doute pour vous une sensation nouvelle, une jouissance particulière?

— Non, nous ne sentons rien.

S'il en est ainsi, la pénétration pacifique du Japon par la musique sera peut-être plus malaisée qu'on ne croit. »

LES CADEAUX AGRÉABLES A RECEVOIR viennent de l'ORFÈVRERIE WISKEMANN coin rues Sainte-Gudule et de Loxum. Articles de 1er ordre, utiles, pratiques, tous styles.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Littérateurs et professeurs. — La querelle de la Sorbonne. — Deux livres de vers : Profils d'or et de cendre, *par Julien Ochsé* (*à Paris*, Mercure de France) *et* Le Livre du dauphin, *par Sylvain Bonmariage. — Exposition au Cercle : MM. Paerels, Schirren et Thysebaert.*

Depuis qu'il y a des professeurs de littérature et des littérateurs, ces deux corps de métier sont en querelle.

« Ces pions, disent les uns, vivent à nos dépens. Ils ont inventé l'antiquité pour se donner du pain, opposent le talent des morts à notre génie vivant, bien heureux quand ils ne s'occupent pas de nous pour alourdir de leurs commentaires ou énerver de leur critique les beaux mouvements que nous inspira la Muse. »

« Romanciers et faiseurs de vers, disent les autres, ils croient, parce qu'ils ont aligné quelques lignes ou publié quelques volumes, s'égaler aux maîtres admirables dont une longue étude nous a seule permis de pénétrer le génie. Ces modernes sont de pauvres sires sans culture et sans instruction. »

Cette vieille dispute vient de renaître en France : c'est la querelle de la Sorbonne. Deux anciens élèves de cette grande école, collaborant sous le pseudonyme commun d'Agathon, ont dénoncé, en une série d'articles qui viennent d'être réunis en volume, l'*Esprit de la Nouvelle Sorbonne*. Ils reprochent à leurs maîtres d'avoir transformé la haute culture humaniste de l'ancienne Sorbonne en une sèche et vaine philologie, d'avoir remplacé l'éducation philosophique et littéraire qui faisait autrefois la gloire de la France, formait des esprits largement désintéressés, des talents nourris du passé mais aptes à comprendre le présent, par des travaux de laboratoire à l'allemande, qui ne peuvent former que des spécialistes, des érudits à courte vue.

Cette campagne a été menée avec une verve admirable et il ne faut pas appartenir au monde universitaire pour s'y intéresser. Modéré et courtois de ton, le livre d'Agathon n'en est pas moins amusant comme un pamphlet. La Sorbonne, représentée par ses grands chefs : MM. Croiset, Lanson, Durkheim, Seignobos, a d'abord montré un noble dédain de ces attaques. Mais devant l'unanimité de la Presse, les rires et les plaisanteries qui ne lui ont pas été épargnés, elle a fini par s'énerver. Aussi faut-il avouer pour le moment qu'elle n'a pas le bon bout. M. Croiset, consacrant une conférence à la querelle, a insinué que les mobiles d'Agathon n'étaient peut-être pas désintéressés, ce qui est absurde. M. Durkheim a raconté une obscure histoire de querelle de famille, de sorte que ces graves professeurs, éminents d'ailleurs, ont un peu la mine du pion que l'élève raisonneur est arrivé à mettre en colère. Pour la galerie, le spectacle ne laisse pas que d'être réjouissant.

×××

STEPHANE
COIFFEUR
DE S. M. LA REINE
31, Avenue Louise
BRUXELLES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
MAISON
Vandendaelen
Successeur de
Fanny Grenier
54
rue de l'Association
Lingerie fine
et Trousseaux
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

15, MARCHÉ AUX HERBES, 15
DE JONGE Sœurs
- Corsets sur mesure -
Corsets confectionnés
Ceintures — Corset sangle

LE VERITABLE AUTOPIANO
AGENCE GENERALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

Quoi qu'il en soit, l'invasion de la philologie dans l'enseignement littéraire n'a pas tari la veine poétique en France. Nous manquons de recul pour décider si notre temps voit naître quelques poètes de génie; nous pouvons du moins constater qu'il produit beaucoup de poètes de talent. L'inspiration de ces poèmes nouveaux est rarement très neuve. Elle manque généralement d'ampleur, mais elle est d'une intimité charmante et d'un goût exquis. On emploie rarement les trompettes thébaines de la grande poésie, mais on nous joue à ravir une délicieuse musique de chambre. De la musique de chambre, telle est bien l'impression que donne le nouveau recueil de M. Julien Ochsé. Dans son précédent ouvrage : *Entre l'heure et la faux*, il y avait quelques poèmes parfaits, mais dans celui-ci : *Profils d'or et de cendre*, le métier du poète s'est encore assoupli; ses rythmes sont peut-être plus musicaux et plus variés, sa pensée est dans tous les cas plus neuve et plus ferme. Un poème ne s'analyse pas. Il faudrait citer. Mais que citer? Voici du moins un petit poème sur les danses des élèves d'Isadora Duncan, que nous avons vues à Bruxelles :

PETITES FILLES

Elles courent ici pour quelque neuve fête.
Entre leurs bras d'enfant levant leur jeune tête
Vers quelque dieu mystérieux,
Tandis que balançant vos bras nus autour d'elles,
Violon qui n'avez pour archet que des ailes
Vous scandez l'air silencieux.

Elles vont trois par trois, deux par deux, solitaires,
Nymphes qu'enivre encor le jouet éphémère
D'un corps d'enfant souple et léger,
Et qui s'en vont sans crainte aux chemins de la terre
En cueillant le soleil qui danse en la poussière,
Fruit d'or d'un automnal verger!

Elles viennent tomber à vos pieds en guirlande
Et de leurs doigts tremblants monte comme une [offrande
Vers vous le parfum de leur chair,
Ce pendant qu'au milieu de tant de chevelures,
Prisonnière au buisson de leur jeunesse pure,
Vous en brûlez l'encens vers l'Olympe des airs.

Les petits tableaux exquis dans le genre de celui-ci abondent dans le livre. Mais il y a en aussi de plus attendris, de plus subtils et de plus profonds. Tous ceux qui aiment les vers liront ce livre avec joie.

× × ×

Nous avons, en Belgique, un jeune écrivain qui prétend à l'élégance : c'est M. Sylvain Bonmariage. M. Sylvain Bonmariage, qui veut d'ailleurs être autant du boulevard des Italiens que de la place Royale, vient de publier, sous ce joli titre un peu impertinent : *Le Livre du dauphin*, un volume de vers où se retrouvent d'ailleurs quelques-unes de ses précédentes plaquettes. Il tient avant tout à ce que ses vers soient élégants, et, comme l'élégance littéraire comporte traditionnellement une certaine négligence, il nous donne des vers passablement négligés. Malheureusement, pour être vraiment littéraire, la négligence demande à être très travaillée, et, sous son air d'affèterie, celle de M. Bonmariage est malheureusement assez naturelle. C'est d'autant plus regrettable qu'il est incontestablement bien doué. Son dandysme sent un peu la province, sa perversité est un peu naïve, ses paradoxes souvent pesants, mais, quand il oublie de chercher à étonner son lecteur, quand il se laisse aller à sa jeunesse, à ses mélancolies d'enfant gâté, à ses rêves d'adolescent sensible, il lui arrive d'avoir des trouvailles charmantes. Je ne crois pas que, dans son volume, il y ait plus de trois ou quatre pièces tout à fait réussies; il en est d'insupportables, mais, dans un grand nombre d'entre elles, je trouve des « couplets » délicieux, des couplets qui font espérer qu'un jour viendra où M. Bonmariage, fatigué de se faire le gilles de M. Boulenger, d'Aubrey Beardsley et même — il est des ambitions modestes — de M. André de Fouquières, montrera au public qu'il est vraiment poète.

× × ×

Très intéressante l'exposition qui s'est ouverte cette semaine au Cercle. Une exposition de jeunes, d'artistes chercheurs, curieux de nouveauté. M. Paerels est parmi les artistes nouveaux venus un des plus originaux, des mieux doués. Sa vision est fraîche, harmonieuse, et s'il excelle à faire vibrer la lumière, il sait aussi mettre dans ses toiles les colorations brillantes et douces qui ont fait la réputation de l'école flamande. On a déjà remarqué à différentes reprises ses envois à Vie et Lumière. Mais, c'est la première fois, croyons-nous, qu'il donne au public une exposition d'ensemble. Aussi cette exposition a-t-elle été pour beaucoup une véritable révélation.

M. Schirren, qui expose en même temps que lui, est également un jeune artiste de beaucoup de valeur. Ses dessins colorés et puissants, ses sculptures pleines d'accent et de nervosité décèlent un tempérament original, dont il faudra suivre le développement.

Un envoi considérable de M. Thysebaert complète cette exposition. M. Thysebaert reste fidèle aux quais industriels que longent des haleurs et des *zonnekloppers* caricaturaux. A force de vouloir donner à ses personnages du caractère, il les accentue trop et n'évite pas toujours la charge. Or, la charge est rebutante quand elle ne fait pas rire.

M. Thysebaert ne manque pas de mérite, surtout dans les esquisses, mais il manque souvent de goût.

L. Dumont-Wilden.

AVIS

Nos abonnés de Belgique changeant de résidence sont priés, pour s'assurer le service régulier du journal, de nous envoyer la dernière bande d'adresse. Ceux partant pour l'étranger sont priés de joindre à cet envoi le montant du supplément de port (10 centimes par numéro) en timbres-poste.

Habitude

Le Salon d'Anvers s'ouvre, l'officiel Salon, cette fameuse exposition triennale des Beaux-Arts que Bruxelles, Anvers et Gand ont le privilège de posséder à tour de rôle. Ce privilège, Liége voudrait le partager; ce qui prouve que le Salon a gardé quelque chose de son ancien prestige.

Ce prestige est évident. Et sa survivance est faite pour surprendre et montre combien il est difficile de modifier quelque chose à une tradition.

Peu d'institutions ont été autant et aussi justement combattues que celle des expositions triennales des Beaux-Arts. Elle a été ridiculisée, condamnée par la plupart des artistes, par la plupart des critiques. On a démontré cent fois que les juges étaient injustes, qu'ils devaient l'être inévitablement, que, même animés de la bonne foi la plus rigoureuse, ils devaient commettre des erreurs graves, qu'ils ne pouvaient entièrement se soustraire à des considérations étrangères à la valeur des œuvres. Et les cas retentissants de chefs-d'œuvre aujourd'hui consacrés et qui furent refusés au Salon sont innombrables.

Pourtant, le Salon garde son prestige sur le grand public.

Il l'exerce encore, ce qui est plus surprenant, sur les artistes. Ils sont nombreux ceux qui attendent, impatiemment, avec un peu d'anxiété, chaque année, les décisions du jury. J'en sais d'illustres, qui n'ont plus rien à conquérir et que ces jugements passionnent encore, et qui se croient atteints si leur œuvre, envoyée au Salon triennal, y est mal placée.

Le Salon n'a cependant plus aucune importance, n'a presque plus d'utilité. L'attention exagérée qu'on lui prête ne procède plus que d'une vieille habitude.

Il eut une importance, certes, une importance énorme, jadis. Il offrait aux jeunes artistes le seul moyen de se produire, au public la seule occasion de s'initier. L'ouverture du Salon, il y a cinquante ans, faisait événement pour tous ceux que l'art intéresse. Devant les œuvres exposées on discutait vivement; des camps se formaient qui se retrouvaient quelquefois autour de tableaux refusés.

C'est que, en dehors du Salon officiel, il n'y avait pas d'exposition. On ne connaissait pas les cercles d'art, on ne connaissait guère les expositions personnelles. Le Salon était la grande, la seule manifestation publique de l'activité des artistes. Y être admis ou refusé pouvait avoir une influence considérable sur la carrière d'un peintre ou d'un sculpteur. C'était au Salon que commençaient les réputations, les célébrités. Et si l'on ne parvenait pas à en forcer les portes, on risquait fort de demeurer obscur.

On comprend donc qu'à cette époque il y ait eu, autour des salons officiels, de la nomination du jury et de ses décisions, de grandes luttes. On le comprend d'autant mieux que les artistes du passé avaient généralement des convictions, des goûts plus exclusifs que ceux d'aujourd'hui; les académies régnaient tyranniquement, pratiquaient l'ostracisme le plus entêté à l'égard de toutes les tentatives d'indépendance, et cela maintenait autour des Salons officiels une atmosphère de bataille.

Tout cela est fini. Les Salons triennaux ne sont plus que des expositions comme les autres, un peu plus éclectiques que beaucoup d'autres simplement. Il est plus facile aujourd'hui de s'y faire admettre que de se faire accepter parmi les exposants de certains cercles; la plupart d'entre ceux-ci sont moins accueillants que les jurys officiels, devenus très tolérants.

Et pourtant la curiosité s'attache toujours au Salon triennal; et les artistes continuent à lui accorder un prestige; même, s'ils en parlent avec dédain, ils se décident difficilement à ne pas s'y manifester. Ils savent bien qu'il ne sert plus à grand' chose; ils savent bien que les célébrités ne s'élaborent plus là, et que l'on peut se passer des consécrations du jury. Mais ils ne parviennent point à se désintéresser de la vieille institution.

Et cela montre combien il faut de temps et de lente évolution pour avoir raison d'une tradition, fût-elle aux yeux de tous désuète.

Gustave Vanzype.

COSTUMES TAILLEUR
DOUBLÉS DUCHESSE
TRAVAILLÉS D'APRÈS LE
NOUVEAU PROCÉDÉ DE MOULAGE, 125 FR.
BRU FRÈRES
77, RUE DE L'ÉCUYER. TÉL. 7244.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée, ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

LL. MM. le Roi et la Reine se sont embarqués, dimanche dernier, à Port-Saïd pour Marseille, d'où les Souverains se dirigeront sur Paris. S. A. R. Mme la princesse Rupprecht, indisposée, n'a pu les accompagner et est restée à Héliopolis. S. A. le prince Mahomed-Ali Pacha, frère du Khédive, entouré des autorités et d'une nombreuse assistance, a salué sur le quai Leurs Majestés, qui sont ravies de leur séjour en Égypte et de l'accueil qui leur y a été réservé.

Nos Souverains seront à Bruxelles le 28 ou le 29 avril : ils feront, avant de rentrer, un court séjour en Angleterre.

× × ×

Seront attachés à la personne du président de la République française pendant son séjour à Bruxelles : le lieutenant général Blancquart, le colonel Leclercq, du 2e guides, et le lieutenant-colonel Deguise, du génie.

× × ×

Le drapeau néerlandais flottait mercredi à l'hôtel de la légation à l'occasion de l'anniversaire de naissance du Prince consort.

× × ×

S. Exc. M. Gamboa, le successeur à Bruxelles de S. Exc. M. Olarte, a remis mercredi à M. Davignon, ministre des affaires étrangères, les lettres par lesquelles le président des États-Unis du Mexique l'accrédite près la Cour de Belgique. Le nouveau ministre mexicain a également remis à M. Davignon les lettres de rappel de S. Exc. M. Olarte.

× × ×

S. Exc. M. von Flotow, ministre d'Allemagne à Bruxelles, a repris la direction de la légation. M. Kracker von Schwartzenfeldt, conseiller de la légation, est parti pour aller faire son service militaire de réserve.

× × ×

S. Exc. don Perez Caballero, ambassadeur d'Espagne à Paris, ancien ministre plénipotentiaire à Bruxelles, où il a laissé de si bons souvenirs, a été gravement malade à Paris. Il a subi une opération qui a bien réussi. L'état du sympathique diplomate est aussi satisfaisant que possible.

× × ×

Le beau-frère de S. Exc. M. Djuvara, ministre de Roumanie à Bruxelles, le général Zotta, qui fit ses études à l'école d'application de Bruxelles, vient d'être nommé chef du grand état-major de l'armée roumaine.

× × ×

Mgr Gualteri, secrétaire de la nonciature à Bruxelles, s'est fracturé le bras en glissant d'un tramway, à La Haye.

× × ×

Le prince Pierre de Caraman Chimay ayant quitté Athènes définitivement, M. de Raymond, conseiller de la légation de Belgique près du Vatican, remplit les fonctions de chargé d'affaires en attendant l'arrivée du nouveau ministre, M. Mélot.

Le départ d'Athènes du prince et de la princesse Pierre de Caraman Chimay laisse un grand vide dans la capitale hellénique, où ils avaient fait de l'hôtel de la légation un des grands centres mondains.

× × ×

Le ministre de Belgique à Londres et la comtesse de Lalaing sont pour quelques jours en congé à Bruxelles.

× × ×

M. L. Merghelynck, conseiller de la légation belge de Saint-Pétersbourg, est en congé à Bruxelles pour quelque temps. Le baron H. de Woelmont, secrétaire, fait l'intérim de chargé d'affaires.

× × ×

A l'occasion du Concours hippique, les *Grands Magasins de la Bourse*, Bruxelles, exposent cette semaine leurs nouveaux modèles en robes, manteaux et costumes tailleur. Nos lectrices trouveront aux *Grands Magasins de la Bourse*, à des prix fort accessibles, une incomparable sélection de jolies toilettes.

× × ×

Aux Trois Quartiers, 56, Marché aux Poulets.
Complet serge marine, coupe fantaisie, 85 francs.
Notre réclame : serge fine doublée soie, 95 francs.
Plus beau : serge foulard, 110 francs.

× × ×

Nous engageons vivement nos aimables lectrices à aller voir les ravissantes toilettes que la Maison Marguerite a créées en vue de la garden-party du château de Laeken et du concours hippique. Elles sont exposées dans les salons du premier étage, rue Royale, 123-125.

× × ×

Gustave Buyle, Marché aux Herbes, 84,
Photos d'art de tout premier ordre
à des prix 30 p. c. moins cher que les maisons concurrentes.

× × ×

Le bouillon Oxo a trouvé la consécration de ses qualités, non seulement par les trois grands prix qui lui ont été décernés à la récente Exposition de Bruxelles, mais encore par l'immense succès de dégustation qu'au pavillon de la Compagnie Liebig il a obtenu auprès des nombreux visiteurs.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

N'oubliez pas, Messieurs les fumeurs, que vous trouverez les cigarettes de J. Garbaty, à partir de 80 centimes le paquet, dans tous les débits de cigares.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

Le 15 mai prochain s'ouvrira à Washington la Conférence de l'Union internationale pour la Protection de la propriété industrielle, qui a été convoquée par le gouvernement des États-Unis, en vue de procéder à la revision de la Convention internationale signée à Paris le 20 mars 1883. Cette Convention avait déjà été modifiée dans les réunions tenues à Bruxelles en 1897 et 1900 et qui ont abouti à la signature de l'Acte additionnel du 14 décembre 1900; c'est au cours de ces réunions qu'il fut décidé que la prochaine Conférence se tiendrait dans la capitale des États-Unis.

La plupart des pays du monde seront représentés à la Conférence de Washington, car indépendamment des États faisant partie de l'Union internationale, c'est-à-dire actuellement liés par les dispositions conventionnelles, les autres États ont le droit d'y envoyer des délégués ayant voix consultative.

Les États qui composent actuellement l'Union internationale pour la Protection de la propriété industrielle sont les suivants : L'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie, la Belgique, le Brésil, la République de Cuba, le Danemark, la République Dominicaine, l'Espagne, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne (et plusieurs de ses colonies), l'Italie, le Japon, le Mexique, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, la Serbie, la Suède, la Suisse et la Tunisie.

Le ministère des affaires étrangères de Belgique a désigné, pour le représenter à la Conférence diplomatique de Washington, M. Jules Brunet, directeur général. Les délégués du ministère de l'industrie et du travail seront : MM. Georges De Ro, sénateur suppléant, président de l'Association internationale pour la Protection de la propriété industrielle;

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL :
Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131
rue Royale
BRUXELLES
Avenue
Léopold
27
OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

Octave Mavaut, directeur au ministère de l'industrie, et Albert Capitaine, avocat près la Cour d'appel de Liége.

×××

Les chevaliers du Saint-Sépulcre, en Belgique, ont voulu faire revivre récemment, en l'église Sainte-Gudule, l'ancien privilège de cet ordre, de veiller sur le trésor des Reliques de la Passion.

L'ordre du Saint-Sépulcre fut fondé en 1099 par Godefroid de Bouillon, dans le but de constituer une garde autour du tombeau du Christ et de la vraie Croix, à Jérusalem.

Plus tard, lorsque les chevaliers du Saint-Sépulcre se furent répandus dans les pays d'Occident, ils perpétuèrent dans divers sanctuaires cette tradition de monter la garde d'honneur autour des reliques de la Croix.

Les révolutions ont modifié dans le cours des siècles les anciennes coutumes, et depuis assez longtemps les chevaliers du Saint-Sépulcre n'étaient plus que de simples décorés.

Aussi S. S. Pie X prit-il la décision, il y a quelques années, de réorganiser l'Ordre, le premier des ordres de chevalerie après la Toison d'Or, d'en faire un ordre absolument pontifical et de lui rendre son prestige d'autrefois.

Par son bref du 3 mai 1907 (*Quam multa*), le Pape se proclama Grand-Maître du Saint-Sépulcre, octroya le rang de lieutenant de l'ordre au patriarche latin de Jérusalem, qui était précédemment Grand-Maître, et approuva la nomination d'ambassadeurs chargés des intérêts de l'Ordre pour les divers pays de la chrétienté et autorisés à proposer les nouveaux candidats. Ainsi, pour chaque région, il y a un représentant officiel de l'ordre pontifical du Saint-Sépulcre, délégué du patriarche latin de Jérusalem.

Par ce même bref, le Souverain Pontife accorda des privilèges nouveaux à l'Ordre, mais surtout préconisa la restauration de ses antiques traditions.

C'est pourquoi les chevaliers belges du Saint-Sépulcre, à l'exemple de leurs collègues d'Espagne, d'Italie, de France, etc., ont pris la résolution de faire revivre en leur pays la garde d'honneur autour des reliques de la Croix.

Ainsi l'on a pu voir, à l'occasion de la Semaine Sainte, les principaux de ces chevaliers réunis dans le chœur de Sainte-Gudule vénérant les reliques.

Parmi eux se trouvaient : M. Beernaert, ministre d'État; M. De Lantsheere, ministre d'État, gouverneur de la Banque Nationale; le comte van den Steen de Jehay, M. Stinglhamber, président à la Cour de cassation et président de la Conférence de Saint-Vincent-de Paul; M. De Vriendt, directeur de l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers; plusieurs personnalités de la noblesse, de la magistrature, du barreau, etc., qui tous s'étaient rendus à l'appel que leur avait adressé en cette circonstance le représentant officiel, pour la Belgique, de l'ordre pontifical du Saint-Sépulcre, le comte Albert Bruneel.

× × ×

Maison Lorenzo, couturier, 19, rue Charles-Martel. Rendez-vous de toutes les dames élégantes, où l'on trouve le complet tailleur du meilleur goût ayant une coupe irréprochable.

× × ×

Le succès de la Maison *Nos Enfants*, 14, rue de la Madeleine, s'affirme de plus en plus. On y trouve le meilleur choix en robes, chapeaux et lingerie pour bébés et fillettes, ainsi que de fines blouses pour dames.

× × ×

Pour toutes les nouveautés que la mode fait paraître en fleurs, plumes, fantaisies, etc., les magasins de la *Ville de Saint-Etienne*, 59, chaussée d'Ixelles, sont les mieux assortis.

× × ×

Le sous-bras parfumé à la Rose d'Orsay est le complément obligé de toute toilette élégante. En vente Maison George, 42-44, rue Coudenberg. Dépôt du gant Perrin.

×××

La dernière représentation de l'abonnement spécial a dignement clôturé la série de ces soirées mondaines, dont le succès s'est affirmé d'année en année. Vendredi, la salle était des plus brillantes. On donnait *Manon*, avec le concours de Mlle Vallandri.

Nous avons reconnu dans la salle : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Blancas et leurs filles, S. Exc. le ministre du Pérou et Mme Calderon et leurs filles, S. Exc. M. Mahmoud Khan, ministre de Perse; le conseiller de la légation d'Allemagne et Mme Kracker von Schwartzenfeldt, LL. AA. le prince et la princesse P. de Caraman Chimay, le conseiller de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le comte et la comtesse A. du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse Henry de Brouchoven de Bergeyck, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, la comtesse de Clary et Aldringen, la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse Henry de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Georges Cornet de Peissant, Mme Hynderick de Theulegoet, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, la baronne de Beeckman, M. et Mme de Burbure de Wesembeek, Mme Frédéric Brugmann, M. et Mme du Roy de Blicquy, Mlle Inès Reyntiens, le lieutenant et Mme Guy Reyntiens, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, Mme Franz Wittouck, le chevalier et Mme Paul de Borman, M. et Mme Mesdach de ter Kiele, la douairière de Steurs, Mme de Bauer, M. et Mme de Penaranda de Franchimont, le major et Mme Fourcault, le baron et la baronne Pecsteen, M. et Mme Philippson, M. et Mme R. Goldschmidt, M. et Mme Lechat, M. et Mme Carl de Burlet, Mme Vergote-De Lanstheere et sa fille, Mme Jean Van Hoegarden, Mme Hymans, la douairière de Metzler, M. et Mme Emile Ernst de Jaer, M. de Stoppelaer et sa fille, M. et Mme Clynans, M. et Mme Watteaux, la douairière de Bert, M. et Mme Gillis de Coninck, M. et Mme de Hemptinne, le major et Mme Visschers, Mme Van der Straeten-Solvay et ses filles, M. et Mme Anspach Puissant, Mlle Convert, M. et Mme Julien Schlim-Moreau, Mme Beeckman et sa fille, Mme Huart-Hamoir et sa fille, Mme Puissant-Baeyens, Mme Védrine et sa fille, Mme Garriguès et sa fille, Mme Beckvan der Straeten, le commandant et Mme Renard, le colonel et Mme Tahon et leur fille, M. et Mme Renty et leur fille, M. et Mme Duplat-Huyghe, Mlle Huyghe, le sénateur Fris, M. et Mme Jean Rampelbergh, M. et Mme Dumont, Mme Colleye et ses filles, Mme Krock et sa fille, M. et Mme Houbotte et leur fille, le docteur et Mme Tack, M. et Mme R. Storms, le major et Mme Liebrechts et leur fille, M. et Mme Hankar, M. et Mme Cerf et leurs filles, M. et Mme George de Coninck.

Parmi les habits noirs : Le baron Gaston Pycke de Peteghem, le comte Hadelin d'Oultremont, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le chevalier van den Branden de Reeth, le chevalier van Loon, le sous-lieutenant Jacques Wittouck, MM. Albert Leclercq, Charles Puissant, Vergote, Th. de Cartier de Marchienne, le lieutenant Ronflette, MM. A. et E. Heidsieck, Alexandre Guillon, Tahon, etc.

×××

Les représentations wagnériennes qui se poursuivent jusqu'au 29 avril, sont l'événement de la saison théâtrale et attirent une élégante et mondaine affluence à la Monnaie. Déjà des quantités de places sont retenues au *Restaurant du Helder* pour les dîners que cet établissement distingué entre tous s'est fait la spécialité de servir vite et bien. Nous conseillons à nos lecteurs de retenir leurs tables : un simple coup de téléphone au 2419 suffit.

×××

Tous les gens de goût ont chez eux au moins une salle de meubles anciens.

La Maison Dujardin-Lammens vient d'aménager une nouvelle galerie où elle expose en ce moment une collection de meubles anciens, objets d'art et antiquités, que nous conseillons vivement de visiter.

×××

Gabriel, rue Royale, 103A, Hôtel Astoria.
Chemisier de luxe.
Blouses pour dames, cols, cravates, mouchoirs.

×××

La maison principale et les ateliers d'opération de la photographie Ferdinand Buyle sont situés 48A, boulevard Botanique (Porte de Schaerbeek).

×××

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

×××

Ancienne Maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

×××

Avis aux fiancés. — Pour avoir un joli mobilier on s'adressera de préférence à la Maison *Mobilia*, qui expose en ce moment dans ses vastes magasins, rue de Namur, 51, différents beaux meubles de style, à des prix particulièrement avantageux. La maison se charge des installations complètes.

×××

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Jeudi 20 avril a été célébré le mariage de M. Adrien de Schietere de Lophem, fils du chevalier et de Mme, née de Bie de Westvoorde, avec Mlle Marie-Jeanne de Meester de Ravestein, fille de M. de Meester de Ravestein et de feu la comtesse Lucie du Val de Beaulieu.

La famille de Schietere de Lophem porte pour armes : De sable à deux chevrons d'argent. Cimier : Un homme marin, armé de toutes pièces, tenant du côté dextre un sabre recourbé, le tout d'argent; du côté senestre, un bouclier du même à la croix de gueules. Supports : Deux lévriers d'argent, au collier de gueules bordé et annelé d'or. Devise : *Omnium rerum vicissitudo.*

AU BON MARCHÉ

RUE NEUVE — VAXELAIRE-CLAES — BRUXELLES

LES

NOUVEAUTÉS

les plus récentes

se trouvent actuellement

AU BON MARCHÉ

Exposition des Toilettes

créées en vue de la GARDEN PARTY du Château Royal de Laeken et du CONCOURS HIPPIQUE

les 24, 25, 26 et 27 avril

DANS LES

Salons du 1er Etage

Visitez nos nouvelles installations d'ameublement.

Mobiliers de tous styles par centaines dans leur cadre où des fleurs seront offertes à nos clientes.

RAMSÉS
JUPE ROBE
tissu haute nouveauté,
garnie soie,
nuance nouvelle.
Fr. 5.9

La Maison ayant traité une affaire considérable de **TAPIS d'ORIENT**, pièces anciennes, les exposera pendant ces quatre jours.

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

La famille de Schietere de Lophem, une des plus anciennes des Flandres, peut faire remonter son origine à une époque très reculée.

Les registres de la ville d'Audenarde attestent que Pierre de Schietere acheta la bourgeoisie d'Audenarde en 1291, que son fils Jean releva en 1313 ou 1316. Nicolas de Schietere, petit-fils du dit Jean, était seigneur d'Avegheers, de Voorde et Waereghem. Il vivait en 1417.

Puis ils furent encore seigneurs de Coppenhole, Wallincourt, Ruislande, Maerloop, Maestaple, Tilleghem, Hauthaye, Lophem, Houtsche, Caperyck, Heine, etc.

Parmi les personnages marquants, citons : Josse de Schietere, qui fut en France avec le duc de Bourgogne, en 1421 ; Nicolas de Schietere, bailli d'Axele, greffier de Hulst; Luc de Schietere, mort en Espagne en 1554 ; Albert de Schietere, mort capitaine en 1689 ; Charles de Schietere devint le premier seigneur de Lophem en 1639. Il fut alfier d'une compagnie allemande au service de Sa Majesté et fut créé chevalier, en 1641, par Philippe IV, roi d'Espagne.

Ils donnèrent des trésoriers et des échevins du Franc de Bruges (1558), un capitaine d'une compagnie autrichienne sous Marie-Thérèse (équipée à ses frais) ; des hauts pointres de la châtellenie de Courtrai, plusieurs bourgmestres de Lophem, un bourgmestre du Franc de Bruges, un écoutète de Bruges (1719), un trésorier de Bruges (1586), un échevin et bourgmestre d'Audenarde, etc.

Thomas de Schietere de Lophem, officier au service de l'Autriche, dans le régiment de Vierset, en 1784, assista aux sièges de Britsca et de Belgrade, occupés par les Turcs, prit part aux sièges de Maubeuge et Valenciennes, fut membre des États généraux.

Charles de Schietere de Lophem fut garde d'honneur de Napoléon Ier, assista aux combats de Leipzig et de Hanau, fut secrétaire de légation, faisant fonctions de ministre de S. M. Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, près la Cour de Danemark (1817), puis de Suède (1823). Il devint major de la garde en 1830, à Bruges, conseiller provincial, etc.

Alliances principales : van Themske (1298), van den Heede, van de Woestyne, Vilain, de Gruutere ; van Dycke, d'Hooghe, de la Cuvellerie, de Damhouder, de Watripont, de Courteville, de Beer, Damman, de Vooght, le Bailly de Seelin, Le Coq d'Humbecke, de Gayafa de Fraula, van der Gracht de Domburch, van Haveskerke, Veranneman, Van Hoobrouck, Stochove, van Zuylen van Nyevelt, d'Hont, Pecsteen de Zwevezeele, Roels, de Bie de Westvoorde, etc.

Les armes de la famille de Meester de Ravestein sont : De sable à la croix patenôtrée d'or. Heaume non couronné. Cimier : la croix de l'écu entre un vol d'aigle de sable.

Citons : Gaspar-Antoine de Meester, fils de Pierre, conseiller et assesseur du Mont-de-piété de Malines, anobli en 1776, petit-fils d'Antoine-Joseph, échevin et trésorier de la ville de Malines.

Pierre de Meester fut admis en 1828 au corps équestre de la province d'Anvers.

Emile-Jean de Meester fut ministre résident à Rome, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, commandeur des ordres de Léopold, de Malte et de la branche Ernestine de Saxe, grand cordon de l'ordre de François Ier, etc.

La famille de Meester se divisa en trois branches : celle de François de Meester, dont le petit-fils, Joseph de Meester, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, fut autorisé à ajouter à son nom celui de : de Ravestein ; la seconde branche, celle de Jean de Meester; la troisième, celle de F.-Joseph de Meester.

Alliances principales : du Trieu de Terdonck, Backx, de Giey, Limnander de Nieuwenhove, du Val de Beaulieu, de Meester de Ravestein et de Meester de Betzenbroeck, de Geeland, de Terwangne, de Vinck, de Coussemacker, della Faille, de Wargny, etc.

× × ×

Hier samedi a été célébré, au milieu d'un grand concours d'amis, le mariage de Mlle Guillemine Dupuis, fille de M. et de Mme Sylvain Dupuis, avec M. Fernand Courtois, ingénieur.

La mariée était très gracieuse dans sa belle toilette nuptiale.

Le mariage a été célébré à l'hôtel de ville de Bruxelles, par M. l'échevin Steens, qui a adressé aux jeunes époux une charmante allocution. La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Saint-Josse, remplie d'une foule d'amis. M. le curé a donné la bénédiction nuptiale et a prononcé un discours touchant.

Au jubé s'est fait entendre M. Dua, l'excellent ténor de la Monnaie, qui a chanté de sa jolie voix le *Panis Angelicus* de César Franck et l'*Ave Maria* de Gounod, accompagné par le beau violon de M. Deru.

Dans le cortège nuptial, très nombreux :

Le commandant et Mme Ernest Dupuis, Mme Kepenne, M. et Mme G. Guidé, M. et Mme Kufferath, M. et Mme Victor Reding, M. et Mme Van Hoegaerden, M. et Mme Buisset, M. et Mme Pirenne, Mlle Vercken, Mlles Van Loy, Dupuis, Guidé, Defize, Van den Schilde, Hamoir, Drossart MM. Carlier, Trasenster, Dubois, Leplat, F. Reding.

Après la cérémonie, M. et Mme Dupuis ont donné chez eux un dîner de soixante couverts.

× × ×

Le comte et la comtesse Liénart font part de la naissance, à Alost, d'un fils qui a reçu le prénom de Paul.

× × ×

Le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt font part de la naissance d'un fils

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Tailleur réclame, 110 francs.
Robe foulard noir et blanc, 160 francs.
Tailleur satin mat, 160 francs.
Robe foulard et vêtement assorti, 230 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Robe de cérémonie, 275 francs.
Robe tailleur et boléro, 225 francs.
L. Delbove, couturier, rue de la Limite, 28.

× × ×

La Maison Dudicq, 52 avenue de la Toison-d'Or, annonce à sa clientèle que les nouveaux tissus pour chemises et costumes sont arrivés. Tél. 86 30.

× × ×

Maison Berthault, Mme Vandenbemden,
boulevard Bischoffsheim, nº 31,
Dernières créations en toilettes de ville.
Concours hippique. Garden-parties.
Exécution soignée. Coupe élégante.

× × ×

Une exposition très intéressante, celle de la « Beauté de la Table », se tiendra, du 24 au 29 avril, dans les salons spécialement aménagés au 4me étage des Grands Magasins Léonard Tietz, rue Neuve. Cette exposition de tables, dressées pour les circonstances les plus diverses : dîners de fiançailles, dîners de mariage, dîners de famille, five o'clock, etc., méritera d'être vue par tout le monde. Afin d'ajouter encore à l'intérêt de cette exposition, celle-ci sera complétée par une collection de cartes et menus artistiques provenant de tous les pays. Cette collection unique montrera de façon originale l'histoire de la table chez les différents peuples.

× × ×

Maison Ferdinand Lorphèvre,
Traiteur.
47, rue de Namur, Bruxelles.
Dîners et déjeuners de noces.
Cœurs de palmiers des Indes.

× × ×

Mlle Marguerite Morlet, rue Royale, 59 et 61, est rentrée de son second voyage à Paris, avec un choix merveilleux de modèles exquis de goût et d'élégance. Nos lectrices y trouveront le dernier cri des chapeaux pour la ville et pour le concours hippique.

× × ×

Matinée des plus intéressantes, lundi, chez la vicomtesse Adolphe de Spoelberch : une conférence, par le marquis de Trévise, et une audition de chants sacrés du moyen-âge et de la Renaissance par la manécanterie des petits chanteurs à la Croix de Bois, dont le succès avait été si grand, la veille, à l'église Saint-Boniface.

Dans l'assistance : S. A. I. et R. Mme la Princesse Victor Napoléon, la princesse Ernest de Ligne et sa fille, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, S. Exc. le ministre d'Espagne et Mme Merry del Val, S. Exc. le ministre de Roumanie, M. Djuvara; le ministre d'État et Mme Auguste Beernaert, le comte et la comte Théodore de Renesse, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, la baronne Beyens, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le baron et la baronne Idès della Faille, Mme Fernand du Roy de Blicquy et sa fille, la comtesse Aline de Lannoy, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse de Geloës d'Esloo, la comtesse Fritz de Renesse et sa fille, la comtesse de Berlaymont et sa fille, la comtesse Jean de Beauffort, la baronne Pauline d'Hooghvorst, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort et leur fille, la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, S. Exc. le ministre de Perse, M. Mahmoud Khan ; Mme Dolez, le baron et la baronne Victor Buffin, la baronne de Favereau et sa fille, les comtesses Gaston et Henry de Liedekerke. Mme Verhaeghe de Naeyer, le marquis et la marquise Imperiali, M. et Mme Paul Biourge, Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, la comtesse Albertine de Villegas de Saint-Pierre, la baronne Buffin, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mme Van Goitsnoven, la comtesse Ida van der Burch, la comtesse Jean de Briey, la comtesse Coghen, la baronne douairière Lunden, Mme van Praet, le baron et la baronne Ath. de Broqueville, le comte et la comtesse Georges de Briey, Mme Hynderick, la comtesse Anne van der Burch, Mlles de la Barre d'Erquelinnes, du Roy, du Chastel, de Mévius, le baron Juan t'Kint de Roodenbeke, le comte John Cornet d'Elzius, les vicomtes Guillaume, Roger et Olivier de Spoelberch, le comte R. van der Burch, M. Tonnelier, M. Marcel de Vigneron, le général Michel, le comte d'Assche, M. de Koudriaffsky, le vicomte Gustave du Parc, M. Gilbert, le major Cumont, les comtes Alphonse et Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte Cornet d'Elzius, etc.

× × ×

Le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke ont donné, lundi, un dîner en leur hôtel de la rue Ducale.

Au nombre des invités :

Le comte et la comtesse Fernand de Beauffort et leur fille, la comtesse Gontran de Lichtervelde, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le comte et la comtesse Georges de Briey, le baron et la baronne Georges Peers de Nieuwburgh, le baron et la baronne Idès della Faille d'Huysse, le comte et la comtesse Adolphe de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte Robert de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le comte Guy de Beauffort, le baron t'Kint de Roodenbeke.

× × ×

Le comte et la comtesse de Renesse-Bürresheim ont donné, mardi, en l'Hôtel des fêtes privées, rue de la Loi, un bal blanc des plus animés.

Le cotillon, dirigé par le baron Albert d'Huart et le baron Jean de Broqueville, assistés de Mlle Marie-Louise de Renesse-Bürresheim, a été clôturé par une abondante distribution de fleurs.

Reconnu parmi les invités : La princesse Ernest de Ligne et ses filles, la comtesse Albert du Chastel et sa fille, le comte et la comtesse Baudouin de Beauffort, la comtesse Eugène du Chastel de la Howarderie et sa fille, le baron et la baronne Jean de Broqueville, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le général comte du Chastel-Andelot et ses filles, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, Mme Victor Allard et sa fille, la comtesse Martini et sa fille, la baronne de Mévius et sa fille, Mme Alban Kervyn et sa fille, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, la baronne Paul Pycke et sa fille, Mlle Madeleine de Mévius, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, le baron de Roest d'Alkemade et sa fille, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, la comtesse René de Meeûs et sa fille, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, la comtesse Albéric van der Burch et sa fille, Mlle de Berlaymont, la baronne de Montblanc et ses filles, la comtesse Gaëtan de Robiano et sa fille, la baronne Albert Snoy et sa fille, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, le comte Louis d'Ursel, le baron Raymond Snoy, les comtes Paul, Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le baron Guillaume Snoy, le comte Guy de Beauffort, le comte Hadelin d'Oultremont, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le baron Fernand de Blommaert de Soye, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le comte Paul de Briey, le comte John Cornet d'Elzius, le comte Rodolphe van der Burch, le comte Robert de Changy, M. Paul de Favereau, le chevalier René de Ghellinck d'Elseghem, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Albert d'Oultremont, le comte Albert de Villegas de Saint-Pierre-Jette, le comte François de Robiano, le sous-lieutenant Verhaegen, le baron Ch. de Montblanc, le baron Victor de Rosée, les barons R. et L. de Roest d'Alkemade, le baron Raymond de Tornaco, le baron de Schubert, le major Renner, le comte Louis de Beauffort, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, etc.

× × ×

Les bridges du lundi organisés cet hiver par le *Wiltcher's Hotel* sont toujours très animés et, lundi dernier encore, huit tables étaient occupées par de nombreux habitués.

Rien n'est négligé par cette maison justement réputée pour rendre attrayantes ces réunions hebdomadaires : la direction donne des prix superbes et le buffet, gracieusement mis à la disposition de tous, est particulièrement soigné. C'est à Mme Whitby, la plus ancienne pensionnaire de l'hôtel, qu'est dévolue la mission de présider à ces charmantes réunions qui ont pour but de distraire les pensionnaires, de les réunir périodiquement et de leur permettre de recevoir agréablement leurs amis du dehors. Aussi ces bridges sont-ils aussi recherchés que les jolies soirées dansantes du jeudi instituées par le *Wiltcher's Hotel* dans le même esprit.

× × ×

Maison Van der Reydt, 29, boulevard Bischoffsheim :
Tailleur habillé serge de soie doublé duchesse, 175 francs.
Robe d'après-midi en foulard ou crépon de soie, 95 francs
Vêtement tissu reversible en toutes teintes, 95 francs.
Tailleur « réclame » serge bleue ou tissus anglais, 115 francs.

× × ×

Grand choix de paletots tricotés pour dames
depuis 19 francs.
Bonneterie Hespel, 55, chaussée d'Ixelles.

× × ×

A quoi bon dire ou vous laisser raconter que le pneu X ou Y est le meilleur si vous n'avez pas encore essayé le *Pneu Le Gaulois*, nouvelle fabrication en *type course lisse* et le *nouvel antidérapant à chape cuir comprimé!* Faites-en l'essai, c'est l'économie assurée.

Vous n'avez qu'à vous informer à l'Agence générale, 1, rue des Bogards, à Bruxelles. Téléphone 112.44.

Des références très sérieuses vous seront fournies.

× × ×

A la matinée donnée le 19 avril par la comtesse Horace van der Burch se sont fait entendre : Mme Vallandri, de l'Opéra-Comique; Mme Angèle Renard, du théâtre du Parc; Mlle Berthe Bernard, pianiste. M. Léon Van Hout, professeur au Conservatoire ; M. Scott, du théâtre du Parc, et M. G. Renson, accompagnateur.

Mme Vallandri, qui possède une voix superbe, a chanté des morceaux de Schubert, Grétry, Duparc et Georges Hue.

M. Van Hout a délicieusement joué de la viole d'amour. Mlle Bernard a joué avec beaucoup de talent des morceaux de Scarlatti et de Chopin. Mme Angèle Renard s'est fait applaudir dans la *Valse*, les *Papillons*, poésies d'André Theuriet, musique de F. Thomé, et *Une fête chez le Bon Dieu*, de Scoukaneff. Grand succès également pour M. Scott.

La matinée s'est terminée par une charmante comédie en un acte de Gyp : *Les Joies de la campagne*, jouée par Mme Angèle Renard et M. Scott.

Dans l'assistance : La comtesse de Berlaymont, la comtesse Coghen, la baronne Lunden, le comte et la comtesse Baudouin de Beauffort, la baronne Beyens, Mme Van Praet, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre de Perse, M. Mahmoud Khan; M. et Mme Biourge, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, Mme Doly, Mme de Krosinski, S. Exc. le ministre de l'Uruguay, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, la comtesse Marie de Béthune, Mme van Goidtsnoven, la comtesse de Renesse-Bürresheim et sa fille, la comtesse Nathalie de Froissard-Broissia, la comtesse Ida van der Burch, la comtesse Jean de Briey, la comtesse d'Herbemont et sa fille, le comte et la comtesse Georges de Briey, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, Mme Hynderick de Theulegoet, la baronne d'Hooghvorst et sa fille, le comte Maxime de Bousies, M. Tonnelier, le comte Louis van der Burch, Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, le général Michel, M. Scheyven, le comte Rodolphe van der Burch, etc.

× × ×

Thé très élégant chez la comtesse Henri de Brouchoven de Bergeyck, mercredi après-midi, en son hôtel, rue Belliard.

Parmi la nombreuse assistance : La comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, la comtesse de Divonne, la baronne de Roest d'Alkemade et ses filles, la comtesse N. de Froissart-Broissia, la comtesse E. de Changy, la comtesse Marie Cornet d'Elzius du Chênoy, la comtesse A. Cornet de Peissant et sa fille, la comtesse de Smet de Naeyer, la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie et sa fille, la comtesse Théodore de Renesse, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, Mme de Penaranda de Franchimont, la comtesse Cornet d'Elzius de Chênoy, la baronne Max Pycke de Peteghem, la comtesse d'Herbemont et sa fille, la baronne de Wolff de Moorsel, la baronne M. de Crombrugghe de Looringhe, la vicomtesse Joseph du Parc, la comtesse Georges de Beauffort, la comtesse de la Roche-Lambert, la vicomtesse Th. de Jonghe d'Ardoye, le major et Mme Ablay, Mme A. Kervyn et sa fille, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, la comtesse A. van der Straten-Waillet, la comtesse René de Meeûs et sa fille, la baronne R. van Zuylen van Nyevelt, la comtesse B. de Beauffort, le baron et la baronne A. de Broqueville, Mme F. de Theux de Montjardin, la comtesse Adolphe de Béthune, la comtesse M. de Béthune, la baronne de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse G. de Briey, le comte et la comtesse Jean de Briey, le baron Léon de Roest d'Alkemade et sa fille, la baronne de Villeneuve, M. et Mme Lejeune de Schiervel, Mme F. de Villers Grandchamps, M. et Mme A. de Meester de Betzenbroeck, la comtesse de Vaux, la comtesse de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse G. Cornet de Peissant, le comte et la comtesse F. de Meeûs, la baronne Pecsteen, Mme du Roy de Blicquy, le baron et la baronne de Boisdavid, le chevalier et Mme

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique ;
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton, bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHÉRAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

AMATEURS DE THÉ
Goûtez les Bonbons
FIVE O'CLOCK
Caramel au thé d'un goût délicieux et très rafraîchissant en vente dans toutes les Pâtisseries et Confiseries fabriqué par la
Maison NIEUWERKERK et fils
92, VOORHOUT, LA HAYE
Représentant pour la Belgique :
M. AMANN, 209, rue Théodore-Verhaegen
BRUXELLES TÉLÉPHONE 7117

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

PH. GERMAINE
Corsetier
14, RUE DE NAPLES, Bruxelles
MAISON FRANÇAISE recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *coupe* de ses corsets.

LE SAVON EN VOGUE
SAVON de toilette AU LAIT SUISSE
BLANCHEUR ET VELOUTÉ DE LA PEAU
préserve du hâle et des taches de rousseur
Composé de matières entièrement pures
40 centimes le pain, fr. 2 25 les six
Seule maison de vente : LOISEAU, 57, RUE DE NAMUR
BRUXELLES. — Tél. 10559. — Expédition en province

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. — Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque Ad. Reynier, prop.

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
84, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Papeïans de Morchoven, les baronnes J. et G. d'Huart, le comte F. de Robiano, les comtes E. et R. de Changy, les barons G. et L. de Roest d'Alkemade, le comte Guy de Beauffort, etc.

× × ×

M. Félix Beckers et Mme, née de Bivort de la Saudée, ont donné mercredi, 19 avril, une après-midi de comédie.

Y assistaient : La comtesse van der Noot, la douairière t' Scharner Bernier d'Hongerswald, la baronne d'Ardembourg de Gibiecq, la douairière Scarsez de Locqueneuille et sa fille, la baronne de Séjournet de Rameignies et sa fille, Mme de Schietere de Lophem, Mme de Posch, le baron et la baronne de Cuvelier, Mme Hynderick de Ghelcke, Mme Dumont de Chassart et sa fille, Mme van Wassenhove, la douairière de Burbure de Wesembeek et ses filles, la douairière Rittweger, Mme van Overbeke et sa fille, M. et Mme Paul de Decker, le baron de Coppin de Grinchamps, M. Bodart, le baron d'Ardembourg, etc.

× × ×

Blouses hongroises, spécialité exclusive de la Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, 10.

« Reine-Edelweiss », fleur de la Reine pour 1911.
Parfum Dupont, 84, chaussée de Wavre : le flacon : 3 fr. 50.

Hôtel Métropole : *Tea Room*.

Dragées des chanteurs contre maux de gorge et toux.
La boîte : 1 fr. 25, pharmacie Daminet, 26, rue Orts, Brux.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Grand choix de mobiliers pour vérandas et jardins. Maison Van Campenhout, 47, b. Botanique (pte de Schaerbeek).

× × ×

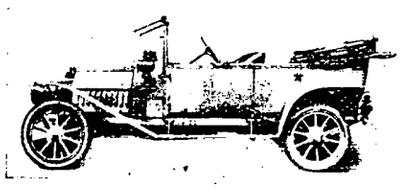
M. et Mme Paul de Decker ont donné, dimanche 9 avril, un thé auquel assistaient : La comtesse W. de Robiano, Mme de Donnea de Hamoir, Mme de la Fontaine, M. et Mme Fraters d'Olmen, M. et Mme Pouppez de Kettenis, la baronne de Cuvelier, la douairière et Mlle Scarsez de Locqueneuille, Mme de Posch, Mme Georges de Le Court, Mme et Mlles van Overbeke, Mme de Burbure de Wesembeek, M. et Mme Stinglhamber, Mlle de Cambry de Baudimont, M. et Mme Lowet, Mme de Coune, Mme Jolly, le baron et la baronne Houtart, M. Bodart, Mlle van de Kerchove, M. et Mme Beckers, Mme et Mlle Vinçotte, etc.

× × ×

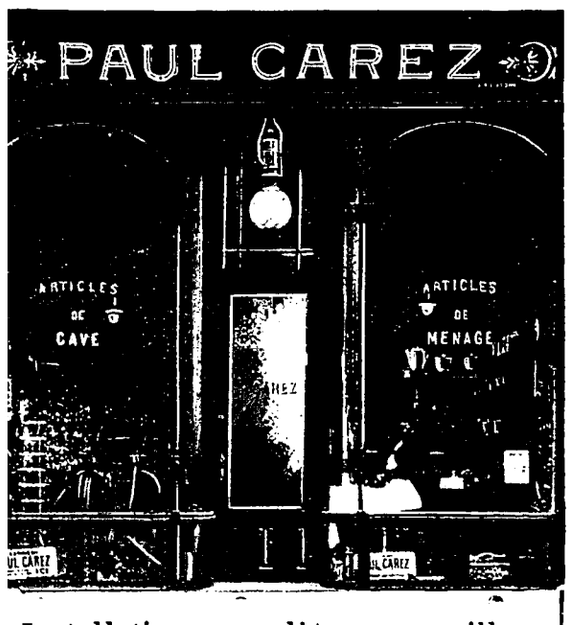
AUTOMOBILES. Exposition permanente d'autos neuves de luxe et de grand luxe sur châssis de toutes forces **Berliet** et **sans soupapes Daimler** (landaulets, limousines, doubles phaétons et torpédos).
Grand choix d'autos d'occasion de toutes marques à vendre à toute offre acceptable.
A. GÉHENNIAUX, **rue de la Charité, 17** (place Madou).

HYGIÈNE et BEAUTÉ
LA CRÈME NEPPO
est incomparable pour embellir la peau
Qu'elle rend ***Douce, Veloutée*** et ***Parfumée***
Donne un Teint d'une grande Fraîcheur
Bruxelles : Phcie VERGAUVEN, *160, Boulevard Anspach*
Parfumeurs, Grands Magasins, etc.
PARIS — 36, Rue du Général Foy.

Le Grand Succès du jour !!!
F.N. 10/14 HP



Complète en ordre de marche 8500 Frs
15, RUE VEYDT, 15
BRUXELLES



Installation complète pour villas
ARTICLES de ménage et de cave
Spécialité : **Batteries complètes de cuisine en ALUMINIUM PUR**
Rue **PLATTESTEEN, 10** (Boul. Anspach, en face Potin)

Des dîners ont été donnés cette semaine par le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden et par le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke.

× × ×

La comtesse G. de Lichtervelde a offert un élégant dîner de fiançailles en l'honneur du comte Alfred d'Ansembourg et de la comtesse Ghislaine de Bousies.

× × ×

Le comte et la comtesse de Lannoy ont donné un dîner le 17 avril.

× × ×

Très joli dîner, le 18 avril, chez le comte et la comtesse Constantin de Bousies.

Parmi les convives : Le prince et la princesse Koudacheff, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Pierre de Liedekerke, le baron de Mévius et sa fille, le vicomte Roger de Spoelberch et le comte Robert de la Barre.

× × ×

Dîner, le 19, chez le baron et la baronne de Loen d'Enschedé, qui recevaient : Le comte et la comtesse Georges d'Oultremont, le comte Ferdinand d'Oultremont, le comte et la comtesse Adolphe de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse d'Herbemont, le comte et la comtesse Pierre de Thibault de Boesinghe, M. et Mme van de Velde de Zuylen, Mme de Blommaert et ses filles, etc.

× × ×

Mercredi, M. et Mme Reul donnaient, dans leur hôtel de la rue Goffart, un dîner auquel étaient invités :

M. et Mme Albert Beeckman, M. et Mme Tondreau, le major et Mme Soucy, M., Mme et Mlles van der Elst-Cantoni, M., Mme et Mlle Vander Moeren, M. et Mlle Steens, Mlles Denise Meurein, Ferryn, MM. Kips, Matthei, Soucy, le Jeune d'Allegeershecque, le capitaine Merzbach, le lieutenant Fain, MM. Le Docte, Burthoul, Serruys, Vander Moeren, van der Elst, Rigaux, Libert, etc.

× × ×

Quantité d'automobilistes s'imaginent que la production 1911 de la Minerva sans soupapes étant depuis longtemps absorbée, il n'est pas possible de se procurer ces remarquables châssis. Erreur : le principal « absorbeur » est M. Kuhling, 28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles, qui a toujours en magasin les trois types Minerva prêts à être livrés : 16, 26 et 39 HP.

× × ×

Maison Césarine Lorette,
40, rue du Nord,
Haute nouveauté de toilettes pour concours hippique.

× × ×

Le monde élégant s'apprête à fêter dignement les réunions mondaines qui s'annoncent de toutes parts, et qui sont le complément obligé du retour de messire Printemps : concours hippique, garden-parties, etc. ; ces diverses réunions sont aussi le prétexte d'une exhibition de la toilette, critérium de la mode de la « season ».

Aussi nos élégantes et nos mondaines savent-elles où faire choix du modèle rêvé qui leur donnera ce cachet de grâce et de distinction qui charme et séduit, et elles apprécient à sa valeur tout le talent qui caractérise M. David, — le délicat couturier du boulevard de Waterloo, 50 — dans ses heureuses créations en costumes flou ou toutes toilettes de ville et de réunions.

× × ×

Jeudi s'est ouverte, au Parc du Cinquantenaire, la kermesse flamande organisée au profit de l'œuvre du Calvaire et des dispensaires.

Elle a continué vendredi et samedi et se clôturera ce soir, dimanche.

De multiples attractions y ont attiré la foule des visiteurs charitables.

La troupe d'acteurs amateurs a fait merveille au théâtre, les danses ont été charmantes et des plus réussies, les comédies fort bien jouées.

Reconnu parmi les visiteurs : La comtesse Louis de Merode, la baronne de Pitteurs-Hiégaerts, la comtesse d'Ursel, la comtesse John d'Oultremont, Mme de Neuheuser, la baronne Fritz de Wykerslooth de Rooyestein, la comtesse de Geloes, la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, la baronne de Rosée, la comtesse d'Alcantara, la comtesse Albéric van der Burch, la baronne de Favereau et sa fille, Mme Parmentier et sa fille, la baronne de Boisdavid et sa fille, Mme de Schoutheete de Tervarent et sa fille, la baronne Paul Pycke et sa fille, le comte et la comtesse Georges de Briey, Mme Visschers, la comtesse Marcel de Liedekerke, la comtesse René de Meeûs et sa fille, la comtesse d'Ursel et ses filles, la baronne Camille de Rosée, Mme Papeïans de Morchoven, Mme Alban Kervyn et sa fille, Mme de Pierpont et sa fille, Mme Paul Terlinden, la baronne Louis de Boisdavid, Mme Capelle et ses filles, les comtes John et Etienne Cornet, la baronne Marie Snoy, Mme Bemelmans, Mme Wellens, Mme Carré, Mlle de Rongé, les comtesses du Chastel de la Howarderie, Mme Zaman, Mlle de Mévius, la baronne douairière de Mévius, le comte Pierre de Lichtervelde, Mlles Vendt et Belcour, Mme Victor Allard et sa fille, la baronne de Vrière, Mme Vinçotte et sa fille, la baronne Adolphe de Furstenberg, Mlle de Meeûs, Mme Poelaert, Mme van der Smissen, etc.

× × ×

La grande fancy-fair d'Ixelles s'ouvrira le 29 avril, à 2 heures, dans les vastes locaux de l'Institut Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, et se continuera le 30 avril et le 1er mai.

Cette œuvre débuta en 1908. S. M. la Reine, alors Princesse Elisabeth, voulut bien l'honorer de sa visite, et le succès dépassa toutes les espérances.

Rien n'a été négligé cette année pour que le succès de la fête surpassât encore celui de ses débuts.

Parmi les œuvres qui bénéficieront de ses résultats, signalons tout particulièrement le Repos Sainte-Elisabeth, placé sous la présidence d'honneur de la duchesse d'Ursel et la présidence de la comtesse Aline de Lannoy.

Cette œuvre éminemment intéressante a pour but de procurer, aux conditions les plus modestes, un séjour à la mer aux ouvrières de nos villes, anémiées par le dur travail de l'hiver.

Une superbe villa a été construite à cet effet dans les dunes de La Panne et sera inaugurée cet été.

× × ×

Pour nettoyer et blanchir les touches d'un piano, il suffit de les frotter avec un peu d'esprit-de-vin, puis de bien les sécher avec une peau de daim ou de la flanelle.

× × ×

L'Hôtel des fêtes privées, dont les somptueux locaux sont situés 20, rue de la Loi, est ouvert toute l'année. Pour les conditions, s'y adresser de 10 à 5 heures. Téléphone 119.57.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Les dames soucieuses de leurs intérêts s'adressent de confiance à la Grande Teinturerie Française M. Zinsen, rue Royale, no 7 (téléphone 9593), pour le nettoyage et la remise à neuf des étoffes d'ameublement, rideaux, stores, tapis. Spéc. de la maison. Envoi en province. Usine à Haren-Nord.

× × ×

Décidément, les salons de couture de Mme Dujardin voient leur vogue s'augmenter de jour en jour ; et les prochaines fêtes mondaines lui attirent, rue Hydraulique, 17, une foule d'élégantes.

× × ×

La *Renault* est la voiture des grands sportsmen, pour qui le vrai luxe et le vrai style restent des mots de haute et noble signification.

× × ×

Journée printanière, dimanche, à Boitsfort. Foule élégante au pesage.

Remarqué : Le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le duc d'Ursel, la comtesse Rodolphe van der Burch, la comtesse Gaston de Liedekerke, la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte d'Oultremont, la comtesse de Renesse et sa fille, le baron de Macar et sa fille, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, M. et Mme Frédéric Brugmann, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, le comte de Renesse, le baron Grenier, le comte Cornet de Ways-Ruart, M. et Mme Maskens-Mourlon, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, M. Biourge, le baron et la baronne Jean de Broqueville, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le comte Wolfgang d'Ursel, le vicomte de Spoelberch, le comte Hermann d'Oultremont, M. et Mme Capelle et leurs filles, le chevalier Robert de Bauer, le baron J. della Faille d'Huysse, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, M. F. de Meester de Betzenbroek, M. de Sinçay, le major Cumont, le comte André de Meeûs, le sous lieutenant Mavrodi, le baron Charles de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse André de Robiano, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, le comte Robert d'Oultremont, M. Gernaert, le chevalier van Praet, le baron t' Kint de Roodenbeke, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, M. Octave Bosquet, le comte Francis de Meeûs, le comte Aymard de Liedekerke, le comte Paul d'Oultremont, etc.

× × ×

Les deux grandes équipes professionnelles anglaises qui se disputeront, le 7 mai, la coupe Dedecker, au Vivier d'Oie, seront cette année Swindon F. C., champion de la ligue du Sud, et Hull City, un des meilleurs clubs du nord de l'Angleterre.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

M. F. De Locht, à Laeken.

Mme Alfred Solvay, au château du Vijverberg, à Boitsfort.

M. et Mme Lucien Kaisin, au château d'Harcourt, à Vieux-Héverlé.

M. L. Allaert, au château Camp de Borght, à Neckerspoel (Malines).

La baronne G. van Zuylen van Nyevelt, à Oostcamp.

M. et Mme Félix van de Kerchove (de Tournai), à Celles-Escanaffles.

M. Georges Croquet-Durant, au château de Bomerée, à Montigny-le-Tilleul.

Le baron et la baronne Gillès de Pélichy, au château de la Bruyère, à Molembaix, par Celles.

M. Franz Vergauwen (de Gand), au château de Scheldewindeke.

M. et Mme Hubert Bruneel, au château de Neffe.

M. Jacmart, au château de Vertryck.

Le baron et la baronne Fernand d'Huart, au château de Sainte-Marie.

Le comte A. de Meeûs, le baron de Woot de Trixhe, Mme Denis Madoux, le notaire Groensteen, le baron et la baronne Fernand de Wykerslooth, M. et Mme Crabbe, Mme Van Cutsem et famille, Mme Biar, M. de Lannoy, le notaire et Mme Cantoni, Mme et Mlles de Smedt, Mme et Mlles Grébert, Mme et Mlles Termote, le notaire et Mme Morren, Mme Body de Thierry, Mme Vergote-De Lantsheere, M. Van Hoegaerden, Mme Lamot, M. et Mlles Van de Voorde, M. et Mme Matthieu, l'avocat et Mme Bonnevie, le docteur et Mme Dubois-Havenith, le notaire et Mme Butaye, M. d'Orzée (de Mons), M. et Mme van Oldeneel tot Oldenzeel, M. et Mme Bethune, le comte et la comtesse de Nieuport, Mme Burnell, MM. E. et A. Heidsieck, Mlle de Busschère, M. Terlinden, Mme Orban (de Liége), M. Vanderheyden, M. von Bary (d'Anvers), M. de Wouters d'Oplinter, à Ostende.

Le comte et la comtesse Ciggonia, M. et Mme Paul Terlinden, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le baron Marcel de Vinck, le comte et la comtesse d'Ansembourg, à Middelkerke.

Mme Manderbach, à Coq-sur-Mer.

Mme de Mathelin, au château de Messancy (Luxembourg).

Mme van Langenhove, à Baden-Baden.

Le commandant et Mme Hollmann, à Rome.

La comtesse d'Hanins de Moerkerke, la baronne van der Bruggen, en Italie.

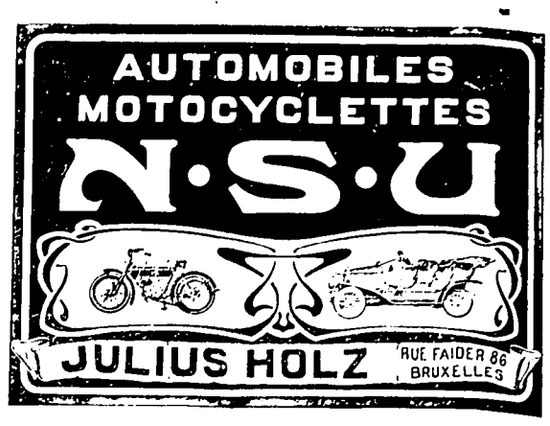
Rentrés :

A Bruxelles : La baronne L. van den Steen de Jehay, le major et Mme Fleury, M. et Mme Gillet, la douairière de Cannart d'Hamale, M. Albert Warnant, la comtesse René de Cherisey.

× × ×

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
N·S·U



JULIUS HOLZ
RUE FAIDER 86, BRUXELLES

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE DE LA MADELEINE . PARIS

Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED
EN PLEINE BENZINE

TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES
FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.
EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.
NETTOYAGE EN PLEINE BENZINE DE TAPIS DE PIED
DE TOUTES DIMENSIONS
AMEUBLEMENTS, RIDEAUX, TENTURES ETC.
USINE MODÈLE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf
ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

NEW-SKIN

EMPLATRE LIQUIDE IMPERMÉABLE

IDÉAL pour toutes blessures, coupures, brûlures légères engelures, morsures d'insectes, etc.

RESISTE A L'EAU

PRIX : fr. 0.75; 1 fr. 50; 3 fr. toutes pharmacies

NOMBREUSES ATTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL

Les déplacements à la campagne se préparent déjà et l'on commence les installations de manière à pouvoir partir dès le concours hippique terminé. Il n'est pas sans intérêt de signaler à cette occasion l'organisation toute spéciale de la *Continentale Menkès*, 125, chaussée d'Anvers, qui dispose d'un matériel de premier ordre et d'un personnel habile, de toute confiance, ayant même déposé un fort cautionnement de garantie : ce ne sont pas des ouvriers, ce sont des artistes emballeurs habitués aux missions les plus délicates : salons de peinture et de sculpture, musées temporaires, expositions d'art, déménagements de diplomates aux quatre coins du monde. Déménager et emménager avec la *Continentale Menkès* n'est plus la corvée épouvantable pour les nerfs et dangereuse pour les meubles et les objets d'art.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

Westende-Sains. — **Foule élégante au *Grand Hôtel Bellevue*, dont l'ouverture se fera en juin. On a beaucoup admiré les belles terrasses, l'étonnante salle à manger et le grand Hall.**

× × ×

Mardi dernier est décédé à Bruxelles S. A. S. Charles-Léopold-Auguste-Louis-Philippe, duc de Looz-Corswarem et de Corswarem-Looz, prince du Saint-Empire, né au château de Bonlez, près de Wavre, le 25 février 1833.

Les événements concernant les ducs de Looz depuis la Révolution sont assez intéressants.

Lors de l'envahissement de la Belgique par les troupes françaises, les possessions souveraines de la maison ducale et princière de Looz et Corswarem furent annexées à la France en même temps que la Belgique.

Plus tard, Bonaparte, premier consul, en vertu de l'article 7 du traité de paix de Lunéville, fit allouer à cette maison une indemnité territoriale de l'autre côté du Rhin. C'est ce qui fut fait par le § III du décret de la députation de l'Empire du 25 février 1803.

Bonaparte, devenu empereur, voulant donner à son beau-frère Murat une souveraineté indépendante, créa le grand-duché de Berg et, pour concourir à la fondation de ce grand-duché, il s'empara des territoires appartenant aux ducs de Looz en Allemagne.

Enfin, par décret impérial du 22 janvier 1811, Napoléon annexa à la France le grand-duché de Berg, y compris la possession des ducs de Looz.

Mais, par acte du congrès de Vienne du 8 juin 1815, il fut restitué à la maison de Looz ses possessions; elle fut médiatisée et ainsi fut décidé de son sort civil et politique.

Le duc qui vient de mourir ne laissant pas d'héritier mâle, c'est son neveu, le prince Charles-Emmanuel de Looz et Corswarem, né de feu le prince Ernest-Alexandre et de Dona Marie-Louise de Godoy, petite-fille du célèbre prince Don Manuel Godoy, prince de la Paix, chevalier de la Toison d'Or, qui devient duc de Looz et Corswarem.

Hier a été célébré, à Gingelom, le service solennel suivi de l'inhumation du feu duc, qui était né du duc Charles-Napoléon et de la princesse Herminie, née baronne de Lockhorst.

Le duc de Looz et Corswarem avait été élève à l'école militaire et était capitaine d'artillerie lorsque, en 1867, il obtint la démission de son grade.

Il était veuf de Mlle Hennequin, dont il eut deux filles, les princesses Cécile et Herminie de Looz et Corswarem.

Sa mort met en deuil les princesses Cécile et Herminie de Looz-Corswarem; le prince de Looz; la baronne de Bogaerde de Terbrugge, née princesse de Looz et Corswarem, et ses fils et les chevaliers de Meulenaer.

× × ×

On annonce la mort du baron Albert de T'Serclaes de Rattendael, décédé le 11 avril, au château de Rattendael, à l'âge de cinquante-cinq ans.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille, à Wommelghem.

Font part de sa mort : La baronne de T'Serclaes de Rattendael, la baronne Isabelle de T'Serclaes, la baronne Maria de T'Serclaes, le baron Harold de T'Serclaes, maréchal-des-logis au 1er régiment de guides; le baron et la baronne du Bois de Nevele; le comte et la comtesse de Villermont, M. Anne de Molina, M. et Mme Frantz Anne de Molina, Mme Marie-Anne de Molina, religieuse du Sacré-Cœur; le comte et la comtesse Hervey de Goussencourt et leurs enfants, MM. Raphaël, Norbert et Raoul Anne de Molina, Mlle Geneviève Anne de Molina.

× × ×

Le comte Jean de T'Serclaes de Wommersom, fils de la comtesse douairière de T'Serclaes de Wommersom, né à Gand le 30 mai 1876, est décédé au château de Lubbeek le 18 avril.

Les funérailles ont eu lieu à Wommersom le 22 avril.

Cette mort met en deuil les familles de T'Serclaes de Wommersom, de Biolley, Poullet, de Kerchove d'Exaerde, de Kerchove d'Ousselghem, Rotsart de Hertaing, de Kerchove de Denterghem, de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck.

× × ×

Le comte Henri de Villers, ancien zouave pontifical, est décédé le 18 avril, âgé de soixante-trois ans.

Le service funèbre a été célébré, en l'église de Saint-Josse-ten-Noode, le 21 avril.

Le deuil était conduit par le comte de Villers, frère du défunt; les comtes Jean et Frédéric de Villers, le vicomte de Clercq Wissocq de Sousberghe, les comtes Ferdinand et Albert de Liedekerke, le baron Fernand d'Huart, M. Mols, ses neveux.

Dans l'assistance : La comtesse de Villers, la comtesse Charles de Villers, la vicomtesse de Clercq Wissocq de Sousberghe, la baronne Fernand d'Huart, Mme Mols, le baron Léopold de Woelmont, le baron Hermann de Woelmont, grand maître de la Maison de la Reine; le baron et la baronne Maurice Snoy, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, la baronne Arnold de Woelmont, le comte et la comtesse Georges de Beaufort, le comte L. van der Steen de Jehay, les comtes Alphonse et Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte Maurice de Lannoy, le baron Jean de Woelmont, le comte Pierre de Liedekerke, le marquis Imperiali, le marquis de Trazegnies, le prince Ernest de Ligne, le comte Léon de Hemricourt de Grunne, la comtesse de Béthune et sa fille; les comtes Henri et Marcel de Liedekerke, la vicomtesse Gustave du Parc, le comte Baudouin de Bousies, etc.

× × ×

Mardi ont eu lieu, à Perck, les funérailles de la comtesse de Ribaucourt, née comtesse du Bois d'Aische.

Une foule énorme de parents, d'amis et d'habitants de Perck et des environs avait tenu à rendre un dernier hommage à la regrettée défunte.

Le deuil était conduit par le comte de Ribaucourt, sénateur, son mari; le comte Robert de Ribaucourt, les abbés comtes Philippe et Xavier de Ribaucourt, les comtes Adrien et Gaston de Ribaucourt, ses fils; le vicomte Desmaisières, membre de la Chambre des représentants, et le baron Adhémar de Royer de Dour de Fraula, ses gendres; le baron della Faille d'Huysse, son beau-fils; le vicomte Alain Obert de Thieusies, son petit-fils; le comte du Bois d'Aische, son frère; M. Emile Moretus de Bouchout, le comte de Hemptinne, M. Mayer van den Bergh, le comte Charles de Meeûs, ses beaux-frères.

Dans l'assistance : Le comte François de Hemricourt de Grunne, le comte Jean de Merode, grand maréchal de la Cour; le comte Werner de Merode, les comtes Charles et Ferdinand de Hemricourt de Grunne, M. M. Moretus de Bouchout, le comte Guy d'Oultremont, le comte de Merode-Westerloo, M. M. de Hemptinne, le comte Raoul de Liedekerke, le prince de Ligne, le comte John d'Oultremont, le comte de la Boëssière-Thiennes, la comtesse de Merode-Westerloo, le prince Ernest de Ligne et sa fille, le baron van de Werve et de Schilde, le général comte Théodore d'Oultremont et ses filles, le baron Adolphe de Furstenberg, le baron Hermann de Woelmont, grand maître de la maison de la Reine, et la baronne H. de Woelmont, le baron et la baronne Peers de Nieuwburgh, le comte d'Oultremont, le marquis de Beauffort, la comtesse Adrien d'Oultremont, la baronne de T'Serclaes, la comtesse Aug. d'Ursel et ses filles, M. et Mme Lejeune de Schiervel, la comtesse de Villegas de Clercamp, le baron Jules de Vinck de Winnezeele, le baron de Tornaco, la baronne de Pitteurs-Hiégaerts, la comtesse de Baillet-Latour, le comte Baudouin de Beauffort, la baronne Yvonne de Woelmont, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le baron de Royer de Dour de Fraula, le comte et la comtesse de Changy, le comte Hadelin d'Oultremont, le marquis Imperiali, la baronne Pauline d'Hooghvorst, le baron d'Hooghvorst, la baronne Marie Snoy, M. et Mme Moeremans, le comte Francis de Meeûs, la comtesse de Renesse-Bürresheim, la baronne Marie de Tornaco, le comte Edouard d'Assche, le comte du Bois d'Aische, le baron de Roye de Wichen, le comte Max de Lalaing, le comte Th. de Renesse, le baron Pecsteen, le baron Gaston d'Huart, le comte A. de Villermont, le comte L. van der Stegen de Schrieck, le comte et la comtesse de Marnix Sainte-Aldegonde, le comte Ferdinand d'Oultremont, la baronne Osy de Zegwaart, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe d'Ardoye, le baron Guillaume Snoy, M. Edouard de Pierpont de Rivière, les barons de Roest d'Alkemade, le comte R. de Changy, etc.

La famille Christyn de Ribaucourt porte comme armes : De sable au chef d'argent chargé de deux losanges d'azur. Couronne de comte ancienne. Supports : deux griffons d'or couronnés de même.

Armes de la famille du Bois d'Aische : Coupé; au I de sable au lion d'or, armé et lampassé de gueules; chaussé d'or à deux trèfles du champ, bordé de deux bâtons noueux au naturel enflammés d'or. Couronne de comte. Heaume couronné. Cimier : le lion naissant de l'écu entre les bâtons noueux. Tenants : deux sauvages, homme et femme, à dextre et à senestre ceints et feuillés de sinople, tenant des bannières, l'homme aux émaux de l'écu et la femme d'argent à trois peignes d'azur.

× × ×

On annonce la mort de Mme Charles Elsen, née Marie-Anne-Julie-Florentine Cateaux, décédée à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Font part de sa mort : M. et Mme Alfred Elsen, le lieutenant général Donny, aide de camp honoraire du Roi; Mme Emile Elsen, M. Léopold Donny, chef de division au ministère des affaires étrangères, et Mme Léopold Donny; M. van Nuffel d'Heynsbroeck et Mme van Nuffel d'Heynsbroeck, née Donny; M. Marcel Janssens, avocat général près la Cour d'appel de Bruxelles, et Mme Marcel Janssens, née Donny; M. Marcel Mommen et Mme Marcel Mommen, née Elsen; M. Edouard Bommys et Mme Edouard Bommys, née Elsen; M. et Mme Max Elsen, Mlle Julia Elsen, M. Paul Elsen, M. Joseph Castelein et Mme Joseph Castelein, née Elsen; Mlle Donny, MM. Jacques, Robert et Albert Donny, Mlles Henriette, Suzanne et Marguerite van Nuffel d'Heynsbroeck, M. Charles van Nuffel d'Heynsbroeck, Mlles Ghislaine, Yvonne et Geneviève Janssens, MM. Aymond, Baudouin et Pierre Janssens, Mlle Nelly Mommen, M. Jean Mommen, M. Pierre Bommys, Mlle Madeleine Bommys, Mlles Françoise et Elisabeth Elsen, MM. Emile et Pierre Elsen, Mlle Suzanne Castelein, M. Robert Castelein, Mme Jules Cateaux.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

De grandes grèves ont passionné récemment l'opinion publique pendant un moment, puis tout est rentré dans l'ordre. Une grève autrement importante serait celle des cuisiniers et cuisinières qui éclaterait fatalement si jamais venait à disparaître le précieux extrait de viande Liebig.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Elsom. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Il ne sera pas sans intérêt pour nos aimables lectrices de savoir qu'une importante maison de Paris — dont tous nous avons admiré les superbes installations à l'Exposition — a accordé à la Maison A. Van Roy le monopole de la vente de ses articles en lingeries de luxe confectionnées à la main. Toutes les élégantes et les coquettes mamans trouveront dès lors rue Royale, no 7, un choix admirable en fines lingeries, de même qu'en robes et chapeaux pour bébés.

× × ×

D'Anvers :

A été célébré, mercredi dernier, le mariage du docteur Charles van Vyve, fils de M. Aug. van Vyve, directeur des contributions de la province d'Anvers, et de Mme, née Spas, avec Mlle Mariette Plouvier, fille de M. Prosper Plouvier et de Mme, née van der Stock.

M. Albrecht, échevin, a procédé au mariage civil; la bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Saint-Joseph, par le chanoine Moeremans.

Le cortège nuptial comprenait : M. Prosper Plouvier et Mlle Mariette Plouvier, toute jolie en une robe princesse de satin blanc avec grande traîne carrée formant manteau de cour, rehaussée de merveilleuses dentelles en point de Bruxelles, voile de tulle illusion; à la main, gerbe d'orchidées, d'œillets et de muguets; le docteur Charles van Vyve et Mme Aug. van Vyve, M. Aug. van Vyve et Mme Prosper Plouvier, le docteur Albert van Vyve et Mme Jules Plouvier-Spas, M. Jules Plouvier et Mme Albert van Vyve, M. Libert Eyben et Mme Louis Minnens, de Gand; M. Edmond Plouvier, de Bruxelles, et Mlle Mariquita Eyben; le juge Louis Minnens, de Gand, et Mlle Marguerite Spas; le docteur F. Masscheleim et Mlle Alice Donas, M. F. Vigneau et Mlle Alice Spas.

Le jeune couple était assisté du docteur Albert van Vyve, oncle du marié, et de M. Jules Plouvier, frère de la mariée.

Après la cérémonie, grand dîner de quatre-vingts couverts, offert par M. et Mme Prosper Plouvier.

A l'issue du dîner, M. et Mme Charles van Vyve sont partis vers la Côte d'Azur et l'Italie.

Mercredi a été béni, en l'église Saint-Joseph, le mariage de Mlle Olga Schul avec M. Joseph Bribosia-de Lathuy, de Dinant.

La suite était ainsi composée :

Mlle Olga Schul, conduite par M. Gustave Jovart, de Paris, son oncle et tuteur; M. Joseph Bribosia et sa mère, Mme Bribosia-de Lathuy; M. François Bribosia et Mme Arthur Schul, M. Jean Schul et Mme Nestor Adam (Dinant), M. Victor de Staercke (Gand) et Mme Hector Adam (Dinant), M. Hector Adam et Mme François Bribosia (Dinant), M. Gaston-M. Schul et sa fiancée, Mlle Tilly Lagermark, M. Antoine-Ernst Corbeek-Loo et Mlle Louise de Staercke (Gand).

Après la cérémonie, Mme Schul a reçu en son hôtel de la rue Quellin. La réception a été suivie d'un beau dîner, réunissant, outre les personnes de la suite :

Mme Théo Meeûs-Schul, M. et Mme Gaston De Decker, M. et Mme Ernest de Staercke (Gand), Mme et Mlles Van Goethem (Gand), MM. Georges, Paul et Jean Rubbens (Lokeren), M. et Mme Georges Cauwe (Bruges), Mlle Agnès Block, Pierre Block, M. et Mme Paul Detienne-de Laemans, M. et Mme A. de Poortere, M. et Mme Gross-Janssen, Mlles Marthe et Lucie Janssen, M. et Mme Léon Keusters, M. Paul Keusters, M., Mme et Mlle Lowet, Mme Meeûs-Finck, Mlle Pelgrims et M. Maurice Pelgrims, Mme Daniel Steinmann et M. Paul-D. Steinmann, Mme et Mlle Jérôme Tuytens, M. et Mme Van Cutsem-Sab, M. et Mme Emile Vranken, M. et Mme Vranken-Steinmann, le président honoraire M. Louis Van Cutsem, Mlle Anna Van Cutsem et son fiancé M. Joseph Istas, M. et Mme Joseph Waterkeyn, M. et Mme Jacques Van Nuffel, M. et Mme Albert Van Cutsem, le commandant Louis Blairon, MM. Edmond Le Jeune, Fernand Meeûs, Robert Blanmar (Mons), Félix Heimburger, Georges Cous (Dinant), Henri Bonnarm (Dinant), M. et Mme François Adam (Dinant), M. Victor de Limoy (Dinant), Mlle Geneviève Dijon (Huy), M. et Mme Ravelli-Bribosia (Namur), Mlle Julie Bribosia et MM. Félix Bribosia (Namur), Henri et Xavier Bribosia (Namur), M., Mme et Mlle Richard de Lathuy (Namur), Mme Xavier de Lathuy (Bruxelles), M. Paul Frappier (Bruxelles), M. et Mme Joseph de Spot (Bruxelles), MM. Louis Lagasse, Etienne Port Baudier, Arnould Jolin (Bruxelles), le notaire Jean De Brouwer et M. Edgar de Becker (Louvain), etc.

Les mariés sont partis pour un voyage à travers l'Italie en passant par Rome et Naples.

PRODUITS DE BEAUTÉ

BICHARA

10, rue de la Chaussée d'Antin

PARIS

est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

POITRINE MARMORÉENNE par le Lait d'Albanie BICHARA
YEUX ETINCELANTS par le Mokoheul BICHARA
CHEVELURE LUXURIANTE par le Henné BICHARA
TEINT DE LYS par la Crème d'Albanie BICHARA
ONGLES SCINTILLANTS par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA sont célèbres dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme

a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W

Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MELMARACHI Ltd

Seul dépôt à BRUXELLES :

AU BON MARCHÉ

VANDERBISTE

Opticien de précision

68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES

Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840

Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Faces à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas

Atelier de réparations

La SÉDATINE

est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 3 fr. ou 2 fr. à la pharmacie DEPLANQUE, square Marguerite, 3, à Bruxelles.

PÉRA CIGARETTES TURQUES SUPERFINES

PURETÉ ABSOLUE GARANTIE PAR L'INSTITUT ANGLAIS D'HYGIÈNE

FOURNISSEUR DE COURS ROYALES ET DES RÉGIES FRANÇAISE ET ITALIENNE

DÉPOT : 15, NEW BOND ST. LONDRES — EN VENTE EN BELGIQUE

Les Grandes Artistes du Corset

Brevet d'invention

Meurice

SŒURS

103, RUE ROYALE
(Hôtel Astoria)

MÉDAILLE D'OR
Bruxelles 1910

Transformation du corps

Lingerie

DE LUXE

Téléph. 127.72

FOURNEAUX BRIFFAULT

Installations complètes de cuisines. Fourneaux mixtes au gaz et au charbon. Spécialité de fourneaux pour maisons bourgeoises.

Maison magasin salle d'exposition : 78, r. de Merode

Ch. Queinnec, *Ingénieur-Constructeur*

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

A L'HYGIÈNE

Jn & Jh TOBY Fres

MAISON FONDÉE EN 1861

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433

NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de soirées et de ville

Usine et direction : 246, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11430
ANVERS, 118, rue Léopold. — GAND, 6, Pont-Madou

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR
sur soieries et lainages

Hier, samedi, a été béni, en l'église Saint-Charles-Borromée, le mariage de Mlle Marie-Thérèse Gheysens, fille du notaire et de Mme Frédéric Gheysens, née Bernard, avec le capitaine d'infanterie coloniale Félix Adam, fils de feu M. Aug. Adam, conseiller près la Cour d'appel de Paris, et de Mme, née Chastelain.

Le cortège nuptial comprenait : M. Frédéric Gheysens et Mlle Marie-Thérèse Gheysens, le capitaine Félix Adam et Mme Auguste Adam, M. Félix Carré de Malberg et Mme Fr. Gheysens, M. Paul Masson et Mme Chenest, M. Xavier Gheysens et Mme Félix Carré de Malberg, M. Chastelain et Mme Paul Masson, M. J. Jacobs (de Bruxelles) et Mme Bernard-Bruls (de Paris), M. Bernard-Bruls et Mme J. Jacobs, M. Alfred Bernard et Mlle Chenest, M. Adrien Gheysens et Mlle de Malberg, M. Claude Bernard-Bruls et Mlle Bernard, le capitaine Boissonas et Mlle Gevers, le capitaine Cornet et Mlle de Cock, M. Franz de Malberg et Mlle Maquinay.

Les témoins étaient : Pour le marié, M. Félix Carré de Malberg, juge à Lille ; pour la mariée, M. Xavier Gheysens, son frère.

Une brillante réception a suivi le retour du jeune couple dans l'artistique demeure, véritable musée, de la famille Gheysens. A l'issue de cette réception, un déjeuner de soixante-dix couverts réunit les parents et quelques amis intimes. Parmi les convives, outre les personnes ayant pris part à la cérémonie : M. et Mme Fritz Bernard, de Lille ; le vice-président du tribunal de première instance et Mme Victor Maquinay, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Oscar Bennert, Mlle Bennert, M. Georges van der Heyden, Mlles van der Heyden, le comte et la comtesse Ghislain de Maigret, le capitaine et Mme Pichot-Duclos, Mme Fuchs-Rymenans, M. et Mme Dominique Bernard, M. et Mme Jacobs-Havenith, M. et Mme Grandel, etc.

M. et Mme Félix Adam vont passer quelques semaines en France ; ensuite le jeune couple s'embarquera pour la Cochinchine, le capitaine Adam venant d'être nommé à Saïgon.

Le mariage de Mlle Marcelle de Winter avec le lieutenant Mascart, primitivement fixé au 27 avril, vient d'être remis pour cause de maladie.

Le mariage de Mlle Cécile Geelhand avec M. Fallon est fixé au samedi 6 mai ; la bénédiction nuptiale leur sera donnée à 11 heures en l'église Saint-Joseph.

M. et Mme Edouard Geelhand donneront un grand déjeuner de famille après la cérémonie religieuse.

En raison du deuil cruel et récent qui frappa l'honorable consul de Suède et sa famille, le mariage de Mlle Tilly Lagermark avec M. Gaston Schul sera célébré, dans l'intimité, le samedi 27 mai prochain.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Joseph.

En leur bel hôtel de l'avenue Van Eyck, M. et Mme Alexis Mols ont donné, mercredi, un superbe dîner pour le retour de leur gendre et de leur fille, le comte et la comtesse G. de Maigret. La jolie comtesse, blonde et ravissante en sa robe de gaze mauve, scintillante de strass, avec dans les cheveux blonds un ruban de brillants superbes, a été fort fêtée par ses amis.

Au nombre des convives de cette fête élégante, dont Mme Mols a fait les honneurs avec sa parfaite bonne grâce, et M. Alexis Mols avec toute sa coutumière cordialité, citons :

Mme E. Osterrieth, M. et Mme Rymenans, M. Joseph Rymenans, M. et Mme Fiévé-Havenith, Mme Fuchs, M. de Wever, M. van der Heyden et ses filles, M. Caroly, M. et Mme Chaudoir-Grisar, M. et Mme Alf. Grisar, M. et Mme Gust. Grisar, MM. Louis, Robert et René Grisar, M. et Mme Frieling, Mme Van der Meersch, M. et Mme de Brockdorff, Mlles Marguerite Good, Hélène Pecher, Rita Van der Meersch, Mariette Strasser, Gabrielle Groetaers, le baron Osy, MM. Jacques et Edouard Pecher, de Caters, Hardouin du Parc, Paul Le Blon, Raymond et Max Gevers, Arnold de Decker, Fernand Hubert, Georges Cousin, Frédéric Maus, Jacques Raetinckx.

Un tour de valse a clos brillamment cette soirée.

Jeudi, M. et Mme Emile Grisar ont donné, dans leur beau domaine de Steene, à Cappellen, où ils viennent de se réinstaller, un fort beau dîner, auquel ils avaient convié : M. et Mme Albert Lechat, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Jean Chaudoir, M. et Mme Axel Goemaere, Mlle Daisy Halot, Mlle Louise Grisar, MM. Marcel Halot, Jean Grisar, Robert-F. Grisar, etc.

×××

De Liége :

Très joli bal, mercredi, à Embourg, où M. et Mme Jean de Biolley recevaient dans leur charmant home de Mill's Cottage.

Le cotillon, avec profusion de fleurs et de cadeaux, fut mené par Mlle de Biolley et le chevalier Raymond de Longrée.

Parmi les invités : La comtesse de Pinto et ses filles, la baronne Prisse et sa fille, Mme Cumont et sa fille, le baron et la baronne André del Marmol et sa fille, Mme Orban de Xivry et sa fille, la baronne Louise de Cartier d'Yve, Mme Doreye et sa fille, Mme Anatole de Mathelin et sa fille, Mme Gernaert et sa fille, Mme Leirens-Orban de Xivry et sa fille, M. et Mme Richard Lamarche et leur fille, la baronne de Waha-Baillonville et sa fille, Mme de Neuville et sa fille, Mme Lamarche-Spruydt et sa fille, Mme Schaetzen van Brienen et sa fille, Mme t'Kint de Roodenbeke et sa fille, la douairière Moncheur de Rieudotte et sa fille, Mme de Mélotte et sa fille, Mme de Ponthière et ses filles, M. et Mme Pirmez de Looz et leur fille, Mme de Terwangne et ses filles, Mlles de Biolley, Berthe de Sauvage, Marie de Bellefroid, Marguerite et Thérèse Bormans, Marie et Clotilde de Grand'Ry, les baronnes del Marmol, MM. Robert Huyttens de Terbecq, les barons Edgar et Georges Forgeur, le baron Jules del Marmol, MM. Paul Staes, Emile Hanquet, le baron Raymond de Tornaco, le baron Etienne Orban de Xivry, MM. Robert de Lalieux de la Rocq, James Trasenster, Pierre et Georges de Grand'Ry, le baron Lefebvre, le baron Albert de la Motte, le baron Karl de Moffarts, le chevalier Jules de Spirlet, les barons Eugène et Louis de Chestret de Haneffe, le comte Em. de Pinto, MM. Armand Wasseige, Firmin Anciaux, Charles Liagre, Albert Huwart, Fernand, Albert et Jean Lamarche, Timmermans, André Schoemackers, le baron Robert de Cartier d'Yve, le baron Jean de Rosen, les chevaliers Marcel et Raoul de Sauvage, les barons Gaston, Baudouin et Adrien del Marmol, MM. Jean et Pierre Wilmart, Henry et Georges Laloux, Jules Frésart, Jean Braconier, Etienne de la Haye, François Fabri, Francis de Biolley, Charles Liagre, Carlos de Radiguès de Chennevière, Robert Pirmez, Ch.-Albert de Harenne, le baron René Sadoine, M. Adolphe Delvaux de Fenffe, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Fernand Halleux, Erard et Pierre de Géradon, Jean de Ponthière, Joseph Doreye, etc.

Le chevalier et Mme de Harlez de Deulin ont donné, le 18 avril, un superbe dîner en leur château des Bruyères.

Parmi les convives : Le chevalier et Mme Léon de Theux de Montjardin, le baron et la baronne de Villenfagne et leur fille, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille M. et Mme Jean de Biolley et leur fille, M et Mme de Paul de Barchifontaine, le comte et la comtesse de Pinto et leurs filles, le baron et la baronne de Moffarts, le baron et la baronne de Rosen, M. et Mme de Fortemps de Loneux, le chevalier et Mme de Grady de la Neuville, etc.

M. et Mme Charles de Ponthière ont, comme d'habitude, réuni à Monglin, le lundi de Pâques, un grand nombre de leurs amis. Ce fut une fête charmante et très réussie, que termina un brillant cotillon.

×××

D'Ostende :

Un comité, composé de quelques dames de la société ostendaise, a eu l'heureuse idée de profiter des fêtes de Pâques et de la présence de nombreux étrangers qui séjournent à cette occasion sur notre littoral, pour organiser une fête de charité qui a répondu bien au delà des espérances des plus optimistes.

Mercredi, dans les salons du Casino, ces dames conviaient le public à assister à une féerie anglaise mise en scène par miss Hunter et dont les danses étaient réglées par miss Smith les rôles, remplis par de jeunes et jolies demoiselles de la société de Bruges et d'Ostende, étaient parfaitement interprétés et toutes les interprètes méritent d'être félicitées ; cependant nous devons une mention spéciale à la toute jeune et exquise Mlle Andrée Pavot, âgée de cinq à six ans, qui a joué un rôle de Cupidon avec un entrain, un brio étonnants.

La seconde partie se composait de danses de caractère exécutées sous l'habile direction de miss Smith ; nous devons mettre hors pair le numéro du programme intitulé *Scarf Dance* et exécuté par Mlle Anne Serruys.

Mlle Serruys est plus que jolie, elle est gracieuse, souple et légère, aussi a-t-elle été couverte d'applaudissements. Elle a eu les honneurs du *bis* et le public ne pouvait se lasser de témoigner par ses applaudissements du plaisir qu'il avait éprouvé au talent de cette délicieuse jeune fille.

La représentation s'est terminée par l'exécution de la *Brabançonne* et du *God save the Queen*, écoutés debout et acclamés avec enthousiasme.

Relevé au nombre des personnes aperçues dans la salle : Le colonel du 3e de ligne, M. et Mme Désiré Serruys, Mme Hervey, la femme du consul d'Angleterre ; Mme Fernand van der Heyde, la femme de notre sympathique ministre auprès du roi de Serbie ; M. et Mme Alphonse van Iseghem, M. de Cuyper, Mme Georges Serruys, la femme du consul d'Allemagne ; Mlles Serruys, M. et Mlle Jean, le commandant et Mme Coucke, Mme Pieters, la femme du bourgmestre d'Ostende, et sa famille ; M. et Mme Raymond Serruys, M. et Mme Louis Janssens, M. et Mme Victor Lauwers, Mme Hamman, la femme de notre député ; Mme Georges Barthels, M. et Mme Max Valcke, le commandant de Gerlache, de la société ostendaise.

Nombreuses, très nombreuses, les personnes de Bruxelles, de Liége, d'Anvers, de Namur qui se pressaient dans les salons du Casino pour assister à cette fête de charité. Plusieurs automobiles venant de villes frontières de France avaient amené de nombreuses familles désireuses de donner aux dames organisatrices un témoignage tout particulier de sympathie.

Nous avons reconnu encore : Le major Morel, du 2e régiment de guides, et sa famille ; M. et Mme Ch. Brunard, Mlles Jeanne Peltzer et Cumont, M. et Mme Velge, le major et Mlles Liebrechts, le conseiller à la Cour de cassation Goddyn, l'ingénieur et Mlles Hendrix, Mlles De Smeth, M. et Mme Jules Matthieu, M. et Mme Jules Morren, Mme et Mlle Stern, le major, Mme et Mlle Wielemans, M. et Mme Tournay, Mme Dessain-Ancion, Mme de Rossius d'Humain, Mme Nagelmackers, de Liége, etc.

Plus de six cents personnes se pressaient dans les salons du Casino et la recette aura été des plus fructueuses. Au nom des malheureux, nous remercions de tout cœur ces dames du comité organisateur du dévouement dont elles ont fait preuve, et parmi elles nous citerons tout particulièrement Mmes Lauwers et Janssens, qui ont été plus spécialement à la peine et qu'il est juste de remercier particulièrement.

Le public, se rendant compte du travail que ces dames du comité ont dû accomplir pour lui offrir un spectacle aussi attrayant, a, à la fin de la représentation et après l'audition des airs nationaux belge et anglais, acclamé unanimement le comité des dames.

Puissent les témoignages nombreux de reconnaissance qui leur ont été donnés dédommager ces dames des fatigues qu'elles ont endurées au cours de ces jours derniers ! Au nom des pauvres qui vont être secourus grâce à leur initiative généreuse, nous leur adressons un sincère remerciement.

×××

De Spa :

De récents ouvrages médicaux ont mis en relief l'efficacité du traitement hydrominéral dans toutes les affections des voies respiratoires supérieures et inférieures. La laryngite catarrhale, la rhinite chronique sont tributaires de cette héroïque médication. L'Etablissement thermal, qui a aménagé des salles spéciales d'inhalation, permettant la pulvérisation de l'eau minérale par le moyen de pompes à haute pression, a su rallier à son installation modèle l'approbation du corps médical tout entier. C'est ce qui explique que la coquette station soit devenue le rendez-vous attitré de tous les malades atteints de ces affections.

Pour la cure des eaux et des bains et la villégiature en général (excursions, fêtes, pensions) le *Bureau de publicité*, à Spa, envoie gratuitement brochures illustrées et renseignements.

×××

De Charleroi :

Un concert, organisé par le Cercle Concordia, sous la présidence du comte Werner de Merode, a obtenu, lundi, un grand succès.

Mmes Merck et Miry et MM. Edouard Jacobs, Seguin, Lambert et Minet enthousiasmèrent les nombreux auditeurs, parmi lequels :

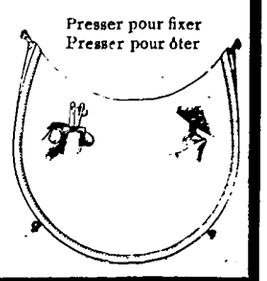
M. et Mme Maurice Pirmez, Mme Paul Gendebien, M. et Mme Michel Levie, M. et Mme Charles Binard, M. et Mme Paul Kouvez, le baron Ernest Drion du Chapois, M. et Mme Fernand Stoesser, Mme Emile Mineur, M., Mme et Mlle Van Baestelaer, Mme Robert Melchers, M. et Mme Emile Levie-Desgain, Mme et Mlle Debray, Mme et Mlle Perrin, Mlle Chop-

LE SOUS-BRAS
SELFIXA
BREVETÉ

EST PLUS QU'UN SOUS BRAS car il se pose sans coudre au moyen de petites pinces très simples, ne tenant pas, et il se retire aussi facilement.

IL REMPLACE AVANTAGEUSEMENT les « Corselets sous-bras » qui obligent la dame à mettre un vêtement de plus à seule fin de remplir le but atteint par notre simple sous-bras « **SELFIXA** ».

Le " SELFIXA " est sans odeur, hygiénique, lavable, léger et irrétrécissable.



SE FAIT EN TROIS QUALITÉS : Nansouk, Nansouk garni Valenciennes, et Soie Japonaise.

En vente dans les bons magasins

REPRÉSENTANT EN GROS POUR LA BELGIQUE :
L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères
Bruxelles RAYON **W**

Marque de fabrique

POUR RIEN !

un Échantillon du célèbre **WINCARNIS** pesant 360 grammes vous sera envoyé, sur demande, gratis et franco contre 50 centimes seulement pour frais de port. Cet échantillon (contenant 2 verres à Bordeaux), vous permettra de juger par vous-même de la véracité de nos assertions, à savoir que le **WINCARNIS** ***d'un goût exquis,*** est ***un tonique incomparable.***

Un verre à Bordeaux de
WINCARNIS

deux fois par jour, donne de suite aux Convalescents, Neurasthéniques, Anémiés et aux Surmenés des forces et de l'appétit et leur assure en peu de temps une santé parfaite.

Prix : *Grand flacon,* Bouteille à Champagne, **6** fr.
Petit flacon, 1/2 Bouteille à Champagne, **4** fr,

Le contenu de la bouteille de WINCARNIS à 6 francs est le double de celui des bouteilles à 5 fr. d'autres vins

Agent exclusif pour la Belgique : Henri SANDERS, 46, rue de Ruysbroeck, BRUXELLES
En Vente dans toutes les Pharmacies et Maisons de Vins

Et aux Dépôts spéciaux suivants : Pharmacies : **Vergauwen,** boulevard Anspach, 160 ; **Gripekoven,** Marché aux-Poulets, 37-39 ; **Grande Pharmacie du Nord,** boulev. du Nord, 148 ; **Derneville,** boulevard de Waterloo, 66 ; **Pelerin,** rue de l'Ecuyer, 20 ; **Centrale,** rue de l'Evêque, 31 ; **Severin,** place Saint-Jean ; **Proot** rue Auguste Orts, 30-36 ; **Fabry,** rue Defacqz ; **Dewolf,** chaussée de Waterloo, 137 ; **De Jonck,** chaussée de Vleurgat, Ixelles ; **Walravens,** chaussée d'Ixelles ; **Bilaude-Vandser,** chaussee de Waterloo, 178.

Pour les Élégantes

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage ; tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT

85 centimes pièce.

10 fr. la douzaine.

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE RADIUM

Excellents résultats contre :
Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.

Prospectus, conditions et renseignements :
Société Générale du RADIUM
52, Square Ambiorix, Bruxelles
Téléphone 6428

pinet, M. et Mme Joseph Lemaître, Mlle Alix Charlier, Mme Ruffin Lambert, M. et Mme Léopold Ransy, M. Emile Cliquet, M. et Mme Maurice Cambier, Mlles Gobbe, M. Georges Boué, M. et Mme Fernand Georges, M. et Mme Louis Mauroy, Mlles Dewaerdt et Defernez, Mme et Mlle Denys, M. et Mme Gustave Jampsin, MM. Henry Levie, Chaudron. Mineur, Gobbe, Misonne, Georges et Franz Rousseau, etc.

× × ×

De Bruges :

Diner charmant offert, le 18, chez le président du corps consulaire et Mme Dumon de Menten de Horne dans le superbe jardin d'hiver resplendissant de lumière électrique et orné des plus beaux spécimens de palmiers alternant avec les plus belles fleurs.

Prenaient part à la fête :

Le baron Ruzette, gouverneur de la Flandre occidentale ; le général-major Ruwet, commandant la province ; l'échevin Strauss, d'Anvers, agent général royal de Bulgarie ; M. Moulaert, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats; M. Raymond Le Maigre, président des Grandes Carrières du Hainaut; le commandant Rademaekers, le docteur De Meyer, consul du Pérou ; M. A. Fraeys, vice-consul du Brésil ; M. Pavot, consul du Chili ; le lieutenant-colonel Boileau, vice-consul de la Grande-Bretagne ; le colonel Bladdeley, proconsul d'Angleterre ; M. Gauthier, agent consulaire de France ; M. P.-C. Dumon, consul de Hollande ; M. J. de Brouwer, consul de Russie et vice-consul de Portugal ; M. Dewalque, vice-consul de Suède ; M. de Brouwer, vice-consul d'Espagne ; M. Wil. Dumon, vice-consul de l'Argentine ; M. De Meyer, consul de la république de Honduras ; Soenen, consul de Colombie ; M. A. Kesteloot, consul de la République Dominicaine, et M. Fr. Dumon-Sohet, chancelier du consulat impérial ottoman.

× × ×

De Paris :

En l'église Saint-Ferdinand-des-Ternes ont été célébrées les obsèques de Mlle Reine de la Rousselière Clouard.

Le deuil était conduit par le baron de la Rousselière-Clouard, l'abbé de la Rousselière-Clouard, le comte Guillaume de Rohan-Chabot, le comte Jourdan de Vaux, le vicomte Pierre de Vaux, le vicomte Gaston Jourdan de Vaux.

On annonce les fiançailles de M. de Lécluse-Trévodaël, fils de M. de Lécluse-Trevodaël, décédé, et de Mme, née van der Gracht d'Eeghem, avec Mlle de Pennantier, fille du comte de Pennantier et de la comtesse, née de Champeaux, décédés.

Mme Leghait a donné un dîner suivi de réception.

Parmi les assistants : S. A. R. l'infante Eulalie d'Espagne, S. Exc. l'ambassadeur de Russie et Mme Ivolsky, la duchesse d'Uzès, le duc et la duchesse de Gramont, le prince et la princesse Kotchoubey, la marquise de Loys-Chandieu, la comtesse de Fénelon, le comte et la comtesse de Leusse, le prince de Furstenberg, le colonel vicomte de Kergariou, M. Lahovary, ministre de Roumanie; le comte d'Ormesson, Mme de Mumm, la princesse Wolkonsky, le marquis de Laborde, etc.

Miniaturiste — M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier : 17A, rue Vogler, Schaerbeek

LE THÉATRE ET LE MONDE

Les directeurs de l'Opéra de Paris viennent d'engager un ténor, M. Henri Magnère, qui est très bien apparenté et fait partie de la riche colonie américaine de Paris.

Et, à ce propos, le *Gaulois* publie ces notes sur les gens du monde qui brillèrent au théâtre :

« Les gens du monde chantent et jouent aujourd'hui autant et aussi bien que les professionnels, et s'intéressent à voir qu'un des leurs, dédaignant la carrière d'amateur, se lance résolument dans la lice.

La liste est longue de ceux qui, par goût ou pressés par les nécessités de la vie, ont disputé aux professionnels les lauriers de l'art lyrique ou dramatique.

Le plus célèbre est le ténor Mario, qui s'appelait en réalité le duc de Candia. Mario était né à Turin, disent les uns ; à Gênes, disent les autres ; il était le fils d'un officier piémontais et avait commencé lui-même par servir comme lieutenant dans l'armée italienne. Menant joyeuse vie à Gênes, et ayant dissipé son patrimoine, il résolut de gagner sa vie. On lui avait partout dit dans les salons où il chantait qu'il avait des millions dans le gosier ; il voulut les extraire de ce coffre-fort donné par la nature ; mais, persuadé que nul n'est prophète dans son pays, il décida de venir demander la gloire à l'Opéra de Paris. C'était en 1837 que, dans un dîner chez la comtesse Merlin, il fut présenté à Duponchel, le directeur de l'Opéra. Un an après, il débuta dans *Robert le Diable*. Cette soirée de début fut une révélation, et la carrière de Mario fut des plus brillantes : grand, élancé, distingué, doué d'une voix superbe, aux accents expressifs, il fut l'idole du public, aussi bien à l'Opéra qu'aux Italiens et que dans les principaux théâtres d'Europe. Malheureusement, le ténor Mario avait conservé les habitudes de dépense du duc de Candia ; et lorsque les années s'appesantirent sur sa voix, le pauvre artiste, véritable cigale, n'eut pas de quoi subsister pendant l'hiver de sa vie. Il accepta un poste infime à Londres d'abord, puis à Rome, où il s'éteignit dans la misère.

D'autres chanteurs hommes du monde furent plus prévoyants que le malheureux Candia. Je ne citerai que l'admirable professeur de chant M. Jean de Reszké, qui appartient à une famille très distinguée de la noblesse polonaise et, après une triomphale carrière à l'Opéra et sur les grandes scènes du monde entier, est aujourd'hui le maître à qui toute une légion d'excellents chanteurs doivent leur jeune gloire. Sa sœur, Mlle Joséphine de Reszké, fut, elle aussi, une des cantatrices les plus applaudies du Théâtre-Italien ; ce fut elle qui créa plusieurs opéras du répertoire italien à Paris, aux côtés de ses deux frères, Jean et Edouard de Reszké, et de Victor Maurel : elle est maintenant mariée à un grand seigneur polonais et s'est retirée du théâtre.

Parmi les comédiennes qui ont abandonné le succès mondain pour conquérir la grande réputation que donne le théâtre, je citerai Mme Pasca, la célèbre artiste du Gymnase. Ce fut un drame de famille et un drame de cœur qui furent l'origine de sa vocation.

Qui ne se rappelle l'exquise chanteuse Preлly? Elle était la fille d'un peintre de miniatures qui s'appelait M. de Pomérac ; mariée au marquis de Presles, elle se lança au théâtre, où son talent fin et délicat lui valut de gros succès. Puis, un beau jour, lasse de ces lauriers, elle disparut du firmament artistique et redevint la reine des salons qu'elle avait quittés.

N'est-ce pas une femme du monde que la belle cantatrice Jeanne Raunay, l'inoubliable créatrice de *Fervaal* à la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra-Comique, en 1898? Son frère, M. Duméný, qui a tant de succès, lui aussi, actuellement à la Porte-Saint-Martin, fut financier avant de monter sur les planches. Une nouvelle venue à l'Opéra-Comique, Mme Edwina, qui obtient d'unanimes applaudissements chaque fois qu'elle chante *Louise*, est une femme du monde de Londres, qui s'appelle de son vrai nom Mme Edwards. C'était aussi une mondaine fort élégante, belle-fille d'un magistrat, Mme O'Brien, qui, il y a deux ans, joua le rôle de l'Amour dans l'*Orphée* de Gluck. J'allais oublier aussi, puisque je parle des artistes de l'Opéra-Comique, Mme Engalli, la créatrice du rôle de Méala de *Paul et Virginie* : Mme Engalli était princesse Engalicheff. Enfin l'Académie nationale de musique possède parmi ses meilleurs chanteurs un docteur en droit, M. Raymond, qui est tout heureux d'avoir dit adieu aux *Institutes* de Justinien pour étudier et décomposer les pas selon les règles de Noverre, de Vestris et de Gardel.

Docteur en droit aussi M. Lefeuvre, qui obtint un prix de chant au Conservatoire et donne de temps en temps de belles auditions. Quant à la médecine, elle a fourni au théâtre M. Paul Mounet, le sociétaire de la Comédie-Française ; M. Abel Deval, qui fut un excellent acteur et qui préside maintenant aux destinées du théâtre de l'Athénée, et enfin M. Carbelly, qui, il y a deux ans, tenait l'emploi des basses chantantes à l'Opéra.

Mais revenons à la carrière musicale : Mme de Nuovina, qui chante avec tant de succès la *Navarraise* et *Carmen* à l'Opéra-Comique, avait, avant de débuter au théâtre de la Monnaie de Bruxelles, été mariée à un diplomate roumain. C'était une mondaine accomplie. Parmi celles que le professorat a mises en valeur, il faut citer Mme Conneau, la générale Bataille et Mme Marchesi, qui est marquise de Castrone, et d'autres encore dont les noms m'échappent. Enfin, parmi celles qui, sans avoir des origines aristocratiques, naquirent dans un milieu social de grande respectabilité et brillèrent d'un vif éclat au firmament artistique, il faut nommer Mmes Christine Nilsson, la célèbre créatrice d'*Hamlet*, et la regrettée Sibyl Sanderson, l'héroïne des belles œuvres de MM. Massenet et Saint-Saëns.

C'est aussi à une excellente famille grecque qu'appartenait l'acteur Damala, qui fit un début sensationnel à Paris et épousa Mme Sarah Bernhardt.

Parmi les hommes du monde qui ont embrassé la carrière dramatique, le duc de Mendoza mérite mieux qu'une mention : il a fait consacrer à Paris, pendant la dernière Exposition, si je ne me trompe, une carrière de succès constatée par toute la critique madrilène. Le duc de Mendoza est, en effet, un des meilleurs comédiens de Madrid ; on a pu en juger par les représentations qu'il a données au théâtre de la Renaissance en 1900.

Mais il faut savoir borner notre énumération, sous peine de citer une bonne partie de l'annuaire des artistes. »

MUSIQUE

Concerts populaires. — Pour rappel, c'est le lundi 1er et le mardi 2 mai, à 8 h. 1/2 du soir, qu'aura lieu, au théâtre de la Monnaie, le quatrième concert populaire. Celui-ci sera consacré, comme il a été annoncé, à l'oratorio *La Création*, de Haydn, exécuté sous la direction de M. Sylvain Dupuis et avec le concours de Mlle Lilly Dupré, de MM. Dua et Billot, du théâtre de la Monnaie, et des chœurs du théâtre. La location est ouverte chez Schott frères, 20, rue Coudenberg.

× × ×

Mais. Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale.*

× × ×

Concerts annoncés :

Avril 23. — Alhambra, 2 h. 1/2. Sixième concert Ysaye. Chef d'orchestre, M. Willem Mengelberg, du Concertgebouw d'Amsterdam ; pianiste, M. Mark Hambourg. Au programme : *Ouverture académique* (Brahms) ; Concerto n° 4, piano et orchestre (Saint-Saëns) ; Symphonie n° 4, en *ré* mineur (Schumann) ; Études pour piano (*fa* mineur et *ré* bémol) et Polonaise en *mi* majeur (Liszt) ; *La Forêt et l'oiseau*, esquisse symphonique (Th. Ysaye) ; ouverture des *Maîtres Chanteurs*. (Répétition générale, la veille, à 3 h.) Billets à la Maison Breitkopf et Härtel.

Avril 26. — Grande-Harmonie. Récital Léa Epstein, 1er prix de violon avec la plus grande distinction du Conservatoire de Bruxelles.

Avril 26. — École allemande, 8 h. 1/2. Troisième séance du quatuor Zimmer. Au programme : Quatuor en *mi* bémol majeur de C. von Dittersdorf ; quatuor en *mi* mineur de B. Smetana ; quatuor op. 131 en *ut* dièze mineur de Beethoven.

Avril 28. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital Ed. Bernard. Au programme : Deux sonates de Beethoven op. 57 et 81 ; divers morceaux des clavecinistes Couperin, Rameau et Chrétien Bach ; quatre chorals d'orgue de Bach ; du Chopin, du Liszt et le *Poème des montagnes*, de Vincent d'Indy.

Mai 3. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital de piano par Mlle Hélène Dinsart, brillante élève d'Arthur De Greef. Au programme : Variations de Brahms sur un thème de Hændel ; Prélude, Aria et Finale de César Franck ; la Sonate en *sol* mineur de Schumann et la fantaisie orientale Islamey de Balakirew.

Mai 3. — Ecole allemande, 8 h 1/2. Quatrième séance du quatuor Zimmer. Au programme : quatuor en *si* bémol majeur, Mozart ; trio à cordes en *ut* majeur, op. 10, E. von Dohnanyi ; quatuor en *la* majeur, op. 41, Schumann.

Mai 4. — Grande-Harmonie. Quatrième et dernier concert Crickboom. Orchestre dirigé par M. Louis Kefer. Au programme : Les concertos en *mi* majeur de Bach et en *ré* de Beethoven, ainsi que le Poème d'Ernest Chausson.

Mai 5. — Conservatoire, 8 h. 1/2. Au programme : récital de violon du professeur César Thomson. Concerto en *mi* de Bach (avec accompagnement d'orchestre), la Chaconne de Vitali (avec orgue), un cycle important de pièces anciennes et des compositions modernes. Billets numérotés à l'Economat du Conservatoire, les 1, 2, 3, 4 et 5 mai, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures : stalles, 6 francs ; baignoires et premières loges, 4 francs ; deuxièmes loges, galerie numérotée, 2 francs. Billets de troisième galerie non numérotée en vente à 1 franc chez les éditeurs de musique.

× × ×

Mme veuve Lauweryns, lutherie, abonnement musical, rue Saint-Jean, 10 ; pas de succursale à Bruxelles. Tél. 3912.

× × ×

Mlle Blaker, danseuse de caractère, et ses élèves, avec le concours de Mlles Olive et Freda Jacks, de Londres, donneront, vendredi 5 et samedi 6 mai, à 2 h 1/2, en la salle Sainte-Elisabeth, 15, rue Mercelis, l'opérette *The Three Bears*, par sir Alfred Scott Gatty. Billets à la Maison Breitkopf.

NÉCROLOGIE

Par une journée délicieusement printanière, tandis que les oiseaux chantaient sur toutes les branches, les amis de Mme Anna Judic ont conduit l'artiste à sa dernière demeure.

Les obsèques ont eu lieu vendredi matin, à l'église de la Madeleine. La grande nef centrale était remplie de personnalités du monde des lettres, du théâtre et des arts. On remarquait : MM. Jules Lemaître, Paul Ferrier, Alfred Capus, Albert Carré, J. Brémont, Bernheim, Samuel, Fontanes, Camille Le Senne, Elie et Daniel Halévy, Louis Ganderax, Gardel-Hervé, Baron, Brasseur, Jean Coquelin, Dieudonné, Huguenet, Numès. Mmes Pierson, Réjane, Jeanne Granier, Marie Leconte et bien d'autres.

Le cortège se dirigea ensuite vers le cimetière de Montmartre, où l'inhumation eut lieu.

Le cercueil était tout couvert de fleurs, de gerbes et de couronnes. Une immense couronne, composée de palmes vertes et de guirlandes de fleurs, offerte par le théâtre des Variétés, était portée derrière le corbillard. Une autre était nouée d'un ruban où on lisait cette inscription : « En souvenir de Meilhac et Halévy ».

Deux discours ont été prononcés, l'un par M. Adrien Bernheim, au nom des Trente Ans de théâtre, et l'autre par M. Fernand Samuel, au nom des artistes des Variétés. Ce fut émouvant et simple.

Et, maintenant, il ne reste plus de l'exquise cigale, qui chanta pendant tout l'été d'un siècle, que la trace d'un souvenir charmant.

× × ×

Nous apprenons le décès de la distinguée pianiste Mme Erich Stadelhoff, née Henriette Van Dooren. La défunte était la sœur du réputé virtuose M. Arthur Van Dooren, avec lequel elle donna de nombreux concerts en Belgique et à l'étranger.

Ces dernières années, elle professa au Conservatoire Scharwenka, de Berlin.

A L'INNOVATION
107-111, rue Neuve
et 41-43, chaussée d'Ixelles
BRUXELLES
Lundi 24, Mardi 25
et Mercredi 26
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
Robes
ET
Confections
FLEURS, PLUMES, FORMES
Articles pour Modes
Envoi du Catalogue Général Eté 1911 sur demande
Grand assortiment de Nouveautés pour la Communion

1910 Exposition de Bruxelles 1910

TOMBOLA
500,000 FRANCS
100,000 »
50,000 »
GROS LOTS 25,000 » GROS LOTS
20,000 »
15,000 »
15,000 »
4 lots de 10,000 »
15 lots de 5,000 »

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé en espèces, sous déduction de 10 p. c., il y aura divers lots d'une valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs.

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet UN FRANC Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

PIANOS
BECHSTEIN

Les pianos BECHSTEIN sont des bienfaits sonores pour le monde musical.
Richard WAGNER.

Un choix complet des différents modèles est visible à l'agence,

Maison A. HANLET
212, rue Royale
BRUXELLES

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joailleries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

CAMPEADOR
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS

PIANOS
Steinway & Sons
Fournisseurs de la Cour de Belgique
114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale * J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TÉLÉPHONE 112.09

Bureau : 7 h. 3/4. **THÉATRE MOLIERE** Rideau 8 h. 1/4

La Fille de Madame Angot

Opérette en trois actes de M. CLAIRVILLE, SIRAUDIN et KONING
Musique de CH. LECOCQ

Ange Pitou	MM.	BROQUIN
Pomponnet		DEVILLIERS
La Rivaudière		GEORGE
Trenitz		GOBBA
Louchard		LEMAIRE
L'officier		VAN DEN DRIES
Cadet		DUVAL
Guillaume		MERTENS
Buteux		MONNIEZ
Le cabaretier		GAISNET
Lange	Mmes	BERGÈS
Clairette		ARMEL
Amaranthe		FOREST
Javotte		MAUD
Thérèse		DUVAL
Babet		LANTHONOY
Cydalise		LEMAIRE
Hersilie		DEROANNE

Forts de la Halle, conspirateurs, hussards, incroyables, merveilleuses dames de la Halle, etc.

Orchestre sous la direction de M. DECLIN

Tous les dimanches et fêtes : Matinée à 2 heures
Même spectacle que le soir. — Moitié prix pour les enfants

SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON
Savonneries LEVER Frères S.A. USINES et BUREAUX FOREST

SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT
Savonneries LEVER Frères S.A. USINES et BUREAUX FOREST

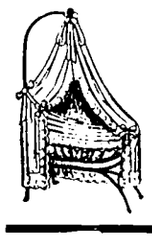
Les produits alimentaires **sont les meilleurs** EN VENTE PARTOUT — **KNORR**

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.
I. Simon — PARIS

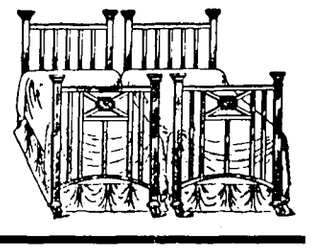
PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

---

VELDOR — SAVON * PARFUM * EAU de TOILETTE * POUDRE de RIZ
VIOLET, Parfumeur
29, Boulevard des Italiens, 29, PARIS.
Concessionnaire : A. ARON, 28a, rue Berlaimont, BRUXELLES



B. RVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



FIX

FIX

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÉNÈRE LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab^t LYON

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

Aug. NYSSENS & Cie
Société anonyme
321a, rue des Palais, Bruxelles
ENTREPRISE DE TOUS TRAVAUX DE MIROITERIE ET DE VITRAGE

IMPRIME SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, Rue de la Buanderie

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — N° 35

30 AVRIL 1911

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

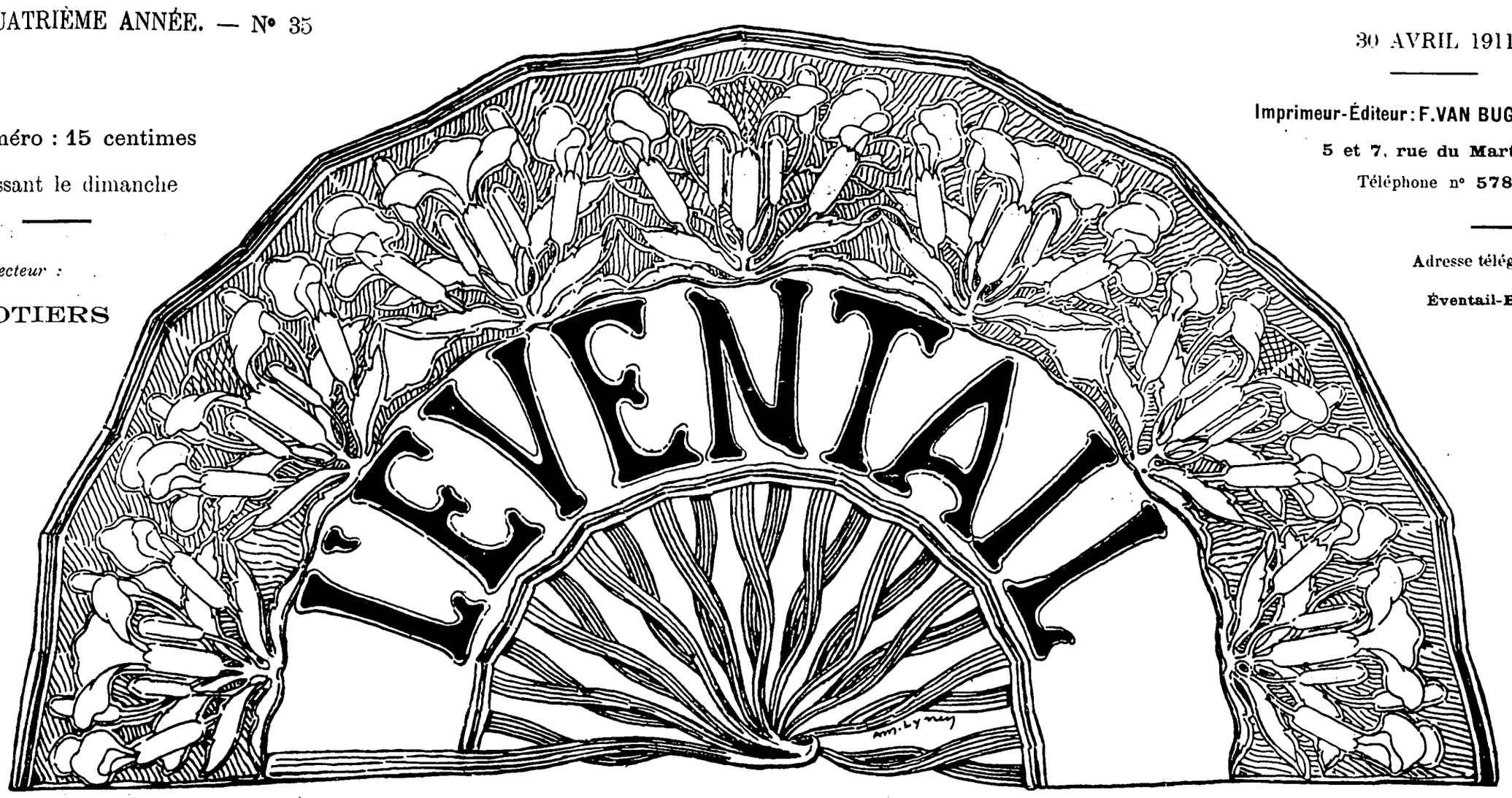
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Nos abonnés de Belgique changeant de résidence sont priés, pour s'assurer le service régulier du journal, de nous envoyer la dernière bande d'adresse. Ceux partant pour l'étranger sont priés de joindre à cet envoi le montant du supplément de port (10 centimes par numéro) en timbres-poste.

Théâtre royal de la Monnaie

Bilan de la saison 1910-1911.

Aujourd'hui se clôture la onzième saison de la direction Kufferath et Guidé.

Elle fut particulièrement active et des plus brillantes, puisque, indépendamment d'autres nouveautés, telles que *Quo Vadis?* de Nouguès, *Manon Lescaut*, de Puccini, et la *Glu*, de Gabriel Dupont, elle nous a fait connaître *Ivan le Terrible*, de Raoul Gunsbourg, le *Feu de la Saint-Jean*, de Richard Strauss, l'*Enfance du Christ*, de Berlioz, trois créations qui marqueront dans l'histoire du théâtre de la Monnaie.

Notons aussi : *Ceci n'est pas un conte*, du jeune compositeur Ludovic Stiénon du Pré, et le joli ballet de MM. Ambrosini et Lauweryns : *Hopjes et Hopjes*, qui a été donné 33 fois.

Les reprises n'ont pas été moins importantes : *Elektra*, *Salomé*, *Pelléas et Mélisande*, *Katharina*, *L'Attaque du Moulin*, etc.

Les œuvres du répertoire ont été nombreuses; 30 ouvrages ont été représentés, fournissant un total de 272 spectacles, dont 34 en matinée.

Enfin, citons, à l'honneur de la direction, la belle pléiade d'artistes italiens qu'elle nous a fait entendre : MM. Caruso, Anselmi, Bassi, de Turra, Gherlinzoni, Amato, Nani; Mmes Edith de Lys et Finzi-Magrini, Francès Alda, Bella Alten et Maria Grassé, et le superbe Festival Wagner, qui s'est triomphalement terminé hier par le *Crépuscule des dieux*, et dont les interprètes incomparables, conduits par la baguette magique de M. Otto Lohse, laisseront un souvenir inoubliable.

Deux représentations surtout ont brillé d'un éclat extraordinaire : ce sont les deux galas donnés les 24 et 26 octobre derniers et organisés, le premier, par le Comité des commissaires généraux de l'Exposition, et le second donné en l'honneur de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice d'Allemagne.

Il y eut, pendant la saison, deux jours de relâche.

On a donné quatre bals, trois concerts populaires (le quatrième se donne demain) et trois spectacles coupés.

Voici, par ordre, le tableau des œuvres représentées :

	Nombre de représentations.
Hopjes et Hopjes	33
Quo Vadis?	29
Madame Butterfly	22
L'Africaine	19
Manon	18
Faust	18
Ivan le Terrible	18
Carmen	17
La Bohème	13
La Tosca	11
Manon Lescaut	10
Aïda	10
Le Barbier de Séville	10
La Glu	10
Mignon	9
Le Feu de la Saint-Jean	8
Ceci n'est pas un conte	7
Guillaume Tell	6
Lakmé	6
Werther	5
Pelléas et Mélisande	4
L'Enfance du Christ	4
Katharina	4
Cavalleria Rusticana	4
Elektra	3
Salomé	2
Samson et Dalila	2
L'Attaque du Moulin	2
Le Voyage en Chine	2
La Traviata	2
Le Maître de Chapelle	2
Orphée	1
Résurrection	1
Lohengrin	1
Tannhäuser	1
L'Or du Rhin	1
La Walkyrie	1
Siegfried	1
Le Crépuscule des dieux	1

D'après la nationalité des auteurs, ce répertoire se divise ainsi :

Compositeurs français.

Jean Nouguès	29	représentations	avec 1	ouvrage.
Massenet	23	»	» 2	»
R. Gunsbourg	18	»	» 1	»
Bizet	17	»	» 1	»
Gounod	16	»	» 1	»
Gabriel Dupont	10	»	» 1	»
A. Thomas	9	»	» 1	»
Léo Delibes	6	»	» 1	»
Claude Debussy	4	»	» 1	»
Berlioz	4	»	» 1	»
Saint-Saëns	2	»	» 1	»
Bruneau	2	»	» 1	»
Bazin	2	»	» 1	»
F. Paër	2	»	» 1	»

soit 14 auteurs avec 15 ouvrages et 144 représentations.

Compositeurs allemands.

Meyerbeer	19	représentations	avec 1	ouvrage.
Strauss	13	»	» 3	»
Wagner	6	»	» 6	»
Gluck	1	»	» 1	»

soit 4 auteurs avec 11 ouvrages et 39 représentations.

Compositeurs italiens.

Puccini	57	représentations	avec 4	ouvrages.
Rossini	16	»	» 2	»
Verdi	12	»	» 2	»
Alfano	1	»	» 1	»

soit 4 auteurs avec 9 ouvrages et 86 représentations.

Compositeurs belges.

G. Lauweryns	33	représentations	avec 1	ouvrage.
L. Stiénon Du Pré	7	»	» 1	»
Edgar Tinel	4	»	» 1	»

soit 3 auteurs avec 3 ouvrages et 44 représentations.

Nombre des représentations des artistes.

Artistes en représentation.

Mmes	A. Pornot	21	MM.	J. Bourbon	22
	C. Croiza	19		J. Noté	13
	B. Lamare	15		L. Swolfs	13
	A. Vallandri	6		V. Jaume	6
	Edith de Lys	5		P. Bender	6
	Dehmlow	4		E. Nani	6
	Kuhn-Brunner	4		G. Petit	4
	E. Walker	3		Kuhn	4
	M. Fay	3		Liszewsky	4
	S. Wolff	3		A. Van Rooy	3
	David-Bischoff	3		P. Amato	3
	Rohr	3		Dangès	3
	Finzi-Magrini	2		Hensel	3
	Maria Grassé	2		Zador	3
	Francès Alda	2		Lattermann	3
	Bella Alten	2		Winckelshoff	3
	Matzenauer	2		Van Dyck	2
	Goetze	2		E. Caruso	2
	Blumenthal	1		J. Anselmi	2
	Schelper	1		de Turra	2
	Schreiber	1		Gherlinzoni	2
	Amsden	1		Knote	1
				Bassi	1
				Villette	1

MM.	G. La Taste	153	Mmes	M. Symiane	113
	L. Colin	146		A. Sonia	106
	R. Delaye	144		A. Bérelly	95
	C. Danlée	142		J. Montfort	89
	O. Dua	136		M. Gianini	83
	G. Villier	127		J. Paulin	81
	E. Billot	117		C. Eyreams	72
	M. de Cléry	98		Mary Béral	62
	L. Ponzio	97		Léa Zévane	58
	H. Dognies	97		C. Friché	52
	A. Lheureux	94		J. Willame	44
	H. Artus	82		F. Heldy	42
	P. Saldou	81		L. Dupré (six mois)	39
	L. Girod	77		Degeorgis (maladie)	31
	V. Caisso	76		D. Callemien	23
	P. Zocchi	72		Z. Dorly	22
	A. Bouilliez	56		H. Demellier	20
	H. Weldon	47			
	L. Lestelly	45			

Le FESTIVAL WAGNER.

Tannhäuser. — L'Anneau du Nibelung.

Quand ces lignes paraîtront, les représentations allemandes des œuvres de Wagner auront pris fin. Constatons, dès à présent, que ce Festival Wagner aura été le grand événement artistique de cette saison à la Monnaie.

Nous avons déjà rendu compte de l'excellente représentation de *Lohengrin* et nous parlerons dimanche prochain de celle du *Crépuscule des dieux*.

Tannhäuser, l'*Or du Rhin*, la *Walkyrie* et *Siegfried* ont fourni au kapellmeister Lohse et à la troupe d'artistes allemands ou chantant en allemand une série de triomphes.

Dans *Tannhäuser*, nous avons applaudi M. Henri Knote, qui a chanté le rôle principal d'une voix superbe et avec une chaleur et une conviction qui ont été admirables, surtout dans le récit du Pèlerinage à Rome. M. Liszewsky tint fort honorablement le rôle de Wolfram; M. Bender fut un remarquable Landgrave, tant comme chanteur que comme acteur; Mme Maud Fay, artiste d'une rare distinction et d'un sentiment exquis, fut la plus touchante des Elisabeth, et Mme Matzenauer, la véhémente et passionnée Ortrude de *Lohengrin*, incarna une Vénus non moins impressionnante. Le jeune pâtre, représenté par Mme Dux, chanta délicieusement sa ballade du second tableau, et parmi les chevaliers-trouvères, MM. Kuhn et Winckelshoff se distinguèrent tout particulièrement. L'orchestre joua l'ouverture, la bacchanale et la fameuse marche des nobles, et aussi le magnifique prélude du troisième acte, comme on les aura rarement entendus à Bruxelles. Après l'ouverture, M. Lohse fut longuement ovationné. Nous renonçons à compter les rappels.

L'*Or du Rhin*, magistralement interprété par l'orchestre, valut un nouveau succès à l'éminent ténor Van Dyck, dans ce rôle de Loge, qui demeure un des meilleurs de son répertoire; l'acteur et le chanteur y sont incomparables : l'allure, le geste, la physionomie et jusqu'aux plis du costume ajoutent à l'intelligence et au mordant de la diction. C'est d'un art souverain.

M. Van Rooy aussi reparut avec la même autorité dans le personnage de Wotan. M. Bender fut un Fasolt de belle voix et de décorative prestance; M. Kuhn, un incomparable Mime; M. Zador, un Alberich farouche et vindicatif, qui maudit l'Amour et l'Anneau avec une furia vraiment tragique. Les filles du Rhin, interprétées par Mmes Kuhn-Brunner, David-Bischoff et Rohr, concertèrent à ravir dans leurs berceuses, aussi prenantes et troublantes que la chanson des ondes même. Mme Dehmlow fut une Erda sculpturale, à la voix vraiment angoissante et annonciatrice de tragédies. Fricka trouva une consciencieuse interprète en Mme Goetze; Mlle Wolff fit une aimable Freia; M. Liszewsky brandit avec suffisamment de crânerie le marteau de Donner et conjura les nuages orageux d'une voix vibrante et sonore. N'oublions pas M. Winckelshoff, un agréable Froh.

Dans la *Walkyrie*, M. Van Rooy s'assimila plus que jamais le personnage grandiose de Wotan. Son troisième acte demeure une des choses les plus poignantes que l'on puisse imaginer. Et il avait, pour lui donner la réplique, dans cette scène finale, d'une portée ineffable, — à rapprocher des plus belles de Shakespeare et de Sophocle, — une très intelligente et très personnelle Brunnhilde, Mme Walker, dont la jolie voix donne, à force de chaleur et de conviction chez la cantatrice, l'illusion de la puissance et du volume. Mme Walker se distingua aussi dans la scène si majestueuse de l'apparition à Siegmund et à Sieglinde.

Le couple des amants infortunés victimes de la morale de Fricka — une puritaine préhistorique — était représenté par M. Van Dyck et par Mme Maud Fay. Au premier acte et aussi dans la grande scène du second, M. Van Dyck se montre l'artiste le plus raffiné, le plus subtil, le musicien le plus adroit, le comédien le plus parfait. Sa Sieglinde fut aussi gracieuse et touchante que dans les rôles d'Elsa et d'Elisabeth. Elle chanta délicieusement sa partie dans le duo du Printemps; elle raconta avec infiniment d'expression la visite du Voyageur plantant son glaive jusqu'à la garde dans le tronc du frêne; elle lança avec l'exaltation voulue sa phrase de reconnaissance envers Brunnhilde au troisième acte. Mme Goetze reparut à tout son avantage dans le rôle de Fricka. M. Bender, de même, composa d'une manière hautement louable le personnage de Hunding. Les Walkyries : Mmes Dehmlow, Schelper, Kuhn, David-Bischoff, Wolff, Blumenthal et Schreiber déployèrent une intrépidité, une verve, une vigueur vraiment walhalliennes dans la chevauchée et aussi dans le chœur fugué du troisième acte. Quant à l'orchestre, il aura rarement interprété avec autant de goût et de virtuosité une de ses partitions préférées.

Il ne fut pas inférieur, le surlendemain, dans son exécution de *Siegfried*. La Forge, la Forêt illuminée et électrisée par la présence de Wotan, les murmures de la Forêt berçant les rêveries de l'héroïque orphelin, le combat de Siegfried avec Fafner, la course vers le rocher de Brunnhilde, et surtout le formidable prélude du troisième acte suivi de la conjuration d'Erda, le défi de Siegfried aux fournaises de Loge et sa victoire sur les flammes, enfin le réveil de la Walkyrie et l'atmosphère triomphale que la polyphonie fait aux amours du couple divin : que de pages sublimes à faire valoir, à faire resplendir et fulgurer !

Siegfried était l'excellent ténor Hensel, qui fit sensation déjà lors des dernières représentations du *Ring*. Cette fois son triomphe n'aura pas été moindre : depuis l'acte de la Forge jusqu'à la fin du grand duo avec Brunnhilde, il a soutenu son rôle avec une puissance et une intrépidité vocale et scénique qu'on ne se lassait d'admirer.

Wotan, le Voyageur, valut aussi à M. Van Rooy l'admiration enthousiaste de la chambrée. Alberich et Mime, les deux Nibelungen, furent interprétés avec le plus rare talent par MM. Zador et Kuhn. Celui-ci, surtout, joua merveilleusement ses scènes du premier et du deuxième actes et fut même avec M. Hensel le héros de la soirée.

Mme Walker, Brunnhilde, tint brillamment sa partie dans le formidable duo du dernier acte; Mme Dehmlow fut une impressionnante Erda; enfin Mme Kuhn dota l'Oiseau de la Forêt d'un soprano délicieusement timbré et aussi souple que la voix de l'alouette, et M. Bender mit au service du dragon Fafner un creux profond comme son antre même.

HIRSCH & Cie

Robes-Manteaux

Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

Ces représentations du *Ring* ont fait des salles combles, archi-combles. A chacune d'elles, il a fallu refuser des centaines de personnes. Beaucoup de spectateurs ont même dû se contenter de ce que M. Cloetens, le bon pince-sans-rire, appelle des « fauteuils debout ». C'est dire que l'on s'écrasait dans les couloirs. A *Siegfried*, des dames en grande toilette n'étaient guère plus favorisées que le commun des habits noirs.

Leur enthousiasme ne s'en est pas ressenti.

Jamais nous n'assistâmes à pareilles tourmentes d'admiration. C'en devenait frénétique. Il y eut jusqu'à dix rappels après l'acte de la Forge.

G. E.

Reprise d'Orphée.

Au milieu du tumulte des représentations wagnériennes, a eu lieu mercredi la dernière reprise de la saison : l'*Orphée* de Gluck.

Le charme classique, la grâce « dix-huitième siècle », la pure et sereine émotion du chef-d'œuvre ancien n'ont pas eu à souffrir du contraste : ses beautés, au contraire, se sont révélées plus parfaites que jamais.

Orphée, c'était Mlle Claire Croiza. C'est tout dire. Particulièrement bien en voix, jamais la belle artiste ne traduisit avec plus de passion et de pathétique les douleurs, les espoirs, les désespérances de l'amant d'Eurydice. Celle-ci rencontra en Mlle Fanny Heldy une interprète tout à fait délicieuse. Voix charmante, interprétation intelligente et émue, attitudes naturellement gracieuses et expressives, la jeune artiste montra des qualités peu communes dans ce rôle délicat. Et Mlle Bérelly — que l'on remarquait encore il y a huit jours dans l'Hérodias de *Salomé* — égrena à ravir les notes les plus cristallines de son soprano aigu, dans le rôle si aimable de l'Amour consolateur. Jamais l'exquis trio qui termine le tableau de la sortie des Enfers ne fut chanté à la Monnaie d'une façon plus exquise que par ces trois artistes : Mlles Croiza, Heldy et Bérelly. Les mânes de Gevaert ont dû tressaillir dans l'au-delà! N'oublions pas de mentionner aussi la très gracieuse « Ombre heureuse » de Mlle Symiane. Il n'est pas de petits rôles pour les artistes de talent, et Mlle Symiane est de celles-là.

La direction avait, comme nous l'avions annoncé, commandé quatre décors nouveaux pour cette reprise à M. Jean Delescluze. Ils sont très beaux : le premier, avec ses grands cyprès noirs entourant le tombeau d'Eurydice, semble un morceau de Bœcklin; les Champs-Elysées, dans leur teinte bleu et vert clair, évoquent tel rêve poétique de Puvis de Chavannes ou de Besnard; la sortie des Enfers, avec ses masses sombres de rochers, laissant percevoir un mince lambeau du ciel bleu, est impressionnante. Enfin le temple de l'Amour, détachant sa blancheur marmoréenne sur l'enchevêtrement d'une forêt de lauriers roses, achève de donner aux quatre actes du drame antique un cadre approprié au caractère de chacun d'eux. Ces décors, d'un beau style, ont fait une excellente impression.

Théâtre royal du Parc

Le Vieil Homme.

Le théâtre du Parc nous a donné la semaine dernière le *Vieil Homme*, de M. de Porto-Riche, la pièce si impatiemment attendue et dont la première avait été retardée de huit jours, par un souci très consciencieux et très légitime de la présenter dans des conditions parfaites.

Disons-le tout de suite, l'œuvre a produit une vive impression. Elle a été applaudie avec enthousiasme, au point que l'auteur, qui avait présidé au travail compliqué des répétitions, fut rappelé sur la scène comme s'il se fût agi d'une pièce inédite.

L'œuvre mérite d'ailleurs ce succès par sa belle tenue littéraire et par l'élévation de sa conception.

M. Gustave Lanson, le professeur à la Sorbonne et l'historien de la littérature française, a pu placer son auteur entre Racine et Marivaux.

Au lever du rideau nous sommes dans la maison d'imprimerie de Michel Fontanet. Intérieur élégant; des œuvres d'art, un piano, d'autres instruments de musique et, par la grande baie ouverte sur la campagne, l'apparition majestueuse d'une cime alpestre. Des livres surtout, des livres épars sur les rayons de bibliothèque, sur les tables, sur les chaises. Une atmosphère d'intellectualité. Un nid de rêve et d'activité tout à la fois pour les habitants de cette demeure. Ceux-ci sont au nombre de quatre : Michel Fontanet, le père; Thérèse, sa femme; Augustin, leur fils; Catherine Prad, une employée. Si nous ajoutons Mme Allain, l'étrangère qui va venir s'asseoir à ce foyer familial, et le père de Mme Fontanet, nous aurons tous les personnages.

Un des mérites de cette œuvre, c'est sa belle construction dramatique. Les scènes se déroulent simplement et logiquement : l'action est rapide, l'exposition est claire et précise. Dès le début du premier acte, nous connaissons les caractères de tous les personnages. Mme Fontanet, Thérèse, est une femme meurtrie par la vie. Elle a aimé passionnément son mari, Michel, un homme assez médiocre en somme, sans volonté, soucieux avant tout de satisfaire son caprice et prêt à sacrifier à son plaisir les êtres qui lui sont le plus chers. Thérèse, un être de tendresse, dont la sensibilité est très vive, a subi le martyre des jalousies dévorantes. Elle en porte encore la plaie saignante. Au moment où la pièce commence, Michel s'est assagi. Dans cette retraite, aux environs de Grenoble, loin de ce Paris aux tentations troublantes, il s'occupe, assez mollement d'ailleurs, de ses affaires, mais Thérèse est satisfaite : la tentation — elle l'espère du moins — ne viendra pas le chercher ici. Michel aime sa femme, il aime son fils, peut-être par le besoin qu'a un homme, sentimental et faible tout à la fois, de sentir auprès de lui la douceur des affections qui réconfortent et qui soutiennent.

Thérèse adore son fils Augustin. Et vraiment, à voir ces deux êtres s'ouvrir si franchement leurs âmes, se confier les intimités secrètes de leurs pensées, se communiquer leurs rêves, on ne dirait pas une mère et son fils, mais deux amis réunis par une même communauté d'idéal. Il sont tous deux romanesques, et rien n'est charmant comme d'assister à leurs entretiens. Thérèse et Augustin travaillent de concert. Ils revisent les comptes de l'imprimerie, ils collationnent des factures et des chiffres. Plus grave, à peine cependant, la mère prononce les nombres, son fils les répète. Et voilà que tout à coup celui-ci s'arrête. Le chiffre ne répond plus au chiffre. Augustin lit une scène de *Roméo et Juliette*. Il s'exalte. Il lit tout haut, et voici que cette femme et cet adolescent oublient la froide comptabilité de la maison et récitent tous deux les vers du grand Will. L'œuvre est pleine de ces détails à la fois savoureux et puérils. Grâce à ceux-ci, nous connaissons le caractère des personnages. Nous pénétrons dans leur intimité.

Le drame va s'engager. Une visite de l'élégante Parisienne Mme Allain va la provoquer. Michel et Augustin Fontanet attendent tous deux avec impatience l'arrivée d'une femme étrangère, l'un pour tromper son ennui, pour satisfaire son caprice d'homme à bonnes fortunes; l'autre, pour réaliser son rêve d'adolescent romanesque.

Mme Allain est bien propre à jouer le rôle qu'on attend d'elle. Bien que mariée, elle s'entend à engager des flirts. Elle est poursuivie d'un désir de coquetterie et de plaisir. Dans Augustin Fontanet, elle voit un garçon charmant, qu'elle connut tout enfant il y a quelques années à peine. Elle n'a pour lui que de la tendresse, tandis que Michel connaît les mots troublants qui vont éveiller la volupté au fond de son être.

Dès les premiers moments, Thérèse Fontanet a compris le péril. Elle prévoit que son mari va reprendre ses anciennes habitudes. Elle veut éloigner cette femme de son foyer. Mais elle rencontre le regard implorant d'Augustin. Qu'elle reste donc, puisque son fils le désire!

A peine Mme Allain est-elle entrée dans la maison, que la gaieté et une joyeuse turbulence succèdent à la tranquillité de jadis. Les deux hommes s'emploient auprès de la jeune femme. Ils s'efforcent de lui plaire par des moyens différents; l'un a des gestes timides de rêveur, l'autre, des manières de roué. Mme Allain n'est pas une sentimentale. C'est une sensuelle. Elle cède à Michel, parce que celui-ci répond à ses désirs secrets.

Par une sorte de divination qui n'est donnée qu'aux âmes très sensibles, Thérèse perçoit la trahison dont elle est victime. Il semble que son regard aigu pénètre à travers les murailles et va découvrir l'amie et l'époux infidèles dans le pavillon où ils se sont donné rendez-vous.

Puisque Thérèse sait l'horrible réalité, elle chassera Madame Allain; mais voici qu'encore une fois elle rencontre le regard éploré de son enfant. Il l'aime, et il pourrait mourir de son départ. Alors la mère se résout à un acte d'audace qui touche de bien près à l'héroïsme. Dans une très belle scène, l'épouse dit à l'amie de son mari qu'elle connaît la trahison, et cependant elle ordonne à Mme Allain de rester. Elle lui révèle l'amour profond que son fils ressent pour elle. Elle lui défend de causer de nouveaux malheurs en le repoussant ou en continuant avec Michel des relations coupables.

Mme Allain n'a ni la force ni la volonté de refuser. D'ailleurs, elle se sent prise de remords. Elle calmera la douleur de l'adolescent; elle ne verra plus Michel au pavillon de Poissy.

De son côté, Michel, sachant sa trahison connue, n'a pas la force de résister. Mme Allain ne fut pour lui qu'un caprice. Il ne sera pas très difficile de l'oublier. Mais il est bien pourtant l'homme le plus léger de la terre. Ses bonnes résolutions disparaissent au premier souffle du désir.

Une affaire l'appelle à Paris. Avant de partir, il reverra Mme Allain au pavillon de Poissy. Il lui propose le rendez-vous. On lui répond par un refus indigné. Tant d'inconscience révolte enfin! Et ici se place une scène étrange et très belle dans sa psychologie subtile.

Augustin survient, et, pour la première fois, il ose exprimer son amour. Il dit sa passion ardente, comme il adorerait la femme qu'il aurait choisie, avec quelle joie il se rendrait au rendez-vous qu'elle lui accorderait. Ces paroles s'adressent à Mme Allain, et en les écoutant, celle-ci pense à Michel. Ces mots brûlants réveillent sa volupté endormie. Cette peinture de l'amour surexcite ses sens. En entendant le fils, ses désirs s'élancent vers le père. Elle part soudainement, bien décidée à se rendre au rendez-vous qu'elle avait refusé quelques instants auparavant.

Les événements vont se précipiter. Augustin a deviné l'entrevue de son père et de Mme Allain. Malgré l'orage qui gronde, il ira au pavillon de Poissy se repaître de sa souffrance. D'autre part, des paroles inconsidérées de Michel ont mis Thérèse au courant des intentions de son mari. Et, cette fois, ce n'est plus son cœur d'épouse qui se révolte, c'est son amour de mère qui crie. Elle sent que le malheur plane sur la maison maudite. Son fils est parti. Le destin va s'achever. Elle prie son mari de ne pas aller au rendez-vous. Sur ces entrefaites, l'orage éclate. Le tonnerre gronde, la foudre tombe. Les nerfs de Michel sont surexcités. Il pressent, lui aussi, une catastrophe prochaine. Il voit l'horrible réalité : son fils qui se meurt parce qu'il fut son rival. Il cherche à se tromper lui-même. Mais chaque coup de tonnerre augmente son trouble. Il tente de donner le change à Thérèse sur ses sentiments. Au paroxysme de la terreur, dans un moment de folie, il lui dit qu'il aime Mme Allain; il lui montre ses lettres. Peine inutile. Thérèse est maintenant indifférente à ce qui fut jadis son angoisse. Que lui importent ses trahisons! Elle le hait, lui; elle ne songe qu'à son fils. Encore une fois le craquement de la foudre! Quelque chose d'horrible vient de se passer. Des cris, un tumulte. Des gens apportent à Thérèse et à Michel un corps inerte : celui d'Augustin. La mère sanglote et crie. Elle recueille sur les lèvres de son fils les dernières paroles de tendresse. « Douce hostie! » prononce à voix basse Catherine Prad, la petite employée, si mélancolique dans ses habits noirs et dans son cœur déserté. Michel va saisir un revolver pour se détruire. « Reste, supplie Thérèse; que ferai-je désormais sans toi! » C'est le dernier cri de la femme aimante, avare de la dernière parcelle d'affection qui lui reste encore, et qui, meurtrie, brisée, réclame encore un reste d'amour.

L'œuvre de M. de Porto-Riche est de celles qui s'imposent par des qualités précieuses de psychologie subtile, de forme élégante, de sentiment raffiné. Le théâtre de l'amour, dont l'auteur était le représentant le plus remarqué, vient de s'enrichir d'une tragédie hautaine et noble. Nous disons le théâtre de l'amour; nous pourrions mieux dire la littérature tout court.

Mme Margel, qui fut de la création à Paris et qui jouait, à la Renaissance, le rôle d'Augustin, fait de Thérèse Fontanet une création inoubliable. Elle est, avec un sens remarquable du tragique, la grande figure douloureuse de l'épouse et de la mère. Avec quels accents touchants elle a dit la belle tirade de la jalousie, accents comparables seulement à ceux qu'elle trouve pour exprimer la détresse de la femme contemplant son fils mort à ses pieds.

M. de Gravone a de juvéniles élans qui font comprendre les rêves ardents de l'adolescent et le martyre d'amour dont il meurt peu à peu.

Mlle Damiroff communique une grâce séduisante au personnage de Mme Allain; M. Burguet a de l'élégance dans celui de Michel Fontanet.

Enfin, dans des rôles secondaires, mais très joliment silhouettés, M. Carpentier et Mlle Mary Le Roy se firent applaudir.

La première du *Vieil Homme* se termina par des acclamations vibrantes. Dix rappels prouvèrent à l'auteur et à ses interprètes qu'ils avaient communiqué au public une véritable émotion. Ce fut un triomphe.

« LA HYETTE », établissement médical de cure, de repos et de convalescence.
Séjour luxueux, confort moderne.
OHAIN (Brabant, Belgique). Téléphone : 21.
Demandez prospectus.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

Mlle Croiza a fait vendredi, dans *Werther*, ses adieux au public bruxellois. L'éminente artiste a été longuement ovationnée et abondamment fleurie.

Pour rappel, lundi 1er mai, à 8 heures du soir, à la Monnaie, répétition générale du Concert populaire, sous la direction de M. Sylvain Dupuis, avec le concours de Mlle Lily Dupré, MM. Dua et Billot, de la Monnaie, et des chœurs du théâtre.

Au programme : *La Création*, oratorio en trois parties pour soli, chœurs et orchestre, de Joseph Haydn.

Mardi 2 mai, à 8 h. 1/2 du soir, concert au théâtre.

La crise des théâtres de province en France suscite de nombreuses propositions dans le but d'y remédier. On sait qu'à la Chambre des députés un groupe s'est constitué qui, pour favoriser la décentralisation, propose d'accorder des primes ou des subsides spéciaux aux directeurs de province qui monteront des œuvres nouvelles de compositeurs ou auteurs français.

Une autre proposition vient de surgir : elle a pour auteur l'adjoint aux Beaux-Arts de Toulouse. Celui-ci voudrait constituer huit troupes roulantes, si l'on peut ainsi dire, qui, composées d'artistes de talent, desserviraient à tour de rôle les huit grandes scènes départementales qui ne sont pas en mesure d'engager des artistes de valeur. Ces huit troupes représenteraient à tour de rôle les œuvres nouvelles ou les pièces du répertoire.

Ce projet ne paraît pas très pratique, mais il prouve une chose : c'est que le théâtre lyrique devient de plus en plus difficile en province par suite de l'accroissement constant des frais : frais d'artistes, frais d'orchestre et de chœurs, frais de mise en scène. Et, cependant, parmi les théâtres qui se plaignent et qui ne parviennent à nouer les deux bouts que difficilement, il en est qui sont richement dotés de subventions municipales, tels : Lyon avec 300,000 francs pour une saison de six mois; Marseille, 350,000 pour six mois; Bordeaux, 300,000 pour sept mois, etc.

Le tableau suivant, qui est celui des *dépenses* du théâtre de la Monnaie pendant les vingt dernières années, permettra de se rendre compte de la progression effrayante de ces dépenses :

Direction Stoumon-Calabresi.

1890-91	. . . .	870,711.49
1891-92	. . . .	850,994.39
1892-93	. . . .	890,584.79
1893-94	. . . .	906,503.45
1894-95	. . . .	914,065.27
1895-96	. . . .	892,396.41
1896-97	. . . .	886,967.80
1897-98	. . . .	963,610.96
1898-99	. . . .	943,176.42
1899-1900.	. . . .	981,913.29
		9,100,924.27

Moyenne des dépenses par année : 910,092.42

Direction Kufferath-Guidé.

1900-01	. . . .	1,065,318.15
1901-02	. . . .	1,114,232.47
1902-03	. . . .	1,103,190.92
1903-04	. . . .	1,182,918.22
1904-05	. . . .	1,224,287.
1905-06	. . . .	1,376,170.81
1906-07	. . . .	1,248,832.11
1907-08	. . . .	1,254,210.74
1908-09	. . . .	1,251,481.00
1909-10 (Exposition)		1,525,081.58
		12,345,723.18

Moyenne des dépenses par année : 1,234,572.31

Récapitulation :

Dix premières années Kufferath-Guidé	12,345,723.18
Dix dernières années Stoumon-Calabresi	9,100,924.27
Soit, en dix années, une majoration de	3,244,798.91

Cette année, les dépenses atteindront 1 million 400,000 francs.

A un abonné. — Vous avez raison : le bureau de location est ouvert pour tous les spectacles *affichés*. En omettant ce dernier mot, nous vous avons involontairement induit en erreur.

× × ×

Le succès du *Vieil Homme*, au théâtre du Parc, est sans précédent. Il suffit, pour s'en convaincre, de passer rapidement en revue les appréciations de la critique bruxelloise qui confirment en tout point les éloges enthousiastes de la presse française.

De l'*Indépendance belge* :

Pour terminer une saison qui compte parmi les plus intéressantes de ces dernières années, le théâtre du Parc a monté, avec un soin, une conscience, une piété et aussi un désintéressement extrêmes, le *Vieil Homme* de M. de Porto-Riche. Cette initiative fait grand honneur à M. Reding, qui devait à la réputation de son théâtre de représenter dignement la comédie la plus haute, la plus puissante, l'œuvre la plus élevée qui ait été jouée en France depuis cinquante ans.

Le *Vieil Homme* est une œuvre gigantesque et frémissante, d'une vie constante, d'une éloquence admirable, d'une hauteur d'inspiration exceptionnelle. C'est un grand, grand chef-d'œuvre... La langue en est d'une beauté classique, la chaleur en plus; l'idée mère est d'une émouvante nouveauté; les développements sont d'une douloureuse et robuste logique, l'esprit en est éblouissant; les caractères, surtout, en sont frappés dans l'airain; et sur toute l'œuvre passe comme un souffle chaleureux et grandiose de poésie.

L'œuvre de M. de Porto-Riche est certainement une des plus grandes, une des plus passionnantes manifestations du génie dramatique français de ce temps.

L'interprétation du Parc est extrêmement remarquable.

La première du *Vieil Homme* a été pour le théâtre du Parc une soirée quasiment triomphale... Il était juste qu'on honorât dignement à Bruxelles, comme à Paris, une œuvre admirable, qui sera une des fiertés du théâtre de France et que l'avenir se chargera de placer très haut, très haut, entre l'immortelle *Phèdre* et l'immortelle *Bérénice*.

PARFUM
CHEVALIER D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

STEPHANE
COIFFEUR
DE
S. M. LA REINE
31, Avenue Louise, 31
BRUXELLES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
MAISON
Vandendaelen
Successeur de
Fanny Grenier
54
rue de l'Association
Lingerie fine
et Trousseaux
Téléphone 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

15, MARCHÉ AUX HERBES, 15
DE JONGE Sœurs
- Corsets sur mesure -
Corsets confectionnés
Ceintures — Corset sangle

LE VERITABLE AUTOPIANO
AGENCE GENERALE
J. OOR
30, RUE D'ARENBERG
BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

La OUATE THERMOGÈNE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

De l'*Etoile belge* :

Le *Vieil Homme* n'est pas une pièce ordinaire. Elle dépasse tellement le niveau de la production contemporaine que les termes de comparaison manquent pour la juger. Elle est énorme, par ses proportions, par sa longueur, par son sujet ; elle est excessive comme le génie ; elle a de la joie, des larmes et du sang.

Le *Vieil Homme* a produit une impression considérable. Pendant quatre heures, le public, tour à tour attentif, amusé, ému, a suivi la pénétrante et douloureuse action, racontée dans cette langue admirable et avec cet esprit aigu et cette sensibilité exquise qui font des pièces de M. de Porto-Riche autant de poèmes.

Aucune pièce n'était d'une exécution plus difficile. Elle a été rendue avec une étonnante cohésion de tous ses éléments, dans un mouvement rapide, parfois vertigineux, où l'on sentait la fièvre de la vie.

En montant une œuvre de cette envergure et de cette importance, la direction du Parc livrait une bataille périlleuse. La victoire qu'elle a remportée n'en est que plus glorieuse. Il faut la remercier de nous avoir donné cette joie et louer le public bruxellois de s'être montré digne de la goûter.

De la *Dernière Heure* :

Depuis longtemps, la scène française n'avait plus été illustrée d'une œuvre aussi belle, aussi grande, aussi profonde, aussi pathétique.

De la *Chronique* :

Le succès du *Vieil Homme* fut très grand. La salle était comble. Après le cinquième acte, il y eut sept ou huit rappels. M. de Porto-Riche fut traîné deux fois sur la scène au milieu de l'enthousiasme général.

Du *Petit Bleu* :

Dans l'œuvre de M. de Porto-Riche, le *Vieil Homme* tiendra assurément la première place, de même qu'il restera une des pièces les plus hautes du théâtre contemporain.

Une analyse concise ne peut révéler le merveilleux développement psychologique de cette pièce frémissante de vie et de passion ; l'art admirable avec lequel l'écrivain, maître d'une langue claire et forte, nerveuse et subtile, en a dessiné les caractères, en a composé les scènes les plus audacieuses ; l'émotion intense qui se dégage des péripéties de ce conflit de trois amours. Il faut aller voir cela — et il faut se hâter, car une dizaine de représentations seulement nous sont promises.

Les lecteurs de ce journal savent avec quels soins M. Reding a monté le *Vieil Homme ;* comment, sans souci de ses intérêts matériels, il a multiplié les répétitions afin d'assurer à la pièce une interprétation digne d'elle. Cette interprétation, il l'a obtenue.

Le succès a été triomphal. Il y a eu d'innombrables rappels...

Du *Soir* :

...Cette situation est d'une puissance dramatique vraiment saisissante. Quand elle est traitée par un homme de théâtre tel que M. de Porto-Riche, par un poète tel que lui, quand la perfection littéraire de la phrase, la magie du verbe, s'ajoutent à une intrigue passionnée, une œuvre naît qui s'impose à l'admiration.

L'interprétation était remarquable.

Du *Journal de Bruxelles* :

Le succès de cette première a été triomphal... On doit reconnaître que c'est une œuvre dramatique de haute envergure, d'une rare puissance d'émotion, d'une psychologie profonde et raffinée...

L'interprétation fait honneur à M. Reding.

Rappelons que des travaux importants doivent être exécutés cet été au théâtre du Parc et que les entrepreneurs sont pressés d'être mis en possession des locaux. Aussi, malgré ce triomphal succès, la dernière représentation du *Vieil Homme* aura lieu mercredi prochain, 3 mai.

Le théâtre du Parc, qui a célébré cette année l'anniversaire de la naissance de Sandeau et celui de la mort de Murger, ne pouvait laisser passer avec indifférence la célébration de la naissance de Shakespeare.

Mardi prochain, 2 mai, la compagnie anglaise de His Majesty's Theatre, de Londres, donnera une matinée classique consacrée au grand poète dramatique anglais ; celle-ci coïncidera avec les fêtes données à la même heure à Stratford-on-Avon.

Au programme : *The Merchant of Venice.*

Ces représentations anglaises à l'étranger sont placées sous le patronage des plus hautes notabilités britanniques ; elles constituent un essai qui se renouvellera chaque année si le succès répond aux espérances des organisateurs.

Ce sera pour tous, et notamment pour la colonie britannique et les élèves des nombreux pensionnats anglais établis à Bruxelles, une rare occasion d'entendre interpréter un des chefs-d'œuvre de Shakespeare dans sa langue originale et par les artistes d'un des premiers théâtres de Londres, avec toutes les traditions qui s'y rattachent ; la compagnie de His Majesty's Theatre, qui voyage sous la direction de M. A. Roubaud, l'impresario bien connu, est particulièrement exercée à parler lentement et distinctement, afin de se faire comprendre des personnes qui ne sont pas familiarisées avec la langue anglaise.

Avant de venir à Bruxelles, la troupe de His Majesty's Theatre a donné des représentations à La Haye, Amsterdam, Utrecht, Leyde, avec un énorme succès. D'ici, elle se rendra en Allemagne et en Suisse.

Afin de rendre ce spectacle de vulgarisation des œuvres du plus célèbre auteur anglais accessible à toutes les bourses, le prix habituel des places ne sera pas augmenté.

Voici la distribution de l'œuvre :

Duke of Venice, M. Francis Chamier ; Antonio, M. Cyril Cattley ; Bassanio, M. A. King ; Gratiano, M. Cyril Sworder ; Shylock, M. Clarence Derwent ; Lorenzo, M. Titherage ; Launcelot Gobbo, M. Arthur Fayne ; Old Gobbo, M. Plinge ; Salarino, M. A. Kirton ; Clerk of the Court, M. White ; Portia, Miss Colemann ; Nerissa, Miss Cecil ; Jessica, Miss Dorothea Moss.

× × ×

La direction du théâtre Molière, pour la clôture de sa brillante campagne d'opérette, ne pouvait être mieux inspirée qu'en donnant *Mam'zelle Nitouche*, le chef-d'œuvre d'Hervé, dont la partition absolument charmante a conquis le public par ses couplets devenus populaires.

Mam'zelle Nitouche sera jouée jusqu'au dimanche 7 mai, inclusivement.

La saison d'été du théâtre Molière, sous la direction de M. F. Parys, s'ouvrira le jeudi 11 mai avec la *Belle Marseillaise*, le drame puissant de M. Pierre Berton. Cette saison promet d'être brillante, tant par le choix des pièces que par la valeur des artistes, qui interpréteront les œuvres des principaux maîtres du théâtre français.

× × ×

Le Palais d'Été tient à maintenir sa réputation. Les programmes se renouvellent chaque semaine avec la même variété et le même souci de l'originalité.

Jongleurs, cyclistes, équilibristes, tireurs paraissent tour à tour. Il y a mieux encore ; voici qu'on nous présente un homme artificiel, une marionnette, si vous voulez, décorée du nom bizarre de *Gill'O*, et qui ferait mourir de jalousie tous les fabricants d'automates de Nuremberg.

Enfin, et nous avons gardé le meilleur pour la fin, il y a encore Mlles Rose d'Orsay et Lyris d'Orient, qui chantent d'une manière délicieuse des valses chantées. On les a bissées et applaudies.

× × ×

Nous disions, dans le dernier numéro de l'*Eventail*, que M. Van Dyck avait repris en 1886, à Bayreuth, le rôle de Parsifal. C'est en 1888 que l'éminent artiste succéda au créateur, M. Winkelmann. Il a chanté depuis soixante fois ce rôle à Bayreuth, d'abord en 1888, puis en 1889, 1891, 1893, 1895, 1897 et 1901.

Dix ans après sa dernière représentation, il va reprendre le rôle dont il est le véritable créateur.

En 1882, le rôle fut chanté par MM. Winkelmann, Vogel et Gudehus. Depuis M. Van Dyck, il eut encore comme interprètes MM. Gruning, Schmedes, et un jeune artiste dont nous avons oublié le nom et qui ne réussit guère.

× × ×

M. Raoul Laparra, l'auteur de la *Habanera*, cet opéra qui fut représenté avec un vif succès sur la scène de la Monnaie, vient de faire représenter, à l'Opéra-Comique, une œuvre lyrique nouvelle : *La Jota*.

Sur un livret très dramatique, dont il est l'auteur, M. Laparra a écrit une partition mélodique, d'une orchestration pittoresque. Un des rythmes les plus fréquents de cette œuvre musicale est la « jota », cette danse exprimant la joie et la passion fougueuse, qui se mêle aux passages les plus douloureux et les plus tragiques.

Une réelle vigueur de coloris, de l'expression, telles sont les qualités qui ont assuré à l'œuvre de M. Laparra un vif et légitime succès.

Le même théâtre de l'Opéra-Comique a donné, le même soir, la première du *Voile du Bonheur*, une comédie musicale tirée par M. Paul Ferrier de la pièce célèbre de M. Georges Clemenceau.

M. Charles Pons écrivit sur ce joli thème une musique agréable, émue et discrète. Il semble que, par respect pour l'auteur initial, le musicien ait voulu n'en pas souligner les intentions du texte, mais simplement les envelopper dans une atmosphère charmante de rythmes doucement atténués.

× × ×

Le 22 avril s'est ouverte la saison de Covent-Garden par *Lakmé*, avec Mme Tetrazzini.

Les premiers spectacles furent, après l'œuvre de Delibes, *Samson et Dalila*, *Rigoletto*, *Pelléas* et un bal masqué. Parmi les artistes qui prirent part à ces premiers spectacles, citons MM. Dalmorès, Sammarco, Marcoux et Crabbé.

M Ambrosini dirigeait les ballets.

Mme Melba fera cet été sa rentrée à Covent-Garden, où elle se rencontrera avec sa célèbre rivale, Mme Tetrazzini.

× × ×

Ivan le Terrible sera représenté en octobre prochain, au Théâtre Lyrique de Paris, avec M. Bourbon dans le rôle d'Ivan.

× × ×

Une fâcheuse aventure vient d'arriver à Mme Dratz-Barat.

L'artiste était engagée à Bordeaux pour une série de représentations des *Huguenots* (la Reine) et de *Roméo et Juliette*. Elle fit expédier à Bordeaux la malle contenant ses costumes ; la lettre de voiture, accompagnée de la clef de la malle, fut envoyée au théâtre, où quelqu'un alla la prendre chez la concierge de la part de Mme Dratz-Barat.

Quand celle-ci arriva au théâtre, elle apprit ce qui s'était passé. Elle courut au dépôt, la malle était enlevée. Et la pauvre artiste, volée d'environ trois mille francs, ne put donner ses représentations.

× × ×

Il y eut jeudi un an que mourut, à Bruxelles, la belle Renée Félyne, qui donnait au Parc des représentations de *Lysistrata*.

× × ×

Sous le titre « Depuis Bach jusqu'à Offenbach », la Société Bach de Wiesbaden a organisé au théâtre de la Résidence un spectacle scénique composé des ouvrages suivants : *La Cantate sur le café*, de Bach ; *La Reine de mai*, de Gluck, et *Daphnis et Chloé*, d'Offenbach. Les paroles de la cantate sont dues à Picander. Elles mettent en scène un personnage du nom de Schlendrian, qui veut déshabituer du café sa fille Lieschen. Promesses et menaces sont vaines ; Lieschen a une passion pour le noir breuvage. Le père n'a d'autre ressource que de promettre un mari à la jeune fille en échange du sacrifice demandé, mais l'espiègle enfant dit à l'oreille du fiancé qu'elle ne consentira au mariage que sur l'assurance qu'elle aura pleine liberté de prendre du café aussi souvent et en aussi grande quantité qu'il lui plaira. Le mariage a lieu et les rieurs sont contre Schlendrian, lequel pouvait avoir raison pourtant. M. Albert Schweitzer a écrit dans son livre *Bach, le musicien et le poète*, que Bach a composé sur ce libretto une musique à la Offenbach et que sans changement aucun l'on pourrait faire de cette cantate une opérette en un acte. C'est ce que vient de réaliser à Wiesbaden la Société Bach. Le spectacle a été donné deux fois avec grand succès.

COSTUMES TAILLEUR
DOUBLÉS DUCHESSE
TRAVAILLÉS D'APRÈS LE
NOUVEAU PROCÉDÉ DE MOULAGE, 125 FR.
BRU FRÈRES
77, RUE DE L'ÉCUYER. TÉL. 7244.

Voyages

Jamais les fêtes de Pâques ne virent autant de départs. Partout on a fait la même constatation. Journaux français, allemands, anglais, annoncent, comme les journaux belges, que jamais, à pareille époque, les trains ne furent aussi encombrés.

Chaque année l'usage se généralise davantage qui veut que l'on quitte la maison pour s'en aller n'importe où, n'importe où mais le plus loin possible.

Ce besoin de s'éloigner du décor de l'existence quotidienne, de changer d'atmosphère, de voir autre chose que ce que l'on voit chaque jour, ce besoin qui va s'accentuant toujours et qui s'étend de plus en plus, gagnant tout le monde et tous les mondes, est un phénomène relativement récent. Il y a trente ans seulement, il n'affectait que quelques individus ; même parmi les privilégiés de la fortune, ils étaient rares ceux qui ne se contentaient pas de quitter, l'été venu, la maison de ville pour le château ou pour la villa du littoral. Le monsieur qui avait voyagé au delà de Paris, qui avait vu le Midi de la France ou le Tyrol, faisait exception. Aujourd'hui on ne remarque même plus celui qui revient de Constantinople ou même de Saïgon.

Et les vieillards doivent écouter avec quelque surprise les conversations d'à présent. Ceux qui, jadis, contaient avec orgueil leurs pérégrinations de chasseurs et leurs séjours dans les vieilles hôtelleries fameuses de nos bonnes villes, entendent parler autour d'eux, comme de choses familières, des grands hôtels de Saint-Pétersbourg, de Palerme, du Caire ou de Péra. Des hommes modestes, qui ne disposent ni de beaucoup de temps ni de beaucoup d'argent, évoquent sans s'étonner, et sans que l'on s'étonne, les jardins de la Sicile ou les tableaux du Prado. Il semble que tout le monde ait tout vu, que toutes les beautés éparses sur la terre aient été soudain réunies dans un pays aux limites étroites et que peut visiter, sans grande dépense et sans grande fatigue, quiconque en éprouve le désir. L'Europe n'est plus qu'une grande ville dont la topographie est familière à tous ses habitants ; la perspective Newsky est dans un quartier, la Puerta del Sol est dans un autre. Les Champs-Elysées sont une avenue proche du Tiergarten et du Prater. Et Jérusalem et Gezireh sont des faubourgs de cette cité magnifique.

A entendre parler de tout cela, on serait tenté de croire que, décidément, la pensée et les mœurs s'internationalisent. Mais on anticiperait. Pour que s'unifient les caractères et les habitudes, il faudrait une rencontre intime, une interpénétration profonde. Or, celles-ci ne se produisent pas ; elles s'accomplissent beaucoup moins que dans le passé. Sans doute, jadis, les voyageurs étaient plus rares qu'aujourd'hui. Mais ils voyageaient autrement.

Il n'y avait pas de grands express permettant d'aller directement d'une capitale à une autre capitale sans s'arrêter dans les petites hôtelleries des petites villes ; il n'y avait pas ces wagons-restaurants qui dispensent le voyageur de s'initier en route aux saveurs inattendues de la cuisine du pays. Il fallait bien prendre contact avec les mœurs locales, avec tout ce qui n'était pas spécialement aménagé par les touristes.

Aujourd'hui, c'est tout autre chose. Dans le restaurant ambulant, tout le long du trajet, on mange les mêmes plats, portant les mêmes noms. Et l'on ne descend du train que pour trouver un grand hôtel en tout point semblable à celui que l'on vient de quitter ; il semble que l'on soit reçu toujours par le même maître d'hôtel, servi par le même garçon. Dans les chambres à coucher il y a le même ameublement, dans le salon de lecture les mêmes journaux, dans le hall les mêmes affiches illustrées recommandant les mêmes stations d'été ou d'hiver, les mêmes eaux minérales, les mêmes lignes de navigation.

Et ainsi il se fait que, en ce temps où règne si intensément le besoin de voyager et de voir du nouveau, il devient de plus en plus difficile d'échapper à l'impression d'être toujours dans le même pays.

Peut-être est-ce pour cela qu'est sans répit cette fièvre de déplacement dont nous sommes animés ; la nostalgie n'est jamais apaisée. Jamais la joie du retour, supérieure pour les moins casaniers à celle du départ, ne parvient à vaincre le désir de se remettre en route, la soif d'inconnu toujours insatisfaite. Nous cherchons un pays tout à fait différent de ceux que nous connaissons, un pays où nous ne retrouvions rien de notre vie quotidienne. Ce pays-là, il existe ; mais il faut, pour l'atteindre, s'éloigner des lignes des grands express, prendre des trains dépourvus de confort, et loger dans des auberges où l'on ne trouve pas d'eau minérale.

Pour faire cela, il faudrait être vraiment un voyageur. Et le voyageur, le vrai, est aussi rare que jadis. Et la plupart de ceux qui encombrent les trains à l'heure des vacances font ce que les hommes ont fait et feront toujours : ils poursuivent un rêve sans avoir le courage de faire un sacrifice pour le réaliser.

GUSTAVE VANZYPE.

Petite Chronique des Arts et des Lettres

Au Salon de Printemps. — Avant le vernissage.

Le Salon de Printemps, le Salon de la Société royale des Beaux-Arts, devient décidément le Salon, le grand Salon de Bruxelles. Il n'est plus uniquement, comme autrefois, l'expression d'un art officiel et académique ; il représente de plus en plus exactement l'art contemporain dans ses manifestations les plus diverses et les plus contradictoires ; il permet de suivre l'évolution de l'Ecole belge et quelques invitations, habilement et généreusement faites à l'étranger, donnent licence au public de se rendre compte des efforts récents dans les pays voisins. Cet éclectisme donne à ses expositions un intérêt tout particulier. Celle qui va s'ouvrir mercredi est une des meilleures que la Société ait organisées. Une première visite, malgré le désordre d'une veille de vernissage, m'a permis de m'en rendre compte.

Suivant une heureuse coutume, le Salon comprend une « rétrospective » et quelques salles réservées spécialement à certains artistes. La rétrospective est consacrée à l'œuvre de feu Charles Van der Stappen. Elle est très complète et comprend notamment la maquette et quelques grandes figures du *Monu-*

PRODUITS DE BEAUTÉ
BICHARA
10, rue de la Chaussée d'Antin
PARIS
est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

POITRINE MARMORÉENNE par le Lait d'Albanie BICHARA
YEUX ÉTINCELANTS par le Mokoheul BICHARA
CHEVELURE LUXURIANTE par le Henné BICHARA
TEINT DE LYS par la Crème d'Albanie BICHARA
ONGLES SCINTILLANTS par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA sont célèbres dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme
a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY
LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.
Concessionnaires pour l'Egypte :
WALKER & MEIMARACHI Ltd
Seul dépôt à BRUXELLES :
AU BON MARCHÉ

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL :
Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES - LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6ª
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & Cie

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

ment du travail. La maquette n'est pas très heureuse. On y voit figurer entre autres allégories un iguanodon d'un effet plastique assez médiocre. Mais certaines figures ont de l'allure et de la puissance. Dans l'ensemble, cette salle Vander Stappen résume très bien l'œuvre considérable de cet artiste qui, sans doute, ne fut pas un grand créateur, mais qui sut, dans une carrière pleine de mérites, refléter très exactement l'évolution de l'art sculptural de son temps.

A côté de l'exposition Van der Stappen, on remarquera quelques bons morceaux de sculpture dus à des artistes belges vivants : d'admirables bustes de Rousseau, une amusante et curieuse figure de M. d'Haveloose, et quelques excellents portraits du même artiste.

Pour ce qui est de la peinture, le clou de l'exposition est peut-être l'ensemble d'œuvres de Hermans que l'on a réuni. Il y a bien longtemps que l'on n'a plus vu le peintre de l'*Aube* représenté dans nos expositions. Beaucoup de gens se figuraient qu'il ne peignait plus. Il peint encore et ses œuvres récentes, pour moins importantes qu'elles soient, ne le cèdent guère à ses œuvres anciennes. Ce sont, en général, des paysages d'Italie, d'Espagne ou du Midi de la France, peints dans une note très claire, très harmonieuse, et avec une verve, un brio et un style tout à fait remarquables.

Certaines figures plus anciennes et l'admirable esquisse du *Bal de la Monnaie* permettent de juger « en gros » de ce magnifique talent, que la critique contemporaine a un peu trop oublié.

A côté des toiles de Hermans, on remarquera celles d'un autre grand artiste de la même génération : M. Eugène Smits. M. Smits, qui eut son exposition d'ensemble il y a quelques années, n'expose cette fois que quelques tableaux de petite taille. Mais ils sont d'une rare évaluation d'art, et ils suffisent à ressentir le noble talent du maître de *Roma* et de la *Marche des Saisons*. Des salles complètes ont été également réservées à deux artistes français du plus grand talent, M. Maurice Denis et M. René Ménard. M. Maurice Denis, après son exposition assez médiocre de la Libre Esthétique, avait une revanche à prendre à Bruxelles. Il l'a trouvée au Salon de Printemps. Son envoi y est tout à fait admirable. Il y montre notamment une *Vierge des Ecoles* et une *Adoration des Mages* où la modernité la plus aiguë se concilie avec la plus noble, la plus vénérable tradition. Toutes les œuvres qui garnissent la salle Denis sont du reste intéressantes, depuis ces panneaux décoratifs d'un style si ample et si simple, jusqu'à ces dessins réalistes qui montrent de quelle conscience technique est fait ce grand talent synthétique et délicieusement idéaliste.

Moins novateur, M. René Ménard est également un des artistes les plus remarquables d'aujourd'hui. On nous montre au Salon de Printemps ses belles décorations destinées à l'*Ecole de droit*. C'est un noble rêve antique plein du sentiment le plus purement classique. Une salle aussi — *paulo minora canamus* — a été donnée à Amédée Lynen. On y voit une grande partie de l'œuvre de ce charmant illustrateur, dont l'humour original a quelque chose de très spécialement belge. Signalons enfin, parmi les clous de l'exposition, les panneaux de Fernand Khnopff, destinés au plafond d'une des salles de l'hôtel de ville de Saint-Gilles. Comme toutes les décorations, il faudrait, pour bien les apprécier, les voir à leur place. Mais on peut, dès à présent, juger de leur style élevé et de leur subtile harmonie.

Le reste de l'exposition est d'une très belle tenue et si naturellement on y rencontre quelques toiles académiques et glacées et aussi quelques croûtes qui semblent avoir été admises pour servir de repoussoir, l'ensemble, au premier aspect du moins, est vraiment excellent. On y remarque quelques admirables Laermans. Un excellent Van Holder, d'un sentiment exquis et d'une belle harmonie de couleurs. Quelques-uns des meilleurs Jacob Smits que j'aie vus depuis longtemps, des Jacob Smits d'une puissance d'émotion que cet artiste inégal mais toujours intéressant a rarement atteinte, des natures mortes délicieuses de Mlle Alice Ronner, de fort beaux Ensors, des toiles symbolistes — très agréables de coloris, d'ailleurs — de Van de Woestyne.

De M. François Beauck, d'autre part, on trouvera au Salon de Printemps quelques petites toiles très intéressantes qui montrent que cet artiste, après quelques erreurs, revient à sa véritable nature ; de M. Paul Artot, un tableau de style classique, très heureusement inspiré des grands modèles de l'art italien ; de M. Hens, une fort belle marine ; de M. Maurice Blieck, une émouvante vue de port ; de M. Haguemann, une pénétrante figure de Rabbin. Puis encore de fort bons envois de Rassenfosse, Alfred Verhaeren, Boonen, Paul Mathieu, Swynkop, Waegemans, Frédéric, Montald, Ciamberlani, Lucien Jottrand, J.-M. Stevens, Langaskens, etc.

Il faut bien terminer par ce mot qui est toujours une défaite. Au cours d'une première visite, parmi les tapissiers et les membres de la commission de placement, je n'ai pu tout voir. Ce Salon mérite une seconde visite. J'y reviendrai à loisir.

L. DUMONT-WILDEN.

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Emèra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Emèra pour l'heure de la pose.

SAVON CRÈME AU LAIT DE SON
DOUX ET ÉMOLLIENT
Fr. 0.40 le pain — fr. 2.25 les six
Eau de Cologne de l'Abeille
Fr. 1.75 le flacon
Eau de Cologne pour bain
Fr. 3.75, 5.00, 6.00 et 7.50 le litre
Seule maison de vente :
LOISEAU, 57, rue de Namur, Bruxelles. Tél. 105.59

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée, ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

S. M. la Reine ayant été atteinte, la nuit de jeudi à vendredi, à Londres, d'un froid dans l'oreille, le médecin qui accompagne nos Souverains a jugé prudent de conseiller à la Reine de garder quelques jours ses appartements. Le Roi, rappelé par les affaires de l'État à Bruxelles, est rentré seul la nuit de vendredi à samedi. Empressons-nous d'ajouter que le mal dont souffre S. M. la Reine n'inspire aucune inquiétude et est purement passager. Néanmoins, la population bruxelloise a accueilli cette nouvelle avec le plus grand désappointement, car elle préparait à nos Souverains et particulièrement à la Reine, que chacun se réjouissait de voir revenir en parfaite santé, une enthousiaste manifestation de sympathie.

Ceci dit, voici quelques renseignements sur le retour de Leurs Majestés :

LL. MM. le Roi et la Reine, qui s'étaient embarqués à Port-Saïd à bord du *Caledonian*, ont fait escale à Marseille samedi 22 avril.

M. Couboult, consul de Belgique, a salué les Souverains et l'Amicale belge a offert de superbes fleurs à notre gracieuse Reine. Leurs Majestés ont visité la ville en automobile en compagnie du secrétaire du Roi, de M. Couboult et d'une dame d'honneur. La population eut vite percé l'incognito de nos Souverains et leur fit un accueil très sympathique.

Les augustes voyageurs ont quitté Marseille à bord du même steamer qui, après une escale à Algésiras et Gibraltar, où ils se sont arrêtés quelques heures, les a menés à Plymouth jeudi. Le comte de Lalaing, ministre de Belgique à Londres, les attendait sur le quai de débarquement. Les Souverains, accompagnés de notre ministre, ont poursuivi directement leur voyage sur Londres, descendant à Paddington Station, où lord Tweednouth les a reçus et salués au nom du roi George. Des landaus ont conduit, sans apparat et incognito, Leurs Majestés à l'hôtel.

Vendredi LL. MM. le Roi et la Reine devaient aller saluer le roi George, à Buckingham Palace, et déjeuner avec les souverains anglais, mais l'état de santé de la Reine ne l'a pas permis.

× × ×

Des préparatifs sont faits, en grande urgence, au chalet d'Ostende, pour recevoir prochainement la famille royale. Le petit yacht à vapeur de l'œuvre *L'Ibis* est mis en état également en vue des prochaines sorties en mer des princes Charles et Léopold.

× × ×

Des dîners de gala sont annoncés au Palais de Bruxelles à l'occasion de l'audience que S. M. le Roi accordera à S. Exc. M. Gambao, ministre des États-Unis du Mexique, et à S. Exc. Li-Ko-Tchié, ministre de Chine, qui doivent présenter leurs lettres de créance au Souverain.

× × ×

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre rentrera cette semaine à Bruxelles, retour d'Ouchy, où elle a séjourné avec le vicomte de Beughem, grand maître de sa maison, et la comtesse van der Burch, dame d'honneur.

× × ×

« S. M. le Roi est très satisfait de la voiture Minerva à moteur sans soupapes que votre société lui a fournie l'année dernière », écrit, en 1911, le commandant du Roy de Blicquy à la grande firme anversoise. C'est aussi l'appréciation qu'ont tous les acheteurs de 1909 et 1910 sur les merveilleux châssis que vend M. Kuhling, 28, rue Jules Van Praet, 28.

× × ×

En vue de la garden party qui sera donnée au château royal de Laeken par nos Souverains en l'honneur de M. Fallières, le *Bon Marché* a créé dans ses rayons de couture une collection de modèles des plus élégants, s'inspirant des dernières nouveautés venant de paraître.

× × ×

Il ne sera pas sans intérêt pour nos aimables lectrices de savoir qu'une importante maison de Paris — dont tous nous avons admiré les superbes installations à l'Exposition — a accordé à la Maison A. Van Roy le monopole de la vente de ses articles en lingeries de luxe confectionnées à la main. Toutes les élégantes et les coquettes mamans trouveront dès lors rue Royale, nº 7, un choix admirable en fines lingeries, de même qu'en robes et chapeaux pour bébés.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Digne complément de l'extrait de viande Liebig, le Bouillon Oxo réunit sous la forme liquide l'arome des plantes potagères aux substances extractives de la meilleure viande de bœuf. C'est le produit idéal pour la préparation rapide d'un exquis consommé.

× × ×

Maison Césarine Lorette,
40, rue du Nord.
Haute nouveauté de toilettes pour concours hippique.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Les dames soucieuses de leurs intérêts s'adressent de confiance à la Grande Teinturerie Française M. Zinsen, rue Royale, nº 7 (téléphone 9593), pour le nettoyage et la remise à neuf des étoffes d'ameublement, rideaux, stores, tapis. Spéc. de la maison. Envoi en province. Usine à Haren-Nord.

× × ×

Voici le programme définitivement arrêté pour la réception du Président de la République française :

9 mai, 2 heures, arrivée de M. Fallières ; le soir, dîner de gala au palais de Bruxelles.

10 mai, 9 heures du matin, réception de toutes les sociétés françaises de Belgique par le Président au palais de Bruxelles ; 10 heures, réception, par M. Fallières, de toutes les sociétés françaises, à l'école française, boulevard d'Anderlecht ; 11 h. 1/2, banquet organisé à la Grande-Harmonie par la Chambre française du commerce et de l'industrie ; midi, déjeuner au palais de Laeken ; 3 heures, garden-party au palais de Laeken (6,000 invitations sont lancées) ; 7 heures, dîner au ministère des affaires étrangères ; 8 heures, concert-raout offert par la Chambre de commerce française, en son local, boulevard d'Anderlecht ; 8 h. 1/2, soirée à l'hôtel de ville.

Le cortège, au sortir du Palais de Bruxelles, descendra par la place Royale, la Montagne de la Cour, rue de la Madeleine, Marché aux Herbes et la rue de la Colline.

Tout le parcours sera illuminé à giorno.

Aucune invitation n'est faite pour la réception à l'hôtel de ville : seuls les membres de l'administration communale et les personnalités officielles assisteront à cette cérémonie.

Le concert a nécessité l'édification d'un théâtre conçu dans le style de la salle gothique où il a lieu. Au programme : une ouverture de Loeillet (XVIIe siècle) pour viole d'amour, viole de gambe et clavecin, exécutée par M. Van Hout, professeur au Conservatoire, M. Delfosse et Mme Béon. Mme Vallandri, du théâtre de la Monnaie, dans l'air de *Richard Cœur de Lion*, de Grétry ; M. Ed. Jacobs, professeur au Conservatoire, exécutera, sur la viole de gambe, la sarabande de Marais et le menuet de Bocherini. Pour finir, un tableau des *Amour déguisées*, de L. T. Bourgeois (XVIIe siècle) dansé par Mmes Cerny, Verdoot et Legrand, du théâtre de la Monnaie.

Après le concert, M. Fallières signera le Livre d'Or dans le cabinet du bourgmestre, puis sera conduit au buffet dressé dans la salle Maximilienne. Après quoi, le Président et le Roi assisteront, du haut du balcon, à la retraite aux flambeaux.

11 mai, midi, déjeuner à la légation de France, 6 heures, départ du Président.

S. Exc. M. Beau se rendra à la frontière française au-devant du Président de la République française. Le ministre de France à Bruxelles sera accompagné des officiers belges attachés à la personne du Président : le lieutenant général Blancquaert, le colonel Leclercq et le lieutenant-colonel Deguise.

× × ×

S. Exc. M. van der Staal de Piershil, ministre des Pays-Bas à Bruxelles, est allé à La Haye arrêter les détails de la visite que S. M. la reine Wilhelmine compte rendre cet été à nos Souverains.

× × ×

L'empereur François-Joseph vient de conférer l'ordre de la Toison d'Or au tsar Ferdinand de Bulgarie On fait remarquer à ce propos que l'empereur Guillaume n'a pas encore reçu cet ordre de la main de son vénérable allié, tandis qu'il possède depuis longtemps la Toison d'Or espagnole. La Toison d'Or autrichienne ne peut, paraît-il, de par ses statuts, être conférée à un « infidèle », donc pas au Kaiser, qui est de religion luthérienne. Le roi Frédéric-Guillaume II de Prusse fut cependant chevalier de la Toison d'Or d'Autriche.

Nous avons rappelé, lors de l'exposition de la Toison d'Or à Bruges, qu'à la suite de la guerre de la Succession d'Espagne, l'empereur Charles VI et le roi Philippe V revendiquèrent tous deux l'ordre de la Toison d'Or, et il y eut une scission qui eut pour résultat la création de deux ordres de la Toison d'Or, aucun des deux souverains ne voulant renoncer au profit de l'autre au célèbre ordre de chevalerie. Depuis lors, l'Autriche n'a pas reconnu l'ordre espagnol. Et tandis qu'à Vienne on se montre très rigoriste pour octroyer la distinction, à Madrid une grande tolérance est mise en pratique. C'est ainsi que l'empereur du Japon, l'ex-sultan Abdul-Hamid et un baron de Rothschild — des mécréants — sont titulaires de la Toison d'Or espagnole. Plusieurs princes bavarois, qui ont reçu le même ordre, évitent cependant d'en porter l'insigne quand ils font visite à la cour de de Vienne. Chose curieuse et qui a encore été remarquée récemment, l'empereur Guillaume porte ostensiblement sur son uniforme autrichien l'ordre de la Toison d'Or d'Espagne. Cette attitude est faite pour surprendre, émanant d'un souverain qui, mieux que personne, doit savoir la différence qui sépare ces deux hautes distinctions honorifiques.

× × ×

Le prince héritier d'Allemagne est nommé colonel du 1er régiment des hussards. Il est à remarquer que les princes impériaux servaient exclusivement dans la garde.

Le 1er hussards prussiens est le fameux régiment des hussards de la Mort, qui se signala en 1815 aux Quatre-Bras et à Waterloo ainsi qu'en 1870.

Son titre macabre et l'uniforme funèbre de ce régiment (noir avec, sur le colback, une tête de mort et des tibias entrecroisés) sont des témoignages de piété filiale :

Le duc Charles-Guillaume de Brunswick, signataire du manifeste qui précéda l'entrée des armées alliées en France en 1792, fut mortellement blessé, en 1806, à la bataille d'Auerstaedt et mourut peu de temps après à Altona. Son fils, le duc Guillaume-Frédéric, décida que les corps qu'il commandait prissent comme lui le deuil. Il vêtit de noir les contingents de Brunswick et décora le shako noir de ses hussards d'un tibia d'argent qui supportait un plumet sombre : on appela ces soldats : hussards de la Mort. Les troupes de Brunswick combattirent en cet appareil en 1813, 1814 et 1815. A Quatre-Bras, l'avant-veille de Waterloo, le duc de Brunswick trouva, lui aussi, la mort. Pour le venger, ses hussards se montrèrent impitoyables dans la poursuite des fuyards de l'armée impériale le soir de la défaite de Napoléon. Leur costume et leur acharnement leur valurent la haine des Français et il ne faut pas s'étonner si la légende, en France, leur a longtemps attribué le prétendu assassinat du général Duchesne à Genappe.

Lorsque se fit l'unification des troupes prussiennes, les hussards de Brunswick obtinrent de conserver leur uniforme distinctif et reçurent le nº 1 dans la subdivision d'armes des hussards.

× × ×

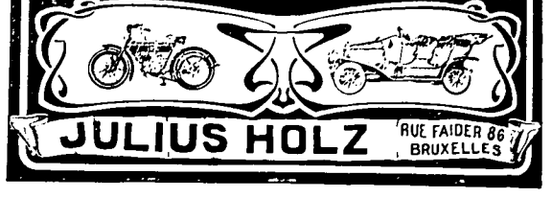
La maison principale et les ateliers d'opération de la photographie Ferdinand Buyle sont situés 48A, boulevard Botanique (Porte de Schaerbeek).

× × ×

Ancienne Maison Goossens, fondée en 1831.
Sacs pour dames.
Éventails en tous genres.
9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

× × ×

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque — Ad. Reynier, prop.

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
N·S·U

JULIUS HOLZ
RUE FAIDER 86
BRUXELLES

Corsets
Ceintures
Dernière Création
Marguerite Peussens
Rue du Gouvernement Provisoire
Nº 12
BRUXELLES - PARIS

MIGRAINE NÉVRALGIES

La SÉDATINE
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant
nuire à l'Estomac
Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède
chez votre pharmacien
Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie **DEFGNÉE**, square Marguerite, 3. à **Bruxelles**.

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131
rue Royale
BRUXELLES
Avenue
Léopold
27
OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le nº 131

LAMBRECHTS
GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER
81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES
GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE
Spécialité de vêtements sportifs

Ne nous étonnons plus : Benz, le détenteur du record du monde, vient de porter celui-ci de 212 kilomètres à 228 kilomètres à l'heure. Aux bonnes voitures les beaux succès. Félicitations aux agents belges Servais et Wilford, 11, boulevard du Régent, à Bruxelles.

× × ×

A quoi bon dire ou vous laisser raconter que le pneu X ou Y est le meilleur si vous n'avez pas encore essayé le *Pneu Le Gaulois*, nouvelle fabrication en *type course lisse* et le *nouvel antidérapant à chape cuir comprimé!* Faites-en l'essai, c'est l'économie assurée.

Vous n'avez qu'à vous informer à l'Agence générale, 1, rue des Bogards, à Bruxelles. Téléphone 112.44.

Des références très sérieuses vous seront fournies.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

Quelques jours à peine nous séparent de la principale réunion mondaine de la saison ; aussi nos élégantes, qui saisissent avec empressement ces occasions qui sont le prétexte — très légitime d'ailleurs — d'une revue des nouveautés de la « season », s'apprêtent à fêter au mieux le concours hippique, les garden-parties, etc., annoncés.

Il est un point de la toilette féminine qui est de celle-ci le gracieux complément, en même temps que pour la plupart de nos belles mondaines un sujet bien embarrassant ; aussi une de nos premières maisons de modes de la capitale a-t-elle eu la délicate attention d'organiser, à partir de demain, une exposition de chapeaux exclusivement conçus en teintes claires. C'est là une heureuse idée et il faut savoir gré à Mme Van Ham d'avoir, en ce faisant, répondu à un désir de sa clientèle raffinée ; nous sommes assurés d'avance que les somptueux salons de cette talentueuse modiste, sis rue Saint-Jean, n° 37, seront, comme toujours, et plus particulièrement en cette circonstance, le rendez-vous de la société choisie qui se presse toujours nombreuse chez elle.

Nul doute que le ravissant et d'ailleurs unique assortiment de boas en plumes d'autruche n'attire également l'attention de nos belles élégantes.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

L'exposition de la « Beauté de la Table », organisée cette semaine au quatrième étage des grands magasins Léonhard Tietz, rue Neuve, obtient un immense succès. C'est un véritable événement et toutes les personnes qui l'ont visitée en reviennent émerveillées.

Ne pas oublier de jeter un coup d'œil sur la collection remarquable de menus étrangers.

× × ×

Maison Berthault, Mme Vandenbemden,
boulevard Bischoffsheim, n° 31.
Dernières créations en toilettes de ville.
Concours hippique. Garden-parties.
Exécution soignée. Coupe élégante.

× × ×

Le commandant Pontus donne, dans *Chine et Belgique*, quelques renseignements qui confirment ceux que nous avons déjà publiés au sujet de S. Exc. le marquis Li-Ko-Tchié, le nouveau ministre de Chine à Bruxelles, petit-fils de Li-Hung-Tchang, ancien vice-roi de Petchili :

Le comte Li-Hung-Tchang fut créé marquis par un honneur posthume, suivant la coutume chinoise ; ce titre est transmissible par ordre de primogéniture. Li-Hung-Tchang avait deux fils : Li-Tchin-Chou et Li-Tchin-Mei, et un fils adoptif — son neveu — connu sous le nom de Lord Li.

Le marquis Li-Thin-Chou, père du ministre actuel, accompagna Li-Hung-Tchang en Belgique, lors du voyage que fit en Europe l'illustre vice roi ; la mort de son père lui causa un tel chagrin qu'il en mourut quelque mois après, et cette pitié filiale fut si admirée en Chine que l'Empereur la reconnut par édit spécial.

On a beaucoup parlé de la fortune considérable de Li-Hung-Tchang. Cette réputation est fortement exagérée ; le vice-roi et sa femme étaient la générosité même : profondément touchés de la misère de la population si dense de la province du Petchili, ils formèrent, avec les notables riches de la vice-royauté, une société de bienfaisance qui, annuellement, pendant l'hiver, distribuait des vêtements chauds, du riz, de la soupe, etc.

Le nouveau ministre de Chine a trente et un ans ; il est grand, mince, très distingué. Il n'a pas encore quitté la Chine. Il parle l'anglais couramment et est très averti des mœurs européennes ; il a fait ses études, à Tientsin, sous la savante direction d'un docteur américain, chef du plus important collège étranger du nord de la Chine.

Le marquis Li, désirant installer les divers services de sa chancellerie avec le plus grand confort, a loué comme résidence personnelle, dans une des principales rues du quartier Léopold, un coquet petit hôtel.

Comme sous ses prédécesseurs, les réceptions officielles auront lieu dans l'immeuble du boulevard Militaire, dont les salons se remplissent de meubles, d'objets d'art, de soieries et de tapis chinois, que le ministre a amenés avec lui de Tientsin, où l'on citait son palais comme un des plus beaux de la ville.

× × ×

M. E. Havenith, ancien ministre de Belgique en Perse, qui vient d'être transféré à Washington, a quitté Téhéran pour la Belgique, où il passera un long congé avant de rejoindre son nouveau poste.

Jusqu'à l'arrivée de son successeur, qui n'est pas encore désigné, M. Lemaire de Warzée d'Hermalle, secrétaire de légation de 2e classe, remplira à Téhéran les fonctions de chargé d'affaires par intérim.

× × ×

M. May est parti avec sa femme pour Londres, où il est appelé comme conseiller de légation auprès du comte de Lalaing, notre ministre près la Cour d'Angleterre.

× × ×

M. Melot, qui vient d'être nommé ministre de Belgique à Athènes, en remplacement du prince de Caraman Chimay, est pour quelque temps en congé à Bruxelles.

× × ×

M. Jules Brunet, le distingué directeur général au ministère des affaires étrangères, dont nous annoncions, dans notre précédent numéro, la désignation en qualité de délégué du gouvernement à la Conférence de Washington pour la protection de la propriété industrielle, s'est embarqué hier samedi à Anvers, à bord du *Kroonland*, de la Red Star Line, qui doit arriver à New York le 8 mai.

× × ×

Le succès de la Maison *Nos Enfants*, 14, rue de la Madeleine, s'affirme de plus en plus. On y trouve le meilleur choix en robes, chapeaux et lingerie pour bébés et fillettes ainsi que de fines blouses pour dames.

× × ×

L'attitude de la concurrence vis à-vis de la Minerva sans soupapes est amusante :

« Hum ! Les nouveautés, vous savez, c'est toujours dangereux. On ne sait jamais quoi. Attendez l'année prochaine. »

Voilà près de quatre ans qu'ils répètent la même chanson et, pendant ce temps-là, Minerva s'agrandit et fabrique à tour de bras tandis que R. Kuhling vend à jet continu... Pauvre concurrence !

× × ×

Le succès acquis par Mme Dujardin est notoire ; mais il nous sera permis de signaler à la clientèle élégante que les prochaines réunions mondaines font affluer dans ses salons, rue Hydraulique, n° 17, bien des mondaines désireuses d'être habillées par cette sympathique faiseuse.

× × ×

Charley, coiffeur pour dames,
145, avenue Louise. Tél. 8818.
Spécialité de postiches invisibles.

× × ×

Original's, décidé de lancer l'article de voyage avec autant de succès que les sacs de dames, en plein cuir, en soie et en velours, met en vente des valises en vachette forte avec un rabais de 10 p. c. sur les prix les plus avantageux demandés jusqu'ici.

Original's, 3, Montagne de la Cour, près de la rue de l'Empereur, n'est sur aucun coin.

× × ×

Tailleur réclame, 110 francs.
Robe foulard noir et blanc, 160 francs.
Tailleur satin mat, 160 francs.
Robe foulard et vêtement assorti, 230 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Robe de cérémonie, 275 francs.
Robe tailleur et boléro, 225 francs.
L. Delbove, couturier, rue de la Limite, 28.

× × ×

La Maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, annonce à sa clientèle que les nouveaux tissus pour chemises et costumes sont arrivés. Tél. 86.30.

× × ×

Du prince Potinatowski :

Un arrêté royal du 17 avril vient d'appeler aux fonctions de membre effectif du conseil héraldique, en remplacement du comte T. de Limburg-Stirum, décédé récemment, le baron Maximilien de Troostembergh, qui, à ce conseil, remplissait déjà les fonctions de membre suppléant.

Le baron de Troostembergh est bien connu dans le monde des historiens et des généalogistes par ses nombreux travaux. Critique érudit, travailleur infatigable, il est l'auteur d'importantes publications que le monde savant de notre pays a favorablement accueillies. Récemment, il a pris la direction, devenue vacante par la mort du colonel de Patoul, de l'*Annuaire de la noblesse belge*. Le premier volume publié par ses soins a obtenu un beau succès et, grâce à la conscience avec laquelle il a été rédigé, cet ouvrage assure à l'*Annuaire* une autorité nouvelle et considérable.

Le baron de Troostembergh est né à Louvain le 11 mai 1861 et a épousé à Bruxelles, le 6 mai 1890, Mlle Anne Wouters, née à Louvain le 1er mars 1860. Il est actuellement le chef de la famille de Troostembergh et l'arrière-petit-fils de Joseph de Troostembergh, qui obtint, le 29 octobre 1822, reconnaissance de noblesse.

On trouve des Troostembergh établis à Bruxelles au milieu du XVIe siècle. On ignore s'ils étaient parents de ceux qui, à la même époque, vivaient à Louvain et dont descend le nouveau membre du conseil héraldique.

A Louvain les Troostembergh faisaient partie des lignages. Plusieurs d'entre eux suivirent la carrière des armes. On les trouve alliés aux de Potter, d'Angelis, Prévost de le Val, de Mettecoven, de Hinnisdael, de Vroey, de Hados, de la Hamayde, de Spoelberch, de Ryckman, de Moreau, de Dieudonné, de Montpellier.

Leurs armoiries sont : De gueules au cerf issant d'argent, au chef cousu d'azur chargé de deux épées d'argent empoignées d'or posées en sautoir, les pointes en haut. Couronne à neuf perles. Supports : deux cerfs d'argent.

La famille Wouters est éteinte dans les mâles. Elle possédait le titre de chevalier transmissible par ordre de primogéniture. Établie à Bruxelles au XVIIe siècle et originaire de Lippeloo, elle portait pour armoiries : D'or à l'arbre sec arraché de sable sur lequel perche une colombe d'argent. Cimier : l'arbre de l'écu.

× × ×

Salle bondée jusque dans les couloirs, à la première du *Vieil Homme*, au théâtre du Parc.

Remarqué : Le prince et la princesse de Ligne, la baronne Lunden, M. et Mme Leurs de Rongé, le notaire et Mme De Tiège, Mme Van Cutsem-Vergote, le colonel et Mme Tahon, le major et Mme Loppens, Mme Thielmans, M. et Mme Félix Thielmans, M. et Mme G. Goemaere, Mme Ch. Vandenbroeck, Mme Planquart-Best, M. et Mme De Moerloose, M. et Mme Haus, M. et Mme Lacomblé, le docteur et Mlle Tournay, Mme Wurtzburger, M. et Mme Buisset, Mme et Mlle Keym, M. et Mme J. Delbruyère-Canon, M. et Mme L. Brichart, M. et Mme G. Hobé, M. et Mme Ponchon, M. et Mme Crocq, le général comte Albéric van der Burch, le comte Horace van der Burch, le comte de Lalaing, MM. Prosper Wielemans, de Nimal, Fortamps, Edmond de Vylder, Guyot, Georges Vaxelaire, Jules Mathieu, Carl Brichart, Ernest van Elewyck, van Cutsem, du Chastain, le docteur de Ridder, MM. Fritz Charlier, le lieutenant Baes, le lieutenant Piton, M. De Leener, le colonel Lebœuf, le comte de Ficquelmont, le lieutenant Ronflette, etc.

Du monde artiste : M. Georges de Porto-Riche, M., Mme et Mlle De Vreese, Mmes Chandler, Marguerite Barety, Angèle Renard, MM. Iwan Gilkin, Paul André, Gustave Max, Stevens, Omer Coppens, Georges Dwelshauvers, Gérard Harry, Esquier, La Taste, Caisso, etc.

× × ×

Quelques souvenirs à l'occasion d'un événement qui se prépare pour le 9 mai, jour de l'arrivée de M. Fallières.

Clèves, la jolie villette de Prusse où l'on voit les restes du vieux château rappelant la légende qui inspira *Lohengrin* à Wagner, était la capitale du duché dont la succession provoqua, avec celle de La Marck, Juliers et Berg, la fameuse guerre de Trente Ans. L'électeur de Brandebourg se vit attribuer Clèves, La Marck, Ravensberg et Ravenstein.

Dès le XIVe siècle, les seigneuries de Ravenstein et de Clèves étaient réunies et l'on cite les exploits de messire Philippe de Clèves, seigneur de Ravenstein, guerrier fameux, mort en 1527 au château historique de Wynendaele, la belle propriété du banquier M. Jules Matthieu. De là, le double écusson des de Clèves et des de Ravenstein décorant la cheminée flamande que les amateurs admirent tant dans l'exquise dépendance du vieil hôtel Ravenstein, où était installé l'élégant restaurant de ce nom, face au Mont des Arts (1).

Des dissentiments de famille se sont-ils récemment produits ? Toujours est-il que les de Clèves ont décidé de se séparer nettement des de Ravenstein et que l'ancien Restaurant Ravenstein devient la *Cour de Clèves* à partir du 9 mai prochain. Réorganisation complète : aménagement d'une superbe terrasse avec jardin et tables fleuries, pour *five o'clock tea* de 4 à 6 heures avec orchestre de tziganes ; le soir, de 7 à 9 heures, dîners en musique à 5 francs à l'instar du *Kaiserhof ;* la nuit, bar américain, concerts, surprises, cadeaux, fêtes, soupers. Cette transformation sera d'autant mieux accueillie que Bruxelles ne possède au centre aucun établissement se présentant dans des conditions aussi élégantes, aussi mondaines et aussi agréables en été.

× × ×

Maison Ferdinand Lorphèvre,
Traiteur.
47, rue de Namur, Bruxelles.
Dîners et déjeuners de noces.
Cœurs de palmiers des Indes.

× × ×

En passant rue de Namur on s'arrête forcément à la vitrine de l'élégant salon de modes, au n° 95 ; il y a là — présentés avec le goût raffiné qui caractérise toute la délicatesse que Mme Georgine sait apporter à toutes ses créations — quelques ravissants chapeaux, qui, certes, feront sensation au concours hippique et autres réunions mondaines.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules-Van Praet, Bruxelles.

× × ×

Le jabot de côté est la plus jolie nouveauté du jour. La Maison George, 44, rue Coudenberg, en offre incontestablement le plus bel assortiment. Dépositaire du gant Perrin. Parfums d'Orsay.

× × ×

Maison E. Moenaert,
1, rue van Orley (Place des Barricades).
Corsets de luxe, lingerie fine et jupons.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Lundi a été béni, en l'église Saint-Boniface, le mariage de la comtesse Juliette d'Ursel, fille du comte Charles d'Ursel, gouverneur de la Flandre occidentale, décédé, et de la comtesse, née Le Roux de Villers, avec le marquis de Frotté.

Les témoins étaient : Pour la mariée, le duc d'Ursel ; pour le marié, le marquis d'Eyragues.

Assistance nombreuse et cortège élégant.

Le cortège était ainsi composé :

La mariée et le comte Louis d'Ursel, Mme d'Andrezel et le marquis de Frotté, le duc d'Ursel et la comtesse Charles d'Ursel, le marquis d'Eyragues et la comtesse de Parceval, le comte Renaud de Briey et la vicomtesse Palamède de la Grandière, le vicomte Palamède de la Grandière et Mlle Molly d'Ursel, le comte Aymard d'Ursel et Mlle Septima d'Ursel, M. Henri d'Andrezel et Mlle Françoise d'Ursel, le comte Hippolyte d'Ursel et la marquise d'Eyragues, le comte Auguste d'Ursel et la comtesse Hippolyte d'Ursel, M. le Roux de Villers et la comtesse Auguste d'Ursel, le comte Edouard d'Ursel et Mlle d'Andrezel, M. Hubert de Parceval et la comtesse Philippe de Brouchoven de Bergeyck, le comte Conrard d'Ursel et Mme de Saint Haouën, M. Jacques de Parceval, le capitaine de Saint Haouën et la comtesse Jacques de Lichtervelde, le comte Jean d'Ursel et Mlle Daisy d'Ursel, le comte de Mailly Châlon et la comtesse d'Avernas, le comte Davidsard et la comtesse Louise d'Ursel, le comte Georges d'Ursel et Mlle Elisabeth d'Ursel, le comte d'Oysonville et la marquise Davidsard, le vicomte d'Oysonville et Mlle Marthe d'Ursel, le baron Davidsard et la duchesse d'Ursel, le comte Philippe de Brouchoven de Bergeyck et Mlle Isabelle d'Ursel, le comte Jacques de Lichtervelde et la comtesse Adrien d'Ursel, le comte Léo d'Ursel et Mme E. Sommier, le comte R. de Vogüé et la comtesse Antoinette d'Ursel, le comte d'Esclaibes et la comtesse R. de Vogüé, le comte Adrien d'Ursel et la baronne de Fontenay, le comte Wolfgang d'Ursel et la comtesse d'Esclaibes, le baron de la Faulotte et la comtesse Henriette du Chastel.

La fiancée a été conduite à l'autel par son frère, le comte Louis d'Ursel. Elle portait avec charme une belle toilette de satin ivoire garnie de point d'Angleterre, voile de dentelle dans les cheveux.

Citons parmi les autres toilettes :

La comtesse Charles d'Ursel, en satin liberty gris taupe, toque garnie de plumes grises ; la comtesse Renaud de Briey, en bleu pâle recouvert de tulle noir, chapeau à plumes noires ; la duchesse d'Ursel, en satin bouton d'or, écharpe vieux bleu, chapeau noir ; la comtesse Philippe de Brouchoven de Bergeyck, très belle toilette en liberty bleu de roi, garniture de véritables dentelles au corsage, chapeau avec grandes plumes bleu de roi ; la comtesse Palamède de la

(1) Voir la photographie de la salle de Clèves, page 7.

Hypertrychose : Poils superflus
Suppression radicale par l'épilation électrique
ESTHÉTIQUE FÉMININE
Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton bajoues, verrues, taches de vin, etc.
INSTITUT D'ELECTROTHÉRAPIE
Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

Exigez partout les seuls véritables
Haagsche Hopjes
fabriqués d'après la recette du Baron HOP par la Maison Nieuwerkerk & fils, 92, Voorhout, LA HAYE.
Représentant pour la Belgique M. AMANN, 206, rue Théod. Verhaegen, Bruxelles.
Téléphone 7117.

PIANOS
PLEYEL
99, RUE ROYALE
PIANOS
DE SMET

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

PH. GERMAINE
Corsetier
14, RUE DE NAPLES, Bruxelles
MAISON FRANÇAISE recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *coupe* de ses corsets.

CHAUFFAGE CENTRAL
EAU CHAUDE — VAPEUR BASSE PRESSION
Système Louis ARQUEMBOURG
Réglable et économique
Réfection d'installations défectueuses
Projets et devis sur demande
Charles QUÉINNEC Ingénieur-Constr.
78, rue de Mérode, BRUXELLES

LE PRÉ-AUX-CLERCS
RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA
SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES
Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles
5 et 7, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Gros : L. DUBOIS & DE LEENS
24, rue Jules Van Praet, Bruxelles

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Grandière, robe drapée en liberty bleu pâle, chapeau marron garni de roses, la comtesse Hippolyte d'Ursel, toilette de foulard fond blanc à impressions grises; la comtesse d'Avernas, en liberty bleu de Sèvres; la comtesse Louise d'Ursel, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, princesse de satin souple bleu pâle; Mlle d'Ursel, robe de tulle crème, garnitures brodées rouges ; la comtesse Jacques de Lichtervelde, en bleu, chapeau noir; la comtesse Daisy d'Ursel, charmante toilette de tulle crème brodée de perles de bois multicolores ; la comtesse Antoinette d'Ursel, toilette marron ; Mme de Parceval, robe noire et blanche, etc.

Après la bénédiction nuptiale, la comtesse Charles d'Ursel a reçu de nombreux parents et amis en son hôtel de la rue des Drapiers.

Le 21 avril, la comtesse Charles d'Ursel avait donné, en son hôtel de la rue des Drapiers, une soirée à l'occasion de ce mariage.

Les invités ont pu admirer les superbes cadeaux offerts à sa fille et au marquis de Frotté.

Dans la corbeille : Rivière en diamants, diadème brillants et perles, bague saphir, pendentif diamants et perles, dentelles, zibeline.

De la comtesse Charles d'Ursel : bracelet diamants et perles, montre émail et perles; de M. Le Roux de Villers : sautoir de perles; de la marquise d'Eyragues : diadème et voile en point d'Angleterre; de Mme Temmier : médaillon émail et perles; de Mme d'Andrezel : bague émeraude.

Parmi les autres donateurs et personnes assistant à la soirée : Le comte et la comtesse Fernand de Briey, les comtes Louis et Edouard d'Ursel, Mlles d'Ursel, le marquis et la marquise d'Eyragues, le comte et la comtesse Hippolyte d'Ursel, le duc et la duchesse d'Arenberg, le prince et la princesse de Ligne, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, le comte et la comtesse Philippe de Brouchoven de Bergeyck, la princesse Charles de Ligne, le comte et la comtesse d'Avernas, le comte et la comtesse Jacques de Lichtervelde, le comte et la comtesse Albert du Chastel, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le duc et la duchesse d'Ursel, la duchesse douairière d'Ursel, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, le marquis et la marquise de Dreux-Brézé, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel, le comte et la comtesse Fernand de Beaufort, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la comtesse Antoinette d'Ursel, le marquis et la marquise Davidsard, le comte et la comtesse Maurice de Lannoy, le comte et la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. Henri d'Andrezel, Mme Victor Allard et sa fille, S. Exc. M. Beau, ministre de France ; S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, le conseiller de la légation de France et la comtesse de Manneville, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, le secrétaire de la légation de France et la marquise de la Bégassière, la comtesse de Renesse et sa fille, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies et leur fille, le comte d'Ansembourg, le marquis et la marquise Impériali, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, etc.

× × ×

Jeudi a été célébré, au château de Launois-Thoricourt, le mariage de la comtesse Juillette d'Auxy de Launois, fille du comte d'Auxy de Launois et de la comtesse, née Coupery de Saint-Georges, avec le vicomte Gaston Ysebrant de Lendonck, fils du vicomte Ysebrant de Lendonck et de feu la vicomtesse Ysebrant de Lendonck, née Deudon d'Heysbroeck.

Les jeunes époux appartiennent à de très belles et très anciennes familles, bien connues et hautement estimées.

La charmante mariée portait avec grâce une ravissante toilette en crêpe de Chine ornée d'anciennes dentelles; elle fut conduite à l'autel par son père, le comte d'Auxy de Launois, tandis que le marié donnait le bras à sa vénérable aïeule, la douairière Deudon d'Heysbroeck, vraiment superbe malgré son grand âge.

La bénédiction nuptiale a été donnée, en l'église de Thoricourt, par le révérend curé de la paroisse, qui adressa aux mariés une allocution très émue et très touchante

Les témoins pour la mariée étaient : M. de Cock, son oncle, et le comte d'Auxy de Launois, son cousin ; pour le marié, le vicomte Stéphane Ysebrant de Lendonck, son frère, et M. Deudon d'Heysbroeck, son oncle.

Le cortège était ainsi composé : Le comte d'Auxy de Launois et la comtesse Juillette d'Auxy de Launois, la douairière Deudon d'Heysbroeck et le vicomte Gaston Ysebrant de Lendonck, le vicomte Ysebrant de Lendonck et la comtesse d'Auxy de Launois, le vicomte Stéphane Ysebrant de Lendonck et Mme de Cock, M. Deudon d'Heysbroeck et Mme Gusmar van de Kerchove, M. de Cock et la baronne de Spandl de l'Herze, le vicomte Hubert Ysebrant de Lendonck et la baronne Ursule de Radzitzky d'Ostrowick, M. Coupery de Saint-Georges et la douairière de Biseau d'Hauteville, le vicomte Alex Ysebrant de Lendonck et la baronne de Spandl de l'Herze, le baron Otto de Mentock et Mme Georges O'Breen, le baron de Spandl de l'Herze et la baronne Otto de Mentock, M. Georges O'Breen et la vicomtesse Marguerite Ysebrant de Lendonck, le chevalier de Biseau d'Hauteville et Mlle Anne de Cock, le comte d'Auxy de Launois.

Après la cérémonie, un magnifique déjeuner a été offert au château de Launois-Thoricourt et a réuni les deux familles en une fête intime parfaitement réussie. Les jeunes mariés sont ensuite partis pour la Suisse, d'où ils se rendront en Italie.

Voici la liste des cadeaux offerts aux jeunes mariés : Du vicomte Gaston Ysebrant de Lendonck : pendentif en brillants, bague rubis et brillants, chevalière, etc.; du comte et de la comtesse d'Auxy de Launois : collier perles fines, pendentif et broche brillants; de la douairière Deudon d'Heysbroeck : argenterie de table ; du baron et de la baronne de Spandl de l'Herze : service à café en argent ; de la baronne Ursule de Radzitzky d'Ostrowick : garniture de boutons saphir et chevalière; de M. Deudon d'Heysbroeck : grands et petits couteaux de table en argent ; de M. et de Mme Gusmar van de Kerchove : nécessaire de voyage, garniture argent; du vicomte et de la vicomtesse Stéphane Ysebrant de Lendonck: vase à fleurs en argent; du vicomte Alex et de la vicomtesse Marguerite Ysebrant de Lendonck : encrier Louis XV; du vicomte Hubert Ysebrant de Lendonck : valise de voyage; du baron et de la baronne Otto de Mentock: bureau ministre acajou; de M. et de Mme Georges O'Breen : cache-pot cuivre ancien ; de M. et de Mme de Cock : samovar argent; de la douairière de Biseau de Hauteville : surtout de table argent, assiettes à dessert Louis XVI; de Mlle de Biseau de Hauteville : plats argent et légumiers Louis XVI; du comte et de la comtesse d'Auxy de Launois : buste artistique ; du comte et de la comtesse Cornet de Grez : boutons de manchette ; de Mme Abrassart du Bulloy : soupière argent ciselé ; du comte et de la comtesse Maurice d'Oultremont : groupe biscuit ; de M. de Lalieux de la Roque : vase Saxe ; de M. et de Mme de Caux : encoignure et potiche ; du chevalier et de Mme M. de Patoul : jardinière argent; de Mlle de Patoul : gravure; du chevalier et de Mme J. de Patoul : plats en étain ; de Mlle G. van Delft : flacon empire : de la comtesse du Chastel Andelot : vase cristal ; de Mme R. van Hoobroeck de ten Hulle : corbeille cuivre ; du baron et de la baronne R. de Séjournet de Rameignies : coffret à bijoux ; du baron et de la baronne de Lyons de Feuchin : couteaux et fourchettes à fruits ; de M. Tony Pouppez de Kettenis : étui à cigarettes argent ; de M. Maurice Pouppez de Kettenis : coffret de fumeur ; de Mlle Pouppez de Kettenis : corbeille filigrane ; du chevalier P. de Biseau d'Hauteville : saucières Louis XV argent ; de M. Léon de Sébille d'Ampretz : verres à liqueur argent ; de Mlle de Sébille d'Ampretz : fourchettes à escargots; de Mme Hervé de Séjournet de Rameignies : couteaux à fromage ; de la douairière Pouppez de Kettenis : truelle à tarte ; de M. et de Mme Lefever : boîte à thé : de M. et de Mme van de Werve de Vorsselaer : baguier ; du chevalier et de Mme de Wouters de Bouchout : fourchettes à pickles ; de la comtesse E. d'Oultremont : pendule de voyage en nacre ; de la comtesse de la Serna : corbeille de table argent ; de MM. et de Mlles de la Serna : assiettes à dessert Louis XV ; de Mlle de Caux : cuiller à sucre; du comte, de la comtesse et de Mlle de Lichtervelde : chandeliers argent ; de Mme Binjé : groupe biscuit ; du docteur Arthur de Formanoir de la Cazerie : presse-papier bronze ; de M et de Mme Alfred de Formanoir de la Cazerie : coupe à cartes de visite ; du comte et de la comtesse de Looz-Corswarem : vase Bohême ; de Mlle Louis de Formanoir de la Cazerie : corbeille à bonbons ; du chevalier A. de Wargny : porcelaine de Copenhague ; de la douairière A. Lefevre : bol à crème argent; de la vicomtesse Obert de Thieusies : garniture de parapluie ; de la comtesse M. d'Oultremont : chandeliers de bureau ; du comte et de la comtesse G. d'Oultremont : encrier en argent ; de M. et de Mme François de Meester : plateau argent ; de M. et de Mme Gaston de Meester : bronze ; de M. et de Mme Scheppers : carafe cristal ; de Mlles de Cock et de M. J. de Cock : panier à bonbons ; de M. et de Mme Coupery de Saint-Georges : pince à sucre et cuillers Louis XV ; du chevalier et de Mme Parthon de Von : coupe à fruits ; de Mlle E. Gendebien : monture sac argent ; du baron et de la baronne de Spandl de l'Herze : assiettes à bonbons argent ; de M. et de Mme Vertenoeil : coussin ; du baron et de la baronne van Zuylen van Nyevelt : porte-bouquet cristal ; de M. J. de Caux : boîte à bonbons Louis XVI ; de M. et de Mme Mouriaux de Meulenaker : vase Louis XVI ; de M. et de Mouriaux de Meulenaker : vase Delft ; de la comtesse A. de Villegas de Saint-Pierre : cache-pot, etc.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Il n'est pas de vraie élégante qui fixe son choix sans avoir, au préalable, visité le coquet salon de modes de Mme de Tavarès, rue de l'Empereur, nº 3 (Montagne de la Cour) ; on y voit actuellement de bien jolis chapeaux créés par cette délicate modiste en vue du concours hippique et des garden parties annoncés.

× × ×

Les jeunes mariés, désireux de bien meubler leur cuisine, chambres de sujets et d'enfants, iront visiter les magasins de la Maison Van Campenhout, 49, boulevard Botanique.

× × ×

Exposition d'un beau trousseau du 2 au 5 mai
chez les dames Servais sœurs,
6, rue Saint-Jean.

× × ×

Avis aux fiancés. — Pour avoir un joli mobilier on s'adressera de préférence à la Maison *Mobilia*, qui expose en ce moment dans ses vastes magasins, rue de Namur, 51, différents beaux meubles de style, à des prix particulièrement avantageux. La maison se charge des installations complètes.

× × ×

Maison Van der Reydt, 29, boulevard Bischoffsheim :
Tailleur habillé serge de soie doublé duchesse, 175 francs.
Robe d'après-midi en foulard ou crépon de soie, 95 francs
Vêtement tissu reversible en toutes teintes, 95 francs.
Tailleur « réclame » serge bleue ou tissus anglais, 115 francs.

× × ×

On annonce les fiançailles du comte Léon de Ruffo de Bonneval de la Fare, des comtes de Sinopoli de Calabre, de Bruges, fils du comte Sixte de Ruffo de Bonneval de la Fare et de la comtesse, née Delvaux de Sayves, avec Mlle Alice de Kuyper, de La Haye, fille de M. Edouard de Kuyper et de Mme, née le Maire de Sars-le-Comte.

Le fiancé est le neveu du marquis de Ruffo de Bonneval de la Fare, des comtes de Sinopoli de Calabre, dont le titre de marquis a été reconnu en Belgique par lettres patentes du 31 décembre 1902, et de la marquise, née de Kerchove de Denterghem.

La famille de Ruffo est une des plus illustres de l'Italie.

Elle tire son origine de Sigerus Ruffo de Calabre, grand maréchal du royaume sous Frédéric II, empereur et roi de Sicile, et s'est fixée, avec Jeanne Ire, reine de Jérusalem et de Sicile, en Provence, où elle a obtenu le marquisat par lettres patentes du roi Louis XV, en mars 1768.

Armes : Écartelé aux 1 et 4 d'argent à l'émanche de sable de quatre pièces et deux demies, mouvant de la pointe de l'écu, aux 2 et 3 d'argent à trois pals de gueules à la bande d'azur chargée de trois besants d'or, brochant sur le tout. Couronne de marquis. Heaume couronné. Cimier : Une tête et col de cheval d'argent Supports : A dextre un griffon contourné d'or, armé et langué de gueules, à senestre un lion contourné au naturel, tous deux couronnés à l'antique. Devises : *Vis unita fortia* et *Nobilissima et vetustissima*.

La fiancée est, du côté paternel, la petite-fille de M. Jean de Kuyper, dont la famille fut anoblie par lettres patentes du roi de Hollande, le 4 juillet 1829, en la personne de Joseph-François de Kuyper, membre et député de l'ordre Équestre pour les États provinciaux du Brabant septentrional, et, du côté maternel, de M. Ulric le Maire de Sars-le-Comte et de Mme, née O'Sullivan de Terdeck, famille originaire de l'Irlande et dont la généalogie remonte à l'un des rois milésiens.

Armes : De sinople au sautoir d'hermine. Heaume. Cimier : Un vol de sinople et d'hermine.

× × ×

S. Em. le cardinal-archevêque de Malines bénira le 9 mai, en l'église de Saint-Boniface, le mariage de Mlle Yvonne Prisse, fille du baron et de la baronne Prisse, petite-fille de M. et Mme Nollée de Noduwez, avec le baron Jules de Radzitzky d'Ostrowick, fils du baron et de la baronne de Radzitzky d'Ostrowick.

× × ×

On annonce les fiançailles de M. Marcel Maenhaut, fils de M. Jules Maenhaut, représentant pour Gand-Eecloo, et de feu Mme Maenhaut, née van den Bossche, avec Mlle Jeanne Raepsaet, fille de feu M. Albert Raepsaet et de Mme, née Thienpont, et nièce de M. Paul Raepsaet, secrétaire du Sénat et bourgmestre de la ville d'Audenarde.

× × ×

On annonce le prochain mariage de M. Pierre Nothomb, fils de M. André Nothomb et de Mme, née de le Court, avec Mlle Bamps, fille de M. Paul Bamps, juge au tribunal de Hasselt, et de Mme, née Moreau.

« La famille Nothomb ou de Nothomb est, dit M. Godefroid Kurth, dans son ouvrage sur le cartulaire de Nothomb, une des plus anciennes et des plus illustres du Luxembourg ». En 1204, un Nothomb faisait une donation à l'abbaye d'Orval. Clément de Nothomb, en 1556, se faisait remplacer par deux chevaliers à l'assemblée des États du duc de Lorraine et de Bar. Pendant près de quatre siècles, les Nothomb, seigneurs de Vance, de Chantemelle, de Villers Tortru et de Rachecourt, furent échevins héréditaires de la ville d'Arlon. En 1668, Jean-François de Nothomb, à la tête des bourgeois de cette ville, repoussa victorieusement près d'Elhe, au lieu appelé aujourd'hui la *Tuerie Nothomb*, un régiment français qui venait piller la foire d'Arlon. En 1673, le frère de Jean-François, Philippe Nothomb, fit preuve de seize quartiers de noblesse, et une ordonnance du roi d'Espagne enregistra officiellement, en 1681, la noblesse à sa famille et ses armes : L'azur à la fasce d'or accompagnée d'un gland de même en pointe. Au cimier, le même gland d'or entre deux trompes d'éléphant adossées et bandées d'azur et d'or.

Au XVIIIe siècle, une branche de la famille se fixa à Luxembourg. Jean-Pierre Nothomb fut, en 1781, échevin de cette ville. Jean-Antoine de Nothomb, son fils, fut, en 1815, député de l'ordre équestre aux États généraux de La Haye. Le fiancé est son arrière-petit-neveu. Il est le petit-neveu du baron J.-B. Nothomb, secrétaire du Congrès national, chef du parti unioniste, un des fondateurs de l'Indépendance belge, qui mourut ministre de Belgique à Berlin, et de M. Alphonse Nothomb qui fut ministre de la justice dans le cabinet de 1857, ministre d'État et sénateur du Luxembourg. Par sa mère, il est aussi le petit-fils de M. de le Court, qui fut premier président de la Cour de cassation.

La famille Nothomb s'est alliée pendant le XIXe siècle aux familles Tinant, von Boch, Pescatore, de Haulleville, d'Huart, Le Brum de Miraumont, de Greny, de Bassompierre, de Durand de Prémorel, de Craeker, de Zedlitz-et-Leipe, d'Oultremont, van der Bruggen, van Malcote de Kessel, Tesch, Crabbe, de Schaefer, etc.

Mlle Bamps est la petite-fille de l'ancien bourgmestre de Hasselt, l'arrière-petite-fille de M. de Bavay, qui fut ministre des travaux publics, et la petite-nièce du célèbre procureur général, Charles de Bavay.

× × ×

Le mardi 16 mai sera béni, en l'église Sainte Croix, le mariage de Mlle Jenny Strickaert, fille de M. Jules Strickaert, industriel, juge au tribunal de commerce, et de Mme, née Descamps, avec M. Louis Ectors, fils de M. Max Ectors, notaire honoraire, ancien sénateur, et de feu Mme, née Bruyninckx.

× × ×

Au commencement de mai sera célébré, à Paris, le mariage de Mlle Vitalli avec le comte Guy d'Oultremont.

× × ×

Le 18 mai sera célébré, au château de Malacorps (Stavelot), le mariage de Mlle Antoinette David avec le baron Adrien de Montpellier de Vedrin.

× × ×

La comtesse de Weusterhold, née de Renesse, a heureusement mis au monde un fils, au château de Ham (Prusse rhénane).

× × ×

Mme Léopold de Moreau, née comtesse de Béthune, a heureusement mis au monde un fils, né au château du Bois du Chenoy.

× × ×

Toutes nos mondaines se parent actuellement des superbes perles *Stella*, en vente seulement 16, avenue Louise.

« Reine-Edelweiss », fleur de la Reine pour 1911.
Parfum Dupont, 84, chaussée de Wavre : le flacon : 3 fr. 50.

Hôtel Métropole : *Tea Room*.

La perle *Stella* est l'imitation absolue de la perle fine ; elle en a l'éclat, l'aspect, le poids et le même orient.

Rhume de cerveau tué en six heures par l'*Eucyménol*.
La gourdette : 1 fr. 50, pharmacie Daminet, 26, r. Orts, Brux.

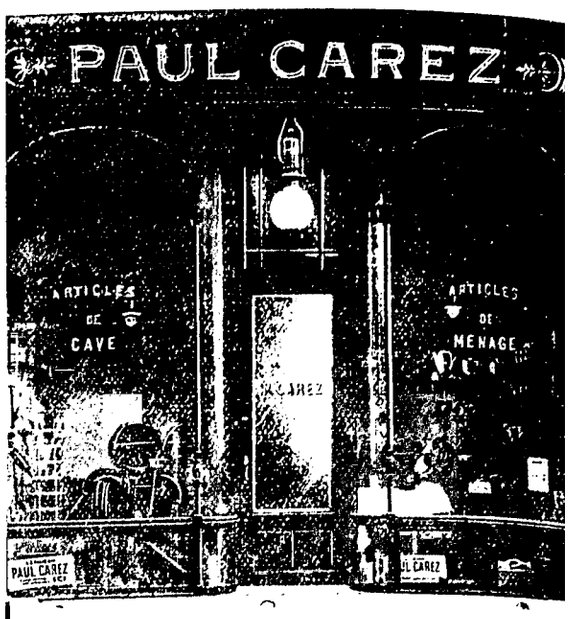
A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

La joaillerie *Stella*, 16, avenue Louise, a obtenu à l'Exposition, pour ses merveilleuses perles, un diplôme d'honneur.

Blouses hongroises et kimonos. Spécialités exclusives de la Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, 10.

A louer 4, rue Zinner, maison avec tout le confort moderne.

× × ×



Installation complète pour villas
ARTICLES de ménage et de cave
Spécialité : Batteries complètes de cuisine en ALUMINIUM PUR
Rue PLATTESTEEN, 10 (Boul. Anspach, en face Potin)

MADAME
L'ANTI OBESE NEPPO
Evite l'obésité locale
FAIT MAIGRIR
les regions trop grasses :
Hanches for es, Dos trop gras, Do ble Menton. etc., etc.
BRUXELLES : Phie Vergauwen, *160, Bd Anspach* et tous les Pharmacies
36, Rue du Général-Foy, Paris

AUTOMOBILES. Exposition permanente d'autos neuves de luxe et de grand luxe sur châssis de toutes forces Berliet et sans soupapes Daimler (landaulets, limousines, doubles phaétons et torpédos).
Grand choix d'autos d'occasion de toutes marques à vendre à toute offre acceptable.
A. GÉHENNIAUX, rue de la Charité, 17 (place Madou)

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED EN PLEINE BENZINE

TEINTURERIE
CONTZEN-LIESMONS & FILS
87, CHAUSSÉE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES
FOURNISSEURS-BREVETÉS
de Leurs Majestés
Le Roi et La Reine,
de Leurs Altesses Royales
Madame La Comtesse de Flandre,
Madame La Princesse Clémentine,
Madame La Duchesse de Vendôme.
EXPOSITION 1910
MÉDAILLE D'OR
La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.
NETTOYAGE EN PLEINE BENZINE DE TAPIS DE PIED DE TOUTES DIMENSIONS AMEUBLEMENTS, RIDEAUX, TENTURES ETC.
USINE MODELE :
RUE DU BROCHET, 64
NETTOYAGE A SEC
de Toilettes de Soirées et de Ville
TEINTURE POUR DEUIL
EN NOIR EXTRA FIN
USINE R de LONGUE VIE, 34
pour le Lavage à Neuf
ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :
CHAUSSÉE DE WAVRE 87
TÉLÉPHONE 2045

Cérès Restaurant végétarien
Près la Porte de Namur
8, rue de l'Esplanade
(Première rue à droite dans la rue du Trône)

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses
DE RADIUM
Excellents résultats contre :
Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.
Prospectus, conditions et renseignements :
Société Générale du RADIUM
52, Square Ambiorix, Bruxelles
Téléphone 6426

NEW-SKIN

EMPLATRE LIQUIDE IMPERMÉABLE
IDÉAL pour toutes blessures, coupures, brûlures légères engelures, morsures d'insectes, etc.
RESISTE A L'EAU
PRIX : fr. 0.75; 1 fr. 50; 3 fr. toutes pharmacies
NOMBREUSES ATTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL

De nombreuses personnalités continuent à descendre au *Carlton Hotel*, qui s'attire une clientèle tout à fait select.

Arrivés pour le mariage de la comtesse Juliette d'Ursel : Le fiancé marquis de Frotté; le comte C. d'Esclaibes, le marquis de la Faulotte, le vicomte de la Grandière, Mme de Parceval, le baron de Fontenay, le marquis d'Eytragues.

Puis, parmi les autres voyageurs, remarqué ces temps derniers :

S. Exc. le prince Jean Koudacheff, ministre de Russie à Bruxelles; S. Exc. le vicomte de Santo-Thyrso, ministre de Portugal à Bruxelles; M. Aurelian, le prince Cantacuzène et M. Zarifopol, attachés à la légation de Roumanie; le vicomte G. d'Hardivilliers, la marquise de San Carlos de Pedroso, le baron C. de Givré, le vicomte de Chabot, le baron C. de Bernicey, la comtesse York von Wartenburg, M. de la Croix d'Ogimont, M. Roger de Cazeneuve, le comte C. de Labry, le baron G. de Pange, M. H. Hirch, le marquis de Frotté, le comte de Casteja, la baronne de Charmel, le baron d'Eyragues, de Paris; sir Morgan Crofton, sir Georges Arthur, lord Farquehar, le major Wynne, le colonel Filgate, le colonel Smith Grant, de Londres; Mirza Mahmoud Khan, de Téhéran; M. E. de Jonghe d'Ardoye, d'Anthée; Mme G. de Cerjats, de Lausanne; le comte de Moussac, de Poitiers; la comtesse de la Vega del Poso, de Madrid; M. Bonyard Tuckerman, de New-York; Mme G Mondron, de Fosses; Mme Neyt, M. C. Drory, de Gand; le baron Descamps-David, de Louvain; M. E. Lejeune, d'Anvers; le jonkheer E. van Loon, de La Haye; M. E. Ravené, le capitaine W. von Herwarth, de Berlin; M. G. Crombez, de Tournai; le jonkheer H. van den Bosch, de Baarn.

× × ×

Dimanche dernier, dîner chez S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen. Parmi les convives : Le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse de Liedekerke, le conseiller de la légation de France et la comtesse de Manneville, la comtesse Henriette Choteck, le comte de Westphalen, conseiller de la légation d'Autriche-Hongrie; le comte Hadelin d'Oultremont.

× × ×

Le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg ont donné, mardi, un dîner à l'occasion des fiançailles de leur fils, le comte Alfred, avec Mlle de Bousies.

Les autres convives étaient : Le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, le comte et la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Gontran de Lichtervelde, la baronne de Vinck de Deux-Orp, la comtesse Anna d'Ansembourg, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, le comte de Spangen, le vicomte de Pellan, le comte Maxime de Bousies, le comte Pierre de Lichtervelde, le chevalier de Ghellinck d'Elseghem.

× × ×

Le ministre plénipotentiaire et Mme Cappelle ont donné un grand dîner le 26 avril.

Au nombre des convives :

Le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, S. Exc. M. de Flotow, ministre d'Allemagne; S. Exc. M. Beau, ministre de France; la comtesse de Béthune et ses filles, le ministre du Roi et la baronne Beyens, la baronne Marie de Tornaco, le général chevalier de Selliers de Moranville et sa fille, le baron Goffinet, Mlles Cappelle, le baron Léon van der Elst, directeur général au ministère des affaires étrangères; le comte Jacques-Maximilien de Lalaing, le comte Eugène de Changy, M. Jacques Davignon, les barons G. et R. de Roest d'Alkemade, M. Robert Cappelle, etc.

× × ×

Dîner, mercredi 26, chez le major et Mme Ablay, née baronne Whettnall.

Y assistaient : Le comte et la comtesse d'Herbemont, le baron et la baronne Henry de Villeneuve, le baron et la baronne de Wolff de Moorsel, la baronne de Moor, M. et Mme Edouard du Roy de Blicquy, M. et Mme André de Halloy, etc.

× × ×

La douairière Rittweger a donné, vendredi 28 avril, une après-midi de comédies.

Y assistaient : La comtesse van der Noot, la douairière d'Scharner, Mme van Ypersele de Strihou, Mme Scarsez de Locqueneuille, Mme Jooris, la baronne de Moor, la baronne A. de Cuvelier, Mme de Neuchatel, Mme de Posch, Mme Iweins, Mme E. Hynderick de Ghelcke, la baronne de Sejournet de Rameignies, Mme Huyttens de Terbecq, Mme A. de Leu de Cecil, Mme Raymond van Ypersele de Strihou, la baronne de Haulleville, Mme Ch. Hynderick de Ghelcke, Mme Beckers, Mlles Aline et Augusta de Coppin de Grinchamps, de Brabandère, de Leu de Cecil, de Sejournet de Rameignies, Roels, Scarsez de Locqueneuille, Beckers, van de Kerchove, les barons C. et U. de Coppin de Grinchamps, le chevalier van de Walle, le baron d'Ardembourg, etc.

× × ×

Thé-bridge élégant, jeudi, chez la baronne Victor Buffin, rue Caroly.

× × ×

A l'occasion du Concours Hippique, la Ganterie Saint-Hubert, 66, rue de la Croix-de-Fer, vient de rentrer un bel assortiment de gants de Suède, ainsi qu'un grand choix de voilettes. Téléphone 5630.

× × ×

Le nombre des boissons est infini : il y en a de gazeuses, de spiritueuses, de rafraîchissantes, etc., mais comme boisson chaude tonique et apéritive, rien ne vaut une tasse de cet exquis Bouillon Oxo.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

C'est à la ligne sobre et impeccable du tailleur simple que se reconnait l'œuvre du grand faiseur. Le modèle « Sylvia » de Furst, 17, galerie de la Reine, en est le type idéal pour la femme vraiment élégante.

× × ×

Gustave Buyle, Marché aux Herbes, 84,
Photos d'art de tout premier ordre
à des prix 30 p. c. moins cher que les maisons concurrentes.

× × ×

Il y avait foule, dimanche, à Boitsfort, pour le Prix du Brabant. Les nouvelles toilettes du printemps avaient fait leur apparition au pesage.

La mode est aux étoffes souples et soyeuses, aux vêtements très resserrés du bas. Quant à la jupe-culotte, on n'en parle plus dans les milieux élégants. Les chapeaux sont de toutes formes et de toutes dimensions.

Reconnu au pesage :

La princesse de Castagneto-Caraccioli, robe de voile bleu à rayures rouges, grand chapeau avec plumes teintées rouge et bleu; la comtesse Pierre de Caraman Chimay, tailleur de liberty noir, jabot de dentelle blanche, chapeau garni d'une aigrette blanche; la comtesse Rodolphe van der Burch, tailleur de serge bleue, chapeau noir et blanc relevé devant; la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, toilette de foulard bleu à grosses pastilles blanches, crin noir bordé de bleu; Mme Josse Allard, tailleur de liberty bleu foncé, chapeau noir relevé d'un grand nœud bleu; la comtesse Hermann d'Oultremont, toilette bleue à rayures; la comtesse André de Robiano, tailleur de liberty noir, chapeau à plumes noires; Mme Henry de Sinçay, robe de taffetas noir, dans les cheveux un turban vert surmonté d'une aigrette noire; Mme Robert de Bauer, tailleur en liberty bleu soutaché dans le ton, chapeau noir, aigrette noire; Mme Biourge, tailleur beige, chapeau relevé d'une aigrette; Mme Guy Reyntiens, en bleu, chapeau relevé de grandes plumes roses; Mme Paul Hamoir, en taffetas noir; Mme Frédéric Brugmann, tailleur de drap bleu pastel, col et revers de drap blanc, chapeau surmonté d'une aigrette blanche; la comtesse Maurice d'Oultremont, tailleur de liberty noir; Mlle Allard, robe de liberty bleu relevé d'une garniture de soie cerise; la baronne Athanase de Broqueville, en shantung bleu, chapeau bleu, plume rouge; Mme Maskens, née Mourlon, en liberty noir; la baronne Max de Crombrugghe de Looringhe, tailleur tabac rayé; la baronne Jacques de Roose, tailleur de serge blanche; Mlle de Renesse, tailleur de shantung gris; Mme Braconier de Hemricourt, en complet bleu de Sèvres; Mme Albert Mesdach de ter Kiele, tailleur de liberty lie de vin; la comtesse Constantin de Bousies, tailleur gris rayé.

Aperçu encore :

La marquise de la Bégassière, la comtesse Gaston de Liedekerke, le duc d'Ursel, le prince Charles de Ligne, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, la comtesse Pierre de Liedekerke, la comtesse Gustave de Lannoy, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Franz du Monceau, la baronne Beyens, M. van Hoobrouck et sa fille, le comte Wolfgang d'Ursel, le vicomte Roger de Spoelberch, le comte Renaud de Briey, le comte Marcel de Liedekerke, le major Renner, M. et Mme van Derton, le comte de Spangen, M. et Mme Paul de Prelle de la Nieppe, le comte de Renesse, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, Mme Storms, Mme Brugmann, le baron et la baronne Jean de Crawhez, le comte Cornet de Ways-Ruart, le chevalier van Praet, le baron Oscar van Loo, le baron Maurice de Crombrugghe de Looringhe, M. Prosper Morren, le comte de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne Idès della Faille d'Huysse, le vicomte d'Hendecourt, le chevalier et Mme Félix van den Branden de Reeth, S. Exc. le ministre de l'Uruguay, le général comte Albéric van der Burch et sa fille, M. et Mme Ferdinand de Meester de Betzenbroeck, M. Gaston de Kerchove d'Ousselghem, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe, M Louis Boël, le comte Charles de Buisseret, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, le comte Albert d'Aspremont-Lynden, M. et Mme Cantoni, le commandant du Roy de Blicquy, M. et Mme Balser, le sous-lieutenant chevalier E. de Selliers de Moranville, M. Ed. Drugman, M. Brugmann, le lieutenant de Faestraets, le lieutenant comte Maurice du Monceau, le comte d'Hanins de Moerkerke, le vicomte Aynard de Liedekerke, etc.

× × ×

La deuxième réunion du Club Sportif aura lieu le 6 mai, à 2 h. 30, à la ferme Blampain, sur la route de Waterloo.

× × ×

Le Grand Lycéum Club de Londres, l'aristocratique société qui possède des filiales à Paris, New-York, Berlin, Florence, etc., nous prie de faire savoir à nos lectrices qu'il n'a fondé à Bruxelles aucune filiale encore et qu'il n'a autorisé dans notre pays aucun cercle similaire à prendre son titre. Les dames belges qui voudraient s'affilier au grand club anglais n'y seraient admises qu'à la condition de ne pas faire partie d'un club similaire.

× × ×

L'Hôtel des fêtes privées, dont les somptueux locaux sont situés 20, rue de la Loi, est ouvert toute l'année. Pour les conditions, s'y adresser de 10 à 5 heures. Téléphone 119.57.

× × ×

Automobiliste intelligent cherche voiture complètement silencieuse donnant à la fois 20 p. c. d'augmentation de force, 25 p. c. d'économie d'essence et 25 p. c. d'économie d'huile.

(Réponse : Voir 28, rue Jules Van Praet, Bruxelles, chez M. R. Kuhling, les Minerva sans soupapes livrables immédiatement dans les trois types : 16, 26 et 38 HP.).

× × ×

En vue du concours hippique, la Maison Gabriel, 103A, rue Royale (*Hôtel Astoria*), chemiserie de luxe connue par le *high life*, annonce à sa clientèle qu'elle vient de recevoir un bel assortiment de cravates d'une haute nouveauté.

× × ×

Dictionnaire des Ventes d'Art, donnant l'historique de tous les tableaux de maîtres anciens et modernes et prix d'acquisition. Indispensable aux collectionneurs et amateurs. M. Comblin, 29, rue des Dominicains, au premier étage.

× × ×

Une bonne et une belle œuvre. En est-il de plus sympathique et de plus digne d'attirer l'attention des personnes charitables que celle qui se prépare à donner à l'ouvrière anémiée la joie et le réconfort d'un rayon de soleil?

Tel est le but de l'œuvre du Repos Sainte-Élisabeth. Grâce à l'intelligente et charitable initiative des dames du comité, on a pu ouvrir à La Panne, dans les dunes, une maison vaste et gaie, où l'ouvrière bruxelloise trouve, pour 1 fr. 25 par jour, une cure de grand air, les bains de mer pendant l'été, les soins d'un médecin, la jouissance d'une chambre particulière et de vastes salles de réunion, ainsi qu'une nourriture très soignée où le sucre, le lait et les œufs dominent. Les seules conditions exigées sont une bonne conduite et n'être atteinte d'aucune maladie contagieuse.

Voilà de la charité intelligente, qui va droit à son but, qui s'exerce à la fois par la raison et par le cœur.

Une obole, et la jeune fille que guettent la tuberculose ou l'anémie échappera sans doute au mal impitoyable.

Pour participer à cette œuvre salutaire, il suffit d'adresser les dons, quels qu'ils soient, aux dames du comité dont les noms et adresses suivent : La duchesse d'Ursel, née Mun, Marché au Bois, 28; la comtesse A. de Lannoy, rue aux Laines, 13; Mme Ch. Claes, avenue Louise, 391; Mlle A. Dubost, avenue des Arts, 50; Mlles B. et M. Lantonnois van Rode, rue Souveraine, 29; la comtesse Y. de Borchgrave d'Altena, rue Belliard, 41; la comtesse van der Burch, rue Stévin, 79; la baronne van der Bruggen, avenue Louise, 50; Mme E. Cornet, rue de la Longue-Haie, 48; Mme Clynans, rue du Commerce, 23; Mlle De Groef, avenue Louise, 227; Mme A. Évrard, rue du Commerce, 21; la vicomtesse G. du Parc, rue du Trône, 127; Mme A. Parmentier, avenue Louise, 161; Mme G. van der Rest, rue Crespel, 49; Mme Waucquez, rue du Trône, 218.

Des troncs de l'Œuvre du Repos sont déposés chez un certain nombre de commerçants :

Maison Hirsch; Frésinaux, chaussée d'Ixelles; Franck, Montagne de la Cour; Van Bever, Montagne de la Cour; François, Montagne de la Cour; Roulau, Montagne de la Cour; Bertha Will, Montagne de la Cour; Warlomont, rue de Loxum; Huwart, rue du Champ-de-Mars; Romdenne, rue Royale; Borgeaud, rue Royale; Claessens, rue de l'Écuyer; Bervoets, rue du Midi; *A la Balance*, Marché aux Poulets; Vandervorst, rue de Namur; Loiseau, rue de Namur; Watrigant, avenue Louise; Hennebert, avenue Louise; Ant. Simon, boulevard de Waterloo; D'Aubreby, rue du Pépin; Dessy, Montagne de la Cour; Sterkmans, place de l'Industrie; Bounameam, rue de Namur; Sameyn, rue du Moniteur; Lequenne, rue Joseph II; Delplanque, rue de l'Esplanade; Duhr, rue de Liedekerke; Dubosc, rue Royale; Giroux, rue Royale; *Art et Mode*, Montagne de la Cour; Lauein, rue de la Montagne; Borreman, rue de la Madeleine.

Derniers dons parvenus : *Old England*, 50 francs; Dujardin-Lammens, 20 francs; Vermeiren-Cochê, service de table; Anonyme, trente garnitures de lavabo; Maison Delhaize, épiceries à des prix de faveur.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le comte et la comtesse d'Ansembourg, à Middelkerke.
M. L. Gravis de la Fontaine, à Péronnes lez-Binche.
M. Arthur Demerbe, à Jemappes.
Le chevalier R. de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck, à Swynaerde.
M. et Mme Albert de l'Arbre, à Hal.
M. et Mme du Four, au château de Réthy (province d'Anvers).
M. M. de la Roche, à Thieusies (Hainaut).
La comtesse de Robiano, au château de Marchin, près Huy.
Mme Léon Cox, à Hasselt.
Mme Ernest Solvay, au château de La Hulpe.
M. Iweins d'Eeckhoutte, à Sainte-Croix lez-Bruges.
Mme Ferd. de la Kethulle de Ryhove, au château d'Oosterzeele (Flandre orientale).
Mme André Pirlot, au château de Ternesse, à Wommelghem près Anvers.
Mme de Reine, à Rochefort.
Mme Eckstein, à La Hulpe.
Mme Charlet de Mont, à Uccle.
M. B. Kuhnen, à Woluwe.
Mme de Hèle, au château de Chantemerle, à Itterbeek par Dilbeek.
M. Druine, à Marchienne-au-Pont.
M. de Burggraeve (de Gand), à Tronchiennes.
Mme Raemdonck, à Lokeren.
Mme Jean de la Kethulle de Ryhove, à Oosterzeele (Flandre orientale).
Mme de Mathelin, à Messancy.
M. René Wittouck, à Monte-Carlo.
Mme Herman Cornet, à Ouchy (lac Léman).
Le comte C. de Beaurepaire de Louvagny, à Filescamps, Somme (France).
M. et Mme Corman, en Italie et en Sicile.
M. et Mme Dantz, en Sicile.

Rentrés :

A Bruxelles : M. Gillis de Coninck, M. Watremez, Mme van Werden, M. et Mme Lorthioir, Mme Lacroix-Nihoul, M. L. de Bontridder, M. Em. Feron, Mme Aulit-Roelandts, Mme Fernand van de Wiel, la comtesse de Looz-Corswarem.

× × ×

La duchesse d'Arenberg est depuis quelques jours à Bruxelles chez le prince et la princesse Charles de Ligne. Elle compte retourner en Allemagne cette semaine.

× × ×

Les déplacements à la campagne se préparent et nous signalons à cette occasion l'organisation remarquable de la *Continentale Menkès*, 125, chaussée d'Anvers : matériel de premier ordre et personnel habile, de toute confiance, ayant même déposé un fort cautionnement. Ce sont des emballeurs habitués aux missions les plus délicates : salons de peinture et de sculpture, musées temporaires, expositions d'art, déménagements de diplomates aux quatre coins du monde. Déménager et emménager avec la *Continentale Menkès* n'est plus la corvée épouvantable pour les nerfs et dangereuse pour les meubles et les objets d'art.

× × ×

Voyages. — Les *Voyages Modernes* et *Agence Lubin*, 104, boulevard du Nord, à Bruxelles, mettent à la disposition du public voyageur une série très complète de voyages collectifs, dont les départs sont presque toujours assurés.

Départs certains : 4 mai, Constantinople et Grèce; 15 mai, Dalmatie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro.

Tous les programmes détaillés sont envoyés gratuitement sur demande ainsi que le livret complet des voyages d'été.

Les voyages de noces et particuliers sont organisés dans les meilleures conditions de confort et de luxe. Coupons d'hôtels pour tous pays. L'Agence se met gracieusement à la disposition du public voyageur pour lui fournir tous les renseignements désirés, auxquels il est répondu par courrier.

Succursales et correspondants en France, Orient, Italie. Références de tout premier ordre. Les premiers et les plus beaux hôtels partout. Billets pour tous pays livrés dans le plus bref délai et agence officielle des compagnies de chemins de fer et de navigation.

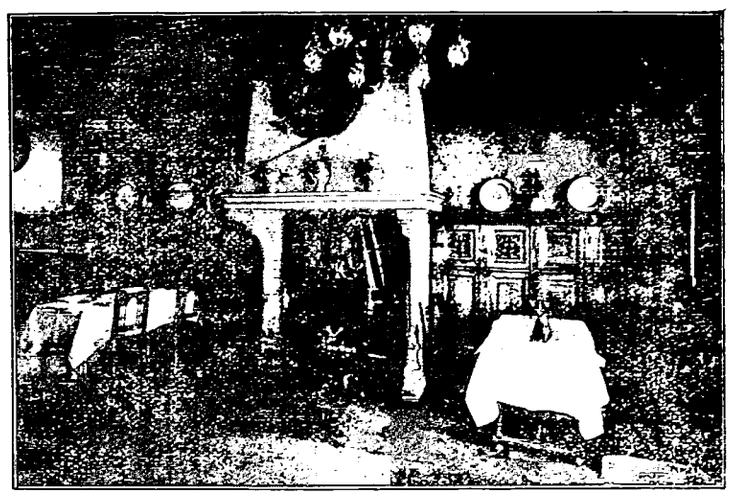
× × ×

COUR DE CLÈVES

Ancien Restaurant Ravenstein

RUE RAVENSTEIN (MONT DES ARTS) Reconstitution authentique du XVIe siècle

LE PLUS ORIGINAL, LE PLUS INTÉRESSANT, LE PLUS LUXUEUX



LA SALLE DE CLÈVES

Immense et superbe terrasse confortable en jardin avec vue sur le Mont des Arts. Tables fleuries, situation idéale. Five O'clock tea de 4 à 6 h. avec orchestre de tziganes. Dîner en musique de 7 à 9 h. à l'instar du Kaiserhof. La nuit, bar américain, fêtes, surprises, cadeaux, orchestre, soupers.

OUVERTURE LE MARDI 9 MAI
RESTAURANT A LA CARTE — DÉJEUNER A PRIX FIXE
SALONS PARTICULIERS TÉLÉPHONE 8874

LA BRASSIÈRE "LYSTRA"

Brevetée

EST LE SEUL SOUTIEN-GORGE QUI SOUTIENNE SANS COMPRIMER

INDISPENSABLE pour conserver le buste toujours ferme et bien formé. Il l'empêche de tomber et de se porter sur les côtés.

LA BRASSIÈRE "LYSTRA" est le seul soutien-gorge qui puisse se porter en décolleté. Elle est si confortable que nombre de dames la portent même la nuit.

Assortiment de quinze tailles différentes donnant toutes les proportions.

Rayon W

En vente dans tous les bons magasins
Demandez la brochure explicative
M. L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, **BRUXELLES**

Westende-Bains. — Foule élégante au *Grand Hôtel Bellevue*, dont l'ouverture se fera en juin. On a beaucoup admiré les belles terrasses, l'étonnante salle à manger et le grand Hall.

× × ×

M. Jules Roberti, sénateur catholique pour l'arrondissement de Louvain, est mort dans la nuit de lundi à mardi.

M. Roberti était né le 24 mai 1829. Ses premières années dans la carrière politique datent de 1852. D'abord conseiller provincial du Brabant, il fut élu sénateur le 12 juin 1888.

Le défunt était officier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, chevalier de l'ordre de Saint-Sylvestre, grand officier de l'ordre de la Conception de Notre-Dame de Villa-Viçosa et décoré de la croix *Pro ecclesia et pontifice*, de la médaille commémorative du règne de Léopold II.

× × ×

On nous annonce la mort de M. Alphonse Peteau, greffier honoraire de la Cour de cassation, officier de l'ordre de Léopold, décoré de la croix civique de 1re classe.

Le défunt appartenait à une famille qui, dès le XVIe siècle, avait donné plusieurs conseillers aux parlements de Paris et d'Orléans.

A peine eut-il conquis son diplôme de docteur en droit, qu'il entrait le 25 septembre 1858 comme attaché au ministère de la justice, qu'il quittait en 1863 pour occuper les fonctions de greffier surnuméraire à la Cour de cassation.

Pendant une période de quarante-cinq ans il devait rester attaché à notre Cour suprême, où il avait occupé successivement les fonctions de greffier et de greffier en chef.

Il n'avait pris sa retraite qu'à la fin de septembre 1908, après une carrière de cinquante ans de services publics. M. Alphonse Peteau était officier de l'ordre de Léopold, décoré de la croix civique de 1re classe et de la croix commémorative du règne de Léopold II.

Son père, M. Antoine Peteau, avait débuté dans la magistrature dès 1811, à peine âgé de vingt-cinq ans, en qualité de procureur impérial près le tribunal de première instance de Charleroi.

Il y exerça les fonctions du ministère public, tant sous la dénomination de procureur impérial que sous celle de procureur civil et de procureur du Roi, jusqu'au 28 mars 1823.

A cette époque il fut nommé président du même tribunal et il conserva ce poste jusqu'au 16 octobre 1830; il devint alors conseiller à la Cour supérieure de justice de Bruxelles. C'est de là qu'il fut appelé au sein de Cour de cassation dès sa constitution, en 1832.

M. Antoine Peteau avait été admis à l'éméritat âgé de plus de quatre-vingts ans, après cinquante-six années de haute magistrature.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

Conservation de fourrures. — La Maison Charles et Cie, avenue de la Toison-d'Or, 5, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'elle possède un produit spécial pour la conservation des vêtements de fourrures, étoles, etc.

× × ×

Pour toutes les nouveautés que la mode fait paraître en fleurs, plumes, fantaisies, etc., les magasins de la *Ville de Saint-Etienne*, 59, chaussée d'Ixelles, sont les mieux assortis.

× × ×

Maison Lorenzo, couturier, 19, rue Charles-Martel. Rendez-vous de toutes les dames élégantes, où l'on trouve le complet tailleur du meilleur goût ayant une coupe irréprochable.

× × ×

Malgré le grand nombre de marques de cigarettes, les marques de J. Garbaty ont conquis d'emblée la faveur des vrais amateurs.

× × ×

D'Anvers :

Mardi 25 a été célébré le mariage de Mlle Anita Werner, fille de M. Fritz Werner et de Mme, née Marsily, tous deux décédés, et petite-fille de M. et de Mme William Marsily-Kreglinger, avec M. Frédéric Good, fils de M. Charles Good et de Mme, née Engels.

La suite était ainsi composée :

M. William Marsily, conduisant la mariée, sa petite-fille; M. Frédéric Good et Mme Charles Good, M. Charles Good et Mme William Marsily, M. M. Werner et Mme Georges Schack de Brockdorff, M. Schack de Brockdorff et Mme Robert Fester, M. Robert Fester et Mlle Marsily, M. Robert Werner et Mlle Marguerite Good, M. Henri Good et Mlle Suzanne Good.

La bénédiction nuptiale a été donnée au jeune couple à l'église protestante de la rue de la Boutique. M. et Mme Marsily ont réuni ensuite parents et amis en un déjeuner intime.

Au théâtre des Variétés, les amateurs de la section dramatique du cercle Iris ont créé avec succès *La Double Illusion*, une œuvre belge en trois actes de notre jeune compatriote Georges Goffin. A la chute du rideau, la salle, très élégante, a longuement ovationné l'auteur.

Reconnu dans l'auditoire : M. Devos, bourgmestre; le consul général de France et Mme Crozier, Mme et Mlle Eva Sohr, Mme Ed. Pottieu, Mlle Inès Pottieu, M. et Mme Robert Osterrieth, M. et Mme Osterrieth-Kreglinger, Mme Tuck-Sherman, M. et Mme A. Adler, Mlles Adler, M. et Mme Falkenau, Mme Alexis Mols, le comte et la comtesse Ghislain de Maigret, M. et Mme C. Bödewig, Mlle Mina Bödewig, Mme et Mlle Vande Velde-Coosemans, M. et Mme Lucien Lang, Mlles Feher, le lieutenant et Mme Maurice Guiette, M. et Mme Jacques Crisvelt, M. et Mlle Meeûs de Merxem, le docteur et Mme Rochet, Mlles Rochet, M. et Mme Albert Lejeune, M. et Mme Jos. Marx, Mme Lucien van den Bemden, M. et Mme Pècher-Lejeune, M. et Mlles van der Heyden, Mme Jos. Bastin-Mortelmans, M. et Mme E. van Bouwel, l'avocat van Bladel, M. et Mme Meeûs-de Jaer, M. et Mme L. Scheidt, M. et Mme C. Scheidt, M. et Mme Ch. Hunter, Mme de Roubaix, Mme Dineur, M. H. Wauwermans, Mlle V. Havenith, Mlle Alice Joostens, Mme L. Leblon et Mlle G. Leblon, MM. P. Leblon, J. Ratinckx, M. et Mme Camille Goffin, M. et Mme Eric Sasse, Mlles Heuschen, M. Randaxhe, Mme Léon van der Meersch, Mme André van der Meersch, M. et Mme L. van den Abeele, M. et Mme Armand Grisar, M. Antoine, consul de Serbie, et Mlle Antoine; MM. Verhoustraeten, G. de Brockdorff, Emile Grisar, O. Nottebohm, etc.

Le monde élégant se retrouve avec plaisir à la pâtisserie Everaert, 19, avenue des Arts; à l'heure du *five o'clock*, concert tzigane.

La deuxième journée de courses, organisée par la Société des courses d'Anvers, avait attiré à l'hippodrome de Wilryck une foule nombreuse et choisie.

Au hasard de la promenade, nous rencontrons : M. et Mme Guyot de Mishaegen, le baron et la baronne de Maere, M. et Mme A. van de Werve, M. et Mme Ed. Geelhand, Mlle Geelhand, le chevalier et Mme de Schoutheete de Tervarent, M. et Mme Goethals-Mols, M. et Mme Mols-Osy, Mlle S. Mols, le baron et la barone Joseph Osy, le baron Alfred Osy, le baron van Haften, Mme et Mlle Bosschaert de Bouwel, M. et Mme de Meester, M. et Mme Ch. Hunter, M. et Mme Max Schnitzler, Mme veuve van Cutsem, le commandant et Mme Brocquart, Mme H. Joostens, M. et Mme L. van den Abeele, M. et Mme L. Scheidt, M. et Mme C. Scheidt, Mme H. de Burlet, M. Ed. Gevers, Mme Ch Quevauxvillers, M. et Mme H. Engels, M. Fernand Stuyck, Mme L. Leblon, Mlle G. Leblon, le lieutenant d'état-major et Mme Mertens, Mlle Kernsting, Mlle Marsily, M. L. de Cock, M. et Mme L. Goetaers, Mlle Goetaers, M. R. Pecher, M. F. de Braekeleer, M. et Mme V. Meer, M. J. Ratinckx, M. Habits, Mme et Mlle Felser, M. et Mme L. Lang, Mme et Mlles Kirschen, M. Ch. Kirschen, M. et Mme Aimé Salmon, Mme A. Monceau, Mlles H. et M. Monceau, Mme Harrisson, Mme Fitz-Gérald, M. et Mme F. van Brée, M. et Mme G. van de Putte M. et Mme Emile de Beukelaer, Mme Hessels Spelten, M. Prosper Meeus, le docteur et Mme J. de Deken, Mlle Y. de Deken, M. Masquelier, M. P. Sablon, etc.

× × ×

De Liége :

Le 22 avril a été célébré le mariage de Mlle Mary Pety de Thozée, fille de M. Charles Pety de Thozée, ancien secrétaire de légation de S. M. le Roi des Belges, et de feu Mme, née Viot, et petite-fille de Mme Viot de Spirlet, avec M. Jacques Mouton, fils de M. Joseph Mouton et de Mme, née Timmerhans.

Les témoins étaient : Pour la mariée, son grand-oncle, le chevalier Lucien de Spirlet; pour le marié, son oncle, M. Alphonse Mouton.

Dans le cortège, remarquable par la somptuosité et l'élégance des toilettes, nous avons reconnu : Mme Viot de Spirlet, Mme Timmerhans, M. et Mme Joseph Mouton, le chevalier et Mme Lucien de Spirlet, M. Alphonse Mouton, M. et Mme Charles Timmerhans, M. et Mme Maurice Braconier, Mme de Thier, M. et Mme Lucien de Hasse, Mme V. de Spirlet, Mme Papyn, M. et Mme Desoer, M. et Mme Lhoneux, M. et Mme Charles de Coune, le substitut et Mme Théodore Pety de Thozée, M. et Mme Armand Pety de Thozée, M. et Mme Carl Pety de Thozée, Mlle Françoise Pety de Thozée, Mlle Thuriaux, MM. Paul Mouton, Raymond Pety de Thozée, major au régiment des grenadiers; les vicomtes Charles et Ed. van Aefferden, le chevalier Jules de Spirlet, le baron de Rosen du Borghof, MM. Charles et Georges Mouton, Marcel Beltjens.

La jeune mariée, très gracieuse, portait une exquise toilette de satin riche, entièrement recouverte de mousseline de soie, piquée de dentelles véritables,

A l'issue de la cérémonie religieuse, Mme Viot de Spirlet a offert un lunch.

On annonce les fiançailles de Mlle Juliette Van Scherpenzeel-Thim, fille du consul général de Belgique à Turin et de Mme, née baronne de Heusch, avec le capitaine comte Legorrec, des chasseurs d'Afrique.

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Germaine Habets, fille de M. et de Mme Paul Habets, avec M. Fernand Gosuin.

M. et Mme Louis de Radiguès de Chennevière font part de l'heureuse naissance d'un fils, qui a reçu le prénom de Philippe.

Remarqué, ces derniers jours, au Tennis Club du Val-Benoit : Mme Octave de Mélotte et sa fille, Mme Fréson et sa fille, Mme Gustave Lamarche et sa fille, Mlles Marguerite et Marie-Thérèse Bormans-t'Kint de Roodenbeke, Mlles Claire et Fanchette de Terwangne, Mme Chaudoir, Mme Schmidt et sa fille, Mlle Valérie Doreye, Mme Trasenster de Laveleye, M. Merghelynck, le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, MM. Bormans, Henry et Georges Laloux, Wilmart, Jean de Ponthière, Albert Lamarche, etc.

× × ×

De Gand :

On a fêté lundi, à l'hôtel de ville, le vingt-cinquième anniversaire du baron de Kerchove d'Exaerde comme gouverneur de la Flandre orientale.

MM. Siffer, ff. de bourgmestre de Gand, et Verdonck, bourgmestre de Gendbrugge, ont congratulé le jubilaire.

M. Siffer a remis au gouverneur un album contenant les portraits des bourgmestres de toutes les communes de la province.

M. de Kerchove a remercié avec émotion puis un banquet a réuni jubilaire et manifestants.

× × ×

De Spa :

Les bains de boue forment une spécialité de la cure de Spa. Les tourbes ferrugineuses qui servent à la préparation de ces bains sont recueillies sur les hauts plateaux des fagnes, aux environs mêmes de Spa. Elles sont desséchées, tamisées, réduites en poussière, puis mélangées en proportions variables à l'eau minérale suivant les prescriptions médicales. Le bain se donne dans des baignoires en chêne et, contrairement à ce qui se passe dans certaines stations, *la boue ainsi préparée ne sert qu'une fois*. Des demi-bains et des cataplasmes de boue sont donnés pour les affections des membres. On sait que les bains de boue sont employés avec succès pour combattre les états arthritiques et rhumatismaux, pour les maladies de la femme, pour les névralgies internes et l'appendicite chronique.

Le *Bureau de publicité* délivre gratuitement tous renseignements et brochures illustrées.

× × ×

De Namur :

Très joli bal, chez le baron et la baronne de Gaiffier d'Hestroy, dans leur bel hôtel de la rue de Fer. Le cotillon, bleu et jaune, très entrain et très fleuri, fut conduit avec animation et brio par Mlle de Gaiffier, aidée du chevalier Carlos de Selliers de Moranville et du baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy.

Y assistaient :

La baronne douairière de Gaiffier d'Hestroy, le baron et la baronne Cartuyvels de Collaert et leurs filles, la baronne Ed. Orban de Xivry et ses filles, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, Mme Fernand del Marmol et sa fille, Mme de Zualart et sa fille, le baron Fallon et sa fille, Mme Edouard de Pierpont et ses filles, Mme André de Pierpont et ses filles, Mme Joseph de Sauvage et sa fille, M. et Mme Albert Capelle et leur fille, M. et Mme Charles Thibaut et leurs filles, le colonel Michotte de Welle et ses filles, Mme Partoes et sa fille, Mme Emile de Lalieux de la Rocq et sa fille, M. et Mme Douxchamps et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, Mlle Adrienne de Selliers de Moranville, Mlles de Witte, M. et Mme Wasseige et leurs filles.

Parmi les habits noirs : Le major Goffinet, le baron Raphaël de Coppin de Falaën, le baron Gustave du Fontbaré de Fumal, le baron Edgard de Cartier d'Yve, MM. Franz de Collombs, Paul Eggermont, Conrad, de Kerchove d'Exaerde, Eugène del Marmol, le baron Jean de Chestret de Haneffe, MM. Gustave et René Visart de Bocarmé, Georges Verhaegen, Pierre de Grand'Ry, Erard de Géradon, le comte Robert de Changy, MM. Armand de Pierpont, René Drion, P. et G. Douxchamps, les lieutenants d'Orjo de Marchovelette et Bertrand, MM. René de Pierpont, Philippe Wilmart, Robert de Lalieux de la Rocq, le comte de Bourcet de la Saigne, MM. Armand et Joseph Wasseige, Marcel et Raoul de Sauvage, Charles de Villers, Frédéric de Villers, Albert Pirmez, Edouard Hamoir, Albert Huart, Jean de Dorlodot, etc.

La baronne Marguerite de Cartier d'Yve offrait, le 21 avril, une charmante soirée dansante, qui fut dirigée avec beaucoup d'entrain par MM. Franz de Colombs et René Visart de Bocarmé.

Y assistaient : La baronne Ed. Orban de Xivry et ses filles, le comte de Gourcy-Serainchamps et sa fille, le baron et la baronne Cartuyvels de Collaert et leurs filles, le baron de Gaiffier d'Hestroy et sa fille, le baron de Marcq de Tiège et sa fille, Mme Alfred Cumont et sa fille, Mme Fernand del Marmol et sa fille, Mme Armand Wasseige et ses filles, Mme Edmond de Pierpont et ses filles, Mme Joseph de Sauvage et sa fille, le général et Mme Partoes et leur fille, Mme de Zualart et sa fille, M. et Mme Albert Capelle et leur fille, Mme André de Pierpont et ses filles, M. et Mme Félix Douxchamps et leur fille, M. et Mme Paul de Lhoneux, Mlles de Witte, Mlle Adrienne de Selliers de Moranville, Mlle de Cartier d'Yve, Mme Charles Thibaut et ses filles, le colonel Michotte de Welle et ses filles, la comtesse Marguerite de Gourcy.

Parmi les habits noirs : Le baron Gustave du Fontbaré de Fumal, les chevaliers Marcel et Raoul de Sauvage, MM. Conrad de Kerchove d'Exaerde, Paul Eggermont, Armand et Joseph Wasseige, Jean Verhaegen, René Drion, le baron Jean de Chestret de Haneffe, le baron Charles de Montblanc, le baron Alexandre d'Ardembourg de Gibiecq, le comte de Bourcet de la Saigne, le baron Robert de Cartier d'Yve, MM. Eugène del Marmol, René de Pierpont, Gustave de Paul de Barchifontaine, Armand de Pierpont, Jean d'Orjo de Marchovelette, Erard de Géradon, Albert Lamarche, Philippe Wilmart, les vicomtes le Hardy de Beaulieu, M. Gerald Badger Clark, le baron Edgar de Cartier d'Yve, MM. P. et G. Douxchamps, Edouard Hamoir, André Douxchamps, Albert Huart, Franz de Collombs, Charles de Villers, le lieutenant Bertrand, M. René Visart de Bocarmé, le comte Henri Goethals, MM. Albert Pirmez, Jean de Dorlodot, le lieutenant Brabant, etc.

Samedi 22 avril, soirée intime très réussie chez le colonel et Mme Mersch, fille du général Pecquereau, qui ont reçu leurs amis avec leur bonne grâce habituelle.

Une ravissante comédie et une spirituelle revue, composée par M. Pierre Mersch, en collaboration avec M. Charles Dumont, tous deux élèves à l'École militaire, ont obtenu tout le succès qu'elles méritaient et les jeunes auteurs ont été vivement applaudis.

Deux charmantes jeunes filles, Mlles Fernande Miffle et Marcelle Gesnot, ont interprété leurs rôles avec infiniment de grâce.

Mlles Verstraeten ont charmé les auditeurs par des monologues très bien dits et des morceaux de piano d'une exécution parfaite.

Le succès de cette soirée fait honneur à l'aimable maîtresse de maison, et les invités se sont retirés enchantés.

Le dimanche 23, la baronne douairière de Gaiffier d'Hestroy recevait au château de Marchovelette ses amis à un grand déjeuner auquel assistaient : Mme Fernand del Marmol et sa fille, le baron et la baronne Cartuyvels de Collaert et ses filles, le baron de Coppin de Falaën et sa fille, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le chevalier et Mme Carlos de Selliers, M. et Mme Charles Thibaut et leur fille, M. et Mme Capelle et leur fille, le baron et la baronne de Gaiffier d'Hestroy et leur fille, Mlles Wasseige, le baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, le baron Raphaël de Coppin de Falaën, M. Conrad de Kerchove d'Exaerde, le baron Edgar de Cartier d'Yve, MM. Laurent et E. del Marmol, Franz de Collombs, Armand et Joseph Wasseige, etc.

Mme Edouard Wasseige a donné, lundi, un grand dîner en son hôtel de la rue de Bruxelles.

Y assistaient : Le baron Fallon et sa fille, le baron de Coppin de Falaën et sa fille, M. Wasseige et ses filles, la baronne douairière de Gaiffier d'Hestroy, le baron de Gaiffier d'Hestroy et sa fille, le baron et la baronne Cartuyvels de Collaert et leurs filles, M. et Mme Paul de Lhoneux, le baron et la baronne Raoul de La Motte, M. et Mme Jean Wasseige, Mlle del Marmol, le baron Raphaël de Coppin de Falaën, MM. Laurent et Eugène del Marmol, Armand et

WINCARNIS

Tonique Incomparable

COMPOSÉ DE VIN FIN DE PORTO, SUC DE VIANDE, EXTRAIT DE MALT — DONNE FORCE, VITALITÉ, APPÉTIT

ÉCHANTILLON GRATIS

Ayant toute confiance dans notre préparation, qui est le meilleur tonique reconstituant pour les Convalescents, les Anémiés, les Neurasthéniques, les Surmenés et toutes personnes fatiguées par quelque cause que ce soit, nous offrons un échantillon gratis pesant 360 grammes contre les frais d'envoi, soit : 0 fr. 50

Prix : Grand Flacon, *Bouteille à Champagne*, 6 fr. Petit Flacon, *demi-Bouteille à Champagne*, 4 fr.
Le contenu de la bouteille de Wincarnis à 6 fr. est le double de celui des bouteilles à 5 fr. d'autres vins

Agent exclusif pour la Belgique : Henri SANDERS, 46, rue de Ruysbroeck, BRUXELLES

En Vente dans toutes les Pharmacies et Maisons de Vins.

Et aux Dépôts spéciaux suivants : Pharmacies : **Vergauwen**, boulevard Anspach, 160; **Gripekoven**, Marché-aux-Poulets, 37-39; **Grande Pharmacie du Nord**, boulev. du Nord, 148; **Derneville**, boulevard de Waterloo, 66; **Pelerin**, rue de l'Ecuyer, 20; **Centrale**, rue de l'Evêque, 31; **Severin**, place Saint-Jean; **Proot** rue Auguste Orts, 30-36; **Fabry**, rue Defacqz; **Dewolf**, chaussée de Waterloo, 137; **De Jonck**, chaussée de Vleurgat, Ixelles; **Walravens**, chaussée d'Ixelles; **Bilaude-Vandser**, chaussée de Waterloo, 178.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussé d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433

NETTOYAGE A SEC de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE
JN & JH TOBY FRES
MAISON FONDÉE EN 1831
Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux. Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. — GAND, 8, Pont-Madou

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR sur soieries et lainages

Joseph Wasseige, Jean de Dorlodot, Charles de Villers Masbourg, René Visart de Bocarmé, le baron Maurice Fallon, M. Edouard et Alfred Wasseige.

Le Rinking Club namurois avait organisé, pour clôturer la saison d'hiver, un *five o'clock* servi par petites tables, pendant lequel une entraînante musique de tziganes se fit entendre.

Nous avons noté : La baronne Ed. Orban de Xivry et ses filles, Mme Edmond de Pierpont et ses filles, Mme Joseph de Sauvage et ses filles, le baron et la baronne Cartuyvels de Collaert et leurs filles, le baron Fallon et sa fille, Mme Fernand del Marmol et ses filles, Mme Charles Thibaut et sa fille, M. et Mme Albert Capelle et leur fille, Mme André de Pierpont et ses filles, le baron et la baronne de Gaiffier d'Hestroy et leur fille, Mme Ernest Wasseige, Mme Armand Wasseige et ses filles, Mme Cumont et sa fille, la baronne Marguerite de Cartier d'Yve, Mme Joseph Richard et sa fille, Mme Félix Douxchamps et sa fille, Mlle Léontine de Le Hoye, Mlle Leirens, Mlles de Witte, M. et Mme Cartuyvels de Collaert, le lieutenant Roger de Kerchove de Denterghem, les chevaliers Marcel et Raoul de Sauvage, MM. Armand et Joseph Wasseige, Paul Eggermont, Conrad de Kerchove d'Exaerde, Jean de Dorlodot, Philippe Wilmart, Fernand Halleux, René Drion, Edouard Hamoir, Laurent et Eugène del Marmol, Edouard et Alfred Wasseige, Gustave du Fontbaré de Fumal, le baron Robert de Cartier d'Yve, le baron de Chestret de Haneffe, MM. Albert Pirmez, Albert Capelle, Georges et Pierre Douxchamps, Charles de Villers Masbourg, Leirens, etc.

× × ×

De Malines :

Le 26 avril, brillante réception chez le baron et la baronne de Radzitzky d'Ostrowick en leur hôtel de la rue De Decker.

Parmi les convives : S. Ém. le cardinal-archevêque Mercier; son secrétaire particulier, le chanoine Paul Vrancken; M. Charles Dessain, bourgmestre; le procureur du roi et la baronne Ernst, M. et Mme de Vrière et sa fille, M. et Mme de Prelle de la Nieppe et leurs filles, la douairière Pouppez de Kettenis, le baron et la baronne de Trannoy, M. et Mme Charles Lefebvre, le baron Eug. de Radzitzky d'Ostrowick, la comtesse van der Noot, M. et Mme Alex van Langenhove de Waha, M. et Mme van Overbeke et leur fille, la baronne Mary de Radzitzky d'Ostrowick, la baronne Yvonne Prisse, le chevalier Clément de Cléty, les barons Jules et Georges de Radzitzky d'Ostrowick, MM. Antoine Ernst, Tony et Léon Pouppez de Kettenis, etc.

× × ×

De Mons :

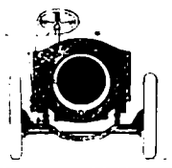
Le 22 avril, la Société des Concerts et Redoutes donnait sa dernière fête de la saison.

Dans l'assistance : Mme et Mlles de la Croix, la comtesse d'Auxy de Launois, Mme et Mlle Heubel, Mlle Lambert, Mme et Mlles Courtois, M. et Mme G. Lemaire, Mlle Hendrix, Mme et Mlle Malengraux, M., Mme et Mlle Van Zantvoorde, M. et Mme P. Degand, Mlle Patte, Mme et Mlles Chanoine, Mlle Kuhnen, Mlle Detienne, M. et Mme L. Isaac, Mlle Isaac, Mme et Mlle Hosselet, M. et Mlle Weens, Mme et Mlle Baugnies, Mme et Mlles Heyne, Mlle de Gottal, M. et Mlle Salliez, M. et Mlle Deghislage, Mme et Mlle Staquet, etc.

Parmi les habits noirs : Le comte E. d'Auxy de Launois, MM. L. Losseau, R. de Groot, H. Delanney, P. Dosin, F. Hubert, Ch. et P. Tondreau, J. Isaac, C. Van Zantvoorde, R. Waucquez, J. Van Bastelaer, G. Meurice, A. Le Hon, R. et A. Malengraux, H. Misonne, A. Criquelion, Estienne, Staquet, Dutoit, Lambert, etc.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier : 17A, rue Vogler, Schaerbeek



LE SYNONYME DE PERFECTION EN AUTOMOBILISME EST DELAUNAY BELLEVILLE. DEMANDEZ LE CATALOGUE A MM. FRANEAU, RUE DES DRAPIERS, 6, A BRUXELLES.

DERNIÈRE HEURE

A TURIN

Ouverture de l'Exposition.

(Par télégramme).

Samedi matin a eu lieu, à 10 heures, l'inauguration officielle de l'Exposition de Turin. Cette cérémonie était honorée de la présence de LL. MM. le roi et la reine d'Italie, de LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Gênes, de S. A. R. Mme la princesse Lætitia d'Aoste, de S. A. R. le duc d'Aoste, de S. A. R. le comte de Turin et de S. A. R. le prince des Abruzzes.

Cinq discours ont été prononcés dans la grande salle des fêtes brillamment décorée et fleurie, et qu'un public élégant et chamarré emplissait.

L'après-midi, les invités du Comité exécutif assistaient, dans la grande salle des fêtes, à la première audition d'une cantate superbement exécutée et très applaudie.

Puis, la Famille Royale fut priée de parcourir l'Exposition. Sa première visite fut pour la section italienne, où Leurs Majestés et les princes s'attardèrent longuement. De là, le cortège royal se rendit à la galerie des machines, qui a très belle allure et que les Souverains visitèrent en détail, après quoi ils se retirèrent, acclamés avec enthousiasme par une foule considérable.

La journée s'est achevée brillamment par un grand spectacle de gala, auquel assistait la Famille Royale.

La Belgique était représentée à la cérémonie d'ouverture par le baron de Villenfagne, conseiller de la légation belge à Rome ; le vicomte Vilain XIIII, commissaire général, et le comte Adrien van der Burch. Remarqué également : M. Dossogne, consul général de Belgique ; MM. De Boeck, van den Corput, Firmin Desmet, Braconier, Denucé, Coetermans, commissaire général du compartiment persan ; Ravené, commissaire général d'Allemagne; Wintour, commissaire général d'Angleterre, etc.

L'ensemble de l'Exposition, qui s'étend sur les bords du Pô, dans un beau grand parc très pittoresque, a belle allure et donne une excellente impression.

Dimanche matin la section japonaise sera inaugurée et lundi la section allemande. Pour le reste, rien n'est prêt et la Belgique ne sera pas terminée avant fin mai.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Gagner un demi-million !

Qui n'a rêvé, dans sa vie, de gagner 500,000 francs ! Et de quels projets s'agrémente ce rêve ! Mais, au bout d'un moment, on hausse les épaules : gagner un demi-million ? Cela ne se voit que dans les contes de fées...

Eh bien ! c'est une erreur. Il y a, en ce moment, un demi-million dans l'air, qui tombera bientôt dans les mains d'un heureux mortel !

MUSIQUE

Le Concert populaire des lundi 1er et mardi 2 mai sera le dernier grand concert de la saison. Les répétitions de la *Création*, avec les solistes et les chœurs, font prévoir une exécution de choix et un succès considérable. La location restera ouverte chez Schott, 20, rue Coudenberg, jusque samedi soir pour la répétition générale et jusque lundi soir pour le concert.

× × ×

Concert Ysaye. — Le dernier concert de la saison était conduit par M. Willem Mengelberg, le célèbre chef d'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, qui, il y a trois ans, vint nous donner avec ses exécutants une inoubliable audition de la *Passion selon saint Mathieu*.

Sous l'impulsion de ce kapellmeister, l'orchestre des concerts Ysaye fut plein d'entrain et de scrupuleuse attention.

L'*Ouverture académique* de Brahms fut colorée et vivante, la gradation finale irrésistible, et la *symphonie en ré mineur* de Schumann très variée dans ses mouvements et toute de charme printanier, d'émotion et d'envolée romantique.

Ces deux œuvres, de caractère si différent, bénéficièrent donc d'une fort belle exécution, et le public manifesta sa satisfaction en acclamant M. Mengelberg.

Une œuvre inédite de M. Théo Ysaye était intercalée dans cet intéressant programme. Cette composition, intitulée *La Forêt et l'Oiseau*, forme avec le *Cygne* et les *Abeilles* un triptyque musical et exprime un état d'âme de l'homme au sein de la nature : c'est d'abord le sentiment qu'inspire la forêt; le vagabond chemine, le renouveau réveille en lui la joie de vivre; ensuite la rêverie — l'oiseau chante; puis « En route !... »

Le *Cygne* et les *Abeilles* avaient déjà été très remarqués; la dernière partie contribue puissamment à la réputation du compositeur. Les idées mélodiques, de même que les rythmes et l'écriture orchestrale, sont d'une forte personnalité. L'œuvre est émue, d'une grande poésie, d'un charme prenant; elle demeure intéressante d'un bout à l'autre. Elle fut longuement applaudie, et il faut espérer qu'un jour M. Ysaye nous fera entendre ce triptyque musical dans son intégralité.

Le soliste du concert était M. Mark Hambourg, dont on connaît la réputation de virtuose et la surprenante technique. On pourrait lui reprocher de manquer parfois d'émotion, mais son exécution du *concerto en ut mineur* de Saint-Saëns fut lumineuse en même temps que puissamment sonore, et les pièces de Rameau et de Scarlatti et la *Toccata et fugue* de Bach-Tausig déchaînèrent des tempêtes de bravos.

F. L.

× × ×

Concerts annoncés :

Mai 1er. — Salle Erard, 8 h. 1/2. Séance de piano par Mlle Angèle Simon, élève de M. Georges Lauweryns. Au programme : œuvres de Bach, Scarlatti, Mozart, Beethoven, Schumann, Chopin, Brahms. Cette séance étant donnée par invitations, pour les entrées s'adresser à la maison Lauweryns, 10, rue Saint-Jean, ou chez Erard, 6, rue Lambermont.

Mai 3. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Récital de piano par Mlle Hélène Dinsart, brillante élève d'Arthur De Greef. Au programme : Variations de Brahms sur un thème de Hændel ; Prélude, Aria et Finale de César Franck ; la Sonate en *sol* mineur de Schumann et la fantaisie orientale Islamey de Balakirew.

Mai 3. — École allemande, 8 h. 1/2. Quatrième séance du quatuor Zimmer. Au programme : quatuor en *si* bémol majeur, Mozart; trio à cordes en *ut* majeur, op. 10, E. von Dohnanyt; quatuor en *la* majeur, op. 41, Schumann.

Mai 4. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Quatrième et dernier concert Crickboom. L'éminent violoniste, professeur au Conservatoire royal de Liége, interprétera les concertos en *mi* de J.-S. Bach et en *ré* majeur de Beethoven, ainsi que le *Poème* de Chausson. L'orchestre, dirigé par M. Louis Kefer, accompagnera les œuvres citées et exécutera l'ouverture d'*Egmont* de Beethoven et l'introduction symphonique *Gileppe-Cantate* de M. Louis Kefer.

Mai 12 (et non le 5). — Conservatoire, 8 h. 1/2. Au programme : récital de violon du professeur César Thomson. Concerto en *mi* de Bach (avec accompagnement d'orchestre), la Chaconne de Vitali (avec orgue), un cycle important de pièces anciennes et des compositions modernes. Billets numérotés à l'Économat du Conservatoire, du 5 au 12 mai, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures : stalles, 6 francs; baignoires et premières loges, 4 francs; deuxièmes loges, galerie numérotée, 2 francs. Billets de troisième galerie non numérotés en vente à 1 franc chez les éditeurs de musique.

Mai 16. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/4. Soixante-quatrième concert de la société chorale mixte Deutscher Gesangverein. Au programme : *Le Chant de la Cloche*, de Max Bruch, oratorio pour soli, chœurs, orchestre et orgue. Parmi les solistes : Mme Schauer-Bergmann, de Breslau, soprano; Mlle E. Pfaff, du Conservatoire de Cologne, alto; M. J. Decker, du Théâtre grand-ducal de Hesse, ténor; M. G. Waschow, de l'Opéra de Dusseldorf, basse.

× × ×

Mais. Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale*.

BEAUX-ARTS

MM. Eug.-J. De Bremaecker, statuaire; G. Flasschoen et Jean Mayné, artistes peintres, exposeront leurs œuvres au Cercle Artistique et Littéraire jusqu'au 7 mai inclus.

L'ouverture de l'exposition a eu lieu le jeudi 27 avril.

× × ×

Le 3e Salon de Printemps s'ouvrira le mercredi 3 mai, à 2 heures de l'après-midi. Le jour de l'ouverture est réservé aux membres de la société, aux personnes invitées et aux porteurs de cartes permanentes (5 francs).

Le vernissage, réservé à la presse, aux exposants et aux membres effectifs, aura lieu le mercredi matin.

Les jours suivants, de 9 h. 1/2 à 5 heures, entrée 1 franc, le dimanche, 50 centimes. Concerts le jeudi et le dimanche. Tea room.

L'entrée se fait par l'arcade et par l'avenue des Nerviens (arrêt du tram).

CHOSES DE BOURSE

L'indécision a été cette semaine la note caractéristique du marché à terme. Le manque d'affaires est pour beaucoup dans cette situation, mais la faiblesse de New-York et les incidents marocains donnent également quelques craintes aux spéculateurs. Aussi la plupart des cours ne parviennent pas à conserver le niveau de la semaine dernière. Nous constatons notamment de la réaction en Varsovie-Vienne et en valeurs espagnoles et en mines. Par contre, les valeurs de traction, après avoir végété les premiers jours, se relèvent vivement dans la séance de jeudi et clôturent au plus haut vendredi. Les valeurs canadiennes restent inchangées.

Le comptant montre des dispositions que, pour le moment, on peut déclarer favorables. Nos rentes belges sont moins déprimées et consolident les fractions gagnées ce mois. Les bons résultats obtenus par les banques en 1910 stimulent l'activité de ces valeurs. Les tramways se bornent généralement à défendre les positions acquises. Quelques titres cependant, dénommés le groupe Empain, obtiennent des plus-values marquantes. Le compartiment sidérurgique est calme, et les charbonnages, quoique peu travaillés, offrent de la résistance. Les mines, après une étape de hausse, se consolident. Les glaceries, verreries et actions d'éclairage n'offrent que des variations insensibles. Il y a toujours de l'animation du côté colonial avec des alternatives de hausse et de baisse.

Le mois de mai peut nous apporter des changements en mieux : 1° si rien de mauvais n'arrive du Maroc; 2° si les affaires d'Amérique vont mieux. Car en Europe l'argent est abondant, l'industrie garde des allures optimistes et les capitalistes sont désireux d'utiliser leurs disponibilités.

A l'Innovation

Fêtes Anniversaires

du Lundi 1er Mai au Jeudi 4 Mai

RUE NEUVE, 107-111
CHAUSSÉE D'IXELLES, 41-43
BRUXELLES

Nous nous sommes attachés à donner à ces **Fêtes Anniversaires** *tout l'éclat possible ; des* **affaires extraordinaires**, *formant un ensemble d'*Occasions *comme il n'en fut jamais réuni, ont été traitées à* **tous les Comptoirs sans exception.**

Afin que ces jours de **Fêtes Anniversaires** *laissent à notre clientèle d'inoubliables souvenirs, les occasions les plus sensationnelles imaginées pour cette circonstance unique seront mises en vente par tous les rayons* **à des conditions de bon marché, de qualité et d'élégance sans rivales.**

LA DIRECTION.

Lundi, des Fleurs seront offertes aux Dames.

1910 | Exposition de Bruxelles | 1910

TOMBOLA

500,000 FRANCS

	100,000	»
	50,000	»
GROS	25,000	»
	20,000	»
LOTS	15,000	»
	15,000	»
4 lots de	10,000	»
15 lots de	5,000	»

GROS LOTS

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces**, sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs.**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés.

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE de la MADELEINE . PARIS

Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joailleries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Spécialité de la Maison : VIOLETTE CHARLEY

THISBÉ PARFUM ULTRA-PERSISTANT
PARIS **ED. PINAUD**

PIANOS
Steinway & Sons
Fournisseurs de la Cour de Belgique
114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

MARCEL REMOUCHAMPS, Traiteur
Concessionnaire du buffet du théâtre royal de la Monnaie
Entreprises générales de BANQUETS, BUFFETS, DINERS, LUNCHS, RAOUTS
41, rue Camusel — Envoi de menus sur demande — TÉLÉPHONE 112.09

SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON
Savonneries Levers Frères S.A. Usines et Bureaux FOREST

Théâtre royal du Parc

Le Vieil Homme

Pièce en cinq actes de M. GEORGES DE PORTO-RICHE

Michel Fontanet	MM.	HENRY BURGUET
Augustin Fontanet. . . .		DE GRAVONE
Chavassieux.		CARPENTIER
Thérèse Fontanet	Mmes	JULIETTE MARGEL
Madame Allain		MAGDELEINE DAMIROFF
Catherine Prat		MARY LE ROY
Virginie		LISETTE GUERRAL

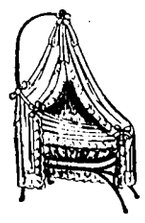
SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT
Savonneries Levers Frères S.A. Usines et Bureaux FOREST

MALT KNEIPP avec goût de café
EN VENTE PARTOUT

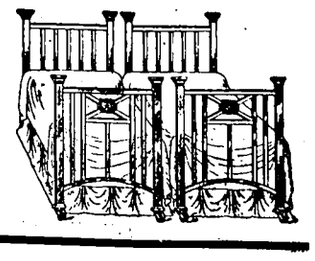
HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON J. Simon PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

ROSAMINE
DÉLICIEUX PARFUM NATUREL
Composé par VIOLET, parfumeur
29, Boulevard des Italiens, à PARIS
Concessionnaire : A. ARON, 28A, rue Berlaimont, Bruxelles



BERVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÉNÈRE
LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab' LYON

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

Orfèvrerie d'argent et de métal blanc
LUST Fils
Orfèvrerie de table. — Couverts de tous styles
Articles en écrin pour cadeaux
16, RUE DE L'ASSOCIATION

Aug. NYSSENS & Cie
Société anonyme
321a, rue des Palais, Bruxelles
BISEAUTAGE
GRAVURE
DE GLACES
FABRIQUE
DE CADRES

IMPRIME SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, Rue de la Buanderie

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

VINGT-QUATRIEME ANNÉE. — N° 36

7 MAI 191[illegible]

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

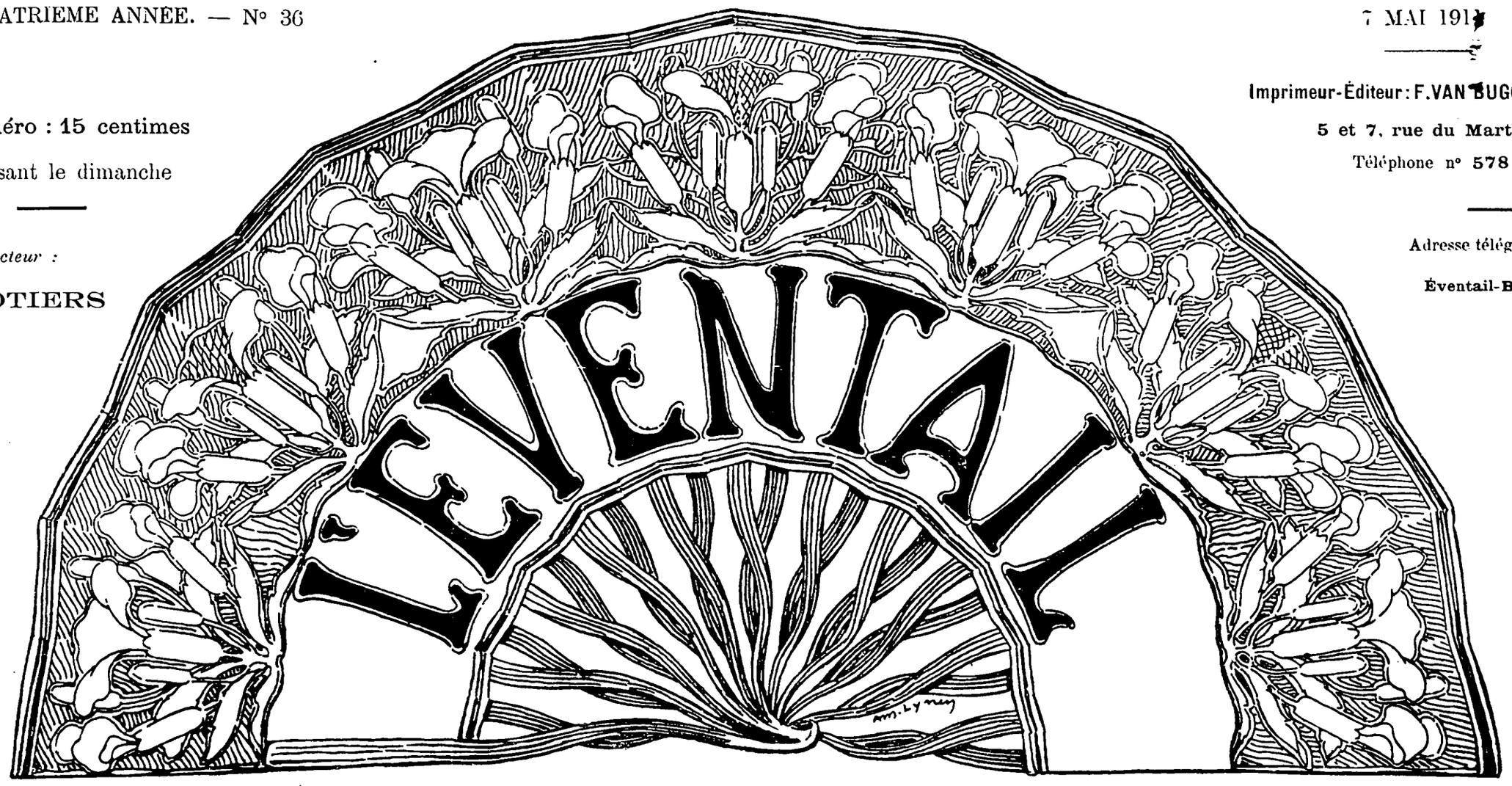
Imprimeur-Éditeur : F. VAN BUGGENHOUDT

5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière ; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

Théâtre royal de la Monnaie

LE FESTIVAL WAGNER.

Le Crépuscule des dieux.

La représentation du *Crépuscule des dieux* a magnifiquement couronné le Festival Wagner, dont le succès aura dépassé celui des plus belles représentations wagnériennes d'autrefois.

M. Hensel, le jeune et décoratif Siegfried, a été tout aussi applaudi dans cette dernière partie du *Ring* que dans la précédente.

Mme Walker a fait une Brunnhilde plus remarquable que dans la *Walkyrie* ; elle a été vraiment dramatique, cantatrice aussi généreuse que comédienne inspirée, dans ses adieux à Siegfried du prologue, dans sa scène avec Waltraute au premier acte et surtout au deuxième et au troisième actes ; elle a chanté la sublime scène finale avec une conviction et une majesté sans pareilles.

M. Bender prêtait une figure farouche et sinistre à souhait au personnage de Hagen, le fils du Nibelung ; et il a chanté son rôle avec la haine concentrée ou la fougue meurtrière qu'il comporte. M. Zador incarnait on ne peut mieux Alberich.

M. Liszewski s'acquitta très honorablement du rôle ingrat de Gunther, et Mlle Wolff, avec non moins de talent, de celui, relativement sacrifié aussi, de Gutrune.

Mentionnons encore Mmes Kuhn-Brunner, David-Bischoff et Wolff, qui excellèrent dans l'épisode des Nornes et surtout dans celui des Filles du Rhin, et n'oublions pas Mme Dehmlow, Waltraute, qui donna très dramatiquement la réplique à Mme Walker dans l'impressionnante scène entre Brunnhilde et Waltraute.

L'orchestre, sous la direction de M. Lohse, se surpassa dans les merveilleux et suggestifs préludes et interludes ainsi que dans la marche funèbre de Siegfried et dans la formidable symphonie finale accompagnant la mort de Brunnhilde, l'embrasement du Walhall et la fin des dieux.

Les excellents artistes ont été rappelés jusqu'à dix fois après le deuxième acte ; et après le finale, M. Lohse, traîné sur la scène avec ses excellents chanteurs, a fait entendre par un geste charmant qu'il tenait à reporter sur notre vaillant orchestre une grande partie de l'enthousiaste reconnaissance du public pour ces triomphales soirées.

G. E.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source.)

La saison théâtrale se termine aujourd'hui, au Parc, par le *Vieil Homme*, de M. Georges de Porto-Riche, qui sera donné en matinée et en soirée.

Que les retardataires ne négligent pas d'aller voir cette grande œuvre qui domine tout le théâtre contemporain et qu'une interprétation de tout premier ordre a si bien mise en valeur.

Le théâtre du Parc a donné, mardi dernier, une intéressante matinée. Des acteurs anglais de His Majesty's Theatre de Londres ont représenté *The Merchant of Venice*, de Shakespeare. Un public nombreux était venu pour applaudir les acteurs britanniques, qui se sont très heureusement acquittés de leur tâche.

Voici assurément une initiative heureuse. La colonie anglaise de Bruxelles est assez importante pour assurer le succès de représentations de ce genre.

On annonce que M. Carpentier, le comédien très applaudi au Parc, vient d'être engagé pour la saison prochaine par M. Abel Tarride, au théâtre de la Renaissance, à Paris.

× × ×

Pour terminer sa saison d'hiver, le Molière a repris *Mam'zelle Nitouche*, une des plus jolies opérettes de Hervé.

C'est une vieille pièce, prétend-on. Et, cependant, on s'aperçoit à peine de son âge. Il y a dans ces couplets, dans ces chansons, une gaieté qui n'a rien perdu de sa jeunesse. Puisque ces airs sont restés dans toutes les mémoires, il n'y a rien d'étonnant qu'à de certains moments ils reparaissent sur toutes les lèvres. Tous les spectateurs les fredonnaient en quittant la salle du Molière. Il est vrai de dire que les artistes de la maison les chantèrent d'excellente façon et que ce fut très franchement qu'on applaudit d'abord une nouvelle venue, Mlle Lina Vandernoot, et Mme Forest, puis les autres artistes, MM. George, Gobba et Devilliers. Il y eut des bravos pour tous.

Aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, deux dernières représentations de *Mam'zelle Nitouche*, la joyeuse fantaisie d'Hervé, qui a retrouvé son traditionnel succès. La matinée commence à 2 heures, la représentation du soir à 8 h. 1/4.

C'est aujourd'hui que prend fin, au théâtre Molière, la campagne d'opérette. Elle aura été particulièrement brillante. M. Munié a révélé au public plusieurs des plus retentissants succès de l'opérette viennoise. Et l'on sait l'accueil triomphal fait à des œuvres telles que le *Joyeux Paysan* et *Amour tzigane*, d'ailleurs présentées avec une interprétation de premier ordre et dans un cadre très artiste.

Jeudi s'ouvre la campagne de drame, dirigée par M. Parys, qui a fait ses preuves déjà en conduisant plusieurs saisons d'été au théâtre Molière, en y montant, avec de grands soins, les chefs-d'œuvre du répertoire et quelques drames nouveaux heureusement choisis.

M. Parys jouera, nous l'avons dit, pour inaugurer sa campagne, la *Belle Marseillaise*, l'œuvre puissante et pittoresque de Pierre Berton, l'un des plus grands succès de l'Ambigu.

M. Parys a composé, pour cette saison, un programme du plus haut intérêt. Parmi les pièces qu'il a acquis le droit de représenter figurent notamment : *Fille Mère*, l'un des plus émouvants ouvrages de M. Arthur Bernède, puis la nouvelle venue du même auteur, qui vient de faire sensation à Paris : *Le Roi Soleil*.

Il y aura des reprises importantes : celles de la *Tosca* et de *Fédora*, les œuvres justement célèbres de Sardou, et celle de *Kean*.

Pour la réalisation de ce beau programme, M. Parys a formé une troupe nombreuse, comptant des éléments de tout premier ordre.

× × ×

Le Palais d'Eté (Pôle Nord) ne désemplit pas : chambrée complète chaque soir et l'on s'écrase littéralement dans les couloirs. Le programme, des plus variés, ne comprend, il est vrai, que des « numéros » de tout premier ordre et qui peuvent être vus par tous. Vendredi ont eu lieu d'intéressants débuts : les quatre Readings, des voltigeurs américains absolument extraordinaires ; De Coe, le plus sensationnel des équilibristes ; les Bekefi sisters, danseuses russes à transformations ; les Jenkins brothers, excentriques, etc. Bien entendu, les vedettes de la semaine précédente restent à l'affiche ; leur succès est énorme.

× × ×

M. Paul-Hyacinthe Loyson, l'auteur des *Ames ennemies*, le drame qui fut représenté pour la première fois au Parc, il y a trois ans, vient de donner une suite à cette pièce. Elle a pour titre *L'Apôtre*. L'Odéon vient d'en donner, avec succès, une unique représentation.

On avait dit que cette pièce était une réponse au *Tribun*, de M. Paul Bourget. Il n'en est rien, paraît-il. M. Paul-Hyacinte Loyson s'est expliqué clairement à ce sujet :

— L'*Apôtre*, dit-il, à un rédacteur du *Temps*, est la deuxième partie d'une trilogie commencée avec les *Ames ennemies*, où j'étudie les conflits de la conscience moderne qui cherche un appui encore chancelant entre les ruines des croyances croulantes et les sables mouvants de la présente anarchie morale. C'est ce conflit dont j'ai développé la donnée intellectuelle dans les *Ames ennemies*.

× × ×

Depuis longtemps, il est question, dans les théâtres de Paris, de supprimer les répétitions générales publiques.

Et il semble bien que l'on s'achemine vers cette réforme : les directeurs viennent de décider de ne plus faire un double service de presse ; les critiques seront reçus, à leur choix, à la répétition générale ou à la première. Comme ils vont tous à la répétition et comme, d'autre part, ils commencent à prendre l'habitude de publier leur compte rendu au lendemain de celle-ci, ce qui était la première deviendra bientôt une représentation ordinaire.

× × ×

A propos des costumes de la *Vie parisienne* aux Variétés, à Paris, on rappelle quelques exemples du soin et de l'ingéniosité apportés par certains comédiens au vêtement de leurs personnages.

Celui qui poussa le plus loin l'art de s'habiller, ce fut Mélingue. Peintre et sculpteur, il apportait une conscience et une érudition sans pareilles dans ses combinaisons étudiées et réussies à souhait. On raconte que lorsqu'il dut jouer le rôle de Don César de Bazan, à l'Odéon, en 1877, comme le Don César est un personnage qui doit être dépenaillé, mais vêtu de loques héroïques, derniers restes d'une splendeur passée, il avait fait faire un très beau costume, et, pour le dégrader et le déloqueter, l'avait suspendu, dans son jardin, aux branches d'un cerisier, exposé à toutes les intempéries, prenant la nature pour collaboratrice, et ne l'avait endossé qu'après six mois de station au grand air.

× × ×

M. Félix Motll, l'éminent kapellmeister, souvent applaudi à Bruxelles, a été sérieusement malade. Il est aujourd'hui tout à fait rétabli et a pu reprendre son fauteuil à l'orchestre du théâtre de la Cour, à Munich.

× × ×

Un jubilé rare vient d'être célébré au théâtre de la Cour, à Vienne. Mme Anna Kratz a fêté le cinquantième anniversaire de ses débuts au Hofburgtheater.

Mme Anna Kratz fut engagée par le directeur du Carltheater de Vienne le 1er novembre 1860. Elle n'y resta qu'une saison, mais y remporta un succès tel que, l'année suivante, Henri Laube, directeur du Hofburgtheater, signa avec elle un engagement pour le premier théâtre autrichien. Elle ne l'a plus jamais quitté, et les rôles qu'elle y a créés se comptent par centaines. Dans le nombre, il y en a plusieurs d'œuvres françaises. Depuis le 10 août 1870, la jubilaire porte le titre de « comédienne de la Cour ».

× × ×

Le ténor Caruso souffre encore de l'affection des cordes vocales dont il a été atteint récemment. Il vient d'arriver en Angleterre, venant de New-York.

AVIS

Nos abonnés de Belgique changeant de résidence sont priés, pour s'assurer le service régulier du journal, de nous envoyer la dernière bande d'adresse. Ceux partant pour l'étranger sont priés de joindre à cet envoi le montant du supplément de port (10 centimes par numéro) en timbres-poste.

La glycine de Robie

La glycine de Robie est-elle morte ?

Tous les jours, j'entends répéter cette question par des gens qui passent, dans le tramway, chaussée de Charleroi. Et on la pose avec un peu d'anxiété, avec le désir évident de croire que ce n'est pas vrai, qu'elle ne meurt pas, que les bourgeons vont crever ses branches noires, et qu'on la reverra lourde de splendeur.

Or, je crois bien qu'elle est morte.

C'était un arbre admirable et dont tout le monde s'émerveillait ; les moins sensibles à la douce beauté de la verdure et des fleurs le considéraient en éprouvant la fierté de l'homme devant l'opulence des présents de la terre. Devant le prodige de cette glycine étreignant la maison du vieux peintre, l'enveloppant de toutes parts et jusqu'au toit, de son vêtement de feuilles et de fleurs, la caressant de fraîcheur et de volupté, l'illuminant de couleur, personne ne demeurait indifférent ; et ceux-là même qui, sans tristesse, abattent les ormes et les chênes, se sentaient pénétrés d'un respect et d'une émotion. Pour admirer, il n'était point nécessaire de comprendre, d'être capable d'interroger le mystère des fécondités : c'était trop souverainement, trop extraordinairement beau, beau à la façon des féeries, des décors créés par les hommes et où s'accumule, comme en une synthèse, une somme d'impossible splendeur ; il ne fallait pas être sensible, il suffisait d'avoir des yeux pour subir l'émerveillement.

Pour qui interroge les plantes, le prodige était passionnant de tant de force, et de tant de fragilité, et de tant d'abondance, et de tant de rayonnement en une seule vie, en un seul tronc noueux. Et chaque printemps ramenait la même attention avide. Allait-elle se développer encore, élargir encore le vaste embrassement dont elle étreignait la maison, la caresse agrippante et virile de ses branches, la caresse parfumée de ses fleurs ? Combien d'années avait-elle mis à prendre cette puissance et combien d'années grandirait-elle encore ? Elle touchait au faîte de la maison, elle avait atteint le sommet des deux façades, elle encadrait les fenêtres, elle ourlait les corniches, elle semblait avoir, consciemment, docilement, épousé les lignes de la demeure, multiplié et conduit ses rameaux de façon à la parer sans modifier l'ordonnance de son aimable architecture.

Dans cette demeure vivait, vous le savez, un homme déjà très vieux et qui aimait les arbres et les fleurs, pieusement. Cette glycine, certainement, il l'avait plantée il y a très longtemps. Et la vigueur de celle-ci semblait protéger l'alerte vieillesse de celui-là. Elle était comme un symbole de vitalité miraculeuse.

Nulle plante plus que la glycine ne donne l'impression de la force victorieuse de la vie, de la force irrésistible de sa fragilité. Ce n'est point seulement sur les jeunes brindilles que s'épanouissent les bourgeons : leur chair dorée, leur chair si tendre, que la moindre pression semble devoir écraser, perce les branches mères, le tronc rugueux dont la rude substance ligneuse paraît impénétrable. Et c'est dans du bois dur et noir et ridé, dans du bois qu'on croirait sans sève sous l'écorce rude, que surgit chaque printemps la vie entêtée et radieuse ; et bientôt la verdure dorée — si dorée qu'elle fait croire au soleil sous le ciel gris — et les grappes mauves sont si touffues qu'on ne voit plus rien du bois noir, des branches, que sur le vieux tronc noueux il n'y a plus que de la jeunesse triomphante. Et l'on ne peut plus croire à la mort.

La glycine de Robie était vieille exceptionnellement. On n'en connaissait point d'aussi noire en hiver ; on n'en connaissait point non plus d'aussi resplendissante en été. Et pour ceux qui passaient chaque jour devant la maison sur laquelle elle régnait, les taches d'or de ses bourgeons disaient le miracle du printemps et des recommencements

HIRSCH & CIE Robes-Manteaux Fourrures-Dentelles

RUE NEUVE — BRUXELLES

éternels. En saluant leur venue, on pensait à l'homme dont la vieillesse voyait une fois encore cet épanouissement, dont le soleil printanier caressait encore la tête chenue. Et cela était doucement émouvant.

Le vieil homme, vous le savez, n'est plus. Pour la première fois, les fleurs de son jardin s'ouvrent sans qu'il les regarde. Et devant ce jardin s'élève une palissade. La glycine est toujours là; ses branches enlacent toujours la maison vide. Mais — est-ce parce que le maître n'est plus dans la maison, parce que s'est en allé l'exemple de résistance? — elle semble inerte; sur ses rameaux noirs n'apparaissent point les vivantes taches d'or.

On prétend que les plantes partagent avec les hommes la triste faculté d'être sensibles, de souffrir.

Cette glycine n'est-elle pas morte de chagrin?

GUSTAVE VANZYPE.

LA MAISON WISKEMANN
COIN RUE SAINTE-GUDULE & DE LOXUM,
se charge de
réparations, réargenture, dorure et nickelage
d'objets en métaux de toute provenance.

LE RETOUR DE LA REINE

S. M. la Reine est rentrée à Bruxelles. Mais son retour n'a pas été la fête que l'on espérait. En dépit du contretemps survenu et que nous avons rapporté la semaine dernière, la Reine voulait manifester à la population bruxelloise sa gratitude pour toutes les manifestations de respectueuse affection qui l'avaient si profondément touchée depuis sa maladie; elle voulait faire la promenade projetée, de la gare du Nord au Palais de Bruxelles, et reprendre ainsi contact avec cette population qui lui a montré tant d'attachement. Et elle avait résolu d'attendre à Londres que le mal d'oreilles dont elle souffrait se fût dissipé.

Lundi, il semblait que tout allât bien. Le docteur Lebœuf avait, avant de rentrer à Bruxelles, très satisfait, autorisé une sortie. La Reine avait fait une promenade dans Londres; et le Roi, qui était revenu dimanche auprès d'elle, très rassuré, s'était promené de son côté dans la cité; S. A. R. le duc de Connaught, qui voulait lui faire une visite, ne l'avait pas trouvé à l'hôtel.

Le soir, la Reine ne souffrait presque plus. Mardi matin, il avait été décidé que la Souveraine rentrerait à Bruxelles jeudi; et le secrétaire particulier de Leurs Majestés arrivait le soir à Bruxelles afin de prendre les mesures nécessaires, pour commander le train spécial et donner les ordres pour le trajet en voiture de la gare du Nord au Palais.

Mais brusquement, mardi soir, les douleurs dans l'oreille réapparurent, très vives. Et l'on constata que la Reine souffrait d'une otite. Selon toute vraisemblance, elle a contracté ce mal, qui l'atteignit déjà il y a cinq ans, en débarquant à Plymouth, sous un vent violent.

On ne pouvait plus songer à la promenade à Bruxelles préparée pour jeudi. Et l'on ne pouvait non plus prolonger le séjour de la Reine souffrante dans une chambre d'hôtel. La Reine était désolée. Elle résistait, pour attendre à Londres la guérison, afin de pouvoir faire à Bruxelles la rentrée heureuse, cordiale qu'on souhaitait; mais elle dut se rendre aux bonnes raisons, aux ordres des médecins, et se décider à rentrer tout de suite et directement à Laeken.

Les Souverains se sont donc embarqués à Douvres, mercredi, à bord de la malle *Princesse Elisabeth*. A 2 h. 45, ils arrivaient à Ostende, où une foule considérable se pressait aux abords du débarcadère et où la musique du 3e de ligne, placée sur l'estacade, salua le Roi et la Reine d'une *Brabançonne*.

Il y eut de discrètes acclamations lorsque la Reine apparut, discrètes parce qu'on la savait encore souffrante. Et aux autorités locales qui vinrent la saluer dans le train, la Reine dit sa gratitude et ses regrets.

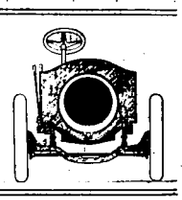
A 5 heures, les Souverains arrivaient à Laeken, où les attendaient leurs enfants.

Il est probable que la Reine ne pourra assister qu'à quelques-unes seulement des cérémonies de la réception à Bruxelles de M. Fallières. Elle a besoin encore de grands ménagements. Son état de santé s'est beaucoup amélioré durant son séjour en Égypte. Elle ne souffre d'aucun mal qui puisse inspirer une inquiétude; mais elle a été gravement atteinte par la fièvre typhoïde alors qu'elle était déjà fatiguée, très déprimée par le surmenage. Et il faudra du temps encore avant que la convalescente soit complètement rétablie.

Elle n'attendra d'ailleurs pas ce rétablissement pour reprendre contact avec la population de Bruxelles, car la Reine tient à son idée.

Ajoutons que depuis jeudi, l'état de la Reine s'améliore; le mal suit son cours normal et la guérison paraît prochaine.

LES DELAUNAY BELLEVILLE S'IMPOSENT A LA CLASSE RICHE PAR LEURS INCOMPARABLES QUALITÉS. DEMANDEZ LE CATALOGUE A MM. FRANEAU, RUE DES DRAPIERS, 6, A BRUXELLES.



Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Nous n'utilisons aucune communication non signée, ne donnant pas toute garantie d'authenticité.

× × ×

S. M. le Roi a désigné les membres de la mission qui le représentera à la cérémonie du couronnement du roi d'Angleterre.

Cette mission aura pour chef le prince de Ligne; elle comptera en outre le général de Witte, le comte de Lalaing, fils du ministre de Belgique à Londres, et le lieutenant comte Gustave de Lannoy.

Il n'a jamais été question de la présence du Roi à la cérémonie de Westminster, à laquelle n'assistent jamais de souverains étrangers.

× × ×

M. Ambrosiny, maître de ballet de la Monnaie, pour la « season » à l'Opéra royal de Covent-Garden, à Londres, où il préside à la partie chorégraphique, pour laquelle il a engagé quelques-unes de nos meilleures ballerines, a saisi, avec ses camarades belges, l'occasion du passage de notre Reine dans la capitale britannique pour adresser à Sa Majesté une lettre d'hommage accompagnée d'une superbe corbeille de roses.

S. M. la Reine a fait remercier M. Ambrosiny en ces termes :

« Sa Majesté est fort sensible à la si aimable attention qu'ont eue les dames du corps de ballet du théâtre royal de la Monnaie de lui faire parvenir par votre intermédiaire les belles roses qui lui ont fait grand plaisir. Sa Majesté vous prie de les remercier bien vivement pour cette gracieuse attention, ainsi que des bons souhaits qu'elles forment pour son complet rétablissement. Sa Majesté forme également des vœux bien sincères pour le succès de ces dames à Londres. »

× × ×

Le docteur Mélis, qui vient de rentrer à Bruxelles, a apporté d'excellentes nouvelles de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qu'il avait accompagnée à Ouchy.

On sait que la mère du Roi était souffrante au moment de son départ.

× × ×

La comtesse de Lonyay a quitté la Hongrie et s'est installée à Paris pour tout le mois de mai.

× × ×

Conservation de fourrures. — La Maison Charles et Cie, avenue de la Toison-d'Or, 5, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'elle possède un produit spécial pour la conservation des vêtements de fourrures, étoles, etc.

× × ×

Jolies robes tailleur doublées soie
Travaillées d'après moulage : 125 francs.
Bru frères, 77, rue de l'Écuyer, 77, Bruxelles.

× × ×

Dans tous les fumoirs on trouve les cigarettes de J. Garbaty, notamment ses marques *Partout*, *Duke of York* et *Mes Passions*, qui sont celles préférées par les fins connaisseurs.

× × ×

Nos Enfants, 14, rue de la Madeleine.
Spécialité de blouses en lingerie fine.
Blouse réclame à partir de 7 fr. 50.

× × ×

Très belles horloges anciennes et modernes, tous genres de sonneries, y compris *carillon sur huit tubes* pour villas, châteaux, etc. *Musée d'horlogerie, 2, square Petit-Sablon.*

× × ×

De grandes grèves ont passionné récemment l'opinion publique pendant un moment, puis tout est rentré dans l'ordre Une grève autrement importante serait celle des cuisiniers et cuisinières qui éclaterait fatalement si jamais venait à disparaître le précieux extrait de viande Liebig.

× × ×

On a inauguré mardi dernier à Zaandam, en Hollande, la statue de Pierre le Grand, empereur de Russie. L'attaché militaire russe à Bruxelles et à La Haye et Mme d'Agapéiew assistaient à cette cérémonie.

× × ×

Dimanche dernier, S. M. la reine de Hollande a reçu S. Exc. Mgr Tacci Porcelli, nonce du Pape à Bruxelles et internonce à La Haye, qui lui a remis ses lettres de créance.

Mgr Tacci Porcelli sera nommé chef de la mission qui représentera le Saint-Siège au couronnnement de George V. Mgr Granito di Belmonti l'accompagnera.

× × ×

Le nouveau conseiller de la légation allemande, prince de Hutzfeldt Trachenberg, est arrivé à Bruxelles vendredi.

× × ×

Le secrétaire de la légation britannique et M. Hubert Grant Watson sont partis pour Londres et seront absents trois semaines.

× × ×

M. Fallières, qui sera reçu par S. M. le Roi, à la gare du Nord, mardi, à 2 h. 1/2, sera accompagné de M. Cruppi, ministre des affaires étrangères, M. Ramoudou, secrétaire général de la présidence, le commandant Laugier, le colonel Guisé, M. Mollard, directeur du protocole, et de M. Maurice Herbette, chef du cabinet du ministre des affaires étrangères.

× × ×

M. Adolphe Max, bourgmestre, et le collège de Bruxelles offriront, le mercredi 10 mai, dans l'hôtel pour fêtes privées, 20, rue de la Loi, un banquet-réception aux édiles parisiens venus à Bruxelles à l'occasion de la visite présidentielle.

Cette réception, qui promet d'être des plus brillantes, se fera tandis que M. Fallières dînera au ministère des affaires étrangères.

× × ×

Garden-party, concours hippique. Pour vos garnitures de corsage et boutonnières, adressez-vous de préférence à la Maison Demoulin, 23, rue des Paroissiens, qui s'est fait une spécialité de ce genre d'articles.

× × ×

Lundi 8 mai s'ouvre, aux *Grands Magasins de la Bourse*, à Bruxelles, la mise en vente des toilettes d'été pour bains de mer, sports et voyages.

A l'occasion de cette mise en vente, quantité d'articles pour dames seront offerts à des prix excessivement avantageux.

× × ×

Voyages. — Les *Voyages Modernes* et *Agence Lubin*, 104, boulevard du Nord, à Bruxelles, mettent à la disposition du public voyageur une série très complète de voyages collectifs, dont les départs sont presque toujours assurés.

Départs certains : 4 mai, Constantinople et Grèce; 15 mai, Dalmatie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro.

Tous les programmes détaillés sont envoyés gratuitement sur demande ainsi que le livret complet des voyages d'été.

Les voyages de noces et particuliers sont organisés dans les meilleures conditions de confort et de luxe. Coupons d'hôtels pour tous pays. L'Agence se met gracieusement à la disposition du public voyageur pour lui fournir tous les renseignements désirés, auxquels il est répondu par courrier.

Succursales et correspondants en France, Orient, Italie. Références de tout premier ordre. Les premiers et les plus beaux hôtels partout. Billets pour tous pays livrés dans le plus bref délai et agence officielle des compagnies de chemins de fer et de navigation.

× × ×

Dans le corps diplomatique :

Le *Moniteur* du 5 mai rend officielles les nominations suivantes :

Le comte de Buisseret Steenbecque de Blarenghien, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près les États-Unis d'Amérique, est nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'empereur de Russie.

M. Havenith, ministre résident, chargé des fonctions d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. le Shah de Perse, est nommé en la même qualité près les États-Unis d'Amérique.

M. de Prelle de la Nieppe, conseiller de la légation de Belgique près S. M. l'empereur de Chine, est nommé en la même qualité près S. M. l'empereur des Ottomans.

PARFUM
ROSE D'ORSAY
17, RUE DE LA PAIX, PARIS

Le baron Hélin van Zuylen van Nyevelt van de Haar est nommé attaché de légation.

× × ×

M. Janssen, consul général de Belgique, a donné sa démission et a obtenu l'honorariat.

× × ×

Le baron Snoy, qui siégeait à la Chambre des représentants depuis 1884 et qui fut, pendant plusieurs années, vice-président de l'assemblée, après avoir rempli les fonctions de secrétaire, prend sa retraite. Il a donné sa démission.

De toutes parts, amis et adversaires politiques ont rendu hommage à la courtoisie, à la distinction d'esprit et à la loyauté du baron Snoy.

× × ×

M. Adam, ingénieur en chef du service des Chemins de fer du Congo supérieur aux Grands Lacs africains, est promu au grade d'officier de l'ordre de Léopold.

× × ×

Le gouvernement français vient d'octroyer la rosette d'officier de l'Instruction publique à M. Fernand Larcier, directeur de la *Belgique artistique et littéraire*.

× × ×

Restaurant Majestic,
Porte de Namur.
Premier étage. Ascenseur. Concerts.

× × ×

Maison Van der Reydt, 29, boulevard Bischoffsheim :
Tailleur habillé serge de soie doublé duchesse, 175 francs.
Robe d'après-midi en foulard ou crépon de soie, 95 francs
Vêtement tissu reversible en toutes teintes, 95 francs.
Tailleur « réclame » serge bleue ou tissus anglais, 115 francs.

× × ×

Maison E. Moenaert,
1, rue van Orley (Place des Barricades).
Corsets de luxe, lingerie fine et jupons.

× × ×

Il n'est pas de vraie élégante qui fixe son choix sans avoir, au préalable, visité le coquet salon de modes de Mme de Tavarès, rue de l'Empereur, no 3 (Montagne de la Cour); on y voit actuellement de bien jolis chapeaux créés par cette délicate modiste en vue du concours hippique et des garden-parties annoncés.

× × ×

Minerva sans soupapes, la voiture idéale.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules Van Praet, Bruxelles.

× × ×

Les Grands Magasins Léonhard Tietz, rue Neuve, désireux de rendre le séjour dans leur immeuble le plus agréable possible, viennent d'installer un magnifique jeu de « Lawn-Tennis » sur leur splendide terrasse au sixième étage. Pour la location des balles et raquettes, prière de s'adresser au buffet de l'Albert Room.

× × ×

Cadeaux de mariage. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Mardi 25 avril a été béni, en l'église Saint-Boniface, à Ixelles, le mariage de Mlle Alice van Baerlem, fille de M. Charles van Baerlem, décédé, et de Mme, née Uten, avec M. Georges Carbonnelle, fils de M. Charles Carbonnelle, de Tournai, et de Mme, née Lambert.

Les témoins étaient : Pour la mariée, le docteur Melis, médecin de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, attaché à la maison militaire du Roi; pour le marié, le colonel Lambert, de Mons, son oncle.

A l'issue de la cérémonie, Mme van Baerlem a réuni à déjeuner, en sa maison de la rue du Conseil, les nombreux amis des deux familles.

× × ×

Le 27 avril a été célébré, à Longueville, dans la plus élégante intimité, le mariage de M. Raymond Libert, propriétaire à Casa-Blanca (Maroc), avec Mlle Elise Feïs, de La Haye.

Seuls les proches parents y assistaient.

La mariée était très belle dans sa toilette second empire.

Après la cérémonie, un lunch réunissait la famille au château de la Baclaine, chez le notaire Libert, de Longueville, père du marié.

× × ×

Le 16 mai sera célébré, à Comines (France), le mariage de Mlle Marguerite De Wulf avec M. Edmond Vander Stegen, industriel à Gand.

× × ×

Le mariage de Mlle Hélène Caspary, fille de M. Albert Caspary et de Mme, née Landau, avec M. Sasserath, avocat près la Cour d'appel et professeur à l'Université nouvelle, sera célébré dans le courant du mois de mai.

× × ×

On annonce les fiançailles de M. Léon Janssen, neveu de l'ancien représentant de Malines, M. De Cock, avec Mlle Gladys Grey, fille du capitaine de vaisseau de la marine royale britannique.

× × ×

Du prince Potinatowski :

Nous avons annoncé pour le 22 mai le mariage, à Paris, de Mlle Vitali avec le comte Guy d'Oultremont.

Armoiries des Vitali : Provence : D'azur à une tour d'argent, maçonnée de sable, posée sur une terrasse de sinople, adextrée d'une palme d'or et senestrée d'un lis d'argent tigé de sinople.

Comte et comtesse Vitali, 7, rue de Tilsitt, à Paris, et château de Vigny, Seine-et-Oise.

Comte Georges de Vitali et comtesse, née de Chalet, même adresse.

Comte Philippe Vitali, même adresse.

× × ×

M. et Mme de Heyn font part de la naissance d'une fille qui a reçu les prénoms de Marie-Suzanne.

× × ×

M. Francis Everard et Mme, née de Harenne, font part de l'heureuse naissance d'un fils.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est faire preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Les jeunes mariés, désireux de bien meubler leur cuisine, chambres de sujets et d'enfants, iront visiter les magasins de la Maison Van Campenhout, 49, boulevard Botanique.

× × ×

Avis aux fiancés. — Pour avoir un joli mobilier on s'adressera de préférence à la Maison *Mobilia*, qui expose en ce moment dans ses vastes magasins, rue de Namur, 51, différents beaux meubles de style, à des prix particulièrement avantageux. La maison se charge des installations complètes.

× × ×

Maison Ferdinand Lorphèvre,
Traiteur.
47, rue de Namur, Bruxelles.
Dîners et déjeuners de noces.
Cœurs de palmiers des Indes.

× × ×

La Maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or, annonce à sa clientèle que les nouveaux tissus pour chemises et costumes sont arrivés. Tél. 86.30.

× × ×

Mme veuve Gys, rue Sainte-Gudule, 17,
Manucure-pédicure,
se rend à domicile le matin et reçoit de 2 à 7 heures.

× × ×

L'automobile idéale devrait réunir les qualités suivantes : Marche complètement silencieuse, régularité absolue du moteur, souplesse parfaite, équilibrage irréprochable, suppression des organes fragiles, frais d'entretien négligeables, consommation d'huile et d'essence à peu près nulle. Ce sont là précisément les caractérisques de la Minerva sans soupapes 1911 telle que peut la livrer immédiatement M. R. Kuhling, 28, rue Jules Van Praet, Bruxelles.

× × ×

STEPHANE
COIFFEUR
DE
S. M. LA REINE
31, Avenue Louise, 31
BRUXELLES

Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)
Bricquet Sœurs
CORSETS
JUPONS
Rue de l'Ecuyer, 47
(ENTRESOL)

Corsets Alerte, de Paris
BREVETÉ
MAISON
Vandendaelen
Successeur de
Fanny Grenier
54
rue de l'Association
Lingerie fine
et Trousseaux
TÉLÉPHONE 12.125
10, r. de Hanovre
PARIS

15, MARCHÉ AUX HERBES, 15
DE JONGE Sœurs
- Corsets sur mesure -
Corsets confectionnés
Ceintures — Corset sangle

LE VERITABLE AUTOPIANO
AGENCE GÉNÉRALE J. OOR 30, RUE D'ARENBERG BRUXELLES

PARFUM MONDAIN
Séduction
GELLÉ FRÈRES PARIS

ROBES-MANTEAUX
FOURRURES -- LINGERIE
13, Bd DE WATERLOO, 13
BRUXELLES
SCHMIT-LEFEVRE

Le secrétaire de la légation de France et la marquise de la Bégassière ont donné une soirée dansante.

Y assistaient : La duchesse d'Arenberg, le duc et la duchesse d'Ursel, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le comte et la comtesse Henri de Liedekerke, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le comte et la comtesse Max Pycke de Peteghem, le secrétaire de la légation d'Italie et la princesse Castagneto Caraccioli, la comtesse de Fracomtal, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le secrétaire de la légation d'Angleterre et Mme Bridges, le baron et la baronne Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte de Westphalen, conseiller de la légation d'Autriche-Hongrie ; M. et Mme Henri de Sinçay, M. de Schubert, secrétaire de la légation d'Allemagne ; le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le baron Fernand de Blommaert, le comte Jacques d'Oultremont, M. Renner, attaché militaire allemand ; le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le comte Cornet de Ways-Ruart, M. Pousette, attaché à la légation de Suède, etc.

× × ×

Mme Hynderick de Theulegoet a donné, le 1er mai, une soirée, au cours de laquelle des poésies ont été dites avec un sentiment exquis par Mlle de Nys, une de nos compatriotes, qui fut longtemps pensionnaire du théâtre Antoine à Paris et que Bruxelles eut souvent l'occasion d'applaudir.

Remarqué dans l'assistance : La princesse Koudacheff, S. Exc. le ministre d'Allemagne et Mme de Flottow, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Djuvara, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, le baron et la baronne Beyens, la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, la comtesse Louis de Merode, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse A. d'Ansembourg, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Max Pycke, le baron Paul Pycke et sa fille, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, la comtesse Auguste d'Ursel et ses filles, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Freddy van der Bruggen, Mme F. Wittouck, la comtesse B. de Bousies et sa fille, le comte et la comtesse Henri de Liedekerke, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron de Mévius et sa fille, le comte et la comtesse van der Burch, M. et Mme Guy Reyntiens, le comte et la comtesse P. de Liedekerke, les comtesses Georgine et Germaine d'Hendecourt, la comtesse F. de Baillet-Latour, M. et Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le baron et la baronne Etienne van der Straten-Ponthoz, la baronne Lunden, Mme Corbisier de Méaultsart, la baronne Albert Snoy et sa fille, la comtesse Albertine de Villegas de Saint-Pierre, le comte J. de Lalaing, le comte Maxime de Bousies, le ministre de Perse, le comte R. de la Barre, le comte Louis de Ways-Ruart, le comte Alfred d'Ansembourg, le vicomte G. de Spoelberch, le comte Juan d'Alcantara, M. G. du Roy de Blicquy et sa fille, M. Marcel de Vigneron, le comte R. van der Straten-Ponthoz, M. Kingston Webber, de la légation britannique ; M. Renner, attaché militaire d'Allemagne ; le comte Jacques d'Oultremont, le comte d'Hanins de Moerkerke, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, etc.

× × ×

Charmante soirée, mardi dernier, chez la comtesse d'Hespel, qui recevait, aidée de sa fille.

Au cours d'une partie musicale, on eut le plaisir d'entendre la gracieuse comtesse Marie d'Hespel dans un fragment de la *Tosca* ; Mlle Thérèse Ghesquière, émouvante dans ses déclamations d'une diction impeccable ; Mlle Wendt, d'un jeu parfait au piano, et Mlle Clairette Dom, douée d'une voix tout à fait remarquable.

Une partie dansante et une valse fleurie clôturèrent la fête.

Remarqué : La comtesse de Richoufftz, Mme et Mlle Ghesquière de Florival, Mme et Mlles Gonne, M., Mme et Mlle Detienne, Mlle Eyben, Mme et Mlle Reul, M., Mme et Mlle Dom, M. et Mme Basselet, Mme et Mlle Vendt, Mme Kruseman, M. et Mme Bovy.

Parmi les habits noirs : MM. G. Le Jeune d'Allegeershecque, G. et F. de Saint-Hubert, Goubet de la Forêt, R. de Groot, Hayoit de Termicourt, A. Despret, Eyben, M. Rigaux, Groensteen, Génart, Genonceaux, le capitaine Merzbach, MM. Torné, Moulinasse, Hayoit, Lambert, etc.

× × ×

Mme Brifaut a donné mercredi une soirée musicale, avec le concours d'excellents amateurs. Mme Camberlyn d'Amougies a joué avec beaucoup d'expression différents morceaux de violon. Mme de Borman, accompagnée de Mme de Bassompierre, a chanté avec le talent qu'on lui connaît, ainsi que son mari, le chevalier Paul de Borman. Mlle de Leu de Cecil a été applaudie pour sa belle voix, et M. Brifaut pour son talent de violoniste. Enfin, Mme Ernst de Jaer a dit de manière charmante quelques jolis monologues.

Dans l'assistance : Mmes Beernaert, Corbisier de Méaultsart, M. et Mme Armand Poot Baudier, M. et Mme Duvieusart, M. et Mme Belpaire, le baron et la baronne Paul Greindl, MM. de Bassompierre, de Leu de Cecil, de Villers Grandchamps, M. et Mme Luttens, M. Henri Davignon, la baronne de Coninck de Merckem, le lieutenant et Mme Cattoir, M. et Mme Jacobs, M. Cattoir, etc.

× × ×

La baronne René d'Huart a donné mercredi une élégante réception.

× × ×

La baronne Pycke de Peteghem donnera le 12 mai une soirée à l'occasion des fiançailles de sa nièce, Mlle Elisabeth Pycke de Peteghem, avec le comte Pierre d'Oultremont.

× × ×

Dictionnaire des Ventes d'Art, donnant l'historique de tous les tableaux de maîtres anciens et modernes et prix d'acquisition. Indispensable aux collectionneurs et amateurs.
M. Comblin, 29, rue des Dominicains, au premier étage.

× × ×

A l'occasion du concours hippique, la Ganterie Saint-Hubert, 66, rue de la Croix-de-Fer, vient de rentrer un bel assortiment de gants de Suède, ainsi qu'un grand choix de voilettes. Téléphone 5630.

× × ×

Tailleur réclame, 110 francs.
Robe foulard noir et blanc, 160 francs.
Tailleur satin mat, 160 francs.
Robe foulard et vêtement assorti, 230 francs.
Robe de mariée, 195 francs.
Robe de cérémonie, 275 francs.
Robe tailleur et boléro, 225 francs.
L. Delbove, couturier, rue de la Limite, 28.

× × ×

En passant rue de Namur on s'arrête forcément à la vitrine de l'élégant salon de modes, au n° 95 ; il y a là — présentés avec le goût raffiné qui caractérise toute la délicatesse que Mme Georgine sait apporter à toutes ses créations — quelques ravissants chapeaux, qui, certes, feront sensation au concours hippique et autres réunions mondaines.

× × ×

Institut de Beauté, rue de la Madeleine, 4.
Succursale de la place Vendôme, 26.
Massage facial. Massage vibratoire à l'électricité.

× × ×

L'heure charmante du thé est fêtée avec élégance au *Grand Restaurant de la Monnaie*, où se retrouvent chaque jour nombre de personnes qui avaient pris l'habitude de se réunir au *Chien Vert*. Les tables sont coquettement parées et fleuries, le service est parfait et un orchestre délicieux contribue à l'agrément de ces réunions mondaines.

× × ×

Très élégant dîner, le 26 avril, chez M. G. de Kerchove d'Ousselghem.

Y assistaient : Le baron et la baronne van der Bruggen, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, M. et Mme P. Biourge, le baron et la baronne R. van Zuylen, M. André de Kerchove d'Ousselghem.

× × ×

Le comte et la comtesse John d'Oultremont ont donné, dimanche, un dîner suivi de réception à l'occasion des fiançailles de leur fils, le comte Guy d'Oultremont, avec Mlle Vitalli.

Y assistaient : La comtesse Louis de Merode, le comte et la comtesse Vitalli et leur fille, le grand maréchal de la Cour et la comtesse Jean de Merode, la baronne van den Bossche d'Heylissem, grande maîtresse de la Maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ; la comtesse Adrien d'Oultremont et ses filles, le comte et la comtesse Werner de Merode et leur fille, le général et la comtesse Théodore d'Oultremont et leurs filles, Mme Zaman, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena, le commandant et Mme Joostens, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse H. d'Oultremont, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, Mme Alban Kervyn et sa fille, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le comte de Merode, le comte Jean d'Oultremont, le comte Jacques d'Oultremont, etc.

× × ×

S. Exc. le ministre du Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld, a donné lundi un dîner en l'hôtel de la légation.

Y assistaient : S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, S. Exc. le ministre d'Espagne et Mme Merry del Val, le conseiller de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, la baronne Victor Buffin, la baronne Yvonne de Woelmont, le baron Hubert Beyens, M. Paul Wauters.

× × ×

Brillant dîner donné à l'occasion du cinquantenaire du royaume d'Italie par la Chambre de commerce italienne de Bruxelles, sous la présidence de prince de Castagneto, conseiller de la légation, remplaçant S. Exc. le comte Bottaro-Costa, empêché.

Remarqué parmi les convives : Le comte Cigogna, président de la Chambre de commerce italienne ; MM. Alexandre Uttini, Pylade Todros et le marquis de Ferrari, vice-présidents ; M. Guarneri, secrétaire de la légation d'Italie ; M. Beco, gouverneur du Brabant ; M. Lemonnier, échevin ; M. Léon Cassel, consul général d'Italie ; le lieutenant général Cuvelier, commandant la 4e circonscription militaire ; le baron van der Elst, secrétaire général, et M. Cappelle, directeur général au ministère des affaires étrangères ; MM. Charles Rolland, de Stoppelaere et Truvelos, présidents des Chambres de commerce française, hollandaise et anglaise ; MM. Zorn, vice-président, et Symon, secrétaire général de la Chambre française de commerce et d'industrie ; M. Francotte, ancien ministre de l'industrie et du travail ; M. Van Elewyck, président de la Chambre de commerce de Bruxelles ; M. Canon-Legrand, président de la Chambre de commerce de Mons ; M. Strauss, président du conseil supérieur du commerce et de l'industrie ; M. Eugène Keym, ancien directeur général à l'Exposition de Bruxelles ; M. Arthur Gruslin, ancien consul belge en Italie ; M. Kessels, directeur des Tramways Économiques ; le baron Beyens, MM. Francis Wiener, Adolphe Fontaine, Lehmann, Ernest Todros, Scarpa Agastino, secrétaire général de la Chambre de commerce italienne, etc.

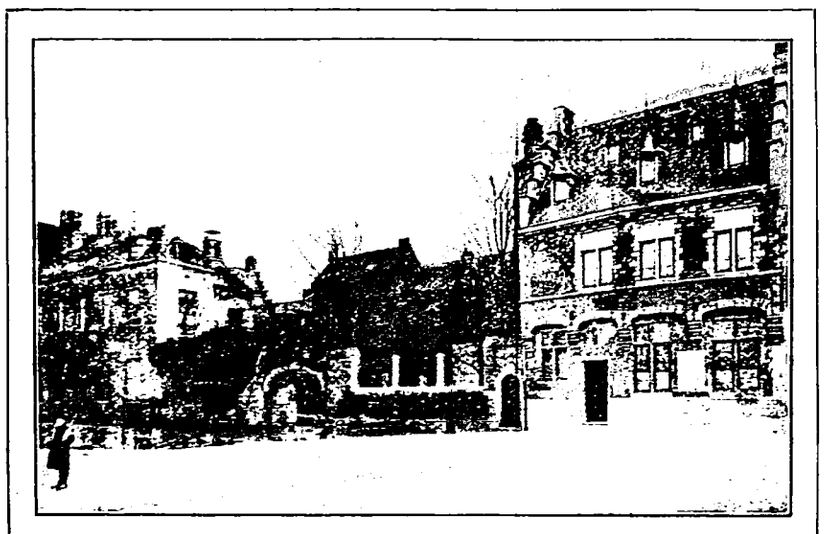
Discours, hymnes italien et belge, toasts vibrants à la prospérité des deux peuples, etc.

× × ×

Le ministre d'État et la comtesse de Smet de Naeyer ont donné, le 2 mai, un dîner auquel ils avaient invité :

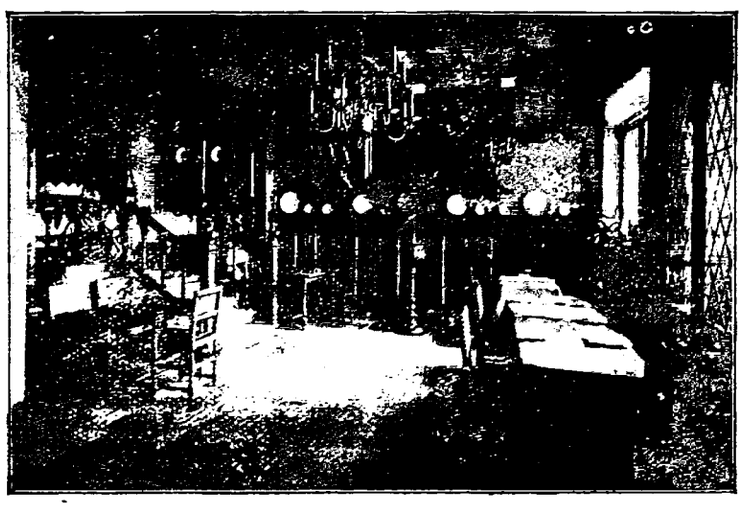
Le baron et la baronne Maurice Snoy, la comtesse de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck, le comte et la comtesse L.

COUR DE CLÈVES
ANCIEN RESTAURANT RAVENSTEIN
RUE RAVENSTEIN (MONT DES ARTS)
RECONSTITUTION AUTHENTIQUE DU XVIe SIÈCLE
Le plus original, le plus intéressant, le plus luxueux de Bruxelles


La Cour de Clèves (Façade et Jardin)

Réorganisation complète. Superbe jardin avec vue sur le Mont des Arts. Tables fleuries. Situation idéale. Five o'clock tea de 4 à 6 h. avec orchestre de tziganes. De 7 à 9 heures, dîners en musique à 5 fr., à l'instar du Kaiserhof. La nuit, bar américain, concerts, fêtes, surprises, cadeaux, soupers.

Restaurant à la carte. Déjeuner à prix fixe. Salons particuliers.


La Cour de Clèves (Escalier de la Salle basse)

La Cour de Clèves (Hall)

La Cour de Clèves (Salle de Clèves)

OUVERTURE LE MARDI 9 MAI

NETTOYAGE DE
Robes de ville
et de soirée
Tél. 5808

Nettoyage en plein naphte de tapis et rideaux

USINE
A VAPEUR :
Rue Bara, 6a
CUREGHEM

TEINTURERIE P. LEROI-JONAU & CIE

USINE pour le
nettoyage à sec :
117, rue du Moulin
FOREST

MAGASINS :
13, Marché-aux-Poulets
Halles Centrales
Tél. 5808

van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse Henri de Liedekerke, le comte Constantin de Bousies, le comte et la comtesse Adolphe de Borchgrave d'Altena, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Idès della Faille d'Huysse, le comte Ferdinand de Lannoy, le comte Freddy de Hemricourt de Grünne.

× × ×

Dîner, le 3, chez le comte et la comtesse d'Herbemont.

Y assistaient : Le comte et la comtesse Gaston d'Hespel, la comtesse Charles de Briey, le comte Paul de Briey, le comte Alphonse d'Alcantara, le comte Gonzalve d'Alcantara, le major Ablay, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, Mlles Marie de Briey, d'Herbemont, d'Hespel, etc.

× × ×

Le baron et la baronne de Haulleville ont donné, le jeudi 4 mai, un thé auquel assistaient :

La comtesse van der Noot, la baronne de Vrière, la baronne d'Ardembourg, la douairière Rittweger, M. De Lantsheere, la douairière Pouppez de Kettenis, M. Papeïans de Morchoven et sa fille. M. De Volder et sa fille, la baronne Wahis et sa fille, M. F. de Schietere de Lophem, la baronne de Moor, MM. A. de Leu de Cecil, de Posch, M. Dumont de Chassart et sa fille, M. Capelle et ses filles, M. Belpaire-Woeste, M. de la Fontaine et sa fille, le baron et la baronne de Trannoy, M. Ch. Hynderick de Ghelcke, Mlles de Francquen, M. de Lathuy, MM. Lutens-Woeste, de Prelle de la Nieppe, M. van Overbeke et sa fille, M. de Schietere de Lophem, le conseiller Van Iseghem, les barons Bonaert, le chevalier van de Walle, le baron d'Ardembourg, M. Bodart, le lieutenant Wahis, le baron de Vrière, etc.

× × ×

Le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee ont donné ces jours derniers un tournoi de bridge.

Les prix ont été gagnés par la comtesse Louis de Baillet-Latour et le baron de Molembaix.

Sont arrivés deuxièmes : Le comte de Renesse et le comte Aymard de Liedekerke.

Reconnu autour des tables de jeu : S. Exc. le ministre de Russie et la princesse Koudacheff, le premier secrétaire de la légation d'Angleterre et lady Granville, le conseiller de la légation d'Italie et la princesse Castagneto Caraccioli, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, le baron et la baronne de Molembaix, le comte Henri de Liedekerke, Mme Joe de Pret-Roose de Calesberg, M. et Mme Josse Allard, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le comte Apponyi, M. Henri de Sinçay, etc.

× × ×

« Reine-Edelweiss », fleur de la Reine pour 1911.
Parfum Dupont, 84, chaussée de Wavre : le flacon : 3 fr. 50.

Hôtel Métropole : *Tea Room.*

FOURNEAUX BRIFFAULT
Installations complètes de cuisines. Fourneaux mixtes au gaz et au charbon. Spécialité de fourneaux pour maisons bourgeoises.
Ateliers magasin, salle d'exposition : 78, r. de Merode
Ch. Quéinnec, *Ingénieur-Constructeur*

A. GOFFAUX
118 et 120, rue Royale
CHAUSSEUR BREVETÉ
DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES BELGES
DE S. A. R. LA PRINCESSE RUPPRECHT DE BAVIÈRE
DE S. A. Mgr LE COMTE DE TOERRING
DE S. A. R. LA COMTESSE DE TOERRING
ET DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON
CHAUSSURES DE LUXE
pour Messieurs et pour Dames
Souliers de soir assortis aux toilettes
Bas de soie et de fil assortis aux bottines
TÉLÉPHONE 8451

EAU DE JEUNESSE
Jane HADING
MERVEILLEUSE EAU DE JOUVENCE A LAQUELLE JANE HADING DOIT LA PURETÉ DE SES TRAITS ET L'ÉCLAT DE SON TEINT. DÈS LES PREMIÈRES APPLICATIONS DE CETTE EAU, LE VISAGE REPREND UN TEL AIR DE JEUNESSE ET DE FRAICHEUR QUE LES PLUS INCRÉDULES SONT OBLIGÉS DE SE RENDRE A L'ÉVIDENCE

DEPOT GÉNÉRAL :
Rue Mont-Thabor, 38 PARIS
EN VENTE A BRUXELLES
Parfumerie du Palais des Parfums
82, Boulevard Anspach, 82

Dragées des chanteurs contre maux de gorge et toux. La boîte : 1 fr. 25, pharmacie Daminet, 26, rue Orts, Brux.

Blouses hongroises, kimonos, spécialités exclusives de la Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, 10.

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Boulevard Anspach, 132. Téléphone 8278.

Photographies d'art Fabronius,
41, avenue Louise. Téléphone Sablon 1651.

× × ×

Plusieurs dîners et déjeuners de noces sont annoncés pour mai et juin à l'Hôtel pour fêtes privées, 20, rue de la Loi, une institution que nous avons le plus grand plaisir à recommander : elle s'est, en effet, affirmée de la plus haute utilité et tous ceux de nos lecteurs qui ont eu recours à ses bons offices s'en sont montrés satisfaits en tout point.

× × ×

Il y a eu, dimanche dernier, des élections au Cercle Artistique de Bruxelles.

Ont été élus :

Vice-président : M. Albert Ciamberlani.

Membres effectifs artistes : MM. Alfred Bastien, J.-B. Dewin, L. Dumont-Wilden, Marcel Jefferys ; suppléants : MM. Pierre Braecke, D. Demest, Ph. Swyncop.

Membres effectifs non artistes : MM. Alfred Frédérix et Georges Van der Meylen ; suppléants : M. Henri Damiens, le lieutenant Devillers, M. Em. Somerhausen.

× × ×

Beaucoup de monde, ces jours derniers, au Léopold Club.

Reconnu sur la terrasse, à l'heure du thé :

Le chevalier et Mme Paul de Borman, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la comtesse d'Herbemont et sa fille, la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, Mme et Mlles T'Shaggeny, la comtesse Maurice d'Oultremont, la comtesse d'Ursel, la comtesse de Meeûs et sa fille, M. et Mme Frédéric Brugman, Mlles d'Oultremont, Cumont, le baron Fernand de Blommaert, M. Ritchie Storms, M. van Nitsen, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, M. Charles Puissant, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, la comtesse Herman d'Oultremont, le comte William du Monceau, le comte John Cornet d'Elzius, la baronne de Rosée, M. de Favereau, M. Weber, le comte R. de la Barre d'Erquelinnes, Mme et Mlle Crabbe, le baron du Sart de Bouland, le vicomte Alain Obert de Thieusies, M. Relecom, etc.

× × ×

Les 3, 4, 5 et 6 juin se joueront, au Léopold Club, les tournois internationaux de lawn-tennis.

× × ×

Malgré le mauvais temps, la Poule des Produits avait attiré le monde élégant, dimanche, à l'hippodrome de Boitsfort.

Y reconnu : Le prince et la princesse Pierre de Caraman Chimay, le prince Charles de Ligne, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le chef du Cabinet du Roi et la comtesse d'Arschot Schoonhoven ; le comte et la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le baron et la baronne Jean de Crawhez, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte Charles de Hemricourt de Grünne, M. et Mme Biourge, le baron et la baronne Osy, M. Frédéric Brugmann, le comte d'Oultremont, M. et Mme van Derton, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, M. André de Halloy, Mme Paul May, le chevalier et Mme Robert de Bauer, le comte de Lévignan, M. Jules de Borchgrave, M. et Mme de Prelle de la Nieppe, le baron Athanase de Broqueville, M. Ernest de Thibault de Boesinghe, M. Georges Morren, le comte Aymard de Liedekerke, le comte Maurice Du Monceau de Bergendal, M. Visart de Bocarmé, le baron Idès della Faille d'Huysse, M. et Mme Roelants, M. et Mme G. Braconier, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le comte Georges d'Oultremont, M. Henri de Sinçay, le chevalier van Praet, le comte et la comtesse André de Robiano, le baron van Havre, M. F. de Meester de Betzenbroeck, le chevalier G. de Bauer, le vicomte de Buisseret, le baron de Molembaix, etc.

× × ×

Quelques renseignements sur le Concours Hippique qui se tiendra au Palais du Cinquantenaire les 9, 11, 12, 13, 15, 16, 17 et 19 mai :

Le secrétariat est installé au Cinquantenaire et on peut s'y adresser pour les cartes d'abonnement. L'aménagement de la piste est terminé.

Les musiques des 1er et 2e guides se feront entendre alternativement.

Le concours s'ouvre mardi, à 2 h. 1/2, par un concours de chevaux d'attelage, le Grand Prix de la Société royale Hippique, épreuve d'obstacles, et le Prix du Roi, pour chevaux de selle.

Le Military sera cette année national et international.

Rappelons à ce sujet les noms des précédents vainqueurs : 1904, lieutenant français de Reinach-Werth, sur Pic ; 1905, capitaine français P. Bausil, sur Hirondelle ; 1906, lieutenant français Virmont, sur Larve ; 1907, capitaine français H. Dutech, sur Éminence ; 1908, capitaine français E. Crousse, sur Damsday ; 1909, lieutenant français J. Flavigny, sur Général Jacqueminot ; 1910, lieutenant belge baron E. de Blommaert, sur Clonmore.

× × ×

Concours hippique :

Aux Trois Quartiers, 56, Marché aux Poulets. Robes et costumes tailleur, haute nouveauté. Étoles et colifichets.

× × ×

En vue du concours hippique, la maison L. Liétaert, *45, rue de la Madeleine*, annonce à sa clientèle qu'elle vient de recevoir de très jolis modèles de blouses et de robes légères.

× × ×

Au concours hippique, le jabot de côté sera certainement le plus bel ornement des délicieuses toilettes qui font chaque année l'attrait mondain de ces réunions.

La Maison George, 44, Coudenberg, en offre incontestablement le plus bel assortiment. Les plus délicates teintes de Suède sont aussi l'apanage des gants Perrin, que nos lectrices y trouveront, de même, d'ailleurs, que les délicieux sous-bras parfumés à la rose d'Orsay.

Grand choix de voilettes-dentelles dernières nouveautés.

× × ×

LE SAVON EN VOGUE
SAVON de toilette AU LAIT SUISSE
BLANCHEUR ET VELOUTÉ DE LA PEAU
préserve du hâle et des taches de rousseur
Composé de matières entièrement pures
40 centimes le pain, fr. 2.25 les six
Seule maison de vente : LOISEAU, 57, RUE DE NAMUR
BRUXELLES. — Tél. 10559. — Expédition en province

Charley, coiffeur pour dames,
145, avenue Louise. Tél. 8818.
Spécialité de postiches invisibles.

× × ×

Parmi les noms des voyageurs descendus à l'hôtel *Métropole*, nous remarquons celui du comte Léon de Tinseau.

Dans l'esprit de tous ses lecteurs,— et qui n'a lu au moins un roman du délicat écrivain ? — ce nom évoquera tout un monde de pensées, car parmi nos romanciers modernes Léon de Tinseau est certainement un de ceux qui ont le plus complètement atteint ce but : faire penser en nous intéressant.

× × ×

Auto Peugeot, première marque française.
René Kuhling, *Garage de la Bourse*,
28, rue Jules Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

Un drame au Mont des Arts : Un fabricant allemand, furieux de la campagne menée par *Original's*, 3, Montagne de la Cour, contre la maroquinerie en cuir scié, a déchargé jeudi son revolver dans les étalages de ce magasin.

Les balles, après avoir traversé les vitrines et perforé de fortes barres d'acier, sont allées s'aplatir contre un sac en plein cuir de 3 fr. 75.

En souvenir de cet événement qui prouve la supériorité de ses articles, *Original's* lance un nouveau sac réclame en plein cuir, grain maroquin, avec séparation intérieure à 8 fr. 75. *Original's* est la seule maroquinerie qui garantisse ses articles et *assure gratuitement leur réparation.*

× × ×

Le Comité du Commerce de Bruxelles, organisateur de la Grande Semaine d'Automne, élabore pour la saison de 1911 un programme original de fêtes populaires, dont l'heureuse réalisation serait appelée à un avantageux succès et dont s'applaudirait le négoce de la capitale.

En dehors de la série de ses fêtes mondaines d'automne et dans un but d'intérêt général, le Comité du Commerce étudie l'organisation d'un grand cortège de caractère inédit dont l'exécution serait confiée à nos meilleurs humoristes.

De brillantes représentations de gala à la Monnaie, le Grand Prix du Commerce (25,000 francs, 4e année) et la troisième épreuve du Grand Military International (5,000 francs) contribueront à rehausser l'éclat de la prochaine Grande Semaine d'Automne, au succès de laquelle s'intéresse la faveur du commerce de la capitale tout entière.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail :*

M. et Mme Rigaux, Mme Maurice Benoidt, à Boitsfort.
Le notaire 't Serstevens, à Auderghem.
M. Lucien Pourbaix, à Cortenberg.
M. E. Ducarne, à Watermael.
M. Max Wolfers, à La Hulpe.
M. M. Debbaudt, au château de Borght, à Vilvorde.
M. A. van der Bruggen, au château de Suzeril, à Court-Saint-Etienne.
M. Blyckaerts de Saint-Hubert, à Tirlemont.
Mme Annez de Taboada, à Rixensart.
Mme de Browne, à Beveren (Waes).
Le baron d'Espierres, au château d'Espierres, par Warcoing.
Le comte O. van der Straten-Ponthoz, à Anvers.
Le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, à Hoogvelt.
Le chevalier René de Ghellinck d'Elseghem, au château de Swynaerde.
M. E. Avanzo, à Dixmude.
M. et Mme Huart-Hamoir, à Ostende.
M. et Mme Paul Kervyn de Meerendré, M. Le Mayeur de Merprès, à Heyst.
La baronne van der Bruggen, à Paris.
La baronne M. de Crombrugghe de Looringhe, à Londres.
M. Ch. Janssen, à Wiesbaden.
M. E. Berger, en Allemagne.
La vicomtesse Adolphe de Spoelberch, en Italie.
Mme Fiévé-Havenith (d'Anvers), au lac de Garde.
Mlles J. et P. Berger, à Constantinople.
Le baron Henry de Woelmont, à Saint-Pétersbourg.

Rentrés :

A Bruxelles : Le comte et la comtesse Albert de Meeûs, M. A. Redemans, Mme Blanquaert-Best, Mme A. Lefèvre, M. A. van Veen, M. et Mlle Verbockhaven, M. Charles van de Putte, le docteur Barella, M. et Mme Lucien van Gelder, M. et Mme J. Oor, Mme Manderbach.

× × ×

Le prince et la princesse de Caraman Chimay, qui avaient fait un séjour à Bruxelles, sont partis pour Paris.

× × ×

Pour les déplacements à la campagne, signalons l'organisation remarquable de la *Continentale Menkès*, 125, chaussée d'Anvers : matériel de premier ordre et personnel habile, de toute confiance, ayant même déposé un fort cautionnement.

× × ×

Westende-Bains. — Foule élégante au *Grand Hôtel Bellevue*, dont l'ouverture se fera en juin. On a beaucoup admiré les belles terrasses, l'étonnante salle à manger et le grand Hall.

× × ×

Concours hippique :

Aux Trois Quartiers, 56, Marché aux Poulets. Robes et costumes tailleur, haute nouveauté. Étoles et colifichets.

× × ×

Simone et Jeanne, 12, rue Ernest Solvay, invitent nos aimables lectrices à visiter leur salon de modes, où elles trouveront à des prix très avantageux de ravissants modèles, ainsi que des chapeaux pour jeunes filles d'une grande simplicité et d'un goût exquis.

× × ×

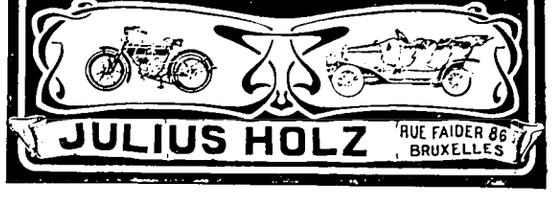
Jolies blouses en lingerie fine confectionnées à la main, travail soigné modèle nouveau. Maison Heck, 30, rue d'Arenberg (entresol).

× × ×

La distinction de la coupe dans les toilettes qu'exécute — avec une maestria inégalée — Mme Dujardin, rue Hydraulique, 17, met cette importante maison de couture au premier rang des meilleures firmes de la capitale.

× × ×

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
N·S·U

JULIUS HOLZ
RUE FAIDER 86
BRUXELLES

Corsets
Ceintures
Dernière Création
Marguerite Peussens
Rue du Gouvernement Provisoire
N° 12
BRUXELLES - PARIS

Champagne
AYALA
Agent à Bruxelles :
L. CHABANNES, 7, Rue de l'Evêque

Suzanne Jacquet
= de Paris =
131
rue Royale
BRUXELLES
Avenue
Léopold
27
OSTENDE

CORSETS-JUPONS
Créations nouvelles à chaque entrée de saison, et selon les exigences de la mode.
Formes spéciales recommandées par Messieurs les Docteurs pour personnes fortes.
Médaille d'or, Bruxelles 1910
Pas de magasin, Salons au 1er étage
Bien remarquer le n° 131

RESTAURANT SAVOY
n'est plus un Bar ni un établissement de nuit
Déjeuners, dîners et soupers à la carte. — Orchestre du maestro DE VAUX
Cuisine et cave renommées.
Rendez-vous de l'élite de la société belge et étrangère
37-39, rue de l'Evêque — Ad. Reynier, prop.

LAMBRECHTS

GENTLEMEN'S TAILOR — CHEMISIER

81, chaussée d'Ixelles, BRUXELLES

GANTERIE — COLS — CRAVATES — PARAPLUIES — ARTICLES DE VOYAGE

Spécialité de vêtements sportifs

PIANOS

PLEYEL

99, RUE ROYALE

PIANOS

DE SMET

ORYANE

PARFUM NOUVEAU VIOLET. PARIS

Concessionnaire : A. ARON, rue Berlaimont, 28A, Bruxelles

AMATEURS DE THÉ

Goûtez les Bonbons

FIVE O'CLOCK

Caramel au thé d'un goût délicieux et très rafraîchissant en vente dans toutes les Pâtisseries et Confiseries fabriqué par la

Maison NIEUWERKERK et fils

92, VOORHOUT, LA HAYE

Représentant pour la Belgique :

M. AMANN, 209, rue Théodore-Verhaegen

BRUXELLES TÉLÉPHONE 7117

NETTOYAGE DE TAPIS DE PIED EN PLEINE BENZINE

TEINTURERIE CONTZEN-LIESMONS & FILS

87, CHAUSSÉE DE WAVRE

IXELLES-BRUXELLES

FOURNISSEURS-BREVETÉS de Leurs Majestés Le Roi et La Reine, de Leurs Altesses Royales Madame La Comtesse de Flandre, Madame La Princesse Clémentine, Madame La Duchesse de Vendôme.

EXPOSITION 1910

MÉDAILLE D'OR

La plus haute Récompense décernée à l'Industrie de la Teinture & Nettoyage.

NETTOYAGE EN PLEINE BENZINE DE TAPIS DE PIED DE TOUTES DIMENSIONS AMEUBLEMENTS, RIDEAUX, TENTURES ETC.

USINE MODELE : RUE DU BROCHET, 64

NETTOYAGE A SEC de Toilettes de Soirées et de Ville

TEINTURE POUR DEUIL EN NOIR EXTRA FIN

USINE R de LONGUE VIE, 34 pour le Lavage a Neuf

ADRESSER LETTRES & COMMISSIONS :

CHAUSSÉE DE WAVRE 87 TÉLÉPHONE 2045

Avis aux dames. — La bonneterie Hespel, 55, chaussée d'Ixelles, offre à sa clientèle un joli petit jupon foulardine en toutes teintes à 9 fr. 50.

× × ×

Occasion. — A vendre, pour cause départ, *très beaux bijoux*, bague émeraude brillants, broche et pendants brillants, collier perles et pierreries, bracelet brillants et saphirs, perle fine, etc. Ecr. A. T. 34, Agence Rossel.

× × ×

Du prince Potinatowski :

Le 20 avril dernier est décédé à Liége M. Gaston du Puis du Pont de Sains. Il était né à Schaerbeek le 25 décembre 1869 et avait épousé à Liége, le 18 juillet 1893, la baronne Godfride-Josèphe de Crassier, née à Saint-Gilles lez-Bruxelles le 25 janvier 1869. Il laisse deux fillettes, Marie-Louise et Julia.

La noblesse de la famille du Puis date du 18 septembre 1678. En cette année, Henry du Puis, échevin de la ville de Mons, fut anobli en même temps que tous ses collègues, pour s'être vaillamment distingué dans la défense de la capitale hennuyère contre les armées françaises.

Le fils de Henry, Henri-Honoré-Joseph, remplit les fonctions de secrétaire de l'électeur de Bavière. Lui-même eut un fils appelé Philippe-Emmanuel et père de Louis-Emmanuel-Joseph, auteur de la branche des du Puis de Watremont, et de Louis-Antoine-François-Hyacinthe, auteur de la branche des du Puis de Pont de Sains.

Louis-Antoine servit comme lieutenant dans le régiment Royal Hesse-Darmstadt au service de la France et fut, sous l'Empire, maire de la commune d'Erpent. Il obtint reconnaissance de noblesse le 17 juin 1823. Gaston du Puis, qui vient de mourir, était son arrière-petit-fils.

Les familles du Puis de Pont de Sains et du Puis de Watremont portent pour armoiries : De gueules à la bande engrêlée d'argent, chargée de trois flammes du champ. Cimier : une flamme de l'écu entre un vol de gueules.

× × ×

Au château de Hermalle est décédé le baron Edouard de Potesta. Le défunt était âgé de quarante-deux ans. L'inhumation a eu lieu à Hermalle-sous-Huy.

Sa mort met en deuil les familles :

de Potesta, de Géradon, de Theux de Montjardin, de Hemptinne, de Macar, de Meeûs, Kervyn d'Oudt Mooreghem, de Woot de Trixhe, Mincé du Fontbaré de Fumal, de Menten de Horne, d'Otreppe de Bouvette, de Mélotte de Lavaux, de Laminne, de Moreau de Bellaing, de Radzitzky d'Ostrowick et de Moffarts.

× × ×

On annonce la mort de Mme Fernand Maskens, née Visschers, décédée inopinément, dimanche dernier, à Bruxelles.

Elle était la mère de Mlle Maskens et de la comtesse André de Kerchove de Denterghem.

× × ×

Au château de Nazareth est décédé, à l'âge de cinquante-neuf ans, Messire Georges-Jean-Louis-Ghislain de Meulenaere, échevin de la commune de Nazareth.

Sa mort met en deuil les familles de Meulenaere, Coget, Morel de Westgaver, van Pottelsberghe de la Potterie, de la Kethulle de Ryhove.

× × ×

Le service funèbre à l'occasion de la mort du sénateur Roberti a été célébré mercredi en l'église Saint Michel, à Louvain, au milieu d'une grande affluence.

La famille était représentée par M. Roberti, le chevalier et Mme de Villers du Fourneau, le baron et la baronne Orban de Xivry, qu'accompagnaient leurs enfants ; le comte Ruffo di Calabria, M. Xavier Malou, le colonel et le lieutenant Brassine, M. de Ryckman, le baron Léopold Ernst et ses fils, le baron de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, M. de la Croix d'Ogimont, M. Gilbert.

S. Ém. le cardinal Mercier occupait un prie-dieu dans le chœur.

Parmi les notabilités présentes, nous avons remarqué : Le vicomte Simonis, président du Sénat ; les ministres Schollaert, Davignon, Helleputte, de Broqueville ; les ministres d'État Beernaert, De Volder, baron de Favereau ; les sénateurs baron d'Huart, vicomte de Jonghe d'Ardoye, Van Vreckem, marquis de Beaufort, comte T. de Renesse, comte t'Kint de Roodenbeke, baron Descamps, Paul Vandenpeereboom, E. Vercruysse, baron Van Reynegom de Buzet, Keesen, baron de Giey, Pastur, Raepsaet, baron du Fontbaré, Dubost, baron Stiénon du Pré ; le comte H. d'Ursel et le baron Frédégand Cogels, anciens sénateurs ; M. Campioni, greffier du Sénat ; les représentants baron Snoy, De Becker, Remy, Poullet, Rosseeuw, De Sadeleer, Gendebien, Peten, du Bus de Warnaffe, de Lalieux ; le baron van der Elst, secrétaire général du ministère des affaires étrangères ; M. Colins, bourgmestre de Louvain ; les conseillers communaux catholiques ; Mgr Ladeuze, recteur de l'Université, et de nombreux professeurs ; les doyens de Louvain et de Bruxelles ; un grand nombre de conseillers provinciaux ; les généraux Hénot et Hanoteaux, les colonels Daufresne de la Chevalerie et de Fauconval, le vicomte Adolphe de Spoelberch, le baron de Vinck de Deux Orp, le comte de Merode Westerloo, les comtes Rodolphe, Louis et Léon van der Stegen de Schrieck, les comtes Georges, Louis et Baudouin de Beaufort, le comte Henri de Baillet-Latour, le vicomte Le Hardy de Beaulieu, le baron Karl de Türck de Kersbeek, le comte Auguste de Béthune, le chevalier R. de Schoutheete de Tervarent, M. Ludovic van de Werve, MM. Montens d'Osterwyck, le baron Arnold d'Udekem d'Acoz et le baron d'Udekem de Guertechin, M. Daniel de Pret-Roose de Calesberg, les barons Fernand, Gaëtan et Jean de Villenfagne de Vogelsanck, le chevalier L. Powis de Tenbossche, MM. de Thomaz de Bossière, le baron Adrien de Pitteurs-Hiégaerts, le baron Edouard Orban de Xivry et MM. Orban de Xivry, les barons Ladislas et Adolphe de Cuvelier, les barons André et Ferdinand del Marmol, MM. Simonis, de Meeren, Hayoit de Termicourt, le baron W. d'Erp, M. de Grand'Ry, M. t'Kint, les chevaliers Fernand, Philippe et Gaëtan de Wouters, le baron de Coppin de Grinchamps, le vicomte René de Biolley, MM. Théodore, Auguste et Guillaume Dumont de Chassart, le baron Maurice Houtart, M. Drion, MM. Jules et Albert t'Serstevens, M. C. Terlinden, le comte Evrard de Limburg-Stirum, M. Fernand du Bus de Warnaffe, M. Paul Verhaegen, le chevalier de Maurissens, le chevalier E. van Elewyck, le baron de Wynberghe de Bussloo, M. J. Mélot, ministre de Belgique en Grèce ; le comte R. de Liedekerke, les comtes Jean et Jules Du Monceau de Bergendal, etc., et toute la société de Louvain sans exception.

Plus de deux mille personnes se pressaient dans l'église et, pour permettre aux hommes de défiler à l'offrande, deux prêtres ont dû présenter la patène à baiser ; néanmoins, le défilé s'est prolongé plus longtemps que les absoutes.

Cet hommage spontané de toute une population a fait plus d'impression que n'en eussent pu produire des funérailles officielles, que le défunt avait d'ailleurs refusées dans son testament.

M. Roberti appartenait à une famille originaire de Neeryssche et qui fut anoblie le 4 novembre 1857 dans la personne de Guillaume-Joseph Roberti, notaire à Louvain et père du sénateur récemment décédé.

M. Jules Roberti était né à Louvain le 24 mai 1829 et avait épousé, à Winghe-Saint-Georges, le 2 mai 1860, Mlle Zoé-Félicie-Marie de Ryckman, née à Louvain le 20 juillet 1828, décédée à Bossut-Gottechain le 1er novembre 1901.

Il laisse trois enfants : M. Maximilien Roberti, né à Louvain le 30 juin 1863, veuf de Mlle Caroline de Troostembergh ; Mlle Jeanne Roberti, née à Louvain le 23 février 1861, mariée au chevalier Fernand de Villers du Fourneau ; et Mlle Henriette Roberti, née à Louvain le 24 avril 1862, mariée au baron Alfred Orban de Xivry.

Les armoiries de la famille Roberti sont : D'argent à trois cors de chasse de gueules. Cimier : un cor de l'écu.

× × ×

A la Religieuse : Modes pour deuil et demi-deuil. Chaussée d'Ixelles, 49. Téléphone 8278.

× × ×

Un beau chapeau achève la toilette féminine ; nous venons d'admirer différents jolis modèles, créés pour le concours hippique, dans les salons de modes de Mme Jane Olivier, 14, rue Coudenberg.

× × ×

Ancienne Maison Goossens, fondée en 1831.

Sacs pour dames.

Éventails en tous genres.

9, rue Neuve (Conrad Reiber, successeur).

× × ×

La maison principale et les ateliers d'opération de la photographie Ferdinand Buyle sont situés 48A, boulevard Botanique (Porte de Schaerbeek).

× × ×

Les dames soucieuses de leurs intérêts s'adressent de confiance à la Grande Teinturerie Française M. Zinsen, rue Royale, n° 7 (téléphone 9593), pour le nettoyage et la remise à neuf des étoffes d'ameublement, rideaux, stores, tapis. Spéc. de la maison. Envoi en province. Usine à Haren-Nord.

× × ×

Le bouillon Oxo a trouvé la consécration de ses qualités, non seulement par les trois grands prix qui lui ont été décernés à la récente Exposition de Bruxelles, mais encore par l'immense succès de dégustation qu'au pavillon de la Compagnie Liebig il a obtenu auprès des nombreux visiteurs.

× × ×

D'Anvers :

Le 29 février a été célébré, à Bouvignes, près de Dinant, le mariage de M. Gaston Binjé, d'Anvers, fils de feu M. Herman Binjé et de Mme, née de Coster, avec Mlle d'Evelette, fille de M. d'Evelette, membre de la députation permanente du conseil provincial, et de Mme d'Evelette.

Restaurant du Jardin zoologique d'Anvers. Déjeuners et dîners à prix fixe et à la carte. Rendez-vous du high life. Cuisine et vins de premier ordre.

La colonie anglaise et américaine s'est donné rendez-vous, mardi, à l'église anglicane Saint-Boniface, pour assister à la bénédiction nuptiale donnée, par le Rév. pasteur Harrison, à Mlle Effie Carnegie, la charmante fille de M. James Carnegie et de Mme, née Barclay, et à M. Lucien Duval, de Paris, fils de M. Georges Duval et de Mme Georges Duval, décédée.

Le mariage civil avait été célébré en la maison communale de Berchem.

Les témoins étaient : Pour le marié, M. H. Kaminker ; pour la jeune femme, M. John Carnegie, son frère,

Le cortège nuptial comprenait : M. James Carnegie et Mlle Effie Carnegie, ravissante sous le voile ; M. Lucien Duval et Mlle Renée Duval, sa sœur ; M. G. Duval et Mme James Carnegie, M. H. Kaminker et Mlle C. Carnegie, M. H. Leplus, de Paris, et Mlle Mary Smith, M. Paul Fekété, de Paris, et Mlle Ivy Carnegie, M. John Carnegie et Mlle Marthe Rochet, M. James Carnegie junior et Mlle Madeleine Duval.

Un déjeuner a suivi la cérémonie et une très brillante réception précéda le départ des jeunes époux vers le midi de la France.

Reconnu au cours de la réception :

Le sénateur et Mme Eug. Van de Walle, le vice-consul général des États-Unis et Mme Tuck Sherman, le capitaine, Mme et Mlle Young, le docteur et Mme Rochet, M. et Mme D. Petrie, Mlle Emmy Petrie, M. Robert, M Regor, Miss Moore, M. et Mme W.-H. Neuman, le lieutenant F. Poll, M. et Mme C. Spinnael, Mme Fitzgerald, Mlles Stevens, M. David Weir, Mme J. Southem, M. et Mme A. Salberg, M. A.-E. Reynolds, M. et Mme T. Ronaldson, M., Mme et Mlles Pain, le pasteur et Mme Cyril Harrison, MM. Jack et Lawrence Tuck Sherman, M. et Mme G. Alder, le capitaine Apfeld, Mlle Antoine, M. Gaston Antoine, Mlle Creed, Mlle Diederich, M. et Mme J. Drory, M. et Mme H. Edward, M. et Mme R. Boyd, M. et Mme Bewley, M. et Mme J. Campbell, M. C. Cain, M. et Mme Debenham, Mme Irgens, M. et Mme Clarke Minor, etc.

A Cappellen, près de Malines, a été célébré jeudi le mariage de Mlle Cécile Geelhand, fille du bourgmestre et de Mme Ed. Geelhand, née de Meester, avec M. Bernard O' Fallon de Nettewille, de Dublin, fils de M. John O' Fallon, décédé, et de Mme, née Lynch de Lavally.

La comtesse van der Stegen de Schrieck avait fait adorablement fleurir la maison communale, puisant des trésors floraux dans les vastes serres de son château de Cappellen, et tout le village était pavoisé.

La bénédiction nuptiale a eu lieu samedi, à midi, en l'église Saint-Joseph, à Anvers.

× × ×

Hypertrychose : Poils superflus

Suppression radicale par l'épilation électrique

ESTHÉTIQUE FÉMININE

Traitement rationel de l'embonpoint, obésité, double menton bajoues, verrues, taches de vin, etc.

INSTITUT D'ÉLECTROTHERAPIE

Bruxelles (gare du Nord) 31, rue de Malines

AUTOMOBILES. Exposition permanente d'autos neuves de luxe et de grand luxe sur châssis de toutes forces **Berliet** et **sans soupapes Daimler** (landaulets, limousines, doubles phaétons et torpédos).

Grand choix d'autos d'occasion de toutes marques à vendre à toute offre acceptable.

A. GÉHENNIAUX, **rue de la Charité, 17** (place Madou)

PRODUITS DE BEAUTÉ

BICHARA

10, rue de la Chaussée d'Antin

PARIS

est le fournisseur attitré des plus grands artistes du monde entier

POITRINE MARMORÉENNE par le Lait d'Albanie BICHARA

YEUX ÉTINCELANTS par le Mokoheul BICHARA

CHEVELURE LUXURIANTE par le Henné BICHARA

TEINT DE LYS par la Crème d'Albanie BICHARA

ONGLES SCINTILLANTS par le Firouza BICHARA

Les enivrants Parfums BICHARA sont célèbres dans le monde des Théâtres

Bichara qui embellit la Femme

a concédé le monopole de vente de ses produits aux Grands Magasins du Bon Marché de Bruxelles, où l'on peut demander le catalogue détaillé gratis.

BICHARA'S AIDS TO BEAUTY

LONDON ADDRESS : 170 Piccadilly W.

Concessionnaires pour l'Egypte :

WALKER & MEIMARACHI Ltd

Seul dépôt à BRUXELLES :

AU BON MARCHÉ

PH. GERMAINE

Corsetier

14, RUE DE NAPLES, Bruxelles

MAISON FRANÇAISE recommandée par plusieurs centaines de médecins pour la *coupe* de ses corsets.

Solutions
Bains
Inhalations
Boue
Compresses

DE RADIUM

Excellents résultats contre :

Goutte, Rhumatismes, Irritation nerveuse, Sciatique, Suppurations chroniques, maladies de la femme.

Prospectus, conditions et renseignements :

Société Générale du RADIUM

52, Square Ambiorix, Bruxelles

Téléphone 6426

LE PRÉ-AUX-CLERCS

RESTAURANT MONDAIN. FIVE O'CLOCK TEA

SOUPERS-CONCERTS APRÈS LES SPECTACLES

Orchestre de tout premier ordre. Attractions sensationnelles

5 et 7, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 5 et 7. Téléphone : Sablon 1641

PÉRA CIGARETTES TURQUES SUPERFINES

PURETÉ ABSOLUE GARANTIE PAR L'INSTITUT ANGLAIS D'HYGIÈNE

FOURNISSEUR DE COURS ROYALES ET DES RÉGIES FRANÇAISE ET ITALIENNE

DÉPOT : 15, NEW BOND ST., LONDRES EN VENTE EN BELGIQUE

Le monde élégant se retrouve avec plaisir à la pâtisserie Everaert, 19, av. des Arts, Anvers, à l'heure du *five o'clock*. Concert tzigane.

Le mariage de Mlle Julia van Antwerpen avec M. Robert de Nave sera célébré le 12 juin.

Par suite d'un deuil récent, le mariage de Mlle Tilly Lagermarck avec M. Gaston Schul sera célébré le lundi 29 mai, dans la plus stricte intimité.

× × ×

Si vous voulez conserver la santé, la fraîcheur, la vigueur, prenez tous les soirs, en vous couchant, un comprimé végétal américain Hilson. 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

× × ×

Il ne sera pas sans intérêt pour nos aimables lectrices de savoir qu'une importante maison de Paris — dont tous nous avons admiré les superbes installations à l'Exposition — a accordé à la Maison A. Van Roy le monopole de la vente de ses articles en lingeries de luxe confectionnées à la main. Toutes les élégantes et les coquettes mamans trouveront dès lors rue Royale, nº 7, un choix admirable en fines lingeries, de même qu'en robes et chapeaux pour bébés.

× × ×

De Liége :

Mardi été célébré le mariage de Mlle Émilie Gillard, fille du secrétaire général de la Société de la Vieille-Montagne et de Mme, née Vercken, avec M. Carlo Verhoustraeten, fils de M. et de feu Mme, née Brasseur.

Les témoins étaient : Pour la mariée, son cousin, M. Armand Sépulchre d'Autrebande ; pour le marié, son frère, M. Maurice Verhoustraeten.

Une foule nombreuse se pressait sur le parcours du cortège, qui ne comprenait pas moins de soixante-dix personnes. On y a admiré des toilettes d'une haute élégance et d'un goût exquis.

Mardi prochain sera célébré le mariage de Mlle Thérèse Van Hoegaerden avec le baron Gontran de Rosen de Borgharen.

A 11 heures, M. Kleyer, bourgmestre, unira les jeunes fiancés et la bénédiction nuptiale leur sera donnée à 11 h. 1/2 en l'église Saint-Jacques.

Après la cérémonie, M. Van Hoegaerden réunira chez lui, en un lunch par invitations, les parents et amis des deux familles.

Le 18 mai sera célébré, au château d'Oupeye, le mariage de Mlle Madeleine Sépulchre avec le baron de Heusch.

Sont officielles, les fiançailles de M. Casimir-Jacques Houssa, avocat à la cour d'appel, fils de feu le notaire E.-Jacques Houssa, de Waremme, et de Mme, née Coemans, avec Mlle Madeleine Bonjean, fille de M. Remacle Bonjean, avoué à la cour d'appel.

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Marie de Mélotte, fille du chevalier Octave de Mélotte et de Mme, née Delloye, avec le baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, fils du baron et de la baronne, née baronne de Mincé du Fontbaré.

Très joli dîner offert, le 4 mai, par M. et Mme Jean de Biolley.

Y assistaient : Le chevalier et Mme de Harlez de Deulin, M. et Mme Gaston de Fortemps de Loneux, la comtesse de Marotte de Montigny, la douairière de Sauvage-Vercour et sa fille, Mme Charles de Ponthière et ses filles, le capitaine et Mme t'Kint de Roodenbeke et sa fille, M. et Mme Karl Chaudoir, M. et Mme Charles de Coune, Mlles Anne et Mariette de Terwangne, M. Robert Huyttens de Terbecq, le baron Eugène de Chestret de Haneffe, le chevalier Raymond de Longrée, MM. Pierre et Georges de Grand'Ry, Pierre Wilmart, les barons Baudouin et Gaston del Marmol, le chevalier Marcel de Sauvage, M. Charles-Albert de Harenne.

Le 28 avril a eu lieu, dans la grande salle des fêtes du Conservatoire, l'annuelle et très brillante séance de projections, organisée par la section liégeoise de l'Association belge de Photographie, au profit des Chauffoirs publics et des Pauvres honteux.

Ce fut une manifestation artistique des plus intéressantes et de haute valeur.

Reconnu au hasard dans la salle : M. et Mme Lamarche-Braconier et leur fille, Mme Lamarche-Roman et sa fille, M. et Mme A. Greiner, Mme Octave de Mélotte et sa fille, Mme Lamarche-Spruydt et sa fille, M. et Mme G. Laloux, le chevalier et Mme de Laminne, M. d'Artet et sa fille, M. et Mme Goffart, M. et Mme Orban, M. et Mme van Zuylen, le docteur et Mme Firquet et leurs filles, le juge et Mme Vroonen, M. et Mme Boseret et leur fille, Mme Habets et sa fille, M. et Mme Trasenster de Laveleye. M. de Buggenoms, M. et Mme de Burlet, etc.

Malgré le temps, incertain d'abord, ensuite franchement détestable, il y a eu foule dimanche à l'aérodrome d'Ans, où la Société hippique de Liége donnait sa première journée de courses.

Noté au hasard de notre promenade : Le président de la Société hippique et Mme Fréson, M. et Mme Jean de Biolley et leur fille, le chevalier et Mme de Grady de la Neuville, le sous-lieutenant et Mme Picard, le sous-lieutenant et Mme de Selliers de Moranville, le lieutenant et Mme Albert, M. et Mme Annez de Taboada, M. et Mme Dessain-Despa, M. et Mme d'Andrimont, M. et Mme Bégasse, M. et Mme Robert Huyttens de Terbecq, le lieutenant baron de Bonhome, M. Fernand Gosuin, M. et Mme de Burlet, M. et Mme Chaudoir, M. et Mme Biar et leur fille, le baron et la baronne de Waha-Baillonville, le chevalier et Mme de Laminne, le baron Aymard de Villenfagne de Sorinnes, M. et Mme Ch. de Coune, Mme Viot de Spirlet, M. et Mme de Grand'Ry, M. et Mme de Creeft, Mme de Terwangne et ses filles, M. et Mme Dresse, M. et Mme Trasenster, M. et Mme F. Regout, M. Hacken, M. et Mme Gaston de Fortemps de Loneux, le baron et la baronne de Rosen, M. William Grisard, le baron et la baronne de Menten de Hornes, M. Mouton, le chevalier et Mme de Sauvage, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme Merghelynck, Mme Thiry et sa fille, M. et Mme Putz, Mlles de Thibaut, M. Laloux, le comte et la comtesse de Marotte de Montigny, M. et Mme Simonis, le baron del Marmol, le lieutenant et Mme Van Marcke de Lummen, les lieutenants Kervyn de Meerendré et Legrand, MM. Firmin Anciaux, Beaudrihaye, M. et Mme de Paul de Barchifontaine, M. Pirmez, etc.

Voici les résultats de cette belle journée sportive :

I. Prix d'ouverture, Military, course plate, 400 francs de prix.

1er Tanagréenne, au lieutenant Albert; 2e Sabretache II, au sous-lieutenant Belline; 3e Carivier, au docteur Baerts; 4e Vampire, au sous-lieutenant chevalier de Selliers de Moranville.

II. Prix de la Meuse, course internationale au trot monté ou attelé, pour tous chevaux :

1re Manche : Fulton, à M. Tassin;

2e Manche : 1er Ulm, à M. Christophe; 2e Uronie, à M. Desmedt.

III. Prix de l'Aérodrome, steeple-chase (gentlemen et officiers) :

1er Parallan, au comte R. van der Burch; 2e Richette, à M. Spitaels.

IV. Prix Saint-Lambert, course classique au trot monté ou attelé :

1er Firfol, à M. Desmedt; 2e Dada, à M. Stast; 3e Faveur, à M Desenfans.

V. Prix des Lanciers, Military (steeple-chase, hors série, handicap) :

1er Why Not, au sous-lieutenant vicomte d'Hendecourt; 2e Pacha, au sous-lieutenant chevalier de Selliers de Moranville; 3e Tanagréenne, au lieutenant Albert.

× × ×

Mme Jeanne Baï venant de rentrer de Paris, expose en ce moment dans ses salons de modes, rue de la Madeleine, 82, des modèles d'une dernière création en vue du concours hippique.

× × ×

De Louvain :

Un concours hippique, organisé par le Cercle Sportif de Louvain, sous la présidence du baron P. de Dieudonné, a eu lieu, le dimanche 30 avril, au Terrain des Sports d'Héverlé. Malgré le mauvais temps, cette fête sportive a eu le plus vif succès. Chacun des deux concours de sauts d'obstacles comportait une trentaine de concurrents, et une dizaine se sont mis en ligne pour le concours de chevaux de selle.

Remarqué, dans les tribunes : Le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse de Marnix, le comte et la comtesse de Liedekerke, le baron et la baronne P. de Dieudonné, les baronnes d'Huart, M. et Mme Josse Allard, Mlles Moerincx, le baron de Blommaert, le baron van der Bruggen, M. et Mme Gonzalès y Valdès, MM. Eugène Gilbert, de la Croix d'Ogimont, Mme et Mlles Daufresne de la Chevalerie, Mme t'Serstevens, M. et Mme Van Langendonck, Mmes Borin, Colot, Peeters, le lieutenant et Mme Nicod, le notaire, Mme et Mlle Van den Eynde, le commandant et Mme van den Schrieck, le lieutenant Willems, le vicomte de Jonghe d'Ardoye, MM. Edgar de Becker, De Baisieux, le docteur et Mme Dumont, M. et Mlle F. van der Elst, le juge et Mme de Faudeur, M. et Mme Bauchau-Schul, etc.; et sur la piste, comme membres des jurys ou comme concurrents : Le général-major Hanoteau, le colonel Daufresne de la Chevalerie, les majors Berger et Defeld, les commandants t'Serstevens, Lecoq et De Ryckere, les lieutenants Servais, Masin, Biot, Janlet, Borin, Colot, Peeters, Gilbet, Perier, Convert, les comtes A. et F. de Meeûs, le baron d'Oldeneel, le baron de Blommaert, MM. Vinçotte, Van Dooren, Tiberghien, Terlinden, Ouverleaux, Denis, Hélin, Bouckaert, Philippson, Le Viennois, De Keyn, Gilbert, etc.

On annonce la mort, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, de la baronne de Fierlant, née Alix-Marie-Sophie-Antoinette Malou, membre du Tiers-Ordre de Saint-Dominique, de l'Association des Mères chrétiennes, de la Congrégation de l'Immaculée Conception et de la Confrérie de la Sainte-Famille, etc.

Font part de sa mort :

Le baron de Fierlant, la baronne de Fierlant, le comte du Bois d'Aische, la comtesse du Bois d'Aische, née baronne de Fierlant; les barons Jean et François de Fierlant, les baronnes Marie et Marie-Thérèse de Fierlant, le comte Adolphe du Bois d'Aische, l'abbé Louis du Bois d'Aische, les comtes Hubert, Raoul et Vincent du Bois d'Aische, M. du Four, le baron et la baronne Paul de Fierlant, le comte et la comtesse de Semalle, le vicomte et la vicomtesse Guy de Semalle, la comtesse Octave du Fay, le baron Goswin de Fierlant, le baron et la baronne Ignace de Fierlant, les baronnes Marie et Cécile de Fierlant, MM. Jean, Joseph et Robert de Semalle, Mlles Adrienne, Claude et Renée de Semalle, MM. Jacques et Bernard de Semalle, Mlles Gabrielle, Nicole et Aliette de Semalle, Mlle Marguerite-Marie du Fay, les barons Paul et Antoine de Fierlant, la baronne Simone de Fierlant.

× × ×

De Tournai :

Samedi dernier, très beau bal chez M. Victor Carbonnelle, ancien bourgmestre de Tournai, en sa vaste et belle habitation.

M. Carbonnelle était assisté de M. et Mme Wibault, M. et Mme Thorn, M. Edouard Carbonnelle, M. et Mme Albert Carbonnelle.

Remarqué : M., Mme et Mlle Leschevin, M., Mme et Mlles De Lépine, M., Mme et Mlle Henri Liénart, M., Mme et Mlle Paul Liénart, M., Mme et Mlles Henri De Hoon, M., Mme et Mlle Dutoit, d'Absens, M., Mme et Mlles Bossut, M., Mme et Mlles Cherquefosse, Mme et Mlles Dumont, M. et Mlle Poirier, M. et Mme Guillery, M. et Mme Hillebrant, Mlle de Busschere, M. et Mme Asou, M., Mme et Mlle Baugnies, Mme et Mlle Duez, Mlles Dansaert, Fontaine, Maurein, Servetens, M. et Mme Bollinckx, M. et Mme Cousine.

Parmi les habits noirs : MM. Van de Ven, de Man, G. Crombé, Frison, H. Courouble, Dasselborne, Brasseur, Huet, Deplechin, Veinne, Lecroart, Vershore, W. Mesdach, Broquet, Cherquefosse, Dutoict, Brélart, L. et M. Bossut, Spreux, Eug. Verhaeren, Max Horn, Lecourt, Stevens, Deschamps, Hagemans, M. Lefèbvre, Pollet, Lefebvre, Henri Liénart, Delwarte, Alfred Liénart, César Bataille, Duez, Waucquez, Alfred Malengraux, de Dorlodot, Hambije, André Bollinckx, Tircher, de Groote, Paul Meurin, De Hoon, etc.

A minuit, souper par petites tables suivi d'un très beau cotillon, bleu et argent, dirigé avec beaucoup d'entrain par Mlle Suzanne Carbonnelle et M. Marcel Carbonnelle et terminé par une distribution abondante de nombreux souvenirs et une joyeuse farandole serpentant sous une charmante charmille fleurie.

× × ×

LE SOUS-BRAS

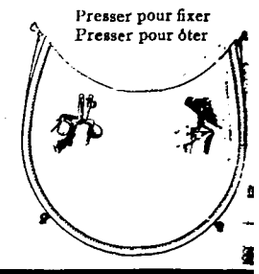
SELFIXA

BREVETÉ

EST PLUS QU'UN SOUS BRAS car il se pose sans coudre au moyen de petites pinces très simples, ne tenant pas, et il se retire aussi facilement.

IL REMPLACE AVANTAGEUSEMENT les « Corselets sous-bras » qui obligent la dame à mettre un vêtement de plus à seule fin de remplir le but atteint par notre simple sous-bras « **SELFIXA** ».

Le " SELFIXA " est sans odeur, hygiénique, lavable, léger et irrétrécissable.



SE FAIT EN TROIS QUALITÉS : Nansouk, Nansouk garni Valenciennes, et Soie Japonaise.

En vente dans les bons magasins

REPRÉSENTANT EN GROS POUR LA BELGIQUE :

L. POCHET, 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères

Bruxelles RAYON **W**

THE SELFIXA

Marque de fabrique

FORCE VITALITÉ

WINCARNIS

RICHESSE du SANG et RECONSTITUTION de l'ORGANISME

ÉCHANTILLON GRATIS *contre So centimes pour frais d'envoi, adressés aux dépositaires à l'adresse ci-dessous.*

LE **WINCARNIS**

le plus efficace et le plus agréable des toniques et des stimulants.

Consacré par l'expérience, ordonné par plus de 8000 Médecins, le délicieux *Wincarnis*, à base d'extrait de viande Liebig et d'extrait pur de Malt, reste le reconstituant idéal par excellence. Souverain contre l'**Anémie**, la **Chlorose**, le *Wincarnis* est indispensable aux convalescents et aux personnes de constitution délicate.

PRIX :

Grand Flacon **6** fr.

Petit Flacon **4** fr.

Le contenu de la Bouteille de Wincarnis à **6** fr. est le double des bouteilles à 5 fr. d'autres vins.

Agent exclusif pour la Belgique : **Henri SANDERS**
46, rue de Ruysbroeck, BRUXELLES
En Vente dans toutes les Pharmacies et Maisons de Vins.

Et aux Dépôts spéciaux suivants : Pharmacies : **Vergauwen**, boulevard Anspach, 160; **Gripekoven**, Marché-aux-Poulets, 37-39; **Grande Pharmacie du Nord**, boulev. du Nord, 148; **Derneville**, boulevard de Waterloo, 66; **Pelerin**, rue de l'Ecuyer, 20; **Centrale**, rue de l'Evêque, 31; **Severin**, place Saint-Jean; **Proot** rue Auguste Orts, 30-36; **Fabry**, rue Defacqz; **Dewolf**, chaussée de Waterloo, 137; **De Jonck**, chaussée de Vleurgat, Ixelles; **Walravens**, chaussée d'Ixelles; **Bilaude-Vandser**, chaussée de Waterloo, 178.

LE MOUCHOIR

LISSUE

Se vendent en blanc aussi bien qu'en toutes couleurs dans un bel assortiment de dessins. Ils sont garantis absolument GRAND TEINT, et résistent à tous les procédés de lavage ; tout mouchoir qui y faillirait serait immédiatement remplacé ou remboursé.

EN VENTE PARTOUT

Chaque mouchoir doit porter cette étiquette de garantie :—

LISSUE REGD DESIGN

L'exiger.

85 centimes pièce.

10 fr. la douzaine.

Même garantie pour le mouchoir « Pyramid » pour l'homme de bon goût

BATTAGE, NETTOYAGE A SEC & TEINTURE DE TAPIS & AMEUBLEMENTS

2, rue de l'Empereur Tél. 11432
64, chaussée d'Ixelles » 11435
116, rue des Deux-Eglises » 11433

NETTOYAGE A SEC de Toilettes de soirées et de ville

A L'HYGIÈNE

JN & JH TOBY FRES

MAISON FONDÉE EN 1831

Usine et direction : 2-4-6, rue Louis-Hap, Etterbeek-Brux., Tél. 11431

59, rue de Brabant Tél. 11434
6, rue Louis-Hap, Etterbeek » 11431
ANVERS, 18, rue Léopold. — GAND, 8, Pont-Madou

TEINTURE SOIGNÉE EN NOIR ET COULEUR sur soieries et lainages

On nous écrit de Londres :

Il n'est question, en ce moment, en Angleterre, que des fêtes du Couronnement et de l'organisation du cortège, dans lequel princes et princesses, pairs, pairesses et dignitaires de la Cour iront, dans leurs somptueux et archaïques atours, à Westminster Abbey, offrir leurs hommages à George V et à la reine Marie-Grâce. Celle-ci a déclaré qu'elle ne voulait employer, pour les toilettes du couronnement, que des matériaux de fabrication britannique, et tous les gens de métier, tailleuses et modistes, dentellières et tisserands, travaillent avec un zèle d'autant plus grand que leur amour-propre national est en jeu.

La robe du Sacre sera faite en un velours que tissent, en ce moment, dans le vieux bourg de Sudbury, les demoiselles Foalues, descendantes d'une famille de tisserands qui avaient le privilège de fabriquer l'étamine pour les drapeaux de la marine royale ; quant aux manteaux de Cour, le roi et la reine revêtiront ceux portés par Edouard VII et Alexandra, lors de leur couronnement, manteaux conservés avec un soin jaloux dans la salle des armures de la Cour de Londres.

Le manteau d'or qui, de temps immémoriaux, est de rigueur pour le Sacre, est tissé du fil d'or le plus pur.

L'aigle, symbole du pouvoir impérial, la rose, emblème de l'Angleterre, le trèfle de l'Irlande, le chardon de l'Écosse, le lotus des Indes, la feuille d'érable des Possessions anglaises, au Canada, y sont brodées en soies dont les tons correspondent aux colorations de ces fleurs. La couronne plate, soulignée de violet et d'argent, figure parmi ces divers ornements. Ce vêtement carré, qui croise sur la poitrine, un peu à la manière d'une chape d'évêque, est revêtu par le roi, dans la dixième partie du Sacre. Le manteau de la reine est en velours rubis qui s'harmonise superbement avec la pourpre impériale portée par les princesses de la maison royale et le cramoisi des robes des pairesses. Il a six mètres de long et comporte, au centre, la couronne et le genêt, emblème des Plantagenet, d'où s'échappe un rosier entrelaçant ses racines à la fleur de lys normande et surmonté du chardon, du trèfle, de l'étoile des Indes.

RENAULT les voitures idéales, élégantes, simples, souples, silencieuses.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier : 17A, rue Vogler, Schaerbeek

MUSIQUE

Concert populaire.— La *Création* de Haydn, qui est souvent chantée en Allemagne, où elle figure au répertoire des grandes institutions de concerts, n'avait pas encore — est-ce croyable ? — été exécutée en français à Bruxelles.

A défaut du Conservatoire il appartenait à un kapellmeister comme M. Sylvain Dupuis, habile à conduire avec fermeté et précision les grandes masses chorales en même temps que l'orchestre, de nous faire connaître l'oratorio le plus réputé du vieux maître.

Certes l'œuvre, comme toutes celles de l'époque où il composa, n'est point exempte de longueurs, qu'accentuent encore les nombreuses reprises, mais on éprouve à entendre les mélodies si naïves, les airs si honnêtement inspirés, d'une franchise si grande, délicatement harmonisés, un plaisir tranquille qui n'est pas dépourvu de charme.

L'orchestre, grâce à l'élément descriptif qu'y apporta Haydn, est sans cesse varié et devient très expressif malgré les ressources restreintes dont disposait le compositeur, et les chœurs, qui font songer à Hændel, sont solidement charpentés et atteignent en maints endroits à la véritable grandeur.

L'interprétation, tant de la part de l'orchestre que des chœurs et des solistes, fut extrêmement soignée et l'oratorio de Haydn obtint le succès qu'il méritait.

Mais si l'on a beaucoup applaudi Mlle Lily Dupré, MM. Dua et Billot, tous trois excellents, les acclamations allèrent surtout à M. Dupuis, non seulement ovationné par un public qui regrette son départ du théâtre de la Monnaie, mais encore par l'orchestre et les chœurs, qui lui remirent une gigantesque palme.

Ce dernier concert termine très dignement une saison musicale fort brillante.

F. L.

× × ×

La Société J.-S. Bach, de Bruxelles, organise, pour les 27 et 28 mai prochain, au théâtre de l'Alhambra, un festival en deux journées, où l'on exécutera la *Passion selon saint Jean* et la grand'messe en *si* mineur.

Des solistes de choix participeront à ce festival, qui sera, avec le festival Wagner à la Monnaie, le grand événement musical de la saison.

Ces solistes sont : Mme E. Ohlhoff, soprano, Berlin ; MM. Stapelfeldt, alto, Berlin ; George Walter, ténor, Berlin ; G. Zalsman, basse, Rotterdam ; Johan Smit, violoniste, Bruxelles ; E. Jacobs, viole de gambe, Bruxelles.

L'orchestre, composé des meilleurs éléments locaux, et les chœurs de la société formeront un imposant ensemble de 160 exécutants sous la direction de M. Albert Zimmer.

La location s'ouvrira le 1er mai à la Maison Breitkopf, 68, rue Coudenberg. Téléphone 2409.

× × ×

Conservatoire royal de Bruxelles. — M. César Thomson souffrant d'un léger accident à la main, le récital annoncé pour le 12 courant ne pourra avoir lieu cette saison. Les billets déjà délivrés seront remboursés à l'Économat du Conservatoire.

× × ×

Concerts annoncés :

Mai 8. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/2. Dernière séance des élèves de l'École Dunin, qui ont obtenu tant de succès vendredi soir au Cercle Artistique. Billets chez Breitkopf et Haertel.

Mai 11. — Grande-Harmonie, 2 h. 1/2. Quatrième concert organisé par la Société nationale des Compositeurs-belges. Solistes : Mlles Levering, Laenen et M. Crickboom.

Mai 16. — Grande-Harmonie, 8 h. 1/4. Soixante-quatrième concert de la société chorale mixte Deutscher Gesangverein. Au programme : *Le Chant de la Cloche*, de Max Bruch, oratorio pour soli, chœurs, orchestre et orgue. Parmi les solistes : Mme Schauer-Bergmann, de Breslau, soprano ; Mlle E. Pfaff, du Conservatoire de Cologne, alto ; M. J. Decker, du Théâtre grand-ducal de Hesse, ténor ; M. G. Waschow, de l'Opéra de Dusseldorf, basse.

× × ×

Mais. Breitkopf, 68, r. Coudenberg. Demandez les cond. les plus avantageuses pour l'abonnem. à la *Lecture musicale*.

× × ×

Mme Armand, l'ex-pensionnaire de la Monnaie, donnera, mardi 23 mai, à 1 h. 1/2, à l'Alhambra, l'audition annuelle des élèves de son cours de chant, et de déclamation lyrique.

Seront interprétées, en costumes et avec décors, des scènes de *Paillasse*, *La Bohème*, *Aïda*, *Hamlet*, *Le Maître de Chapelle*, *Le Trouvère*, *Les Pêcheurs de perles*, *Manon*, *Sigurd*, *Rigoletto*, *Le Barbier de Séville*, *Werther*, *Les Huguenots*, *Lohengrin*.

AVIS

Les abonnés de l'EVENTAIL ont le droit de faire faire GRATUITEMENT leur portrait, une fois par an, dans les ateliers de M. G. Dupont-Embra, rue de Ligne, 44 (tél. 109-83), sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours. Ils sont priés de s'entendre au préalable avec M. G. Dupont-Embra pour l'heure de la pose.

BEAUX-ARTS

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler l'abondance et la richesse qui caractériseront l'ensemble de l'exposition des anciennes industries d'art tournaisiennes qu'on pourra visiter à Tournai de juillet à octobre prochain. On savait que cette antique cité fut, au cours des siècles passés, un foyer où tous les arts industriels brillèrent d'un éclat incontesté. Mais on ne se doutait pas de la quantité d'objets précieux qui avaient été conservés dans les édifices religieux et civils ainsi que dans les familles de la bourgeoisie. Tous les jours, des spécimens rares et originaux, de provenance tournaisienne authentique, sont indiqués au Comité, qui s'assure l'adhésion des propriétaires. Rien n'est négligé d'ailleurs pour que l'exposition soit complète : c'est ainsi notamment qu'il n'est pas une église ni un château de l'arrondissement qui n'ait reçu ou ne doive recevoir la visite personnelle d'un des organisateurs, en telle sorte qu'on peut dire que rien de ce qui était susceptible de figurer à la Halle aux Draps ne leur aura échappé.

SPORTS

Football.

Aujourd'hui dimanche a lieu, au Racing Club de Bruxelles, le grand match entre deux équipes professionnelles anglaises.

Swindon F. C. (gagnant du championnat de la Ligue du Sud d'Angleterre). (G.) L. Skiller, (B.) H. Kay, Jock Walker, (H. B.) W. Tout, C. Bannister, W. Silto, (F.) R. W. Jefferson, Harold, J. Fleming, F.-G. Weatheroft, A. Bown, G. Lamb. Couleurs : maillot rouge et culotte blanche.

Hull City F. C. (5e de la Ligue II anglaise). (G.) Roughley, (B.) Nevins, Mac Quillen, (H. B.) Gordon, Mac Intosh, F. Wright, (F.) J. Smith, A. Temple, T. Browell, W. Smith, C.-G.-D. Wright. Couleurs : maillot ambre et noir, culotte noire.

Rappelons que ce match commencera à 3 h. 1/2 précises.

CHOSES DE BOURSE

Après des journées plus que maussades qu'il faut attribuer surtout aux nouvelles pessimistes du Maroc, la Bourse s'est quelque peu ressaisie dans sa séance de vendredi.

La Coulisse surtout a montré une tendance à l'animation ; les valeurs de traction du groupe Empain se distinguent par une belle fermeté.

En revanche, le Mexico-Tram, les Rand-Mines et les Varsovie ne parviennent pas à défendre leurs cours.

Au Comptant, bien que les dispositions s'améliorent, on fait, en général, peu d'affaires.

Le groupe le plus animé est celui des tramways, où l'on traite particulièrement les Buenos-Ayres, les Kiew, les Rosario.

En sidérurgie, c'est le calme et la lourdeur qui dominent ; il en est de même aux charbonnages, aux zincs, aux glaceries. On est un peu mieux en verreries.

Au groupe colonial, on ne sort guère de l'apathie des dernières semaines.

L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie des Chemins de fer réunis a eu lieu mercredi. Le bénéfice de l'exercice écoulé est de 1,585,546 fr. 16, permettant de fixer respectivement à 19 francs, 4 francs et 57 francs le coupon des actions de priorité, de jouissance et de dividende. Le fonds de réserve dépassant notablement le dixième du capital, il n'est plus fait de prélèvement à son profit sur le boni du bilan.

Le Conseil d'administration a tenu à fournir aux actionnaires des renseignements très documentés sur les entreprises dans lesquelles les Chemins de fer réunis ont des intérêts. Voici notamment ce qui est dit à propos du Métropolitain de Paris :

« Le nombre des voyageurs transportés en 1910 a été de 251,701,253 ; il avait été de 254,445,992 en 1909. Les recettes brutes ont atteint la somme de 44,700,000 francs ; elles ont été inférieures de 136,000 francs à celles de l'année précédente. La diminution est due à l'inondation survenue dans les derniers jours de janvier, à la suite de la grande crue de la Seine ; le service fut interrompu sur une partie notable du réseau pendant le reste du premier trimestre. La perte de recettes causée par ces inondations est considérable ; pour la période du 1er au 20 janvier 1910, on constatait une augmentation de recettes de 311,000 francs relativement à la même période de 1900 ; au 20 avril, on enregistrait au contraire une diminution de 3,559,000 francs. Malgré cette perte considérable, la progression des recettes pendant les trois derniers trimestres a permis d'atteindre à la fin de l'année, à peu de chose près, le chiffre des recettes de 1909 ; cela autorise à croire que, sans les interruptions du trafic causées par les inondations, on aurait réalisé des recettes supérieures de plusieurs millions à celles de 1909. Les recettes du premier trimestre se sont élevées, pour l'exercice en cours, à 14,446,259 francs, dépassant de plus de 6,227,000 francs celles de 1910, et de près de 2,774,000 francs celles de 1909. »

Les documents publiés cette année par le Conseil d'administration de la Compagnie générale de Railways et d'Électricité — bilan au 31 décembre 1910 — comportent une brochure intéressante de 24 pages. Les actionnaires non présents à l'assemblée générale tenue cette semaine pourront puiser dans cette brochure une série de renseignements de nature à les édifier quant à la situation de plus en plus favorable de leur société. Un détail entre autres est de nature à les frapper. Le portefeuille est évalué à 54,049,942 fr. 29, mais à la suite des déclarations faites pendant la séance, la plus-value a été estimée à 32 millions de francs par d'aucuns et à 30 millions par le président.

Le rapport donne des détails précis sur la marche des affaires dans lesquelles les Railways et Electricité possèdent des intérêts : Parisienne Electrique, Métropolitain de Paris, Tramways du Caire, Tramways de Lille, Tramways Bruxellois, Railways Liége-Seraing et Extensions, Electricité de Paris, Ateliers du Nord et de l'Est, The Cairo Electric Railways and Heliopolis Oases Company, etc. En ce qui concerne cette dernière société, il est dit notamment que la situation favorable de cette grande entreprise n'a fait que s'accentuer. D'autres groupes, tels Société bruxelloise d'Electricité, Gaz et Electricité du Hainaut, Electricité du Pays de Liége, Electricité Seraing et Extensions sont en progrès marqué. Les espérances des dirigeants des Railways et Electricité se réalisent donc au fur et à mesure que les exercices donnent des résultats permettant cette année de répartir le bénéfice net de fr. 3,176,398.69 de la façon suivante :

Dividende de 4 francs : à 239,140 actions de capital, 956,560 francs ; à 18,860 actions de capital amorties (à verser au fonds d'amortissement), 43,440 francs ; à 45,050 actions de dividende, 180,200 francs ; Excédent du bénéfice, 1,996,198 fr. 69 ; à déduire report de l'exercice 1909, 68,882 fr. 18 ; 5 p. c. au fonds d'amortissement des actions de capital, 96,365 fr. 82 ; 5 p. c. au Conseil d'administration et au Collège des commissaires, 96,365 fr. 82 ; du solde : 50 p. c. à titre de second dividende, soit 3 fr. 50 par titre : à 239,140 actions de capital, 836,990 francs ; à 10,860 actions de jouissance, 38,010 francs ; 50 p. c. à titre de second dividende, soit 19 fr. 42 par titre à 45,050 actions de dividende, 874,871 francs. Solde à reporter, 53,596 fr. 05.

A L'INNOVATION
107-111, rue Neuve
et 41-43, chaussée d'Ixelles
BRUXELLES

Lundi 8, Mardi 9
et Mercredi 10
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
CHAUSSURES
OMBRELLES

Lundi, distribution de ballons dirigeables aux enfants

NOUVEAUTÉS POUR LA COMMUNION
Demander le catalogue général Été 1911

1910 | Exposition de Bruxelles | 1910

TOMBOLA
500,000 FRANCS

	100,000 »	
	50,000 »	
GROS	25,000 »	GROS
	20,000 »	
LOTS	15,000 »	LOTS
	15,000 »	
4 lots de	10,000 »	
15 lots de	5,000 »	

Outre ces divers lots, dont le montant peut être réclamé **en espèces,** sous déduction de **10 p. c.**, il y aura divers lots d'une **valeur de 25 francs à 4.500 francs. Total : 510,000 francs.**

Après l'Exposition, on procédera à une vente publique des lots non réclamés.

Les personnes qui auraient gagné des objets ne leur convenant pas, pourront s'abstenir d'en prendre livraison. Dans ce cas, ces objets feront partie de la vente publique, et le prix obtenu sera remis intégralement aux gagnants, pourvu que ceux-ci en fassent la demande dans un délai de deux mois après la vente.

Prix du billet **UN FRANC** Prix du billet

PARFUM
LARIETTE
L.T. PIVER

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER
PARIS

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

VANDERBISTE
Optique de précision
68, Rue de la Montagne, 68, BRUXELLES
Fournisseur du Ministère de la Guerre
Maison fondée en 1840
Pince-nez, lunettes. — Jumelles de théâtre, campagne et marine
Face à main or, argent, écaille, imitation
Sautoir or, argent niellé
Baromètres, thermomètres, boussoles, compas
Atelier de réparations

L. LEGRAND
PARFUMERIE ORIZA
11 PLACE de la MADELEINE . PARIS

Dépôt général :
DELATTRE & Cie
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

La **SÉDATINE**
est un remède idéal
ne contenant
ni Antipyrine
ni Morphine
ni aucun produit pouvant nuire à l'Estomac

Si vous souffrez de
MIGRAINE
NÉVRALGIES
MAUX DE TÊTE
demandez ce précieux remède chez votre pharmacien

Au besoin : Adresser demande accompagnée de 50 cmes ou 2 fr. à la pharmacie **DEFGNÉE**, square Marguerite, 3, à **Bruxelles**.

BRISE DE MAI
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS

PIANOS
Steinway & Sons
Fournisseurs de la Cour de Belgique

114, rue Royale — BRUXELLES
28, avenue de Keyser — ANVERS

AU BIJOU
19, Montagne de la Cour, Bruxelles
Spécialité Bijoux Deuil ACIER et JAIS
Perle Royale
IMITATION PARFAITE — GARANTIE INALTÉRABLE
Sacs de théâtre. — Bijoux de fantaisie
Reproductions joaillieries et anciennes. — Éventails
Réparations de bijoux — Bijoux sur commande

Ch. LENSSENS
CHEMISIER
22, RUE DE L'ÉCUYER, 22
SUCCURSALE
MONS : 56, rue de la Chaussée, 56

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON
Savonneries Levered Frères S.A. Usines et Bureaux FOREST

Bureau : 7 h. 3/4. **THÉATRE MOLIÈRE** Rideau 8 h. 1/4

Mam'zelle Nitouche

Opérette en trois actes et quatres tableaux de MEILHAC et MILLAUD
Musique de HERVÉ

Célestin	MM.	GEORGE
Le major		DEVILLIERS
Champlâtreux		GOBBA
Loriot		LEMAIRE
Le directeur		GILBERT
Le régisseur		FERNAND
Premier officier		DUVAL
Deuxième officier		MONNIEZ
Nitouche	Mmes	LINA VANDERNOOT
La Supérieure		FOREST
Corinne		MAUD
Sœur Tourière		LEMAIRE
Une sœur		MARIE
Gimblette		DURIEU
Lydie		DUVAL
Sylvia		PAQUES

Officiers, dragons, pompiers, pensionnaires, actrices, etc.

Tous les dimanches et fêtes : Matinée à 2 heures
Même spectacle que le soir. — Moitié prix pour les enfants

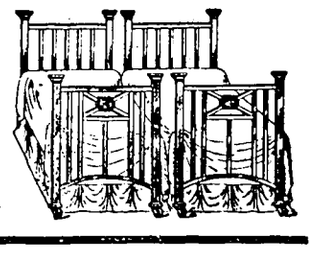
JEUDI 11 MAI 1911
Ouverture de la Saison d'été
LA BELLE MARSEILLAISE
drame en 4 actes de M. PIERRE BERTON

LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

HYGIENE — BEAUTÉ — JEUNESSE
CRÈME SIMON J. Simon — PARIS
Sans rivale pour la fraîcheur du teint, la beauté du visage et des mains.

PIANOS
GUNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

BERVOETS-WIELEMANS
La plus importante maison de literies du pays
FOURNISSEUR DE LA COUR
Magasins : 6-8-10-12, rue du Midi
Usine à vapeur : 224, rue des Goujons



FIX
Faites bien attention !!!
Les bijoux
FIX
portent tous le mot "FIX" ... gravé sur chaque bijou...
EN VENTE CHEZ LES BIJOUTIERS
FIX

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Le GRAND SUCCÈS obtenu par le piano artistique
MELODIA VIRTUOSE
prouve sa supériorité sur tous les autres appareils
GRAND PRIX 1910
108, Marché aux Herbes, 108

Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

HYGIÈNE et BEAUTÉ
LA CRÈME NEPPO
est incomparable pour embellir la peau
Qu'elle rend *Douce, Veloutée* et *Parfumée*
Donne un Teint d'une grande Fraîcheur
Bruxelles : Phcie VERGAUVEN, *160, Boulevard Anspach*
Parfumeurs, Grands Magasins, etc.
PARIS — 36, Rue du Général Foy.

SAUVEZ VOS CHEVEUX
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
Pétrole HAHN
QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÉNÈRE LA CHEVELURE
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab' LYON

Garde-Robes d'artistes — Revues
Ballets — Cortèges
Henriette LA GYE
Costumière du Théâtre royal de la Monnaie
30, rue du Grand-Hospice, BRUXELLES

MANUFACTURE Aug. NYSSENS & Cie Sté Ame
GLACES ARGENTÉES DE LUXE EN TOUS STYLES
321A RUE DES PALAIS

IMPRIME SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM
12-14, Rue de la Buanderie

Imp. F. Van Buggenhoudt, 5-7, r. du Marteau, Brux.

Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines défectuosités peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

3. Localisation

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

Utilisation

4. Gratuité

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires numérisées par elles : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

5. Buts poursuivis

Les copies numériques peuvent être utilisées à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé.
Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).
Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'usager s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

7. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :
a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

8. Sous format électronique

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

9. Sur support papier

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

10. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.